



SL/24.1 e 10

61(02)<sup>na</sup>







Digitized by the Internet Archive  
in 2015

[https://archive.org/details/b24757755\\_0005](https://archive.org/details/b24757755_0005)





67

COLLECTION

DES

MÉDECINS GRECS ET LATINS

PUBLIÉE,

SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,  
CONFORMÉMENT AU PLAN APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES  
ET PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,

PAR LE D<sup>R</sup> CH. DAREMBERG,

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,  
BIBLIOTHÉCAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE,  
BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE,  
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES DE MUNICH.

A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE ET FILS,

RUE HAUTEFEUILLE, n° 19;

A LONDRES, chez BAILLIÈRE, TINDALL AND COX;

A MADRID, chez C. BAILLY-BAILLIÈRE, 16, plaza del Principe Alfonso.

OEUVRES  
D'ORIBASE,

TEXTE GREC, EN GRANDE PARTIE INÉDIT,

COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS,

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS,

AVEC UNE INTRODUCTION,

DES NOTES, DES TABLES ET DES PLANCHES,

PAR LES DOCTEURS

BUSSEMAKER ET CH. DAREMBERG.

TOME CINQUIÈME.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

A L'IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXIII.



ROYAL COLLEGE OF PHYSICIANS LIBRARY	
CLAS.	61(02) <sup>na</sup>
ACCN.	3318
SOURCE	
DATE	

## PRÉFACE

---

La mort successive de MM. Bussemaker et Daremberg laissant inachevée la publication des œuvres d'Oribase, MM. J. B. Baillièrre et fils ont dû chercher le moyen le plus convenable et le plus sûr de terminer promptement cette édition, depuis si longtemps commencée. Les deux savants et regrettés auteurs avaient laissé une grande quantité de documents, consistant en notes, extraits, copies et descriptions de manuscrits. Ce sont ces papiers que M. Auguste Molinier, archiviste paléographe, ancien élève de l'École des Chartes, a bien voulu, sur la proposition de M. J. Quicherat et à la prière de MM. J. B. Baillièrre et fils, se charger de préparer pour l'impression du tome VI.

Après le tome V, qui paraît aujourd'hui, il restait à imprimer, pour terminer l'ouvrage, la fin des anciennes traductions latines de la *Synopsis* et des *Euporistes* d'Oribase, dont la publication rentrait tout naturellement dans le cadre d'une édition critique. Le présent volume en contenait d'ailleurs le commencement et ne pouvait rester incomplet. Le travail de M. Molinier a donc dû porter tout d'abord sur le choix d'un plan tout à la fois commode, expéditif et scientifique. Après

mûre réflexion, après examen attentif des papiers laissés par MM. Bussemaker et Davemberg, il s'est arrêté au plan suivant, auquel MM. J. B. Baillièrè et fils ont donné leur pleine adhésion. La difficulté était de concilier les moyens dont on disposait avec les exigences d'une publication scientifique; la nécessité de faire promptement ne permettait pas de songer à des collations lentes et difficiles sur des manuscrits dispersés un peu partout, comme l'aurait demandé le plan suivi par les premiers auteurs; et, d'autre part, le désordre amené par un long abandon dans les papiers légués par eux laissait peu d'espoir d'en tirer des indications précises sur leurs intentions ultérieures.

On a essayé de résoudre le problème de la manière suivante. Les manuscrits des premières traductions latines de la *Synopsis* et des *Euporistes* sont généralement d'une grande ancienneté; le plus récent remonte au XII<sup>e</sup> siècle; deux sont du VII<sup>e</sup>, et l'un de ces derniers, conservé à la Bibliothèque nationale, était à la portée de M. Molinier. Prenant donc ce manuscrit, intéressant à tous les points de vue, il en a fait la base de la publication, et c'est lui qui va fournir la majeure partie du VI<sup>e</sup> volume. Mais ce manuscrit est forcément incomplet, tant par la disparition de nombreux feuillets perdus depuis longtemps que par la négligence des copistes ou des traducteurs. M. Molinier a donc dû prendre dans des manuscrits plus récents, mais plus complets, certaines parties qui manquaient à ce premier texte; la provenance de ces intercalations sera toujours soigneusement indiquée. Quant aux variantes, l'impossibilité de collationner

les épreuves sur les manuscrits existant à l'étranger y a fait renoncer pour toute une portion; nous voulons parler des variantes d'orthographe qui sont insaisissables sur une copie, où il faut toujours compter avec les fautes du copiste, quelque intelligent, quelque savant qu'on le puisse supposer<sup>1</sup>. Les variantes de texte, au contraire, ont pu être relevées et placées en note avec des sigles indiquant les manuscrits dont elles proviennent. Enfin, dans un grand nombre de cas, ce n'est pas seulement une phrase, une ligne, qui diffèrent d'une traduction à l'autre, c'est tout un passage où le sens est tellement dissemblable, qu'on ne peut y voir une variante ordinaire: ces passages ont été rejetés à la fin de chaque livre sous forme d'appendice. En agissant ainsi, il sera, croyons-nous, tiré le meilleur parti possible des éléments que nous pouvions employer.

## ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

## MANUSCRITS QUI LES CONTIENNENT.

De tous les ouvrages médicaux laissés par l'antiquité, aucun n'était mieux fait que la *Synopsis* d'Oribase pour réussir auprès des savants du moyen âge; résumé des travaux de plusieurs siècles de science, manuel où toutes les opinions, tous les systèmes, venaient se fondre dans un ordre méthodique, il devait plaire aux esprits de cette époque, plus amoureux de synthèse que d'analyse. Aussi cet auteur trouva-t-il de nombreux copistes et de nombreux traducteurs; écrit en grec et,

<sup>1</sup> Nous exceptons le manuscrit 9332 de la Bibliothèque nationale, dont nous avons relevé toutes les variantes.

par conséquent, peu intelligible pour les Occidentaux, et particulièrement pour les Gallo-Romains, il eut de bonne heure les honneurs d'une version latine, dès le vi<sup>e</sup> siècle, si l'on en juge par l'écriture des plus anciens manuscrits. Du reste, fidèles à l'esprit du moyen âge, les traducteurs d'Oribase ne se sont pas piqués d'une fidélité scrupuleuse; dans bien des cas leur traduction n'est qu'une paraphrase, une explication du texte grec; de nombreuses erreurs, de graves contre-sens, la déparent, et, suivant les manuscrits, des passages manquent qui se retrouvent dans le texte original, tandis que d'autres y sont que le grec ne contient plus et n'a peut-être jamais eue. De là l'intérêt de ces fragments, qui complètent heureusement, expliquent dans bien des cas et quelquefois corrigent le texte grec; d'ailleurs, quand on n'en tirerait que des lumières sur la synonymie des termes médiévaux en bas latin et en grec, leur publication ne serait-elle pas pour la science d'une grande utilité? Telles sont sans doute quelques-unes des raisons qui ont déterminé MM. Bussemaker et Daremberg à les joindre aux œuvres d'Oribase, et voilà pourquoi leur édition serait restée incomplète sans ce volume, que nous publierons prochainement.

L'époque de la rédaction de ces traductions latines nous est inconnue. Le plus ancien des manuscrits que nous ayons eus à notre disposition présente, dans son texte, de nombreuses inexactitudes, tant dans les mots que dans la construction des phrases. A ce propos, une double hypothèse se présente à nous : avons-nous affaire à un texte plus ancien, corrompu par les fautes du copiste? ou bien est-ce une version rédigée sous les

Mérovingiens, au moment où la langue, défigurée dans tous les sens, ne rappelait plus que de bien loin les derniers temps de la littérature latine<sup>9</sup> De nombreuses raisons peuvent appuyer l'une et l'autre de ces opinions ; en effet, l'ignorance des copistes de l'époque mérovingienne était telle, qu'elle a pu produire des altérations de cette nature dans la grammaire et dans la langue d'un texte plus ancien ; et, d'autre part, quoique la connaissance du grec ait été assez rare dans l'Occident à cette époque, pour que l'un des esprits les plus distingués de la Gaule du vi<sup>e</sup> siècle, Grégoire de Tours, n'ait connu de cette langue que quelques mots de liturgie et d'école, on peut supposer ce manuscrit exécuté par un Italien, ou bien en Gaule par un médecin grec d'origine, ne connaissant que le latin parlé autour de lui.

Les manuscrits qui ont servi pour la constitution des textes des tomes V et VI sont les suivants : deux sont à Paris (Aa et Ab), un à Laon (La), un à Leipzig (Li), un à Saint-Gall (G) ; enfin celui de lord Ashburnham (As) dont nous n'avons pu retrouver la copie, ce qui est d'autant plus regrettable, que c'est un volume du vii<sup>e</sup> siècle écrit en onciale.

- Aa. Manuscrit de Paris lat. 10233 (ancien suppl. lat. 621). Provient de la bibliothèque de la cathédrale de Chartres, où il portait le numéro 1 ; apporté à Paris par D. Poirier en 1790, par ordre de la Commission des monuments. Hauteur 325<sup>mm</sup>, largeur 240<sup>mm</sup> ; 280 feuil. de parchemin ; un grand nombre manquent ; numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture est une onciale dont les lettres ont 8<sup>mm</sup> de hauteur, plus les hastes ; les mots naturellement ne sont pas séparés et les lignes sont longues. En tête de chaque livre se trouve la table des rubriques avec les numéros des chapitres à l'encre rouge. En tête de chaque chapitre les rubriques sont répétées, également en encre rouge ; le parehemis est rayé à la pointe sèche et écrit entre les lignes. Le long des pages se trouvent des mots servant de points de repère et indi-

quant l'objet du texte placé en regard; ces renvois sont du XIII<sup>e</sup> siècle; on trouve aussi quelques notes paraissant provenir d'une main plus ancienne, peut-être du X<sup>e</sup> ou du XI<sup>e</sup> siècle. Le volume, relié aux armes de France sous Louis XVIII, en veau brun avec dos rouge, est généralement dans un bon état de conservation; cependant le parchemin étant extrêmement lisse du côté de la fleur, nous avons trouvé des pages entières où l'écriture n'a laissé que l'empreinte de ses lettres, l'encre ayant disparu depuis longtemps. Du feuil. 1 au feuil. 263 nous avons les neuf livres de la *Synopsis* d'Oribase; puis vient un traité de Rufus : *De Podagra* (263 à 272); au feuil. 272, un fragment d'auteur inconnu : *Virtutis herbæ Peoniæ quæ a multis dicitur Seleniacæ*; au feuil. 273, r<sup>o</sup>, un fragment en cursive mérovingienne commençant par *Pulbes*; folio 273, v<sup>o</sup> : *Curatio flegmonis*; folio 279 v<sup>o</sup>, et 280 : *Orivasiū de præbidendis passionibus*. On attribue ce manuscrit au VII<sup>e</sup> siècle.

- Ab. Mss. lat. 9332 (ancien supplém. lat. 626). — Même provenance que le précédent; portait à Chartres le n<sup>o</sup> 4. — Hauteur 392<sup>mm</sup>, largeur 267<sup>mm</sup>; 321 feuillets écrits, de parchemin, numérotation moderne à l'encre noire. L'écriture, sur deux colonnes, est une minuscule carolingienne de hauteur moyenne; les mots sont séparés. Les rubriques sont écrites d'une encre rouge ternie; le parchemin est rayé à la pointe sèche et de mauvaise qualité. Le volume, relié aux armes du roi Louis-Philippe, en peau violette, contient la *Synopsis* d'Oribase (1 à 139), les œuvres du médecin Alexandre (140 à 242), enfin la *Materia medica* de Dioscoride (243 à 321). Ces ouvrages sont d'écritures différentes se rapportant toutes au commencement du IX<sup>e</sup> siècle; cette époque est indiquée, d'ailleurs, par une grande composition qui orne le feuillet 140 et qui représente le Christ et la croix sous deux arcades jumelles; l'ornementation décèle les cinquante premières années du siècle, et l'on y sent l'influence des artistes byzantins de Charlemagne dans la décoration des chapiteaux et des colonnes. On attribue ce manuscrit au IX<sup>e</sup> siècle.

La réunion de ces deux manuscrits à Chartres s'accorde avec ce que nous savons de l'école capitulaire de cette ville; dès le X<sup>e</sup> siècle on s'y occupait activement d'études médicales, et le moine Richer nous raconte un long et périlleux voyage fait par lui en mars 991 de Reims à Chartres, pour aller lire les œuvres de Galien et d'Hippocrate, qu'il ne connaissait pas encore<sup>1</sup>.

- La. Manuscrit de Laon n<sup>o</sup> 424, parchemin, du X<sup>e</sup> siècle, porte ce titre moderne : *Aribausius de Plantis*; fortement mutilé, au commencement il manque une partie de la table des rubriques. Il commence par une partie du livre II *Ad Eunapium*, des médicaments simples, et comprend quelques recettes étrangères à Oribase; cette partie a été publiée sous le titre de *De curationibus*, d'après un autre manuscrit, à la suite de

<sup>1</sup> Richer, *Histor. lib. III*, c. 50; Pertz, *Scriptores*, III, dans les *Monum. rerum Germanic. historica.*

Cœlius Aurelianus, à Bâle en 1529; du feuillet 47 au feuillet 187 se trouvent les 9 livres de la *Synopsis* avec des particularités que nous indiquerons au fur et à mesure de la publication. Le latin de ce manuscrit est extrêmement barbare.

- Li. Bibliothèque municipale de Leipzig n° 97; parchemin, xi<sup>e</sup> ou xii<sup>e</sup> siècle; écrit sur deux colonnes, rayé au poinçon; 46 feuillets, le 14<sup>e</sup> est vide; les deux premiers contiennent des fragments du livre XIV des origines d'Isidore de Séville; puis viennent des fragments des quatre livres des *Euporistes* (3 à 30) et la *Synopsis* (30 à 46). Le docteur Nauman, de Leipzig, estime que ce manuscrit est d'origine italienne et pourrait bien avoir été exécuté pour l'école de Salerne.
- G. Saint-Gall, 761, parchemin, 288 pages, d'une seule main, in-8°. Écriture semi-lombarde ou saxonne, datant, par conséquent, du x<sup>e</sup> ou xi<sup>e</sup> siècle; la *Synopsis* d'Oribase y occupe les pages 67 à 288, avec des fragments étrangers à Oribase; une partie de ces chapitres provient des *Euporistes*.
- As. Manuscrit de lord Ashburnham, vélin, vii<sup>e</sup> siècle, écriture semi-onciale à deux colonnes, in-fol.; provient de la collection Libri, où il portait le n° 10. Il contient les huit premiers livres d'Oribase.

M. Molinier apportera dans la publication du dernier volume des Œuvres d'Oribase un zèle dont il a donné des preuves dans les travaux qu'il a entrepris sous la direction de M. Quicherat, à l'École des chartes. Grâce à son concours empressé, les médecins et les philologues pourront bientôt voir achevé le grand travail auquel deux savants justement regrettés avaient consacré de longues années.

Juillet 1873.



# ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΤΣΤΑΘΙΟΝ ΤΟΝ ΤΙΟΝ ΑΤΤΟΥ

## ΣΥΝΟΨΙΣ.

ΒΙΒΛΙΟΝ Α΄.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

- 1 Κελεύσαντος τοῦ Ἰουλιανοῦ ποτε τοῦ Φειοτάτου αὐτοκράτορος συναγαγεῖν με τῶν ἀρίστων ἰατρῶν ὅσα χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς υἰείας, προθύμως συνήγαγον ἐν ἑβδομήκοντα βίβλοις. Καὶ ἐπειδὴ νῦν ἠβουλήθη, υἱὲ γλυκύτατε Εὐστάθιε, σύνο-

## SYNOPSIS D'ORIBASE,

OU

ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE,

DÉDIÉ À SON FILS EUSTATHIUS.

LIVRE PREMIER.

PRÉFACE.

- 1 D'après les ordres du très-divin empereur Julien, qui me chargea autrefois de rassembler ce que les meilleurs médecins avaient enseigné d'utile ou d'indispensable pour acquérir la santé, je me suis empressé  
2 de faire cette Collection et j'y ai consacré soixante et dix livres. Comme vous désirez maintenant, mon très-cher fils Eustathius, qu'il soit fait un

PRÉF. 1. 2. ἰατρῶν τε Codd. — 4. ἠβουλήθη Codd.

- ψιν αὐτῶν γενέσθαι, ἐποίησα καὶ τοῦτο ἀόκνως, συνορῶν οὐ σοὶ  
μόνον χρησιμώτατον γενήσεσθαι κατὰ τὰς ἀποδημίας, ἀλλὰ καὶ  
τοῖς ἄλλοις τοῖς μὴ παρέργως τὴν ἰατρικὴν ἐκμαθοῦσιν · ὅσοι γὰρ  
ἐν ταῖς κατὰ πλάτος ἰατρικαῖς πραγματεῖαις σπουδαίως ἐγυμνά-  
5 σαντο, τὴν σύνοψιν ταύτην ἔξουσι πρὸς εὐκολίαν τῆς ἀναλήψεως  
τῶν πρακτέων, διότι τοῖς συντόμως ῥηθεῖσιν ἐντυγχάνοντες εἰς  
ὑπόμνησιν ἔρχονται τῶν ὅλων ὑπὲρ ἐκάστης γνώσεως, καὶ συμβή-  
σεται χωρὶς τοῦ φορτίου ἐπάγεσθαι βαρὺ τὰ τῆς χρείας ἱκανῶς  
ἔχειν. Γραφήσεται δὲ μόνον ἰάματα τῶν παθῶν εὐμεταχειρίσιά 3  
10 τε καὶ εὐπόρα, καὶ ὅσα διὰ Φαρμακείας καὶ διαίτης τὸ δέον ποιεῖν  
εἴωθεν · χειρουργίας δὲ μνήμην οὐ ποιήσομαι, τὸ δυσμεταχειρίσιον  
αὐτῆς, μάλιστ' ἀποδημίας, παραιτούμενος · χρεία γὰρ ἐπὶ αὐτῆς  
τοῦπίπαι μηχανημάτων τε καὶ ὀργάνων οὐδαμῶς εὐπορίσιων, ὥσπερ  
ἐπὶ καταγμάτων πολλάκις καὶ ἐκβολῆς ἄρθρων. Τούτων δὲ καὶ 4  
15 ὅσα δυνατὸν διὰ μόνων τῶν χειρῶν ἀπευθύνειν ποιοῦσιν ἄριστ' ἀ

abrégé de ces livres, j'ai aussi accompli ce travail sans répugnance, car j'ai compris qu'il serait très-utile, non-seulement à vous pendant vos voyages, mais aussi aux autres personnes qui ont appris la médecine complètement, et non comme une science accessoire; en effet, tous ceux qui ont étudié avec soin les traités de médecine volumineux trouveront dans cet abrégé un moyen de saisir facilement ce qu'ils ont à faire; en lisant une exposition concise ils se ressouviendront de tout ce qui regarde chaque notion particulière, et ils auront l'avantage de posséder des données suffisantes sur ce qui est nécessaire, sans s'imposer une besogne trop rude. Je rapporterai seulement les moyens de trai- 3  
tement qu'on emploie et qu'on se procure aisément, c'est-à-dire ceux qui réussissent habituellement à l'aide des médicaments et du régime; mais je ne ferai pas mention de la chirurgie, par la raison qu'elle est difficile à pratiquer, surtout en voyage, car elle exige ordinairement des machines et des instruments qu'on ne se procure pas du tout facilement, comme c'est souvent le cas pour les fractures et les luxations. Les pé- 4  
dotribes et les hommes qui font leur métier de la gymnastique sont le

6. συντ. ῥηθεῖσι κεφαλαιωδῶς ἐντυγχ. πόριστα DF<sup>n</sup>. — 14. δὲ καὶ ex em.; δὲ Codd. — 7. τῆς ὅλης BMPV. — 10. εὐ- καὶ F; om. rel.

5 παιδοτριβῆαι τε καὶ ἀθλητικοὶ ἄνδρες. Ταῦτά τε οὖν καὶ ὅσα ἕτερα  
διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας ἔχει τὴν ἴασιν, ἀμεινον ὑπὸ τῶν  
τριβάκων δρᾶται· διὸ τούτοις ἐπιτρέψαντες ταῦτα, τῶν ἐπειγόντων  
ἡμεῖς καὶ μὴ δεχομένων ὑπέρθεσιν τὰς ἰάσεις διὰ Φαρμακείας καὶ  
διαίτης καταλέξομεν.

5

α'. Περὶ τρίψεως παρασπεναστικῆς.

1 Πρὸ τῶν γυμνασίων Φερμαίνειν μετρίως τὸ σῶμα χρὴ τρίψει  
χρωμένους τῇ διὰ σινδόνων, κἄπειτα διὰ ἐλαίου τρίβειν γυμναῖς  
ταῖς χερσίν, ἄχρισ ἂν Φερμανθῆ καλῶς καὶ μαλαχθῆ τὸ σῶμα, ἐπαν-  
θήση τε ἔρευθος εὐανθές καὶ εἰς ὄγκον ἀρθῆ.

β'. Περὶ γυμνασίων.

1 Κίνησίς ἐστὶ σφοδρὰ τὸ γυμνάσιον· ὅρος δὲ τῆς σφοδρότητος ἢ 10

mieux préparés pour remédier à ces accidents, s'ils réclament seulement  
5 l'emploi de la main. Il est donc préférable, dans ce cas et dans les autres  
analogues, de laisser aux gens de routine le traitement que les mains  
seules accomplissent; en conséquence nous leur abandonnerons ce do-  
maine pour exposer succinctement les traitements où nous sommes  
pressés d'agir, qui ne souffrent point de délai, et qui se font à l'aide des  
médicaments et du régime.

#### 1. DE LA FRICTION PRÉPARATOIRE.

1 Avant les exercices, il faut réchauffer modérément, en se servant d'a-  
bord de frictions pratiquées avec des linges de coton, et ensuite de fric-  
tions avec l'huile, faites à l'aide des mains seules jusqu'à ce que le corps  
soit bien réchauffé et bien ramolli, qu'il s'élève une belle rougeur et  
qu'il y ait du gonflement.

#### 2. DES EXERCICES.

1 L'exercice est un mouvement fort, et le degré de la force du mouve-

1. Τὰ ἀντά Codd. — Cn. 2; l. 9. ἀχθείη Codd. Cf. t. I, p. 473.

τῆς ἀναπνοῆς ἐπὶ τὸ δασύτερον ἀλλοίωσις. Τὰ δὲ γυμνάσια δυσπαθῆ 2  
 τε παρασκευάζει τὰ ὀργανικὰ μέρια καὶ εὐτονα πρὸς τὰς ἐνεργείας,  
 τὴν τε ὀλικὴν ἰσχυροτέραν τῆς τροφῆς, καὶ τὴν ἀλλοίωσιν ἐτοιμο-  
 τέραν, καὶ τὴν ὕρεξιν βελτίονα διὰ τὴν γινομένην Φερμότητα· ἐκ-  
 5 καθαίρει δὲ καὶ τοὺς πόρους καὶ κενοῖ τὰ περιττώματα διὰ τὴν τοῦ  
 πνεύματος ἰσχυρὰν κίνησιν. Ἐπειδὴ οὖν τῇ ἀναδόσει συνεργεῖ, χρῆ 3  
 μῆτε πλῆθος ὠμῶν καὶ ἀπέπλων σιτιῶν, μῆτε χυμῶν κατὰ τὴν  
 κοιλίαν ἢ ἐν τοῖς ἐντέροις περιέχεσθαι· κίνδυνος γὰρ αὐτοῖς ἐλχθῆ-  
 ναι πρὸς ἅπαντα τὰ τοῦ ζῆου μέρια πρὶν χρηστοῖς γενέσθαι πε-  
 10 φθεῖσιν. Δῆλον οὖν ὡς πρὸ τῶν σιτιῶν αὐτὰ παραλαμβάνειν χρῆ. 4  
 Γνωρίσματα δὲ τῆς εὐκαιρίας τῶν οὔρων ἢ χροῶ· τὸ μὲν γὰρ ὕδα- 5  
 τῶδες ἀπέπλων ἔτι σημαίνει τὸν ἐκ τῆς γαστρὸς ἀναδοθέντα χυμὸν,  
 τὸ δὲ πυρρὸν καὶ χολῶδες ἐκ πολλοῦ κατειργάσθαι· τὸ δὲ μετρίως  
 ὠχρὸν ἄρτι πῆψεως γεγενημένης σημειῖόν ἐστιν. Τηνικαῦτα γοῦν 6

ment est déterminé par l'augmentation de la fréquence de la respiration.  
 Les exercices rendent les parties organiques résistantes et leur donnent 2  
 de la vigueur pour accomplir leurs fonctions, activent l'attraction de la  
 nourriture, facilitent sa transformation et excitent l'appétit, résultats  
 qui tiennent au développement de la chaleur; enfin ils nettoient les  
 conduits et évacuent les résidus par suite du mouvement violent du  
 pneuma. Par conséquent, comme les exercices favorisent la distribution 3  
 de la nourriture, l'estomac ou les intestins ne doivent pas contenir, au  
 moment où on s'y livre, beaucoup d'humeurs ou d'aliments crus et mal  
 digérés, car il y aurait danger que ces matières ne fussent attirées  
 vers toutes les parties du corps, avant que la coction ne les eût ren- 4  
 dues propres à la nutrition. Il est donc clair qu'il faut s'exercer avant le  
 repas. On reconnaît le moment propre aux exercices à la couleur de 5  
 l'urine: ainsi, l'urine aqueuse signifie que l'humeur qui part du tube  
 intestinal pour se distribuer dans le corps est encore mal digérée; l'u-  
 rine jaune-rougeâtre et biliense indique que cette humeur est élaborée  
 depuis longtemps, et celle qui présente une couleur jaune-pâle mo- 6  
 dérée, montre que la coction vient d'être achevée. C'est donc là le mo-

ἀγειν ἐπὶ τὰ γυμνάσια προαποθέμενον τό τε ἐν τῇ κύσει καὶ ἐν τῇ γαστρὶ περὶ πῦμα.

γ'. Περὶ τῶν εἰδῶν τοῦ γυμνασίου.

1 Τὸ μὲν δὴ κοινὸν ἀπάντων γυμνασίων ἐστὶ Φερμότητος αὔξησιν  
 ἐξ αὐτῶν τοῖς ζώοις ἐργάσασθαι · τὰ δὲ ἴδια τῶν κατὰ ἕκαστον, τὸ  
 μὲν εὐτονου γυμνάσιον, τούτέστι τὸ βιαίως ἄνευ τάχους διαπονοῦν, 5  
 εἰς εὐτονίαν παρασκευάζει τούς τε μῦς καὶ τὰ νεῦρα · τοιαῦτα δὲ  
 ἐστὶ τό τε σκάπλειν καὶ τὸ φορτίον ἀράμενον μέγιστον ἢ μένειν  
 2 κατὰ χάραν, ἢ προβαίνειν μικρά. Καὶ οἱ ἀνάντεις δὲ περὶ πατοῖ  
 τούτου τοῦ γένους εἰσὶ, καὶ τὸ ἀναρρήχασθαι διὰ σχοινίου, καὶ πλεῖ-  
 3 σια ἄλλα ὁμοιότροπα. Τὰ δὲ ταχέα χωρὶς εὐτονίας καὶ βίας ἐστὶν · 10  
 δρόμοι δὲ εἰσι ταῦτα καὶ σκιαμαχίαι καὶ ἀκροχειρισμοὶ, καὶ τὸ  
 4 διὰ κωρύνου τε καὶ τῆς μικρᾶς σφαιρας γυμνάσιον. [Τὸ δὲ σφο-  
 δρόν] σύνθετόν ἐστὶν ἐξ εὐτόνου καὶ ταχέος · ὅσα γὰρ εὐτονα τῶν

ment pour ordonner l'exercice après l'évacuation préalable des résidus contenus dans la vessie et dans le canal intestinal.

### 3. DES DIVERSES ESPÈCES D'EXERCICES.

1 Ce qui est commun à tous les exercices, c'est qu'ils procurent à l'é-  
 conomie une augmentation de chaleur; quant aux propriétés spéciales  
 des exercices particuliers, l'exercice qui exige de la force, c'est-à-dire  
 qui fatigue efficacement sans que les mouvements soient rapides, donne  
 de la vigueur aux muscles et aux parties fibreuses : bêcher ou soulever  
 2 un poids très-considérable, en restant en place ou en avançant un peu,  
 appartiennent à cette classe d'exercices. Se promener sur un terrain  
 montant, grimper le long d'une corde et grand nombre d'autres exer-  
 3 cices du même genre, rentrent dans la même catégorie. Les exercices  
 rapides se font sans dépense d'efforts ni violence : ce sont la course, le  
 combat simulé, la gesticulation, l'exercice du *corycos* et celui de la pe-  
 4 tite balle. L'exercice violent est composé de celui qui réclame des efforts  
 et de l'exercice rapide, car on peut prendre comme des exercices vio-

Cu. 3; 1. 4. τῶν δὲ διὰ τῶν F; τὸ δὲ [Τὸ δὲ σφοδρόν] om. Codd. Cf. t. I, διὰ τῶν rel. Cf. t. I, p. 473. — 12-13. p. 477.

γυμνασίων ἐστὶ, τοῦτοις ὡς σφοδροῖς ἂν τις χροῖτο κινήσεις ταχείας  
 προσίθεις. Ἐπι τῶν γυμνασίων τὰ μὲν ὀσφὺν μᾶλλον ἢ χεῖρας ἢ 5  
 σκέλη διαπονεῖ, τὰ δὲ τὴν ῥάχιν, ἢ τὸν Θώρακα μόνον, ἢ τὸν πνεύ-  
 μονα. Γυμνάζεσθαι δὲ χρὴ μέχρις ἂν εἰς ὄγκον αἴρηται τὸ σῶμα 6  
 5 καὶ εὐανθὲς ὑπάρχη, καὶ αἱ κινήσεις ἔτοιμοί τε καὶ ὁμαλεῖς καὶ εὐ-  
 ρυθμοὶ γίνωνται. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ ἰδρωῖτα θεάσῃ θερμοὺν ἀτμῶν 7  
 συμμιγῆ· παύεσθαι δὲ τῆνικαῦτα πρῶτον ἐπειδὴν ἐν τι τῶν εἰρη-  
 μένων ἀλλοιωθῆ, οἶον εἰ φανεῖν συστέλλόμενος ὁ τοῦ σώματος  
 ὄγκος, αὐτίκα παύειν· ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ τὸ τῆς χροῖας εὐανθὲς  
 10 μαραίνοιτο, παύεσθαι· καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῶν κινήσεων ἐπειδὴν  
 ἐνδιδόναι που φαίνεται, αὐτίκα παύειν· καὶ εἰ περὶ τὸν ἰδρωῖτα  
 γίνονται τις, ἢ κατὰ τὸ πλῆθος, ἢ κατὰ τὴν ποιότητα μεταβολή· ἐὰν  
 γὰρ ἐλάττων ἢ ψυχρότερος γίνηται, καταπαύειν περιχέαντα τὸ  
 ἔλαιον, ἀποθεραπεύειν δὲ τοῦντεῦθεν, εἶτα ἐξῆς τῇ ἀποθεραπευτικῇ  
 15 τρίψει χρῆσθαι, ὡς εἰώθασιν οἱ παιδοτρίβαι ποιεῖν.

lents les exercices qui réclament de la force, pourvu qu'on y ajoute la  
 rapidité les mouvements. En outre, certains exercices fatiguent davan- 5  
 tage les lombes, les bras ou les jambes; d'autres la colonne vertébrale,  
 ou la poitrine seulement, ou le poumon. Il faut s'exercer aussi long- 6  
 temps que le corps continue à se gonfler, qu'il présente une rougeur  
 fleurie et que les mouvements sont faciles, égaux et bien cadencés. Du- 7  
 rant ce temps, vous verrez aussi apparaître une sueur chaude mêlée à  
 de la vapeur; mais on s'arrêtera aussitôt qu'un de ces signes vient à  
 se modifier; par exemple, si on voit que la tuméfaction du corps s'af-  
 faisse, on fera de suite cesser l'exercice; on s'arrêtera de même quand  
 s'éteint la couleur fleurie; de plus, quand les mouvements semblent  
 perdre de leur intensité, on s'arrêtera encore immédiatement; on agira  
 de même s'il s'opère quelque changement dans la sueur, par rapport à  
 la quantité ou à la qualité; en effet, quand la sueur devient moindre ou  
 plus froide, on fait suspendre l'exercice après avoir versé de l'huile sur  
 le corps; ensuite on passera à l'*apothérapie*, et, après cela, on aura re-  
 cours à la friction *apothérapeutique*, ainsi que les pédotribes ont l'habi-  
 tude de le faire.

## δ'. Περὶ τῆς ἰδίως τρίψεως.

- 1 Τῶν τρίψεων ἢ μὲν σκληρὰ δύναται δεῖν, ἢ μαλακὴ δὲ λύειν·  
 ὥστε ὅσα μὲν ἐκλύεται πέρα τοῦ μέτρου σώματα, σκληρῶς ἀνα-  
 τριπλέον· ὅσα δὲ ἔσφιγκται, μαλακῶς· εἰ δὲ τι συμμέτρως ἔχει,  
 τοῦτο εὐδηλον ὡς οὔτε μαλακῶς, οὔτε σκληρῶς, ἀλλὰ ἔσον οἶόν τε,  
 2 τὰς ὑπερβολὰς ἐκατέρας φυλαττόμενον. Ἡ δὲ πολλὴ τρίψις τὴν 5  
 3 ἰσχύοντα ποιεῖ, καὶ ἢ μέση κατὰ ποσότητα τὴν ἀνάθρεψιν. Αἱ  
 δὲ τρεῖς διαφοραὶ τῶν κατὰ ποσότητα τρίψεων ταῖς τρισὶ διαφοραῖς  
 τῶν κατὰ ποσότητα τρίψεων ἐπαλλαττόμεναι συζυγίας ἀποτελοῦ-  
 σιν ἐννέα.

## ε'. Περὶ ἀναφωνήσεως. Ἐκ τῶν ἀντύλλου.

- 1 Ἐν ταῖς ἀναφωνήσεσιν ἢ μὲν εὐμέλεια καὶ χρηστοφωνία οὐδὲν 10  
 ἀν συμβάλλοιτο πρὸς ὑγίαν· ὁ δὲ τῶν βαρυτέρων φθόγγων ἤχος

## 4. DE LA FRICTION CONSIDÉRÉE EN ELLE-MÊME.

- 1 Parmi les diverses espèces de frictions, la friction rude resserre et la  
 friction molle relâche; on frictionnera donc rudement les parties qui  
 sont affaiblies outre mesure, et mollement celles qui sont resserrées;  
 s'il y a une partie qui se trouve dans une condition moyenne, il est  
 clair qu'il ne faut la frotter ni mollement, ni rudement, mais en évitant  
 2 autant que possible les deux extrêmes. La friction prolongée amaigrit,  
 et la friction moyenne, eu égard à la quantité, donne de l'embonpoint.  
 3 Si on combine alternativement les trois espèces de frictions selon la  
 qualité, avec les trois espèces selon la quantité, on obtiendra neuf com-  
 binaisons.

## 5. DE LA DÉCLAMATION. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

- 1 Quand on se livre à la déclamation, la beauté du chant et de la voix  
 ne contribue en rien à raffermir la santé; mais les notes plus ou moins

CH. 4; 1. 2. ὥστε] διὰ τοῦτο BMPV ψεσιν Codd.— 8. ἐπαλλαττόμεναι Codd.  
 F<sup>a</sup>. — 7. τῶν..... τρίψεων] ταῖς..... τρί- Cf. t. I, p. 491.

- χρήσιμος, ὥστε τοῦτον ἀσκητέον· οὕτω γὰρ πλεῖστος ἀήρ εἰς τὸ  
 σῶμα κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἐλκόμενος διαστέλλει τὸν τε Θώρακα καὶ  
 τὴν κοιλίαν, καὶ τοὺς κατὰ ὄλου τοῦ σώματος πόρους ἀνευρύνει καὶ  
 δίδίσησι, διόπερ ἐν ταῖς ἀναγνώσεσι τῶν πλεοναζόντων ὑγρῶν  
 5 ποιεῖται τὰς ἐκκρίσεις, τοῖς μὲν συντονώτερον ἀναγινώσκουσι μάλ-  
 λον καὶ διὰ ἰδρώτων, τοῖς δὲ ἐπεικέσφιρον ἐντεινομένοις διὰ τῆς  
 ἀδήλως γινομένης διαπνοῆς κατὰ ὄλον τὸν ὄγκον· συμβαίνει δὲ διὰ  
 τὸν λεπτισμὸν πολλῶν περιττωμάτων ἀναχρεμπιόμενων καὶ πινέ-  
 λων καὶ μύξης καὶ φλέγματος ἐκκρίσιν γίνεσθαι καὶ ἀπανάλωσιν.  
 10 Τοῖς γε μὴν ἀναθερμάνσεως δεομένοις διὰ ψυχρότητα τίς ἂν ἄλλη 2  
 προσφορωτέρα γένοιτο βοήθεια τῆς κατὰ τὴν ἀναπνοὴν ἐνεργείας;  
 Δεῖ τοίνυν ἀναγινώσκειν πολλάκις ἀνιέντας τὸ σῶμα ἅπαν, καὶ 3  
 κεχυμένης τῆς σαρκὸς εἰς ἀραίωσιν, διυσίαντας ἐπίτηδες τὴν τε  
 ἀρτηρίαν καὶ τὰς ἄλλας διεξόδους τοῦ πνεύματος κατὰ τὰς βαρυτά-

graves ont de l'utilité; ce sont donc celles-là qu'il faut cultiver : en suivant ce précepte, on attirera, en respirant, une quantité très-considérable d'air dans le corps, cet air dilatera la poitrine et le ventre, et il élargira et rendra béants les conduits qui se trouvent dans tout le corps : voilà pourquoi cet air amènera, pendant la lecture, l'excrétion des humeurs surabondantes; pour ceux qui lisent avec un certain effort, cette excrétion est plus considérable et se fait par la sueur; pour ceux qui y mettent moins d'action, elle a lieu par la perspiration insensible, laquelle s'effectue par tout le corps; or, comme, par suite de l'atténuation des résidus, on en évacuera une grande quantité en raclant, il y aura une excrétion et une dépense de crachats, de mucus et de pituite. Quel autre remède serait plus utile que l'activité produite par la respiration à ceux qui demandent à être échauffés pour cause de froideur? On doit, par conséquent, lire souvent, en relâchant tout le corps, et, 3 quand la chair est devenue assez diffluyente pour se raréfier, on s'efforcera de dilater la trachée et les autres conduits de l'air par l'emploi des

2. γε Codd. — 7. ἀδήλου Codd. — μασίας BMPVF<sup>s</sup>. — 13. διασίαντας F;  
 9. ἐκκρίσις Codd. — Ib. ἐπανάλωσιν ἐπισίαντας B marg.; ἐπισίαντας rel.  
 Codd. Cf. t. I, p. 461. — 10. ἀναθερ- Cf. t. I, p. 462.

4 τας τῆς Φωνῆς φθέγγεσθαι ἀπηχήσεις. Χρησίεον δὲ ταῖς τῆς Φωνῆς  
 ἐνεργείαις οὔτε εἰκῆ, οὔτε ἀπερισπέπῳ, ἀλλὰ μῆτε Φαύλων καὶ  
 διεφθαρμένων μεσίουσ ὄντας ὑγρῶν, μῆτε ἐπὶ μεγάλαις τοῦ στο-  
 μάχου καὶ Φανεραῖς ἀπεψίαις πρὸς τὴν διὰ τῆς Φωνῆς γυμνασίαν  
 ἀφικνεῖσθαι, ὅπως μὴ πλείων ἀνάδοσις τῶν διεφθαρμένων ἀτμῶν 5  
 εἰς τὸ σῶμα γένηται.

ς'. Περὶ ἀφροδισίων. Ἐκ τῶν Ρούφου.

1 Ἐξ ἀφροδισίων ἀφέλειαί εἰσιν αἶδε· πλησμονὴν κενῶσαι καὶ  
 ἐλαφρὸν παρασχεῖν τὸ σῶμα, καὶ εἰς αὔξησιν προτρέψαι, καὶ ἀν-  
 δρωδέστερον ἀποφῆναι· κατὰ δὲ τὴν ψυχὴν συνεσιηκότεα τε λογι-  
 σμὸν διαλύει, καὶ ὀργῆς ἀκρατοῦσ ἐπανίησιν· διὸ καὶ τῶν μελαγ- 10  
 2 χολικῶν ὡσ τι καὶ ἕτερον ἴαμα ἐπιτηδειότατον μίσγασθαι. Καθίστησι  
 δὲ εἰς τὸ ἐμφρονέστερον καὶ τοὺσ ἄλλον τρόπον ἐκμανέντας, καὶ τοῖσ  
 3 ἀπὸ φλέγματοσ νοσήμασι κράτιστόν ἐστίν. Οἱ δὲ εὐσιτότεροι ἀντι

4 notes les plus basses. On n'usera pas au hasard et imprudemment des  
 exercices de la voix; on ne s'y livrera pas non plus quand on est rempli  
 d'humeurs mauvaises et corrompues, ni quand on souffre d'une indi-  
 gestion considérable et évidente de l'orifice de l'estomac, de peur qu'il  
 ne se fasse dans le corps une distribution trop forte de vapeurs cor-  
 rompues.

6. DU COÏT. — TIRÉ DE RUFUS.

1 Voici les avantages qu'on retire du coït : il évacue la pléthore, il rend  
 le corps léger, provoque la croissance et augmente la virilité; pour ce  
 qui regarde l'âme, il dissipe les idées fixes et adoucit les passions in-  
 domptables : voilà pourquoi il n'existe aucun autre remède aussi utile  
 2 contre la mélancolie que le coït. Il ramène aussi à plus de raison ceux  
 qui ont un délire quelconque, et il est excellent contre les maladies  
 3 produites par la pituite. Chez certaines personnes le coït fait succéder

5. ὅπως ἂν μὴ Codd. — Ib. ἀνάδοσις ἀκράτου Codd. Cf. t. I, p. 541. — 11.  
 B e corr.; ἀνάλοσιs rel. — Ch. 6; l. 10. ὡσ ἐστίν Codd. Cf. t. I, p. 541.

ἀποσίτων ἐγένοντο · οἱ δὲ καὶ ὀνειρωγμῶν συχνῶν ἀπιλλάγησαν.  
 Φύσεις δὲ δὴ ἐπιτήδειοι πρὸς ἀφροδίσια αἱ θερμότεραι καὶ ὑγρό- 4  
 τεραί, καὶ πλεόν τῶν ἄλλων εἰς λαγνεῖαν εὐφοροί · ἡκίστα δὲ διαίτα  
 μὲν ἢ ξηραίνουσα καὶ ψύχουσα, ἡλικία δὲ ἢ τοῦ γέροντος, ὥρα δὲ  
 5 ἢ τοῦ φθινοπάρου. Χρὴ τοίνυν τὴν διαίταν ὑγρὰν καὶ θερμὴν παρέ- 5  
 χεῖν · εἴη δὲ ἂν πόνων τε μετριότης καὶ σιτίων. Ὡσπερ δὲ οἱ μέ- 6  
 τριοὶ πόνου ἀρμόττουσιν, οὕτω καὶ οἱ αὐτῶν τῶν ἀφροδισίων ·  
 προτρέπουσι γὰρ εἰς τὸ ἔργον καὶ τινα ῥασιάνην τῶ ἐθισμῶ παρέ-  
 χουσιν. Δεῖ δὲ, εἴπερ τινὸς ἄλλου, καὶ τροφῆς περιουσίας, ὥστε 7  
 10 τὰ πολύτροφα τῶν ἐδεσμάτων εἴη ἂν ἐπιτήδεια · ἰχθύων δὲ οἱ πο-  
 λύποδες · καὶ γὰρ καὶ ἄλλως πεπίστευται ἐρεθίζειν · καὶ ὅσα μαλά-  
 κια · λαχάνων δὲ τὸ ὄρμιον καὶ τὸ ἐρύσιμον καὶ τὸ εὐζωμον καὶ  
 ἢ γογγυλῖς · καὶ ταῦτα δὲ ὡς φάρμακα · ὀσπρίων δὲ κύαμοί τε καὶ  
 ἐρέβινθοι καὶ ὄχροι καὶ δόλιχοι καὶ πίσσοι, πνεύματος ὑποπιμ-

L'appétit au dégoût pour les aliments; chez d'autres, il fait cesser les  
 pollutions nocturnes fréquentes. Les natures aptes au coït sont celles 4  
 qui ont une certaine chaleur et une certaine humidité, et qui ont plus  
 d'entrain pour cette fonction que les autres; les circonstances les moins  
 favorables sont le régime desséchant et refroidissant, puis pour l'âge, 5  
 la vieillesse, et pour la saison, l'automne. Il faut donc prescrire un ré- 5  
 gime humide et chaud, qui se résumera dans la modération, eu égard  
 aux exercices et aux aliments. Mais ce ne sont pas seulement les exer- 6  
 cices modérés ordinaires qui conviennent; cette règle s'applique aussi à  
 l'exercice du coït lui-même: car il excite aux rapprochements sexuels,  
 et il devient un peu plus facile par l'habitude. On a besoin, avant toute 7  
 autre chose, d'une alimentation abondante, raison pour laquelle les  
 substances fortement nourrissantes seront utiles: ce sont, pour les pois-  
 sons, les poulpes (on admet, en effet, que ces animaux ont de plus une  
 vertu excitante), et toutes les espèces de *mollusques*; pour les herbages,  
 l'ormin, l'*érysimum*, la roquette et les navets, mets qui peuvent aussi  
 servir comme médicaments; pour les légumes secs, les fèves, les pois  
 chiches, les gesses à fleurs jaunes, les haricots, les *pois grecs*; ces lé-

1. ἀσίτων Codd. Cf. t. I, p. 542. — 2. δη om. BMPV. — 6. καὶ σιτίων om.  
 1b. γένοντο Codd. Cf. t. I, p. 542. — V. — 14. καὶ πνεύματος BP.

8 πλάντες καὶ τῷ ἀφθόνῳ τῆς τροφῆς. Καὶ τὸ πηγανὸν τοίνυν, ὅτι  
 πνεῦμα συμπέσσει καὶ ἀφανίζει, διὰ τοῦτο καὶ τὰς μίξεις ἀμβλύ-  
 9 νει. Μεγάλως δὲ ἐπαινῶ καὶ τοὺς βότρυς· ὑγραίνουσί τε γὰρ καὶ  
 10 πνεύματος ἐμπιπλάσι τὸ αἷμα ὃ δὴ ἐξορμᾷ πρὸς ἀφροδίσια. Τῷ  
 μέλλοντι δὲ ἀφροδισιάζειν πλησμονὰς προσφάτους φυλακτέον καὶ 5  
 ἀπεψίας καὶ μέθας καὶ ἐνδείας· κακὸν δὲ καὶ ἐπὶ περιττώμασι  
 11 μίσγεσθαι καὶ πρὸ γυμνασίων καὶ λουτρῶν. Καλλίστον οὖν ἐπὶ  
 σίτῳ μίσγεσθαι μὴ ἐμπλησθέντα· καὶ γὰρ καὶ πρὸς τὴν ἰσχὺν  
 συμφέρει, καὶ ψύξεις αἱ ἐπιγιγνώμεναι ἥσσον γίνονται· ἐπὶ πόνοις  
 12 δὲ πονηρὸν ἀφροδισιάζειν. Καὶ νόπους φυλακτέον, καὶ ἐμέτους γε- 10  
 γνημένους, καὶ καθάρσεις ὡσαύτως, καὶ διάρροϊαν ἐξαπινάϊαν·  
 13 τὴν κεχροισμένην δὲ ἐπιξηραίνουσιν. Καὶ τὰς σφοδρὰς ἐπιθυμίας  
 οὐκ ἐπαινῶ, ἀλλὰ κελεύω τότε δὴ πλέον ἀντέχειν, καὶ μάλιστα οἷς  
 νόσημά τί ἐστί.

gumes sont utiles, non-seulement parce qu'ils fournissent une nourri-  
 8 ture abondante, mais aussi parce qu'ils remplissent de flatuosités. La  
 rue amortit du moins les désirs vénériens, parce qu'elle amène les  
 9 flatuosités à coction et les fait disparaître. Je recommande fortement  
 aussi les raisins, car ils humectent et remplissent le sang de flatuosités,  
 10 circonstance qui excite aux rapprochements sexuels. Celui qui veut se  
 livrer au coït doit éviter, quelque temps auparavant, les repas copieux,  
 les indigestions, les excès de boisson et l'insuffisance des aliments; le  
 coït est également nuisible quand le corps est rempli de résidus, avant  
 11 les exercices et le bain. Le mieux, par conséquent, est de s'y livrer  
 après un repas, qui n'ait pas été trop copieux; car cela favorise le déve-  
 loppement des forces, et le refroidissement, qui survient habituelle-  
 ment, sera moindre; mais il est mauvais de voir des femmes après une  
 12 fatigue. On doit aussi s'abstenir quand on ressent de la lassitude, quand  
 il y a eu des vomissements, des purgations ou une diarrhée subite;  
 13 mais le coït tarit la diarrhée chronique. Loin d'approuver qu'on satis-  
 fasse les désirs intenses, je recommande, au contraire, d'y résister,  
 surtout à ceux qui ont quelque maladie.

## ζ'. Περὶ φλεβοτομίας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Οὐ μόνον πλῆθους ὄντος, ἥτοι τοῦ πρὸς τὴν δύναμιν ἢ τοῦ κατὰ 1  
τὸ καλούμενον ἔγχυμα, φλεβοτομία μεγάλως ὀνίησιν, ἀλλὰ καὶ  
χωρὶς πλῆθους ἀρχομένην φλεγμονὴν, ἥτοι διὰ πλῆγην ἢ ὀδύνην,  
ἢ διὰ ἀτονίαν μορίων. Καὶ εἰ ἔσσεσθαι μέλει μέγα νόσημα, φλεβο- 2  
5 τομήσομεν πάντως, κὰν μηδὲν ἦ τῶν τοῦ πλῆθους γνωρισμάτων,  
ἐπισκοποῦντες ἡλικίαν τε καὶ ἄραν καὶ δύναμιν. Πότερον δὲ ἐπὶ 3  
τὴν φλεβοτομίαν ἀφιξόμεθα πάντως ἐπὶ ἑκατέρου πλῆθους ὅταν  
φαίνηται ταῦτα ἐπὶ τινος τῶν ἔτι τὰ συνήθη πραττόντων, ἢ οὐκ  
ἀναγκαῖον ὅταν μηδεμία προσδοκία μεγάλου νοσήματος, γνωστέου  
10 καθόλου φλεβοτομίαν ἐπὶ πάντων τῶν μεγάλων νοσημάτων ἀναγ-  
καίαν εἶναι παραχρῆμα προσαγομένην. Τοῖς δὲ μηδὲν τοιοῦτον 4  
πεπονηθόσιν ἀπάντων τε τῶν μορίων τοῦ σώματος ἀμεμπλίον ἔχουσι

## 7. DE LA SAIGNÉE. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce n'est pas seulement dans le cas de pléthore, soit eu égard aux 1  
forces, soit eu égard au contenu, que la saignée réussit parfaitement,  
mais aussi lorsqu'il y a inflammation commençante sans pléthore, que  
cet accident tiende à une violence extérieure, à la douleur ou à la fai-  
blesse des parties. On saignera encore, en tout état de cause, quand il 2  
y a imminence d'une maladie grave, même quand il n'existe aucun  
signe de pléthore, en tenant compte toutefois de l'âge, de la saison,  
et des forces. Quant à la question de savoir s'il faut toujours saigner 3  
dans les cas de l'une des deux espèces de pléthore, lorsque ces états  
se présentent chez des gens qui se livrent encore à leurs occupations  
habituelles, ou si ce traitement n'est pas nécessaire quand on ne pré-  
voit pas de maladie grave, on doit reconnaître qu'en général la sai-  
gnée immédiate est commandée dans tous les cas de maladie grave.  
Dans le cas contraire, lorsque toutes les parties du corps ont une con- 4  
formation irréprochable, il existe deux méthodes d'évacuation : par la

1. τοῦ post ἥτοι ex em.; om. Codd. Cf. t. II, p. 10.

κατασκευηὴν δύο εἰσὶν ὁδοὶ τῆς κενώσεως, διὰ φλεβοτομίας μὲν εἰ ἀκρατεῖς εἶεν τῇ διαίτῃ, χωρὶς δὲ ταύτης εἰ ἐγκρατεῖς· ἔνεσσι γὰρ καὶ τρίψει πολλῇ καὶ λουτροῖς καὶ περιπάτοις καὶ ταῖς ἄλλαις κινήσεσιν, ἔτι δὲ χρίσμασι διαφορητικοῖς ταχέως ἐκκενώσαι τοῦ πλεθους, εἰ μὴ ἄρα σοι δόξειέ ποτε παχέος αἵματος εἶναι καὶ μελαγχολικοῦ πλεονεξία· τῆνικαῦτα γὰρ χρὴ φλεβοτομεῖν· τῶν δὲ ὤμων χυμῶν ἐπικρατούντων, πρὶν μὲν ἄρξασθαι νοσεῖν, εὐλαβῶς ἀποκε-  
 5 νόσεις· ἤδη δὲ πυρετλόντων, οὐδὲ ὄλως. Εἰ δέ τινες εὐάλωτοι μὲν εἶεν νοσήμασι, μηδέπω δὲ μηδὲν παρείη σύμπλωμα, φλεβοτομεῖν  
 6 χρὴ τούτους κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ ἤρος. Καὶ ὅσοι δὲ κατὰ ἕκαστον ἔτος ἐν θερεί νοσοῦσι νοσήματα πλεθωρικά, καὶ τούτους χρὴ φλεβοτομεῖν εἰσβάλλοντος ἤρος· ὡσαύτως δὲ καὶ ὅσοι κατὰ τὸ ἔαρ ἀλίσκονται τοῖς τοιοῦτοις νοσήμασιν· συμφέρει γὰρ τοῦτο ποιεῖν πρὶν ἄρξασθαι τὸ θερος ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦ ἤρος.

saignée, quand on mène une vie intempérante; par l'autre méthode, si la vie est bien réglée : en effet, on peut rapidement évacuer les humeurs surabondantes par une friction prolongée, par des bains, par des promenades et par les autres mouvements, ou bien encore par des liniments qui favorisent la perspiration, à moins qu'on ne juge parfois qu'il y a surabondance de sang épais et atrabilaire; dans ce cas, il faut saigner; tandis que, si les humeurs crues prédominent, on évacuera avec précaution, avant que la maladie se déclare, et on s'abstiendra tout à fait,  
 5 quand déjà la fièvre s'est allumée. S'il y a tendance à la maladie, mais sans qu'il existe encore aucun symptôme, on saignera au commencement  
 6 du printemps. On agira de même chez ceux qui, chaque année, sont pris, en été, de maladies tenant à la pléthore, et chez ceux qui sont, au printemps, attaqués de semblables affections; en effet, il est utile de recourir à ce moyen vers la fin du printemps avant que l'été ait commencé.

2. ἀκρατῆς... ἐγκρατῆς Codd.

## η'. Περὶ ἐπαφαιρέσεως.

Ἐπὶ ὧν μὲν κενώσεως χρεία πολλή, οὐκ ἰσχυρὰ δὲ ἡ δύναμις, 1  
 ἐπὶ τούτων προσηύκει ταμιεύεσθαι τὴν κένωσιν, καὶ τὴν πρῶτην  
 ἀφαιρέσιν ἐλλιπεστέραν ποιησάμενον, ἐπαφαιρῆν αὐθις· εἰ δὲ βού-  
 λει, καὶ τρίτον, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τῶν πλῆθος ἐχόντων ὡμο-  
 5 τέρων χυμῶν. Ὄταν δὲ ἡ ζέοντος αἵματος πλῆθος ἀνάπλον ὀξύτατον 2  
 πυρετὸν, ἀθρόας ἐστὶ κενώσεως χρεία, καὶ χρὴ πειραῖσθαι κενοῦν  
 ἄχρι λιποθυμίας, ἐπισκεψάμενον τὴν ῥώμην τῆς δυνάμεως, ὥστε  
 ἐνίαν οἶδα κοτύλας ἐξ ἀφελῶν εὐθέως, ὥστε καὶ διὰ τῆς νυκτὸς οὐκ  
 ὀκνήσεις τέμνειν ἐνίοτε φλέβα. Προσέχειν μέντοι καλῶς ἔχει τῇ 3  
 10 καθαιρέσει τῶν σφυγμῶν ἐφαπτόμενον αὐτῶν ἔτι ῥέοντος τοῦ αἵ-  
 ματος, μὴ ποτε λάθης σαυτὸν ἀπὸ λιποθυμίας θάνατον ἐρ-  
 γασάμενος.

## 8. DE LA RÉFÉTITION DE LA SAIGNÉE.

Chez les sujets qui ont grandement besoin d'évacuation, mais dont 1  
 les forces ne sont pas intactes, on divisera l'évacuation : après avoir  
 fait une première saignée insuffisante, on la répètera encore une fois, et  
 même, si l'on veut, une troisième, comme on le fait, du reste, chez les  
 gens qui ont une surabondance d'humeurs passablement crues. Mais, 2  
 quand il y a surabondance de sang bouillonnant qui allume une fièvre  
 suraiguë, une évacuation abondante et subite est nécessaire, et on tâ-  
 chera de pousser l'évacuation jusqu'à la défaillance, en ayant égard à  
 l'état des forces : ainsi je me rappelle avoir tiré du premier coup à quel-  
 ques malades six cotyles de sang ; quelquefois donc vous ne craignez  
 pas de saigner même pendant la nuit. Cependant il est bon de faire at- 3  
 tention à l'affaiblissement du pouls, en le tâtant pendant que le sang  
 coule encore, de peur que, sans s'en douter, on ne donne lieu à la mort  
 au lieu de produire une défaillance.

4. τὸ τρίτον B marg.; περιτόν BM p. 20. — 11. ὅπως μὴ ποτε Codd., Gal.  
 PV. — 7. ὥσπερ BMPVF<sup>a</sup>. Cf. t. II, Cf. t. II, p. 20. Possimus etiam legere  
 p. 18. — 10. ἐφαπτόμενος Codd. Cf. t. II, ὅπως μηδέποτε.

θ'. Περὶ μέτρον κενώσεως αἵματος.

1 Μέγεθος νοσήματος καὶ ῥώμη δυνάμεως οἱ πρῶτοι σκοποὶ φλεβοτομίας εἰσὶν, οὓς αὐξανομένους μὲν ἐνδείκνυσθαι πλείονα κένωσι, μὴ αὐξανομένους δὲ καθαιρεῖν εἰς τοσοῦτον τὴν ποσότητα τῆς κενώ-  
 2 σεως, εἰς ὅσον ἐμειώθησαν οὗτοι. Συνεπισκέπτεσθαι δὲ ἐφεξῆς ὁποῖα τίς ἐστὶν ἡ φύσις ἀνθρώπου· τοὺς μὲν γὰρ μεγάλας ἔχον- 5  
 τας φλέβας, ἰσχυροὺς τε μετρίως καὶ μὴ λευκοὺς, μηδὲ ἀπαλοσάρκους, ἀφειδέστερον κενώσεις· τοὺς δὲ ἐναντίους φειδομένως· αἷμά  
 3 τε γὰρ ὀλίγον ἔχουσι καὶ εὐδιαφόρητοι τυγχάνουσιν. Κατὰ τὸν αὐτὸν οὖν λόγον οὐδὲ τοὺς παιδάς φλεβοτομήσεις ἄχρι τεσσαρεσκαί-  
 δεκαετοῦς ἡλικίας· μετὰ δὲ ταύτην, ἐὰν ἡθροικότες ᾧσι πλῆθος 10  
 αἵματος, καὶ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους ἐαρινή, καὶ τὸ χωρίον εὐκρατον, καὶ ἡ τοῦ παιδὸς φύσις εὐαίμος, ἀφαιρήσεις αἵματος· ἔτι δὲ μᾶλλον,  
 4 εἰ νόσημά τι σφοδρὸν ἐφεδρεύει. Κενώσεις δὲ τὸ πλεῖστον ἄχρι

9. DE LA MESURE DE L'ÉVACUATION DU SANG.

1 Les principales indications de la saignée sont la gravité de la maladie et l'intégrité des forces; si ces indications croissent en intensité, elles commandent une augmentation dans l'évacuation; dans le cas contraire, on diminuera l'évacuation en proportion de la diminution d'intensité  
 2 des indications. Il convient aussi d'examiner ensuite quelle est la nature de l'individu, car on peut saigner hardiment ceux qui ont de grosses veines, qui sont modérément maigres et qui n'ont ni le teint clair, ni la chair molle, tandis qu'on doit être prudent pour ceux qui ont une disposition contraire, puisqu'ils ont peu de sang et que leur substance se  
 3 dissipe facilement par la perspiration. Pour la même raison, on ne saignera pas non plus les enfants jusqu'à leur quatorzième année; après cette époque, on tirera du sang, s'il y a surabondance de ce liquide, si on est au printemps, si le pays est tempéré, et si l'enfant a naturellement beaucoup de sang; à plus forte raison, s'il est menacé de quelque ma-  
 4 ladie grave. D'abord on ne tirera pas plus d'un cotyle de sang; puis, si

κοτύλης τὸ πρῶτον· ἐὰν δέ σοι φαίνεται τὰ τῆς δυνάμεως ἰσχυρὰ, προσθήσεις κατὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἡμισυ. Καὶ τοίνυν καὶ τοὺς 5 ἐβδομηκοντούτεϊς κενώσεις τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν. Προσέχειν δὲ χρὴ καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ αἵματος κατὰ τε χροῶν 6 5 καὶ σύστασιν, καὶ μάλιστα ὅταν φλεγμονῆς χάριν ἢ φλεβοτομία παραληφθῆ.

ι'. Ποίας τμητέον φλέβας;

Ἀντισπάσεως ἕνεκα τὰς κατὰ εὐθειᾶν τῶν αἰμορραγούντων τέμνε 1 φλέβας· σπληνὸς δὲ πάσχοντος τὴν κατὰ τὸν παράμεσον δάκτυλον φλέβα διαίρει τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς, ἢ τῶν ἐν ἀγκῶνι τὴν ἔνδον. 10 Καὶ ἐπὶ πλευριτικῶν δὲ τὴν κατὰ εὐθὴ τοῦ πάσχοντος διαίρει. 2 Καὶ ὀδύνας ὀφθαλμῶν ἰσχυροτάτας ὠφελεῖ Σαυμασίῳς ἢ κατὰ εὐθὴ 3 φλέψ διαιρεθεῖσα ἢ ὠμιαία [ἢ τε ἀπὸ αὐτῆς ἀποσχιζομένη] κατὰ ἀγκῶνα· τρεῖς γὰρ οὔτοι τόποι τῆς κατὰ ἀγκῶνα φλεβοτομίας εἰσὶν, ὃ τε ἔνδον καὶ ὃ ἔξω καὶ ὃ μέσος. Ὁ μὲν οὖν ἔνδον ἐπὶ τῶν τὰ 4

les forces paraissent intactes, on tirera, pour la seconde saignée, un demi-cotyle de plus. Saignez aussi les septuagénaires, pourvu que les forces 5 soient en bon état. Faites également attention aux changements qui se 6 produisent dans la couleur et la consistance du sang pendant qu'il coule, et surtout quand on a recours à la saignée pour cause d'inflammation.

10. QUELLES SONT LES VEINES QU'IL FAUT INCISER.

S'il s'agit d'opérer une révulsion, on incisera les veines situées du 1 côté où se produit l'hémorragie; quand la rate est affectée, on ouvrira la veine du doigt annulaire de la main gauche, ou la veine intérieure du pli du bras. Dans la pleurésie, on saigne aussi du même côté que la 2 partie affectée. C'est un remède merveilleux contre les douleurs très-in- 3 tenses des yeux que la section de la veine située du même côté, c'est-à-dire de la veine *scapulaire*, ou du rameau qui s'en détache au pli du coude: car, au pli du coude, il y a trois régions où l'on peut faire la saignée, à savoir l'intérieure, l'extérieure et celle du milieu. La saignée 4

4. τὴν μεταβολὴν Codd.—Cn. 10, l. 9. ἀποσχιζομένη] ex em.; om. Codd. Cf. φλέβα om. BMPVF<sup>9</sup>. — 12. [ἢ τε. . . . t. II. p. 27.

κάτω τοῦ τραχήλου πεπονθότων ὠφέλιμος· ὁ δὲ ἐκτὸς ἐπὶ τῶν κατὰ  
 5 τὸ πρόσωπον καὶ τὴν κεφαλὴν· ὁ μέσος δὲ ἀμφοτέρων. Ἄμαρτη-  
 θείσης δὲ τῆς φλεβοτομίας, κατὰ μὲν τὴν μέσσην φλέβα νευρίον  
 ὑποκειμενον διαιρεῖται, κατὰ δὲ τὴν ἔνδον ἀρτηρία ὑποκειμένη, καὶ  
 6 χρὴ φυλάττεσθαι τέμνειν ταύτην ἄνευ μεγάλης ἀνάγκης· τὴν δὲ  
 5 ὠμιαίαν φλέβα κατὰ πάντα τρόπον ἀκίνδυνον τέμνειν. Ἢδη μέντοι  
 κατὰ ταύτης τινὲς ὠδυνήθησαν μέχρι πολλοῦ χρόνου· τῶν δὲ οὕτω  
 παθόντων οὐδεὶς ἄπαξ διηρέθη, δις δὲ καὶ τρεῖς ἐπικαθέντων ἐπειδὴν  
 ἀποτύχωσιν· μεγίστης δὲ ἄπαξ γενομένης διαιρέσεως οὐδεὶς οὔτε  
 10 ἐφλέγημινεν, οὔτε ὠδυνήθη· διὸ χρὴ ταύτην μὲν τέμνειν ἀφειδῶς·  
 7 μετὰ πολλῆς δὲ ἀσφαλείας τὴν μέσσην· ἀποχωρεῖν δὲ περιεῖσθαι τῆς  
 7 κάτω. Ὡσπερ δὲ τὰ εἰρημένα μόρια ταῖς κατὰ ἀγκῶνα φλεβοτομίαις  
 ὠφελεῖται, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἕσα κατωτέρω τούτων ἐστὶ ταῖς  
 κατὰ ἰγνῶαν καὶ σφυρὰ, τουτέστι τὰ κατὰ ἰσχίον καὶ κύσιν καὶ μή-

du côté interne convient quand les organes placés au-dessous du cou  
 sont malades, et celle du côté externe dans les affections de la face et  
 de la tête, tandis que la saignée pratiquée à la région moyenne convient  
 5 dans les deux cas. Si l'on manque son coup, on peut, en attaquant  
 la veine du milieu, couper un petit nerf placé au-dessous de cette veine,  
 et, en attaquant la veine interne, diviser l'artère placée au-dessous; donc,  
 sauf le cas de nécessité pressante, on évitera de saigner cette veine;  
 mais, de quelque façon qu'on s'y prenne, l'incision de la veine *scapu-*  
 6 *laire* est exempte de danger. Cependant, on a aussi vu quelques indivi-  
 dus, après la saignée de cette veine, éprouver des douleurs persistantes;  
 dans ce cas, la veine n'avait pas été incisée du premier coup, mais on  
 s'y était repris à deux ou trois fois; quand on fait du premier coup une  
 très-large ouverture, il ne survient jamais ni inflammation, ni douleur :  
 on incisera donc cette veine sans crainte; pour la veine du milieu, au  
 7 contraire, on se montrera très-circonspect, et on évitera, autant que pos-  
 sible, de saigner la veine inférieure. De même que les parties mention-  
 nées plus haut sont soulagées par les saignées faites au pli du bras, les  
 organes situés au-dessous le sont par les saignées de la fosse poplitée ou  
 des malléoles; ces parties sont : la banche, la vessie et la matrice; les

1. ἐπὶ om. Codd. Cf. t. II, p. 28. — 13. ὅσα] τὰ BFMPV.

τραν· νεφροὶ δὲ ἐπαμφοτερίζουσιν. Χρὴ δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀρχομένων 8  
 φλεγμονῶν ἀντισπαστικῶς ποιεῖσθαι τὴν φλεβοτομίαν, ἐπὶ δὲ τῶν  
 κεχροτισμένων μάλιστα μὲν ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονηθῶτων μορίων· εἰ  
 δὲ μὴ, ἐκ τῶν πλησίων. Ἐπὶ ὧν δὲ σωματῶν οὐδὲν μὲν πάσχει μὴ- 9  
 5 ριον οὐδέπω, φθάνομεν δὲ κενοῦν ἤρος εἰσβάλλοντος, πᾶσα φλέψ  
 ὁμοτίμως εἰς ἀφαίρεσιν ἐπιτήδειός ἐστιν.

ια'. Τίς καιρὸς φλεβοτομίας;

Ἐν πάσῃ μὲν ἡμέρας ὥρα φλεβοτομήσεις, πάσῃ δὲ νυκτὸς, σκο- 1  
 πὸν ἔχων ἐπὶ τῶν πυρετίνων τὴν παρακμὴν τῶν κατὰ μέρος  
 παροξυσμῶν, ἐπὶ δὲ τῶν χωρὶς πυρετῶν δεομένων τοῦ βοηθήματος  
 10 τὸ μέγεθος τῆς διαθέσεως, ἐπὶ ἧ τῆς φλεβοτομίας ἐστὶ χρεία· μη-  
 δενὸς δὲ τοιούτου κατεπεύγοντος ἢ κωλύοντος, ἄμεινόν ἐστιν ἔωθεν  
 φλεβοτομεῖν προεργηγορήσαντα χρόνον ὡς μιᾶς ὥρας· καὶ λούειν  
 δέ τινας ἄμεινον, καὶ προπεριπατήσαντας ἐνίους· τινὰς δὲ καὶ μετὰ

reins tiennent de la nature des uns et des autres organes. Au début 8  
 des inflammations, on fera une saignée révulsive; dans les inflammations  
 chroniques, au contraire, la déplétion doit se faire, en premier lieu, des  
 parties affectées elles-mêmes, et, si cela ne se peut pas, des parties voi-  
 sines. Quand aucune partie du corps n'est encore le siège d'une affection 9  
 quelconque, mais que nous voulons faire une médecine préventive par  
 une déplétion au commencement du printemps, toutes les veines ont  
 les mêmes titres à être choisies pour atteindre ce but.

11. QUEL EST LE TEMPS OPPORTUN POUR SAIGNER.

On saignera à toute heure du jour ou de la nuit, en prenant pour 1  
 indication, chez les fébricitants, le déclin des accès partiels, et, quand  
 il n'y a pas de fièvre, la gravité de la maladie qui réclame la saignée;  
 si l'on n'est ni pressé, ni empêché par quelque circonstance semblable,  
 le mieux est de saigner le matin, environ une heure après le réveil; on  
 peut aussi, pour certains individus, prescrire d'abord soit un bain, soit  
 une promenade; on peut même saigner quelquefois quand le malade

2 τὸ πρᾶξι αἱ τινὰ τῶν συνηθῶν ἔργων. Ὁ γε μὴν τῆς ἐπαφαιρέσεως καιρὸς, ἐπὶ ᾧ μὲν ἀπλῶς κενῶσαι βουλόμεθα, καὶ κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν γινέσθω· ἐπὶ ᾧ δὲ ἀντισπάσαι, κἂν δύο ταῖς ἐφεξῆς ἡμέραις γένηται, βέλτιόν ἐστίν.

16'. Περὶ ἀρτηριοτομίας.

1 Ἀρτηρίας δὲ διαιροῦσιν οἱ ἰατροὶ, τὰς μὲν ἐν τοῖς κροτάφοις ἐπὶ 5 τοῖς ἐν ὀφθαλμοῖς ρεύμασιν ὅσα Φερμά καὶ πνευματώδη, τὰς δὲ ὀπισθεν τῶν ὠτων ἐπὶ σκοτωματικῶν, καὶ μάλιστα ὅσοι χρονίως 2 νοσήμασι κεφαλῆς Φερμοῖς καὶ πνευματώδεσι κάμνουσιν. Ἢδη δὲ καὶ διὰ ἄλλα πάθη περὶ κεφαλὴν συνιστάμενα χρόνια κέχρηνται τινες ἀρτηριοτομίαις τῶν ὠτων ὀπισθεν· ἄλλας δὲ διαιρεῖν ἀρτη- 10 ρίας ὀκνοῦσι διὰ τὸ δυσεπίσχετον τῆς αἰμορραγίας, καὶ ὅτι τῆς διαιρέσεως εἰς οὐλὴν ἰούσης ἀνεύρυσμα γίνεται.

2 vient de se livrer à quelques-unes des occupations habituelles. Pour réitérer la saignée, le temps opportun est le jour même [où l'on a fait la première], si l'on veut simplement opérer une déplétion; s'il s'agit d'une révulsion, il vaut mieux pratiquer la seconde saignée l'un des deux jours suivants.

12. DE LA SAIGNÉE ARTÉRIELLE.

1 Les médecins incisent aussi les artères, soit celles des tempes dans les fluxions chaudes des yeux compliquées de pneumatose, soit celles qui sont situées derrière les oreilles, pour les vertiges, et surtout pour les maladies chroniques de la tête, chaudes et compliquées de pneumatose. 2 Quelques-uns incisent aussi les artères derrière les oreilles pour d'autres maladies chroniques qui se forment à la tête, mais ils éprouvent de la répugnance à diviser d'autres artères, à cause de la difficulté d'arrêter l'écoulement de sang, et aussi parce qu'un anévrisme peut se former pendant le travail de la cicatrisation.

2-3. τὴν ἡμέραν Codd. Cf. t. II, p. 37. αἰμορρ. A. — 12. ἰούσης] ἴσως ἐρχομέ-  
— CII. 12, l. 11. τῆς ἐξ ἀρτηριοτομίας νης A.

## ιγ'. Περὶ σικύσεως.

Οὔτε ἐν ἀρχῇ τῶν παθῶν, οὔτε πλεθωρικῶν ὄντων, σικύαις 1  
 χρῆσόμεθα, ἀλλὰ ὅταν προκενωθῇ πᾶν τὸ σῶμα, καὶ μηκέτι ἐπιβ-  
 ρέη μηδὲν τῷ μορίῳ, χρεῖα τε γένηται κινήσαι τι καὶ μοχλεῦσαι καὶ  
 πρὸς τὸ ἐκτὸς ἐλκύσαι. Φυλάττεσθαι δὲ δεῖ σικύαν προσάγειν πλε- 2  
 5 σίον μαστίων· ἐμπίπλουτες γὰρ εἰς αὐτὰς ἐνίοτε καὶ ἐνοιδούντες  
 σφόδρα δυσχερῆ τὴν ἄρσιν ποιοῦνται, καὶ τότε χρῆ σπόγγους ἐκ  
 Φερμοῦ περιλαμβάνειν τὰς σικύας· ἀνίενται γάρ· εἰ δὲ μηδὲ οὕτως  
 ἀνεθεῖεν, τρυπᾶν αὐτὰς δεῖ.

## ιδ'. Περὶ ἐγχαράξεως. Ἐκ τῶν Ἀπολλωνίου.

Τὸ φλέβα διελεῖν πολλάκις τοῦ ἔτους οὐκ ἐπιτήδειον εἶναι νο- 1  
 10 μίσας, ἔτι ἅμα τῷ αἵματι πολὺ συνεκκρίνεται τὸ ζωτικὸν πνεῦμα,  
 τούτου δὲ ἀναλισκομένου πυκνότερον ὃ τε ὅλος ὄγκος καταψύχεται,

## 13. DE L'APPLICATION DES VENTOUSES.

N'appliquons les ventouses, ni au commencement des maladies, ni 1  
 quand les malades sont pléthoriques, mais quand on a déjà fait une  
 déplétion générale, qu'il n'y a plus aucun afflux vers la partie, et qu'il  
 est nécessaire de mettre en mouvement et de soulever quelque matière 2  
 [dans la partie enflammée] et de l'attirer vers l'extérieur. On évitera  
 l'emploi de ce moyen au voisinage des seins; car ces organes, en tom-  
 bant quelquefois dans les ventouses, rendent fort difficile, par leur  
 gonflement, l'enlèvement de ces instruments; dans ce cas, on les entou-  
 rera d'éponges trempées dans de l'eau chaude; cela produit le relâche-  
 ment; si l'on ne réussit pas, il faut percer les ventouses.

## 14. DE LA SCARIFICATION. — TIRÉ D'APOLLONIUS.

Comme il ne me semblait pas convenable d'inciser la veine plusieurs 1  
 fois par an (car, en même temps que le sang, s'échappe une grande  
 quantité d'air vital, dont l'épuisement répété refroidit tout le corps et

CH. 13; l. 1. ἀρχαῖς BFF<sup>a</sup>MPV. νήσεται AF. — lb. τι] τε F; om. BF<sup>a</sup>  
 — 2. ὅτε F<sup>a</sup>MV; ὅπερ BFP. — 3. γε- MPV.

καὶ πάντα τὰ φυσικὰ ἔργα χεῖρω γίνεται, ἐδοκίμασα οὖν ἀπὸ τῶν  
 2 ἀκυροτέρων, οἷον τῶν σκελῶν, τὴν ἀφαίρεσιν ποιεῖσθαι. Ἄριστον  
 δὲ τὸ βοήθημα εἰς τε τήρησιν ὑγείας καὶ εἰς ἀνάκτησιν, ὅποτε παρα-  
 τραπήῃ· ὠφελεῖ δὲ ἡ ἐγχάραξις καὶ ὀφθαλμοὺς χρονίως ρευματι-  
 ζομένους, καὶ τὰς ἄλλας περὶ κεφαλὴν διαθέσεις, καὶ τὰς περὶ Θώ- 5  
 ρακα, καὶ συνάγχας· τὰς δὲ σφηνώσεις τὰς ἐπὶ τινι μορίῳ γινομένας  
 λύειν χρὴ διὰ τοπικῆς ἐγχαράξεως.

15'. Περὶ βδελλῶν. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Τὰς δὲ βδέλλας χρὴ λαβόντας φυλάττειν ἡμέραν μίαν αἷμα ὀλί-  
 2 γον εἰς διατροφήν ἐμβάλλοντας. Ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τὸ βδελλιζόμε-  
 νον μέρος προεκνιτρούσθω καὶ καταχριέσθω αἵματι, ἢ πυριάσθω· 10  
 τὰς δὲ βδέλλας ἐμβλητέον εἰς ὕδωρ χλιαρὸν καθαρὸν, εἶτα λαβόν-  
 τας αὐτὰς καὶ σπόγγῳ περιλαβόντας τὸ γλοιῶδες ἀποκαθαίρειν καὶ  
 3 οὕτω προσάγειν. Ἐμφῦσαι δὲ οὐ παύονται ἔλκουσαι μέχρῃς

allanguit toutes les fonctions naturelles), j'ai imaginé d'opérer [à l'aide  
 de scarifications] la déplétion sur des parties moins importantes, par  
 2 exemple sur les jambes. C'est un excellent remède pour conserver la  
 santé et pour la rétablir, chaque fois qu'elle a été dérangée; la scarifi-  
 cation est bonne aussi contre les fluxions chroniques des yeux, contre  
 les maladies de la tête et de la poitrine, enfin contre les angines; mais  
 les obstructions qui tiennent à l'affection d'un organe spécial doivent  
 être dissoutes à l'aide des scarifications locales.

15. DES SANGSUES. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 Après avoir pêché les sangsues, on les conserve pendant un jour, en  
 2 leur jetant un peu de sang pour se nourrir. Quand on veut s'en servir,  
 on frotte préalablement la partie sur laquelle on doit les appliquer avec  
 de la soude brute, et on l'enduit de sang, ou bien on y pratiquera des  
 fomentations; on jette les sangsues dans de l'eau pure et tiède; ensuite  
 on les saisit, on enlève avec une éponge, promenée sur leur corps, ce  
 3 qu'elles ont de visqueux, puis on les applique. Une fois qu'elles ont

2. ἀκυροτάτων BFF<sup>m</sup>MPV. — 3. τό 6. τῆσι (sic) μορίοις F. — 7. χαράξεως  
 om. F. — 4. δὲ καὶ ἡ ἐγχ. ὀφθ. F. — AFP.

προσπάσωμεν ἄλλας τοῖς στίβμασιν αὐτῶν, ἢ σποδόν. Μετὰ δὲ τὸ 4  
 πασεῖν πυριατέον σπόγγοις τὸ μύριον, καὶ εἰ αἰμορῤῥαγοίη, κηκίδα  
 κεκαυμένην, ἢ σπόγγον καινὸν, ἀποβάψαντα εἰς πίσσαν ὑγρὰν καὶ  
 καύσαντα ἐπιτιθέναι, [ἔπειτα] χάρτην ὄξει βεβρεγμένον.

15'. Περὶ καθάρσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

5 Τοὺς δὲ ὑγιεινὰ τὰ σώματα ἔχοντας ἐργῶδες καθαίρειν· καὶ γὰρ 1  
 ἰλιγγιῶσι καὶ σίροφουῦνται, καὶ δυσχερῶς αὐτοῖς ἡ κάθαρσις προ-  
 χαρεῖ, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι ταχέως ἐκλύονται. Τοὺς δὲ ὑγιαίνον- 2  
 τας, νοσήσοντας δὲ ἂν εἰ μὴ κενωθεῖεν, φθάνειν χρὴ κενοῦν εἰσβά-  
 λοντος τοῦ ἥρος, τὰ δὲ ἐπιληπτικὰ καὶ ἀσθματικὰ καὶ ἀποπληκτικὰ  
 10 τῶν φλεγματῶδων, ἀρθριτικὰ δὲ, τὰ μὲν ἅμα Φερμασίᾳ πολλῇ τῶν

pris, elles ne cessent de tirer, jusqu'à ce qu'on saupoudre le sucoir avec  
 du sel ou de la cendre. Quand les sangsues sont tombées, on foment 4  
 la partie avec des éponges, et, s'il y a une hémorragie, on applique la  
 noix de galle torréfiée, ou une éponge neuve imbibée de goudron et  
 brûlée ensuite; après cela, on y met du papier de papyrus trempé dans  
 du vinaigre.

16. DE LA PURGATION. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est une chose fâcheuse que de purger les gens qui ont le corps sain, 1  
 car ils sont pris de vertige et de coliques, et la purgation marche diffi-  
 cilement; ils sont, en outre, sujets à s'affaiblir rapidement. Quant aux 2  
 gens qui sont bien portants, mais qui tomberaient malades si l'on n'o-  
 pérerait chez eux une déplétion, on se hâtera d'en pratiquer une au com-  
 mencement du printemps; pour les accidents épileptiques, asthmatiques  
 ou apoplectiques, cette déplétion portera sur les humeurs pituiteuses,  
 tandis que, pour la goutte, on agira sur les humeurs du genre de la bile  
 amère, si cette maladie est accompagnée d'une forte chaleur, et sur les

1. προσπάσωμεν Codd. Cf. t. I, p. 70. — 4. καύσαντα ex em.; καύσαντας BF<sup>a</sup> — 8-9. ἐμβάλλον-  
 τος A F<sup>a</sup> M V; ἐμβαλλόντος P; ἐμβαλόν-  
 τος F. Cf. t. II, p. 73. — 9. καὶ ἀπο-  
 πληκτ. om. BF<sup>a</sup> M O P V. — 10. νοσή-  
 σαντες BMPV; deletum ap. A. Cf. t. II,  
 p. 73. — Ib. δεῖ A. — 8-9. ἐμβάλλον-  
 τος A F<sup>a</sup> M V; ἐμβαλλόντος P; ἐμβαλόν-  
 τος F. Cf. t. II, p. 73. — 9. καὶ ἀπο-  
 πληκτ. om. BF<sup>a</sup> M O P V.

3 *πικροχόλων, τὰ δὲ σὺν ὄγκοις τῶν φλεγματικῶν. Χρῆ δὲ προλε-*  
*πίυνει καὶ τέμνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμοὺς καὶ τοὺς*  
*πόρους, διὰ ὧν οὗτοι μεταλαμβάνονται τε καὶ ἔλκονται πρὸς τῶν*  
*καθαρτικῶν φαρμάκων ἀναστομοῦν, εἰ ἢ κάθαρσις ἀρίστη μέλλει*  
4 *γίνεσθαι κατὰ πάντα. Ἐν ἀρχῇ μὲν οὖν τοὺς ὀρώδεις τε καὶ λε-* 5  
*πίους κενώσει χυμοὺς, ἀναμενεῖς δὲ πᾶσιν ἐπὶ τῶν παχέων καὶ*  
*γλίσχρων, οἷοι τὴν φύσιν ὅ τε τοῦ φλέγματος καὶ ὁ τῆς μελαινης*  
*χολῆς· ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη νοσοῦντων ἐν μὲν τοῖς χρονίοις ἀεὶ τὸν πε-*  
*πασμὸν ἀναμένειν· ἐν δὲ τοῖς ὀξέσις ὅταν ὀργᾶ καὶ κατὰ ἀρχὰς οἷόν*  
*τε φαρμακεῦσαι μετὰ εὐλαβείας πολλῆς, ἐν κινήσει τε τῶν χυμῶν 10*  
*ἔντων καὶ φορᾶ καὶ ῥύσει· τοὺς δὲ κατὰ ἐν τι μόριον ἐσήριγμένους*  
*οὔτε ἄλλω τινὶ βοηθήματι χρὴ κινεῖν, οὔτε φαρμακεύειν, πρὶν*  
5 *πεφθῆναι, ἐν ᾧ δὴ καιρῷ καὶ κρίσις γίνεται. Τῶν δὲ καθαιρόντων*  
*φαρμάκων κακούντων τὸ σίωμα τῆς γαστρός, ἢ μίξις ἐπενοήθη τῶν*

3 humeurs pituiteuses, quand elle est compliquée de tumeurs. D'abord  
on atténue et on divise les humeurs épaisses et visqueuses; on ouvre  
les conduits à travers lesquels les médicaments purgatifs transportent  
et attirent ces humeurs, si l'on veut que la purgation soit irrépro-  
4 chable sous tous les rapports. Au commencement, on évacue donc les  
humeurs séreuses et ténues, tandis qu'on attend l'époque de la coction  
pour les humeurs épaisses et visqueuses, genre d'humeurs auquel appar-  
tiennent naturellement la pituite et la bile noire; chez les sujets déjà ma-  
lades, on attend toujours l'époque de la maturité, dans les affections  
chroniques; dans les maladies aiguës, il est possible de purger lors-  
que les humeurs sont turgescentes, c'est-à-dire au début, mais en le  
faisant avec beaucoup de prudence, quand les humeurs sont en mou-  
vement, en fluxion et en voie de transport; on ne doit ni purger, ni  
mettre en mouvement, par quelque autre moyen de traitement, celles  
qui sont fixées dans une partie déterminée, avant qu'elles soient  
arrivées à coction, car la coction constitue également l'époque où la  
5 crise a lieu. Comme les médicaments purgatifs lésent l'orifice de l'esto-  
mac, on a imaginé d'y mêler des substances odoriférantes, afin que le

4. ἀναστομόντων Codd. — Ib. μέλλοι AF. — 13. καὶ om. A.

εὐωδῶν, ὅπως μὴ μύνη, μηδὲ ἀκραιφνής, ἢ δύναμις αὐτῶν ἀπλήται  
τοῦ στόματος τῆς γαστρὸς.

ιζ'. Ὅσα κάτω καθαίρει τῶν ἐν τῇ χρήσει.

Μέλας ἐλλέβορος καθαίρει κάτω χολώδη καὶ φλεγματοῶδη· διδό- 1  
ναι δὲ μιγνύντα σκαμμωνίαν· εἰ δὲ παρύτερον βούλει καθῆραι,  
5 ἐλλέβορον ἐξαρκεῖ κόψαντα ξηρῶν τῶν ριζῶν ἐπιπάσαι γλυκεῖ οἶνω  
ἢ ἔξυμέλιτι ὅσον δραχμὰς δύο, καὶ ἐψήσαντα ἐν φακῇ, ἢ ἐν πι-  
σάνῃ, ἢ ἐν ζωμῷ ὕρνιθος ῥοφῆσαι, τῆς δὲ σκαμμωνίας μίσγειν ὅσον  
τριώβολον πρὸς δραχμὴν τοῦ ἐλλεβόρου. Ἄμεινον δὲ τῷ ἐλλεβόρω 2  
προσμίσγειν ἀνίσου καὶ πετροσελίνου καὶ δαύκου ὡσπερ χάριν  
10 ἠδύσματος. Ὁ δὲ κνίδιος κόκκος καθαίρει μὲν φλέγμα καὶ χολὴν καὶ 3  
ὕδατάδῃ πολλὰ· ἔστι δὲ πυράδης καὶ ἔξυτατος καθῆραι. Διδόναι 4  
δὲ πλῆθος ὅσον κόκκους τριάκοντα· εἰ δὲ παρύτερον ἐθέλοις, εἴκο-  
σιν. Ἀφελεῖν δὲ τὰ περιμάρπια, καὶ διδόναι τὰ ἐντὸς τρίψαντα 5

médicament ne vienne ni seul, ni avec toute sa force, frapper cet ori-  
fice.

17. MÉDICAMENTS USUELS QUI PURGENT PAR LE BAS.

L'ellébore noir purge des matières bilieuses et pituiteuses; on donne 1  
ce médicament mêlé à la scammonée; si on veut provoquer une purga-  
tion plus douce, il suffit de piler les racines desséchées et de mettre deux  
drachmes de la poudre dans un vin d'un goût sucré, ou dans de l'oxy-  
mel; on les prend aussi cuites dans de la bouillie de lentilles, ou d'orge  
mondée, ou dans du bouillon de poulet, et on ajoute trois oboles de scam-  
monée à une drachme d'ellébore. Il est préférable de mêler à l'ellé- 2  
bore noir de l'anis, du persil, ou du daucus, comme assaisonnement.  
La baie de Gnide purge la pituite, la bile et beaucoup de matières 3  
aqueuses, mais ce médicament est brûlant et son action est très-rapide.  
On en administre trente baies, et vingt, si on veut opérer une purgation 4  
plus douce. On ôte l'enveloppe des baies et on donne l'intérieur, après 5

CH. 17; 1. 4. βούλει] δεῖ Α. — 6. ὀπλήσαντα Α. — 12. πλ. ὅσον om. Α.

μετὰ μέλιτος καὶ ἀλφίτου, ἢ ἐν μελικράτῳ πιεῖν· ἄμεινον δὲ εἰ  
 6 μετὰ οἴνου πῖνοι. Ἐπὶ δὲ τῇ πώσει βραχὺ ἐλαίου καταβρόφῃσαι,  
 7 ὡς μὴ καίῃ τὴν φάρυγγα. Λαμβάνειν δὲ καὶ μέλιτι ἐφθῶ περιπλάσ-  
 8 σαν τοὺς κόκκους κεκομμένους. Τῆς δὲ λινοζώσεως εἰ μὲν ἐψησας  
 ἀπαλῶν τῶν φύλλων ἐσθίεις, ἐκιοπροῖ ἱκανῶς· εἰ δὲ τὸ ἀφέψημα 5  
 9 κεράσας οἴνω πῖνοις, τοῦτο ἰσχυρότερον. Πολυπόδιον δὲ ἄγει φλέγμα  
 καὶ χολὴν καὶ τὰ ὑδατώδη· διδόναι δὲ τῆς ῥίζης ὅσον δραχμὰς β'  
 10 ἐπιξέων μελικράτῳ ἢ ὕδατι. Κάκιον δὲ οὐδὲν καὶ ἐπὶ τάριχος ξύ-  
 11 σαντα φαγεῖν πρὸ τοῦ ἀρίστου. Καθαίρει δὲ καὶ ἐν ᾠσίσάνῃ καὶ ἐν  
 12 ζωμαῶ ὀρνίθος ἢ ῥίζα ἐψηθεῖσα οὐ λυπηρῶς. Σικυωνία δὲ ἢ κολοκυν- 10  
 θις καθαίρει φλέγμα καὶ χολὴν ἄκρατον· διδόναι δὲ ὅσον Λα' τῆς  
 ἐντεριώνης ἐν μελικράτῳ· πρᾶότερον δὲ καθῆραι βουλόμενος, τὸ  
 μὲν σπέρμα τῆς σικυωνίας ἐκβαλλε, ἐγχείας δὲ οἴνου γλυκέος εἰς τὸν  
 13 φλοιὸν ἔψει ἐπὶ μαλακῆς τέφρας, ἔστει ἂν καλῶς Φερμανθῆ. Τοῦτο

l'avoir broyé avec du miel et de l'*alphiton*, ou on le boit avec de l'eau  
 6 miellée; il vaut mieux cependant les prendre avec du vin. Après en avoir  
 bu, on avale un peu d'huile, afin que le médicament ne brûle pas le pha-  
 7-8 rynx. On prend aussi des baies pilées, enveloppées de miel bouilli. Les  
 jeunes feuilles de mercuriale, mangées après avoir été bouillies, chas-  
 sent suffisamment les excréments; mais, si l'on boit la décoction de cette  
 9 herbe mêlée à du vin, l'action est plus forte. La fougerole expulse la  
 pituite, la bile et les matières aqueuses; on donne deux drachmes de la  
 10 racine, râpée dans de l'eau miellée ou dans de l'eau pure. On peut  
 11 aussi la râper sur du poisson salé qu'on mange avant le déjeuner. La  
 racine cuite dans de la ptisane, ou dans du bouillon de poulet, purge  
 12 aussi sans incommoder. Le concombre sauvage ou coloquinte, purge  
 la pituite et la bile pure; on donne une drachme de la pulpe dans de  
 l'eau miellée; si on veut provoquer une purgation plus douce, on ôte  
 les graines, on verse dans l'écorce du vin d'un goût sucré, puis on met  
 le tout sur de la cendre molle, jusqu'à ce que la préparation soit suffi-  
 13 samment chaude. On donne cette préparation à boire à ceux qui n'ont

1. ἀλφίτων ABP. — 5. ἐσθίεις AF. καὶ χ. A. — 13. ἐκβάλλει Codd. — 14.  
 — 1b. ἐκ. καὶ ἱκ. A. — 6-7. καὶ φλ. μαλθακῆς A.

δίδονται πίνειν οἷς τε ἄγειν οὐκ ἰσχυρῶς δεῖ, καὶ οἷς κατὰ τὸ δέρμα  
 ἐξανθήσεις πελιδναὶ γίνονται. Ἡ δὲ ἀλόη ὀξύ μὲν καθαρτικὸν οὐκ 14  
 ἔστι, σιομάχῳ δὲ εὐμενέσιτον· ἀρκεῖ δὲ ὅσον δραχμᾶς β' μετὰ  
 μελικράτου πιεῖν. Ἄγει δὲ φλέγμα καὶ χολήν. Ἀγαθὸν δὲ καὶ εἰ ἐπὶ 15-16  
 5 ἡμέρᾳ λαμβάνοις ἀπὸ δείπνου· διαχωρεῖ γὰρ καὶ τὰ σιτία οὐκ ἀφα-  
 νίζει· πρὸς δὲ καὶ ἀδιψὸν ἔστι καὶ εὐσιτον. Τρίψαντα δὲ ἐν χυλῶ 17  
 κράμβης πλάσσειν τὰ μὲν ἡλίκα ἐρεβίνθους, τὰ δὲ κυάμοις ἴσα, καὶ  
 τούτων λαμβάνειν καὶ δύο καὶ τρία, ὅπως χρήσεις κενοῦσθαι.  
 Ἐπιτηδεῖον δὲ καὶ μετὰ ρητίνης καταπότιον σκευασθὲν καὶ μετὰ 18  
 10 ἐφθοῦ μέλιτος· καλῶς δὲ ἂν καὶ σκαμμωνία μίσγοιτο. Ἐπίθυμον δὲ 19  
 μελάνων ἔστι καὶ φλεγματοδῶν ἀγωγόν· δίδου δὲ κόψας καὶ διασή-  
 σασ μετὰ οἴνου γλυκέος πλῆθος ℥β', καὶ ἐπὶ πλέον μετὰ μέλιτος  
 τῶν ἀλῶν προσμίσγων. Συμφέρει δὲ τοῖς φυσώδεσι καὶ ὑποχον- 20  
 δριακοῖς καὶ ἀπέπλοις, καὶ οἷς τὸ ἦπαρ βαρύνεται, καὶ τοῖς δυσπνοιϊ-  
 15 κοῖς. Ἀγαρικὸν δὲ καθαίρει φλέγμα καὶ χολήν, ἀλλὰ οὐκ ὀξέως· 21

pas besoin d'une purgation trop forte ou qui présentent des efflores-  
 cences livides sur la peau. L'aloès n'est pas un purgatif violent, et il 14  
 agit d'une manière très-favorable sur l'orifice de l'estomac; il suffit d'en  
 boire deux drachmes avec de l'eau miellée. Il chasse la pituite et la bile. 15  
 Il est bon aussi d'en prendre chaque jour après le repas; car il traverse 16  
 les intestins sans entraîner les aliments; de plus, il n'excite pas la soif et  
 aiguise l'appétit. On le broie dans du suc de chou, et on en fait des 17  
 pilules de la grosseur d'un pois chiche, ou de celle d'une fève; on en  
 prendra deux ou trois chaque fois qu'on aura besoin d'une évacuation.  
 Il convient aussi d'en faire des pilules avec de la résine ou du miel cuit; 18  
 on peut encore le mêler à la scammonée. L'agourre purge les matières 19  
 noires et les matières pituiteuses; on la pile et on la passe au tamis pour  
 en donner deux drachmes avec du vin d'un goût sucré, ou plus encore  
 avec du miel, en y ajoutant du sel. Ce médicament convient à ceux qui 20  
 sont incommodés par les flatuosités, aux hypocondriaques, à ceux qui  
 digèrent mal, qui ont de la pesanteur au foie ou qui respirent difficile-  
 ment. L'agaric purge la bile et la pituite, mais pas trop violemment; on 21

4. μέλιτος B text. P. — Ib. πίνειν καὶ χρήσεις A; ὅπ. χρήζει B P. — 13.  
 A B P. — 5. λαμβάνεις A F. — 8. ὅπως τοῖς om. A.

- 22 πλῆθος δὲ Ἐβ' διδόναι ἐπιπάσσοντα μελικράτῳ ἢ ὄξυμέλιτι. Εὐφόρ-  
 βιον δὲ καθαίρει μὲν ὕδατώδη πολλὰ καὶ χολώδη · ἔσλι δὲ ὀξύτατον  
 ὦν οἶδα καὶ πυρωδέσιατον, ὃ τοῖς μὲν ὑδεριῶσι καὶ κοιλικοῖς καὶ  
 ὄσοι ψυχροτέρας ἔχουσι τὰς κοιλίας ἀρμόζει, τοῖς δὲ ἄλλοις τα-  
 23 ρακτικὸν ἰσχυρῶς καὶ διψῶδες. Μίσγειν δὲ τῶν εὐωδῶν αὐτῷ σπερ- 5  
 24 μάτων · πίνειν δὲ ἐν μελικράτῳ ὅσον τριώβολον. Κυνήκος δὲ καθαί-  
 25 ρει μὲν Φλέγμα καὶ χολήν · οὐ μὴν ἰσχυρῶς. Δεῖ δὲ τοῦ σπέρματος  
 τετριμμένου πιέσαντα τὸν χυλὸν μίσγειν ζωμῶ ἕρμιθος καὶ ῥοφᾶν ·  
 οἱ δὲ ἀνίσω καὶ μέλιτι καὶ ἀμυγδάλοις μίσγοντες τοῖς ἰκτερικοῖς  
 26 καταπότια ποιοῦσιν ἀρμόζοντα. Πλῆθος δὲ τούτου Ἐδ' ἀρκοῦσιν. 10  
 27 Ἡ δὲ σκαμμονία οὐδενὸς μὲν τῶν ἐλατηρίων λείπεται, οὔτε εἰς  
 ὀξύτητα, οὔτε εἰς ἰσχύν · καρδιαλγῆς δὲ καὶ δύσσομος καὶ ἀτερπῆς καὶ  
 ἄγαν διψώδης · ὅθεν οὐ πονηρῶς ἐνιοὶ ἀλόη μίσγοντες προσφέρουσιν ·

le donne en poudre, à la dose de deux drachmes, dans de l'eau miellée  
 22 ou de l'oxymel. L'euphorbe purge les matières aqueuses et bilieuses en  
 abondance; c'est le plus brûlant et le plus violent des médicaments pur-  
 gatifs que je connaisse; il convient dans l'hydropisie et dans les maladies  
 du colon, et aussi à ceux qui ont le ventre passablement froid; chez les  
 23 autres, il produit des évacuations très-dérégées et cause de la soif. On  
 y mêle des graines odoriférantes, et on en boit la quantité de trois  
 24 oboles dans de l'eau miellée. Le carthame purge la pituite et la bile,  
 25 mais assez faiblement. On triture la graine, afin d'en exprimer le suc,  
 qu'on mêle à du bouillon de poulet pour le faire avaler; d'autres le  
 mêlent à l'anis, au miel, ou aux amandes, et en font des pilules qui  
 26 conviennent dans la jaunisse. Quatre drachmes constituent une dose suf-  
 27 fisante. La scammonée ne le cède à aucun autre des médicaments purga-  
 tifs, ni sous le rapport de la rapidité, ni sous celui de l'activité; mais  
 elle produit de la cardialgie, possède une mauvaise odeur, est désa-  
 gréable et cause une soif très-vive: ce n'est donc pas à tort que quelques  
 médecins y mêlent, avant de la donner, de l'aloès; d'autres, des feuilles

1. μελικράτον Codd. — 2. μὲν om. καὶ ὁ Α. — 4. ψυχρᾶς Α. — 11. ἀσκα-  
 μονία F, et sic passim. — 12. δέ om.  
 στερρον F; πυρωδέστερον BP. — ib. BFP.

οἱ δὲ θυμοῦ κόμη καὶ ἀλσίν· οἱ δὲ καὶ τοῖς εὐάδεσι σπέρμασιν. Ἄγει 28  
 δὲ φλέγμα καὶ χολήν ἰσχυρῶς ἄκρατον ὅσον Ἠ'. Τῷ δὲ πλεῖον πιόντι 29  
 τοῦ φαρμάκου, εἰ μὲν ἔμετοι προσισταντο, τοῦτο μὲν σέλινον ἀπο-  
 βάπτοντα εἰς ὄξος μασησασθαι· τοῦτο δὲ εἰλαίαν λευκὴν ἀλμάδα·  
 5 τοῦτο δὲ ἀλῶν χόνδρον ἐνθεῖναι τῷ στόματι· ταῦτα γὰρ κωλύει  
 τοὺς ἐμέτους, καὶ προσέτι κορίαννον ὁσφραίνόμενον, καὶ γλήχων,  
 καὶ καλαμίνθη. Κάλλιον δὲ καὶ ἀναπαύειν βραχὺ ἐν τῇ κλίνῃ θάλ- 30  
 ποντα τὴν γαστέρα καὶ ἄκρους τοὺς πόδας, ὡς τό γε εὐθὺς περιπα-  
 τεῖν πολλοῖς ἐμέτους καὶ καρδιωγμοὺς καὶ ἰλιγγοὺς παρέσχευ. Ὅταν 31  
 10 δὲ ἐν τῇ κατασίῳσει σφῶν αὐτῶν γένωνται, τότε ἢδη πρὸς τὸν  
 περίπατον ἄγειν κελεύοντα ὑπόκινεῖν ἡσυχῇ· τοῦτο γὰρ μᾶλλον  
 ἐρεθίζει ἢ εἰ ὄξεως βαδίξοι. Ληγούσης δὲ τῆς καθάρσεως, κατακλι- 32  
 ναντα ἡσυχάζειν ἐγρηγορικῶς· μᾶλλον γὰρ συνδίδωσιν. Τηνικαῦτα 33  
 δὲ καὶ ἐπιπύροφειν κατὰ ὀλίγον μεταξὺ θερμοῦ ὕδατος· καὶ γὰρ

de thym et du sel; d'autres encore, des graines odoriférantes. A la dose 28  
 d'une drachme, elle chasse activement la pituite et la bile pure. Si une 29  
 dose trop forte du médicament entraîne des vomissements, on donne à  
 mâcher, tantôt du céleri trempé dans du vinaigre, tantôt une olive  
 blanche salée; tantôt, enfin, on met un grain de sel dans la bouche;  
 ces précautions empêchent les vomissements; la coriandre, le pouliot  
 ou la *calaminthe*, produisent le même effet, si on les fait respirer. Ce qui 30  
 vaut mieux encore, c'est de se reposer un peu dans le lit, en tenant le  
 ventre et les pieds chauds: une promenade, faite immédiatement après,  
 excite souvent des vomissements, de la cardialgie et des vertiges. C'est 31  
 seulement lorsque les malades sont revenus à leur état habituel qu'il  
 faut les laisser promener, en leur prescrivant de se mouvoir doucement,  
 car cela excite plus la purgation que si l'on marche vite. Quand la pur- 32  
 gation cesse, on se couche et on se repose sans dormir: car, de cette  
 façon, les parties se relâchent davantage. Il faut alors, dans les inter- 33  
 valles, avaler aussi, par petites gorgées, de l'eau chaude, pour faire  
 cesser les pincements, en lavant les intestins, et provoquer les évacua-

1. κόμην Codd. — 3. προσισταντο om. F. — 9. παρέχει Λ. — 14. γὰρ  
 ΛF; προσισταντο BP. — 6. καί ante γλ. om. BFP.

34 τοὺς δηγμοὺς ἀποπλύνει καὶ τὰς ἐκκρίσεις παρορμᾷ. Μὴ καθαιρο-  
μένων δὲ μελικράτου τε ἐπιβρόφειν καὶ νίτρου τετηκὸτος ἐν ὕδατι·  
βελτιον δὲ καὶ βάλανον προσθέσθαι διὰ ἀλῶν καὶ νίτρου.

1η'. Πῶς ἂν τις καλῶς ἐμοίη; Ἐκ τῶν Ρούφου.

- 1 Ἐπειδὴ τοῖς συντόμως ἐμοῦσι πολλὰ ἄτοπα παρακολουθεῖν εἴωθε,  
καλῶς ἔχει τρόπους εἰπεῖν κατὰ οὓς ἐνεσίην εὐπετῶς ἐμεῖν· καὶ 5  
γὰρ φλέγμα κενόι καὶ κεφαλὴν ἐπικουφίζει, καὶ ποτε καὶ προθυ-  
μότερον φαγόντα ἀπεπίησαι, καὶ οἴνου πλείονος λαβόντα βλαβῆναι  
2 καλύει. Ἐσίω δὴ τὰ προσφερόμενα μὴ σίρυφνὰ καὶ ξηρὰ, ἀλλὰ τὰ  
μὲν τοῦ γλυκυτέρου τρόπου καὶ ὑγροτέρου, τὰ δὲ τοῦ δριμυτέρου.  
3 Δοκεῖ δὲ ἐν τούτοις ῥαφανὶς εὐδοκιμεῖν, καὶ εὐζῶμον, καὶ τάριχος 10  
παλαιόν, καὶ ὀρίγανος χλωρὰ, καὶ κρομμύου ὀλίγον καὶ πρᾶσου.  
4 Συνεργεῖ δὲ τοῖς ἐμέτοις καὶ τῶν ὀσπρίων αἶ τε πσισάναι μέλιτος

34 tions. Si la purgation n'a pas lieu, on boit de l'eau miellée, ou de la  
soude brute fondue dans de l'eau; le mieux est d'appliquer aussi un  
suppositoire fait avec du sel ou de la soude brute.

18. COMMENT ON VOMIT AVEC FACILITÉ. — TIRÉ DE RUFUS.

- 1 Comme les gens qui sont obligés de faire des efforts pour vomir  
éprouvent habituellement un grand nombre d'accidents, il est bon d'ex-  
poser les méthodes qui permettent de vomir avec facilité : car le vomis-  
sement évacue la pituite et soulage la tête, quand elle est lourde; quel-  
quefois aussi il évite une indigestion à celui qui a mangé avec trop  
d'avidité, et met à l'abri de tout dommage celui qui a bu trop de vin.  
2 Les aliments ne doivent donc être ni très-âpres, ni secs, mais ils appar-  
tiendront en partie à la classe des substances humides et d'un goût sucré,  
3 et en partie à celle des substances âcres. Parmi ces aliments, une certaine  
réputation semble être acquise au raifort, à la roquette, aux salaisons  
vieilles, à l'origan vert, à l'oignon et au poireau, les deux derniers pris en  
4 petite quantité. Parmi les graines farineuses, la ptisane dans laquelle on

3. βάλανον] βῶλον BFP. — CH. 18; — 8. δὲ τὰ BP; δηλονότι τὰ F. — 9. γλυ-  
1. 4. συντόμως AF. — 6. κουφίζει BP. — κρομμύ A. Cf. t. II, p. 198.

ἔχουσαι, καὶ τὰ ἀπὸ κνάμων ἔτη, καὶ τὰ πύονα τῶν κρεῶν,  
 ἀλλὰ ὅπως μὴ μόνον τοὺς χυλοὺς αὐτῶν λαμβάνοις, ἀλλὰ ὅλους τοὺς  
 ὄγκους καταπίνει. Μὴ τοίνυν μηδὲ περὶ τὴν μάσησιν ἱκανῶς διά- 5  
 τριβε μέλλων ἐμῆν· τῇ δὲ ἐψήσει μαλακὰ πάντα ἔστω. Δῆλον δὲ 6  
 5 ὅτι καὶ τῶν οἴνων τοὺς γλυκυτέρους αἰρετέον· οὗτοι γὰρ ἐπιπολα-  
 στικώτεροι· καὶ χλιαρωτέρῳ χρῆσθαι τῷ ποτῷ. Χρῆ δὲ καὶ ἀμύγδαλα 7  
 εἰς μέλι βάπτοντα ἐσθίειν, καὶ πλακοῦντος γεύεσθαι τηνικαῦτα,  
 καὶ πέπονος σικίου τὸ σπέρμα βρέξαντα καὶ λεάναντα μετὰ μέλιτος  
 προσφέρεσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἡ ρίζα τοῦ σικίου τετριμμένη μετὰ 8  
 10 μέλιτος· οἱ δὲ ἰσχυροτέρῳ βουλόμενοι χρῆσθαι ναρκίσσου βολῶν  
 ἐψήσαντες ὕδατι τούτῳ κερανήουσι τὸν οἶνον. Προτρέπει δὲ ἐμῆν 9  
 καὶ ἴρινον μύρον εἴ τις διαχρίσας τοὺς δακτύλους ἐρεθίζοι. Ἐμετικὸν 10  
 δὲ καὶ τὸ μὴ ἀνεῖναι καὶ διαλιπεῖν. Ἐπὶ τοῖς ἐμέτοις τό τε σίωμα 11

a mis du miel favorise aussi les vomissements, ainsi que les purées de fèves; il en est de même des viandes grasses : seulement, gardez-vous de ne prendre que le bouillon de ces viandes, mais mangez la viande elle-même. On évitera, en mangeant, une mastication prolongée, quand on 5 veut vomir; tous les aliments doivent être ramollis par la cuisson. Parmi 6 les vins, on doit évidemment préférer ceux qui ont un goût sucré, car ils ont plus de tendance à surnager dans l'estomac que les autres; la boisson qu'on prendra doit être tiède. Alors on mangera aussi des 7 amandes trempées dans du miel, et on prendra un morceau de gâteau et des graines de pastèques macérées et triturées avec du miel. La racine 8 de concombre triturée avec du miel agit aussi dans ce sens, mais ceux qui veulent un moyen plus efficace font bouillir un oignon de narcisse dans de l'eau et coupent le vin avec cette eau. L'huile aromatisée d'iris, 9 portée sur le gosier à l'aide des doigts, provoque aussi les vomissements. Ne se donner ni cesse ni repos est aussi un moyen de provoquer 10 des vomissements. Après les vomissements, on se rincera la bouche et 11

1. τῶν κνάμων BP. — 3. καταπίνειν 9. τετριμμένη B F P; delet. ap. A. B F P. — Ib. ἱκανῶς om. A. — 5. οἴνων Cf. t. II, p. 199. — 10. ἰσχυρότερον ὡς ὅτι τοὺς Codd. Cf. t. II, p. 199. B F P; delet. ap. A. — Ib. ναρκίσσου — 6. καὶ ante ἀμύγδ. om. A F. — Codd.

διακλύζειν καὶ τὴν ὄψιν ἀπονίπλειν ὀξύκράτῳ ὕδαρεϊ· καὶ γὰρ τοῖς ὀδοῦσι συμφέρει καὶ διακουφίζει τὴν κεφαλὴν.

ιβ'. Περὶ κλυσμῶν. Ἐκ τῶν Ρούφου.

- 1 Τῶν ἐνιεμένων διὰ κλυσίηρος οἱ μὲν εἰσὶν ἀπαλοὶ, οἱ δὲ δριμεῖς· τῶν δὲ ἀπαλῶν ὕδωρ μὲν αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ ποιεῖ κομιδῆς ἕνεκα  
κοπρίων ἐν συνεχέσι πυρετοῖς καὶ κακοήθεσι, καὶ ἐπὶ ὧν ἐκ μακρᾶς 5  
ἀσθενείας ἀναλαμβανόντων δυσχερεῖς αἱ ἄφοδοι γίνονται, καὶ ἐπὶ  
ὧν δὲ ἀνειλήσεις τῶν πνευμάτων γίνονται· Ψερότερον δὲ ἐνήσομεν,  
2 ὡς πνευματοῦντος τοῦ χλιαροῦ, καὶ κατὰ μίαν ἔκθλιψιν. Τηλεως δὲ  
ἀφέψημα ἐπὶ γυναικῶν ἐνέμεν καὶ ἐπὶ τῶν τρυφερῶν· ὁμοίως δὲ  
καὶ μαλάχης, καὶ μάλιστ' ἐπὶ ὧν ξηρότης ἐστίν· ἐπὶ ὧν δὲ καὶ 10  
3 δήξεις εἰσὶ, λινοσπέρμου. Ὁ δὲ τῶν πιτύρων χυλὸς, ἔτι δὲ τράγου,  
ἄρτου τε καὶ χόνδρου καὶ τρόφιμόν τι ἔχουσι, καὶ γίνεται πολλὰ

on se lavera la figure avec du vinaigre coupé de beaucoup d'eau, car cette pratique est avantageuse pour les dents et rend la tête légère.

19. DES LAVEMENTS. — TIRÉ DE RUFUS.

- 1 Les liquides qu'on injecte avec le *clystère* sont les uns émollients et les autres acres; parmi les lavements émollients, l'eau simple agit pour enlever les matières fécales dans les fièvres continues et de mauvaise nature, et aussi quand la défécation est difficile dans les convalescences à la suite d'une longue maladie, ou chez les malades qui ont des vents qui roulent; on injecte ce liquide à une température assez chaude, parce que  
2 l'eau tiède développe des gaz, et on vide le *clystère* d'un seul coup. La décoction de fenugrec convient chez les femmes et chez les gens délicats; il en est de même pour la décoction de mauve, mais on y a surtout recours quand il y a de la sécheresse; quand il y a, en outre, des picote-  
3 ments, on injecte la décoction de graine de lin. La décoction passée de son, de *tragos*, de pain ou d'*alica*, a en outre quelque chose de nutritif, et, après avoir évacué les matières fécales, on est souvent dans la

Сп. 19; 1. 4. τῶν . . . . . κομιδῆς τῶν γυν. ABP. — 10. καὶ ante δήξεις om. BP. — 7. ἐνέμεν A. — 9. ἐπὶ om. A.

10 *κίς* χρεία μετὰ τὸ κενῶσαι τὰ σκύβαλα τροφῶδες τι προσπαραθεῖ-  
 ναι · ἀρμόζει δὲ καὶ ταῖς ἐπιπολαίοις τῶν ἐντέρων ἐλκώσσειν ἢ  
 τοιαύτη ἔνεσις. Ἀρμόζει δὲ ἐπὶ τούτων καὶ πρῖσάνη προσλαβοῦσα 4  
 χοίρειον σίεαρ. Ὁ δὲ τοῦ σεύτλου χυλὸς καὶ τὸ ἀφέψημα ἀρμόζει 5  
 5 ἐνιέμενα πρὸς εἰλιγμοὺς τῶν ἐντέρων καὶ παλμούς · διαλύει δὲ καὶ  
 σκύβαλα, καὶ τοῖς διηνεκέσιν ὀδαξήσιμοις ἀντιβαίνει. Ἀνδράχνης δὲ 6  
 χυλὸς χρήσιμος ἐπὶ τῶν ἐκπυρώσεων τῶν τε ἄλλως παρακολουθου-  
 σῶν, καὶ ἐπὶ ὧν διὰ ἔκκρισιν σκληρῶν σκυβάλων διακριθέντων δια-  
 ταθεῖς ὁ σφιγκτὴρ ἐρυσιπελατώδη διάθεσιν ἀνεδέξατο · προσμίγνυ-  
 10 ται δὲ ἐπὶ τῶν τοιούτων καὶ ὄβν. Καὶ ἔλαιον ἐπὶ πάσης φλεγμονῆς 7  
 κατὰ ἑαυτὸ ἀρμόζει, καὶ ἐπὶ ὧν γίνονται σίρροφοι διὰ πνεύματα ·  
 διαλυτικώτερον δὲ μᾶλλον τῶν πνευμάτων ἐστὶ πηγάνου ἀφέψημα,  
 ἢ κυμίνου, ἢ ἀνήθου, ἢ δαφνίδων · καὶ τοῖς ἀπὸ ψυγμοῦ πυρέτλου-  
 σιν. Γάλα δὲ ἐνίεται ἐλκώσεως οὔσης καὶ φλεγμονῆς περὶ τὰ ἔντερα, 8  
 15 νεφροῦς, κύσιν, ὑστέραν · προσλαμβάνει δὲ τονώσεως χάριν καὶ

nécessité de donner ensuite quelque chose de nutritif; un lavement de  
 cette nature convient aussi en cas d'ulcération superficielle des intestins.  
 La ptisane à laquelle on ajoute de la graisse de porc est également bonne 4  
 dans ces circonstances. Les lavements de suc ou de décoction de bette 5  
 conviennent contre les tortillements et les palpitations des intestins; ils  
 dissolvent aussi les matières fécales et s'opposent à la persistance de la  
 cuisson. Le suc de pourpier est utile dans les ardeurs [des intestins], de 6  
 quelque cause qu'elles proviennent, mais surtout dans les cas où, par  
 suite de l'excrétion de matières fécales globuleuses et dures, le sphinc-  
 ter est distendu et frappé d'une affection érépipélateuse; dans ces cas,  
 on y mêle aussi un œuf. Un lavement d'huile pure convient dans toute 7  
 inflammation, ou lorsqu'il y a des coliques produites par des flatuosités;  
 mais une décoction de rue, de cumin, d'aneth ou de baies de laurier,  
 dissipe plus efficacement les vents; le lavement d'huile convient aussi  
 aux gens affectés d'une fièvre qui tient à un refroidissement. On donne 8  
 des lavements de lait dans les inflammations et les ulcérations des in-  
 testins, des reins, de la vessie et de l'utérus; dans le but de renforcer,

1-2. παραθεῖναι P; παρατεθεῖναι B; — 5. ἰλιγγος Codd. Cf. t. II, p. 208.  
 τούτοις περιθεῖναι A. — 4. τεύτλου A. — 8. ἐκκριθέντων A. Cf. t. II, p. 209.

μέλι καὶ χήνειον σιέαρ ἢ ὕειον· ὑδρέλαιον δὲ ἐπὶ διατάσεων ἐν  
κατοχῇ κοπρίων· ὁμοίως δὲ καὶ ἄσφαλτος, ὅταν ἀπὸ ψύξεως συμ-  
βαίνωσιν· τὸ δὲ βούτυρον ἐπὶ ὧν διὰ φλεγμονὴν ἀπευθυσμένου  
κατέχεται τὰ σκύβαλα, καὶ ῥυπαρῶν ἐλκώσεων οὐσῶν περὶ τὸ ἐν-  
τερων· μαλάχης δὲ χυλὸς καὶ ἀφέψημα ἐπὶ μακρῶν σιρόφων καὶ 5  
9 φλεγμονῶν περὶ τὰ ἔντερα καὶ ἔδρας συμπασχούσης. Μελίκρατον  
δὲ ἐνίεται, ὅταν ἀπαθῆ μὲν ἢ τὰ μόρια, δυσμάλακτον δὲ τὸ κο-  
10 πρίον. Οἶνω δὲ καὶ ἐλαίῳ, ἢ χυλῶ πωισάνης, ἢ μαλάχης κλύζομεν  
τοὺς ὀπὸν μήκωνος εἰληφῶτας, οἶνω μετὰ ῥοδίνου, καὶ λεκίθω ῥῶν  
εἰς γλυκὺν ἢ ῥοδίνον ἐναφειψημένη ἐπὶ τῶν τεινεσμοδῶς ὀχλουμέ- 10  
11 νων ἐν ἀρχῶν. Ὑδρομέλι δὲ ἢ φακοῦ ἀφέψημα μετὰ μέλιτος ἐνίεμεν,

on y ajoute du miel, ou de la graisse d'oie ou de porc; on injecte un mélange d'huile et d'eau en cas de distension [des intestins] compliquée de rétention des matières fécales; on a de même recours au bitume de Judée quand cette distension tient à un refroidissement; on administre un lavement de beurre quand les matières sont retenues par suite d'une inflammation du rectum, ou quand il existe des ulcères sordides dans les intestins; on injecte du suc ou de la décoction de mauve contre les coliques de longue durée, lorsqu'il y a inflammation 9 des intestins, ou quand l'anus est affecté sympathiquement. On donne un lavement d'eau miellée, lorsque les parties elles-mêmes sont saines, 10 mais que les matières fécales sont difficiles à ramollir. On emploie un mélange de vin et d'huile, de la crème d'orge mondée ou du suc de mauve, chez les gens qui ont pris du suc de pavot, et soit du vin combiné à l'huile aux roses, soit un jaune d'œuf bouilli dans du vin d'un goût sucré ou dans de l'huile aux roses, quand le malade ressent, à l'anus, 11 une espèce de ténésie. Si un abcès du colon s'est rompu, on injecte de l'hydromel, ou une décoction, soit de lentilles, soit d'ers, combinée

1. ὕειον] αἴγειον BP. — Ib. ὑδρελαίω Ib. ἔντερα A. — 8. ἐλαίω καὶ χυλῶ F. BFP; delet. ap. A. — Ib. ἐν om. BP. — 9. οἶνον δέ AF; οἶον BP. — 10. γλυ-  
— 2. ἄσφαλτον BFP; delet. ap. A. — κύ Codd. — Ib. ἐναφειψημένον BFP;  
4. τὰ om. Codd. Cf. t. II, p. 210. — ἐναφειψημένων A. — Ib. τεινεσμ. om. A.  
Ib. ἐλκῶν ὄντων A. — 6. Μελικράτω F; — 10-11. ὀχληθέντων A. — 11. ἀρχῇ  
Καὶ μελίκρατον A. — 7. ἐνίεμεν A. — F; ἀρχαῖς BP.

ἢ ὀρόβου ὁμοίως, ἢ πλισάνης χυλὸν μετὰ ῥοδίνου, ἀποσίηματος ῥα-  
 γέντος ἐν τῷ κόλῳ. Μέτρον δὲ τῶν ἐνιεμένων τὸ μὲν πλεῖστον εἰσι 12  
 τρεῖς κοτύλαι, τὸ δὲ ἕλαττον μία. Πολλάκις δὲ καὶ δις ἐνίεμεν καὶ 13  
 τρίς, καὶ μάλιστα ἐπὶ ὧν ἔλκωσις καὶ φλεγμονὴ περὶ τὸ ἀπευθυ-  
 5 σμένον ὑπάρχουσα ἐπέχει τὰ ὑπερκείμενα σκύβαλα. Τοῖς δὲ δριμέσι 14  
 χρώμεθα ἐπὶ τε ἰσχιαδικῶν καὶ ὀρθοπνοϊκῶν μὴ ἀπὸ σιομάχου Ξλι-  
 βομένου τοῦ πνεύματος· ὀνησιφόροι δὲ οἱ αἰμαγωγοὶ, οἷον γάρου  
 σιλούρου, ἄλμη καὶ θαλάσσα. Ἔστι δὲ καὶ σκευαστὸς τοιάσδε· μέ- 15  
 λιτος κοτύλης ἡμισυ, ὕδατος κοτύλαι δύο, ἄλων ὀλκαὶ τρεῖς, ἐλαίου  
 10 κοτύλης τέταρτον· παραπλέκουσι δὲ τινες καὶ ῥὰ δύο. Τοῖς δὲ τοῦς 16  
 Ξανασίμους μύκητας φαγοῦσιν ἐνίεται νίτρον καὶ ἀψίνθιον καὶ ῥα-  
 φάνου χυλὸς καὶ πηγάνου ἀφέψημα· ἐπὶ δὲ παραλύσεως τοῦ ἀπευ-  
 θυσμένου ἐντέρου ἄλμη· τοῖς δὲ ἀσκαρίδας γεννώσιν ἄλμη ἢ κενταυ-  
 ρίου ἀφέψημα, ἢ ἀψινθίου, ἢ Ξέρμων, ἢ ἀλόη ἢ κεδρία μετὰ τινος

avec du miel, ou encore de la crème d'orge mondée combinée à l'huile  
 aux roses. Le liquide injecté est de trois cotyles au plus et d'une au 12  
 moins. Souvent aussi on donne le lavement en deux ou trois fois, surtout 13  
 lorsqu'une inflammation, ou une ulcération du rectum retient les ma-  
 tières fécales placées au-dessus. Nous employons des lavements âcres, 14  
 en cas de sciatique ou d'orthopnée, pourvu que, dans le dernier cas,  
 l'embaras de la respiration ne tienne pas à l'orifice de l'estomac; dans  
 ce cas, les lavements qui expulsent du sang, par exemple, le garon de 15  
 silure, l'eau de mer et l'eau salée, sont avantageux. On peut aussi re- 16  
 courir au lavement composé suivant, qu'on tiendra préparé d'avance :  
 miel, une demi-cotyle; eau, deux cotyles; sel, trois drachmes; huile,  
 un quart de cotyle; quelques-uns y ajoutent encore deux œufs. On 16  
 donne des lavements de soude brute, d'absinthe, de suc de raifort et  
 de décoction de rue pour combattre l'empoisonnement par les champi-  
 gnons vénéneux; d'eau salée, contre la paralysie du rectum; d'eau salée,  
 ou d'une décoction de centauree, d'absinthe, de lupins, à laquelle on  
 peut ajouter de l'aloès, ou de la résine de cèdre, contre les ascarides;

2. κοίλω Codd. — 3. μία, τὸ δὲ μέ- 14. ἀψίνθιον Codd. — lb. ἀλόης Codd.  
 στον δύο BP. — 13. ἄλμην ἢ Codd. — — lb. κεδρίαν FP; κεδρίας B; κεδρέας A.

τῶν ἀφεψημάτων· τοῖς δὲ ἔλμινθας γεννώσι Ξέρμων ἀφέψημα ἢ ἀπόβρεγμα, ἢ ῥοῦς, ἢ ἄλμη· τεινεσμάδεσι δὲ προθυμίας ὑπερβαλλούσαις ἄλμη ὀλίγη· ἀκρατήτω δὲ αἵματος ῥύσει διὰ ἔλκωσιν ἐντέρου πολυζόνου χυλῶς, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ μύρτων μελάνων ἐν 5  
17 οἶνῳ ἐψηθέντων. Προσιμίγνυμεν δὲ ἐπὶ τῶν προειρημένων καὶ λίθων, ἢ ἀκακίαν, ἢ ὑποκισίδα, ἢ σίδιον, ἢ στυπτηρίαν. Ἐλκώσσει δὲ ἐντέρων ἀρβυηματίστοις γάλα ἐνίεμεν αἰγειον καὶ βόειον, καὶ 18  
λυκίου Ἠ', ἢ γῆς σαμίας Ἠ'· ρευματιζομέναις δὲ καὶ πωλαδάσαις ἐλκώσσει χάρτου κεκαυμένου, ἢ σχοίνου τέφραν, ἢ τοῦ διὰ χάρτου 10  
μετὰ ὕδατος, ἢ ἀφέψημά τι τῶν στυφόντων.

## κ'. Περὶ βαλάνων.

1 Χράμεθα δὲ βαλάνοις πολλαῖς σκυβάλων ἐκκρίσεως ἐνεκεν, καὶ

d'une décoction ou d'une infusion de lupins, d'eau salée, ou de sumac, contre les autres vers intestinaux; d'un peu d'eau salée, lorsqu'il y a des envies exagérées d'aller à la selle qui ressemblent au ténésme; contre un écoulement de sang tenant à l'ulcération des intestins et dont on ne peut triompher, on donne du suc de renouée des oiseaux, de plantain, 17  
ou de baies de myrte noires cuites dans du vin. Dans tous les cas susdits, on ajoute aussi de l'encens, du suc d'acacia, de l'hypocistis, des 18  
écorces de grenades, ou de l'alun. Dans les ulcérations des intestins exemptes de fluxion, on donne un lavement de lait de chèvre ou de vache, ou bien de deux drachmes de suc de nerprun des teinturiers, ou de quatre drachmes de terre de Samos; lorsque les ulcérations sont compliquées de fluxion et d'excès d'humidité, on injecte des cendres de papier de papyrus ou de roseau, ou le médicament au papier, après l'avoir délayé dans l'eau, ou une décoction de quelque médicament astringent.

## 20. DES SUPPOSITOIRES.

1 On emploie souvent des suppositoires pour évacuer les matières

1. Post. ἀφεψημάτων· Ἐμοὶ δὲ τῇ μνη ὀλίγην Codd. — 4. μελάνων κα πείρα ὁ χυλῶς τῆς μωτίδος βοτάνης πι λίθων ἐν F. — 6. σιδίων Codd. — 7. νόμενος ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς ὅσον τέταρτον ἐντέρου BFP. — Ib. αἰγειον ἢ βόειον ἔξῆστον πολλαῖς τὸ δέον ἠνυσεν Codd. AF. — 9. σχοίνου Codd. — 10. ἀφεψη— 2. ἢ ῥοῦν ἢ ἄλμην Codd. — 3. ἄλματος AB. Cf. t. II, p. 218.

ἐπὶ ὧν τὸ ἐνεθὲν διὰ κλυσίῃρος οὐκ ἐκκρίνεται· πλάσσεται δὲ βα-  
λάνια ἐξ ἄλδος ὀπιοῦ καὶ μέλιτος καὶ νίτρου. Καὶ Θύμος δὲ τῶ 2  
ἀπέφθω μέλιτι μίσγεται. Πλάσσεται δὲ καὶ ἐκ ῥητίνης τερεβινθί- 3  
νης καὶ νίτρου, καὶ ποτε καὶ κόκκου κνιδίου συμμέτρου· δηξίεις δὲ  
5 ἐγείρει· διὸ χριστίον τὰ μέρη ἐλαίῳ. Ἔτι δὲ καὶ πύρεθρον ἢ πέ- 4  
περι ἐλαίῳ παραπλέκεται, καὶ ἀρμόζει παραλυτικοῖς καὶ ταῖς ὑπὸ  
ψύξεως ἐμπνευματώσεσιν. Κενταύριον δὲ παραπλέκεται πίσση καὶ 5  
κηρωτῇ καὶ ἔσθιν ἐπιτηδεῖον παρέςεσιν αἰδοίου. Ἐπὶ δὲ τῶν νηπίων 6  
καὶ χόνδρος ἄλδος ἐντίθεται. Ἀναπλάσσεται δὲ καὶ σῦκον μετὰ νί- 7  
10 τρου, ἢ σίαφίς μετὰ νίτρου καὶ κυμίνου.

κα'. Περὶ τῶν κενωτικῶν τῆς κεφαλῆς.

Τοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ χυμοὺς διὰ τῶν πλισμάτων κενοῦμεν, εἰ μὲν 1  
ἐπὶ βραχὺ τοῦτο πράξαι βουληθεῖημεν, ἀναμιγνύντες μασίχην πέ-  
περι· πλέον δὲ κενῶσαι βουλόμενοι, πύρεθρον ἢ σίαφίδα τὴν ἀγρίαν

fécales, ou quand on ne rend pas les lavements; on façonne les supposi-  
toires avec du sel grillé, du miel et de la soude brute. On ajoute aussi 2  
du *thym* au miel cuit. On emploie aussi de la résine de térébenthin- 3  
mier et de la soude brute, en y ajoutant quelquefois une petite quantité  
de baies de Gnide; mais, comme ce suppositoire produit des picote-  
ments, on oindra les parties avec de l'huile. En outre, on peut mélanger 4  
de la pariétaire d'Espagne ou du poivre avec de l'huile; ce suppositoire  
convient en cas de paralysie ou de gonflement par les gaz, tenant à un  
refroidissement. On ajoute de la centaurée à de la poix et du cérat, et 5  
on obtient ainsi un suppositoire qui convient contre les paralysies du  
membre génital. Chez les petits enfants, on introduit aussi un grain de 6  
sel. Enfin, on peut encore imprégner une figue de soude brute, ou un 7  
raisin sec de soude brute et de cumin.

#### 21. DES MÉDICAMENTS QUI DÉBARRASSENT LA TÊTE.

On évacue les humeurs contenues dans la tête au moyen des cra- 1  
chats; pour obtenir cet effet à un faible degré, on donne à mâcher du  
mastic mêlé avec du poivre; si on veut agir plus fortement, on donne

3. ἀπέσθω A; ἀπηφρισμένω BFP. Cf. t. II, p. 256.

2 μασᾶσθαι κελεύοντες. Καὶ ἀνεμώνης δὲ πάσης ῥίζα διαμασώμενη  
 3 φλέγμα προκαλεῖται, καὶ καμπάρεως τῆς ῥίζης ὁ Φλοιός. Ὀρώδες  
 μὲν οὖν περιτίτωμα διὰ τῶν τοιούτων κενοῦται· τὸ παχὺ δὲ καὶ  
 φλεγματοῶδες ἀνακογχυλιζόμενον νᾶπυ μετὰ ὄξυμέλιτος, ἢ σίριαιον  
 ὀρίγανον ἢ ὕσσωπον ἀφηψημένον ἔχον· ἐγὼ δὲ μίγνυμι τοῦτο τῷ 5  
 4 μετὰ ὄξυμέλιτος νάπυϊ. Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ μύξης ἐκκαθαίρεσθαι δεόει τὸν  
 ἐγκέφαλον, προτρέψομεν αὐτὴν ἐρεθίζοντες Φαρμάκοις δριμέσιν ὧν  
 5 ἔνια καὶ ψαρμόν κινεῖ. Καθαίρει μὲν οὖν διὰ ῥινὸς ἀναγαλλίδος  
 ἐκατέρας ὁ χυλὸς, ἀνεμώνης τε πάσης, καὶ τεύτλου χυλός· καὶ σικίου  
 ἀγρίου φύλλων ὁ χυλὸς ἐγχεῖται ταῖς ῥίσι, αὐτὸς τε κατὰ ἑαυτὸν 10  
 καὶ μετὰ τεύτλων ἀφεψήματος ἢ χυλοῦ· ψαρμός δὲ ἐπὶ τοῖς ὠμοῖς  
 χυμοῖς τοῖς κατὰ Θώρακα καὶ πνεύμονα καὶ κεφαλὴν μέρεσι πε-  
 6 ριχομένοις οὐ συμφέρει. Διάχριστον δὲ σλόματος ἔστι τοιόνδε·  
 σάπωνα διεῖς τεύτλου χυλῷ χριε τὰ κατὰ τὸν οὐρανίσκον καὶ τὸν

2 de la pariétaire d'Espagne ou de la staphisaigre. La racine de toutes les  
 espèces d'anémone, l'écorce de la racine du câprier mâchées, attirent  
 3 aussi la pituite. Les médicaments de ce genre évacuent les résidus sé-  
 reux; pour expulser les résidus pituiteux épais, on se gargarise avec la  
 moutarde incorporée dans l'oxymel, ou avec du vin doux cuit, dans le-  
 quel on a fait bouillir de l'origan ou de l'hysope; je mêle cette dernière  
 4 préparation à la moutarde incorporée dans l'oxymel. S'il s'agit, en outre,  
 de débarrasser le cerveau du mucus, on met ce mucus en mouvement  
 en irritant le cerveau à l'aide de médicaments âcres, dont quelques-uns  
 5 provoquent aussi des étternements. Ainsi le suc des deux espèces de  
 mouron, celui de toutes les espèces d'anémone et celui de la bette, pur-  
 gent par le nez; on peut encore faire une injection dans les narines avec  
 du suc de feuilles de concombre sauvage, qu'on emploie seul ou com-  
 biné à une décoction ou à du suc de la bette; toutefois l'éternement  
 ne convient pas quand les organes de la poitrine, de la tête, et le pou-  
 6 mon, contiennent des humeurs crues. On peut employer le liniment sui-  
 vant pour oindre la bouche : dissolvez du savon dans du suc de bette et  
 oignez-en la région du palais et de la luette; vous obtiendrez de beaux

1-2. διαμ. . . . ῥίζης om. F. — 7. δριμντέροις BP.

κίονα, καὶ καλῶς ποιεῖ. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ἔρρινόν ἐσίν. Εὐπορίσιω 7-8  
 δὲ πολλακίς ἐχρησάμην ἐγχεομένω τῇ ῥινὶ μελανθίω, ποτὲ μὲν  
 ὄξει δριμεῖ διαβρέχων παρὸ μιᾶς ἡμέρας, εἴτα τῇ ὑστεραία σὺν ὄξει  
 πάλιν λειῶν καὶ ἐγχεῶν εἰς τὴν ῥίνα· ἐνίοτε δὲ ἐλαίω παλαιῷ τὸ  
 5 αὐτὸ μελάνθιον λειῶ, καὶ ὁμοίως χρῶμαι. Οὕτω μὲν οὖν αὐτῷ χρῆται 9  
 καὶ Ἀρχιγένης ἐπὶ ἐμφράξει μυκτήρων· τῷ δὲ προτέρω τῷ διὰ τοῦ  
 ὄξους ὁ Κρίτων ἐπὶ τῶν ἰκτερικῶν.

κβ'. Ὅσα ἐμμήνων ἀγωγά.

Τὰ διουρητικὰ πάντα, κράμβης ῥίζης τὸ ἀφέψημα πινόμενον, 1  
 περσέας ῥίζα, καὶ πῆγανον, καὶ χρυσάνθεμον, καὶ δίκταμνον, καὶ  
 10 εὐζάμου σπέρμα. Κινεῖ δὲ καὶ τὰ προσθετὰ τῷ στόματι τῆς ὑστέ- 2  
 ρας προσαγόμενα, ὥσπερ πῆγανον λεῖον μετὰ μέλιτος, ἢ ἀνήθου  
 τῆς ῥίζης κεκαυμένης ἢ σποδιὰ μετὰ μέλιτος, ἢ πωρᾶσου χυλὸς, ἢ  
 résultats. Le même remède peut aussi être employé comme injection 7  
 dans les narines. Je me suis souvent servi de la nielle comme d'un re- 8  
 mède propre à être injecté dans le nez et qu'on se procure facilement;  
 quelquefois je fais macérer cette herbe dans du vinaigre fort la veille  
 du jour où je veux l'employer; le lendemain, je la triture de nouveau  
 avec du vinaigre et je l'injecte dans le nez; ou bien je triture cette même  
 9 herbe avec de l'huile vieille et je l'administre de la même façon. Archi-  
 gène employait cette dernière préparation dans le cas d'obstruction des  
 narines; Criton, au contraire, chez les malades affectés de jaunisse, usait  
 de la première, où le vinaigre sert d'excipient.

## 22. MÉDICAMENTS QUI PROVOQUENT LES RÈGLES.

Tous les diurétiques, la décoction de racine de chou, prise comme 1  
 boisson, la racine de *persée*, la rue, le chrysanthème, le dictame de Crète,  
 et la graine de roquette [sont emménagogues]. Les pessaires appliqués 2  
 à l'orifice de l'utérus provoquent également les règles : par exemple, la  
 rue triturée avec du miel, ou la cendre de racine d'aneth brûlée, si on

3. δριμεῖ διαβρέχων Paul.; ῥινὶ δια- P; χρυσάνθαμον B. — 12. ἢ σποδιὰ ex  
 βρέχων F; ῥινίδι βρέχων BP; διαβρέ- em.; ἢ σποδόν D; ἢ σπο... F; ἢ σπό-  
 χων A. — CII. 22; l. 9. χρυσάνθαμον διον BP. Cf. II, p. 190.

σκόροδον λείον προσλιθέμενον, ἢ σμύρνα λεία ἐν οἴνῳ, ἢ λαγωῦ  
 ψυτία.

κγ'. Ἰδρωτικά.

- 1 Ἐν δὲ ἰδρωτικῶν ἐστὶ χαμαίμηλον ξηρὸν λείον ἐπιπασσόμενον  
 ελαίῳ, τῆς ἐπιφανείας εὐτόνως ἀνατριβομένης, σέσελι, πύρεθρον,  
 κάχρυ, ἄνισον ὁμοίως ἐπιπασσόμενα ελαίῳ, νίτρον ὀπίδον μὴ πάνυ 5  
 λεπτὸν σὺν τῷ ελαίῳ, ἀλλὸς ἄνθος συγκιρνάμενον ελαίῳ, ὅπως κυ-  
 ρηναϊκὸς ὕδατι διειμένος εἰς ἀνάτριψιν τοῦ σώματος παραλαμβάνο-  
 μένος καὶ πινόμενος ὅσον ἐρεβίνθου μέγεθος.

κδ'. Περὶ ἀέρων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἄριστος ἀήρ ἐστὶν ὁ ἀκριβῶς καθαρὸς· εἴη δὲ ἂν οὗτος ὁ μήτε  
 ἐκ λιμνῶν ἢ ἐλῶν ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος, μήτε ἐκ τινος βα- 10

l'emploi avec du miel, ou le suc de poireau, ou l'ail trituré et appli-  
 qué [à l'endroit désigné], ou la myrrhe triturée dans du vin, ou la  
 présure de lièvre.

### 23. DES SUDORIFIQUES.

- 1 À la classe des sudorifiques appartient la camomille desséchée,  
 triturée, saupoudrée sur de l'huile et employée en frictions énergiques  
 sur la peau, le séséli, la pariétaire d'Espagne, l'armarinte, l'anis, dont  
 on saupoudrera l'huile de la même manière, la soude brute grillée,  
 pourvu qu'elle ne soit pas trop fine et qu'on l'emploie avec de l'huile,  
 les fleurs de sel mêlées à de l'huile, le silphium délayé dans de l'eau,  
 soit qu'on l'emploie pour frotter le corps, ou qu'on en prenne à l'inté-  
 rieur gros comme un pois chiche.

### 24. DE L'AIR. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le meilleur air est celui qui est parfaitement pur; il est pur, s'il n'est  
 pas rendu trouble par les évaporations d'étangs ou de marais, ou de

1. σκороδου λείου προσλιθεμένου Codd. — Ἡ. λεία καὶ ἐν Codd.

ράθρου δηλητήριον αὔραν ἀναπέμποντος. Οὕτω καὶ ὅς τις ἔκ τινος 2  
 ὀχετοῦ τῶν ἐκκαθαιρόντων μεγάλην πόλιν ἐπιθολοῦται, μοχθηρὸς  
 ἐστίν, καὶ μὴν καὶ ὅς τις ὀμιχλώδης ἐστίν, οὐκ ἀγαθὸς ἐστίν, ὥσπερ  
 γε καὶ ὅς τις ἐν κοίλῃ χωρίῳ πανταχόθεν ὄρεσιν ὑψηλοῖς περιεχό-  
 5 μενος μηδεμίαν αὔραν δέχεται.

κε'. Περὶ πυριάσεων καὶ αἰονήσεων καὶ καταπλασμάτων καὶ σικυῶν.

Ἐν τῶν Γαληνοῦ.

Ἄραιον εἰώθασιν αἱ πυρίαι τὸ δέρμα καὶ εὐδιάπνευστον ἐργά- 1  
 ζεσθαι, καὶ τὸ κατὰ τὴν φλεγμονὴν αἷμα λεπίνευν τε καὶ διαφο-  
 ρεῖν, καὶ εἰ περιουσία πολλή τις εἴη κατὰ ἔλον τὸ σῶμα, πλεόν  
 ἐπὶ τὸ θερμαινόμενον μέρος ἐλκυσθήσεται τοῦ διαφορομένου, καὶ  
 10 χρῆ πρὸ τῶν πυριάσεων κενοῦν τὸ ἔλον σῶμα. Αἱ μὲν οὖν ὑγραὶ 2  
 πυρίαι φλεγμοναῖς ἀρμόττουσιν ὑπὸ χολωδεστέρων χυμῶν γεγο-  
 νυῖαι, αἱ δὲ ξηραὶ ταῖς ὑπὸ λεπτοῦ καὶ ὑδατώδους αἵματος, καὶ

quelque gouffre qui exhale un gaz pernicieux. L'air troublé par l'exis- 2  
 tence de quelque canal, de ceux, par exemple, qui servent à recevoir  
 les immondices d'une grande ville, est également mauvais; il en est de  
 même pour l'air chargé de brouillard, pour celui qui, enfermé dans un  
 bas-fond environné de tous côtés de montagnes élevées, n'est jamais  
 agité par les vents.

25. DES FOMENTATIONS, DES AFFUSIONS, DES CATAPLASMES ET DES VENTOUSES. —

TIRÉ DE GALIEN.

Les fomentations raréfient ordinairement la peau, favorisent la pers- 1  
 piration, atténuent et dissipent le sang contenu dans les parties inflam-  
 mées; s'il existe quelque surabondance d'humeurs considérable dans  
 l'économie, la quantité du sang que la chaleur [artificielle] attire vers  
 la partie sera plus grande que la portion dissipée de ce liquide; il faut,  
 avant de recourir aux fomentations, faire une déplétion générale. Les 2  
 fomentations humides conviennent contre les inflammations produites  
 par des humeurs bilieuses, et les fomentations sèches contre celles que  
 produit le sang ténu et aqueux; les fomentations qui ne sont pas irri-

CH. 25; l. 12. ταῖς τε ὑπό BFP.

αἱ μὲν ἄδηκτοι πυρίαι τοῖς δακνώδεσιν ἀρμότλουσι χυμοῖς, αἱ δὲ  
 3 δακνώδεις, ἐπειδὴ λεπίνουσι, τοῖς παχέσι καὶ γλίσχροις. Καὶ  
 Φερμαίνειν δὲ ὑποχόνδρια αἰονήσεσιν ἢ καταπλάσμασιν οὐ διὰ  
 παντὸς ἀσφαλές, ἀλλὰ ἐπὶ ἐκείνων μόνων τῶν ἀρρώστων ἐπὶ ὧν  
 οὐδὲν ἐστὶ περιττὸν ἐν ὄλῳ τῷ σώματι· τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν κα- 5  
 4 κὸν ἔσχατον. Καὶ ἐν ἀρχῇ δὲ φερομένων ἔτι τῶν ρευμάτων ἐπὶ τὸ  
 πεπονθὸς, ἀποκρούεσθαι βέλτιόν ἐστίν· εἰ δὲ ἢ τε φορὰ παύσαιτο  
 διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν, ἢ τε γενομένη πύκνωσις τοῖς πεπονθόσι  
 κατέχοι τὰ παχύτερα, καιρὸς ἤδη χαλᾶν ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι τὰ πε-  
 ριεχόμενα· μάλιστα δὲ ὅταν εἰς ἥπαρ ἢ γαστέρα κατασκήπη τὰ 10  
 5 περιττὰ, τοῖς σίφουσι κεχρηῆσθαι· κύρια γὰρ τὰ μόρια. Καὶ ἐπει-  
 δὰν δὲ καιρὸς ἤδη διαφορεῖν τὰ σληριχθέντα, καὶ τότε δεῖται σίφου-  
 σθαι τὰ μόρια ταῦτα, ὥστε ἀφεψήσαντα ἀψίνθιον ἐλαίῳ αἰονᾶν δεῖ,  
 6 ἢ μηλίνῳ, ἢ σχινίνῳ, ἢ μασλιχίνῳ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ καταπλά-

tantes contre les humeurs qui causent des picotements, et les fomenta-  
 tions irritantes contre les humeurs épaisses et visqueuses, parce qu'elles  
 3 atténuent. Il n'est pas toujours sans danger d'échauffer les hypocondres  
 par des affusions ou des cataplasmes; l'immunité n'existe que pour les  
 malades qui n'ont rien de superflu dans l'ensemble du corps; pour tous  
 4 les autres, c'est ce qu'il y a de plus pernicieux. Au commencement, lors-  
 que les fluxions se portent encore vers la partie affectée, il vaut mieux  
 répercuter; mais, si le mouvement de fluxion a cessé par l'effet des ré-  
 percussifs, et que la condensation ainsi produite retienne dans ces parties  
 la portion la plus épaisse des humeurs, le temps opportun pour relâ-  
 cher, dans le but d'évacuer ce qui est contenu dans les parties affectées,  
 est arrivé; c'est surtout lorsque les superfluités tombent sur le foie ou  
 sur l'estomac qu'il faut employer les astringents, car ce sont des parties  
 5 importantes. Si l'on est arrivé déjà à l'époque de la maladie où il faut  
 dissiper les matières enclavées, ces parties ont encore besoin d'être res-  
 serrées: on pratiquera donc sur elles une affusion faite avec de l'huile  
 simple dans laquelle on a fait bouillir de l'absinthe, ou avec de l'huile  
 6 aux coings, ou de l'huile soit de lentisque, soit de mastic. Ces cata-

σματα σύνθετον ἐχέτω τὴν δύναμιν ἕκ τε τῆς χαλαστικῆς λεπτομε-  
 ροῦς καὶ πικρᾶς καὶ στυφούσης. Κόλου δὲ πάσχοντος, ἢ τῶν ἄλλων 7  
 ἐντέρων, ἢ τῶν κατὰ ὑποχόνδρια μυῶν, ἢ περιτοναίου, μικτέον οὐ-  
 δαμῶς ἐστί τὰ στυφοντα, καθάπερ οὐδὲ κύσειως ἢ μήτρας, ὅταν,  
 5 ὡς εἴρηται, μήτε ἐπιβρέῃ μηδὲν ἔτι, μήτε πλῆθος ἢ περιτλὸν ἐν ὄλω  
 τῷ σώματι. Καὶ σικύαις δὲ προκενωθέντος τοῦ ὄλου σώματος χρη- 8  
 σόμεθα, οὐκ ἐν ἀρχῇ τῶν παθῶν.

κς'. Περὶ καταπλασμάτων. Ἐκ τῶν Λύκου.

Διαχέαι τὰ συνεσιῶτα καὶ ἐκτῆζαι ἰκανώτατον τὸ ἐπίπλασμα 1  
 τοῦτο, καὶ σκόλοπας ἐξάγει καὶ σκίρρους ὠφελεῖ καὶ Θλάσματα τὰ  
 10 ἐν πέλμασιν· δεῖ δὲ ζύμην συμμαλάττειν αὐτάρκει ἐλαίῳ καὶ χρῆ-  
 σθαι αὐτῷ· σφοδρότερον δὲ βουλόμενος ποιεῖν αὐτὸ νίτρον προσ-  
 μίξεις σύμμετρον. Εἰ δὲ καὶ ὕξει διαλύσας τὴν ζύμην καὶ ἐψήσας 2

plasmes doivent être également doués de vertus multiples : relâcher,  
 être pénétrants, amers et astringents. Si le colon ou les autres intes- 7  
 tins, ou les muscles des hypocondres, ou le péritoine, sont le siège de  
 la maladie, ou bien si c'est la vessie ou la matrice, il ne faut ajouter  
 aucune substance astringente [aux fomentations et aux cataplasmes],  
 dès l'instant où, comme nous venons de le dire, il n'y a plus ni afflux,  
 ni abondance de résidus dans l'ensemble du corps. Nous n'aurons non 8  
 plus recours aux ventouses qu'après avoir pratiqué une déplétion géné-  
 rale, et non au commencement des maladies.

26. DES CATAPLASMES. — TIRÉ DE LYCUS.

Le cataplasme [de ferment] est très-propre à dissiper et à liquéfier 1  
 les matières solidifiées; il chasse les esquilles, et il est bon contre les  
*squirres* et les contusions de la plante des pieds; on doit pétrir le fer-  
 ment avec une quantité suffisante d'huile, et puis l'appliquer; lorsqu'on  
 veut le rendre plus efficace, on y ajoute une quantité modérée de soude  
 brute. Lorsqu'on délaye le ferment dans du vinaigre et qu'on l'épaissit 2

2. πικρᾶς ἢ σί. F. — CH. 26; l. 11. νίτρον AF.

παχύνους, ἐπιτηδειότατον ἔσται πρὸς τοὺς ἐν σπληνὶ καὶ ἥπατι  
 σκίρρους· εἰ δὲ καὶ Θύμον καὶ γλήχωνα καὶ ἀψίνθιον μίξαις τῆ  
 3 ζύμη, κάλλιστον ποιήσεις φάρμακον. — Σῦκα δὲ λιπαρὰ εὖ μάλα  
 κόπτεται σὺν τῷ σπέρματι, ὡς μηδὲ ὀτιοῦν ἀργὸν ἀφίεσθαι μέρος,  
 4 καὶ τούτῳ μίγνυται μύρου ἱρίνου βραχύ. Ποιεῖ δὲ πρὸς τὰς σκλη- 5  
 ρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τὰ πέρα  
 τοῦ μετρίου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίρρους, μάλιστ' αὖ τοὺς τῶν  
 5 σπληνῶν καὶ ἥπατος. Προσλαβὼν δὲ νίτρον ὀλίγον ῥήσσει κόλπους  
 καὶ σκόλοπας ἀνάγει· εἰ δὲ μίξαις τοῖς σύκοις οὕτω πεποιημένοις  
 γλήχωνος, ἢ ὀριγάνου, ἢ Θύμου κόμης, ἢ ἀψινθίου, λεπτότατον 10  
 6 σήσας, ὑδρωπικοῖς ἀρμόσει. Καὶ ἐψηθεῖσι δὲ τοῖς σύκοις ἱκανῶς ὡς  
 διαχειῖσθαι δύνασθαι καὶ λειωθεῖσι μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἠψήθησαν,  
 μίγνυέ τε κρίθινον ἄλευρον ἢ πύρινον, καὶ αἴθις ἔψε μέχρι συσλά-  
 7 σεως· ἀρμόζει δὲ φύμασι τοῖς μὴ ῥαδίως πεπαινομένοις. Εἰ δὲ βού-

par la coction, le cataplasme ainsi préparé sera très-utile contre les  
*squirres* du foie et de la rate; si l'on ajoute du *thym*, du pouliot ou de  
 3 l'absinthe, on obtient une très-belle préparation pharmaceutique. — On  
 pile très-fortement des figes grasses, avec leurs pepins, de manière  
 qu'aucune partie de ces fruits n'échappe au pilon, puis on y ajoute un  
 4 peu d'huile parfumée d'iris. Ce cataplasme agit efficacement contre les  
 indurations des nerfs et quand les articulations sont fléchies ou étendues  
 outre mesure (*ankylosées*); il agit aussi contre le *squirre*, et sur-  
 5 tout contre celui de la rate et du foie. Si l'on ajoute un peu de soude  
 brute, il amène la rupture des collections purulentes, et chasse les es-  
 quilles; si l'on mêle aux figes ainsi préparées du pouliot, de l'origan,  
 ou des feuilles de *thym* ou d'absinthe réduites en poudre très-fine et  
 6 passée au tamis, ce cataplasme conviendra contre l'hydropisie. Ajoutez  
 de la farine d'orge ou de froment aux figes assez fortement cuites pour  
 qu'elles puissent devenir diffuentes; triturez ensuite avec l'eau dans  
 laquelle on les a fait bouillir, puis mettez-les en ébullition une seconde  
 fois, jusqu'à ce qu'elles aient acquis une consistance convenable; le cata-  
 plasmé ainsi préparé convient contre les tumeurs purulentes qui mû-  
 7 rissent difficilement. Si vous voulez y mêler quelque substance grasse

8. νίτροου Α. — 12. λειωθεῖσιν ἔψε πάλιν μετὰ Codd. Cl. t. II, p. 354.

λει λίπος ἐμβαλεῖν, βούτυρον μίγνυε. Εἰ δὲ πηγάνου φύλλα τρι- 8  
 φθέντα λεῖα μιχθείη, τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὀδύνας γινομένας ὑπὸ  
 πνεύματος ὀνίνησιν, καὶ κύμινον ὁμοίως· μίγνύσθω δὲ καὶ ἔλαιον.

κξ'. Περὶ λουτρῶν.

Ἐπαινω μὲν τὴν ψυχρολούσιαν, οὗ Φημι δὲ συμφέρειν αὐτὴν τοῖς 1  
 5 κατὰ τὸ προσλυχὸν διαιτωμένοις, ἀλλὰ μόνοις τοῖς ἀκριβῶς βιοῦσι  
 καὶ πόνοις καὶ σιτίοις κατὰ τὸ ἀρμότιον χρωμένοις. Ἀρκεῖ δὲ τοῖς 2  
 πολλοῖς δεομένοις ποτὲ ψυχθῆναι μειζόνως ἐννήξασθαι ψυχρῷ θε-  
 ρους ἄρα νέους ὄντας καὶ εὐσάρκους καὶ προεκθερμανθέντας τρίψε-  
 σιν. Ἐσίωσαν δὲ μήτε ἐξ ἀφροδισίαν, μήτε ἄλλως κοπάδεις, μήτε 3  
 10 ἄπεπτοι καὶ ἐμεμηκότες, ἢ κατὰ γαστέρα κεκενωμένοι, μηδὲ ἠγρυ-  
 πνηκότες· σφαλερὸν δὲ εἰ ἄλλως τις χρῶτο. Τὸ δὲ θερμὸν λουτρὸν 4

avez recours au beurre. Si l'on y ajoute des feuilles de rue réduites en 8  
 poudre impalpable par la trituration, ce cataplasme soulage les douleurs  
 des intestins produites par les gaz; il en est de même du cumin; mais  
 on mettra aussi de l'huile dans le cataplasme.

27. DES BAINS.

J'approuve le bain froid; seulement je suis d'avis qu'il ne convient 1  
 pas aux gens qui suivent un régime de hasard, mais uniquement à ceux  
 qui mènent une vie régulière et qui font un usage approprié des exer- 2  
 cices et des aliments. Si parfois on a besoin d'un rafraîchissement très-  
 intense, il suffit, le plus souvent, de nager en été dans l'eau froide,  
 quand on est jeune et bien en chair et qu'auparavant on a produit un 3  
 développement de chaleur par des frictions. Mais ceux qui prennent ces  
 bains ne doivent pas être fatigués, ni par suite du coït, ni par toute autre 4  
 cause; ils ne doivent pas non plus être sous l'influence d'indigestions,  
 de vomissements, de flux de ventre ou d'insomnie; il est dangereux de  
 prendre des bains froids quand on ne remplit pas ces conditions. Au

1. μίγνυε] ἐμβαλε Λ. — 3. μίγνυσθαι δὲ ποτὲ τοῖς π. δεομ. ψυχθ. ἐννήξ. Λ. —  
 διὰ ἐλαίου BFP. — CII. 27; I. 6-7. 11. δὲ post σφ. om. F.

- κράτιστόν ἐστὶ καὶ ἀσφαλέςτερον κόπους λύον καὶ διαφοροῦν πληθώρας καὶ ἐκθερμαῖνον, παρηγοροῦν τε καὶ μαλάσσον, καὶ πνεῦμα διαχέον, ἔνθα ἂν στήριχθῆ, καὶ ὑπνοποιὸν καὶ εὐσαρκίαν παρέχον.
- 5 Ἔστι δὲ καὶ εὐμεταχείριστον παντὶ, καὶ ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ, καὶ παιδίῳ, καὶ πρεσβύτῃ, καὶ ιδιώτῃ.

5

κη'. Περὶ λουτρῶν ἐξ ἐπιτηδεύσεως. Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

- 1 Τὰ δὲ ἐξ ἐπιτηδεύσεως λουτρὰ θερμαίνοντα μὲν παρασκευάζομεν, ἢ ψῦξιν παῦσαι βουλόμενοι, ἢ λύσαι κόπον, ἢ σπασμὸν παραμυθῆσασθαι καὶ ἀλγήματα, καὶ ἀναθρέψεως ἕνεκα· γίνεται δὲ θερμαίνοντα ὕδατα γλήχωνος ἐνεψηθείσης, ἢ ὀριγάνου, ἢ ὑσώπου, ἢ θύμου, ἢ θύμβρας, ἢ δάφνης φύλλων, ἢ πυρέθρου ῥίζης, καὶ τῶν 10
- 2 παραπλησίων· ἐμβαλοῦμεν δὲ καὶ ἔλαιον. Διαφορητικὰ δὲ ποιῶμεν ἰσχυρᾶναι βουλόμενοι πᾶν τὸ σῶμα· γίνεται δὲ διαφορητικὰ

- contraire, le bain chaud est excellent et plus innocent que le bain froid; il guérit la fatigue et dissipe la pléthore; il réchauffe, apaise, ramollit, et disperse les flatuosités, dans quelque endroit qu'elles se soient fixées;
- 5 enfin il provoque au sommeil et donne de l'embonpoint. Le bain chaud est encore d'un usage commode pour tout le monde : hommes, femmes, petits enfants, vieillards et simples particuliers.

28. DES BAINS ARTIFICIELS. — TIRÉ D'ANTYLLUS.

- 1 On prescrit des bains artificiels réchauffants, lorsqu'on veut supprimer un refroidissement, ou dissiper la fatigue, ou apaiser un spasme ou des douleurs, et aussi dans le but de restaurer; or on obtient des eaux réchauffantes en faisant bouillir dans l'eau commune du pouliot, de l'origan, de l'*hysope*, du *thym*, du *thymbre*, des feuilles de laurier, de la racine de pariétaire d'Espagne, ou d'autres ingrédients analogues; on 2 ajoutera aussi de l'huile. On rend les bains propres à favoriser la perspiration lorsqu'on veut amaigrir tout le corps; or les bains acquièrent

1. ἀσφαλέςτατον Α. — 2. μαλάσσειν F; ματα Α. — CII. 28; I. 9. ἐψηθέντος Codd. ἐκμαλάσσειν (-σσον Β) BP. — Ib. πνεύ- — 10-11. τὰ παραπλήσια F.

ἢ ἄλας ἐμβαλλόντων, ἢ αὐτὴν τὴν θαλάσσαν, ἢ νίτρον. Καὶ μέλι δὲ 3  
 μιγνύμενον διαφορητικὸν ποιεῖ τὸ ὕδωρ, καὶ κλημάτων τέφρα, ἢ  
 ἀρκευθίδων ἀφέψημα. Μαλάξεως δὲ χάριν [λουτροῖς χρώμεθα] ἐπὶ 4  
 φλεγμονῆς καὶ σκληρίας. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν φλεγμαινόντων μαλάχης 5  
 5 ἀφέψημα ἐμβαλοῦμεν, καὶ λιωσπέρμου καὶ τήλεως, ἐπὶ δὲ τῶν  
 ρευματικῶν φλεγμονῶν ἀρνόγλωσσον, ἢ πολύγονον ἐγκαθέψομεν,  
 ἢ σίδια, ἢ ῥόδα, ἢ βάτων ἄκρα. Ἐπὶ δὲ τῶν σπασμῶν προσδοκῶν- 6  
 των χρώμεθα μὲν καὶ τοῖς ἐπὶ τῶν χωρὶς ρευμάτων φλεγμονῶν,  
 μάλιστα δὲ ὀνύνησιον ὑδρέλαιον, μαλάχης καὶ τήλεως καθεψομένων.  
 10 Ἐπὶ δὲ σκληρίας χωρὶς φλεγμονῆς τοῖς αὐτοῖς χρῆσόμεθα τοῖς ἐπὶ 7  
 τῶν διαφορήσεως δεομένων. Ψύχει δὲ καὶ σίτυφι λουτρὰ τὰ τὰς στυ- 8  
 φούσας καὶ ψυχούσας ὕλας ἔχοντα.

κθ'. Περὶ αὐτοφυσῶν λουτρῶν.

Τῶν αὐτοφυσῶν λουτρῶν τὰ μὲν ἐστὶ νιτράδη, τὰ δὲ ἀλμυρὰ, τὰ 1  
 cette propriété, lorsqu'on y ajoute du sel, de l'eau de mer ou de la  
 soude brute. On arrive au même résultat avec le miel, la cendre de sar- 3  
 ments, ou avec une décoction de baies de genévrier. On emploie les 4  
 bains dans le but de ramollir, lorsqu'il existe une inflammation ou une  
 induration. Pour les inflammations, on met dans l'eau une décoction de 5  
 mauve, de graine de lin ou de fenugrec; quand l'inflammation tient à  
 une fluxion, on y fait bouillir du plantain, de la renouée, des écorces  
 de grenade, des roses ou des sommités de ronce. Dans les inflamma- 6  
 tions qui font prévoir des convulsions, on a recours aussi aux mêmes bains  
 que pour les inflammations qui ne dépendent pas d'une fluxion; cepen-  
 dant, dans ce cas, c'est surtout un mélange d'huile et d'eau qui réussit  
 bien, pourvu qu'on y fasse bouillir de la mauve ou du fenugrec. Contre 7  
 l'induration sans inflammation, on prescrit les mêmes bains que ceux  
 qui favorisent la perspiration. Les bains qui contiennent des ingrédients 8  
 astringents et refroidissants refroidissent et resserrent.

#### 29. DES BAINS MINÉRAUX.

Les bains minéraux sont ou alcalins, ou salins, ou aluminieux, ou 1

3. [λουτροῖς χρώμεθα] conj.; om. Codd. Cf. t. II, p. 382.

1 δὲ στυπτηριώδη, τὰ δὲ θειώδη, τὰ δὲ ἀσφαλτώδη, τὰ δὲ χαλκαν-  
 2 θώδη, τὰ δὲ σιδηρίζοντα, τὰ δὲ σύνθετα ἐκ τούτων. Πάντων μὲν  
 οὖν τῶν αὐτοφυῶν ὑδάτων ἡ δύναμις ἐστὶ ξηραντικὴ καὶ φερμαντικὴ  
 3 ἐπίπαν, καὶ μάλιστα ἀρμόζει τοῖς καθύγρασι καὶ ψυχροῖσι. Ἢδη δὲ τὰ  
 μὲν νιτρώδη καὶ ἄλας ἔχοντα κεφαλῇ κατάλληλα καὶ θώρακι ρευ- 5  
 ματιζομένῳ καὶ στομάχῳ καθύγρα καὶ ὑδρωπικοῖσι· τὰ δὲ στυπτη-  
 ριώδη αἵματος ἀναγωγαῖς καὶ ἐμετικῶν στομάχῳ καὶ γυναιξίν ἀτάκτως  
 4 καθαιρομέναισι καὶ συνεχῶς ἐκτιτρωσκούσαισι. Τὰ θειώδη δὲ νεύρων  
 μαλακτικὰ καὶ φερμαντικὰ καὶ πόνων παρηγορητικὰ, στομάχον δὲ  
 5 ἐκθιλύνει καὶ ἀνατρέπει. Τὰ δὲ ἀσφαλτώδη κεφαλῇ τε συμπληροῖ 10  
 καὶ τὰ αἰσθητήρια κακοῖ, φερμαίνει δὲ ἐμμόνως καὶ μαλάσσει σὺν  
 6 χρόνῳ. Τὰ δὲ χαλκανθίζοντα στομάτι καὶ παρισθημοῖσι καὶ στα-  
 7 φυλῇ καὶ ὄμμασι διαφερόντως ἐπιτήδεια. Τὰ δὲ σιδηρίζοντα στο-  
 8 μάχῳ καὶ σπληνὶ χρήσιμα. Δεῖ δὲ τὰς εἰς τὸ ὕδωρ ἐμβάσεις ἀθο-

sulfureux, ou bitumineux, ou vitrioliques (*chargés de sulfate de cuivre*),  
 ou ferrugineux; d'autres enfin sont composés de ces diverses espèces.

2 En général, toutes les eaux minérales ont des propriétés desséchantes  
 et échauffantes, et conviennent surtout aux constitutions froides et d'une  
 3 humidité très-prononcée. D'abord, les eaux alcalines et celles qui  
 contiennent du sel sont utiles dans les fluxions du côté de la tête et de  
 la poitrine, ainsi que dans l'excès d'humidité de l'orifice de l'estomac  
 et dans l'hydropisie; les eaux alumineuses conviennent contre les cra-  
 chements de sang, contre la tendance de l'orifice de l'estomac à produire  
 des vomissements, ainsi qu'aux femmes dont l'écoulement menstruel se  
 4 fait irrégulièrement et qui ont souvent des avortements. Les eaux sul-  
 fureuses ramollissent les nerfs; elles échauffent, et apaisent les douleurs;  
 5 mais elles affaiblissent et retournent l'orifice de l'estomac. Les eaux bi-  
 tumineuses causent de la plénitude dans la tête et font du tort aux or-  
 ganes des sens, mais elles réchauffent d'une manière persistante, et, si  
 6 l'on s'en sert pendant longtemps, elles ramollissent. Les eaux vitrioliques  
 sont éminemment utiles pour la bouche, les amygdales, la luette et les  
 7 yeux. Les eaux ferrugineuses sont profitables à l'orifice de l'estomac et  
 8 à la rate. On doit entrer dans les bains d'eau minérale sans faire trop

9. Φερμαντικά] διαλυτικά BP.

ρύθως ποιεῖσθαι, ὅπως ἡ δύναμις ἀνιεμένῳ τῷ σώματι προσιούσα ἐγκαταδύηται.

λ'. Περὶ δρώπακος.

Δρώπαξ τοῖς χρονίοις μάλιστ' ἀνοσήμασιν ἀρμόττει· δεῖ δὲ με-<sup>1</sup>  
μῖχθαι αὐτῷ ὑπὲρ μὲν τοῦ Φερμαῖναι περιττότερον πύρεθρον, κάχρυ,  
5 ἄσφαλτον· εἰ δὲ Ξηρᾶναι δέοι, Θεῖον ἄπυρον, ἄλας, τέφραν κλημα-  
τίην· εἰ δὲ ἀμύξαι, λιμνησίην, εὐφόρβιον.

λα'. Περὶ σωματισμοῦ.

Καὶ ὁ σωματισμὸς δὲ σφοδρότερος ἂν τοῦ δρώπακος, τοῖς χρο-<sup>1</sup>  
νίοις πάθεσιν ἀρμόττει· δεῖ δὲ αὐτῷ χρῆσθαι ἐπὶ μὲν τῶν ἀργότερων  
διαθέσεων καὶ μερῶν τῶν κατασάρκων καὶ δυσαισθητῶν βιαίως·  
10 μέτρον δὲ τῆς ἰσχύος ἔστω τὸ ἀνιαθῆναι μὲν ἰσχυρῶς τὸν κάμνοντα,

de mouvement, afin que, venant frapper le corps dans un état de relâchement, les substances puissent agir efficacement en l'imprégnant de leurs propriétés.

30. DE L'EMPLÂTRE DE POIX.

L'emplâtre de poix convient surtout pour les maladies chroniques; <sup>1</sup>  
on ajoutera, si l'on veut échauffer plus énergiquement, de la pariétaire  
d'Espagne, de l'armarinte ou du bitume de Judée; si l'on doit dessécher,  
du soufre brut, du sel ou des cendres de sarments; s'il faut irriter, de  
l'adarcé ou de l'euphorbe.

31. DU SINAPISME.

Le sinapisme, qui agit plus violemment que l'emplâtre de poix, <sup>1</sup>  
vient également pour les maladies chroniques; on l'emploiera sans mé-  
nagement contre les maladies accompagnées d'un notable défaut d'ac-  
tivité et sur les parties très-charnues, ou dont la sensibilité est émoussée;  
dans ces cas, on reconnaîtra qu'il agit avec assez de force, quand le

CH. 30; l. 3. Ὁ δρώπαξ AF. — em.; ἀμέτρων A; ἀμέτρων μελῶν BFP.  
CH. 31; 7. δέ om. BP. — 9. μερῶν ex Cf. t. II, p. 410-411.

μελαντέραν δὲ τὴν σάρκα γενέσθαι, καὶ ὑψηλοτέραν τῆς πέρειξ,  
καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν Φλυκταινωθῆναι πρῶτως τὸ δέρμα· ἐπὶ δὲ τῶν  
εὐερεθίστων διαθέσεων καὶ μερῶν πρῶτως χρῆσθαι τῷ νάπτῳ, μέτρον  
2 ποιουμένους τὸ ποσῶς ἐρυθροτέραν γενέσθαι τὴν σάρκα. Σκευασία  
δὲ τοῦ νάπτος τοιάδε ἐστίν· πρὸ μιᾶς ἡμέρας τὰς ἰσχάδας χρῆ ὕδατι 5  
ἀποβρέξαι χλιαρῶ καὶ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ γενναίως ἀποθλίψαντα ἰσχυ-  
ρῶς αὐτὰς λεαίνειν, εἶτα δριμύ νᾶπτῳ λαβόντα, ὁποῖόν ἐστι τὸ  
συριακόν καὶ τὸ αἰγύπλιον, τρίβειν κατὰ ἰδίαν, παραχέοντα κατὰ  
ὀλίγον τοῦ ἀποβρέγματος, ἔπειτα μάζας ποιῆσαι λείας, τὴν μὲν τῶν  
ἰσχάδων, τὴν δὲ τοῦ νάπτος, εἶτα μίσγειν, εἰ μὲν σφοδρῶς βουλόμεθα 10  
σιναπίζειν, δύο μέρη τοῦ νάπτος πρὸς ἓν τῶν ἰσχάδων· εἰ δὲ μέσως,  
ἴσον ἐκατέρου· εἰ δὲ ἀνειμένως, τὸ μὲν τοῦ νάπτος τρίτον, τὸ δὲ  
3 τῶν ἰσχάδων δίμοιρον. Μετὰ δὲ τὴν ἄρσιν τοῦ νάπτος καὶ τὴν τοῦ  
λουτροῦ χρῆσιν, εἰ ἂν ὀδύνη σφοδρὰ ἦ καὶ ἔρευθος καὶ Φλύκταιναι,

malade éprouve de vives souffrances, quand la chair se noircit et dé-  
passe le niveau des parties environnantes, et quand il y a un léger dé-  
veloppement de bulles à la peau après le bain; quand il s'agit de ma-  
ladies caractérisées par une grande irritabilité ou d'organes très-sensibles,  
on emploiera la moutarde avec modération, en s'arrêtant lorsque la  
2 peau devient un peu plus rouge qu'auparavant. On prépare la moutarde  
de la manière suivante : un jour d'avance, tremper des figues sèches  
dans de l'eau tiède, le lendemain les exprimer fortement et les triturer  
vigoureusement, puis prendre de la moutarde âcre, par exemple celle  
de Syrie ou d'Égypte, la triturer séparément, et verser dessus petit à  
petit la macération, ensuite faire des pains, l'un avec les figues sèches et  
l'autre avec la moutarde; après cela opérer le mélange, en unissant, si  
on veut agir énergiquement, deux parties de moutarde à une partie de  
figues sèches; si l'effet doit être moyen, on mêle les deux ingrédients à  
parties égales; si, enfin, il doit être faible, on prendra un tiers de mou-  
3 tarde et deux tiers de figues sèches. Après avoir enlevé le sinapisme et  
fait baigner le malade, s'il existe une forte douleur, de la rougeur et  
des bulles [à la peau], on y appliquera un linge trempé dans de l'huile

2. μετὰ λ. BFP. — 6. γενναίως A. — 6-7. ἰσχυρῶς A. — 8. συριακόν BP.

ὀθόνην βρέξαντες εἰς ὑδρορρόδιον ἐπιθήσομεν · τὸ δὲ ὕδωρ ἔστω  
μαλάχης ἀπόζεμα ἢ χυλὸς τήλεως · καὶ μετὰ ταῦτα κηρωτῆ ῥοδίῃ  
μετὰ ψιμμιθίου χρησόμεθα. Γνωσίεον δὲ ὅτι εἰ ὄξει τὸ νᾶπυ ἐμβρα- 4  
χείη, ἀμυδρότερον ἔσται τὸ κατάπλασμα. Αἰγῶν δὲ σπύραθοι μετὰ 5  
ὄξους καταπλασσόμεναι ἀνυσιμώτεραί εἰσι τοῦ νάπυος, μάλιστ' αἰ δὲ  
ιδίως ἐπὶ τῶν ἰσχυαδικῶν ποιούσιν ἄκρωσ.

λβ'. Περὶ τῆς εἰς ἔλαιον ἐμβάσεως.

Αἱ εἰς ἔλαιον ἐμβάσεις ἐπιτήδειοι τοῖς χρονίως μετὰ περιψύξεως 1  
πυρέσσουσι καὶ τοῖς κεκοπωμένοις καὶ ἰσχυριῶσιν. Δεῖ δὲ τὸ μὲν 2  
πέμπλον μέρος τοῦ ἐλαίου πυρὶ θερμαίνεω, τὸ δὲ λοιπὸν ἐν ταῖς  
10 τῶν βαλανείων ἐμβάσεσιν · αὐτάρκως γὰρ θερμὸν οὐ γίνεται ἐν  
τοῖς βαλανείοις.

λγ'. Περὶ ὕδρελαίου.

Οἱ εἰς ὕδρελαίον καθιέμενοι, εἰ ἀσθενεῖς εἶεν, διὰ τῆς ἐνδρομίδος 1  
aux roses, coupée d'une décoction de mauve ou d'une macération de  
fenugrec; après cela on se servira de cérat à l'huile aux roses, en y  
ajoutant de la céruse. Sachez que, si on humecte la moutarde avec 4  
du vinaigre, le cataplasme ainsi préparé sera plus faible. La fiente de 5  
chèvre, appliquée sous forme de cataplasme avec du vinaigre, est plus  
efficace que la moutarde; mais c'est surtout dans la sciatique que ce re-  
mède exerce une action très-énergique.

### 32. DU BAIN D'HUILE.

Le bain d'huile convient contre les fièvres chroniques accompagnées 1  
de refroidissement, contre la fatigue et contre la rétention d'urine. On 2  
chauffe la cinquième partie de l'huile au feu, et le reste dans les bai-  
gnoires qu'on tient dans les maisons de bain; car celle qu'on emploie  
dans les maisons de bain n'est pas assez chaude.

### 33. DU MÉLANGE D'HUILE ET D'EAU.

Si les malades auxquels ont fait prendre un bain d'huile et d'eau 1  
CH. 32; l. 8. ἰσχυροῦσιν codd. — 10. οὐ θερμὸν F.

2 ἐμβιβαζέσθωσαν. Ἀναμικτέον δὲ τὸ ἔλαιον ἀκριβῶς τῷ ὕδατι· ἔστω δὲ μὴ ἔλαττον τοῦ ἔκτου.

λδ'. Περὶ τῶν μετασυγκριτικῶν βοήθημάτων. Ἐν τῶν Γαληνοῦ.

1 Πάντων τῶν ἐπὶ πλειῆστον χρονιζόντων παθῶν, ὅταν μὴδὲν ἀνύη  
 τὰ βοηθήματα, τὴν μετασυγκριτικὴν ὑπὸ τῶν μεθοδικῶν ὀνομαζο- 5  
 μένην Θεραπείαν ἅπαντες σχεδὸν εἰώθασι ποιεῖσθαι· ἐγὼ δὲ ἐπὶ  
 ὧν ἦτοι δυσκρασία τις ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ τοῖς πάσχοусι μορίοις ἐστὶ,  
 τὰ διὰ νάπυος καὶ Θαψίας καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς προσφέρω φάρ-  
 2 μακα· ταῖς Ξηραῖς δὲ καὶ Ψερμαῖς οὐ προσφέρω. Πολλάκις δὲ ἀνύουσι  
 τὸ δέον οἱ μὴ διαγινώσκοντες τὰς διαθέσεις ὅτι τοῖς πλειέστοις τῶν  
 ἀνθρώπων αἱ ψυχραὶ καὶ ὑγραὶ διαθέσεις ἐνοχλοῦσι μοχθηρῶς διαι- 10  
 τωμένοις.

λε'. Ὅσα φοινίσσει.

1 Καρδάμου τὸ σπέρμα φοινίσσει καὶ Ψερμαίνει, καθάπερ τὸ  
 2 sont faibles, on les descend à l'aide du drap. On mêle avec soin l'huile à  
 l'eau, et on n'y met pas moins d'un sixième d'huile.

#### 34. DES REMÈDES MÉTASYNCRITIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsque, dans les maladies de très-longue durée, les remèdes [ordi-  
 naires] ne produisent aucun effet, la plupart des médecins ont l'habi-  
 tude de soumettre ces maladies au traitement que les méthodiques ap-  
 pellent *métasyncritique*; quant à moi, j'emploie les médicaments préparés  
 avec la moutarde, la thapsie et les substances analogues, quand les  
 parties malades sont en proie à une mauvaise constitution élémentaire  
 humide et froide; mais je proscriis de tels médicaments lorsque le tem-  
 2 pérément pêche par le sec et le chaud. Cependant ceux qui ne savent pas  
 distinguer les divers états morbides obtiennent souvent l'effet désiré,  
 parce que, le plus souvent, on est incommodé par des états morbides  
 froids et humides, attendu qu'on suit un mauvais régime.

#### 35. DES MÉDICAMENTS RUBÉFIANTS.

1 La graine de cresson d'Alep rougit [la peau] et échauffe à l'instar de  
 8. οὐκ ἀνύουσι Codd. Cf. t. II, p. 471.

νάπυ· ἑλενίου ῥίζα ὁμοίως. Τῇ κόπρῃ τῶν νομάδων περιστερῶν 2  
 πάνυ συνεχῶς χρωμαί, καὶ μετὰ καρδάμου δὲ σπέρματος κεκομμέ-  
 νου καὶ διηθημένου ἀντὶ νάπυος χρωμαί ἐπὶ ἰσχιάδος καὶ ἡμικρα-  
 νίας, σκοτωμάτων τε καὶ κεφαλαίας, καὶ κατὰ πλευρὰς, ἢ ὠμο-  
 5 πλάτας, ἢ τένοντας, ἢ ψόας ἀλγημάτων χρονίων, καὶ πρὸς τούτοις  
 ἐπὶ νεφριτικῶν καὶ κολικῶν διαθέσεων καὶ ποδαγρικῶν καὶ ἀρθρι-  
 τικῶν, ὅταν γε μηδέπω σύσπασις ἦ πώρων.

la moutarde; il en est de même de la racine d'aunée. Je me sers très- 2  
 fréquemment des excréments des pigeons fuyards; je les emploie aussi  
 au lieu de moutarde, avec de la graine de cresson d'Alep pilée et passée  
 au tamis, contre la sciatique, la migraine, les vertiges, les maux de tête  
 chroniques, les douleurs chroniques aux côtés, aux omoplates, à la  
 partie postérieure du cou ou à l'intérieur des lombes; dans les affec-  
 tions des reins ou du colon, dans la podagre et dans l'arthritiς, du  
 moins lorsqu'il ne s'est pas encore formé des *tophi*.

7. γε om. BP.

BIBAIION Β'.

α'. Ὅσα μέσα ἐστὶ τῶν Φερμαίνοντων καὶ ψυχόντων.

- 1 Ἄδιαντον, ἀσπάραγος ὁ μυακάνθινος, βρύον τὸ καὶ σπλάχρον, γλυκυρρίζης ὁ χυλὸς, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον ἐκ δρυπεποῦς μάλιστὰ τοῦ καρποῦ γινόμενον, κηρὸς, κύαμος, λύκιον, λωτὸς ἢ τρίφυλλον, κιτρίου ὁ φλοιὸς, πτέρεως ἢ ρίζα, στροβίλου τὸ ἐδάδιμον, σχίνος, Φακὴ, χία γῆ καὶ σαμία, καδμεία, λιθάργυρος. 5

β'. Ὅσα Φερμαίνει.

- 1 Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα μετρίως, ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμύγδαλα γλυκέα, ἀναγαλλίδες ἀμφότεραι, ἀτρακτυλὶς ἢ κνήκος ἄγριος, ἀφάκη, τῶν βάτων ὁ σπέπειρος καρπὸς, γλυκυσίδης ἢ ρίζα, ἐλαίας ὁ καρπὸς ὁ σπέπειρος, ζύμη, ἠρύγγιον, ῥητίναι πᾶσαι, σόγγχος ξηραυθεὶς, σχυίνου ἄνθος, Φοινίκων ὁ καρπὸς, 10 κοχλιῶν κεκαυμένων ἢ τέφρα· κυνοκράμβη πᾶν· βατραχίου ἢ ρίζα καὶ ἡ σύμπασα πᾶσα, γλήχων, δάφνης φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς, ἥτιον δὲ ὁ φλοιὸς τῆς ρίζης, δίκταμνον, ψευδοδίκταμνον, ἐλελίσφακον, ἐρύσιμον, ἔρια κεκαυμένα, ζιγγίβερι, Φαψία, καρδάμωμον, ὁποῖ, τρίχες κεκαυμέναι, βρυωνίας ἢ ρίζα, ἀριστολοχία, 15 ἀσφοδέλου ρίζαι, δαῦκος, χαμαιδάφνη, δρακοντίου ἢ ρίζα, ἔλαιον ραφάνινον, ἐρέβινθοι, ἰξὸς, καυκαλὶς, λιγυστικόν, νάρθηκος σπέρμα, σαγαπηνὸν, σατύριον, σέλινον, σίον, σίνων, σίυραξ, ὕδροπέπερι, ὑπερικὸν, ἄλες, Φεῖον, αἶμα, χολή, οὔρον, σίελον, σάρκες ἐχιδνῶν, σίεαρ, ἄλλη ταριχηρῶν ἰχθύων. 20

Сп. 1; l. 2-3. ἐκ.... γινόμενον om. ρεως ρ. Β text. Ρ; πεπέρεως ρ. F; om. BFP. Cf. t. II, p. 500. — 4. πτ. ἢ ρ. Α. — Сп. 2; 8-9. γλυκυρρίζης Codd. Cf. ad Eun. Δετ.; πτέρεως ρ. Β marg.; πεπέ- t. II, p. 501.

γ'. Ὅσα Φερμαίνει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.

Ἄλoη, ἀνθεμῖς, ἄρον, ἀψίνθιον, ἀγαρικόν, λάδανον, λινόσπερ-  
1 μου, Φύλλον, νάρδου σλάχυς, νάρδος κελτική, οἶνος γλεῦκινος, ὄρο-  
βος, πυρός, σῦκα ξηρά.

δ'. Ὅσα Φερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.

Ἄμoργη, ἄνηθον· τὸ δὲ χλωρὸν ἔλατιον· ἀρτεμισίαι, βάλαμον, 1  
5 ἐλαφόβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, κρόκος, λιθανωτὸς, μασίχη  
χία, μελι, οἶνος, πίσσα, μελισσόφυλλον, πράσιον, πρόπολις,  
σικύου ἀγρίου χυλὸς, σκάνδιξ, σκίλλα, σκολύμου ρίζα, σμύρνα,  
τερμίνθου ὁ Φλοιὸς καὶ τὰ Φύλλα καὶ ὁ καρπὸς, τῆλις, χαμαιλέον-  
τος ἐκατέρω ἢ ρίζα, χαμαίπιτυς, ὤκιμον.

ε'. Ὅσα Φερμαίνει τῆς τρίτης ἀποστάσεως.

10 Ἄβρότονον, καὶ μᾶλλον καυθὲν, αἶρα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ 1  
ρήτινη, ἄκορον, ἄμωμον, ἀμάρακον, ἄμι, ἄνηθον καυθὲν, ἄνισον,  
ἄρκειθος, ἀσάρου ρίζα, βράθυ, ἐλλέβορος ἐκατέρος, ἐπίθυμον,  
μίνθη, καλαμίνθη, Ξύμα, καλάμου Φραγμαίτου ὁ Φλοιὸς καυθεῖς,  
καρῶ, κασία, κέδροι ἀμφοτέραι, κνήκου τὸ σπέρμα, κόνυζαι, κώ-  
15 μινον, λιθανωτοῦ ὁ αἶθαλος, μάραθρον, μελάνθιον, μήου αἰ ρίζαι,  
μῶλυ ἢ πῆγανον ἄγριον, ῥοδοδάφνη, οἶνος ὁ παλαιὸς, ὕργανοι  
πᾶσαι, ὑποπάναξ, πετροσέλινον, πῆγανον, ῥαφανῖς, σάμψυχον,  
σμύρνιον, ὕσσωπον, χαμαίδρυς, χαλδάνη.

ς'. Ὅσα Φερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποστάσεως.

Ἄδάρκη, ἀμπελόπρασον, εὐφόρβιον, κεδρίας τὸ ἔλαιον, κόστος, 1

CH. 3; 1. 2. ναρδόσλαχυς AP. — Ib. p. 506. — CH. 4; 1. 8. ὁ... Φύλλα] ἢ ρίζα  
γλεουκίτης F; γλεουκίτης P; γλεουκίτης B. καὶ ὁ Φλοιός A. — CH. 5; 1. 15. μάρα-  
— 2-3. ὄροβος] ὄρος Codd. Cf. t. II, θρον, μάρον, μελάνθιον, Ξεῖον Codd.  
p. 506. — 3. τυρός Codd. Cf. t. II, Cf. t. II, p. 508.

κρόμμυον, λεπίδιον, νᾶπυ, σκόροδον, σίρουθίου ἢ ῥίζα, τιθυμᾶλ-  
λων οἱ ὅποιοι, τὰ καυστικά πάντα.

ξ'. Ὅσα ψύχει μετρίως.

- 1 Ἄγρωστις· ἀλσίνη χωρὶς σίψευς· ἄπιοι μετρίως καταπλασσό-  
μεναι· βαλαύσιον, βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ ὁ ἄωρος  
καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος· βρόμος μετρίως· βρύον θαλάσσιον· γλαύ- 5  
κιον μετρίως· δορύκνιον πᾶν· ελαίας οἱ θαλλοὶ καὶ ὁ ἄωρος καρ-  
πὸς, ἔλαιον μύρτινον, σησάμινον, βαλάνιον· ἐλξίνη ἢ καὶ περδί-  
κιον μετρίως· ἔλυμος, ἴου τὰ φύλλα· καλάμου φραγμίτου φύλλα  
μετρίως· κώνειον ἄκρω· λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, μήκωνες πᾶσαι,  
μηλέας ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ οἱ χυλοὶ καὶ οἱ φλοιοὶ πλὴν 10  
τῶν γλυκῶν, περσικῆς ὁ καρπὸς, κιτρίου ἢ σάργ· μύκητες ἱκα-  
νῶς· ὄμφακος ὁ χυλὸς ἱκανῶς· τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἄμυλον μετρίως·  
ῥόδινον μετρίως· πάτος ὁ ἀπὸ παλαισίρας, σόγγχος ὁ μὴ ξηρὸς,  
τρίβολοι ἀμφότεροι, φοίνικος τῶν κλάδων ὁ χυλὸς· σαμία γῆ με-  
τρίως, κιμωλία γῆ· ναξίας ἀκόνης τὸ ἀπίτριμμα· μολίβδαινα με- 15  
τρίως· μόλιβδος, ψιμίθιον· σάνδυξ μετρίως· τυρὸς ὁ μαλακὸς καὶ  
νεοπαγῆς μετρίως.

η'. Ὅσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.

- 1 Ἄκακία ἄπλυτος· ἀτράφαξος ἄνευ σίψευς· γίγαρτα, κέγγρος,  
κριθαί, πλάτανος, ῥάμνος, σέρις.

θ'. Ὅσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.

- 1 Ἄκακία πεπλυμένη, ἀρνόγλωσσον, βλίτον, κηκίς ὄμφακίτις, 20  
κολοκύνθη, ῥοῦς, σίκυς πέπων, σίρύχον τὸ κηπευόμενον, φακὸς  
ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, Φῦκος χλωρὸν ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐξαιρού-  
μενον, ψυλλίου τὸ σπέρμα.

CH. 7; l. 3. Ἄγρωστις μετρίως A. — .... ἴου τὰ φ. post φύλλα (l. 10) Codd.  
lh. ἐλξίνη B text. AFP. — 6-8. ελαίας Cf. t. II, p. 510. — 13. πηλός BFP.

ι'. Ὅσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποσπάσεως.

Ἄειζωα ἀμφοτέρα, ἀνδράχνη, μανδραγόρας, κιτρίου τὸ ἕξι, πο- 1  
λύγονον, ποταμογεΐτων, ὑοσκύαμος ὁ καὶ τὸ ἄνθος καὶ τὸ σπέρμα  
λευκὸν ἔχων.

ια'. Ὅσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποσπάσεως.

Ὅπως μήκωνος. 1

ιβ'. Ὅσα ξηραίνει ἀδήκτως.

5 Ἀκαλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἀμόργη, ἀναγαλλίδες ἀμφοτε- 1  
ραι, ἀρνόγλωσσον, βρόμος· ἔλαιον γλυκὺ ἀναλόν πλυθὲν πάντων  
μάλιστα· ἐρείκη· ζύμη ἐπισπάται τε τὰ ἐκ βάλθους καὶ διαφορεῖ·  
Φέρμος ὁ πικρὸς· ἵππουρις ἰσχυρῶς· ἰσάτις ἰσχυρῶς· ἰτέας τὰ φύλλα  
καὶ τὸ ἄνθος μετὰ τινος σλύψεως· ἔνιοι δὲ καὶ χυλὸν ἐξ αὐτῶν  
10 ποιοῦντες ἀδήκτως ξηραῖνον ἴσχυοσι φάρμακον εἰς πολλὰ χρήσι-  
μον· οὐδὲν γὰρ πολυχρησιώτερόν ἐστιν ἀδήκτως ξηραίνοντος καὶ  
σλύφοντος ἡρέμα φαρμάκου· καρπὸς λεπὸς καυθὲν μετὰ τοῦ λεπτο-  
μερὲς εἶναι· κέγχρος· κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς· κεράσου τὸ  
κόμμι, κρίνον, κύαμος ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, κυπαρίσσου πάντα,  
15 κυπέρου αἱ ῥίζαι, στροβίλου τὸ ἐδώδιμον ἐν ὕδατι βραχὲν, νυμφαίας  
ἢ ῥίζα· σίραιον πᾶν· πενταφύλλου ἢ ῥίζα, πολυπόδιον, σμύρνα,  
σαρκοκόλλα, σλοισή, τραγάκανθα, γῆ πᾶσα, καδμεία· ἀσσίας πέ-  
τρας ἄνθος τὰς πλαδαράς σάρκας ἐκτῆκει· πομφόλυξ συνεχῶς  
πλυθεῖσα· τίτανος σεσθεῖσα καὶ πλυθεῖσα γενναίως· ῥῶν τὸ λευ-  
20 κὸν καὶ λεπτόν· ὁμοίας δὲ φύσεώς ἐστὶ καὶ ἡ λέκιθος αὐτῶν.

ιγ'. Ὅσα ἀπλῶς ξηραίνει.

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα· ἀγρώσιως ἢ ῥίζα μετριῶς· 1

CH. 11; l. 4. μήκων καὶ κόνειον ὑο- καὶ A. — 9. καὶ τινα χυλόν A. —  
κύαμος καί.... A interl. — CH. 12; 16. σίραιον] σίδια Codd. Cf. t. II,  
l. 7. ζύμη ἢ καὶ ἐπισπάται εἰς τὰ ἐπιτὸς p. 519.

ἀδιαντον, ἀείζωα ἀμφότερα, αἰγείρου τὰ ἄνθη καὶ ἡ ῥητίνη, ἀκταῖ  
 ἀμφότεροι· ἀμάραντος καὶ ρεύματα ξηραίνει πωνομένη· βρυωνίας  
 ἡ ῥίζα, ἀναγύρου τὰ ξηρὰ φύλλα· ἄπιοι καταπλασσομένοι μετριῶς·  
 ἀριστολοχίαι, ἀσπάραγος μυακάνθινος, ἀσπάλαθος, ἀσφοδέλου ἡ  
 ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἡ τέφρα· βαλαύσιον πᾶν· τῶν βᾶ- 5  
 των ὁ ἄωρος καρπὸς, βολβὸς ἐπιπλασσομένος, παιωνίας ἡ ῥίζα·  
 δάφνης τὰ φύλλα σφοδρῶς, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς· δρυὸς πᾶντα τὰ  
 μέρια, καὶ φηγοῦ καὶ πρίνου, ἔλαιον δάφνινον, δάδινον, ἔλυμος  
 καταπλασσομένος, ἡρύγγιον, ἰσάτις· ἰτέας τοῦ φλοιοῦ ἡ τέφρα  
 ἰσχυρῶς· καννάβεως ὁ καρπὸς, κάρδαμον, καυκαλὶς, δαῦκος, κο- 10  
 νία, καὶ μᾶλλον ἢ ἀπὸ συκίνης τέφρας, κράμμι· οἱ δὲ καυλοὶ καυ-  
 θέντες αὐτῆς ἰσχυρῶς ποιοῦσι ξηραίνουσιν τήφραν· κρήθμον, κρί-  
 νου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, λιγνύς πᾶσα,  
 λωτὸς, νυμφαίαις ἡ ῥίζα, ὑμφάκιον· πλατάνου ὁ φλοιὸς καὶ τὰ  
 σφαιρίαι μετριῶς· πολυπόδιον, ἄμυλον, ἄλες, ἀφρόνιτρα, γύψος· 15  
 καυθεῖσα μᾶλλον· καδμεῖαι πᾶσαι, καὶ πᾶντα τὰ μεταλλικὰ καὶ  
 λιθώδη καὶ γεώδη, ὄσπρακον τὸ ἐκ τῶν κριβάνων, πωτία, κόπρος  
 πᾶσα· ἡ δὲ τῶν χηνῶν ἄχρηστος διὰ πολλὴν δριμύτητα· ῥύπος,  
 σάρκες ἐχιδνῶν, κεφαλαὶ ταριχηρῶν μαινίδων κεκαυμένοι· κέρας  
 ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα, κασίβρειον, ὄσιᾶ κεκαυμένα ἰκανῶς· 20  
 τρίχες, σηπίαις ὄσπρακον, ἔρια κεκαυμένα, καρκίνων ἡ τέφρα· γά-  
 ρος ἰκανῶς, καὶ ἄλμη.

ιδ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.

- 1 Ἄνθεμις, ἀρκεύθου ὁ καρπὸς, ἄρον, κριθαί, ἄλφιτα, κρόκος, λι-  
 βανωτὸς, μάραθρον, ῥοδοδάφνη, οἶνος γλεύκινος, σικύου πέποιος  
 τὸ σπέρμα καὶ ἡ ῥίζα ξηρανθεῖσα, τῆλις. 25

6. ὁ χλωρός F; χλωρῶν A. — 9. καταπλασσομένη ABFP. — 13. πᾶσαι AP. — CH. 14; l. 23. ἄρον ex em.; κάρω BFP; om. A. Cf. l. II, p. 520. — 16. μελοτικά B text. P; 25. καὶ τὸ σπ. καί F.

ιε'. Ὅσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.

Αἶρα, ἀμάρακον, ἄσφαλτος, ἄνηθον, βάλαμον, γίγαρτα, γιγγί- 1  
 διον, ελαφόβοσκον, κάλαμος ἀρωματικὸς, λιβανωτοῦ φλοιὸς, μα-  
 σίχη, μέλι, κιτρίου ὁ φλοιὸς καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ  
 φύλλα, μήου αἱ ρίζαι, νάρδου σιάχυσ, νάρδος κελτικὴ, οἶνος, ὄρο- 5  
 βος, ὀποπάναξ, πίσσα, ράμνος, ραφανίς, σκάνδιξ, σκολύμου ἢ  
 ρίζα, σμύρνα, σχῖνος, τερμίνθου ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, φακοί,  
 Φῦκος χλωρὸν ἔτι καὶ ὑγρὸν, φύλλον, χαλβάνη.

ις'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποστάσεως.

Ἀβρότονον, καὶ μᾶλλον τὸ καυθὲν, ἀκακία, ἄκορον, ἀλόη, ἄμμι, 1  
 ἄνηθον καυθὲν, ἀνίσου σπέρμα, ἄρκευθος, ἄσαρον, ἀψίνθιον, βράθυ,  
 10 ἐλλέβοροι, ἐπίθυμον, Ξύμον, καλαμίνθη, καλάμου φραγμίτου ὁ  
 φλοιὸς καυθεῖς, καρῶ, κασία, κέδροι, κόνυζαι, λιβανωτοῦ αἰθάλη,  
 μελάνθιον, κιτρίου τὸ ὑπὸ τὸ σπέρμα, οἶνος ὁ ἱκανῶς παλαιὸς,  
 ὄξος, ὀρίγανοι, πενταφύλλου ἢ ρίζα, πετροσελίνου, σμύρνιον, πῆ-  
 γανον ἡμερον, πράσιον, ροῦς, σάμψυχον, σέριφον, ὕσσωπον, χα- 15  
 μαίδρυς, χαμαιλέοντος ἐκατέρου ἢ ρίζα, χαμαίπιτυς.

ιζ'. Ὅσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.

Ἀμπελόπρασον, κεδρίας τὸ ἔλαιον, νᾶπυ, πῆγανον ἄγριον, σκό- 1  
 ροδον.

ιη'. Ὅσα μέσα τῶν ξηραίνοντων καὶ ὑγραίνοντων ἐστίιν.

Ἀγρώσιεως ἢ ρίζα καταπλασσομένη, ἔλαιον τὸ γλυκύτατον. 1

ιθ'. Ὅσα ὑγραίνει πρῶτης ἀποστάσεως.

Ἀλσίνη, βούγλωσσον, γλυκυρρίζης ὁ χυλὸς · Ξερίδαξ μετρίως · 1

ἴου τὰ Φύλλα μετρίως· μηλέας περσικῆς ὁ καρπὸς, μύκητες, ῥόδι-  
νον, σατύριον, σίρατιώτης ὁ ἐν τοῖς ποταμοῖς καὶ ταῖς λίμναις.

κ'. Ὅσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.

- 1 Ἄνδράχνης ὁ καρπὸς σὺν τῇ πῶα, ἀτράφαξ, βλίτου, κολο-  
κύνθη, μηλέας ἀρμενικῆς ὁ καρπὸς, σίκυος πῆπων, φακὸς ὁ ἐπὶ  
τῶν τελμάτων.

5

κα'. Ὅσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.

- 1 Ἁκακία, ἀλσίνη, ἀνδράχνη, ἀρνόγλωσσον, ἀτράφαξ, βάτου  
τὰ φύλλα, βλίτου, βρούον Ξαλάσσιον, γλαύκιον, δορύκνιον, Ξρί-  
δαξ, ἰξὸς, ἴου τὰ φύλλα, κολοκύνθη, κοτυληδῶν, κώνειον, λεύκη τὸ  
δένδρον, μαλάχη ἡμερος, μήκων, μῆλα, πραικόκκια, μύκητες, σίκυς  
ἐδάδιμος, σόγχος, ὀλόσχοινος, τρίβολος, φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμά- 10  
των, ψυλλίου τὸ σπέρμα, μόλιβδος.

κβ'. Ὅσα λεπτομερῆ.

- 1 Ἄβρότονον κεκαυμένον, ἄγνος, σκάνδιξ, αἰγείρου τὰ ἄνθη, ἀκα-  
λήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, ἄκορον, ἄμωμον, ἀσάρου ἢ ῥίζα,  
βρωονία, ἀνθεμῖς, ἀπαρίνη, ἀριστολοχία, ἀρνόγλωσσον Ξηρὸν,  
ἀσφοδέλου ἢ ῥίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἢ τέφρα, βάλσαμον· 15  
βράθῃ πᾶν, βάτου ἢ ῥίζα, γλυκυσίδης ἢ ῥίζα, δίκταμον, δρα-  
κοντίου ἢ ῥίζα, ἔλαιον παλαιὸν, κίκινον, ἐλαφόβοσκον, εὐφόρβιον,  
ζύμη, ἰτέας ὀπὸς, καλαμίνθη, κάλαμος ἀρωματικὸς, καλάμου φραγμί-  
του ὁ φλοιὸς καυθεῖς, κασία, καρπήσιον, κέγχρος, κεδρίας τὸ  
ἔλαιον, κοκκυμηλέας τὸ κόμμι, μασίχη, μελάνθιον, ὀπὸς κυρνηαῖ- 20  
κὸς, ὀποβάλαμον, πηγανον, πίσσα, πωστιακίου καρπὸς, πρόπο-  
λις, τερεβινθίνη, ῥόδιον ἔλαιον, σαγαπηνὸν, σάμψυχον, σέσελι,

Сн. 20; 1. 1. Ἄνδράχνη F. — Ib. 9. περικόκκια B; κόκκια FP; μηλοκάρια  
ὁ... πῶα om. F. — Сн. 21; 1. 6. ἀλσίνη A. — Сн. 22; 1. 13. καὶ ὁ καρπὸς καὶ  
om. BP. — 7-8. βλίτου... φύλλα om. FP; A. — 14. ἀριστολοχία A. — 16. πᾶν ]  
post δένδρον (1. g) A. — 7. λίκιον A. —  
8. ἴου τὰ φ.] ἰτέα B. Cf. t. II, p. 524. — ἰτ. ὁ καρπὸς F.

σικύου σπέρμα· σῦκα ξηρὰ μετρίως· σχοίνου ἄνθος, τέφρα, τίτα-  
 νος, ὕσσωπον, ἄλες, ἀλὸς ἄνθος, νίτρον, ἀλκυνόνιον τὸ τρίτον, ἀρ-  
 σενικὸν καυθὲν, γύψος καυθεῖσα, Ψεῖον, καδμεία, κίσσηρις κεκαυ-  
 μένη, κονία, πέτρας ἀσσίας ἄνθος, μελανθηρία, μίσυ, χαλκοῦ  
 5 ἄνθος, χρυσοκόλλα, σάνδυξ, Φῦκος, σίεαρ λέοντος καὶ παρδάλεως  
 καὶ υἰάνης πᾶν· κασίόρειον, σηπίας ὄστρακον, ἔρια καυθέντα.

κγ'. Ὅσα παχυμερῆ.

Ἄρνογλώσσου ἢ ῥίζα, βαλαύσιον, γίγαρτα, ζιγγίβερι, κρόμ- 1  
 μουν, σίκυος, λεπίδες πᾶσαι, σῶρι, στυπτηρία.

κδ'. Ὅσα ῥωστικά.

Κασία, κηκὶς ὀμφακίτις, σιοιχὰς, φοίνικος ὁ καρπὸς, ἀψίν- 1  
 10 θιον.

κε'. Ὅσα συμπεπτικά.

Ἄμωμον, σίαφίς ἡμέρος, κηρὸς, λάδανον, κόλλα ἢ εἰς τὰ βιβλία, 1  
 κρόκος, λιβανωτὸς, πίσσα, αἰγυπία μασίχη, ῥόδιον ἔλαιον,  
 σμύρνα, σίυραξ, χαλβάνη, χόνδρος, βούτυρον, οἴσυπος, σίεαρ  
 ὕειον.

κε'. Ὅσα ἐκπηνητικά.

15 Ἰδωρ εὐκρατον καταπλούμενον, ὑδρέλαιον, ἔλαιον εὐκρατον, 1  
 πύρινον ἄλευρον, ἄρτος πύρινος, χόνδρος, χοίρειον σίεαρ καὶ μό-  
 σχειον, βούτυρον, λιβανωτὸς, πίσσα, ῥητήνη.

κζ'. Ὅσα μαλάσσοντα.

Αἴγειον σίεαρ καὶ τὸ τῆς ἀλεκτορίδος, καὶ χήνειον, καὶ ταύ- 1  
 ρειον, καὶ τράγειον, μυελὸς ἐλάφειος, μόσχειος, ἀμμωνιακόν, σίύ-  
 20 ραξ, χαλβάνη, βδέλλιον, ἔλαιον σικυάνιον καὶ τὸ κρίνιον, ἔλαιον  
 τὸ γλυκύτατον, ἀνθεμὶς, ἀλθαίας ῥίζα, ἀγρίου σικύου ῥίζα, τῆς

ἀγρίας μαλάχης τὰ φύλλα, ἀναδενδρομαλάχη, μασίχη χία, τερεβινθίνη, κολοφωνία, ὑποπάναξ, ρύπος ὁ ἀπὸ ἀνδριάντων, πάτος, βούτυρον.

κη'. Ὅσα σκληρύνει.

1 Αἰζίωον, ἀνδράχνη, ψύλλιον, ὁ ἐπὶ τῶν τελεμάτων φακὸς, σίρ-  
2 χνον. Σκληρύνεται δὲ ἢ διὰ ξηρότητα, καὶ ὑγραίνειν τὰ τοιαῦτα 5  
χρῆ, ἢ διὰ πλῆθος καὶ κενουῖν αὐτὸ, ἢ διὰ πῆξι, ἃ τινὰ φερμαί-  
νοντας μετρίως διαλύειν προσήκει καὶ μαλάσσειν τοῖς εἰρημένοις·  
τὰ γὰρ σφοδρῶς ξηραίνοντα πηγύνουσι μᾶλλον.

κθ'. Ὅσα ὑγρασίαν ἐλκει διὰ στόματος.

1 Πύρεθρον, λάπαθον, κάππαρις, πίονα σῦκα, δάδιον, μέλι, μή-  
κων, ἀψίνθιον, ὀρίγανον, ῥάφανος, σίαφις ἀνευ γιγάρτων, καὶ ἡ 10  
ἑτέρα ὁμοίως, κάχρυ, νᾶπυ, λευκὸς ἐλλέβορος, ἐλατήριον, Ψύμος,  
ἄλες, ὀμφάκιον, ἀμισου, πέπερι, κόκκος κνίδιος, δαφνίδες, βάλ-  
σαμον, ἀνεμώνη, ἀμμωνιακὸν, τρυξ Ἰηρὰ κεκαυμένη.

λ'. Ὅσα διὰ ῥινῶν ἄγει.

1 Ἐλατήριον, πέπερι, τεύτλων χυλὸς, κυκλαμίνου ὁ φλοιὸς τῆς  
ῥίζης, μέλι, Θλάσπι, κόκκος κνίδιος, ἀναγαλλίς, ἀνεμώνη, ἐλλέ- 15  
βορος λευκὸς, ὀμφάκιον, πράσιον, φύλλα κισσοῦ ἀπαλά.

λα'. Ὅσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.

1 Μέλι, ὕσσωπον, ἔλαιον παλαιὸν, ἀναγαλλίς, δάφνινον ἔλαιον,  
νάρδος, κασία, κόστος, ὅπως μήκωνος, σαγαπηνὸν, δαῦκος, σέλι-  
νον, ροιὰ, ἀμύδαλα, πράσιον, ἐλλέβορος ὁ λευκὸς, ἀνεμώνη, πη-  
γανον, κασίθρειον, λίθος αἱματίτης, σίεαρ χήνειον, χολή, σμύρνα, 20  
χαλκίτις, Ψεῖον, στυπτήρια σχισιή, σηπίας ὄστρακον, φλοιὸς λι-  
βάνου, σκίλλα, ἀμμωνιακὸν, ἰχώρ ἥπατος, ὀμφάκιον.

λβ'. Ὅσα διὰ ὠτων ἄγει.

Μέλι, πέπερι, βοδὸς χολῆ ἢ ταύρου, λιπόζωσις, τεύτλου χυλὸς, 1  
καππάρεως τῶν ριζῶν, κόκκος κνίδιος, ἐρινεοῦ ὁ ὀπός, βδέλλιον,  
κασία, χαλβάνη, ἐλλέβορος λευκὸς, ὀμφάκιον.

λγ'. Ὅσα ἐκφρακτικὰ καὶ διακαθαρτικὰ.

Ἀναγύρου τὰ φύλλα ξηρὰ καὶ ὁ τῆς ρίζης φλοιὸς, ἀγαρικὸν, 1  
5 ἀκαλήφης τὸ σπέρμα, ἀμύδαλα πικρὰ καὶ τὸ δένδρον αὐτὸ, ἀδιαν-  
τον, ἄρου αἰ ρίζαι, γλήχαν, δρακόντιον, δαῦκος · γεντιανῆς ρίζα  
πᾶν · ἐρέβινθοι · εὐπατόριος ἄνευ θερμότητος · θύμος, ἰσχάδων  
αἰ λιπαραί, καλαμίνθη, κασία, κοκκυμηλέας κόμμι, μελάνθιον,  
πήγανον, σίκυος πέπαν, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ρίζα, σιοι-  
10 χὰς, χαμαίδρυς, ὅσα τε ἄλλα κρατοῦσαν ἐν ἑαυτοῖς ἔχει τὴν πι-  
κρὰν ποιότητα · εὐθὺς δὲ τούτοις ὑπάρχει καὶ λεπινυτικοῖς εἶναι.

λδ'. Ὅσα ῥύπτει.

Αἰγεία κόπρος καυθεῖσα καὶ ἄκωστος, τῶν ὀσπρακοδέρμων πᾶν- 1  
των τὰ ὀσπρακα, σηπίας τὰ ὀσπρακα, ἐχίνων ἀμφοτέρων καυθέντων  
ἢ τέφρα, ὀρὸς γάλακτος, μέλι, βρυωνίας ρίζα, ἀμύδαλα ἐδάδιμα  
15 καὶ αὐτὸ τὸ δένδρον, ἀναγαλλίδες, ἀνεμῶναι πᾶσαι, ἀριστολοχία  
μακρὰ, ἀρνογλάσσου τὰ φύλλα, καὶ μᾶλλον τὰ ξηρὰ, ἄρον, ἀσπά-  
ραγος μυακάνθινος, ἀσιαφίς ἀγρία, ἀσφοδέλου ἡ ρίζα, ἀτραφάξυος  
ὁ καρπὸς, ἀψινθίου χυλὸς, βολβὸς ἐπιπλατίζμενος, ἐλλέβορος ἐκά-  
τερος, ἐλξίνη ἢ καὶ περδίκιον, ἰτέας ὀπός · καλάμου φραγμίτου ἡ  
20 ρίζα σὺν τοῖς φύλλοις ἱκανῶς ἄνευ δριμύτητος · κενταύριον τὸ μι-  
κρὸν καὶ ὁ χυλὸς αὐτοῦ, κράμβη, κρήθμον · κριθαὶ μετρίως · κρί-  
νου τὰ φύλλα καὶ ἡ ρίζα λειοῦμενα μετρίως · κυάμου ἢ σὰρξ με-  
τρίως · λαμψάνη καταπλασσομένη, λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν,  
λευκοῦ πᾶντα, μῆον · πλατάνου ὁ φλοιὸς τῆς ρίζης μετρίως ·

Ch. 33; l. 7. θύμα F. — g. σικύς F. — Ch. 34; l. 19. ἡ post φραγμίτου  
et sic sæpius. — lb. σπονδύλου Codd. om. A.

πράσιον καταπλασσόμενον · πόρολις μετρίως · πτελέας τὰ φύλλα, ὁ δὲ φλοιὸς καὶ ἡ ῥίζα μᾶλλον · πωισάνη · τερμινθίνη πλέον τῆς μασλίχης · σαγαπηνὸν μετρίως · σικίου πέπωνος πάντα, σικίου ἀγρίου ῥίζα, σμύρνα, τεῦτλον, τιθύμαλλοι, Φοῦ, χαμαίπιτυς, ἀλκύνια πάντα · γῆ χία καὶ σαμία μετρίως, καὶ ἡ κρητικὴ· καδμεία, 5 κίσηρις ἄκαυστος καὶ κεκαυμένη · λιθάργυρος μετρίως · σμύρις ἰκανῶς τὸ ἐκ τῶν κριβάνων ὄσπρακον, κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα.

λε'. Ὅσα οὐρητικά.

1 Σέλιον, πετροσέλιον, μάραθρον, δαῦκος, σμύρνιον, ἀνίσου σπέρμα, ἄμμι, ἄσαρον, ἄκορον, ἀσπάραγος βασιλικὸς καὶ ὄξυμυρ- 10 σίνιος, βδέλλιον, βρυωνία, ἐρέβινθοι, Ξύμος, κάλαμος ἀρωματικὸς, καρῶ, καρπήσιον, καυκαλὶς, κόστος, κύμινον, κυπέρου ῥίζαι, λιγυστικὸν, μῆον, νάρδου σίαχος καὶ κελτικὴ, πήγανον, πόλιον, σέσελι, σίκυος ἐδάδιμος, μηλοπέπων, σκάνδιξ, σκόρδιον, σίαφυλῖνος, σχοίνου ἄνθος, τερμίνθου ὁ καρπὸς, ἀψίνθιον · βράθου αἶμα 15 διὰ οὔρων κινεῖ · ἐρυθροδάνου ἡ ῥίζα οὔρα παχέα καὶ πολλὰ, καὶ ποτε καὶ αἱματώδη κινεῖ · καπνὸς χολώδη ἄγει πολλά · ὄροβος πλέων ληφθεὶς αἶμα διὰ οὔρων ἄγει · σκολύμου ἡ ῥίζα πλῆθος οὔρων ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ καθεψήσας πίνῃ, καὶ τὰς δυσωδίας δὲ ἰᾶται · μελίκρατον, ὄξύμελι, οἶνος λεπτός καὶ ὕδα- 20 τώδης.

λες'. Ὅσα διὰ οὔρων ἐκ σπληνὸς ἄγει.

1 Τιθυμάλλου σπέρμα τοῦ χαρακίου, μελάνθιον, κύμινον, Ξύμον, ἀμπέλου ἀγρίας ἡ ῥίζα, καππάρεως ἡ ῥίζα, σκόρδιον, κύτισος, δρᾶκόντιον, ἀριστολοχίας ῥίζα, ὀρίγανος, πόλιον, κολοκυνθὶς ἀγρία, βρυωνία, κυκλάμιμος, ἀνδράχνη, σκορπίου Ξαλασίου πνιγέτος 25 ἐν οἴνῳ τὸ ἀπόβρεγμα.

2. φλοιός] χυλός Α. — 6. σμύρνα F. 10-11. ὄξυμύρινος Codd., et sic semper. — 17. κάπριον Α; κάπριον F.

λζ'. Ὅσα ἐξ ἥπατος ἄγει.

Ἄγνου σπέρμα, δαύκου τὰ φύλλα, μάραθρον, βάλσαμον, καπνὸς, 1  
 ἄνισον, φοίνικος ὀσίου, δάφνης φύλλα, ἀψίνθιον, σμύριον, ἀνα-  
 γαλλίδες, ἠδύοσμον, οἰνάνθη, ὀπὸς σιλφίου, ἠρύγγιον, κριθῶν ἀπό-  
 βρεγμα, ἀγαρικὸν, ἄσαρον.

λη'. Ὅσα ἀπὸ νεφρῶν ἄγει.

5 Σελίνου σπέρμα, πέπερι, σιαφυλῖνος, πράσον, κνήκος, βρω- 1  
 νίας τῶν ρίζῶν ὁ φλοιὸς, ἄγρωσις, σηπίας ὠὰ, Φεῖον, ἐρέβινθοι  
 λευκοί.

λθ'. Ὅσα ἀνάγει τὰ ἐκ θώρακος.

Τὰ ἐκφρακτικὰ πάντα, σιρόβιλος ὕλος χλωρὸς, πιτυίδες, βού- 1  
 τυρον, κασιόρειον ἐπὶ ἀνθρώπων θυμιώμενον καὶ ἐλκόμενον διὰ τῆς  
 10 εἰσπνοῆς· ὠφελεῖ γὰρ μάλιστα τὴν κατὰ πνεύμονα καὶ ἐγκέφαλον  
 ὑγρὰν καὶ ψυχρὰν δυσκрасίαν. Νάρδου σίαχος τὰ κατὰ τὴν κεφα- 2  
 λὴν καὶ τὸν θώρακα ρεύματα ξηραίνει. Ἀνάγει δὲ ἐκ πνεύμονος 3  
 ἐκλεικτὰ διδόμενα καὶ καταπότια κνίδης σπέρμα, δαύκου καὶ λίνου  
 καὶ μήκωνος μελαίνης, θυμός, ραφανίδος χυλὸς, νᾶπυ, ἄνισον, σή-  
 15 σαμον, ἐρύσιμον, σκίλλα, ὄροβοι, σικίου σπέρμα, πέπερι, πῆγα-  
 νον, πόλιον, ἄρον, δρακόντιον, κόστος, νάρδος, Φεῖον, σμύρνα,  
 δαφνίδων τὸ ἐντὸς, καππάρειος ρίζης ὁ φλοιὸς, ἀμύγδαλα πικρὰ,  
 γλυκυσίδη, κασιόριον, ἀερότονον, σίυραξ, βδέλλιον, σίλφιον, σια-  
 20 φῖς ἄνευ γιγάρτων, σίροβίλια, ὑμφάκιον, ἀριστολογία, χαλβάνη,  
 πράσιον, ἠρυγγίου ρίζα.

μ'. Ὅσα τοὺς νεφροὺς ἐκκαθαίρει.

Τὰ τμητικὰ πάντα, ἀρνογλώσσου ξηροῦ αἰ ρίζαι καὶ τὰ φύλλα 1

CH. 37; l. 1. κάπνιος A; καπνίος CH. 39; l. 18-19. σίλφιον, ὕσσωπον,  
 BP; καπνεῖος F. — CH. 38; l. 5. σιαφῖς BP. — 19. ἀριστολογία μα-  
 πράσιον Codd. Cf. t. II, p. 567. — κρά F.

καὶ ὁ καρπὸς, ἀσπάραγος μυακάνθινος, γλυκυσίδης ρίζα, ἐρέβινθοι, ἀμύγδαλα.

μα'. Ὅσα ἀραιωτικά τοῦ δέρματος.

1 Χαμαίμηλα, ἀλθαία, σικίου ἀγρίου ρίζα, ἔλαιον παλαιὸν, ἀερό-  
τονου κεκαυμένον.

μβ'. Ὅσα ἀναστομωτικά.

1 Τὰ δριμέα πάντα, ἀνεμῶναι πᾶσαι, σκόροδον, κρόμμυον, ταύ- 5  
ρου χολή, ἱρίνου καὶ ἀμαρακίνου ὑποσίθλη.

μγ'. Ὅσα σπικνωτικά.

1 Ὑδωρ ψυχρὸν, αἰέζων, ἀνδράχνη, τρίβολος χλωρὸς, ψύλλιον,  
Φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, καὶ ἀπλῶς ὅσα ψύχει μὴ ξηραίνοντα.

μδ'. Ὅσα σηπτικά.

1 Ἄρσενικὸν, σανδαράκη, χρυσοκόλλα, πιτυοκάμπη, κεδρία, μέ-  
λας ἐλλέβορος. 10

με'. Ὅσα καθαιρετικά.

1 Ἐλατήριον, σικίου ἀγρίου ρίζα, ὄχρα, μανδραγόρας, ἀσσίας  
πέτρας ἄνθος. Τὰ ὀσπρεώδη πάντα καυθέντα καθαιρεῖ τὰ ὑπερσαρ-  
κοῦντα μετρίως, ἐχῖνοι ὁμοίως ἀμφοτέροι καυθέντες σὺν τῷ σώματι  
παντὶ, καὶ ὁ αἱματίτης λίθος ξηρὸς λειωθεὶς ὡς χυνώδης γενέσθαι,  
ἰός τε καὶ κύανος καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ λεπὶς καὶ χρυσοκόλλα. 15

μς'. Ὅσα ἐπουλοῖ.

1 Στυπτηρία, κηκὶς ὀμφακίτις, χαλκὸς κεκαυμένος, καὶ μάλιστ' α  
ὁ πεπλυμένος, τὰ τῆς ροιᾶς λέμματα ξηρὰ, σκωρία μολίβδου, λι-  
θάργυρος, μολίβδαινα, μόλιβδος κεκαυμένος, κήρυκες, τὰ ὀσπρεώδη

Сн. 41; I. 3. Χαμ. ἄνηθα, ἀλθαίας κύανος BFP. — Сн. 46; I. 17. ὁ om.  
BP; Χαμ. ἀνθέμια A. — Сн. 45; I. 15. AF.

πάντα, πορφύραι, ἕλος, κίσηρις, σπεκλάριον, γύψος κεκαυμένη, ψιμίθιον, πομφόλυξ, σπόδιον, χρυσοκόλλα, σίμιμι κεκαυμένον, διφρυγές, σαρκοκόλλα. Ταῦτα τὰ προειρημένα κἄν ἐπιπάτη τις <sup>2</sup> τοῖς ἔλκεσιν, ἐπουλούντων καλῶς πειράσεται· μετὰ δὲ τοῦ δάκνειν  
5 χάλκανθον κεκαυμένον, καδμεία, λεπίς χαλκοῦ καὶ σιδήρου, [καὶ μᾶλλον] σίτομάματος, ὃ τε ἰδς καὶ ἡ ἄσβεστος κεκαυμένη καὶ πεπλυμένη.

μζ'. Ὅσα ἔλκοι ἐπιπόλαιως.

Κυνοσβάτου Φύλλα, τεύτλου, σκόροδον, γλήχων, ὕσσωπον, ὀρί- 1  
γανον, σηπίας ὄστρακον, ἀσφοδέλου ἢ ρίζα, σελίνου σπέρμα, καὶ  
10 τῶν ἀλυκῶν καὶ δριμέων καὶ πικρῶν.

μη'. Ὅσα καυστικά.

Κανθαρίς, διφρυγές, τρὺξ κεκαυμένη ὄξους, ἀνεμώνη ἢ τὸ Φοι- 1  
νικοῦν ἄνθος ἔχουσα, σκόροδον, τέφρα συκίνη, νίτρον ὀπίον, χαλ-  
κὸς κεκαυμένος, στυπηνία, κήρυκος ὄστρακον κεκαυμένον, κεφαλαὶ  
μαινίδων, ἀρσενικὸν, κάχρυ, σίαφις ἀγρία, κόκκος κνίδιος, πυ-  
15 ρέθρου ρίζα, νᾶπυ· τίτανος ἢ μὲν ἄσβεστος σφοδρῶς, καὶ ἡ σβε-  
σθεῖσα δὲ ἐσχαροῖ, ἢ χρονία δὲ οὐκέτι, Ξερμαίνει δὲ ἔτι καὶ δια-  
τήκει τὰς σάρκας.

μθ'. Ὅσα ἐλκτικά.

Ἄνεμώναι πᾶσαι, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέραι, δίκταμνοι, ἐρέβινθοι, 1  
θαψία, κυκλάμιнос, ναρκίσσου ἢ ρίζα· πόρολις ἰσχυρῶς· ζύμη,  
20 κόπροι πᾶσαι, σαγαπηδόν, ὑποὶ ὃ τε κυρηναϊκὸς καὶ ὁ μηδικὸς,  
σιλφίου ὀπὸς καὶ ἡ ρίζα· σπάρτου ὃ τε καρπὸς καὶ ὁ τῶν ῥάβδων  
χυλὸς γενναίως· τερμινθίνη μᾶλλον τῶν ἄλλων ῥητινῶν· Ξεῖον,  
κόπρος βοῶν, καὶ μᾶλλον τῶν ὑρόβους ἐσθίουτων, καλαμίνθη κατα-  
πλασσομένη, κόστος· ἰξὸς ἰσχυρῶς ἔλκει.

5. χάλκανθος κεκαυμένη BFP. — 5-6. 1. 9-10. καὶ τὸ τῶν A. — Cn. 48; l. 11.  
[καὶ μᾶλλον] Gal.; om. Codd. — Cn. 47; ὄξους om. B text. FP.

η'. Όσα διαφορητικά.

1 Άβρότονον κεκαυμένον, άγαρικόν, άδιαντον, αίγιλαψ· άκαλήφης  
 ό καρπός και τά φύλλα ικανώς· άκτέα, άνθεις, άνίσου σπέρμα,  
 άριστολοχίας ή ρίζα, και μάλλον ή στρογγύλη, άσφοδέλου ή ρίζα,  
 και μάλλον καυθείσης ή τέφρα, άτράφαζος, βολβός, βράθυ, βρύον  
 τό και σπλάχνον, δαῦκος ή πάα, έβισκος ή άλθαία, έλαιον γλυκὺ 5  
 παλαιόν και τό ραφάνιον, Φαψία· καλάμου Φραγμαίτου ό Φλοιός  
 καυθείς ικανώς· κράμβη, κρίνου τά φύλλα και ή ρίζα, κυτίσου τά  
 φύλλα, λάδανον, λιόζωστίς, μαλάχη άγρία, μασίχη χία, μέλι,  
 περσικῆς οί βλαστοί και τά φύλλα, ροδοδάφνη, έλυνθοι, ύποβάλ-  
 σαμον· όπως κυρηναϊκός σφοδρότατα· παλιούρου τά φύλλα και ή 10  
 ρίζα, πήγανον, πίσσα, πράσιον, τερμινθίνη, ρόδιον έλαιον, ρύ-  
 πος ό από τών άνδριάντων, πάτος, σάμφυχον, σικύου άγρίου ή  
 ρίζα, σμύρνα, τών ισχάδων αί λιπαραί· τά τών έρινεών μάλ-  
 λον· τεῦτλον χωρίς τοῦ Φερμαίνειν· ισχυρότερον δέ τό λευκόν·  
 χαλδάνη, άλες· οί κεκαυμένοι μάλλον, [και τούτων έτι μάλλον] 15  
 άλός άνθος· λίτρον, άλκύνια πάντα, γῆ σαμία, κύανος· τυρός όξυ-  
 γαλάκτινος μετρίως· βούτυρον· πυτία πάσα· κόπρος πάνυ· οΐσου-  
 πος μετρίως· σάρκες έχιδνών ισχυρῶς· σίεαρ λεόντειον τών άλλων  
 μάλλον· ύσιᾶ κεκαυμένα· έρια κεκαυμένα, έχίνων άμφοτέρων ή  
 τέφρα.

20

ηα'. Όσα στίφει.

1 Άγριελαία, ρόδα, σχίνος, άχράδος τό φυτὸν, σέλινον, άείζων,  
 μήκων, κύτισος, άλόη, άκαλήφη, γίγαρτα, άπιοι, κρόκος, άλθαία,

Сн. 50; 1. 3. και μ. ή στρογγ. Gal.;  
 om. Codd. — Ib. άσφ. ή ρ. om. BFP.  
 — 6. παλαιόν] πηγάνιον A.— 7. κυτί-  
 σου] κισσοῦ BFP.— 8. μέλι om. BFP.  
 — 10. κυρηναϊός AF.— 11. πίσσα om.  
 BFP.— 12. τών om. F.— 13. λιπα-  
 ρότερα A.— 14. ισχυρόν Codd. Cf.

t. II, p. 585. — 15. [και.... μάλλον]  
 om. Codd. Cf. t. II, p. 585. — 16.  
 κύανος BFP; om. A.— 16-17. άπαλός  
 τυρός όξυγ. BFP; άπ. τ. A. Cf. t. II,  
 p. 585.— 17-18. βούτυρον.... μετρίως  
 om. F.— 19. έρια κεκ. om. F.— Cн.  
 51; 1. 21. άχράδες BFP.

τέρμινθος, βάλανος, υοσκάμος, κισσός, νυμφαία, Φοίνικες, ῥοῦ  
 τὸ χλωρὸν ὑπὸν, παλίουρος, ἱππούρεως ῥίζα, αἷμα πεπηγὸς, κυ-  
 πέρις, οἰνάνθη, κράμβη ἐξψηθεῖσα, πυτία λαγωῦ, σπόγγος κε-  
 καυμένος, ῥάμνος. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἐσὶ σίϋφοντα πᾶσιν ὄντα 2  
 5 γινώριμα.

νε'. Ὅσα γάλα γεννηᾷ.

Εὐζωμον, μάραθρον, ἄνηθον, λέγω δὲ τὰς πῶας ἔτι χλωρὰς καὶ 1  
 ὑγράς· σμύριον ὁμοίως· σέλιον, σήσαμον, σικύου σπέρμα, κάχρυ,  
 σμύρνα, πολυπόδιον, γλαυκὸς ἐγκέφαλος, ὑγρὸν μάραθρον, βρυω-  
 νίας ῥίζα, κρηθμον, κύμινον.

νη'. Ὅσα πρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ποιεῖ.

10 Πινόμενα μὲν βράθυ, μῆον, ἴρις, πῆγανον, καλαμίνθη, γλήχων, 1  
 δίταμνον, ἄσαρον, κόστος, κασία, ἀριστολοχία. Μίσγεται δὲ ἐκά- 2  
 στω ἢ πυρῶν ἀφέψημα, ἢ μαράθρων ἐφθῶν ὕδωρ, ἢ πωισάνης  
 χυλός· καταπλάσσεται δὲ μάραθρον, μελάνθιον, σμύρνα, κριθῶν  
 βεβεργυμένων χύλισμα, μυὸς ἄφοδος, ἀνδράχνη, σίεαρ χήνειον,  
 15 πτελέας τὰ φύλλα, κηρὸς, Ξεῖον, ταυροκόλλα. Προσθετὰ δὲ σίεαρ 3  
 ἐλάφου πρόσφατον, ὄνου καὶ χηνός, τρυξ ξηρὰ κεκαυμένη, χολή  
 ταύρου, ἄλες, ἔλαιον, κύπερος, ἀφρὸς νίτρου, σίύραξ, ἀψίνθιον,  
 ἀρτεμισία, σάμψυχον, ἐλλέβορος μέλας, κόκκος κνίδιος, λιυζώ-  
 σις, κύμινον, τῆλις, σίαφίς ἐκγιγαρτισθεῖσα, κεδρίδες.

νεδ'. Ὅσα γεννητικὰ σπέρματος καὶ προκλητικὰ.

20 Τῶν ἐδεσμάτων τὰ τρόφιμα καὶ φουσάδη· φάρμακα δὲ ὅσα πνευ- 1  
 ματάδη καὶ Ξερμά. Βολβοὶ μὲν οὖν, ἐρέβινθοί τε καὶ κύαμοι καὶ 2  
 σῦκον ἐδέσματα πολύσπερμα· σκίγγος δὲ καὶ σατύριον φάρμακα·

2. ῥίζα σὺν τῇ πώῃ BP. — 2-3. κυπέ-  
 ρος BP; κύπερος F; κύπερος A. Cf. t. II,  
 p. 587. — 3. ἐψηθεῖσα BFP. — 4.  
 ὄντα om. A. — Cn. 52; l. 6-7. λέγω....  
 ὑγράς] ὄντα χλωρά BP. — 8. γλαύξ Codd.  
 Cf. t. II, p. 596. — Cn. 53; l. 11. ἀρι-

στολοχία ABP. — 15. ταύρου χολή Codd.  
 — 16. ὁμοῦ Codd. — 16-17. χολή τ. om.  
 Codd. Cf. t. II, p. 597. — 17. ἀφρόνι-  
 τρον Codd. Cf. t. II, p. 597. — Cn. 54;  
 l. 22. καὶ σκ. δὲ καὶ F; καὶ σκίγγος καὶ P.  
 — Ib. φάρμακον Codd.

ροφαὶ δὲ ἅμα καὶ Φάρμακα τὸ εὐζῶμον, τὸ τε τῆς λύγου σπέρμα.

νε'. Ὅσα ἐπέχει σπέρμα.

1 Ὅσα ψύχειν πᾶφυκεν ἐδέσματά τε καὶ Φάρμακα παχύνοντα καὶ  
 2 πηγνύντα ἐπέχει τὸ σπέρμα, οἶον Ψριδακίνας καὶ βλίτα, ἀτρά-  
 3 φαξυς, κολοκύνθη, μύρα, μηλοπέπωνες, σίκυες· ὅσα δὲ Ξηραίνει, 5  
 4 τὴν ἀρχὴν οὐδὲ ἐπιτρέπει γενναῖσθαι τὸ σπέρμα, κὰν Ψερμὰ τὴν φύ-  
 5 σιν ὑπάρχη, καθάπερ τὸ πῆγανον· εἰ δὲ μὴ Ψερμαίνοι, πολὺ  
 6 μᾶλλον, ὡς ἡ νυμφαία.

νε'. Περὶ ἐκλογῆς τῶν ἀπλῶν Φαρμάκων.

1-2 Ἀγαρικὸν ἀμεινον τὸ κτηδύνας ἔχον εὐθείας. Ἀκακίας ἐκλέγου τὸ  
 3 ἡρέμα κίρρον καὶ εὐῶδες. Ἀλόης ἐκλέγου τὴν λιπαρὰν καὶ ἄλιθον, 10  
 4 σίλβουσαν, ὑπόξανθον, εὐθρυπίον, ἠπατίζουσαν, ῥαδίως δὲ ὑγραι-  
 5 νομένην, ἐπιτεταμένην τῇ πικρίᾳ, τὴν δὲ μέλαιναν καὶ δυσκᾶτα-  
 6 κτον ἀπεκλέγου. Ἐγκριτέον ἀμμωνιακὸν Ψυμίαμα τὸ ἄξυλον καὶ  
 7 λιβανωτίζον τοῖς χύνδροις, καθαρὸν, πυκνὸν, μηδεμίαν ἔχον ῥυπα-  
 8 ρίαν, καστορίζον τῇ ὕσμῃ, πικρὸν τῇ γεύσει. Ἀμμωνον ἐκλέγου τὸ 15

56. DU CHOIX DES MÉDICAMENTS SIMPLES.

1-2 Le meilleur agaric est celui dont les lames sont droites. Choisissez  
 3 l'acacia modérément jaune et de bonne odeur. Préférez l'aloès qui ne  
 4 contient pas de pierres, gras, resplendissant, jaunâtre, facile à casser,  
 5 ressemblant au foie, qui s'humecte facilement, et dont l'amertume est  
 6 très-prononcée; mais rejetez celui qui est noir et se casse difficilement.  
 7 Il faut préférer la gomme ammoniacque pure et compacte, exempte de  
 8 toute impureté, ne contenant pas de petits morceaux de bois, dont les  
 9 grains ressemblent à ceux de l'encens, dont l'odeur rappelle celle du  
 10 castoréum et qui est douée d'un goût amer. L'amome qu'on doit pré-

СВ. 56; 1. 12-13. δυσκατάκοιτον Codd. — 15. καστορίζον Diosc.; κορύ-  
 Codd. — 13. Ἐγκριτέον Diosc.; Σμύρ- ζον A 1<sup>o</sup> m.; κορίζον A 2<sup>o</sup> m. B F P. —  
 νιον Codd. — Ib. ἄξυλον Diosc.; ξύλον Ib. Ἀμμωνιακόν Codd.

πρὸσφατον καὶ λευκὸν ἢ ὑπέρυθρον, οὐκ ἐκπεπισμένον ἢ συμπε-  
 πλεγμένον, λελυμένον δὲ καὶ διακεχυμένον, σπέρματος πλῆρες ὁμοίου  
 βοτρυδίοις, βαρὺ σφόδρα καὶ εὐᾶδες, δίχα εὐρώτος καὶ δριμύτιον  
 τὴν γεῦσιν, ἀπλοῦν τὴν χροίαν καὶ μὴ ποικίλον. Δολοῦσι δὲ τινες  
 5 αὐτὸ τῆ ἀμωμίδι ἐμφερεῖ οὔσῃ· αἰεὶ δὲ τὰ θραύσματα παραιτοῦ  
 ἐκλεγόμενος τοὺς ἀπὸ μιᾶς ῥίζης κλάδους. Ἀσπάλαθος καλὸς ἐστίν ὁ  
 7 βαρὺς καὶ μετὰ τὸ Φλοῖσθῆναι ὑπέρυθρος ἢ πορφυρίζων, πυκνὸς,  
 εὐᾶδης, πικρίζων τῆ γεύσει. Ἄσφαλτός ἐστὶ καλὴ ἢ πορφυροειδῶς  
 8 στίλβουσα, εὐτόνος τῆ ὀσμῆ καὶ βαρεῖα· ἢ δὲ μέλαινα φαύλη· δολοῦ-  
 10 ται γὰρ αἰτίῃσι μιγνυμένης. Ἀψίνθιον ἐστὶ βέλτιον τὸ ἐν Πόντῳ  
 καὶ Καππαδοκίᾳ γεννύμενον· δολοῦται δὲ τὸ χύλισμα ἀμόργῃ ἐψη-  
 θεΐσῃ καὶ μιγνυμένη. Βδέλλιον ἐστὶ δοκιμὸν τὸ τῆ γεύσει πικρὸν,  
 10 ταυροκολλῶδες, λιπαρὸν διὰ βάθους καὶ εὐμάλακτον, ἀμιγρὸς ξύλων

férer est récent et blanc ou rougeâtre, non amassé, ni soumis à l'expres-  
 sion, d'une contexture lâche et déchiquetée, plein de semences ressem-  
 blant à de petites grappes de raisin, très-pesant, d'une odeur agréable  
 et exempt de moisissure, d'un goût âcre et d'une couleur uniforme,  
 mais non variée. Quelques-uns falsifient cette drogue avec l'amomis, 6  
 qui lui ressemble; rejetez toujours les morceaux cassés, et tenez-vous-  
 en aux branches qui proviennent d'une seule souche. Le genêt antho- 7  
 clade de bonne qualité est lourd, et, quand on a enlevé l'écorce, il pré-  
 sente une couleur rougeâtre ou tirant sur le pourpre; il est compact,  
 odoriférant et d'un goût amer. Le bon bitume est resplendissant à la 8  
 manière du pourpre, et présente une odeur forte et incommode; le bi-  
 tume noir ne vaut rien, car on l'a falsifié en y ajoutant de la poix. La 9  
 meilleure absinthe est celle qui croît dans le Pont et dans la Cappadoce;  
 on en falsifie le suc en y mêlant du marc d'huile cuit. On estime le bdel- 10  
 lium dont le goût est amer, qui ressemble à la colle de taureau, qui est  
 gras à l'intérieur, qui se pétrit facilement, qui ne contient ni petits  
 morceaux de bois, ni impuretés, et qui répand, si on le met au feu,

1. οὐκ ἐκπεπ. Aët.; καὶ πεπισμ. 6. πικρὸς λευκός. Codd. — 7. καί] ὁ A.  
 Codd.; οὐ πεπιλεγμένον Diosc. — 3. βο- — 9. ἐν τῇ ὀσμῆ Codd. — 10. βέλτι-  
 τρυδίοις Diosc.; ὀσπριδίοις F; ὀσπριδίοις σλον B P. — 11. γενόμενον B P. — 13.  
 B P. — 5 παραιτοῦ Aët.; om. Codd. — καί] δὲ A.

- 11 καὶ ῥυπαρίας, εὐώδες ἐν τῇ θυμιάσει, εἰκοὶς ὄνυχι. Ἐλλέβορον μέ-  
 λανα ἐκλέγου τὸν εὐτροφον, λεπτήν ἔχοντα τὴν ἐντεριώνην, δριμὺν  
 τῇ γεύσει καὶ πυρῶδη · τοιοῦτος δὲ ἐστὶν ὁ ἐν τῷ Ἐλικῶνι καὶ Παρ-  
 12 νασῶ καὶ Αἰτωλίᾳ φυόμενος. Εὐφώρβιον ἐκλέγου τὸ διαυγὲς καὶ  
 13 δριμύ. Ἰξὸς καλὸς ἐστὶν ὁ νέος καὶ λεῖος, πρᾶσιζων τῷ χρώματι 5  
 κατὰ τὰ ἐντὸς, ἐκτὸς δὲ ὑπόξανθος, μηδὲν ἔχων τραχὺ ἢ πιτυρῶ-  
 14 ἐκ μυλέας καὶ ἀπίου καὶ ἐξ ἄλλων δένδρων. Ἰχθυοκόλλα καλὴ ἐστὶν  
 15 ἢ λευκὴ, ὑπόπαχυς, οὐ ψαρῶδης, τάχιστα τηκομένη. Κάλαμος ἐστὶν  
 ἀρωματικὸς κάλλιπος ὁ κίρρος, πυκνογόνατος, καὶ εἰς πολλοὺς 10  
 σκινδαλάμους θραυόμενος, γέμων ἀραχνίων τὴν σήραγγα ὑπολευ-  
 16 κων · ἐν δὲ τῇ διαμασῆσει γλίσχρος, στυπτικὸς, ὑπόδριμυς. Καρ-  
 δάμων ἄριστον τὸ ἐκ τῆς Ἀρμενίας κομιζόμενον · ἐκλέγου δὲ τὸ  
 17 δύσθραυστόν, πηλῆρες, μεμυκός. Κασίαν ἐκλέγου τὴν ἐγκιβρόν,  
 εὐχρουν, κοραλλίζουσαν, σίηνην, λίαν μακρὰν καὶ παχεῖαν, τοῖς 15

- 11 une odeur agréable pareille à celle de l'onyx. Préférez l'ellébore noir  
 massif, à moelle tenue, d'un goût âcre et brûlant; tel est celui qui croît  
 12 sur l'Hélicon, sur le Parnasse et dans l'Étolie. Choisissez l'euphorbe  
 13 transparent et âcre. La bonne glu doit être récente et lisse, vert-poireau à  
 l'intérieur et jaunâtre en dehors, sans aucune aspérité ou inégalité res-  
 semblant au son; on la récolte sur l'espèce de chêne dont les feuilles  
 sont semblables à celles du buis, sur le pommier, le poirier et d'autres  
 14 arbres encore. La belle colle de poisson est blanche, d'une certaine  
 15 consistance; elle est sans érosions et prompte à fondre. Le meilleur ro-  
 seau odorant est de couleur orange, avec des nœuds rapprochés, se cas-  
 sant en un grand nombre de petites esquilles, ayant le canal comme  
 rempli de toiles d'araignées blanchâtres; quand on le mâche, il doit être  
 16 visqueux, astringent et légèrement âcre. Le meilleur cardamome vient  
 17 d'Arménie; choisissez celui qui est difficile à casser, plein et fermé. Que  
 la fausse cannelle ait une belle couleur orange, ressemblant à celle du  
 corail; qu'elle soit mince, très-longue et épaisse; que les petites cavités

1. τῷ ὄνυχι Codd. — 3. ἐν τῇ γεύ- ἐλικῶ A. — 6. κατὰ τό A; om. BP. —  
 σει Codd. — Ib. γάρ ABP. — 5. νέος 7. τῆς δρυὸς τῆς A. — Ib. πύξω Diosc.;  
 καὶ Diosc.; ἐν τῷ ἐλικῶνι BFP; ἐν τῷ om. Codd. — 15. λείαν ABP.

συριγγίοις πλήρη, δηκτικὴν ἐν τῇ γεύσει καὶ σίυφουσαν μετὰ  
 ποσῆς πυρώσεως ἀρωματιζούσης, οἰνίζουσαν · ἡ δὲ ἐμπόρφυρος καὶ  
 παχεῖα ἡ γιζηρὰ καλουμένη, ῥοδίζουσα τῇ ὀσμῇ μάλιστα πρὸς τὴν  
 ἰατρικὴν χρῆσιν εὐθετος. Κηρὸς ἀριστὸς ἐστὶν ὁ κηρὸς καὶ ὑπολί- 18  
 5 παρος, εὐώδης, καθαρὸς, ὁ ποντικός. Λάδανον κράτιστόν ἐστι τὸ 19  
 εὐώδες, ὑπόχλωρον, εὐμάλακτον, λιπαρὸν, ἀμέτοχον ἄμμου ἢ ψα-  
 φαρίας, ῥητινωδες · τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ ἐν Κύπρῳ γεννώμενον.  
 Κόλλα ἢν ἔνιοι ξυλοκόλλαν καλοῦσι, καλλίστη ἐστὶν ἡ ῥοδιακὴ · 20  
 ἐστὶ δὲ λευκὴ, διαυγής · ἡ δὲ μέλαινα χείρων. Κόμμα διαφέρει τὸ 21  
 10 σκωληκοειδές, ὑέλίζον, διαυγές, ἄξιλον · εἶτα τὸ λευκόν · τὸ δὲ ῥη-  
 τινωδες καὶ ῥυπαρὸν ἄχρηστον. Κόστος καλλίων ἐστὶν ὁ ἀραβικός, 22  
 λευκὸς ἂν καὶ κοῦφος, καὶ πλείστην ἔχων καὶ ἡδεῖαν τὴν ὀσμὴν ·  
 δευτερεύει δὲ ὁ ἰνδικὸς [μέλας ἂν καὶ κοῦφος ὡς νάρθηξ · τρίτος δὲ

allongées qu'elle présente soient pleines; qu'elle ait un goût incisif et  
 astringent, qui soit en même temps légèrement brûlant et aromatique,  
 et qui rappelle celui du vin; cependant l'espèce de fausse cannelle qui  
 convient le mieux pour l'usage médicinal est celle qui est pourprée et  
 épaisse, dont l'odeur ressemble à celle des roses, et qu'on appelle *gizère*.  
 La meilleure cire est de couleur jaune foncée, légèrement grasseuse, de 18  
 bonne odeur et pure; telle est celle du Pont. Le ladanum le plus estimé 19  
 a une bonne odeur et une couleur verdâtre, se pétrit facilement, est  
 gras, ne contient ni sable ni autres particules sèches et cassantes, et  
 ressemble à de la résine; tel est le ladanum de Chypre. La meilleure 20  
 colle, substance que quelques-uns appellent *colle de bois*, est celle de  
 Rhodes; elle est blanche et transparente; la colle noire, au contraire,  
 est moins bonne. La gomme dont les morceaux ont la forme de vers, 21  
 qui a un aspect vitré, qui est transparente et qui ne contient pas de  
 bois, est préférable à toutes les autres; ensuite vient la gomme blanche;  
 mais la gomme impure qui ressemble à la résine ne saurait être  
 employée. Le costus d'Arabie est le meilleur; il est blanc, léger, et 22  
 présente une odeur agréable et très-forte; le costus de l'Inde, noir et  
 léger comme une férule, occupe le second rang; le costus de Syrie, qui

2. ἐμπόρφ.] ἐμφορφος B text. P. — 5. 7. γινόμενον AB. — 13-p. 73, l. 1. [μέ-  
 ἐστὶ om. A. — 6. ἢ Diosc.; om. Codd. gr. λας.... βαρύς] Diosc., et partim Lët.;  
 — 6-7. ψαφ. om. BP; crosium ap. F. — om. Codd.

23 ἐστίη ὁ συριακὸς βαρὺς], τὴν χροῖαν ἂν πυξώδης, πηκτικὸς τῆ  
 24 ὕσμῃ. Ἄριστος δὲ ἐστίη ὁ πρόσφατος, λευκὸς, πλήρης διόλου,  
 πυκνὸς, ξηρὸς, ἀτερηδόμιστος, ἄβρωμος τῇ γεύσει, δηκτικὸς καὶ  
 25 πυρώδης. Δολοῦσι δὲ αὐτὸν ἔνιοι ρίζας ἐλενίου μιγνύντες· εὐχερῆς  
 δὲ ἡ διάγνωσις· οὔτε γὰρ πυροῖ τὴν γεῦσιν τὸ ἐλένιον, οὔτε εὐ- 5  
 25 δίαν εὔτονον καὶ πηκτικὴν παρέχει. Κρόκος κράτιστός ἐστίη ὁ  
 κωρύκιος, πρόσφατος δὲ καὶ εὐχρῶς, ὀλίγον τὸ λευκὸν ἔχων ἐπὶ  
 τῆς ἑλικῆς, ἐπιμήκης, ὄλομελής, ἄθραυστος, ἀλιπῆς, πλήρης, βιά-  
 πίων μὲν τῇ δίδεσι τὰς χεῖρας εὐχερῶς, οὐκ εὐρωτιῶν, ἐπακτικὸς τῆ  
 ὕσμῃ καὶ δριμύς· ὁ γὰρ μὴ τοιοῦτος ἢ παλαιὸς ἐστίη, ἢ ἀποβέ- 10  
 26 θρεκται. Πρὸς δὲ τὸ εὐλέαντον εἶναι δεῖ ἐν ἡλίῳ ψύχειν, ἢ ἐπὶ ὀσίρα-  
 27 κου καινοῦ σιρέφειν. Κροκόμαγμα δὲ γίνεται ἐκ τοῦ κροκίνου μύρου  
 τῶν ἀρωμάτων ἐκπιεσθέντων καὶ ἀναπλασσομένων· ἔστι δὲ αὐτοῦ  
 καλὸν τὸ εὐῶδες, μέσως κατάσμυρον, βαρὺ, μέλαν, ἄξυλον, ἐν τῷ

est lourd, dont la couleur ressemble à celle du buis, et dont l'odeur  
 23 monte à la tête, ne vient qu'en troisième lieu. Le costus le meilleur est  
 récent, blanc, plein de part en part, compact, sec, non rongé par les  
 24 vers, d'un goût non repoussant, mais incisif et brûlant. On le falsifie en  
 y mêlant des racines d'aunée, mais la fraude est facile à découvrir, car  
 l'aunée n'a ni un goût brûlant, ni un parfum très-marqué qui monte à  
 25 la tête. Le meilleur safran vient de Corycos; il est récent, de bonne cou-  
 leur, marqué de blanc sur sa partie contournée, allongé, d'une seule  
 pièce, non cassé, plein, exempt de parties grasses et de moisissure, teint  
 facilement les mains quand on le délaye, a un goût attrayant et piquant;  
 le safran qui ne présente pas ces conditions est vieux, ou il a été soumis  
 26 à la macération. Pour être facile à triturer, le safran sera séché au soleil,  
 27 ou, en le retournant, sur une poterie neuve. On fabrique du tourteau de  
 safran en exprimant et en pétrissant les aromes qui ont servi à faire de  
 l'huile parfumée au safran; le bon tourteau a une odeur agréable qui  
 se rapproche de celle de la myrrhe; il est pesant, noir et exempt du  
 mélange de morceaux de bois; quand on le délaye, il prend la couleur

3. ἄβρωτος F. — 4. δὲ om. BFP. — em.; ἐν τῇ Codd. — 14. κατάσμυρον  
 7. κωρύκιος] κάρκιος BFP. — 9. τῇ ex Diosc.; κατὰ σμύρον Codd.

διεθῆναι προκῶδες τὴν χροάν, ὑπόπικρον, βάπλιον ἰσχυρῶς τοὺς  
 ὀδόντας καὶ τὴν γλωττίαν. Κύπερος ἀρίστη ἐστὶν ἢ βαρυτάτη καὶ 28  
 πυκνή, ἀδρὰ καὶ δύσθραυστος, τραχεῖα, εὐώδης μετὰ τινοσ δριμύ-  
 τητος. Ἰου τὸ μῆλινον χρήσιμόν ἐστίν. Λιβάνος πρωτεύει ὁ ἄρῆν, 29-30  
 5 σίρογγύλος, ἄτμητος λευκὸς, καὶ τμηθεὶς ἔνδοθεν λιπαρὸς. Δολοῦ- 31  
 ται δὲ ἢ πωτιυῖνη ῥητινή ἢ κόμμι· εὐχερῆς δὲ ἢ διάγνωσις· τὸ μὲν  
 γὰρ κόμμι οὐκ ἐκφλογοῦται θυμιάμενον, ἢ δὲ ῥητινή εἰς καπνὸν  
 ἐκτύφεται. Λιβάνου φλοιὸς διαφέρει ὁ παχὺς καὶ λιπαρὸς, εὐώδης, 32  
 πρόσφατος, λεῖος καὶ μὴ λεπρώδης ἢ ὑμενώδης. Δολοῦται δὲ μιγνυ- 33  
 10 μένου φλοιοῦ σίροβίλου ἢ πώτιτος, ἔλεγχος δὲ τὸ πῦρ· οἱ μὲν γὰρ  
 ἄλλοι θυμιαθέντες οὐκ ἀνάπλιονται· ὁ δὲ τοῦ λιβανωτοῦ ἀνάπλιται  
 μετὰ εὐωδίας. Καίεται δὲ ὡς λιβανωτός. Μαλαξάθρου φύλλον καλόν 34-35  
 ἐστὶ τὸ πρόσφατον καὶ ὑπόλευκον ἐν τῷ μελανίζειν, ἄθραυστον, ὀλό-

du safran; son goût est légèrement amer, et il teint fortement les dents  
 et la langue. Le souchet de qualité supérieure est très-pesant, compact, 28  
 serré et difficile à casser; il présente des aspérités, et son odeur est  
 agréable, bien qu'elle ait une certaine âcreté. La violette usuelle pré- 29  
 sente une couleur vert-pomme. L'encens mâle est le meilleur; il est 30  
 rond; si on le laisse tel qu'il est, il est blanc, mais, si on le coupe, on  
 voit qu'il est gras à l'intérieur. On le falsifie avec de la résine de pin ou 31  
 de la gomme; mais cette fraude est facile à découvrir; en effet, la  
 gomme ne s'enflamme pas quand on la met sur le feu, et la résine se  
 consume en fumée. La meilleure écorce d'encens est celle qui est épaisse, 32  
 grasse, odoriférante, récente, lisse et dépourvue d'érosions ou de mem-  
 branes. On falsifie cette drogue en y mêlant l'écorce du pin à pignons 33  
 doux ou du pin ordinaire, mais le feu fournit le moyen de découvrir  
 cette fraude; en effet, l'écorce d'encens s'enflamme en répandant une  
 odeur agréable, mais les autres écorces ne s'enflamment pas. On brûle 34  
 cette écorce de la même manière que l'encens. La feuille de fausse can- 35  
 nelle de bonne qualité est récente, et offre, tout en restant noire, une  
 certaine apparence blanchâtre; elle est d'une seule pièce et se casse dif-

1. ὑπόπικρον B Diosc. — 3. δύσθρα- A; μὴ δὲ πυρώδης F; μὴ δὲ πυρρώδης  
 τος F. — 9. μὴ λεπρώδης Diosc.; λε- BP. — 13. ἐν τῷ μελανίζοντι A; οἱ.  
 πυρώδης (om. μὴ) Acl.; μὴ λεπυρώδης P.

κληρον, πληκτικὸν τῆ ὀσμῆ καὶ ἐπιδιαμένον τῆ εὐωδία, καρδίζον  
 τῆ γεύσει, μηδὲ ἀλμυρίζον· τὸ δὲ χειρόν ἐστὶ λελεπλοκοπημένον,  
 36 εὐρωτιῶσαν ἔχον τὴν ἀποφορὰν, Φαῦλον. Μελιλωτος κράτιστος ὁ  
 37 ἀτλικὸς καὶ ὁ ἐν Κυζίκῳ γεννώμενος, κροκίζον καὶ εὐώδης. Μήκω-  
 νος ὅπως κράτιστός ἐστὶν ὁ πυκνὸς καὶ βαρὺς, ἔν τε τῆ ὀσμῆ καρω- 5  
 τικὸς, πικρὸς ἐν τῆ γεύσει, εὐχερῶς τε διειμένος τῷ ὕδατι, λεῖος,  
 λευκὸς, οὐ τραχύς, οὔτε θρομβοειδῆς, οὔτε συστρεφόμενος ἐν τῷ  
 διηθεῖσθαι, οὐ σκληρὸς, ἔν τε τῷ ἡλίῳ τεθεῖς διαχεόμενος, καὶ πρὸς  
 38 λύχρον ἐξαπλόμενος, οὐ ζοφώδης τῆ φλογί. Δολοῦσι δὲ αὐτὸν γλαυ-  
 κίῳ μιγνύντες, ἢ κόμμει, ἢ θρίδακος ἀγρίας χυλῶ· ἐστὶ δὲ ὁ μὲν 10  
 ἐκ τοῦ γλαυκίου κροκίζον ἐν τῆ ἀνέσει, ὁ δὲ ἐκ τῆς θρίδακος ἐξι-  
 τηλὸς τῆ ὀσμῆ καὶ τραχύτερος· ὁ δὲ ἐκ τοῦ κόμμεως ἄτονος καὶ  
 39 διαυγής. Μυελῶν κράτιστός ἐστὶν ὁ ἐλάφειος, εἶτα μόσχειος, εἶτα  
 ταύρειος, εἶτα αἰγίος, εἶτα προβάτειος· καλὸς δὲ ἐστὶν ὁ θέρους

facilement; son odeur porte à la tête et persiste pendant longtemps; son  
 goût ressemble à celui du nard, et il n'est pas du tout salé; pilée en  
 petits morceaux et présentant une odeur de moisissure, cette drogue est  
 36 de qualité inférieure et mauvaise. Le meilleur mélilot vient de l'Attique  
 37 ou de Cyzique; il a une couleur de safran et une bonne odeur. Le suc  
 de pavot qu'on doit préférer est compact et pesant; son odeur est assou-  
 pissante, son goût amer; il se délaye facilement dans l'eau; il est lisse,  
 blanc, dépourvu d'aspérités et de grumeaux, ne se pelotonne pas quand  
 on veut le passer, n'est pas dur; quand on l'expose au soleil, il est dif-  
 fluent; il prend feu à la lampe et brûle avec une flamme qui répand  
 38 peu de fumée. On falsifie cette drogue avec du glaucium, de la gomme  
 ou du suc de laitue sauvage; mais le suc de pavot mêlé à du glaucium  
 présente une couleur safranée quand on le délaye; celui qui contient  
 du suc de laitue perd vite son odeur, et il présente plus d'aspérités que  
 le suc non falsifié; le suc sophistiqué avec de la gomme est faible et  
 39 transparent. La meilleure moelle est celle de cerf; puis vient la moelle  
 de veau, ensuite celle de taureau, puis celle de chèvre, et enfin celle de  
 mouton; pour l'avoir de bonne qualité, on la recueille durant la partie

4. ὁ om. BFP. — Ib. γενόμενος ABP. καὶ om. A. — 13. ὁ μόσχ. P. — 14. ὁ  
 — Ib. τὴν ἀποφορὰν κροκ. B P. — Ib. αἰγ. A. — Ib. ὁ om. BFP.

τοῦ συνεγγίζοντος τῷ φθινοπώρῳ λαμβανόμενος· ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις  
 καιροῖς αἰμαλωπιᾷ. Θεραπεύεται δὲ ὁ πρὸς φατος μαλαχθεὶς παρα- 40  
 χρομένου ὕδατος, εἶτα διὰ ὀθονίου διυλισθεὶς, ὡσαύτως τε πλυθεὶς  
 ἄχρις ἂν τὸ ὕδωρ καθαρὸν γένηται, κάπειτα ἐν διπλώματι τακεῖς,  
 5 ἀρθείσης πτερῶ τῆς ἐπινηχομένης ρυπαρίας καὶ διυλισθεὶς εἰς  
 Ξυΐαν. Μετὰ δὲ τὸ παγήναι ἀποτίθεται ἐν ὀσπράκινῳ καινῷ ἀγγεῖῳ, 41  
 ἀποξυομένης ἐπιμελῶς τῆς ὑποσίδημης. Εἰ δὲ ἀθεράπευτον ἀπο- 42  
 θέσθαι βούλει, ποιεῖ πάντα ὡς ἐπὶ τοῦ ὀρνιθίου καὶ χηνείου σιέα-  
 τος. Νάρδου σιάχους καλλίων ἐστὶν ὁ πρὸς φατος, κοῦφος, πολύκο- 43  
 10 μος, ξανθὸς τῇ χροῖᾳ, εὐώδης ἄγαν, καὶ μετὰ τοῦ κυπερίζου ἐν τῇ  
 ὀσμῇ μικρὸν ἔχων τὸν σιάχυν, πικρὸς τῇ γεύσει καὶ τῇ γλώσση  
 ἀναξηραντικὸς, ἐπιμένων τῇ εὐωδίᾳ. Διαπιπράσκειται δὲ καὶ ἀποβε- 44  
 βρεγμένος, ὃ περ γινώσκειται ἐκ τοῦ λευκὸν εἶναι τὸν σιάχυν καὶ  
 αὐχμηρὸν καὶ μὴ ἔχειν τὸν χροῦν. Ὀμφάκιον ἐκλέγου τὸ ξανθὸν καὶ 45

de l'été qui se rapproche de l'automne; car, aux autres époques de l'année,  
 elle présente des stries sanguinolentes. On prépare cette substance en y 40  
 ajoutant de l'eau et en la pétrissant quand elle est récente; ensuite on  
 la passe à travers un linge, et on la lave de la même manière jusqu'à ce  
 que l'eau sorte pure; après cela on la fait fondre au bain-marie, en  
 enlevant avec une plume les impuretés qui surnagent, et on la fait  
 passer à travers un tamis dans un mortier. Quand elle est figée, on la 41  
 met en réserve dans un vase neuf en terre cuite, en ayant soin d'enle-  
 ver, en raclant, ce qui se précipite au fond du mortier. Si on veut mettre 42  
 de côté la moelle sans la purifier, on agira exactement comme pour la  
 graisse de poule ou d'oie. Le meilleur épi de nard doit être récent, léger, 43  
 bien pourvu de chevelu, de couleur jaune, d'une odeur très-agréable,  
 qui ressemble à celle du souchet, avoir l'épi petit, être d'un goût amer,  
 dessécher la langue et présenter une odeur persistante. Dans le com- 44  
 merce, on en trouve qui a été macéré; on reconnaît cette fraude à ce  
 que l'épi est blanc, sec et non recouvert de poussière fine. Choisissez 45  
 du verjus qui soit jaune, facile à casser, fortement astringent et qui

1. λαμβαν. Aët.; om. Codd. Diosc. — ex em; καὶ ἀρθ. F. — 6. δέ Aët.; del.  
 2-8. Θεραπεύεται.... ποιεῖ] Διόρθωσον ap. F. — 10. τὴν χροῖαν A. — 14. χροῦν  
 οὖν αὐτὸς κατὰ BP; om. A. — 5. ἀρθ. F. — 1b. ὑπόξανθον BP.

46 εὐθρυπιον, σίϋφον ἰκανῶς καὶ δάκνον τὴν γλῶτταν. Ὀνυξ καλὸς  
 ἐστὶν ὁ ἀπὸ τῆς Ἐρυθρᾶς κοιμιζόμενος, ὑπόλευκος ὦν καὶ λιπαρὸς.  
 47 Πάνακος ρίζαι βελτίους εἰσὶν αἱ ξηραὶ καὶ λευκαὶ, τεταναὶ καὶ  
 48 ἄβρωτοι, πυρῳᾶδες ἐν τῇ γεύσει καὶ ἀρωματίζουσαι. Τοῦ δὲ ὑποῦ  
 διαφέρει ὁ πικρότατος τῇ γεύσει, ἐνδοθεν λευκὸς, ἔξωθεν κροκίζων, 5  
 49 λεῖος, λιπαρὸς, εὐθρυπιος, τάχιστα διέμενος, βαρύσομος. Πεπέρεως  
 ἐκλέγου τὸ βαρύτατον καὶ πλήρες, μέλαν, μὴ σφύδρα ῥυσόν, πρῶσ-  
 50 φατον καὶ μὴ πιτυρῳδες. Πευκεδάου ὅπτος καλλίων ἐστὶν ὁ βα-  
 51 ρύσομος, ἔγκιβρος, Ξερμαίνων τὴν γεῦσιν. Πολίου τὸ τεύθριον  
 52 χρήσιμον. Ῥητίνη τερμινθίνη καλὴ ἐστὶν ἢ διανγεσίερα, ὑαλίζουσα 10  
 53 τῷ χράματι, εὐώδης. Σμύρνα πρῶτεύει ἢ τραγλοδυτικὴ καλουμένη  
 ὑπόχλωρος καὶ διαυγίζουσα· τῆς δὲ μιναιᾶς καλουμένης ἐκλέγου

46 mordille la langue. Le meilleur onyx est celui qu'on apporte de la mer  
 47 Rouge (*mer des Indes*), et qui est blanchâtre et gras. Les meilleures ra-  
 cines de panacée d'Hercule doivent être sèches, blanches, lisses, non  
 48 rongées par les vers, d'un goût brûlant et aromatique. Le suc de qua-  
 lité supérieure est d'un goût très-amer; il est blanc à l'intérieur, d'une  
 couleur de safran à l'extérieur, lisse, gras et facile à casser, très-prompt  
 49 à se délayer, et d'une odeur désagréable. Préférez le poivre qui est  
 très-pesant, plein, noir, pas trop ridé, récent et qui n'offre point de  
 50 particules ressemblant à du son. Le suc de fenouil de porc de qualité  
 supérieure a une odeur désagréable, une couleur jaune foncée et un  
 51 goût échauffant. L'espèce usuelle de polium est celle qu'on nomme *teu-*  
 52 *thrium*. Pour être de bonne qualité, la résine de térébenthinier sera  
 d'une transparence moyenne; elle aura une couleur vitrée et une odeur  
 53 agréable. La meilleure qualité de myrrhe est celle qu'on nomme *troglo-*  
*dytique*; elle est verdâtre et transparente; s'il s'agit de l'espèce appelée  
*minée*, choisissez celle qui est récente, sans cohésion et légère, qui a

1. εὐτριβές A. — Ib. δάκνον Diosc.; — Ib. τεύθριον B marg. Diosc.; ὄρθριον  
 μὴ δάκνον Codd. — 5. τῇ Diosc.; ἐν τῇ B text.; ὄρθριον AFP. — 10-11. διαυγ.,  
 Codd. — 6. ταχέως BP; om. A. — 7. ἥττον δὲ ἢ ὑελ. τῷ χρ. εὐ. B; διαυγ. τῷ  
 βαρύτερον BP; βαρύσομον A. — Ib. χρ. εὐ., ἥττον δὲ ἢ ὑελ. P. — 12.  
 μέλαν om. BFP. — Ib. ἄρυσσον BP. ὑπόχλ.... καλουμένης om. BP. — Ib.  
 — 8. ὁ om. F. — 9. τῇ γεύσει BP. μιναιᾶς F; μιναιᾶς A.

τὴν νέαν, ψαθυράν, κούφην, ὁμόχρουν πανταχόθεν, καὶ θλασθεῖσαν  
 ἔνδοθεν ἔχουσαν λευκὰς ἰνυχοειδεῖς διαφύσεις, μικρόβωλόν τε καὶ  
 πικράν, εὐώδη, δριμεῖαν· ἡ δὲ βαρεῖα καὶ τῇ χροῖα πωισώδης  
 ἄχρηστος. Σμύρνα σιακτὴ καλὴ εὐώδης λίαν ἐστὶ καὶ ἀμιγῆς ἐλαίου. 54  
 5 Στύραξ διαφέρει ὁ ξανθὸς καὶ λιπαρὸς καὶ ῥητινώδης, θρόμβους ἔχων 55  
 ὑπολεύκους, ἐπιδιαμένων τῇ εὐωδίᾳ ὡς ὅτι πλεῖστον, καὶ ἐν τῷ μα-  
 λάσσεσθαι ἀνιεῖς ὑγρασίαν μελιτώδη. Καίεται δὲ καὶ φώγγεται καὶ 56  
 ὀπλᾶται καὶ αἰθαλοῦται ὡς λίθωνος. Τραγάκανθά ἐστὶ δάκρυον τῆς 57  
 ῥίζης ἀποτιμηθείσης ἐπισυνιστάμενον, ἧς διαφέρει ἡ διαυγῆς καὶ  
 10 λεία καὶ ἰσχυρὴ, καθαρὰ, ὑπόγλυκος. Ὑσοκύαμος ἐπιτηδέιος εἰς χρῆ- 58  
 σίν ἐστὶν ὁ τὰ λευκὰ ἄνθη ἔχων καὶ σπέρμα λευκόν· εἰ δὲ μὴ παρ-  
 εῖη οὗτος, χρῆσιόν τῷ ξανθῷ· τὸν δὲ μέλαν ἀποδοκιμάζειν χρῆ.  
 Χαλδᾶνη ἐστὶ καλλίστη ἡ λιβανοειδῆς, χονδρώδης, καθαρὰ, ἄζυλος, 59

partout la même couleur, et qui présente à l'intérieur, quand on l'é-  
 crase, des cloisons blanches ressemblant à des ongles; ses grains seront  
 petits et elle sera amère, odoriférante et âcre; celle qui est pesante et  
 dont la couleur ressemble à celle de la poix n'est bonne à rien. La belle 54  
 myrrhe obtenue par expression est très-odoriférante et exempte d'huile.  
 Le meilleur styrax est jaune, gras et résineux; il présente des grumeaux 55  
 blanchâtres; sa bonne odeur persiste pendant très-longtemps, et, quand  
 on le pétrit, il laisse échapper un liquide mielleux. On le brûle, on le tor- 56  
 réfie, on le grille et on le réduit en suie de la même manière que l'en-  
 cens. La gomme adragant est le suc qui se forme par exsudation lors- 57  
 qu'on coupe la racine de la plante dont elle provient; la meilleure  
 espèce est transparente, lisse, ténue, exempte d'impuretés et douceâtre.  
 L'espèce de jusquiame qu'on doit choisir pour l'usage est celle dont les 58  
 fleurs et la graine sont également blanches; si celle-là fait défaut, on  
 aura recours à l'espèce jaune; mais on rejettera celle dont la graine est  
 noire. La meilleure espèce de galbanum ressemble à l'encens, et elle est 59

1. κλασθεῖσαν F. — 2. μικρόβωλόν P. — 3. ὑπόγλυκος Diosc.; ὑπόλευκος Codd. —  
 — 4. καί] δέ A. — 6. ὑποδιαλεύκους B P. — 7. ἀνιεῖς Lët.; μέλενα A 1<sup>o</sup> m. et 3<sup>o</sup> m.; μέλαινα F;  
 — Ib. ἐπιδιανέμων FP. — 8. ἀνιεῖς Diosc. — Ib. καὶ φώγγ. μέλενα A 2<sup>o</sup> m. — Ib. ἀποδοκιμάζειν  
 ἀνιεῖ Codd.; ἀνιεῖς Diosc. — Ib. καὶ φώγγ. χρῆ] ὡς ἀχρηστον εἶν B P. — 13. καὶ  
 om. B P. — 8. λιβανωτός B P. — 10. καθαρὰ F.

- ἔχουσα δέ τι καὶ τοῦ σπέρματος καὶ τοῦ νάρθηκος μεμιγμένον, ὀσμῆ  
 60 βαρεῖα, οὔτε ἄγαν ὑγρὰ, οὔτε κατάξηρος. Ἄλδς ἄχνης. . . . .  
 61-62 . . . . . Ἄλδς ἄνθος παραληπίέον. . . . . Ἄρμένιον  
 προκριτέον τὸ λεῖον καὶ τὴν χροῖαν κυανοῦν, ἕμαλόν τε καὶ ἄλιθον  
 63 καὶ εὔχρουν. Ἄρσενικὸν ἄριστον ἠγητέον τὸ πλακῶδες καὶ χρυσίζον 5  
 64 τὰς τε πλάκας λεπιζομένας ἔχον. Τῆς δὲ ἀμπελίτιδος γῆς τὴν μέ-  
 λαιναν προκριτέον, πευκίνιοις ἀνθραξι μικροῖς ἐμφερῆ, σίλιξουσαν.  
 65 Διφρυγοῦς προκριτέον τὸ τῆ γέυσει ἐγχαλιον, σίϋφόν τε καὶ ἀνα-  
 66 ξηραίνον ἱκανῶς τὴν γλῶτταν. Θεῖον ἄριστον τὸ ἄπυρον καὶ λαμπυ-  
 ρίζον τῆ χροῖα, διαφανές τε καὶ ἄλιθον· τοῦ δὲ πεπυρωμένου τὸ 10  
 67 χλωρὸν καὶ εὐλιπές. Ἰνδικὸν ἄριστόν ἐστὶ τὸ κύανοειδές τε καὶ ἐγ-  
 68 χυλον λεῖον. Καδμεία ἀρίστη ἐστὶν ἢ βοτρυῖτις καλουμένη, βαρεῖα

granuleuse, sans impuretés, et sans petits morceaux de bois; cependant elle présente le mélange d'une petite quantité de la semence et de la tige; son odeur est désagréable et elle n'est ni trop humide, ni trop  
 60-61 sèche. L'efflorescence de sel . . . . . Il faut se servir de fleur  
 62 de sel . . . . . On doit préférer le carbonate de cuivre terreux  
 qui est lisse, égal, d'une belle couleur bleue et qui ne contient pas de  
 63 pierres. On considérera comme le meilleur orpiment celui qui a une  
 couleur d'or, une apparence lamelleuse, et dont les lamelles sont squam-  
 64 meuses. On choisira la terre aux vignes qui est noire et resplendissante,  
 65 et qui ressemble à de petits charbons de bois du pin à torches. Préférez  
 le deutoxyde de cuivre dont le goût est cuivreux et astringent, et qui  
 66 dessèche fortement la langue. La meilleure qualité du soufre qui n'a  
 pas été exposé au feu doit avoir une couleur resplendissante, avec  
 67 transparence, et ne pas contenir de pierres; celui qui a passé par le feu  
 doit être jaune-pâle et suffisamment gras. Le meilleur indigo est celui  
 qui ressemble à l'azur de cuivre, et qui fournit beaucoup de suc quand  
 68 on le triture. L'espèce de tutie qu'on nomme tutie en grappes l'emporte

1. δέ om. ABP. — 2-3. lac. carent 3-4. Ἄρμ. προκρ. τό Diosc.; om. Codd.  
 Codd. — 3. Ἄλδς ἄνθ. Diosc. V, 128; — 7. μικροῖς Diosc.; μακροῖς Codd. —  
 Χάλλανθον Codd. — Ib. παραλ. εἰς 10. καὶ διαφ. καὶ ἄλ. BP. — 11-12. εἰ-  
 χρεῖαν A. — Ib. Codd. lac. carent. — χυλον BP.

μέσως, ἔχουσα τὴν ἐπιφάνειαν βοτρυώδη, χρώματι σποδοειδῆς·  
 θλασθεῖσα δὲ ἔνδοθεν ἔντεφρος καὶ ἰώδης· δευτέρα δὲ ἐστὶν ἡ ἕξω-  
 θεν μὲν κυανίζουσα, ἔνδοθεν δὲ διαφύσεις ἔχουσα ἐμφερεῖς ἰνυχίτη  
 λίθῳ. Κίσηριν προκριτέον τὴν κούφην καὶ πολύκενον, σχισίην τε 69  
 5 καὶ ἄλιθον, ἔτι δὲ ψαθυράν τε καὶ λευκὴν. Πιθάργυρος καλλίαν 70  
 ἐστὶν ἡ χρυσίτις καλουμένη καὶ ἀποσίλιθουσα. Λίθον ἄσσιον παρα- 71  
 ληπλέον τὸν κισηρώδη τὴν χροῖαν, χαῦνόν τε καὶ κοῦφον, ἔτι δὲ καὶ  
 εὐθρυβῆ, διαφύσεις τε μηλίνας ἔχοντα διὰ βάθους. Λίθος αἱματίτης 72  
 ἄριστός ἐστὶν ὁ εὐθρυβῆς μὲν ὡς ἐν αὐτῷ, σκληρὸς δὲ καὶ κατακο-  
 10 ρῆς, ὀμαλὸς, ἀνεπίμικτος. Λίθου γαγάτου προκριτέον τὸν ταχέως 73  
 ἕξαπτόμενον καὶ ἀσφαλιζόμενον τῇ ὀσμῇ. Τοῦ δὲ μάγνητος λίθου 74  
 ἄριστός ἐστὶν ὁ τὸν σίδηρον εὐχερῶς ἔλκων καὶ τὴν χροῖαν κυανίζων,

sur les autres; cette espèce a une pesanteur moyenne; sa surface pré-  
 sente l'apparence d'une grappe, et elle a une couleur cendrée; si on  
 l'écrase, son intérieur ressemble à des cendres et à du vert de gris; la  
 seconde espèce de tutie a, à l'extérieur, la couleur de l'azur de cuivre,  
 tandis qu'à l'intérieur elle présente des stries semblables à la pierre ony- 69  
 chite. On préférera la pierre ponce qui est légère et lamelleuse et qui  
 ne contient pas de pierres, mais beaucoup d'espaces vides; en outre,  
 elle doit être blanche et sans cohésion. La meilleure espèce de litharge 70  
 est celle qu'on nomme *litharge dorée*, et qui est resplendissante. On em- 71  
 ploiera de préférence de la pierre d'Assos dont la couleur ressemble à  
 celle de la pierre ponce, et qui est légère et spongieuse; en outre elle  
 doit se casser facilement et présenter, dans la profondeur, des stries de  
 couleur vert-pomme. La meilleure pierre hématite est celle qui se casse 72  
 facilement, du moins pour une pierre, qui est dure, de couleur foncée,  
 égale, et qui ne contient pas de substances étrangères. Il faut préférer le 73  
 jais qui s'allume facilement et qui a une odeur bitumineuse. La meilleure 74  
 pierre de Magnésie est celle qui attire facilement le fer, dont la couleur

1. ἔχουσα Diosc.; ἔχει Codd. — 2. ἐαντῷ Diosc.; om. A. — Ib. δὲ σκλ. Diosc.  
 σπασθεῖσα BP. — Ib. ἔνδοθεν om. BP. — 10. ὀμαλῆς P. — Ib. ἀνεπίμ. ῥυπα-  
 — Ib. ἡ Diosc.; om. Codd. — 6. ἄσσιον ρίας τινὸς ἢ διαζωμάτων Diosc. — 11. τῇ  
 ex em.; ἄσιον Codd. — 8. μελαίνας BP. Diosc.; ἐν τῇ Codd. — Ib. μαγνίτου  
 — 9. ὡς] καὶ BP; om. A Diosc. — Ib. ἐν ABP.

75 *σκυνός*. Μελαντηρία διαφέρει ἢ *Φεΐχρους*, *λεία*, *ὀμαλή*, *καθαρά*  
 76 *καὶ ἐν τῷ Φιγεῖν ὕδατος μελαινομένη ταχέως*. Δύναμιν δὲ ἔχει *καὶ*  
 77 *καῦσιν τὴν αὐτὴν τῷ μίσῳ*. Μίλτος ἢ *σινωπικὴ κρατίσις* ἢ *σκυκὴ*  
*καὶ βαρεῖα*, ἢ *πατίζουσα*, *ἀλιθος*, *ὀμόχρους*, *πολύχυτος ἐν τῇ ἀνέσει*.  
 78 Μίσῳ *παραληπίον* τὸ *κύπριον*, *χρυσοφανές*, *σκληρόν* *καὶ ἐν τῷ* 5  
 79 *Φραυσθῆναι χρυσίζον* *καὶ ἀποσίμβον ἀστεροειδῶς*. Καῦσιν τὴν  
 80 αὐτὴν ἔχει τῇ *χαλκίτιδι δίχα τοῦ ψωρικῶ τῆς κατασκευῆς*. *Μο-*  
*λιβδαίνα καλή ἐστίν* ἢ *λιθαργυροειδῆς*, *ξανθὴ*, *ὑποσίμβουσα* *καὶ*  
 81 *κιρρὰ ἐν τῷ λειοτριβεῖσθαι*. Πλύσιν δὲ *καὶ καῦσιν ἔχει τὴν αὐτὴν τῇ*  
 82 *λιθαργύρῳ*. Νίτρον *προκριτέον* τὸ *κοῦφον* *καὶ ῥόδαπὸν ἢ λευκὸν* 10  
 83 *τὴν χροάν*, *κατατετρημένον*. Ἄφρος δὲ *νίτρου ἀριστὸς εἶναι δοκεῖ ὁ*  
*κουφότατος* *καὶ πλανκώδης*, *εὐθρυπίος* *καὶ ἐμπόρφυρος ἢ ἀφρώδης*.

75 ressemble à celle de l'azur de cuivre et qui est compacte. Le sulfate de  
 fer doit, pour fixer notre choix, présenter la couleur du soufre, être lisse,  
 égal et sans impuretés; quand cette substance touche à l'eau, elle doit  
 76 se noircir vite. Ce médicament a les mêmes propriétés et on le brûle de  
 77 la même manière que le sulfate de cuivre déliquescent. Le minium de  
 Sinope, qui est compact et lourd, qui présente l'aspect du foie, qui ne  
 contient pas de pierres, dont la couleur est partout la même, et qui  
 donne beaucoup de liquide quand on le délaye, mérite la préférence.  
 78 On emploiera, avant tous les autres, le sulfate de cuivre déliquescent  
 de Chypre; cette substance ressemble à l'or; elle est dure; quand on  
 la casse, elle présente une couleur dorée et brille comme une étoile.  
 79 On brûle ce médicament de la même manière que le cuivre pyriteux,  
 80 excepté qu'il ne saurait servir à faire le *psoricum*. La galène de bonne  
 qualité ressemble à la litharge; elle est jaune, a une certaine splendeur,  
 81 et, quand on la triture, elle prend une couleur orange. On lave et on  
 82 brûle ce médicament de la même manière que la litharge. On préfère  
 la soude brute qui est légère et percée de trous, et qui présente une  
 83 couleur rosée ou blanche. Il semble que la meilleure écume de soude  
 soit celle qui est la plus légère, qui présente une structure lamelleuse,

2. *Φίγισιν* Codd. — Ib. *ὑδατος* Diosc.; ante *σιν.* om. A. — 11. *δέ* om. B.P.  
 om. Codd. — Ib. *δέ* om. B.F.P. — 3. ἢ — Ib. *εἰν* δ. om. B.P.

Καίεται δὲ ὁμοίως ἀλσίν. Πομφόλυξ ἀρίστη ἐστὶν ἢ κυπρία, ἐν δὲ τῷ 84-85  
 ὄξει φυραβεῖσα ἀποφορὰν ἔχουσα χαλκοῦ, χροῖαν δὲ ἰζύουσαν πο-  
 σῶς, ἔτι δὲ βορβορίζουσα τῇ γεύσει, καὶ ἐπὶ ἀνθρακος διαπύρου  
 ἐπιτεθεῖσα [ἢ ἄδολος ἐπιζεῖ ἀερόχρους γενομένη]. Σανδαράην πο- 86  
 5 κριτέον τὴν κατακορῆ καὶ πυρρὰν καὶ εὐανθῆ, καθαρὰν καὶ κινναβα-  
 ρίζουσαν τῇ χροῖα, ἔτι δὲ θειώδη ἀποφορὰν ἔχουσαν. Στίμι κρᾶ- 87  
 τισίον ἐστὶ τὸ σίλιβον καὶ λαμπυρίζον ἐν τῇ θραύσει, [πλακῶδες,  
 μηδὲν ἔχον] γεῶδες ἢ λιπαρὸν, εὐχερῶς τε θραυόμενον. Στυπτηρία 88  
 ἀρίστη ἐστὶν ἢ σχισιή, πρόσφατος καὶ λευκὴ ἄγαν καὶ ἄλιθος.  
 10 Σῶρι προκριτέον τὸ αἰγύπτιον, καὶ ἐν τῷ θραυσθῆναι μελάντερον 89  
 φαινόμενον, κατατρήσεις δὲ πολλὰς ἔχον καὶ ὑπολίπαρον, ἔτι δὲ

qui se casse facilement, et qui est ou pourprée, ou écumeuse. On brûle 84  
 ce médicament de la même manière que le sel. Les meilleures fleurs de 85  
 zinc sont celles de Chypre; quand on mêle cette substance à du vinaigre,  
 elle prend une odeur de cuivre et une couleur qui ressemble un peu  
 à celle du vert-de-gris; en outre, ce médicament a un goût de boue, et,  
 si on place sur des charbons ardents des fleurs de zinc non falsifiées,  
 elles recommencent à bouillonner, en prenant une couleur de brouil-  
 lard. On préférera le réalgar dont la couleur est d'un beau rouge pur et 86  
 foncé, qui ressemble à celui du cinabre; en outre, le réalgar doit avoir  
 une odeur de soufre. Le meilleur antimoine est celui qui brille et qui 87  
 étincelle quand on l'écrase, dont la structure est lamelleuse, qui ne con-  
 tient rien de terreux ni de gras, et qui s'écrase facilement. Le meilleur 88  
 alun est l'alun de plume; ce médicament doit être récent et très-blanc,  
 et il ne doit pas contenir de pierres. On choisira le sulfate de cuivre 89  
 natif d'Égypte qui doit se montrer plus noir qu'auparavant quand on le  
 casse, qui contient beaucoup de trous, et qui est légèrement gras; en

1. δέ post ἐν om. BP. — 2. φυρβεῖσα  
 A. — Ib. ἔχει Codd. Cf. Diosc. — 2-4.  
 χροῖαν . . . . ἐπιτεθεῖσα om. BP. — 2.  
 ἰζύουσαν ex em.; ἰάζουσαν AF; πισίζου-  
 σαν ποσῶς Diosc.; ὡσπερ ἰώδη Aët. —  
 3. βορβορίζουσαν AF. — Ib. καὶ] καίεται  
 δέ A. — 4. τεθεῖσα A. — Ib. ἢ ex em.;

om. AF Diosc. — Ib. [ἄδολος. . . . γενο-  
 μένη] Diosc.; om. AF Codd. — Ib.  
 Σανδαράχην A. — 7-8. [πλακ. μ. ἔχ.]  
 Diosc.; om. Codd. — 9. καὶ post πρόσφ.  
 om. BP. — Ib. καὶ post. ἄγ. ex em.; ἢ  
 BFP; om. A. Cf. Diosc. — 10. καὶ om.  
 A. — 11. ἔτι δέ] καὶ A.

90 σίϕρον. Τρύγα παραληπίέον μάλισία τήν ἀπό οἴνου ἰταλικοῦ πα-  
 91 λαιοῦ ἢ ὁμοίου τούτῳ. Χαλκὸς κεκαυμένος καλὸς ἐστίν ὁ ἐρυθρὸς  
 92 καὶ ἐν τῇ τρίψει κινναβαρίζων. Πλύνεται ὡς ἡ καδμεία, τετρακίς  
 τῆς ἡμέρας ἀλλασσομένου τοῦ ὕδατος.

νζ'. Περὶ συμμετρίας κηροῦ πρὸς ἔλαιον.

1 Εἰ μὲν οἷα τὰ καλούμενα ἄκοπα χρίσματα βούλοιο ποιῆσαι, 5  
 τετραπλάσιον ἐμβαλεῖς τοῦ κηροῦ τὸ ἔλαιον· εἰ δὲ οἶαν ἐπὶ τῶν  
 καταγμάτων τὴν ὑγρὰν κηρωτὴν ἐργαζόμεθα, διπλάσιον· εἰ δὲ τὸ  
 φάρμακον ἐμπλασίῳδες ποιῆσαι βουληθούμεν, τότε τῷ κηρῷ μίξο-  
 2 μεν ἴσον τὸ ἔλαιον, ἐὰν τὸ περιέχον ἢ σύμμετρον· ἐὰν δὲ ὁ τε κηρὸς  
 παλαιὸς ἢ καὶ αὐχμηρὸς, τό τε περιέχον ψυχρὸν, ὀλίγω πλέον, 10  
 ὥσπερ γε καὶ ἐὰν ὁ τε κηρὸς λιπαρὸς ἢ καὶ τὸ περιέχον θερμὸν,  
 2 ἔλαττον ὀλίγω. Τὸ δὲ ὀλίγον τοῦτο δωδέκατον ἐστὶ μέρος ἐπὶ ἐκά-

90 outre, ce médicament doit être astringent. On usera de préférence de  
 91 la lie de vin vieux d'Italie, ou d'un vin qui ressemble à celui-là. Le  
 cuivre brûlé de bonne qualité est rouge, et prend, quand on le triture,  
 92 une couleur de cinabre. On lave ce médicament de la même manière  
 que la tutie, en changeant l'eau quatre fois par jour.

57. DE LA PROPORTION ENTRE LA CIRE ET L'HUILE.

1 Si l'on veut préparer des médicaments qui aient la consistance des *on-*  
*guents contre la fatigue*, on mettra quatre fois plus d'huile que de cire;  
 pour imiter le cérat liquide employé dans les fractures, la quantité de  
 l'huile sera double; si l'on veut obtenir un médicament de la consistance  
 des emplâtres, on mélange quantité égale d'huile et de cire, quand la  
 température de l'air est moyenne; si la cire est vieille et sèche, et la  
 température de l'atmosphère froide, on y met un peu plus d'huile; de  
 même, quand la cire est grasse et la température de l'atmosphère chaude,  
 2 on en met un peu moins. Cette petite quantité, dont on peut dépasser la

1. παραληπίέον.... ἀπό] καλλίστη σίρωδες P. — 9. ἐὰν τό ex cm.; ἐὰν δὲ  
 ἢ τοῦ BP. — 3. τρίς B text. P. — CH. τό Codd. Cf. Gal. — 12-p. 84, l. 1.  
 57; l. 6. ἐμβαλεῖς Gal.; ἐμβαλλεῖς F; ἐκάτερα Gal.; ἐκατέρου AF; ἐκατέρω  
 ἐμβάλλεις A; om. BP. — 8. ἐμπλα-

τερα τοῦ μέσου· καὶ γὰρ οὐγγίας ια' καὶ ιγ' ἐλαίου ποτὲ μίξεις  
τῇ λίτρᾳ τοῦ κηροῦ.

τη'. Περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων.

Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει ξέσλας μη', ὁ ξέσις [τοῦ οἴνου] ἔχει 1  
λα' γο η', ὁ ξ τοῦ μέλιτος ἔχει λβ', ὁ χοῦς ἔχει ξ ε', ὁ ξ κοτύλας μὲν  
5 ἔχει δύο, κνάθους δὲ ιε'. Ἡ μνα ἔχει οὐγγίας κ', ἡ οὐγγία ἔχει  
γράμματα κδ', ἡ δραχμὴ ἦτοι ὀκτὴ ἔχει γράμματα γ', ὁ ὀβολὸς ἔχει  
γράμματος σ". Ὁ ξύβαφόν ἐστὶ κοτύλης τέταρτον, ὁ ἐστὶ κνάθος 2  
εἰς σ", ἡ χήμη ἡ μεγάλη ἔχει κνάθους δ', ἡ δὲ μικρὰ χήμη κοτύ-  
λης ἐστὶ δωδέκατον, τῶ δὲ σταθμῶ [λίτρας] δωδέκατον, μύσιρον τὸ  
10 μέγα κοτύλης ἐστὶ τρίτον. Δάκτυλοι πλῆρεις ἀρπάζουσι λβ'. Ὁ 3-4  
κνάμος ὁ αἰγύπτιος ἔχει ὀβολοὺς δ', ὁ δὲ ἀλεξανδρινὸς ὀβολοὺς γ',

moyenne dans les deux sens, équivaudra à un douzième de la quantité normale : en effet, vous pourrez mêler quelquefois onze ou treize onces d'huile à une livre de cire.

#### 58. DES POIDS ET DES MESURES.

L'amphore d'Italie contient 48 setiers; le setier de vin équivaut à 1  
1 livre et 8 onces, et le setier de miel à 2 livres; le choée contient  
6 setiers, et le setier 2 cotyles ou 12 cyathes. La mine contient 20 onces, 2  
et l'once 24 grammes; la drachme ou holce contient 3 grammes, et  
l'obole un demi-gramme. L'oxybaphe est le quart d'une cotyle, ce qui  
équivaut à un cyathe et demi; la grande chème contient 4 cyathes, et la  
petite un douzième de cotyle, ou, en poids, le douzième d'une livre; le  
grand mystre est le tiers d'une cotyle. Avec les doigts pleins, on prend 3  
une poignée de 2 drachmes. La fève d'Égypte pèse 4 oboles, la fève 4

1. οὐγγ. ια' καὶ ιγ' Gal.; ἐν ιγ' οὐγγ. δ. .... σ" om. BP — 8. ἡ χ. ἡ μὲν μεγ.  
F; οὐγγ. ἐνδεκα A; οὐγγ. α' BP. — BP. — Ib. ἐχ. κνά. δ'] ἐστὶ κοτύλη α'  
2. τὴν λίτραν BFP. — CH. 58; 1. 3. BP. — 8-p. 85, l. 3. ἡ δὲ ..... ὀβ'. β'  
[τοῦ οἴνου] Paul.; om. Codd. — 4. γο om. BP. — 9. ἐστὶ om. A. — Ib. δυο-  
ἡ'] γο β' B. — 6. γραμμάρια F. — καιδέκατον A. — Ib. [λίτρας] e conj.;  
Ib. δραχμὴ ἦτοι A; om. BP. — Ib. ὁ om. Codd. — 10. τὸ τρίτον A. — Ib.  
om. P. — 7. τὸ τέταρτον A. — 7-8. λδ' A.

ὁ δὲ ἑλληνικὸς ὀβολοῦς δύο, τὸ ποντικὸν κάρουον ἔχει ὀβολοῦς ς'.  
 5 Πᾶσα δραχμὴ ἔχει ὀβολοῦς ς', ὁ δὲ ὀβολὸς χαλκοῦς η', ὁ ὀβολὸς ἔχει  
 κερᾶτια γ', τὸ γράμμα ὀβολοῦς β'.

109. Περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων. Ἐκ τῶν Ἀδαμαντίου.

1 Ὁ σταθμὸς βάρει μετρούμενος κρίνεται, τὸ δὲ μέτρον ἀγγείου  
 2 κοιλότητι ἔχει δὲ τὰ μέτρα οὕτως. Τὸ ἰταλικὸν κεράμιον ἔχει 5  
 ἕξι μῆ, χοῦς η', κοτύλας ζς', χήμας ρμδ', μύσπρα μεγάλα σπη', ὀξύ-  
 βαφα τπδ', κυάθους φος', χήμας μικρὰς αρνβ'. ὁ μὲν γὰρ χοῦς ἕξι  
 ἔχει ς', ὁ δὲ ξέσις κοτύλας ἔχει δύο· ἡ δὲ κοτύλη χήμας μεγά-  
 3 λας α' β'', μύσπρα μεγάλα γ', ὀξύβαφα δὲ δ', κυάθους δὲ ς', χήμας μι-  
 4 κρὰς ἤτοι μύσπρα μικρὰ ιβ'. Πάλιν ὁ ξέσις τοῦ οἴνου ὁ ἰταλικὸς 10  
 μέτρῳ μὲν οὐγγίας ἔχει κδ', σταθμῶν δὲ κ' α' γο η', ὁ δὲ ξέσις τοῦ  
 4 μέλιτος ἄγει σταθμῶν κ' β'. Ὅτι δὲ τὸ ὀξύβαφον ἐν μέτρῳ κατὰ  
 σταθμὸν ἔχει γρα. ιβ' ὁ ἐσίς γο β'', ὁ Διοσκορίδης δηλοῖ ἐν τῷ τε-  
 5 d'Alexandrie 3, la fève grecque 2; la noisette 6 oboles. Toute drachme  
 contient 6 oboles, et toute obole 8 chalques; l'obole contient 3 grains,  
 et le gramme 2 oboles.

59. DES POIDS ET DES MESURES. — TIRÉ D'ADAMANTIUS.

1 Le moyen pour déterminer la valeur des poids consiste dans la pesan-  
 teur, tandis que, pour les mesures, c'est la capacité d'un ustensile; voici  
 2 ce qui en est des mesures. L'amphore d'Italie contient 48 setiers,  
 8 choées, 96 cotyles, 144 chèmes, 288 grands mystres, 384 oxybaphes,  
 576 cyathes, et 1,152 petites chèmes; en effet, le choée contient 6 se-  
 tiers, et le setier 2 cotyles; la cotyle équivaut à une grande chème et  
 demie, à 3 grands mystres, à 4 oxybaphes, à 6 cyathes, et à 12 petites  
 3 chèmes ou petits mystres. Ensuite le setier italien de vin équivaut à  
 24 onces mensurales, et à 1 livre et 8 onces pesantes; le setier de miel  
 4 pèse 2 livres. Que la mesure d'un oxybaphe équivaut à 12 grammes pe-  
 sants ou à une demi-once, c'est un fait confirmé par Dioscoride, qui

1. ὀβ. om. A. — Ib. τὸ ποντ. . . . ὀβ. em.; ρλε' Codd. — 7. φος' ex em.; φν'  
 ς' om. A. — Ib. ς' ex em.; ις' F. — A; φμ' BFP. — 12. Ἐτι A. — 13. Διοσ-  
 κορ. 59; 1. 6. χόας A. — Ib. ρμδ' ex κουρίδης A.

τάρτω λέγων κατὰ τὸ ρζγ' οὕτως· τοῦ ἐπιθύμου δοτέου ὀξυβάφου  
 πλῆθος πρὸς ὀλκὴν τεσσάρων δραχμῶν· δῆλον γὰρ ὡς ἡ δραχμὴ  
 ἔχει γράμματα γ'. Ἡ μὲν οὖν τῶν μέτρων τῶν ὑγρῶν διαίρεσις 5  
 τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἡ δὲ τῶν σιαθμῶν οὕτως. Ἡ ἀττική καὶ 6  
 5 αἰγυπλία μνᾶ ἔχει γο ις', ἡ δὲ ῥωμαϊκὴ μνᾶ γο ἐσλιν κ', ἡ λίτρα  
 ἐσλιν γο ιε', ἡ οὐγγία ἐσλί γρ. κδ', [ἡ δραχμὴ] γρα. τριῶν, ὀβο-  
 λῶν ἐξ, ὁ ὀβολὸς ἔχει κεράτια γ', γρα. δ', ὁ κύαμος ὁ αἰγυπτιος  
 ἔχει ὀβολοὺς δ', ὁ δὲ ἀλεξανδρινὸς ὀβολοὺς γ', ὁ δὲ ἑλληνικὸς ὀβο-  
 λοὺς β', τὸ ποντικὸν κάρυον ἔχει ὀβολοὺς ε', ὁ δὲ ὀβολὸς ἔχει χαλ-  
 10 κοῦς η'. Ὁ Πλούταρχος ἐν τῷ Λυσάνδρῳ· κινδυνεύει δὲ καὶ τὸ πᾶμ- 7  
 παν ἀρχαῖον οὕτως ἔχειν· ὀβελίσκοις χρωμένον νομίσμασι σιδη-  
 ροῖς, ἐνίῳν δὲ χαλκοῖς, ἀπὸ ὧν παραμένει τὸ πλῆθος ἔτι καὶ νῦν  
 τῶν κερμάτων ὀβολοὺς καλεῖσθαι, δραχμὴν δὲ τοὺς ἐξ ὀβολοῦς·  
 τοσοῦτους γὰρ ἡ χεὶρ περιεδράττετο.

s'exprime de la manière suivante dans le chapitre cxciii du livre IV,  
 « On donnera la quantité d'un oxybaphe d'agourre pour le poids de  
 « 6 drachmes, » car il est de toute évidence que la drachme contient  
 3 grammes. Voilà pour la distinction des mesures de liquides; voici 5  
 maintenant pour les poids. La mine attique et la mine d'Égypte con- 6  
 tiennent 16 onces, et la mine romaine 20; la livre contient 12 onces,  
 l'once 24 grammes, la drachme 3 grammes, ou 6 oboles; l'obole  
 contient 3 grains, ou un demi-gramme; la fève d'Égypte équivaut à  
 4 oboles, la fève d'Alexandrie à 3, et la fève grecque à deux; la noisette  
 équivaut à 6 oboles, et l'obole à 8 chalques. Plutarque dit, dans la vie 7  
 de Lysandre : « Il est probable que, dans une antiquité très-reculée, les  
 choses se passaient ainsi : on employait, en guise de monnaie, de petites  
 broches (ὀβελοί) en fer, ou en bronze, et de cette coutume il est resté  
 que le vulgaire donne encore, de nos jours, le nom d'oboles à la petite  
 monnaie, et celui de drachme à une quantité de 6 oboles; car, avec la  
 main, on pouvait en saisir (δράττεσθαι) autant d'un seul coup.

6. [ἡ δραχμὴ] ex em.; τό AF. — Ib. om. A. — 10-11. πᾶμπαν Plut.; παρά-  
 ἐσλί τριῶν A. — 10. η' ] β' F 1° m. A. παν AF. — 13. An τὰ κέρματα..... κα-  
 — Ib. δὲ Plut.; om. AF. — Ib. καὶ λεῖπ' — Ib. δραχμὴν F.

ξ'. Περὶ τῶν κοπιῶν καλουμένων πλατυσμάτων.

1 Τὰ κοπιὰ καλούμενα πλατύσματα εἰ μὲν μέτριον βουληθεῖη τις  
 ποιῆσαι φάρμακον ἐπουλωτικὸν τῶν δυσιάτων ἐλκῶν, τὸ τέταρτον  
 μέρος ὀφείλει προσβάλλειν τῷ κηρῷ τῶν μεταλλικῶν · εἰ δὲ ἰσχυ-  
 ρότερον, τὸ τρίτον, δηλονότι τοῦ κηροῦ μαλατιομένου ἐν ἡλίῳ, ἢ  
 παρὰ πυρὶ, ἢ ἐν ὕδατι φερμῶ, καὶ οὕτω μιγνυμένων τῶν μετα- 5  
 λικῶν.

ξά'. Περὶ ἐψήσεως τῶν ἐμβαλλομένων εἰς τὰς ἐμπλάστρους φαρμάκων.  
 Ἐκ τῶν Ἀντύλλου.

1 Ἐν ταῖς ἐψήσεσι τῶν φαρμάκων ἢ λιθάργυρος ἐν ἐλαίῳ καθέψε-  
 ται· δεῖ δὲ λαάναντας τὴν λιθάργυρον αὔθις σὺν τῷ ἐλαίῳ λειοτριβεῖν  
 ὥστε γλοιωθῆναι, ἔπειτα οὕτως ἔψειν ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἀδια-  
 2 λείπτως κινουῦντας. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν ἀνοιδαίνει καὶ πομφολυ- 10

60. DES GRANDS EEMPLÂTRES DITS PILÉS.

1 Pour les emplâtres du genre de ceux qu'on appelle *pilés*, on doit, si  
 l'on veut préparer un médicament de force moyenne, et qui ait la pro-  
 priété de cicatrizer les ulcères rebelles, ajouter à une quantité donnée  
 de cire le quart de substances minérales; si l'on veut obtenir un médi-  
 cament d'une plus grande efficacité, on prend le tiers, et on pétrit, bien  
 entendu, la cire au soleil, près du feu, ou dans l'eau chaude, après quoi  
 on y ajoute les substances minérales.

61. DE LA CUISSON DES MÉDICAMENTS QU'ON MET DANS LES EEMPLÂTRES.

— TIRÉ D'ANTYLLUS.

1 En ce qui regarde la cuisson des médicaments, on cuit la litharge  
 dans l'huile; on triture d'abord ce médicament seul, puis on le triture  
 pour la seconde fois avec l'huile de manière à lui faire prendre la con-  
 sistance de la crasse des baignoires; après cela, on le cuit sur un feu  
 2 doux, en remuant sans cesse. Au commencement de la cuisson, la li-

CH. 60; l. 3. προσβαλεῖν BFP. — Α. — γ. μαλθακοῦ BP. — 10. κινουῦντ.  
 4. ἐν τῷ ἡλ. Α. — CH. 61; l. 8. τῷ om. Paul.; om. Codd.

γούται · πλυσίον δὲ ἤδη τῆς αὐτάρκουσ ἐψήσεως γενομένη [τῷ χρώ-  
 ματι τρυγωδεσίερα γίνεται · τὸ δὲ μέτρον ἀπολαμβάνει τῆς ἐψήσεως  
 ὅταν ἐκ τῆς οἰδήσεως κατασίαλῃ καὶ ἀμόλυντος γένηται. Ὁμοίως 3  
 δὲ τῇ λιθαργύρῳ καὶ ἡ μολύβδαινα ἔψεται · μέτρον δὲ τῆς ἐψήσεως]  
 5 οὐ μόνον τὸ ἀμόλυντον, ἀλλὰ καὶ τὸ μεταβάλλειν ἐκ τοῦ ῥυπώδους  
 χρώματος ἐπὶ τὸ κίρρον καὶ σφόδρα εὐανθές. Χαλκὸς δὲ ἔψεται οὐ 4  
 κατὰ ἀρχὰς ἐμβαλλόμενος, ἀλλὰ ἡμιέφθου τῆς ἐμπλάστρου τυγχά-  
 νουσης · μέτρον δὲ τῆς ἐψήσεως, εἰ μὴ πᾶν ὀλίγον ἐμβάληται,  
 κρατῆσαι τῷ χρώματι καὶ κίρρον ποιῆσαι τὴν ἐμπλάστρου. Σῶρι 5  
 10 δὲ καὶ διφρυγὲς ἐμβάλλεται μὲν καὶ αὐτὰ μέσα τῆς ἐψήσεως · μέ-  
 τρον δὲ διφρυγοῦς μὲν ὁ περ καὶ λεπίδος, κρατῆσαι τῷ χρώματι ·  
 σῶρι δὲ οὐδὲν ἴδιον ἔχει μέτρον · τὸ πάντων δὲ, ἀμόλυντον ὑπάρ-

tharge se gonfle et produit des bulles; mais, quand vient le moment où  
 elle sera suffisamment cuite, sa couleur se rapproche de celle de la lie  
 de vin; la cuisson est à point quand le gonflement s'affaïsse et que l'em-  
 plâtre ne teint plus le doigt. La cuisson de la galène se fait de la même 3  
 manière que celle de la litharge; pour déterminer le moment où il faut  
 cesser de cuire, on ne tient pas seulement compte de ce fait que l'em-  
 plâtre ne tache plus le doigt, mais aussi de ce que la teinte sale passe à  
 une nuance très-vive d'orange. Lorsqu'il s'agit du cuivre, on ne le met 4  
 pas dans le poëlon au commencement, mais quand l'emplâtre est à moitié  
 cuit; à moins qu'on n'emploie une très-petite quantité de ce métal, le  
 moment pour arrêter la cuisson est celui où la couleur du cuivre pré-  
 domine, et où il communique à l'emplâtre une couleur orange. On met 5  
 également dans le poëlon, vers le milieu de la coction, le sulfate de  
 cuivre natif et le deutoxyde de cuivre; pour le deutoxyde de cuivre, le  
 moment d'arrêter la cuisson se détermine de la même manière que pour  
 les battitures: c'est lorsque la couleur de ces médicaments prédomine;  
 mais le sulfate de cuivre natif ne fournit aucun signe spécial pour  
 arrêter la cuisson; elle se règle d'après le précepte commun à tous  
 les emplâtres, précepte qui ordonne d'arrêter la cuisson quand l'em-

1. γενομένης F; γινομένης BP. — — 7. ἡμιπέφθου BFP. — 8. μὴ Paul.;  
 1-4. [τῷ χρ.... ἐψήσεως] Paul.; om. om. Codd. — 9. κρατεῖται BP; om. F.  
 Codd. — 3. κατασίαλῃ ex em.; μετασία- — 10. μὲν ὅπερ καὶ BP. — 12. πάντη A.  
 λεῖ Paul. — 6. Χαλκὸς κεκαυμένος Paul. — 12-p. 89, l. 1. τυγχάνειν A.

6 χειν τὴν ἔμπλαστρον. Χαλκίτις δὲ ἔψεται ὁμοίως χαλκῶ, καὶ με-  
 7 τρεῖται γε ἢ ἔψησις αὐτῆς τῷ ποσῶς πυρρότεραν καὶ Φοινικοτέραν  
 8 αὐτοῦ τὸ κοινὸν τῆς ἐψήσεως. Χάλκανθον ἐμβάλλεται κατὰ τὸ μέσον  
 9 τῆς ἐψήσεως· ἐψόμενον δὲ Φαιδροτέραν ποιεῖ τὴν χροῖαν τῆς ἐμ- 5  
 10 πλάστρου· εἰ δὲ ἔχει καὶ τὰ ἄλλα μὴ ἀντιπράσσοντα, μέλαιναν  
 11 ποιεῖ τὴν ἔμπλαστρον. Μίσυ ἐπὶ τέλει μὲν ἐμβάλλεται· ἴδιον δὲ  
 12 μέτρον οὐδὲν παρέχεται. Ἄρσενικὸν καὶ σανδαράκη βάλλονται ἐπὶ  
 13 τέλει τῆς ἐψήσεως. Μόλιβδος κεκαυμένος μεσοῦσης τῆς ἐψήσεως  
 ἐμβάλλεται. Ψιμίθιον ἐμβάλλεται εἰς μὲν τὰς λευκὰς ἐμπλάστρους 10  
 ἐπὶ τέλει· συντηρεῖ γὰρ οὕτω τὸ χροῶμα καὶ μᾶλλον λευκαίνει· εἰς  
 δὲ τὰς μελαίνας κατὰ ἀρχάς· ἐψόμενον γὰρ ἐπὶ πλεόν μελαν γίνε-  
 13 ται. Ἰὸς εἰς τὰς χλωρὰς ἐμπλάστρους ἐμβάλλεται μετὰ τὴν ἐψησιν·

6 plâtre ne tache plus le doigt. La cuisson du cuivre pyriteux se fait de  
 la même manière que celle du cuivre [brûlé] : elle est arrivée à point  
 quand le médicament a communiqué à l'emplâtre une couleur un peu  
 7 plus orange ou un peu plus pourprée qu'auparavant. Pour les fleurs de  
 cuivre il en est de même que pour le cuivre; le moment où il faut cesser  
 8 de cuire se détermine d'après la règle générale. Le vitriol bleu est mis  
 dans le poëlon vers le milieu de la cuisson; pendant qu'on le cuit, ce  
 médicament communique une couleur plus vive à l'emplâtre; si, de plus,  
 les autres circonstances ne s'y opposent pas, il fait passer l'emplâtre au  
 9 noir. Le sulfate de cuivre déliquescent est mis dans le poëlon vers la  
 fin; mais ce médicament ne fournit aucun signe spécial [pour arrêter la  
 10 cuisson]. On ajoute l'orpiment et le réalgar quand la cuisson tire vers sa  
 11 fin. Le plomb brûlé est mis dans le poëlon vers le milieu de la cuisson.  
 12 Quand il s'agit d'emplâtres blancs, on ajoute la céruse vers la fin de  
 la cuisson; car, ainsi, elle conserve la couleur de l'emplâtre et aug-  
 mente même sa blancheur; pour les emplâtres noirs, au contraire, on  
 met la céruse dans le poëlon dès le commencement : en effet, quand on  
 13 cuit ce médicament pendant longtemps, il devient noir. Dans les em-  
 plâtres verts, on ajoute le vert-de-gris quand la cuisson est achevée; pour

7. μέν] τῆς ἐψήσεως BP. — 8. παρέχει BP. — Ib. βάλλεται P.

ἐπὶ ὧν δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐμβάλλεται τῇ χύτρῳ, ἀλλὰ σὺν ὄξει λειο-  
 τριβηθέντος αὐτοῦ καὶ μένοντος ἐν Φυίᾳ κατεράται τὰ ἄλλα. Ἐν δὲ 14  
 ταῖς μηλίταις ἡμιέφθου τῆς σκευασίας οὐσης ἐμβάλλεται· μετρίας  
 γὰρ τυχῶν ἐψησεως μηλίτην ποιεῖ τὴν χροῶν· ἐπὶ δὲ τῶν διπροσώ-  
 5 πων μετὰ τὰς ἀρχὰς εὐθὺς ἐνέψομεν τὸν ἰόν· ὑπερτεινόμενος γὰρ  
 κατὰ τὴν ἐψησιν πρῶτον μὲν μῆλινον ἐπάγει· διπρόσωπον δὲ ὄν  
 κίρρον ἀπεργάζεται τὸ χροῶμα. Στυπίνηρία ἐμβάλλεται τὰ πολλὰ 15  
 μετὰ τὴν ἐψησιν· ἴδιον δὲ τῆς ἐψησεως οὐδὲν ἔχει μέτρον. Μίλτος 16  
 ἐμβάλλεται ἐπὶ τέλει. Καρμεία καὶ πομφόλυξ ἐμβάλλονται κατὰ 17  
 10 ἀρχάς. Ἄλας καὶ νίτρον ἐμβάλλεται κατὰ μέσην τὴν ἐψησιν. 18  
 Θεῖον ἐπὶ τέλει· ἢ δὲ ἐψησις αὐτοῦ μελαίνει τὰς ἐμπλάσιρους· γῆ 19  
 πᾶσα καὶ λίθοι ἐμβάλλονται ἐπὶ τέλει τὰ πολλὰ. Καὶ ἡ κίσηρις δὲ 20  
 ἐπὶ τέλει, [καὶ τὰ κογχύλια δὲ κεκαυμένα ἐπὶ τέλει] βάλλεται. Τὸ 21

certaines emplâtres, on ne met pas cette substance dans le poëlon, mais  
 on la triture d'abord avec du vinaigre et on la laisse dans le mortier, où  
 l'on verse ensuite les autres ingrédients. Pour les emplâtres vert-pomme, 14  
 on met le vert-de-gris quand la préparation est à moitié cuite : en  
 effet, quand on soumet ce médicament à une cuisson modérée, il donne  
 lieu à la production d'une couleur vert-pomme; pour les emplâtres à  
 double face, on ajoute ce médicament dès que la cuisson a commencé :  
 en effet, quand on pousse la cuisson du vert-de-gris à l'excès, il amène  
 d'abord une couleur vert-pomme; mais, comme c'est une substance  
 à double face, il donne [plus tard] une couleur orange à l'emplâtre. Le 15  
 plus souvent on ajoute l'alun quand la cuisson est achevée; mais ce  
 médicament ne fournit aucun signe spécial pour arrêter la cuisson. On 16  
 met le minium vers la fin. La tutie et les fleurs de zinc sont ajoutées 17  
 au commencement. On met dans le poëlon le sel et la soude brute vers 18  
 le milieu de la cuisson. On ajoute le soufre vers la fin; quand ce médi- 19  
 cament est soumis à la cuisson, il noircit les emplâtres; le plus sou-  
 vent on met les diverses espèces de terre et les pierres vers la fin. On 20  
 ajoute également la pierre ponce vers la fin, et il en est encore de même  
 pour les coquilles brûlées. Si l'on ajoute dès le commencement l'huile 21

3. οὐσης om. BFP. — 6. δὲ ὄν c ἐβάλλεται A. — 9-10. κατὰ τὰς ἀρχ. A. —  
 conj.; τε ὄν Codd.; γινόμενον τελευταῖον 13. [καὶ τὰ... τέλει] Paul.; om. Codd.  
 Paul. — 8. κατὰ BP. — 9. πομφ. ἐμ. — Ib. ἐμβάλλεται A.

δὲ ἔλαιον, εἰ μὲν ἐν ἀρχαῖς ἐμβληθῆ ῥητίνη τι, ἢ πίσση ὑγρᾶ, ἀσύστατον ποιεῖ τὴν ἐμπλάστρον· χρὴ οὖν μετὰ τὸ συστῆσαι ἐκεῖνα ἐψόμενα οὕτως ἐμβάλλειν τὸ ἔλαιον· τὰ δὲ ἄλλα λίπη τὰ ἀναλα  
 22 περὶ μέσση ἐμβάλλειν τὴν ἔψησιν χρὴ. Τῶν δὲ μύρων ἴριον μὲν ἔψησιν φέρει· κύπρινον δὲ καὶ ῥόδιον ἥσσον· τὰ δὲ ἄλλα οὐδὲ 5  
 23 ὄλως· διόπερ ἐπὶ τέλει τῆς ἐψήσεως ἐμβλητέα ἐσίν. Κηρὸς οὐχ ἔψεται κατὰ ἰδίαν μόνος· κατακαίεται γάρ· οὔτε μετὰ ῥητίνης ὑγρᾶς ἢ πίσσης ὑγρᾶς· ἀσύστατος γὰρ μένει· ἀλλὰ ἐπεμβάλλεται ἢ ἐλαίῳ καθαρῷ, ἢ ἐλαιώδει μετὰ τινος τῶν μεταλλικῶν ἐψηθέντι· ἢ ῥη-  
 τίνῃ, ἢ πίσση προεψηθείσῃ καὶ πρὸς τῇ συστάσει τῶν ἄλλων τῶν 10  
 24 ἐχόντων ἐμβληθῆναι πρότερον ὁ κηρὸς ἐμβάλλεται. Ἡ ῥητίνη ἢ ξηρὰ ἐμβάλλεται μετὰ κηροῦ· ἢ δὲ ὑγρὰ πρότερον τῶν ἄλλων πάν-

à du goudron, ou à une résine quelconque, il en résulte que l'emplâtre ne prend pas la consistance nécessaire; il faut donc mettre l'huile dans le poëlon quand ces ingrédients ont, en se cuisant, pris une consistance convenable; les autres graisses non salées doi-  
 22 vent être ajoutées vers le milieu de la cuisson. Parmi les huiles parfumées, l'huile à l'iris supporte la cuisson; l'huile aux roses et l'huile à l'alcanna la supportent moins bien, et les autres huiles parfumées ne la supportent pas du tout; il faut donc les ajouter vers la fin de  
 23 la coction. On ne peut pas faire cuire la cire entièrement seule, car elle brûle; on ne saurait la cuire non plus avec de la résine liquide ou avec du goudron, car alors l'emplâtre ne prend pas de consistance; mais on l'ajoute à de l'huile pure ou à un ingrédient huileux qu'on fait cuire avec quelque substance minérale, ou bien on commence par faire cuire de la résine ou de la poix, et, quand les autres substances qui peuvent être mises plus tôt sont sur le point  
 24 de prendre de la consistance, on met la cire dans le poëlon. La résine solide est ajoutée au même instant que la cire; mais on fait cuire

2. συστῆσαι B P. — 3. ἐμβαλεῖν F; πρὸς τῇ ex em.; πρὸς τῆς B P; πρότερον ἐμβαλλεῖν B P. — 4. δεῖ A. — 5. φέρει] A F Paul. — Ib. συστάσεως A B P. — 11. ποιεῖ P. — 6. ἐμβαπτεῖα B F P. — 7. ἢ post. ῥητ. om. A B P. — 12-p. 92, l. 1. καίεται A. — Ib. ὑγρᾶς om. A. — 10. πάντων A.

των αὐτὴ κατὰ αὐτὴν ἔψεται, εἰ μὴ σφόδρα ὀλίγη παραλαμβάνοιτο.  
 Πίσσα μὲν ἐμβάλλεται πρὸ τῶν ἄλλων · μέτρον δὲ τῆς μὲν ὕγρας 25  
 ἐψομένης τὸ συσπῆναι · τῆς δὲ ξηρᾶς, μάλιστ' αἰ σὺν ὄξει ἔψοιτο,  
 ὡς μηκέτι πομφολυγίζειν, μηδὲ ἀνοιδάινειν. [Ἀπόχυμα λειούμενον 26  
 5 καὶ κοσκίνῳ χωρίζομενον τῶν ἐν αὐτῷ περιτρίων ὑσπερον ἐψηθείσῃ τῇ  
 ἐμπλάστῳ ἐμπάσσεται · εἰ δὲ μαλθακὸν εἶη, σὺν ἐλαίῳ ἀναλύεται ·  
 ἀκριβεστέρα δὲ ἢ πρῶτη μέθοδος διὰ τὸ μὴ φυλάττεσθαι τὸν σίαθμόν  
 ἐν τῇ δευτέρῳ.] Ἄσφαλτος ἔψεται ἐμβαλλομένη κατὰ ἀρχάς · οὐ δεῖ 27  
 δὲ λειοτριβεῖν αὐτὴν, ἐπεὶ τραχύτητας ἴσχει κεγχαμίσειν ὁμοίας ·  
 10 δεῖ οὖν Θρύπλειν αὐτὴν εἰς ἄδρά καὶ ἔψειν ἐν ὄξει μὴ κινουῦντα, ἕως  
 μηκέτι πομφολυγίζῃ. [Ἐγὼ δὲ, Φησὶ Τιμοκράτης, ἐν ἐλαίῳ ἐψήσας 28  
 ἐπέτυχον.] Πρόπολιν μαλάσσειν δεῖ καὶ ἔψειν · ὑπὸ γὰρ τῆς ἐψή- 29

la résine liquide seule avant tous les autres ingrédients, à moins qu'il n'entre qu'une très-petite quantité de cette substance dans l'emplâtre. On met la poix et le goudron dans le poêlon avant les autres ingréd- 25  
 ients; pour le goudron, le signe qu'il est suffisamment cuit se tire de ce qu'il prend de la consistance; pour la poix, ce signe se tire, surtout quand on la cuit avec du vinaigre, de ce qu'elle ne se gonfle plus et qu'il ne se forme plus de bulles. On triture la raclure des vieux bâtiments, 26  
 puis, après avoir enlevé avec un tamis les particules superflues qu'elle contient, on en saupoudre l'emplâtre, lorsque la cuisson est achevée; quand cette raclure est molle, on peut aussi la dissoudre dans de l'huile; mais la première méthode est la plus rigoureuse, parce que, dans la seconde, le poids ne reste pas le même. La cuisson du bitume doit avoir 27  
 lieu dès le commencement; mais il ne faut pas triturer cette substance, parce qu'elle contient des aspérités qui ressemblent à des pepins de figues; on doit donc la casser en gros morceaux et la faire cuire dans du vinaigre, sans remuer, jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de bulles. Quant à moi, 28  
 dit Timocrate, j'ai réussi en la faisant cuire dans de l'huile. Il faut d'abord 29  
 pétrir et ensuite cuire la propolis; car elle ne se fond pas du tout dans

2. βάλλεται A. — 4. οἰδαίνειν A. — Ib. κεραμίσειν BFP. — 10. οὖν οὐδὲ Θρ.  
 4-8. [Ἀπόχυμα..... δευτέρῳ] Paul.; om. F. — 11-12. [Ἐγὼ..... ἐπέτυχον] Paul.;  
 Codd. — 9. αὐτός P. — Ib. ἔχοι BP. — om. Codd.

- 30 σεως οὐδόλως συγχέεται. [Εἰ δὲ καὶ κηρὸν ἢ ἔμπλαστρος δέχοιτο,  
 δεῖ σὺν τῷ κηρῷ τὴν πρόπολιν ὡσπερ καὶ τὴν χαλβάνην κόψαν-  
 31 τας ἐμβάλλειν.] Ἀμμωνιακὸν περὶ μέσῃν ἔμβαλλε τὴν ἔψησιν· δεῖ  
 δὲ, εἰ μὲν δύναιτο λεανθῆναι, λεπτὸν ἐμπάσσειν· εἰ δὲ μὴ, σὺν  
 ὑγρῷ τινι λειοτριβεῖν· ἐὰν μὲν ἔναιμος ἢ ἔμπλαστρος ᾖ, σὺν ὄξει ἢ 5  
 σὺν οἴνῳ· [ἐὰν δὲ συριγγιακὴ ἢ χοιραδική, πάντως σὺν ὄξει·] ἐὰν  
 δὲ μαλακὴ, οἷαί εἰσιν αἱ δακτυλικαί, σὺν ὕδατι, καὶ γλοιώσαντας  
 32 οὕτως ἐγχεῖν διεψυγμένων τῶν ἄλλων, ἵνα μὴ ἀναζέωσιν. Ὀποπά-  
 ναξ ἐμβάλλεται πολὺ ὑστέρον ἀμμωνιακοῦ· παντελῶς δὲ ὀλίγης  
 33 ἐψήσεως χρῆζει. Δεῖ δὲ καὶ τοῦτον προλαίπειν σὺν οἴνῳ ἢ ὄξει. 10  
 34 Χαλβάνη ἔψησιν οὐδόλως φέρει, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀμόλυτον γενέσθαι  
 τὴν ἔμπλαστρον αἶρειν ἀπὸ τοῦ πυρὸς δεῖ καὶ μαλάξαντας αὐτὴν

- 30 l'emplâtre par l'effet de la cuisson [seule]. S'il entre aussi de la cire  
 dans la composition de l'emplâtre, on traitera la propolis comme le gal-  
 banum, c'est-à-dire qu'on la pile avec la cire, pour l'ajouter ensuite.  
 31 Mettez la gomme ammoniacque vers le milieu de la cuisson; si ce médica-  
 ment peut être porphyrisé, on en saupoudre l'emplâtre sous forme de  
 poudre fine; si cela ne se peut pas, on triturera cette gomme avec un  
 liquide; si l'emplâtre est un de ceux qu'on applique aux plaies sai-  
 gnantes, on prendra du vinaigre ou du vin; s'il s'agit d'un emplâtre  
 destiné au traitement des fistules ou des écrouelles, on se servira tou-  
 jours du vinaigre, et, s'il s'agit d'un emplâtre mou, comme ceux qu'on  
 applique à l'anus, on aura recours à l'eau; ainsi on donnera au médi-  
 cament la consistance de la crasse des baignoires; dans cet état, on le  
 versera sur l'emplâtre quand les autres substances se seront refroidies,  
 32 de peur qu'elles ne recommencent à bouillonner. L'opopanax s'ajoute  
 beaucoup plus tard que la gomme ammoniacque; car cette substance  
 33 n'exige que très-peu de cuisson. Ce médicament doit aussi être préala-  
 34 blement trituré avec du vin ou du vinaigre. Le galbanum ne supporte  
 pas du tout la cuisson; mais, pour mettre l'emplâtre dans l'état où il ne  
 tache pas le doigt, il faut l'enlever du feu et ajouter le médicament après

1-3. [Εἰ δὲ... ἐμβάλλειν] Paul.; om. BP. — Ib. ἢ] ἀποβραχέν BP. — 6. [ἐὰν  
 Codd. — 3. ἐμβάλλεται ABP. — 5. ἐὰν ..... ὄξει] Paul.; om. Codd. — 8. ἀνα-  
 μέν] εἰ γενήσασθαι BP. — Ib. ἔμπλαστρος ζέσωσιν A.

ἐμβάλλειν. Σαγαπηνὸν κόπτεται δὲ ἐν ὄλμῳ καὶ ἀπαλὸν γενόμενον 35  
 συμμαλάσσεται τῇ ἐμπλάστῳ μετὰ τὸ χωρισθῆναι τοῦ πυρός. Ἄλῳη 36  
 ἐμπάσσεται μετὰ τὴν ἐψησιν. Ὅπως μήκωνος ἐμβρέχεται πρὸ μιᾶς 37  
 ἡμέρας ἐν ὕδατι ὀλίγῳ, εἶτα λεαίνεται ἐν θυρίᾳ, κάπειτα οὕτως αὐ-  
 5 τοῦ καταχεῖται ἢ ἐμπλαστῳ. Θαψία ἐμπάσσεται τελευταία [ἢ 38  
 λειοῦται ὑγρῷ τινι.] Βδέλλιον λειοτριβηθὲν ἐμπάσσεται μετὰ τὸ 39  
 ἀρθῆναι τὴν ἐμπλαστῳ ἐκ τοῦ πυρός· εἰ δὲ λιπαρὸν τυγχάνον μὴ  
 δύναίτο λειωθῆναι, παραπλησίως τῷ σαγαπηνῷ κέψαντες αὐτὸ καὶ  
 ποιήσαντες ἐμπλαστῳδες οὕτω συμμαλάζομεν τῇ ἐμπλάστῳ μετὰ  
 10 τὴν ἐψησιν. Λιβανωτὸς καὶ μάννα ἐπὶ τέλει τῆς ἐψήσεως ἐμπάσσε- 40  
 ται. Σμύρνα λειωθεῖσα ἢ σὺν ὀλίγῳ μέλιτι, ἢ σὺν ὄξει ἢ ὕδατι [ἢ 41  
 οἴνῳ], εἰς ὑγρὸν ἐπίδεδχηται ἢ ἐμπλαστῳ, οὕτως ἐμβάλλεται συν-  
 τετελεσμένης τῆς ἐψήσεως. Σπερμάτων δὲ καὶ ῥιζῶν καὶ βοτανῶν 42

l'avoir pétri. On pile le sagarénium dans un mortier, et, quand il est de- 35  
 venu mou, on le pétrit avec l'emplâtre, après que celui-ci a été enlevé du  
 feu. On ajoute l'aloès en en saupoudrant l'emplâtre après la cuisson. 36  
 On fait macérer le suc de pavot un jour d'avance dans un peu d'eau; 37  
 ensuite on le triture dans un mortier, et, après cela, on verse dessus l'em-  
 plâtre. La thapsie est ajoutée en dernier lieu, et cela, en saupoudrant, 38  
 ou bien on triture cette substance avec quelque liquide. On met le 39  
 bdellium, après l'avoir porphyrisé, en en saupoudrant l'emplâtre, quand  
 on a enlevé le poëlon du feu; mais, quand ce médicament ne peut pas  
 être porphyrisé parce qu'il est gras, on le pile comme le sagarénium,  
 et, quand il a acquis ainsi une consistance emplastique, on le pétrit avec  
 l'emplâtre, quand la cuisson est achevée. L'encens et la poussière d'en- 40  
 cens sont ajoutés, en saupoudrant, vers la fin de la cuisson. On ajoute 41  
 la myrrhe quand la cuisson est achevée, après avoir trituré ce médica-  
 ment avec un peu de miel, ou avec du vinaigre, de l'eau ou du vin,  
 si, toutefois, la nature de l'emplâtre permet qu'on y ajoute un liquide.  
 Il n'y a pas une seule herbe, graine ou racine, qui supporte la cuisson; 42

1. δέ om. A. — 3. μετὰ τὴν. . . . ἐμ- Codd. — 7. ὑπάρχον BP. — 9. ἐμπλα-  
 βρέχεται om. F. — 5. ἐμβάλλεται BP; σπῳδες BP. — 11-12. [ἢ οἴνῳ] Paul.;  
 it. l. 6. — 5-6. [ἢ. . . . τινι] Paul.; om. om. Codd.

οὐδὲ ἐν ἔψησιν ὑπομένει · λεανθέντων οὖν καὶ μερόντων ἐν θυίᾳ  
καταχυτέον τὰ τηκτά.

on triture donc ces ingrédients, et on les laisse dans le mortier pour  
verser l'emplâtre dessus.

1. οὐδὲ ἐν Paul.; οὐδέν Codd.

## ΒΙΒΑΪΟΝ Γ'.

Περιέχει συνθέσεις φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῶν.

α'. Πυοποιά. — Τὸ βασιλικὸν ἢ τετραφάρμακον. — Κηροῦ, 1  
στέατος ταυρείου, φρυκτῆς, πίσσης ἴσα. Ἐὰν Θέλης αὐτὸ τάχιον 2  
συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, συμπλέκεις λιβάνου μέρος ἐν πρὸς μέρος  
τοῦ βασιλικοῦ δέκα καὶ δύο, ποτὲ δὲ καὶ ιγ'.

5 β'. Πυοποιὸς ἐννεαφάρμακος ἄκρως ποιοῦσα καὶ εἰς τὰς κενὰς  
συντρήσεις τὰς περὶ Θώρακα καὶ σύριγγας μετὰ τὸ ἐκτυλωθῆναι ·  
ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐν μήτρα σκληρίας, καὶ τὰ ἔλκη τὰ ἐν αὐτῇ  
θεραπεύει ἀνειμμένη. — Κηροῦ, μυελοῦ ἐλαφείου, στέατος χηνείου, 1  
ταυρείου, βουτύρου, τερμινθίνης, μέλιτος, ροδίνου ἐλαίου, κικίνου,  
10 πάντα ἴσα. Τινὲς δὲ ἀντὶ τοῦ ροδίνου καὶ τοῦ κικίνου ἐνέβαλον σού-  
σινον ὃ πέρ ἐστὶ κρίνινον γενόμενον ὡς τὸ ρόδινον ἀπὸ φύλλων κρί-  
νων. Ἀνακαθαίρει, ἐπουλοῖ, σαρκοῖ. 3

γ'. Ἡ διὰ καδμείας ἐπουλωτική. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ 1  
οἴνω κατεσβεσμένης, χαλιτίεως ὀπίης ἀνὰ γ α', κηροῦ γ β', κολο-  
15 φωνίας γ β', ἐλαίου μυρσινίνου γ α', οἴνου ἰταλικοῦ τὸ αὐταρκές.  
Τρίβε χαλιῖτιν, καδμείαν τῷ οἴνω ὡς ἵε ὑγρᾶς κηρωτῆς ἔχειν σύ- 2  
σλασιν, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὴν ρητίνην τήξας ἐν χύτρᾳ ὀστρακίνῃ  
παράχει τὰ μεταλλικὰ μετὰ τοῦ οἴνου, καὶ πάντα λειώσας ἐν Θυίᾳ  
χρῶ μαλάξας, πρὸς μὲν τὰ χρόνια ἀκράτῳ, πρὸς δὲ τὰ πρόσ-  
20 φατα μετὰ κηρωτῆς ροδίνης.

δ'. Ἀτλακική λευκή ποιοῦσα πρὸς ἔλκη γερύτων καὶ ἀπαλο-  
χρώτων καὶ τῶν ἐχόντων ὑγρὰ τὰ ἔλκη, καὶ ἀντικνήμια ἰᾶται, καὶ

Tit. ἐν χρ. ἡμ.] ἐχρήστων A. — Cn. 1; — 7. δὲ πρὸς BFP. — 10. πάντων A.  
l. 1. ἢ τετραφ. om. BFP. — 2. στέα- — 11. ἔλαιον κρίνινον F. — Cn. 3;  
τος om. BFP. — 1b. ὑγρᾶς φρυκτῆς A. l. 14. κατεσκευασμ. BFP. — 14-15. κη-  
— 4. ποτὲ.... ιγ' om. BP; ἢ καὶ γ' ροῦ.... μυρσινίνου γ α' om. BFP. —  
A. — Cn. 2; l. 5. ποι. καί] χρήσιμος A. 15. οἴνου δὲ ἴτ. BP.

ἀποσύρματα κάλλισια, καὶ γονάτων ἐπὶ ὧν ὁ περιόσιος γυμνός  
 1 ἐσίω. — Λιθαργύρου Ζρ', ψιμιθίου Ζρ', κηροῦ λευκοῦ Ζν', τερ-  
 μινθίνης Ζκέ', λιβανωτοῦ γο γ' · οἱ δὲ γο δ' · στυπτηρίας σχισιῆς  
 Ζς', πεπερέως Ζγ', ἐλαίου παλαιοῦ κοτύλας δύο, ὕδατος κοτύλας  
 2 δύο. Ἐψε τὰ μεταλλικὰ ἐν ἡλίῳ μέχρις ἀμολύντου, καὶ οὕτω βαλὼν 5  
 κηρὸν καὶ ῥητίνην ἐνώσας ἐπίβαλλε τὸν λιβανωτὸν μὲν πρῶτον,  
 3 δευτέραν δὲ στυπτηρίαν, καὶ τελευταῖον τὸ πέπερι. Τινὲς δὲ ἀντὶ  
 πεπερέως κύπερον βάλλουσιν.

1 ε'. Γαληνοῦ Φοινικίνη. — Χοιρείου παλαιοῦ καὶ ἀνάλου σιέατος  
 χ β', ἐλαίου παλαιοτάτου χ γ', χαλκίτεως γο. δ', λιθαργύρου χ γ'. 10  
 2 Τὴν χαλκίτιν κύψας καὶ σήσας λεπιοτάτω κοσκίνῳ βαλὼν εἰς ἴγδι  
 μετὰ τῶν τριῶν λιτρῶν τοῦ ἐλαίου ἐπιμελῶς τρίβε ἕως λειοτάτη  
 γένηται, εἶτα ἐπέμβαλλε τὴν λιθάργυρον λεπιοτάτω κοσκίνῳ καὶ  
 αὐτὴν σεσησμένην καὶ προλελειωμένην ἐπιμελῶς εἰς ἴγδι καὶ  
 συλλείου ἐπὶ πλείονα χρόνον τῇ χαλκίτιδι, καὶ μάλλισια ἐν ἡλίῳ, 15  
 ὅπως τὸ ἔλαιον ὑγρὸν διαμένη· ἐπιβάλλεται δὲ αὐτοῖς τελευταῖον  
 τὸ σιέαρ ἄγον χ β' μετὰ τὸ ἐξυμεισθῆναι, καὶ συλλειώσας ἐπι-  
 μελῶς βαλὼν εἰς κακκάβην ἔψει κινῶν σπάθη Φοινικίνη ἀφρημένη  
 τοῦ φλοιοῦ τοῦ χλωροῦ τοῦ ἔξωθεν αὐτῆς, ἵνα δυνηθῇ τῆς οἰκειίας  
 3 ὑγρότητος μεταδιδόναι τῷ φαρμάκῳ. Ἀρκέσει δὲ εἰς τὴν ἔψησιν 20  
 τῶν Φοινίκων εἰς κλάδος ὡς τῷ μὲν ἀδροτέρῳ μέρει τοῦ ξύλου  
 χρῆσθαι εἰς τὴν τῆς σπάθης γένεσιν, τῷ δὲ ἐτέρῳ ὃ περ ἦν τῇ  
 σπάθῃ συνεχῆς, καὶ αὐτῷ ἐξεσμένῳ ὡς λευκῷ γενέσθαι χρῆσασθαι  
 τε δυνηθῆναι εἰς τὸ ἐμβληθῆναι τῷ φαρμάκῳ εἰς λεπτὰ διηρημένου  
 4 καὶ κατακεκομμένου αὐτοῦ. Ἐμβληθήσεται δὲ κατὰ ἐκεῖνον τὸν και- 25  
 ρὸν κατὰ ἕν ἂν ἤδη τὸ φάρμακον εἰς σύστασιν ἡκῆ κηρωτῆς συμμέ-

1. περιόσιος BFP. — 2-3. τερεβινθ. ἐπὶ πλ. χρ.] καλῶς BP. — Ib. καὶ μά-  
 BFP. — 3. οἱ δὲ γο α' A; om. BP. — λισια om. BP. — 16. διαμείνη BP. —  
 5. καὶ οὕτω om. BFP. — 6. ἐπίβαλλε 17. μ. τὸ ἐξυμ. om. BP. — 18. ἔψε BP.  
 A. — 8. τοῦ πεπ. A. — Ib. κύπερον A. — 22-23. γένεσιν. . . . σπάθη om. BP.  
 — CH. 5; l. 11. Φύαν BP. — 12. τῶν — Ib. τῆς σπάθης F. — 23-25. καί. . . .  
 om. F. — 13. ἐπέμβαλλε BFP. — 14. αὐτοῦ om. BP. — 25-26. καιρὸν ὃ κλά-  
 ἱ δίων BP. — 15. σύβλασσον BP. — Ib. dos κατὰ BP.

τρου · εἰν γὰρ ἀπὸ ἀρχῆς ἐμβάλης αὐτὰ, καταναλίσκεται διὰ τῆς  
 ἐψήσεως ὁ χυλὸς αὐτῶν, ὃν βουλόμεθα διαμένειν ἐπὶ πλεῖον διὰ  
 τὴν σλύψιν αὐτοῦ. Καὶ αὐτῆς δὲ τῆς σπάθης ἀποκόπτειν χρὴ τὸ ἥδη 5  
 ὑπὸ τοῦ Φαρμάκου ἀνεξηραμμένον, καὶ τοῦτο μὲν ρίπτειν, τῷ δὲ  
 5 καταλοιπῶ μέρει χρῆσθαι, ὅπως ἀπολάβῃ τὸ Φάρμακον τῆς ὑγρό-  
 τητος αὐτῆς. Τοῦτο δὲ χρὴ ποιεῖν καὶ δις καὶ τρίς εἰ ὀρφῆς ἀνα- 6  
 ξηραινομένην τὴν σπάθην. Φανερόν δὲ ἔστω ὡς χρὴ τὸν κλάδον τοῦ 7  
 Φοίνικος πρὸςφατον εἶναι καὶ αὐτῆς τῆς ἡμέρας κεκόσθαι, ὅπως  
 ἔγχυλος εἴη. Ὅταν δὲ ἐψόμενον τὸ Φάρμακον ἀμβλύντων γένηται, 8  
 10 αὐτῷ μὲν ἐμπλάσῃω χρῆσθαι κατὰ τε τῶν ἐναίμων τραυμάτων καὶ  
 τῶν δυσεπουλώτων, καὶ ἐπὶ κόλπῳ, ἐλαίῳ δὲ διατήκων ἐπὶ τῶν  
 φλεγμαινόντων πάντων χρῶ, ἐν ποδάγραις, ἀρθρίτισιν ἐν παντὶ  
 καιρῷ κατὰ ὃν οὐκ εἰσὶν ὀδύνηαι σφοδραὶ, ἐν βουβῶσιν, ἐν φύμασιν,  
 ἐν κατακαύμασιν, ἐν χιμέθλαις, ἐν κατάγμασιν, ἐν ῥευματικαῖς δια-  
 15 θέσεσιν ἀπάσαις. Ἐν τῷ λύεσθαι δὲ ἡ συμμετρία τοῦ Φαρμάκου 9  
 τοιάδε ἔστω · βραχὺ πλεῖον ἔστω τὸ Φάρμακον τοῦ ἐλαίου, καὶ μάλ-  
 λον τοῦ θέρους, ὡς εἶναι δέκα μὲν οὐγγίας τοῦ Φαρμάκου, ἐννέα δὲ  
 τοῦ ἐλαίου.

ζ'. Χλωρὰ λιτὴ Θεραπεύουσα κοῖλον ἔλκος ἀπερίστανον τακεῖσα  
 20 ῥοδίῳ. — Κηροῦ, Φρυκτῆς ἀνὰ χ' α', ἰοῦ γο. β', ἐλαίου κοτύλας β'. 1  
 Ποιεῖ πρὸς τοὺς ἀπαλόχρωτας. — Τὸ δίχρωμον. Χαλκοῦ κεκαυ- 2-3  
 μένου, στυπτηρίας σχισιῆς, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ γο α',  
 κηροῦ, κολοφωνίας, σιέατος χοιρείου ἀνὰ χ' α'. Ὄξει τὰ ξηρὰ 4  
 λείου.

25 ζ'. Τὸ πεντάθετον. — Κηροῦ, ταυρείου, Φρυκτῆς, πίσσης, τι- 1  
 τάνου ἴσα. Ἡ ἔκλυσις · τοῦ Φαρμάκου γο δ', κηροῦ γο δ' ἢ γ', ἐλαίου 2  
 χ' α'. Ἀνάκοπτε οἶνον ἢ ὄξει ἢ ὕδατι πρὸς τὴν χρεῖαν. 3

1. αὐτόν BP. — 3. ἀνακόπτειν BP. om. BP. — 6-7. ἀναξηραμένην BP. —  
 — Ib. τό ex em.; τῷ ad Eun.; τῶν Codd. 8. τῆς ad Eun.; om. Codd. — Ib. ὅπως]  
 — Ib. ἥδη ad Eun.; εἴ F; δι' BP. — ὡς ἂν B. — 13. οὐκ Gal. Aët. Ras.; om.  
 4. ἐξηρασμένων P. — 4-6. καί... αὐτῆς Codd. — 14. χιμέθλαις BP. — Cii. 6;  
 om. BP. — 5. ὅπως ἀπολάβῃ ad Eun.; 1. 21. ποιοῦσα A. — Cii. 7; l. 26. δ' ἢ  
 ὅπως ἂν ἀπολάβῃ F. — 6. καὶ ante δις om. BP.

- 1 η'. Τὸ διὰ ὑοσκυάμου ἦτοι ψιτλάκιον. — Φρυκτῆς, κηροῦ, στέα-  
τος χοιρείου, ὑοσκυάμου χυλοῦ ἴσα.
- 1 θ'. Τὸ μυρσινάτον. — Λιθαργύρου γο ς', κηροῦ χ α', ἐλαίου  
2 μυρσινάτου χ β', οἴνου τὸ ἀρκοῦν. — Ἄλλο.] Λιθαργύρου γο α',  
μολίβδου κεκαυμένου γο α', συρικοῦ γο β', ἐλαίου μυρσινάτου χ α'. 5
- 1 ι'. Λευκὸν πρὸς τὰ κατακαύματα. — Λιθαργύρου, ψιμμιθίου,  
Φείου ἀπύρου ἀνά γο ς', κηροῦ γο δ', ἐλαίου μυρσινάτου τὸ ἀρ-  
κοῦν.
- 1 ια'. Τὸ κοπίλον. — Ἰοῦ γο α', λεπίδος χαλκοῦ γο α'. τερμιν-  
2 θίνης γο β', κηροῦ γο ε'. Ὀλμοκοπητέον τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητί- 1  
νης, καὶ ἐνώσας τὸν ἰδὸν ἔμπλασσε, καὶ χρῶ πλάτυσματι ἰσομε-  
γέθει τῷ ἔλκει, καὶ ἐπίλυε παρὰ μίαν.
- ιβ'. Ἡ ἄφρα ἔναιμος πρὸς τὰς μεγάλας διαιρέσεις, μάλιστ'α  
πρὸς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ, πρὸς σύριγγας, κόλπους, κατάγματα· ἀρ-  
μύζει καὶ ἡπατικοῖς καὶ σπληνικοῖς· ἀφλεγμάντως κολλᾷ· ποιεῖ 15  
καὶ ἐπὶ χόνδρων διακεκομμένων καὶ ὀστέων θυμασιῶς· ἔτι ποιεῖ  
πρὸς ὑποφορὰς καὶ κόλπους· κολλᾷ γὰρ μεγάλως· καὶ ἐπὶ τῶν  
ἀποσινημάτων, ὅταν κομισάμενος τὸ ὑγρὸν ταύτην ἐπιθῆς· ἔστι δὲ  
1 καὶ ἴσχαιμος καλὴ, καὶ μάλιστ'α ἐπὶ αἷμα ἀναγόντων. Ἐμπλασσε  
δὲ εἰς ὀθόνια δύο, ἐν μὲν ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὰς πλευρὰς ἐπιτιθεῖς, 20  
2 ἕτερον δὲ ἐπὶ τὸ μετὰφρενον· παραδόξως ἐπέχει τὸ αἷμα. Ποιεῖ  
καὶ πρὸς τὰ κυνὸδηκτα καὶ ἀνθρωπὸδηκτα, καὶ ὅλως ἀφλέγμαντός  
3 ἔστιν, ἐνίκησε τὰς τραυματικὰς πάσας. Λύε χειμῶνος διὰ ἡμερῶν  
4 τριῶν, Φέρουσ δὲ κατὰ ἡμέραν. — Κηροῦ, πίσσης, ἀσφάλτου, πι-  
τυίνης ὑγρᾶς ἀνά χ α', μάννης γο ς', ψιμμιθίου γο δ', χαλκάνθου 25  
γο δ', ὀποπάνακος γο β', ἐλαίου ἡμίμναν, οἱ δὲ ἡμίλιτρον, ὄξους

Сп. 11; I. 11. ἔμπλασον ВР. — Сп. ВРР. — 17. ὑποφ. Gal.; ἐπιφορὰς ВРР;  
12; I. 13. αὐτὴ πρὸς Α. — Ib. διαιρέ- τὰς ἐπιφ. Α. — 20. δέ] μὲν ВРР. —  
σεις Gal.; διαθέσεις Codd. — 14. πρὸς 21. τῶν μεταφρένων ВР; μετὰφρενον Α.  
ante σύρ. Gal.; om. Codd. — 14-15. — 24. Φέρουσ.... ἡμέραν e N qui habet  
ἀρμ. δὲ ἡπ. Α. — 15. ἀφλεγμάντως Gal. in extate autem cotidie; om. Codd. gr.  
Αἰτ.; ἀφλέγμαντος Α; ἀφλέγματα F; — 26. ἡμίμναν Gal.; ἡμίμνα χ α' F; χ α'  
ἀφλέγματα ВР. — 16. διακεκαυμένων Α; ῥοδίνου 26 ВР.

κοτύλας β'. Κηρὸν, ἄσφαλτον ἰδίαν, ἔλαιον, ὄξους ὀλίγον εἰς χύ- 5  
 τραν καινὴν βάλλων τῆκε, εἶτα ἐπίβαλλε τὴν πῖσσαν καὶ τὴν ῥη-  
 τίνην· ὅταν δὲ ἡμίεσθος ἦ, ἄρας τὴν χύτραν καὶ διαψύξας ποσῶς  
 ἔμπασσε τὸ χάλκωνον διεθὲν ὄξει ἐκ τῶν δύο κοτυλῶν κατὰ μικρὸν  
 5 μὴ ὑπερζέση· ἅπαν δὲ ἐκχέας ἐλαφρῶς ὑπόκαιε κινῶν. Ὅταν δὲ 6  
 ἀμόλυντος ἦ, ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς ἔγχει τὸν ὀποπάνακα πρὸ μιᾶς  
 βεβρεγμένον εἰς μέρος τὸ ὑπολειπόμενον τοῦ ὄξους ὥστε διαχυθῆ-  
 ναι, εἶτα ἔμπασσε τὸ ψιμμίθιον καὶ τὴν μάνναν ὁμοῦ λελειωμένα  
 ἱκανῶς, καὶ μικρὸν χλιάνας ἕως ἐνώθη, φυλασσόμενος μὴ προσκαῆ  
 10 ὁ ὀποπάναξ καὶ ἡ μάννα, κατάχει εἰς θυρίαν καὶ ἐάσας ψυγῆναι  
 ἀναμάλασσε.

γ'. Πόλλητος γεράνειος· ποιεῖ πρὸς τὰ πεπαχυσμένα ἢ κεχα-  
 λασμένα καὶ ἐπὶ ὧν κίνδυνος πάρεσιν γενέσθαι, καὶ πρὸς τὰ ρεύ-  
 ματα τὰ εἰς ἄρθρον φερόμενα, ἐπὶ ὧν καὶ οἰδησις συμβαίνει, καὶ  
 15 πρὸς τὰ ὀλισθον ἔχοντα μόρια, καὶ πρὸς τὰ ἠγκυλωμένα ἢ συνδε-  
 δεμένα, καὶ εἰ ὑπὸ βίας κινήθει ἐκτοποῦντα ὡς ἐξάκουστον γίνε-  
 σθαι ψόφον. Ὡφέλιμον δὲ ἐστὶ καὶ ὅταν ἐν ἀγκῶσιν ἢ γόνασιν ἢ  
 ἄλλῳ τινὶ μορίῳ ἀργὸν ὑγρὸν περιέχεται ἢ πνεῦμα· καὶ γάγγλια  
 δὲ ἰᾶται, καὶ πᾶσαν συστροφὴν καὶ σπασμάματα καὶ ἀθροώματα,  
 20 καὶ πᾶν ἀργὸν ὑγρὸν ἢ πνεῦμα συστᾶν [ἄν] περιέχεται ἐν χιτῶσιν·  
 ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ἀνευρύσματα, καὶ χοιράδας καὶ φύματα μαλάσ-  
 σει, καὶ πάντα τὰ ἐσκληρωσμένα κατατίτρησι καὶ ἐξιποῖ καὶ ῥήσ-  
 σει καὶ λεπλύνει καὶ κολλᾷ, καὶ τὰ παρειμένα τοιοῦ· — Σκευάζεται 1  
 δὲ οὕτως· ἀνδριάντος χαλκοῦ τοῦ ξέσματος τὸ ῥυπῶδες καὶ ἰῶδες,  
 25 ὕπερ τοῖς ἐξάλειφομένοις συνίσταται γο κδ', κηροῦ τὸ αὐτὸ, σάνδου-  
 κος τὸ ἡμισυ καὶ σανδαράκης τὸ αὐτὸ, τερεβινθίνης τὸ αὐτό· ἐὰν

3. ἄρας ἀπὸ τοῦ πυρὸς F 1<sup>a</sup> m. — Ib. διαψύξας Gal.; διαξύσας Codd. — 4. τὸ Gal.; τὴν Codd. — Ib. καὶ διεθὲν AF. — 5. ἐγχέας AF. — Ib. ἱκανῶς ἐλαφρῶς A. — 7. εἰς μέρος... ὄξους e L qui habet: in aceto pars quae remansit; εἰς μέρος τοῦ ὑπολειπομένου ὄξους Codd. gr.

— 8. ἔμπασον F; ἔμπλασον BP. — 9. ἐπιμελῶς A. — 10. ὁ om. AF. — Cn. 13; I. 14. ἄρθρα BP. — 16. ἐκτοποῦντα e conj.; ἐκτοποῦντα Codd. — 20. καὶ πᾶν... χιτῶσιν om. BP. — Ib. [ἄν] ex em.; om. F. — 26. σανδαρ. γα', τερεβ. γα' BP.

δὲ σκληρότερον ἢ τὸ ξέσμα, τότε τὸ αὐτὸ τῷ ξέσματι τῆς τερεβινθίνης ἐμβαλεῖς· γεράνου πάντα τὰ πτερά κεκαυμένα τὸν τρόπον τοῦτον· εἰς καινὴν χύτραν κεραμίαν ἐμβαλὼν τὰ πτερά ὅλα, καὶ τὸ πῶμα πηλῷ περιπλάσας μετὰ πάσης τῆς χύτρας, ἔμβαλε τὴν χύτραν εἰς κάμινον ἕως ὃ μὲν πηλὸς ἐκπυρωθῆ, εὐρέθῃ δὲ τὰ πτερά, 5  
 2 ἀναπωμασθείσης τῆς χύτρας, καυθέντα καὶ ἐνωθέντα. Ταῦτα λείου χροαῖδη, εἶτα τὸν κηρὸν τήξας ἐπὶ ἀνθράκων ἅμα τῇ ῥητίνῃ ἔμπασσε εἰς αὐτὸν τὴν σανδαράκην καὶ τὴν σάνδυκα λεῖα, καὶ ἀνακίνει ἕως ἂν καλῶς ἀναμιχθῆ, μετὰ ταῦτα δὲ ἐμβαλὼν εἰς ὄλμον τὸ ξέσμα κόπτει εὖ μάλα, ὡς ἀναμιχθῆναι μετὰ τοῦ κηροῦ τὰ ἀναμειγμένα 10  
 καταχεόμενα, εἶτα ἔμπασσε τὰ πτερά λεῖα εἰς τὸν ὄλμον, καὶ κόπτει ἐβρώμενως ἄχρις ἂν καλῶς ἀναμιχθῆ καὶ ἐμπλασιῶδες γένηται τὸ Φάρμακον.

1 ἰδ'. Ἡ διὰ δικτάμνου. — Δικτάμνου μέρη εἰκοσιοκτῶ, χαμαιπί-  
 ττος μέρη ἦ', χαμαιδρυος μέρη ιβ', χαμαιμηλου μέρη ιδ', τριφύλλου 15  
 μέρη δ', παρσιίου μέρη ιβ', σφάγνου μέρη ε', πενταφύλλου μέρη δ',  
 ἀρτεμισίας μέρη δ', κυπέρου μέρη ζ', ἀριστολοχίας ἀδράς μέρη λε',  
 ἴρεως μέρη ζ', πολίου μέρη ιβ', κενταυρίου μέρη ιβ', γεντιανῆς  
 μέρη ιβ', λιβανωτοῦ μέρη σ', γαγάτου μέρη ζ', λιθαργύρου μέρη ρν',  
 ἐλαίου παλαιοῦ μέρη μη', κηροῦ μέρη ιβ', ῥητίνης πωτιυίνης ξηρᾶς 20  
 μέρη λβ', κολοφωνίας μέρη ν', τερμινθίνης μέρη ιδ', γῆς ἀμπελίτιδος  
 μέρη κβ', ἢ ἀντὶ γῆς ἀμπελίτιδος πίτλης ξηρᾶς μέρη ιβ', ἀμμωνια-  
 κοῦ θυμιάματος μέρη λε', λεπίδος χαλκοῦ μέρη ιη', χαλκοῦ κεκαυ-  
 μένου μέρη ιη', ποροπόλεως μέρη ιβ', διφρυγοῦς μέρη η', μίλτου  
 μέρη ιβ', ψιμμιθίου μέρη ιβ', ἀλόης μέρη ις', χαλκίτεως μέρη ι', 25  
 χαλκάνθου μέρη κδ', λιβάνου λευκοῦ μέρη ιβ', σμύρνης μέρη ζ',  
 2 χαλκάνης μέρη κε', ὀποπάνακος μέρη ζ'. Προαναζέσαντα τὸ ἔλαιον

2. ἐμβαλεῖς ex em.: ἐμβ..... F; πολλὰ πᾶθη A. — 14-15. χαμαιπ. μ. ἦ' ἐμβάλεις P; ἐμβάλης B. — 5-6. εὐ- e LN; om. Codd. gr. — 15. ιβ' ] β' A. ρεθῆ. . . . . καυθέντα] ἀναπωματίσεις — 17. λς'] ις' A; del. ap. F. — 20. πωτι- την χύτραν εὐρέθῃ δὲ τὰ πτερά κεκαυ- om. BP. — 21. τερεβ. BFP. — Ib. ιδ'] μένα BP. — 10. ἀναγεγραμμένα BP. — κδ' BP. — 23. λ. 'χ. μ. λη' BP. — Cn. 14; l. 14. δικτάμνου ποιοῦσα πρὸς 24. μίλτου] ἀμίλου BP. — 25. ις'] λς' A.

ἐπὶ μαλθακῷ πυρὸς ἐμβάλλειν δεῖ τὴν λιθάργυρον λειοτάτην κατὰ  
 βραχὺ κινουῦντα, ἕως τὴν χροῖαν μεταβάλλῃ καὶ ἐπὶ ποσσὸν συσπῆ,  
 εἶτα ἐπεμβάλλειν τὴν πίσσαν ἢ τὴν ἀμπελῆτιν γῆν, καὶ ὅταν ἀρχὴν  
 λάβῃ τοῦ συσπρέφεσθαι, τὸν κηρὸν ἐμβάλλειν, καὶ μετὰ αὐτὸν τὴν  
 5 πιτυῖνην καὶ τὴν κολοφωνίαν, εἶτα τὸ ἀμμωνιακὸν τετριμμένον, μετὰ  
 δὲ ταῦτα τὴν λεπίδα τοῦ χαλκοῦ καὶ τὸν χαλκὸν, εἶτα τὴν μίλτον καὶ  
 τὸ διφρυγῆς, ἐφεξῆς δὲ τὴν χαλκῆτιν καὶ τὸ χάλκανθον καὶ ψιμμί-  
 θιον, εἶτα τὸν λιβανωτὸν καὶ τὴν σμύρναν καὶ τὴν ἀλόην, ἐπὶ πᾶσι δὲ  
 τὴν τερεβινθίνην καὶ τὴν χαλβάνην καὶ τὸν ὀποπάνακα. Καὶ ταῦτα 3  
 10 πάντα ἀναμιχθέντα προσηκόντως καθαίρει τοῦ πυρὸς, καὶ οὕτως  
 ἔμπασσε τὰς βοτάνας λείας κινῶν τῇ σπάθῃ, τελευταῖον δὲ ἐμβάλ-  
 λειν τὸ χαμαίμηλον. Χρῶ δὲ τῷ Φαρμάκῳ πρὸς τὰ νεύτρατα καὶ 4  
 τὰ παλαιὰ ἔλκη, καὶ πρὸς τὰ ἰσβύλα καὶ λυσσόδηκτα καὶ σκορ-  
 πιόπληκτα, καὶ πρὸς κονδυλώματα καὶ γάγγλια καὶ χοῖράδας καὶ  
 15 Φακοὺς καὶ παρωτίδας καὶ Φύματα καὶ σύριγγας καὶ τὰ χειράνεια  
 καὶ τὰ κακοήθη ἔλκη, πρὸς τε τὰ ἐν Θώρακι πάντα, καὶ τὰς περὶ  
 τὰ σπλάγχνα διαθέσεις καὶ σκληρίας καὶ σκίρρους καὶ τοὺς ὑδέρους,  
 καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων καὶ τῶν ὀστέων τὰ κατάγματα καὶ  
 τῶν ἐλκῶν τὰ δυσίατα καὶ τὰ νομόδη, καὶ πρὸς νεῦρα διακεκομ-  
 20 μένα καὶ Φλάσματα καὶ σηπεδόνια καὶ ἀποσκήματα καὶ χεῖμεθλα  
 καὶ ἄνθρακας καὶ ὅσα μαλάξεως δεῖται. Ἄνάγει καὶ ὀστέα καὶ σκό- 5  
 λοπας καὶ ἀκίδας, καὶ τοὺς κόλπους προσίστησι, καθαιρεῖ, σαρ-  
 κοῖ, ἐπουλοῖ, καὶ τὰς φλεγμονὰς διαλύει. Καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ 6  
 ῥεύματα ἐπιτιθέμενον τῷ μετώπῳ ἴσθησι, ἀνεθὲν δὲ ῥοδίῳ πρὸς  
 25 τε τὰ πυορροοῦντα ὄτα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἔδρῃ. Ὑποθυμῆν δὲ 7  
 αὐτὸ καὶ ταῖς διὰ ψῦξιν κεκακωμέναις μήτραις καὶ ταῖς δυστοκού-  
 σαις· ἐξαγάγοις δὲ ἂν εὐμενῶς τὸ ἔμβρυον ζῶν, οὐδὲν κακίας,  
 καὶ τὰ καλούμενα δεύτερα, εἴπερ ἐπέχοιτο. Βοηθεῖ δὲ καὶ ταῖς πε- 8

2. μετὰ βάλλη F; μεταβάλλει B P. — 13-14. σκορπιόπληκτα e N qui habet scor-  
 3. ἐπέβαλλε A. — 7. δὲ om. A B P. — 17. σκλ. ἢ σκίρρ. B P. — 19. τῶν λοιπῶν  
 8. ε. πᾶσι] ἐπίπασσε F; ἐπίπασον B P. — 17. σκλ. ἢ σκίρρ. B P. — 19. τῶν λοιπῶν  
 — Ib. δὲ om. A B P. — 11-12. ἐμβαλεῖν F; ἐλκῶν A. — 20. ἀποστήματα B P. —  
 ἐμβαλλεῖν B P. — 12. νευρότρατα B P. — 22. καθαίρει A B P. — 28. δὲ ταῖς A.

ριοδικαῖς νόσοις σπληνίον ἐπιτεθὲν τῷ μετώπῳ πρὸ τῆς λήψεως.  
 9 Καὶ τὰς ἐχίδνας καὶ πάντα τὰ ἰοβόλα ἐν οἴκῳ ὑποθυμιάμενον ἐξε-  
 λαύνει.

ιε'. Ἡ διὰ λινοσπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος· πρὸς τὰ ἐν Θάρακι  
 πᾶθη ἀρμόττει καὶ μαλάσσει καὶ διαφορεῖ τὰς φλεγμονὰς τῶν νευ- 5  
 ρωδῶν σαμάτων καὶ πρᾶννει τὰς ὀδύνας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τοὺς  
 παροξυσμοὺς τῶν ποδαγρῶν, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα τῶν ἄρθρων δια-  
 1 λύει. — Λινοσπέρμου μέρη β', ἀλεύρου κριθίνου μέρη γ', ῥητίνης  
 κολοφωνίας μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ῥητίνης κυπαρισσίνης μέρη β',  
 Θλάσπεως μέρος α', χαμαιμήλου τὸ ἴσον, καὶ τῆς κυπαρίσσου τῶν 10  
 σφαιρίων τῶν χλωρῶν τῶν μεμυκῶτων τὸ αὐτὸ, ἐλαίου παλαιοῦ  
 2 μέρη β'. Τῆξας τὸν κηρὸν μετὰ τῆς ῥητίνης ἐπέμβαλλε τὸ ἐλαιον  
 καὶ ἀνακίνει τῇ σπάθῃ· μιχθέντων δὲ τούτων καλῶς ἄρας ἀπὸ τοῦ  
 πυρὸς ἔμπασσε τὰ σφαιρία τῆς κυπαρίσσου λεπτὰ, προσέχων ὡς  
 μὴ τὸ φάρμακον ἀναζέσσαν καὶ ἀνοιδήσαν ὑπερεκβάλλῃ τῆς χύτρας, 15  
 ἔπειτα τὸ ἄλευρον, εἶτα τὸ λινόσπερμον, εἶτα τὸ Θλάσπι καὶ τὸ  
 χαμαίμηλον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὸ πῦρ ἐπιθεῖς ἀνακίνει ἕως  
 ἂν καλῶς μιχθῇ· ἐνωθέντων δὲ ἐπὶ τέλει τὴν ῥητίνην τὴν κυπαρισ-  
 σίνην ἔμβαλλε, καὶ τακείσης ταύτης μετέρα τὸ φάρμακον κατὰ ὕδα-  
 20 τος εἰς Ψύϊαν, εἶτα μάλασσε καὶ χρῶ.

ις'. Πόλλητος ἢ διὰ περιστέρεωνος ἤτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης  
 ποιοῦσα πρὸς κεφαλαγίαν παλαιὰν καὶ πρόσφατον καὶ πρὸς ἡμι-  
 κρανίαν ἐπιτιθεμένη κατὰ τοῦ μετώπου καὶ τῶν κροτάφων· ποιεῖ  
 δὲ καὶ πρὸς ὀδονταλγίας καὶ ὀφθαλμῶν ρεύματα, καὶ πρὸς δυσου-  
 ρίας κατὰ τοῦ ἤτρου ἐπιτιθεμένη, καὶ πρὸς σκορπιοπλήκτους καὶ 25

Сп. 15; l. 4. Πόλλητος πρὸς Θάρα-  
 κος πᾶθη καὶ φλεγμονὰς νεύρων. Πρὸς Α.  
 — 5-6. ὀδονταλγίας F. — 6. τὰς ὀδ. Αἰτ.;  
 om. Codd. — 8. Λινοσπ. ἀλεύρου Α. —  
 lb. μέρη β'] μέρος α' BP. — 8-9. ἀλ...  
 κολ. μ. δ' om. BP. — 8. ἀλεύρου om.  
 Α. — 9. μ. δ' post. κολ. Αἰτ.; μέρη λ'  
 Α; μέρος α' F. — 12. ἐπέμβαλλε Αἰτ.;

ἐπέμβαλλε BFP; ἔμβαλλε Α. — 13. τὴν  
 σπάθην BFP. — 14. τὰ σφαιρία LAἰt.;  
 om. Codd. gr. — lb. λεπτὰ ex em.; λεπτῆς  
 Codd. — 15. ὑπερεκβάλλῃ F 1<sup>a</sup> m. Α. —  
 16. τὴν Θλάσπιν Α. — 17. ἐπιθεῖς Α.  
 — 18. λειωθῆ BP. — 19. ἔμβαλλε ABP.  
 — Сп. 16; l. 21. περιστέρων Codd. —  
 22-23. ἡμίκρανον Α.

πρὸς Φλεγμονὰς τῶν νευρωδῶν μορίων. — Τῆς ἱερᾶς βοτάνης ἦτοι 1  
περιστέρειος μέρη ε', ῥητίνης κολοφωνίας μέρη κδ', κηροῦ μέρη δ',  
ἐλαίου μέρη β'.

ιζ'. Ἐλεφαντίνη ἦτοι διὰ δορυκνίου ποιούσα πρὸς ἄρθρα ἠγκυ-  
5 λωμένα καὶ τοὺς πόρους τῶν καταγαμάτων· μαλάσσει γὰρ καὶ κω-  
λύει τὰς ἠμαρτημένας προσφύσεις, τὰς τε χοιράδας τὰς δυσμετα-  
βλήτους καὶ τὰ σκιρτώματα τὰ δύσπεπλα καὶ δυσπειθῆ· διαχυτικὸν  
γὰρ ἐστὶ καὶ μαλακτικὸν καὶ διαφορητικὸν ἐνεργὸν πάντων· εἰ καὶ  
τμημα ἐλέφαντος ἐνθείης τῷ φαρμάκῳ περιπλάσας ἕως ἡμερῶν δέκα,  
10 μαλθαξάει ἂν ὥστε κάμπτεσθαι· πλείονι δὲ χρόνῳ μέιναντα λεπτό-  
τερον ἴδοις ἂν ὥσπερ ἱμάτια. — Τὸ δὲ φάρμακον σκευάσειαι ἂν 1  
οὕτως· δορυκνίου προσφάτου χλωροῦ, ἢ ξηρανθέντος ἐν σκιᾷ μέρη  
δέκα, μανδραγόρου τῆς ρίζης εἴτε χλωρᾶς, εἴτε ξηρᾶς μέρη η', πά-  
νακος ρίζης μέρη ε', ῥητίνης κολοφωνίας μέρη κ', ῥητίνης ὑγρᾶς  
15 πιτυίνης μέρη δ', ὑποπάνακος μέρη β', τερεβινθίνης μέρη ιε', βδέλ-  
λίου μέρη β', κηροῦ μέρη ιε', ὕξους λευκοῦ κοτύλη ἢ καὶ πλέον  
ἐὰν δέχηται τὸ φάρμακον. Τὸ δὲ δορυκνιον ἂν ἢ χλωρὸν, ὅλον ἀπὸ 2  
ρίζων ἀνασπασθὲν ἐμβαλλεῖν εἰς ὕλμον χρῆ καὶ κόπτειν εὐτόνως  
παρασιάζοντα κατὰ βραχὺ τοῦ ὕξους· τὰ αὐτὰ δὲ ποιήσεις προσ-  
20 ἐμβάλλων καὶ τὴν τοῦ μανδραγόρου ρίζαν· τὴν δὲ ρίζαν τοῦ πάνα-  
κος κόψας καὶ σήσας ἰδίᾳ ἐμβαλλε, καὶ ἐπὶ αὐτῷ τὸ βδέλλιον, εἶτα  
προκαταθράσας αὐτὸ ἐν τῷ ὕλμῳ παρασιάζων τοῦ ὕξους κόπτει  
εὐτόνως ὡς ἐμπλασιῶδες γενέσθαι, καὶ ἀναμίξας τὰς προπαρα-  
σκευασθείσας βοτάνιας κόπτει· τὰς δὲ ῥητίνας καὶ τὸν κηρὸν προ-  
25 ἐψήσας ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς ἕως ἂν ἐμπλασιῶδες καὶ ἀμόλυντον  
γένηται, ἐμβαλλε τὸν ὑποπάνακα προτετριμμένον καὶ διαλελυμέ-  
νον ὕξει, καὶ ταῦτα ἐπικατάχει τοῖς ἐν τῷ ὕλμῳ κοπεῖσιν· κόπτει

2. τοῦ περιστ. Α. — Ib. ε' Αἰτ.; ε' κ' BP. — Ib. καὶ om. BP. — 23.  
Α; 9' BFP. — Cn. 17; I. 5-6. λύει ἐμπλασιῶδες BP. — 24-p. 105, l. 5.  
BP. — 6. χοιρ. καὶ τὰς F. — 7. καὶ κόπτει.... γένηται] ὕστερον ἐπιβαλοῦ  
τὰ δύσπεπλα καὶ Codd. — Ib. δυσπειθῆ τὸν ὑποπάνακα λελειωμένον ἐν ὕξει καὶ  
F. — 11. Τὸ δὲ φάρμ. Αἰτ.; Τὸ φάρμ. BFP. — 13. η' ] β' BP. — 16. β']  
ἐμβαλε F.

δὲ φιλοπόνως ἄχρις ἂν ἐνωθῆ πᾶν τὸ φάρμακον· μετὰ ταῦτα δὲ ἐξέλων καὶ ταῖς χερσὶν εὐτόνως μαλάξας εἰς ἀγγεῖον κεραμεοῦν καινὸν ἢ χαλκοῦν, ἔξει προϋγράνας, ἔνθεσ τὸ φάρμακον ἵνα ἀδιάπνευστον μένη καὶ μὴ χρονίσαν καὶ ξηρανθὲν ἀσθενέστερον γένηται.

5

- 1 ιη'. Ἡ διὰ οἰνάνθης. — Τὴν οἰνάνθην βοτάνην χρῆ λαβόμενον ἀκμαίαν ἕαρος ὥρη ριζόθεν ἐξερύσαντα χυλὸν ἐξ αὐτῆς ποιεῖσθαι καὶ ξηραίνειν ἐν ἡλίῳ, μετὰ δὲ ταῦτα λαβόμενον ῥητίνης τῆς κολοφωνίας μέρη ἢ ἐπὶ τοῖσι τεσσαράκοντα, πρὸς δὲ καὶ τῆς ὕγρης ῥητίνης τῆς πιτυίνης μέρη ἢ, κηροῦ μέρη ἢ, ἐλαίου μέρη δ', καὶ 10 τοῦ χυλοῦ τῆς βοτάνης τετριμμένου λείου καὶ διασεσησμένου μέρη ε'.
- 2 Τὰς ῥητίνας ἅμα τῷ ἐλαίῳ προεψήσας ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ, ἐπὴν ἢ ξηρότερον καὶ πέλαιος τοῦ θρύπτεσθαι, τότε πρόσβαλε τὸν κηρὸν· τακέντος καὶ ἀναμιχθέντος [εἰ] πειρηθείης μαλθακωτέρου τοῦ φαρμάκου, τὸν χυλὸν ἐπέμβαλε κινῶν τῇ σπάθῃ. Ἐπὴν δὲ συμμιγῆς καὶ 15 ἀμόλυnton γένηται, κατεράσας εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ἔστει ἂν ἀποψυχθῆ καὶ μαλθάξας εὐτόνως, χρήσιαι πρὸς τὰ ὀκίσσα καθῆραι ἢ λευκῆναι, ἢ λεπτίυναι, ἢ διαφοροῆσαι, ἢ πληρῶσαι ἢ ἐπουλωῶσαι χρῆ, καὶ πρὸς χοιράδας καὶ φύματα καὶ παρωτίδας καὶ τὰ νεύτρωτα καὶ τὰ παλαιὰ ἔλκεια, πλιγᾶς τε καὶ κρούσματα, καὶ τὰ ἐν τοῖς στόμασιν 20 οἰδήματα καὶ τὰ ἐν θώρακι καὶ σπλάγχχοις, καὶ μάλιστα ἡπατι-

Сп. 18; 1. 6. δ. οἰνάνθης om. F; δ. οἰνάνθημον BP; δ. οἰνάνθης ποιούσα πρὸς χοιράδας καὶ φύματα καὶ παρωτίδας πλιγᾶς τε καὶ κρούσματα ποδῶν A. — Ib. οἰνάνθημον BP. — Ib. λαβόντας A; λαμβάνειν BP. — 7. ἐν ἕαρος A. — Ib. ὥρα A; ὥραν BP. — Ib. ριζ. om. A; καὶ BP. — Ib. ἐξερύσαντα F; ἐκρίζωσας BP. — 8. μ. δ. τ.] εἶτα BP. — Ib. λαβόντα A; λαμβάνειν BP; ἂν λαβέσθαι? — Ib. τῆς om. BP. — 9. β' καὶ μ' A; μβ' BP. — 9-10. πρὸς... ῥητίνης τῆς om. BP. — 10. ἐλαίου ἢ α' A. — Ib. καί] εἶτα BP. — 11-p. 106, l. 28. τετριμμένου... δέ] λελυμένου ἐνώσας ὀλίγον, κατὰ ὀλί-

γον ἐξάρας τοῦ πυρὸς τίθει εἰς θύραν κρούων καλῶς εἰς ἐνωσιν καὶ χρῶ BP. — 12. ἐπ' ἂν A; it. l. 15. — 13. ξηρόν A. — Ib. πέλαιος om. A. — Ib. πρόσβαλε ex em.; πρόσβαλε A; προσλαβών F. — 14. καὶ τακέντος τούτου καὶ A. — Ib. [εἰ] e conj.; om. AF. — Ib. πειραθ. A. — Ib. μαλθακ. A. — 15. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν σπάθην F. — 16. κατερ. ex em.; κατακεράσας F; βαλῶν A. — Ib. ἀποψυχθῆ ex em.; ἀποψυχθέν F. — 17. μαλθάξας ex em.; μολθάξαις F; καὶ μολθάξας A. — Ib. χρῶ A. — Ib. ὀκίσσα A. — 20. ἔλκη A. — 21-p. 106, l. 1. καὶ τὰ ἐν θ... στομαχ. καὶ om. F.

κοῖς ἢ στομαχικοῖς καὶ σπληνικοῖς. Ἄριστον καὶ Φλεγμασίης πάσης 4  
 διακαλυπτικόν, εἰ καὶ μύες Φλεγμαίνουεν. Πρὸς δὲ καὶ λειποποιητικόν, 5  
 καὶ τοῖς ποδαγωγικοῖς παροξυσμοῖς, καὶ ρευμάτων ἀναξήραντικόν,  
 καὶ τοῖς ἰκτέρω κάμνουσιν ἐπιτιθέμενον ἐπὶ τὸ σίερον ὀνηΐσιον·

5 ἄγει γὰρ αὐτοῖς ἰδρῶτας τὴν χροῖαν χολοειδέας.

ιβ'. Ἡ διὰ ἀνεμώνης Ἀφροδίτη. — Τῶν ἀνθέων τῆς ἀνεμώνης 1  
 κεκαθαυμένων ξηρῶν λαβῶν γο η' βάλλε ὄξους δριμυτάτου λευκοῦ  
 κοτύλας τρεῖς καὶ ἕσσον βρέχεσθαι ἡμέραν καὶ νύκτα· μετὰ δὲ ταῦτα  
 ἀναφυράσας αὐτὰ ταῖς χερσὶν ἔκθλιβε κατὰ βραχὺ ἄχρις ἂν πάντα  
 10 τὸν χυλὸν ἐκθλίψῃς, εἶτα ῥητίνης κολοφωνίας λαβῶν γο μη', τῆς  
 δὲ ὑγρᾶς πιτυνῆς γο δ', κηροῦ γο δ', καὶ τοῦ χυλοῦ τῶν ἀνθέων  
 κοτύλας β', ἐλαίου γο δ'. Τὴν κολοφωνίαν ἅμα τῷ ἐλαίῳ ἐψήσας 2  
 πρῶτος πυρὶ μαλακῶ, κινῶν τῇ σπάθῃ, μέχρις ἂν πειρωμένῳ σοι  
 σκληροτέρα φαίνεται μάλλον ἤδη, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπέμβαλε τὴν  
 15 ὑγρὰν ῥητίνην καὶ πάλιν ἔψε ἄχρις ἂν σκληροτέρα γένηται, εἶτα  
 ἐπέμβαλε τὸν κηρὸν· ὅταν δὲ κινῶν ἐνώσῃς αὐτὰ καὶ ἄχρις ἀμο-  
 λύντου καταστίσης, καθελὼν τὴν χύτραν τοῦ πυρὸς κίνει τὸ φάρ-  
 μακον τῇ σπάθῃ, ἕως ἂν τοῦ ζέματος λήξῃ· μετὰ δὲ ταῦτα ἔγχει  
 20 τὸν χυλὸν κατὰ ὀλίγον παντελῶς, ἵνα μὴ ἀνοιδῆσῃ καὶ ὑπερπέσῃ  
 τῆς χύτρας· οὕτω γὰρ μιγνύμενον ποιικιλόχροον ἂν γένοιτο. Πει- 3  
 ρᾶσθαι δὲ τοῦ φαρμάκου χρὴ ἀποσπάζοντα ἐπὶ μαρμάρου ἢ τινος  
 λείου καὶ σίεγανου, ψυγὲν δὲ δοκιμάζειν, εἰ ἀμόλυντόν τε εἶη καὶ  
 μὴ προσισιάνον τῷ χρωτὶ μολύνουι, τὴν χροῖαν πορφυρᾶ ἐπιτετα-  
 μένωσ. Οὕτω δὲ ἔχον προλειήνας εἰς θυϊάν κατέρα τὸ φάρμακον· 4  
 25 ἀποψυγὲν δὲ ἀναμάλασσε ταῖς χερσὶν οὕτως ὡς μὴ ἐκπίπτειν τοῦ  
 φαρμάκου τὸν χυλὸν, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ ἀναλαμβάνεσθαι τὸν ἐκθλι-  
 βόμενον ὡς παντὶ τῷ φαρμάκῳ ἀναληφθέντα ἐνωθῆναι, καὶ γενέ-  
 σθαι εὐανθὲς καὶ εὔτονον. Χρῶ δὲ αὐτῷ πρὸς τὰ ἔναιμα καὶ θλά- 5

1. καὶ post Ἄρ. om. F. — Ib. φλεγμο-  
 νῆς A. — 2. διαλυτικόν A. — 4. ἀφέλιμον  
 A. — Cn. 19; l. 7. ὄξους δριμυτάτου λευ-  
 κοῦ Aët.; ὄξους.... F.; ὄξους B P. — 10.  
 An λάβε? — 13. τῇ σπάθῃ ex em.; τὴν

σπάθην F.; σπάθῃ δριμύνη Aët. — 14. ἤδη  
 ex em.; ἢ δεῖ F. — Ib. ἐπέμβαλε ex. em.;  
 ἐπεμβάλλειν F. — 23. χρωτὶ ex em.;  
 χρώματι F. — Ib. πορφυρᾶν F. — 24.  
 ἔχοντα F. — 26. ἀναλαμβάνειν F.

σματα τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὰ κακοῖσθι τῶν ἐλκῶν, καὶ πρὸς τὰ  
 παλαιὰ καὶ ὀρθώδη καὶ συκώδη καὶ δυσκατούλωτα, καὶ πρὸς τὰ τῶν  
 ἰοβόλων διήγματα, καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ἐνύχων ἀπερύγια, καὶ νεῦρα  
 πεπαχυσμένα, εἰ καὶ ἐν ἄρθροισι ἢ καὶ χρόνιαι εἴη καὶ ἐπάδουνα, ἢ  
 καὶ διὰ φλεγμονὴν δυσκίνητα μετὰ ἀλγηδόνος τυγχάνοι, πρὸς τε 5  
 σύριγγας καὶ χοιράδας, καὶ τῶν ὀστέων τὰ ψιλώματα, καὶ γάγγλια  
 καὶ δοθιῆνας καὶ σιεατάματα καὶ νομάς καὶ κίλλπους, καὶ τῶν κο-  
 λικῶν τὰς ἐμπνευματώσεις, καὶ τὰ ὑπὸ ψύξεως ὀδυνάμενα καὶ τὰ  
 πυρίκαιτα, καὶ πρὸς σπλάγχνα καὶ ὑποχόνδρια καὶ σίμαχον, καὶ  
 τὰ ἐν Θώρακι, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰ ἀποσιήματα, καὶ οἷς αἰμορράγια 10  
 γίνεται διὰ ῥινῶν πολλὴ καὶ δυσχερῶς στέλλεται. Τούτοις δὲ δεῖ  
 ἐπιτιθέσθαι πλινθιάτιον κατὰ τοῦ στομάχου, κάλλιον δὲ ποιήσεις  
 7 καὶ κατὰ τοῦ μετώπου. Πρὸς δὲ τὰ ρεύματα τῶν ὀφθαλμῶν σπλη-  
 8 νίου κατὰ τοῦ μετώπου ἐπιτιθέμενον στέλλει. Ἄνιεμένη δὲ ῥοδίνα  
 ἀγαθὴ πρὸς τὰ ἐν ἀρχῇ καὶ πρόσθηται τὰ ἄλλα ἐν οἷς ἀνιεμένων φαρ- 15  
 μάκων χρεῖα.

1 κ'. Αἰμηρή. — Λίθος ἔστι πυκνός, βαρὺς, λεῖος, χροίην ὄλος αἰ-  
 μηρὸς, μονόχροος ὃν μηδικὸν καλέουσι· κωθεῖς οὕτως ὡς φλογερὸς  
 γενέσθαι, εἶτα ἀποψυχεῖς λευκὸς ἂν φαίνοιτο, τριφθεῖς δὲ καὶ  
 λειωθεῖς εὖ μάλα χροίην ἀμείβεται· οὔτε γὰρ ἔτι λευκὸς ὁ τέως ἀρ- 20  
 χῆθεν ἀάμπαν αἰμηρὸς, βραχὺ δὲ τι παρηλλαγμένος ἐπὶ τὸ ῥοδο-  
 2 χροώτερον. Τὸν λίθον τουτουὶ τρίψας καὶ διασήσας, ἔπειτα προσ-  
 μίξας ὡσὺ τῆς ἀλεκτορίδος τὸ λευκὸν, ἔμπαλιν [τε] καλῶς λειήνας  
 3 χρίοις τῶν παιδίων τὰ ἔλκη τὰ ἀσίβωτα. Καὶ μὴν γε καὶ τὰ ἐρ-  
 πησικά ἐπισήσειας ἂν καὶ ξηράνειας καὶ καθήραις, ὁμαλά τε καὶ 25  
 4 λεῖα θεῖης καὶ κατουλώσειας. Τεύξειας δὲ ἂν ἐξ αὐτοῦ φάρμακον  
 ἄριστον, τῆς ῥητίνης τῆς κολοφωνίας λαβόμενος μέρη δ' ἐπὶ τοῖς  
 εἴκοσι, καὶ τῆς ἄλλης τῆς ὑγρᾶς μέρη δ', κηροῦ μέρη δ', ἐλαίου

2. συκώδη] δυσώδη BP. — Ib. δυσ-  
 επούλωτα BP. — 5. τυγχάνοι om. BP.  
 — 15. ἀρχῇ] ἄρχαι BP. — Cn. 20; I. 18-  
 19. οὕτως... γενέσθαι] λίαν καὶ πυρωθεῖς  
 BP. — 22. τρίψας καλῶς καὶ BP. —

23. ἔμπαλιν... λειήνας om. BP. — Ib.  
 [τε] ex em.; om. F. — 27. τῆς ῥητίνης  
 ex em.; εἰ τῆς ῥητίνης F; ῥητίνης BP. —  
 27-28. κδ' BP. — 28. δ'] ε' BP. —  
 Ib. ε'] ε' BP.

μέρη γ', καὶ τοῦ λίθου τοῦ αἰμηροῦ μέρη ς'. Τὴν κολοφωनीαν ἅμα 5  
 τῷ ἐλαίῳ ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ πρῶως ἐψήσας, ἔπειτα ἐπενδασάμε-  
 νος τὸν κηρὸν, τακέντος ἐμπάσας τὸν λίθον, μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ  
 πειρωμένῳ σκληρότερον μᾶλλον ἢδη [Φαίνεται], ἐπενδάσασθαι τὴν  
 5 ῥητινὴν τὴν ὑγρὰν ἀνακινῶν τῇ σπάθῃ ἕως ἀμόλυτον καὶ εὐμιγῆς  
 κατασίσης, ὅπως ἐν χρῶῳ προσίσχηται καρτερῶς ὡς οἶόν τε. Δύνα- 6  
 μιν δὲ ἔχει τὸ φάρμακον τοῦτο καθαρτικὴν, ξηραντικὴν, ἀνασπα-  
 στικὴν, διαφορητικὴν, λεπίλυτικὴν, διαχυτικὴν, κολλητικὴν, λευ-  
 καντικὴν, ἐπουλωτικὴν, φλεγμασίης πάσης διαλυτικὴν καὶ τῶν  
 10 κατισχνωμένων κάρτα θρεπτικὴν· ἀγαθὸν δὲ καὶ πρὸς πλευρῆς  
 ἄλγος, καὶ τοῖς ὑπὸ στομάχου βαρυνομένοις διὰ ἀτονίην αὐτοῦ  
 νυκτὸς ὅλης ιδρώσσουσιν· ἀναλγέα τε γὰρ καὶ ἥσσον ιδρωτικά  
 θείη καὶ τοῦ βάρους ἐπελαφρίσαι, καὶ τὰ περὶ τὸ ἦτρον καὶ τὸν  
 κτένα ἐπιχελασμένα ἢ ἐξωδηκῶτα ἰήσαιοτο. Τὰς δὲ ἀκροχορδύνας 7  
 15 πλατύνει καὶ διαχεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ πηλγὰς καὶ κρούσματα ἀναλ-  
 γέα τίθησι, καὶ τὰ φύματα ἐκπιύσκει τε καὶ ῥήσσει. Ἀγαθὸν δὲ 8  
 καὶ νεοτρότοις καὶ παλαιοῖς ἔλκεσι, καὶ χοιράσι, καὶ τοῖς ὑπὸ  
 ψύξεως ἢ ἐπιρρόῃς κεκακωμένοις ἀνεθὲν ῥοδίῳ, πρὸς τε ὅτα πυορ-  
 ροοῦντα καὶ τὰ ἐν αἰδοίοις καὶ ἔδρῃ ἔλκεα κράτιστον.  
 20 κα'. Ἡ διὰ ἰτεῶν ἦν ἡ Μέγης εὕρεν ἀδήκτως ξηραίνουσα καὶ ἐνε-  
 γοῦσα πρὸς ἅπαντα τὰ ρεύματα. — Ἰτέας φύλλα λαβῶν χλωρὰ τεθη- 1  
 λῶτα, κόψας ἐν ὄλμῳ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐμβαλὼν εἰς χύτραν ὀσίρακινην  
 καινὴν ἐπέμβαλλε οἴνου παλαιοῦ λευκοῦ τοσοῦτον ὅσον αὐταρκες  
 βρέξαι καὶ καταχεῖν τὰ κεκομμένα, ἐψήσας δὲ ἐπὶ πυρὸς μαλθακοῦ  
 25 ἐπὶ πλείονα χρόνον, μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἐμβαλὼν εἰς τὸν ὄλμον  
 καὶ συγκόψας πᾶν, ἰθύνῃν ὑποτείνας πυκνὴν, ἐνιεῖς εἰς αὐτὴν τὰ

1-7. Τὴν... ἔχει om. BP. — 2-3. ἐπεν-  
 δεσάμενος F. Conf. l. 4. — 3. ἐπὶν e  
 conj.; ἐψῆαν F. — 4. πειρωμένῳ ex em.;  
 πειρῶ μὲν ὡς F. — Ib. ἢδη e conj.; ἢ  
 δεῖ F. — Ib. [φαίνεται] e conj.; om. F.  
 — 5. ἕως e corr.; ὡς F. — 6. προσί-  
 σχηται e corr.; προσίχασθαι F. — 10.

πλευρῶν BP. — 11. ἀλγείν F. — 12-16.  
 νυκτὸς... ῥήσσει om. BP. — 12. ιδρώσ-  
 σουσιν e conj.; ιδρώσσουσιν F. — Cn. 21;  
 l. 20. ἰτέας Λ. — Ib. Μέγας Codd. — 23.  
 ἐπέμβαλε AF; εἶτα ἐμβαλὼν BP. — 23-  
 24. λευκοῦ. . . . κεκομμένα] τὸ ἀρκούν εἰς  
 βρέξιν BP. — 24. καταχεῖν AF.

2 κεκομμένα, καὶ ἀποθλίψας διαπηδᾶντα τὸν χυλόν. Μετὰ δὲ ταῦτα  
 λαβὼν τῆς ῥητίνης τῆς κολοφωνίας γο κδ', κηροῦ γο δ', ἐλαίου γο β',  
 καὶ τοῦ τῆς ἰτέας χυλοῦ κο. α' κατασκευασθέντος οὕτω, τὴν ῥητί-  
 νην μετὰ τοῦ ἐλαίου ἐψήσας πυρὶ μαλακῷ, ἄχρις ἂν πειρωμένῳ  
 καὶ ἀνατρίβοντι σπινθὲρὰ Φανῆ καὶ ἐγγὺς τοῦ θρύψασθαι, μετὰ ταῦτα 5  
 3 ἐπεμβαλεῖς τὸν κηρόν. Ἐπειδὴν δὲ καλῶς ἔχειν Φανῆ, λαβὼν ἀπὸ  
 τοῦ πυρὸς τὴν χύτραν, ἐπεμβαλεῖς εἰς αὐτὴν τῆς ἰτέας τὸν χυλόν  
 4 κατὰ ὀλίγον πᾶν. Ἐπειτα ἐπιθέντα εἰς τὸ πῦρ ἐψέειν χρὴ πρῶτως,  
 5 ὅπως μὴ ἐκφλογαθεῖσα καυθῆ. Μιχθέντος δὲ τοῦ φαρμάκου τὸν  
 τρόπον τοῦτον, εἰς ἀγγεῖον λίθινον λεῖον ἢ χαλκοῦν χρίσας ἐπί- 10  
 σπασσον μέρος τοῦ χυλοῦ, ἔπειτα εἰς αὐτὸ καταχέας τὸ φάρμακον,  
 ἀποξύσας καὶ ἀναμαλάξας χρῶ.

1 κβ'. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως. — Λιθαργύρου Ζιζ',  
 κηρύκων τέφρας Ζιζ', ἐλαίου παλαιοῦ κο. α', ψιμμυθίου Ζκ', ῥητί-  
 νης τερεβινθίνης Ζιγ', λιθάνου Ζη', ὕδατος κοτύλαι δ'. 15

1 κγ'. Πρὸς ἀλωπεκίας. — Εὐφορβίου, Θαψίας ἀνὰ Ζε', θείου  
 2 ἀπύρου Ζδ', ἐλλεβόρου λευκοῦ ἢ μέλανος Ζα'. Τούτοις μίγνυε  
 3 κηροῦ Ζε' ἢ ε'. Δαφνίνῳ ἐλαίῳ τήξας ἢ παλαιῷ χρῶ τούτῳ ὡς  
 ἰσχυροτάτῳ φαρμάκῳ ἐπὶ τῶν κεχροισμένων καὶ δυσθεραπεύτων.  
 4 Θαψίας δὲ μὴ παρούσης τοσοῦτον σταθμὸν μίξεις ἤτοι καρδάμου 20  
 5 σπέρματος ἢ εὐζάμου. Κἂν δάφνινον δὲ μὴ ἦ, ὕγραν πίσσαν ἔμ-  
 βαλλε.

1 κδ'. Ἄδαμαντίου πρὸς ἀλωπεκίας. — Σκορόδων τέφραν μετὰ μέ-  
 2 λιτος ἔγχιριε. — Ἡ διὰ ἰτεῶν ἔναιμος.] Τὴν δὲ διὰ τῶν ἰτεῶν ἔνδοξίν  
 τε καὶ πολύχρηστον οὔσαν καὶ αὐτὴν ὁμοίως ταῖς προειρημέναις 25  
 ὁ Κρίταν οὕτω γράφει· ἢ διὰ ἰτεῶν ἀρμόζουσα πρὸς τὰ ἔναιμα  
 καὶ ἄρθρα λελυμένα καὶ πρὸς σύριγγας ἐντιθεμένη, καὶ πρὸς

2. βαλὼν A. — 6. ἐπεμβάλλειν BFP. Codd. — 20. καρδάμου Gal.; καρδαμώμου  
 — 7. ἐπεμβάλλειν F; ἐπεβάλειν BP. Codd. — 21. Καὶ εἰ μὴ ἦ δάφνινον, κἂν  
 — 8. δεῖ A. — 9. ἐκφλογαθεῖη καυθεῖς A. ὕγραν B P. — CII. 24; I. 24. H. ....  
 — Ib. δέ] οὐν B P. — CII. 22; I. 15. ἔναιμος ante Σκορόδων (I. 23) Codd. —  
 — κοτ. e L; κύσθιοι Codd. gr. — CII. 23; Ib. δέ om. B P. — Ib. τῶν om. B P. —  
 I. 18. τήξας ἢ παλαιῷ Gal.; τήξας παλαιῷ 26. διὰ τῶν A.

πλαδαράς σάρκας, καὶ μάλιστὰ τὰς ἐπὶ τοῖς ἀκρωτηρίοις. Ποιεῖ 3  
καὶ πρὸς ἐρυσιπέλατα, καὶ πρὸς ἄλλας πλείστας διαθέσεις δίχα  
κατακαυμάτων. Μίσσος, χαλκίτεωσ, ἰοῦ, ψιμμιθίου, κηκίδων ἀτρή- 4  
των, στυπτηρίας σχισίης καὶ σίρογγύλης, μελαντηρίας ἀνά γο ε',  
5 ῥητινῆς πωτιυίνης, κηροῦ, πίσσης, ἀσφάλτου, ἰτέας Φύλλων ἀνά κ α',  
ἐλαίου κο. β' καὶ γο δ', χαλκάνθου γο ε', σιδίων γο ε', ὕζου ε' ε'.  
Μετὰ τοῦ ὕζου τὰς ἰτέας προαποβρέξας ἡμέρας τρεῖς ἔψε ἕως λει- 5  
φθῶσι ξέσται β', εἶτα προλελειωμένῳ ἰῶ καὶ ψιμμιθίῳ καὶ μελαν-  
τηρίᾳ ἐπίβαλλε τὰ Φύλλα λελειωμένα ἐπιμελῶς καὶ συλλειοτρῖβει,  
10 εἶτα τὰ ξηρὰ λεία ἔνωσον, εἶτα τὰ τηκτὰ ἐπικατάρχει καὶ ἐνώσας  
χρῶ.

κε'. Πρὸς ἠλκωμένους καρκίνους πρᾶτατον. — Λιθαργύρου, κη- 1  
ροῦ, σίεατος χοιρείου ἀνά κ α', λεκίθους φῶν ὀπιῶν δέκα, ἐλαίου κο.  
η'. Τὴν λιθαργυρον τρίβε μετὰ ὕδατος συμμέτρου παραχέων τι καὶ 2  
15 τοῦ ἐλαίου, εἶτα τὰς λεκίθους συλλέαινε, τὸ δὲ σίεαρ ἐξίνισας τῆκε  
σὺν τῷ κηρῷ καὶ τῇ λειουμένη λιθαργύρῳ προσεπιβάλλων καὶ τὸ λοι-  
πὸν τοῦ ἐλαίου. Ἡ χρῆσις τοῦ μὲν ἀνεθέτος σὺν ῥοδίῳ διὰ μότου 3  
ἐρεοῦ ἢ λινοῦ, ὡς ἂν ἀρμόττειν δοκῆ. Ἀνωδύνου δὲ ὄντος τοῦ ἔλκουσ, 4  
παραπλεκέσθω συμύρης, ἕρεωσ, ἀριστολοχίας ἀνά Ζγ' ὃ καὶ τοῖς  
20 ἀνεγκῶτοις ἀρμόττει. — Ἄδαμαντίου πρὸς Φαγεδαϊνικὰ ἔλκη.] Χλω- 5  
ρὰν ἀλθαίαν ἢ ξηρὰν ἀναλαβῶν σίεατι τραγείῳ χρῶ. Εἰ δὲ πάνυ 6  
ὑγρὰ εἴη τὰ ἔλκη προὔποθεις μότα ξηρὰ ἐπιτίθει τὸ σίεαρ μετὰ  
τῆς ἀλθαίας. Κέχρησο δὲ καὶ ταῖς ἀγωγαῖς τοῦ τριακοσίου πᾶμ- 7  
πίου κεφαλαίου.

25 κε'. Πρὸς καρκίνους πάνυ πολλὴν καὶ νομώδη διάβρωσιν ἔχον-

1. τὰς] ταῖς A. — 2. ἄλλα πολλὰ  
πάθη A marg. — 3. καταγμάτων A. —  
5. τῶν φ. A. — 8. προλελειωμένῳ ex  
em.; προλελειωμένων AF; προλελειω-  
μένα BP. Conf. Gal. Aët. — 8-9. μελ.  
καὶ τὰ ἄλλα ἐπίβαλλε BP. — Cn. 25;  
I. 12-20. Πρὸς... ἀρμόττει] BFP hæc  
repetunt post cap. 39 (p. 117, l. 19).  
— 15. ἐξυμεισίας B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>. — 16. προσ-

επιβαλῶν B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>; ἐπιβάλλον A; συνε-  
πιβαλῶν BFP. — 18. ἐρεοῦ] ἢ σχίνῳ  
BP. — Ib. λινοῦ] ἰρίῳ BP; πεισοῦ  
τοῦ δι' ἐρίου B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>. — Ib. ἢ BP. —  
19. πρὸς Φαγεδαϊνάσ. Πρὸς Φαγεδαϊνικὰ  
A. — 21. αἰγείῳ A. — 23. δὲ ἐπὶ ταῖς  
F; δὲ καὶ ἐπὶ ταῖς B P. — Cn. 26. Hoc  
caput ante cap. 40 (p. 117, l. 19) repe-  
tunt BFP.

τας. Οἷς δὲ καρμίνοις πολλῇ καὶ νομώδης ἐστὶν ἡ διάβρωσις Ξα-  
 1 μαστίον ὡς δρασηριώως βοηθεῖ τόδε. — Οἴνου ἀδριανοῦ καλοῦ ξ κ',  
 ῥοδὸς βυρσοδεψικῆς γ α', κυπαρίσσου σφαιρίων γ α', κηκίδος ὀμφακί-  
 2 τιδος ἀτρήτου γο ς', κασίας σπουδαίας γο ς'. Θλασθέντα βρέχεται  
 3 ἐπὶ ἡμέρας δ', καὶ ἔψεται μέχρι ζέση τρίτον ἢ τέταρτον. Κινεῖν δὲ 5  
 χρῆ σπάθη κυπαρισσίνη, εἶτα ταῦτα μὲν ἐκθλιφθέντα ἀναιρεῖται,  
 εἶτα ἔψεται ἕως μελίτος σύσλασιν λάσῃ, καὶ τότε ἐν ὑελῶ ἀγγεῖω  
 4 ἀποτίθεται. Ἡ χρῆσις ἀκράτου μὲν ἐπὶ τῶν νεμομένων · εἰ δὲ  
 παχύτερον εἴη ποτὲ, ἀνυγραίνειν αὐτὸ οἴνω χρῆ, μάλιστα ἐπὶ  
 5 γυναικῶν καὶ γυναικείου κόλπου. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ὀδυνῶν παρη- 10  
 γορητικὸν γάλακτι ἀνιέμενον τοῦτο, καὶ τὰς ἄλλας νομὰς ἰᾶται  
 Ξαυμαστίως.

1 κζ'. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις. — Κυπαρίσσου σφαιρίων τῶν μι-  
 κρῶν καὶ ἀπαλῶν, σιδίων ῥοιᾶς ἀνὰ γο γ', μέλανος οἴνου ὅσον  
 2 ἕξαρχεῖ. Ἐψε ἐπιβαλὼν τὸν οἴνον μέχρι παντελοῦς διαλύσεως, εἶτα 15  
 μετεράσας εἰς Ξυῖαν καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε σίεατι υἱῶ  
 παλαιῶ ὥστε ἐμπλάστρου ἔχειν πᾶχος, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀθύ-  
 νιον ἐπιτίθει, προαναθλίψας τὸ ἔντερον · ἕξωθεν δὲ τοῦ Φαρμάκου  
 3 μαλακὸν σπόγγον ἐπιτίθει. Τὰς δὲ λύσεις ποιοῦ διὰ τριῶν ἢ τεσ-  
 σάρων ἡμερῶν. 20

1 κη'. Ἀδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς. — Κηκίδας, ἄλικα, κνίδης  
 ῥίζας ἴσα ἐψήσας οἴνω πρωτεῖω σλύφοντι λείου ἕως γένηται κηρω-  
 2 τῆς πᾶχος, καὶ κατάπλαττε κατὰ τοῦ περιτοναίου, λύων διὰ ἡμε-  
 ρῶν ἐπὶ ἄς ἀποθεραπείας · ἀνάσπα δὲ καὶ προσλύπου τὴν ὀλίσθη-  
 2 σιν πρότερον. — Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.] Σταφίδων ἐκγεγιγαρισμένων 25  
 3 γ α', κυμίνου χρωάδους γο ς', νίτρου γο γ'. Ὁμοίως χρῶ · εἰ δὲ δεοί  
 διὰ τὰς ἀπὸ τῆς περισφίγγεως περιτάσεις χρίειν, κηρωτῇ σικυωνίᾳ

2. καλοῦ] καλουμένου B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>; ἰσχυ- μέχρι μελιτώδους σύσλασεως BP. — Πι.  
 ροῦ BP. — 4. Τὰ σφαιρία Θλασθέντα ὑελίω BP. — 10. γυναικῶν καὶ οἰμ.  
 B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>. — 5. ἄχρι B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>. — Ib. τὸ τρί- B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>. — 11. ἐνιέμενον B<sup>3</sup>F<sup>3</sup>P<sup>3</sup>. —  
 τον ἢ τὸ τέταρτον BB<sup>3</sup>P<sup>3</sup>P<sup>3</sup>. — 6. ἐκθλι- Cn. 27; l. 19. ποίει BP. — Cn. 28;  
 βέντα BB<sup>3</sup>P<sup>3</sup>P<sup>3</sup>; ἐκθλιφθέντα F<sup>3</sup>. — 7. l. 25. πρῶτον BP. — 27. περιστάσεις  
 ἕως..... λάσῃ] ἕως μελίτος (sic) B<sup>3</sup>P<sup>3</sup>; BFP.

μασίχην χίαν επίπατε. — Ἄδαμαντίου βρογχοκηλικόν.] Κηκί- 4  
 δαν γο α', λίθου πυρίτου Ζγ', πυρέθρου Ζβ', νίτρου Ζα', τερμιν-  
 θίνης Ζε', σιλφίου Ζα', σανδαράκης Ζε', κηροῦ γο γ', πίσσης  
 γο γ', ἄξουγγίου παλαιοῦ γο β', στυπτηρίας ὑγραῖς γο α'. Τὰ ξηρὰ 5  
 5 οἴνω ἀθαλάσσω καὶ ἐψήματι λειώσας ἐπίβαλε τὰ τηκτά. — Πρὸς  
 βρογχοκηλίας καὶ ὑγροκήλας.] Βδέλλιον πσιάλω ἀσίτου δεύσας ὡς 6  
 ἐμπλαστιάδῃ σύστασιν ἔχειν χρῶ. — Πρὸς ἐντεροκηλικούς.] Κυπα- 7  
 ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλά·  
 λειώσας ἐμπλασσε καὶ ἐπιδέσμει. Τινὲς δὲ οἴνω ἐψήσαντες πρῶτε- 8  
 10 ρον τὰ αὐτὰ ποιοῦσιν· μάλιστα δὲ ποιεῖ τοῖς διὰ ὑγρότητα σώμασι  
 χαλαροῖς· ξηραίνει γὰρ καὶ τόνον ἐντίθησιν. — Πρὸς ὑγροκήλας.]  
 Σταφίδων χωρὶς τῶν γιγάρτων Ζη', ἄμμεως Ζκ', νίτρου ἐρυ- 9  
 θροῦ Ζι', τερμινθίνης Ζη', μέλιτος παχυτέρου Ζισ'. Ἐψε τὸ μέλι 10  
 καὶ τὴν ῥητίνην ἕως ἐμπλαστιάδης γένηται, τὰ δὲ ξηρὰ χροαδῇ τῇ  
 15 σταφίδι λειοτάτῃ συλλειώσας ἐπίβαλε τὸ μέλι, ἔπειτα μαλάξας καὶ  
 ἐνώσας χρῶ, ἀναλαβῶν τὸν ὄσχεον ταινιδίω. Ἦσυχαζέτω ὁ πάσχων 11  
 μὴ λουόμενος· τὰς δὲ λύσεις παρὰ μίαν ποιοῦ, ἔπειτα σπόγγοις  
 ἀποπυρία, καὶ πάλιν νεαρὸν ἐπιτίθει.

κθ'. Ἄδαμαντίου πρὸς μελικηρίδας καὶ τὰ ὅμοια. — Κηροῦ γο β', 1  
 20 τερεβινθίνης γο β', λεπίδος χαλκοῦ γο β', νίτρου γο α', Φείου ἀπύ-  
 ρου γο α', καννάβειος ἀγρίας ῥίζης ξηρᾶς Ζλε'. εἰ δὲ μὴ, ἀριστο-  
 λοχίας στρογγύλης τὸ αὐτό· κόπρου περιστερᾶς Ζλέ', ἐλαίου  
 παλαιοῦ κα'. Ἐναφέψει τῶ ἐλαίῳ τὰς ῥίζας. 2

λ'. Ὁ κόραξ πρὸς νομάς. — Λιβάνου γο β', ἰοῦ γο δ', τερμινθί- 1  
 25 νης γο η', χαλκάνθου γο ις', κηροῦ γο η', κηκίδος γο η', ταυρείου  
 στέατος γο η', μέλιτος γο η', ἐλαίου μυρσινίνου γο η', ὄξους τὸ ἀρ-  
 κοῦν πρὸς ἐκλείωσιν. Μετὰ τὸ βληθῆναι τὰ ἄλλα ἐπεμεβάλλεται ὁ 2  
 λίβανος καὶ καταχεῖται κατὰ τοῦ κακκάβου.

1. χίαν e N; λείαν AF; λίαν BP. — γο η' post. κηκ.] γο β' BP. — 26.  
 Ib. ἐπιπάσων BFP. — 3. κηροῦ Ζγ' γο η'] γο β' B; γο α' P. — Ib. γο η'  
 AF. — 8. καὶ τὰ ἀπαλά BFP. — 15. γο β' BP. — Ib. ἐλαίου... η' e LN; om.  
 ἐπίβαλλε τῶ μέλιτι BP. — Cn. 30; l. 25. Codd. gr. — 27. ἐμβάλλεται BP.

- λα'. Πρὸς βρογχοκήλας τὸ διὰ ἀλῶν, ἐπὶ ὧν καὶ διαφορῆσαι  
 1 χρή'. — Ἄλῶν κοινῶν πεφρυγμένων χ α', ἢ τέφρας παρσιῶν χ α',  
 2 ψιμμιθίου χ α', ἐλαίου παλαιοῦ χ α'. Ἐψε ἕως ἀμολύντου.
- 1 λβ'. Πρὸς φλεγμονὰς ἕδρας. — Ὠλοῦ ἐπιτοῦ λέκιθος, ὀπίου ὀβο-  
 λὸς, κρόκου ὀβολὸς, μέλιτος τὸ ἀρκοῦν. 5
- 1 λγ'. Ἐντατικόν. — Σατυρίου λβ', εὐζώμου σπέρματος λδ', πυρέ-  
 θρου λδ', κάχρυος λγ', αἰδοίου ἐλαφείου λβ', σκίγκου οὐράς λβ',  
 εὐφορβίου λ α', τερμινθίνης γο α', κηροῦ λδ', ᾧὰ σίρουθῶν τρα-  
 γλιτῶν γ', ἀσκαλαβῶτας τρεῖς, ἐλαίου δαδίνου ἢ ἱρίνου τὸ ἀρκοῦν.
- 2 Βρέχονται ζῶντες ἐν ὄξει οἱ ἀσκαλαβῶται ἕως ἡμερῶν μ' τεθέντος 10  
 τοῦ ἀγγείου ἐν κοπρίᾳ καὶ χωσθέντος.
- 1 λδ'. Καταγματική. — Πίσσης βρυττίας χ α' γο δ', λιθαργύρου χ α'  
 γο δ', λιβάνου γο η', τερμινθίνης γο η', στέατος ταυρείου χ α' γο δ',  
 χαλβάνης γο α', ὑποπάνακος γο α', κηροῦ γο δ', ἐλαίου παλαιοῦ  
 2 χ α', ὄξους γο ε'. — Πρὸς ἀπαλόχρωτας καὶ δυσελκείς ἐκ τοῦ τε- 15  
 3 τάρτου τῶν κατὰ γένος πρὸς τῷ τέλει.] Κηροῦ χ α', ῥοδίνου χ α',  
 ψιμμιθίου γο η', Φείου ἀπύρου γο β', ἀλὸς ἀμμωνιακοῦ γο δ', λε-  
 πίδος κυπρίας γο β', λιβανωτοῦ γο α', σχισίῃς γο α', ἰοῦ γο α',  
 4 σιδίων γο α', ἀσβέστου γο α'. — Ἄλλο.] Ἄντι μὲν ἰοῦ ἔχον Φείου  
 τὸ διπλάσιον, ὁμοίως δὲ καὶ λεπίδος τὸ ἥμισυ. 20
- 1 λε'. Πρὸς Φαγέδαιναν. — Ψιμμιθίου γο η', Φείου ἀπύρου γο β',  
 λεπίδος γο α', ἰοῦ γο α', λιβάνου γο α', σιδίων γο α', ἀλὸς ἀμμω-  
 νιακοῦ γο β', στυπληρίας σχισίῃς γο α', ἀσβέστου γο α', κηροῦ χ α',  
 2 ῥοδίνου χ α'. Τὸν κηρὸν καὶ τὸ ῥόδινον τήξας ψύξον, τὰ λοιπὰ  
 λείου, τὴν δὲ κηρωτὴν ζέσας πρὸςβαλλε, καὶ πάλιν ἐπιμελῶς λείου. 25
- 3 Ἐν τῇ χρήσει πλάτυσμα ποιοῦ ἴσον τῇ ἐλκώσει, ἐπιτίθει δὲ

Сн. 31; 1. 1. καὶ ἐφ' ὧν διαφορῆσαι γο β' BP. — Ib. Φ. ἀπ. γο β' N; om.  
 BP. — Сн. 33; 1. 6. λβ'] γο η' BP. ABFP Gal. — Ib. ἀλὸς om. A. — 18.  
 — 9. δαφνίνου BP. — Ib. τὸ ἀρκοῦν λιβάνου A. — Сн. 35; 1. 22. σιδ. γο β'  
 Paul.; om. Codd. — Сн. 34; 1. 13. λι- BP. — 23. γο α' BP. — Ib. στυπλ.  
 βάνου γο δ' A. — 15-16. ἐκ... τέλει post γο β' BP. — 25. κηρωτὴν] ῥητινν A.  
 φαγέδαιναν (1. 21) Codd. gr. et lat. — — Ib. πρὸςβαλλε BFP. — 26. δέ] καὶ  
 16. ῥοδ. χ α' om. BFP. — 17. γο η'] BFP.

ἐπάνω σπόγγον ἐξ ὕδατος ψυχροῦ, καὶ ἐπίδει ἐπιτεταμένως ἀλλάσ-  
σων τὸ φάρμακον.

- λς'. Ἀδαμαντίου πρὸς φαγεδαίνας καὶ παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα.  
— Βολβοῦ σκίλλης ἐνὸς τὸ ἀπαλάτατον εἰς ἐλαίου ξ' α' βαλῶν ἔψε 1  
5 ἕως ἀποτριτωθῆ, καὶ τῷ ἐλαίῳ χρῶ περιχρίαν ἄπερῶ τὸ ἔλκος  
χωρὶς τοῦ διαμοτῶσαι. Τὸ αὐτὸ καθαιρεῖ, σαρκοῖ, ἀπουλοῖ, τὸ δὲ 2  
μεῖζον, οὐδὲ μῦα ἐπικαθέζεται τῷ ἔλκει, τούτου ἐπιχρισθέντος. —  
Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ πρὸς φαγεδαϊνὰ ἔλκη.] Σταφυλίνου φύλλα λεῖα 3  
ἐπιτίθει μετὰ μέλιτος, κάλλιον μὲν εἰ ἀγρίου· εἰ δὲ μῆ, ἡμέρου. —  
10 Ἄλλο πρὸς πάντα τὰ κακοήθη ἔλκη καὶ φαγεδαϊνὰ.] Ὀποῦ κυρη- 4  
ναϊκοῦ, ὄνυχος ὄνου κεκαυμένου, καρκίνων ποταμίων κεκαυμένων  
ἀνὰ γο α', μολίβδου κεκαυμένου, καδμείας, λιβάνου ἀνὰ γο S". Τὸν 5  
μὲν οὖν ὄνυχα λείου γάλακτι ὀνειῶ, τοὺς δὲ καρκίνους ὕδατι, τὸν  
δὲ μόλιβδον καὶ τὴν καδμείαν λείου μετὰ ὄξυρρόδινου ἰδίᾳ, εἶτα  
15 λειωθέντα ἐπιβάλλων τὸν ὀπὸν καὶ τὸν λίβανον μετὰ μωρσινίνου ἐλαίου  
ὀλίγου μίξας ὁμοῦ πάντα καὶ ποιήσας ὡς ἀνακόλλημα, καταβρέχων  
ὀθόνιον ἐπιτίθει, καὶ ξηραίνόμενον ἀλλάσσει συνεχῶς μολυνόμενον  
μόνον τοῖς ἰχῶρσιν. — Πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ  
χρόνια καὶ σηπεδονώδη καὶ πλαδαρά.] Δημνία σφραγίς τὰ τοιαῦτα 6  
20 ἔλκη ὠφελεῖ μεγάλως προσκομιζομένη κατὰ σύστασιν πηλώδη,  
ἀλλὰ εἰ μὲν εἴη τὸ ἔλκος δυσῶδες καὶ πᾶνυ πλαδαρὸν καὶ ῥυπαρὸν,  
ἄνιε αὐτὴν ὄξει δριμυτάτῳ· εἰ δὲ μῆ, διὰ οἴνου, ἢ ὕδατος, ἢ ὄξυ-  
κράτου, ἢ ὄξυμέλιτος, ἢ μελικράτου, ἢ ὅπως ἀν' ὑποφαίνῃ τὸ πρόσ-  
φορον τῆς χρήσεως. — Πρὸς ἔλκη καρκινώδη καὶ κακοήθη, καὶ  
25 πρὸς τὰς ἐν αἰδαίοις καὶ ὄρχεσι καὶ ἔδρα καὶ μαστοῖς φλεγμονὰς,  
εἶτι δὲ ῥαγάδας, σιολίδας, ἀναξέσεις ἔδρας.] Ἐν μολιβδίνῳ θυσία καὶ 7  
δοίδυκι μολιβδίνῳ τρίβων ποιεῖ γλοιῶδες, τρίβε δὲ ἢ ῥόδινον, ἢ

1. ἐπιδέσκει A; om. BP. — 2. τὸ φάρμακον ex em.; τοῦ φαρμάκου A; τῷ φαρμάκῳ BFP. — Cn. 36; l. 5. ἕως ἀν A. — 6. καθαίρει Codd. — Πη. ἐπουλοῖ ABP. — 9. εἰ δὲ μῆ γε BP. — 12. μ. κεκ. LN; μ. κεκ., σχίνου Codd. gr. —

13. οὖν om. A. — 15. ἐπιβαλῶν F; ἐπι-  
βαλοῦ P; ἐπιβαλλοῦ B. — 16. ἀνακόλλ.  
LN; ἀνάκομμα AF; ἀνάκομα BP. — 22.  
ἄνιε] ῥάνεις BP. — 23. ἀποφαίνοι A. —  
27-p. 115, l. 1. τρίβε σὺν ῥοδίνῳ ἢ ὁμ-  
φαίνῳ ἐλαίῳ BP.

ἔλαιον ὑμφάκινον, ἢ χυλὸν ἀειζάου, ἢ κοτυληδόνος, ἢ Φριδακίνης,  
 8 ἢ ψυλλίου, ἢ ὑμφακος σίαφυλῆς, καὶ περιήριε. Κενταύριον τὸ μι-  
 κρὸν πρὸς φάτον καταπλασσόμενον τὰ δυσπεύλωτα ἐπούλοι, καὶ  
 9 τὰ κακοῖθη τῶν ἐλκῶν ἰᾶται. — Πρὸς κάθυγρα ἔλκη.] Κυπα-  
 ρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλά 5  
 τὰς ὑγρότητας τῶν πωλαδαρῶν ἐλκῶν καὶ σηπεδονωδῶν ἀλύπως καὶ  
 ἀσφαλῶς ἐκθόσκειται καταπλασσόμενα ἢ κατὰ ἑαυτὰ ἢ οἴνω ἀποζεν-  
 10 νύμενα. Κέχρησο δὲ καὶ τῇ εἰρημένῃ κατὰ τὸ κέ' καὶ κς' κεφά-  
 11 λαιον ἀγωγῇ. — Πρὸς τὰ κάθυγρα ἔλκη.] Κυπέρου ρίζαι τὰ διὰ  
 12 ὑγρότητα δυσπεύλωτα Φαυμασίως ὠφελοῦσιν. Κολοκύνθης ξηρᾶς 10  
 κεκαυμένης ἢ τέφρα τοῖς μὴ φλεγμαίνουσι μὲν, καθύγρασι δὲ καὶ  
 13 σηπομένοις ἀρμόζει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐν πύσθῃ αἰδοίου. Τὸ δὲ  
 αὐτὸ ποιεῖ καὶ ἀνήθου ρίζης ἢ τέφρα. — Πρὸς ἔλκη κακοῖθη καὶ  
 14 ρευματιζόμενα καὶ σηπεδονώδη.] Ἀρνόγλωσσον κατάπλασσε χλω-  
 15 ρὸν ἢ κόψας ξηρὸν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ αὐτά.] Ἰσάτις ἢ με- 15  
 ρος δραστικῶς ἀνθίσταται τοῖς τοιοῦτοις ἐλκεσι σηπομένοις καὶ  
 16 ἀναδιβρωσκομένοις. Εἰ δὲ ἰσχυροτέρα φαίνοιτο ἢ ἰσάτις τῆς τοῦ  
 κάμνοντος ἕξεως, μιγνύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς ἢ ἄρτου, ἢ κρί-  
 θινου, ἢ πύρινον ἄλευρον, ἢ ἄλφιτα. — Πρὸς τὰ χειρώνεια ἔλκη.]  
 17-18 Λεπίδος χαλκοῦ Ζ', κηροῦ Ζ', στυπτηρίας σχιστῆς Ζβ'. Τὸν 20  
 κηρὸν Φερμάνας καὶ μαλάξας, ἀνάμιξον τὰ ξηρὰ καὶ ἀνάλαβε λειό-  
 τατα, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει. — Πρὸς ἔλκη Φηριώδη.]  
 19-20 Σίδιον καύσας λείον ἐπίπασσε, ἢ αὐτὸ λειώσας ἐπίπασσε. Ἡ στυ-  
 πτηρίαν σχιστῆν κεκαυμένην λείαν ἐπίπασσε. — Ἄλλο πρὸς τὰ  
 21-22 αὐτά.] Ἰσώπου Ζδ', σίαφίδων Ζδ', νίτρου Ζβ'. Λεῖα ποιήσας ἐπί- 25  
 23 παττε προῦποχρίσας μελιτι τὸ ἐλκος. — Πρὸς ἔλκη σηπεδονώδη  
 καὶ νεμόμενα χαλκίτις, ἀρσενικὸν, τίτανος, ἢ κατὰ ἑαυτὰ, ἢ ἅμα  
 24 ἐπιπασσόμενα ποιεῖ. — Ἡ πρᾶσιον ἐφθὸν γενόμενον ἐν οἴνω κατὰ

2. Καὶ κενταύριον Α. — 4. Ἄλλο πρὸς ἢ ante κρίθινον om. Α F. — 19. ἄλ. καὶ  
 Α. — Ib. τὰ κάθυγρα ΑΒΡ. — 7. αὐτά ἄλφιτα ΒΡ. — 22-23. Πρὸς.... λειώσας  
 Α. — 9. Ἄλλο πρὸς Α. — Ib. τὰ om. Α. ἐπίπασσε om. Β F Ρ. — 25. σίαφίδος  
 — Ib. αὶ ρίζαι Α. — 13. ἢ om. Α. — 18. Β F Ρ.

πλασσε, ἢ ὄροβον λεῖτον μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει, ἢ ἐλαίας φύλλοις  
 ἀπαλοῖς ἐφθοῖς ἐν οἴνῳ λειώσας ὡσαύτως χρῶ· κατάντλει δὲ ὕδατι  
 Θαλαττίῳ Φερμῶ. — Πρὸς σκώληκας τοὺς ἐν ἔλκεσι τοῖς σηπεδο-  
 νάδεσι γινομένους.] Χυλὸν καλαμίνθης ἔγχει, ἢ αὐτὴν τὴν καλα- 25  
 5 μίνθην χλωρὰν λειώσας κατάπλασσε. — Πρὸς χρονίας καὶ δυσσαρ- 26  
 κώτους καὶ συριγγώδεις κοιλότητας ἐλκῶν ἐκ ρευμάτων ὁσίρειων ἰσιᾶ  
 καύσας λειώσας ἐπίπαττε. Πευκεδάνου ρίζα ἐπιπάττεται ξηρὰ γενο- 27  
 μένη χροιάδης· αὐτὴ γὰρ ἐκκαθαίρει καὶ σαρκῶ καὶ ἐπουλοῖ. — Πρὸς  
 ἐλκη πωλαδαρά.] Ἐρία κεκαυμένα λεῖα ἐπιπαττόμενα τὰς πωλαδαράς 28  
 10 σάρκας ἐπὶ τῶν ἐλκῶν ἀποτήκει τάχιστα. Πλατάνου φλοῖος καυθεὶς 29  
 καὶ λεῖτος ἐπιπαττόμενος τὰ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἐλκη πωλαδαρά καὶ  
 ῥυπαρά ἰᾶται. — Πρὸς ἐλκη δυσεπούλωτα.] Ἄλγη τὰ δυσεπούλωτα 30  
 τῶν ἐλκῶν ἰᾶται τὰ κατὰ ἔδραν καὶ αἰδοῖον μάλιστα, ὠφελεῖ δὲ καὶ  
 τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. — Πρὸς ἐλκη παλαιά.] Τὰ 31  
 15 παλαιὰ ἐλκη ἰᾶται κηρὸς ἐν ἡλίῳ μαλαχθεὶς καὶ ἀναλαβῶν λεπίδα  
 χαλκοῦ χροιάδης ὡς ἐνὶ μάλιστα πωλείσῃν, ἢ χρυσοκόλλαν. Δεῖ δὲ 32  
 εἰς ὀθύνην ἐμπλάσσουντα τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν συνεχῶς.

λζ'. Πρὸς στίγματα καὶ οὐλὰς. — Κηκίδος ὁμφακίτιδος, μελαντη- 1  
 ρίας, ἔτι δὲ καὶ σιδίων ροιᾶς χυλίζοντας παραχεῖν ἀμπελοπράσων 1  
 20 χλωρῶν χυλὸν, ἕως ἂν ἀπαλωτάτης κηρωτῆς σχῆ πάχος, ἐκνιτρώ-  
 σαντας δὲ καὶ ἀποσμηξάντας τὸ πρόσωπον, ἢ καὶ ᾧ τιμι τοῦ σώ-  
 ματος μέρει ἐγγραφόμενα ταυτί μοι τὰ στίγματα. — Σεύτλου 2  
 ἀφεψήματι νίτρῳ τε ὑπὶ ᾧ καὶ ὀροβίνῳ σμηγματι ἀπορρύπτεται·  
 ἢν δὲ τῷ μέλανι τῷδε ᾧ στίζονται ἄνθος χαλκοῦ μίξις τις, αἰεὶ διαρ-  
 25 κέσει· ἐξαλείψεις δὲ τὰ στίγματα καὶ τὰς οὐλὰς ἐκνιτρώσας τὸν  
 τόπον. Καταπλάσσων τὰ στίγματα ἐπὶ ἡμέρας πέντε ῥητίνῃ, τῇ 3  
 δὲ ἐξῆς ἐκλύσας, βελόναις κατακένησον σιγμαιῖς πυκνοτάταις ὡς

14. Τὰ ἐλκη τὰ παλαιά A. — Cii. 37; — Ib. ἐγγραφόμενα ex em.; ἐγγραφομένον  
 l. 19. ἔτι δὲ οἴν. A. — Ib. καὶ om. ABP. ABFP. — 24. ᾧ στίζονται ex em.; ἐν  
 — Ib. χυλίζοντα ABP. — Ib. παρα- ᾧ στίζονται A; ἐνωτίζονται BP; ἐνωτί-  
 σχεῖν Codd. — 21. ᾧ τιμι ex em.; ὅ τι ζονται F. — 25. δὲ om. BP. — 26. Καὶ  
 Codd. — 22. μέρει ex em.; μέρος Codd. καταπλάσσων A.

ἀμύξαι συμμέτρως τοὺς τόπους· ἀμύξας δὲ τὸ αἷμα τρίψου, καὶ δια-  
 λιπῶν ὅσον ἡμιάριον, εἶτα σπογγίσας ἐντίθει τὸ φάρμακον ἐπὶ ἐκά-  
 στου τῶν σιγμάτων· τῇ τριταίᾳ δὲ πάλιν αὐτὸ λύσας τῶν ἐπιδέ-  
 4 σμων ἐλευθέρου. Διὰ μὲν οὖν τὴν τοῦ φαρμάκου χρῆσιν μελανία  
 τις ὀλιγοχρόνιος ἐπιγενήσεται, οὔτε δὲ ἔλκος, οὔτε οὐλή τις, καὶ 5  
 5 τὸ μελανθὲν ἀφανισθήσεται ἐν οὐδὲ ὄλαις ἡμέραις εἴκοσιν. Τὴν  
 δὲ τοῦ φαρμάκου σύνθεσιν οὕτω ποίει· κηροῦ, νίτρου, ἀφρονίτρου,  
 ἀσβέστου κονίας, λιβανωτοῦ ἴσα τρίψας ἐπίχει μέλιτος ἐνὸς τῶν  
 προειρημένων τὸ διπλάσιον, δηλαδὴ συντηκομένου τοῦδε τῶ κηρῶ.  
 1 λη'. Πρὸς ἔνυχας ψαρῶδεις. — Ἰξοῦ δρυῖνου γο β', τηλίνου ἀλεύ- 10  
 ρου γο β', φαφίας χυλοῦ γο β', καθαρίδων γο α', σανδαράκης γο β',  
 ὄξους τὸ ἀρκοῦν.

λθ'. Ἡ διὰ ἀλῶν ποιοῦσα πρὸς ἀποσιήματα, χοιράδας, καὶ πᾶν-  
 1 τα ὅσα σιδήρου χρῆζει. — Ἄλατος ἀμμωνιακοῦ, μολιβδαίνης, ἐλαίου,  
 κονίας κληματίνης σιακτῆς ἀνὰ κ' α', περιστερῶν κόπρου γο γ'. 15  
 2 Βαλὼν εἰς θυίαν τὸ ἄλας καὶ τὴν κονίαν λείου, ἕως ἂν λυθῇ τὸ ἄλας,  
 εἶτα ἐπίβαλλε μολιβδαίναν, ἔλαιον καὶ τὴν κόπρου καὶ συλλειώσας  
 παντελῶς ἕως γλοιοῦ γένηται πάχος, καὶ βαλὼν εἰς κάκκαβον ἔψε  
 μαλθακῶ πυρὶ ἕως ἀμόλυκτον γένηται, καὶ ἀναλαβὼν χρῶ.

μ'. Κηρωτὰ καὶ ἐμβροχαί. — Κηρωτὴ ποιοῦσα πρὸς παρω- 20  
 1 τίδας καὶ φύματα πάντα καὶ δοθιῆνας. Ἐλαίου, κηροῦ, σάπωνος,  
 2 σιακτῆς, νίτρου ἀνὰ κ' α'. Τῆκε τὸν κηρὸν ἐν τῶ ἐλαίῳ· λελειώσθω  
 δὲ ὁ σάπων μετὰ τῆς σιακτῆς ἐν θυίᾳ, εἶτα τὸ νίτρον εἰς τὴν  
 θυίαν βαλέσθω, καὶ τὰ ἐν τῇ θυίᾳ βαλὼν εἰς κακκάβην ἐπιτίθει  
 ταύτην. 25

1 μα'. Πρὸς βουβωνοκηλικούς. — Ταυροκόλλης, σιδίω ἀνὰ λ' α',  
 2 λιβάνου, ὑποκισλίδος χυλοῦ ἀνὰ γο α'. Ἀναλάμβανε γλυκεῖ.

1 μβ'. Κηρωτὴ ἄλλη διὰ τεσσάρων. — Κηροῦ, ταυρείου, φρυκτῆς,

1. ἀμυδρῶς Α. — Ib. δέ om. BP. I. 16. ἐστὼν BP. — Cn. 40; I. 20. Κη-  
 — 2-3. ἐκάστω BFP. — 3-4. ἐπιθε- ρωτὴ om. BP. — Ib. ἐνεργούσα BP. —  
 σμάτων BP. — 5. γενήσεται Α. — Ib. 24. βαλλέσθω ABP. — Cn. 41; I. 26.  
 ράκος Α. — 9. τούτου Α. — Cn. 39; βουβωνοκήλιας Α.

ἀξουγγίου ἴσα. — Ὁ ἀζανίτης.] Κηροῦ, πιτυίνης, οἰσύπου, χοι- 2  
ρείου στέατος, Φρυκτῆς ἀνὰ λ' α', ταυρείου γο ς', πείσσης γο ς'.

μγ'. Χαλαστικόν. — Κηροῦ, Φρυκτῆς, πιτυίνης, στέατος χοιρείου 1  
ἀνὰ λ' α', πείσσης, οἰσύπου, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο γ'.

5 μδ'. Ὑποχονδριακὴ ἀνηθίνη. — Ἐλαίου λ' β', Φαλάσσης λ' α', 1  
ἀνήθου γο ς', σκίλλης γο δ', στέατος προσφάτου λ' α', κηροῦ λ' α'.

με'. Ἐπὶ καυσουμένων. — Ἐπὶ δὲ καυσουμένων καὶ ἐπὶ κα- 1  
ταγμάτων ὕδατος ποτίμου ἀντὶ ἄλμης καὶ ἀγχούσης.

μς'. Πρὸς ἐρυσιπέλατα ἐπίχριστον. — Ψιμμιθίου λ' η', Φείου 1  
10 ἀπύρου λ' β', ὀπίου λ' δ', ἕξους τὸ ἀρκοῦν.

μζ'. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς. — Ναρδίνου μύρου γο η', ἱρίνου γο η', 1  
ὀποβαλάμου γο β', σιακτῆς γο β', κεδρίας λακωνικῆς γο β'.

μη'. Ἄλλη ἐπὶ κρουσμάτων καὶ πλεγῶν ὥστε ἀφλέγματα μει-  
ναι. — Ἐλαίου μέρη δ', ἕξους μέρος ἓν, ξύλα ἀνήθου δέσμη, ὥστε 1  
15 κινεῖν ἐψόμενον ἐν Φερμοσποδιᾷ ἕως ἀφειψηθῆ τὸ ἕξος, εἶτα ἐπί-  
βαλλε κηροῦ ἕως γλοιῶδες γένηται.

μθ'. Πρὸς καρδιακούς. — Κηρὸν τήξας μετὰ οἰνανθίνου πρόσβαλε 1  
ροῦν συριακὸν καὶ χριε ὄλον.

ν'. Πρὸς ποδαγρικούς. — Παλαιότατον ἔλαιον ἔψε ἕως οὔ σύστα- 1  
20 σιν λάβῃ ἐμπλαστώδη, καὶ ἐπιπάσας λειότατον νίτρον, καὶ ἀναλαβὰν  
χρῶ ἐμπλάσας εἰς ὀθόνην.

να'. Ἡ χεὶρ τὸ κηρώτιον. — Κηροῦ γο ε', ταυρείου γο δ', βου- 1  
τύρου γο γ', οἰσύπου γο β', τερμυθίνης γο α'. Τῆκε. 2

νε'. Ἐπιβροχὴ κεφαλῆς, ἢ ἐχρήσαμεθα. Ἰρίνου γο ε', ναρδίνου 1  
25 γο δ', ὀποβαλάμου γο β', δαφνίνου γο β', σιακτῆς γο β'.

νγ'. Πρὸς ἐρπησιὰ ἐλκη καὶ ἐρυσίπελας. — Ἡδυόσμου, Φείου, 1

Cu. 44; l. 6. σκ. γο α' BP. — Cu. 46; l. 9. λ' η'] γο β' BP. — Cu. 47; l. 11. Ἐμβροχαί Α. — Cu. 48; l. 13. ὥστε] εἰς τό BP. — 14. ξυλανθίνου Α. — 14-15. ὡς κινεῖν Α. — 15-16. ἐπίβαλε ABP. — 16. ὡς Codd. — Cu. 49; l. 17.

οἰνάνθης Α. — Ib. πρόσβαλλε BP. — Cu. 50; l. 19. ποδαγρούς BFP. — 21. ὀθόνιον BP. — Cu. 51; l. 23. οἰσύπου c LN qui habent γγορι ceteros; ὑσώπου F; ὑσώ-  
που ABP. — Cu. 52; l. 24. νάρδου BFP.

2 ψιμμιθίου, ἀκακίας ἴσα. Γλυκεῖ ἀναλάμβανε · ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ὄξει  
3 χρῶ. Τοῦτο ἐσκεύασα πολλάκις.

1 νδ'. Πρὸς ἀχῶρας. — Λιθαργύρου ζ', ἀσβέστου ζ', ὄξους  
2 κο. α'. Ἐκλειώσας τῷ ὄξει ἐπιμελῶς ἐπίβαλλε γο α' ἐλαίου καὶ  
ἀναλαβῶν χρῶ. 5

1 νε'. Χρῆσμα πρὸς νευρικὰς συμπαθείας. — Ἐλαίου τηλίνου χ β',  
κηροῦ γο δ', τερμινθίνης γο γ', οἰσύπου γο γ'.

1 νς'. Μάλαγμα Μνασέου. — Ἐλαίου χ α', κηροῦ χ α', λιθαργύ-  
ρου χ γ', στέατος υἰείου χ α', Φρυκτῆς γο ς'.

νζ'. Τὸ Ἄμυθάνος πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων διατάσεις· λύει 10  
πᾶσαν σιληρίαν, ποιεῖ καὶ πρὸς τὰ δυσκίνητα τῶν ἄρθρων. —  
1 Ἄμμωνιακοῦ θυμιάματος γο λς', κηροῦ γο λς', τερμινθίνης, βδελ-  
λίου, χαλβάνης ἀνά γο η', λιβάνου, σμύρνης, κυπρίνου ἀνά γο δ'.  
2 Βρέχεται σμύρνα, λιβανωτὸς, βδέλλιον οἴνω, τὸ δὲ ἀμμωνιακὸν  
ὄξει διαλύεται, πάντα δὲ κόπτεται τοῦ ὑπέρου χριομένου τῷ κυπρίνω 15  
μέχρι παντελοῦς διαλύσεως.

1 νη'. Τὸ διὰ σπερμάτων πρὸς τὰ ἐντὸς πάντα. — Ἄμμωνια-  
κοῦ ζν', κηροῦ ζν', τερμινθίνης ζν', τήλεως, πᾶνακος, ἴρεως,  
νίτρου, στέατος ταυρείου τεθεραπευμένου ἀνά ζκ', μέλιτος ζη' δ",  
ὄξους κο. α', κυπρίνου ὀλίγον. 20

1 νθ'. Τὸ διὰ πλισάνης. — Τήλεως, λινοσπέρμου, πλισάνης ἀνά  
2 κο. α', μελιλάτου γο β', ἀναδενδρομαλάχης ἐξίσκου χ β'. Τούτων  
ἐψηθέντων ἐν ὕδατι ἀπὸ τοῦ χυλοῦ χ γ', ἐλαίου παλαιοῦ χ γ', πάλιν  
ἔψε ἕως λειφθῆ τὸ ἔλαιον, καὶ πρόσβαλε τῷ ἐλαίῳ ταυρείου γο ς',  
Φρυκτῆς γο ς', κηροῦ χ δ' δ", χαλβάνης γο α'. 25

1 ξ'. Ληξιπύρετον. — Κηροῦ γο ς', στέατος ταυρείου νεαροῦ γο ς',  
2 ῥοδίνου γο ιβ', λινοσπέρμου χυλοῦ ὅσον ἂν ἐπιδέχεται. Τὰ τηκτά

Ch. 54; l. 4. ἐπίβαλε A; ἐπιβαλῶν B, om. Codd. — Ch. 59; l. 22. ἐξίσκου] idque post ἐλ.; P eodem loco ἐπιβάλλον. ἢ ἀλθέα F marg. — Ib. χ β' e N; om. — Ch. 57; l. 10. διατάσεις LN Gal.; Codd. gr. — 23. ἐψηθεισῶν Codd. — διαθέσεις Codd. gr. — 11. καὶ τὰ πρὸς τὰ 24. πρόσβαλλε BP. — 25. χ δ' δ" ] γο β' BFP. — 13. γο η' ] γο β' A. — Ch. 58; BP. — Ch. 60; l. 26. ν. γο ς' ] ν. γο γ' l. 18. κ. ζν', τερ. ζν' Gal. sec. gen.; BP. — 27. τηκτά Codd.

τῆκε καὶ κατέρρα καὶ κίνει τῆ χειρὶ, καὶ ἐπίβαλε κατὰ βραχὺ τοῦ  
 χυλοῦ, τὸν δὲ χυλὸν οὕτω ποίει. Τὸ λιγύσπερμον πλῦνε ἐπιμελῶς, 3  
 καὶ λαβῶν ὕδατος ξ γ' εἰς μίαν λινοσπέρμου ζέσον δις, καὶ οὕτω  
 χρῶ. Ποιεῖ πρὸς καυσουμένους, ἔτι τε καὶ διψῶδεις ὄντας καὶ 4  
 5 πρὸς φλεγμονὰς ἥπατος καὶ σπληνός.

Ξα'. Μάλαγμα τὸ διὰ τήλεως. — Κηροῦ γο η', τερμινθίνης γο ζ', 1  
 οἰσύπου γο δ', τηλίνου ἀλεύρου χ α' γο δ', ἐνίοτε δὲ καὶ φρυκτῆς  
 χ α'.

Ξβ'. Ἐπίθεμα στομάχου πολύχρηστον. — Κηροῦ χ α', ναρδί- 1  
 10 νου χ α', ἀλῆης, μασίχης, ἀψιθίου ἀνὰ γο δ', κασίας, σίύρακος,  
 σχοίνου ἀνὰ γο γ'.

Ξγ'. Ἡ τοῦ κουρέως πρὸς σπληνικούς, ἥπατικούς, ἰσχιαδικούς.  
 — Πίσσης ξηρᾶς χ δ', κηροῦ, πιτυίνης, ἀμμωνιακοῦ, δαφνίδων, 1  
 σίεατος ταυρείου ἀνὰ χ β', νίτρου ἐρυθροῦ χ β', ἀλεύρου τηλίνου  
 15 ξ α', χαμαιλέοντος μέλανος τῆς ρίζης λειοτάτης ξ α', κυμίνου λειο-  
 τάτου ξ α' δ'.

Ξδ'. Τὸ διὰ ψιχῶν πρὸς πᾶσαν σκληρίαν. — Χυλοῦ λινοσπέρ- 1  
 μου, τήλεως, ἀλθαίας χ α', τερμινθίνης χ α', λιθαργύρου χ β', ψι-  
 χῶν χ γ', φρυκτῆς χ β', ἐλαίου χ α', ἴρεως, ἰοῦ, ἀριστολογίας  
 20 σίρογγύλης ἀνὰ γο β', μελιλώτου, μάννης, ἀλῆς ἄνθους ἀνὰ γο γ'.

Ξε'. Ἡ διὰ φοινίκων. — Τήλεως, λινοσπέρμου ἀνὰ χ α', μελι- 1  
 λώτου, χαμαιμήλου ἀνα γο γ', φοινίκων χ β', οἴνου εὐώδους ξ η',  
 ὕδατος χ α', ἄρτου καθαροῦ χ β', λιθαργύρου χ β', ψιμμιθίου χ β',  
 ἐλαίου χ ε', κηροῦ χ α', κολοφωνίας χ α', τερμινθίνης χ α'. Ἐψε ἕως 2  
 25 ἀμολύντου.

Ξς'. Ἐπίθεμα στομαχικοῖς, ἥπατικοῖς καὶ πρὸς τὰς τῶν ὑποχον-  
 δρίων φλεγμονὰς καὶ πρὸς πᾶσαν νευρικὴν συμπίθειαν. — Κηροῦ 1

1. κατέρρα] τάρραττε B P. — 3. ὕδατι  
 Codd. Ch. 61; l. 6. γο η'] γο β' B P. —  
 7. οἰσάπου F. — Ch. 62; l. 9. στομαχικόν  
 A; ἐν τῷ στομάχῳ B P. — 9-10 νάρδου  
 B F P. — 10. γο δ'] γο α' A. — Ch. 63;  
 13. γο δ' B P. — 14. ἀνὰ γο β' B P. —

l. νίτρου ἐρυθροῦ γο α' B P. — 15. ξ γ'  
 B P. — Ch. 64; l. 18. λιθαργύρου χ α'  
 B P. — 18-19. ψιχῶν χ ζ' B P. — 20.  
 ἄνθος Codd. — Ch. 65; l. 22. ξ β' B P. —  
 24. καλιφωνίας χ β' B P. — Ch. 66; l. 26.  
 πρὸς τῶν F.

Λρ', ἀμμωνιακοῦ Λρ', μελιλώτου Λιβ', κρόκου Λιβ', σμύρνης Λιβ',  
ελαίου κυπρίνου χ α'.

Ξζ'. Ἄλλο βασιλικὸν ἐπιγραφόμενον· ποιεῖ πρὸς τὰς εἰρημένας  
1 διαθέσεις καὶ πᾶσαν νευρικὴν συμπτώθειαν. — Κηροῦ μναῖ τρεῖς, ἀμ-  
μωνιακοῦ μναῖ δύο, ῥητίνης Φρυκτιῆς μναῖ α', μελιλώτου μνας ἡμισυ, 5  
προπόλεως, σμύρνης, σίυρακος, νάρδου κελτικῆς, κυπέρου ἰνδικῆς,  
ἴρεως ἰλλυρικῆς, καρδαμώμου, πάνακος ἀνὰ Λκε', κρόκου Λκ', κα-  
σίας, μασίλης χίας, ὑποβαλσάμου, ἀμώμου, σχοίνου ἀνθους ἀνὰ  
Λις', οἴνου ἰταλικοῦ εὐάδου ὕσον ἐξαρκεῖ, ναρδίνου ἀσιανοῦ ἀρω-  
2 ματικοῦ χ α'. Τὰ Ξηρά Φυράσας οἴνω σκεύαζε κατὰ τρόπον. 10

Ξη'. Κυφοειδῆς πρὸς ἥπατικοὺς καὶ πρὸς τὰ ἐν Ξάρακι πάντα.  
1 — Σταφίδων σαρκὸς Λκε'· οἱ δὲ Λρ'· κρόκου Λα'· οἱ δὲ τριώβολον·  
καλάμου Λβ', βδελλίου Λβ', κινναμώμου τριώβολον, κασίας τριώ-  
βολον, νάρδου τριώβολον, σχοίνου Λβ', σμύρνης Λδ', τερμινθίνης  
Λδ'· οἱ δὲ Λις'· ἀσπαλάθου ῥινήματος ὀβολοὺς ιβ', μέλιτος Λις', 15  
2 οἴνου τὸ ἀρκοῦν. Δύναται δὲ καὶ Ξυμιάσθαι τὸ Φάρμακον.

Ξθ'. Τὸ διὰ τῆς οἰνάνθης ἐπίθεμα πρακτικῶς ἐνεργοῦν πρὸς τὰς  
1 τοῦ σιωμαχοῦ ἀνορεξίας καὶ καῦμα καὶ ἐκλυσιν. — Οἰνάνθης Ξηρᾶς,  
κηκίδος, ἀκακίας, ῥόδων Ξηρῶν, ὀμφακίου, στυπτήριας σίρογγύλης,  
ἀλόης ἀνὰ γο β', ελαίου μυρσινίου, κηροῦ, πίσσης ἀνὰ χ α', ῥόδου 20  
2 συριακῆς γο δ'. Οἴνω ἀμυναίῳ κατάρραινε τὰ Ξηρά.

ο'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ πρὸς Φλεγμονὰς τὰς ἐν τῷ σίωματι τῆς  
1 γαστρίδος. — Κηροῦ ποντικοῦ, ἢ τυρρῆνικοῦ, ἢ τοῦ τυχόντος πλυ-  
θέντος, χειμῶνος μὲν Λη', Ξέρου δὲ Λζ'· ναρδίνου μύρου γο α'.  
2 Τηκέσθω ὁ κηρὸς ἐν διπλώματι, κάπειτα Ξυσθεῖσαν τὴν κηρωτὴν 25  
3 μίγνυε ἐκλελειωμένη ἀκριβῶς ἀλόη καὶ μασίληχ ἀνὰ Λα'. Εἰ δὲ

1. σμ. Λ ι' Α. — Cn. 67; l. 7. Λ κε' ] BP. — 5. ῥινήματος. BFP. — Ib. ὀβο-  
λοῦς β' Α. — Cn. 69; l. 20. γο α' BP.  
χ κ' BP. — 8. σχοίνου ἀνθους N Gal.; om.  
Codd. gr. — 9. ναρδίνου ἀσιανοῦ e N qui  
— Ib. χ α' N Lips.; γο α' Codd. gr. — 21.  
habet oleu nardu asiani; νάρδου ἀσια-  
κατάρραινεται Α. — Cn. 70; l. 24. ναρ-  
νῆς BFP Gal. — 9-10. ἀρωματικοῦ ex  
δίνου Gal.; νάρδου Codd. — 26. ἐκλε-  
em.; ἀρωματικῆς BFP Gal. — Cn. 68;  
λειωμένης ἀκριβῶς ἀλόης... μασίλης  
l. 11. πάντα om. Α. — 14. σχίνου χ α' BFP.

πλείονος δέοιτο σίψφως ατονίας ούσης ὡς μηδὲ τῶν τροφῶν κρα-  
 τεῖν, προσμιγνύσθω καὶ ὀμφακίου  $\zeta\alpha'$ . μιγνύσθω δὲ πρῶτον τὸ  
 ὀμφάκιον, εἶτα οὕτω τὰ ἄλλα. Μίγνυε δὲ ἐνίοτε καὶ ἀψιθίου χυλὸν 4  
 καὶ ποτε καὶ ἀμφότερα, ὥσπερ γε καὶ ὑποκισίδος, ἢ οἰνάνθης,  
 5 καὶ μέντοι καὶ ῥοῦ χυλόν. Παραύξειν δὲ αἰεὶ χρηὶ τῆς ναρδίνης κη- 5  
 ρωτῆς τὸ πλεῖθος ἀνάλογον τῶ τῶν ἄλλων φαρμάκιων ἀριθμῶ.

οα'. Μάλαγμα σπληνικὸν λίαν γενναῖον. — Μυροβαλάνου ἀλεύ- 1  
 ρου γο γ', νίτρου γο δ', κηροῦ γο ε', τερμινθίνης γο η', ὄξους τὸ  
 αὐταρκες. Τοῦτο ὑπεκτῆκει. 2

10 οβ'. Μάλαγμα τὸ διὰ δαφνίδαν σπληνικοῖς, ὑδρωπικοῖς· διαλύει  
 πᾶσαν σκληρίαν, ἀναπίνει τὰς ἐν βάθει ἀποσίσεις. — Κηροῦ, 1  
 πιτυίνης, πίσσης βρυτλίας ξηρᾶς, νίτρου ἐρυθροῦ, δαφνίδαν ξηρῶν,  
 ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, σιέατος μοσχείου κατειργασμένου ἀνά  
 κ α'. Τὰ τηκτὰ τήκεται καὶ τοῖς ξηροῖς ἐπιβάλλεται καὶ ἀνακό- 2  
 15 πλεται.

ογ'. Μάλαγμα τὸ Ἀπολλοφάνους. — Κηροῦ, ἀμμωνιακοῦ θυμιά- 1  
 ματος, βδελλίου, ἴρεως ἰλλυρικῆς ἀνὰ  $\zeta\pi'$ , μάννης λιθάου, ῥηπί-  
 νης τερμινθίνης ἀνὰ  $\zeta\mu'$ . Ἰρίνω κόπλεται. 2

οδ'. Πρὸς ἰσχυαδικούς. — Πηγάνου ἀγρίου σπέρματος, σιλφίου, 1  
 20 δαφνίδαν, ἀφρονίτρον, ἀβροτόνου, κολοκυνθίδος, καρδαμάμου, ἄμ-  
 μεως ἀνὰ  $\zeta\delta'$ , πηγάνου χλωροῦ μῶς ὕδατος, κηροῦ τὸ αὐτὸ, πίσ-  
 σης τὸ αὐτὸ, τερμινθίνης τὸ αὐτὸ, χαλδάνης  $\zeta\epsilon'$ , ὀποπάνακος  $\zeta\delta'$ ,  
 θείου ἀπύρου  $\zeta\delta'$ . Τοῦτο τὸ φάρμακον ἰσχυρῶς ἐστὶ φερμαντικὸν 2  
 καὶ ἔλκειν δύναται τοὺς ἐν βάθει λυποῦντας χυμούς.

25 οε'. Ἐν τῶν Φιλουμένου τὸ Μνασέου κλειδίον. — Κηκίδος ὀμφα- 1  
 κίτιδος, ὑποκισίδος, στυπτηρίας σίρογγύλης, ἀκακίας, ῥοῦ τοῦ ἐπὶ  
 τὰ ὄψα, σιδίαν ξηρῶν, σελίνου σπέρματος ἀνὰ γο α', ἰξοῦ δρυίνου  
 1  $\zeta\delta'$ , ἀμμωνιακοῦ  $\zeta\delta'$ , πίσσης ξηρᾶς  $\zeta\theta$ , κηροῦ  $\zeta\beta'$ , ελαίου μυρ-  
 σινίνου ἢ σχινίνου γο δ'. Δεῖ δὲ τὰς κηκίδας καὶ τὰ σίδια ἔψειν 2  
 30 οἴνου κυάθοις ἐννέα, μέχρι λειφθῆ τὸ τρίτον μέρος, εἶτα κόψαι καὶ

5. πρέπει BP. — Cn. 71; l. 8. γο η' ]  $\zeta\beta'$  A. — Cn. 75; l. 29. Χρηὶ τῆς BP.

σῆσαι πρὸς τὰ λοιπὰ σὺν τῷ οἴνῳ, τὸ δὲ ἀμμωνιακὸν ἔξει λεαίνειν μέχρι μελιτώδους συστάσεως, τὸν ἰξὸν δὲ μετὰ βραχείου ἐλαίου μαλάσσειν, εἶτα τὴν πύσσαν ἅμα καὶ τὸν κηρὸν συντετηκῶτα μετὰ τοῦ ὑπολειπομένου ἐλαίου ἐπιχεῖν πᾶσι καὶ λεαίνειν, ἔπειτα κόπτειν ἐν ὄλμῳ μέχρις ἐνωθῆ.

5

1 ος'. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ ἐπιρρίμμα ψύχον. — Ἐκθλίψαντες ὑγρὸν ψύχοντός τινος, οἶον Φριδάκος ἢ Σιρύχου, ἢ ὕδαλιδος ἐμβάλλομεν μετὰ ἀνδράχνης, εἶτα κόψαντες ἐκπιέζομεν· σιήσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον ἐν ὕδατι ψυχρῷ ἢ χιόνι, μίγνυμεν ἀλφίτου λεπτοῦ ὀλίγον καὶ ἀνα-  
2 δεύσαντες ἐπιρρίπτουμεν. Δεῖ δὲ αὐτὸ συνεχῶς ἀμείβειν, ἄχρις ἂν 10 ὁ κάμνων αἴσθηται ψύξεως.

οζ'. Περὶ καταπλάσμάτων. — Κατάπλασμα τὸ διὰ ζύμης δυνά-  
1 μενον διαχέαι τὰ συνεσιῶτα. Καὶ ἐκτῆξαι ἰκανώτατα τὸ ἐπίπλασμα τοῦτο ἐπιτηδεῖον ἐστί· καὶ γὰρ δοθιῆνας ὠφελεῖ καὶ ἐκπυήματα σχολαίτερον πρὸς τὴν μεταβολὴν ἰόντα, καὶ σκόλοπας ἐξάγει, καὶ 15  
2 σκίρροις ἐπαρκεῖ, καὶ Φλάσμασι τοῖς κατὰ πέλματα. Ποιήσεις δὲ πολυειδεῖς εἰσὶν αὐτοῦ· ἢ γὰρ αὐτῷ τῷ ἐλαίῳ συμμαλάττεται, ἐξαρκούν τοῦτο πρὸς δοθιῆνας καὶ τὰς σχολαίας ἐκπυήσεις· ἢ καὶ νίτρον πω λεπτὸν συμμίγνυται αὐτῷ, ὅπου δριμυτέρου ἐπιθέματος χρῆ-  
3 ζομεν ἐπὶ τῶν σφόδρα σίτερῶν σκίρρων· ἢ ἐστί· ὅτε διαχέοντες 20 τὴν ζύμην, αὔθις συνισιῶμεν, ἔψοντες αὐτήν, ἔλαιον ὀλίγον ἢ ἴρι-  
4 νον μύρον προσμίζαντες. Ἐστί δὲ τοῦδε καὶ ἄλλος μεταχειρισμός· ὄξει διαχεῖται ἢ ζύμη ὡς εἶναι χυλοῦ τὸ πάχος· τοῦτο τοῖς κατὰ  
5 τὸ ἥπαρ καὶ τὸν σπλῆνα σκίρροις ἐπιτηδεῖον ἐστί. Ἡ κόμη ἀψινθίου, ἢ ἴρις, ἢ ἀβρότονον, ἢ Θύμον, ἢ γλήχων, ταῦτα πάντα μετὰ 25 τῆς ζύμης τοῖς κατὰ τὸν σπλῆνα σκίρροις καὶ τοῖς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐπαρκεῖ.

1 οη'. Περὶ τοῦ ἐξ ἄρτου. — Τὸ δὲ ἐξ ἄρτου κατάπλασμα παναρ-

4. ὑπολειπομένου ex em.; ἀπολειπο-  
μένου Codd. — Cn. 76; l. 6. Ἐπιρρίμμα  
FN; Ἐπιρρίμμα BP. — Ib. Ἐκθλίβεσθαι  
F. — 7. ψύχοντα F. — 8. ἀγρος BP. —  
10. μέχρις BP. — Cn. 77; l. 13. ἰκανώ-  
τατον ἐπίπλασμα Codd. Cf. t. II, p. 344.  
— 17. τῷ om. Codd. Cf. t. II, p. 345.  
— 18-19. νίτρον ὀπλοῦ λεπτόν BP. —  
23. διαλύεται BFP. Cf. t. II, p. 345. —  
25. γλήχων Codd.

κέσλατόν ἐστιν· πάσαις γὰρ σχεδὸν ἀρμόζει Φλεγμοναῖς· αἱ ποιή-  
 σεις δὲ αὐτοῦ πολλαὶ πάνυ· ἢ γὰρ ψυχρῶ ὕδατι βραχεῖς καὶ συνερ-  
 γασθεῖς ῥοδίνῳ ὁ ἄρτος ἐπιπλάττεται· οὕτω δὲ ἐπιτήδειός ἐστί ταῖς  
 5 ἐρυσιπελατώδεσι Φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ὕδατος διὰ ὕξυκράτου  
 σκευάζεται· μᾶλλον γὰρ οὕτως ἐφαρμόζει ταῖς ἐρυσιπελατώδεσι  
 Φλεγμοναῖς· ἢ Θερμῶ ὕδατι βρέχεται καὶ συμμαλάττεται ἐλαίῳ,  
 εἶτα ἐπιπλάττεται Θερμὸς ὁ ἄρτος ἀρμόζων ταῖς σκληροτέραις καὶ  
 οὐ ζεούσαις Φλεγμοναῖς· ἢ ἀντὶ τοῦ ἐλαίου τὸ βούτυρον ἐμβαλεῖς,  
 καὶ ποιήσεις χρησιμώτερον πρὸς τὰς αὐτὰς διαθέσεις. Γίνεται δὲ 2  
 10 συνεχῶς καὶ τοῦτο· ὕδατι διαλύεται ὁ ἄρτος, ὡς χυλοῦ σύσλασιν  
 σχεῖν, καὶ τούτῳ μίγνυται ἔλαιον ἢ βούτυρον, εἶτα ἔψεται μέχρι  
 συστάσεως· τοῦτο ὧν ἐγὼ οἶδα πάντων ἄμεινον πρὸς Φλεγμονὰς  
 τὰς ἐπὶ τραύμασι, καὶ πρὸς τὸ τάχιον ἐκπηῆσαι τὰ τούτου δέοντα.  
 Ὅπῃ δὲ νεῦρον ἢ νευρῶδες τι διατεθλασμένον, ἐνταῦθα ἐγὼ καὶ 3  
 15 πῖτλης ὑγρᾶς βραχὺ μίγνυς οἶδα μετρίως λυσιτελεῖς ἀποφύνας τὸ  
 ἐπίπλασμα. Τοῦτο δὲ καὶ ταῖς ποδαγωγικαῖς Φλεγμοναῖς ἐπιτήδειόν 4  
 ἐστί. Ἄλλη σκευασία. Ταῖν χεροῖν διατρίψαι τὰ ἐνδοθεν τοῦ ἄρτου 5  
 χρὴ τοῦ χθιζοῦ· ἐπειδὴν δὲ ἀμμῶδες γένηται, καὶ μέλιτι ἐμπλάσ-  
 σειν χρὴ τὸ ἄλευρον καὶ ἔψοντα εἰς τὸ μέτριον συνιστᾶν πᾶχος,  
 20 καὶ εἰ φαίνοιτο ἰκανῶς ἔχειν, ἔλαιον ἐπιχέοντα ἀναμιγνύναι. Τοῦτο 6  
 ἐπιτήδειόν ἐστί ταῖς κατὰ ὑποχόνδρια Φλεγμοναῖς· ἄμεινον δὲ εἰ  
 τῶ μέλιτι ὀλίγον ὕδωρ μειμιγμένον εἶη· οὕτω γὰρ ἐν τῇ ἐψήσει δια-  
 χεῖται. Καὶ τὸ ἐκ πυρῶν δὲ καὶ πάλης, καὶ τὸ ἐξ ἀλεύρων πυρί- 7  
 νων κατάπλασμα σχεδὸν τὰ αὐτὰ δύναται ποιεῖν τὰς αὐτὰς ἐπίδε-  
 25 χόμενον σκευασίας.

θ'. Περὶ τοῦ ἐκ πιτύρων. — Τὰ πῖτυρα ὡδε χρὴ σκευάζειν· 1

1. ἀρμόζει Α. — 4-6. ἢ.... Φλεγμο-  
 ναῖς om. BFP. — 7. εἶτα οὕτως ἐπιπλ.  
 BP. — 8. ἢ... ἐμβ.] Hac bis exhibent  
 BP, et hic et ante ἢ Θ. (l. 6). — Ib. ἐμ-  
 βάλης F; ἐμβάλλοις BP hic; ἐμβάλλεις  
 altero loco. — 9. ποιῆεις Α. — 10-11.  
 ὕδατι... τούτῳ c LN, Coll. med. (t. II,

p. 346) Aët.; om. BFP. — 12-13. τὰς  
 φλεγμ. τὰς Α; φλεγμ. BP. — 16. Τοῦτο  
 δέ] Ἄλλὰ Α. — 18. ἀχμῶδες Α. — 19.  
 δεῖ Α. — 21. ὑποχόνδριον Α. — 22. οὕτω  
 Aët.; τό Codd. CE. t. II, p. 347. — 24.  
 δύναται BP. — CH. 79; l. 26. οὕτω BP.  
 — Ib. παρασκευάζειν Α.

πολλάκις πάλιν αὐτὰ προσήκει ὡς λεπτότατα γενέσθαι, ἢ ἐν ὄλμῳ  
 κόψαντα καὶ διασήσαντα τὸ αὐτὸ ποιεῖν· χρῆσθαι δὲ αὐτοῖς ἐπὶ  
 σκίρρων πάντη τοῦ τε ἄλλου σώματος συνιστάμενων, καὶ ἐπὶ ἥπα-  
 2 τος καὶ σπληνός· παρασκευάζειν δὲ αὐτὸ διὰ ὄξυμέλιτος, ἢ καὶ τοῦ  
 3 ἀμμωνιακοῦ μινύντας καὶ Ξερμὸν ἐπιπλάττοντας. Λῶρον δὲ ἂν εἴη 5  
 εἴ τις ἐξ ἑτέρου ἕτερον ἐπιθείη; ὡς μὴ ἐκλείπειν τὴν Ξάλψιν ποτέ.  
 4 Καὶ ὅποτε δὲ οἱ ὄρχεις φλεγμαίνουσι, ὠφελιμάτατον γίνεται τοῦτο·  
 5 σκευαζέσθω δὲ χωρὶς ὄξους. Ἀρμόζοι δὲ ἂν τὸ κατάπλασμα τοῦτο  
 6 καὶ δοθῆσι καὶ τοῖς ἄλλοις φύμασι τοῖς σκληροῖς. Πάνυ δὲ καὶ  
 7 πρὸς τὰ ἰσθία συμφέρει ὅξει δευόμενα τὰ σίτυρα ἐξ ἑτέρων ἕτερα 10  
 ἐπιτιθέμενα.

1 π'. Περὶ τοῦ ἐκ σύκων. — Πολυειδισίατη ἐστὶ τοῦ ἐπιπλάσματος  
 τοῦδε ἢ μεταχείρισις καὶ ἐπαρκὴς εἰς πολλὰ· ἦτοι γὰρ εὔ μάλα  
 κόπτεται ὡς μὴδὲ ὀτιοῦν ἀργὸν ἀφεῖσθαι μέρος, μῆτε οὖν αὐτοῦ τοῦ  
 2 σύκου, μῆτε, εἰς ὅσον ἀνυσίον, τοῦ σπέρματος, καὶ τῶ οὕτω πε- 15  
 ποιημένῳ προσσηείας ἔνεκα μύρου ἱρίνου οὐ πολὺ μίγνυται αὐτό.  
 3 Ποιεῖ δὲ πρὸς τὰς σκληρότητας τῶν νεύρων, καὶ τὰ ἠγκυλωμένα  
 τῶν ἄρθρων, καὶ τὰ πέρα τοῦ μέτρου ἐκτεταμένα, καὶ πρὸς σκίρ-  
 4 ρους, καὶ μάλιστα τοὺς τῶν σπληνῶν· ὠφελεῖ δὲ καὶ τοὺς τοῦ  
 5 ἥπατος. Προσλαβὸν δὲ νίτρον ὀλίγον ῥήτλει τε κόλπους καὶ σκόλο- 20  
 6 πας ἀνάγει. Εἰ δὲ ὁμοίως κοπεῖη τὰ σῦκα καὶ προσλάβῃ γλήχωνος  
 ἢ ὀριγάνου, ἢ Ξύμου κόμης, ἢ ἀψιθίου, εἰς τὸ λεπτότατον εἰργα-  
 7 σμένα, ὑδρωπικοῖς ἀρμόττει καταπλασσομένοι κατὰ τε τῶν ὑπο-  
 8 χονδρίων πάντων καὶ τῆς ὑσφύος καὶ τοῦ νώτου παντός. Ἄλλη  
 9 ποίησις. Ἐψεται ὅσον εὐπετῶς διαχεῖσθαι μάλα λίαν τὰ σῦκα, κά- 25  
 10 πειτα λειοῦται ὁμοῦ τινι μέρει τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ ἠψηται, εἶτα κριθι-  
 νον ἄλευρον, ἢ πύρινον, ἢ καὶ ἄρτος μίγνυται αὐτοῖς καὶ συνεργά-

1. πάλιν BFP. — Ib. ἢ e LN Coll. ἦτοι om. A. — 13-14. κόπτεται γὰρ εὔ  
 med. (t. II, p. 348); om. Codd. gr. — μάλα A. — 16. αὐτῶ Codd. — 17. δὲ  
 2. κόψαντα Λετ.; κόπτοντα Codd. — 7. καὶ πρὸς BP. — 20. δὲ καὶ νίτρον BP.  
 γίνεται om. A. — 8. Ἀρμόζει δὲ τό A. — — Ib. τε] τοὺς BP; τε τοὺς A. — 27. ἢ  
 10. τὰ σίτυρα om. A. — Gu. 80; l. 13. ἄρτος BP.

ζεται ὡς μάλιστ'α, καὶ ἔψεται αὐθις ἄχρι συστάσεως καταπλάσματος.  
 Ἀρμόζει δὲ Φύμασι τοῖς μὴ ῥαδίως πεπαινομένοις καὶ παρωτίσιν 6  
 ἅς ἐκπύττεσθαι χρὴ καὶ δοθιῆσιν. Λίπει δὲ εἴ τις ἐθέλει χρῆσθαι, 7  
 βούτυρον μιγνύει· εἰ δὲ καὶ πηγάνου φύλλα τριφθέντα λεῖα μιχθεῖη,  
 5 τὰς ἐν τοῖς ἐντέροις ὀδύνας ὑπὸ πνεύματος γινομένας ὀνύησιν·  
 λίπος δὲ μιγνύσθω ἔλαιον ἔνθα κύμινον ἢ πηγάνον ἐνήψηται.

πα'. Ἄκοπα. — Ἄκοπον τὸ δεκάμυρον. Νάρδου σιάχους, Φύλ- 1  
 λου, εὐφορβίου, πεπέρεως, κόσλου, ἀδάρκης ἀνὰ γο α', μασλίχης  
 γο α', ὀποθαλασάμου γο ε', ναρδίνου γο α', κηροῦ γο γ'.

10 παβ'. Τὸ πεντάμυρον. — Στύρακος γο α', μασλίχης γο β', κη- 1  
 ροῦ λευκοῦ γο γ', ὀποθαλασάμου γο δ', ναρδίνου γο ε'.

παγ'. Ἄκοπον χρῖσμα τὸ διὰ καστορίου πρὸς παραλύσεις καὶ  
 τὰς κεχροτισμένας διαθέσεις. — Οἰσύπου γο γ', τερμινθίνης γο γ', 1  
 μυελοῦ ἐλαφείου γο δ', ἀμμωνιακοῦ, χαλβάνης, καστορίου, πεπέ-  
 15 ρεως λευκοῦ, εὐφορβίου, ἀδάρκης, νίτρου ἀφροῦ, ὀποπτάνακος ἀνὰ  
 γο β', ἐλαίου στυρακίνου γο δ', ἐλαίου ἱρίνου γο ε', ἐλαίου πα-  
 λαιοῦ γο δ', κηροῦ γο α'. Σκεύαζε. 2

παδ'. Ἄλλο ἀπλοῦν. — Βούτυρον, κολοφωνία, κηρὸς λευκὸς νέος 1  
 ἴσα τῷ σλαθμῷ τηκόμενα.

20 παε'. Πρὸς τὰς κατεψυγμένας διὰ γῆρας ἔξεις. — Λουόμενος 1  
 ῥύμματι πυροῦντι χρῆσθω τῷδε. Καλαμίνθην καὶ τὸ σάμψυχον καὶ 2  
 τὸ ὕσσωπον καὶ δαφνίδας, καὶ τὴν τῶν σιεφανωμάτων λιβανωτίδα,  
 καὶ λίθον πυρίτην, καὶ ἄλας, καὶ τρύγα κεκαυμένην, καὶ νίτρον,  
 καὶ κίσσηριν τὸ κατὰ λόγον ἐκάσλου, καὶ βραχὺ νάπτως καὶ τῆς  
 25 ἀγρίας σλαφίδος καὶ κόκκου κινιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ ἀκόπως 3  
 χρῆσθω τῷδε.

4. μιγνύειν Codd. Cf. t. II, p. 355. — 15-16. ἀνὰ γο α' BP. — 16. ἐλαίου  
 6. ἢ ἔλαιον Codd. — Cn. 81; l. 9. γο ε' ] ante στυρ. om. A. — Ib. γο δ' e LN; γο α'  
 γο α' BP. — Ib. ναρδίνου L Aët. Paul. Codd. gr. Gal. — 17. κ. γο ε' BP. —  
 νάρδου Codd. gr. — Ib. γο γ' ] γο ε' A. Cn. 84; l. 18. κολοφ. e N; ῥητίνη κολο-  
 — Cn. 82; l. 10. γο α' ] γο β' BP. — φωνία A; ῥητίνη ἢ κολοφωνία F; ῥητίνην  
 11. ναρδίνου L Aët.; νάρδου Codd. gr. — ἢ κολοφωνίαν (καλλιφ. P) BP. — 19.  
 Cn. 83; l. 13. Οἰσύπου Gal.; ὕσώπου ἰσώσταμα A. — Cn. 85; l. 25. κόκκου  
 BFP; ὕσώπου A. — 14. καστορίου A. κινιδίων BP.

1 πς'. Ἄσκοπον μετὰ λουτρόν. — Μύρον νάρδιον καὶ ἀμαράκινον  
καὶ κομμαγιηδὸν ἐκάστου μνᾶς τέταρτον, σικύου ἀγρίου ῥίζης καὶ  
βρυωνίας ἐκατέρου μνᾶς ἡμισυ, κάχρυ, καὶ πύρεθρον, καὶ εὐφώρ-  
βιον καὶ ζιγγίβερι καὶ ἀλκυόνην ξηρὸν καὶ κόστιον ἄγοντα ἀνὰ  
Λδ', σπέπερι δὲ μακρὸν καὶ φύλλα ξηρὰ ῥοδοδάφνης ἐκάτερα Λβ', 5  
2 μίαν δὲ Φείου ἀπύρου καὶ μίαν χυλοῦ Θαψίας. Λείοις πᾶσιν εὖ  
3 μάλα τὰ μύρα καταχεῖται καὶ ἐπὶ πολὺ συντριβέται. Τούτῳ γε καὶ  
πάρετοί τινες γενόμενοι κατέσκησαν.

1 πς'. Πρὸς ἄχροισιν καὶ σελιῶματα. — Καλὸν ἔστιν ἔλαιον ἐνε-  
ψηθείσης αὐτῷ βρυωνίας ῥίζης ἐπὶ μακρόν· τοῦτο καὶ τετανδὸν ἐργά- 10  
2 ζεται τὸ σῶμα. — Αἴρει δὲ τὰ σελιῶματα βολβῶν λείων Λς',  
3 πνεύμονος τράγου κεκαυμένου Λς', σίρουθίου Λη'. Τοῦτο κατά-  
πλασσε προπυριῶν ἀφεψήματι ραφάνων ἢ ἀψινθίῳ.

1 πη'. Ἐκ τῶν Ρούφου χρίσμα ἐντεῖνον ἐνεργότερον. — Σμύρ- 15  
νης, Φείου, κνήκου τοῦ ἐντὸς ἀνὰ Λα', μελανθίου Λβ', καὶ πυρέ-  
θρου ἄγον ὀβολοὺς β', καὶ κόκκους σπεπέρεως μέλανος λ', κνιδίου  
2 δὲ εἴκοσι καθαρούς. Κόψας ὁμοῦ λείαινε ἅμα σκίλλη καταγούση Λα'.  
3 Ἐπὴν δὲ καλῶς ἔχη, τήξας κηροῦ βραχὺ συν ἑλαίῳ κικίνῳ καὶ μέ-  
4 λιτι ἐπιχέων τρίβε. Πλήθος δὲ ἔστω τῷ μέλιτος καὶ τοῦ ἐλαίου  
5 ἐκατέρου κο. α'. Ἐνιοὶ δὲ τῷ χρίσματι τούτῳ καὶ τῆς ἑδρας παρὰ- 20  
πίνονται, πρὸ δὲ τῆς μίξεως, ὀθόνη πρὸς τὸ ἀκριβῶς ἐκμάσ-  
σεσθαι.

1 πθ'. Ἰσχιαδικόν. — Κυπρίνου ἐλαίου, ἀξουγγίου, ἐλαίου πα-  
λαιοῦ ἀνα γα' α', κηροῦ γο' ς', Φείου ἀπύρου Λιε', ἀδάρκης Λι',  
νίτρου Λιβ', σπεπέρεως Λισ', πυρέθρου Λι', σηγάου ἀπαλοῦ Λη', 25  
2 ὀριγάνου Λισ', δαφνίδαν Λιβ', εὐφορβίου Λιβ'. Τὰ τηκτὰ κατὰ  
τῶν ξηρῶν.

ζ'. Τὸ διὰ κισσοῦ ποιοῦν πρὸς κόπους καὶ πᾶσαν νεύρων ἢ  
1 μῶν συμπίθειαν. — Τήλεως γα' α', δαφνίδαν κόκκοι ρ', κυπαρίσσου

Сп. 86; l. 1. μετὰ τὸ λ. BP. — 3. ἐκα- τέρου] ἀνά BP. — Сп. 89; l. 23. Πρὸς  
τέρου] ἀνά BP. — Сп. 87; l. 11. βολ- ἰσχιαδικούς A. — 25. Λ ις'] Λς' AF. —  
βῶν] κλαῶνα BP. — Сп. 88; l. 20. ἐκα- Hb. Λη'] Λιη' A.

σφαιρία κ', βράθυος κ' α', λιβανωτίδος κ' α', ελαίου σαβίνου ἢ παλαιοῦ κ' ι', κηροῦ κ' α', τερμινθίνης γο ς', αιτυίνης κ' α', ὀποῦ κισσοῦ γο δ', ὕδατος ξ γ'. Τὰς βοτάνας κόψας βρέχε εἰς ὕδωρ ἡμέρας 2 τρεῖς, εἶτα ἐπεμβαλὼν τὸ ἔλαιον ἔψε ἀρκούντως, καὶ διυλίσας  
5 ἐπέμβαλε τὰ τηκτὰ, τὸν δὲ ὕπὸν τοῦ κισσοῦ λείου μετὰ ὄξους καὶ ψύξας κατάχει τὰ τηκτὰ εἰς θυίαν καὶ ἀνελόμενος χρῶ.

ζα'. Ἰσχιαδικὸν σύγγραμμα δραστικόν. — Εὐφορβίου γο ε', πε- 1 πέρεως γο ς', ὑποπάνακος γο ς', ἀδάρκης γο ε', κασιορίου κ' α', σαμφύχου γο β', κυκλοπάνακος γο ς', σίρουθίου γο δ', πυρέθρου  
10 γο δ', ελαίου κυπρίνου κ' δ', ελαίου ἱρίνου κ' γ', ελαίου σικυωνίου κ' γ', ελαίου δαφνίου κ' γ', κηροῦ κ' β', οἰσύπου ὑγροῦ, τερμινθίνης ἀνὰ κ' β'. — Ἰσχιαδικὸν παρὰ τοῦ Εὐτονίου ἀρχιατροῦ.] Ἐλαίου 2 παλαιοῦ ξ α', σικύου ἀγρίου σφαιρία ε'· ἔψε ἐν τῷ ελαίῳ ἕως φρυγῶσιν· κηροῦ γο ς', πυρέθρου γο α', θείου ἀπύρου γο ς', τερμιν-  
15 θίνης γο ς', εὐφορβίου γο β', σφαφίδος ἀγρίας γο α', κάχρνος γο α', φαψίας γο α', δικτάμνου γο β', ἀδάρκης γο α'.

ζβ'. Τὸ μετασυγκριτικόν. — Ὀποπάνακος, ἀμμωνιακοῦ, κασιο- 1 ρίου, τερμινθίνης, οἰσύπου, εὐφορβίου, χαλβάνης, ἀδάρκης ἀνὰ γο β', πεπέρεως λευκοῦ, μυελοῦ ἐλαφείου ἀνὰ γο α', δαφνίου,  
20 σιυρακίνου ἀνὰ γο δ', ἱρίνου γο ς', κηροῦ, ελαίου παλαιοῦ, ἀμαρακίνου ἀνὰ κ' α'. Τούτων δὲ τὸν μὲν ὑποπάνακα ὄξει δεῖ λειο- 2 τριβεῖν ἐν θυίᾳ μέχρι γλοιοῦ πάχος ἔχη, τὸν δὲ κηρὸν καὶ τὸ ἔλαιον τήξας πρόσβαλε τὸ ἀμμωνιακὸν σεσησμένον, εἶτα τὰ λοιπὰ τῶν τηκτῶν, μετὰ τοῦτο δὲ, ἀρθείσης ἀπὸ τοῦ πυρὸς τῆς χύτρας,  
25 προσέμπασσε τὰ ξηρὰ κατὰ τῶν ἐν τῇ θυίᾳ καὶ συνεκλεύνας ἀπόθου.

ζγ'. Τροχίσκοι. — Ὁ ἀνδράνειος τροχίσκος. Χαλκάνθου ζβ', 1

1. βράθυ Codd. — Ib. λιβανωτίδος LN; λιβανέας Codd. gr. — 2. ι' α' BP. — 5. ὄξους Aët.; τάχους Codd. — Cn. 91; l. 8. ἀδ. γο γ' BP. — 10. σικυωνίου BP. — 11. οἰσύπου LN; ὕσώπου F; ὕσσώπου ABP. — Ib. ὑγροῦ] ὑγρᾶς

ρητίνης BP. — Ib. τερμ. om. BP. — 12. ἀρχιατροῦ BFP. — 13. σφαιρία e LN qui habent roma; σφαιρίων BFP; τῶν σφαιρίων A. — 14. θ. ἀπ. γο γ' BP. — Cn. 92; l. 18. οἰσύπου LN; ὕσώπου F; ὕσσώπου BP.

σμύρνης  $\zeta\epsilon'$ , λιβάνου  $\zeta\delta'$ , σχισλιῆς  $\zeta\delta'$ , σιδίων  $\zeta\eta'$ , ἀριστολο-  
 2 χίας  $\zeta\eta'$ . Οἶνω αὐστηρῶ ἀναλαμβάνων χρῶ, ὕξει διαλύων δὲ ἐπί-  
 χριε.

1  $\zeta\delta'$ . Ὁ Μούσα. — Στυπληρίας σχισλιῆς, ἀλόης, σμύρνης ἀνά  
 $\zeta\epsilon'$ , κρόκου  $\zeta\gamma'$ , κροκομάγατος  $\zeta\gamma'$ , χαλκοῦ κεκαυμένου  $\zeta\epsilon'$ , 5  
 2 χαλκάνθου  $\zeta\epsilon'$ , ροιᾶς κυτίνων  $\zeta\epsilon'$ . Οἶνομελιτι ἀναλάμβανε.

$\zeta\epsilon'$ . Ὁ Ἄρης πρὸς ὑπόπια, λειχηῆνας, σπίλους, ὑπερσαρκώ-  
 1 ματα, σύριγγας, καὶ ἄλλα πολλὰ. — Σινοπίδος, ἰοῦ ξυστοῦ, λιβάνου  
 ἀρβέρους, στυπληρίας σχισλιῆς ἴσα, ὕξους τὸ ἀρκοῦν.

$\zeta\epsilon'$ . Ὁ τοῦ Ἡρᾶ πρὸς νομάς πᾶσας, μάλισια δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις 10  
 1-2 καὶ στόματι. — Κρόκου  $\zeta\eta'$ , στυπληρίας  $\zeta\rho'$ , σμύρνης  $\zeta\eta'$ . Ἄνιε  
 ὕξιμελιτι καὶ πλύγμα βρέχων χρῶ.

1  $\zeta\zeta'$ . Τροχίσκος ὁ διὰ χάρτου πρὸς νομάς. — Χάρτου κεκαυ-  
 2 μένου  $\zeta\lambda\beta'$ , τιτάνου, ἀρσενικοῦ, σανδαράκης ἀνά γο α'. Ἄρνο-  
 γλώσσου χυλῶ ἀναλάμβανε. 15

1  $\zeta\eta'$ . Τροχίσκος πρὸς ἀλφούς, λεύκας, λέπρας, λειχηῆνας. — Ἐλ-  
 λεβόρου λευκοῦ, πεπέρεως μακροῦ, κάχρυς, ἀλκωνίου, Θείου ἀπύ-  
 ρου, σανδαράκης, καλάμου ἀρωματικοῦ, ἀδάρκης ἴσα λεῖα σήσας ἐν  
 ὕξει λείου, καὶ ποιεῖ τροχίσκους, ἀνατρίψας δὲ τὰ μέρη ράκει καὶ  
 χρίσας ἕα ἠλιοῦσθαι ἐπὶ πολύ. 20

1  $\zeta\theta'$ . Τροχίσκος ὁ κροκώδης. — Σμύρνης  $\zeta\beta'$ , καστορίου  $\zeta\beta'$ ,  
 κρόκου  $\zeta\gamma'$ , ὀποῦ μήκωνος, σελίνου σπέρματος, ὑσσώπου, σί-  
 2 ρακος ἀνά  $\zeta\alpha'$ , ὑσσκιάμου σπέρματος ἀνά  $\zeta\epsilon'$ . Ὑδατι ἀναλαβὼν  
 ποιεῖ τροχίσκους τριωβολιαίους.

1  $\rho'$ . Λειχηνικὸς τροχίσκος. — Χαλιτίτεως, μίσους, Θείου ἀπύ- 25  
 ρου, χαλκάνθου, λιβάνου ἀνά  $\zeta\delta'$ , συκῆς φύλλων χλωρῶν  $\zeta\epsilon'$ .  
 2 Ὅξει ἀναλάμβανε.

1. λιβ., σχ. ἀνά  $\zeta\epsilon'$  BP. — Ib. σιδ. Ἡρα A 1<sup>a</sup> m.; ἄρης A 2<sup>a</sup> m. F; ἄρης P;  
 $\zeta\eta'$  e LN: σιδ.  $\zeta\delta'$  BP; σίχαρον F. — 11.  $\zeta\rho'$ ]  $\zeta\delta'$  A. — Ib.  $\zeta\epsilon'$   
 2. δέ om. BP. — Cn. 94; l. 4. Ἄλλο ὁ A. — Cn. 98; l. 19. δέ om. A. — Cn.  
 M. A. — Cn. 95; l. 7. ὑπόπια BP; ὑπόπια 99; l. 21.  $\zeta\beta'$ ]  $\zeta\alpha'$  BP. — Ib.  $\zeta\beta'$ ]  $\zeta\gamma'$   
 F 1<sup>a</sup> m.; ὑπόπια 2<sup>a</sup> m. — Cn. 96; l. 10. BP. — 23.  $\zeta\epsilon'$ ]  $\zeta\gamma'$  BP. — Cn. 100;  
 Ἡρᾶ ex em. (Cf. t. II, p. 895-896); l. 27. Οἶνω BP.

ρα'. Τροχίσκος πρὸς δυσεντερικοὺς, αἱμοποιοικοὺς, ῥοῦν γυναι-  
κεῖον. — Ὑποκισίδος χυλοῦ, γῆς σαμίας, κηκίδος ὀμφακίτιδος, 1  
ἀκακίας κίρῃς ἀνὰ Ζη'. Ἀναλάμβανε ὕδατι ὀμβρίῳ ἢ δὲ χρῆσις 2  
ἐπὶ μὲν δυσεντερικῶν ἐνίεται μετὰ χυλοῦ ὀρύζης, ἢ φακῆς, ἢ τινος  
5 τοιούτου· ἐπὶ δὲ αἱμοποιοικῶν ἐν κοτύλῃ ψυχροῦ ὕδατος τοῦ Φαρμά-  
κου Ζα'. ἐπὶ δὲ ῥοῦ γυναικείου ὁμοίως ἐνίεται μετὰ τινος χυλοῦ, ἢ  
προστίθεται ἐν κροκίδι ἐρίου ἀνεθείς χυλῶ σίρῦχνου, ἢ πολυγύ-  
νου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ τινος τοιούτου.

ρβ'. Τροχίσκος ὁ Πασίωνος. — Λεπίδος χαλκοῦ Ζιβ', χαλκοῦ 1  
10 κεκαυμένου, ἀλὸς ἀμμωνιακοῦ, στυπτηρίας σίρογγύλης, ἰοῦ ξυστοῦ,  
λίβανου ἀνὰ Ζη'. Τρίβε χαλκὸν, ἄλας, ἰὸν, λεπίδα, στυπτηρίαν ἕξος 2  
ἐπίβαλῶν ἐν ἡλίῳ· ὅταν δὲ παντελῶς λειωθῇ, ἐπίβαλλε τὸν λίβα-  
νον, καὶ τρίψας ἰκανῶς, ὅταν συστέραφῇ, πωλείε τροχίσκους· ἐπὶ δὲ  
τῆς χρήσεως ὄξει διαλύων ἐπίχριε.

15 ργ'. Ποδαγρικὸς ὁ Πρόκλου· ἰᾶται ποδάγραν καὶ ἰσχιάδα καὶ  
καθόλου πάσας ἀρθρίτιδας καὶ πόνους πάντας ἐπὶ ἐνιαυτὸν πινόμε-  
νος, καὶ πᾶσαν αἴσθησιν ἀκριβεστέραν ἀπεργάζεται, καθαίρων  
πρῶτος διὰ οὔρων καὶ τὸ ὅλον σῶμα ὑγιεινότερον κατασκευάζει·  
ἰᾶται καὶ ἐπιληψίας, σκίρῆτος ἥπατος καὶ σπληνός. — Χαμαίδρους 1  
20 γο θ', κενταυρείου λεπτοῦ ἐγκάρπου γο η', ἀριστολογίας μακρᾶς  
ὄρεινῆς γο ζ', γεντιανῆς ἀτρήτου γο ς', ὑπερικοῦ γο ε', πετροσε-  
λίνου γο δ', μήου γο γ', ἀγαρικοῦ γο β', Φοῦ γο α', μέλιτος κο. β'.  
Κόπτει καὶ σῆθε ἰδίᾳ ἕκαστον, καὶ μίξας μάλασσε τῷ μέλιτι, καὶ 2  
κόψας πλάσσει τροχίσκους ἀνὰ Ζα'. Ἡ δὲ χρῆσις καὶ πόσις εὐπέπλω 3  
25 περὶ ὄραν τρίτην μετὰ τὸ διακεχωρημέναι τὴν γαστέρα· ἀνιέσθω δὲ  
ὕδατος Ψερμοῦ κυάθοις δυσὶ, καὶ λαβῶν βαδιζέτω ἢ αἰωρείσθω. Ἡ δὲ 4

CH. 101; l. 3. Ζβ' A. — Ib. δέ om.  
ABP. — 5. ἐν κοτύλῃ c N Alex. Trall.;  
ἐν κυάθῳ Codd. gr. — CH. 102; l. 11-12.  
ἄλας... ἐπίβαλῶν] καὶ τὰ ἄλλα BP. —  
12. ὅταν... ἐπίβαλλε] ὑστερον δέ BP.  
— 13. τρίψας... συστέραφῇ om. BP. —  
CH. 103; l. 20. κενταυρείου BFP. —

Ib. λεπτοῦ c L qui habet tenui; λευκοῦ  
Codd. gr. — Ib. μακρᾶς om. BP. — 22.  
γο δ' Paul; γο γ' Codd. — Ib. μήου  
γο γ' Paul; φοῦ γο β' BFP; φοῦ γο α'  
A. — Ib. γο β' Paul; γο α' Codd. —  
Ib. φοῦ γο α' Paul; om. Codd. — 23.  
Κόψας σῆσας BP.

ἀρχὴ τῆς πόσεως μὴ ἐν Ξέρει γενέσθω, ἀλλὰ ἐν τινι τῶν ἄλλων  
 5 ὥρων. Διάσθημα δὲ πρὸς τὸ λουτρὸν ἢ τὴν τροφήν ὦραι τρεῖς ἔστω-  
 σαν· ἀπεπλήσαντι δὲ πάντως φυλακτέα μὴν ἢ πόσις· ἀναπληρού-  
 6 σθω δὲ ὁ τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμερῶν ἀριθμός. Ἔστω δὲ ἡ διαίτα εὐ-  
 χυμος, εὐπεπίος, μὴ πλεησιμονὴν ἐργαζομένη· κράμβην δὲ ἐσθίειν 5  
 τοῖς ἀρθριτικοῖς παραινῶ· ἔχει γὰρ τι ἀντιπαθές· οἴνω δὲ συμμέτρῳ  
 χρῆσθαι, καὶ συμμέτρως κεκραμένῳ μετὰ τὴν τροφήν.

ρδ'. Ὁ διὰ ἠλέκτρον τροχίσκος· ποιεῖ πρὸς αἱμοπλοῖκους, βήτ-  
 τουτας χρονίως, φθισικούς, ἀναφορικούς, ἐμπυϊκούς, κοιλιακούς,  
 δυσεντερικούς, ἐμπνευματούμενους· ἔστι δὲ καὶ ὠτική ἀγαθή. — 10  
 1 Ψύλλιου κεκαθαυμένου Ζμ'. οἱ δὲ κ'· ἰλλυρικῆς, μασσίχης, ἠλέκ-  
 2 τρου ῥινήματος, κρόκου ἀνὰ Ζλ', ὀπίου Ζιε'. Τὸ ψύλλιον βαλὼν εἰς  
 ὕδωρ θερμὸν ἔα βρέχεσθαι, καὶ ἔταν γλίσχρον καὶ κολλῶδες γέ-  
 νηται τὸ ὕδωρ, ἐκθλίβει τὸ ὑγρὸν, ἐκ τούτου σκευάσας τὸ φάρμακον  
 ἀνάπλαττε τροχίσκους καὶ δίδου τριώβολον εἰς ὕπνον ἀπερχομέ- 15  
 νοις· ἔστωσαν δὲ τοῦ ὕδατος ξ γ'.

ρε'. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκακίας πρὸς ποδαγρικούς καὶ ἀρθρι-  
 τικούς καὶ φλεγμονὰς καὶ τὰ κνησιμώδη πάντα κατὰ ἀρχὰς κα-  
 1 ταχρίομενος. — Ἀκακίας μελαίνης καὶ ξανθῆς ἀνὰ γο δ', κόλλης  
 τεκτονικῆς διαυγοῦς· ἀμεινον δὲ ἰχθυοκόλλης· γο δ', ἀμμωνιακοῦ 20  
 θυμιάματος γο β', ἀλόης γο β', γλαυκίου γο β', λιβανωτοῦ ἄρ-  
 2 ρενος, ἐλλεβόρου λευκοῦ καὶ μέλανος ἀνὰ γο α'. Ὄξει σικιλιτικῷ ἀνα-  
 λάμβανε καὶ ποιεῖ τροχίσκους· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας τῷ αὐτῷ ὄξει  
 ἄνι καὶ κατάχριε καὶ ἔα ξηραίνεσθαι καὶ ἀπόπεμπε εἰς τὸ βαλα-  
 νεῖον, καὶ ἔταν ἐπανέλθη, τῇ αὐτῇ χρήσει χρῶ. 25

1 ρς'. Τροχίσκος ἡμικρανικός. — Καρδάμου σπέρματος Ζδ', πη-  
 2 γάνου φύλλων χλωρῶν Ζδ', ὀπίου Ζα'. Ὄξει.

1. γινέσθω Α. — 3. μὲν Codd. — 3-4. — CII. 105; I. 18. φλεγμονάς] πρὸς  
 ἀναπλ. ὁ BFP. — CII. 104; I. 8. ποιωῶν ἄλλα τινὰ πᾶσι Α. — Ib. ἀλλὰ καὶ πρὸς  
 Α — 10. ἐμπνευματωμ. BFP. — 11. τὰ Α. — Ib. πάντα οὗτος καλός Α. —  
 οἱ δὲ κ' om. BP. — 12. Ζλ' LN Gal.; 21. λιβάνου τοῦ ἄρρ. Α. — CII. 106;  
 Ζα' Codd. gr. — Ib. τό om. AF. — I. 26. Καρδαμώμου ΑBP. — 27. Ζα']  
 13. βραχέσθαι Β. — 14. τούτων ΑF. Ζδ' BFP. — Ib. Ὄξει ἀνάπλαττε BP.

ρζ'. Ξηρία. — Ξηρίον ἀπουλωτικόν. Ὀσίρῳν κεκαυμένον ζβ', 1  
μάννης ζα', καδμείας ὄβολους δ'. Λείους χρῶ καὶ πρὸς νομάς. 2

ρη'. Ἄλλο ἀπουλωτικὸν ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ κακοήθη καὶ πρὸς  
νομάς. — Πίτυος Φλοιοῦ ζς', κέρατος ἐλαφείου κεκαυμένου ζδ', ἰοῦ 1  
5 ξυσιοῦ ζβ'. Λείους χρῶ. 2

ρθ'. Κεφαλικόν· ἀφίστησι λεπίδας, ἀνάγει ὄσιᾶ διεφθορότα  
καὶ τὰ κοῖλα σαρκῶ. — Ἰρεως ζδ', πᾶνακος ζδ', ἀριστολογίας ζβ', 1  
λιβάνου ζβ', μάννης ζβ'. Πάντα κόψας καὶ σήσας χρῶ κατὰ ἰδίαν 2  
καὶ μετὰ μέλιτος.

10 ρι'. Ἄλλο ἐσχαρωτικὸν καὶ τύλων ἐκκοπτικὸν καταπασσόμενον  
καὶ προστριβόμενον πυρῆνι μήλης· ἔστι δὲ καὶ κατασταλτικόν.  
— Χαλκίτεως ὠμῆς ζη', καδμείας ζδ'. Ἀναλαμβάνεται ὄξει δριμυ- 1-2  
τάτῳ καὶ ξηραίνεται καὶ λεαίνεται.

ρια'. Σηπίδον ἀνώδυνον. — Ἄρσενικοῦ, χαλκίτεως, σανδαράκης 1  
15 ἀνὰ ζδ', τιτάνου ζη'.

ριβ'. Ἡ ῥοδιακὴ κατασιέλλουσα τὰ ὑπερσαρκούντα. — Κηκίδος 1  
ὀμφακίτιδος ζθ', λεπίδος χαλκοῦ ζε', χαλκάνθου ζγ', στυπτηρίας  
σχισίης ζδ'. Τὴν ἡμίσειαν κηκίδα καῦσον καὶ σβέσον οἶνω. 2

ριγ'. Τὸ διὰ χάρτου. — Χάρτου κεκαυμένου γο ζ', ἀρσενικοῦ, 1  
20 σανδαράκης, τιτάνου ἀνὰ ζδ'. Εἰ δὲ τροχίσκους ποιεῖσαι βούλει, 2  
χυλῶ ἀρνογλώσσου ἢ οἶνω αὐσίτηρῳ ἀναλάμβανε.

ριδ'. Πρὸς νομάς. — Χαλκίτεως, μίσυος, λεπίδος, κηκίδος ἴσα. 1

ριε'. Καυστικὸν ἀδηκτον, ἀλλοτριοῦν παραχρῆμα. — Ἀσβέσιου 1  
γο α', σφέκλης ζα', νίτρου γο ζ'. Αεάνας ἔψε ἐν σιακτῇ συκίνη 2  
25 ἢ ὄξει ἕως δις ἢ τρις ζέση· ἐχέτω δὲ πρὸ τοῦ ἔψεσθαι γλυκέος πᾶ-  
χος. Εἰ δὲ ἐμπλαστώδες βούλει γενέσθαι, ἰξῶ ἀναλάμβανε ἀνεθέντι 3  
ἀτμῶ ὕδατος Ξερμοῦ.

Сн. 107; l. 1. Ξηρία om. BP. — Ib. — 4. κέρατος ἐλαφείου κεκ. ζδ' om. B.  
Ξηρίον om. A. — Ib. ἐπουλωτικόν BP; — 5. ζβ' ] ζα' BP. — Сн. 113; l. 20.  
ἀπουλωτικά A. — 2. ὄβολοί A. — Ib. ἀνὰ γο δ' BP. — Сн. 115; l. 24. σφέκλης  
Λείου BP. — Сн. 108; l. 3. ἐπουλωτι-  
κόν BP. — Ib. καὶ post ποιοῦν om. BP. ὄξει Codd. gr.

- ρις'. Ἀνθηρὰ ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς τὰ ἐν τῷ σίγματι ἔλκη.  
 1 — Σανδαράκης, ἴρεως ἀνὰ Ζδ', κυπέρου Ζη', κρόκου, σμύρνης,  
 στυπτηρίας σχισιῆς ἀνὰ Ζβ', ῥόδων ἄνθους ἀνὰ Ζα'.
- 1 ριζ'. Κολλύρια. — Τὸ λιβιανόν. Στίμμεως κεκαυμένου καὶ πε-  
 πλυμένου Ζιβ', καδμείας κεκαυμένης καὶ σπεπλυμένης Ζιβ', ψιμμυθίου 5  
 κεκαυμένου καὶ σπεπλυμένου Ζις', ἀμύλου Ζις', σποδίου Ζη', ἀστέ-  
 ρος σαμίου Ζη', μολίβδου κεκαυμένου καὶ σπεπλυμένου Ζη', τρα-  
 γακάνθης Ζη', σμύρνης Ζη', ὀπίου πεφωγμένου Ζβ', κόμμεως  
 Ζδ', πρὸς τὴν ἀνάληψιν ῥῶν προσφάτων κ' τὸ λευκόν, ὕδωρ  
 ὄμβριον. 10
- 1 ριή'. Σύλλουτρον τὸ Ἀπολλιναρίου. — Ψιμμυθίου Ζκδ', καδ-  
 μείας Ζη', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζιβ', σμύρνης Ζβ', ἀλῆς Ζβ', κρόκου  
 Ζβ', ἀκακίας Ζδ', τραγακάνθης Ζη', ἀμύλου Ζς', ὀπίου Ζιβ',  
 κόμμεως Ζι', ὕδωρ ὄμβριον.
- 1 ριθ'. Κύκνος Ξανθοῦ Βάσσου πρὸς ρεύματα καὶ περιωδυνίας καὶ 15  
 ἑλκώσεις διὰ ῥοῦ ἢ ὕδατος. — Καδμείας κεκαυμένης καὶ σπεπλυ-  
 μένης Ζλβ', ψιμμυθίου σπεπλυμένου Ζις', σποδίου Ζις', ὀπίου πε-  
 φωγμένου Ζη', ἀκακίας κίρραῶς, ἀμύλου, κόμμεως, τραγακάνθης ἀνὰ  
 Ζδ', ὕδωρ ὄμβριον.
- 1 ρκ'. Τὸ διὰ ἐρείκης. — Ἐρείκης καρποῦ, σμύρνης, ὀπίου ἀνὰ 20  
 Ζβ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζα', κόμμεως Ζς', ἀκακίας Ζς', καδμείας  
 Ζς', ὕδωρ ὄμβριον.
- 1 ρκα'. Τὸ οὐράνιον πρὸς ἔλκη, φλυκταΐνας, ῥήξεις, ἐπικαύματα,  
 προπίψεις, σταφυλώματα, ὑποπόους, διαβρώσεις, νομάς, ἀνθρα-  
 κας, καὶ πρὸς πάσας τὰς μεγάλας διαθέσεις, μάλιστ' ἀ τρυφε- 25  
 1 ροφθάλμοις καὶ χαροποῖς. Ἐν ἀρχαῖς ὕδαρεςτέρως ἐγχυμάτιζε.

Cu. 116. Hoc caput bis exhibent Codd., nempe hoc loco et post caput ρο' (p. 143, l. 13). — 1. ἐκ τῶν Φιλ. om. A utroque loco, reliqui Codd. altero loco. — Ib. τῶ om. A utroque loco. — 3. ἀνὰ om. BP. — Cu. 117, l. 7-8. τραγακ. Ζη' e LN; om. Codd. gr. — 8. Ζβ' e LN; Ζη' Codd. gr. — 9. Ζδ' Paul.; Ζα' Codd. — Cu. 118; l. 12-13. ἀλ. κ η', κρ. κ η', ἀκ. κ δ', τραγ. κ ια' BP. — Cu. 120; l. 21. χαλκοῦ e l. N; χαλκάνθου Codd. gr. — Cu. 121; l. 25. δέ om. BP. — 26. ἐγχυμάτιζεται BP.

ὅταν δὲ λεπτὸν καὶ δηκτικὸν ἢ καὶ πυρῶδες τὸ ρεῦμα, χρῶ μετὰ γάλακτος· ὅταν δὲ ἀνακαθαρθῆ καὶ παχὺ ρεῦμα διαλύσαι Ξέλης, διὰ ὕδατος. — Γῆς σαμίας ὠπλημένης γο γ', σποδίου πεπλυμένου γο α', 2 καδμείας κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης γο β', στίμμεως πεπλυμένου 5 γο β', λεπίδος πεπλυμένης γο δ', ὀπίου ζς', κόμμεως γο δ', ὕδωρ ὄμβριον.

ρκβ'. Κολλύριον τὸ ἀχάριστον πρὸς τὰς μεγίστας ἐπιφοράς· ποιεῖ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἀγροικότεραν. — Καδμείας ζς', ἀκακίας 1 ζη', χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ζη', ὀπίου ζδ', ἐρείνης 10 καρποῦ ζδ', σμύρνης ζδ', κόμμεως ζς'. ὕδατι ἀναλάμβανε. Ἡ 2-3 χρῆσις διὰ γάλακτος γυναικείου· ἢ κρᾶσις μέση. Ὅταν δὲ οὐδὲ ἢ 4 ἐπιφορά, ἀλλὰ ἢ διάθεσις περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ, ἀπέχεσθαι δεῖ τοῦ κολλυρίου.

ργγ'. Τὸ διὰ λιβάνου πρὸς ρεύματα καὶ χημώσεις. — Καδμείας 1 15 κεκαυμένης καὶ πεπλυμένης ζκ', λιβάνου ζκ', ψιμμιθίου πεπλυμένου ζμ', ὀπίου ζς', κόμμεως ζς'. ὕδατι ὄμβριον. 2

ρκδ'. Κύκνος πρὸς ἔλλη παντοῖα, ἐπιφοράς, περιωδυνίας, ὑποπύους ὀφθαλμοὺς. — Σποδίου πεπλυμένου ζδ', γῆς σαμίας, ἀμύλου, ἀκακίας, ὀπίου ἀνὰ ζδ', τραγακάνθης ζε'. ὕδατι ὄμβριον. 2 20 Ἡ χρῆσις διὰ ὄου. 3

ρκε'. Λιβιανὸν πρὸς φλύκταις, ἐπικαύματα, ῥήξεις, κοιλώματα, πρὸς ὑποπύους ὀφθαλμοὺς, χημώσεις, σίαφυλάματα, πρὸς περιωδυνίας καὶ διαθέσεις· καὶ οὐλὰς ἀποσμήχει. — Καδμείας κεκαυμένης 1 καὶ πεπλυμένης ζς', ψιμμιθίου ζγ', σμύρνης ζιβ', στίμμεως 25 κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ζιβ', μολίβδου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ζη', ὕδωρ, καὶ πρὸς τὴν ἀνάληψιν ὧδων εἴκοσι τὸ λευκόν· ἐν ἄλλω καὶ ὀπίου ζε'.

1. δηκτικὸν Δεϊ.; δηκτικόν Codd. — 4. — Ib. ζκ' ] ζμ' BP. — Cii. 124; l. 19. κεκαυμ. καὶ om. BP. — Cii. 122; l. 8. ζε' ] ζα' BP. — Cii. 125; l. 21. φλυκταίας BP. — 22. σίαφ. περ. BP. — 25. ἀγροίκων Α. — 9. πεπλ. ζε' Α. — 10. μολίβδου] βδελλίου BP. — 26. ζη' ] ζε' ζς' e LN: ζς' Codd. gr. — Cii. 123; BP. — Ib. ὕδωρ τὸ ἀρκοῦν BP. — Ib. l. 14. ρεῦμα F. — 15. ζκ' ] ἀνὰ ζς' Α. τὰ λευκά BP. — 27. β' ] ια' BP.

- ρκζ'. Τὸ διὰ κέρατος ἐλάφου πρὸς ἔλλη, Φλύκτεις· καὶ οὐλὰς  
 1 ἀποσμῆχει. — Κέρατος ἐλάφου κεκαυμένου Ζδ', λιθάου Ζδ', μο-  
 λίθου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου Ζε', λεπίδος χαλκοῦ Ζε', ὅπιου  
 Ζα', κόμμεως Ζδ', ὕδωρ ὄμβριον.
- 1 ρκζ'. Δημοσθένους τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων. — Ῥόδων ἀπαλῶν Ζδ', 5  
 κρόκου Ζε', μήκωνος ὀβολός, νάρδου ὀβολός, κόμμεως Ζα', ὕδωρ.
- 2 Ποιεῖ δὲ πρὸς χημώσεις καὶ προπιώσεις καὶ φλυκταίνας καὶ ἔλλη  
 προέχοντα καὶ ῥυπαρὰ καὶ πρὸς περιωδυνίας καὶ τραχέα βλε-  
 φαρα.
- 1 ρκη'. Τὸ μηδικόν. — Γλαυκίου Ζδ', σαρκοκόλλης Ζδ', κρόκου 10  
 2 Ζα', τραγακάνθης Ζε'. Λεάνας ἐν ὕδατι τὰ ἄλλα, ὅταν καλῶς ἔχη,  
 προβεβρεγμένην τὴν τραγάκανθαν συλλέανον, καὶ ἀναπλάσας χρῶ  
 πολλάκις ὑπαλείφω παχύτερον.
- 1 ρκθ'. Τὸ σποδιακὸν ποιοῦν πρὸς φλεγμονὰς καὶ ῥεῦμα. — Λι- 15  
 θάνου, σίμμεως ἀνα Ζρ', καδμείας, ψιμμιθίου ἀνα Ζκδ', γῆς ἀστέ-  
 2 ρος Ζγ', μήκωνος Ζγ', κόμμεως Ζιε'. Λέαινε ἐν θαλλίας χυλῶ,  
 ποιεῖ δὲ τὸν χυλὸν οὕτως· τὰ ἀπαλώτατα φύλλα τῆς ἐλαίας πλυ-  
 θέντα κόψας ἐν ὄλω, σύμμετρον ὕδατος παραχέων, διὰ ὀθονίου  
 καθαροῦ ἀπόθλιψον.
- 1 ρλ'. Νάρδιον. — Καδμείας Ζιε', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζγ', σίμ- 20  
 μεως Ζκ', νάρδου συριακῆς Ζδ', ἀκανίας Ζι', κρόκου Ζε', κόμμεως  
 2 Ζκ'. Λέαινε ὄμβρίῳ ὕδατι.
- ρλα'. Κολλύρια μῆτε ἐμπλάσσοντα, μῆτε παχύνοντα τὰ ὑγρά,  
 ἀλλὰ χέοντα καὶ ἐκκρίνοντα, οἷά ἐσσι τὸ ἀρωματικὸν καὶ τὸ χια-  
 1 κόν· ἐσσι δὲ τὸ μὲν ἀρωματικὸν τοιοῦνδε. — Πομφόλυγος Ζε', χαλ- 25

Сн. 126; l. 3. λεπ... β' LN Gal.; om. Codd. gr. — 4. δ'] β' BP. — Сн. 127; l. 5. Νειλέως Cels.; Νείλου Codd., et sic sarpus. — Ib. διάῤῥοδον BP; διάροδον F. — 6. α'] β' BP. — 7. δὲ καὶ πρὸς F. — Ib. προπιώσεις Gal.; πιώσεις Codd. — 8. προέχοντα c conj.; προέχον F; προσέχων BP. — Ib. πρὸς om. BP. — Сн. 128;

l. 10. μαδικόν BP. — Ib. κρόκου BP, et sic sarpus. — 11. β'] α' BP. — Ib. ὅταν] ὅπως BP. — Сн. 129; l. 14 ῥεύματα BP. — 15-16. σαμίας γῆς ἀστέρος Codd. — 17. ἀπαλλότερα BP. — 18. παραχέας BP. — Сн. 130; l. 20. ιε'] ιη' BP. — Ib. γ'] ε' BP. — 21. β'] α' BP. — Сн. 131; l. 25. ε'] γ' BP.

κοῦ κεκαυμένου  $\zeta\epsilon'$ , σμύρνης  $\zeta\gamma'$ , λίθου αίματίτου  $\zeta\delta'$ , σπεπέρεως λευκοῦ κόκκοι  $\iota\eta'$ , κρόκου  $\zeta\epsilon'$ , κόμμεως  $\zeta\gamma'$ . Οἶνω χίω ἢ φαλε- 2  
ρίνω χρῶ.

ρλβ'. Τὸ δὲ χιακόν. — Σποδίου  $\zeta\gamma'$ , χαλκοῦ κεκαυμένου  $\zeta\gamma'$ , 1  
5 κρόκου  $\zeta\alpha'$ , σμύρνης  $\zeta\delta'$ , μηκωνείου  $\zeta\alpha'$ , σπεπέρεως λευκοῦ κόκκοι  
 $\iota\epsilon'$ , κόμμεως  $\zeta\alpha'$ . Λέαινε οἶνω χίω ἀθαλάσσω ἢ ἀμναιῶ. 2

ρλγ'. Ξηρὸν πρὸς τοὺς ψωράδεις κανθοῦς. — Χαλιίτεως  $\zeta\epsilon'$ , 1  
καδμείας  $\zeta\epsilon'$ . Λεῖα ἐντίθεται εἰς ἀγγεῖον κεραμεοῦν καὶ βάλλεται τὸ 2  
χυτρίδιον εἰς ὄξος κεκραμένον, ὥστε ἔξω μὲν βρέχεσθαι τὴν χύτραν,  
10 ἔσθθεν δὲ αὐτῆς μὴ παραρρῦῃναι τὸ ὑγρὸν, καὶ ἀφίεται ἡμέρας  $\zeta'$ ,  
εἶτα Ξηραίνεται.

ρλδ'. Κολλύριον τὸ δικέντητον. — Καδμείας  $\zeta\delta'$ , ἰοῦ  $\zeta\alpha'$ , μι- 1  
σους ὀπιοῦ τριώβολον, σπεπέρεως λευκοῦ  $\zeta\gamma'$ , κόμμεως  $\zeta\epsilon'$ . Ποιεῖ 2  
δὲ καὶ πρὸς ἀμβλυπίας καὶ πρὸς ἀρχομένας ὑποχύσεις καὶ λεπύ-  
15 νει· ἔστι δὲ Ξερμόν.

ρλε'. Ἡ Ἐρασισίρατου πάγχρησιος ὑγρὰ Ξαυμασίη ποιοῦσα  
πρὸς φλεγμονὰς τῶν ὀφθαλμῶν καὶ πρὸς τὰς ἀρχομένας ὀφθαλ-  
μίας καὶ βλέφαρα τραχέα, καὶ σχεδὸν περὶ πᾶσαν ὀφθαλμίαν τῶν  
ἐνεργῶν· ἐχρήτο δὲ αὐτῇ καὶ πρὸς αἰδοῖα ἠλωκμένα καὶ ὄτα πυροῦ-  
20 ροῦντα καὶ παρίσθημα καὶ σίαφυλὰς καὶ πρὸς τὰ ἐπὶ τοῦ σώματος  
ἄλλως οὐχ ὑγιαζόμενα ἔλκη, καὶ μελανίας τὰς ἐπὶ τῶν ἐλκῶν, καὶ  
πρὸς τὰ ἐν τοῖς μυκτῆρσι γινόμενα πᾶθη καὶ τὰ ἐν τῷ σίωματι. —  
Ἔστι δὲ χαλκοῦ κεκαυμένου  $\zeta\epsilon'$ , σμύρνης  $\zeta\alpha'$ , μίσυος ὀπιοῦ  $\zeta\alpha'$ , 1  
σπεπέρεως ἰβουλοῦ  $\beta'$ , κρόκου τριώβολον. Οἶνω χίω λεαίνεται, εἶτα 2  
25 μίγνυται γλυκέος κο.  $\alpha'$ , καὶ πάλιν λεαίνεται ἕως μιγῆ τὸ φάρμα-  
κον, εἶτα εἰς χαλκοῦν ἀναληφθὲν ἀγγεῖον ἔψεται ἐπὶ μαλακοῦ πυρὸς

1-2. λίθου...  $\gamma'$  om. BP. — Cn. 132; Cn. 135; l. 16. ὑγρὰ Ξαυμ. om. A. —  
l. 5.  $\zeta\alpha'$  post μηκ. e L;  $\zeta\delta'$  Codd. gr. — 17. καὶ πρὸς τὰς om. A. — 18-19.  
6.  $\iota\epsilon'$ ]  $\eta'$  BP. — Cn. 133; l. 8. ἀλλὰ βλέφ... ἠλκ. καὶ om. A. — 18. τραχέα  
καὶ BP. — Cn. 134; l. 12. δικέντητον om. BP. — 20. πρὸς τὰ om. BFP. —  
Aët.; διακέντητον Codd. — lb.  $\delta'$ ]  $\epsilon'$  21. καὶ... ἐλκῶν om. A. — 24. ὄβ.  $\beta'$   
BP. — 13. λευκοῦ] ὀπιοῦ BP. — lb. LN Gal.; ὄβ.  $\iota\epsilon'$  Codd. gr. — 25. πάλιν  
 $\beta'$ ]  $\alpha'$  BP. — 14. δὲ πρὸς BP. — ὁμοίως BP.

μέχρι γένηται ἰξῶδες, εἶτα μεταχεῖται εἰς χαλκῆν πυξίδα, καὶ τε-  
λέως ἔχει πρὸς τὰς εἰρημένους χρείας.

ρλζ'. Κολλύριον πρὸς τε τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἀκάθαρτα, καὶ τὰ  
νεμόμενα καὶ τὰς ὑπεροχὰς, ἔτι δὲ παλαιὰς διαθέσεις καὶ τραχέα  
βλέφαρα καὶ συκώσεις καὶ ἐκτροπὰς καὶ ἦλους καὶ σιαφυλώματα 5  
καὶ ρεῦμα πᾶν καὶ περιωδυνίας καὶ ψωροφθαλμίας· ποιεῖ δὲ καὶ  
τὰς οὐλὰς λείας· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς τὰς ἀνθρακώσεις καὶ τὰς πυώ-  
σεις· παραδιαφορηθεῖν γὰρ ἂν τὸ πύον· καὶ καθόλου κάλλιστον  
1 πρὸς πάντα τὰ ἐν ὀφθαλμοῖς. — Ἔστι δὲ σποδίου Ζγ', χαλκάνθου  
Ζβ', κρόκου Ζα', σμύρνης ὕβολουδ δ', μηχανείου ὕβολουδ δ', πε- 10  
πέρεως λευκοῦ κήκοι ιβ', κόμμεως Ζα', οἴνου χίου ἀύστηροῦ ἢ  
ἀμνιαίου τὸ ἱκανόν.

ρλζ'. Ἄλλο πρὸς τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἤδη δεόμενα πληρώσεως  
καὶ ἀπουλώσεως τὸ τοῦ Κλέωνος λεγόμενον, ᾧ καὶ ἡμεῖς χρώμε-  
νοι εὐχαριστοῦμεν· πᾶν γὰρ βαθύτατα ἔλκη πληροῖ τάχιστα καὶ 15  
κατουλοῖ συντόμως λεπταῖς καὶ ἀδήλοις οὐλαῖς, καὶ ἀφλέγμαντα τὰ  
1 ἔλκη διατηρεῖ. — Ἔστι δὲ σποδίου Ζδ', μολίβδου κεκαυμένου μετὰ  
θειοῦ ἀπύρου καὶ πεπλυμένου Ζδ', λεπίδος στομώματος πεπλυμέ-  
2 νης Ζα' καὶ τριάβολου, κόμμεως Ζβ'. Ὑδατι λεάνας καὶ ἀναπλά-  
σας χρῶ μετὰ γάλακτος ἢ ὕοῦ τοῦ λευκοῦ. 20

1 ρλη'. Κολλύριον τὸ Δίωνος. — Σποδίου Ζδ'· οἱ δὲ Ζα'· Φλοιοῦ  
λιβάνου ὕβολουδ, σμύρνης ὕβολουδ, λεπίδος χαλκοῦ ὕβολουδ, ἀκακίας,  
νάρδου Ἰνδικῆς, μηχανείου πεφωγμένου ἀνὰ ὕβολουδ, κόμμεως Ζδ',  
2 ὕδωρ ὄμβριον. Ἐγχεῖε διὰ ὕοῦ.

1. μέχρι] ἕως A. — Cn. 136; l. 3.  
πρὸς τὰ κάθαρτα καὶ ἀκάθαρτα ε. A. —  
3-4. καὶ νεμ. A. — 4-5. καὶ τὰς... ἦλους  
om. A. — 6. καὶ ρ. πᾶν om. A. — 6-7.  
ψωροφθ... πρὸς τὰς om. A. — 7. οὐλ. λ.]  
προσφάτους καὶ παχείας BP. — 7-8.  
καὶ πυώσεις A. — 8. παραδ. ...πύον om.  
A. — Ib. παραδιαφ. e L qui habet di-  
gerit; παραδιηθείη F; παραδινηθείη BP.

— Ib. ἂν e conj.; καὶ BP; om. F. —  
9. Ἔστι δὲ om. BP. — 10. ὕβολουδ...  
ὕβολουδ A. — 11. κό. ιβ'] Ζα' A. — 11-  
12. ἢ ἀμ. om. ABP. — Cn. 137; l. 13.  
ἔλκη ἤδη BP. — 14. ἐπουλ. BP. — 15.  
εὐχαριστοῦμεν BP. — 17. δ' e N; α'  
Codd. gr. — Ib. μολ.] βδελλίου BP. —  
18. στομώμ. om. BP. — Cn. 138; l. 21.  
οἱ... α' om. BP.

ρλθ'. Κολλύριον τὸ καλούμενον πεπεισμένον ἄριστον πρὸς οὐ-  
 λὰς καὶ τὰ ὑπερσαρκώματα καὶ πρὸς τραχέων βλεφάρων ἀποκάθα-  
 ρισιν καὶ πρὸς τὰς ἐκτροπὰς καὶ λιθιάσεις καὶ χαλάζια καὶ σκιρβά-  
 ρεις διαθέσεις καὶ περὺγια καὶ ἐγκανθίδας καὶ ψωροφθαλμίας καὶ  
 5 ὑμένων παχύτητας καὶ ρεύματος πολλοῦ καὶ παχέος ἀποκάθαρσιν,  
 καὶ πρὸς τὸ ὑδαρὲς καὶ πολὺ ἐπέχειν ρεῦμα· ἀποτήθει τε γὰρ καὶ  
 ἀποκαθαίρει ἀσφαλῶς, λεπίνυει καὶ σμῆχει δάκνον ἱκανῶς, ἀσύγχυ-  
 τὸν τε τηρεῖ τὸν ὀφθαλμὸν, ἥδιστον καὶ προσωρησίατον. — Ἔστι 1  
 δὲ τοιοῦδε· χαλκοῦ κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου ὄβολοι δ', κρόκου  
 10 Ἠ', σμύρνης ὄβολοι γ', νάρδου ἰνδικῆς ὄβολοι β', κινναμώμου ὄβο-  
 λοὶ β', μήκωνος ὄβολοι β', πεπέρεως κόκκοι ιε', κόμμεως ὄβολοι γ',  
 οἴνου χίου τὸ ἱκανόν. Εἰ δέ ποτε προσβάλλοις σποδίου Ἠδ', γίνε- 2  
 ται πρὸς πᾶν ρεῦμα καὶ ὀφθαλμίαν ἄριστον.

ρμ'. Κολλύριον πρὸς ἀνθρακώσεις τὸ λεγόμενον ἀνίκητον. —  
 15 Σποδίου πεπλυμένου Ἠδ', μηκωνείου Ἠ', ὑοσκυάμου χυλίσματος 1  
 Ἠ', ἀκακίας Ἠ', νάρδου ὄβολοι β', λεπίδος χαλκοῦ ἐρυθροῦ ὄβολοι  
 β', λιβάνου ἀτόμου αἰθάλης ὄβολοι δ', κόμμεως Ἠγ', κανεῖου χυλί-  
 σματος Ἠ'. Ἔστι δὲ καὶ περιήριστον. 2

ρμα'. Πρὸς ἀνθρακας. — Μηκωνείου, ἀκακίας, ὑοσκυάμου ἢ μί- 1  
 20 στος, μυρίκης καρποῦ ἐκάστου ἴσον. Λεάνας καὶ διεὶς οἴνω παχεῖ 2  
 ἐπίχριε τοὺς τε ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνθρακας καὶ περὶ τὰ ἄλλα  
 μέρη.

ρμβ'. Κολλύριον πρὸς φθίσιν. — Ἄμμωνιακοῦ Ἠ', κροκο- 1  
 μάγματος Ἠδ', κρόκου Ἠ', ἰοῦ Ἠ'. Ὑδατι ἀναλάμβανε. 2

25 ρμγ'. Πρὸς ὑποχύσεις. — Μαράθρου χλωροῦ χυλὸν μίξας μέλιτι 1

Сп. 139; l. 1-2. οὐλὰς] βλέφαρα Α. ВР. — Ib. κινναμώμου ὄβ. ιε' Α. — 12.  
 — 2. καὶ τὰ om. Α. — Ib. ὑπερσαρ-  
 κοῦντα Α. — 2-3. καὶ... ἐκτρ. καὶ om.  
 Α. — 4-5. καὶ ψωροφθ... ἀποκάθαρσιν  
 om. Α. — 7. ἀσφ. om. Α. — Ib. ἰσχυ-  
 ρῶς ВР. — 8. δέ ВР. — Ib. ἡδ. τε  
 καὶ Α. — 9. τοιοῦτον F. — Ib. ὄβολοῦς  
 ВРР. — 10-11. νάρδου... ὄβ. γ' om.  
 Ей... προσβάλλοις om. Α. — Ib. α'  
 Α. — 13. ὀφθαλμίας Α. — Сп. 140;  
 l. 15. μήκωνος Α. — 16. λεπίδος c  
 N; om. Codd. gr. — 17. γ'] ε' ВР.  
 — Сп. 141; l. 19-20. ὑοσκυάμου ἡμί-  
 στος Α. — Сп. 142; l. 23. Κολλύριον  
 φθισικόν F.

2 ἴσον ἴσῳ ἅμα ζέσον ἕως ὅτου μέλιτος σχῆ πάχος. Τοῦτο καὶ πτε-  
 ρύγια ἀφαιρεῖται · ἡμεῖς δὲ μάλιστα χρώμεθα τῇ ὑπογεγραμμένη ·  
 3 ἐπὶ πολλῶν γὰρ τὸ δέον ἐποίησεν. Καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδρους,  
 4-5 κορωνόποδος ἐκάστου ἴσου. Λεάνας ποιεῖ κολλύρια. Ἐνίοτε δὲ καὶ  
 ὀθόννης χυλοῦ ἐν μέρος ἕμιξον · ταύτην δὲ τὴν ὀθόννην τινὲς κα- 5  
 6 λοῦσι χελιδόνιον μέγα, ὡς ὁ Διοσκορίδης (II, 213) φησίν. Φυ-  
 λάττεσθαι δὲ χρὴ τὸ μικρὸν χελιδόνιον ὃ καλοῦσι καὶ πυρὸν ἄγριον ·  
 δριμύ γὰρ ἐστὶ καὶ ἔλκοι ὡς καὶ ὁ Γαληνὸς (Med. simpl. VIII, xxii,  
 7 9) μαρτυρεῖ. Ἀδηκτότερον δὲ ἐστὶ τὸ πρότερον τὸ πρὸς ὑποχύσεις.  
 1 ρμδ'. Ἀρχιγένους ὕξυδορμικώτατον. — Οἰσκου τοῦ ἰχθύος λίπος 10  
 2 τὸ ἐν τῇ κοιλίᾳ λαβῶν ἀπόσπῃσον γο γ', σκαμμωνίας γο δ'. Τοῦ-  
 3 τοις λείοις μίσγεται: κεδρίας γο α'. Ἐγχρίεσθαι δὲ δεῖ ἢ ἐν βαλα-  
 νείῳ ἢ ἐν ἡλίῳ ἐκπύρρ.

ρμε'. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις. —

1 Λυκίου Ζγ', χαλκοῦ κεκαυμένου Ζιβ', καδμείας Ζιβ', μηχανείου 15  
 2 Ζε', κρόκου Ζιβ', ἀκακίας Ζιβ'. Λέαινε ὕδατι.

1 ρμζ'. Ἀνακόλλημα ρεύματος ἐφεκτικὸν Κλέωνος. — Γῆς σαμίας  
 2 μέρος ἐν, συμύρης μέρος ἐν, μάννης μέρος ἐν. Ἀναλάμβανε ῥοῦ  
 τῶ λευκῶ, ἔπειτα ἐμπλάσας εἰς ὀθόννην ἐπιτίθει κατὰ τῶν κροτά-  
 Φων καὶ τοῦ μετώπου. 20

1 ρμζ'. Ξηρὸν καλλιβλέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλιστα. — Στίμ-  
 μεως Ζισ', μολίβδου κεκαυμένου Ζη', λεπίδος, κρόκου, ῥόδων ἀν-  
 θους, συμύρης, νάρδου Ἰνδικῆς, λιβάνου ἄρρενος, πεπέρεως λευκοῦ  
 2 ἀνὰ Ζα', Φοινίκαν ὀσπᾶ λ'. Πάντ' ἀβαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ἔπι-  
 Φιλοπόνως, ἔπειτα εἰς θυίαν ἐξεράσας καὶ τρίψας ἐπίβαλλε ὑπο- 25  
 βαλσαύμου κοχλιάρια δύο, ἔπειτα ἀνακόψας καὶ ξηράνας χρῶ.

ρμη'. Ξηρίον πρὸς ψωροφθαλίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδύνας  
 1 καὶ ὑπερσαρκώματα. — Καδμείας Ζι', χαλκίτεως Ζκ', πεπέρεως  
 2 κύκκοι ιε', νάρδου κελτικῆς Ζα'. Τρίβε καδμείαν καὶ χαλκίτιν μετὰ

1. ἅμα ζέον F; ἀνάξουσιν A. — Ib. σχεῖ BP. — Ib. τό om. BP. — Cii. 144;  
 A; ἔχει BFP. — Ib. σύστασιν BP. — I. 12. Χρίεσθαι BP. — 13. εἰς πύρρσιν  
 5. ὀθόννης... ὀθόννη Codd. — 9. πρῶτον BP. — Cii. 146; I. 19. ὀθόννην ABP.

οἴνου καὶ ὅταν ξηρανθῆ, ἐπίβαλλε νάρδον καὶ τὸ σπέπερι καὶ ποιή-  
σας χυοῶδες χρῶ.

ρμθ'. Ὑγρὰ πρὸς τὰς συκώδεις ἐπαναστάσεις καὶ πάσης σαρκὸς  
ἐξοχὴν, καὶ πρὸς ἐγκανθίδας. — Μίσυος ὑπλοῦ Ἠς', χαλκάνθου 1  
5 Ἠδ', μέλιτος ἀττικοῦ κυάθους ἰ'.

ρν'. Ἄλλο πρὸς τύλους καὶ πᾶσαν ἐξοχὴν. — Χαλκοῦ κεκαυμένου 1  
Ἠς', μίσυος κεκαυμένου Ἠα', σμύρνης, κρόκου, ὄμφακος ἀνὰ Ἠα',  
οἴνου χίου κυ. η', μέλιτος ἀττικοῦ γο ς'.

ρνα'. Πρὸς ὕξυδορκίαν καὶ ἀπογλαύκωσιν. — Πέρδικος χολῆς 1  
10 μέρος α', μέλιτος ἀττικοῦ μέρος γ', κενταυρείου χυλοῦ μέρος α'.

ρνε'. Οὐλάς ὀφθαλμῶν ἄραι. — Λαγωῦ χολὴν μετὰ μέλιτος 1  
λειώσας ἔγχριε.

ρνη'. Ἀναπολλήματα τριχῶν. — Κηροῦ, πίστεως, λιθοκόλλης ἀνὰ 1  
Ἠα' ἑμοῦ τήξας ἀπόθου· ἐν δὲ τῇ χρήσει μηλωτίδος τὸ ἄκρον πω-  
15 ρώσας παρὰ πλοῦ τῶ φαρμάκῳ, καὶ τὸ διαλυόμενον αἴρων ἀνακόλλα  
τὰς τρίχας.

ρνηδ'. Πρὸς κριθὰς καὶ χαλᾶζια. — Σαγαπηνὸν μετὰ ὄξους τρί- 1  
ψας χρῶ.

ρνεε'. Πρὸς αἰγίλωπας. — Λιβάνου Ἠη', σμύρνης Ἠη', λαδάνου 1  
20 Ἠδ', κηροῦ Ἠη', σχισιῆς Ἠδ', ἀφρονίτρου Ἠδ', πυτίας λαγωῦ  
Ἠδ'. Κόπτεται τὸ φάρμακον καὶ μαλάσσεται ἱρίνου μύρου ὑπο- 2  
σίθλη.

ρνες'. Πρὸς περιωδυνίας ὀφθαλμῶν κατάπασμα. — Ῥόδων ξη- 1  
ρῶν Ἠδ', ὑπλοῦ Ἠα', κρόκου Ἠα'. Ἀναλάμβανε μελιλώτου ἀφεψήματι 2  
25 ἐν γλυκεῖ.

ρνηζ'. Πρὸς περιωδυνίας ἐπίχρισμα. — Ἄλωσης, λυκίου, ῥόδων 1  
χλωρῶν, κρόκου, ὑπλοῦ, σμύρνης ἐκάστου τὸ ἴσον. Οἶνω φυράσας 2  
ἀνάπλασσε τροχίσκους καὶ ξήραινε ἐν σκιά· ἐν δὲ τῇ χρήσει γλυκεῖ  
διαλύων ἐπίχριε τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους.

1. ξηρανθῆ] γὰρ κρρανθῆ BP. — CH. 1. 10. κενταυρίου BFP. — CH. 152;  
150; l. 7. Ἠς' om. BP. — lb. Ἠα' post l. 11. Πρὸς οὐλάς d. z. BP. — CH. 155;  
κεκ. om. BP. — 8. γο α' BP. — CH. 151; l. 20. σχ. Ἠδ' om. BP.

ρνη'. Διὰ ῥόδων Διαγύρου τὸ μέγα καλούμενον πρὸς περιωδυνίας, Φλυκταΐνας, ἐπικαύματα, σίαφυλάματα, προπιώσεις, ὑπόπυους ὀφθαλμούς, ρεύματα παλαιὰ, ὀφθαλμίας, δυσαπαλλάκτους διαθέσεις. — Ῥόδων χλωρῶν χωρὶς τῶν λοβῶν Λοβ', καδμείας Λκδ', κρόκου Λς', ὀπίου Λγ', σίιμμεως Λβ', χαλκοῦ κεκαυμένου Λβ', ἰοῦ Λβ', νάρδου ἰνδικῆς Λα', σμύρνης Λγ', κόμμεως Λκδ', ὕδαρ ὄμβριον. 5

ρθ'. Κροκῶδες παιδικὸν ἐπιγραφόμενον πρὸς ἐπιφορὰς καὶ περιωδυνίας καὶ τὰς ἐκ πηλῶν διαθέσεις. — Σποδοῦ πομφόλυγος 1  
Λις', κρόκου Λις', ὀπίου Λις', τραγακάνθης Λη'. Ὑδατι ὄμβρίῳ, 2  
καὶ πρὸς τὴν ἀνάληψιν φῶν τεσσάρων τὸ λευκόν. 10

ρξ'. Τὸ Ἀσκληπιάδειον τὸ Πακκιανὸν πρὸς περιωδυνίας, ρεῦμα λεπίδων καὶ πολὺ, ἐπικαύματα, Φλυκταΐνας, ὑμένων ἐπαναστάσεις, τραχώματα, κεχροτισμένας διαθέσεις· καὶ τοὺς ὑπὸ πολλῶν ἐγγχρίσεων βλαβέντας παραχρηῖμα ὠφελεῖ. — Καδμείας, χαλκοῦ κεκαυμένου, κρόκου, λεπίδος χαλκοῦ ἀνὰ Λιβ', σμύρνης, λίθου αἰματίτου, ῥόδων ξηρῶν, νάρδου ἰνδικῆς, ὀπίου ἀνὰ Λδ', πεπέρεως λευκοῦ 1  
κόκκου κ', κόμμεως Λιβ', οἴνου χίου τὸ αὐταρκές. Ἡ χρῆσις διὰ φῶς. 15

ρξά'. Πρὸς τὴν ἀχλὺν τῶν ὀμμάτων ἐγχεῖν δεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς 1  
ἐπὶ ἐκάστης ἡμέρας ὄδε σποιοιμένον ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν. — Μάραθρα βάλλειν χλωρὰ εἰς ἄγγος κεραμεοῦν ἔξωθεν πίσιση κεχρισμένου καὶ ὕδαρ ὄμβριον, ἔπειτα ἐξελόμενον τὰ μάραθρα ἔχειν ἀποκείμενον. 20

ρξβ'. Σμήγματα καὶ δρώπακες. — Σμήγμα ὁ Ἀσκληπιός. Ἄλῶν κοινῶν, ἀλῶν ἀμμωνιακῶν, ἀλῶν καππαδοικῶν σφωγυμένων, νίτρου Φρυκτοῦ, κισήρεως, ἀφρονίτρου λευκοῦ, δαφνίδων ξηρῶν ἀνὰ 25

Сп. 158; 1. 1. Διάρροδον ABP; διάροδον F. — 2. προπι om. A. — 3. παλαιάς ABP. — 5. κεκαυμ. N; om. Codd. gr. — 6. ἰοῦ Λβ' N Lips.; om. Codd. gr. — Ib. σμ. Λγ' LN Aët. Paul.; σμ. γο γ' Codd. gr. — Сп. 159; 1. 10. ὀπ. Λις' Gal.; om. Codd. — 11. τῇ ἀναλήψει Codd. Gal. — Сп. 160; 1. 15-16. κεκ. LN Gal.; om. Codd. gr. — 18. κόκκοι Λις' BP. — Ib. θ' BP. — Сп. 161; 1. 20 ὄδε] ὕδαρ F. — Ib. ἡμέρας BFP. — 22. καὶ om. BFP. — Сп. 162; 1. 25. σφωρυγμ. BP. — 25-26. νίτρ. Φρυκτοῦ LN; om. Codd. gr.

- χ α', ελλεβόρου λευκοῦ, σίρουθίου, σίαφίδος ἀγρίας, νάπυος ἀλεξαν-  
 δρίνου, Θείου ἀπύρου, πυρέθρου, σφέκλης, σχοίνου ἄνθους, κυπέρου  
 ἀνὰ γο ε', σαμψύχου, στυπτηρίας σχισίης, κηκίδος, κόμμεως, λι-  
 βανωτοῦ, ἀλκυονίου, πεπέρεως, κάρχου, σικίου ἀγρίου ρίζης, χα-  
 5 μαιλέοντος, ἴρεως, παρσίτου ξηροῦ ἀνὰ γο γ'. Κόψας σήσας χρῶ. 2  
 ρξγ'. Σμῆγμα ξηραῖνον κεφαλήν.—Κιμωλίας ζ', νίτρου, βρω- 1  
 νίας, σικίου ἀγρίου Φλοιοῦ τῆς ρίζης ξηροῦ, κυαμίνου ἀλευρου, Θερ-  
 μίνου ἀνὰ ἡμίξεσιν. Λεῖα μετρήσας ἔνωσον· χρῶ δὲ ἐν λουτρῶ· 2  
 σπουδαίως βοηθεῖ.
- 10 ρξδ'. Σάπων ἀποκρουσικός. — Βαλαυσίων γο α', ἀλόης, κηκί- 1  
 δος, στυπτηρίας, λιβάνου, φύλλου, σιδίων, κόσμου ἀνὰ γο α', νάρ-  
 δου σιάχου γο α', σαρκοκόλλης γο α', σάπυος γαλλικοῦ γο ε',  
 Θέρμαν πικρῶν ἀπόξεμα ὅσον αὐταρκες. Ἔνιδι δὲ προσπιθέασι 2  
 σμύρνης γο α', κυτίνων γο α'.
- 15 ρξε'. Δρώπαξ Γάλλος. — Κολοφωνίας τῆς λιβανωτιζούσης χ δ', 1  
 πιτυίνης χ δ', καὶ τῆς ξυλώδους καλουμένης ἐν Ἰταλία μόνῃ γινο-  
 μένης χ δ', ἀποχύματος, πίσης ξηρᾶς χ δ', κηροῦ χ δ', φρυκτῆς χ ε',  
 πίσης βρυτίας χ ε', νίτρου χ α', ἀσφάλτου, χαλβάνης, ἀδάρκης,  
 πυρέθρου ἀνὰ γο ε', ὑποπανάκος, εὐφορβίου, ελλεβόρου λευκοῦ,  
 20 πεπέρεως ἀνὰ γο δ', Θείου ἀπύρου γο γ', κασίοριου, ἀμμωνιακοῦ,  
 σίαφίδος ἀγρίας ἀνὰ γο β', ελαίου σικωνίου χ α', ὑποβαλσάμου  
 γο ε'.  
 ρξς'. Ἄλλο ἀπλοῦν. — Κηροῦ χ α', πίσης ξηρᾶς χ δ', πίσης 1  
 βρυτίας χ α', πιτυίνης χ α', φρυκτῆς χ α' γο γ'.
- 25 ρξζ'. Ψίλωθρον. — Ὄρυζαν, κυάμινον ἄλευρον, πρισάνην ἔψει 1  
 ἐν ὕδατι, καὶ τῷ χυλῷ τούτων χρησάμενος ἀντὶ ὕδατος μίσγε ἀρσε-  
 νικοῦ γο α', ἀσβέστου χ α', καὶ μετὰ ταῦτα μίγνυε σμύρνης γο α',  
 μασίλης γο α', κισήρεως ὀπίης γο δ', ὑποβαλσάμου κοχλιάρια β'.

5. γο α' ἢ γ' BP. — Ib. Κόψ. καὶ σ. om. BP. — 13. δέ om. A. — Cn. 165;  
 BP. — Cn. 163; l. 8. λουτροῖς A. — 9. l. 16. καλ. καὶ ἐν BP. — Cn. 166; l. 23.  
 σπ.] καὶ ταχέως A. — Cn. 164; l. 11. σ. ξ. χ δ' N; om. Codd. gr. — Cn. 167;  
 κόστ. om. ABP. — 11-12. η. στ. γο α' l. 27. καὶ... γο α' om. BP.

ρξη'. Πρὸς ῥυτίδωσιν ἐκ τῶν Ρούφου σμηγμα· συνεχῶς σμηχόμε-  
1 νον τὸ ῥυτὸν σῶμα τούτω τείνεται. — Σύκοις ἅμα πίοσι βρωτανία  
κόπτεται καὶ ἄλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, σηπίας ὀσίρακα, μέλιτος  
ἐπισπλαζομένου βραχέος.

1 ρξθ'. Σμηγμα λαμπρυντικὸν καὶ χροῦν ἀφαιροῦν. — Κυάμων 5  
ἀλεύρου χ° β', κισήρεως καθαράς χ° β', σεμιδάλεως χ° β', ἀφρο-  
νίτρου λευκοῦ χ° β', μαράθρου ἐψηθέντος εἰς πῖσάνην καὶ ἀποπλυ-  
θέντος ὕστερον ὄξυμέλιτι, εἶτα κοπέντος καὶ σισθέντος χ° β',  
2 σάπνωος γαλλικοῦ κ β'. Μίγνυε τὸν σάπνωον εἰς τὰ λοιπὰ ἐπι-  
θρήβων ταῖς χερσὶ, καὶ κέχηρσο ἐν βαλανεΐω. 10

ρο'. Στοματικά. — Φιλαργίου πρὸς τὰς ἐν τῷ στόματι ἀνα-  
1 βρώσεις. Σχίνου καρποῦ μηδέπω μελανθέντος Λδ', κηκίδος Λδ',  
κόστου Λα', φύλλου Λα'.

ροβ'. Σμηγμα εὐῶδες ὀδόντων, ἵνα καὶ λευκοὶ ᾧσι καὶ μὴ βι-  
1 βρώσκωνται. — Νίτρου, σηπίας ὀσίρακου, σμύρνης ἀνὰ γο α'. 15  
2 Λείοις χρῶ.

1 ρογ'. Τὸ διὰ μόρων ὡς Γαληνός. — Μέλιτος κο. α', τῶν μόρων  
τοῦ χυλοῦ κο. ε', κρόκου Λα' δ', σμύρνης Λα' δ', στυπτηρίας σχισιῆς  
2 τριώβολον, ὀμφακίου γο α', οἴνου ἀσίτηροῦ κο. α'. Εἰ δὲ μὴ ἔχῃς  
3 ὀμφάκιον, ἀντὶ αὐτοῦ ῥοῦ χυλὸν ἔμβαλλε. Προσέψασθαι δὲ χρὴ τὸν 20  
χυλὸν αὐτὸν κατὰ ἑαυτὸν μόνον ἄχρι γλοιοῦ σχῆ πάχος, εἶτα οὕτω  
προσβάλλειν τὸ μέλι, καὶ ἐπειδὴν ἤδη μέλλῃς αἶρειν τὴν καυκάσθην,  
4 κινεῖν ἄχρι πάντα ἐνωθῆ καλῶς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ μέσου τῆ δυνάμει  
Φαρμάκου συμμετρία τε καὶ ἔψησις ἀρμόττουσα ταῖς μετρίαις Φλεγ-  
μοναῖς καὶ ταῖς τῶν μειζόνων ἀιμαῖς, ἔτι τε πρὸς ἀρχάς τε καὶ 25

Сп. 168; l. 3. ἄλευρον ὀρόβων κεκαυ-  
μένον ВР. — Ib. ὀσίρακον ВР. — Сп.  
169; l. 5. χροῦν ВР. — 6-7. κισ.... λ.  
χ° β' om. ВР. — 8. καὶ σισθ. om. ВР.  
— Сп. 170; l. 11. τῶ om. А. — Сп. 171.  
Vide p. 133 var. lectt. — Сп. 172; l. 14.  
καὶ ante λευκ. om. F. — Сп. 173; l. 17.  
κο. α' Gal.; κ α' Codd. — 18. κοχλιάρια

ε' ВР. — Ib. κρ. Λα' δ' Gal.; κρ. γο α'  
δ' F; κρ. γο δ' ВР. — Ib. σμ. Λα' δ' Gal.;  
σμ. γο α' δ' Codd. — 18-19. στ. σχ.  
τριώβ. Gal.; om. Codd. — 19. κο. ε'  
Codd. — 20. Προεψεῖν ВР. — 22. αἶ-  
ρειν] ἐκβαλεῖν ВР. — 23-24. τοῦ μ. τῆ  
δ. τοῦ φερμ. F. — 25. ἔτι τε τὸ πρὸς  
Gal.; εἶτε πρὸς Codd.

αὐξήσεις αὐτῶν ἀρμότιον φάρμακον εἶρηται· πρὸς δὲ τὰς σκληρ-  
νομένας φλεγμονὰς, ὅταν ἤδη παύσῃται μὲν ἡ ἀκμὴ, καὶ μηκέτι  
ἐπιπύρρη μὴδὲν, ἤκη δὲ τοῦ διαφορεῖν ὁ καιρὸς, ἐπιμίγνυσθαι προσ-  
ῆκει τῷ στοματικῷ φαρμάκῳ τῶν διαφορητικῶν ἕνια· ἀρκεῖ δὲ τῆ  
5 προειρημένη τοῦ μέσου συμμετρία μιχθῆναι λίτρου  $\zeta\delta'$ , Φείου  $\zeta\delta'$ .

ροδ'. Ἡ διὰ τοῦ βησασᾶ στοματικὴ διάχριστος ἔνδοξος πρὸς  
συνάγκας τὰς ἀπηλπισμένας. — Ἀνήσσου σπέρματος, σελίνου 1  
σπέρματος, ἄμμεως σπέρματος, σχοίνου ἄνθους, στυπτηρίας σχι-  
σλήης, ἱρεως, βησασᾶ ὃ τινες ἀρμαλᾶ καλοῦσι, κινναμώμου, σμύρ-  
10 νης τρωγλοδύτιδος, ἀριστολοχίας μακρᾶς, κασίας, κροκομάγματος,  
ρόδων ξηρῶν ἀνὰ γο α', κόσσιου, χελιδόνων νοσσίας σποδοῦ προσ-  
φάτου ἀνὰ γο γ', κρόκου γο α', νάρδου Ἰνδικῆς, ἀμώμου γο δ',  
κηϊῆδας ἦ. Λεῖτοις σὺν μέλιτι χρῶ· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνιε μέ- 2  
λιτι. — Καρκίνοι ποτάμιοι κεκαυμένοι ἐν ὕδατος ψυχροῦ κο. α' 3  
15 λειωθέντες καὶ διηθούμενοι συναγχικῶν ἀναγαργάρισμα κράτιστόν  
ἐστίν· παχέα γὰρ ἄγει συχνὰ ὥστε ἐπικουφίζειν αὐτίκα.

ροσ'. Πρὸς συνάγκην. — Κυνεῖαν κόπρον λευκὴν λαβὼν ξήρα- 1  
νον, καὶ λεάνας σῆσον, καὶ ἔχε ἔτοιμον· ἐπὶ δὲ τῆς χρείας ἄνιε  
μέλιτι καὶ διάχριε. Ἰσχυρότερον τούτου τοῦ φαρμάκου οὐδὲν ἔγνω, 2  
20 οὔτε ἐπὶ συναγχικῶν, οὔτε ἐπὶ παρισθμίων μεγάλη φλεγμονῇ καὶ  
ἀντιάδων κινδυνεύοντων πνιγῆναι. Ὅταν δὲ ὁσπᾶ βεβρωκότες ᾧσιν 3  
οἱ κύνες, λευκὴ τέ ἐστίν ἢ κόπρος καὶ ἀρίσση.

ροσ'. Πρὸς κιονίδα κεχαλασμένην. — Μέλιτος  $\chi$  α', στυπτηρίας 1  
ὑγράς  $\chi$  α', ρόδων ἄνθους  $\chi$  α', ὑποκισλίδος χυλοῦ γο ε'. Ἐψε τὴν 2  
25 στυπτηρίαν μέλιτι, εἶτα τὰ ξηρὰ ἔμβαλλε καὶ οὕτω χρῶ· ἔψε δὲ  
ἐπὶ ὀλίγον. Καλὸν ἐστίν οὕτως τὸ φάρμακον τοῦτο, καὶ δεῖ χρῆ- 3  
σθαι τρισὶ τρόποις αὐτῷ· εἷς μὲν γὰρ τρόπος χρήσεώς ἐστί, καὶ

1. αὐτῶν Gal.; αὔτη Codd. — 1-2. σκληρ-  
ρονομ. Gal.; σκληρονομ. Codd. — 2. παύ-  
σῃται Gal.; παύηται F; παύεται BP. —  
5. λίτρου  $\zeta$  ex em.; λίτραι Codd. Cf. Gal.  
— Cu. 174; l. 8. ἄμμ. σπ. om. BP.  
— 11. νοσσιᾶς BP. — 13. η' ] γ' BP.

— 14. ποταμιαῖοι BP, et sic fere sem-  
per. — Ib. κεκαυμ. LN Lët.; em. Codd.  
gr. — 16. συχνάκας BP. — Cu. 175; l. 17.  
κυνάγκην BP. — 20. μεγάλης φλεγμο-  
νῆς BP. — Cu. 176; l. 23. M.  $\chi$  β' BP.  
— 25. σὺν μέλ. BP.

μάλιστα ἐν ἀρχῇ, διαλύοντας τὸ φάρμακον ἢ διὰ ὕδατος Ψερμουῦ, ἢ διὰ ὑδρομελίτος, ἀνακογχυλίζεσθαι· καὶ γὰρ παρηγορητικὸν ἐστὶ τοῦτο καὶ τὸ δέον ἀνύει· μεταξύ δὲ τῆς τοιαύτης χρήσεως καὶ ἀκράτῳ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι προσήκει, τοῦτο μὲν διαχρίοντα τοῖς δακτύλοις, τοῦτο δὲ διὰ κοχλιαρίου προσαπίθμενον μετὰ τοῦ ἀναπιέζειν 5 καὶ ἅμα πρὸς τοῦντος ἄγειν τὴν κιουίδα· συμφέρει γὰρ ὡς ὅτι μάλιστα πρὸς τὴν γλῶτταν αὐτὴν ἐπιβρέπειν, ἀποχωροῦσαν τῆς εὐθύτητος.

1 ροζ'. Εἰ λίνα πλείονα, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς θαλαττίας πορφύρας περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλῳ πιπίξιας αὐτοῖς τὴν ἔχιδναν, 10 εἶτα περιάπτοις ἕκαστον τῶν λίνων τῷ τραχήλῳ, θαυμασίως ὅπως 2 οὐνίησι παρίσθημιά τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκβλασθάνει. Γαληνὸς ἐπαινεῖ τοῦτο.

1 ροη'. Ὀδόντων προφυλακτικόν. — Κέρατος ἐλαφείου κεκαυμένου καὶ πεπλυμένου μέρος ἐν, μασίχης χίας τὸ ἥμισυ, κυπέρου τὸ 15 2 τρίτον. Κόψας εὖ μάλα καὶ σήσας χρῶ.

1 ροθ'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας. — Στυπτηρίαν στρογγύλην 2 μετὰ ἀλῶς διπλοῦ περιπλαττε τοῖς ὕδοῦσιν. — Ἡ πτελέας φλοιὸν ἐν οἴνῳ ἐψήσας διακράτει.

1 ρπ'. Πρὸς χεῖλη κατεβρώγυτα. — Κηκίδα ὀμφακίτιν λείαν ἀνα- 2 λάμβανε τερμινθίνην, ἢ οἰσύπῳ, ἢ μελιτι, καὶ ἐπίχριε. — Πρὸς δὲ τὰς βαθυτέρας ἐπιβροχίσεις ἐπάλειφε λίπει αἰγείῳ τεθεραπευμένῳ, ἢ βοεῖῳ, ἢ μυελῷ βοεῖῳ, ἢ στέατι χηνεῖῳ.

1 ρπε'. Ἀντίδοτοι. — Πρὸς κολικούς. Λύκου κόπρον ἐπότιζε τις 2 τοὺς κολικούς, οὐ μόνον ἐν τοῖς παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δια- 25 λείμμασιν, ὅσοι γε χωρὶς φλεγμονῆς ἔπασχον. Εἰδόν τινὰς αὐτῶν μηκέτι ἀλόντας τῷ παθήματι, τοὺς δὲ ἀλόντας οὐδέποτε αὔθις ἰσχυ-

4. τῷ Gal.; om. Codd. — Ib. δια- BP. — Ib. τό post κυτ. om. F. — Cn. χρίοντα Gal.; διαχρίοντα Codd. — Cn. 180; l. 20. Πρὸς ... κατεβρώ. om. BP. — 177; l. 10. ἐπιβαλὼν BP. — 11. τῶν 21. ἢ ante οἰσ. om. BFP. — 23. ἢ μ. β. λίνων ad Eun. Gal.; λίνων BP; λινόν F. om. BFP. — Ib. στέατι om. BP. — — 12. περιτράχηλα BP. — Cn. 178; Cn. 184. Codd. hic iterum exhibent 1. 14. ἐλάφου BP. — 15. τὸ ἥμισυ μέρος cap. 170. — Cn. 182; l. 25. τοὺς om. F.

ῥῶς παθόντας, ἀλλὰ οὐδὲ μετὰ ὀλίγον χρόνον. Ἐλάμβανε δὲ τὴν 3  
 λευκοτέραν κόπρον ἢ τις ὀσλοφαγούντων ἀποκρίνεται. Ἐθαύμασα 4  
 δὲ αὐτῆς ὅτι καὶ περιεπιτομένη πολλὰκις ἐναργῶς ὠφέλησεν. Ἐλάμ- 5  
 βανε δὲ οὗτος τὴν κόπρον οὐδὲ πεπλωκυῖαν ἐπὶ τὴν γῆν· οὐ χαλε-  
 5 πῶς δὲ γίνεται τοῦτο· φύσιν γὰρ ἔχει τὸ ζῶον καθάπερ ὁ κύων,  
 ἐπαίρων τὸ ἕτερον τῶν ὑπισθίων σκελῶν οὐρεῖν καὶ ἀποπατεῖν  
 πρὸς τι τῶν ἐξεχόντων τῆς γῆς. Εὐρίσκεται δὲ ἐν ταῖς κόπροις αὐ- 6  
 τῶν καὶ αὐτῶν τῶν ὀσίων μόρια, καὶ αὐτὰ ταῦτα κόπριων καὶ λειῶν  
 ἐδίδου πίνειν τοῖς κολικοῖς. Ἐπὶ δὲ τῶν καθαριωτέρων ἀλὸς τι 7  
 10 ἐμίγνυε καὶ πεπέρεως, ἐδίδου δὲ ἐν οἴνῳ λεπτιῶ· ἔσι δὲ ἔτε καὶ  
 ἐν ὕδατι. Τὸ δὲ οὖν περιεπιτόμενον τῆς κόπρου ταῖς λαγόσι περιῖ- 8  
 πτεν ἄρτημα ἔχον, μάλιστ' αὖ μὲν ἀπὸ βοῶς ἢ προβάτου λυκισβῶτου  
 γεγονός· εἰ δὲ μὴ, ἐκ δέρματος ἐλαφείου, περιελιτομένου τοῦ  
 ἱμάντος ταῖς λαγόσιν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ περιέξον ἐκέλευσεν εἶναι ἐκ 9  
 15 δέρματος ἐλαφείου. — Ἡ Φίλωνος πρὸς κολικούς ἀνάδυνος.] Κρό- 10  
 κου Ζέ', πυρέθρου Ζα', εὐφορβίου Ζα', νάρδου σίαχος Ζα', πε-  
 πέρεως λευκοῦ Ζκ', ὕσकुάμου Ζκ', ὑπίου Ζι'. Τοῦτο τὸ Φάρμακον 11  
 ἐνδοξὸν ἐστίν.

ρπγ'. Ἡ τρίγωνος ἀναξηραντικὴ ἀνάδυνος. — Ὑσकुάμου σπέρ- 1  
 20 ματος Ζδ', σελίνου σπέρματος Ζδ', ἀνίσου Ζε', ὑπίου Ζα'. Σὺν 2  
 ὕδατι ἀνάπλαττε τροχίσκους τριωβολιαίου· δίδου σὺν ψυχρῶ πρῶτ'  
 καὶ ἐσπέρα ἓνα καὶ ἓνα.

ρπδ'. Πρὸς τοὺς ἐκκαιόμενους καταπότιον ἐκ τῶν Διοσκορίδους.  
 — Σικίου ἡμέρου σπέρματος Ζη', ἀνδράχνης Ζη', τραγακάνθης 1  
 25 Ζδ'. Διάλυε τὴν τραγακάνθαν ῥῶν ὠμῶν προσφάτων τῶ λευκῶ, καὶ 2  
 ἔταν διαλυθῆ, τρίψας ἐπιμελῶς καὶ μίξας ἀνάπλασσε καταπότια καὶ

3. αὐτὴν BP. — 6. σκελῶν Gal.; σκέ- — 17. λευκοῦ om. BP. — Ib. γ α',  
 λος Codd. — 7-8. αὐτῶν] τῶν ζῶων ὕσकुάμου BP. — Cn. 183; l. 20. σε-  
 BP. — 8. αὐτὰ om. BP. — Ib. ταῦτα om. λίνου σπέρματος Ζδ' LN Gal.; om. Codd.  
 F. — 10. καὶ ἐδ. ἐν BP. — Ib. οἱ. κα- gr. — 21. τριωβολιαίου LN; τέταρτον  
 θαρῶ λεπτιῶ BP. — 11. οὖν om. BP. — BP; om. F. — 22. καὶ ἓνα Gal.; om. Codd.  
 12. ἔχον ex em.; ἔχουσαν Codd. — 16. — Cn. 184; l. 24. ἀνδράχνης Ζη' Gal.;  
 πρ. Ζα' LN Gal.; πρ. Ζδ' Codd. gr. om. Codd.

ξήραινε ἐν σκιᾷ, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν γλαῦσαν κατέχειν καὶ τὸ διαλυόμενον ὑγρὸν καταπίνειν.

1 ρπέ'. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ. — Ὅπου κυρηναιῖοῦ, πεπέ-  
2 ρεως, συμύρης, πηγάνου φύλλων ἀνά Ζά'. Δειώσας καὶ μίξας ἀνα-  
λάμβανε καὶ χρᾶσθαι τῆς ἐπισημασίας ἐν ὕξιμῆλιτι διδοῦς ὕβολους 5  
δύο μόνους.

1 ρπς'. Πρὸς λυσοδοήκτους. — Καρκίνων ποταμίων ἢ τέφρα  
Φαυμασιῶς ἐπὶ τῶν λυσοδοήκτων ὠφελεῖ, καὶ μόνη μὴν, ἀλλὰ καὶ  
μετὰ γεντιανῆς τε καὶ λιβανωτοῦ, ὡς εἶναι τοῦ λιβανωτοῦ μὲν μίαν  
2 μούραν, πέντε δὲ τῆς γεντιανῆς καὶ τῶν καρκίνων δέκα. Καίεσθαι 10  
δὲ τοὺς καρκίνους οὕτως· κατὰ λοπάδα ἐξ ἐρυθροῦ χαλκοῦ ζῶντας  
ἐπιτιθέντας τοὺς καρκίνους καίειν δεῖ μέχρις οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐ-  
κόλως λειοῦσθαι· καίειν δὲ μετὰ κυνὸς ἐπιτολήν, ἥνικα ἐν λέοντι  
μὲν ὁ ἥλιος, ὀκτωκαιδεκαταία δὲ ἡ σελήνη· πίνειν δὲ [διδόναι] κατὰ  
ἐκάστην ἡμέραν τὸ φάρμακον τοῦτο τοῖς λυσοδοήκτοις ἄχρι τῆς τεσ- 15  
3 σαρακοσῆς, ἐπιπάσσοντα ὕδατι κοχλιάριον εὐμέγεθες. Εἰ δὲ οὐκ  
ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι προνοῆ τοῦ δε-  
4 δηγμένου, δύο κοχλιάρια κατὰ ἡμέραν ἐπίπασσε. Χρησθαι δὲ κατὰ  
αὐτοῦ τοῦ τραύματος τῶν διὰ τῆς βρυτίλιας πύτινης φαρμάκων, μίαν  
μὲν λαμβάνοντι τῆς πύτινης λίτραν, ἓνα δὲ ὄξους δριμυτάτου ξέστην 20  
5 ἰταλικὸν, ὀποπάνακος δὲ γο γ'. Τούτοις Αἰσχρίων ἐχρήτη, καὶ οὐ-  
δεὶς οὐδέποτε ἀπέθανεν.

1 ρπζ'. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους. — Ἐπὶ μυκήτων  
πνιγόντων καλῶς ποιεῖ τὸ ἀφρόνιτρον, καὶ νίτρον δὲ κεκαυμένον  
2 καὶ ἄκανσον. — Ὀμοίως δὲ καὶ ἀλεκτορίδων κόπρω ἐπὶ τινων ὑπὸ 25  
μυκήτων ἐδαδῆς πνιγομένων ἐχρησάμην ἐπιπάτων λελειώμενην

2. διαλυμένον BP. — Ch. 186; l. 8. A 1<sup>a</sup> m.; ἔλκους 2<sup>a</sup> m. — 22. ἀποθανεῖ-  
Φαυμασιῶς AF. — Ib. μὴν ex em.; μὲν  
Codd. — 14. ὁ om. BFP. — Ib. δέ  
BFP. — Ib. δέ om. BFP. — 24-25.  
ante ἡ om. ABP. — Ib. [διδόναι] e Gal.  
Aët. qui habent ἐδίδου; om. Codd. —  
15. τοῖς λυσοδοήκτοις Gal. Aët.; τοὺς  
λυσοδοήκτους Codd. — 16. ἐπιπάσων  
BFP. — 19. παράματος BP; φαρμάκου  
BP.

κνώθεις τρισὶν ἢ τέτρασιν ὄξυκράτου τε καὶ ὄξυμέλιτος, καὶ πορφανῶς ὠφέλησε διὰ ταχέων· ἤμεσαν γὰρ ὀλίγον ὕπερον οἱ πινόμενοι φλεγματώδη καὶ παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελῆως ἐπαύσαντο τοῦ συμπτώματος. — Καὶ καλαμίνθης δὲ χυλὸς ἢ ἀπόζυμα 3  
5 πινόμενον ὠφελεῖ καὶ θεραπεύει.

ρπῆ'. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σκίλλης. — Μελιτηρῶν ἀγγεῖον 1 οὐκέτι ἔχον μέλι παρασκευάσας ἐμβάλλω σκίλλαν εἰς λεπτὰ διαθρύψας ταῖς χερσίν, εἶτα πωμάσας σίγααν ᾧ σώματι, καὶ περιθεὶς ἐξωθεν ὅλῳ τῷ σίωματι τοῦ ἀγγείου δέρμα, καὶ δήσας ἀκριβῶς, ἐν χωρίῳ 10 κατατίθεμαι πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐστραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ τῶν βορείων πνευμάτων ὡς μηδὲ ὅλως ὑπὸ αὐτῶν καταπνεῖσθαι. Ποιῶ δὲ τοῦτο κατὰ τὴν τοῦ κυνὸς ἐπιτολὴν ἐν ταῖς τεσσαράκοντα 2, ἡμέραις· ἀτρέμα δὲ πῶς ἐν τισιν αὐτῶν ὑπαλλάττων τοῦ κεραμίου τὴν θέσιν, φερμαίνεσθαι κατὰ πᾶν μέρος ὁμοίως αὐτὸ βουλόμενος, 15 εἶτα μετὰ τὸν χρόνον τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν εὕρισκω λύσας τὸ ἀγγεῖον ἠψημένῳ παραπλήσιον τὸ σῶμα τῆς σκίλλης, ἐξερρήκητα δὲ τὸν χυλὸν αὐτῆς, ὃν ἀνελόμενος ἠδύνω μέλιτι καλλίστῳ καὶ δίδωμι τοῦτο κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιάριον μεσίδον, τοῖς μὲν παιδίοις μικρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες 3 20 τῆς σκίλλης κόψας καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδωμι κοχλιάριον ἐν ὥσπερ εἴρηται. Δευτέραν δύναμιν τοῦτο τοῦ πρὸςθεν ἔχειν γίνωσκε.

ρπθ'. Πρὸς φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος. — Νάπυος πεφρυγμένου 1 καὶ σεσησμένου λεπτιοτάτῳ κοσκίνῳ μέρη τρία, πεπέρεως λεπτιο- 25 τάτου μέρος ἓν. Μέλιτι ἀναλαμβάνεται ἀπέφθῳ, καὶ γίνονται τρο-

1. τε om. A. — 3. καὶ om. A. — 5. ὠφελεῖ καὶ om. BFP. — Cn. 188; 1. 6. ἐπιλήπιους A. — 7. ἐμβάλλω Gal.; ἐπίβαλλε Codd. — Ib. λεπτιότατα A. — 9. δέρμα Gal.; τὸ δέρμα Codd. — Ib. ἰσχυρῶς A. — 10. κατατίθημι ABP. — Ib. ἀπὸ ex em.; ὑπὸ Codd. — 12. τοῦτο om. BP. — Ib. ταῖς Gal.; om. Codd. — 13. κεράμου A. — 15. μετὰ τὴν μ' ἡμέραν A. — Ib. εὕρισκον BFP. — 16. παραπλήσιως BP. — Ib. ἐξερρῦεν A. — 17. ἢ δύναμις τὸ καλλίστῳ BP. — 18. τούτῳ F. — Ib. ἡμέραν om. BP. — 18-19. πῶσι A. — 20. καὶ om. BFP. — 21. ὥσπερ εἴρηται om. A. — Cn. 189; 1. 25. ἀναλάμβανε A.

3-4 χίσκοι ὀβολοῖοι. Ἐνα τροχίσκον κατεσθίειν δεῖ. Δῆξιν καὶ πύ-  
ρωσιν οὐκ ὀλίγην ἀνίστησιν, ἀλλὰ τὴν ἀρτηρίαν ποιεῖ λεῖαν εἶναι.

1 ρζ'. Ἄλλο. — Ὑπὸ τῇ γλώττῃ κρατεῖται κυάμου μέγεθος ὥστε  
καταπίνειν ἐπὶ σχολῆς τὸ τηκόμενον, καὶ σφόδρα τὴν ἀρτηρίαν  
2 λεαίνει τε καὶ ἀνδρειοῖ' ποιεῖται δὲ οὕτως. Γλυκυρρίζης Λιβ', κα- 5  
σίας Λδ', κρόκου, σμύρνης, φύλλου, νάρδου κελτικῆς, λιβανωτοῦ,  
3 ὑποκισλίδος χυλοῦ, λυκίου, κόμμεως ἀνὰ Λβ'. Τὰ μὲν κόπτεται,  
τὰ δὲ τρίβεται, καὶ μέλιτι ἀττικῶ πάντα καταμίγνυται, συμμι-  
χθείσης αὐτοῖς τερμινθίνης Λε'.

ρζα'. Ἡ διὰ ὑπωρῶν πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς. — 10

1 Ῥοιαὶ ὀλόκληροι κ', μῆλα κυδάνια κ', ῥόδων ξηρῶν ξ' α', προύμνων  
ἀγρίων ξβ', οὖων ἐπετεῖων ξβ', ἄπιοι ταρεντῖναι κ', μῆλα σκαν-  
διανὰ λ', ῥοῦ συριακοῦ ξ γ', γλεύκου ἀμιναιίου ἀφηψημένου εἰς τὸ  
2 τρίτον ξ μή'. Ἐψε ἑμοῦ ἕως σχῆι μέλιτος πάχος, καὶ ἀποτίθεσο ἐν  
ἄσπρακίνῳ καινῶ. 15

1 ρζβ'. Ἀντίδοτος ἢ Κοίντου ἀνάδυνος. — Στύρακος, ἀσάρου,  
ὀπίου, ὑοσκυάμου σπέρματος, καστορείου ἴσα μέλιτι ἀναλάμβανε.

1 ρζγ'. Ὁ διοσπολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἀπάντων ἴσων σκευάζεται,  
κυμίνου τε καὶ πεπέρεως μακροῦ ἢ λευκοῦ καὶ πηγάνου καὶ νίτρου,  
καὶ ἔστω μᾶλλον οὕτως ὑπακτικώτερος γαστρός· ἐνίοτε δὲ τῶν μὲν  
2 ἄλλων ἴσον ἐκάστου μίγνυται, λίτρου δὲ τὸ ἥμισυ. Ἐναποβρεχέ-  
σθω δὲ τὸ κύμινον ὕξει δριμυτάτῳ, κάπειτα εὐθὺς τριβέσθω, ἢ  
3 πρότερον φρυγέσθω μετρίως. Ἐστω δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα  
4 προανεξηραμμένα συμμέτρως. Τούτοις τοῖς τέτταρσιν ἐνίοτε μὲν

1. ὀβολοῖοι Α. — Ib. Δ. δὲ καὶ Α. — Α. — 14. ἀποτίθεσθω Α. — Cn. 192;  
Cn. 190; l. 3. τῆς γλώσσης (γλώττης P) l. 17. καστορείου BFP. — Cn. 193;  
BP. — Ib. μεγέθει Α. — 5. ποι.] γίνε- l. 18. Ἀντίδοτος ὁ διοσπολίτου Α. —  
ται Α. — Ib. ιβ' ] β' Α. — 7. Τὰ μὲν δὲ 20. οὕτως om. Α. — Ib. τῆς γ. Α. —  
κόπτ. BP. — 8. τὰ δὲ καὶ τρ. Α. — 9. 21. νίτρου Α. — Ib. τό ad. Eun.; om.  
αὐτῶ BFP. — Cn. 191; l. 12. ἄπιοι Codd. — 21-22. Ἐμβρεχέσθω BFP. —  
Gal.; ἀπίους AF; ἄπια BP. — Ib. ταρεντ. 22. ἢ om. BFP. — 23. φρυγ. om. BP.  
ex em.; ταρεντίνης Α; ταρεντίους F; τε- — 24. μετρίως BP; om. Α. — Ib. τοῖς  
ρεντῖνα BPLN. — 12-13. σκανδ. om. τέτλ. om. Α.

ἀναμίγνυται μέλι προαπηφρισμένον · ἐνίστε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνῃ  
 χαρὶς τοῦ μελιτος ἀποτεθέντα πλισάνης ἐμβάλλεται χυλῶ, ἢ ὅτῳ  
 περ ἂν τῶν ἐδεσμάτων δόξη.

ρζδ'. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρεων τὸ ἀπλοῦν ἐστὶ τοιούδε. — Εἰς 1  
 5 πεντήκοντα Ἐ ἐκάστου τῶν τριῶν πεπέρεων ἀρκεῖ μιγνύειν ἀνίσου  
 τε καὶ Θύμου καὶ ζιγγιβέρεως ἐκάστου Ἐη'.

ρζε'. Τὸ διὰ καλαμίνθης. — Καλαμίνθης καὶ γληχοῦς καὶ πε- 1  
 τροσελίνου καὶ σεσέλεως ἐκάστου Ἐιβ', σελίνου σπέρματος Ἐδ',  
 Θύμου κορήμβων Ἐδ', λιγυστικοῦ Ἐιβ', πεπέρεως Ἐμη', μέλι τὸ  
 10 κάλλιστον ἀπηφρισμένον.

ρζε'. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδανίων. — Μήλων κυδανίων τοῦ 1  
 χυλοῦ λαβόντας Ἐ β', χρὴ μίξαι μέλιτος μὲν ὡς ὅτι καλλίστου τὸ  
 ἴσον μέτρον, ὄξους δὲ Ἐ α', καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθρώπων διακεκαυμένων  
 προεψήσαντα μετρίως καὶ ἀπαφρίσαντα μίξαι ζιγγιβέρεως γο γ',  
 15 πεπέρεως λευκοῦ γο β', καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν διακεκαυμένων ἀνθρώ-  
 κων ἐψῆσαι μέχρι μελιτώδους συστάσεως.

ρζε'. Ἡ Ζηνοφίλου ἀντίδοτος πρὸς κύσιν ἠλκαμένην καὶ νε-  
 φροῦς, καὶ λίθους θραύουσα ἢ παρὰ τοῦ θεοῦ. — Κασίας σύριγγος 1  
 γο α', σαξιφράγου γο δ', βετλοικῆς, κυπέρου, πετροσελίνου, κό-  
 20 σίου ἀνὰ τριῶβολου, λύγου σπέρματος, λινοσπέρμου πεφωγμένου  
 ἀνὰ γο β', φύλλου, νάρδου σιάχους, ἀσάρου, δικτάμνου, δαφνίδων,  
 ἀκίμου σπέρματος ἀνὰ γο α', στροβιλίων γο ε', ζιγγιβέρεως γο δ',  
 σελίνου σπέρματος γο α', μέλιτος χ β'. Δίδου ἐν λουτρῶ ἢ πρὸς λου- 2  
 τροῦ διὰ οἰνομέλιτος ἢ χρυσαττικοῦ κυάμου τὸ μέγεθος.

25 ρζη'. Καθαρτήρια. — Γαληνοῦ ἢ πικρά. Ἄλῃος Ἐρ', κινναμώ- 1

1. ἀναμίγν. om. A. — Ib. μ. πεφω-  
 γμένου καὶ προαπηφρ. BP. — Cn. 195;  
 l. 7. γληχοῦς ex em.; γλίχους F; γλί-  
 χωνος Λ; γλίχωνα BP. — 8. ιβ' LN;  
 β' AF; η' BP. — Cn. 196; l. 11. τοῦ  
 post διὰ om. BP. — 12. χρὴ om. BP;  
 post προεψ. (l. 14) A. — Ib. μίξαι om.  
 A. — 13. διακεκ. om. A. — 14. ζιγγίβερ

F; ζιζίβερ BP. — 14-15. γο γ'...  
 γο β' LN Gal.; om. Codd. gr. — 15.  
 διακεκ. ad Eun.; κεκ. BFP; om. A. —  
 Cn. 197; l. 20. λινοσπέρματος A. —  
 Ib. πεφρυγμ. ABP. — 22. στροβιλίων  
 BF; στροβηλίων P. — 23. σελ. σπ.  
 γο δ' A. — Cn. 198; l. 25. Καθαρτ. om.  
 BP. — Ib. Gal. om. F.

μου, νάρδου σιάχους, ξυλοβαλσάμου, μασίχης, ασάρου, κρόκου  
2 ἀνά Ζς'. Ἐγὼ δὲ ἀλόης μὲν Ζζ', κρόκου δὲ Ζε' βαλῶν οὕτως αὐτῶ  
3 χρῶμαι. Ἡ δόσις ἐστὶ Ζα'.

1 ρζθ'. Ὑπακτικὴ γαστήρως ἢ καθαρτικὴ. — Ζιγγιβέρεως, σκαμ-  
μανίας ἀνά γο α', ἀλῶν ἀμμωνιακῶν γο δ', ἀλόης γο δ', ὄξους, γά- 5  
ρου ἀνά κο. α'.

σ'. Κοκκάρια ὑγιεινὰ στομαχικὰ, γαστήρως ὑπακτικὰ μάλιστα ·  
1 περιγράφει δὲ καὶ τύπους. — Ἀλόης γο α', ἀψιθίου χυλοῦ γο γ',  
2 σκίλλης ἐγκαρδίου γο α'. Τὴν σκίλλαν ἐμβαλῶν ζύμη καὶ ὀπίησας  
ὥστε ἐψηθῆναι, τὴν σκίλλαν ἐξελῶν καὶ ἐξίνισας σιάθμισσον καὶ 10  
βαλῶν εἰς ὄλμον εὐτόνωσ κέψον ἐπεμβάλλων τὸν χυλὸν τοῦ ἀψι-  
θίου, καὶ τὴν ἀλόην λειωμένην προσεμπάσας ἀναλάμβανε μα-  
λάξας ὥστε ἐνωθῆναι, καὶ ποιήσας ζύμην ἀνελοῦ, καὶ ἀποθέμενος  
πλάσσε κοκκάρια ἐρεβίνθου τὸ μέγεθος, καὶ δίδου τοῖς ἀπὸ νόσου  
μακρᾶς δυσαναλήπτως ἔχουσιν. 15

1 σα'. Ἄλλο. — Σκαμμωνίας γο α', ἀλόης γο α', κολοκυνθίδος  
ἐντεριάνης γο δ'', βδελλίου Ζγ', μασίχης, ἀψιθίου χυλοῦ, κράμβης  
2 χυλοῦ ἀνά Ζβ'. Ἀναλάμβανε ὕροβιαῖα, καὶ δίδου ἢ ις', ἢ ιθ', ἢ κα'  
τοῖς ἔχουσιν ὑγιεινᾶς, νοσοῦσι δὲ ἢ ζ', ἢ θ', ἢ ια', ἢ ιγ', ἢ ιε' ἐξῆς  
3 ἡμερῶν ε', ἢ ζ', ἢ θ'. Ἐὰν δὲ θέλης φλεγμαγωγὰ ποιῆσαι, ἢ εὐ- 2  
τουάτερα, πρὸςβαλλε τῇ ζύμῃ εὐφορβίου Ζα' εἰς τὸ πᾶν.

1 σδ'. Καθαρτικὸν καλούμενον κοπιάριον. — Σεμιδάλεως Ζα',  
2 κώνων Ζδ', πεπέρεως Ζε', σκαμμωνίας Ζγ'. Ἀναλάμβανε μέλιτι  
3-4 ἀττικῶ. Ἡ τελεία δόσις Ζε'. Χρῶ καὶ ἐπὶ ἰκτερικῶν.

1 σγ'. Πάσιλλος καθαίρων. — Σκαμμωνίας Ζδ', εὐφορβίου Ζδ', 2  
2 πεπέρεως Ζε', φύλλου Ζε', μέλιτος γα'. Ἡ δόσις γο α'.

2. μὲν om. A. — Ib. δέ post κρόκου] ἀνά F. — Ib. οὕτως αὐτῶ om. BP. — 3. α' εἰς ὕδαρ A. — Ch. 199; l. 6. β' BP. — Ch. 200; l. 9. ἐγκαρδίου] ἀρκάδος BP. — 11. ἐπεμβαλῶν F; ἐπιβαλῶν BP. — 12. προσπάσας A.; προσεμβάσας BP. — 13. ὥστε] ἕως F. — Ib. λειωθῆναι

BP. — Ch. 201; l. 18. ις'] xiii aut xv ~. — 19. ἢ ante ζ' om. BFP. — 20. φλεγμαγωγόν A. — Ch. 202; l. 23. κώνων ex em.; κώνου Codd. — Ib. Ζγ'] γα' BP. — 24. ἰκτερικῶς B. — Ch. 203; l. 26. πεπέριν A. — Ib. φύλλου Ζβ' N; φύλλου γο β' Codd. gr.

σδ'. Κοκκία. — Σκαμμωνίας γο α', ἀλόης λδ', εὐφορβίου λδ'. 1  
 Ἀναλάμβανε ὕδατι ὀροβιαῖα καὶ δίδου ζ', ἢ Ϝ', ἢ ια', ἢ ιγ', ἢ ιε', ἢ 2  
 ιζ', ἢ ιθ', ἢ κα'.

σε'. Καθαρικὸν κολικὸν ὑποκαθαῖρον. — Εὐφορβίου, κυπέρου, 1  
 5 πετροσελίνου, ἴρεως ἴσα.

σε'. Τὸ συμβιωτάριον. — Σκαμμωνίας γο β', πεπέρεως, ζιγ- 1  
 γιβέρεως, ἀλῶν, πετροσελίνου ἀνὰ γο α'.

σζ'. Ἐλεφαντιώντων καθαρικόν. — Κολοκυνθίδας δύο συμμέ- 1  
 τρους τῷ μεγέθει περιγύψον, καὶ πῶμα ποιήσαντα τό τε σπέρμα  
 10 πᾶν ἐκκενώσαντα τὴν ἐντεριώνην εἶσαι δεῖ καὶ γεμίσαι ἐλαίῳ,  
 τῷ ἰδίῳ [δέ] πῶματι πωμάσαι νύκτα τε εἶσαι μίαν· τῇ δὲ ἐξῆς, τοῦ  
 ἐλαίου κενωθέντος, ἐψῆσαι δεῖ τὰς κολοκυνθίδας ἐν ὕδατι ἄχρι τακε-  
 ραθῶσιν, εἶτα αὐτὰς μὲν ρίψαι, τοῦ δὲ ἐλαίου τῷ ὕδατι παραχυθέν-  
 15 τος, προσεμβάλλειν μέλανος ἐλλεθέρου τριάβολον, σκαμμωνίας  
 δὲ λ', συνεψῆσαι δὲ τούτοις πολτάριον ἐκ σεμιδάλεως, ἔπειτα ἀπὸ  
 αὐτοῦ τῷ πᾶσχοιτι δοῦναι λιτῶς προδιητημένῳ μέγεθος καρῶν  
 ποντικῶν τεσσάρων καὶ εἴκοσι, καὶ ποτὸν ὕδωρ.

ση'. Τὸ διὰ τοῦ ζωμοῦ τοῦ παλαιοῦ ἀλεκτρυίνου καθαρθήριον.  
 — Ἐξελεῖν δεῖ τὰ ἐντὸς, ἔπειτα ἐμβαλεῖν ἄλας ὥστε ἐμπεπληθῆσαι, 1  
 20 καὶ καταρῥάψαντας ἐψῆειν ὕδατι πολλῷ βραχὺ μὲν ἐλαίου ἔχοντι,  
 δαψιλῆς δὲ ἀνήθου καὶ πρᾶσον· συντακέντων δὲ αὐτῶν ἠδὺς καὶ  
 εὐσίλιμαχος μὲν, καθαρτικώτατος δὲ ὁ ζωμὸς γίνεται. Διδόσθω δὲ 2  
 διητημένον τὸ ἐλάχιστον κο. β', ἵνα ἄκρωσ ποιεῖ πρὸς τὰς κεχροι-  
 σμένας καταφοράς.

σθ'. Διάχρισμα ἔδρας πρὸς ἔκδοσιν Φυσῶν. — Πήγανον μέλιτι 1  
 25 ἐφθῶ συλλειοτριβεῖται, ὥστε ἐγχυλον γενέσθαι, καὶ ἐσωτάτω δια-

CH. 204; l. 1. Σκ. γο β' BP. — Ib. — Ib. v. ἔασον μ. BP. — 13. ρίψον BP.  
 ἀλ. γο δ' BP. — Ib. εὐφ. γο δ' A. — — 13-14. παραχυθ.] συμμιχθ. BP. —  
 CH. 206; l. 6. β'] α' BP. — CH. 207; 15. δέ ante λ α' om. A. — 16. αὐτῶν F.  
 l. 9. τε ex em.; om. Codd. — 10. ἐκκε- — Ib. μεγέθει BP. — 17. καὶ π. ὕδ.  
 νώσαντας F; ἐκκενώσαι δεῖ καὶ A. — Ib. om. A. — CH. 208; l. 19. Ἐμβαλεῖν BP.  
 ἐλ. om. A. — 11. [δέ] om. Codd. — Ib. — Ib. ἐμπλησθῆναι BP. — 22. καθα-  
 ρικώτατος BP; om. AF. Cf. t. IV, p. 66. τικώτερος BP.

- 2 χρίεται τῆς ἕδρας. Πρακτικώτατον δέ ἐστὶν εἰ προσλάβῃ κυμίνου  
 3 βραχὺ καὶ νίτρου, ἢ κυκλαμίνου χυλοῦ. Καὶ κροκύδι δὲ ἀναληφθὲν  
 παρεντίθεται· Φῦσαι γὰρ ὑπεξίσαισι ἱκαναὶ πᾶν καὶ κουφίζουσαι.
- 1 σί'. Ρούφου ἱερά. — Σικωνίας ἤτοι κολοκυνθίδος ἐντεριώ-  
 νης Ζ', χαμαίδρουος Ζ', ἀγαρικοῦ Ζ', σαγαπηνοῦ Ζη', ὀποπάνα- 5  
 κος Ζη', πετροσελίνου, ἀριστολοχίας σίρογγύλης, πεπέρεως λευκοῦ  
 ἀνὰ Ζέ', κινναμώμου, κασίας σύριγγος, νάρδου σλάχυος, κρόκου,  
 2 σμύρνης, πολλίου ἀνὰ Ζδ'. Πάντα ταῦτα μίξας, λεπτὰ ποιήσας,  
 μέλιτι δεύσας ἀπόθου, καὶ τὸ πλεῖστον δίδου Ζδ'.
- 1 σιά'. Καθαρτικὸν Λύκου. — Σκαμμωνία μετὰ ἀλῶν ὅτι λευκο- 10  
 τάτων λειοῦται ἐπὶ ἱκανὸν, ἔπειτα ἔψεται ἐν πυξίδι μολιβδίνη ἐν  
 2 διπλώματι. Τρόπος δὲ τῆς διπλῆς ἐψησεως ὅδε· πυξίς μολιβδῆ ἐστὶ,  
 τὸ δὲ ἐπίθεμα αὐτῆς ἢ τρήμα ἢ αὐλὸν ἔχειν ὀφείλει· ἐνταῦθα ἢ μετὰ  
 τῶν ἀλῶν λελειωμένη βάλλεται σκαμμωνία, καὶ ἐγκαθίσταται τὸ  
 3 ἀγγεῖον τοῦτο λοπάδι ἐρεγμοῦ πλήρει. Ἐψεται δὲ ὁ ἐρεγμὸς ἔχων 15  
 τὴν μολιβδῆν πυξίδα, ὀξυκράτου ἐπιχυθέντος, καὶ οὐχ ὕδατος, ὃ τε  
 4 ἐρεγμὸς ἔψεται, καὶ ἡ σκαμμωνία ἱκανῶς ἐψησεως ἔχει. Ἐπειδὴν  
 δὲ τοῦτο γένηται, ἀποψῆξαι ἐν τῇ πυξίδι τὸ φάρμακον χρὴ καὶ αὔ-  
 θις λειοῦν, ἢ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ, ἢ πεπέρεως λευκοῦ μίξαντα τοσοῦ-  
 5 του ὅσον ἠδῶναι τὸ φάρμακον ἱκανῶς. Οὕτως εἰ μεταχειρίσαιο, ἢ 20  
 σκαμμωνία οὔτε τῷ στόματι, οὔτε τῷ στόμαχῳ ἀηδῆς γίνεται, καὶ  
 καθαίρει οὐδὲν μεῖον.
- 1 σίβ'. Ἄλλο καθαρτικὸν πρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας. — Λαβῶν κολο-  
 κυνθίδα καλὴν ἐμβρεχε εἰς ἔλαιον νύκτα καὶ ἡμέραν, εἴτα ἀποχέας  
 τὸ ἔλαιον ἔψε ἐν κυθριδίῳ καινῷ τὴν κολοκυνθίδα μετὰ ὕδατος ἕως 25

1. Πρακτικώτερον Α. — Ib. κυμίνου  
 om. Α. — 2. ἀναληφθὲν Paul.; ἀνάλα-  
 τος F; ἀνάλατον AP; ἀνάλατον Β. — 3.  
 παρεντίθ. ex em.; ἐντίθεται Paul.; παρα-  
 τεθέντος F; παρατεθέντα ABP. — Ib.  
 ἐξίσαι Α. — Ib. κουφίζουσαι Α. — CH.  
 210; l. 4. κ' ] γ' BFP. — 5. σαγ. Ζε',  
 ὀπ. Ζε' Α. — 7. κινναμ. ἢ τοῦ διπλοῦ  
 κασ. BFP. — Ib. νάρδου Aët.; om.

Codd. Cf. t. II, p. 274. — 7-8. σμ. ἀνὰ  
 χ δ', πολλίου χ (Ζ Β) γ' S' BP. — CH.  
 211; l. 14. τό] εἰς BP. — 15-21. τοῦτο  
 . . . . σκαμμ.] καὶ ἐψῆται καὶ BP. —  
 15-16. ἐρεγμοῦ. . . . ὃ τε om. F. Cf.  
 t. II, p. 263. — 17. ἐψηθῆ F. — 21.  
 οὔτε τῷ στόματι om. BP. — CH. 212; l.  
 24-25. νύκτα. . . . ἔλαιον] καὶ BP. —  
 25. ἀγγεῖοι BP; κροκύδι F.

ἀν καταλειφθῆ κρασείδιον, καὶ πρὸςβαλλε σεμιδάλεως ὕσον ἐξαρκεῖ ἀναλαβεῖν τὸ ὕδωρ, καὶ ὅταν ἐψηθῆ, μίγνυε ἐλλεβόρου μέλανος Ζ', σκαμμωνίας Ζ', καὶ ἀνακινήσας καρφίω ἀνήθου ἀνάπλασσε, ὡς ἔστι Φερμὸν, ποντικῷ καρύου μέγεθος, καὶ δίδου

5 καταπίνειν.

σιγ'. Διάχρισμα καθαρτικὸν κινουῖν γαστέρα. — Στυπληρία 1  
σὺν μέλιτι συλλεανθεῖσα ἔψεται ἄχρις οὔ κιβρὰ γένηται, καὶ ἐκ  
τούτου διαχρίουσι τὴν ἔδραν. Καλεῖται δὲ χεζανάκη τὸ φάρμα- 2  
κον· ῥαδίως δὲ πολλὰ μὲν, οὐκ ἀπόνως δὲ προσιβάζει.

10 σιδ'. Θυμιάματα. — Πολτάριον, ἦτοι θυμιάτν. Ῥόδων νεαρῶν 1  
χ ε'· εἰ δὲ ξηρῶν, χ α' σ', φύλλου, κρόκου, κασίας ἀνὰ γο δ', στύ-  
ρακος γο α', ἀμάμου γο α', ὄνυχος γο α', σμύρνης γο β', βδελλίου  
γο α', καρποβαλσάμου γο α', ἀκακίας γο β', ὑποβαλσάμου γο β'.

σιε'. Ἄλλο. — Φύλλου γο ε', ἀμάμου ἀνὰ γρ η', καρσοφύλ- 1  
15 λων γρ ε', νάρδου σιάχως γρ ε', στύρακος γρ δ', ῥόδων γο δ',  
σμύρνης γο α'. Λεῖου τὴν σμύρναν οἶνω, καὶ πάντα ἀναμαλάξας 2  
ἀνάπλασσε μετὰ βραχέος ὑποβαλσάμου.

σις'. Θυμιάμα. — Κόστου, ἀμάμου, σμύρνης, κασίας ἀνὰ γο α', 1  
στύρακος, ἀκακίας, βδελλίου, ὄνυχος, βρύου, λαδάνου ἀνὰ γο β',  
20 ῥόδων κεκαθαρμένων γο κθ'.

σιζ'. Ῥούφου ἢ ἀπλῆ. — Κολοκυνθίδος ἔστι Ζε', πρασίου, χα- 1  
μαίδρους, σιοιχάδος ἀνὰ Ζ', γεντιανῆς, ἀγαρικῷ ἀνὰ Ζε', βδελ-  
λίου, νάρδου σιάχως, κρόκου, κινναμώμου ἀνὰ Ζη', κασίας, σχοί-  
νου ἀνθους, πεπερέως λευκοῦ, πεπερέως μακροῦ, σκίλλης ἐπιῆς  
25 ἀνὰ Ζε', κενταυρίου τῆς ῥίζης Ζδ'. Λεῖα πάντα καταμίγνυται διε- 2  
θέντι τῷ βδελλίω ἀφεψήματι πᾶνακος καὶ μέλιτι καθέφθω.

1. ἀν om. BP. — 3-4. καρφίω.... em.; ὄνυχον Codd. — 13. ἀκακίας γο β'  
καί] καὶ κοικία ποιήσας A. — Cn. 213; N; χίας γο β' F; χίας γο α' BP. — Cn.  
I. 6. κινεῖ BFP. — 7. λεανθεῖσα BP; λειω- 215; I. 14-15. Ἄλλο... γρ δ' om. BP. —  
θεῖσα A. — Ib. ἕως οὔ BP. — 9. πολλόν Cn. 216; I. 19. ἀκακίας c conj.; χίας  
BP. — Ib. διακισάζει A. — Cn. 214; Codd. Cf. cap. 214, I. 13. — Ib. ὄνυ-  
I. 10. θυμιάτων ex em.; θυμιάτων BP; χος, βρύου ex em.; ὄνυχον, βρύον Codd.  
θυμιαμάτων F. — 11. β'] α' BP. — Ib. — Ib. β'] α' BP. — Cn. 217; I. 21.  
α' δ' N; β' BP; α' F. — 12. ὄνυχος ex ἔστι Ζε' om. F.

- 1 σιγ'. Ξηρέμυρον τὸ ἀραβικόν. — Φύλλον, ἀμώνου, κίσσου,  
ζαρναβᾶ ἀνὰ γο α', καρποβαλσάμου χ α'.
- 1 σιβ'. Θυμίαμα ὑπνοποιόν. — Στύρακος, ἀμώνου, κίσσου, ἀμμο-  
νιακοῦ θυμιάματος, βδελλίου σκυθικοῦ, μανδραγόρου ρίζης, ὀποῦ  
2 μήκωνος ἴσα. Θυμία ἐπὶ κυπαρισσίωνων ξύλων. 5
- 1 σκ'. Κῦφι τὸ σεληνιακόν. — Βδελλίου γο ζ', ἐλενίου γο ζ', σχοί-  
νου ἄνθους γο β', σφάγνου γο ε', ἀρκευθίδας μικρὰς ν', ἀσπαλάθου  
γο δ", καρδαμώνου γο ε', κασίας σύριγγος γο ε', νάρδου σιάχυος  
γο β', κυπέρου γο ς', ἀσφοδέλου ρίζης γο δ', κυπαρίσσου σπέρμα-  
τος γο γ', βράβυος γο δ', νάρδου κελτικῆς γο γ', κίσσου γο β', 10  
σμύρνης γο ζ', ισχάδων λιπαρῶν χ β', σιαφίδων ἐκγεγιγαρισμέ-  
νων χ β', στροβίλων γο γ', τερμινθίνης χ α', ῥόδων ξηρῶν γο γ',  
στύρακος γο ζ', φοινίκων λιπαρῶν χ α', μέλιτος χ ε', οἴνου εὐώδους  
τὸ ἀρκοῦν.

CH. 218; 1. 2. ζαρναβᾶ ex em.; ζα- 1. 6. σεληνιακόν Paul.; σελήνης Codd.  
ναζοῦ BP; ζηρναζοῦ F. — CH. 219; — Ib. ἐλενίου] ὃ λέγεται ῥάσδον F marg.  
1. 5. Θυμίαμα BFP. — Ib. ἐπὶ ex em.; — 7. β'] α' BP. — 8. ς'] ζ' BP. — 9.  
ἐπὶ τῶν AF; ἐκ τῶν BP. — CH. 220; β'] ε' BP. — 12. στροβιλίων F.

## BIBAIION Δ'.

α'. Ὅσα λεπτύνει ἐν τροφαῖς.

Σκόροδα, κρόμμου, κάρδαμα, παράσα, νᾶπυ, πέπερι, σμύρνιον, 1  
 πύρεθρον, ὀρίγανος, καλαμίνθη, ὕσσωπον, σίου, σισύμβριον, γλή-  
 χων, Θύμον, Θύμβρα χλωρὰ προσφερόμενα· Ξηρανθέντα γὰρ ἤδη  
 Φάρμακα, καὶ οὐκέτι τροφαί· καθόλου γὰρ πᾶν τὸ ξηρότερον ισχυ-  
 5 ρότερον τοῦ τεθηλότος ἐστὶ, καὶ ὅσα κατὰ λόφους ἢ ἐν χωρίοις  
 ἀνδροτέροις ἠϋξήθη τῶν ἐν πεδίοις ἢ κήποις ἢ τέλμασιν ισχυρό-  
 10 τερα. Ταῦτα μὲν οὖν ὑπὲρ πάντων χρητῶν γινώσκειν κοινῇ· τοῖς δὲ 2  
 εἰρημένοις ἐφεξῆς ἐσὶν εὐζωμα, σία, σέλινον, πετροσέλινον, ὄκιμα,  
 ῥαφανίδες, κράμβαι, τεύτλα, σκόλυμος, ἠρύγγιον, κορίαννον, ἀκα-  
 15 λήφη, μάραθρον, πηγανον, ἀνηθον, λιγυστικόν, κύμινον, καπ-  
 πάρεως καὶ τερμίνθου καρπὸς, τὸ τῆς καροῦς σπέρμα, ἀνίσου,  
 σίνωνος, ἄμμεως, δαύκου, σεσέλεως, τορδύλου, καὶ πάντων τῶν  
 εὐωδῶν καὶ δριμύων καὶ θερμῶν ἐπιφανῶς. Τῶν ισχυρῶς δὲ λεπτι- 3  
 νότων ἐστὶ τὸ τοῦ πηγάνου σπέρμα καὶ καννάβεως, ὡς εἶναι φαρ-  
 15 μακώδη λοιπόν. Τῶν δὲ δημητρίων σπερμάτων εἰς λεπτύνουσαν 4  
 διαίταν ἄλυποι κριθαὶ μόναι· δεύτεροι δὲ ἤδη οἱ ἐκ τῶν πυρῶν ἄρ-  
 τοι κριθανῖται· τῶν δὲ ἄλλων ἀπέχεσθαι πειραῖσθαι πλὴν εἰ διὰ  
 μακροῦ χρόνου πίσσου ἢ φακοῦ γεύεσθαι τις ἐθέλοι. Πλεισίτην δὲ 5  
 ἂν ἔχῃς, εἰ βούλοιο, καὶ ἄφθονον ἐδεσμάτων χρησῖν εἰς λόγον  
 20 λεπτινούσης διαίτης ἀπὸ τε τῶν πετραίων ἰχθύων καὶ τῶν ὀρεινῶν  
 ὀρνίθων τῶν μικρῶν· τὰ γὰρ ἐν τοῖς ὄρεσι διαιτώμενα ζῶα πάντα  
 ξηρότερα τε καὶ θερμότερα ταῖς κράσεσιν ὑπάρχει, καὶ ἡ σὰρξ  
 αὐτῶν ἠκίστα φλεγματώδης ἐστὶ καὶ γλίσχρα. Ψᾶρας οὖν καὶ κί- 6  
 χλας καὶ κοτύφους καὶ πέρδικας ἐσθίειν. Καὶ οἱ πυργῖται καλού- 7

Сп. 1; 1. 3. Θύμον] Θύμα F. — 6. οἱ Codd. Cf. t. I, p. 194. — 23. ἐστί] ἐπιπαιδίον F. — 16. δευτεροειδεις δὲ ὑπάρχει BP. — 1b. κί γλ. om. BP.

μενοι σίρουθοι, καὶ ὅσοι κατὰ τὰς ἀμπέλους διαιτῶνται, καὶ τῶν  
 περιστερῶν αἱ ἐκ τῶν πύργων ἀμείνους τῶν κατοικιδίων εἰσὶ, καὶ  
 καθόλου πάντα τὰ γεγυμνασμένα τῶν ἀγυμνάσιων, καὶ τὰ ξηροτέ-  
 ραις τροφαῖς χρώμενα τῶν ὑγροτέραις, καὶ τὰ καθαρὸν καὶ λεπτὸν  
 8 ἀναπνέοντα τὸν ἀέρα βελτίω τῶν ἐναντίων. Καὶ ἰχθύων δὲ τῶν πε- 5  
 τραίων ἐσθίειν ἰουλίδος καὶ Φυκίδος καὶ κοτύφου καὶ κίχλης καὶ  
 σκάρου, καὶ ἀπλῶς ἀπάντων ὅσοι μαλακὴν τε ἅμα καὶ ψαθυρὰν  
 ἔχουσι τὴν σάρκα· τῶν δὲ ἥτοι σκληρὰν ἢ γλίσχραν ἔχόντων ἀπέ-  
 9 χεσθαι παντάπασιν. Μαλακὴ μὲν οὖν ἡ τῶν ὀνίσκων σὰρξ, ἀλλὰ  
 ἥτιον ψαθυρὰ τῆς τῶν πετραίων· τῶν μέντοι τριγλῶν ψαθυρὰ μὲν, 10  
 10 κύ μὴν καὶ μαλακὴ. Ταῦτα οὖν ἔχειν ἄμφω τὰ γνωρίσματα περὶ  
 παντὸς ζῴου σαρκὸς, τὸ μαλακὸν τε καὶ ψαθυρὸν, καὶ τούτοις  
 προσέχων τὸν νοῦν, ᾧ μὲν ἂν ὑπάρχη τὸ συναμφότερον, εἰς κόρον  
 ἐσθίειν, τῶν δὲ ἄλλων ᾧ μὲν μηδέτερον, ἀπέχεσθαι παντάπασιν, ᾧ  
 δὲ θάτερον μόνον, ἐσθίειν μὲν ποτε καὶ τοῦδε τῶν ἄλλων ἀπορή- 15  
 σαντα, φυλάττεσθαι δὲ εἰς κόρον, ὥστε καὶ ὀνίσκων καὶ τριγλῶν  
 καὶ τῶν ἄλλων πελαγίων ἰχθύων ἐξέσται σοὶ προσφέρεισθαι μὴ  
 παρόντων πετραίων, καὶ μᾶλλον ὅσοι διὰ νάπυος ἐσθίονται, καθάπερ  
 11 ὁ σκορπίος. Ἔσται δὲ δή τινα γένη ζῴων οἷς ὑπάρχει μὲν τὸ ἕτερον ὧν  
 εἶπον γνωρισμάτων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀμετρίαν θάτερου φυλάττεσθαι 20  
 χρὴ καὶ τὴν τούτων ἐδωδὴν· αἱ μὲν γὰρ ἐγγέλους, καὶ τὰ πλείιστα  
 τῶν μαλακίων τε καὶ σελαχίων, καίτοι μαλακὴν ἔχοντα τὴν σάρκα,  
 διὰ τὸ γλίσχρον καὶ φλεγματώδες αὐτῆς ἱκανῶς ἐστὶ βλαβερά·  
 τοῖς δὲ λεπτινούση διαίτη χρῆσθαι δεομένοις ἐπιτηδεῖα ἐκ τῶν σε-  
 25 λαχίων ἐστὶν ἡ νάρκη καὶ ἡ τρυγῶν μόνα, καὶ χρῆσθαι δέ ποτε καὶ 25  
 12 τούτοις ἐγχωρεῖ μὴ παρόντων πετραίων. Τῆς δὲ αὐτῆς ἐστὶ δυνά-  
 13 μως τὰ τε βούγλωττα καὶ ἡ ψῆττα. Καὶ τοῖς ἀλεκτρυόσι δὲ, εἰ  
 γυμνάζοιτό τις, οὐ κωλύω κεχρῆσθαι, καὶ περιστεραῖς καὶ τρυγόσι,

1-2. καὶ αἱ περιστεραὶ ἀμ. BP. — 2. BP; ἐξ ἐστὶ F 1<sup>a</sup> m. Cf. t. I, p. 196.  
 ἡμέρων BP. — 3. ἐγγεγυμν. F; ἄγρια — 18. μάλιστα BP. — Ib. ὥσπερ BP.  
 BP. — Ib. ἡμέρων BP. — 5. τὸν om. — 22. μιλ. τε καὶ om. BP. — 28. κω-  
 BP. — 8-9. ἀπέχου BP. — 17. ἐστὶ λυεὶ F.

καὶ μάλιστα ταῖς ἐν ὄρεσι διαιτωμέναις · χρηὴ δὲ μὴ πρόσφατον, ἀλλὰ ἔωλον ἐργασαμένους ἡμέραν μίαν τοῦλάχιστον οὕτως ἐσθίειν πάντα τὰ μετρίως σκληρὰν ἔχοντα τὴν σάρκα. Καὶ οἱ ταριχευθέν- 14  
τες δὲ τῶν ἰχθύων ἱκανάτατα λεπίνουσι καὶ τέμνουσι · ἐκλέγε-  
5 σθαι δὲ καὶ τούτων ὅσοι φύσει μαλακόσαρκοι · τοὺς δὲ κητάδεις  
φυλάττεισθαι. Ταριχευθέντων γέ τοι καὶ τῶν χοιρείων κρεῶν γεύοιτο 15  
ἂν τις ἀσφαλῶς. Καὶ ὑπὸ τῶν ὑπωρῶν δὲ ἥκιστα ἂν τις λυποῖτο τῶν 16  
λαπατίουσῶν τὴν κοιλίαν. Τὰς μαλακωτέρας οὖν μᾶλλον ἐσθίειν 17  
τῶν σκληροτέρων καὶ βραδυπόρων · οὐ μὴν εἰς κόρον γε οὐδένος ·  
10 ὅσα δὲ σφοδρῶς αὐσίηρὰ καὶ σίρυφνὰ μοχθηρὰ τῇ τοιαύτῃ διαίτῃ.  
Ἐπιτηδειότερα δὲ πάντων εἰσὶν ἰσχάδες, κάρυα καὶ πισιλάνια καὶ 18  
τῶν ἀμυγαλαῶν αἰ ὑπόπικροι. Ἐλαίας δὲ οὔτε ἐπαινεῖν ἔχοιμι ἂν, 19  
οὔτε ψέγειν. Τῶν δὲ γλυκέων, οὐκ ἐδεσμάτων μόνον ἀλλὰ καὶ πο- 20  
μάτων, τὸ μέλι μόνον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀκριβῶς λεπιοῦ τὴν σύστα-  
15 σίν ἐστί χυμοῦ γεννητικόν. Καὶ τῶν οἴνων δὲ οἱ λευκοὶ καὶ λεπιοὶ 21  
τέμνουσί τε τοὺς παχεῖς χυμοὺς καὶ καθαίρουσι διὰ οὔρων. Καὶ 22  
μὲν δὴ καὶ ὁ τοῦ γάλακτος ὄρος ἐκ τῶν λεπίνοντων ἐστίν · χρησι-  
μώτερον δὲ εἰς λεπίνουσαν διαίταν τὸ ὀξύμελι μάλιστα ὑπάρχει.

β'. Ὅσα παχύχυμα.

Οἱ ἰπνῖται τῶν ἄρτων καὶ οἱ μὴ καλῶς ἐσκευασμένοι παχύχυ- 1  
20 μοι, καὶ ὁ καλούμενος τράγος, καὶ τὰ διὰ γλεύκουσ καὶ σεμιδάλεωσ  
πέμματα καὶ λάγανα καὶ ρύμματα ἅπερ ἴτρια προσαγορεύεται,  
καὶ πᾶν ἄζυμον ἐκ πυροῦ πέμμα, καὶ οἱ διὰ αὐτῶν δηλονότι σκευα-  
ζόμενοι πωλαοῦντες. Ἐστί δὲ καὶ ἡ σεμίδαλις καὶ ὁ χόνδρος ἱκανῶσ 2  
παχύχυμα · ἄμυλον μετρίως. Καὶ οἱ λοβοὶ δὲ εἰσὶ παχύχυμοι καὶ οἱ 3  
25 Ξέρμοι, καὶ τῆσ Φακῆσ ἢ οἶον σὰρξ, κύαμοι Φρυγέντες, σησάμου  
σπέρμα, ἐρυσίμου σπέρμα, τὰ καλούμενα μαλάκια, τευθίδες, ση-

1. καὶ... δέ om. BP. — 2. ἡμέρα μὴ μάλ. ὑπάρχει om. BP. — Cn. 2; l. 21.  
F. — 4. καὶ τέμν. om. BP. — 5. καί] καὶ παραρύματα Codd. Cf. l. I, p. 199.  
ἐκ BP. — 6. γέ τοι] δέ BP. — 11. — 24-25. καὶ Ξέρμοι Codd. Cf. l. I,  
πάντως BP. — 16. τε om. BP. — 18. p. 199.

4 πῖαι, πολύποδες, οἱ κητώδεις τῶν ἰχθύων. Ἰκανῶς δὲ παχύχυμα τὰ  
 τε ἑσπρία, οἱ κήρυκες, αἱ τε πορφύραι, χῆμαι, λεπάδες, κτένες,  
 πίνναι, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ ἑσπριακόδερμα, ἐγκέλυες, κοχλῖαι,  
 ἐλάφεια κρέα, αἴγεια, βόεια, λάγεια, χοίρεια, ἦπαρ, νεφροὶ, ὄρ-  
 χεις, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος μυελός, οὖθαρ, ἀδένες· γλωττία μετρίως· 5  
 γάλα τὸ ἐπὶ πλέον ἐψηθὲν, τυροὶ πάντες· οἱ δὲ νέοι καὶ ἕξυγαλάκτι-  
 νοὶ ἤτιον· ἕξυγάλα, πυρίεσθον, καὶ τῶν ῥῶν ὅσα μέχρι τελέας  
 πῆξεως ἐψουσι, μᾶλλον δὲ τὰ ὀπία, καὶ ἔτι μᾶλλον τὰ τηγανιστὰ,  
 φοίνικες, κάσιανα, βάλανοι, βολβοὶ, γογγύλαι, μύκητες, ἄρου ρί-  
 ζαι, ὕδνα, κᾶνος, σῦκα τὰ μὴ καλῶς πέπειρα, κισθίου σὰρξ, σί- 10  
 5 κος τοῖς πλεονάσασιν τῇ ἐδωδῇ αὐτῶν. Τῶν οἴνων οἱ γλυκεῖς αἵμα-  
 τος παχέος εἰσὶ γεννητικοὶ, καὶ μᾶλλον ἔτι τὸ καλούμενον σίραιο,ν,  
 καὶ ὁ γλεύκινος ὁμοίως, καὶ οἱ παχεῖς καὶ μέλανες οἶνοι.

γ'. Ὅσα μέσα τῶν λεπλυόντων καὶ παχυόντων εἰσίν.

1 Οἱ κάλλιστα κατασκευασθέντες ἄρτοι, καὶ αἱ σάρκες τῶν ἀλε-  
 κτροδίων τε καὶ ἀλεκτρούων, ὀρνίθων τε καὶ φασιανικῶν, καὶ περ- 15  
 δίκων καὶ περιστερῶν, ἀτλαγῆνων τε καὶ τρυγόνων καὶ κηχλῶν,  
 κοτύφων τε καὶ τῶν μικρῶν σίρουθίων ἅμα πάντων, ἔτι τε πε-  
 τραίων ἰχθύων, αἰγιαλείων τε καὶ πελαγίων, κωβίων τε καὶ σμυ-  
 ραίων, καὶ βουγλώσσαν, καὶ πάντων ἀπλῶς ἰχθύων ὅσοι μῆτε  
 γλισχρότητα τινα, μῆτε δυσωδίαν ἔχουσι κατὰ τὴν ἐδωδὴν, σῦκα 20  
 τὰ πέποινα, λαχάνων ἀγρίων ἢ σέρις· τοῦτο δὲ κοινόν τι γένος  
 ἐστὶ πλειόνων, τὰ δὲ κατὰ εἶδος ἕκαστον αὐτῶν ἴδιον ὄνομα κέκτη-  
 ται παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς, οἷον Φριδακίνη καὶ χονδρίλη, γιγγικίδια  
 καὶ ἄλλα μυρία τούτου τοῦ γένους ἐστίν· ὃ τε ἔλειος καὶ ὁ μυακάν-  
 θινος καὶ ὁ τῆς χαμαιδάφνης ἀσπάραγος καὶ ὁ τῆς βρυωνίας· οἶνος 25  
 ὁ ξανθός τε ἅμα καὶ γλυκὺς καὶ διαυγής, οἷός ἐστίν ὃ τε ἀριούσιος

2. ἑσπρία F. — 4-5. αἰδοῖα BP. — ante φασ. om. Codd. Cf. t. I, p. 201.  
 5. ἐγκέφαλοι Codd. Cf. t. I, p. 200. — — Ib. φασιανῶν BP, et sic fere semper.  
 Ib. οὖθαρ om. BP. — 7. ὀπόσα BP. — — 21. πέπ. καὶ λαχ. Codd. Cf. t. I,  
 9. γογγυλῖς BP. — 9-10. ρίζα BP. — p. 201. — 23. γιγγικίδια F; om. BP. Cf.  
 13. γλεύκινος F. — Cn. 3; l. 15. καὶ t. I, p. 613.

καὶ ὁ λέσβιος καὶ ὁ φαλερίνος καὶ ὁ τρωλίτης · χρησίον γὰρ οἱ τοιοῦτοι πάντες αἷμα καὶ σύμμετρον τῷ πάχει γεννώσιν.

δ'. Ὅσα γλίσχρον χυμὸν γεννᾷ.

Τῶν πυρῶν ὅσοι μὲν βαρεῖς καὶ πυκνοὶ καὶ διὰ βάθους ξανθοὶ 1  
γλίσχροι · ὅσοι δὲ κοῦφοι καὶ ἀραιοὶ καὶ λευκοὶ τὰ ἔνδον ἦτιον  
5 τοιοῦτοι. Καὶ ἡ σεμίδαλις δὲ καὶ ὁ χόνδρος ἰκανῶς γλίσχρα. Τέ- 2-3  
νοντες καὶ ἀπονευρώσεις καὶ τὰ περὶ τὰ χεῖλη μόρια, καλλωσδόν,  
χοίρειον πᾶν κρέας, καὶ ἡ τῶν ἀρνῶν σὰρξ, τὸ τοῦ σησάμου  
σπέρμα, βολβοί, Φοίνικες οἱ λιπαροί.

ε'. Ὅσα ὠμοὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Φοίνικες χλωροὶ χυμῶν ὠμῶν ἐμπιπλῶσι τοὺς ἐσθίοντας ὡς 1  
10 δυσεκθερμάντοις ἀλίσκεσθαι ρίγισιν. Καὶ ἡ ρίζα τῆς γογγυλίδος, 2  
ὅταν πλεονάσῃ τις ἐπὶ τῇ ἐδάδι αὐτῆς, καὶ ἡ σὰρξ τῶν ἐσπρακο-  
δέρμων τῶν σκληροσάρκων ἀποβαλοῦσα τὸν ἀλυκὸν χυμὸν ἐκ πλειο-  
νος ἐψήσεως, καὶ τὰ μαλάκια καλούμενα, πολύποδες, σηπίαι, ὅσα  
τε ἄλλα τοιαῦτα, πάντα τὰ κητώδη τῶν ἐν θαλάττῃ ζώων, κοιλία,  
15 ἔντερα, μῆτραι τῶν τετραπόδων, καὶ οἱ σκληρότεροι τῶν ἀδένων  
ἀπεπιλούμενοι, ὀξύγαλα, τηγανῖται, φέρμοι, σίαφυλὴ ἐπισχεθεῖσα  
καὶ μὴ διαχωρηθεῖσα.

ς'. Ὅσα ψυχροὺς χυμοὺς γεννᾷ.

Τοῖς ἄδδην σικύων ἐμφορομένοις ψυχρὸν χυμὸν ἀθροίζειν συμ- 1  
βέβηκεν οὐκ εὐπετῶς ἐπιδέξασθαι δυνάμενον τὴν εἰς αἷμα χρησίον  
20 ἀλλοιώσιν. Κοιλία καὶ ἔντερα καὶ μῆτραι τῶν τετραπόδων ζώων, 2  
ὀξύγαλα, βωλίται, μῆλα τὰ μὴ σέπειρα, βολβοί.

2. ἀπογεννώσιν BP. — Cn. 4; l. 3. ἀπεπιλούμενοι om. BP. — Cn. 6; l. 18-  
μέν om. BP. — Cn. 5; l. 13-14. καὶ 19. πέφυκεν BP. — 19. τὴν om. ABP.  
ὅσα τοιαῦτα BP. — 15-16. τῶν τετρ... — 20. Κοιλία: Λ.

ζ'. Ὅσα φλέγμα γεννᾷ.

1 Φλεγματικὸν δὲ ἀπλῶς χυμὸν γεννᾷ τῶν ζώων τὰ νευρώδη μό-  
ρια, ἐγκέφαλος, πνεύμων, νωτιαῖος, ἀδένες ἀπεπλούμενοι, ἢ τῶν  
ἀρνῶν σὰρξ, ἀμανῖται, βωλίται, καὶ ἡ σὰρξ τῶν ὀσπυροδέρμων  
τῶν μαλακοσάρκων, μῆλα τὰ μὴ σέπειρα.

η'. Ὅσα μελαγχολικὸν χυμὸν γεννᾷ.

1 Κρέα βόεια, αἶγεια, καὶ μᾶλλον τὰ τῶν τράγων καὶ ταύρων, 5  
ἔτι δὲ μᾶλλον ἕνεια, καμήλεια, ἀλωπέκεια, κυνῶν, λαγωῶν, τῶν  
ἀγρίων ὑῶν, τὰ ταριχευθέντα κρέα τῶν ἐπιγειῶν ζώων, καὶ οἱ σπλη-  
νες τῶν ζώων, τῶν δὲ θαλαττίων θύννης καὶ φαλαίνης, φώκης,  
κυνὸς, δελφίνος, καὶ τῶν κητωδῶν ἀπάντων, κοχλίας, κράμβαι,  
καὶ τῶν δένδρων οἱ βλαστοὶ διὰ ἄλμης τε καὶ ὀξάλμης συντιθέμενοι, 10  
σχίνου λέγω καὶ τερμίνθου καὶ βάτου καὶ κυνοσβάτου, καὶ τῆς κινά-  
2 ρας ἢ οἶον σὰρξ. Καὶ ἡ φακὴ δὲ μελαγχολικώτατόν ἐστίν ἕδεσμα,  
καὶ μετὰ ταύτην οἱ πιτυρίται τῶν ἄρτων, οἳ τε ἐκ τῆς τίφης καὶ  
τῶν ἄλλων τῶν μοχθηρῶν σπερμάτων, οἳ τε παλαιοὶ τυροὶ, καὶ  
ἀφάκη καὶ βίκος, καὶ τῶν οἴνων οἱ παχεῖς καὶ μέλανες. 15

θ'. Ὅσα χολώδη χυμὸν γεννᾷ.

1-2 Κεράτια. Τῆς κινάρας ὁ χυλὸς λεπλὺς καὶ πικρόχολός ἐστίν.  
3 ἄμεινον δὲ ἀφέψοντας αὐτὴν ἐσθίειν. Καὶ τὸ μέλι ῥαδίως ἐκχολοῦ-  
ται κατὰ τὰ θερμὰ σώματα· πάντες γάρ εἰσιν οἱ γλυκεῖς χυμοὶ  
ὑλὴ τῇ ξανθῇ χολῇ· καὶ οἱ γλυκεῖς οἶνοι.

ι'. Ὅσα περιττωματιᾷ.

1 Φάτται, χῆνες πλὴν τῶν πτερωτῶν, σπλάγχνα πάντα, νωτιαῖος, 20

Сн. 7, l. 1. δέ om. A. — 4. τῶν μα- μάτων] φακὴ BP. — 14. οἱ ἀπαλοὶ τυ. λακος. om. Codd. Cf. t. I, p. 204. — Сн. AF: οἱ ἀπ. τε τ. BP. Cf. t. I, p. 205. 9; l. 7-8. τὰ... ζώων om. BP. — 8. — 14-15. καὶ ἀφ. om. ABP; καὶ φακὸς θύννος A. — Ib. καὶ φαλ. om. A. — 13. F. Cf. t. I, p. 205. — 15. καὶ β. om. ABP. τῶν ἄρτ. om. BP. — 13-14. οἱ... σπερ- — Сн. 9; l. 19. τῆς ξανθῆς χολῆς BP.

ἐγκέφαλος, οἱ ἐν τοῖς ἔλεσι καὶ ταῖς λίμναις καὶ τοῖς πεδίοις ὄρνι-  
 θες, ἐρέβινθοι, κύαμοι χλωροὶ, κύαμος αἰγύπτιος, οἱ νέοι τῶν χοί-  
 ρων, τῶν προβάτων ἢ σὰρξ, καὶ πάντων τῶν νέων ζώων, καὶ τῶν  
 ἀργῶς βιούντων, καὶ τῶν ἰχθύων οἱ ποτάμιοι καὶ οἱ λιμναῖοι καὶ  
 5 οἱ ἐν ἰλίῳ διαιτώμενοι, καὶ πάντα τὰ κητώδη τῶν ἐν Θαλάττῃ  
 ζώων.

ια'. Ὅσα ἀπέριττα.

Τράχηλοι ζώων, οὐραὶ, πτέρὰ, ἢ τῶν ἀγρίων ζώων σὰρξ καὶ 1  
 τῶν ἐν ξηροῖς τόποις διαιτωμένων.

ιβ'. Ὅσα πολύτροφα.

Συῶν ἡμέρων αἱ σάρκες πάντων ἐδεσμάτων εἰσὶ τροφιμώταται. 1  
 10 Βοῶν ἐγκέφαλοι, ὄρχεις, καρδία, νωτιαῖος καὶ ὁ ἄλλος μυελός, 2  
 καὶ πτέρὰ τῶν χηνῶν, καὶ μᾶλλον ἀλεκτορίδων, καὶ πάντων τῶν  
 πτηνῶν αἱ κοιλίαι, κοχλῖαι, καὶ μᾶλλον δίσεφθοι γενόμενοι. Τῶν 3  
 ὀσπρακοδέρμων τὰ σκληρόσαρκα, οἷον χῆμαι, πορφύραι, κήρυκες,  
 ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, πλείονα τροφὴν δίδωσιν· ἄσπικοι, πάγουροι,  
 15 καρκίνοι, καρίδες, κάραβοι καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τὰ μαλάκια,  
 οἷον πολύποδες, σηπίαι, τευθίδες καὶ τὰ τοιαῦτα. Τῶν σελαχίων 4  
 νάρκη μὲν καὶ τρυγῶν μετρίως, βᾶτοι καὶ λειόβατοι καὶ ῥῖναι  
 μᾶλλον· τρίγλαι καὶ κωβιοὶ ἔλαττον. Γάλα τὸ μὲν παχύτερον μᾶλ- 5  
 λον, τὸ δὲ ὑγρότερον ἔλαττον. Τῶν ἄρτων τροφιμώτατος ὁ σι- 6  
 20 λιγνίτης, ἐφεξῆς δὲ ὁ σεμιδαλίτης, καὶ τρίτος ὁ συγκομιστός. Ἐφθοὶ 7  
 πυροὶ, σεμιδαλις, χόνδρος. Κύαμοι σαρκουσι τὴν ἕξιν οὐκ ἐσφιγμένη 8  
 καὶ πυκνῆ σαρκί, ἀλλὰ χαννοτέρᾳ μᾶλλον. Ἐρέβινθοι κυάμων τρέ- 9  
 φουσι μᾶλλον, φάσηλοι καὶ ἄχροι τήλεως πλέον. Δόλιχοι οὐς λο- 10  
 βούς καὶ φασηόλους καλοῦσι, τρέφουσι πίσσων οὐκ ἔλαττον. Θέρμοι 11  
 25 τρόφιμοι, κάσιανα, φακῆ, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, σιαφίδες αἱ γλυ-

3. τῶν ante ἀργ. om. F. — CH. 11; om. Codd. Cf. t. I, p. 208. — 19-20.  
 1. 7. καὶ τ. ἀ. ζ. ἢ σ. καὶ BP. — CH. 12; τροφιμώτατοι οἱ σιλιγνῖται BP. — 20. δὲ  
 1. 14. τε om. BP. — 18. καὶ ante κωβ. καὶ ὁ Codd. Cf. t. I, p. 208.

κεῖται καὶ λιπαρὰ, βάλανοι, γογγυλῖς ἢν καὶ βουνιάδα καλοῦσιν.  
 12-13 Βολβοὶ τροφιμώτατοι, καὶ μᾶλλον δίσεφθοι. Μέλι τὸ ἀπαφρισθὲν  
 ἐπιτηδεῖον πρὸς τε ἀνάδοσιν καὶ Φρέψιν γίνεται, καὶ μελίκρατον  
 14 τὸ καλῶς ἐψηθέν. Ἄπας οἶνος ἀνὰ λόγον τρέφει τῆς παχύτητος· οἱ  
 μὲν οὖν ἐρυθροὶ καὶ παχεῖς πάντων οἴνων εἰσὶν εἰς αἵματος γένεσιν 5  
 ἐπιτηδειότατοι, ἐφεξῆς δὲ αὐτῶν οἱ μέλανες καὶ παχεῖς καὶ σί-  
 Φροντες· τούτων δὲ ἥτιον τρέφουσιν οἱ λευκοὶ τε ἅμα καὶ παχεῖς  
 15 καὶ αὐσίηροί· πάντων δὲ ἥτιον οἱ λευκοὶ καὶ λεπτοί. Καὶ πάντα  
 δὲ τὰ παχύχυμα, εἰ καλῶς πεφθειρή καὶ αἵματωθείη, πολύτροφα  
 γίνεται. 10

γ'. Ὅσα ἐλάττωνα τροφήν δίδωσιν.

1 Τὰ ἄκρα τῶν ζώων, μήτρα, γαστήρ, ἔντερα, οὐρά, ἄτα, πι-  
 2 μελή, σίεαρ. Ἄπαν τὸ γένος τῶν ὀρνίθων ὀλιγοτροφώτερόν ἐστὶ  
 3 παραβαλλόμενον τῷ γένει τῶν πεζῶν. Καὶ ἡ τῶν γεγρακότων  
 4 ζώων σὰρξ ὀλιγοτροφώτερα τῶν ἔτι αὐξανομένων. Τῶν δὲ ἰχθύων  
 ἡ τροφή αἵματός ἐστὶ λεπιοτέρου γεννητικῆ, ὡς μήτε τρέφειν δα- 15  
 5 ψιλῶς καὶ διαφορεῖσθαι θᾶττον. Τῶν δὲ ὀσπυρακοδέρμων τὰ μαλα-  
 6 κόσαρκα, οἷα τὰ ὀσπυρα, ὀλιγότροφα. Ἄρτοι κριθῖνοι, ὅπως ἀν  
 σκευασθῶσιν, ὀλιγότροφοι πάντες εἰσὶ, τὰ ἐκ κριθῶν τε ἄλφιτα,  
 τούτοις τε ὁμοίως ἄρτοι πιτυρίαι, καὶ οἱ ῥυπαροὶ πάντες, καὶ οἱ  
 πλυτοὶ, ἄμυλον, μᾶζα ἐξ ἄλφίτων κριθῆς, βρόμος, κέγχρος, καὶ 20  
 μᾶλλον ἔλυμος, ὄρυζα, κύαμοι χλωροὶ, μήκωνος σπέρμα, λίνου  
 σπέρμα, ὄρμινια, σικάνια, ὅ τῶν κυνοσβάτων καρπὸς, ἀρκευθίδες,  
 μύρτα, ἀμύδαλα, πισιλία, κοκκύμηλα, περσικὰ, ἀρμενιακὰ,  
 πραικόκκια, ἐλαῖαι, καὶ μάλισια αἰ δρυπεπεῖς, λεπιοκάρνα, καὶ  
 μᾶλλον τὰ βασιλικὰ κάρνα, σηρικὰ, κράνα, προῦμνα, βάτινα, 25

3. καὶ ante μελίκρατον om. Codd. Cf. t. I, p. 209. — Cn. 13; l. 11. Τὰ ἄκρα F text.; Τὰ κρέα B text. F marg. P. — 15. λεπτομεροῦς Codd. Cf. t. I, p. 210. — 18. πάντων Codd. Cf. t. I, p. 210. — lb. τε om. F. — 19. τε om. BF text. P. — lb. καί post πάντες om. Codd. Cf. t. I, p. 210. — 20. κριθή Codd. Cf. t. I, p. 210. — 21-22. λίνου σπέρμα om. Codd. Cf. t. I, p. 210. — 24. δρυπεταί BP.

μιμαίκυλα, ζίζυφα, διόσπυρα, ἀλικάκκαβα, κάππαρις, καὶ μάλι-  
 στα ἢ ταριχευθεῖσα, τῆς τερμίνθου πάντα, κράμβη, τεῦτλα, λάπα-  
 θον, ὀξυλάπαθον, ἀνδράχνη, σίρύχνον, ῥαφανίς, γογγυλίς, νᾶπυ,  
 κάρδαμον, πύρεθρον, καὶ οἱ ἀσπάραγοι πάντες, σταφυλίνοις, δαῦ-  
 5 κος, καρῶ. Κρόμμυα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα 7  
 ἀμὰ μὲν οὐδὲ ὅλως τροφήν δίδωσιν, ἐψηθέντα δὲ δις ἢ τρίς ὀλιγι-  
 στήν. Ῥοιαὶ ὀλιγότροφοι· ἄπιοι δὲ, καὶ μάλιστα αἱ μεγάλαι, ἔχουσί 8  
 τι τρέφιμον. Κολοκύνθη ὀλιγότροφον· σταφίδες αἱ αὐστηραὶ τε καὶ 9  
 ἀλιπεῖς. Μέσα δὲ πῶς ἐστί τῶν ὀλιγοτρόφων τε καὶ πολυτρόφων 10  
 10 φάσηλοι, ὄχροι, λάθυροι, ἄρακοι. Καὶ σῦκα οὐχ ὁμοίως ταῖς ἄλλαις 11  
 ὑπάραις ὀλιγότροφα, σμφαῖδη δὲ ποιεῖ τὴν σάρκα· ὁμοίως στα-  
 φυλαί· ἑλατίον δὲ αὐταὶ τῶν σύκων τρέφουσι χαύνη καὶ πλάδαρχᾶ  
 σαρκί. Πάντα ἔσα τῶν ἐδεσμάτων φαρμακώδη τινα ἔχει ποιότητα 12  
 σφοδρὰν, ὅταν ἀποθῆται ταύτην ὑπὴσσειν ἢ ἐψήσειν ἢ τέγγε-  
 15 σιν ὀλίγην τροφήν δίδωσι τῷ σώματι, πρότερον οὐδὲ ὅλως δι-  
 δόντα.

ιδ'. Ὅσα εὐχυμα.'

Εὐχυμώτατόν ἐστί τὸ γάλα σχεδὸν ἀπάντων ὧν προσφερόμεθα· 1  
 ἄριστον δὲ τὸ τῶν εὐεκτούτων ζώων, ὅταν ἀμελεθῆ πινόμενον εὐ-  
 θέως. Ὡὰ τρομητὰ καὶ ῥοφητὰ· ἀμείνω δὲ τὰ τῶν ἀλεκτορίδων ἐστί 2  
 20 καὶ τὰ τῶν φασιανικῶν, χεῖρω δὲ τὰ τε τῶν χηνῶν καὶ τῶν σίρου-  
 θοκαμήλων. Ὄρνιθες καὶ ἰχθύες ὀλίγου δεῖν ἅπαντες εὐχυμοὶ πλὴν 3  
 τῶν ἐν ἔλεσι καὶ λίμναις καὶ ποταμοῖς ἰλυώδεσι διαιτωμένων, καὶ  
 μάλιστα ὅταν ἐκ πύλεως ῥέῃ τὸ ὕδωρ ἐκκαθαῖρον ἀποπάτους τε καὶ  
 βαλανεῖα, καὶ μαγειρεῖα καὶ τὰ τῶν πλυνόντων τὴν ἐσθῆτα ῥύμ-  
 25 ματα. Ἀσφαλὲς οὖν ἀεὶ προσφέρεσθαι τῶν ἰχθύων τοὺς ἐκ τῆς 4  
 ἀμίκτου θαλάσσης ὕδατι γλυκεῖ, οἷοί εἰσιν οἳ τε πελάγιοι καὶ οἱ

3. ὀξυλάπ. om. Codd. Cf. t. I, p. 211.

— Ib. ῥάφανος F. — Ib. γογγυλίς om.

Codd. Cf. t. I, p. 211. — 8. Κολοκύνθη

ὀλιγότροφοι BP. — 9. τε om. BP. —

15. τοῖς σώμασι BP. — Cn.<sup>14</sup> 14; l. 19-

21. ἀμ. . . . σίρουθοκαμ. om. Codd. Cf.

t. I, p. 212-213. — 24. καὶ μαγ. om.

Codd. Cf. t. I, p. 213.

πετραῖοι· καὶ γὰρ εἰς εὐχυμίαν καὶ εἰς ἠδονὴν πολὺ προῦχουσι τῶν  
 5 ἄλλων. Εἰ δέ τι τῶν ἐν ἑκατέροις τοῖς ὕδασι διαιτωμένων εἴη, καθά-  
 περ γε κέφαλοι καὶ ὁ λάβραξ, ὑνίσκος τε καὶ κωβίδος, συμύραινά τε καὶ  
 καρκίνοι καὶ ἐγγέλους, ἀναπυθάνεσθαι μὲν χρὴ πρότερον, ὅθεν εἴη  
 6 τεθηραμένον, μετὰ δὲ ταῦτα τῆ τε ὑσμῆ καὶ τῆ γεύσει τὴν διάγνωσιν  
 αὐτῶν ποιεῖσθαι· καὶ γὰρ δυσώδεις καὶ ἀηδεῖς καὶ βλενωδέεις εἰσὶν  
 7 ὅσοι τὴν διαίταν ἔχουσιν ἐν ὕδατι μοχθηρῶ. Καὶ μέντοι καὶ λίπος  
 αὐτοῖς ὑπάρχει πολὺ πλέον ἢ τοῖς ἄλλοις, καὶ σήπονται ταχέως.  
 8 Καὶ παρὰ τὰς ἐπιχωρίους δὲ τροφὰς ἀμείνους τε καὶ χεῖρους ἐαν-  
 τῶν οἱ ἰχθύες γίνονται διαγνωσκόμενοι ῥαδίως ὑσμῆ τε καὶ γεύσει, 10  
 καθάπερ αἱ τρίγλαι· μοχθηρόταται γὰρ αὐτῶν αἱ τὴν καρκινάδα  
 σιτούμεναι· τῶν δὲ ἄλλων ἢ σὰρξ σκληροτέρα μὲν, οὐ κακόχυμος  
 9 δέ. Κίθαρος καὶ ῥόμβος καὶ ἥπατος καὶ βούγλωσσον καὶ ἡ ψῆτλα  
 καὶ σαῦρος μέσοι πῶς εἰσι τῶν ἀπαλοσάρκων καὶ σκληροσάρκων·  
 ἡ τροφή δὲ αὐτῶν καλλίστη τοῖς τε μὴ γυμναζομένοις ἐστί, καὶ τοῖς 15  
 ἀσθενέσι καὶ τοῖς ἐννοσηλευομένοις. Ἡ ψαθυρὰ καὶ μαλακὴ τροφή  
 πρὸς ὑγείαν ἐπιτηδειοτάτη ἐστίν, διότι καὶ εὐχυμοτάτη πασῶν  
 10 ἐστίν. Αἱ σάρκες τῶν ζώων, ὅταν καλῶς πεφθῶσιν, αἵματός εἰσιν  
 ἀρίστου γεννητικαί, καὶ μάλιστα τῶν εὐχύμων, οἷον ἐστί τὸ γένος  
 τῶν ὕων· κάλλιστον γὰρ δὴ τὸ τούτων κρέας εἰς ἠδονὴν τε καὶ πεί- 20  
 ψιν ἐστί, καὶ μάλιστα τὸ τῶν μέσων κατὰ τὴν ἡλικίαν ὕων· χεῖρον  
 γὰρ τό τε τοῦ παλαιοτάτου καὶ τὸ τοῦ μετὰ τὴν ἀποκύησιν εὐθέως  
 ἐσθιομένου· ὑγρότατόν τε γὰρ ὑπερβαλλόντως ἐστί τὸ τῶν ἀρτιγε-  
 11 νῶν καὶ φλέγμα γεννᾷ πλεῖστον. Οὐθαρ εὐχυμον, ἥπαρ, τὰ περὶ  
 12 τὰ χεῖλη μόρια, πέρα καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἄκρα. Ἐντερα τε καὶ μήτρα 25  
 καὶ οὐρὰ τῶν σαρκῶν ἥττον εὐχυμα· οἱ δὲ ἀδένες πεφθέντες καλῶς  
 13 διδῶσιν ὁμοίαν τροφήν ἐγγὺς τῆ κατὰ σάρκα. Καρδία οὐ κακόχυ-  
 14 μος. Βελτίους οἱ πόδες τῶν ὕων εἰσι τοῦ ῥύγχους καὶ τῶν ὠτων·

1. πολλῶ BP. — 3. ὁ κέφαλος BP. p. 214. — Ib. πασῶν Gal.; πάντων  
 — Ib. τε post ὄν. om. BP. — 5. τεθη- Codd. — 19. οἶαί εἰσι BP. — 20. δὴ om.  
 ραμένα F; τεθηρευμένα BP. Cf. t. I, BP. — 20-21. ἠδ. καὶ εἰς π. BP. — 27.  
 p. 213. — 17. διότι om. Codd. Cf. t. I, 28. Καρδίαν οὐ κακόχυμον ἐγνωμεν BP.

τῶν δὲ ἄλλων ζώων, κατὰ ὕσον αἱ σάρκες εἰς ἀρετὴν τροφῆς ἀπο-  
 λείπονται τῶν ὑῶν, κατὰ τοσοῦτον καὶ τῶν ἄκρων ἐν ὑσὶ μορίων  
 εἰσὶ χεῖρω τὰ κατὰ ἐκεῖνα τὰ ζῶα. Οἱ ἐγκέφαλοι τῶν πτηνῶν πολὺ 15  
 βελτίους εἰσὶ τῶν ἐν τοῖς πεζοῖς. Τῶν ἀγρίων ζώων ἡ σὰρξ εὐχυ- 16  
 5 μωτέρα τῆς τῶν ἡμέρων ἐστίν. Ἄρτος καθαρὸς καλῶς ἐσκευασμένος 17  
 εὐχυμος· χόνδρος, πρῖσάνη καλῶς ἠψημένη, κύαμοι. Κάσινα οὐ 18  
 κακόχυμα, σῦκα πᾶσι καὶ σφαυλὴ πᾶσι κρεμασθεῖσα δὲ  
 ἀμεμπτος. Ἰσχάδες ἀναδοθεῖσαι μὲν ταχέως εὐχυμοὶ· χρονίσασαι δὲ 19  
 ἐν γαστρὶ κακόχυμοι γίνονται καὶ φθειρῶν γεννητικαί· μετὰ δὲ  
 10 καρύων ἐσθίουμένοι κάλλιστον ἔδεσμα· ὕσοι δὲ μετὰ τίνος ἄλλου  
 τῶν ἔδεσμάτων ἐσθίουσι τὰ σῦκα καὶ τὰς ἰσχάδας οὐ μικρὰ βλά-  
 πονται. Θρίδαξ, ὡς ἐν λαχάνοις, αἷμα γεννᾷ, καὶ μετὰ αὐτὴν οἱ 20  
 ἴντυβοι. Οἱ εὐώδεις οἴνοι εὐχυμοὶ· τῶν εὐχυμοτάτων δὲ ἐστὶν ὁ φα- 21  
 λερῖνος, καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύτατος, καὶ ὁ ἀριούσιος, καὶ ὁ κισθῶν  
 15 τρωαλίτης ὁ γλυκύς.

ιε'. Ὅσα κακόχυμα.

Τῆς κακοχυμίας οὐχ ἓν εἶδος ἐστίν· ἡ μὲν γὰρ ψυχροτέρα τυγ- 1  
 χάνει, ἡ δὲ θερμωτέρα τε καὶ χολωδεστέρα, ἄλλη δὲ ὕδαταδεστέρα,  
 καθάπερ ἄλλη μελαγχολικωτέρα. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι τῶν κακο- 2  
 χύμων ἔδεσμάτων συμβουλεύω, κἂν εὐπεπτα ἢ· λανθάνει γὰρ ἐν  
 20 χρόνῳ πλείονι μοχθηρὸς ἐν ταῖς φλεψὶ χυμὸς ἀθροιζόμενος ἐξ αὐ-  
 τῶν, ὃς ἐπειδὴν ἀφορμῆς ὀλίγης εἰς σπῆσιν ἐπιβάλλεται, πυρετοὺς  
 κακοήθεις ἀπεργάζεται. Ἐστὶ δὲ κακόχυμα τᾶδε· τῶν προβάτων ἡ 3  
 σὰρξ, καὶ ἡ τῶν αἰγῶν ὁμοίως μετὰ δριμύτητος· ἡ δὲ τῶν τράγων  
 χειρίσιη, ἐφεξῆς δὲ ἡ τῶν κριῶν, εἶτα ἡ τῶν ταύρων· ἐν ἅπασιν δὲ  
 25 τούτοις τὰ τῶν εὐνουχισθέντων ἀμείνω, τὰ δὲ πρῆστυκὰ χειρίσιη.  
 Τῶν λαγῶν δὲ ἡ σὰρξ αἵματος μὲν ἐστὶ παχυτέρου γεννητικῆ, 4  
 βελτίονος δὲ εἰς εὐχυμίαν ἢ κατὰ βοῦν καὶ πρόβατον· κακόχυμος

6. χόνδρος om. A; χίναρ B text. P. — — Cn. 15; l. 16. ἐστίν om. A. — 21.  
 13. ὁ om. Codd. Cf. t. I, p. 217. — τινός BP. — 23. καὶ τῶν αἰγ. Codd. Cf.  
 14. ὁ ante ἀρ. om. Codd. Cf. t. I, p. 217. t. I, p. 218. — lb. ὁμ. om. BP.

5 δὲ οὐδὲν ἦτιον τούτων ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ἐλάφων. Νεφροὶ κακόχυμοι,  
 καὶ τῶν ἐπὶ πλεόν ἠΰξημένων οἱ ὄρχεις πλὴν τῶν ἐν τοῖς ἀλεκτρυό-  
 6 σιν. Ἐγκέφαλος, νωτιαῖος, καλλωσὸν, σπλήν· ἦτιον δὲ ὁ τῶν ὄων·  
 πάντα τὰ σπλάγχνα τῶν ζώων, ὡὰ ταγηνιστὰ, τυροὶ παλαιοὶ,  
 βωλίται, ἀμανῖται· τῶν γὰρ ἄλλων μυκήτων ἀσφαλέςτερον μηδὲ 5  
 7 ἐσθίειν· τῆλις, Φακή. Τίφαι, βρόμος, ὃ τε ἀπὸ τούτων ἄρτος οὐκ  
 8 εὐχυμος. Ἐρέβινθος οὐκ εὐχυμος· ἡ δὲ ἔλυρα τοσοῦτον πυροῦ χει-  
 ρων ἐστὶν ὅσον τίφης καὶ βρόμου κρείττων· μελίγη, κέγχρος, καὶ  
 9 ὅσα τοιαῦτα οὐκ εὐχυμα. Δράκοντες, κόκυγες, γαλεώνυμοι, σκορ-  
 πίοι τε καὶ τράχουροι, τρίγλαι, ὄρφοι, γλαῦκοι, ζύγαιαι, γόγ- 10  
 γροι, Φάγροι, καὶ ὅσα ἄλλα τῶν ἐν Θαλάττῃ ζώων κητώδη, πάντα  
 10 κακόχυμα. Καὶ οἱ ὠραῖοι καρποὶ καλούμενοι πάντες κακόχυμοι·  
 σῦκα δὲ ἦτιον τῶν ἄλλων ὠραίων· αἱ δὲ ἰσχάδες τοῖς πλεονάζουσιν  
 ἐν αὐταῖς οὐ πᾶν χρησὶν αἷμα γεννώσιν· ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν  
 11 φθειρῶν ἐπεται πλῆθος. Μῆλα τὰ μήπω πέπειρα, ἄπιοι πρὶν πε- 15  
 φθῆναι, ὃ τῆς τερμίνθου καρπὸς κακόχυμος, κινάρα, καὶ μᾶλλον  
 ὅταν σκληροτέρα γένηται, σίκυοι, πέπωνες· μηλοπέπωνες δὲ ἦτιον.  
 12 Κολοκύνθη τούτων μὲν ἀμείνων ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ αὕτη διαφθαρεῖσα  
 13 κατὰ τὴν γαστέρα κακόχυμος ἰκανῶς γίνεται. Τῶν δὲ λαχάνων οὐδὲν  
 μὲν εὐχυμόν ἐστὶν, ἐν μέσῳ δὲ εὐχύμων τε καὶ κακοχύμων Φρίδαξ 20  
 ἐστὶ καὶ ἴντυσοι, καὶ μετὰ ταῦτα μαλάχη, εἶτα ἀτράφαξος καὶ ἀν-  
 14 δράχη καὶ βλίτον καὶ λάπαθον. Αἱ δὲ ῥίζαι τῶν λαχανωδῶν φυτῶν  
 κακόχυμοι μὲν ὅσαι δριμεῖαι, καθάπερ ἡ τῶν κρομμύων καὶ πρά-  
 σων καὶ σκορόδων καὶ ραφανίδων καὶ δαύκου· μέσαι δὲ εὐχύμων

1. Νεφροὶ BP. — 3. ἦτιον.... ὄων text. BFP; πέπωνες A marg. Cf. t. I, om. BP. — 4. τὰ ex em.; om. Codd. — p. 220. — Ib. αὕτη A. — 19. ἐστὶν A. — 21. καὶ ante ἴντυσοι om. Codd. Cf. t. I, p. 220. — Ib. καὶ ante μετὰ om. A. — 22. λάπαθα F. — 23. ἡ om. Codd. Cf. t. I, p. 220. — Ib. τὸ κρόμμυον A. — 23-24. καὶ τὸ σκόροδον καὶ πράσον A. — 24. καὶ ραφ. δὲ καὶ A. — Ib. δαύκων F 1<sup>a</sup> m. BP.

καὶ κακοχύμων αἶ τε τῶν ἄρων εἰσὶ καὶ τῶν γογγυλίδων ἄς βου-  
 νιάδας ὀνομάζουσι, καὶ τῆς καλουμένης καροῦς. Ὠκιμον κακοχυμύ- 15  
 τατον · γογγυλὶς ἢ ὠμοτέρα, κράμβη, βολβοὶ μὴ καλῶς ἐψηθέντες.  
 Κρόμμυα δὲ καὶ σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα δίσεφθα 16  
 5 γενόμενα τὴν κακοχυμίαν ἀποτίθεται. Κακόχυμα δὲ ἐστὶ πάντα 17  
 ἐσχάτως ἃ καλοῦσιν ἄγρια λάχανα, Φριδακίνη, χονδρίλη, σκάνδιξ,  
 γιγγίδιον, σέρις, κιχώριον. Οἴνων οἱ παχεῖς ἅμα καὶ δυσώδεις καὶ 18  
 ἀηδεῖς καὶ αὐστηροὶ, οἷός ἐστιν ὁ Φαῦλος βιθυνὸς ὁ ἐν τοῖς μεγά-  
 λοις κεραμίσις · ὁ γὰρ ἐν τοῖς μικροῖς οὔτε εὐχυμὸς ἐστίν, οὔτε κακό-  
 10 χυμος, ἀλλὰ μέσος.

15'. Ὅσα εὐπεπτα.

Ἄρτοι οἱ καλῶς σκευασθέντες, ἰχθύων οἱ πετραῖοι πάντες, κω- 1  
 βίδος, νάρκη, τρυγῶν. Παντὸς τοῦ γένους τῶν πτηνῶν ὀρνίθων ἢ 2  
 σὰρξ παραβαλλομένη τῷ γένει τῶν πεζῶν εὐπεπτοτέρα τυγχάνει,  
 καὶ μάλιστα πέρδικος, ἀτλαγιῆνός τε καὶ περισιεῖρας, ἀλεκτορίδος  
 15 τε καὶ ἀλεκτρούβου καὶ Φασιανικῶν. Τὰ πτερά τῶν χηνῶν εὐπεπτα, 3  
 καὶ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλεκτορίδων, καὶ καθόλου κάλλιστα μὲν τὰ τῶν  
 εὐτραφῶν τε καὶ νέων πτερά, χεῖριστα δὲ τὰ τῶν ἰσχυρῶν καὶ γε-  
 γηρακότων. Τῶν σιτευθέντων διὰ ὀροῦ γάλακτος χηνῶν τὸ ἦπαρ, 4  
 καὶ τῶν ὁμοίως τραφέντων ἀλεκτρούβων οἱ ὄρχεις εὐπεπτότατοι.  
 20 Τὰ κρέα τῶν ὑῶν εἰς πέψιν ἐπιτηδειότερα, τοῖς μὲν ἀκμαζούσι καὶ 5  
 διαπονουμένοις τὰ τῶν ἀκμαζόντων, τοῖς δὲ ἄλλοις τὰ τῶν ἔτι αὐ-  
 ξανομένων · τῶν δὲ τελείων βοῶν οἱ μόσχοι βελτίους εἰσὶν εἰς  
 πέψιν, καὶ οἱ ἔριφοι τῶν αἰγῶν. Πάντων τῶν ἔτι αὐξανόμενων ἢ 6

1. τε καὶ A. — Ib. καὶ αἶ τῶν BP. — 2-3. κακόχυμον A. — 4. τε BFP. — 5-6. δὲ πάντα καὶ τὰ ἄγρια A. — 7. Οἶνοι BP. — 7-8. καὶ ἀηδεῖς om. BP. — Cn. 16; l. 11. οἱ om. Codd. Cf. t. I, p. 221. — Ib. οἱ πετραῖοι τῶν ἰχθύων BP. — Ib. πάντες om. A. — 12. τοῦ ex em.; om. Codd. — 16. καὶ ante καθόλου om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 20. κρέα] ἄκρα Codd. Cf. t. I, p. 222. — Ib. ἐπιτηδειότατα BP. — 20-22. Τοῖς... αὐξανόμενων om. Codd. Cf. t. I, p. 222. — 23. καὶ ante οἱ om. Codd. Cf. t. I, p. 222.

σὰρξ εὐπεπτοτέρα τῆς τῶν παρακμαζόντων ἐστὶ, καὶ τῶν ἐν ξηροῖς  
 7 τόποις διαιτωμένων εὐπεπτοτέρα τῆς τῶν ἄλλων. Τὸ βασιλικὸν  
 8 κάρυον σπέττεται μᾶλλον τοῦ λεπτοκαρύου. Βολβοὶ πεφθῆναι ῥάους  
 9 οἱ δίσεφθοι. Ὡὰ τρομητὰ καὶ ῥοφητὰ, Ξρίδακες, ἴντυβοι, μαλάχη,  
 10 κολοκύνθη ἐφθῆ, ὅταν μὴ διαφθαρή. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι τῶν αὐσίηρῶν 5  
 11 σπέττονται μᾶλλον. Ἄμεινον δὲ εἰς τὴν σέψιν ἰστέον εἶναι τῶν ἐξί-  
 σης ὑγιεινῶν τὸ ἥδιον.

ιζ'. Ὅσα δύσπεπτα.

1 Αἴγεια κρέα, βόεια, ἐλάφεια· χειρίσις δὲ τῶν τράγων ἢ σὰρξ  
 πρὸς σέψιν, ἐφεξῆς δὲ ἢ τῶν κριῶν, εἶτα ἢ τῶν ταύρων· καὶ τὰ  
 2 πρεσβυτικά δὲ τῶν ζώων χειρίσις, καὶ τῶν ὑῶν αὐτῶν οἱ γηρά- 10  
 3 σαντες. Γαστήρ δύσπεπτος, ἔντερα, μήτρα, καλλωσὸν, καρδία,  
 ἦπαρ, ὠτα, οὐρά, νεφροὶ, σπλάγχνα πάντα, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος,  
 καὶ οἱ τῶν τελείων ζώων ὄρχεις, ἅπαν αἷμα, χῆνες πλὴν τῶν πτε-  
 4 ρῶν. Φατῶν, κιχλῶν, κοτίφων καὶ τῶν μικρῶν σίρουθίων σκλη-  
 5 ροτέρα ἢ σὰρξ ἐστὶ, καὶ ἔτι μᾶλλον τρυγόνος καὶ νήτιης, καὶ πλέον 15  
 6 ἢ τοῦ ταῶνος καὶ ἢ τῶν ὠτίδων. Αἱ κοιλίαι πᾶσαι τῶν πτηνῶν  
 δύσπεπτοι· ψευδῶς γὰρ ἐπαινοῦσιν ἐνιοὶ τὴν τῆς σίρουθοκαμηλοῦ  
 καὶ αἰθυίας ὡς τι φάρμακον πεπτικόν· οὔτε αὐταὶ γὰρ σπέττονται  
 7 ῥαδίως, οὔτε ἄλλων σιτίων πεπτικόν εἰσι φάρμακον. Κοιλίαι  
 8 δύσπεπτοι, ὄξυγαλα, καὶ μάλιστα τοῖς ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν· 20  
 9 τυρὸς παλαιός· ὁ δὲ νέος, καὶ μάλιστα ὁ ὄξυγαλάκτινος, καλλίων.  
 10 Πορφυρῶν ἢ σὰρξ καὶ κηρύκων, καὶ τῶν ἄλλων ὀστρακοδέρμων τὰ  
 11 σκληρὰν ἔχοντα τὴν σάρκα, δύσπεπτα. Ἄσλακοί, πάγουροι, καρμί-  
 12 νοι, κάραβοι, καρίδες, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, πολύποδες, σπηπία,  
 13 τευθίδες, καὶ πάντα τὰ καλούμενα μαλακόδερμα, βᾶτοι, λειβᾶτοι, 25

4. καὶ μαλάχη BP. — Cn. 17; 1. 8. Codd. Cf. t. I, p. 223. — 20-21. ὄξυ-  
 κρέα om. Codd. Cf. t. I, p. 223. — 22. καὶ τῶν ἄλλων om. BP. —  
 9. δὲ κριῶν Codd. Cf. t. I, p. 223. — 20. μᾶλλον A. — 22. καὶ τῶν ἄλλων om.  
 1b. ἢ ταύρων Codd. Cf. t. I, p. 223. — A. — 22-23. τὴν σκληρὰν ἔχοντα σάρκα  
 10-11. γεγηρακότες BP. — 12. σφράκι ὀστρακοδέρμων A.

ῥῖναι, δράκοντες, κόκκυγες, γαλεάνυμοι, σκορπίοι, τράχουροι,  
 τρίγλαι, ὕρφοι, γλαῦκοι, ζύγαιναι, σάλπαι, γόγγροι, Φάγροι,  
 λαμῖαι, ἀετοὶ, ῥὰ ὀπίῃ, ἐφθῆ, ταγηνισίῃ, πυροὶ ἐφθοὶ, ὁ καλού-  
 μενος τράγος. Τὸ κρίνον δυσπεπτότερον ἀλφίτου. Τίφαι, βρόμος 8-9  
 5 καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν ἄρτοι, κύαμοι, ᾤχροι, δόλιχοι, φάσηλοι, λάθυροι,  
 ἄρακοι, ἐρέβινθοι, ἔρυζα, Θέρμοι, μελίγη, κέγχρος, καὶ ὅσα  
 τοιαῦτα, ἀφάκη, βίκος, σήσαμον, ἐρύσιμον, κάσιανα, βάλανοι,  
 μῆλα καὶ ἄπιοι, καὶ σῦκα πρὶν πεπανθῆναι, σιαφυλαὶ ὀξεῖαι καὶ  
 αὐσίηραι, Φοίνικες πάντες, κερᾶτια, κίτριον· εἰ δὲ ὡς Φαρμάκω  
 10 τις χρῆτο, τὸ ἕξωθεν αὐτοῦ συντελέσει πρὸς ἀψίν, ὥσπερ καὶ  
 ἄλλα πολλὰ τῶν δριμύων. Ὠκιμον, γογγυλῖς ἢ ὠμοτέρα, βολβοὶ 10  
 ὠμότεροι, σιαφυλίτιος, δαῦκος, καρῶ, καὶ πᾶσαι αἱ ῥίζαι τῶν  
 λαχάνων, καὶ αὐτὰ τὰ λάχανα πάντα πλὴν Φρίδακος καὶ  
 ἰντύβου. Οἶωνοι οἱ παχεῖς καὶ νέοι δύσπεπτοι. Δύσπεπτον δὲ καὶ 11-12  
 15 ὕδωρ πᾶν.

η'. Ὅσα εὐσιόμαχα.

Φοίνικες οἱ αὐσίηροι, μῆλα κυδάνια, ἐλαῖαι ἀλμάδες· ἐπιτη- 1  
 δειώτεραι δὲ αἰ μετὰ ὄξους συντιθέμεναι· σιαφίδες αὐσίηραι, ἢ ἐν  
 τοῖς σιερμφύλοις ἀποτιθεμένη σιαφυλή, τὸ βασιλικὸν κάρυον τοῦ  
 λεπτοκαρύου μᾶλλον, καὶ πολλὸ πλέον σὺν ἰσχάσιν. Τὰ ἀκανθώδη 2  
 20 πάντα μετρίως ἐσὶν εὐσιόμαχα, τουτέστι σκόλυμος, ἀτρακτυλῖς,  
 λευκάκανθα, δίψακος, κνηκος, τραγάκανθα, ἀτραγῖς, ἢ τε τιμω-  
 μένη μειζόνως ἢ προσήκει κινάρα· σισάρου ῥίζα ἐφθῆ. Τὸ γιγγί- 3  
 διον παραπλήσιόν ἐστί τῷ σκάνδι· πᾶν δὲ ἐσὶν εὐσιόμαχον,  
 καὶ ὠμὸν καὶ ἐφθὸν ἐσθιόμενον· μακροτέρας δὲ ἐψήσεως οὐκ ἀνέ-  
 25 χεται. Νᾶπυ, ῥάφανος, γογγυλῖς, κάρδαμον, πύρεθρον, καὶ ὁ βα- 4

3. ἄμειαι Codd. Cf. t. I, p. 225. — λευκάκανθα om. ABP. — Ib. δίψακος  
 5. ὁ Α. — Ib. ἀπό F. — Ib. αὐτοῦ ἄρτος ....ἀτραγῖς om. BP. — Ib. ἀτραγῖς  
 Α. — 7. ἀφάκη Gal.; φαῖός Codd. — Α; ἀτρακτυλῖς F. Cf. t. I, p. 227.  
 13. ἅπαντα BFP. — CH. 18; l. 17. δέ — 21-22. ἢ τετιμημένη Codd. Cf. t. I,  
 om. Codd. Cf. t. I, p. 226. — 21. p. 227.

σιλικὸς ἀσπάραγος καὶ ὁ ἔλειος, καὶ ὁ τῆς ὄξυμυρσίνης καὶ χαμαι-  
 5 δάφνης, ὄξυακάνθης τε καὶ βρωονίας. Βολβοὶ εἰς ὄρεξιν ἐπεγεύρουσιν·  
 6 κάππαρις ταριχευθεῖσα. Κιτριῖον τὸ ἐκτὸς ῥάννυσιν ἐν Φαρμάκω  
 7 μοίρᾳ λαμβανόμενον. Καὶ ὁ αὐστήρως οἶνος ῥάννυσιν στόμα γαστήρως  
 8 καὶ κοιλίαν μάλιστ'α κατὰ δυσκρασίαν Φερμὴν πεπονθυῖαν. Ὡς δὲ 5  
 ἐν Φαρμάκοις, ἀψίνθιον, ἀλόη.

ιβ'. Ὅσα κακοστόμαχα.

1 Ἄρκευθίδες δάκνουσι τὸν στόμαχον, κεδρίδες δὲ μάλλον· μιμαί-  
 2 κυλον, ἀμάραντον, ἄγνου σπέρμα. Τεῦτλα κακοστόμαχα, ὡς καὶ  
 3 δηγμὸν ἐμποιεῖν ἔταν πλείονα βρωθῆ· λάπαθον ὁμοίως. Ὠμιμον,  
 γογγυλὶς ἢ ὠμοτέρα· βλίτου, ἀτράφαξος, εἰ μὴ μετὰ ὄξους καὶ 10  
 4 γάρου καὶ ἐλαίου προσφέρωτο. Τῆλις ἀνατρέπει, καὶ σήσαμον  
 5 ὁμοίως. Γάλα τοῖς μὲν ψυχρὰν ἔχουσι τὴν κοιλίαν ὀξύνεται, τοῖς  
 δὲ Φερμὴν κνισοῦται· εἰκότως οὖν βλαβερόν ἐστὶ καὶ τοῖς πυρέτ-  
 6 τουσιν. Εἴ τις τοῦ μέλιτος πλείον προσενέγκωτο, πρὸς ἔμετον  
 7 ὄρμῃ. Πέπων μὴ καλῶς πεφθεις χοληρικοὺς ἀποτελεῖν εἴωθεν· καὶ 15  
 γὰρ καὶ πρὶν διαφθαρεῖν εἰς ἔμετον ἐπιτηδεῖός ἐστι, καὶ πλείον  
 βρωθεις, ἐὰν μὴ τις αὐτῷ τι τῶν εὐχύμων ἐδεσμάτων ἐπιφάγη,  
 8 κινήσει πάντως ἔμετον· καὶ μηλοπέπων, [ἀλλὰ οὐχ] ὁμοίως. Ἐγκέ-  
 φαλος πᾶς κακοστόμαχος καὶ ναυτιώδης, ὡσπερ καὶ ὁ τῶν ὀσίων  
 9 μυελός. Οἶνος μέλας καὶ αὐστήρως ῥαδίως ἀποξύνεται καὶ εἰς ἔμετον 20  
 10 ὄρμῃ, καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος. Ὡς δὲ ἐν Φαρμάκοις, ἀβρότονον, σέρι-  
 φον, ἀφρόνιτρον.

κ'. Ὅσα κεφαλὴν βλάπτει.

1 Συκάμινα, βάτινα κεφαλαγῆ, μιμαίκυλα, ἄρκευθίδες, κεδρίδες,

1. ὁ τῆς Gal. Aët.; om. Codd. — Ib., om. A. — 6. καὶ ἀλόη A. — Cii. 19;  
 ὄξυμυρσίνης (ον BP) Codd. — 4. Καὶ 1. 7. κεδρία μάλλον Codd. Cf. t. I,  
 om. BFP. — Ib. μάλιστ'α ῥάννυσιν A. p. 228. — 9. προσφέρωτο BFP. Cf.  
 — 4-5. στόμα γαστήρως καὶ] καὶ στόμα- t. I, p. 228. — 14. πλείον Gal. Aët.;  
 χον A, idque post. κοιλίαν. — 5. μάλι- πλείονος F; om. BP. — 18. [ἀλλὰ  
 τλα κατὰ δυσκρασίαν Φερμὴν πεπονθυῖαν οὐχ] om. Codd. Cf. t. I, p. 229.

καννάβεως σπέρμα, μήου αἰ ρίζαι, Φοίνικες πάντες, εὐζωμον, τῆ-  
 λης, λίνου σπέρμα. Ὁ κίρρος καὶ αὐσίτηρος οἶνος κεφαλαλγῆς καὶ 2  
 γνώμης ἀπλεται μᾶλλον τοῦ μέλανος καὶ αὐσίτηροῦ, καὶ οἱ εὐάδεις  
 κεφαλαλγεῖς· ὁ δὲ ὕδατώδης οὔτε κεφαλαλγῆς, οὔτε τῶν νεύρων  
 5 ἀπλεται· ὁ δὲ ὀλιγοφόρος καὶ παύει τὰς κεφαλαλγίας τὰς γινο-  
 μένας διὰ χυμοὺς τοὺς ἐν γαστρί. Γάλα οὐκ ἐπιτηδείου κεφαλῆ, 3  
 εἰ μὴ τις ἰσχυρὰν ἔχοι πᾶνυ. Τὸ ἀπόβρεγμα τῶν σιεμφύλων ὁ 4  
 καλοῦσι τρύγα, κεφαλαλγῆς, καὶ ἡ ἐν τοῖς σιεμφύλοις ἀποτιθεμένη  
 σίαφυλή.

κα'. Ὅσα ἄφουσα.

10 Πίσσοι, Φασήλοιοι, κύμινοι, λιγυστικῶ ἢ ρίζα καὶ τὸ σπέρμα, 1  
 ἄγνου σπέρμα. Καννάβεως ὁ καρπὸς καὶ ἐπὶ φυσωδῶν ἄφουσος. 2  
 Κύαμοι ἐψηθέντες καὶ φρυγέντες, βολβοὶ οἱ ἐπὶ πλέον ἢ καὶ δις 3  
 ἐψηθέντες ἐν ἐλαίῳ καὶ γάρῳ μετὰ ὕξους ἐσθιόμενοι, μέλι τὸ ἀπα-  
 φρισθέν. Ὄξύμελι δὲ καὶ φύσας καταβρήγνυσιν. Ἄρτοι κριθῖνοι, 4-5  
 15 ὅπως ἂν σκευασθῶσιν, ἡκίστα φυσάδεις εἰσίν. Μέσοι δὲ ὑπάρχουσι 6  
 τῶν ἀφύσων καὶ φυσωδῶν οἱ φάσηλοιοι, ᾧχροι, λάθυροι, ἄρακοι.

κβ'. Ὅσα φυσώδη.

Κύαμοι, λάθυροι, φακὸς, τυρὸς, ἐρέβινθοι, Ξέρμοι, φάσηλοιοι, 1  
 ᾧχροι, μελίμη, κέγχρος, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Κυάμων δὲ τοῦ ἔτνου 2  
 φυσάδους ὄντος, ἔτι μᾶλλον ὅτε ὀλοκλήρους τις αὐτοὺς ἢ ὀπωσοῦν  
 20 ἄλλως ἐψήσας χρῶτο, φυσάδεις γίνονται. Μᾶζα ἐξ ἀλφίτων φυσά- 3  
 δης· φυραθεῖσα δὲ καὶ τριφθεῖσα μέχρι πλείονος διαχωρεῖ μᾶλλον  
 κάτω, καὶ μάλιστα μέλιτος προσλαβοῦσα. Ζῦθος, ὅποιοι πάντες, καὶ 4  
 μᾶλλον ὁ κερηναϊκὸς, σατύριον, σιλφίου ὀπὸς καὶ ἡ ρίζα. Σύκων 5  
 ὀλιγοχρόνιος ἢ φῦσα γίνεται διὰ τὸ ὑπέρχεσθαι ῥαδίως· τὰ δὲ

4. δέ om. Codd. Cf. t. I, p. 230. — p. 230. — 11. ἐπὶ e conj.; ἀπό Codd.  
 5-6. ὁ δὲ ὀλιγοφόρος ..... γαστρί om. BP. — 12. ἢ φρ. BP. — 15. δέ om. F. —  
 — Cn. 21; l. 10. H. φασ.] His verbis Cn. 22; l. 20. φυσάδεις γίνονται om.  
 insequens cap. inchoant Codd. Cf. t. I, Codd. Cf. t. I, p. 231.

ἀκριβῶς πέπειρα ἐγγύς ἐστί τοῦ μηδὲ ὅλως βλάπτειν ὁμοίως ταῖς  
 6 ἰσχάσιν. Οἱ χλωροὶ φοίνικες φυσάδεις εἰσὶν ὥσπερ τὰ σῦκα · γογ-  
 7-8 γυλῖς ἢ ὠμοτέρα. Γάλα ῥαδίως ἐν τῇ γαστρὶ πνευματοῦται. Βολβοὶ  
 9 ὠμότεροι, μέλι τὸ μὴ τελέως ἐψηθέν. Οἱ γλυκεῖς οἶνοι φῦσαν βρα-  
 δύπορον γεννώσιν · οἱ δὲ γλυκεῖς ἅμα καὶ αὐσίηροὶ, οὔτε ἀναδιδό- 5  
 μεινοι, οὔτε ὑπερχόμενοι, ἀλλὰ ἐπιπλέοντες ἐν τῇ ἄνω γαστρὶ πνευ-  
 10 ματοῦσι ταύτην. Γλεῦκος φυσῶδές ἐστί.

κγ'. Ὅσα ῥύπτει, τέμνει, ἐκφράττει.

1 Πτισάνη ῥύπτει · τῆλις, μηλοπέπων, πέπων, σιαφίδες αἱ γλυ-  
 κεῖται, κύαμοι, ἐρέβινθοι, καὶ μᾶλλον οἱ μέλανες, οἳ καὶ τοὺς ἐν νε-  
 2 φροῖς λίθους θρύπτουσιν ἐναργῶς. Κάππαρις λεπτομερῆς ἱκανῶς 10  
 ἐστί· ἢ γοῦν ταριχευθεῖσα ἀποῤῥύπτει τε καὶ ὑπάγει τὰ κατὰ τὴν  
 γαστέρα φλέγματα, καὶ τὰς κατὰ σπλῆνα καὶ ἥπαρ ἐμφράξεις καθαι-  
 ρει, χρῆσθαι δὲ εἰς ταῦτα προσῆκεν αὐτῇ διὰ ὕξιμέλιτος ἢ ὕξειλαίου  
 3 πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων σιτίων. Ὁ ἐν τοῖς τεύτλοις χυλὸς ῥυπτί-  
 κός ἐστί καὶ τὰς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐμφράξεις λύει, καὶ μᾶλλον μετὰ 15  
 4 νάπυος ἢ ὕξου ὅταν ἐσθιῆται · ὁμοίως λάπαθοι. Ἀκαλίφη λεπτο-  
 5 μερῇ δύναιμι ἔχει. Ἄρου καὶ ἀσφοδέλου ρίζα καὶ βολβοὶ δύναιμι  
 ἔχουσι λεπτυντικὴν τε καὶ ἐκφρακτικὴν · διὸ καὶ τὸν ἀσπάραγον  
 τοῦ ἀσφοδέλου τοῖς ἰκτεριῶσι διδάσκει τινες ὡς μέγιστον ἴαμα.  
 6 Ἐρόμμη, σκόροδα καὶ πράσα καὶ ἀμπελόπρασα λεπτύνει καὶ τέμνει 20  
 τοὺς ἐν σώματι παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς · ἐψηθέντα μέντοι δις  
 7 ἢ τρίς ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα, λεπτύνει δὲ ὁμοῦς ἔτι. Τὸ ὀραῶδες  
 8 τοῦ γάλακτος λεπτύνει πάχος χυμῶν. Σῦκα ῥύπτει · διὸ καὶ ψαμ-  
 μάδη πολλὰ τοῖς νεφριτικοῖς ἐπὶ ταῖς ἐδαδαῖς αὐτῶν ἐκκρίνεται.  
 9 Ἰσχάδες λεπτύνουσι καὶ τέμνουσιν, ὅθεν καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσιν. 25  
 10 Ἀρκευθίδες ἐκκαθαίρουσι τὰ κατὰ ἥπαρ καὶ νεφροὺς καὶ λεπτύνουσι

Сп. 23; I. 11. ῥύπτει A. — 14. χυ- ἀσφ. τοῖς om. A. — Ib. διδ. τινες om.  
 μός Codd. — 16-17. Ἀκαλ... Ἄρ. καί] BP. — 20. λεπτ. δὲ καὶ A. — 21. ἐν  
 ὀρῶδες γάλακτος A. — 18. ἐχ. ῥηπτικὴν τῷ σώμ. χ. τοὺς π. καὶ γλ. A. — 22-23.  
 λεπτ. BP. — Ib. τε om. BP. — 19. τοῦ Τὸ ὀρ. τοῦ om. A.

5 τους παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς. Ἀμύγδαλα ρύπτει καὶ λεπλύνει, 11  
 ἐκκαθαίρει τε τὰ σπλάγχνα, καὶ τὰς ἐκ Θώρακος καὶ πνεύμονος  
 ἀναπύσεις τῶν ὑγρῶν ἐργάζεται. Πιστάκια χρήσιμα εἰς εὐρωσίαν 12  
 ἥπατος καὶ κάθαρσιν τῶν ἐμπεφραγμένων κατὰ τὰς διεξόδους αὐτοῦ  
 5 χυμῶν. Ῥαφανὶς λεπτομεροῦς ἐστὶ δυνάμεως. Μέλι λεπτομερέσιτόν 13-14  
 ἐστὶ τὸ γενόμενον ἐκ Φερμῶν καὶ Ξηρῶν Φυτῶν· διὸ καὶ τὸ μελί-  
 κρατον ἐπιτηδεῖον ἐστὶ πρὸς τὴν τῶν πτυάλων ἀναγωγὴν. Ὄξύμελι 15  
 τὰ μὴ παντάσῃσι γλίσχρα καὶ παχέα ῥαδίως ἀνάγει, καὶ τὰ σπλάγ-  
 χνα δὲ ἀλύπως διακαθαίρει· πάνυ δὲ ὠφελεῖ καὶ τὰ κατὰ Θώρακα  
 10 καὶ πνεύμονα πάθη. Τοῖς παχύν ἠθροϊκόσι χυμῶν οἱ λεπτότατοι τῶν 16  
 οἴνων χρήσιμοι· ἐὰν δὲ καὶ ψυχροὶ τυγχάνωσιν οἱ χυμοὶ, οἱ λεπτοὶ  
 καὶ παλαιοὶ μετὰ δριμύτητος· ὁ δὲ ὑδατώδης οἶνος ἐπιτηδεῖος ἐστὶν  
 εἰς τὴν τῶν ἐκ πνεύμονος ἀναγωγὴν, ῥωννὺς καὶ τοὺς χυμοὺς ὑγραί-  
 νων καὶ τέμνων μετρίως· καὶ ὁ γλυκὺς δὲ οἶνος ἐν τοῖς ὀξέσι νοσή-  
 15 μασιν εἰς ἀνάπυσιν ἐπιτηδεῖος ἤδη πεπεμμένης τῆς περιπνευμο-  
 νίας καὶ πλευρίτιδος.

κδ'. Ὅσα ἐμφράττει.

Γαλὰ τὸ μὲν ὀροῦ πλεῖστον ἔχον ἀκινδυνότατόν ἐστὶ, κὰν διὰ 1  
 παντὸς αὐτῷ τις χρῆται· τὸ δὲ ὀλίγον μὲν ἔχον τούτου, πολὺ δὲ  
 τοῦ τυρώδους, οὐκ ἀσφαλές ἐστὶ τοῖς ἐν αὐτῷ πλεονάζουσιν· βλάπτει  
 20 μὲν γὰρ καὶ νεφροὺς ὅσοι γε ἐπιτηδεῖως ἔχουσιν εἰς λίθων γένεσιν,  
 ἐμφράξεις δὲ καὶ κατὰ ἥπαρ ἐργάζεται τοῖς ἐτοιμῶς παθεῖν δυνα-  
 μένοις. Ἰσχάδες ἥπατι καὶ σπληνὶ φλεγμαίνουσι βλαβεραὶ καθά- 2  
 περ τὰ σῦκα, οὐ κατὰ ἰδίαν τινὰ δύναμιν ἐξαιρετον, ἀλλὰ τῷ κοινῷ  
 λόγῳ πάντων τῶν γλυκῶν· πάντα γὰρ τὰ γλυκέα βλάπτει σπληνα  
 25 καὶ ἥπαρ· ἐμπεφραγμένοις δὲ καὶ σκιρρούμενοις αὐταὶ μὲν κατὰ  
 ἑαυτὰς οὐδὲν, οὔτε εἰς ὠφέλειαν, οὔτε εἰς βλάβην ἐργάζονται μέγα·

2. καθαίρει BFP. — Ib. τε om. Codd. F. — 14. δέ om. BFP. — 16. τε καὶ A.  
 Cf. t. I, p. 234. — 5. λεπτομερέστερον — Cn. 24; l. 18. χρῆτο Codd. Cf. t. I,  
 BP; λεπτομερές A. — 7. πτυάλων ABP. p. 235-236. — 19. τὸ τυρώδες BP. —  
 — 8. πάνυ BP. — 11. ὄσαν A. — 12. 20. ἐπιτηδεῖος ἐκ λίθ. γ. BP. — 25.  
 ἐστὶν om. BFP. — 13. καὶ post ῥ. om. τὲ BFP. — 25-26. αὐτὰ μ. κ. ἑαυτὰ A.

μιγνύμεναι δὲ τοῖς τέμνουσι καὶ ρύπτουσι φαρμάκοις οὐ μικρὸν  
 3 ἔφελός εἰσιν. Τὸ μελίκρατον ἀνεπιτηδεῖον οἷς εἰς ὄγκον ἤρθη τὰ  
 σπλάγχνα σκιβρόμενα καὶ οἰδισκόμενα καὶ φλεγμαίνοντα, ταχέως  
 4 τοῦ μέλιτος εἰς χολώδη χυμὸν μεταβάλλεσθαι πεφυκότος. Μήκωνος  
 5 σπέρμα ἐπισχετικὸν ἐστὶ τῶν ἐκ τοῦ θώρακος. Οἱ λιπαροὶ φοίνι- 5  
 6 κες καὶ γλυκεῖς ἐμφρακτικοὶ, καὶ μᾶλλον οἱ χλωροί. Πάντα δὲ ὅσα  
 διὰ ἰτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται ἐμφρακτικὰ καὶ σπληνὸς αὐ-  
 ξητικὰ καὶ λίθων ἐν νεφροῖς ποιοητικά· ὁμοίως καὶ ἄλευρον πυροῦ  
 7 μετὰ γάλακτος. Καὶ χόνδρος δὲ ἀνεπιτηδεῖος τοῖς τε τὸ ἦπαρ εὐ-  
 ἐμφρακτον ἔχουσι, καὶ τοῖς τοὺς νεφροὺς πρὸς λίθων γένεσιν ἐπι- 10  
 8 τηδεῖοις. Οἶνος ὁ γλυκὺς ἐμφράττει καὶ τοὺς ὄγκους τῶν σπλάγχνων  
 αὐξάνει.

κε'. Ὅσα βραδύπορα.

1 Πάντα ὅσα διὰ ἰτρίων καὶ σεμιδάλεως σκευάζεται βραδύπορα·  
 κύαμοι φρυγέντες, οἱ καθαροὶ τῶν ἄρτων, φακὴ τοῦ λεπτοῦ ἀφρη-  
 μένη, ἐγκέφαλος, νωτιαῖος, ἦπαρ, καρδία, πυρίεσθος, ζὰ ἐφθὰ, 15  
 καὶ μᾶλλον ὀπία, καὶ ἔτι μᾶλλον ταγνησιὰ, θέρμοι, φάσηλοι,  
 πίσσοι, σήσαμον, ἐρύσιμον, βάλανοι, μῆλα καὶ ἄπιοι αἱ μηδέπω  
 σέπειροι, κεράτια, οἶνος γλυκὺς, καὶ μᾶλλον ὁ αὐσίτηρος καὶ μέλας  
 2 ἄνευ γλυκύτητος, καὶ ὁ παχὺς καὶ νέος πᾶς. Καὶ ὕδωρ πᾶν βρα-  
 δύπορόν ἐστίν.

20

κς'. Ὅσα εὐφθαρτά ἐστίν.

1-2 Περσικὰ, ἀρμένια καὶ πραικόκκια. Καὶ πᾶσι δὲ τοῖς ἀραίοις  
 ἐδέσμασιν ὅσα καὶ ταῖς κράσεσιν ὑγρά ἐστὶ, συμβέβηκε φθειρέσθαι  
 κατὰ γαστέρα, ὅταν μὴ φθάσῃ ταχέως ὑπελθεῖν· διόπερ προεσθίειν  
 αὐτὰ χρὴ τῶν ἄλλων· οὕτω γὰρ αὐτὰ τε ταχέως ὑπέρχεται καὶ

1. μιγνύμενα A. — 5. τοῦ om. BP. — ex em.; οἱ AF; εἰ BP. — Ib. μήπω BP;  
 9. τε] γε Codd. Cf. t. I, p. 237. — 10. μή A. — Cn. 26; l. 21-22. πάντα τὰ  
 11. ἐπιτηδεῖοις Gal.; ἐπιτηδεῖους Codd. ἀραῖα καὶ κράσεως ὄντα ὑγράs A. — 23.  
 — Cn. 25; l. 16. τηγαν. BP. — 17. αἱ  
 διὰ A. — 24. τε om. Codd.

τοῖς ἄλλοις ποδηγεῖ· τὰ δὲ ὕσιστα βρωθέντα συνδιαφθείρει καὶ τὰ ἄλλα.

κδ'. Ὅσα δύσφθαρτα.

Τὰ μικρὰ χημῖα, πορφύραι, κήρυκες, ὅσα τε ἄλλα τῶν ὀσίρα- 1  
κοδέρμων σκληρὰν ἔχει τὴν σάρκα δίδομεν τοῖς διαφθείρουσι τὴν  
5 τροφὴν ὑπὸ κακοχυμίας ἐψοντες δις καὶ τρίς ἐν ὕδατι καλλίστῳ, με-  
τατιθέντες εἰς τὸ καθαρὸν ὅταν ἦδη τὸ πρότερον ἀλμυρὸν φαίνεται.  
Καὶ ἀστρακοὶ καὶ πάγουροι, καρκίνοι τε καὶ κάραβοι καὶ καρῖδες, 2  
ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα, δύσφθαρτον ἔχει τὴν σάρκα παραπλησίως  
τοῖς σκληροσάρκοις τῶν ὀσίρακοδέρμων.

κη'. Ὅσα ἐν σιτίοις ὑπάγει γαστέρα.

10 Φακὴ καὶ κράμβη, καὶ τῶν Θαλαττίων σχεδὸν ἅπαντα τὰ ὀσίρα- 1  
κόδερμα καλούμενα σύνθετον ἔχει τὴν φύσιν ἐξ ἐναντίων δυνάμεων·  
αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ σίερον ἐκάστου σῶμα βραδύπορόν ἐστί καὶ σιγα-  
τικὸν τῆς γαστρός, ἡ δὲ ὑγρότης ἐρεθίζει πρὸς ἔκκρισιν. Εἴ τις 2  
οὖν καθεψήσας φακὴν ἢ κράμβην, ἢ τι τῶν Θαλασσιῶν ζώων ὧν  
15 εἶπον, εἶτα ἠδύνας τὸ ἀφέψημα διὰ ἐλαίου καὶ γάρου καὶ πεπέρεως,  
ἔπειτα δοίῃ πιεῖν ὅτῳ βούλεται, θεάσεται διαχωροῦσαν ἐπὶ τῷ πύ-  
ματι τὴν κοιλίαν. Καὶ τῶν Θαλαττίων οὖν ἐχίνων καὶ τῶν κογχα- 3  
ρίων πάντων οἱ ζῶμοι καὶ τῶν παλιῶν ἀλεκτρούων ὑπάγουσιν.  
Τὴν δὲ κράμβην ὑπάγειν βουλόμενοι, πηλίσιον κειμένης τῆς κακ- 4  
20 κάκης μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν ᾧ περ' αὐτῆς ἠψημένη τύχη, ἀνασπῶντες  
εὐθέως ἐμβάλλομεν τῷ γαρελαίῳ· χρὴ δὲ μὴ πᾶν καθέψειν αὐτήν.  
Ἄρτοι πιτυρίται ὑπάγουσι διὰ τε τὸ ἐν τῇ γαστρὶ πολὺ ποιεῖν 5  
περίττωμα καὶ διὰ τὸ ῥυπτικῆς δυνάμεως μετέχειν τὸ πίτυρον. Τῆ- 6

1. αὐτὰ δὲ A. — Ib. eis ὕστερον BP. ABP. — 10. ἁπάντων σχεδὸν A; σχεδὸν  
— Ch. 27; l. 4. καὶ δίδομεν BFP. ἁπάντων BP. — 10-11. τῶν ὀσίρακο-  
— 6. ὅταν.... φαίνεται om. BP. — 8. δέρμων BP. — 13. γαστέρας A. — 14.  
ὅσα τᾶλλα F. — Ib. τοιαῦτα om. BP. — ἐψήσας F. — 22. πιτυρίαι A; πυρίται  
Ch. 28; l. 10. καὶ ante κράμβη om. BP. — 23. εἶναι A.

λεως χυλὸς ἐψηθεὶς μετὰ μέλιτος καὶ λαμβανόμενος ἐπιτήδειός ἐστιν  
 ὑπάγειν ἅπαντας τοὺς ἐν τοῖς ἐντέροις μοχθηροὺς χυμοὺς καὶ τῷ  
 ῥυπτικῷ παρορμᾶν τὸ ἔντερον ἐπὶ τὴν ἔκκρισιν· ὀλίγον δὲ εἶναι  
 7 χρὴ τὸ μιγνύμενον αὐτῷ μέλι, μὴ πως γένηται δακνώδης. Ἐλαῖα  
 ἀλμάδες ὑπάγουσι γαστέρα μετὰ γάρου πρὸ τῶν σιτιῶν ἐσθιόμεναι. 5  
 8 Ὅσπερ τοῖς ὀσπράκοδέρμοις, οὕτω καὶ τοῖς κοχλίαις χυλὸς ἐστὶ  
 γαστρός ὑπακτικός, καὶ διὰ τοῦτο τινες ἀρτύνοντες αὐτοὺς διὰ ἐλαίου  
 καὶ οἴνου καὶ γάρου τῷ γενομένῳ ζωμῷ χρῶνται πρὸς διαχώρησιν.  
 9-10 Γάλα τὸ μὲν ὑγρότερον ὑπάγει μᾶλλον, τὸ δὲ παχύτερον ἦτιον. Ὁ  
 δὲ ὄρος τοῦ γάλακτος σφοδρῶς λαπάττει· ἐμβάλλειν δὲ αὐτῷ χρὴ 10  
 μέλιτος ἀρίστου τοσοῦτον ὅσον ἠδῦναι χωρὶς ἀνατροπῆς σιομάχου·  
 κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν ἄλῶν ὅσον μὴ λυπῆσαι τὴν γεῦ-  
 11 σιν. Εἴ γε μὴν μᾶλλον ἐθέλοις ὑπάγειν αὐτὸν, ὡς πλεῖστον ἔμβαλλε  
 12 τῶν ἄλῶν λειοτάτων. Τῶν πάντων νέων ζώων τὰ κρέα ῥᾶον ὑπέρχε-  
 13 ται κατὰ γαστέρα, καὶ τὰ ἄκρα αὐτῶν. Ὁμοίως τῶν σελαχίων νάρκη 15  
 14-15 τε καὶ τρυγῶν ὑπέρχονται μετρίως. Μαλάχη μετρίως. Τεῦτλον, λά-  
 παθον, κνίδη ἢ καὶ ἀκαλήφη, ὃ τε νεοπαγῆς τυρὸς μετὰ μέλιτος,  
 ἀτράφαξος, βλίτον, κολοκύνθη, σέπωνες, μηλοπέπωνες, σῦκα,  
 16 ἰσχάδες, σιαφυλαὶ γλυκεῖαι, καὶ μάλιστ' ὅταν ᾧσιν ὑγραί. Συκά-  
 μινα καθαρά μὲν ἐμπεσόντα γαστρί καὶ πρῶτα ληφθέντα διεξέρχε- 20  
 ται τάχιστα καὶ τοῖς σιτίοις ὑφηρεῖται· δεύτερα δὲ ἐπὶ ἐτέροις, ἢ  
 καὶ μοχθηρὸν εὐρόντα χυμὸν ἐν αὐτῇ, διαφθείρεται τάχιστα ταῖς  
 17 κολοκύνθαις ὁμοίως. Τὸ ὑγρὸν ἔτι κάρυον πρὸς διαχώρησιν ἐπιτή-  
 δειον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἠδῆ ξηρῶν προαποβεβρεγμένων ὕδατι παρα-  
 18 πλησία γίνεται τοῖς χλωροῖς ἢ δύναμις. Κοκκύμηλα τὰ ὑγρά ὑπά- 25

3. παρορμᾶ BFP. — Ib. τὴν om. A. μετρίως ὑπάγει A. — Ib. Σεῦτλον BP.  
 — 8. γενομένῳ F; γινόμενῳ BP. Cf. — 17. ἀκαλήφη ἢ καὶ κνίδη A; κνίδη  
 t. I, p. 242. — 9-10. Ὁ δέ] Καί A. — BP. — Ib. τε om. BP. — 18. βλίτα  
 10. ὑπάγει A. — 10-11. αὐτῷ μέλι το- A. — 20. καθαρά... πρῶτα] πρὸ σιτιῶν  
 σοῦτον A. — 11-12. χωρὶς... τρόπον] A. — 21. δεύτερον F. — 23. ἔτι om.  
 16. ἰσχάδες, σιαφυλαὶ γλυκεῖαι, καὶ μάλιστ' ὅταν ᾧσιν ὑγραί. Συκά- ABP. — 24. τὸ ξηρὸν προαποβεβρεγ-  
 μινα καθαρά μὲν ἐμπεσόντα γαστρί καὶ πρῶτα ληφθέντα διεξέρχε- μένον A. — 25. ἢ δύναμις om. ABP.  
 ται τάχιστα καὶ τοῖς σιτίοις ὑφηρεῖται· δεύτερα δὲ ἐπὶ ἐτέροις, ἢ — Ib. τά om. BP; τὰ καὶ προῦμα A.  
 καὶ μοχθηρὸν εὐρόντα χυμὸν ἐν αὐτῇ, διαφθείρεται τάχιστα ταῖς

γει· τὰ δὲ ξηρὰ αὐτῶν μελικράτω βεβρεγμένα πλέου ἔχοντι μέλιτος  
 ἱκανῶς λαπάττει γαστέρα, κἂν μόνα τις αὐτὰ φάγη, καὶ πολὺ μᾶλ-  
 λον ἂν ἐπιρροφῇ τοῦ μελικράτου. Πρόδηλον δὲ ὅτι συντελεῖ τῇ τῆς 19  
 γαστρός ὑπαγωγῇ τὸ μετὰ τὴν προσφορὰν αὐτῶν μένειν ἐπὶ τινα  
 5 χρόνον πίνοντας γλυκέος οἴνου, καὶ οὐκ εὐθέως ἀριστῶν. Μόρα, κε- 20  
 ράσια. Πραικόκκια, περσικὰ καὶ πάντα τὰ ὑγρά καὶ ὕδατῶδη, καὶ 21  
 ὕλως ὅσα μηδεμίαν ἰσχυρὰν ἔχειν φαίνεται ποιότητα τοῖς γενο-  
 μένοις ἢ ὀσμωμένοις αὐτῶν, ἂν ἐπιτηδείως ἢ γαστήρ ἔχη πρὸς  
 τὴν κάτω διαχώρησιν, ὑπέρχεται ῥαδίως· εἰ δὲ μὴ, μένει καὶ αὐτὰ  
 10 μετέωρα, μηδὲν εἰς ἔκκρισιν αὐτὴν ὠφελούντα διὰ τὸ μηδεμίαν ὑπάρ-  
 χειν αὐτοῖς δριμεῖαν ἢ λιτρῶδη ποιότητα. Καὶ μέση πῶς ἐστὶν ἢ 22  
 τοιαύτη τῶν ἐδεσμάτων ὕλη τῆς τε τῶν προτρεπόντων τὴν γαστέρα  
 καὶ τῶν ἐπεχόντων, βραχὺ τι ῥέπουσα πρὸς τὸ ἕτερον, ὅταν γε  
 μὴ πᾶν τύχη νωθρᾶς γαστρός εἰς ἀπόκρισιν, ἢ ἰσχυρᾶς εἰς ἀνά-  
 15 δοσιν· ἐνίοτε γὰρ ἐπέχει γαστέρα διὰ τοῦτο καὶ τὸ μελικράτου οἷς  
 ἀναδίδοσθαι φθάνει ταχέως· τότε γὰρ οὐ μόνον οὐ προτρέπει τὴν  
 γαστέρα πρὸς ἔκκρισιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς μιχθεῖσι σιτίοις εἰς ἀνάδο-  
 σιν ὑψηγείται· εἰ δὲ μὴ φθάσειεν ἀναδοθῆναι ταχέως, ἐρεθίζει πρὸς  
 ἔκκρισιν ἔχον τι δριμύ. Καὶ μόνον δὲ αὐτὸ τὸ μέλι εἴ τις μὴ ἀφε- 23  
 20 ψήσας ἐκλείχει, καλῶς ὑπάγει. Τὸ δὲ ἐπὶ ὀλίγον ἢ μηδὲ ὕλως ἐψη- 24  
 θὲν μελικράτου ὑπέρχεσθαι φθάνει πρὶν ἀναδοθῆναι. Τὸ δὲ ὀξύμελι 25  
 ξέει τὸ ἀσθενέστερον ἔντερον. Οἶνος γλυκὺς συλλαμβάνει τι βραχὺ 26  
 τῇ κατὰ γαστέρα διεξόδῳ. Γλεῦκος ὑπάγει, καὶ ὡς πρόσφατα μετὰ 27  
 πολλοῦ γαρελαίου πρῶτα ῥοφούμενα.

κθ'. Μέσα καθαρτικῶν καὶ ὑπακτικῶν.

25 Λινόζωσις κατὰ ἑαυτὴν, ἢ μετὰ λαχάνων μισγομένη καὶ ἐσθιο- 1

2. τὴν γαστ. BP. — 11. αὐτοῖς om. p. 244. — 22. καίει BP. — Cn. 29;  
 Codd. Cf. t. I, p. 244. — 12. τῆς] ὡς F; 1. 25. μισγ. e N qui habet *mixta*; *com-*  
 eis BP. Cf. t. I, p. 244. — 16. γάρ *mixta* Barb.; om. Laud.; *κομιζομένη* F;  
 om. F. — 18. φθάσειεν Codd. Cf. t. I, *κομιζομένη* BP.

μένη πρότερον, ἢ μετὰ τοῦ ζωμοῦ ῥοφουμένη · πολυπόδιον ὁμοίως.  
 2 Τὸ ἀλύπιον ὁμοίως · τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ὄσον κοχλιάριον  
 3 καθαίρει μέλαιναν. Ὅμοίως καὶ σπέρμα κνήκου κοπιόμενον καὶ χυ-  
 λιζόμενον σὺν ὕδρομελιτι, ἢ ζωμῷ ὕρνιθος, ἢ μιγνὲν ἀμυγδάλοις καὶ  
 νίτρῳ καὶ ἀνίσῳ καὶ μέλιτι καὶ ἰσχάσιν.

5

λ'. Ὅσα ἐπέχει γαστέρα.

1 Φοίνικες οἱ αὐσίηροϊ, σιαφίδες αἱ αὐσίηραι, συκάμιννα, βάτινα ·  
 2 ὁ δὲ τῶν κυνοσβάτων καρπὸς μᾶλλον. Μύρτα, ἄγρια κοκκύμηλα ἃ  
 3 καὶ προῦμινα καλοῦσιν. Μῆλα τὰ μὲν σίτύφοντα ἐπέχει · τὰ δὲ ὀξέα  
 παχὺν μὲν εὐρόντα χυμὸν ἐν τῇ γαστρί, τέμνοντα τοῦτον ὑπάγει,  
 καὶ διὰ τοῦτο ὑγραίνει τὰ διαχωρήματα · καθαρὰν δὲ εὐρόντα τὴν  
 10 κοιλίαν ἐπέχει μᾶλλον αὐτήν · τὰ δὲ γλυκὺν ἔχοντα τὸν χυμὸν ἄνευ  
 μὲν δριμύτητος ἀναδίδεται μᾶλλον, μετὰ δὲ δριμύτητος ὑπέρχεται  
 μᾶλλον · τὰ δὲ ὕδατώδη καὶ ἄποια ἀηδῆ τέ ἐστί καὶ οὐδὲν ὠφέλιμον  
 4 ἔχοντα. Ὅσα δὲ ἐπὶ μῆλων εἴρηται, ταῦτα καὶ ἐπὶ ροιῶν καὶ ἀπίων  
 5 εἰρησθαι νόμιζε. Εἰ προεψήσας τις τὸ γάλα τὸν ὄρον ἐκδαπανή-  
 σειεν, οὐδὲ ὄλως ὑπάγει · κοχλάκων δὲ διαπύρων τοσοῦτων ἐμβλη-  
 θέντων ὡς ἐκδαπανῆσαι τὸν ὄρον, ἐπέχει τὸ οὕτω σκευασθὲν, καὶ  
 δίδομέν γε αὐτὸ τοῖς ὑπὸ δριμέων δακνομένοις περιττωμάτων τὰ  
 6 κατὰ τὴν γαστέρα. Τῶν κοχλάκων δὲ οὐχ ἦτιον, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον,  
 ἐμβαλλόμενοι κυκλίσκοι σιδηροῖ διάπυροι ταῦτ' ἐργάζονται · τυ-  
 20 ροῦται γε μὴν ῥαδίως ἐν τῇ γαστρί τὸ οὕτω σκευασθὲν γάλα · διὸ  
 καὶ μίγνυμεν αὐτῷ μέλιτός τε καὶ ἀλῶν · ἀσφαλέςτερον δὲ καὶ ὕδα-  
 7 τος ἐπεγχεῖν. Καὶ μὴ Φαυμάσης εἰ τὸν ὄρον ἐκδαπανήσαντες αὐθις  
 ὕδατος ἐπεγχεόμεν · οὐ γὰρ τὴν ὑγρότητα τοῦ ὄρου φεύγομεν, ἀλλὰ  
 8 τὴν δριμύτητα, κατὰ ἣν ὑπάγει τὴν γαστέρα. Ἀσιακοὶ, καρκίνοι, 25  
 πάγουροι, καρῖδες, κάραβοι, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα τῶν μαλακοσίρα-

1. πρώτως BP. — Ib. ἢ ex em.; om. τὰδε BP. — 15. Εἴπερ ἐψήσας Codd.  
 Codd. — Ib. τοῦ om. BP. — CH. 30; Cf. t. I, p. 246. — 17. ὡς om. Codd.  
 1. 8. μὲν om. A. — 12. ἀναδιδ... δριμύ- Cf. t. I, p. 246. — Ib. τό] τοῦτο Codd.  
 τητος om. Codd. Cf. t. I, p. 246. — 13. Cf. t. I, p. 246. — 23. ἐπὶ χεῖν F;  
 τε om. Codd. Cf. t. I, p. 246. — 14. ἐπισχεῖν BP. Cf. t. I, p. 247.

κων ἐλάττω μὲν τῶν ὀσπυρακοδέρμων, ἔχει δὲ οὖν καὶ αὐτὰ τὸν ἀλυ-  
κὸν χυμὸν, ὃν ἐὰν ἐναποθῆται τῷ ὕδατι, ὡσπερ τῶν ὀσπυρέων καὶ  
τῶν ἄλλων ὀσπυρακοδέρμων, ἢ σὰρξ ἐπισχετική γίνεται γαστήρως.  
Καὶ φακὴ δὲ καὶ κράμβη δίσσεφθοι γενόμεναι καὶ τὸν χυλὸν ἀποθέ- 9  
5 μναι γαστήρως ἐφεκτικαὶ γίνονται, καὶ ξηρᾶναι βουλευθέντες ὑγρὰν  
γαστήρα, ὅταν ἤδη μετρίως ἠψῆσθαι δοκῇ ἢ κράμβη, τὸ πρότερον  
ὑδρὸς ἀποχέοντες ἐμβαλοῦμεν εὐθέως ἐτέρῳ θερμῷ, κάπειτα πάλιν  
ἐν ἐκείνῳ καθεψήσομεν ὥστε τακερὰν γενέσθαι. Χρὴ δὲ μήτε ἀέρος, 10  
μήτε ὕδατος ψυχροῦ ψαύειν τὸ δις ἐψόμενον· οὐκ ἔτι γὰρ ἀκριβῶς  
10 γίνεται τακερὸν, οὐδὲ ἂν ἐπὶ πλεῖστον ἔψῃς. Ἀφαιρεθεῖσα δὲ ἡ φακὴ 11  
τοῦ λέμματος τὸ ἰσχυρῶς στυπτικὸν ἀπόλλυσι, καὶ οὐχ ὁμοίως ξη-  
ραίνει τὰ κατὰ τὴν γαστήρα ρεύματα· εἰ μέντοι πλίσας αὐτὴν καὶ  
δὲς ἐψήσας ἀποχέοις τὸ πρότερον ὑδρὸς, εἶτα ὀλίγον ἄλων ἢ γά-  
ρου συμμίξας ἐμβάλλοις τι τῶν ἐφεκτικῶν γαστήρως ἄχρι τοῦ μὴ  
15 λυπῆσαι τὴν γεῦσιν, ἠδιστόν τε καὶ ὠφελιμώτατον ἐργάσῃ φάρ-  
μακόν τε ἅμα καὶ σιτίον. Ἄλφιτα διὰ οἴνου αὐσίτηροῦ ποθέντα ξη- 12  
ραίνει γαστήρα. Ὀρζα ἐπέχει· ἔλυμος ἦτοι μελίμη, κέγχρος, τὰ 13  
τηγανιστὰ πάντα, λάγεια κρέα, οἶνος ὁ αὐσίτηρὸς καὶ μέλας ἄνευ  
γλυκύτητος, καὶ ὁ λευκὸς δὲ καὶ αὐσίτηρὸς, καὶ ὁ κισθῶν καὶ αὐ-  
20 σίτηρὸς.

λα'. Ὅσα θερμαίνει.

Πυροὶ ἐφθοί, καὶ οἱ ἀπὸ αὐτῶν ἄρτοι, τίφη, βρόμος, τῆλις, ἀρ- 1  
κευθίδες, οἱ γλυκεῖς φοίνικες, μῆλα τὰ γλυκέα, σήσαμον, ἐρύσιμον·  
διὸ καὶ διψώδη. Καννάβεως σπέρμα, αἱ γλυκεῖαι τῶν σπλαγνῶν· 2  
διὸ καὶ διψώδεις. Αἱ γλυκεῖαι σπλαγνίδες· μαλάχη μετρίως· σέλινον, 3

1. ἐλαττον Codd. Cf. t. I, p. 247. — 16. ἅμα om. Codd. Cf. t. I, p. 248. —  
4. δέ om. ABP. — 4-5. δίσσεφθα γενό- 17. γαστήρα om. Codd. Cf. t. I, p. 248.  
μενα.... ἀποθέμενα A. — 5. γαστήρα — Ib. τὰ om. Codd. Cf. t. I, p. 248.  
ἐπέχει A. — 7. ἐμβάλλομεν BP. — 8. — 18. ταγην. A. — 19. δέ om. BFP.  
ἐψήσομεν BP. — Ib. ὥστε] ἕως ὅτου BP. — Cn. 31; l. 23. διψώδης F; διψώδης  
— 14. ἐμβάλλοι (ἀλλε BP) τίς τι Codd. BP. Cf. t. I, p. 249. — 24. διὸ κ. διψ.  
Cf. t. I, p. 248. — 15. ἠδύ BP. — om. ABP. — Ib. μαλάχαι BFP.

4 σμύριον, εὐζωμον, ῥαφανίς. Γογγυλῖς, ῥαφανίς, νᾶπυ, κάρδαμον,  
 5 πύρεθρον δριμέα καὶ Φερμά. Σταφυλῖνος, δαῦκος, καρῶ Φερμαί-  
 6 νουσι σαφῶς. Σκρόροdon, κρόμμυον, πράσον, ἀμπελόπρασον ἱκανῶς  
 7 ἐστί δριμέα · ἐψηθέντα δὲ δις ἢ τρίς ἀποτίθεται τὴν δριμύτητα. Τυ-  
 8 ρὸς ὁ παλαιὸς Φερμὸς, καὶ διὰ τοῦτο διψῶδης. Οἶνος ὁ γλυκὺς με- 5  
 τρώς · διὸ καὶ διψῶδης · ὁ δὲ κίρρὸς Φερμότερος τοῦ μέλανος · ὁ δὲ  
 ξανθὸς Φερμότερος ἐστὶν ἄκρως, εἶτα ὁ κίρρὸς, εἶτα ὁ ἐρυθρὸς,  
 εἶτα ὁ γλυκὺς, εἶτα ὁ λευκὸς ἀπάντων ἤτιον Φερμαίνει · ὁ παλαιό-  
 τατος δὲ ἱκανῶς Φερμὸς.

λβ'. Ὅσα ψύχει.

1 Κριθὴ κατὰ πάντας τρόπους τῆς χρήσεως, κέγχρος, ἔλυμος, 10  
 ὕδνα, κολοκύνθη ἐφθῆ, πέπωνες, μηλοπέπωνες, σίκυοι, κοκκώμηλα,  
 σκυμόμορα, αἱ αὐσίηραι καὶ ὀξεῖαι σταφυλαί, αἱ αὐσίηραι τῶν στα-  
 2 φίδων. Μῆλα τὰ μὲν σίτυφοντα ψυχρὸν ἔχει καὶ γεῶδη τὸν χυμὸν ·  
 τὰ δὲ ὀξεῖα ψυχρὸν καὶ λεπτομερῆ · ῥέπει δὲ πρὸς τὸ ψυχρὸν καὶ  
 3 τὰ τελέως ἄποια καὶ οἶον ὑδατώδη. Τὰ αὐτὰ περὶ ἀπίων καὶ ροιῶν 15  
 4 ὑπολάμβανε. Οὐκ ὀλίγοι δὲ εἰσι καὶ ἄλλοι τῶν δένδρων καρποὶ ψύ-  
 5 χοντες, καὶ μάλιστα ὕσους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἔστιν. Οἱ  
 6 σίτυφοντες φοίνικες ψυχρὸν ἔχουσι χυλόν. Θυρίδαξ · ἵντυβοὶ μετριώ-  
 τερον · ἀνδράχνη · μήκωνος σπέρμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὑπνωτικὸν  
 ἐστὶν · εἰ δὲ πλεῖον ληφθείη, καὶ καταφορικόν · ὠφελεῖ δὲ τοὺς ἀπὸ 20  
 κεφαλῆς λεπιδῶ ρεύματι καταρροϊζομένους · βέλτιον δὲ ἐστὶ τὸ λευ-  
 7 κότερον. Μύρτα ψύχει μὲν, ἀλλὰ ἅμα τῇ σίτυψει · ἔχει γάρ τι καὶ

1. ῥάφανος AF. — Ib. ῥάφανος BP. 1. 10. πάντα τρόπον BP. — 11. πέπωνες  
 — 2. Ὅσα δρ. κ. ϑ. Codd. atque hinc om. BP. — Ib. σίκυες BFP. — 12. στα-  
 novum inchoant caput. — 2-3. Φερ- φίδες καὶ σταφυλαί BP. — 12-13. αἱ αὐ-  
 μαίνει Codd. Cf. t. I, p. 249. — 6. διὸ... σιηραι τῶν σταφίδων om. ABP. — 14.  
 διψῶδης om. Codd. Cf. t. I, p. 250. — ῥέπει.... ψυχρὸν om. BP. — 15. ἐπί  
 6-7. καὶ ὁ ξανθὸς Λ. — 7. ἀκρ.] πάντων BP. — 18. χυμὸν Codd. — 19. καὶ διὰ  
 BP. — 8. εἶτα ὁ λευκός] ὁ δὲ λευκός Λ. Gal.; om. Codd. — Ib. τοῦτο om. BP;  
 — Ib. ἀπ. om. A. — Ib. ἐστὶν ἤτιον ὁ Λ. — 19-20. καὶ ὑπνωτικὸν ἐστὶν om.  
 Φερμόν BP; ἤτιον Φερμόν Λ. — Ib. καὶ BP. — 20. πλεῖστον BP. — 22. οὐχ  
 ὁ Λ. — 9. Φερμαίνει ABP. — Cn. 32; ἅμα Codd. Cf. t. I, p. 251.

δριμύτητος. Στρώχρον δραστήριον ψύξιν σίφουσαν ἔχει. Ὑδωρ. 8-9  
 Ὑδατώδης οἶνος οὐ σαφῶς θερμαίνει· διὸ καὶ τοῖς πυρέτλουσιν 10  
 ἀκινδυνότερον δίδοται. Οἶνος ὁ λευκὸς καὶ αὐσίηρὸς ἠκίστα, ὡς ἐν 11  
 οἶνοις, θερμαίνει· ὁ δὲ λευκὸς ἅμα καὶ αὐσίηρὸς καὶ παχὺς καὶ νέος  
 5 αἰσθητῶς ψύχει. Καὶ τὸ ὄξος· λεπτομερὲς δὲ ὑπάρχει· διὸ καὶ τὰ 12  
 νεῦρα πλέον τῶν ἄλλων ψυχόντων βλάπτει διαδύμενον εἰς βάθος.  
 Μέσα δὲ πῶς θερμαινόντων καὶ ψυχόντων ἐστὶν ἄρτοι πλυτοὶ, 13  
 ἄμυλον, αἰ οἰνώδεις τῶν σιφυλῶν.

λγ'. Ὅσα ξηραίνει.

Φακὴ καὶ κράμβη παραπλησίως ἀλλήλοις ξηραίνουσι, καὶ διὰ 1  
 10 τοῦτο τὴν ὄψιν ἀμβλύνουσι, πλὴν εἰ τύχοι ποτὲ ὑγρότερος ἂν ὁ  
 σύμπαρ ὀφθαλμὸς· ἦτιον δὲ τῆς κράμβης ὁ ἀσπάραγος αὐτῆς ξη-  
 ραίνει· τῶν δὲ ἄλλων λαχάνων ξηρότερος ὁ καυλὸς ἐστίν· ἔμπαλιν  
 δὲ ραφανίδος καὶ γογγυλίδος, νάπυός τε καὶ καρδάμου καὶ πυρέ-  
 θρου, καὶ πάντων ὅσα δριμύα, τὸν ἀσπάραγον ὑγρότερον εἶναι  
 15 συμβέβηκεν. Ἄλφιτα ξηραίνει· ἄγνου σπέρμα. Ὄροβοι δις ἐψηθέν- 2-3  
 τες καὶ ἀπογλυκανθέντες πολλάκις διὰ ὕδατος ἔδεσμα ξηραντικὸν  
 γίνονται· βελτίους δὲ εἰσιν οἱ λευκοί. Καὶ ὅσα ὑπλῶντες ἢ τηγα- 4  
 νίζοντες ἐσθίουσι, ξηροτέραν τροφὴν διδοῦσιν, ὅσα δὲ ἐν ὕδατι  
 προεψήσαντες ὑγροτέραν· ὅσα δὲ ἐν ταῖς λοπάσιν ἀρτύοντες, ἐν  
 20 τῷ μεταξὺ τούτων ἐστὶ, καὶ ὅσα μὲν ἔχει δαφυλιῶς οἴνου καὶ γάρου,  
 ξηρότερα τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστίν· τὰ δὲ τούτων μὲν ἐνδεέστερον,  
 ἦτοι δὲ σίραιον ἔχοντα πλέον, ἢ κατὰ τὸν ἀπλοῦν καὶ λιτὸν λευκὸν  
 ζαμὸν ἠψεται, τὰ πολλὰ τῶν προειρημένων ἐστὶν ὑγρότερα· τὰ  
 δὲ ἐξ ὕδατος μόνου καὶ τούτων ἐστὶν ὑγρότερα. Μεγίστη δὲ ἐν τῇ 5  
 25 σκευασίᾳ διαφορὰ γίνεται κατὰ τὴν τῶν ἐπεμβαλλομένων αὐτοῖς

2. Ὑδωρ. δὲ BP. — 3. Ὁ οἶνος ὁ BP. — 4. ὑγρό-  
 — CB. 33; l. 11. ὁ om. Codd. Cf. t. I, p. 253. —  
 p. 252. — 13. ραφανίδες καὶ γογγυλί- — 16. καὶ ἀπογλ.] ἢ Codd. Cf. t. I, p. 253.  
 des Codd. Cf. t. I, p. 252. — 14. ὑγρό- — 21. εἰσίν F. — 23-24. τὰ δὲ....  
 ὑγρότερα om. F.

δύναμιν σπερμάτων τε καὶ λαχανωδῶν φυτῶν, ἀπάντων μὲν ξηρα-  
νόντων, ἀλλὰ ἦτοι μᾶλλον ἢ ἦτλον.

λδ'. Ὅσα ὑγραίνει.

1 Πτισάνη, κολοκύνθη ἐφθῆ, πέπωνες, μηλοπέπωνες, σίκυνοι, κά-  
2 ρυον τὸ χλωρὸν, κοκκύμηλα, συκόμορα. Συκάμινα τὰ μὴ διαφθα-  
ρέντα ὑγραίνει μὲν πάντως, ψύχει δὲ οὐ πάντως, εἰ μὴ ψυχρὰ 5  
3-4 ληφθεῖη. Θριδακίνη ὑγραίνει· ἴντυβοι ταύτης ἀσθενέστερον. Ἀν-  
δράχνη· μαλάχη δὲ καὶ βλίτον καὶ ἀτράφαξυς ὕδατωδέσιτα λαχά-  
5 νων ἐσίην. Ὑγροὶ δὲ εἰσιν οὐκ ὀλίγοι καὶ ἄλλων δένδρων καρποὶ,  
6 καὶ μάλιστα ὅσους οὐδὲ εἰς ἀπόθεσιν ἀγαγεῖν ἐσίην. Ὑγραίνει καὶ  
7 τὸ τῆς Θριδακίνης καὶ τὸ τῆς μήκωνος σπέρμα. Κύαμοι χλωροὶ, 10  
8 ἐρέβινθοι χλωροί. Ὑδωρ ὑγραίνει καὶ ψύχει· Ξερμανθὲν δὲ ὑγραίνει  
καὶ Ξερμαίνει.

λε'. Περὶ ἐψήσεως βόφηντων.

1 Πτισάνη προσηκόντως σκευασθήσεται, ὅταν ἐπὶ πλεῖστον ἀνοι-  
δήσασα τύχη κατὰ τὴν ἐψησιν καὶ μετὰ ταῦτα διὰ μαλακοῦ πυρός  
2 ἄχρι πολλοῦ χυλωθῆ. Μίγνυται δὲ αὐτῇ κατὰ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν 15  
ὄξος ὅταν οἰδήσῃ τελέως· ἐφθῆς δὲ ἀκριβῶς γενομένης ἐπεμβάλλειν  
χρὴ τοὺς ἄλας λεπτοὺς οὐ πολλὸν πρὸ τῆς ἐδώδης· ἔλαιον δὲ εἰ κατὰ

### 35. DE LA PRÉPARATION DES BOUILLIES.

1 La ptisane sera convenablement préparée, si l'orge se gonfle consi-  
dérablement pendant l'ébullition, et si ensuite le liquide se prend en  
2 gelée par l'action prolongée d'un feu doux. On y mêle du vinaigre au  
moment où l'orge a acquis son plus haut degré de gonflement; quand  
elle est complètement cuite, il faut y ajouter du sel fin peu de temps  
avant de la manger; on peut y mettre immédiatement de l'huile, sans

CH. 34; t. 4. τὸ χλ. om. A; τε χλ. Ib. χλωροί om. ABP. — CH. 35; l. 15.  
BFP. Cf. t. I, p. 254. — 7. βλίτος A; αὐτῶ Codd. Cf. t. I, p. 260. — 16. γι-  
βλίτα BFP. — 11. ἐρέβ. om. BP. — νομ. BP. — 17. οὐ] καὶ BP.

ἀρχὰς ἐμβάλλοις, οὐ βλάψεις τὴν ἔψησιν. Οὐ μὴν ἄλλο τι χρὴ 3  
 μιγνύειν ὅτι μὴ πρᾶσου βραχὺ καὶ ἀνήθου, καὶ ταῦτα εὐθὺς ἐν ἀρχῇ.  
 Ἡ δὲ φακοπισάνη σκευάζεται καλῶς πλείονος πῖσάνης ἐμβαλλο- 4  
 μένης καὶ ἀρτυομένης ὁμοίως, πλὴν ὅτι θυμῆρας ἢ γληγοῦς ἐμβάλλ-  
 5 λειν αὐτῇ χρὴ. — Ἡδιστὸν δὲ ἐστὶν ἔδεσμα κολοκύνθη μετὰ ταρίχους 5  
 ἐν πατέλλῃ σκευασθεῖσα. — Τοῖς δὲ ἀσθενῶς κάρτα ἔχουσι καὶ μὴ 6  
 δυναμένοις προσδέχεσθαι παχυτέραν ὕδατος τροφήν, ἀποβρέχειν  
 κράτιστον καὶ ἔψειν καὶ τρίβειν τὴν τροφήν. Ἀποβρέχοι μὲν οὖν 7  
 ἂν τις τὸ ἀλφίτον καὶ τὸ καπυρὸν τῶν ἄρτων· πλείσιον δὲ ἀφιᾶσι  
 10 δύναμιν οἱ ἄρτοι ὡς θερμότατοι κλασθέντες καὶ ἀποβραχέντες. Τῶν 8  
 δὲ ἀφεψομένων ἔτι μᾶλλον τὸ πῶμα κρεῖττον καὶ τροφικώτερον  
 ἐστὶν. Τοῖς δὲ πυρέτλουσι δεῖ τὴν κριθὴν μὴ περιπίσσειν, ἀλλὰ 9  
 πλύναντα ἔψειν τῷ ὕδατι· πρότερον δὲ χλιάναντα ἀποχεῖν, καὶ

que par là on nuise à la cuisson. Mais on n'y mêlera pas autre chose, 3  
 si ce n'est un peu de poireau et d'aneth; ces substances doivent y être  
 mises dès le commencement. Pour bien préparer la *phacoptisane*, on y 4  
 mettra plus d'orge mondée que de lentilles, et on l'assaisonnera de la  
 même manière que la pisanne, à cette exception près qu'on y ajoutera  
 du *thymbre* ou du pouliot. — C'est un mets très-appétissant que la 5  
 courge, préparée dans le plat avec du poisson salé. — Pour les gens très- 6  
 faibles, et qui ne peuvent pas supporter des aliments plus épais que l'eau,  
 le mieux est de faire macérer ou bouillir, ou de triturer les aliments.  
 On peut donc faire macérer l'alphton, et la partie cassante du pain; 7  
 mais le pain, mis en morceaux aussi chaud que possible et macéré, est  
 la préparation qui développe le plus de propriétés [nourrissantes]. Ce- 8  
 pendant les boissons [alimentaires] obtenues par la décoction sont encore  
 meilleures et nourrissent encore plus. Pour les fébricitants, il ne faut 9  
 pas monder l'orge, mais la faire bouillir dans l'eau après l'avoir lavée;  
 on élèvera d'abord l'eau à une température tiède, puis on jettera cette  
 première eau pour verser sur l'orge une nouvelle quantité d'eau,

5-7. μετὰ... δυναμένοις om. BP. — Ib. παχυτέρου BP. — 13. πλύναντα c  
 5. ταρίχους LN Gal.; ῥίγους F. Cf. corc.; πλύναντες F; πλύνοντας P; πλύ-  
 νοντες B.  
 t. I, p. 263. — 7. δέχεσθαι BP. —

ἄλλο ἐπιχέοντα ὕδαρ ἔψειν· ἔψοιτο δὲ ἂν καλῶς εἰ δέκα κοτύλας  
 ὕδατος εἰς μῶν τῆς κριθῆς ἐπιχέαις· ἔψεται δὲ ἕως ἂν ἡ κριθὴ  
 ῥαγῇ· εἶτα ἀπηθήσας τὸ λεπτότατον ὕδαρ, μίσγων μέλιτι ἢ αὐτὸ  
 10 κατὰ ἑαυτὸ δίδου. Τοῦτο καὶ τὴν κοιλίαν εὐλυτον ποιεῖ καὶ οὐρεῖται  
 11 καὶ τρέφει ἱκανῶς. Δίδεται δὲ καὶ ἡ εἰς τὸ ἄλφιτον κριθὴ φρυχθεῖσα 5  
 ἢν καὶ κάχυδα καλοῦσιν· δεῖ δὲ πρὸ τοῦ ἀλεσθῆναι αὐτὴν ἀποτρι-  
 ψαι κούφως τὸ προσκεκαυμένον ἄχυρον, καὶ ἀποβρέξαντας ἔψειν·  
 12 τὴν γὰρ κοιλίαν μᾶλλον ἐφίστησιν ἐκείνου. Ἀφέσοι δὲ ἂν τις καὶ  
 πᾶσαν σχεδὸν τροφὴν ὁμοίως, ὅποιαν ἂν τινα ὑπολαμβάνῃ οἰκείαν  
 13 τῷ κάμνοντι εἶναι. Γὰρ δὲ ὑποτριβόμενα παχύτερα μὲν τῶν δια- 10  
 βρεγμάτων φαίνεται εἶναι καὶ τῶν ἐψομένων, καὶ ἰσχυρότερα· ὑπο-  
 τρίβεται δὲ ἂν σχεδὸν πᾶσα τροφὴ ὡσαύτως εἰς τὰ δίδόμενα πό-  
 14 ματα. Δεῖ δὲ τοὺς μὲν ἄρτους καὶ τοὺς ξηροὺς καὶ τοὺς προσφάτους

dans laquelle on la fait bouillir; la décoction sera bonne, si on verse  
 dix cotyles d'eau sur une mine d'orge; on fait bouillir jusqu'à ce que l'orge  
 crève, ensuite on décante la partie la plus ténue de l'eau, et on la donne  
 10 soit seule, soit mêlée à du miel. Cette boisson facilite les déjections al-  
 11 vines, pousse aux urines et nourrit fortement. On donne encore l'orge  
 changée par la torréfaction en alphi-ton, appelée aussi *cachrys*; avant de  
 moudre cette orge torréfiée, on ôtera légèrement la glume brûlée qui y  
 est restée attachée, et on fera bouillir l'orge après qu'elle a macéré; cette  
 boisson resserre le ventre plus que celle dont nous avons parlé en pre-  
 12 mier lieu. On pourra aussi faire bouillir de la même manière presque  
 13 tous les aliments qu'on supposera convenir au malade. Les boissons ali-  
 mentaires obtenues par la trituration sont plus épaisses et plus actives  
 que celles qu'on obtient par la macération ou par la décoction; on peut  
 14 triturer également presque tous les aliments dans les boissons qu'on ad-  
 ministre. Il faut triturer le pain, soit sec, soit frais, en le délayant dans  
 de l'eau après l'avoir fait macérer; ensuite on le passera à travers un

2. μῶν Codd. Cf. t. I, p. 285. — Ib. Cf. t. I, p. 285. — 9. ὅποι ἂν τινα F;  
 ἐπιχέαις BP. — 3. ἢ om. Codd. Cf. t. I, ὀτρίαν ἂν τινα P; ὀτρίαν τινα B. —  
 p. 285. — 5. ἢ om. F 1<sup>a</sup> m. BP. — 7. Ib. ὑπολαμβάνης F; ὑπολαμβάνεις BP.  
 προσκεκαυμένον Codd. — 8. ἀφίστησιν — 13. ἄρτους ξηρούς Codd. Cf. t. I,  
 Codd. — Ib. Ἐφέσοιτο F; ἔψοιτο BP. p. 246.

βρέξαντας τρίβειν διέντα ὕδατι καὶ ἠθεῖν διὰ ὀθονίου. Μίσγοις δὲ 15  
 ἂν αὐτοῖς πρὸς τὸ τὴν λευκότητα μὴ ἐμφαίνεσθαι τὴν ἀπὸ τοῦ ἄρ-  
 του, τοῦ σικύου σπέρμα φώξας, καὶ ἀμύγδαλα, καὶ σίροβίλους, καὶ  
 οὔα, καὶ μετὰ ἐνὸς ἐκάστου, καὶ μετὰ τινων ἢ πάντων ἀνίσου τε ἢ  
 5 μαρᾶθρου σπέρματος μίσγων, τοῖς μὲν οὖν πυρέσσουσιν ἐν μελι-  
 κράτῳ, τοῖς δὲ ἄνευ πυρετῶν οἴνου παραχέων. Ἡ δὲ κέγχρος καὶ 16  
 ἢ μελίγη τριβόμενα μάλιστ' αἰ πεφωγμένα ἀρμόσειεν ἂν καὶ περιλε-  
 λεπισμένα οἷς αἱ κοιλίαι ἐκχολοῦνται, καὶ οἷς λεπταὶ καὶ πολλαὶ  
 ὑποχωρήσεις γίνονται. Δεῖ δὲ τρίβοντα διέναι ὕδατι μὴ ἔλασσον ὄξυ- 17  
 10 βάφου εἰς δέκα ὕδατος ὄξυβάφα, καὶ ἐκχυλίσας διὰ πυκνοῦ ὀθονίου,  
 ἐπιχέων οἴνου αὐσίηροῦ τὸ μέτριον, ἐψήσας πρόσφερε νήσει. Ἄρ- 18  
 μόσει δὲ ὑποτρίβειν τῇ κέγχρῳ τὰ εὐβοϊκὰ κάρυα σὺν τῷ λέμματι  
 τῷ ἐντὸς μὴ πολλὰ συνεκχυλιζόμενα μετὰ τῆς κέγχρου. Βρόμος δὲ 19  
 εὐπεπτότατον πάντων τῶν ὀσπρίων, καὶ τὸ ῥόφημα κάλλιστόν

linge. Afin que la blancheur du pain ne se trahisse pas, on peut mêler 15  
 à cette préparation des graines de concombre torrifiées, des amandes,  
 des pignons doux, ou des sorbes; on ajoute à chacun de ces ingrédients,  
 ou à plusieurs, ou à tous à la fois, de la graine d'anis ou de fenouil; on  
 donne le tout, dans de l'eau miellée, aux fébricitants, et on ajoute du  
 vin pour ceux qui n'ont pas de fièvre. Les boissons qu'on prépare par la 16  
 trituration du millet ou du panic conviendront surtout, quand ces  
 graines ont été torrifiées et mondées, à ceux dont le ventre est surchargé  
 de bile et qui ont des déjections nombreuses et ténues. On triture et on 17  
 délaye en même temps dans de l'eau une quantité qui ne soit pas moindre  
 d'un oxybaphe dans dix oxybaphes d'eau, on passe à travers un linge  
 serré, et on ajoute une quantité moyenne de vin âpre pour donner cette  
 préparation à jeun, après l'avoir fait bouillir. Il conviendra de triturer 18  
 avec le millet des châtaignes en petit nombre, avec leur écorce inté-  
 rieure; ces fruits formeront ainsi une bouillie, conjointement avec le  
 millet. L'avoine est, de toutes les graines farineuses, la plus facile à di- 19  
 gérer; la bouillie d'avoine est la meilleure; on la fait cuire de la même

3. Φρύξας BP. — 7. τριβομένη Codd. — Ib. ἂν τις καὶ BP. — 14. ἀπεπτότατον  
 — Ib. πεφωγμένη F; πεφρυγμένη BP. F; εὐπεπτότατος BP. Cf. t. I, p. 288.

ἔσθιν, ἔψεται δὲ τῇ πλίσάνῃ τὸν αὐτὸν τρόπον, κοτύλῃ ἐν ὕδατος κοτύλαις δέκα.

λς'. Ὅσα ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίβειν χρή.

- 1 Ὑποτρίβειν εἰς πᾶν ῥόφημα ἀντὶ ἐλαίου, πλὴν εἰς φακῆν, τὸ τοῦ  
 2 σικύου σπέρμα ὠμόν. Διηθῶν μίσγε τῇ πλίσάνῃ καὶ τοῖς λοιποῖς  
 ἐψήμασιν ἢ τοῦ κώνου τὸ κάρυον, ἢ τὰ ποντικά, ἢ τὰ θάσια κά- 5  
 3 ρυα. Τοῖς δὲ κατὰ κοιλίαν ἐνοχλουμένοις ἀντὶ ἐλαίου ὑποτρίβειν τὴν  
 λευκὴν μήκωνα ἢ συχῆ Φώξαντα σὺν τῷ ἐλύτρῳ· ὑποτρίβειν δὲ χρῆ  
 πρὸς τὰς κοιλίας καὶ τὰ κάστανα σὺν τῷ ἐντὸς λέμματα.

λξ'. Σκευασίαι τροφῶν.

- 1 Ἐψοῖς δὲ ἂν καὶ σεμίδαλιν τεταρτημόριον ἐν δέκα κοτύλαις ὕδατος  
 2 μετὰ ἐλαίου μετρίου καὶ ἀνήθου προπλύνας τὴν σεμίδαλιν. Ἔωλος 10

manière que l'orge mondée, dans la proportion d'un cotyle d'avoine pour dix cotyles d'eau.

### 36. DES SUBSTANCES QUI DOIVENT ÊTRE TRITURÉES DANS LES BOUILLIES

#### POUR TENIR LIEU D'HUILE.

- 1 Dans toute espèce de bouillie, excepté dans celle de lentilles, on doit,  
 2 pour remplacer l'huile, triturer des graines de concombre crues. Mêlez  
 soit des pignons, soit des noisettes, soit des amandes, à la ptisane ou  
 3 aux autres bouillies, en les tamisant. Pour les malades qui sont incom-  
 modés du côté du ventre, on triturerà [dans les bouillies], afin de rem-  
 placer l'huile, du pavot blanc torréfié légèrement avec son enveloppe;  
 pour resserrer le ventre, on y triturerà aussi des châtaignes avec leur  
 écorce interne.

### 37. PRÉPARATION DES ALIMENTS.

- 1 On peut aussi faire bouillir un quart [de mine?] de fleur de farine dans  
 six cotyles d'eau, avec une quantité modérée d'huile et d'aneth, après avoir  
 2 lavé auparavant la fleur de farine. On fera macérer du pain rassis dans de

1. ὕδατι BP. — 2. κοτύλας Codd. — Cf. t. I, p. 291. — 5-6. ῥ. κάρ. ἢ ἀμόγ-  
 Cn. 36; l. 3. τοῦ ἐλ. BP; item l. 6. δαλα (τὰ ἀμ. F.) Codd. Cf. t. I, p. 291.  
 — 5. ἢ τοῦ (τό F) κών. ἢ τὸ κάρ. Codd. — 7. δεῖ BP.

ἄρτος ἀποβρεχέσθω ὕδατι. Ξερμῶ ἄλλῃ καὶ ἄλλῃ συνεχῶς ἀποχεο-  
 μένῳ· μὴ πᾶν δὲ τοῦ ἄρτου μέρος, ἀλλὰ τὸ ἐνδοθεν. Μέτρον δὲ τῆς 3  
 διαβροχῆς οὐ τὸ ἀνοιθῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀποπνεῦσαι τῆς ζύ-  
 μης καὶ μηδὲν ἐκείνης ὀδωδέναι. Πτισάνης δὲ ἐψέσθω ἐν μέρος εἰς 4  
 5 πεντεκαίδεκα ὕδατος, ὑπολειπομένου δὲ κατὰ τὴν ἐψησιν τοῦ πέμ-  
 πλου μέρους καὶ διηθουμένου. Καὶ ἴτριον δὲ καὶ ἄρτον ξηρὸν ἔψοις 5  
 ἂν λεπτὸν γενόμενον σφόδρα καὶ τριβόμενον· ἐψέσθω δὲ ἐν ὕδατι  
 καθαρωτάτῳ ἐπὶ πλεῖστον ὥστε ἐνωθῆναι. Ἐχέτω δὲ ὀλίγον ἀλῶν 6  
 καὶ ἔστω ἀνέλαιον. Γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ μαλάχης ῥόφημα, τῶν φύλ- 7  
 10 λων ἐψομένων τῶν νεαρῶν χωρὶς τῶν ἰνῶν, ἔπειτα τριβομένων ἐν  
 θυνίᾳ, καὶ αὔθις ἐψομένων ὕδατι καὶ ἀλσι καὶ ἐλαίῳ. Τὰ δὲ ῥὰ ἔψειν 8  
 δεῖ ἐν ὕδατι κινουῦντας ἀδιαπαύστως αὐτά· οὐ γὰρ συνίσταται τὰ  
 κινούμενα, οὐδὲ παχύνεται. Βέλτιον δὲ ἐν ὀξυκράτῳ ἔψειν· ἔτι γὰρ 9  
 μᾶλλον ὑγρὰ διαμένει.

l'eau chaude, qu'on jette à chaque instant pour la renouveler, seulement on  
 ne prendra pas tout le pain, mais la partie intérieure. On doit interrompre 3  
 la macération lorsque le pain, non-seulement s'est gonflé, mais qu'il a  
 aussi laissé évaporer le ferment et qu'il en a perdu tout à fait l'odeur. On 4  
 fait bouillir une partie d'orge mondée dans quinze parties d'eau; pendant  
 la coction, on réduit la masse du liquide au cinquième, et on la passe à  
 travers un tamis. On peut aussi faire bouillir de l'itrion ou du pain sec 5  
 cassés très-menus et triturés; on fait fortement bouillir ces ingrédients  
 dans de l'eau très-pure jusqu'à ce qu'ils constituent une masse uniforme.  
 On y mettra un peu de sel et point d'huile. Il se prépare encore une bouillie 6-7  
 avec de la mauve, dont on fait bouillir les feuilles tendres sans les ner-  
 vures; ensuite on les triture dans un mortier, et on les fait bouillir de  
 nouveau dans de l'eau avec du sel et de l'huile. Il convient de faire bouillir 8  
 les œufs dans de l'eau en remuant continuellement, car, si on les remue,  
 ils ne se prennent, ni ne s'épaississent. Il vaut mieux cuire les œufs 9  
 dans du vinaigre coupé, car, de cette manière, ils restent encore plus  
 liquides.

6. δέ om. F. — 11. ἀλί BP. — 12. ἀδιαπνεύστως BP.

## λη'. Περὶ μελικράτου.

1 Τὸ μελικράτον οὐ πᾶν τι τοῖς πικροχόλοις ἀφέλιμόν ἐστίν·  
 2 ἐκχολοῦται γὰρ ἐν αὐτοῖς. Συμφέρει τοίνυν ὑδαρέστερον ἐπὶ τῶν  
 3 τοιούτων φύσεων δίδοσθαι τὸ μελικράτον. Ἀνεπιτήδειον δὲ καὶ τοῖς  
 4 ἔχουσιν ἐν πείσει τὰ σπλάγχνα. Σκευάζειν δὲ δεῖ τὸ μελικράτον  
 μιγνύντας ὀκταπλάσιον τοῦ μέλιτος τὸ ὕδωρ, καὶ οὕτως ἔψοντας 5  
 5 ἄχρις ἂν ἀφρίζον παύσῃται. Προσθήκει δὲ αἶρειν ἀπὸ αὐτοῦ συνεχῶς  
 τὸν ἀφρὸν εὐθὺς ἅμα τῷ γενναῖσθαι.

## λθ'. Περὶ ποτημάτων τοῖς ἀρρώστοις χρησίμων.

1 Πότημα δὲ τοῖς πυρέτλουσιν ἄριστον μὲν μελικράτον ἢ ὕξιμελι.  
 2-3 Καὶ τὸ ὕδωρ δὲ ἀδηκτότατον τῷ πυρέσσοντι. Τὰ δὲ ἀποβρέγματα  
 σλύψιν ἔχοντα μάλιστ' αὖ μὲν πρὸς τὰς ἐκταράξεις τῶν κοιλιῶν εἶη 10  
 ἂν οὐκ ἀνάρμοστα, καὶ πρὸς τοὺς ἐμέτους δὲ οἷς ἢ τε τοῦ μέλιτος

## 38. DE L'EAU MIELLÉE.

1 L'eau miellée n'est pas très-profitable aux gens tourmentés par la bile  
 2 amère; car, chez eux, cette eau se convertit en bile. Il convient donc,  
 pour de telles constitutions, de donner de l'eau miellée qui soit plutôt  
 3 aqueuse. Cette boisson ne convient pas non plus aux gens dont les vis-  
 4 cères sont dans un état de souffrance. On prépare l'eau miellée en mêlant  
 au miel huit fois autant d'eau; ensuite on fera bouillir le mélange jusqu'à  
 5 ce qu'il cesse de produire de l'écume. Il faut ôter constamment l'écume  
 aussitôt qu'elle se forme.

## 39. DES BOISSONS QUI CONVIENNENT AUX MALADES.

1 La meilleure boisson pour les fébricitants est l'eau miellée ou le vi-  
 2 naigre miellé. En outre, l'eau pure n'a pas la moindre tendance à pro-  
 3 duire des picotements chez les fébricitants. C'est surtout contre les flux  
 du ventre que les boissons préparées par macération, et douées d'astringe-  
 nce, ne sont pas prescrites inopportunément, ainsi que contre les vo-

Сн. 38; 1. 1. ἐστίν om. A. — 4. δεῖ μιν. BFP. — 5. ἔψην A. — 6. ἄχρι  
 om. BFP. — 4-5. μελικρ. κἂν ὀκταπλ. περ ἂν BP.

καὶ τοῦ ὀξυμέλιτος προσάντης ἐστί. Ἀποβρέχοιτο δὲ ἂν κατὰ ἄραν 4  
 τὰ τε ἡρινὰ γλυκύμηλα τμηθέντα λεπτὰ ἔσσιε ἂν εὔ μάλα τὸ ὕδωρ  
 χρώση· ἢ τῶν κυδωνίων μῆλων τὰ πέπουνα τέμνοντα ὡσαύτως  
 ἀποβρέχειν. Διδόναι δὲ μάλιστα τοῖς χολεμετοῦσι τὸ ἀπὸ τῶν μῆλων, 5  
 5 καὶ πρὸς τὰς κοιλίας. Καὶ ἀπίους δὲ ἀποβρέχειν ὅσαι σίρυφναι καὶ 6  
 γλυκεῖαι εἰσιν. Τὰ δὲ ἀπαλὰ μύρτα βραχένητα γλυκεῖ οἴνω ἀηδὲς 7  
 μὲν τῇ πύσει, ἀδηκτον δὲ καὶ λείον τὸ πώμα. Ἀποβρέχεται δὲ καὶ 8  
 τὰ γίγαρτα ἐρειχθέντα· μᾶλλον δὲ τὸ ἀφέψημα αὐτῶν χρησιμώ-  
 τερόν ἐστί, οὐδεμίαν δριμύτητα, οὐδὲ ὀξύτητα ἔχον.

μ'. Περὶ γαλακτοποσίας. Ἐκ τῶν Ρούφου.

10 Τῷ δὲ γαλακτοποτοῦντι τῶν ἄλλων σιτιῶν ἀφεκτέον ἐστί, ἔσσιε 1  
 ἂν πεφθῆ τε καὶ διαχωρήση κάτω. Ἄμεινον οὖν ἔωθεν πίνειν νεό- 2  
 ἑδαλτον, καὶ ἀσιτεῖν ἐπὶ αὐτῷ, καὶ τῶν πόνων τῶν ἄγαν ἀφαιρεῖν

missements, eas dans lesquels l'usage du miel et du vinaigre miellé est  
 contraire. On fera macérer, dans la saison appropriée, des pommes du 4  
 printemps douces d'un goût suéré, coupées très-menu, jusqu'à ee  
 qu'elles aient communiqué à l'eau une couleur très-prononcée; ou bien  
 on coupera et on fera macérer de la même manière des coings mûrs. On 5  
 doit surtout donner la boisson aux pommes à ceux qui vomissent de la  
 bile, ainsi que pour resserrer le ventre. On fera également macérer les 6  
 poires d'un goût sucré et d'une âpreté très-prononcée. Si on fait ma- 7  
 cérer des baies de myrte fraîches dans du vin d'un goût suéré, on obtient  
 un liquide désagréable à boire, il est vrai, mais qui ne produit pas de  
 picotements et qui coule aisément. On fait macérer aussi les pepins du 8  
 raisin, après les avoir érasés; mais la décoction de ees pepins est pré-  
 férable à la macération, parce qu'elle n'a aucune âcreté ou acidité.

40. DE LA MANIÈRE DE BOIRE DU LAIT. — TIRÉ DE RUFUS.

Celui qui boit du lait doit s'abstenir des autres aliments, jusqu'à ee 1  
 que le lait soit digéré et qu'il ait passé par le bas. Le mieux donc est de 2  
 le prendre le matin, immédiatement après qu'il est trait, de s'abstenir

4. δὲ ταῦτα μάλ. BP. — Ib. τό om. δέ om. BP. — 11. διαχωρηθῆ F; διαχω-  
 Codd. Cf. t. I, p. 427. — Ch. 40; l. 10. ρήθη P. — 12. τὸν πόνον τόν Codd.

τηνικαῦτα, ὅτι πονοῦσιν ἀνάγκη ὀξύνεσθαι, ἀλλὰ ἡσυχῇ περιπα-  
 τῆσαι ἄμεινον, καὶ μεταξύ ἀγρύπνως ἀναπαύεσθαι· οὕτω γὰρ  
 3 ποιοῦντι τὰ πρῶτα διαχωρεῖ· διαχωρήσαντος δὲ, ἄλλο πίνειν, καὶ  
 εἰ τοῦτο διαχωρήσαι, ἄλλο. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν καθαίρει χρησιῶς,  
 οὐδὲν μὲν πολὺ τοῦ ἄλλου ὄγκου, ὅσα δὲ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἔσω ἐστί· 5  
 μετὰ δὲ αὐτὸ ἤδη εἰσέρχεται εἰς τὰς φλέβας, καὶ τρέφει κάλλιστα,  
 4 καὶ οὐκ ἔτι διαχωρεῖ. Τοῖς δὲ χολώδεσι ρεύμασι, καὶ ὅσαι συντή-  
 ξεις ἐπὶ γαστέρα συννεύουσιν, ἔφοντα διδόναι τοῦ γάλακτος· ἔψειν  
 δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχῇ καὶ ἐπὶ ὀλίγον, ὡς μέρος μὲν τι διαχωρη-  
 σαι, μέρος δὲ τι σχεθῆναι· μετὰ δὲ ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἔψειν, 10  
 5 φυλαττόμενον μῆτε κατακαίειν, μῆτε τυρὸν ἐξ αὐτοῦ ποιεῖν. Φυ-  
 λακῆ δὲ ἀρίστη μαλακῶς τε ἔψειν καὶ τῇ κινήσει τὸ ἐφιστάμενον  
 ἀποξύνει πάντοθεν· κινεῖν δὲ νάρθηκι λείῳ καὶ λεπιδῷ, καὶ, ἣν τι

ensuite d'aliments, et de diminuer les exercices trop violents, parce que  
 le lait s'aigrit nécessairement lorsque l'on fait des efforts; il est préfé-  
 rable de se promener doucement et de se reposer par intervalles, sans  
 dormir, car c'est le moyen qu'il passe par le bas aussi vite que pos-  
 sible; quand la première portion a passé, il faut en prendre une seconde,  
 3 et, quand cette dernière a également passé, encore une autre. Au com-  
 mencement donc, le lait purge avec avantage; cependant les selles qu'il  
 produit ne contiennent pas beaucoup de matières empruntées au reste  
 du corps, mais elles se composent de matières renfermées auparavant  
 dans l'intérieur des intestins; plus tard, le lait entre lui-même dans les  
 4 veines, il nourrit très-bien, et ne passe plus par le bas. Contre les flux  
 bilieux, ainsi que contre les fontes du corps qui se rassemblent dans le  
 tube intestinal, il convient de donner du lait bouilli; on le fera d'abord  
 bouillir peu et doucement, de façon qu'une partie passe par les selles  
 et que l'autre soit retenue; plus tard, on le fera bouillir de plus en plus,  
 5 en évitant qu'il ne brûle ou qu'il ne se transforme en fromage. La meil-  
 leure manière d'éviter ces inconvénients est de le cuire doucement, et  
 de racler de tous côtés, en le remuant, les grumeaux qui se forment à  
 la surface; on se servira, à cet effet, d'une tige de férule lisse et mince,

ἐφιζήσῃ τοῖς χεῖλεσι τοῦ ἐχίνου, καὶ τοῦτο σπόγγω καθαίρειν·  
πολλάκις γὰρ ἐνθένδε καὶ τὸ ἄλλο διεφθάρη. Ἐψειν οὖν ὡς εἴρη- 6  
ται τὸ γάλα μέχρι παχύτερόν τε ὁμαλῶς καὶ γλυκύτερον τοῦ ὤμοῦ  
γένηται.

μα'. Περὶ ὑδάτων.

5 Δεῖ δὲ καὶ τῆς τῶν ὑδάτων ἀρετῆς τε καὶ κακίας ἐμπεύρους εἶ- 1  
ναι· πολύχρησία γὰρ τὰ ὑδατα σχεδὸν ἀπάντων μᾶλλον ἐσὶν εἰς  
ἀπασαν τὴν δίαιταν. Εἰδέναι χρὴ τοίνυν τὸ ἄριστον ὕδωρ ἀποιοῦτα- 2  
τον εἶναι κατὰ γεῦσιν καὶ κατὰ ὁσμῆν· εὐθὺς δὲ τοῦτο καὶ ἠδίστον  
ὑπάρχει τοῖς πίνουσι καὶ ὀφθῆναι καθαρὸν. Ὅταν δὲ καὶ ὑποχωρῇ 3  
10 τῶν ὑποχονδρίων ταχέως, μηδὲ ζητεῖν ἕτερον ἄμεινον· τὰ γὰρ ἐν  
τοῖς ὑποχονδρίοις χρονοῖζοντα καὶ τὴν γαστέρα πλῆττοντα καὶ ἐμφυ-

et on ôtera avec une éponge ce qui pourrait s'attacher au pourtour de  
la casserole, car c'est là souvent le point de départ d'une corruption to-  
tale du lait. Faites donc bouillir le lait comme je viens de le dire, jusqu'à 6  
ce qu'il ait acquis une épaisseur uniforme et un goût sucré plus forts que  
ceux du lait crû.

41. DE L'EAU.

On doit être versé dans la connaissance des bonnes et des mauvaises 1  
qualités des eaux, car, pour tout ce qui regarde le régime, l'eau est, peu  
s'en faut, d'un usage plus commun qu'aucune autre chose. Sachez donc 2  
que la meilleure eau est complètement exempte de toute qualité, aussi  
bien sous le rapport du goût que sous celui de l'odorat; par une con-  
séquence nécessaire, une pareille eau est très-agréable à boire, et d'une  
transparence irréprochable. Si, de plus, elle traverse rapidement les hy- 3  
pocondres, on en chercherait vainement une meilleure; car les eaux  
qui séjournent longtemps dans les hypocondres, qui paralysent, gon-  
flent et surchargent l'estomac, doivent être considérées comme à moitié

1. ἐφιζήσῃ Aët.; ζέσῃ Codd. — Ib. BP. — 8. κατὰ τὴν γ. F. — 10. μήτε  
ἀπ καθαίρειν? — Cn. 41; l. 6. μάλιστά P; μή BF. Cf. t. I, p. 304.

σᾶντα καὶ βαρύνοντα, τῶν προειρημένων ἀγαθῶν ὑπαρχόντων, ἡμιμόχθηρα νομισθέν· οὔτε γὰρ θερμαίνεται ταχέως, οὔτε ψύχεται τὰ τοιαῦτα τῶν ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ἐψόμενα βραδύτατα καὶ κάκιον ἔψεται. Βέλτιον μὲν οὖν τῇ πείρᾳ κρίνειν τὸ 4  
 5 τοιοῦτον ἕδωρ· ὁ δὲ βουλόμενος καὶ διὰ γνωρισμάτων διαγιώσκειν τοῖς ῥηθησομένοις κρινέτω· τὰ μὲν γὰρ πρὸς ἄρκτους ἐστραμμένα καὶ τὸν ἥλιον ἀπεστραμμένα βραδύπορά τέ ἐστί καὶ ἀτέραμνα καὶ θερμαίνεται καὶ ψύχεται βραδέως· τὰ δὲ πρὸς ἀνατολὰς καὶ 10  
 10 μена, ταῦτα ἐλπίζειν χρηρῆ εἶναι κάλλιστα. Καλὰ δὲ καὶ ὅσα Θέρους μὲν 5  
 ψυχρότερα, χειμῶνος δὲ θερμότερα. Τινὲς δὲ καὶ σταθμῶ δοκιμάζουσι, τὰ κοῦφα νομίζοντες ἀμείνω· τοῦτο δὲ εἰ μὲν πρὸς τοῖς ἄλλοις ὑπάρχει τοῖς εἰρημένοις, ἐπαινεῖν· μόνον δὲ οὐκ ἐξαρκεῖ τεκμήριον εἶναι τῶν ἀγαθῶν. Κουφότατα δὲ, ὡς Φησιν Ἴπποκράτης, 7

mauvaises, lors même qu'elles possèdent les bonnes qualités que nous venons d'énumérer : en effet, de telles eaux ne s'échauffent ni ne se refroidissent rapidement, et, en outre, les substances qu'on y fait cuire arrivent plus mal et très-lentement à un degré suffisant de cuisson. Le 4  
 meilleur est donc de juger une pareille eau d'après l'expérience; cependant celui qui veut la distinguer aussi à l'aide de signes pourra la juger à ceux que nous allons énumérer : les eaux dont les sources sont tournées vers les constellations des Ourses, de manière à avoir le soleil derrière elles, sont dures, passent lentement et s'échauffent et se refroidissent tardivement; au contraire, on peut s'attendre à trouver excellentes les eaux qui sont tournées vers le levant et qui sourdent à travers quelque pierre molle, ou à travers la terre, attendu qu'elles s'échauffent et se refroidissent très-rapidement. Ce sont encore de bonnes eaux que celles 5  
 qui sont plus froides en été et plus chaudes en hiver. Il y a aussi des gens qui estiment l'eau d'après le poids et admettent que les eaux légères sont les meilleures; si ce signe vient s'ajouter à ceux que nous venons d'énumérer, il faut l'acquiescer comme bon, mais, à lui seul, il est insuffisant pour prouver la bonne qualité des eaux. Ainsi que le dit Hippocrate, 7

4. μὲν om. B.P. — 5-6. γιν. B.P. — 8. καὶ post ἀν. ad Eun.; om. Codd.

τὰ ὕμβρια καὶ γλυκύτετα καὶ λαμπρότατα καὶ λεπτότατα, διότι ὑπὸ  
 τοῦ ἡλίου τὸ κουφότατον ἔλκεται καὶ λεπτότατον· ἀνάγει δὲ οὐκ  
 ἐκ μόνων τῶν ἄλλων ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ  
 τῶν σωματῶν αὐτῶν· διὸ καὶ εὐσηπίότατόν ἐστὶ πάντων, ὡς ἂν  
 5 ὑπὸ διαφορῶν καὶ πλειόνων ποιότητων συνιστάμενον. Μὴ τις δὲ 8  
 ὑπολάβῃ κάκιστον εἶναι τὸ εὐσηπίον ὕδωρ· τὸ γὰρ εὐαλλοιώτατον  
 πρὸς ἀρετῆς μᾶλλον ἐστὶν ἢ κακίας, ὥστε ὅταν ἔχη τὰ γνωρίσματα  
 τῶν ἀρίστων ὑδάτων, καὶ εὐσηπίον ὑπάρχη, κάκιστον ὑποληπτόν.  
 Σήπασθαι δὲ ἀρχόμενον τοῖς παιοῦσιν αἴτιον βράγχων τε καὶ βη- 9  
 10 χῶν καὶ βαρυφωνίας καθίσταται. Τούτων δὲ τῶν ὕμβριων ὑδάτων 10  
 τὸ Φερωνὸν τοῦ λαϊπαπόδου ἀμεινόν ἐστὶ, καὶ τὸ βρονταῖον. Τὰ 11  
 δὲ ἀπὸ κρυστάλλων καὶ χιόνος πονηρότατα· κατὰ γὰρ τὴν πῆξιν  
 τοῦ ὕδατος πᾶν τὸ λεπτομερέστερον ἐκθλίβεται. Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι 12

(*Airs, eaux et lieux*, §8, t. II, p. 32), les eaux de pluie sont les plus légères, les plus douces, les plus transparentes et les plus ténues, parce que le soleil attire la partie la plus légère et la plus ténue de l'eau; il exerce cette action aussi bien sur la mer que sur les autres eaux, et même sur le corps humain : pour cette raison les eaux de pluie sont aussi, entre toutes, celles qui se pourrissent le plus facilement, attendu qu'elles tirent leur origine de qualités diverses et plus nombreuses que ne le font les autres. Gardez-vous de croire que l'eau qui se corrompt aisément est la plus mau- 8  
 vaise, car la propriété de modifier facilement ses qualités doit lui être imputée plutôt comme un avantage que comme un défaut : si donc une eau quelconque présente, du reste, les meilleurs signes, il faut la regarder comme excellente, lors même qu'elle se corrompt facilement. Quand 9  
 l'eau commence à se pourrir, elle est, pour ceux qui la boivent, une source d'enrouement, de toux et d'abaissement du ton de la voix. Les 10  
 eaux de pluie qui tombent en été, ou quand il tonne, sont meilleures que celles qui tombent pendant une tempête. Les eaux qui proviennent 11  
 des glaces et de la neige sont très-mauvaises; en effet, quand l'eau se congèle, tout ce qu'elle contient de plus subtil en est exprimé. Il sera 12  
 bon de corriger, avant de les boire, les eaux vaseuses, qui ont une mau-

1. διότι Paul; διόπερ Codd. — 5. δέ τιον om. B text. FP. — 11. βρονταῖον om. BP. — 9. Σήπασθαι..... αἴ- F. 2<sup>a</sup>, m.

τά τε ἰλυώδη καὶ δυσώδη καὶ τὰ ποιότητας ἀτόπους ἔχοντα ταῖς ἐψήσεσιν ἐπὶ τὸ βέλτιον τρέποντας οὕτω πίνειν, καὶ κεραυνύντας οἴνω, τὰ μὲν σίρυφνὰ τῷ γλυκυτέρῳ, τὰ δὲ ἄλλα τῷ σίρυφνοτέρῳ· τὰ δὲ πού καὶ ἠθεῖν συμφέρει, τὰ ἰλυώδη· τὰ δὲ ἀλυκὰ καὶ ἀλφίτοις ἠθεῖν· τὰ δὲ ἄγαν ψυχρὰ μετὰ τροφὴν πίνειν, καὶ μηδὲ ἀθρόως, 5  
 13 μηδὲ χανθόν, μηδὲ ἄοινα. Τινὲς δὲ ἐξευρήκασιν βρωτὰ καὶ ποτὰ πρὸς τὰς τῶν ὑδάτων κακίας ἰάματα, καὶ οἱ μὲν ἐρεβίνθων ἀφεψήματα προπίνουσι, καὶ αὐτῶν ἐσθίουσιν, οἱ δὲ καυκαλίδας ὡσαύτως μετὰ τινος ἰχθυοῦ ἐφθοῦ, καὶ μάραθρα ὁμοίως· οἱ δὲ τεῦτλα καὶ κολοκύνθας προεσθίουσι μετὰ ἄλλης οἴνω κεκραμένης. 10

vaise odeur ou des qualités extraordinaires, soit en les faisant bouillir, soit en y mêlant du vin; à cet effet, on ajoutera aux eaux fortement astringentes, du vin d'un goût plus ou moins sucré, et aux autres du vin suffisamment astringent; il y a aussi des eaux qu'il convient de filtrer, ce sont les eaux vaseuses; on filtrera les eaux salées à travers de l'alphton; les eaux très-froides doivent être bues après le repas, et on ne les boira ni en grande quantité du même coup, ni d'un seul trait, ni sans y mettre 13 du vin. Certaines personnes ont découvert des aliments et des boissons qui remédient aux mauvaises qualités des eaux; à cet effet, les unes boivent préalablement une décoction de pois chiches, ou mangent ce légume lui-même; d'autres emploient de la même manière la petite boucage ou le fenouil, en y ajoutant quelque poisson bouilli; d'autres encore mangent auparavant de la bette, ou des courges avec un mélange de vin et d'eau salée.

4. τὰ δὲ ante ἀλ.] καὶ B text. FP. — ἐψήματα BP. — 9. ἐφθούς F. — 10. κολοκύνθην BP. — Ib. ἐν οἴνω Codd.

## BIBAION E'.

α'. Περὶ τῶν συμβαινόντων ταῖς κυύσαις, καὶ πῶς αὐτὰς δεῖ διατηρᾶν.

Τῶν συμπιπλόντων ταῖς κυύσαις ἐπειδὴ ταῦτα μάλιστ' ἀνοχλεῖ, 1  
τὸ περισσαίνειν καὶ συνεχῶς ἐμεῖν καὶ πλυελίξειν καὶ καρδιώσσειν  
καὶ ἀποσιτεῖν, οὐ χεῖρον καὶ πρὸς ταῦτα ὑποθήκας γράψαι. Περὶ- 2  
πατοι, σιτία μῆτε ἄγαν σίρυφνᾶ, μῆτε ἄγαν γλυκέα, καὶ οἶνοι  
5 κίβροὶ καὶ εὖσομοι, πενταετέϊς μάλιστ', καὶ τὸ μέτριον ποτῶν,  
ταῦτα πάντα τοῦ περισσαίνειν καὶ τοῦ ἐμεῖν ἰάματά ἐσίν· ὡς δὲ  
φάρμακα, πολύγονον μὲν τὴν πύαν ἐν ὕδατι ἔψοντα πίνειν, καὶ  
ἀνηθον ὡσαύτως, καὶ τῆς ποντικῆς ῥίζης· καλεῖται δὲ ἐπιχωρίως  
ῥᾶ· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ σίτῳ καὶ πρὸ τοῦ σίτου λαμβάνειν· ἔξωθεν

## LIVRE V.

1. DES ACCIDENTS QUI ARRIVENT AUX FEMMES ENCEINTES  
ET DU RÉGIME QU'ON DOIT LEUR PRESCRIRE.

Comme, parmi les accidents qui surviennent aux femmes enceintes, 1  
ceux qui leur arrivent le plus ordinairement sont la surcharge [de l'esto-  
mac], les vomissements fréquents, la salivation, la cardialgie et l'aversion  
pour les aliments, il ne sera pas trop mauvais de donner aussi des con- 2  
seils contre ces accidents. Des promenades, des aliments ni trop forte-  
ment âpres, ni d'un goût trop sucré, des vins paillets et odoriférants, sur-  
tout ceux de cinq ans, la modération dans les boissons, sont autant de  
remèdes contre la surcharge de l'estomac et contre les vomissements;  
à titre de médicaments, on boira la renouée ou l'aneth bouillis dans  
l'eau, ou aussi la racine du Pont qu'on appelle dans sa patrie *rha*; on  
pourra encore manger cette racine après et avant le repas; à l'extérieur,

CU. 1; l. 3. ἀσιτεῖν Codd. Cf. t. III, 5-6. καὶ τὸ... ἐμεῖν om. BP. — 9. δέ  
p. 104. — 5. μάλ. ἀρόττουσι καὶ F. — om. Codd. Cf. t. III, p. 104.

δὲ οἰνάνθην καὶ βαλαύσιον, καὶ κυτίσου καὶ σμυρνίου κόμην καὶ  
 μαράθρου σπέρμα, κοινῇ τε καὶ ὡς ἂν μίσειεν ἐθέλης, μετὰ φοινί-  
 3 κων καὶ οἴνου παλαιοῦ καταπλάσσειν τὸ προκάρδιον. Τοὺς δὲ καρ-  
 διαγωγμοὺς ἐπικουφίζει τό τε ἐπιρρόφειν θερμοῦ ὕδατος, καὶ τὸ ἡσυχῇ  
 4 περιπατῆσαι, καὶ τὸ σκεπάζειν τὸ ὑποχόνδριον ἐρίῳ μαλακῷ. Τὰς 5  
 δὲ ἀποσίτους προτρέπει ἂν ἐσθίειν τὰ τε ποικίλα σιτία, καὶ τὰ  
 5 πρὸς ἡδονήν, καὶ ἄμυλον ξηρόν. Καὶ μᾶλλον ἂν τοῦτο συνενέγκαι  
 6 ταῖς ἐπιθυμούσαις γῆν ἐσθίειν. Εὐσίτοι δὲ καὶ οἱ πρόνοι καὶ αἱ μα-  
 7 κρότεραι ἀποδημίαι. Ἡ τις δὲ εἰθίσθη ἀταλαιπώρωσ διαιτᾶσθαι,  
 8 κύουσα αὐτῇ οὐ χρησιῶσ ἤνεγκε τὰς ἐξαπιναίους κινήσεις. Καὶ τὸ 10  
 δριμύων δὲ ποτε ἀπογεύεσθαι, καὶ μάλιστα νάπυος, ἐπιτήδειον τῇ  
 9 ἀποσίτῳ.— Πρὸς δὲ τὰ οἰδήματα τῶν ποδῶν ἐξαιρετὰ ἀνθυλλὶν ὄξει  
 βεβρεγμένην ἐπιθεῖν, καὶ φύλλα κράμβης πλατέα ἐπιτιθέναι, καὶ

on appliquera, sur la région de l'orifice de l'estomac, des cataplasmes  
 faits avec des fleurs de vigne sauvage ou de grenadier sauvage, les  
 feuilles de luzerne en arbre ou de smyrnium, ou de la graine de fenouil,  
 soit qu'on prenne tous ces médicaments ensemble, soit qu'on les associe  
 d'une autre façon quelconque, pourvu qu'on y ajoute des dattes et du  
 3 vin vieux. On calme la cardialgie en buvant à petits traits de l'eau chaude  
 après [le repas], en se promenant doucement, et en recouvrant l'hypo-  
 4 condre de laine molle. On excitera à manger les femmes qui ont de l'a-  
 version pour les aliments par la variété des mets, par ceux qui servent  
 5 à flatter le goût, et par l'amidon sec. Ce dernier remède est surtout utile  
 6 pour les femmes qui ont envie de manger de la terre. Les fatigues et les  
 voyages plus ou moins lointains sont encore un moyen pour exciter l'ap-  
 7 pétit. Mais une femme qui est habituée à vivre sans se fatiguer ne sup-  
 porte pas impunément, pendant sa grossesse, des mouvements soudains.  
 8 Il convient aussi aux femmes grosses, qui ont de l'aversion pour les ali-  
 ments, de goûter parfois quelque substance âcre, et surtout de la mou-  
 9 tarde. — Il y a, pour les gonflements des pieds, des traitements spéciaux,  
 qui consistent à lier, sur cette partie, de l'*anthyllis* macéré dans du vi-

2. ἐθέλοι Codd. Cf. t. III, p. 104. — 11. δῆ BP. — Ib. γείεσθαι. BP. —  
 7. καί ante ἀμ. om. F. — Ib. προσε- 12. ἀνθῆλην Codd. Cf. t. III, p. 107.  
 νέγκαι F. — 9. εἰθίσσαι B; εἰθίσθαι P. — Ib. ὄξει om. BP.

γῆν κίμωνιαν μετὰ ὄξους ἐπιχρίειν, καὶ στυπτήριαν μετὰ ὄξους  
 ὠσαύτως. Ἄγαθὸν δὲ καὶ τῶν μηδικῶν καλουμένων μήλων ἐψήσασαν 10  
 ἐν ὕδατι καταιονίζειν τοὺς πόδας.

β'. Περὶ τιπθῆς.

Αἰρεῖσθαι χρὴ τὴν τιπθὴν μηδὲ ὀτιοῦν νόσημα ἔχουσαν, μήτε 1  
 5 ἄγαν νεωτέραν, μήτε ἄγαν πρεσβυτέραν. Ἐσίω δὲ ἢ μὲν νεωτάτη 2  
 ἐτῶν κέ', ἢ δὲ πρεσβυτάτη ἐτῶν λέ'. Καὶ σίηθος μέγα ἐχέτω καὶ 3  
 τιπθοὺς μεγάλους, καὶ θηλὰς μήτε μεμυκίας, μήτε ἀπεσίραμμέ-  
 νας. Ἐσίω δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα μήτε πίων ἰσχυρῶς, μήτε ὑπέρ- 4  
 λεπτός. Μέγα δὲ ἐσίω τῷ παιδίῳ καὶ τὸ τὴν τιπθὴν μὴ πάλαι τε- 5  
 10 τοκυῖαν εἶναι, καὶ ἄρῥεν μᾶλλον. Φυλασσοέσθω δὲ καὶ τὰ πᾶν 6  
 ξηραίνοντα καὶ τὰ ἀλυκὰ καὶ δριμέα καὶ σίρυφνὰ καὶ ὄξεα καὶ πι-  
 κρὰ καὶ ἰσχυρῶς θερμαίνοντα, καὶ τὰ πᾶν δύσοσμα, καὶ τὰς

naigre, à mettre dessus des feuilles de chou larges, et à y faire des onctions  
 avec de la terre de Cimole, ou de l'alun délayés dans du vinaigre. Il est 10  
 bon aussi de pratiquer sur les pieds des affusions avec de l'eau dans  
 laquelle on a fait bouillir des pommes dites de Médie (*citrons*).

2. DE LA NOURRICE.

On choisira une nourrice qui n'ait pas la moindre maladie, et qui ne 1  
 soit ni trop jeune ni trop vieille. La nourrice la plus jeune doit avoir 2  
 vingt-cinq ans, et la plus âgée trente-cinq. Qu'elle ait la poitrine grande 3  
 et les seins développés, et que les papilles ne soient ni closes ni tournées  
 de côté. Pour le reste du corps, elle ne sera ni très-grasse, ni excessive- 4  
 ment maigre. C'est un point important pour l'enfant que l'accouchement 5  
 de la nourrice ne date pas de trop longtemps, et on préférera celle qui  
 aura mis au monde un garçon. Elle évitera aussi les mets fortement 6  
 desséchants, ainsi que les aliments salés, âcres, fortement astringents,  
 acides, amers ou très-échauffants; elle évitera encore les ingrédients qui  
 ont une très-mauvaise odeur, les parfums qui ont une vertu prononcée,

1. τὴν Codd. Cf. t. III, p. 107. — καὶ κθ' BFP. Cf. t. III, p. 120. — lb.  
 Cii. 2; l. 4. τὴν om. BP. — 6. κε' ] κε' μέγα] μέσον BP.

7 ἐπισημούς εὐωδίας τε καὶ ἀρτύσεις, καὶ τὰ ἄλλα τὰ δριμύα. Ἀπε-  
 χέσθω δὲ ἢ τιτθὴ καὶ λαγνειῶν καὶ πονεῖτω ἀπὸ τῶν χειρῶν καὶ  
 8 τῶν ἰωμῶν. Ἀλεσάτω οὖν καὶ ὑφηνάτω καὶ ἐπὶ ἀγκάλης ἔχουσα τὸ  
 παιδίον περιελθέτω· φέρειν δὲ ἐπὶ ἀγκάλης τρίμηνα καὶ τετρά-  
 μνηνα.

5

γ'. Περὶ τοῦ τῆς τροφοῦ γάλακτος.

1 Γάλα δὲ βέλτιόν ἐστὶ τὸ σύμμετρον πάχει καὶ πλῆθει, χροῖα,  
 ὀσμῇ, γεύσει· χρήσιμον δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ ὄνυχος ἐπισπλαζό-  
 μενον τοῦ μεγάλου δακτύλου, ὑπὸ τὴν αὐγὴν θεωρούμενον ὅταν ἐν  
 2 τῷ ἀποκλίνειν τὸν ὄνυχα μῆτε ταχέως, μῆτε βραδέως ἀπορρέη. Δο-  
 κιμάζειν δὲ καὶ οὕτως· ἐγχεάντα τὸ ὕδρομορίον τοῦ γάλακτος εἰσαγ- 10  
 γεῖον ὑέλινον, ἐμβάλλειν ταμίσου τὸ σύμμετρον καὶ διαθλίψαι τοῖς  
 δακτύλοις, εἶτα ἐάσαντα ἕως οὗ παγῇ θεωρεῖν εἰ ἔλαττον τὸ τυρῶδες

7 les assaisonnements relevés, et toutes les autres choses âcres. La nour-  
 rice devra aussi s'abstenir des rapprochements sexuels et faire des exer-  
 8 cices avec les bras et les épaules. Ainsi elle moudra, tissera et se pro-  
 mène en tenant l'enfant dans ses bras; mais elle ne portera que des  
 enfants de trois ou quatre mois.

### 3. DU LAIT DE LA NOURRICE.

1 Le meilleur lait est celui qui offre des conditions moyennes, sous le  
 rapport de l'épaisseur, de la quantité, de la couleur, de l'odeur et du  
 goût; lorsqu'on laisse tomber quelques gouttes de lait sur l'ongle du  
 pouce et qu'on le regarde au grand jour, s'il ne s'écoule ni vite, ni len-  
 2 tement quand on abaisse le doigt, c'est aussi une preuve que le lait est  
 tyle de lait dans un vase en verre, on y ajoutera une quantité moyenne  
 de présure, et on écrasera avec les doigts, puis on abandonnera le mé-  
 lange à lui-même jusqu'à ce qu'il se coagule; ensuite on examinera si

1-2. Ἀπέσθω BP. — 3. ὑφηνάτω F. — Ib. ὕδροον μόριον F. — 11. τε ἀνί-  
 — Cn. 3; 1. 7. τό om. B. — 9-10. Χρή- σου Codd. Cf. t. III, p. 132. — 12.  
 σιμον δοιμ. Codd. Cf. t. III, p. 132. — ἐάσαντας F; ἐάσαντες BP. Cf. t. III,  
 10. δέ om. F. — Ib. καὶ om. BP. — p. 132. — Ib. οὗ om. Codd. Cf. t. III,  
 Ib. ἐγχεόντα Codd. Cf. t. III, p. 132. p. 132.

τοῦ ὀρώδου· τὸ γὰρ τοιοῦτον γάλα ἄχρηστον· τὸ δὲ ἐναντίον δύσ-  
πεπτον· ἄριστον δὲ τὸ σύμμετρα ἔχον ἀμφοτέρα.

δ'. Πῶς διορθωτέον τὰς κακίας τοῦ γάλακτος.

Τὰς δὲ κακίας τοῦ γάλακτος διορθοῦν χρὴ ὧδε· εἰ μὲν τύχοι πα- 1  
χύτερον, ἐμέτοις ἐξελεῖν δεῖ τοῦ φλέγματος· ἄριστοι δὲ οἱ ἐπὶ τῷ  
5 ὀξυμέλιτι. Δεῖ δὲ καὶ τοῖς ὠνόοις λεπῖναι τοῖς παρὰ τῶν σιτίων. 2  
Ἐνταῦθα δῆπου καὶ ὀρίγανον καὶ ὕσσωπον καὶ ἡ θύμβρα καὶ ὁ 3  
σκάνδιξ καὶ ὁ θύμος ἐπιθήδεια, καὶ ῥαφανὶς ὀλίγη, καὶ τάριχος  
παλαιὸν μετὰ ὀξυμέλιτος. Εἰ δὲ πού γένοιτο δριμύτερόν τε καὶ 4  
λεπτότερον, ἐνταῦθα τῶν μὲν ὠνῶν κουφίζειν τῶν πολλῶν, εὐ-  
10 χεῖν δὲ τὴν τιτθὴν ῥοφήμασί τε καὶ κρέασι χοίρων, καὶ σίραιον  
διδόναι πίνειν καὶ οἶνον γλυκύν· εἰ δὲ ἦσσαν γένοιτο, τῶν τε ῥο-

l'élément caséux est moins abondant que l'élément séreux; dans ce cas le lait n'est pas nourrissant; celui qui présente des conditions opposées est difficile à digérer; le meilleur est celui qui contient une quantité moyenne des deux éléments.

#### 4. COMMENT IL FAUT CORRIGER LES MAUVAISES QUALITÉS DU LAIT.

Les mauvaises qualités du lait devront être corrigées de la manière 1  
suivante : si le lait est trop épais, on enlèvera de la pituite à l'aide de 2  
vomissements, et les meilleurs sont ceux qu'on excite avec l'oxymel. Il 3  
faut aussi atténuer à l'aide d'exercices faits avant le repas. C'est dans ces 3  
circonstances que l'origan, l'hysope, le thymbre, l'aiguillette et le thym 4  
conviennent, ainsi qu'une petite quantité de raifort, et de la salaison 4  
vieille prise avec de l'oxymel. Si parfois le lait devient trop âcre et trop 4  
tenu, on diminuera les exercices trop multipliés; on donnera à la nour-  
rice des mets agréables, par exemple des bouillies, de la viande de jeune  
porc, et, pour boisson, du vin doux cuit et du vin d'un goût sucré; si  
cette mauvaise qualité du lait existe à un moindre degré, on adminis-

1. χρηστόν Codd. Cf. t. III, p. 132. λεπῖναι om. Codd. Cf. t. III, p. 126.  
— Cn. 4; l. 4. ἄριστον Codd. Cf. t. III, — 6. θύμβρη F. — 8. τε om. F. —  
p. 126. — 5. δῆ Bp. — Ib. τοῖς post 10. τε om. F.

Φημάτων προσφέρειν καὶ δαψιλέςτερον διαιτῶν καὶ οἶνον διδόναι  
 5 πίνειν γλυκὺν καὶ ἀνατρίβειν σιῆθος καὶ τιτθούς. Ταῖς δὲ ἂν καὶ  
 6 σικία προσβαλλομένη παράσχοι τὸ δέον. Τὰ δὲ φάρμακα οἷς ἄγουσι  
 γάλα, ὅτι μὲν ἀνύει τι, οἶδα· οὐ μὴν συνεχῶς χρῆσθαι αὐτοῖς κε-  
 λεύω· συντήκει γὰρ βριαύτερον· ἔστι δὲ μαράθρου τε ῥίζα καὶ ὁ 5  
 καρπὸς ἠψημένα ἐν πλισάνῃ, καὶ κυτίσου φύλλα ἐν οἴνῳ μέλανι ἢ  
 πλισάνῃ, καὶ μελάνθιον ἐν γλυκεῖ, καὶ ἄνηθον, καὶ σιαφυλίνου ῥίζα  
 7 καὶ ὁ καρπός. Χρῆ δὲ Ξερμῶν προαιονήσαντας οὕτω προσφέρειν.  
 8 Πᾶν μέντοι τὸ πονηρὸν γάλα, καὶ εἰ παχὺ εἴη ἢ δριμύ, καὶ εἰ  
 δυσῶδες, προαμέλξασαν οὕτω προσλίθισθαι τὸ παιδίον· τὸ δὲ δριμύ 10  
 9 μηδέποτε ἄσιτον διδόναι. Τὰς δὲ δυσωδίας κἂν οἶνος εὐώδης, κἂν  
 σιτίον ἢ δὺ διορθοῦν δύναται.

trera des bouillies, on prescrira un régime assez abondant, on donnera  
 à boire du vin d'un goût sucré, et on frotera la poitrine et les mamelles.  
 5 Chez certaines femmes, l'application d'une ventouse produira l'effet dé-  
 6 siré. Je sais que les médicaments administrés pour pousser au lait pro-  
 duisent de l'effet, cependant je n'ordonne pas d'y recourir constamment,  
 car ils produisent une colliquation assez violente : ce sont la racine et  
 la graine de fenouil bouillies dans une décoction d'orge mondée, les  
 feuilles de luzerne en arbre prises dans du vin noir, ou dans une déco-  
 7 tion d'orge mondée, la nielle prise dans du vin d'un goût sucré, l'aneth,  
 8 on fera des affusions d'eau chaude. Quelle que soit la mauvaise qualité  
 du lait, l'âcreté, l'épaisseur ou la mauvaise odeur, la nourrice se fera  
 tirer le lait avant de donner le sein à l'enfant; si elle a du lait âcre, elle  
 9 ne donnera jamais à teter à jeun. On pourra corriger la mauvaise odeur  
 du lait à l'aide d'un vin odoriférant, ou d'un mets agréable.

4. μέν om. BP. — 6. κισσοῦ BP. — Codd. Cf. t. III, p. 128. — Ib. καὶ....  
 8. προαιονήσαντι BP. — 11. ἀσίτω καὶ Codd. Cf. t. III, p. 128.

## ε'. Κομιδὴ παιδίου.

Πρώτην τροφήν εἰσφέρειν δεῖ τῷ νεογενῷ παιδίῳ τοῦ μέλιτος · 1  
 μετὰ δὲ τοῦτο τοῦ γάλακτος διδόναι δις τῆς ἡμέρας ἢ τρις τὸ πλεῖ-  
 στον · ὅταν δὲ αὐτό τε πρόθυμον ἢ λαμβάνειν καὶ ἐλπίδας παρέχει  
 ἐκπέψειν, τηνικαῦτα ἤδη καὶ σιτίον διδόναι μὴ ἐμπιπλάσαν. Εἰ δέ 2  
 5 που λαθόντα πληρωθείη, ὑπνωδέσειερά τε εὐθὺς γίνεται καὶ νοηρό-  
 τερα, καὶ ὄγκος ἐν γαστρὶ ἔνεσι καὶ Φῦσα, καὶ οὐρεῖ ὕδατωδέσειερα,  
 οἷς χρὴ τεκμαιρομένην μηδὲν διδόναι ἔστω ἂν καταναλώσῃ. Ἄρκει 3  
 δὲ ἔτη δύο τρέφειν τῷ γάλακτι, τὸ δὲ ἐντεῦθεν μεταβάλλειν πρὸς  
 σιτία.

## ς'. Περὶ τῶν ἐξανθημάτων τῶν γινομένων τῷ παιδίῳ.

10 Ὅσα δὲ τῷ παιδίῳ ἐξανθεῖ κατὰ τὸ δέρμα, χρὴ τὸ μὲν αὐτίκα 1

## 5. DE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT.

Le premier aliment qu'on permet au nouveau-né est le miel; après 1  
 cela, on lui donnera du lait deux ou trois fois par jour au plus; quand  
 l'enfant désire lui-même prendre des aliments et qu'on peut espérer qu'il  
 pourra les digérer complètement, la nourrice lui en offrira en évitant  
 toutefois la plénitude. Si, cependant, une réplétion a eu lieu à votre 2  
 insu, l'enfant présentera aussitôt une propension au sommeil et une tor-  
 peur plus fortes que de coutume; il aura du gonflement et du gaz dans  
 le ventre, et son urine sera plus aqueuse; la nourrice conjecturera, d'après  
 ces signes, qu'il ne faut rien donner à l'enfant avant qu'il ait consumé  
 le trop plein. On nourrit l'enfant pendant deux ans avec le lait, et on le 3  
 fait passer ensuite aux aliments.

## 6. DES EFFLORESCENCES QUI SURVIENNENT CHEZ LES ENFANTS.

La nourrice doit être d'abord satisfaite de voir arriver des efflores- 1

CH. 5; l. 1. νεογενεῖ BP. — 2-3. τὸ ἐμπιπλ. Paul.; καὶ ἐμπιπλοῦν Codd. —  
 πλεῖον F; καὶ τὸ πλεῖστον BP. — 4. εἰς 5. εὐθύ F. — CH. 6; l. 10. κατὰ δέρμα  
 πέσειν BFP. Cf. t. III; p. 158. — Ib. μὴ F.

ἀσμένην δέχεσθαι· ὕταν δὲ ἀπανθήσῃ καλῶς, τηνικαῦτα ἥδη Ἐρα-  
 πεύειν, τοῖς μὲν λουτροῖς προσεμβάλλουσαν μυρσίνης ἢ σχίνου ἢ  
 ῥόδων, εἶτα ῥοδίνῳ ἢ σχινίνῳ χρωμένῃ καὶ κηρωτῇ ἐψιμμυθιω-  
 μένῃ, καὶ ῥύπειν δέ που τοῖς νίτροις μαλακώτερον· οὐ γὰρ οἷσει  
 2 τὰ ἰσχυρότερα. Κάλλιστον δὲ καὶ τὴν τιτθὴν διαιτᾶσθαι τῷ γλυκυ- 5  
 τέρῳ τρόπῳ, κάλλιστον δὲ καὶ τὸ παιδίον αὐτὸ διαιτῆσαι μῆτε ἐμ-  
 3 πιπλάντας, μῆτε αὖ σφόδρα ἐνδεῶς. Ἐὰν δὲ ἐφιστῆται ἡ κοιλία τοῦ  
 παιδίου, τότε μέλιτος ἐπιχέοντα συνέψειν τῇ τροφῇ· ἐὰν δὲ μὴδὲ  
 οὕτως ὑπακούῃ, τῆς τερμινθίνης παρεμβάλλειν ὅσον ἐρέβινθον·  
 παρυγραιομένης δὲ τῆς κοιλίας κέγχρον μάλιστ'α προσφέρειν. 10

ζ'. Περὶ βηχὸς παιδίου καὶ κορύζης.

1 Εἰ δέ ποτε βήξ ἢ κόρυζα συμβαίῃ τῷ παιδίῳ, τοὺς μελιτισμοὺς  
 καλουμένους παραληπτέον· χρὴ τοίνυν λούσασαν αὐτὸ πολλῶ Ἐερμῶ,

cences, quelles qu'elles soient, sur la peau des enfants; mais, quand ces  
 efflorescences se sont flétries comme il convient, alors il est bon de les  
 traiter par des bains chauds, dans lesquels elle mettra du myrte, du  
 lentisque, ou des roses; ensuite elle aura recours à l'huile aux roses, ou  
 à l'huile au lentisque et au cérat uni à la céruse; parfois on détergera  
 aussi assez doucement avec de la soude brute, car l'enfant ne supportera  
 2 pas les remèdes plus actifs. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est que la  
 nourrice suive un régime assez doux; mais il est très-bon aussi de pres-  
 crire un régime à l'enfant lui-même, de manière à ne pas le surcharger  
 3 d'aliments et à ne pas le soumettre non plus à une diète trop sévère. Si  
 le ventre de l'enfant est resserré, on fera cuire du miel avec ses aliments;  
 si la constipation ne cède pas de cette manière-là, on y ajoutera le volume  
 d'un pois chiche de résine de térébenthinier; si, au contraire, le ventre  
 de l'enfant est relâché, on lui administrera surtout du millet.

7. DE LA TOUX ET DU CORYZA DE L'ENFANT.

1 Si parfois l'enfant est atteint de toux ou de rhume de cerveau, on aura  
 recours à ce qu'on appelle *mélitisme*, c'est-à-dire on baignera l'enfant  
 dans une grande quantité d'eau chaude, en pratiquant en même temps

2. προσεμβάλλουσαν Paul.; προσεμ — 4. που om. BP. — Ib. μαλακώτερα  
 βαλοῦσαν F; προσεμβαλοῦσσις (sic) BP. F. — Ch. 7; 1. 12. λούειν A.

καὶ κατὰ κεφαλῆς, σιτίσαι μέλιτι πολλῶν, ἄπειτα τῷ δακτύλῳ τὴν  
γλῶττιαν πρῶτως πιέσαι· ἐμεῖ γὰρ φλέγμα πολύ.

η'. Περὶ ὀδαξισμοῦ.

Εἰ δέ τις ὀδαξισμὸς παρείη τῷ παιδίῳ, πυρίᾳ χρησίεον καὶ 1  
ἀφθόνῳ ἀλείμματι διὰ ἐλαίου ἀπέφθου συντακέντος ὀλίγου κηροῦ.

θ'. Περὶ ὀδοντοφυΐας.

5 Ὄδοντοφυΐαι γίνονται περὶ ἑξέδομον μῆνα· συμβαίνουσι δὲ τότε 1  
φλεγμοναὶ τῶν τε οὖλων καὶ σιαγόνων καὶ τευόντων, καὶ ποτε καὶ  
σπασμοί. Χρὴ οὖν τηνικαῦτα μηδὲν δίδουαι τῷ παιδίῳ μασήσεως 2  
δεόμενον, τῷ δακτύλῳ δὲ συνεχῶς παρὰ τὸ λουτρὸν τὰ οὖλα ψηλα-  
φᾶν καὶ μαλάσσειν ὀρνιθειῶ στέατι, ἢ ἐγκεφάλῳ λαγωῦ· τῶν δὲ

des affusions sur la tête; on lui donnera beaucoup de miel à manger, et  
puis on lui comprimera doucement la langue avec le doigt; de cette ma-  
nière, il vomira une grande quantité de flegme.

#### 8. DE LA DÉMANGEAISON.

Si l'enfant a quelque démangeaison, on aura recours à une fomen- 1  
tation et à une onction pratiquée avec une quantité considérable d'huile  
cuite, dans laquelle on aura fait fondre un peu de cire.

#### 9. DE LA DENTITION.

La dentition a lieu vers le septième mois, et il survient alors des in- 1  
flamations des gencives, des joues et de la partie postérieure du cou,  
quelquefois aussi des convulsions. Dans ces circonstances, on ne donnera 2  
rien à l'enfant qui ait besoin d'être mâché; pendant le bain, on lui tou-  
chera continuellement les gencives avec le doigt, et on les ramollira avec  
de la graisse de poule ou avec du cerveau de lièvre; quand les dents

1. τῆς κεφ. BP. — Ib. σιτ.] χρίσαι A. — 2. πρῶτως A. — Cu. 9; l. 8  
Codd. Cf. t. III, p. 154. — Ib. ἐπειτα δεόμενον Codd. — Ib. λοετρὸν BP.

ὀδόντων ἤδη παρακνυψάντων χρῆσθαι τρυφερῶν ἐρίων καθαρῶν ἐπι-  
 σολῇ [κατὰ] τραχήλου καὶ κεφαλῆς καὶ σιαγόνων, ἐμβροχῇ τε τῶν  
 αὐτῶν διὰ ἐλαίου γλυκέος καὶ θερμοῦ παρενσιζομένου καὶ τοῖς  
 3 ἀκουστικοῖς πόροις. Χρῆ δὲ τηνικαῦτα τὸ παιδίον εὐσιταλέστερον  
 διαιτᾶν, καὶ λούειν θερμῷ, καὶ εἰ μὲν διάβροϊαν ἔχει, πειρᾶσθαι 5  
 συναγειν τὴν γαστέρα τοῖς ἐπιθέμασιν, οἷα μάλιστ' ἴσησι, τὸ  
 4 κύμινον ἐμπάσσοντας ἐρίῳ, ἢ τὸ ἄνισον, ἢ τὸ σέλινον. Ἀγαθὸν δὲ  
 καὶ σπέρμα ῥόδων προσμίσγειν, καὶ τὸ ὕλον θερμῶς ξηραίνειν.  
 5 Εἰ δὲ μηδὲν ὑπῆει κἄτω, ἐρεθίζειν πρῶτως τῷ μέλιτι, πλάσσοντας  
 6 ὡς βαλάνιον, ἢ μίνθη τετριμμένη μετὰ μέλιτος διαχρίειν. Δοκεῖ δὲ 10  
 κάλλιστ' ἀβοηθεῖν τοῖς σπασμοῖς τῶν παιδίων ἡλιοτρόπιον ἐψό-  
 7 μενον ἐν ὕδατι, εἰ λούοιτο ἐν τούτῳ τὸ παιδίον. Ὠφέλει δὲ καὶ  
 ἱρίῳ χρίσαι, ἢ κυπρίῳ, καὶ τῷ σικυωνίῳ, καὶ τὸ σύμπαν θερ-  
 8 μαίνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀνατελλόντων τῶν ὀδόντων δάκνει τοὺς δακτύλους

sont déjà sorties, on appliquera sur le cou, la tête et les joues, de la  
 laine fine et propre, et on fera, sur les mêmes parties, des embroc-  
 3 ques avec de l'huile douce et chaude, dont on fera aussi tomber quel-  
 ques gouttes dans les conduits auditifs. Alors on prescrira à l'enfant un  
 régime plus restreint; on lui donnera un bain chaud, et, s'il a un flux  
 de ventre, on tâchera de resserrer à l'aide des épithèmes qui ont surtout  
 cette propriété: tels sont le cumin, l'anis ou le céleri saupoudrés sur de  
 4 la laine. Il est bon aussi d'ajouter de la graine de rosier, et, en général,  
 5 de dessécher en échauffant. S'il ne descend rien par les selles, on pro-  
 voquera doucement les évacuations, soit avec du miel en suppositoire,  
 soit avec de la menthe triturée dans du miel et employée sous forme  
 6 d'un onguent qu'on introduit dans l'anus. Un bain d'eau dans lequel on  
 aura fait bouillir du tournesol paraît un excellent remède contre les  
 7 convulsions des enfants. Il convient aussi de pratiquer des onctions  
 avec l'huile à l'iris ou à l'alcanna, ou avec l'huile de Sicione, et, en  
 8 général, de réchauffer. Comme les enfants, au moment où les dents  
 sortent, se mordent et se blessent les doigts, il sera bon de leur faire

2. [κατὰ] c conj.; om. Codd. — 8. Ib. θερμὸν BP. — 12. ἐν ante ὕδ. om.  
 τὸ ὅλως Codd. Cf. t. III, p. 191. — Codd. Cf. t. III, p. 192.

καὶ τιτρώσκει, καλῶς ἂν ἔχει κατέχειν ἱρεως ρίζαν ἐξεσμένην μὴ  
πάνυ ξηράν. Τοῦτο καὶ τοῖς ἔλκεσι προσβοηθεῖ. Καὶ τὸ βούτυρον 9-10  
μετὰ μέλιτος διαχρίμενον ὀνίνησιν.

ι'. Πρὸς ἄφθας.

Γίνεται δὲ τῷ παιδίῳ καὶ ἔλκος τὸ καλούμενον ἄφθα, τὸ μὲν 1  
5 ὑπόλευκον, τὸ δὲ ὑπέρυθρον, τὸ δὲ αὖ μέλαν, οἶον ἐσχάρα· κάκιστον  
δὲ τὸ μέλαν καὶ θανατωδέστατον. Βοηθεῖ δὲ ἱρις μετὰ μέλιτος, καὶ 2  
εἰ ξηρὰν ἐμφυσᾶν ἐθέλοις, καὶ ῥόδων φύλλα κεκομμένα, καὶ τὸ ἄν-  
θος τῶν ῥόδων, καὶ κρόκος, καὶ ὀλίγον σμύρνης, καὶ ἡ κηκίς, καὶ  
ὁ λιβανωτὸς, καὶ ὁ φλοιὸς τοῦ λιβάνου, ὁμοῦ τε καὶ ἰδίᾳ ἕκαστον,  
10 μέλιτι δευόμενα· ἐπὶ δὲ τούτοις μελίκρατόν τε καὶ ῥοιᾶς γλυκείας  
ὁ χυλός.

tenir une racine d'iris bouillie qui ne soit pas trop sèche. Cela est pro- 9  
fitable aussi aux ulcères. Le beurre, employé sous forme d'onction, avec 10  
le miel, rend également des services dans ce cas.

10. REMÈDES CONTRE LES APHTHES.

L'enfant peut encore être pris de l'ulcère qu'on appelle *aphthe*, lequel 1  
est tantôt blanchâtre, tantôt rougeâtre, tantôt noir comme une escarre;  
mais l'ulcère noir est le plus mauvais et celui qui entraîne le plus souvent  
la mort. Les remèdes contre cette affection sont l'iris combiné au miel, 2  
et, si vous voulez faire des insufflations sèches, les feuilles de rosier pilées,  
puis les roses, le safran, la myrrhe prise en petite quantité, la noix de  
galle, l'encens, l'écorce de l'arbre qui produit l'encens, humectés de  
miel, qu'on prenne tous ces médicaments ensemble, ou chacun en parti-  
culier; en outre, il y a encore l'eau miellée et le suc de grenades au  
goût sucré.

См. 10; 1. 6. Καὶ βο. δέ BP. — 9. BP. — 10. τε om. BP. — 10-11. χυ-  
φλοιὸς τοῦ λιβανωτοῦ A. — 1b. ἕκαστα λὸς γλυκείας BP.

ια'. Πρὸς τὰ τῶν μηρῶν παρατρίμματα.

- 1 Τὰ δὲ κατὰ μηρούς ἐκτρίμματα μυρσίνη ξηρᾷ διαπάσσειν καὶ κυπέρῳ καὶ ῥόδοις.

ιβ'. Πρὸς τὰς τῶν ὠτων ὑγρότητας.

- 1 Τὰς δὲ τῶν ὠτων ὑγρότητας ξηραίνειν ἢ ἔριον ἀπὸ στυπτηρίας ἐντιθεῖσαν, ἢ οἴνου, ἢ μελικράτου παλαιοῦ ἐνσιάζουσιν, ἢ κρόκου μετὰ οἴνου τρίψασαν.

5

ιγ'. Περὶ σειριάσεως.

- 1 Σειριάσις ἐστὶ φλεγμονὴ τῶν περὶ τὸν ἐγκέφαλον καὶ τὰς μη-  
νιγγας μερῶν· παρακολουθεῖ δὲ τοῦ βρέγματος κοιλότης καὶ τῶν  
2 ὀφθαλμῶν μετὰ ἀχριάσεως καὶ ξηρότητος τοῦ σώματος. Βοηθεῖ δὲ  
αὐτοῖς φῶς τὸ ἐρυθρὸν μετὰ ῥοδίνου τιθέμενον κατὰ τοῦ βρέγματος  
ἐν τρόπῳ πλύματος καὶ συνεχῶς ἀλλασσόμενον.

10

#### 11. REMÈDES CONTRE LES EXCORIATIONS DU CÔTÉ INTERNE DES CUISSÈS.

- 1 On doit saupoudrer les excoriations du côté interne des cuisses avec de la myrrhe sèche, du souchet ou des roses.

#### 12. REMÈDES CONTRE L'HUMIDITÉ DES OREILLES.

- 1 La nourrice desséchera l'humidité des oreilles en y introduisant de la laine saturée d'alun, en instillant soit du vin, soit de la vieille eau miellée, ou en se servant de safran trituré dans du vin.

#### 13. DE LA SIRIASIS.

- 1 La siriasis est une inflammation des parties appartenant au cerveau et à ses enveloppes; cette maladie entraîne l'excavation du milieu de la tête  
2 et des yeux, accompagnée de pâleur et de sécheresse du corps. Les enfants affectés de cette maladie sont soulagés, si on applique au milieu de la tête, au moyen d'une compresse, du jaune d'œuf avec de l'huile aux roses, et qu'on change souvent cette compresse.

CH. 11; l. 1. κατὰ τῶν μηρῶν ABP. Ib. ξηραίνει F. — CH. 13; l. 6. τὰς es  
— CH. 12; l. 3. δὲ om. BFP. — em.; om. Codd.

ιδ'. Δίαιτα νηπίου καὶ τῶν ἐφεξῆς ἡλικιωῶν ἄχρι τῶν παραμαζόντων.

Τοὺς νηπίους ἀπὸ τοῦ γάλακτος γεγονότας ἐπὶ ἀνέσει τε ἔῃν καὶ 1  
 ἰλαρότητος γυμνασία, καὶ τροφὰς αὐτοῖς προσφέρειν ἐλαφρὰς· ἀπὸ δὲ  
 τῶν ἕξ καὶ ἐπὶ ἅ ἐτῶν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς κόρας γραμματισίαις  
 παραδιδόναι πραέσι καὶ φιλανθρώποις· οὗτοι γὰρ μετὰ ἀνέσεως  
 5 καὶ χαρᾶς διδάσκουσιν· ἢ δὲ ἀνεσις τῶν ψυχῶν εἰς εὐτροφίαν σώ-  
 ματος μεγάλη συμβάλλεται· τοὺς δὲ δωδεκαετῆς τῶν παιδῶν πρὸς  
 τε γραμματικούς Φοιτῶν ἤδη καὶ γεωμέτρως καὶ τὸ σῶμα γυμνάζειν  
 ἀναγκαῖον. Ἀπὸ δὲ τῶν τεσσαρακαίδεκα ἐτῶν μέχρι τῶν τριῶν ἑβδο- 2  
 μάδων ἀρμόσει μαθημάτων ἀσκησις καὶ φιλοσόφων λόγων κατήχη-  
 10 σις, καὶ γυμνάσια πλείονα παραλαμβάνειν διὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώ-  
 ματος, ὅπως καὶ ψυχῆ καὶ σώματι πονοῦντες ταῖς ὁρμαῖς κωλύονται  
 χρῆσθαι ταῖς εἰς ἀφροδίσια. Συναιρετέον δὲ καὶ τὸν οἶνον ἐπὶ τού- 3  
 των. Τοῖς δὲ ἀκμάζουσιν ἀρμόζει δίαιτα τελεία καὶ ψυχῆς καὶ σώ- 4

14. RÉGIME POUR LES PETITS ENFANTS ET POUR LES ÂGES SUIVANTS  
 JUSQU'À CELUI DU DÉCLIN.

On doit permettre aux petits enfants qui viennent d'être sevrés de vivre 1  
 librement et de se livrer à la gaieté; on leur donnera des aliments légers;  
 depuis l'âge de six ou sept ans, on confiera les garçons et les filles à des  
 maîtres de lecture doux et humains, car l'enseignement d'un tel maître  
 réjouit les enfants et les met à leur aise; or le relâchement de l'âme con-  
 tribue beaucoup à la bonne nutrition du corps; les garçons de douze ans  
 doivent fréquenter les grammairiens et les géomètres et exercer leur corps.  
 Depuis l'âge de quatorze ans jusqu'à l'accomplissement de la troisième 2  
 semaine [d'années], il conviendra de cultiver les sciences, d'entendre  
 les démonstrations philosophiques, et d'augmenter la quantité des exer-  
 cices, en raison de la vigueur du corps, afin qu'en se fatiguant l'âme et  
 le corps, les jeunes gens ne soient pas enclins à céder aux désirs qui les  
 poussent vers les rapprochements sexuels. Il importe aussi de supprimer 3  
 le vin à cet âge. Ce qui convient aux adultes, c'est un régime complet de 4

Сп. 14; l. 1. καὶ ἀπό Codd. Cf. t. III, — 1b. ἐλαφρὰς Aët.; ἐλαφρῶς Codd. —  
 p. 161. — 2. ἰλαρότατα γυμνάσια BP. 6. παιδῶν Codd. Cf. t. III, p. 163.

ματος · διὸ γυμνασίοις χρησίεον πᾶσι, μάλιστα δὲ οἷς ἑκαστος  
 5 εἶθισται, καὶ τροφαῖς ἱκαναῖς τρέφεσθαι καὶ εὐτρόφοις. Τοῖς δὲ  
 παραμαζουσι ἀρμόζει δίαιτα ὑφειμένη καὶ ψυχῆς καὶ σώματος ·  
 τὰ γὰρ γυμνάσια, ὑποῖά ποτε ἂν ἦ, κατὰ λόγον τούτων ὑφαιρε-  
 τέον, καὶ τὰς τροφὰς ἐκ προσαγωγῆς συσλατέον, τῆς ἐξέως αὐτῶν 5  
 ἀρχὴν ψύξεως λαμβανούσης.

ιε'. Περὶ κόπων τῶν ἐπὶ γυμνασίοις.

1 Ὁ ἐλαδῆς κόπος ἐπὶ πλῆθει γίνεται περιττωμάτων λεπτῶν τε  
 ἅμα καὶ δριμέων · ὁ δὲ τουώδης ἐν ᾧ τείνεσθαι δοκεῖ τὰ μέρια, πε-  
 ρίττωμα μὲν οὐδὲν ὅ τι καὶ ἄξιον λόγου ἐγκεῖσθαι τοῖς σώμασιν  
 ἐνδείκνυται, κατὰ δὲ τοὺς μῦς καὶ τὰ νεῦρα διάθεσίς τις ἐγγίνεται 10  
 2 κατὰ ἣν τείνεσθαι δοκοῦσι, κἂν μηκέτι τείνωνται. Ὁ δὲ φλεγμονώ-  
 δης κατὰ ὃν ὡσπερ τεθλασμένων ἢ φλεγμαινόντων αισθανόμεθα τῶν

l'âme et du corps; pour cette raison, on recourra à tous les exercices,  
 mais surtout aux exercices conformes aux habitudes de chaque individu  
 en particulier, et on se servira d'aliments bien nourrissants en quantité  
 5 suffisante. Un régime mitigé de l'âme et du corps convient aux gens  
 parvenus à l'âge du déclin; ainsi il faut diminuer leurs exercices, quels  
 qu'ils soient, en proportion [de leur âge], et restreindre aussi peu à peu  
 la quantité des aliments, attendu que la complexion de ces individus  
 éprouve un commencement de refroidissement.

15. DE LA LASSITUDE AMENÉE PAR LES EXERCICES.

1 La *lassitude ulcéreuse* provient d'une surabondance de résidus qui sont  
 à la fois ténus et âcres; la *lassitude tensive*, dans laquelle les parties sem-  
 blent être distendues, n'indique pas qu'il y existe assez de résidus pour  
 qu'il vaille la peine d'en parler; mais, dans cette espèce de lassitude, les  
 muscles et les *nerfs* arrivent à un état où ils semblent être tendus, lors  
 2 même qu'ils ne le sont plus. La *lassitude inflammatoire*, dans laquelle nous  
 sentons, pour ainsi dire, une contusion ou une inflammation des parties,

1. διὸ καὶ BP. — 2. ἱκανῶς F. — 3. 5. καὶ τῆς F. — CH. 15; l. 9. ἐγκεῖσθαι  
 ὀφειλημένη καὶ ψυχῇ καὶ σώματι BP. — Paul.; ἐγκείται Codd. — 10. ἐνδείκνυται.  
 4. τοῦτον Codd. Cf. t. III, p. 166. — Paul., om. Codd.

μορίαν, τηνικαῦτα συμπίπτειν εἴωθεν, ὅταν ἐκθερμανθέντες ἰκανῶς  
οἱ μύες ἐπισπᾶσονται τι τῶν περιεχυμένων ἑαυτοῖς περιττώμα-  
των. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη διάθεσις τετάρτη ἧς ἡ μὲν γένεσις ἐν τῷ 3  
Ξηρανθῆναι τοὺς μῦς περαιτέρω τοῦ προσήκοντος, ὥστε ἀποδύντων  
5 ἀύχμηρὸν καὶ προσεσπάλμενον φαίνεσθαι τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὰς  
κινήσεις ὀκνεῖν. Τὴν δὲ ἴασις ὁ μὲν ἐλκώδης κόπος ἔχει τὴν διαφύ- 4  
ρησις τῶν περιττώματων, διαφορηθήσεται δὲ διὰ τρίψεώς τε πολ-  
λῆς καὶ μαλακῆς σὺν ἐλαίῳ πολλῶ μηδεμίαν ἔχοντι σίψιν. Ὁ δὲ 5  
ἕτερος κόπος, ὁ τυνάδης, τὸν σκοπὸν τῆς ἰάσεως ἔχει τὴν χάλασιν·  
10 χαλᾶται δὲ τὸ συντεταμένον τρίψει μὲν ὀλίγη τε ἅμα καὶ μαλακῇ  
διὰ ἐλαίου γλυκέος εἰληθεροῦς, ἀναπαύσει δὲ πάση καὶ ἡσυχίᾳ καὶ  
λουτροῖς εὐκράτοις καὶ διατριβῇ πλείονι κατὰ τὸ Φερμὸν ὕδωρ,  
ὥστε εἰ καὶ δις καὶ τρίς αὐτὸν λούοις, ὀνήσεις μειζύνας. Ὁ δὲ δὴ 6  
τρίτος τῶν κόπων τῆς ἰάσεως τρεῖς ἔχει τοὺς σκοποὺς, κένωσιν τοῦ

se présente habituellement quand les muscles, fortement échauffés, ont attiré une partie des résidus répandus autour d'eux. Il existe encore un 3 quatrième état, et qui est le produit d'un dessèchement démesuré des muscles; lorsque les gens qui se trouvent dans cet état sont déshabillés, on s'aperçoit que leur corps est sec et ferme, et qu'ils éprouvent de la ré- 4 pugnance à se mouvoir. On guérit la lassitude ulcéreuse en dissipant les 4 résidus par la perspiration, à l'aide d'une friction douce et prolongée pratiquée avec une grande quantité d'huile exempte de toute astringence. L'autre espèce de lassitude, je veux dire la lassitude tensive, a pour indi- 5 cation curative le relâchement; or on relâche les parties tendues par une friction qui soit à la fois douce et peu prolongée, et qu'on pratique avec de l'huile douce chauffée au soleil, par l'inactivité et le repos 6 complets, par des bains tièdes, et par un séjour prolongé dans l'eau chaude; si donc vous administrez deux ou trois bains [le même jour] aux gens qui sont dans cet état, vous leur ferez beaucoup de bien. La troisième espèce de lassitude présente trois indications curatives, l'évacuation des résidus,

5. συνεσπάλμενον F. — Ib. φαίνεται Codd. — 8. μὴ μίαν BP. — Ib. τε] δέ Codd. — Ib. καὶ om. B. — 6-7. διαφύ- Codd. — 13. εἰ καὶ δις ἢ τρίς BP. — ρησις Codd. — 7. διαφορηθήσεται δέ om. Ib. δὴ om. F.

περιτλοῦ καὶ ἄνεσιν τοῦ συντεταμένου καὶ ἀνάψυξιν τοῦ φλεγμο-  
 7 νώδους. Ἐλαιὸν τε οὖν πολὺ χλιαρὸν, αἶ τε τρίψεις μαλακώταται,  
 καὶ ἢ ἐν τοῖς εὐκράτοις ὕδασι πολυχρονιωτάτη διατριβὴ τοὺς τοιού-  
 8 τους ἰᾶται κόπους· οὕτω δὲ καὶ ἡσυχία πολλή καὶ ἀλείμματα  
 5 συνεχῆ. Ἡ δὲ τετάρτη διάθεσις δεῖται μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν οὐ-  
 δένος ἐξήλλαγμένου παρὰ τὸ πρόσθεν ὅτι μὴ θερμότερου τοῦ ὕδα-  
 9 τος, ὡς συναγαγεῖν ἀτρέμα καὶ θερμᾶναι καὶ τουῶσαι τὸ δέρμα·  
 κατὰ δὲ τὴν δευτέραν ἀποθεραπευτικοῦ γυμνασίου· ἐκπηδάτωσαν  
 10 πάντες οἱ κεκοπωμένοι δέονται τροφῆς.

ις'. Περὶ σιγνώσεως.

1 Ἡ δὲ σιγνώσις γίνεται μὲν διὰ ἔμφραξιν ἢ πύκνωσιν τῶν πό-  
 ρων· διαγιγνώσκεται δὲ εὐθὺς μὲν ἀποδύνταν ἀχροῖα τε λευκῆ καὶ

le relâchement des parties tendues, et le refroidissement des parties en-  
 7 flammées. On prescrit donc avec succès une grande quantité d'huile  
 tiède [employée avec les frictions], des frictions très-douces et un séjour  
 très-prolongé dans l'eau tiède; un repos prolongé et des onctions souvent  
 8 répétées produisent aussi le même effet. Le quatrième état n'exige pas,  
 pour le premier jour, le moindre changement dans le régime qu'on sui-  
 vait auparavant, si ce n'est qu'on prendra [pour se baigner] de l'eau plus  
 chaude que de coutume, dans le but de contracter doucement, de ré-  
 chauffer et de renforcer la peau; le second jour, cet état exige l'exercice  
 9 apothérapeutique; ceux qui en sont affectés sauteront donc de suite, en  
 prenant leur bain, [de la piscine à eau chaude] dans la piscine à eau  
 froide. Tous les gens fatigués ont besoin d'aliments contenant de bons  
 sucs.

16. DU BRESSEREMENT [DE LA PEAU].

1 Le resserrement [de la peau] tient à l'obstruction ou à l'étroitesse  
 des conduits; on reconnaît de suite cet état, dès que ceux qui en souffrent  
 se sont déshabillés, par la décoloration blanche, la dureté et la densité

1. καὶ post περιτλοῦ om. F. — 9. δέ ψυχρὰς δεξαμενῆς Codd. — 10. κοπιό-  
 ante εὐθέως om. Codd. — Ib. ἐκ τῆς μενοι BP.

σκληρότητι καὶ πυκνώσει τοῦ δέρματος· κατὰ δὲ τὸ γυμνάζεσθαι  
 τῶ δυσεθερμάντῳ. Ἡ δὲ ἴασις τῆς τοιαύτης διαθέσεως θερμανσίς 2  
 ἐστίν· συντονωτέροις οὖν γυμνασίοις χρηστέον καὶ βαλανείοις θερ-  
 μοτέροις· ἐν δὲ τῇ ψυχρᾷ κολυμβήθρᾳ διατριβὴ μὴ πολυχρόνιος  
 5 γενέσθω, μηδὲ αὐτὸ τὸ ὕδωρ ἄγαν ἐστὶν ψυχρόν. Ἐνδύεσθαι δὲ μέλ- 3  
 λοντες ἀλειφέσθωσάν τινα τῶν μετρίως θαλπόντων ἐλαίων γλυκεῖ  
 καὶ λεπτομερεῖ. Τὰς πυκνώσεις δὲ τοῦ δέρματος ἱκανῶς ἰᾶται καὶ 4  
 τὸ ἀνήθιον ἔλαιον, καὶ μάλιστα εἰ χλωρὸν εἴη τὸ ἀνήθιον, καὶ τὸ  
 ἀγείρινον ἔλαιον.

ιζ'. Περὶ τῶν αὐτομάτων κόπων.

10 Ἐπειδὴ διὰ κακοχυμίαν γίνεται δριμέων περιττώματων ὁ ἐλκώ- 1  
 δης κόπος, εἰ μὲν ὀλίγη παντάπασιν ἢ κακοχυμία εἴη, γυμνάσιον  
 ἀρκέσει τὸ ἀποθεραπευτικόν· εἰ δὲ μείζων καὶ διὰ βάρους, οὐκέτι  
 τὸν τοιοῦτον οὔτε ἐπὶ γυμνάσιον ἄξομεν, οὔτε ἐπὶ κίνησιν ὅλως

de la peau; pendant les exercices, on la reconnaît à ce que ces individus  
 s'échauffent difficilement. La guérison d'un pareil état consiste dans le 2  
 réchauffement; on aura donc recours à des exercices plus intenses et à  
 des bains plus chauds que de coutume; les gens dont il s'agit ne res-  
 teront pas longtemps dans la piscine à eau froide, et l'eau qu'on y mettra  
 ne sera pas extrêmement froide non plus. Quand ces individus seront sur 3  
 le point de s'habiller, on les oindra avec quelque huile douce, modérément  
 échauffante et composée de particules ténues. L'huile à l'aneth suffit pour 4  
 guérir la densité de la peau, surtout si, pour la préparer, on s'est servi  
 d'aneth vert; il en est de même de l'huile au peuplier noir.

17. DES LASSITUDES SPONTANÉES.

Comme la lassitude ulcéreuse tient à un mauvais état des humeurs 1  
 produit par des résidus âcres, l'exercice apothérapeutique suffira [pour  
 la guérir], lorsque les humeurs viciées sont en très-petite quantité; si  
 ces humeurs sont plus abondantes et se trouvent dans les parties les  
 plus profondes du corps, nous ne ferons faire à l'individu fatigué aucun

5. γενέσθω F. — 6. ἐλαίῳ Codd. — 12-13. οὐκέτι τοιοῦτον BP. — 13. γυ-  
 Cn. 17; 1. 12. δὲ καὶ μείζων καὶ F. — μνάσις F.

οὐδεμίαν, ἡσυχάσαι δὲ καὶ ὑπνῶσαι κελεύσαντες ἐν ἀσιτία φυλάξο-  
 μεν ὅλην τὴν ἡμέραν, εἶτα εἰς ἑσπέραν ἀλείψαντές τε λιπαρῶς καὶ  
 λούσαντες εὐκράτῳ Φερμῶ, τροφὴν εὐχυμόν τε καὶ ῥοφηματώδη  
 δάσσομεν ὀλίγην· οὐκ ἀφέξομεν δὲ αὐτοὺς οὐδὲ οἴνου· πέτλει γὰρ  
 2 τοὺς ἡμιπέπλους χυμοὺς, εἴπερ τι ἄλλο, καὶ οἴνος. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ 5  
 τοῖς εἰρημένοις κατασπίαίη τὸ σύμπλωμα, πρὸς τὰ συνήθη κατὰ  
 ὀλίγον ἐπανάγειν τὸν ἄνθρωπον· εἰ δὲ καὶ κατὰ τὴν ἐξῆς ἡμέραν  
 εἶ παραμένει, σκεπτόν ἤδη περὶ βοηθήματος ἰσχυροτέρου· σὺν  
 μὲν γὰρ ἰσχυρᾷ τῇ δυνάμει δυοῖν θάτερον, ἢ φλεβοτομεῖν ἢ καθαί-  
 ρειν προσηκεί, διορισμένους ὀποτέρου δεῖ μᾶλλον· σὺν ἀσθενεῖ δὲ 10  
 3 φλεβοτομεῖν μὲν οὐδαμῶς· ὑποκαθαίρειν δὲ μετρίως. Εἰ δὲ ὠμοὶ  
 χυμοὶ πάμπολλοι τύχοιεν ὄντες, μήτε φλεβοτομεῖν, μήτε καθαί-  
 ρειν, μήτε γυμνάζειν, ἀλλὰ μηδὲ κινεῖν ὅλως, μηδὲ λούειν· φυ-  
 λακτέον δὲ αὐτοὺς ἐν ἡσυχίᾳ πάσῃ, καὶ δοτέον ἐδέσματα τε καὶ

exercice, ni même aucun mouvement, mais nous lui ordonnerons de se  
 reposer et de dormir; nous le priverons d'aliments pendant toute la  
 journée; le soir, nous pratiquerons des onctions grasses, nous ferons  
 prendre un bain tiède, et nous donnerons, sous forme de bouillie, une  
 petite quantité d'aliments contenant de bons suc; nous ne supprimé-  
 rons pas le vin; car, plus qu'aucune autre substance, le vin amène à  
 2 maturité les humeurs à moitié mûres. Lorsque, après l'emploi des moyens  
 susdits, la lassitude disparaît, nous ramènerons peu à peu l'individu en  
 question à ses occupations habituelles; si elle persiste encore le jour  
 suivant, on songera à un remède plus efficace; si donc les forces sont  
 intactes, on saignera ou on purgera, et on déterminera lequel de ces  
 deux traitements est le plus nécessaire; existe-t-il, au contraire, de la  
 faiblesse, on ne saignera pas du tout, mais on pratiquera une purga-  
 3 tion douce et modérée. Quand il y a une très-grande quantité d'hu-  
 meurs crues, on ne prescrira ni saignée, ni purgation, ni exercice,  
 ni même aucune espèce de mouvement ou de bain; mais on fera garder  
 aux gens qui sont dans cet état un repos complet, et on leur donnera

2. τε om. Codd. — 2-3. καὶ λούσ. om. καθ. . . . μὲν LN Gal.; om. Codd. —  
 BP. — 3. ἀκράτῳ Codd. — 7. καὶ om. 11. ὑποκαθ. Gal.; καθαίρ. BP; οὕτω  
 BP. — Ib. τῆς ἐ. ἡμέρας F. — 9-11. ἢ καθαίρ. F.

πώματα καὶ Φάρμακα λεπίνουνα καὶ τέμνοντα ἄνευ τοῦ Ψερμαί-  
 νειν ἐπιφανῶς. Διαιτᾶν οὖν αὐτοὺς ἐπὶ ὄξυμέλιτι, βραχύ τι καὶ 4  
 πλισάνης, ἐνίοτε δὲ καὶ μελικράτου διδόντα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ ὑπο- 5  
 χόνδριον ἅπασι τοῖς τοιούτοις ἐπῆρταί τε καὶ ἐμπεφύσηται, καὶ  
 5 ῥαδίως, ὃ τι περ ἂν προσάρωνται, πνευματοῦνται, βέλτιον ἂν εἴη  
 διδόναι τι σὺν τῇ τροφῇ πεπέρεως· ἄμεινον δὲ καὶ τῷ διοσπολι-  
 τικῷ χρῆσθαι φαρμάκῳ καὶ τῷ διὰ τριῶν πεπέρεων τῷ ἀπλῷ. Καὶ 6  
 ὄξύμελι δὲ χρησιμώτατον αὐτοῖς ἐστίν. Ποτῶ δὲ χρῆσθωσαν ἀπο- 7  
 μέλιτι, καὶ μάλιστᾶ ὅταν ὄξυνθῆ, καὶ τῶν οἴνων τοῖς ὄξυσμένοις  
 10 ἀτρέμα καὶ τῶν ἐδεσμάτων τοῖς λεπίνουσιν ἄνευ τοῦ Ψερμαίνειν,  
 οἷα πέρ ἐστί καὶ ἡ κάππαρις εἰ διὰ ὄξυμέλιτος ἢ διὰ ὄξελαίου λαμ-  
 βάνοιτο. Ὁ δὲ τουώδης κόπος ἔταν ἄνευ γυμνασίων συνιστῆται, 8  
 πλῆθος ἐνδείκνυται διατεῖνον τὰ σίερα τῷ ζῆφου μόρια. Δῆλον δὲ, 9  
 ἔταν αἵματος ἢ πλῆθος, ἄριστον ἦτοι φλέβα τέμνειν, ἢ ἀποσχάζειν

des aliments, des boissons et des médicaments doués de propriétés  
 atténuantes et incisives, sans qu'elles échauffent manifestement. On les  
 mettra donc au régime du vinaigre miellé, en leur donnant de plus 4  
 une petite quantité de ptisane, et quelquefois aussi d'eau miellée.  
 Comme, chez tous les individus de cette sorte, l'hypocondre est soulevé 5  
 et gonflé, et que, quoi qu'ils mangent, ils éprouvent facilement une accu-  
 mulation de gaz, il est préférable d'ajouter un peu de poivre à leurs ali-  
 ments; mais il vaut encore mieux recourir au médicament diospolitique,  
 ou au médicament simple aux trois espèces de poivre. Le vinaigre miellé 6  
 leur est aussi très-utile. Comme boisson, ils se serviront de l'eau de rayons 7  
 de miel, surtout quand cette eau s'est aigrie, ou ils boiront des vins légè-  
 rement aigris; en fait d'aliments, ils en prendront qui atténuent sans  
 échauffer; telle est la cèpre avec du vinaigre miellé ou avec un mélange  
 de vinaigre et d'huile. Quand la lassitude tensive survient sans exercices, 8  
 elle prouve que les parties solides du corps sont distendues par la pléni-  
 tude. Il est clair que, lorsqu'il y a surabondance du sang, ce qu'on a de 9  
 mieux à faire, c'est d'inciser une veine, ou de pratiquer des scarifications

6. δέ om. BP. — 8. τὸ ὄξύμ. BP. — οἷα ex em.; οἷα Codd. — Ib. ἐλαίου BP.  
 10. τῶν οἴνων καὶ τῶν ἐδεσμ. BP. — 11. — 14. δι' αἵματος BP.

10 τὰ σφυρά. Ὁ δὲ φλεγμονώδης αὐτόματος κόπος οὐδὲ ἠρώων ὀλίγων,  
 μή τί γε δυοῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν ἀνέχεται βραδυτήτος, ἀλλὰ αὐτίκα  
 πωρετὸν ἐπάγει σφοδρότατον, ἢν μή τις φθάσας ἀποχέη τοῦ αἵμα-  
 11 τος. Κάλλιον δὲ, εἰ ἐγχωροίη, δις ἀφαιρεῖν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, τὸ μὲν  
 πρῶτερον οὕτω κενούοντας ὡς μὴ λιποθυμῆσαι τὸν ἄνθρωπον· τὸ 5  
 12 δὲ δεύτερον οὐδὲ τὴν λιποθυμίαν φοβεῖσθαι προσήκει. Μὴ φλεβο-  
 τομηθέντες δὲ οἱ οὕτω διακείμενοι τύχης ἀγαθῆς εἰς τὸ σωθῆναι  
 δέονται.

η'. Δίαιτα γερόντων.

1 Τὸ γῆρας ἐστὶ μὲν ξηρὸν καὶ ψυχρὸν· ἐπανόρθωσις δὲ αὐτοῦ διὰ  
 τῶν θερμαίνοντων τε καὶ ὑγραίνοντων γίνεται· τοιαῦτά δὲ ἐστὶ 10  
 2 θερμὰ λουτρά γλυκεῶν ὑδάτων καὶ οἴνου πόσις, ὅσαι τε τῶν τρο-  
 2 φῶν ὑγραίνουσί τε ἅμα καὶ θερμαίνουσιν. Χρῆ δὲ καὶ ἀνατριβεσθαι  
 τοὺς γέροντας ἅμα λίπει μετὰ τοὺς ὕπνους, ἐφεξῆς δὲ περιπατεῖν  
 10 aux malléoles. La lassitude inflammatoire spontanée ne supporte pas un  
 retard de quelques heures; à plus forte raison, elle n'en supporte pas  
 un de deux ou de trois jours; elle amène de suite une fièvre très-  
 intense, à moins qu'on ne prévienne cette fièvre par une déplétion san-  
 11 guine. Si cela se peut, il est préférable de saigner deux fois le même jour;  
 la première fois, on ne poussera pas l'évacuation jusqu'à la défaillance;  
 12 mais la seconde, on ne craindra pas d'en provoquer une. Si on ne saigne  
 pas les gens qui sont dans cet état, il leur faut une bonne chance pour  
 en réchapper.

18. RÉGIME DES VIEILLARDS.

1 La vieillesse est sèche et froide, on la corrige donc à l'aide d'un trai-  
 tement échauffant et humectant; tels sont les bains chauds d'eau douce,  
 l'usage du vin comme boisson et tous les aliments qui humectent et  
 2 échauffent à la fois. Après le sommeil, on doit aussi soumettre les vieil-  
 lards à des frictions pratiquées avec quelque substance grasse; ensuite  
 ils se promèneront et ils se livreront à un mouvement passif sans se fati-

5. μή Gal. Aët. Paul.; om. Codd. gr. 10. τε om. A. — 12. τε om. BFP. —  
 et lat. — Cn. 18; l. 9. αὐτῶ BFP. — Ib. καί om. BP.

τε καὶ αἰωρεῖσθαι χωρὶς κόπου. Τροφήν δὲ δίδουαι τοῖς ἀσθενεστέ- 3  
 ροις τρίτου, περὶ μὲν τρίτην ἄραν ἄρτου βραχὺ μετὰ μέλιτος ἀτ-  
 τικοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐβδόμην ἄραν τριψαμένοις καὶ γυμνασαμένοις  
 τὰ πρέποντα γυμνάσια γέρουσι καὶ λουσαμένοις πρῶτα μὲν ὅσα  
 5 λαπάσσει γαστέρα προσφέρειν, ἐφεξῆς δὲ ἰχθύων ἢ ὀρνίθων, κἀ-  
 πειτα ἐπὶ τοῦ δείπνου τῶν εὐχυμοτάτων καὶ δυσφάρτων. Οὐκ ἔ- 4  
 λύω δὲ οὐδὲ τοῖς σκευαζομένοις διὰ μέλιτος οἴνοις χρῆσθαι, καὶ  
 μάλιστα ὅσοις ὑποψία τις τῶν γερόντων ἐστὶν ἐν νεφροῖς λίθων  
 γενέσεως, ἢ καὶ ποδάγρας· ἐπεμβάλλειν δὲ αὐτῶ τηνικαῦτα πετρο-  
 10 σελίνου. Εἰ δέ ποτε φλέγματος ἐν γαστρὶ γεννηθέντος ἐξ ἀνάγκης 5  
 ἐλοιμῆθ' αὐτὸ τῶν τεμνόντων αὐτὸ, μετιέναι χρὴ ταχέως ἐπὶ τὴν  
 ὑγραίνουσαν δίαitan. Δίδουαι δὲ αὐτοῖς καὶ ἀπέπειρα σῦκα πρὸ τῆς 6  
 ἄλλης τροφῆς, καὶ κατὰ τὸν χειμῶνα τὰς ἰσχάδας μηδενὸς συμπλά-  
 ματος αἰσθανομένοις κατὰ τὸ δεξιὸν ὑποχόνδριον. Ἐπεὶ δὲ τὰ τε 7

guer. A ceux qui sont plus faibles que les autres, on prescrit trois repas; 3  
 vers la troisième heure, on donne un peu de pain avec du miel de  
 l'Attique; vers la septième heure, après la friction et après les exercices  
 qui conviennent aux vieillards et le bain, on servira d'abord des mets  
 qui relâchent le ventre, et ensuite du poisson ou de la chair d'oiseau;  
 puis, au dîner, on fera manger des aliments qui contiennent les meil-  
 leurs sucs et qui se corrompent difficilement. Je ne défends pas non 4  
 plus aux vieillards de se servir des vins qu'on prépare avec le miel, et  
 je recommande ces vins surtout à ceux chez lesquels je soupçonne  
 qu'il se forme des calculs dans les reins, ou à ceux qui sont menacés  
 d'une attaque de goutte; dans ces cas, on mettra du persil dans ces  
 vins. Si parfois il s'est formé de la pituite dans l'estomac, et si, pour 5  
 cette raison, nous sommes forcés de préférer des aliments qui exercent  
 une action incisive sur cette humeur, nous reviendrons vite au régime  
 humectant. On donnera aussi aux vieillards, avant les autres aliments, 6  
 des figues mûres, et en hiver des figues sèches, pourvu qu'ils ne res-  
 sentent rien d'extraordinaire à l'hypocondre droit. Comme les résidus 7

5-6. ἔπειτα A. — 6. ἐπὶ τῷ δείπνῳ FP; ἢ ἐξ ἀν. B. — 11. βουληθείμεν A.  
 BFP. — 8. οἷς A. — 9-10. πετροσέλι- — Ib. αὐτὸ δίδουαι αὐτοῖς A. — 11-12.  
 νον A. — 10. γεννηθ. F. — Ib. εἰ ἐξ ἀν. ἐπὶ ὑγρᾶν A. — 14. τὰ τε] καὶ A.

ὀρώδη καὶ φλεγματώδη περιττώματα κατὰ τὸ τῶν πρεσβυτῶν ἀθροί-  
 ζεται σῶμα, τὴν τε οὖρησιν ἐπὶ ἡμέρα προτρέπειν χρῆ, ὑπάγειν  
 τε τὴν γαστέρα διὰ ἐλαίου μάλιστα, καταβροφούντας αὐτὸ πρὸ τῶν  
 8 σιτίων. Εὐδήλον δὲ ὅτι καὶ τὰ λαχανώδη πάντα πρὸ τῶν σιτίων  
 9 ἐσθίειν χρῆ διὰ ἐλαίου τε καὶ γάρου. Ἐπὶ πλέον δὲ ἐπισχεθείσης 5  
 10 τῆς γαστρός καὶ ἡ λιμβόσωσις αὐτάρκης ἐστὶ καὶ κνήκος. Ποιεῖ δὲ καὶ  
 τερμινθίνη· λαμβάνειν δὲ αὐτῆς ἐνίοτε μὲν καρύου ποντικοῦ τὸ μέ-  
 11 γεθος, ἐνίοτε δὲ δυοῖν ἢ τριῶν. Ἐγχεῖν δὲ καὶ ἔλαιον διὰ κλυσμοῦ  
 τοῖς ἐπεχομένοις χρησημώτατον.

ιβ'. Πρὸς τοὺς μὴ δυναμένους πλησιάζειν.

1 Χρίειν δὲ λίπει συνεχεῖ τὰ αἰδοῖα μῖγμα ἔχοντι τῆς τοῦ ναρκίσ- 10  
 σου ῥίζης μέρος βραχὺ, ἢ κόκκου τοῦ κνιδίου, ἢ πυρέθρου, ἢ στα-  
 2 φίδος τῆς ἀγρίας, ἢ σπέρματος τῆς κνίδης, ἢ τῆς ἄγνου. Ὄρθιάζεται  
 3 δὲ καὶ ὅς τις ὀποῦ κρηναϊκοῦ κέγχρου μέγεθος ἐντίθεται. Κατε-

séreux ou pituiteux s'accumulent dans le corps des vieillards, on pous-  
 sera journellement aux urines et on relâchera le ventre, surtout avec de  
 8 l'huile, prise avant le repas. Il est clair que tous les mets de la classe des  
 légumes verts doivent être mangés avant les autres aliments, et qu'on  
 9 les assaisonnera avec de l'huile et du garon. Dans le cas d'une constipation  
 10 plus forte, la mercuriale ou le carthame suffisent. La résine de térében-  
 thinier a aussi de l'efficacité; on en prendra quelquefois gros comme une  
 11 noisette, d'autres fois comme deux ou trois de ces fruits. Un lavement  
 d'huile est aussi très-utile aux vieillards qui ont le ventre resserré.

19. REMÈDES CONTRE L'IMPUISSANCE VIRILE.

1 On oindra fréquemment les parties génitales avec une substance grasse  
 à laquelle on aura ajouté un peu de racine de narcisse, de baies de Gnide,  
 de pariétaire d'Espagne, de staphisaigre, ou de graine d'ortie ou de gat-  
 2 filier. On peut, à volonté, se donner des érections en introduisant [dans  
 3 l'orifice de l'urètre] du suc de Cyrène gros comme un grain de millet. On

1. περιττώματα om. A. — Ib. πρεσ- — 2. τε Gal.; om. Codd. — 5. τε  
 βυτῶν L. Act. Paul.; πρεσβυτέρων Codd. om. A.

σθίειν δὲ πρὸ τῆς τροφῆς ὠπλημένους βολβούς τοὺς ἐρυθιῶντας τοὺς  
 μικροὺς ἅμα ἀλσὶ καὶ ἐλαίῳ, ἢ μάραθρα πεφρυγμένα ἅμα ταρίχῳ,  
 ἢ σκίλλης βραχὺ μεμαρασμένης.

κ'. Πρὸς ἐρρύτιδωμένον σῶμα.

Ἄρρυτίδωτον δὲ ποιεῖ σῶμα καὶ ἄλευρα ὀρόβων ἀμπέλῳ μιχθέντα 1  
 5 τῇ λευκῇ. — Ἄλλο σμηγμα συνεχῶς σμηχόμενον. Σῦκα πύονα ἅμα 2  
 βρυωνία κόπτεται, καὶ ἄλευρα ὀρόβων κεκαυμένα, ἢ σπησίας ὄσιρακα  
 μέλιτος ἐπιστάζομένου βραχέος.

κα'. Ὡστε ἡδὺ πνέειν.

Ὅπως δὲ πνέῃ τὸ σῶμα ἡδὺ, τῇ ἀφῆ καταμίσγειν κόμην κυπα- 1  
 10 ρίσσου ξηρὰν κόψαντας, ἢ πύτους φλοιόν. Μεμνησθαι δὲ ὅπως 2  
 τοῦ ὄρθρου μετὰ τὴν σίολὴν μικρὸν ἀπογεύσονται κασίας ἢ βρά-  
 θυος.

mangera avant le repas des oignons grillés de vaccet de l'espèce petite  
 et rouge, qu'on assaisonnera avec du sel et de l'huile, ou du fenouil grillé  
 combiné à du poisson salé, ou un peu de scille désagrégée.

#### 20. REMÈDES CONTRE LES RIDES DU CORPS.

La farine d'ers combinée à la couleuvrée efface les rides du corps. — 1  
 Autre détersif d'un emploi très-fréquent: On pile ensemble des figues 2  
 grasses, de la couleuvrée et de la racine d'ers, ou des os de seiche brûlés,  
 et on fait tomber sur ce mélange quelques gouttes de miel.

#### 21. MOYENS DE SE DONNER UNE BONNE ODEUR.

Afin que le corps répande une odeur agréable, on mêle à la pous- 1  
 2 sière dont on se saupoudre avant les exercices des feuilles de cyprès ou  
 de la racine de pin desséchées et pilées. Le matin, après qu'on s'est ha- 2  
 billé, il ne faut pas oublier non plus de manger un peu de fausse cannelle  
 ou de sabine.

2. μάζα πεφρυγμένη BP. — CII. 20; σμίγειν BP. — 10. ἀπογεύσονται BFP;  
 I. 4. ποιεῖ τὸ σῶμα BP. — 5. τῇ om. ἀπογεύονται Λ. — Ib. καὶ κασίας ἢ F;  
 BP. — CII. 21; I. 8. μίσειν Λ; κατα- καὶ ἀκακίας ἢ BP.

κβ'. Ὡστε ἀναθερμαίνειν τὴν ἔξιν.

- 1 Ἐπειδὴ δὲ δεῖ καὶ τῆ ἔξει ἀμῦναι, ῥύμματι λουόμενος πυροῦντι  
 χρήσθω τῶδε· καλαμίνθην καὶ σάμψυχον καὶ ὕσσωπον καὶ δαφνί-  
 δας καὶ λιβανωτίδα καὶ λίθον πυρίτην καὶ ἄλας καὶ τρύγα τὴν κε-  
 καυμένην καὶ νίτρον καὶ κίσηριν τὸ κατὰ λόγον ἐκάστου καὶ βραχῦ  
 2 νάπυος καὶ ἀγρίας σιφίδος καὶ κόκκου κνιδίου. Ἀπὸ δὲ τοῦ λουτροῦ 5  
 ἀκόπως χρήσθω. Ψερμαίνονται.

κγ'. Πρὸς ἄχροιαν.

- 1 Τὴν δὲ τοῦ σώματος ἄχροιαν μειοῖ βίος εὐφρόσυνος καὶ ἡ προσωπὴ  
 βρώμη· τῆ δὲ βρώμη καταμιγνύειν ῥαφανίδα καὶ πράσα καὶ τὸν  
 2 χλωρὸν ἐρέβινθον. Εὐχροίαν δὲ ἐργάζεται καὶ τῆς γλυκείας ροιᾶς ὁ  
 3 χυλὸς ροφούμενος. Καλὸν δὲ ἐστὶ καὶ ἔλαιον ἐνεψηθείσης ἐπὶ μακρόν 10

22. REMÈDES POUR SE RÉCHAUFFER LE CORPS.

- 1 Puisqu'il faut aussi prendre garde à la complexion, on emploiera dans  
 le bain le détersif fortement échauffant qui suit: *calaminthe*, marjolaine,  
*lysopé*, baies de laurier, armarinte, pierre *pyrite*, sel, lie de vin brûlée,  
 soude brute et pierre ponce, de chaque substance, une quantité raison-  
 nable; puis de la moutarde, de la staphisaigre et des baies de Gnide en  
 2 petite quantité. Après le bain, on se servira d'un remède échauffant  
 contre la fatigue.

23. REMÈDES CONTRE LA PÂLEUR.

- 1 Une vie enjouée et une alimentation douce diminuent la pâleur du  
 corps; on mêlera aux aliments des radis, des poireaux et des pois chiches  
 2 verts. Le suc de grenades d'un goût sucré donne aussi une bonne cou-  
 3 leur, quand on l'avale. C'est encore un bon remède que de l'huile dans  
 laquelle on a fait bouillir pendant longtemps de la racine de couleuvrée.

CH. 22; l. 1. πυροῦντι om. BP. — 6. ἀκόπως Codd. — CH. 23; l. 10.  
 2. χρήσθω Paul.; χρῆσθαι Codd. — Ib. ἐνεψ. ex em.; ἐψηθείσης F; ἐψηθέν BP.  
 καλαμίνθην Codd. 2-3. δαφνίτιδας Codd. — Ib. μακρόν LN Paul.; μικρόν Codd.

αὐτῷ βρυωνίας ῥίζης. Τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται τὸ σῶμα. Τοῖς δὲ 4-5  
 ῥύμμασι μιγνύειν κόλλιικας γεγονότας ἔκ τινος τῶν ῥυπλόντων ἀλεύ-  
 ρων καὶ βολβοῦ τῆς ναρκίσσου καὶ βρυωνίας ῥίζης. Εὖ δὲ καὶ χρω- 6  
 ζεῖ ὅτῳ ἔστιν εὐπορία, ῥίζα τε τῆς πικρᾶς ἀμυγδαλῆς καὶ ὁ καρπὸς  
 5 ἐν ὕδατι ἐψηθέντα ᾧ χρῆται λουτρῷ.

κδ'. Πρὸς τὰ πελιώματα.

Καλύειν μὲν συνίστασθαι πελιώματα τοῖς γέρονσι παχεῖαν ἐρ- 1  
 γαζομένους τὴν δορὰν καὶ δυσπαθῆν, καὶ τὴν ἔξιν εὖ μάλα Φερμῆν.  
 Ὅπως δὲ θᾶττον ἀπογένηται, ἀλσι μὲν χρῆσθαι ἐν τοῖς βαλανείοις 2  
 κατὰ τὸ μελανθὲν, παραντὰ δὲ πυριᾶν σπόγγοις δευθεῖσιν εἰς ἀφέ-  
 10 ψημα τῆς ῥαφάνου ἢ τοῦ ἀψινθίου.

Ce remède rend aussi le corps ferme et luisant. On mêlera aux détersifs 4-5  
 dont on se sert dans le bain, des pains faits avec quelque farine déter-  
 sive, des oignons de narcisse et de la racine de couleuvrée. La racine de 6  
 l'amandier aux fruits amers et ces fruits eux-mêmes donnent aussi une  
 bonne couleur à celui qui peut se les procurer, s'il les fait bouillir dans  
 l'eau qui lui sert pour le bain.

#### 24. REMÈDES CONTRE LES TACHES BLEUES.

On empêche les taches bleues de se former chez les vieillards, en 1  
 rendant leur peau épaisse et résistante, et leur complexion très-chaude.  
 Afin que ces taches disparaissent plus vite, on applique du sel sur la 2  
 partie noircie, pendant qu'on prend un bain, et immédiatement après on  
 fomenté avec des éponges trempées dans une décoction de raifort et  
 d'absinthe.

1. τὸ τετανὸν ἐργ. σῶμα F. — 2. γε- — CH. 24; l. 6. Καλύειν Paul.; Καλύει  
 γονότας Paul.; γεγονότας Codd. — 2-3. Codd. — Ib. τοῖς γέρονσι om. BP. —  
 ἀλείρων ex em.; ἀλείρου Codd. — 3. 8. ἀλόη F 1<sup>o</sup> m. — 9. μελανθὲν Paul.;  
 ῥίζης· τοῦτο καὶ τετανὸν ἐργάζεται BP. μεληθέν BP; μεταβληθέν F. — 10. τοῦ  
 — Ib. καί om. BP. — 4. τῆς om. BP. om. F.

κε'. Ὀδόντων φυλακτικά.

- 1 Οἱ ὀδόντες οὐκ ἀπογενήσονται ἢν τις ταῦτα ποιῇ· φυλάσσεσθαι  
 πρῶτον δεῖ διαφθορὰς σιτίων· φυλάσσεσθαι δὲ καὶ συνεχῶς ἐμεῖν·  
 ὑφορᾶσθαι δὲ καὶ ἐδάδας ὅσαι μὴ σύμφοροι ὀδοῦσι, σῦκα ξηρὰ καὶ  
 μέλι ἐφθόν τῷ σκληρὸν ἄγαν εἶναι, καὶ φοίνικας ὅσοι δύσθρυ-  
 πτοι, καὶ πάντα ὅσα τῆς κόλλης ἔχει, καὶ τὰ καταγνύμενα μόλις. 5
- 2 Ὀλέκει ὀδόντας καὶ τὰ αἰμωδίαν ἐμποιοῦντα καὶ τὰ κατάψυχρα  
 3 καὶ τὰ σαπρὰ πάντα. Δεῖ δὲ καὶ μετὰ τὰ δεῖπνα ἐκκαθαίρειν τοὺς  
 ὀδόντας.

κε'. Ὡστε μὴ βαρνηκοεῖν.

- 1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ ἀκούειν βαρὺ πρῶτον ἐκκαθαίρειν τὰ ῥύπη τὰ ἐν  
 τῷ στόματι, παρὰ χρόνον δὲ καθιέναι λίνον εἰς αὐτὸν καταβαφέν 10

25. MOYENS POUR CONSERVER LES DENTS.

- 1 Les dents ne tomberont pas, si on prend les précautions suivantes : on  
 évitera en premier lieu la corruption des aliments [dans l'estomac], et  
 aussi les vomissements fréquents; on regardera comme suspects les ali-  
 ments qui ne sont pas profitables aux dents, comme les figes sèches et  
 le miel cuit, ce dernier parce qu'il est très-dur, les dattes qui ne s'écrasent  
 pas aisément, et toutes les substances qui sont glutineuses, ou qui se  
 2 cassent difficilement. Les ingrédients qui causent de l'agacement, ainsi  
 que toutes les choses très-froides ou pourries, sont encore très-nuisibles  
 3 aux dents. Après ses repas, on doit aussi se nettoyer les dents.

26. MOYENS POUR PRÉVENIR LA DURETÉ DE L'OUÏE.

- 1 Pour remédier à la dureté de l'ouïe, il faut d'abord enlever les im-  
 puretés du conduit [auditif]; puis on y introduira, de temps en temps,  
 des fils de lin trempés dans la masse dont on fait les emplâtres de poix,

CU. 25; l. 3. δέ om. A. — 4-5. δύσ- Codd. — 7. τὰ om. BP. — CU. 26;  
 τριπτοι A. — 6. Ὀλέσει Codd. — 6-7. l. 9. Πρὸς τὸ μηδέ BP. — 10. καταβα-  
 καὶ τὰ κατάψ. . . . πάντα LN Paul.; om. φέσ ABP.

δράπανι, καὶ προσπιεσθὲν ἐξέλκειν· ἄκρα γὰρ τοῦ πόρου ἐκκά-  
 θαρσις γίνεται καὶ ἅμα τῆς ἀκοῆς πρόκλησις· μετὰ δὲ ταῦτα οἷον  
 ὀρόβου μέγεθος περισχεθὲν βῦσαι τὸν πόρον ἐπὶ ἡμέραν, κἄπειτα  
 ἐξελόμενον χρίειν ἐπὶ ἡμέρας πέντε ἐλαίῳ ἀμυγδαλίῳ ἢ ναρδίῳ,  
 5 ἢ χαμαιμηλίῳ, ἢ λίπει χηνῶν καὶ ὀλίγη χολῆ βοεία. Πάλιν δὲ 2  
 μετὰ χρόνον νᾶπυ καὶ σῦκα τρίψας σπορημένον ἐκ τούτου κολλύ-  
 ριον ἐντιθέναί ἐπὶ ὥρας δύο, κἄπειτα ἐξελέσθαι μὲν τοῦτο, ἐγγεῖαι  
 δὲ ἔλαιον ἀπεξεσμένον ἐν κοιλώματι ἀσφοδέλου ρίζης.

κζ'. Πρὸς ἀχλὺν ὀμμάτων.

Ὅπως δὲ μὴ ἀχλὺν ἔχη τὰ ὄμματα, ὅτε δύνουσι κατὰ ὕδατος ψυ- 1  
 10 χροῦ, μακρὸν ἀναβλέπειν· προσδίδοται γὰρ ἔνθεν ἰσχὺς τῇ ὀρά-  
 σει· μὴ λείπεσθαι δὲ μηδὲ ἀναγνώσεως τίν γε ἔμπειρον. Καὶ δυσό- 2

ensuite on appuiera dessus et on les retirera; de cette manière, on ob-  
 tiendra à la fois un nettoyage complet du conduit et une excitation de  
 l'ouïe; après cela, on y mettra un bouchon de la grosseur d'un ers, qui  
 ferme exactement le conduit et qu'on y laissera durant tout un jour; après  
 l'avoir enlevé, on pratiquera, pendant cinq jours, des onctions avec de  
 l'huile d'amandes, de l'huile au nard ou à la camomille, ou de la graisse  
 d'oie, auxquelles on ajoutera un peu de bile de bœuf. Quelque temps 2  
 après on triturerà de nouveau de la moutarde avec des figues, et on en  
 fera un *collyre* qu'on introduira dans le conduit et qu'on y laissera deux  
 heures; puis on enlèvera le collyre et on versera dans le conduit de l'huile  
 bouillie dans une excavation pratiquée au centre d'une racine d'asphodèle.

27. REMÈDES CONTRE L'OBSCURCISSEMENT DES YEUX.

Pour prévenir l'obscurcissement des yeux, on doit les ouvrir large- 1  
 ment, quand on se plonge dans l'eau froide; cette manœuvre donne de  
 la vigueur à la vue; on ne s'abstiendra pas non plus de lire, du moins  
 quand on sait le faire. Il faut aussi forcer les gens à regarder les objets 2

1. γὰρ om. BFP. — 3. τὸν πόρον — Ib. ἐγγεῖαι LN Paul.; ἔχειν Codd. —  
 Paul.; τοῦ πόρου F; τοῦ πόνου BP. — CII. 27; l. g. δέ om. BP. — 10. μικρόν -  
 Ib. ἔπειτα A. — 5. ὀλίγησ χολῆσ (χ. BP. — Ib. ἐντεῦθεν A. — 11. δέ om.  
 om. A.) βοείας Codd. — 6. καὶ ποιήσας A. — Ib. γε e conj.; δέ Codd. — 11-  
 A. — Ib. εἰς τοῦτο BP. — 7. ἔπειτα A. p. 223, l. 1. δυσόρατον BP.

ρατα βιαζέσθωσαν βλέπειν, ὑφοράσθωσαν δὲ οἴνοι τὸν παχὺν καὶ  
 γλυκὺν καὶ τροφὰς ὅσαι ἄνω πολὺ μένουσι, καὶ ὅσαι δύσπρεπτοι καὶ  
 ὑγρὰ γεννώσιν ἀργὰ καὶ παχέα, καὶ τὰ εὐζώμα καὶ τὰ πρᾶσα, καὶ  
 3 πάντα ὧν ἡ δριμύτης ἄνω αἴρεται. Φυλάσσεσθαι δὲ καὶ κατάκλισιν  
 ὑπίαν ἐπὶ μακρὸν, καὶ κρύος, καὶ ἀνέμους τοὺς ἐναντίους καὶ καπνὸν 5  
 4 καὶ κόνιν. Ἐγχεῖν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκάστης ἡμέρας ὧδε πεποιη-  
 μένον ὕδωρ ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν· μάραθρα βάλλειν χλωρὰ εἰς ἄγγος  
 κεραμεοῦν ἔξωθεν πίσιση κεχρισμένον καὶ ὕδωρ ὄμβριον, ἔπειτα ἀπο-  
 κείμενον ἔχειν ἐξελόμενον τὰ μάραθρα.

κη'. Περὶ πλησμονῆς.

1 Μέγιστον ἐν σιτίοις ἀμαρτάνεται περὶ πλησμονῆν· εἰ γὰρ τιμι 10  
 καὶ πᾶσι χρησίμῳς ἡ κοιλία, ἀλλὰ αἱ φλέβες ὑπερεμπιπλάμεναι  
 πονοῦσί τε καὶ διατείνονται καὶ ῥήγνυνται καὶ ἀποφράττονται καὶ

difficiles à distinguer; mais on tiendra comme suspects le vin épais ou  
 d'un goût sucré, les aliments qui restent longtemps en haut, ainsi que  
 ceux qui se transforment difficilement ou qui produisent des humeurs  
 inutiles et épaisses, la roquette, les poireaux, et toutes les substances  
 3 dont l'âcreté se porte en haut. On se gardera aussi de se coucher pendant  
 longtemps sur le dos, et on évitera le froid, les vents contraires, la  
 4 fumée et la poussière. Pendant la durée d'un mois et un jour, on in-  
 jectera journellement dans les yeux une eau préparée de la manière  
 suivante : mettre dans un vase en terre cuite, enduit de poix à l'ex-  
 térieur, du fenouil vert et de l'eau de pluie; puis retirer le fenouil et  
 mettre l'eau en réserve.

28. DE LA PLÉNITUDE.

Les plus grandes erreurs qu'on commet par rapport aux aliments se  
 rapportent à l'excès de quantité; en effet, s'il y a des gens dont l'estomac  
 digère bien les aliments surabondants, les veines ne s'en emplissent pas  
 moins outre mesure, et, en conséquence, elles se fatiguent, se disten-

1. δέ οὐκ. Α. — 2. δύσπρεπτοι ΒΡ: γιστόν κακόν ΒΡ. — Ib. πλησμονῆς  
 δύσθροπτοι Α. — Cn. 28; l. 10. Μέ- ΒΡ. — 11. πᾶσι Paul.; πᾶσι Codd.

πνεύματος μεσῆαι γίνονται καὶ πᾶνυ βρίθονται· καὶ γὰρ μάλιστα  
 πείθου τὰ κάκιστὰ τῶν νοσημάτων πλησμονὴν εἶναι. Τὸ δὲ τῆς 2  
 γαστρός πλήρωμα καὶ ἐκένωσεν ἔστιν ὕψη ἄνω τὸ ὑπερβάλλον καὶ  
 κάτω διαχωρήσαν· ὅλως δὲ ἀσθενέστερον τοῦ κατὰ τὰς φλέβας  
 5 ἔστιν· οὐ μὴν οὐδὲ τοῦτο αἰρετόν, ἀλλὰ ἢν τις πλεῖω προσενέγκη-  
 ται, αὐτίκα χρὴ ἐμέσαι· κίνδυνος γὰρ πέψαντι ἐμπλήσαι τὰς φλέ-  
 βας, καὶ μᾶλλον εἰ συνεχῶς τις περὶ τὴν τροφήν ἀκολασταίνων  
 μηδεμίαν κένωσιν ἐξευρίσκει. Ἐμεῖν μὲν οὖν χρὴ πρὶν διαφθαρεῖναι 3  
 τὰ σιτία· εἰ δὲ τινα κωλύματα εἴη πρὸς τὸν ἔμετον, εἰ μὲν ῥυεῖη  
 10 ἡ γαστήρ, πολλάκις ὠφέλησεν· εἰ δὲ μὴ, ἀλλὰ κοιμηθῆναι γε ἐπὶ  
 πλεῖστον, καὶ ποτὸν ὕδωρ θερμὸν πιεῖν πυκνὰ, πέψαντα δὲ ἰκα-  
 νῶς, μάλιστα δὲ εἰ καὶ διαχωρήσαι, λούεσθαι καὶ πυριᾶσθαι, καὶ

dent, éclatent, s'obstruent, se remplissent de gaz et s'alourdissent très-  
 fortement; car, accordez-moi en ceci une confiance complète, les ma-  
 ladies les plus mauvaises tiennent au trop plein. Si ce trop plein se borne 2  
 à l'estomac, l'organe rejette quelquefois le surplus par le haut, ou le  
 fait passer par le bas; en somme, ce trop plein est moins grave que  
 celui des veines, mais il n'est pas bon non plus, et, quand on a trop  
 mangé, on doit vomir immédiatement; car, si l'on digère les aliments  
 surabondants, on risque de remplir les veines, surtout si on s'adonne  
 constamment à l'intempérance, eu égard aux aliments, sans inventer  
 quelque moyen d'évacuation. Il faut donc vomir avant que les aliments 3  
 se soient corrompus, et, s'il y a quelque circonstance qui défende de vomir,  
 on est souvent soulagé quand il survient un flux de ventre; dans le cas  
 contraire, on dormira du moins pendant très-longtemps, on boira sou-  
 vent de l'eau chaude, et, quand on a digéré ses aliments, surtout si on  
 est allé aussi à la selle, on prendra un bain, on ira à l'étuve, on prendra

1. βρίθονται Paul. text.; om. Codd. gr. et lat. Paul. marg. — Ib. καὶ γὰρ om. BPLN Paul. text.; καὶ Paul. marg. — Ib. μάλιστα Paul. marg.; om. Codd. gr. et lat. Paul. text. — 2. πείθου post εἶναι A; om. Paul. text. — Ib. τὰ μέγιστὰ A; κάκιστον δὲ Paul. text. — Ib. ἐν νοσήμασι φλεβῶν Paul. text. — Ib. μετὰ

πλησμονῆς A. — 5. αἰρετόν Paul.; αἰρετέον BP; om. A. — 5-6. εἰ.... εἰσενέγκοιτο BP. — 6. ἐμπλήσαι F; ἐμπληρώσαι BP. — 7. τροφήν] πέψιν A. — 8. χρὴ om. BFP. — 9. εἴη om. F. — Ib. ῥυεῖ Codd. — 10. ἡ Paul.; om. Codd. — 12. δὲ om. BFP. — Ib. διαχωρήσει A; διαχωρή BP.

4 σιτίον ἔδειν ὀλίγον καὶ πῶμα ὑδαρὲς πίνειν. Εἰ δὲ μήτε διεχώρησέ  
 τι, μήτε ἔπεισε ταχὺ, πρὸς δὲ καὶ τὸ ἄλλο σῶμα βαρὺ καὶ δυσκί-  
 νητον καὶ ὑπνώδες εἶη, καὶ τινες παράλογοι ὄκνοι τὴν γνώμην  
 ἔχουσι· ταῦτα γὰρ σημαίνει κατὰ Φλέβας πλησιμονὴν εἶναι, πόνου  
 δὲ κοπῶδεις ἐπὶ τούτοις γίνονται· μέχρι μὲν τὰ ἐν γαστρὶ ἐκπέ- 5  
 ψωσιν, ἀτρεμεῖν συμφέρει· μετὰ δὲ ταῦτα πόνου κενού.

κθ'. Δίαιτα τοῖς ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνουσιν. Ἐν τῶν Γαλιηνοῦ.

1 Τὸν ἐν ἀσχόλῳ βίῳ τυγχάνοντα χρὴ σκοπεῖν, εἴτε γυμνάζεσθαι  
 κατὰ τὸν ἔμπροσθεν βίον ἔθος ἔχει, εἴτε ἀγύμναστος λούεσθαι, καὶ  
 εἰ μὴ γυμναζόμενος μετρίως φέρει τὸ τοιοῦτον ἔθος, ὡς μὴ νοσεῖν  
 συνεχῶς, εὐδιάπνευστος ὢν, τὴν τοιαύτην φύσιν τοῦ σώματος οὐ 10  
 χρὴ μετὰγειν ἐπὶ ἕτερον ἔθος, οὐδὲ ὅλως ὄσαι διὰ πολλοῦ νοσοῦ-

un peu d'aliments, et on mettra beaucoup d'eau dans la boisson qu'on y  
 4 ajoutera. Si on n'est pas allé à la selle, et si on n'a pas vite digéré, si,  
 de plus, le corps est lourd et éprouve de la difficulté à se mouvoir, si on  
 a de la propension au sommeil et si l'on ressent une paresse extraordi-  
 naire de l'intelligence (ces circonstances indiquent qu'il y a de la pléni-  
 tude dans les veines, et elles sont suivies d'un sentiment de lassitude),  
 il convient de se tenir tranquille jusqu'à ce que le contenu de l'estomac  
 soit complètement digéré; après cela on amènera une évacuation à l'aide  
 des exercices.

29. RÉGIME DES GENS QUI MÈNENT UNE VIE SANS LOISIR. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Celui qui mène une vie affairée doit se demander si, pendant la pé-  
 riode précédente, il avait l'habitude de s'exercer, ou s'il prenait des bains  
 sans se livrer aux exercices; s'il ne s'exerçait pas et s'il supportait assez  
 bien cette manière de vivre, de manière à ne pas être constamment ma-  
 lade, attendu qu'il avait le corps facilement perspirable, il ne faut pas,  
 dans de telles conditions, faire changer les habitudes, ni, en général,

1. ἐσθίειν BFP. — Ib. ὕδωρ ἐπιπί- BP. — Ch. 29; l. 7. Τῶν... τυγχάνον-  
 νειν A. — 2. καὶ post δέ om. BP. — των BP. — 8. ἐγγύμναστος BP. — 10.  
 4. κατὰ τὰς Φλ. BP. — 5. τὰ ἐγαστρία τὴν τοιαύτ. L qui habet talis; τὴν γὰρ  
 A. — 5-6. πῶψωσι A. — 6. ἀπεμῆν τοιαύτ. Codd. — 11. ὄσαι Codd.

σιν. Εἰ δὲ συνεχῶς τις φαίνοιτο νοσῶν, εἰ μὲν πληθωρικὸς, σκοπὸς 2  
 ἔστω σοι παρὰ ἄλλην τὴν ὑγιεινὴν δίαιταν, ὅπως αἰεὶ συμμέτρος  
 ἔξει τοὺς χυμοὺς· εἰ δὲ διὰ κακοχυμίαν, ὅπως ἀρίστους. Τῶν μὲν 3  
 οὖν πληθώραν ἀθροίζοντων, τοὺς μὲν ἀντικυρὸς εἰς τὸ βαλανεῖον εἰς-  
 5 ἰόντας ἔπειτα τρίψει τε κεχρηῆσθαι καὶ τι βραχὺ κεκονίσθαι πρό-  
 τερον· ὅσοι δὲ ἔφθανον τὰ τοιαῦτα ποιεῖν, ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξήσαι  
 καὶ αὐτὰ ταῦτα συμβουλεύσομεν, ἀφελεῖν δὲ τι καὶ τῶν τροφῶν,  
 καὶ τὰς ὀλιγοτρόφους προσφέρειν. Τῶν δὲ κακοχυμίαν ἀθροίζον- 4  
 των οὐχ εἰς ἔστω ὁ σκοπὸς, ὅτι μηδὲ τῆς κακοχυμίας ἰδέα μία· τινὲς  
 10 μὲν γὰρ ψυχροτέραν τε καὶ φλεγματικωτέραν ἀθροίζουσι, τινὲς δὲ  
 θερμωτέραν τε καὶ χολωδεσιέραν, ἔνιοι δὲ ὕδατωδεσιέραν, ὥσπερ  
 ἄλλοι μελαγχολικωτέραν ἀθροίζουσιν. Ἀφεκτέον οὖν ἐκάστω σιτίων 5

chez ceux qui ne deviennent malades qu'à de longs intervalles. Si, au 2  
 contraire, on s'aperçoit que quelqu'un est fréquemment malade, on se  
 proposera pour but constant, en dirigeant son régime pendant qu'il est  
 bien portant, de faire en sorte que, s'il est sujet à la pléthore, la quan-  
 tité de ses humeurs soit toujours moyenne, et, si son état valétudinaire  
 tient à la mauvaise condition des humeurs, à ce qu'il en ait de très- 3  
 bonnes. Nous recommanderons à quelques-uns de ceux qui sont sujets  
 aux accumulations d'humeurs, de se faire frotter d'abord et saupou-  
 drer d'un peu de poussière, dès qu'ils entrent dans la maison de bains;  
 quant à ceux qui avaient déjà ces habitudes avant de s'adresser à nous,  
 nous leur dirons de continuer ces mêmes pratiques, d'en augmenter même  
 un peu l'intensité, de diminuer la quantité des aliments, et de manger  
 des choses qui nourrissent peu. Pour les gens chez lesquels il se produit 4  
 des accumulations d'humeurs mauvaises, il existe plusieurs indications,  
 parce qu'il y a également plusieurs espèces de ces humeurs; en effet,  
 chez les uns, il y a plutôt accumulation des humeurs froides et pitui-  
 teuses, chez les autres, des humeurs chaudes et bilieuses, chez d'autres  
 encore, des humeurs aqueuses et, enfin, des humeurs atrabilaires. Les 5  
 gens appartenant à l'une ou l'autre de ces catégories s'abstiendront donc

1. μὲν γὰρ BP. — 4. οὖν om. BP. 6. ἔφθασαν BP. — 10. τε Gal.; om.  
 — 5. καίτοι βραχὺ κονίσθαι BP. — Codd.

τε καὶ ποτῶν ὅσα πέφυκε γεννᾶν ἐτοιμῶς τὸν ἀθροιζόμενον αὐ-  
 6 τοῖς χυμῶν. Ἐπὶ πάντων δὲ τούτων βοήθημα κοινὸν γαστῆρος ὑπα-  
 γωγή.

λ'. Περὶ τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

1 Διαφθορᾶς τῶν σιτίων ἐν τῇ γαστρί γινομένης, οἷς μὲν ὑπέρ-  
 χεται τὰ διεφθαρμένα, μέγιστον ἐφόδιον εἰς ὑγείαν ἔχουσιν· οἷς δὲ 5  
 2 οὐχ ὑπέρχεται, διὰ τῶν ἀλύπας ὑπαγόντων ἐρεθιστέον. Τοῖς δὲ  
 οὕτω διακειμένοις συμφέρουσι καὶ οἱ πρὸ τροφῆς ἕμετοι διὰ οἴνου  
 πόσεως γλυκέος γινόμενοι· συμβουλεύει δὲ αὐτοῖς χρῆ μὴδὲν κνι-  
 σῶδες ἢ βρωμῶδες ἢ ὄλως εὐφθαρτον σιτίον προσφέρεισθαι, τὰ εὐ-  
 3 χυμα δὲ ἐκλέγεσθαι. Τοῖς δὲ οὕτως ἔχουσιν ἐκ διαλειμμάτων χρόνου 10  
 συμμέτρου τῆς γαστῆρος ὑπαγωγῆς συμφέρουσι διὰ τῶν μετρίως  
 καθαιρόντων.

des aliments et des boissons qui, par leur nature, produisent facilement  
 6 l'humeur qui s'accumule habituellement en eux. Le relâchement du  
 ventre est un remède commun pour tous.

30. DES GENS CHEZ LESQUELS LES ALIMENTS SE CORROMPENT [DANS L'ESTOMAC].

1 Quand il y a une corruption des aliments dans l'estomac, c'est un  
 très-grand profit pour la santé, si ces aliments corrompus passent par le  
 bas ; si cela n'a pas lieu, il faut exciter les déjections alvines par des re-  
 mède qui font descendre ces aliments sans produire d'effet désagréable.  
 2 Les vomissements qu'on provoque avant le repas, en buvant du vin d'un  
 goût sucré, conviennent aux gens qui se trouvent dans ces conditions ;  
 on doit leur conseiller de ne manger aucun aliment qui sente la graisse  
 brûlée, qui ait quelque [autre] mauvaise odeur, ou, pour le dire en un  
 mot, qui se corrompt facilement ; on choisira, au contraire, ceux qui  
 3 contiennent de bons sucs. Il est utile, chez ceux qui sont dans le cas  
 dont nous parlons, de relâcher le ventre à des intervalles d'une durée  
 moyenne, à l'aide des substances qui purgent modérément.

Ch. 30; l. 7. οἱ Gal ; om. Codd

λα'. Ὀδοιποροῦσι διαίτα. Ἐκ τῶν Διοκλέους.

Πρὸς τὰς πορείας ῥᾶστα ἂν τις ἀπαλλάτῃ λαπαρὸς ὦν καὶ μὴ 1  
 συντόνως πορευόμενος· ἔτι δὲ τοῦ μὲν Φέρουσ ταινία μαλακῆ πλά-  
 τος ἕξ ἢ ἐπὶ δακτύλων ἐχούση, μῆκος δὲ μὴ ἕλαττον πέντε πη-  
 χῶν κατειλημένος τὴν ὄσφυν ἄχρι τῶν λαγόνων. Καὶ ἡ βακτηρία 2  
 5 δὲ χρήσιμος γίνεται παρὰ τὰς πορείας· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατάντεσι  
 προβαλλόμενος ἴσχει τὸ σῶμα προπετὲς γινόμενον καθάπερ τις  
 κοντός· ἐν δὲ τοῖς ἀνάντεσιν ἐπερειδόμενος, ῥᾶον ἂν ποιῆσαι τὴν  
 εἰς τὸ πρόσαντες κίνησιν τοῦ σώματος. Ἐπὶ δὲ ἡτλίον ἂν σφάλλοιτό 3  
 τις τρισὶν ἐπερειδόμενος ἢ δυοῖν. Διαναπαύσεως μὲν οὖν γινομένης 4  
 10 τῆς πορείας, ἀλειμμα καὶ σμικρὰ σίτου προσφορὰ τῶν Φερινωῶν τι-  
 νος, καὶ σῶμα μέτριον ἀρμόττει ταύτην τὴν ὥραν, καὶ μετὰ τὸ  
 ἄριστον ἀνάπαυσις πρὸ τοῦ προέρχεσθαι· συνεῖρειν δὲ ἀναγκαζο-

31. RÉGIME DE VOYAGE. — TIRÉ DE DIOCLÈS.

On se tirera surtout facilement des voyages à pied, si on a le ventre 1  
 libre, si on ne fait pas d'effort en marchant, et, de plus, lorsqu'on est en  
 été, si on s'enroule les lombes, jusqu'à la région des îles, d'une bande  
 molle de la largeur de six ou sept doigts et qui ait au moins une longueur  
 de cinq coudées. Le bâton est également utile en voyage; en effet, quand 2  
 on marche sur un chemin déclive et qu'on porte ce bâton en avant, il  
 retient, à l'instar d'un poteau, le corps qui, lui aussi, penche en avant;  
 si, sur les routes montantes, on s'appuie dessus, il facilitera le mou-  
 vement qu'on fait pour monter le coteau. En outre, on bronchera moins 3  
 en s'appuyant sur trois que sur deux soutiens. Quand on se repose de 4  
 la marche, il convient, dans cette saison, de s'oindre, de prendre un peu  
 d'aliments, à savoir quelque mets d'été; il est bon de boire modéré-  
 ment et de se reposer après le déjeuner avant de reprendre sa marche;

Сн. 31; 1. 4. κατειλημένος F. — Ib. — 7. κοντός] βάσις BP. — Ib. ποιῆ  
 τῶν om. BP. — 5. χρησίμη F. — Ib. BP. — 9. μὲν] δέ BP. — 12. πρὸ τοῦ  
 παρὰ τῆς πορείας BP. — 6. τις om. F. LN Paul.; om. Codd.

μένω καὶ διψῶντι λεπτόν ἄλφιτον ἐπὶ ὕδατι μετὰ ἀλῆς μετρίου  
 5 πίνειν. Τὰ δὲ καύματα καὶ τοὺς ἡλίους εὐλαβεῖσθαι δεῖ μηδὲν γυμνὸν  
 ἡλιούμενον τοῦ σώματος, ἀλλὰ σκεπασάμενον, ὅπως ἰδίῃ καὶ μὴ  
 σκληρύνηται ξηραίνόμενον παρὰ τὴν πορείαν· οὕτω γὰρ ἂν ὁ τε  
 κόπος ἢ τῶν συμβαίνοι, καὶ τῶν προειρημένων παθῶν οὐδὲν ἂν γέ- 5  
 6 νοιτο ὁμοίως. Τοῦ δὲ χειμῶνος ψύχους ὄντος πρὸ τῆς πορείας λα-  
 παχθέντα καὶ ἀλειψάμενον σιτίων τῶν χειμερινῶν πούλύ τι καὶ πώμα  
 μικρὸν ἀρμύττει λαβεῖν, καὶ εἰλίξασθαι ταινίᾳ μακροτέρᾳ, μὴ μόνον  
 7 τὴν ὀσφύν, ἀλλὰ καὶ τὴν ῥάχιον καὶ τὸ στήθος εὖ καὶ καλῶς. Διανα-  
 πανόμενον δὲ ἐν τῇ τοιαύτῃ παρηγορίᾳ, γινομένου ψύχους ἰκανοῦ, 10  
 μῆτε ἀλείφασθαι, μῆτε σιτίον, μῆτε πώμα λαμβάνειν βέλτιόν ἐστί,  
 μῆδὲ ἂν ὅπως οὖν ῥυπαρὸς ἦ, πυριᾶν, εἰ μὴ μέλλοι τις αὐτοῦ κατα-  
 8 μένειν. Μετὰ δὲ τὰς πορείας τὰς μακρὰς καὶ τοὺς ἄλλους πόνους

si on est obligé de poursuivre son voyage et si on a soif, on boira de  
 l'eau dans laquelle on mettra une quantité modérée de sel et qu'on sau-  
 5 poudrera d'alphton fin. On se gardera de la chaleur et du soleil en n'ex-  
 posant aucune partie du corps à nu aux rayons de cet astre; au con-  
 traire, on les couvrira toutes, afin qu'elles transpirent et qu'elles ne se  
 durcissent pas, en se desséchant par l'effet de la marche; de cette ma-  
 nière on se fatiguera moins, et aucune des incommodités dont nous  
 6 venons de parler ne se présentera. En hiver, quand il fait froid, il con-  
 vient, après être allé à la selle et après les onctions, de manger une  
 grande quantité d'aliments d'hiver, mais de boire peu avant de se mettre  
 en marche, et de s'enrouler parfaitement bien avec une bande plus  
 longue que celle d'été, non-seulement les lombes, mais aussi l'épine du  
 7 dos et la poitrine. Quand on se repose après avoir pris ces précautions et  
 que le froid est intense, il vaut mieux ne pas s'ôindre, ne pas manger,  
 ne pas boire, et, quelque malpropre qu'on soit, ne pas aller à l'étuve, à  
 8 moins qu'on ne doive demeurer là où on est arrivé. Après les longs  
 voyages, ainsi qu'après les autres grandes fatigues, on se soignera comme

1. ὕδατος BP. — 3 ἀλλά] καὶ BP. — 4-5. ὅτε ὁ κόπος BP. — 5. συμβαίνει  
 — BFP. — 7. πούλύ LN Paul.; om. Codd. — 10. δέ LN Paul.; om.  
 — Ib. τι om. BP. — 9-10. Διαναπανόμε-  
 — 12. ῥυπαρὸς ἦ conj.; παρῆ  
 Codd.; om. N Paul.

τοὺς ἰσχυροὺς, κὰν μὴ κοπιᾷ τις, δεῖ θεραπεύειν αὐτὸν καθάπερ  
τοὺς κοπιῶντας · ἥτιον γὰρ ἂν οὕτως ἀποβαίνοι τι δυσχερές.

λβ'. Τίνα συμβάλλεται τοῖς ἀποδημοῦσι πρὸς μεταβολὰς τῶν ὑδάτων.

Ἐκ τῶν Ἐρασιστράτου.

Πρὸς τὰ νιτρώδη τῶν ὑδάτων καὶ ἀλυκίδα τινὰ ἔχοντα οἶνον 1  
εὐώδη τε καὶ διουρητικὸν ὡς βέλτιστον πλείω μιγνύναι τῷ πωνο-  
5 μένῳ, καὶ ἀκρατέστερον ποιοῦντα τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολὺ λαμβά-  
νειν · πρὸς δὲ τὰ δυσέκκριτα τῶν ὑδάτων, οἶνόν τε οἷος εἶρηται νῦν  
μιγνύειν καὶ μέλι βέλτιστον, καὶ τούτων ἀμφοτέρων πλείω τὴν  
μῆξιν ποιεῖσθαι, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πολὺ λαμβάνειν · οὕτω γὰρ  
ἠκίστα ἂν τις ὑπὸ τῆς τῶν ὑδάτων κακίας ἐνοχλοῖτο, ὅταν αὐτῷ τῷ  
10 ὕδατι μιγνύη χυλοὺς συνήθεις τε καὶ πλείους ἐναντιομένους τῇ τοῦ  
ὑδατος κακίᾳ, καὶ τὸ πᾶν ὑγρὸν μὴ πλείον προσφέρηται. Συμμε- 2

font les gens fatigués, lors même qu'on n'éprouverait pas de lassitude;  
de cette manière, il en résultera moins d'incommodités.

32. QUELS SONT LES MOYENS QUI CONTRIBUENT À FAIRE SUPPORTER LE CHANGEMENT  
D'EAU À CEUX QUI SONT EN VOYAGE. — TIRÉ D'ÉRASISTRATE.

Ce qu'il y a de mieux pour corriger les eaux alcalines, ou qui ont un 1  
certain goût salé, c'est de mêler à l'eau qu'on boit une assez grande  
quantité d'un excellent vin odoriférant, et qui pousse aux urines; en  
tout cas, la boisson doit être moins trempée et moins abondante que  
d'habitude; aux eaux qui passent difficilement on mêlera du vin tel  
que celui que nous décrivions tout à l'heure et du miel de qualité supé-  
rieure, dans une proportion assez considérable; mais la totalité de la  
boisson ne sera pas très-forte: de cette manière, c'est-à-dire en mêlant à  
l'eau une assez grande quantité de sucs (*vin et miel*) qui nous sont ha-  
bituels, et qui corrigent la mauvaise qualité de ce liquide, et en buvant  
à petites doses, on ressentira très-peu les mauvaises qualités de l'eau. On 2

1. δεῖ καὶ θεραπεύειν B P. — Ib. ἐνοχλεῖται B P. — 9-p. 231, l. 2. ὅταν  
αὐτόν Codd. — Ch. 32; 1. 3. οἶνον LN; ..... κακίαν om. N. — 10. πλεσί-  
οἶον Codd. — 5-6. λαμβάνοντα F. — 9. σίτους B P.

ταβάλλειν δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ διαίτῃ προσφερόμενα ἀρμοζόντως πρὸς  
 3 τὴν τοῦ ὕδατος κακίαν. Οὐ μόνον δὲ τὴν τοῦ ὕδατος μεταβολὴν ἐπι-  
 βλέπειν δεῖ τοὺς ἀποδημοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἀέρος καὶ τὴν  
 τῶν προσφερομένων ἀπάντων · τὰ γὰρ μέλλοντα νοσοποιεῖν ἢ ἐν  
 τῷ πλήθει τῆς τροφῆς τὴν αἰτίαν λήψεται, ἢ ἐν τῇ κακοχυμίᾳ, ἢ 5  
 ἐν τοῖς ἀπὸ τῆς ἀναπνοῆς γινομένοις.

λγ'. Πλωζιζομένων διαίτα. Ἐκ τῶν Διεύχους.

1 Πρὸς τοὺς συμβαίνοντας ἐμέτους τοῖς πλωζιζομένοις, τοῖς μὲν  
 ἀπὸ πρῶτης γενομένοις οὔτε ῥάδιον, οὔτε χρήσιμον ἀντιτάσσεσθαι ·  
 2 πᾶντα γὰρ ὡς ἐπιπολὺ εἴωθεν ὠφελεῖν. Δεῖ δὲ μετὰ τὸν ἔμετον μὴ  
 πολλὰ, μηδὲ τὰ τυχόντα προσφέρεισθαι, ἀλλὰ ἢ τῷ φακῷ χρῆ- 10  
 σθαι ὀξυρῶ καὶ καθέφθω γληχοῦς μικρὸν ἔχοντι ἢ ἄρτω κατατε-  
 θρυμμένω ἐν οἴνω ὑδαρεῖ καὶ εὐώδει · τῷ δὲ ποτῶ χρῆσθαι βραχεῖ,

changera en même temps les autres éléments du régime, suivant que  
 3 les eaux ont telle ou telle mauvaise qualité. Seulement les personnes  
 qui sont en voyage ne doivent pas uniquement faire attention au chan-  
 gement d'eau, mais aussi au changement d'air et de tout ce qu'on mange  
 ou boit, les influences qui doivent nous rendre malades exerçant leur  
 action, soit par la surabondance d'aliments, soit par le mauvais état des  
 humeurs, soit par les éléments qui pénètrent à l'aide de la respiration.

33. RÉGIME POUR CEUX QUI VOYAGENT SUR MER.—TIRÉ DE DIEUCHÈS.

1 Il n'est ni facile, ni utile, du moins quand on monte un vaisseau  
 pour la première fois, de résister aux vomissements que provoquent les  
 voyages sur mer; en effet ces vomissements sont, le plus souvent, avan-  
 2 tageux sous tous les rapports. Après les vomissements, on ne mangera  
 ni beaucoup, ni indifféremment de tous les mets, mais on prendra ou  
 des lentilles fortement cuites et aigries, auxquelles on ajoutera un peu  
 de pouliot, ou du pain cassé dans du vin aqueux et odoriférant; on

1. τε ΒΡ. — 2. κακίαν L; om. Codd. gr. — CH. 33; l. 11-12. κατεθρυμμ. ΒΡ.

καὶ τούτῳ ἢ οἴναρίῳ παυτελῶς ὑδαρεῖ, ἢ ὄξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομελι-  
 3 τος. Τοὺς δὲ φακοὺς ἐψῆσαι δεήσει, κἄπειτα ὅταν μαλακοὶ γένων-  
 4 ται, τρίβειν λείους, εἶτα ξηρᾶναι, κἄπειτα οὕτω συνθεῖναι εἰς κερα-  
 5 μεοῦν ἄγγος. Ἐπὶ πλείω δὲ χρόνον πλείωνων γενομένων ἐμέτων τῇ  
 10 ὑποσίολῃ τῆς τροφῆς σφοδρότερα χρησιέον, καὶ τῷ ποτῷ βραχεῖ,  
 ἢ τῷ ὄξειδίῳ τῷ τοῦ ἀπομελιτος μετὰ ὕδατος, θύμου ἐν αὐτῷ ἀπο-  
 βεβρεγμένου, ἢ γλήχωνι καὶ ὕδατι μετὰ ἀλφίτου πάλης, ἢ τῷ οἴ-  
 ναρίῳ τῷ εὐώδει μετὰ πάλης ὑδαρεῖ ὡσαύτως. Πρὸς δὲ τὰς δυσχε- 5  
 ρεῖς ὁσμάς τὰς ἐν τοῖς πλοίοις ἢ μῆλα δέοι ἂν ὑσφραίνεσθαι τὰ  
 10 κυδῶνια, ἢ τὸν θύμον, ἢ τὴν γλήχωνα. Δεῖ δὲ καὶ βλέπειν ὅτι  
 ἠκίστα εἰς τὴν θάλασσαν ἕως εἰς τὸν ἐθισμὸν ἔλθη τις τῆς ἐν τῷ  
 πλοίῳ διατριβῆς. Καὶ τοῖς ὕδασι δὲ προσέχειν, ὅπως μῆτε θολερά, 7  
 μῆτε δυσώδη, μῆτε ἀλυκὰ εἶσιναι.

boira peu, et la boisson consistera en du vin tout à fait aqueux, ou en  
 du vinaigre provenant de l'eau de rayons de miel. On fera bouillir les 3  
 lentilles, puis, quand elles seront ramollies, on les réduira en farine par  
 la trituration, ensuite on les séchera, et, après cela, on les mettra de côté  
 dans un vase en poterie. Si des vomissements rapprochés durent pendant 4  
 longtemps, il faudra insister encore sur la diminution des aliments et  
 boire peu; on se servira alors soit du vinaigre provenant de l'eau de  
 rayons de miel, qu'on coupera avec de l'eau, et dans lequel on fera ma-  
 cérer du *thym*, ou d'un mélange de pouliot, d'eau et de farine fine d'al-  
 phiton, ou d'un vin odoriférant et aqueux, comme nous l'avons dit plus  
 haut, en y ajoutant la même espèce de farine. Pour combattre les éma- 5  
 nations incommodes qu'on rencontre dans les navires, on aspirera l'odeur  
 de coins, de *thym* ou de pouliot. On évitera aussi, autant que possible, de 6  
 regarder la mer, jusqu'à ce qu'on ait pris l'habitude de séjourner à bord.  
 On prendra garde que l'eau destinée à la boisson ne soit ni trouble, ni 7  
 de mauvaise odeur, ni salée.

1-2. τῷ τοῦ ἀπομ. ex em.; τῷ ἀπὸ τοῦ  
 μέλ. Codd. — 2-3. γένων.] ἔσσονται BP.  
 — 4. ἀγγεῖον F. — 6. τῷ τοῦ ἀπομ. ex  
 em.; τοῦ ἀπὸ τοῦ μέλ. F; τῷ ἀπὸ τοῦ  
 μέλ. BP. — 8. μετὰ.... ὡσαύτως om.

BP. — 9. ὁσμάς e LN (*odores* N; *odo-*  
*ramenta* L); ὁρμάς Codd. gr. — Ib. τά]  
 ἢ BPN. — 10. τὴν ex em.; τὸν Codd.  
 — 11. τις om. FPLN. — Ib. τῆς om.  
 B.

## λδ'. Περὶ μέθης.

- 1 Τοῖς μέθῃ κατεσχημένοις ἔμετος ἀρμόσει παραχρῆμα γινόμενος.
- 2 Δεῖ δὲ καὶ δαφυλῆς ὕδωρ ἐπιπίνοντας καὶ μελίκρατον ἐμεῖν ἕως πλεῖστα τε ἀπορρίψωσι καὶ τὰς δήξεις ἀμβλύνωσι, μετὰ δὲ τοὺς ἐμέτους ἐμβάσει τε χρῆσθαι σὺν ἀλείμματι δαφυλεῖ· τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον ἡσυχάζειν ἐν σκέπη κοιμωμένους ἐπὶ πλεῖστον χρόνον ἕως ἂν ἐξοινίσωσιν.

## λε'. Περὶ τῶν ἀμέτρως πεπλησιακότων.

- 1 Τοῖς δὲ ἀμέτρως πεπλησιακόσιν ἀρμόζει σκέπη, ἀλέα, ἡσυχία, ὕπνοι ἱκανοί, ἕως ἂν ἐκ μὲν τῆς συντονίας ἀνεσιν λάβῃ τὸ σῶμα, ἐκ δὲ τῆς ἀτονίας ἀνακτήσωνται ἑαυτοῦς.

## 34. DE L'IVRESSE.

- 1-2 Les gens pris d'ivresse devront vomir immédiatement. Ils exciteront des vomissements en buvant après coup beaucoup d'eau pure et d'eau miellée, jusqu'à ce que la quantité des matières vomies soit devenue très-considérable, et que les picotements [de l'orifice de l'estomac] se soient amortis; après les vomissements, ils prendront un bain pendant lequel ils s'oindront avec une grande quantité de substance grasse; le reste du temps ils se reposeront, en dormant pendant très-longtemps dans un endroit abrité, jusqu'à ce qu'ils aient fait disparaître l'effet du vin.

## 35. DES GENS QUI ONT COMMIS DES EXCÈS SEXUELS.

- 1 Ceux qui ont commis des excès sexuels doivent se reposer dans un endroit abrité et tiède, et se livrer à un sommeil suffisamment prolongé, jusqu'à ce que la tension dans laquelle ils ont mis leur corps ait éprouvé du relâchement, et qu'ils aient triomphé de leur faiblesse.

CU. 34; I. 1. κατεσχημένοις Paul.; 2. ἐπὶ πίνοντες F, idque post μελίκρατον. — Ib. ἕως Paul.; ὡς Codd. — 5. κατισχημένοις F; κατισχυμένοις A; κατεχομένοις BP. — Ib. ἀρκέσει BP. — χρόνον post, πλεῖστον om. A. — 6. Ib. κτύκῃ A. — Ib. γενόμενος BP. — ἐξοινίσωσιν BP.

λς'. Περὶ τῶν κατεψυγμένων.

Καταψύξεως δὲ ἰκανῆς γενηθείσης κατακλίνειν ἐν τόποις Ξερ- 1  
μοῖς αὐτοῦς, συναλείφοντας κυπρίνω ἢ ἱρίνω· μετὰ δὲ ταῦτα σμι-  
κρὸν ἀναθερμανθέντων δίδοναι πέπερι καὶ σμύρναν μετὰ οἴνου λευ-  
κοῦ εὐώδους παλαιοῦ, ἢ ὄπὸν κυρηναϊκὸν μετὰ οἴνου, ἢ ὄξους, ἢ  
5 πύρεθρον, ἢ καστίριον μετὰ ὄξους· τροφήν δὲ προσφέρειν Ξερμο-  
τέραν καὶ σύμμετρον.

λξ'. Περὶ τῶν ἐγκεκαυμένων.

Ἐγκαύσεως δὲ γενομένης κατακλίνεσθαι μὲν ἐν τόποις εὐπνόοις, 1  
προσκλύζεσθαι δὲ τό τε πρόσωπον καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ σκέλη  
ψυχροῖς ὕδασιν· προσδίψους δὲ γεγονότας πίνειν ψυχρὸν ὕδωρ, οἷς  
10 σύνηθες. Ταῦτα δὲ ποιεῖν ἐκ τοῦ κατὰ ὀλίγον καὶ μὴ ἀθρόως· τρο-  
φήν δὲ λαμβάνειν ὀλίγην εὐδιοίκητον, ὑγροτέραν μᾶλλον ἢ σιτω-  
δεστέραν.

36. DES GENS REFROIDIS.

On couchera ceux qui ont subi un refroidissement assez prononcé 1  
dans des endroits chauds, et on leur pratiquera des onctions avec de  
l'huile à l'alcanna ou à l'iris; quand ils se seront un peu réchauffés, on  
leur donnera soit du poivre et de la myrrhe avec du vin blanc, odori-  
férant et vieux, soit du suc de Cyrène avec du vin ou du vinaigre, soit  
de la pariétaire d'Espagne ou du castoréum avec du vinaigre; enfin on  
leur fera prendre une quantité modérée d'aliments plus ou moins chauds.

37. DES GENS ÉCHAUFFÉS.

Si on a éprouvé un échauffement, on se couchera dans des endroits 1  
bien aérés, et on se lavera la face, les bras et les jambes, avec de l'eau  
froide; si on a de la soif, on boira de l'eau froide, pourvu qu'on en ait  
l'habitude. On fera tout cela petit à petit, et non d'un seul coup; puis 2  
on prendra une petite quantité d'aliments, qui se distribuent facilement  
dans le corps et qui soient plutôt humides que farineux.

λη'. Περὶ Φλέγματος ἐν τῇ γαστρὶ πλεονάζοντος. Ἐκ τῶν Γαλινοῦ.

- 1 Εἴ τινη περιτετύχηκας ποτε τὰς τῶν τροφίμων σιτίων προσ-  
 Φορὰς ἀποσίρφομένῃ καὶ δεινῶς ἀποσίτω, καὶ εἰ βιάζοιτο προσ-  
 Φέρεσθαι, ναυτιῶδει γινομένῃ, μόνα δὲ, εἴπερ ἄρα, τὰ δριμύτερα  
 προσσιεμένῃ, χαίροντι δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις, ἀλλὰ ἐμφυσωμένῃ καὶ  
 διατεινομένῃ τὴν γαστέρα καὶ ναυτιῶντι, καὶ βραχὺ ταῖς ἐργαῖς 5  
 ἐπικουφιζομένῃ μόναίς, διαφθείροντι δὲ ἔσθιν ὅτε καὶ αὐτὰ τὰ λαμ-  
 βανόμενα σιτία, καὶ μάλιστα τὴν εἰς ὀξύτητα διαφθορὰν, πάντως  
 ἔγνωσ τὰ βοηθήματα κεφάλαιον ἔχοντα τῆς ἰάσεως ἀπορρύψαι τῆς  
 2 γαστρὸς τὸ φλέγμα. Ἐγώ γε οὖν οἶδά ποτέ τινα τῶν οὕτω διακει-  
 μένων ἐπὶ ταῖς διὰ ὄξυμέλιτος ῥαφανῖσι πλῆθος μὲν ἄπιστόν τι 10  
 φλέγματος παχυτάτου ἐμέσαντα, παραχρῆμα δὲ ὑγιᾶ τελέως ἀπο-  
 δειχθέντα.

38. DE L'EXCÈS DE PITUIITE CONTENU DANS L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 S'il se rencontre quelqu'un qui repousse les mets nourrissants, qui  
 ait une aversion très-vive pour les aliments, qui soit pris de nausées  
 quand on le force à manger, ou qui, éprouvant encore quelque appétit,  
 ne veut que des substances âcres, lesquelles, loin même de lui être  
 agréables, lui causent souvent du ballonnement, de la distension du  
 ventre et des nausées; si les éructations seules soulagent un peu; si, par-  
 fois, les aliments que prend cet individu se corrompent dans l'estomac,  
 corruption qui provient surtout de ce qu'ils s'aigrissent, sachez que le  
 principal effet des remèdes que vous administrerez consistera toujours à  
 2 balayer la pituite de l'estomac. Du moins, je me rappelle un individu  
 qui était dans cet état, et dont la santé, après qu'il eut pris des radis  
 dans du vinaigre miellé, et qu'il eut, en conséquence, vomé une quan-  
 tité incroyable de pituite très-épaisse, se trouva à l'instant même com-  
 plètement rétabli.

CU. 38; tit. Διοκλέους D. — 4. μηδέ 7. πάντων F. — 8. ἀπορρύψαι AF. —  
 om. BFP. — 6. μόρον κουφιζ. A. — 9. τινα Paul; om. Codd.

λθ'. Τί ποιητέον ἐν ταῖς δυσκράτοις καταστίσεσιν.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Σκοπεῖν ἐν ἀπάσαις ταῖς καταστίσεσι δεῖ τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν 1  
 φύσιν ἐκάστου τῶν ἀνθρώπων ὅπως ἔχει σχέσεως πρὸς τὴν κατά-  
 στίσιν· αἱ μὲν γὰρ ὅμοιαι καταστίσεις νοσώδεις εἰσὶν, αἱ δὲ ἐναν-  
 τία συμφέρουσι, καὶ τοῖς μὲν εὐκράτοις σώμασιν αἱ μὲν εὐκράτοι  
 5 καταστίσεις ὑγιειναὶ, βλαβεραὶ δὲ αἱ δύσκρατοι. Ἀλλὰ ὥσπερ οὐ- 2  
 δεμία τῶν δυσκράτων καταστίσεων ἀγαθὴ τοῖς εὐκράτοις ἐστίν,  
 οὕτως οὐδὲ μεγάλως βλαβερὰ καθάπερ τοῖς δυσκράτοις· ὅσα γὰρ  
 ἐγγυὲς ἤδη τοῦ νοσεῖν ἐσὶ σώματα νόσον τοιάυδε διὰ τὴν οἰκείαν  
 10 δυσκρασίαν, ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος  
 δυσκρασίας ἐξελέγχεται· τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι  
 πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικεῖσθαι γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κρᾶ-

39. CE QU'IL FAUT FAIRE QUAND L'ATMOSPHÈRE EST MAL TEMPÉRÉE.

— TIRÉ DE GALIEN.

Quel que soit l'état de l'atmosphère, il faut examiner quelle relation 1  
 existe entre l'âge, la nature de chaque individu et la constitution de  
 l'air; car, si cette constitution est semblable à celle de l'individu, elle  
 tend à le rendre malade; si elle lui est opposée, elle lui est profitable;  
 de plus, les constitutions bien tempérées de l'atmosphère sont salubres  
 pour ceux qui ont un bon tempérament, tandis que les constitutions  
 mal tempérées leur sont nuisibles. Mais, si aucune intempérie de l'air ne 2  
 fait du bien aux individus qui ont un bon tempérament, aucune ne leur  
 cause non plus un dommage grave, comme c'est le cas pour les gens  
 mal tempérés: en effet, les organismes qui sont sur le point d'être pris  
 de telle ou telle maladie, à cause du mauvais tempérament qui leur est  
 propre, trahissent cet état, s'ils subissent l'action d'une atmosphère dont  
 le tempérament est semblable au leur; au contraire, si le tempérament  
 de l'atmosphère est l'opposé de celui de ces organismes, bien loin d'en  
 éprouver du dommage, ils s'amélioreront, attendu que l'excès du tem-

3 σεως τῆς ἐναντίας ἀμετρίας κολαζούσης. Ἐὰν οὖν τοῦτό τις γινώσκη, τὴν ὑγίειαν φυλάξει τοῖς σώμασι τὰναντία διαιτήματα προσάγων.

μ'. Περὶ σαρκὸς καθαιρέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ὅταν εἰς πολυσαρκίαν ἀμετρον ἐκτραπῆ τὸ σῶμα, τήκειν αὐτὸ καὶ καθαιρεῖν χρή· δέδεικται δὲ ἡ θερμότερα καὶ ξηροτέρα κρᾶσις 5  
 2 ἰσχνὸν ἐργαζομένη τὸ σῶμα. Τοιαύτην οὖν σοι ποιητέον ἐστὶ τὴν τῶν παχέων, εἰ μέλλοι γενήσεσθαι σύμμετρος· μεμάθηκας δὲ ὡς ὀξέα γυμνάσια καὶ διαίτᾳ λεπίνουσα καὶ φάρμακα τὰ τοιαῦτα καὶ τῆς ψυχῆς αἱ φροντίδες ἀποφαίνουσι τὴν τε κρᾶσιν ὅλην ξηροτέ-  
 3 ραν, καὶ διὰ αὐτὴν τὸ σῶμα λεπλιότερον. Τὰ μὲν οὖν τῆς λεπλί- 10  
 νούσης διαίτης πρόδηλα· φάρμακα δὲ τὰ σφοδρότερα πηγάνου τὸ σπέρμα, καὶ μᾶλλον τὸ τοῦ ἀγρίου σὺν αὐτοῖς τοῖς κορύμβοις,  
 3 pérément de l'air corrige l'excès contraire de celui de l'organisme. Si donc on reconnaît ces conditions, on conservera la santé des personnes en leur procurant un séjour opposé à leur tempérament.

40. DE LA DIMINUTION DES CHAIRS. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Quand le corps s'est démesurément chargé de chairs, il faut fondre ces chairs et en diminuer la quantité; or nous avons montré que le corps s'amaigrit quand son tempérament devient plus chaud et plus sec qu'il  
 2 ne l'était. C'est donc de ces qualités que vous devez imprégner le tempérament des gens chargés d'embonpoint, si vous voulez qu'il devienne modéré; or vous avez appris que les exercices rapides, le régime atténuant, les médicaments doués des mêmes propriétés et les soucis de l'âme dessèchent complètement le tempérament, et que, par suite  
 3 de ce dessèchement, ils amaigrissent le corps. Les éléments du régime atténuant sont connus; les médicaments qui agissent assez fortement dans ce sens sont la graine de rue, et surtout celle de la rue sauvage, pourvu qu'on la prenne avec toute l'inflorescence, l'aristoloche

2. ὑγίαν BP. — CH. 40; 1. 5. καθαι- AB. — 8. τὰ om. A. — 11. τό om. A. ρεῖν ex em.; καθαιρεῖν Codd. Gal. — Ib. — 12. τό om. Codd. Gal. — Ib. τοῖς ἢ om. BP. — 6. ἰσχνόν] ἰσχνόν P text. om. Codd.

ἀριστολογία τε ἢ σίρογγύλη καὶ τὸ λεπιδὸν κενταύριον, ἢ τε γεν-  
 τιανὴ καὶ τὸ πῶλιον, ὅσα τε τῶν οὖρητικῶν ἰσχυρὰ, καθάπερ τὸ  
 πετροσέλινον· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων, καὶ αὐτὸ κατὰ ἑαυτὸ,  
 καὶ σὺν ἀλλήλοις πάντα, λεπιδύναί τε τοὺς χυμοὺς ἱκανὰ καὶ κενῶ-  
 5 σαι, ἀλλὰ καὶ οἱ διὰ τῶν κεκαυμένων ἐχιδνῶν ἅλες ἱκανῶς λεπιδύ-  
 νουσι, καὶ αὐτὴ δὲ ἢ Ξηριακὴ. Διαφορεῖ δὲ καὶ λεπιδύνει συγχριθ- 4  
 μενον ἔλαιον ἐνηψημένης αὐτῷ σικύου ἀγρίου ρίζης, καὶ ἀλθαίας  
 καὶ γεντιανῆς καὶ πᾶνακος ρίζης καὶ ἀριστολογίας, καὶ τὸ πῶλιον  
 δὲ, καὶ τὸ κενταύριον. Δεῖ δὲ τὴν τροφὴν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ λουτροῖς 5  
 10 δίδοναι, ἀλλὰ κοιμᾶσθαι πρότερον ἐπιτρέπειν. Κάλλιον δὲ εἶναι 6  
 καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ λουτρῷ τῶν διαφορητικῶν· εἰ μὲν αὐτοφύε-  
 ἔχομεν, οἶόν ἐστι τὸ ἐν τῇ Μυτιλήνῃ· εἰ δὲ μὴ, ἀλὸς ἄνθος Θα-  
 λασσίῳ ὕδατι μιγνύειν, καὶ οἴνοις χρῆσθαι τοῖς λευκοῖς καὶ λεπτοῖς.  
 Καὶ ἡ Ξηροτριβία δὲ διὰ ἐμμαγείων τραχυτέρων λεπιδύνειν ἱκανή· 7

ronde, la petite centaurée, la gentiane, le *polium*, et toutes les subs-  
 tances fortement diurétiques, comme le persil : en effet ces médicaments,  
 soit qu'on en prenne un tout seul, ou qu'on les associe tous ensemble,  
 suffisent pour atténuer et pour évacuer les humeurs ; mais le sel, préparé  
 avec des vipères brûlées, ainsi que la thériaque elle-même, atténuent  
 aussi assez fortement. Les onctions d'huile où on a fait bouillir de la 4  
 racine de concombre sauvage, d'althée, de gentiane, de panacée d'Her-  
 cule, ou d'aristoloche, dissipent et atténuent ; il en est de même du *polium*  
 et de la centaurée. On ne donnera pas d'aliments immédiatement après 5  
 le bain, mais on permettra de dormir auparavant. Il est assez bon que 6  
 l'eau qu'on emploie pour les bains soit douée de propriétés dissipantes ;  
 si on a de l'eau minérale à sa disposition, on en prendra du même genre  
 que celle de Mytilène ; dans le cas contraire, on mêlera des fleurs de  
 sel à de l'eau de mer ; puis on boira des vins blancs et ténus. Les fric- 7  
 tions sèches, faites avec des serviettes un peu rugueuses, atténuent aussi

1. τε ἢ om. Codd. — 3. τῶν οὖρη- δὲ καὶ τὴν ABP. — 11. διαφορητικῶν  
 τικῶν τοιοῦτον καὶ BP. — 4. καὶ ante εἶναι· εἰ BFP. — 12. ἔχομεν Gal.;  
 σὺν om. Codd. — Ib. πάντα] παῦσαι ἔχομεν Codd. — Ib. τό om. BP. —  
 A. — Ib. τοὺς om. A. — 7. αὐτῷ om. 14. τραχυτέρων ex em.; παχυτέρων  
 BFP. — 8. ἀριστολογία AL. — 9. Codd.

δεῖ δὲ μὴ πρὸς λόγον τῶν γυμνασίων, ἐλάττους δὲ προσφέρειν τὰς  
 8 τροφάς. Ὄφελει δὲ καὶ ἠλίωσις τοὺς κατασάρκους· χρηὴ δὲ μὴ τι  
 προπίνειν αὐτοὺς, καὶ μονοσιτεῖν δὲ ἄμεινον, καὶ ἀνατρίβειν δὲ τὸ  
 9 σῶμα νίτρω καὶ ἀλσὶ τραχυτέροις. Τὸ μὲν οὖν πολὺ νίτρον ἐν λου-  
 10 τροῖς λεπίνυει· τὸ δὲ ὀλίγον ἐρεθισμὸς ἐστὶν εἰς εὐτροφίαν. Λεπίνυ- 5  
 νει δὲ καὶ τὸ οὕτω μεμιγμένον· πεπέρεως καὶ πετροσελίνου δι-  
 11 πλοῦν, ἀσάρου δὲ καὶ ἀνίσου τὸ ἥμισυ. Τοῦτο δὲ καὶ οὐρηθῆναι  
 ἀγαθόν, καὶ εἰς διαχώρησιν.

μα'. Πῶς ἀνατρέφειν δεῖ τοὺς κατισχνωθέντας.

1 Ὅσους δὲ ἀνατρέφειν βουλόμεθα καταλεπτυσμένους, οἶνον μὲν  
 δάσομεν τὸν παχύν, ἐδέσματα δὲ τὰ παχύχυμα, καὶ γυμνάσια δὲ 10  
 τὰ βραδέα, καὶ τρίψιν μετρίαν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἅπαντα τοῖς  
 suffisamment; les aliments qu'on donne ne doivent pas être en propor-  
 8 tion des exercices, mais rester en deçà. L'exposition au soleil est éga-  
 lement profitable aux gens chargés de chairs; mais ils ne doivent rien  
 boire avant leurs repas, et il est bon qu'ils n'en prennent qu'un seul et  
 qu'ils se frottent le corps avec de la soude brute, ou avec du sel un peu  
 9 rugueux. Si on emploie, dans le bain, une grande quantité de soude  
 brute, cette substance atténue; si, au contraire, on emploie la soude en  
 10 petite quantité, c'est une excitation à prendre de l'embonpoint. Le mé-  
 dicament composé suivant a également la propriété d'atténuer: poivre,  
 persil, cabaret et anis: des deux premières substances le double, et des  
 11 deux autres la moitié. Ce remède pousse aux urines et produit des  
 selles.

#### 41. COMMENT IL FAUT RESTAURER LES GENS AMAIGRIS.

1 Aux gens amaigris que nous voulons restaurer, nous donnerons du  
 vin épais et des aliments qui contiennent des sucres épais, nous les sou-  
 mettrons à des exercices lents et à une friction modérée; en un mot,  
 tous les moyens de traitement auxquels nous aurons recours seront le

1. ἐλάττω BFP.—2. δέ ante καί LN; ἀνατρ. om. A.—7. δέ post ἀσ. om. A.  
 om. Codd. gr.—Ib. ἡ ἠλίωσις A; ἡ —Ib. τό ex em.; om. Codd.—8. δυ-  
 λείωσις BFP.—2-3. μήτε προσ. A.—νατόν BP.—Cii. 41; l. 11. τὰ om.  
 3. καὶ ante μον. om. A.—Ib. δέ post BFP.

προειρημένοις τὰ ἐναντία. Ἐπιτηδεῖον δέ ἐστίν αὐτοῖς καὶ τὸ πιτ- 2  
 τοῦσθαι διὰ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσσάρων. Εἰ δὲ νήσεις λούοντο, πρὸ 3  
 τοῦ λουτροῦ χρηὶ συνδόνι ἀνατρίβειν τὸ σῶμα μέχρις ἂν φοινηχθῆ,  
 κάπειτα σκληρᾶ τρίψει μὴ πολλῆ πιλοῦντα τὸ δέρμα πυκνὸν καὶ  
 5 σκληρὸν ἐργάζεσθαι. Δεῖ δὲ καὶ ὀξυθυμίας ἐμποιεῖν τοῖς ἀχροοῦσί 4  
 τε καὶ ἀτροφοῦσι, καὶ συγκινήσεις ψυχικάς.

μβ'. Πῶς ἂν τις ἰάσαιτο τὰ κατισχνωθέντα μόρια.

Τῶν δὲ γινομένων ἐν μέρεσί τισιν ἰσχυροτήτων αἰ πλεῖσται διὰ 1  
 πολυχρόνιον ἡσυχίαν αὐτῶν ἢ καταγματικὸν ἐπιδέσεως τρόπον εἰς  
 τὸ πάθημα τοῦτο ἔρχονται. Χρηὶ οὖν ῥωννύναι μὲν τὴν ἐν τᾷ μο- 2  
 10 ρίᾳ δύναμιν, ἐπισπᾶσθαι δὲ αἷμα δαψιλές, τρίψει τε χρωμένους  
 μετρίαις, ἐπιτηδεῖαις τε κινήσεσι, καὶ καταχύσει θερμοῦ ὕδατος  
 μετρία· ταῦτα δὲ ποιεῖν μέχρις ἂν ἐρυθρὸν γενόμενον μετεωρισθῆ,

contre-pied de ceux dont nous venons de parler. Il convient aussi d'ap- 2  
 pliquer des emplâtres de poix tous les trois ou quatre jours. Si on 3  
 prend des bains à jeun, on doit, avant le bain, se frotter le corps avec  
 un linge de coton jusqu'à ce qu'il survienne de la rougeur; ensuite on  
 rendra le corps compact et dur, en resserrant la peau au moyen d'une 4  
 friction dure mais peu prolongée. Aux gens pâles et mal nourris, il faut  
 aussi procurer des occasions de se mettre en colère, et exciter chez eux  
 des émotions de l'âme.

#### 42. COMMENT IL FAUT GUÉRIR LES PARTIES AMAIGRIES.

Le plus souvent, l'amaigrissement local vient d'un repos prolongé, 1  
 ou de ce qu'on a appliqué sur les parties une déligation du genre de  
 celle qu'on emploie pour les fractures. On fortifiera donc la partie amai- 2  
 griée et on y attirera une grande quantité de sang, en employant des  
 frictions modérées, des mouvements convenables et une affusion peu  
 abondante d'eau chaude; on continuera l'emploi de ces moyens jusqu'à  
 ce que la partie se soulève et prenne de la rougeur, et on s'arrêtera avant

4. σκληρία μὴ π. BFP. -- 5. καὶ ante ὀξυθ. om. F.

3 καὶ πρὶν συμπέση παύεσθαι. Δεῖ δὲ καὶ τῶν πιπλωτῶν φαρ-  
μάκῳ χρῆσθαι κατὰ τοὺς εἰρημένους σκοπούς· ὅταν δὲ αἴσθησις ἢ  
ψυχροτέρου τοῦ μορίου, σινδόσι τε ἀνατρίβειν αὐτὸ καὶ τινι φαρ-  
4 μάκῳ θερμαίνοντι. Ἐχρησάμην δὲ ἐνίστε καὶ θαψία, ποτὲ μὲν  
μετὰ μέλιτος ἐπιχρίων, ἔστι δὲ ὅτε καὶ διὰ κηρωτῆς.

5

μγ'. Διάγνωσις ἀρίστης κράσεως.

1 Εὐκράτος ἐστὶν ἄνθρωπος ὃς ἀν τῷ σώματι φαίνεται μέσος ἀρι-  
εῶς ἀπάντων τῶν ἄκρων, ἰσχυρότης τε καὶ παχύτης, μαλακό-  
τητός τε καὶ σκληρότης, καὶ θερμότητος καὶ ψυχρότης, καὶ  
ὕγρότης καὶ ξηρότης, καὶ συνελόντι φάναι, τὰς τε φυσικὰς  
ἐνεργείας καὶ τὰς ψυχικὰς ἀμέμπως ἔχει, μέσος δὲ ἢ καὶ ψιλοῦ τρι- 10  
χῶν καὶ δασέος, καὶ μέλανος καὶ λευκοῦ τὴν χροάν, καὶ τρίχας

3 qu'elle s'affaisse. On emploiera aussi quelque médicament du genre  
des emplâtres de poix, en se tenant dans les limites que nous venons  
d'indiquer; lorsque celui qui est en traitement sent que la partie de-  
vient plus froide qu'elle n'était, on la frotera avec des linges de coton  
4 et avec quelque médicament échauffant. Parfois je me suis servi de la  
thapsie sous forme de friction, en l'employant tantôt avec du miel, tantôt  
avec du cérat.

#### 43. MOYENS DE RECONNAÎTRE LE MEILLEUR TEMPÉRAMENT.

1 L'homme bien tempéré est celui dont le corps tient exactement le  
milieu entre tous les extrêmes, entre la maigreur et l'excès d'embonpoint,  
entre la mollesse et la dureté, entre la chaleur et le froid, entre l'humidité  
et la sécheresse, et, pour tout dire en un mot, celui dont les fonctions,  
tant naturelles que psychiques, sont dans un état irréprochable, et qui  
n'a ni trop, ni trop peu de poils, ni le teint trop blanc ou trop foncé;

1. πρὶν συμπέση Paul.; πρὶν ἀμπέση δόσι BP. — Ch. 43; l. 10. ἀμέμπλους  
F; π. ἀν πέση BP. Conf. Gal. — Ib. F. — Ib. ἔχει AF; ἔχειν BP; item  
τῷ ex em.; τῷ Codd.; τινι Gal. — 3. σιν- p. 242, l. 1. — Ib. ἢ ex em.; ἔστι Codd.

ἔχη, παῖς μὲν ὢν πυρρότερας μᾶλλον ἢ μελαντέρας, ἀμαζῶν δὲ ἔμπαλιω.

μδ'. Διάγνωσις τῶν δυσκράτων σωμάτων.

Ὅσα δὲ σώματα τοῦ συμμετέρου θερμότερα τυγχάνει τοὺς τε 1  
ὀδόντας φύσει θᾶπτον, αὐξηθήσεται τε ὁμοίως. Φανεῖται δὲ δήπου 2  
5 καὶ ἀπλομένοις θερμότερα καὶ πιμελῆς ἦπτον ἔχοντα, τῇ χροῖα δὲ  
ἐξέρυθρα καὶ μελανότριχα καὶ μετρίως δασέα καὶ εὐρείας ἔχοντα  
τὰς φλέβας. Εἰ δὲ ἅμα τις εἴη πιμελώδης τε καὶ παχὺς καὶ τὰς φλέ- 3  
βας εὐρείας ἔχοι, διὰ ἔθος οὗτος, οὐ φύσει πιμελώδης ἐγένετο.  
Ψυχροτέρας δὲ κρᾶσεως σημεῖα τὸ ψυχρὸν ἀπλομένοις, τὸ ἄτριχον, 4  
10 τὸ πιμελώδες· ἡ χροῖα δὲ τοῖς τοιοῦτοις ἅμα ταῖς θριξί λευκότερα·  
πολλῆς δὲ τῆς ψύξεως οὐσης, πελιδνὴ πῶς ἐστὶ καὶ μολιβδόχρους  
καὶ σιενὰς δὲ ἔχουσι τὰς φλέβας· εἰ δὲ τις σιενὰς μὲν ἔχει τὰς 5

ses cheveux seront, dans l'enfance, plutôt blonds que noirs, tandis que, vers le milieu de la vie, ce sera le contraire.

44. MOYENS DE RECONNAÎTRE DES CORPS MAL TEMPÉRÉS.

Quand la chaleur dépasse la moyenne, les dents poussent plus vite et 1  
le corps croît avec la même rapidité. La peau est aussi plus chaude au 2  
toucher et il y a moins de graisse que dans le cas contraire; le teint est d'un  
rouge vif et les cheveux sont noirs; ces personnes sont modérément velues  
et ont les veines amples. Si un individu est à la fois gras, gros et pourvu 3  
de veines larges, ce n'est pas par nature, mais par son régime habituel,  
qu'il est devenu gras. Les signes d'un tempérament plus ou moins froid 4  
sont le froid qu'on sent au toucher, l'absence de poils, l'excès de graisse;  
le teint des sujets doués d'un pareil tempérament est, ainsi que les poils,  
blanchâtre, et, si le froid [du tempérament] est intense, ce teint est,  
en quelque sorte, livide et plombé. Ces sujets ont aussi les veines pe- 5  
tites; si cependant on a les veines petites tout en étant maigre, ce n'est pas

CH. 44; 1. 4. Φύσει Codd. Conf. t. III, B P. — Ib. πυρωτέρα F; πυρρότερα  
p. 13. — 5-6. τῆ... μελανότριχα om. ABP. Conf. t. III, p. 14. — 12. ἔχοι  
F. — 8. ἔχει BFP. — 10. δὲ τούτοις BFP.

Φλέβας, ισχνὸς δὲ ὑπάρχει, οὐδὲ οὗτος ἐξ ἀνάγκης τοιοῦτος, ἀλλὰ  
 6 διὰ ἔθους ἐγένετο. Ἡ δὲ ξηρὰ σκληροτέρα τέ ἐστὶ καὶ ισχυροτέρα τῆς  
 7 εὐκράτου καὶ δασεΐα. Ἡ μὲν οὖν σκληρότης ἀχώριστός ἐστὶ τελείως  
 τῆς ξηρᾶς κράσεως· ἡ δὲ ισχνότης οὐ μόνον ἔπεται ταῖς συμφύτοις  
 8 κράσεσιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐπικτητοῖς ἐξ ἔθους μακροῦ γενομένη. 5  
 8 Σημεῖον δὲ τῆς ξηρότητος καὶ τὸ δυσκίνητον καὶ ξηρὸν καὶ αὐχμη-  
 9 ρὸν ὑπὸ τῶν ξηραίνοντων γίνεσθαι τὸ σῶμα. Ἡ ὑγρὰ δὲ τὰ μὲν  
 ἄλλα παραπλήσιός ἐστὶ τῇ εὐκράτῳ, μαλακωτέρα δὲ καὶ πολυσαρ-  
 10 κότερα. Καὶ ταύτης ἀχώριστός ἐστὶν ἡ μαλακότης ὡσπερ γε καὶ  
 ἡ παχύτης, οὐ τῇ συμφύτῳ μόνον ἐπομένη κρᾶσει, ἀλλὰ κἂν ἐξ 10  
 11 ἔθους τινος μακροῦ λάβῃ τὴν σύσλασιν. Ἴδιον δὲ ἐστὶν ὑγρότητος καὶ  
 12 τὸ βαρύνεσθαι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ὑγραίνοντων. Ἡ δὲ Ψερμὴ καὶ ξηρὰ  
 δασεΐα μὲν ἐσχάτως ἐστὶ, τὰς δὲ τῆς κεφαλῆς τρίχας εὐαυξισιάτας

6 non plus par nécessité, mais par suite du régime habituel. Le [corps des  
 gens doués d'un] tempérament sec est plus dur et plus maigre que celui  
 7 des gens doués d'un tempérament moyen, et il est velu. La dureté est  
 complètement inséparable du tempérament sec; mais la maigreur n'est  
 pas seulement une conséquence des tempéraments innés, elle l'est aussi  
 des tempéraments acquis, quand elle s'est produite par suite d'une ha-  
 8 bitude de vie longtemps prolongée. C'est encore un signe de sécheresse  
 lorsque, sous l'influence des desséchants, le corps devient sec, aride, et  
 9 éprouve de la difficulté à se mouvoir. Le tempérament humide ressemble,  
 sous tous les rapports, au tempérament modéré, excepté qu'il rend les  
 10 sujets plus mous et leur donne plutôt une masse de chair. C'est de nou-  
 veau une suite inévitable du tempérament humide que la mollesse; il  
 en est de même pour l'embonpoint; seulement celui-ci n'accompagne  
 pas uniquement le tempérament inné, mais se rencontre aussi lorsque  
 11 l'humidité a pris son origine dans une longue habitude. C'est encore  
 quelque chose de propre à l'humidité que le corps s'alourdisse sous  
 12 l'influence des humectants. Le tempérament chaud et sec rend extrê-  
 mement velu; il donne, pendant la jeunesse, des cheveux noirs, abon-

1. ὑπάρχει BFP. — 5. γιωμένη A; 10. ἐπομένη] ἐπιμένει BP. — 11. λα-  
 γιωμέναις BFP. Conf. t. III, p. 15. — Ψητὴν σύσλασιν BP. — Ib. ἴδια A.

καὶ μελαίνας καὶ πολλὰς ἔχει κατὰ τὴν νέαν ἡλικίαν, ἐπὶ δὲ προή-  
 κοντι τῷ χρόνῳ καὶ φαλάκρωσις ἀκολουθεῖ. Καὶ αἱ φλέβες δὲ εὐ- 13  
 ρεῖαι τυγχάνουσιν, ὥσπερ δὴ καὶ αἱ ἀρτηρίαι μεγάλαι τέ εἰσιν ἅμα  
 καὶ σφοδρότατα σφύζουσιν. Καὶ δὴ καὶ σύντονον καὶ διηρθρωμένον 14  
 5 καὶ μυῶδες καὶ ἀπίμελον ἔλον τὸ σῶμα, καὶ τὸ δέρμα σκληρότερον  
 τε καὶ μελάντερον. Ψυχρᾶς δὲ οὐσης καὶ ὑγρᾶς ὁ μὲν Θώραξ σίε- 15  
 νός ἐστι καθόλου, καὶ πᾶν τὸ σῶμα ψιλὸν τριχῶν, ἀπαλόν τε καὶ  
 λευκὸν τὸ δέρμα, καὶ ὑπόπυρρον ταῖς Θριξί, καὶ μάλιστ' ἐν νεό-  
 τητι, καὶ οὐ φαλακροῦνται γηρῶντες. Εὐθύς δὲ καὶ δειλοὶ καὶ ἄτολ- 16  
 10 μοι καὶ ὀκνηροὶ καὶ ἀδήλους ἔχοντες τὰς φλέβας, καὶ παχεῖς καὶ  
 πιμελώδεις, καὶ νεύροις καὶ μυσὶν ἀράτοι καὶ ἀδιάρθρωτοι, καὶ  
 βλαισοὶ γίνονται. Τῆς ψυχρότητος δὲ καὶ τῆς ὑγρότητος ἐπὶ πλέον 17  
 ἀξηθείσης ἢ χροῖα ἅμα ταῖς Θριξί πυρρὰ, κἂν ἐπὶ πλεῖστον ἀ-  
 ξηθῶσι, πελιδνή. Ἡ δὲ Θερμὴ καὶ ὑγρὰ κρᾶσις μαλακωτέρα καὶ 18

dants, et qui croissent très-rapidement, mais auxquels succède, par les  
 progrès de l'âge, la calvitie. Dans ce tempérament, les veines et les ar- 13  
 tères sont amples, et les artères battent très-fortement. Le corps tout 14  
 entier est robuste, bien articulé, musculeux et dépourvu de graisse; la  
 peau est assez dure et noirâtre. Dans le tempérament froid et humide, 15  
 la poitrine est, en général, étroite; tout le corps est dépourvu de poils; la  
 peau est délicate et blanche; les cheveux sont d'un blond clair, surtout  
 durant la jeunesse; en vieillissant, on ne devient pas chauve. Nécessaire- 16  
 ment aussi, ces individus sont lâches, peureux et paresseux; ils ont les  
 veines peu apparentes; ils sont gros et gras; leurs nerfs et leurs muscles  
 sont peu visibles; leurs articulations sont mal développées, et leurs  
 jambes se tournent en dedans. Quand le froid et l'humidité ont beau- 17  
 coup augmenté, le teint devient roux, ainsi que les cheveux; on acquiert  
 une couleur livide quand l'exagération des deux qualités est extrême-  
 ment forte. Le tempérament chaud et humide produit une mollesse et 18

1. πολλὰ BP; οὐλας N Gal.—Ib. νέαν]  
 πρώτην P text. B.—1-2. προϊόντι BFP.  
 — 3. δέ A; γε BFP. Conf. t. III, p. 16.  
 — Ib. αἱ om. F. — Ib. τε om. Codd.

Conf. t. III, p. 16. — 11. νεύροις] μη-  
 ροῖς Codd. Cf. t. III, p. 17. — Ib. ἀρά-  
 τοι Ras.; ἀράτοι ἀόριστοι BP; ἀράτοι,  
 ἀόριστοι δέ F.

πολυσαρκότερα τῆς ἀρίστης κρᾶσεώς ἐστίν· ἐπὶ πλεῖστον δὲ αὐξη-  
 19 θείσα τοῖς σπηδονάδεσιν ἐτοιμῶς ἀλίσκεται νοσήμασιν. Εἰ δὲ  
 ὀλίγω μὲν ὑγροτέρα, παμπόλλω δὲ εἶη θερμότερα, μαλακώτεροι  
 μὲν ὀλίγω τῶν συμμέτρων οἱ τοιοῦτοι καὶ σαρκωδέστεροι· λασι- 5  
 20 τεροι δὲ οὐκ ὀλίγω, καὶ μὲν δὴ καὶ ἀπλομένοις οὐκ ὀλίγω θερμό-  
 τεροι. Εἰ δὲ τὸ ψυχρὸν ἅμα τῷ ξηρῷ κατὰ ἴσον αὐξηθῆιη, φύσει  
 σκληρὸν καὶ ἰσχνὸν ἔχουσι τὸ σῶμα, καὶ λευκὸν, ἄμύν τε καὶ  
 ἀναρθρον, καὶ ἄχρουν καὶ ἄτριχον, ἀπλομένοις τε ψυχρὸν· ἢ πι-  
 μελή δὲ ὅμως αὐτοῖς, καίτοι γε ἰσχυοῖς οὔσι, παρῆσπαρται τῇ  
 σαρκί· τὰ δὲ τῶν τριχῶν καὶ τῆς χροᾶς ἀνάλογον τῷ μέτρῳ τῆς 10  
 21 ψυχρότητος· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἥθος ἀτολμον καὶ δειλὸν καὶ δύσθυ-  
 μον. Συλλήβδην δὲ εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν κατὰ συζυγίαν κρᾶσεων αἰεὶ τῆς  
 ἐπικρατούσης ποιότητος ἐπικρατήσει τὰ γνωρίσματα.

un embonpoint dont le degré dépasse les états analogues du meilleur  
 tempérament; et, s'il est très-fortement exagéré, on devient sujet à être  
 19 attaqué de maladies putrides. Si l'excès d'humidité est peu considérable,  
 tandis que celui de la chaleur l'est beaucoup, le corps est un peu plus  
 mou et un peu plus charnu que celui des individus doués d'un tempé-  
 20 rament moyen; mais il sera beaucoup plus velu et plus chaud au tou-  
 cher. Si le froid et la sécheresse ont simultanément augmenté au même  
 degré, on aura le corps naturellement dur, maigre et blanc, les articu-  
 lations et les muscles peu apparents, la peau décolorée, dépourvue de  
 poils, et froide au toucher; quoique les individus dont il s'agit soient  
 maigres, ils ont cependant de la graisse disséminée dans la chair; les  
 signes que nous avons indiqués pour les poils et pour la couleur de la  
 21 peau seront proportionnels au degré de froid du tempérament; le carac-  
 tère de ces gens sera lâche, peureux et triste. Pour le dire en un mot,  
 dans les tempéraments par combinaison, les signes de la qualité pré-  
 dominante auront toujours le dessus.

3. πάμπολυ BP. — 7. ἔλαχον BP. — Codd. Conf. t. III, p. 18. — 10. καὶ  
 ἴβ. καὶ λευκὸν om. BP. — 9. ὁμοίως Gal. Aët.; om. Codd.

με'. Περὶ διαπλάσεως τῆς κεφαλῆς.

Ἡ μὲν μικρὰ κεφαλὴ μοχθηρᾶς ἐγκεφάλου κατασκευῆς ἴδιον ση- 1  
 μείον· ἡ μεγάλη δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγαθῆς· εἰ μὲν γὰρ διὰ ῥώμην  
 ἐγίνετο τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως ὕλην χρησίην τε καὶ πολλὴν δη-  
 μιουργούσης, ἀγαθὸν σημεῖον· εἰ δὲ διὰ τὸ μόνης τῆς ὕλης πλῆθος,  
 5 οὐκ ἀγαθόν. Διοριστέον οὖν αὐτὰ ἐστὶ τῶ τε σχήματι καὶ τοῖς ἀπὸ 2  
 αὐτῆς πεφυκόσιν· τῶ σχήματι μὲν, εἰ εὐρυθμὸς· ἀεὶ γὰρ ἀγαθὸν  
 τοῦτο σημεῖον· τοῖς πεφυκόσι δὲ, εἰ ἄριστα διάκειται, καὶ εἰ τὸ  
 νευρώδες αὐτῶν σύμπαν εὐτραφές τέ ἐστὶ καὶ εὐτονον, καὶ εἰ δριμύ  
 δεδορκότες εἶεν οἱ ὀφθαλμοί. Αἱ δὲ φοξαὶ ἐλλείπουσαν ἔχουσι τὴν 3  
 10 κατὰ ἰνίον ἢ μέτωπον ἐξοχὴν, ἢ περαιτέρω τοῦ προσήκοντος νύξη-  
 μένην. Ὡς τὸ πολὺ μὲν οὖν, ὥσπερ τὴν μεγάλην, οὕτω καὶ ταύτας 4

45. DE LA CONFORMATION DE LA TÊTE.

Une petite tête est le signe propre d'une mauvaise structure du cer- 1  
 veau; cependant une grande tête n'est pas nécessairement le signe  
 d'une bonne structure de cet organe : en effet, si cette conformation  
 tient à la bonne condition de la force propre, laquelle a construit de  
 bons matériaux en abondance, c'est un bon signe; si, au contraire, la  
 conformation dont il s'agit tient uniquement à l'abondance des maté-  
 riaux, elle n'est pas un bon signe. On doit donc établir une distinction 2  
 entre ces deux cas à l'aide de la forme de la tête et à l'aide des organes  
 qui en proviennent : par rapport à la forme, on examinera si elle est  
 bien proportionnée, car c'est toujours là un bon signe; par rapport aux  
 organes qui proviennent de la tête, on verra si ces organes sont dans  
 d'excellentes conditions, et si tout le système nerveux des gens dont il  
 s'agit est bien nourri et vigoureux; enfin si les yeux sont doués d'une vue  
 perçante. Les têtes obliques présentent une insuffisance ou un dévelop- 3  
 pement exagéré, soit de la protubérance occipitale, soit de la protubé-  
 rance frontale. Le plus souvent donc nous trouverons que ces espèces de 4  
 têtes sont suspectes aussi bien que les grandes têtes; mais, dans cer-

CH. 45; l. 3. ἐγένετο A 1<sup>a</sup> m. BFP. BFP. — 7. εἰ post καὶ om. Codd. Conf.  
 — Ib. τε om. BFP. — 5. τῶ σχήματι t. III, p. 195.

εύρησομεν μεμπιάς· ἐν δὲ τῷ σπανίῳ καὶ τούτων γίνονται τινες ἀγαθαί, τῆς διαπλαττούσης δυνάμεως ἰσχυραῖς ὑπαρχούσης.

μς'. Ἐγκεφάλου κράσεως γνωρίσματα.

- 1 Ὁ μὲν εὐκρατος ἐγκέφαλος μετρίως ἔχει ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις καὶ τοῖς περιτλώμασιν, ἡμισιὰ τε βλαβήσεται πρὸς ἀπάντων τῶν  
 2 ἕξωθεν. Τοῖς τοιούτοις αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς βρέφουσι μὲν οὖσιν ὑπόπυρροι, παισι δὲ ὑπόξανθοι, τελειουμέναις δὲ γίνονται ξανθαί, μεταξὺ πως οὖσαι τῶν τε ἀκριβοῶς οὖλων καὶ τῶν ἀπλῶν· οὐ μὴν  
 3 οὐδὲ φαλακροῦνται ῥαδίως. Εἰ δὲ θερμότερος εἴη τοῦ μέτρου, ἐρυθρότερα καὶ θερμότερα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν ἔσται σύμπαντα, καὶ αἰσθηταὶ μὲν ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αἱ φλέβες· αἱ δὲ τρίχες τούτοις γε-  
 10 νηθεῖσι ταχέως ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φύονται, καὶ πολλῶ μὲν οὖσι θερμότεροις μέλαιναὶ καὶ ἰσχυραὶ καὶ οὖλαι, μὴ πολλῶ δὲ ὑπόξανθοι

tains cas rares, quelques-unes de ces têtes deviennent bonnes aussi, lorsque la force formatrice présente des conditions favorables.

#### 46. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CERVEAU.

- 1 Si le cerveau est bien tempéré, les fonctions psychiques présenteront des conditions moyennes aussi bien que les résidus, et les influences extérieures, quelles qu'elles soient, feront très-peu de tort à cet organe.  
 2 Les individus qui sont dans cet état auront des cheveux légèrement roux quand ils sont au berceau, et des cheveux d'un blond clair pendant leur enfance, tandis qu'ils deviendront blonds pendant l'âge mûr; leurs cheveux tiendront aussi le milieu entre des cheveux tout à fait crépus et des cheveux plats, et ils ne deviendront pas facilement chauves non plus.  
 3 Si la chaleur du cerveau dépasse la moyenne, tout ce qui tient à la tête sera plus rouge et plus chaud que de coutume, et il y aura dans les yeux des veines perceptibles aux sens; après la naissance, les cheveux pousseront vite chez les gens qui ont le cerveau ainsi tempéré; si l'excès de chaleur est considérable, ces cheveux seront noirs, vigoureux et cré-

Сп. 46; 1. 4. τοῖς περιτλώμασιν Aet. μετρίου BP. — 9. τὰ om. BFP. — Paul.; τῶν περιτλωμάτων Codd. — 8. 11-12. Σερμότερα BFP.

μὲν τὸ πρῶτον, εἶτα μελαίνονται· προϊούσης δὲ τῆς ἡλικίας Φαλα-  
 κροῦνται. Περιττώματα δὲ τούτοις βραχέα ἐστίν, ὅτε ἀμέμπλως 4  
 ὑγιαίνουσιν· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τῶν  
 Φερμαινόντων ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων καὶ ὀσμῶν καὶ τῶν ἔξω-  
 5 θεν προσπιπτόντων. Βραχέσιν ὑπνοῖς αἱ τοιαῦται κράσεις ἀρκοῦν- 5  
 ται πρὸς τῷ μηδὲ βαθεῖς αὐτοὺς γίνεσθαι. Ψυχροτέρου δὲ ἢ προσῆ- 6  
 κεν ἐγκεφάλου γνωρίσματα περιττώματα πλείω κατὰ τὰς οἰκείας  
 ἐκροάς, καὶ τρίχες εὐθειαί τε καὶ πυρῆραι καὶ μόνιμοι, καὶ ῥαδίως  
 ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων βλάπτονται, καὶ κατάρροις καὶ κορύζαις  
 10 συνεχῶς ἀλίσκονται, καὶ αἱ τῶν ὀφθαλμῶν φλέβες ἀόρατοι, καὶ  
 ὑπνωδέστροι πῶς εἰσιν. Ξηροτέρου δὲ ἐγκεφάλου γνωρίσματα τὸ 7  
 ἀπερίττον ἐν ταῖς ἐκροαῖς, καὶ τὸ τῶν αἰσθήσεων ἀκριβές, ἀγρυπνη-  
 τικοί τέ εἰσι, καὶ τρίχας ἰσχυροτάτας μὲν καὶ τάχιστα φύουσι γε-  
 νηθέντες, οὐκας τε μᾶλλον ἔχουσιν· Φαλακροῦνται δὲ ἐν τάχει.

pus; si, au contraire, il l'est peu, ils seront d'abord d'un blond clair,  
 mais plus tard ils deviendront noirs; par les progrès de l'âge ces gens  
 deviendront chauves. Ils auront peu de résidus, lorsque leur santé sera 4  
 irréprochable, et leur tête se remplira et s'alourdira par l'effet des ali-  
 ments, s'ils sont échauffants; il en est de même des boissons, des  
 odeurs et des influences extérieures. Des gens doués d'un pareil tempé- 5  
 rament se contentent d'un sommeil court, qui, de plus, n'est pas pro-  
 fond non plus. Les signes auxquels on reconnaît que le cerveau est plus 6  
 froid qu'il ne le faut consistent dans une quantité exagérée de résidus  
 existant dans les émonctoirs propres à cet organe, et dans des cheveux  
 droits, roux et persistants; de plus, les influences froides font facilement  
 du tort à ceux qui ont le cerveau ainsi constitué; ils sont fréquemment  
 pris de rhumes et d'enchiffrement; les veines des yeux sont imper- 7  
 ceptibles, et on a une plus grande propension au sommeil. Les signes  
 auxquels on reconnaît que la sécheresse du cerveau dépasse la moyenne  
 sont: l'absence de résidus dans les émonctoirs, la précision des sens  
 et la facilité de la veille; après la naissance, chez ceux dont le cerveau  
 a ce tempérament, les cheveux pousseront fort vite; ces cheveux seront  
 très-robustes, et le plus souvent crépus; mais, dans ce cas, on deviendra

2. ἐστίν ὅτε βραχέα Codd. — 13. ἰσχυροτέρας BP. — 13-14. γεννηθ. Codd.

8 Ὑγροτέρου δὲ αἱ τρίχες ἀπλαῖ, καὶ οὐδὲ ὄλως φαλακροῦνται, καὶ  
 αἱ αἰσθήσεις ἀχλωδαίεις εἰσὶ, καὶ περιττώματων πλῆθος, καὶ ὕπνοι  
 9 πολλοὶ καὶ βαθεῖς. Θερμοῦ δὲ καὶ ξηροῦ τυγχάνοντος, ἀπέριττοὶ  
 τέ εἰσι καὶ ἀκριβεῖς ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ἀγρυπνητικώτατοι, καὶ  
 10 φαλακροῦνται ταχέως. Ἡ πρώτη μέντοι γένεσις αὐτοῖς τῶν τριχῶν 5  
 ταχίστη τέ ἐστὶ καὶ εὐτραφειστάτη, μελανότριχές τε καὶ οὐλότριχές  
 εἰσι, καὶ Φερμοὶ ψαύντων τῆς κεφαλῆς, ἐρυθροὶ τε περὶ τὸν τῆς  
 11 ἀκμῆς χρόνον. Εἰ δὲ ὑγρότης προσεῖη τῇ θερμότητι, βραχὺ μὲν  
 ὑπερβαλλουσῶν ἀμφοῖν τὸ σύμμετρον, εὐχροια καὶ Φερμότης, καὶ  
 αἱ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς φλέβες μεγάλαι· περιττώματα δὲ πλείω με- 10  
 τρίως πεπεμμένα, καὶ αἱ τρίχες εὐθειᾶ καὶ ὑπόξανθοι, καὶ οὐ φα-  
 λακροῦνται ῥαδίως· πληροῦνται δὲ καὶ βαρύνονται τὴν κεφαλὴν  
 12 ὑπὸ τῶν Φερμαινόντων. Ὅταν δὲ ἐπὶ πλείστον ὑγρότητος καὶ Φερ-  
 μότητος ἤκωσι, νοσώδης ἢ κεφαλὴ γίνεται, καὶ ῥαδίως ὑπὸ τῶν

8 rapidement chauve. Si le cerveau est trop humide, les cheveux sont plats,  
 il ne se produit pas du tout de calvitie, les sens sont nébuleux, la quantité  
 9 des résidus considérable, et le sommeil long et profond. Quand le cerveau  
 est chaud et sec, il y a absence de résidus, précision des sens, une très-  
 grande facilité pour veiller et une tendance à devenir promptement  
 10 chauve. Chez les gens qui ont ce tempérament, la première pousse des  
 cheveux se fait très-rapidement; elle est très-bien nourrie; les cheveux  
 sont noirs et crépus, ils deviennent rouges dans l'âge mûr; la tête est  
 11 chaude au toucher. Si la chaleur [du cerveau] est combinée à l'humidité,  
 et que ces deux qualités ne dépassent pas considérablement la moyenne,  
 la peau est bien colorée et chaude, et les veines des yeux sont volumi-  
 neuses; il y a une assez grande quantité de résidus modérément cuits, les  
 cheveux sont droits et d'un blond clair, et la calvitie ne survient pas faci-  
 lement; la tête des gens dont le cerveau est ainsi tempéré se remplit et  
 12 s'alourdit sous l'action des influences échauffantes. Si ces gens parvien-  
 nent à un degré très-exagéré de chaleur et d'humidité, leur tête devient  
 malade, et les influences échauffantes et humectantes leur font facile-

1. ἀπλαῖ BFP. — 7. ἐρυθρότεροί Α. — 11. αἱ om. Codd. — 1b. ὀξεῖα Α.  
 — 10. αἱ om. Codd. — 1b. δέ om. BFP. — 14. ἢ om. F.

Ξερμαίνοντων τε καὶ ὑγραινόντων βλαπτομένη· οὐ μὴν οὐδὲ ἐγρη-  
 γορέναι δύνανται μέχρι πλείονος, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν οὐκ ἀκρι-  
 βεῖς εἰσιν. Αἱ ψυχραὶ δὲ ἅμα καὶ ξηραὶ κράσεις ἐγκεφάλου ψυχρὰν 13  
 καὶ ἄχρουν ἀποτελοῦσι τὴν κεφαλὴν· εἰσὶ δὲ αἱ τοιαῦται κράσεις  
 5 καὶ ἄφλεβοι τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὑπὸ τῶν ψυχρῶν αἰτίων ἐτοιμῶς  
 βλάπτονται· διὸ καὶ ἀνωμάλως ὑγιαίνουνσιν. Αἱ δὲ αἰσθήσεις αὐτοῖς 14  
 ἐν νεότητι μὲν ἀκριβεῖς εἰσι καὶ ἄμεμπτοι τὰ πάντα· προοιοῦσι δὲ  
 ἀπομαραίνονται τε ταχέως, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ταχύγηροι τὰ  
 περὶ τὴν κεφαλὴν ἅπαντά εἰσιν· αἱ τρίχες δὲ αὐτοῖς γενηθεῖσι μὲν  
 10 ἀνέρχονται μόγις, ἄτροφοι δὲ καὶ πυρρῆαι. Αἱ δὲ ὑγραὶ καὶ ψυχραὶ 15  
 κράσεις ἐγκεφάλου κωματώδεις ἐργάζονται καὶ ὑπνήλους καὶ φαύ-  
 λους ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ περιττωματικούς, εὐψύκτους τε καὶ εὐ-  
 πληρώτους τὴν κεφαλὴν, εὐαλώτους τε κατάρροισι καὶ κορύζαισι· οὐ  
 μὴν οὐδὲ φαλακροῦνται γε οἱ τοιοῦτοι.

ment du tort; ils ne peuvent pas non plus veiller longtemps, et leurs  
 sens n'ont pas de précision. Le tempérament à la fois froid et sec du 13  
 cerveau rend la tête froide et décolorée; les gens dont le cerveau est  
 ainsi tempéré n'ont pas de veines [apparentes] dans les yeux, et les  
 causes de nature froide leur sont facilement nuisibles : pour cette raison,  
 ils ont aussi une santé inégale. Quand ils sont jeunes, leurs sens ont de 14  
 la précision et ne laissent rien à désirer sous aucun rapport; mais, à me-  
 sure que l'âge avance, ces individus se flétrissent vite, et, pour le dire  
 en un mot, leur vieillesse est précoce par rapport à toutes les parties qui  
 tiennent à la tête; après la naissance, leurs cheveux poussent diffici-  
 lement, sont blonds et mal nourris. Le tempérament humide et froid 15  
 du cerveau cause de la somnolence et de la tendance à s'assoupir; il  
 met les sens dans une mauvaise condition et amène une grande quantité  
 de résidus; les gens dont le cerveau est ainsi tempéré se refroidissent  
 facilement, leur tête se remplit aisément, et ils ont de la propension à  
 être pris de rhumes et d'enchifrènement, mais ils ne deviennent pas  
 du tout chauves.

4. αἱ om. BFP. — 9. ἅπαντα Let. — 10. ἐξέρχονται A. — Ib. μόγις ABP.  
 Paul.; πάντα F; τὰ πάντα BP; πάντες — 13. τε καὶ κατ. BFP. — 14. οὐδέ  
 A; ἅπαντες Gal. — Ib. γεννηθ. Codd. Gal.; οὐ A; om. BFP.

μζ'. Γαστήρως κράσεως γνωρίσματα.

- 1 Γαστήρως γνωρίσματα τῆς μὲν φύσει ξηροτέρας, εἰ ταχέως διψώ-  
 δεις γίνονται, καὶ ὀλίγον αὐτοῖς ἀρκοίη τὸ ποτὸν, καὶ βαρύνονται  
 τῷ πλείονι, καὶ κλύδωνας ἔχουσιν, εἰ ἐπιπολάζοι τὸ περιττεῖον αὐ-  
 τοῖς, ἐδέσμασί τε χαίρουσιν ξηροτέροις· ὑγροτέρας δὲ, εἰ μῆτε διψώ-  
 δεις γίνονται, καὶ τὸ πλεόν ὑγρὸν ἀλύπως φέρουσιν, ἐδέσμασί τε 5  
 2 χαίρουσιν ὑγροτέροις. Ἡ Φερμοτέρα δὲ φύσει γαστήρως πέπεισιν μὲν  
 ἀμείνων ἢ ὀρέγεσθαι, καὶ μᾶλλον ὅσα σκληρὰ καὶ δυσαλλοιώτα,  
 χαίρουσα δὲ τοῖς Φερμοῖς ἐδέσμασί τε καὶ πόμασιν· οὐδὲ ὑπὸ τῶν  
 3 ψυχρῶν οὐδὲν βλάπεται κατὰ γε τὴν ἔμμετρον χρῆσιν. Ἡ δὲ ψυ-  
 χροτέρα φύσει γαστήρως ὀρεχθῆναι μὲν ἀγαθὴ, πέψαι δὲ οὐκ ἀγαθὴ, 10  
 καὶ μάλιστα ὅσα δυσαλλοιώτα καὶ ψυχρὰ τῶν ἐδεσμάτων ἐστί·

47. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DE L'ESTOMAC.

- 1 Les signes relatifs à l'estomac sont les suivants : quand l'estomac est  
 naturellement trop sec, on est facilement altéré, bien qu'on se con-  
 tente d'une petite quantité de boisson, et, si l'on boit trop, on est incom-  
 modé, et on éprouve de la fluctuation lorsque la partie surabondante  
 de la boisson surnage dans l'organe en question; enfin on aime les  
 aliments plus ou moins secs; l'estomac est-il trop froid, on n'a pas facile-  
 ment soif, on supporte l'excès de liquide sans être incommodé, et on  
 2 aime les aliments plus ou moins humides. Un estomac naturellement trop  
 chaud vaut mieux pour digérer que pour exciter de l'appétit, surtout  
 quand il s'agit d'aliments durs et difficiles à transformer; il aime les  
 boissons et les aliments chauds; cependant, s'ils sont froids, ils ne font  
 3 aucun tort non plus, du moins quand on en use avec modération. L'es-  
 tomac naturellement trop froid est bon pour exciter de l'appétit, mais  
 il ne digère pas facilement, surtout quand il s'agit d'aliments froids et  
 difficiles à transformer (du moins ces aliments s'aigrissent aisément dans

Cu. 47; l. 1. μὲν φ. γνωρ. τῆς μὲν γονται Codd. — 4-6. ὑγροτέρας....  
 ξηρ. F. — 2. γένοιτο BP. — lb. ἀρ. ὑγροτέροις om. BFP. — 8. Φερμοτέ-  
 κέσει A. — lb. βαρύνονται Gal.; βαρύ-  
 ροις A. — 9. γε Gal.; om. Codd.

ὀξύνεται γοῦν ἐτοιμῶς ἐν αὐτῇ· καὶ χαίρει μὲν τοῖς ψυχροῖς, βλάπεται δὲ ῥαδίως ἀμετρότερον χρησαμένων. Αἱ μέντοι διὰ νόσον 4 ἐν τῇ γαστρὶ δυσκρασίαι ταύτη διαφέρουσι τῶν ἐμφύτων, ἢ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμοῦσιν, οὐ τῶν ὁμοίων. Εἰ μὲν οὖν πᾶσι καλῶς ἢ 5 γαστήρ, εὐκρατος· εἰ δὲ οὐ πᾶσι, δύσκρατος, ἀλλὰ εἰ μὲν κνισώδεις ἢ καπνώδεις ἐργάζοιτο τὰς ἐρυγὰς, ἀμετρον αὐτῆς καὶ πυρῶδες τὸ θερμὸν· εἰ δὲ ὀξείας, τὸ ἐναντίον· οὕτω δὲ καὶ τὰ μὲν δυσκατέργαστα καλῶς πεπνυμένων ἀμετρον· ἀσθενὲς δὲ τῶν ταῦτα μὲν ἀπεπνυμένων, ἰχθῦς δὲ πεπνυμένων. Ἐπισκέπτεσθαι δὲ εἰ μὴ 6 10 διὰ τινα χυμὸν ἐτέρωθεν ἐπιβρέοντα τὸ σύμπλωμα γίνεται· τοῖς μὲν γὰρ φλεγματώδεσιν ὀξυρεγμιώδεις γίνονται, τοῖς δὲ χολώδεσιν κνισώδεις καὶ βρωμώδεις ἢ τινες ἀλλόκοτοι ποιότητες. Κοινὰ δὲ 7 συμπλώματα ναυτία, ἀλλὰ εἰ μὲν ἐμπλέοιεν οἱ μοχθηροὶ χυμοὶ τῶ

un pareil estomac); les aliments froids sont agréables, mais leur usage immodéré cause facilement du tort. Les mauvais tempéraments de l'estomac qui tiennent à une maladie diffèrent des tempéraments innés en ce que les premiers font rechercher les substances qui ont un tempérament contraire et non semblable. Si donc l'estomac digère bien, il est bien tempéré, et, s'il ne digère pas, il l'est mal; mais, s'il développe des éructations nidoreuses ou enfumées, sa chaleur est démesurée et tient de la nature du feu; si elles sont aigres, c'est le contraire qui a lieu; de même, quand on digère bien les aliments difficiles à transformer, la chaleur de l'estomac est démesurée; si, au contraire, ces aliments causent de l'indigestion, tandis qu'on digère le poisson, sa chaleur est faible. Il faut examiner si les éructations ne tiennent pas à une humeur qui afflue d'une autre partie du corps; en effet, les gens pituiteux sont pris d'éructations acides, tandis que celles des gens bilieux sont nidoreuses et présentent une mauvaise odeur, ou certaines qualités étranges. La nausée est un accident commun à tous ceux qui ont de mauvaises humeurs dans l'estomac; mais, quand ces humeurs sont

1. γοῦν Gal.; οὖν Codd. — 3. ἢ Gal.; post οὕτω Gal.; om. Codd. — 8. πε-  
 ἢ BFP; καὶ A. — 6. αὐτοῖς F; αὐτῇ A. πνυμένων Codd. — 12. βρωμώδεις Aët.  
 — 7. τὸ θερμὸν om. B.P. — Ib. δέ Paul.; βορβορώδεις Codd.

κύτει τῆς γαστρὸς, ἐπιπολάζουσιν ἐμούμενοι· σπαράττουσι δὲ μά-  
την κεναῖς ἐμέτων ναυτίαις οἱ τῷ σώματι τῆς γαστρὸς περιεχόμε-  
νοι κατὰ τοὺς χιτῶνας αὐτῆς.

μη'. Πνεύμονος διάγνωσις.

- 1 Οὐ μόνον ἡ κοιλία διψῶδεις τε καὶ ἀδίψους ἐργάζεται, καὶ ψυ-  
χροῦ καὶ θερμοῦ σώματος ὀρεκτικούς, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τὸν Θώ- 5
- 2 ρακα. Καὶ μὲν δὴ καὶ πίνοντες οὐκ αὐτίκα παύονται, καὶ τὸ ψυχρὸν  
ποτὸν ἴσησιν αὐτῶν μᾶλλον τὸ δίψος ἢπερ τὸ πολὺ θερμόν.
- 3 Ἀναψύχει δὲ αὐτοὺς καὶ ὁ ψυχρὸς ἀήρ εἰσπνεόμενος, οὐδὲν ἐπικου-  
φίζων τοὺς ἐκ γαστρὸς διψῶδεις· οὕτω δὲ καὶ οἱ ἐναντίως ἔχοντες
- 4 ὑπὸ τῆς ψυχρᾶς εἰσπνοῆς αἰσθητῶς ἀνιῶνται. Καὶ μέγιστόν ἐστὶ 10  
γνώρισμα τοῦτο τῆς ἐν πνεύμονι ψυχρότητος, ἀλλὰ καὶ φλέγμα

ballottées dans la cavité de cet organe, elles surnagent, et on les rejette par le vomissement; celles, au contraire, qui sont contenues dans la substance de l'estomac, c'est-à-dire dans ses tuniques, tiraillent cet organe pour rien, en causant des nausées non suivies de vomissement!

#### 48. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU POUMON.

- 1 L'estomac n'est pas le seul organe qui cause de la soif ou de l'absence de soif, ou qui fasse rechercher, tantôt les boissons chaudes, tantôt les boissons froides; les organes contenus dans la poitrine ont les
- 2 mêmes propriétés. La soif qui vient de la poitrine ne cesse pas dès qu'on boit, et elle est plutôt apaisée quand on boit froid que si l'on prend une
- 3 grande quantité de boisson chaude. Les gens qui sont dans cette condition sont rafraîchis s'ils respirent de l'air froid, tandis qu'une pareille inhalation ne soulage en rien ceux dont la soif dépend de l'estomac, de même que ceux qui sont dans l'état contraire éprouvent des in-
- 4 commodités appréciables par suite d'une inhalation froide. C'est là encore un signe très-important pour prouver que le poumon est froid;

ἀναχρεμπόμενοι μετὰ βηχὸς ἀναπύουσιν. Αἱ ξηρότητες δὲ τοῦ 5  
 πνεύμονος ἀπερίτλοι τέ εἰσι καὶ καθαραὶ τῷ φθέγματι, καθάπερ αἱ  
 ὑγρότητες περιττωματικαὶ, καὶ ἀλαμπῆ μὲν ἐργάζονται καὶ βραγ-  
 χῶδη τὴν φωνήν· ἐντρέχει δὲ αὐτοῖς περιττώμα μείζον τε καὶ ὀξύ-  
 5 τερον φθέγξασθαι προελομένοις.

μθ'. Κράσεως καρδίας γνωρίσματα.

Καρδίας δὲ τῆς μὲν θερμότερας σημεῖα μέγεθος ἀναπνοῆς καὶ 1  
 σφυγμοῦ τάχος καὶ πυκνότης ἐστὶ μετὰ εὐτολμίας τε καὶ μανιάδους  
 θρασύτητος. Ἔστι δὲ λάσιος αὐτοῖς ὁ θώραξ, καὶ μάλιστα τὰ 2  
 στήθνα, καὶ τῶν κατὰ ὑποχόνδριον ὅσα τούτοις πλεονάζουσιν· ὡς ἐπὶ  
 10 πολλοὺ δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα θερμὸν, πλὴν εἰ μὴ μεγάλως ἀντι-  
 πράττοι τὸ ἥπαρ. Καὶ μὴν γε καὶ ἡ τοῦ θώρακος εὐρύτης θερμότη- 3  
 τος γνώρισμα, πλὴν εἰ μὴ κἀνταῦθ' ὅποτε μεγάλως ὁ ἐγκέφαλος

il en est de même si, en raclant, on rejette de la pituite par la toux.  
 Les gens dont le poumon est sec ont peu de résidus et une voix claire; 5  
 l'humidité du poumon produit une grande quantité de résidus, une voix  
 rauque et voilée; quand les gens qui sont dans le dernier cas veulent  
 émettre des sons forts et aigus, les résidus viennent se mettre à la tra-  
 verse.

#### 49. SIGNES POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU CŒUR.

Une respiration étendue et un pouls rapide et fréquent sont des 1  
 signes d'une chaleur exagérée du cœur, ainsi que la témérité et une  
 audace furieuse. Les gens qui sont dans ces conditions ont la poitrine 2  
 velue et surtout sa face antérieure, ainsi que la partie de la région des  
 hypocondres qui se rapproche le plus de la poitrine; le plus souvent  
 tout leur corps est chaud aussi, du moins si le foie n'exerce pas une  
 action prononcée en sens inverse. La largeur de la poitrine est encore 3  
 un signe de la chaleur du cœur, à moins que, dans ce cas encore, le

2. τῷ φθέγματι N Aët.; τῷ φλέγματι σθαι BP. — Cn. 49; l. 7. μετὰ om.  
 BFP; τοῦ φλέγματος A. — 3. ἐργάζε- BFP. — 10. δέ om. Codd. — 11. μὲν  
 ται Codd. — 4. φύσιν A. — 5. φθέγγε- γε BFP; δὴ A.

4 ἀντιπράξειεν. Ἡ δὲ ψυχροτέρα καρδία σφυγμοὺς ἔχει σμικροτέρους  
 τῶν συμμέτρων, δειλοί τε εἰσι τὴν φύσιν οἱ τοιοῦτοι καὶ ἄτολμοι  
 5 καὶ μελληταί, καὶ ψιλὸν ἐστίω αὐτοῖς τὸ στέρνον. Ἡ δὲ ξηροτέρα  
 καρδία τοὺς σφυγμοὺς ἐργάζεται σκληροῦς, καὶ τὸν θυμὸν οὐχ  
 ἔτοιμον, ἄγριον δὲ καὶ δυσκατάπαυστον· ὡς τὰ πολλὰ δὲ καὶ ὄλον 5  
 6 τὸ σῶμα ξηρότερον, εἰ μὴ τὰ κατὰ ἥπαρ ἀντιπράττοι. Ὑγροτέρας  
 δὲ σημεῖα σφυγμοὶ μαλακοὶ, καὶ τὸ ἦθος εὐκίνητόν τε πρὸς ὀργὴν  
 καὶ εὐκατάπαυστον καὶ τὸ σύμπαν σῶμα ὑγρότερον, πλὴν εἰ μὴ τὰ  
 7 κατὰ ἥπαρ ἀντιπράττοι. Θερμῆς δὲ καὶ ξηρᾶς οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι  
 καὶ σκληροὶ καὶ ταχεῖς καὶ πυκνοὶ, καὶ αἱ ἀναπνοαὶ μεγάλαι τε καὶ 10  
 8 ταχεῖαι καὶ πυκναί. Ἀπάντων οὗτοι λασιώτατοι τὰ κατὰ τὸ στέρνον  
 εἰσὶ καὶ τὸ ὑποχόνδριον· εἰς δὲ τὰς πράξεις ἄκοικοι καὶ θυμικοί,  
 καὶ θρασεῖς καὶ τυραννικοὶ τοῖς ἥθεσιν· καὶ γὰρ ὑξύθυμοι καὶ δυσ-  
 9 κατάπαυστοι. Εἰ δὲ ὑγρότης ἐπικρατήσσειεν ἅμα θερμότητι, λά-  
 σοιοι μὲν ἦτιον οὗτοι τῶν προειρημένων, ἔτοιμοι δὲ εἰς τὰς πράξεις 15

4 cerveau n'exerce parfois une action prononcée en sens inverse. Quand  
 le cœur est trop froid, la petitesse du pouls dépasse la moyenne; dans  
 ce cas, on est naturellement timide, peureux et lent, et la poitrine  
 5 est dépourvue de poils. Quand le cœur est trop sec, le pouls est dur,  
 et on ne se met pas facilement en colère; seulement cette colère est  
 féroce et difficile à apaiser; le plus souvent, dans ce cas, tout le corps  
 6 est trop sec, à moins que le foie ne s'y oppose. Les signes d'un cœur  
 trop humide sont un pouls mou, un caractère enclin à la colère, mais à  
 une colère qui s'apaise facilement, et une humidité exagérée de tout le  
 7 corps, à moins que le foie n'empêche cet effet de se produire. Quand le  
 cœur est chaud et sec, le pouls est grand, dur, rapide, fréquent, et la  
 8 respiration ample, rapide et fréquente. Ceux dont le cœur a ce tempéra-  
 ment ont la poitrine et les hypocondres plus velus que tous les autres;  
 ils sont prompts à agir et à se mettre en colère; leur caractère est au-  
 dacieux et tyrannique; en effet, leur colère éclate aisément et s'apaise  
 9 difficilement. Les individus chez qui l'humidité prédomine dans le cœur  
 conjointement avec la chaleur sont moins velus que les précédents, et

1. ἀντιπράττοι BP. — 2. τὴν φ. om. — 12. καὶ ὑποχόνδριον A. — 13-14.  
 F. — 3. ἀμεληταί ABP. — 5. δύσπεπτον δύσπαυστοι BFP. — 15. ἦτιον om.  
 BFP. — 6. μὴ δέ A. — 10. αἱ om. Codd. BFP.

εἰσίν· οὐ μὴν ἄγριός γε ὁ θυμός, ἀλλὰ εἰς ὄργην μόνον ἔτοιμοι,  
καὶ οἱ σφυγμοὶ μεγάλοι καὶ μαλακοὶ καὶ ταχεῖς καὶ πυκνοί. Ὑγρο- 10  
τέρας δὲ οὔσης καὶ ψυχροτέρας οἱ μὲν σφυγμοὶ μαλακοί· τὸ δὲ ἦθος  
ἄτολμον καὶ δειλὸν καὶ ὑκνηρόν· εἰσὶ δὲ καὶ ψιλοὶ τριχῶν οὔτοι· τὰ  
5 στέρνα καὶ ἡμισία μνηνῶσιν, ὡσπερ γε καὶ εἰς ὄργην οὐχ ἔτοιμοι.  
Ἡ ψυχρὰ δὲ καὶ ξηρὰ καρδία τοὺς μὲν σφυγμοὺς σκληροτέρους ἐρ- 11  
γάζεται καὶ μικροὺς· ἀοργητότατοι δὲ πάντων οὔτοι· ὀργισθέντες  
δὲ φυλάττουσι τὴν μῆνιν· εἰσὶ δὲ καὶ ἀτριχοὶ τὰ στέρνα μάλισία  
πάντων οὔτοι.

v'. Ἡπατος κράσεως διάγνωσις.

10 Ἡπατος Φερμουῦ μὲν γνωρίσματα φλεβῶν εὐρύτης, ἡ ξανθὴ χολὴ 1  
πλείων, ἐν τῷ χρόνῳ δὲ τῆς ἀμῆης καὶ ἡ μέλαινα, Φερμότερον αὐ-  
τοῖς τὸ αἷμα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σύμπαν σῶμα, πλὴν εἰ μὴ τὰ  
κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι, δασύτης τῶν κατὰ ὑποχόνδριά τε

ils sont prompts à agir; chez eux la colère n'est pas féroce, seulement  
ils y sont très-enclins; leur pouls est grand, mou, rapide et fréquent.  
Quand le cœur est trop humide et trop froid, le pouls est mou; le ca- 10  
ractère est lâche, peureux et paresseux; la poitrine est dépourvue de  
poils, on a très-peu de rancune, et on ne se met pas facilement en  
colère non plus. Lorsque le cœur est froid et sec, le pouls est petit 11  
et plus dur que la moyenne, on se met plus difficilement en colère  
qu'aucun autre; mais, quand la colère a éclaté, elle persiste; ce sont,  
de tous les hommes, ceux qui ont le moins de poils à la poitrine.

50. MOYENS POUR RECONNAÎTRE LE TEMPÉRAMENT DU FOIE.

Les signes d'un foie chaud sont la largeur des veines, la surabondance 1  
de la bile jaune, et, vers le milieu de la vie, celle de la bile noire, une  
chaleur exagérée du sang, laquelle s'étend à tout le corps, à moins que  
le cœur n'y mette obstacle, des poils nombreux sur les hypocondres et

1. εἰσίν om. BFP. — lb. γε om. γε om. F. — lb. οὐχ N Gal.; om. L  
Codd. — lb. μᾶλλον BP. — 4-5. εἰσὶ... Codd. gr. — 7. δέ om. BFP. — CH. 50;  
στέρνα om. BP. — 4. δέ ψ. AF. — 5. 1. 3. τὴν om. A. — lb. ὑποχόνδριόν A.

καὶ γαστέρα· ψυχροτέρου δὲ σπενύτης φλεβῶν, φλέγμα πλέον,  
 αἷμα ψυχρότερον, ἢ σύμπασα τοῦ σώματος ἕξις ψυχροτέρα χωρὶς  
 εἰ μὴ τι πρὸς τῆς καρδίας φερμαίνοιτο, ψιλὰ τριχῶν ὑποχόνδρια  
 καὶ γαστήρ· ξηροτέρου δὲ τὸ μὲν αἷμα παχύτερόν τε καὶ ὀλιγω-  
 2 τερον, καὶ αἱ φλέβες ξηρότεραι, καὶ ἡ σύμπασα τοῦ σώματος ἕξις 5  
 2 ξηροτέρα. Τοῦ δὲ ὑγροῦ γνωρίσματα τὸ μὲν αἷμα πλέον τε καὶ  
 ὑγρόν· αἱ φλέβες δὲ μαλακώτεραι· οὕτω δὲ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα,  
 3 πλὴν εἰ μὴ τὰ κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι. Θερμοῦ δὲ ἅμα καὶ  
 ξηροῦ σημεῖα λασιώτατον ὑποχόνδριον καὶ αἷμα παχύτερόν τε  
 ἅμα καὶ ὀλιγώτερον, ἢ πικρὰ χολὴ πλείσθη· κατὰ δὲ τὴν ἀκμὴν 10  
 καὶ ἡ μέλαινα· φλεβῶν εὐρύτης καὶ σκληρότης· οὕτω δὲ καὶ τὸ  
 σύμπαν σῶμα θερμὸν καὶ ξηρόν· ἢ μὲν γὰρ ἀπὸ καρδίας ὀρμω-  
 μένη θερμότης νικῆσαι δύναται τὴν ἐξ ἥπατος ὀρμωμένην ψυ-  
 χρότητα, καθάπερ γε καὶ ἡ ψυχρότης τὴν θερμότητα· τὴν ξηρό-  
 τητα δὲ οὐχ οἶόν τε πρὸς τούναντίου ὑπὸ τῆς καρδίας ὑγροτέρας 15

le ventre; quand le foie est trop froid, les veines sont étroites, il y a surabondance de pituite, et le sang est froid, ainsi que toute l'habitude du corps, à moins que le cœur ne l'échauffe un peu; il n'y a point de poils sur les hypocondres et sur le ventre; quand le foie est trop sec, le sang est trop épais, sa quantité est trop petite, et les veines sont  
 2 trop sèches, ainsi que toute l'habitude du corps. Les signes d'un foie trop humide sont une quantité trop forte de sang humide, une mollesse trop grande des veines, ainsi que de tout le corps, à moins que le cœur  
 3 n'empêche ce dernier effet de se produire. Les signes d'un foie qui est en même temps chaud et sec sont : hypocondre extrêmement velu, insuffisance de sang trop épais, surabondance extrême de bile amère, et, vers le milieu de la vie, aussi de bile noire; veines larges et dures; de même, chaleur et sécheresse de tout le corps; en effet, la chaleur qui part du cœur peut vaincre le froid qui vient du foie, de même qu'un cœur froid peut avoir le dessus sur un foie chaud; mais il n'est pas possible que la sécheresse du foie soit transformée en un état contraire par

1. σπενύτης τε φλεβῶν καὶ φλέγμα Α. — 4. καὶ ἡ γαστήρ Α. — 6. ὑγροτέρου  
 — 2. ξηροτέρα ΒΡ. — 3. μήτε πρὸς F. BFP.

γενομένης ἀχθῆναι. Δῆλον δὲ ὡς, ἐπειδὴν ἐς ταῦτό συνδράμωσι τῶν 4  
 ἀρχῶν ἀμφοτέρων αἱ κράσεις, ὅλον ἀκριβῶς τὸ σῶμα κατὰ ἐκεῖνο  
 διατίθεται. Τὸ δὲ ὑγρὸν ἅμα καὶ Ψερμὸν ἦπαρ ἦτιον μὲν τοῦ Ψερ- 5  
 μοῦ καὶ Ξηροῦ τὰ κατὰ ὑποχόνδριον ἐργάζεται λάσια, πλεῖστον δὲ  
 5 αἷμα καὶ Φλέβας μεγάλας καὶ τὴν ἐξιν ὑγρὰν καὶ Ψερμῖν, εἰ μὴ τὰ  
 κατὰ τὴν καρδίαν ἀντιπράττοι. Εἰ δὲ ἐπὶ πλεῖτον ἀμφοτέrais ταῖς 6  
 ποιότησιν ἐκτραπήη τοῦ κατὰ φύσιν, ἐτοιμῶς ἀλίσκονται τοῖς ση-  
 πεδονώδεσι καὶ κακοχύμοις νοσήμασιν· ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ ἐπὶ πλεῖ-  
 στον μὲν αὐξηθεῖ τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ ὀλίγον δὲ τὸ Ψερμὸν· εἰ δὲ ἔμπαλιν  
 10 ἐπὶ ὀλίγον μὲν αὐξηθεῖ τὸ ὑγρὸν, ἐπὶ πλεῖστον δὲ τὸ Ψερμὸν,  
 ἠκίστα κακόχυμοι γίνονται. Τὸ δὲ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ἄτριχον 7  
 μὲν ἔχει τὸ ὑποχόνδριον, αἷμα δὲ ἐργάζεται Φλεγματικώτερον ἅμα  
 Φλεβῶν στενότητι, καὶ τὸ σύμπαν σῶμα παραπλησίως ἔχον, εἰ μὴ  
 πρὸς καρδίας ἐπὶ τάναντία μετάγοιτο. Τὸ δὲ ψυχρὸν ἅμα καὶ Ξη- 8

le cœur, au cas où il serait humide. Il est clair que, lorsque le tempé- 4  
 rament de ces deux organes principaux est le même, tout le corps sera  
 mis dans un état exactement conforme. Si le foie est en même temps 5  
 humide et chaud, il rend l'hypocondre moins velu que lorsqu'il est  
 chaud et sec, mais il donne lieu à une grande surabondance de sang, à  
 des veines volumineuses et à une complexion humide et chaude, à moins  
 que le cœur ne s'y oppose. Le foie s'écarte-t-il considérablement de son 6  
 état naturel sous le rapport des deux qualités susdites, on est facile-  
 ment pris de maladies tenant à la putréfaction ou au mauvais état des  
 humeurs; cet effet se produit à un degré encore plus prononcé, si l'aug-  
 mentation de l'humidité est très-considérable, tandis que celle de la  
 chaleur l'est peu; si, au contraire, l'excès d'humidité est petit et celui  
 de la chaleur très-considérable, les humeurs ne sont pas du tout mau-  
 vaises. Un foie humide et froid est caractérisé par un hypocondre dé- 7  
 pourvu de poils, des veines étroites, du sang trop pituiteux et un état  
 analogue de tout le corps, à moins que le cœur ne mette l'économie  
 dans l'état opposé. Quand le foie est en même temps froid et sec, il 8

1. eis BP. — 3. ὑγρότερον F Gal. — 8. πλεόν A. — 8-9. ἐπὶ πλεόν A. — 9-  
 Ib. Ψερμότερον Gal. — 4. καὶ ξηροῦ] 10. εἰ δὲ... Ψερμὸν om. Codd. — 11.  
 τὸ ξηρὸν BP. — Ib. ὑποχόνδρια A. — ἠκ.] καὶ BFP; om. A. — 13. ἔχει Codd.

ρὸν ὀλίγαιμόν τε καὶ σπένδφλεβον ἐργάζεται τὸ σῶμα καὶ ψυχρό-  
τερον, ὑποχόνδριόν τε ψιλὸν, εἰ μὴ κἀνταῦθα νικήσειεν ἡ καρδία.

να'. Διόρθωσις τῶν Φερμῶν δυσκρασιῶν.

- 1 Ἐπεὶ δὲ ἐν ταῖς Φερμαῖς δυσκρασίαις πλεονάζει τὸ χολῶδες,  
κάτω μὲν ὑπιόντος αὐτοῦ, πρόδηλον ὡς οὐδὲν χρὴ περιεργάζεσθαι·  
πρὸς δὲ τὴν ἄνω γαστέρα φερομένου, διὰ ἐμέτων ἐκκενοῦν μετὰ τὰ 5  
2 γυμνάσια πρὸ τῆς τροφῆς ἀπὸ ὕδατος. Γυμνάζεσθαι δὲ αὐτοὺς βέλ-  
τιον οὐκ ὀξὺ καὶ σύντονον γυμνάσιον, ἀλλὰ σχολαιτέρον τε καὶ μα-  
λακώτερον· τινὲς δὲ τῶν σφόδρα Φερμῶν οὐδὲ ὄλως χρήζουσιν, ἀλλὰ  
ἀρκεῖ περιπάτος καὶ λουτρὸν αὐτοῖς· οὗτοι δὲ καὶ τοῖς μετὰ τρο-  
3 φῆν λουτροῖς χαίρουσιν. Οἱ δὲ μετὰ ξηρότητος Φερμοὶ δέονται διαί- 10  
της ὑγραινώσης διὰ τε τῶν ὑγραινόντων ἐδεσμάτων καὶ λουτρῶν

donne lieu à un défaut de sang, à l'étroitesse des veines, à un excès de froid du corps et à l'absence de poils sur les hypocondres, à moins que, dans ce cas aussi, le cœur ne remporte la victoire.

51. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRAMEMENTS QUI PÈCHENT PAR LE CHAUD.

- 1 Comme l'élément bilieux a le dessus dans les tempéraments qui pèchent par le chaud, il est clair que, lorsque cette humeur passe par le bas, il faut rester dans l'inactivité; si, au contraire, elle se porte vers le ventre supérieur, on doit l'évacuer à l'aide de vomissements qu'on  
2 provoquera avec de l'eau [chaude] entre les exercices et le repas. Il est préférable que ceux qui présentent ces conditions ne prennent pas d'exercices rapides ou qui exigent de la vigueur, mais qu'ils s'exercent plutôt mollement et à leur aise; parmi les sujets très-chauds, il y en a qui n'ont pas du tout besoin d'exercice, mais qui peuvent se contenter d'une promenade et d'un bain; les bains pris après le repas réussissent  
3 dans ce cas. Ceux qui sont à la fois secs et chauds ont besoin d'un régime qui humecte, dont les éléments consistent dans des aliments humectants, dans des bains et dans l'abstinence des exercices prolongés ou qui

2. τε ψυχρόν AF; om. BP. — Cn. μεταγυμνάζεσθαι (μετὰ γ. F) δὲ αὐτοῦς 51; l. 3. ἐν om. Codd. — 5-6. ἐκκενοῦν Codd. — 10. Φερμοὶ om. Codd.

καὶ ἀποχῆς γυμνασίων συντόνων καὶ πολλῶν, ὥστε θερούς ὥρα καὶ  
 4 θάπτον λούεσθαι, καὶ μετὰ τροφήν αὔθις τὸ δεύτερον. Ὀνίνησι  
 5 τούτους καὶ ἡ τοῦ ψυχροῦ πόσις. Ἐναντιώτατα δὲ ταῖς ξηραῖς κρᾶ-  
 6 σεσιν ἀφροδίσια. Φεῖδεσθαι δὲ αὐτοὺς χρὴ μάλιστα κόπων τε καὶ  
 5 ἐγκαύσεων καὶ φροντίδων καὶ ἀγρυπνιῶν. Αἱ δὲ ὑγραὶ φύσεις ἐν τῇ 7  
 τῶν παιδῶν ἡλικίᾳ ρευματικοῖς τε καὶ πλεθωρικοῖς ἀλίσκονται  
 νοσήμασι, καὶ πρὸς τούτοις τοῖς σηπεδονώδεσιν. Δέονται τοίνυν 8  
 γυμνασίων τε πλείονων, ἀκριβοῦς τε τῆς ἐν γαστρί πείψεως· διό  
 καὶ πρὸ τροφῆς δις καὶ τρίς οὔτοι λουόμενοι καὶ τοῖς αὐτοφύεσι  
 10 θερμοῖς ὕδασι χράμενοι μάλιστα ὠφελοῦνται. Καὶ τῶν ἀπορροιαῶν 9  
 δὲ προνοεῖσθαι χρὴ διὰ τε λουτρῶν καὶ γυμνασίων πολλῶν πρὸ  
 τροφῆς, ἐκκρίσεών τε διὰ οὔρων καὶ γαστρός. Οὐδὲν δὲ καλύει καὶ 10  
 ἀποφλεγματομοῖς ποτε χρῆσθαι καὶ καθάρσει, εὐχύμοις τε ἐδέ-  
 σμασι καὶ οἴνου πόσει τὴν οὔρησιν κινουῦντος.

exigent de la vigueur; en été, ils devront donc se baigner plus tôt que  
 de coutume, et prendre un second bain après le repas. Boire de l'eau 4  
 froide leur est profitable aussi. Les rapprochements sexuels sont tout à fait 5  
 contraires aux tempéraments secs. Ceux qui ont ce tempérament doivent 6  
 éviter surtout les fatigues, les échauffements, les soucis et les veilles.  
 Les gens naturellement humides sont pris, pendant leur enfance, de 7  
 maladies tenant aux fluxions ou à la pléthore, et, en outre, de celles  
 qui tiennent à la putréfaction. Il est donc nécessaire qu'ils se livrent à 8  
 des exercices assez prolongés, et que la digestion qui se fait dans l'es-  
 tomac soit irréprochable; pour cette raison, il leur est très-utile de  
 prendre deux ou trois bains avant le repas et de faire usage des eaux 9  
 minérales chaudes. Il faudra aussi prendre soin de la transpiration, en  
 recourant avant le repas à des bains nombreux et à des exercices pro-  
 longés, et en provoquant des excrétiens par les urines et par le ventre.  
 Rien n'empêche non plus de recourir parfois à des masticatoires, à des 10  
 purgations, aux aliments qui contiennent de bons sucs, et à l'usage in-  
 térieur d'un vin qui pousse aux urines.

2. τὸ δεύτερον τὸ δὲ ὑγρὸν. Ὀνίν. τῇ φύσει Codd. — 11. δέ Paul.; τε  
 Codd. — 3. τούτοις F. — Ib. καὶ ψυχρὸν Codd. — Ib. προνοεῖν Codd. — 13.  
 καὶ ὑγρὸν πόμα A. — Ib. δέ om. Codd. ἀποφλεγματομοῖς F. — Ib. ἀποκαθάρσε-  
 — Ib. ξηραῖς] ψυχραῖς Codd. — 5. ὑγραὶ σιν Codd.

νβ'. Διόρθωσις τῶν ψυχρῶν δυσκρασιῶν.

1 Τῶν δὲ ψυχρῶν δυσκρασιῶν τρεῖς εἰσι διαφοραὶ, ὧν χειρίστη  
 ' μὲν ἐστίν ἡ ξηρὰ κρᾶσις· ὃ γὰρ ἐν χρόνῳ τοῖς γηρῶσι γίνεται,  
 2 τοῦτο εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχει τούτοις. Ὑγραίνειν τε οὖν αὐτοὺς χρῆ  
 καὶ θερμαίνειν· ἐστὶ δὲ τοῦτο γυμνασίῳις τε συμμετέροις καὶ τρο-  
 3 φαῖς ὑγραῖς τε καὶ θερμαῖς, οἴνου τε πόσει τῶν θερμοτέρων, ὕπνοις 5  
 τε πλείοσι, προυνουμένων ἡμῶν ὅπως τὰ κατὰ ἐκάστην ἡμέραν ἐν  
 3 τῷ σώματι γεννώμενα περιττώματα ἐκκενῶται πάντα. Τὰ δὲ ἀφρο-  
 δίσια πάντας τοὺς ξηροτέρους βλάπτει, καὶ μάλιστα τοὺς πρὸς τῇ  
 4 ξηρότητι καὶ ψυχρούς· μόνοις δὲ ἐστὶν ἀβλαβῆ τοῖς θερμοῖς καὶ  
 4 ὑγροῖς. Μοχθηραὶ δὲ αἱ μετὰ ὑγρότητος ψυχραὶ κρᾶσεις εἰσὶ, καὶ 10  
 μάλιστα αὗται τοῖς ρευματικοῖς ἀλίσκονται νοσήμασιν, ὀνίνησί τε  
 αὐτὰς ἀλουσία τε καὶ γυμνάσια πλείονα καὶ δίαιτα λεπιοτέρα καὶ  
 5 χρίσματα μετρίως θερμαίνοντα. Ὅσοι δὲ ψυχρότεροι μὲν εἰσι φύ-

52. MOYENS DE CORRIGER LES TEMPÉRAMEMENTS QUI PÈCHENT PAR LE FROID.

1 Il y a trois espèces de tempéraments qui pèchent par le froid; la plus  
 mauvaise est le tempérament sec : en effet, ce qui arrive par l'effet du  
 temps aux gens qui vieillissent a lieu dès le début chez ceux dont il  
 2 s'agit maintenant. On doit donc les humecter et les réchauffer; or on ob-  
 tiendra ce résultat en ayant recours à des exercices modérés, à des ali-  
 ments humides et chauds, à l'usage d'un vin chaud et à un sommeil pro-  
 longé, en ayant soin que les résidus qui se forment chaque jour dans  
 3 le corps soient complètement évacués. Les rapprochements sexuels sont  
 nuisibles à tous les gens trop secs, mais surtout à ceux dont la sèche-  
 resse est combinée à un excès de froid; les gens chauds et humides sont  
 4 les seuls pour lesquels le coît est sans inconvénient. Les tempéraments  
 froids et humides sont mauvais; ils exposent principalement aux ma-  
 ladies fluxionnaires; l'abstinence des bains, des exercices prolongés, un  
 régime assez tenu et l'usage des liniments modérément échauffants les  
 5 amendent. On doit exciter et renforcer la chaleur des gens qui sont na-

CH. 52; l. 1. δέ om. AF. — 3. εὐθὺς τοῖς Codd. — 13. θερμοτέρα F; θερμά  
 ἀρχῆθεν A. — 11. δέ AF. — 12. αὐ- A; θερμότατα B; θερμότητος P.

σει, συμμετρως δὲ ἔχουσι τῆς κατὰ τὸ ξηρὸν τε καὶ ὑγρὸν κράσεως, ἐπεγεῖρειν τε αὐτῶν χρηὴ καὶ βωννύναι τὴν Φερμασίαν, ἐν δὲ τῇ κατὰ ὑγρότητα καὶ ξηρότητα τῆς ὅλης διαίτης ἰδέα τὸ μέσον ἐκλέγεσθαι.

γγ'. Ἰασις τῶν ξηρῶν δυσκρασιῶν ἐπὶ γαστρὸς ὡς ἐπὶ παραδείγματος.

- 1 Τῆς ξηραῖς δυσκρασίας ἢ μὲν ἐσὶν ἐν τῷ τὰ ἐκ τῆς σίτερεᾶς οὐ- 5  
σίας ὁμοιομερῆ σώματα γενέσθαι ξηρότερα, ἢ τις δὴ καὶ ἀνιάτος  
ἐσὶν· ἢ δὲ τῶν ἐξ ὑγροπαγοῦς οὐσίας συνεσιώτων, ὁποῖόν ἐσὶ  
πιμελὴ καὶ σὰρξ, ἐκτακέντων, καὶ τρίτη γε πρὸς ταύταις τῆς οἰ-  
κείας ὑγρότητος ἐξ ἧς τρέφεται τὰ μέρια, τελῶς ἀπολομένης·  
περιέχεται δὲ αὕτη κατὰ πάντα τοῦ ζῴου τὰ μέρια δροσοειδῶς ἐν 10  
2 αὐτοῖς παρεσπαρμένη. Ταύτην δὲ ἐνθεῖναι τοῖς μορίοις οὐχ οἶόν τε  
ἀνευ τροφῆς, καὶ διὰ τοῦτο χαλεπωτάτη τῶν τοιοῦτων διαθέσεων ἢ

turellement trop froids, mais dont le tempérament présente des condi-  
tions moyennes eu égard au sec et à l'humide, tandis qu'on choisira le  
juste milieu pour les éléments de l'ensemble du régime qui tiennent à  
la sécheresse et à l'humidité.

53. AMENDEMENT DES TEMPÉRUMENTS QUI PÈCHENT PAR LE SEC, L'ESTOMAC  
ÉTANT PRIS POUR EXEMPLE.

- 1 Parmi les tempéraments qui pèchent par le sec, il y en a d'abord un  
qui tient à ce que les parties similaires composées de substance solide  
se sont desséchées, et celui-là est incurable; une seconde espèce de ces  
tempéraments provient de ce que les parties dont la substance est  
formée d'un liquide coagulé, comme la graisse et la chair, se sont  
fondues; enfin, outre ces deux tempéraments, il y en a un troisième,  
dans lequel l'humeur propre, qui sert à nourrir les parties, a complète-  
ment disparu; or cette humeur est contenue dans toutes les parties de  
2 l'économie, dans lesquelles elle est disséminée sous forme de rosée. Il  
est impossible de pénétrer les parties de cette humeur sans donner de  
la nourriture; pour cette raison un tel état est très-difficile à guérir.

2. ἐπεγεῖραι F. — Ib. χρηὴ Gal. Aët; Cui. 53, l. 7-8. συνεσιώτων ... γε om.  
om. Codd. — 3-4. ἐκλέγειν Codd. — Codd. — 10. αὕτη Paul.; αὐτή Codd.

3 ἰασίς ἐστίν. Ἄλλη δὲ ξηρότης ἐστίν ἢ κατὰ τὰς μικρὰς ἀρτηρίας τε καὶ  
 4 φλέβας συνιστάμενη. Ταύτας τὰς ξηρότητας θεραπεύειν προσήκων  
 ὑγραινούση τροφῇ πληροῦντα τῆς οἰκείας ὑγρότητος ἕκαστον τῶν  
 5 ὁμοιομερῶν. Λουτρὸν οὖν ἐπιτήδειον εὐκρατον, ἐνδιατρίβοντος τοῦ  
 κάμνοντος πλέον τῷ ὕδατι· μετὰ δὲ τὸ λουτρὸν εὐθέως γάλα διδόναι 5  
 6 ὄνειον νεόεδαλτον. Δεῖ δὲ καὶ μέλιτος ὀλίγον χλιαροῦ μιγνύειν τῷ  
 γάλακτι, καὶ μετὰ τοῦτο ἔαν ἡσυχάζειν ἄχρι τοῦ δευτέρου λουτροῦ·  
 τρίβειν δὲ τηνικαῦτα μετρίως τε ἅμα καὶ λιπαρῶς, εἰ ἀκριβῶς  
 κατείργασται τὸ δοθὲν γάλα, ταῖς ἐρυγαῖς καὶ τῷ τῆς γαστρὸς ὄγκῳ  
 7 τεμαιρομένους. Σύμμετρος δὲ ἀπὸ τοῦ πρώτου λουτροῦ πρὸς τὸ 10  
 δεύτερον ἡρῶν ἰσημερινῶν τεσσάρων ἢ πέντε χρόνος, εἰ τὸ τρίτον  
 8 ἔτι μέλλοις λούειν αὐτόν· εἰ δὲ μὴ, πλειόνων. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἐπα-  
 9 λείφειν αὐτὸν ἐλαίῳ πρὶν ἀμφιένυσθαι κατὰ ἕκαστον λουτρόν. Εἰ  
 μὲν οὖν ἡδοίτο τῷ γάλακτι, καὶ μετὰ τὸ δεύτερον λουτρὸν δώσομεν·

3 Il y a encore une autre espèce de sécheresse qui se développe dans les  
 4 petites veines et les petites artères. On traitera ces espèces de sécheresses  
 par des aliments humectants, qui rempliront chacune des parties simi-  
 5 laires de son humeur propre. C'est donc un remède convenable dans ce  
 cas qu'un bain tiède, pourvu que le malade reste assez longtemps dans  
 l'eau; immédiatement après le bain, on donnera du lait d'ânesse récem-  
 6 ment traité. On mêlera aussi un peu de miel tiède au lait; après cela, on  
 permettra au malade de se reposer jusqu'au second bain; alors on lui  
 fera faire des frictions douces avec beaucoup de graisse, en se guidant  
 d'après les éructations et le degré de gonflement de l'estomac, pour  
 7 déterminer si le lait qu'on a donné a été complètement élaboré. Quatre  
 ou cinq heures équinoxiales sont un espace de temps intermédiaire  
 bien proportionné entre le premier et le second bain, si on veut en  
 administrer encore un troisième; dans le cas contraire, on attendra un  
 8 plus grand nombre d'heures. Après chaque bain, on pratiquera aussi  
 9 des onctions avec de l'huile avant d'habiller le malade. Si le lait fait  
 plaisir, on en donnera après le second bain; dans le cas contraire,

εἰ δὲ μὴ, πλίσανην ἀκριβῶς καθηψημένην, ἢ χόνδρον ὡς πλίσανην  
 ἐσκευασμένον, εἶτα αὖθις ἡσυχάσαντα πρὸς τὸ τρίτον ἄξομεν λου-  
 τρὸν, ἢ ἀντικρυς ἐπὶ τὸ δεῖπνον. Ἄρτος δὲ ἔστω παρεσκευασμένος 10  
 καλῶς πεποιημένος κλιβανίτης καθαρὸς· ὕψον δὲ τῶν σπειραίων  
 5 ἰχθύων, ἢ ὀνίσκος ἐκ λευκοῦ ζωμοῦ. Συνελόντι δὲ φάσαι τὸ κεφά- 11  
 λαιον τῆς τροφῆς, εὐπεπτος ἔστω καὶ τρόφιμος, ἠκιστὰ δὲ γλίσχρα  
 καὶ περιτλωματική. Πόμα δὲ οἶνος ὑδατώδης ἔστω καὶ λευκὸς καθα- 12  
 ρὸς ὀλιγοφόρος βραχεῖαν ἔχων τὴν σίψιν. Μεγίστης μὲν οὖν ξη- 13  
 ρότητος ἰασίς ἐστὶν αὕτη· αἱ δὲ μέτριαι τῆς οὕτως ἀκριβοῦς οὐ  
 10 δέονται διαίτης, καὶ ἀδροτέρως δὲ ἐγχωρεῖ διαιτηῶν. Ὑποκείσθω δὲ 14  
 παραπλησία μὲν ξηρότης τῇ πρόσθεν· ἐλεύχθω δὲ αὐτῇ ψυχρότης.  
 Ἐπιμιζομεν τοῖς ἔμπροσθεν τὴν τῶν θερμαιόντων ὕλην, καὶ προσ- 15  
 θήσομεν τοῖς εἰρημένους ἐν μὲν τῇ τοῦ γάλακτος χρήσει τὸ μέλι

nous administrerons de l'orge mondée parfaitement bien cuite, ou de l'alica préparé de la même manière que l'orge mondée; ensuite nous permettrons de nouveau de se reposer, et nous conduirons au troi-  
 sième bain, ou immédiatement au dîner. Ce dîner consistera en du 10  
 pain pur, bien préparé et cuit au petit four; pour mets secondaire, on  
 donnera quelque poisson de roche ou une motelle à la sauce blanche.  
 En un mot, le point capital, quant aux aliments, est qu'ils soient faciles 11  
 à digérer et nourrissants, mais fort peu glutineux, et qu'ils contiennent  
 très-peu de matières excrémentitielles. Le malade boira du vin aqueux, 12  
 pur, blanc, léger et doué d'un faible degré d'astringence. Voilà le trai-  
 tement d'une sécheresse très-grave; mais les cas de sécheresse modérée  
 n'exigent pas qu'on suive une règle aussi sévère, et on peut conseiller un  
 régime plus succulent. Supposons une sécheresse du même degré que 14  
 dans le cas précédent, mais combinée à un tempérament froid. Dans 15  
 ce cas, nous mêlerons des matériaux réchauffants aux remèdes précé-  
 demment énumérés; pour ce qui regarde l'administration du lait, nous  
 y ajouterons une plus grande quantité de miel; puis nous donnerons

4. κριβαν. F. — 5-6. τὸ κεφ. τὸ λευ. γλίσχρα ex em.; γλίσχρος F; γλίσχρον  
 κόν τῆς BP. — 6. ἀπεπτον..... τρόφι- BP. — 7. περιτλωματικός F; περιτλω-  
 μον BP; δέ ex em.; τε Codd. — lb. ματικόν BP. — 8. μὲν om. F.

- 16 πλέον, οἶνον δὲ ἥτιον ὑδαρῆ δώσομεν τοῦ πρόσθεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὰ  
 τὰ ἐδέσματα θερμότερα δοτέον, οὐ μόνον ταῖς φυσικαῖς κρᾶσεσιν,  
 17 ἄλλὰ καὶ ταῖς προσθέτοις ποιότησιν. Καὶ ναρδίνῳ μύρῳ συνεχῶς  
 18 ἐπαλειπλέον ἢ μασσίχίνῳ. Τῆς ψύξεως δὲ οὔσης πολλῆς ἅμα τῇ  
 ξηρότητι, πρῶτον μὲν αὐτὴν χαλεπωτάτην νόμιζε καὶ δυσεπανόρ- 5  
 θωτον· τοῖς δὲ αὐτοῖς χρῆσθαι, καὶ κατὰ ἑαυτὸ μέλιτι ἀπέφθῳ  
 19 ἀπηφρισμένῳ· τὸν δὲ οἶνον αἰρεῖσθαι παλαιότερον. Ἄριστον δὲ  
 φάρμακον ἐπὶ τῶν τοιούτων πάντων ᾧ συνεχῶς οἱ πιτῶται χρῶν-  
 ται, καὶ χρεῖν αὐτῷ δεῖ τὴν γαστέρα καὶ ἀποσπᾶν θερμὸν ἔτι  
 20 τυγχάνον. Ὡφελεῖ δὲ τοὺς τοιούτους καὶ παιδίον εὐσαρκον συγκοι- 10  
 21 μῶμενον ὡς ψαύειν αἰεὶ τῶν κατὰ ἐπιγαστήριον. Μιγνύσθω δὲ ἐφεξῆς  
 τῇ ξηρότητι θερμότης μετρία· ἐπὶ ταύτης τὴν πρῶτην ἀγωγὴν  
 φυλάξαι, ὡς μέλιτος μὲν μηδὲ ὄλως γεύεσθαι, τὸν δὲ οἶνον ἥκιστα  
 22 παλαιὸν προσφέρεσθαι. Χλιαρὰ δὲ τὰ ἐδέσματα καὶ γαλακτώδη

- 16 du vin moins aqueux qu'auparavant. Mais nous ferons prendre aussi des  
 aliments plus chauds, non-seulement sous le rapport de leur tempéra-  
 17 ment propre, mais aussi sous celui de leurs qualités acquises. On fera  
 fréquemment des onctions avec l'huile parfumée au nard, ou avec l'huile  
 18 de mastic. Si l'excès de froid qui complique la sécheresse est considé-  
 rable, estimez qu'il s'agit d'une affection très-grave et difficile à trai-  
 ter; vous vous servirez alors des mêmes remèdes; vous ferez prendre,  
 en outre, sans rien y ajouter, du miel cuit dont on a enlevé l'écume,  
 19 et vous choisirez un vin plus vieux que dans le cas précédent. C'est un  
 excellent remède dans tous les cas analogues que le médicament dont  
 les épilateurs se servent; on l'emploiera pour oindre la région de l'esto-  
 20 mac, et on l'enlèvera avant qu'il se soit refroidi. Ceux qui sont dans ces  
 conditions se trouvent bien aussi de faire coucher avec eux un enfant  
 bien en chair, de telle manière qu'il touche toujours les parois du  
 21 ventre. Supposons maintenant que la sécheresse soit compliquée d'une  
 chaleur modérée: dans ce cas, nous nous en tiendrons au traitement  
 précédent, sous la réserve de ne point faire goûter du miel et de don-  
 22 ner du vin qui ne soit pas vieux du tout. Nous ferons prendre les ali-

3. προσθέτοις ex em.; προσφάτοις ἑαυτὸν F. — Ib. ἀπέφθῳ om. B P. —  
 Codd. — 4. ὑπαλειπλέον Codd. — 6. ιι. ἐξῆς Codd.

προσοίσομεν, καὶ τὴν κοιλίαν ἐπαλείψομεν ὀμφακίνῳ τε καὶ μη-  
 λίνῳ. Ψύχειν δὲ τούτους ἀγωνιστικώτερον οὐκ ἀκίνδυνον πυρεκτι- 23  
 κῆς ὡς οὕσης τῆς τοιαύτης κατασίστεως, ὅταν πλεονάζῃ τὸ Φερ-  
 μόν. Ὑποκείσθω δὴ πάλιν ἐπικρατεῖν μὲν τὴν Φερμὴν δυσκρασίαν, 24  
 5 μεμίχθαι δὲ αὐτῇ τὴν ὑγρότητα· τὴν τοιαύτην δυσκρασίαν ὕδατος  
 ψυχροῦ πόσει ἀδεέστερον Φεραπεύσομεν. Ἐπιτήδειος δὲ καὶ ἡ τῶν 25  
 σιφόντων ἐδεσμάτων χρῆσις· ἔστω δὲ καὶ ταῦτα χωρὶς τοῦ Φερμαί-  
 νειν αὐσίηρά. Τῆς δὲ ὑγρᾶς δυσκρασίας μόνης συνισταμένης τὰ ξη- 26  
 ραίνοντα τῶν ἐδεσμάτων ἄνευ τοῦ Φερμαίνειν ἢ ψύχειν ἰσχυρᾶς  
 10 βοηθεῖ, καὶ πρὸς τούτοις ἔνδεια τῶν συνήθων ποτῶν. Τῆς δὲ μετὰ 27  
 ψύξεως ὑγρᾶς δυσκρασίας ἄριστα ἰάματα τὰ δριμέα σύμπαντα·  
 μιγνύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ σιφόντα χωρὶς τοῦ ψύχειν σαφᾶς. Ἄρι- 28  
 στον δὲ ἴαμα τούτοις ὀλίγον τὸ πόμα, καὶ τοῦτο τῶν Φερμαιόντων

ments à une température tiède ou à celle du lait récemment trait, et nous oindrons le ventre avec de l'huile d'olives vertes ou de l'huile aux coings. Il n'est pas sans danger de soumettre les gens qui sont dans ces 23 conditions à un traitement refroidissant héroïque, parce que cet état a une certaine tendance à produire de la fièvre quand la chaleur a le dessus. Supposons donc de nouveau que le tempérament qui pêche 24 par le chaud prédomine, mais qu'il y a une complication d'humidité; nous aurons moins de scrupule pour traiter un tempérament qui a ces défauts-là par l'eau froide prise en boisson. L'usage des aliments 25 astringents convient aussi dans ce cas; mais ces aliments devront être après, sans qu'ils échauffent. Si le tempérament qui pêche par l'hu- 26 mide subsiste seul, les substances qui dessèchent sans échauffer ou refroidir fortement, et, en outre, l'abstinence des boissons habituelles, seront utiles. Les meilleurs moyens pour guérir le tempérament qui 27 pêche par l'humidité et qui est compliqué d'un excès de froid consistent dans les substances âpres, quelles qu'elles soient, pourvu qu'on y mêle des substances qui resserrent sans refroidir manifestement. Ce 28 qui convient le mieux pour amender un pareil tempérament est de diminuer la quantité des boissons, qui consisteront en des vins forte-

2. τούτους Paul.; τούτοις Codd. — 4. — 5. ταύτη BP. — 11. τὰ om. BP. —  
 δέ BP. — lb. Φερμὴ δυσκρασία Codd. — 13. ἄμα Codd.

29 ἰσχυρῶς οἴνων. Τῶν μὲν οὖν ἐπὶ ταῖς ποιότησι δυσκρασιῶν τοιαῦ-  
 ταί τινές εἰσιν ἰάσεις· ἐπεὶ δὲ πολλάκις καὶ περιεχόμενον ὑγρὸν  
 ἐν τῷ κύτει τῆς γαστήρος, ἢ ἀναποθὲν ὑπὸ τῶν χιτώνων αὐτῆς τὰς  
 30 δυσκρασίας ἐργάζεται, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ἡ  
 μὲν οὖν προτέρα διάθεσις εἰ μὲν ἀπαξ συσπίαῖ, διὰ ἐμέτων καθα- 5  
 ρεῖσα καθίσταται ῥαδίως· εἰ δὲ αὔθις καὶ αὔθις, εἰ ἐξ ἑτέρου τινὸς  
 ἢ ἐτέρων ἐπιρρέει μορίων, ἀκριβοῦς δεῖται διαγνώσεως, ἢ Θεραπεία  
 δὲ εὐθέως ἐπακολουθήσει· τὴν μὲν γὰρ σύμψασαν Θεραπείαν τῷ  
 πεπομφότι χρῆ προσάγειν, προνοεῖσθαι δὲ τῶν δεχομένων τοσοῦ-  
 του μόνου, ὡς μὴ ῥαδίως δέχοιτο τὰ ἐπιρρέοντα· γένοιτο δὲ ἂν 10  
 τοῦτο διὰ τε τῶν στυφόντων καὶ διὰ τῶν εἰς εὐξίαν ἀγόντων τὸ  
 31 πᾶν σῶμα. Τὰς δὲ ἐν τοῖς χιτῶσι τῆς γαστήρος κακοχυμίας διὰ τῶν  
 καθαιρόντων μετρίως ἴψτο ἂν τις, οἷόν ἐστί, ἢ ἄλλο, καὶ τὸ διὰ αὐ-

29 ment échauffants. Tels sont les moyens pour guérir les mauvais tem-  
 péraments qui tiennent aux qualités [élémentaires]; mais, comme les  
 tempéraments vicieux sont souvent le produit des liquides contenus  
 dans la cavité de l'estomac, ou dont ses tuniques sont imbibées, il  
 30 ne sera pas sans utilité de parler aussi de ceux-là. Si le premier de  
 ces deux états ne survient qu'une seule fois, on le ramène facilement  
 aux conditions normales, en opérant une purgation par les vomisse-  
 ments; mais, si cet état se manifeste à plusieurs reprises, s'il y a un  
 afflux d'humeurs provenant d'une ou de plusieurs autres parties, il  
 exige un diagnostic rigoureux, dont on pourra immédiatement déduire  
 le traitement : en effet l'ensemble du traitement devra être appliqué à  
 la partie qui envoie les humeurs, tandis que les soins qu'on donnera  
 à celles qui les reçoivent consisteront uniquement à faire en sorte  
 qu'elles n'accueillent pas facilement les humeurs qui affluent; or on ob-  
 tiendra ce résultat à l'aide des substances astringentes et de celles qui  
 31 mettent l'ensemble du corps dans un bon état. On pourra remédier  
 aux mauvaises humeurs qui imprègnent les tuniques de l'estomac en  
 donnant des substances qui purgent modérément, comme l'aloès et le

6. εἰ δέ] εἶτα Codd. — Ib. καὶ αὔθις θότι Codd. — 9-10. τοσοῦτο Codd. —  
 om. Codd. — 8. εὐθ.] αὐτοῖς BP; αὐ- 12. τοῖς om. F. — 13. ἴψτο ἂν τις om.  
 τοῖς F. — 3. πεπομφότι ex em.; πεπον- Codd. — Ib. ἢ om. Codd.

τῆς σκευαζόμενον Φάρμακον ἢ πικρά. Γλίσχρου δὲ ἄμα Φλέγματος 32  
 ἐμπεπλασμένου τῇ γαστρί, δοτέον αὐτοῖς πρότερον ὅσα τέμνει  
 τοῦτο, κἄπειτα οὕτω καθαρτέον. Εἰ δὲ ἐπιτηδείως ἔχοι, διὰ ραφανί- 33  
 δαν ἐμείτω. Εἰ δὲ μήτε γλίσχρος, μήτε παχὺς εἴη ὁ χυμὸς, ἀρκεῖ 34  
 5 καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῆς πλίσάνης ἔμετος, καὶ ὁ ἀπὸ τοῦ μελικρά-  
 του· πίνειν δὲ καὶ ἀψιθίου χυλὸν ἐν μελικράτῳ. Ἀνάλογον δὲ χρῆ 35  
 καὶ τὰς ἐν τοῖς ἄλλοις μέρεσι γινομένας δυσκρασίας ἰᾶσθαι, τὰς ἐπι-  
 τηδείους ἐκροὰς εὐρίσκοντα τοῖς ὑγροῖς· εἰ δὲ μήτε κοιλότητα,  
 μήτε ἐκροὴν ἔχοι τὸ μόριον αἰσθητὴν, ἀτμοῖς καὶ ἰδρῶσιν ἐκκενῶσαι  
 10 χρῆ τοὺς πλεονάζοντας ἰχῶρας ἢ χυμοὺς ἐν αὐτῷ, καθάπερ γε κἂν  
 πνεῦμα φουσῶδες ἢ τὸ περιεχόμενον.

médicament appelé *l'amer*, qu'on prépare avec cette drogue. L'estomac 32  
 est-il en même temps saturé de pituite visqueuse, on donnera d'abord  
 aux malades des substances qui exercent une action incisive sur cette  
 humeur, pour passer ensuite aux purgatifs. Si le malade s'y prête, on 33  
 le fera vomir à l'aide du raifort. Quand l'humeur [contenue dans les 34  
 tuniques de l'estomac] n'est ni visqueuse ni épaisse, il suffit de pro-  
 voquer un vomissement par la crème d'orge mondée ou par l'eau  
 miellée; on fera aussi boire du suc d'absinthe dans de l'eau miellée. On 35  
 guérira d'une manière analogue les mauvais tempéraments qui se  
 forment dans les autres parties, en s'efforçant de trouver des voies d'é-  
 coulement convenables pour les humeurs; quand la partie n'a ni cavité,  
 ni voie d'écoulement appréciables aux sens, on évacuera les humeurs  
 surabondantes qu'elle contient, que ces humeurs soient sereuses ou  
 non, par l'évaporation et par la sueur; on agira encore de même, si la  
 partie contient du souffle flatulent.

## BIBAION ζ'.

α'. Ὅτι τὰ κρίσιμα σημεῖα ἐν ἀρχῇ φαινόμενα μοχθηρά.

- 1 Πέψεως μὲν οὐκ ἔστιν ὅτε κακῶς ἐπιφαίνεται σημεῖα· τὰ κρίσιμα δὲ ἔστιν ὅτε κακῶς· οὔτε γὰρ ἐν ταῖς ἀρχαῖς, οὔτε ἐν ταῖς ἀναβά-  
σεσιν, ἀλλὰ ἐν ταῖς ἀκμαῖς αὐτὰ φαίνεσθαι χρή.

β'. Πῶς γενομένην ἀρίστην κρίσιν διαγιώσκειν χρή.

- 1 Εἰ μὲν ὁ τε πυρετὸς λύοιτο κρινομένῳ τῷ κάμνοντι καὶ τῶν  
ἄλλων ἀπαλλάττοιο συμπλωμάτων, εὐχρούστερός τε γίνοιτο πρὸς 5  
λόγον τῆς κενώσεως, εὐσφυκτότερός τε καὶ ἰσχυρότερος ἐν ταῖς

## LIVRE VI.

1. QUE LES SIGNES CRITIQUES SONT MAUVAIS QUAND ILS SE PRÉSENTENT  
DÈS LE COMMENCEMENT DE LA MALADIE.

- 1 Il n'existe pas de cas où l'apparition des signes de coction soit une  
circonstance défavorable; mais il n'en est pas de même des signes cri-  
tiques; en effet ils ne doivent se présenter ni au commencement ni  
pendant l'augment, mais à la période d'état de la maladie.

2. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE QUE LA CRISE QUI A EU LIEU  
EST LA MEILLEURE.

- 1 Quand la fièvre se dissipe pendant que le malade est en proie à la  
crise, s'il est délivré de ses autres accidents, si sa couleur devient  
meilleure à mesure que les évacuations se font, si son pouls est meilleur

ἔξανασιάσασιν, αὕτη μὲν ἡ ἀρίστη κρίσις· εἰ δέ τι τούτων ἐλλείποι, τοσοῦτον ἀποδεῖ τῆς ἀρίστης ἡλικῆ ἀν ἧ τοῦ λείποντος ἡ δύναμις.

γ'. Πῶς ἔσομένην κρίσιν προγινώσκειν χρή.

Εἰ μὲν ἐπείγοντο καὶ παρολαμβάνοιεν οἱ παροξυσμοὶ καὶ σφο- 1  
δρότεροι γίνονται πολλῶ καὶ διὰ τρίτης ἀπαντῶν, ἐν τάχει τὸ νό-  
5 σημα κριθήσεσθαι δηλοῦσιν· εἰ δὲ ἀργῶς κινοῦντο, καὶ τὴν αὐτὴν  
ῶραν εισβάλλοιεν, ἐπὶ ἐκάστης τε γίνονται ἡμέρας, μετὰ πλείονα  
χρόνον ἔσεσθαι σημαίνουσι τὴν κρίσιν. Καὶ τῶν ἐπὶ βίγεσι σφοδροῖς 2  
πυρετιόντων οὐχ οἷόν τε λύσει γενέσθαι πρὸ τοῦ παρῆνθῆναι τὸ  
ῤῆγος· τούτου γὰρ μηδὲν ἐνδιδόντος ἀδύνατόν ἐστίν ἢδη τὴν ἀκμὴν  
10 ἀπειληφέναι τὸ νόσημα, καὶ δῆλον ἔτι πολὺ μᾶλλον οὐδὲ τὴν παρ-  
ακμὴν ἐλπίζειν χρή.

et s'il se montre plus fort quand il se lève, c'est là une crise des plus favorables; si, au contraire, quelqu'une de ces circonstances laisse quelque chose à désirer, la crise est d'autant moins bonne que cette défectuosité est plus considérable.

### 3. COMMENT IL FAUT RECONNAÎTRE D'AVANCE UNE CRISE FUTURE.

Si les accès se pressent, anticipent, deviennent beaucoup plus vio- 1  
lents, et surviennent tous les trois (*deux*) jours, ils indiquent que la  
maladie sera promptement jugée; si, au contraire, leur mouvement pré-  
sente de la lenteur, si leur invasion tombe sur la même heure qu'aupa-  
ravant, et s'ils ont lieu tous les jours, ils signifient que la maladie exi-  
gera plus de temps pour être jugée. Chez les malades dont la fièvre est 2  
précédée de frissons très-intenses, elle ne saurait se dissiper avant que  
le frisson diminue; car, si ce frisson ne cède en aucune façon, il est  
impossible que la maladie soit parvenue à son point culminant, et on  
peut s'attendre encore beaucoup moins, cela est évident, à ce qu'elle  
soit arrivée à son déclin.

1. ἔπανασιάσασιν Codd. — 2. ἡλικῆ BFP; ἐπιτείνουεν A. — 5. κριθήσοιτο  
τοῦ BFP — Сп. 3; 1. 3. ἐπιτείνουτο (om. δηλ.) A.

δ'. Περὶ τῆς ἀπὸ τῶν οὔρων σημειώσεως.

1 Οὔρον ἀριστόν ἐστὶ τὸ τοῖς τῶν ὑγιαίνοντων ὁμοιώτατον· τοιοῦτον  
 2 δὲ ἐστὶ τὸ ὑπόπυρρόν τε ἅμα καὶ ὑπόξανθον. Εὐθύς δὲ τοῦτο καὶ  
 πάρχους συμμετρως ἔχει· οὔσης γὰρ τρίτῃς διαφορᾶς τῶν Φολερῶν  
 οὔρων· ἢ γὰρ οὔρηθέντα τοιαῦτα καθίσταται μετὰ ὀλίγον, ἢ μένει  
 παραπλήσια μέχρι παντός, ἢ καθαρὰ μὲν ἐκκρίνεται, μετὰ ταῦτα 5  
 δὲ ἀναβολοῦται· μοχθηρὸν μὲν τὸ τρίτον εἰρημένον, ἐπεικὲς δὲ τὸ  
 3 πρῶτον, ἐν μέσῳ δὲ ἀμφοῖν ἐστὶ τὸ δεύτερον. Τὸ δὲ ἐσχάτως ἀπε-  
 πλιον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ὑδατῶδες ἀκριβῶς οἶον ἀπεγνωσμένης πύψεως  
 4 ἐρχεται, ὁ καλούμενος διαβήτης γίνεται. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἀπέπλιον 10  
 οὔρων τὸ χεῖριστόν ἐστίν· ἐφεξῆς δὲ αὐτῷ τὸ λευκὸν οὔτω καὶ λεπιδὸν  
 οἶον περ τὸ ὕδωρ· τούτῳ δὲ ἐγγύς ἐστὶν ἕτερον οὔρον ἐν πολλαῖς

4. DE LA SÉMÉIOTIQUE DES URINES.

1 La meilleure urine est celle qui ressemble le plus à l'urine des gens  
 bien portants; telle est l'urine jaunâtre qui présente en même temps  
 2 une teinte légèrement orangée. Cette urine a infailliblement aussi une  
 épaisseur moyenne; en effet, il y a trois espèces d'urine trouble : celle  
 qui est trouble au moment où elle est rendue et qui se clarifie peu  
 après, celle qui reste toujours dans le même état, celle qui est claire  
 au moment de l'excrétion et qui se trouble après coup; celle que nous  
 avons indiquée en troisième lieu est mauvaise, tandis que la première  
 3 est bonne, et que la seconde tient le milieu entre les deux autres. L'u-  
 rine crue au dernier degré, c'est-à-dire l'urine complètement aqueuse,  
 est un signe que la coction a complètement échoué dans le système vei-  
 4 neux; lorsque, en outre, cette urine passe rapidement, la maladie dite  
 diabète se forme. Mais c'est là la pire des urines crues; après elle vient  
 celle qui est aussi ténue et aussi blanche que de l'eau; il y a encore une  
 autre espèce d'urine qui se rapproche de celle dont nous venons de par-

Cap. 4; l. 1. Οὔρον τοίνυν A. — Ib. συμμετρων ABP. — 11. αὐτῷ] αὐτῶν  
 τοῖς om. F. — 3. πάρχους Codd. — Ib. Codd. — 12. τούτων Codd.

νόσοις φαινόμενον ὡς οἴνου δοκεῖν ἰκανῶς λεπτοῦ καὶ λευκοῦ ἔχειν  
 τὴν χροάν· τὸ δὲ ὑπόωχρον ἐφεξῆς ἐστὶ τούτω· τὸ δὲ ὠχρόν· εἴη μὲν  
 ἂν ἤδη τοῦτο καὶ ὑπόπυρρον· πέπεπται δὲ ἤδη τῆς χροᾶς ἕνεκα·  
 χρῆ δὲ αὐτὸ καὶ τῷ πάχει τοσοῦτον ἀποκεχωρηκέναι τοῦ ὑδατώδους,  
 5 εἰ μέλλοι πεπέφθαι καλῶς, ὅσον καὶ τῷ χρώματι. Εἰ δὲ τὴν κατὰ 5  
 φύσιν χροάν ἀκριβοῦς φυλάττον ὑπόσπασιν λευκὴν καὶ λείαν καὶ  
 ὁμαλὴν καὶ πολλὴν ποιοῖτο, ψέψεως μὲν ἂν εἴη ἀκριβοῦς γνώρισμα,  
 πλείονα δὲ τὸν ὠμὸν χυμὸν ἐκκαθαίρεσθαι δηλοῖ. Κἂν παχύτερον δὲ 6  
 ἢ μετρίως καὶ ἔχῃ τινὰ ὑπόσπασιν, οὐ πάντως ἤδη πέπεπται· εἰ γὰρ  
 10 ἦτοι κριμνώδεις ἢ πεταλώδεις ἢ πιτυρώδεις ἢ μελαίνας ἢ πελιδνάς  
 ἢ χλωράς ἢ δυσώδεις ὑποσπασεῖς ἔχοι, πρὸς τῷ πᾶν τὸ τοιοῦτον  
 ἄπεπτον εἶναι, καὶ ἄλλως ὀλέθριον ὑπάρχει. Τὰ δὲ εὐχροά τε ἅμα 7

ler et qui se présente dans un grand nombre de maladies; en effet, elle  
 semble avoir la couleur du vin blanc et très-ténu; après cette urine  
 vient celle qui a une teinte jaune pâle légère; quant à l'urine jaune  
 pâle, urine qui offre aussi une certaine nuance de jaune foncé, elle est  
 déjà arrivée à la coction sous le rapport de la couleur; mais, pour  
 qu'elle le soit complètement, il faut qu'elle s'écarte autant de l'urine  
 aqueuse, sous le rapport de la densité, qu'elle s'en est déjà éloignée  
 sous celui de la couleur. Quand l'urine garde complètement sa couleur 5  
 naturelle, et qu'il s'y forme un sédiment blanc, lisse, égal et considé-  
 rable, c'est le signe d'une coction complète; mais cette urine indique en  
 même temps qu'il existe une évacuation assez abondante d'humeur crue.  
 Si la densité de l'urine dépasse légèrement la moyenne, et si, de plus, 6  
 elle a un sédiment, il ne s'ensuit pas toujours qu'elle soit arrivée à ma-  
 turité; en effet, si les sédiments qu'elle contient ressemblent à de la fa-  
 rine grossière, à des feuilles ou à du son, ou bien s'ils sont noirs,  
 livides, verts, ou de mauvaise odeur, toutes ces urines ne sont pas seu-  
 lement crues, mais elles sont aussi un présage sinistre. Les urines bien 7

1. χρόνις BP. — Ib. λεπτοῦ om. — Ib. γνώρισμα BFP. — 9. ἔχη ex  
 BP. — Ib. καὶ λευκοῦ om. BFP. — em.; ἔχει F; ἔχειν BP; σχῆ A. — 10-11.  
 2. τὴν om. F. — 3. πέπεται BFP. — ἢ μελ.... χλωράς om. ABP. — 11.  
 Ib. χροῖās γε A. — 4. ὑδατος A. — 7. πρ. τὸ πᾶν BFP. — 12. ὑπάρχειν  
 ποιοῖτο ex em.; ποιεῖτο BFP; ποιεῖ A. BFP.

καὶ ἦτοι τὰς ὑποσίσεις λευκὰς καὶ λείας καὶ ὀμαλὰς, ἢ νεφέλας  
 τινὰς ὁμοίας, ἢ ἐναιωρήματα ποιούμενα πάντων ἐστὶν οὕρων τὰ  
 χρησιότατα, καὶ μάλιστα μὲν ὧν ὑπόσισις ἢ τοιαύτη, δεύτερα δὲ ὧν  
 8 ἂν ἐναιωρήμα, τρίτα δὲ ὧν νεφέλαι. Καὶ ἀπλῶς τὰ τοῖς οὔροις ἐμφε-  
 ρόμενα χρῆσιώως ὄσφ περ ἂν ὑφίζη κάτω, τοσοῦτω βελτίω γίνεται. 5

ε'. Περὶ πτυσμάτων.

1 Ὅσα μὲν ὑπόξανθὰ τέ ἐστὶ καὶ ὑπόπυρρά καὶ ὑπωχρα καὶ ὑπαφρα  
 καὶ λεπτὰ μόνῃς ἀπεψίας ὑπάρχει γνωρίσματα, κακὸν δὲ οὐδὲν  
 ἐπίσημον ἐνδείκνυται· τὰ δὲ ἀκράτως ξανθὰ καὶ πυρρὰ καὶ ἀφρώδη  
 καὶ χλωρὰ καὶ γλίσχρα καὶ στρογγύλα, καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον τὰ  
 μέλανα μοχθηρὰ· πλὴν γὰρ τοῦ αἵματος ὅς τις ἂν τῶν ἄλλων χυμῶν 10  
 ἀκρατος ἢ, μοχθηρὰν ἐνδείκνυται τὴν διάθεσιν, ἐπὶ φερμύτητι

colorées, dans lesquelles il se forme en même temps des sédiments, des  
 nuages, ou des flocons blancs, lisses et égaux, sont les meilleures de  
 toutes les urines, et cela surtout lorsqu'il s'agit d'un tel sédiment; car  
 les urines à flocon de cette nature ne sont bonnes qu'au second degré,  
 8 et celles à nuage, au troisième. En un mot, ce qui est avantageusement  
 suspendu dans les urines est d'autant meilleur, qu'il descend davantage  
 vers le fond du vase.

#### 5. DES CRACHATS.

1 Tous les crachats qui ont une légère teinte d'orange, de jaune foncé,  
 ou de jaune pâle, qui sont ténus et légèrement spumeux, sont unique-  
 ment le signe d'un défaut de maturité, mais ils n'indiquent aucun mal  
 signalé; au contraire, il faut ranger parmi les mauvais crachats ceux qui  
 ont une couleur orange ou jaune foncé pure, qui sont écumeux, verts,  
 visqueux, ou ronds, et, à plus forte raison, les crachats noirs; car, à  
 l'exception du sang, toutes les autres humeurs indiquent un état grave  
 de l'économie, quand elles sont pures, parce qu'elles doivent leur ori-

3. ἢ ὑπόσι. F. — Ib. ἢ ex em.; εἴη — 5. ὄσον..... τοσοῦτον Codd. —  
 Codd. — 4. ἐναιωρήματα ABP. — Ib. Cn. 5; l. 6. καὶ ὑπωχρα om. Codd. —  
 αἱ νεφέλαι BFP. — Ib. τὰ om. Codd. 11. ἀμρ. εἴη Λ; κρατοίη F; κρατεῖη BP.

Φλογώδει τὴν γένεσιν ἔχων. Τὰ μὲν οὖν αἱματώδη καὶ φλεγματώδη 2  
 πύσματα μέτρια· τὰ δὲ τῆς ξανθῆς ἢ μελαίνης χολῆς χαλεπά.  
 Προσεπισκέπτεσθαι δὲ δεῖ καὶ τὸν τῆς ἀναγωγῆς αὐτῶν τρόπον· εἰ 3  
 γὰρ εὐπετῶς ἀναπύοιτο, πρόδηλον ὡς τὰ τοιαῦτα μὲν ἐσὶν ἀγαθὰ,  
 5 τὰ δὲ ἐναντία μοχθηρά. Τελείας μὲν οὖν ἐσὶν πύσους γνώρισμα τὸ 4  
 πύελον ὅταν ἢ λεῖόν τε καὶ λευκὸν καὶ ὁμαλὲς καὶ τῇ συστάσει μῆτε  
 ὑπέρυρον, μῆτε ὑπέρπαχον· παντελοῦς δὲ ἀπεψίας τὸ μηδὲ ὅλος  
 ἀναπύομενον. Εἰ δὲ πύοιτο μὲν, ἀλλὰ λεπὸν ἔτι, πύσους ἀμυ- 5  
 δρᾶς ἐσὶν σημεῖον· εἰ δὲ ἀκράτως εἴη πυρρὸν ἢ ξανθὸν, οὐκ ἀγαθόν·  
 10 εἰ δὲ πελιδνὸν ἢ ἰῶδες, ἢ μέλαν, ὀλεθριώτατον.

ς'. Περὶ ἐφημέρων πυρετῶν.

Τῶν ἐφημέρων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστον σημεῖον ἐσὶν ἡ 1  
 τῶν οὔρων πύσις ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἡμερῶν. Καὶ τὸ τῆς Φερμασίας 2

gine à une chaleur ardente. Les crachats sanguins ou pituiteux sont des 2  
 crachats moyens, mais ceux qui proviennent de la bile jaune ou de la  
 bile noire sont graves. Il faut aussi faire attention à la manière dont les 3  
 crachats sont rendus : en effet, s'ils sont rendus facilement, il est évident  
 que ces crachats-là sont bons, tandis que ceux qui présentent des condi- 4  
 tions opposées sont mauvais. Les crachats sont le signe d'une maturité  
 complète, lorsqu'ils sont lisses, blancs et égaux, et si leur consistance 4  
 n'est ni trop liquide ni trop épaisse; ils sont le signe d'une crudité ab-  
 solue, si on ne peut pas du tout les expectorer. S'ils sont rendus, mais 5  
 en restant ténus, c'est le signe d'une coction faible; s'ils ont une cou-  
 leur jaune foncé ou orange pure, ce n'est pas bon; s'ils sont noirs ou  
 si leur couleur ressemble au plomb ou au vert de gris, c'est un présage  
 des plus sinistres.

6. DES FIÈVRES ÉPHÉMÈRES.

C'est un signe propre et constant des fièvres éphémères que les urines 1  
 arrivent dès le premier jour à leur maturité. C'est encore un signe propre 2

1. ἔχουσαν Α. — Ib. τε καὶ ΒFP. — 2. ΒFP. — 6. ὁμαλόν ΑBP. — 7. ὑγρόν  
 τῆς om. Α. — Ib. χολῆς om. Codd. — Codd. — 8. δὲ μὴ πύοιτο μέλανα, ἀλλὰ  
 3. αὐτόν F. — Ib. αὐτῶν πρώτου τρόπου ΑΝ. — 10. καὶ ἰῶδ. ΒFP.

3 δὲ ἡδὺ τῶν τοιούτων πυρετῶν ἴδιον καὶ ἀχώριστόν ἐστίν. Μετὰ δὲ  
 τὴν πρώτην λύσιν τοῦ πυρετοῦ πισσιότεραν ἔξεις τὴν διάγνωσιν·  
 ἢ τε γὰρ τῶν ἀρτηριῶν κίνησις ἐν τῷδε καθάπαξ ἐξομοιοῦται τῇ  
 τῶν υἰγαινόντων, οὐδενὸς τῶν ἄλλων πυρετῶν εἰς τὸ κατὰ φύσιν  
 4 ἐπανιόντος. Καὶ ἡ τοῦ κάμνοντος δὲ εὐφορία μέγιστον καὶ αὐτὴ ση- 5  
 5 μεῖον ἐστίν. Εὐάλωτοι δὲ τοῖς τοιούτοις πυρετοῖς εἰσιν ἐπὶ ὧν αἱ  
 ἀπόρροιαὶ τοῦ σώματός εἰσιν οὐκ ἀτμώδεις, ἀλλὰ καὶ δριμύτι καὶ  
 οἶον καπνώδεις ἔχουσιν· οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ θερμοὶ καὶ ξηροὶ τὴν  
 6 κρᾶσιν, καὶ ὅλως πικρόχολοι. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ κόπῳ πυρέξαντας  
 λιπαρῶς τε ἅμα καὶ μαλακῶς ἀνατρίβειν καὶ λούειν, τοὺς δὲ ἐπὶ 10  
 ξηρότητι τρίβειν μὲν ἔλαττον τούτων, λούειν δὲ πλεόν· τοὺς δὲ ἐπὶ  
 φροντίσι καὶ λύπαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ θυμοῖς λούειν μὲν μὴ πολ-  
 λάκις, ἐλαίῳ δὲ πολλῷ χλιαρῷ ἠκίστα μετέχοντι σίψεως ἀνατρίβειν

3 et constant de ces fièvres que la chaleur douce qui les caractérise. Quand  
 la fièvre s'est dissipée pour la première fois, vous aurez un moyen plus  
 sûr de reconnaître la maladie : en effet, dans la fièvre éphémère, [lors-  
 qu'elle a cessé,] le mouvement des artères devient semblable du premier  
 coup à celui des gens bien portants, tandis que, dans aucune autre es-  
 pèce de fièvre, il ne revient [complètement] à l'état normal [après le  
 4 premier accès]. La facilité avec laquelle le malade supporte sa maladie  
 5 est encore un signe très-important de ces fièvres. Les gens sujets à être  
 pris de cette fièvre sont ceux dont les transpirations cutanées ne sont pas  
 vaporeuses, mais ont quelque chose d'âcre, et qui ressemble à la fumée;  
 6 or ce sont les gens à tempérament chaud et sec, et, en général, ceux  
 où la bile amère prédomine, qui présentent ces conditions. On frottera  
 doucement avec quelque corps gras et on baignera les malades dont la  
 fièvre tient à la fatigue; on frottera moins que ceux-là, mais on baignera  
 davantage ceux dont la fièvre est un produit de la sécheresse; on ne  
 baignera pas souvent les malades chez lesquels la fièvre a pour cause  
 les soucis, la douleur, la veille ou la colère; mais on les frottera légè-  
 rement avec une grande quantité d'huile tiède qui ne soit pas du tout as-

1. εἶδος A. — 3. ὁμοιοῦται BFP. — 1b. ἔχουσιν om. F. — 1b. οἱ om. BFP.  
 5. αὐτό A. — 6. δέ om. BFP. — 7. καὶ — 9. οὖν om. BFP. — 11. ἐλάττω F.  
 ante δρ. om. ABP. — 8. ἀλμῶδες A. — — 13. δὲ μὴ πολλῶ FN.

βραχεία καὶ λούειν ὡς ἔθος· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσειν εὐθέως μὲν ἐξ ἀρχῆς χρῆ τοῖς ψύχουσιν ἐξιᾶσθαι καὶ λουτροῖς πλείοσιν, ἡκίστα δὲ ἐλαίῳ δαψιλεῖ καὶ τρίψει· τὰ δὲ ψύχοντα ῥόδιον ἔστω καὶ ἔλαιον ὁμφάκινον χωρὶς ἀλῶν ἐσκευασμένον. Ψύχοντα δὲ αὐτὰ σφοδρῶς 7  
 5 καταχεῖν δεῖ κατὰ τοῦ βρέγματος καὶ λούειν παρακαμάσαντος τοῦ πυρετοῦ. Εἰ δὲ τις ψυχθεὶς πυρέξειε, καὶ τοῦτον λούειν ἐν ταῖς 8 παρακαμαῖς· εἰ δὲ ἅμα κατάρρω πυρέτλοι, πρὶν πεφθῆναι λούειν οὐ χρῆ· τοὺς δὲ ἐπὶ ἐγκαύσει καὶ τούτων παρόντων λουσίεον· τοὺς δὲ ἐπὶ ψύξει τοῖς φερμαίνουσι μετρίως διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν, οἷον 10 ἔστω τό τε ἴρινον καὶ τὸ νάρδιον. Ἐπὶ ᾧν δὲ ἡ στέγνωσις πυρετὸν 9 ἐργάζεται, τούτοις ἀρμόττει λουτρὰ γλυκέων ὑδάτων εὐκράτα, καὶ τρίψις ἀραιωτικῆ, καὶ γυμνάσια μέτρια, καὶ διαίτα γλυκύχυμος.

tringente, et on les baignera conformément à l'usage; ceux qui ont une fièvre causée par un échauffement doivent dès le début être radicalement guéris à l'aide de substances refroidissantes et de bains plus nombreux que chez les précédents, mais on n'emploiera ni frictions, ni huile abondante; les refroidissants dont il s'agit consisteront en huile aux roses ou huile d'olives vertes, préparées toutes les deux sans sel. On 7 refroidira fortement ces huiles, et on fera avec elles des affusions sur le sommet de la tête; ensuite on donnera un bain vers le déclin de la fièvre. S'il s'agit de quelqu'un dont la fièvre tient à un refroidissement, 8 on lui donnera également un bain à l'époque du déclin; mais, si sa fièvre est compliquée de rhume, on ne le baignera pas avant la maturité du rhume; les fébricitants par échauffement, au contraire, doivent être baignés, même quand il y a un rhume; ceux qui souffrent par suite de refroidissement doivent s'humecter la tête avec des substances modérément échauffantes, comme l'huile à l'iris et l'huile au nard. Dans 9 le cas où la fièvre est le produit d'un resserrement [de la peau], ce qui convient aux malades, ce sont des bains tièdes d'eau douce, une friction raréfiante, des exercices modérés, et un régime composé de

1. βραδέως καὶ B P. — 1-2. μὲν... Conf. Gal. — Ib. ταχέως A. — 11. λου-  
 πλείοσιν om. B F P. — 4. ἐσκευασμένα τρὸν F 2<sup>o</sup> m. A; λουτρῶν F 1<sup>o</sup> m. — Ib.  
 F. — 7. πυρέτλοιεν B F P; πυρέξειε A. εὐκράτων B F P. — 12. μέτρια om.  
 — Ib. οὐ om. B F P. — 9. τοῖς om. B F P; B F P.

10 Εἰ δὲ καὶ διὰ ἀσιτίαν γένοιτο πυρετὸς, τοῦ πρώτου παροξυσμοῦ  
 παρακμάσαντος, εἰσάγειν εἰς τὸ βαλανεῖον αὐτοὺς καὶ χλιαρὸν ἔλαιον  
 πλεῖστον καταχεῖν, ἀνατρίβειν τε πρῶτα καὶ τὸ πλεῖστον τοῦ  
 χρόνου ἐν τῇ Φερμῇ δεξαμενῇ διατρίβειν· ἐξεληθόντων δὲ καὶ ἀνα-  
 λαβόντων τὴν δύναμιν αὐθις εἰσάγειν εἰς τὸ λουτρὸν, καὶ μετὰ ταῦτα 5  
 11 πῖοντα Φερμὸν ὕδωρ διδόναι πλισάνης χυλὸν, ἐνίοτε δὲ καὶ Φρι-  
 12 δακίνης, καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων ἰχθύων ἐν λευκῷ ζωμῷ. Κοινὸν δὲ  
 πάντων εἶδος ἔστω τῆς διαίτης εὐπεπτον, εὐχυμον, οὐδαμόθι κατὰ  
 τοὺς πόρους ἰσχύμενον· οἶνον δὲ διδόναι τὸν ὕδατῶδη καὶ ὄψει καὶ  
 12 δυνάμει. Δεῖ δὲ κατὰ τὴν πρώτην εἰσβολὴν ἐνίοτε τοῦ πρώτου 10  
 παροξυσμοῦ τούτων τινὰς τρέφειν, ἐπὶ ὧν ἡ δυσκρασία τοῦ σώματος  
 13 ἐπὶ τὸ Φερμὸν καὶ ξηρὸν ἐκτρεπομένη πυρετοῦς ἀνάπτει. Οἱ δὲ ἐπὶ  
 βουβῶσι πυρέξαντες οὐδὲ πυνθάνονται τῶν ἰατρῶν ὃ τι χρεῖ ποιεῖν,

10 substances qui contiennent des humeurs d'un goût sucré. Le défaut d'aliments a-t-il causé la fièvre, on conduira les malades au bain, quand le premier accès est arrivé à son déclin, on leur fera des affusions abondantes d'huile chaude, on pratiquera des frictions très-douces, et on leur fera passer la plus grande partie du temps [qu'ils consacrent au bain] dans la piscine chaude; quand ils sont sortis du bain et que leurs forces se sont restaurées, on les y conduira une seconde fois; ensuite, après leur avoir fait boire de l'eau chaude, on leur donnera de la crème d'orge mondée, et quelquefois aussi de la laitue, ou quelque poisson à  
 11 chair molle, assaisonné à la sauce blanche. Le régime sera du même genre pour tous les malades affectés de fièvre éphémère; il se composera de substances faciles à digérer, contenant de bons sucres, et qui ne sont nulle part retenues dans les conduits; on donnera du vin qui soit  
 12 aqueux, aussi bien par son aspect que par ses propriétés. A l'invasion du premier accès, il faut parfois nourrir quelques-uns des malades pris de fièvre éphémère; ce sont ceux qui ont une fièvre allumée par un mauvais tempérament du corps, et dont la déviation porte sur le chaud et le  
 13 sec. Ceux dont la fièvre a été causée par un bubon ne demandent

3. δέ F. — 4. ἐξεληθόντα ABP. — — Ib. εἰς τὸ Φερμὸν καὶ Λ. — 8. οὐδα-  
 4-5. ἀναλαβόντων ex em.; ἀναλαβόντα μόθεν BFP. — 10. πρώτου om. BF. —  
 Codd. Conf. Gal. — 5. αὐθις om. BFP. 13. πυρέττοντες Λ.

ἀλλὰ τοῦ ἔλκουσ, ἐπὶ ᾧ περ ἂν ὁ βουβῶν γένηται, προνοησάμενοι  
 λούονται κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ γενομένου παροξυσμοῦ. Εἴργειν 14  
 δὲ αὐτοὺς οἴνου προσήκει πρὶν τοὺς βουβῶνας λυθῆναι, καὶ λεπτό-  
 τερον διαιτᾶν.

ζ'. Τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν διάγνωσις.

5 Τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν διάγνωσις τὸ μηδὲν τῶν προκαταρκτη- 1  
 κῶν αἰτιῶν προσηγήσασθαι. Καὶ τὸ ἀπὸ ρίγους δὲ ἄρξασθαι τὸν 2  
 πυρετὸν, οὔτε ἐγκαύσεως, οὔτε καταψύξεως ἰσχυρᾶς προσηγησαμένης  
 ἰδίον ἐστὶ καὶ αὐτὸ τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν, ὡσπερ γε καὶ τὸ τῆς  
 Φλίψεως τῶν σφυγμῶν· οὕτω δὲ ὀνομάζουσιν ὅταν ἀρχομένου τοῦ  
 10 παροξυσμοῦ μικροὺς ἰκανῶς ἔχωσι καὶ ἀνωμάλους αὐτοὺς· ἰδιον γάρ 3  
 ἐστὶν ἐξαιρετὸν τοῦτο τῶν τοιούτων πυρετῶν. Μέγιστον δὲ γνώ-  
 ρισμα τῶν ἐπὶ σήψει πυρετῶν ἐστὶ καὶ ἡ τῆς Φερμασίας ποιότης·  
 δακνώδης γάρ ἐστὶν ὡς διαβιβρώσκειν τὴν ἀφῆν. Ἰδίον ἐστὶ μάλιστα 4

pas même au médecin ce qu'il faut faire, mais, après avoir pris soin de  
 la plaie qui a amené la formation du bubon, ils prennent un bain vers le  
 déclin de l'accès qui a eu lieu. On leur défendra l'usage du vin avant la 14  
 résolution des bubons, et on leur prescrira un régime plus ou moins tenu.

7. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

L'absence complète de causes occasionnelles avant leur invasion est 1  
 un signe distinctif des fièvres causées par la putréfaction. C'est encore 2  
 une particularité propre aux fièvres putrides de commencer par un fris-  
 son, sans qu'il y ait eu auparavant un échauffement ou un refroidisse-  
 ment intenses; il en est de même pour l'oppression du pouls; on se sert  
 de cette expression, lorsque, au commencement de l'accès, les malades  
 ont le pouls inégal et très-petit; car c'est là une propriété spéciale de  
 cette classe de fièvres. Le signe le plus important pour reconnaître les 3  
 fièvres qui tiennent à la putréfaction consiste dans la qualité de la cha-  
 leur: en effet, cette chaleur est mordante de manière à ronger au con-  
 tact. L'absence, ou du moins le faible degré de coction des urines est 4

CH. 7; l. 6. προσηγ. Paul.; ἡγ. Codd. om. BFP. — 9. δὲ καὶ ὀνομ. F. — 13.  
 Cf. Gal. — Ib. τὸ μὴ ἀ. ρ. A. — 7 κα- καπνώδης BFP. — Ib. διαβινώσκειν τῇ  
 ταψ. Gal.; ἐμφ. BFP; ψ. A. — 8. γε ἀφῆ BFP.

τῶν τοιούτων πυρετῶν καὶ ἡ τῶν οὔρων ἀπεψία, καὶ ἡ ἀμυδρὰ δὲ  
5 ἀέψις. Μέγα δὲ καὶ ἀξιόλογον γνώρισμα ἀέψεως ἐν τοῖς πρώτοις  
οὔροις οὐδέποτε φαίνεται κατὰ τοὺς τοιούτους πυρετούς.

η'. Ἰασις τῶν ἐπὶ σηπεδόνι πυρετῶν.

1 Τῶν δυνάμεων ἰσχυρῶν ὑπαρχουσῶν τὸν ἐπὶ σηπεδόνι πυρεσ-  
σουτα φλεβοτομητέον αὐτίκα χωρὶς ἀπεψίας τῆς κατὰ γαστέρα· τῆς 5  
δυνάμεως δὲ ἀσθενοῦς ὑπαρχούσης, ἢ καλυούσης τῆς ἡλικίας, οὐ φλε-  
2 βοτομήσεις. Μετὰ δὲ τὴν κένωσιν τοῦ αἵματος ἐκκαθαίρειν χρὴ τὰ σε-  
σηπότα διὰ οὔρων καὶ γαστρός καὶ ἰδρώτων· εἰ δὲ αὐτόματὰ ποτε τὴν  
ὄρμην ἐπὶ τὸ στόμα τῆς γαστρός ποιήσαιο, καὶ διὰ ἐμέτων· ἄλλως  
3 δὲ οὐ χρὴ παρὰ φύσιν ἐρεθίζειν. Ἐκλεκτέον δὲ ὕλας ὅσαι χωρὶς τοῦ 10  
θερμαίνειν καὶ ξηραίνειν ἱκαναὶ τὰς εἰρημένας κενώσεις ἐργάζε-  
σθαι, καθάπερ ὃ τε τῆς πρῆσις χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον, ὀξύμελί

5 encore une particularité de ces fièvres. Dans cette espèce de fièvre, les  
premières urines ne montrent jamais aucun signe important ou notable  
de maturité.

#### 8. GUÉRISON DES FIÈVRES QUI TIENNENT À LA PUTRÉFACTION.

1 Quand les forces sont intactes, on saignera immédiatement le malade  
dont la fièvre tient à la putréfaction, à moins qu'il n'y ait une indigestion  
des aliments contenus dans l'estomac; mais, quand les forces sont com-  
2 promises, ou quand l'âge du malade s'y oppose, ne saignez pas. Après  
l'évacuation du sang, on expulsera les matériaux pourris par les urines,  
les selles et les sueurs, et, si parfois ces matériaux ont une tendance  
spontanée à se porter vers l'orifice de l'estomac, on les expulsera aussi  
par les vomissements; sans cela, il ne faut pas exciter des mouvements  
3 contre nature. On choisira des substances qui suffisent à produire ces  
évacuations sans qu'elles échauffent ou dessèchent; telles sont la crème  
d'orge mondée, l'eau miellée; le vinaigre miellé, l'eau de rayons de

1. δὲ om. ABP. — 2. ἐν om. BFP. text. P. — 3. ποιήσαιο A. — 10. οὐδέ  
— Cn. 8; l. 4-5. πυρέξαντα BP. — 5. A. — 11-12. ἐργάζεσθαι A.  
τῆς ante πυρ. om. A. — 7. στόματος B

- τε καὶ ἀπόμελι, καὶ ἡ τοῦ σελίνου ῥίζα· μὴ διαχωρούσης δὲ τῆς  
 κοιλίας κλύζειν μελικράτῳ διὰ ἐλαίου. Τὸ δὲ ὄλον σῶμα πρὶν μὲν 4  
 κενῶσαι μανοῦν οὐ χρή· κενώσαντα δὲ ἐγγωρεῖ μανοῦν Φαρμάκῳ  
 χλιαρὰν ἔχοντι τὴν Φερμασίαν, ὁποῖόν ἐστι τὸ διὰ τοῦ χαμαιμήλου.  
 5 Ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ καὶ οἶνος πινόμενος ὕδατῶδης ἀπάσας κινεῖ 5  
 τὰς ἐκκρίσεις, καὶ λουτρὸν εὐκρατον ἐκ γλυκέος ὕδατος, ἀλλὰ ὅταν  
 ἀνθιστῆται τὸ μέγεθος τοῦ πυρετοῦ, οὔτε οἶνῳ χρησιτέον, οὔτε λου-  
 τρῷ, οὔτε ἀλείμμασιν ἀραιωτικοῖς, ἀλλὰ τὸ ψυχρὸν ὕδωρ ἐν τούτοις  
 τοῖς πυρετοῖς πινόμενον ἐπιτηδεύτατον, εἰ μὴ τι καὶ τοῦτο καλύει.  
 10 Εἰ μὲν οὖν αἱ δυνάμεις ἰσχυραὶ πᾶσαι τύχοιεν οὔσαι, καὶ ὁ πυρετὸς 6  
 διακαέστατος, καὶ τὰ τῆς πύψευος ἐναργῆ σημεῖα, τὸ ψυχρὸν διδόναι  
 θαρρόντα· εἰ δὲ καὶ εὐσαρκος εἴη, καὶ ἡ κατάσσις Φερμῆ καὶ  
 ξηρὰ, κἂν εἰς κολυμβήθραν ἑαυτὸν ἐμβάλλῃ ψυχρὰν, οὐ βλαβήσεται·  
 μετρίου δὲ ὑπάρχοντος τοῦ πυρετοῦ καὶ τῶν δυνάμεων οὐκ ἰσχυρῶν

miel, et la racine de céleri; s'il n'y a pas de selles, on administrera un  
 lavement d'eau miellée combinée à l'huile. Il ne faut pas raréfier l'en- 4  
 semble du corps avant d'avoir provoqué des évacuations; mais, après les  
 évacuations, on peut raréfier à l'aide d'un médicament doué d'une cha-  
 leur tiède, comme celui à la camomille. A cette époque de la maladie, 5  
 du vin aqueux pris sous forme de boisson, ou un bain tiède d'eau douce,  
 provoquent aussi toutes les excrétiions; seulement, quand l'intensité de  
 la fièvre s'y oppose, on n'emploiera ni vin, ni bain, ni liniments raré-  
 fiant; mais, dans ces fièvres, il est très-bon de boire de l'eau froide, à  
 moins que quelque circonstance ne s'oppose aussi à ce traitement. Si 6  
 toutes les forces sont intactes, si la fièvre est très-brûlante, et si les si-  
 gnes de coction sont manifestes, on donnera l'eau froide sans scrupule;  
 si, en outre, le malade est bien dans les chairs, si la constitution de l'at-  
 mosphère est chaude et sèche, il ne se fera pas même de tort en se jetant  
 dans la piscine froide; mais, quand la fièvre est modérée, et quand les  
 forces ne sont pas intactes, ces malades sont soulagés, à l'époque où les

3. κενωθῆναι BP. — Ib. Φαρμάκῳ] — 10. μὲν γὰρ A. — Ib. αἱ om. BFP.  
 ἐλαίῳ προσφέροντα τὰ A. — 4. ἔχοντα — 12. θαρρόντως BP. — 14. οὐκ om.  
 A. — 8. οὔτε ἀλείμματι ἀραιωτικῷ BP. ABP.

ἀμα τοῖς τῆς πέψεως σημείοις ἀφελεῖ τοὺς τοιοῦτους τὰ βαλανεῖα  
καὶ ἢ τοῦ οἴνου πόσις, ὅσα τε τῶν ἀλειμμάτων μανωτικά.

θ'. Τριταίων διάγνωσις.

- 1 Ὁ μὲν τριταῖος πυρετὸς ἐγγονος ὑπάρχων τῆς ξανθῆς χολῆς κι-  
νουμένης εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς ῥίγος οὐκ ἀγεννὲς ἐπιφέρει διαφέρειν  
τοῦ τεταρταίου ῥίγους τῷ κεντεῖσθαι δοκεῖν καὶ τιτρώσκεισθαι τὸν 5  
χρῶτα· ἐν δὲ τοῖς τεταρταίοις ἢ εἰσβολὴ κατάψυξιν ἔχει σφοδρὰν·  
τῶν δὲ ἀμφημερινῶν οὐδὲ προηγείται ῥίγος, ἀλλὰ περιψύχονται  
2 μόνον. Ἔστι δὲ ἐν τοῖς τριταίοις καὶ τάξις ἀκριβοῦς τῶν σφυγμῶν.  
3 Ἐπιφέρει δὲ καὶ δίψος κατὰ τὰς ἀκμὰς σφοδρὸν ὁ τριταῖος καὶ δια-  
καίει τὸν ἄνθρωπον, καὶ μικρὸν ὑστέρον παρακμάζει καὶ τὸ θερμὸν 10  
ὁμαλῶς ἐκτέταται πάντη· εἰ δὲ ἐπιβάλλοις τὴν χεῖρα, κατὰ μὲν τὴν  
πρώτην ἐπιβολὴν ἀπαντᾷ θερμασίᾳ πολλῇ καὶ δριμεῖα, καὶ οἶον  
μετὰ ἀτμοῦ τινος ἀναφερομένη, νικᾶται δὲ ὀλίγον ὑστέρον ὑπὸ τῆς  
signes de la coction se montrent, par des bains, du vin pris en boisson  
et par les liniments raréfians.

9. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES TIERCES.

- 1 Comme la fièvre tierce est un produit de la bile jaune mise en mou-  
vement, elle amène dès le début un frisson assez intense, qui diffère de  
celui de la fièvre quarte par cette circonstance qu'il semble piquer et  
blesser la peau; dans les fièvres quartes, l'invasion est caractérisée par  
un refroidissement très-marqué; les fièvres quotidiennes ne sont pas  
même précédées d'un frisson; les malades n'éprouvent rien qu'un refroi-  
dissement superficiel. Il y a aussi un ordre rigoureux pour le pouls dans  
2 les fièvres tierces. A la période d'état, la fièvre tierce amène une soif  
très-intense et brûle le malade; mais, peu de temps après, elle passe au  
déclin, et la chaleur s'étend également dans toutes les directions; si  
vous appliquez la main, elle perçoit, au moment même de l'applica-  
tion, une chaleur forte et âcre, qui remonte accompagnée d'une certaine  
vapeur; mais bientôt cette chaleur est vaincue par la main, si on la laisse

CH. 9; l. 3. ἐγγονος BP. — 6. σφο- — 10. παρακμάζει N (declinat); ἀκμά-  
δρoτέραν BFP. — 8. τεταρταίους BP. ζει Codd. gr.

χειρὸς ἐπιμενούσης. Πιόντος δὲ τοῦ κάμνοντος αὐτίκα δὴ μάλα πλῆ- 4  
 θος ἀνεισιν ἀτμοῦ θερμοῦ διὰ τοῦ δέρματος ἀγγέλλον ἰδρῶτας· ἔμε-  
 τος δὲ ἐπιφαίνεται χολῆς, ἢ γαστήρ σου κατέρρηξε, καὶ οὐροῦσι  
 χολώδη. Ἐπὶ τούτοις εἰς ἀπυρεξίαν παύεται τὸν σύμπαντα χρόνον 5  
 5 τοῦ παροξυσμοῦ ὥρῶν οὐ πλειόνων δυοκαίδεκα ποιησάμενος. Τὸν 6  
 μὲν οὖν ἐντὸς τῶν δεκαδύο ὥρῶν παύομενον ἀκριβῆ τριταῖον ὀνο-  
 μάσαμεν· ὅς τις δὲ ἂν ἔχη πολυχρονιώτερον τούτου τὸν παροξυσμὸν,  
 ἐκεῖνον ἀπλῶς τριταῖον ὀνομάσομεν· ὅς τις δὲ ἂν ἐπὶ πλεῖστον μὲν  
 ἐκτεταμένον τὸν παροξυσμὸν, ὀλίγον δὲ τὸ διάλειμμα, τοῦτον αὖ  
 10 πάλιν ὀνομάσομεν ἐκτεταμένον τριταῖον.

ι'. Θεραπεία τριταίου.

Τὸν ἀκριβῆ τριταῖον, ὡς ἂν ὑπὸ ξανθῆς χολῆς γινόμενον, ὑγραί- 1  
 νειν τε δεῖ καὶ ψύχειν, καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν γαστέρα συρρέον κενοῦν

en place. Quand le malade boit, il remonte immédiatement à travers la 4  
 peau une vapeur chaude et abondante qui annonce la sueur; il survient  
 un vomissement bilieux, ou bien un flux de ventre, et les malades  
 émettent des urines bilieuses. Ces accidents passés, la fièvre cesse et se 5  
 transforme en apyrexie, après avoir produit un accès dont la durée com-  
 plète ne dépasse pas douze heures. Nous appelons fièvre tierce propre- 6  
 ment dite celle qui cesse en deçà de douze heures; et nous nommerons  
 simplement fièvre tierce toute fièvre qui a un accès plus long; enfin  
 nous donnerons le nom de fièvre tierce prolongée à celle dont l'accès se  
 prolonge considérablement, tandis que l'intervalle entre les deux accès  
 est court.

10. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE.

Comme la fièvre tierce proprement dite provient de la bile jaune, ou 1  
 doit produire un effet humectant et refroidissant, évacuer par les vomis-

1. ἐπιμένοντος B marg.; om. BFP; δέ om. BFP. — 8. τε BFP. — 9. οὖν  
 γρ. ἐπὶ περικειμένην ἰόντος A marg. — BP. — 10. ὀνομάσαμεν BFP. — Cit. 10;  
 Ib. δὴ BP. — 5-6. δυοκαίδ... ὥρῶν om. I. 11. ὑπὸ τῆς ξ. BF. — 12. δεῖ om.  
 B text. FP. — 6-7. ὀνομάσομεν A. — 7. BFP. — Ib. τὴν om. ABP.

2 διὰ ἐμέτων τε καὶ κάτω, καὶ τοῖς οὔροις δὲ καὶ ἰδρῶσι ποδηγεῖν.  
 2 Τὴν μὲν οὖν γαστέρα μαλακοῖς κλύσμασι κενοῦν· τὰ δὲ οὔρα προ-  
 τρέπειν σελίνου τε καὶ ἀνήθου τοῖς πόμασιν ἐναποβρέχοντα, καὶ  
 ἦν σοι σημεῖα πᾶψεως φαίνηται, Φαρῶν ἤδη καὶ τοῦ ἀψιθίου διδόναι·  
 5 λουτρὰ δὲ διὰ ὕδατος Φερμοῦ ποτίμου· καὶ μήτε νίτρου, μήτε  
 ἀλῶν, μήτε νάπυος ἐν τοῖς λουτροῖς προσπάττειν, ἀλλὰ ὅτι μάλιστα  
 3 Φερμόν ἔλαιον περιχέας ἐμβιβάζειν. Τοὺς δὲ Φιλολούτρος οὐδὲ εἰ  
 δις λούοις, ἀμαρτάνοις ἂν· εἰ δὲ καὶ πᾶψεως σημεῖα τῆς νόσου φαί-  
 νοιτο, κἂν εἰ πλεονάκτις λούοις, οὐκ ἂν ἀμάρτοις. Οἴνου δὲ πρὶν μὲν  
 4 πᾶττεισθαι τὸ νόσημα, παντάπασιν εἴργειν· ἀρξαμένου δὲ πᾶττει- 10  
 σθαι λεπτόν καὶ ὕδαρῆ καὶ ὀλίγον τήν γε πρῶτην δίδοναι· σιτία δὲ  
 5 ὅσα ὑγραίνει καὶ ψύχει χρήσιμα. Ἀπέχειν δὲ μέλιτος καὶ νάπυος  
 καὶ ταρίχου καὶ τῶν δριμέων πάντων καὶ οἴνων τῶν φύσει Φερμῶν.

sements et par le bas ce qui s'accumule dans le ventre, et dériver par  
 2 les urines et les sueurs. Vous provoquerez donc des selles à l'aide de lave-  
 ments doux, et vous pousserez aux urines en faisant macérer dans les  
 boissons du malade de l'ache ou de l'aneth; si vous voyez paraître des  
 signes de coction, vous donnerez même sans scrupule de l'absinthe; vous  
 administrerez des bains d'eau chaude potable; seulement, dans le bain,  
 le corps des malades ne devra être saupoudré ni de soude brute, ni de  
 3 sel, ni de moutarde, mais, avant d'entrer dans la baignoire, on fera  
 pas de faute non plus, ni si vous faites prendre deux bains [par jour] à  
 ceux qui aiment à se baigner, ni même si vous employez des bains en-  
 core plus fréquents à l'époque où des signes de la maturité de la ma-  
 4 ladie ont aussi apparu. Il faut défendre complètement le vin avant la  
 maturation de la maladie; quand la maturation commence, on donnera  
 une petite quantité, du moins le premier jour, de vin ténu et aqueux;  
 quant aux aliments, ceux qui humectent et refroidissent produisent un  
 5 effet utile. On s'abstiendra de miel, de moutarde, de poisson salé, de  
 toutes les choses âcres, et des vins naturellement chauds.

1. καί post κάτω om. A. — Ib. τε καὶ χοντα Codd. gr. — 4. Φαρῶντος A. —  
 τοῖς ἰδρῶσι ABP. — 2. μαλακοῖς om. F. 7. ἐπιχέας A. — 11. σιτία τε A.  
 — Ib. κινεῖν Codd. gr. — 3. ἀποβρέ-

## ια'. Θεραπεία νόθων τριταίων.

Λούειν ἐπὶ τῶν νόθων τριταίων οὐκ ἀγαθὸν κατὰ ἀρχὰς, ἀλλὰ ἡνίκα 1  
 ἂν ἤδη φαίνεται τὰ σημεῖα τῆς πύρεως, οὔτε κατὰ ἡμέραν τρέφειν,  
 ἀλλὰ ἀρκεῖ παρὰ μίαν. Ἡσυχία δὲ καὶ Θάλψις τῶν κατὰ ὑποχόνδριον 2  
 αὐτοῖς συμφέρει, καὶ ῥοφήματα εὐπεπίθωτα, καὶ κλύσματα τῆς κάτω  
 5 γαστρὸς μὴ πάνυ μαλακὰ, καὶ, εἰ αἵματος ἀφαιρέσεως χρεῖα, μὴδὲ  
 τοῦτο παραλιπεῖν. Ἡ δὲ ὅλη τῆς διαίτης κατάσσις οὐ ψύχουσα καὶ 3  
 ὑγραίνουσα τὸ σύμπαν ἔστω, ἀλλὰ τι καὶ τοῦ γε τμητικωτέρου τρό-  
 που προσεπιλαμβανέσθω. Μάλιστ' αὖ ἀρμόσειεν αὐτοῖς ὁ τῆς 4  
 πωσιάνης χυλὸς ἐμβαλλομένου πεπέρεως, ἢ ὑσώπου, ἢ ὀριγάνου,  
 10 ἢ σιάχου νάρδου. Καὶ μελικράτῳ δὲ πεπέρεως ἐμβάλλων καὶ συν- 5  
 ἔψων διδου πίνειν, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ὅσα οὔρησιν κινεῖ πλὴν τῶν  
 σφοδρῶς Ξερμαίνοντων τε καὶ Ξηραίνοντων. Μάλιστ' αὖ τοῦ ἀψινθίου 6

## 11. TRAITEMENT DES FIÈVRES TIERCES FAUSSES.

Dans les fièvres tierces fausses, on ne donne pas de bains au com- 1  
 mencement de la maladie, mais lorsqu'il se montre déjà des signes de  
 coction; on n'alimente pas non plus tous les jours, mais seulement  
 tous les deux jours. Ce qui convient à ces malades, c'est le repos, la 2  
 fomentation de la région des hypocondres, des bouillies très-faciles à  
 digérer, et des lavements qui ne soient pas tout à fait doux; s'il est né-  
 cessaire de tirer du sang, vous ne négligerez pas non plus ce moyen.  
 L'ensemble du régime ne tendra ni au refroidissement ni à l'humecta- 3  
 tion; il devra aussi comprendre quelques éléments d'une nature incisive.  
 Ce qui vaut le mieux à ces malades, c'est de la crème d'orge mondée 4  
 dans laquelle on a mis du poivre, de l'hysope, de l'origan, ou de l'épi de  
 nard. On peut aussi donner à boire de l'eau miellée dans laquelle on 5  
 a mis du poivre pour les faire bouillir ensemble, ainsi que toutes les  
 substances qui poussent aux urines, à l'exception de celles qui échauffent  
 et dessèchent très-fortement. Mais on donnera surtout de l'absinthe le 6

Сп. 11; l. 1. τριταίων] πυρετῶν BP. BP. — 8. παραβαλλέσθω BP. — 9-10.  
 — 2. ἤδη om. ABP. — 4. εὐπεπίθω A. ἢ ὑσώ. .... πεπ. om. BP. — 10. καὶ  
 — 7. τὸ σύμπ. om. BP; τὸ σύμπ. σῶμα σλ. νάρδ. F; ἢ σλ. ἢ ν. A. — lb. δέ Paul;  
 A. — lb. ἔστω om. Codd. — lb. γε om. om. A; δέ καὶ F.

7 δίδοναι μετὰ τὴν ἐξόδημν ἡμέραν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὀξύμελι πολλοὺς ἄνησε πινόμενον, καὶ τι τῶν ἐπιεικῶν ὑπηλάτων· ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς σιτίοις ἔμετος τοῖς ἐν τούτῳ τῷ πυρετῷ χρονίζουσι χρησιμώτατος.

16'. Τεταρταίων διάγνωσις.

1 Ὁ τεταρταῖος τὴν εἰσβολὴν ποιεῖται μετὰ πολλῆς καταψύξεως, ἄτε ἐκ ψυχροῦ χυμοῦ, τῆς μελαίνης χολῆς, τὴν γένεσιν ἔχων, ἀλλὰ 5 καὶ τὸ θερμὸν καὶ διακαῆς οὐκ ἔχει τοῦ πυρετοῦ καθάπερ ὁ τρι-  
3 ταῖος. Ἀλλὰ οὐδὲ χολῆς ἔμετος παρακολουθεῖ. Ἐπὶ τούτοις εἰ λευκὰ καὶ λεπτὰ καὶ ὑδατώδη τὰ οὔρα τυγχάνοι, τεταρταῖος ἂν εἴη ὁ πυ-  
4 ρετός. Ἐξάριετον δὲ ἂν εἴη τεταρταίου γνώρισμα μέγας καὶ ἀραιὸς σφυγμός. 10

17'. Θεραπεία τεταρταίου.

1 Τοὺς τεταρταῖον νοσοῦντας πρῶτος ἄγειν χρὴ, μῆτε φάρμακον

7 septième jour. Le vinaigre miellé pris en boisson, et de même quelque laxatif doux, ont soulagé plusieurs des malades dont il s'agit; le vomissement après le repas est une mesure très-utile quand cette fièvre traîne en longueur.

12. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 Comme la fièvre quarte tire son origine d'une humeur froide, la bile noire, elle fait son invasion avec un refroidissement intense, mais elle n'a pas les propriétés chaudes et brûlantes de la fièvre tierce. Il ne  
2 se produit pas non plus de vomissement bilieux. En outre, les urines  
3 blanches, ténues et aqueuses, indiquent une fièvre quarte. C'est encore un signe spécial de cette fièvre qu'un pouls grand et rare.

13. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 On prescrit aux malades un traitement doux; on ne donne pas de

CH. 12; l. 5. ἐκ om. BFP. — 6. οὐκ om. BP. — CH. 13; l. 11. χρὴ om. Codd. om. BFP. — 7. κατακολ. A — 8. ὁ gr.

μηδὲν ἰσχυρὸν προσάγοντας, μήτε κένωσιν, εἰ μή τι ἄρα σφόδρα φαίνοιτο πλεονάζον αἷμα, ἢνίκα χρὴ φλεβοτομεῖν· δίαιταν δὲ ἄφυσον καὶ χρησίην προσάγειν, καὶ μαλάττειν τὴν γαστέρα διὰ τῶν συνήθων· εἰ δὲ μηδὲν ἀνύει ταῦτα, κλύσμασι χρῆσθαι, κατὰ ἀρχὰς μὲν μαλα-  
 5 κοῖς, ὑσπερον δὲ καὶ δριμυτέροις· χοιρείων δὲ κρεῶν εἶργειν αὐτοὺς καὶ πάντων ὅσα γλίσχρα καὶ βραδύπορα καὶ τῶν ψυχόντων καὶ ὑγραιόντων ἐδεσμάτων ἀπάντων· οἴῳ δὲ χρῆσθαι λεπῖῳ καὶ λευκῷ καὶ συμμέτρως Ξερμῷ· ταρίχει δὲ καὶ νάπτῃ χρῆσθαι καὶ διὰ ἡμε-  
 ρῶν τιῶν τοῦ διὰ τριῶν πεπέρεων λαμβάνειν, ἢ τοῦ διοσπολιτικοῦ  
 10 Φαρμάκου. Καὶ εἰ πεπέρεως δὲ μόνου σὺν ὕδατι λαμβάνοιεν κατὰ 2 ἐκάστην ἡμέραν, ὀρθῶς ἂν ποιοῖεν. Εἰ δὲ ἐν ἀκμῇ τοῦ νοσήματος ὁ κάμνων εἴη, τότε χρὴ διαιτᾶν μὲν λεπιότερον, εὐθύς δὲ καὶ ἡσυχά- 3 ζειν κελεύειν ἐς μακρὸν καὶ τῶν σπλάγχχνων προνοεῖσθαι διὰ τῶν μαλατιόντων καὶ χαλάντων· ἐφεξῆς δὲ τοῖς οὐρητικοῖς Φαρμάκοις

médicaments actifs, et on ne pratique pas d'évacuation forte, du moins quand on ne s'aperçoit pas d'une grande surabondance de sang; dans ce cas, on saigne; on soumet les malades à un bon régime composé de substances exemptes de flatulence, et on relâche le ventre à l'aide des remèdes usités; si ces moyens de traitement ne produisent aucun effet, on aura recours aux lavements, dans le commencement aux lavements doux, et plus tard à des lavements plus âcres; on défend l'usage du porc et de tous les mets qui sont visqueux, qui passent difficilement, qui refroidissent ou qui humectent; on se sert d'un vin ténu, aqueux et modérément chaud; on a aussi recours au poisson salé, assaisonné de moutarde, et on ordonne, à quelques jours d'intervalle, une certaine dose du médicament aux trois espèces de poivre, ou du médicament diospolitique. Les malades font bien aussi de prendre chaque jour du poivre 2 seul avec de l'eau. Quand la maladie est arrivée au point culminant, on 3 prescrit un régime plus ténu; d'abord on ordonne de prendre un repos prolongé, de ramollir et de relâcher les viscères [à l'aide de cataplasmes]; ensuite on a recours aux médicaments diurétiques; quand les

1. σφόδρα om. BFP. — 2. πλεονάζουσα A. — 3. προνοεῖν BFP. — 14. ζειν BP. — 11. ἀρχῇ BP. — 12. λεπτό- διουρ. A.

χρησθαι, καὶ εἰ τὰ τῆς πέψεως φαίνοιτο σημεῖα, καθαίρειν ττην-  
καῦτα τοῖς τοῖς μελαγχολικοῖς χυμοῖς κενουῖσιν, οὐχ ἅπαξ μόνον,  
ἀλλὰ καὶ πλεονάκις · μετὰ δὲ σφοδρὰν κάθαρσιν καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν  
φαρμάκου δίδοναι καὶ τῶν ἄλλων ὅσα πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐπαινείται  
πυρετοῦς, ἐν οἷς ἐστὶ καὶ τὸ σύνθητες ἡμῶν ἀπάντων δοκιμώτατον 5  
ὁποῦ κυρηναϊκοῦ λαμβάνειν.

ιδ'. Ἀμφημερωῦ διάγνωσις.

- 1 Ὁ δὲ ἀμφημερινὸς οὐδαμῶς μετὰ ῥίγους εἰσβάλλει κατὰ τὴν  
πρώτην ἡμέραν εὐθὺς, ἀλλὰ καὶ προήκοντος τοῦ χρόνου περιψυξίς  
μᾶλλον ἢ ῥίγος γίνεται · δυσκεθέρμαντος δὲ ἐστὶ καὶ πολυχρόνιον  
ἔχει τὴν ἀνάβασιν · οὐ μὴν οὐδὲ διακαίει τοὺς κάμνοντας, οὐδὲ πολὺ 10
- 2 καὶ πυκνὸν ἀναπνεῖν ἀναγκάζει, οὐδὲ ἐκφυσᾶν καὶ πίνειν ψυχρόν.
- 3 Γίνονται δὲ καὶ φλεγματώδεις ἔμετοι. Καὶ ὅσα διὰ γαστρίδος ἐκκε-

signes de la coction se montrent, on donne des purgatifs qui évacuent  
les humeurs atrabiliaires, et cela non pas une seule fois, mais à plusieurs  
reprises; après une forte purgation, on administre aussi une certaine  
dose du médicament aux vipères, ou de quelqu'un des autres médica-  
ments qu'on recommande contre les fièvres de cette espèce, médicaments  
parmi lesquels il faut prendre le plus célèbre de tous, spécialement  
celui dont nous nous servons habituellement et qui contient du suc de  
Cyrène.

#### 14. DIAGNOSTIC DE LA FIÈVRE QUOTIDIENNE.

- 1 Au début, dès le premier jour, dans la fièvre quotidienne, il n'y a  
pas de frisson, et même, par la suite, c'est plutôt un refroidissement  
superficiel qu'un frisson qui a lieu; cependant les malades affectés de  
cette fièvre se réchauffent difficilement, et son augment a une longue  
durée; la fièvre quotidienne ne donne pas non plus des sensations brû-  
lantes aux malades, elle ne les force pas non plus à faire des respira-  
2 tions grandes et fréquentes, ni à souffler ou à boire de l'eau froide.
- 3 Il y a aussi des vomissements pituiteux. Les matières évacuées par les

2. ἅπαξ ἢ δίς Α. — CII. 14; I. 7. Ὁ δὲ om, BFP. — 11. ἢ πίνειν AF.

νοῦται ψυχρότερα καὶ ἀμώτερα καὶ ὕδατωδέστερα ἐν τούτοις τοῖς  
 πυρετοῖς εὐρήσεις. Καὶ ἰδροῦσιν ἡμισία περὶ τὰς πρῶτας ἡμέρας. 4  
 Οὐδὲ εἰς ἀπυρεξίαν ἔρχονται, καὶ ἀχρόλευκος δὲ τούτοις ἢ χροῖα· 5  
 τὰ δὲ οὔρα λεπτὰ καὶ λευκὰ, ἢ σαχέα καὶ Ξολερά ἢ ἐρυθρά.

15'. Θεραπεία ἀμφημερινῶν.

5 Θεραπεύοντες δὲ ἀμφημερινὸν ὕξιμέλιτί τε χρώμεθα τὰς πρῶ- 1  
 τας ἡμέρας καὶ τοῖς οὔρα προτρέπειν καλῶς δυναμένοις. Καὶ τὸ 2  
 σύμπαν σοι τῆς διαίτης εἶδος τμητικὸν ἔστω. Περὶ δὲ τὴν ἀκμὴν 3  
 χρῆ προνοεῖσθαι τῆς γαστρός, μάλιστα δὲ τοῦ σίματος αὐτῆς,  
 κάπειτα καὶ ἐμεῖν ἀπὸ ῥαφανίδων καὶ σιτίων κελεύειν, καὶ τοῖς  
 10 φλέγμα κενοῦσιν ὑψηλάτοις χρῆσθαι.

15'. Περὶ συνεχῶν πυρετῶν.

Οἱ συνεχεῖς ὁμογενεῖς εἰσι πυρετοὶ ἐκάστω τῶν διαλειπόντων, 1

selles sont plus froides, plus crues et plus aqueuses dans cette espèce  
 de fièvre que dans les autres. Les malades suent aussi très-peu les pre- 4  
 miers jours. Il n'y a pas non plus d'apyrexie [complète]; le teint est d'une 5  
 pâleur blanchâtre, et les urines sont ténues et blanches, ou épaissées et  
 troubles, ou rouges.

#### 15. TRAITEMENT DES FIÈVRES QUOTIDIENNES.

Quand nous avons à traiter une fièvre quotidienne, nous nous ser- 1  
 vons, les premiers jours, du vinaigre miellé et des substances douées 2  
 de propriétés diurétiques convenables. En résumé, le régime devra ap- 3  
 partenir au genre incisif. A la période d'état, on traite l'estomac, et 4  
 surtout son orifice; ensuite on provoque des vomissements à l'aide 5  
 du raifort et des aliments, et on a recours aux laxatifs qui évacuent la  
 pituite.

#### 16. DES FIÈVRES CONTINUES.

A chaque espèce de fièvre intermittente, correspond une fièvre con- 1

4. καὶ ἐρ. BP. — CII. 15; l. 5. δέ] σθαι A. — CII. 16; l. 11. Οἱ om. BFP.  
 τε BFP. — 7. Κατὰ A. — 10. κερῆ- — Ib. ὁμ. πυρ. καλοῦνται ἐκ. BFP.

1 τριταίῳ μὲν ἀκριβεῖ ὁ ἀκριβῆς καῦσος, ἀμφημερινῶ δὲ ὁ κατὰ ἐκά-  
 2 στήν ἡμέραν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παυόμενος· οὕτω  
 3 δὲ καὶ τεταρταίῳ ὁ διὰ τετάρτης· ὅ τε γὰρ ἀκριβῆς καῦσος τάλλα  
 4 πάντα φυλάττων ἀκριβοῦς τριταίου γνωρίσματα μόνῳ τῷ μὴ μετὰ  
 5 ῥίγους εἰσβάλλειν, μήτε εἰς ἀπυρεξίαν παύεσθαι διενήνοχεν, ὅ τε  
 6 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν παροξυνόμενος ὁμοίως πάντα ἔχει τὰ γνωρί-  
 7 σματα τοῖς ἀκριβέσιν ἀμφημερινοῖς, τῷ μὴ παύεσθαι δὲ εἰς ἀπυρε-  
 8 ξίαν διαφέρει τοῦ ὁμογενοῦς ἀμφημερινοῦ. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ ὁ διὰ  
 9 τετάρτης μὲν παροξυνόμενος, εἰς ἀπυρεξίαν δὲ μὴ παυόμενος ὁμο-  
 10 3 γενῆς ἐστὶ τῷ τεταρταίῳ. Συνεχῆς μὲν οὖν ἐστὶ πυρετὸς ὁ εἰς ἀπυ-  
 11 ρεξίαν πρὶν τελέως λυθῆναι μὴ παυόμενος· ὅταν δὲ μηδὲ παρακμῆ  
 12 τις φαίνεται, τοῦ γένους μὲν ἐστὶ καὶ οὗτος τῶν καυσωδῶν, ὀξύτητι  
 13 δὲ αὐτῶν διενήνοχεν.

1 fine appartenant au même genre; ainsi la fièvre ardente proprement  
 2 dite est l'équivalent de la fièvre tierce proprement dite; à la fièvre quo-  
 3 tidienne correspond celle qui a chaque jour une exacerbation, mais qui  
 4 ne présente pas une intermission; de même la fièvre qui a une exacer-  
 5 bation tous les quatre (*trois*) jours est l'équivalent de la fièvre quarte; en  
 6 effet, la fièvre ardente proprement dite diffère seulement de la fièvre  
 7 tierce proprement dite en ce que son invasion n'est pas accompagnée de  
 8 frisson et qu'elle n'a pas d'intermission; du reste, l'une garde tous les  
 9 signes distinctifs de l'autre; la fièvre qui présente une exacerbation  
 10 chaque jour diffère également de la fièvre quotidienne appartenant au  
 11 même genre, en ce qu'elle n'a pas d'intermission; sans cela elle a tous  
 12 les signes distinctifs des fièvres quotidiennes proprement dites. De  
 13 même encore, la fièvre qui a une exacerbation tous les quatre (*trois*)  
 14 jours, mais qui n'a pas d'intermission, appartient au même genre que  
 15 la fièvre quarte. La fièvre continue est donc une fièvre sans intermis-  
 16 sion, avant qu'elle soit complètement dissipée; lorsqu'on n'observe pas  
 17 même de déclin, cette fièvre appartient au genre des fièvres ardentes, et  
 18 n'en diffère que sous le rapport de l'acuité.

3. τεταρταῖος Codd. — 8. ὁμογ. ἀμ- BFP. — 10. πυρετὸς ὁ ἐντὸς Ἐδ' ἄρῶν  
 11 φημ. ὁμογενῆς ἐστὶν αὐτοῖς· κατὰ ταῦτα εἰς ἀπυρ. Α.

## ιζ'. Θεραπεία συνεχῶν πυρετῶν.

Τῶν συνεχῶν πυρετῶν ἰασίς ἐστὶ Φλεβοτομία ἄχρι λιποθυμίας · 1  
 μὴ Φλεβοτομηθέντες δὲ οἱ τοιοῦτῳ πυρετῷ πυρέττοντες εἰς ἔσχατον  
 ἤκουσι κίνδυνον. Εἰ δὲ διὰ τι κωλυθείημεν κενῶσαι διὰ Φλεβοτόμου, 2  
 τοῖς ἄλλοις δεῖ χρῆσθαι βοηθήμασι τοῖς ἐκφράττουσι καὶ τὸ πλεῖθος 3  
 5 κενούσι καὶ παραύνουσι τὸ ζέον τῶν πυρετῶν. Ὅταν δέ ποτε ἐπὶ 3  
 αὐτῶν ἴδῃς τὰ τῆς πύψεως τῶν χυμῶν σημεῖα, καὶ μήτε ἐν κυρίῳ  
 μορίῳ Φλεγμονώδης ὄγκος ἢ οἰδηματώδης ἢ σκιρρώδης εἶη, μήτε τι  
 μόριον ψυχρὸν ὡς εἰς αὐτὸ κατασκηῖται τὴν βλάβην, Θαρρῶν δίδου  
 τὸ ψυχρὸν, καὶ μάλιστα εἰ ψυχροπότης ὁ κάμνων εἶη.

## ιη'. Καύσων διάγνωσις.

10 Τοῖς καύσοις παρακολουθεῖ συμπτώματα γλῶσσα μὲν ξηρὰ καὶ 1

## 17. TRAITEMENT DES FIÈVRES CONTINUES.

La saignée poussée jusqu'à la défaillance est le moyen de guérir les 1  
 fièvres continues; si les malades atteints de ces fièvres ne sont pas 2  
 saignés, ils courent le plus grand danger. S'il y a quelque obstacle qui 2  
 nous empêche de recourir à la lancette, on use des autres moyens de 3  
 traitement qui désobstruent et évacuent les humeurs surabondantes et 3  
 qui adoucissent les propriétés bouillonnantes des fièvres. Si parfois 3  
 vous observez les signes de la coction des humeurs, si aucune partie 1  
 principale n'est le siège d'une tumeur inflammatoire, œdémateuse ou 1  
*squirreuse*, et s'il n'existe pas de partie tellement froide, que l'influence 1  
 nuisible doive tomber sur elle, donnez sans crainte de l'eau froide, sur- 1  
 tout quand le malade a l'habitude de cette boisson.

## 18. DIAGNOSTIC DES FIÈVRES ARDENTES.

Les fièvres ardentes présentent les symptômes suivants : une langue 1

CH. 17; l. 1. Τῶν δὲ συνόχων A. — 8. δίδου BFP. — CH. 18; l. 10.  
 3. Φλεβοτομίας BP. — 6. ἐν om. BFP. σημεῖα P text. B.

τραχεῖα καὶ μέλαινα, δῆξις δὲ τῆς γαστρίδος καὶ ὑποχωρήματα ὠχρὰ, καὶ δίψα σφοδρὰ καὶ ἀγρυπνία· ποτὲ δὲ καὶ παραφροσύνη.

ιβ'. Καύσων Θεραπεία.

1 Τῶν δύο τούτων ἀναγκαῖόν ἐστίν ἐπὶ τῶν καύσων τὸ ἕτερον γε-  
 νέσθαι, εἰ μέλλοι λυθῆσθαι τελέως, ἢ ἐκκριθῆναι τοὺς χολώδεις  
 2 χυμοὺς ἢ σβεσθῆναι. Ἐκκρίνονται μὲν οὖν ἢ διὰ ἰδρώτων, ἢ διὰ 5  
 ἐμέτων, ἢ διὰ τῆς κάτω γαστρίδος· σβέννυνται δὲ διὰ [τῆς] ψυχροῦ πύ-  
 3 σεως, ἢ διαπαντὸς ἐθεραπεύσαμεν ἡμεῖς τοὺς καυσουμένους. Διαι-  
 τᾶν δὲ τοὺς καυσουμένους οὔτε ἐπὶ ὕδατος μόνου προσῆκεν, οὔτε ἐπὶ  
 μελικράτου μόνου, ἀλλὰ ὕδαρὸς μελικράτον ἐφθὸν διδόναι· δεῖ γὰρ  
 4 τοὺς οὕτω νοσοῦντας ἐπὶ μόνων τῶν πομάτων διαιτᾶσθαι. Λουτρὸν δὲ 10  
 τοῖς καυσώδῳ νοσοῦσιν ἐκείνοις ἀρμόσει μόνοις ὕσσι χωρὶς ἕγκου  
 φλεγμονώδους ἢ ἐρυσιπελατώδους· ἐὰν δὲ καὶ πῆψεως ἔχωσι γνω-

sèche, rugueuse et noire, des picotements à l'estomac, des selles pen-  
 colorées, une soif intense, l'absence de sommeil, et quelquefois aussi du  
 délire.

19. TRAITEMENT DES FIÈVRES ARDENTES.

1 Il y a deux éventualités, par l'une desquelles les malades affectés de  
 fièvre ardente devront nécessairement passer pour que leur maladie  
 puisse se dissiper complètement : les humeurs bilieuses devront être  
 2 évacuées ou éteintes. Or on évacue ces humeurs, ou par les sueurs, ou  
 par les vomissements, ou par le bas-ventre, et on les éteint en donnant  
 de l'eau froide à boire; nous avons toujours traité de cette dernière ma-  
 3 nière les gens pris de fièvre ardente. On ne prescrira à ces malades ni  
 le régime de l'eau seule, ni celui de l'eau miellée seule, mais on leur  
 donnera de l'eau miellée étendue et qu'on fera bouillir; car ils doivent être  
 4 mis au régime des boissons seules. Parmi les malades affectés de fièvre  
 ardente, ceux qui n'ont pas de tumeur inflammatoire ou érysipélateuse  
 sont les seuls auxquels on puisse donner un bain; ce traitement con-  
 vient encore beaucoup mieux, si l'on observe aussi les signes distinctifs

CH. 19; l. 6. σβέννυνται BFP. — Ib. [τῆς] om. Codd. — 7. καύσους BP.

ρίσματα, πολλὸ μᾶλλον αὐτοῖς ἀρμόσει, τοῖς δὲ διὰ ἀλυκὸν χυμὸν  
 καυσωδῶς νοσοῦσιν οὐχ ἀρμόσει. Τούτους δὲ καὶ χυλῶ πῖσιδάνης τρέ- 5  
 φειν προσήκει.

κ'. Ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει πυρετοῦ Θεραπεία.

Ἐν πυρετοῖς ἐπὶ ἐρυσιπελατώδει διαθέσει συνιστάμενοις ἀπέχε- 1  
 5 σθαι μὲν χρὴ βαλανείου τὸ πάμπαν· ὕδατι δὲ ψυχρῶ κατὰ μὲν τὴν  
 ἀκμὴν τοῦ νοσήματος χρησίεον ἀγωνιστικῶς, τουτέστι ψυχροτάτῳ·  
 ἐν ἀρχῇ δὲ οὐ χρησίεον, ἀλλὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέναι χρὴ τὰ ψύχοντα,  
 καὶ εἰ μηδὲν ἀνύει, καὶ εἴσω τοῦ σώματος ἀναγκάζειν λαμβάνειν. 2  
 Μάλισια δὲ αὐτῶν ἀρμόττουσιν αἱ ὕγραὶ Φριδακίαι. Ἐξωθεν δὲ καὶ 3  
 10 αὐτὸς μὲν ὁ τῆς Φριδακίης χυλὸς ἐπιτιθήειος, ἀλλὰ καὶ ἀειζώου,  
 ὅσα τε ἄλλα ψύχοντα. Κάλλισιον δὲ ᾧ μάλισια χρώμεθα· τὸ γὰρ 4  
 ὕγρον ἐκθλίψαντες τῶν ψυχόντων τινὸς ἐμβάλλομεν ὄλμῳ μετὰ

de la coction; au contraire, il ne conviendra pas à ceux dont la fièvre  
 tient à une humeur salée. Ces derniers doivent aussi être nourris avec 5  
 la crème d'orge mondée.

20. TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUI TIENT À UNE AFFECTION ÉRÉSIPÉLATEUSE.

Dans les fièvres produites par une affection érépipélateuse, proscrivez 1  
 complètement les bains; au point culminant de la maladie, on a recours  
 au traitement héroïque par l'eau froide, c'est-à-dire au traitement par  
 l'eau extrêmement froide; dans le commencement, au contraire, on  
 n'use pas de ce traitement, mais on applique les substances réfrigérantes  
 à l'extérieur, et, en cas d'insuccès, on force les malades à en prendre  
 aussi à l'intérieur. La laitue humide est le réfrigérant qui convient le 2  
 mieux dans ces cas. Le suc de laitue peut aussi convenablement être 3  
 employé à l'extérieur, mais, pour cet usage, celui de joubarbe et tous  
 les autres réfrigérants sont également applicables. Le médicament sui- 4  
 vant, et dont nous nous servons principalement, est le meilleur de ce  
 genre: on exprime le suc de quelque substance réfrigérante et on le met

Сн. 20; l. 5. τὸ πάμπαν Paul.; πάμ- στικῶ Codd. — 7. σίψοντα P text. B.  
 παν A; τὸ σύμπαν BFP. — 6. ἀγωνι- — 9. αὐτοῖς A.

ἀνδράχνης, εἶτα κόψαντες ἐκπιέζομεν, ἐνσλήσαντες δὲ τὸ ἀγγεῖον  
 ὕδατι ψυχρῷ μίγνυμεν ἐπὶ τῆς χρήσεως ὀλίγον ἀλφίτου λεπτοῦ, καὶ  
 ἀναδεύσαντες ὀθόνιον δίπλυχον ἐπιτείνομεν ἔξωθεν αὐτὸ κατὰ τῶν  
 ὑποχοδρίων, οὐκ ἐῶντες χρορίζειν, ἀλλὰ ἕτερον ψυχρὸν ἐπιτιθέεντες.  
 5 Μίγνυμεν δὲ ἐνίοτε καὶ ἔλαιον ὀμφάκινον ἢ ῥόδιον.

5

κα'. Περὶ τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν.

1 Ὁ ἐκτικὸς πυρετὸς οὐκ ἐν τοῖς ὑγροῖς καὶ τῷ πνεύματι συνίσταται  
 2 μόνῳ, ἀλλὰ ἤδη καὶ τοῖς στερεοῖς. Ἀνώδυνος δὲ ἐστὶ καὶ νομίζουσιν  
 οἱ πυρέτλοντες μηδὲ πυρέτλειν ὅλως· οὐδὲ γὰρ αἰσθάνονται τῆς  
 θερμασίας, ἀπάντων αὐτοῖς ὁμοίως ἐκτεθερμασμένων τῶν μορίων.  
 3 Διτλὸν δὲ ἐστὶν εἶδος τῶν ἐκτικῶν πυρετῶν· οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς 10  
 καυσώδεσι πυρετοῖς ὡς τὰ πολλὰ γίνονται, ἦτοι μῆκυνθεῖσιν εἰς  
 τοσοῦτον ὡς ἐκδαπανῆσαι τῷ χρόνῳ τὴν ἰκμάδα τοῦ τῆς καρδίας

dans un mortier avec du pourpier; ensuite on pile, on exprime, on  
 place le vase dans l'eau froide, et, quand on veut s'en servir, on ajoute  
 au médicament un peu d'alphton fin, on y trempe un linge plié en deux  
 et on l'étend à l'extérieur sur les hypocondres; seulement on ne l'y  
 laisse pas longtemps, mais on le remplace par un second qu'on applique  
 5 à froid. Quelquefois nous mettons aussi de l'huile d'olives vertes ou de  
 l'huile aux roses dans ce médicament.

#### 21. DES FIÈVRES HECTIQUES.

1 La fièvre hectique n'a pas son origine dans les liquides et les gaz  
 2 seuls, mais aussi dans les parties solides. Cette fièvre est exempte de  
 douleur, et ceux qui en sont affectés croient qu'ils n'ont pas de fièvre  
 du tout; car ils n'en sentent même pas la chaleur, attendu que toutes  
 3 leurs parties sont également échauffées. Il y a deux espèces de fièvre  
 hectique; la première est, le plus souvent, la conséquence de fièvres  
 voisines de la fièvre ardente, quand ces fièvres se sont tellement pro-  
 longées que, par l'effet du temps, le liquide qui imprègne la substance  
 du cœur a fini par être consumé, ou que la fièvre hectique survient,

1. ἐκπιέζομεν BFP. — 5. καὶ om. τέ Α; om. BP. — 8. μὴ BFP. — 9. ἐκ-  
 BFP. — CII. 21; l. 6. Ὁ om. Α. — 7. θερμανθέντων Α. — 10. τοῖς om. ΑF.

σώματος, ἢ καὶ μενούσης ἔτι συχυῆς. Οἱ δὲ ἔτι μενούσης τῆς ὑγρό- 4  
 τητος γινόμενοι τὸ σῶμα τῆς καρδίας καταλαμβάνοντες ἐντεῦθεν 5  
 ἀνάπτονται. Ἡ μὲν δὴ μία γένεσις αὐτῶν εἴρηται· ἢ κατάλοιπος δέ 5  
 ἐστὶν ὅταν ἐξ ἀρχῆς εὐθέως εἰσβάλλωσι τὴν πρῶτην γένεσιν ὁμοίαν  
 5 ποισάμενοι τοῖς ἐφημέροις ἐπὶ λύπῃ καὶ θυμῷ καὶ κόπῳ πλείονι  
 μετὰ ἐγκαύσεως ἅμα γενομένην. Τούτους μὲν οὐ χαλεπὸν ἐστὶν ἰάσα- 6  
 σθαι· τοὺς δὲ ἐξ αὐτῶν εἰς μαρασμὸν ἀφικομένους οὐδὲ δυνατόν  
 ἐστὶν ἰᾶσθαι. Ὁ μὲν δὴ συνεπιπίῳν τῷ μαρασμῷ πυρετὸς ἐκτικὸς 7  
 ἐτοιμότητός ἐστι γνωσθῆναι· ὀφθαλμούς τε γὰρ κοίλους ἀμέτρως  
 10 θεῶση, καὶ λήμας κατὰ αὐτοὺς ἐμφαινομένας ξηρὰς καὶ τινα αὐχ-  
 μῶδη διάθεσιν. Ἀπόλωλε δὲ καὶ τῆς χροῆς αὐτὸ τὸ ζωτικὸν ἄνθος, 8  
 καὶ τὸ μέτωπον ξηρὸν καὶ περιτεταμένον. Καὶ μέντοι καὶ μύουσιν ὡς 9  
 τὰ πολλὰ καθάπερ ὑπνώττοντες· ἐστὶ δὲ οὐχ ὕπνος τὸ πάθος, ἀλλὰ  
 ἐργηγόρσεως ἀδυναμία. Καὶ κρόταφοι συμπεπλωκότες εἰσὶν· καὶ τί 10

quand il reste encore une grande quantité de ce liquide. Les fièvres 4  
 hectiques qui surviennent malgré la persistance de ce liquide attaquent 5  
 la substance du cœur et y trouvent la source de leur chaleur. Voilà une 5  
 des sources de la fièvre hectique; dans le second cas, l'invasion est 6  
 immédiate, et la fièvre prend sa première origine de la même manière 6  
 que les fièvres éphémères, à la suite d'une affliction, d'une colère, d'une 7  
 fatigue trop forte accompagnée d'un échauffement. Il n'est pas difficile 7  
 de guérir les fièvres de cette espèce, mais cela est impossible quand elles 8  
 sont déjà arrivées au marasme. La fièvre hectique qui accompagne l'inva- 8  
 sion du marasme est très-facile à reconnaître: en effet, les yeux sont dé- 9  
 mesurément creux, ils sont enduits de chassie sèche, et eux-mêmes pré- 9  
 sentent un certain état de sécheresse. En outre, l'éclat vital du teint a 8  
 disparu, le front est sec et sa peau tendue dans tous les sens. De plus, 9  
 les malades ferment habituellement les yeux, comme s'ils avaient envie 9  
 de dormir; mais ce qu'ils ont, ce n'est pas du sommeil, mais l'impossi- 10  
 bilité de veiller. Les tempes sont affaissées; en effet le corps n'est plus 10

3. ἢ om. Codd. — 6. ἐστὶν om. A. θα BFP. — Ib. δῆλον B. — 10. ἐμφε-  
 — 7. ἀφικομένους Codd. — Ib. οὐ ρομένας Codd. — 11. καὶ om. F. — Ib.  
 δυνατόν BFP; ἀδύνατον A. — 8. ἰάσα- αὐτῶν Codd. — 11 et 12. καὶ om. A.

11 γὰρ ἄλλο ἢ ὅσα καὶ δέρμα μόνον εἰσίν; Καὶ εἰ γυμνώσας ἐπισκέπλοιο  
 τὰ κατὰ τὴν γαστέρα, δόξει σοι μῆτε τῶν ἐντέρων, μῆτε τῶν  
 σπλάγχων μηδὲν ἀποσώζεσθαι, καὶ τὸ ὑποχόνδριον δὲ ἀνεσπά-  
 12 σθαι σφοδρῶς. Καὶ τὸ δέρμα δὲ αὐτοῖς ἐσχάτως καρφαλέον ἐστίν.  
 13 Ὁ σφυγμὸς ἰσχυρὸς καὶ σκληρὸς καὶ πυκνὸς, ἢ τε Φερμασία κατὰ 5  
 μὲν τὴν πρῶτην ἐπιβολὴν ἀμαυρὰ, μετὰ ὀλίγον δὲ τό τε δριμύ  
 14 καὶ διαβρωτικὸν ἐνδείκνυται. Μέχρι μὲν οὖν τοῦ σώζεσθαι τι τῆς  
 ὑγρασίας, ἐκτικὸς μόνον ὁ πυρετός ἐστίν· ὅταν δὲ εἰς κίνδυνον  
 ἦκη τοῦ μηκέτι εἶναι τῆς τοιαύτης ὑγρότητος μηδὲν, ἀκριβῆς ἤδη  
 μαρασμὸς συνίσταται. 10

κβ'. Ἐκτικῶν πυρετῶν Θεραπεία.

1 Οἱ ἐκτικὸν πυρετὸν νοσοῦντες εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τρέφεσθαι δεόνται  
 διὰ τὸ δακνωδες τῶν χυμῶν· μέγιστον δὲ αὐτοῖς ἴαμα ἢ ὑγραίνουσα  
 2 δίαιτα. Χρῆ οὖν ὅτι μάλιστ'α διὰ τε πλίσάνης χυλοῦ καὶ τῶν διὰ

11 que de la peau et des os. Si vous découvrez le malade pour examiner la  
 région du ventre, il vous semblera qu'il ne lui reste plus ni intestins ni  
 12 viscères, et que les hypocondres sont fortement rétractés. La peau est  
 13 arrivée au dernier degré d'aridité. Le pouls est grêle, dur et fréquent;  
 la chaleur semble faible au premier attouchement, mais peu après elle  
 14 montre ses propriétés âcres et corrosives. Aussi longtemps qu'il reste en-  
 core une partie de l'humidité, il s'agit seulement d'une fièvre hectique;  
 mais, quand il est à craindre qu'il n'existe plus rien de cette humidité,  
 le marasme proprement dit s'est déjà développé.

## 22. TRAITEMENT DES FIÈVRES HECTIQUES.

1 Les malades affectés de fièvre hectique doivent être nourris dès le  
 début à cause des propriétés mordicantes de leurs humeurs; le régime  
 2 humectant est le principal moyen de les guérir. Il faut donc les nourrir  
 avant tout avec de la crème d'orge mondée ou des bouillies préparées

2. μήτε τ. ἐντ. om. A. — Ib. μηδὲν] 1. 11. ἐκτικῶν πυρετῶν BFP. — Ib. προ-  
 τινά A. — 6. ἀμυδρά BP. — 6-7. τὸ δρ. τρέφ. A — 12. αὐτοῖς om. BFP. — 13.  
 καὶ τὸ δ. A. — 7. τι] τὰ δέ A. — CH. 22; τῶν διὰ om. Codd.

χόνδρου ροφημάτων θρέψαντα καὶ ἄρτου τι προσεπιδιδόντα θερα-  
 πεῦσαι πόσει ψυχροῦ τὸν κάμνοντα μεμετρημένως, οὐκ ἀγωνιστικῶς,  
 ὅταν μήτε φλεγμονὴ τις αὐτῷ συνῆ, μήτε σῆψις χυμῶν. Καὶ εἰ με- 3  
 γάλην ἔσσεσθαι σιοχάζοιο τὴν βλάβην, ἐπέχειν μὲν δεῖ τὴν δόσιν  
 5 τοῦ ψυχροῦ, τοῖς δὲ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένοις ψυκτηρίοις ἰάμασι χρῆσθαι.  
 Καὶ βαλανεῖα δὲ τοῖς οὕτω κάμνουσιν ἐπιτήδεια κατὰ πάντα καιρόν. 4

κγ'. Περὶ ἡμιτριταίων.

Τοῦ μὲν τριταίου μετὰ ρίγους εἰσβάλλοντος, τοῦ δὲ ἀμφημερινοῦ 1  
 χωρὶς ρίγους, ὁ μικτὸς ἐξ ἀμφοῖν φρίκην ἐπιφέρει, ρίγους μὲν  
 ἔλαττόν τι πρᾶγμα, μεῖζον δὲ περιψύξεως, ὅπερ κεραυνυμένων γί-  
 10 νεται τῶν ἄκρων. Οὐκοῦν οὐδὲ ἄπο τρόπου τοῦνομα τῷ τοιούτῳ πυ- 2  
 ρετῷ τὸν ἡμιτριταῖον ἔθεντο. Διτλὸς δὲ ὁ τρόπος τῆς γενέσεως αὐτῷ, 3

avec l'alica, en donnant aussi un peu de pain après; ensuite on sou-  
 met le malade, non au traitement héroïque par l'eau froide, mais à un  
 usage modéré de cette boisson, à moins que la fièvre ne soit compli- 3  
 quée d'une inflammation ou de putridité des humeurs. Si vous sup-  
 posez qu'il doit, de ce traitement, résulter un grand mal, supprimez  
 l'usage intérieur de l'eau froide et ayez recours aux remèdes réfrigé-  
 rants appliqués à l'extérieur. Les bains sont profitables aussi, à quelque 4  
 époque de la maladie que ce soit.

### 23. DES HÉMITRITÉES.

Comme l'invasion de la fièvre tierce est accompagnée d'un frisson, 1  
 tandis que celle de la fièvre quarte a lieu sans ce symptôme, la fièvre  
 composée de ces deux-là amène une horripilation qui constitue quelque  
 chose de plus faible qu'un frisson, et de plus fort qu'un refroidissement  
 superficiel, et qui est le produit du mélange des deux extrêmes. Ce 2  
 n'est donc pas sans raison non plus qu'on a donné à une telle fièvre le  
 nom d'hémitritée (demi-tierce). La fièvre hémitritée peut se former de 3

1. τι om. A. — Ib. προσεπιδιδόντα A. Ib. πόσει ABP. — 6. οὕτως ἔχουσιν A.  
 — 1-2. θεραπεύειν A. — 3. εἰ om. — CH. 23; 1. g. μεῖζονα BFP. — Ib. καὶ  
 BFP. — 4. τὴν om. BFP. — Ib. ἐπι- ὡσπερ A. — 11. ἐπέθεντο F; ἐπέθετο  
 σχεῖν A. — Ib. δεῖ Paul.; δὴ Codd. — BP. — Ib. αὐτῶν Codd.

ἤτοι συνελθόντων εἰς ἓνα καιρὸν τῶν δύο παροξυσμῶν, ἢ εὐθέως ἐξ  
 4 ἀρχῆς ἀνακεκραμένων ἀλλήλοις ἀμφοτέρων. Ὅταν μὲν οὖν ὁ τριταῖος  
 ἐπικρατῆ, Φρικωδέσιμος ὁ πυρετὸς γίνεται, καὶ τι καὶ ῥίγους  
 5 προσλαμβάνει κατὰ τὴν ἐπισημασίαν. Εὐθύς δὲ ὁ τοιοῦτος Φερμό-  
 τερός ἐστὶ καὶ καυσωδέσιμος καὶ τινα χολῆς ἔμετον, ἢ διαχώρησιν, 5  
 ἢ ἰκμάδα φέρει. Ψατέρου δὲ τοῦ φλεγματώδους πλεονεκτοῦντος  
 ἐπικρατοῦσι μὲν αἱ ψύξεις τῶν ἄκρων, ὀλίγαι δὲ εἰσὶν αἱ φρίκαι·  
 6 οὐ μὴν οὐδὲ διψῶδεις εἰσὶν, οὐδὲ καυσώδεις. Ἐπειδὴν δὲ ἴσοι κατὰ  
 τὸ μέγεθος ὑπάρχωσιν ὁ τε τριταῖος διαλείπων καὶ ὁ ἀμφημερινὸς  
 7 συνεχῆς, ἢ μὲν εἰσβολὴ τοῦ παροξυσμοῦ μετὰ φρίκης γίνεται. Καὶ 10  
 ἡνίκα μὲν ἂν ὁ ἐκ τοῦ φλεγματώδους ἐπικρατήσῃ χυμοῦ, συστολαὶ  
 γίνονται καὶ φρίκαι· εἰ δὲ ὁ Φερμότερος ἐπικρατήσῃεν, ἀθρόως  
 8 ἐκθερμαίνονται. Τοιοῦτος μὲν τίς ἐστὶν ὁ ἀκριβῆς ἡμιτριταῖος ἐξ  
 ἰσοσθενοῦς κράσεως δυοῖν πυρετοῦν γινόμενος, τριταίου διαλείποντος

deux manières : ou les deux accès peuvent se rencontrer à la même  
 4 heure, ou les deux fièvres peuvent se mêler dès le début. Quand la  
 fièvre tierce a le dessus, l'hémitritée est caractérisée par un plus grand  
 nombre d'horripilations que dans le cas contraire, et il y a même un  
 5 peu de frisson à l'invasion. Cette fièvre est nécessairement aussi plus  
 chaude et se rapproche davantage de la fièvre ardente; elle amène  
 quelque vomissement, quelques selles, ou quelque transpiration de na-  
 ture bilieuse; quand l'autre fièvre, c'est-à-dire la fièvre pituiteuse, a le  
 dessus, le refroidissement des extrémités prédomine, et il y a peu d'hor-  
 6 ripilations; les malades n'ont pas de soif non plus et ne ressemblent pas  
 à ceux qui ont une fièvre ardente. Quand la fièvre tierce intermittente  
 et la fièvre quotidienne continue ont une intensité égale, l'invasion de  
 7 l'accès est accompagnée d'horripilation. Quand la fièvre qui est le pro-  
 duit d'une humeur pituiteuse a le dessus, il y a des contractions et des  
 horripilations; si, au contraire, la fièvre la plus chaude prédomine, les  
 8 malades deviennent subitement chauds. Telle, à peu près, est la vraie  
 fièvre hémitritée, qui est le résultat du mélange à quantités égales de  
 deux fièvres, la fièvre tierce intermittente et la fièvre quotidienne con-

9. τό om. A. — Ib. παραλείπων BFP. κοῦ F. — Ib. χυμοῦ om. Codd. — 11-  
 — 11. ἐκ τοῦ om. P. — Ib. φλεγματι- 12. συστολαί,.... ἐπικρατ. om. BP.

καὶ ἀμφημερινοῦ συνεχοῦς· ὁ δὲ οὐκ ἀκριβῆς ἦτοι τὸν χολώδη χυμὸν  
πλείονα κέκτηται, ἢ τὸν φλεγματώδη.

κδ'. Περὶ τῶν πανδημῶν νοσημάτων.

Πανδημῶς καὶ κοίνας νόσους τὰς πολλοῖς ἅμα συμπιπλοῦσας 1  
ὀνομάζουσιν, ὧν ὡσπερ ἡ γένεσις, οὕτω καὶ ἡ αἰτία κοινή Κοινὰ τε 2  
5 οὖν ἐδέσματα πονηρὰ τίκτουσι νοσήματα κοινὰ, καὶ ὕδατος μοχθη-  
ροῦ πύσις, ταλαιπωρίαί τε ἄμετροι, καὶ πόνοι συνήθεις ἐλλειφθέν-  
τες, ἐνδείαι τε καὶ πλεονασμοὶ, λιμοῦ κατασχόντος ἢ εὐθηνίας γε-  
νομένης. Καὶ χωρίων δὲ φύσις κοινὰ νοσήματα πολλάκις ἐπήνεγκεν, 3  
ἐνίοτε μὲν ἐλώδων, ἐνίοτε δὲ ἐχόντων βάραθρον παρακείμενον ἀνα-  
10 θυμιάσιν δηλητηριώδη καὶ πονηρὰν ἀναπέμπου. Ταῦτα μὲν οὖν οὐ 4  
συνεχῶς εἶωθε συμπιπίειν· ὁ δὲ περιέχων ἡμᾶς ἀπὸ συνεχῶς ἡμῶν

tinue; la fausse fièvre hémitritée est caractérisée par un excès soit de l'humour bilieuse, soit de la pituiteuse.

#### 24. DES MALADIES PANDEMIQUES.

On nomme *maladies pandémiques* ou *communes* celles qui frappent un 1  
grand nombre d'hommes à la fois; la cause de ces maladies est la même 2  
pour tous, aussi bien que leur développement. Donc les maladies com-  
munes sont causées par l'usage commun à tout le monde d'aliments 3  
mauvais ou d'une eau mauvaise, par un excès de fatigue ou par l'omis-  
sion de travaux habituels, quand ces influences présentent les mêmes 4  
conditions, par une glotonnerie ou par une misère générales, qui ont  
lieu quand règnent soit la famine, soit une grande abondance. La na-  
ture du sol donne lieu souvent aussi à des maladies communes; quel-  
quefois parce qu'il est marécageux, d'autres fois quand il existe dans le  
voisinage quelque caverne qui émet des exhalaisons pernicieuses ou nu-  
sibles. Le plus souvent ces influences ne se font pas sentir sans inter-  
ruption, mais l'air qui nous environne modifie continuellement nos

Ch. 24; 1. 3. νόσους τοῖς πολλοῖς F; BFP. — 10. ἀναπέμπου Paul.; ἀναπέμ-  
νόσους τῶν πολλῶν BP. — 6-7. ἐκλειφ. ποντος F; ἀναπέμποντα ABP. — Ib.  
A. — 9. ἐλώδους BFP. — Ib. ἔχοντος οὖν om. B. — Ib. οὐ ad Eun.; om.  
F; ἔχοντα BP. — Ib. περιεκείμενον Codd.

5 τρέπει τὰς κράσεις, ἤτοι θερμότερος ἀμέτρως, ἢ ψυχρότερος, ἢ  
 6 ξηρότερος, ἢ ὑγρότερος γινόμενος· τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις αἰτίοις οὔτε  
 πάντες ἅμα περιπίπτομεν, οὔτε διὰ ὅλης ἡμέρας ὀμιλοῦμεν, ὁ δὲ  
 7 περιέχων ἡμᾶς ἀπὸ ἕξωθεν τε περιέχεται πᾶσι, καὶ ἔλκεται διὰ  
 8 τῆς εἰσπνοῆς. Ἀναγκαῖον οὖν συνδιατίθεσθαι ταῖς κατὰ τὴν κρᾶσιν  
 9 ἐξαλλαγαῖς αὐτοῦ τὰ τῶν ζώων σώματα. Ταῦτα οὖν ὁ γινώσκων οὐ  
 10 προγνώσεται μόνον τὰς γενησομένας νόσους ἐν ἐκάσῃ τῶν κατα-  
 11 στάσεων, ἀλλὰ καὶ κωλύσει γενέσθαι, ταῖς τοῦ περιέχοντος ἀμέτρως  
 12 κράσει τὴν ἐναντίαν ἐπιτεχνώμενος δίαιταν. Ὅσα μὲν οὖν ἐγγύς  
 13 ἤδη τοῦ νοσεῖν ἐστί σώματα νόσον τινα διὰ τὴν οἰκείαν δυσκρασίαν,  
 14 ταῦτα ὑπὸ τῆς ὁμοίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς κράσεως ἐξελέγχεται·  
 15 τὰ δὲ ἐναντίως κεκραμένα τῷ περιέχοντι πρὸς τῷ μηδὲν ἀδικεῖσθαι  
 16 γίνεται βελτίω, τὴν ἀμετρίαν τῆς κράσεως τῆς ἐναντίας ἀμετρίας  
 17 κολαζούσης, καὶ ὁ γινώσκων τοῦτο τὴν ὑγίαν φυλάξει τοῖς σώμασι

tempéraments, quand sa chaleur ou le froid de sa température, sa sé-  
 cheresse ou son humidité, augmentent outre mesure : en effet, nous ne  
 nous exposons pas tous à la fois aux autres influences, et nous ne sommes  
 pas en contact avec elles pendant toute la durée du jour, mais l'air qui  
 nous environne est répandu autour de nous tous, et nous l'attirons par  
 5 l'inspiration. Notre corps participe donc nécessairement aux changements  
 6 du tempérament de l'air. Celui qui sait cela non-seulement pourra an-  
 noncer d'avance les maladies qui surviendront à propos de chaque con-  
 dition particulière de l'atmosphère, mais il empêchera aussi ces maladies  
 de survenir, en imaginant un régime qui soit le contraire du tempéra-  
 7 ment exagéré de l'air. Le corps qui est déjà sur le point d'être pris de  
 quelque maladie, par les vices de son propre tempérament, révèle la mau-  
 vaise condition où il se trouve sous l'influence d'un tempérament ana-  
 logue de l'air qui nous environne; ceux, au contraire, dont le tempé-  
 8 rament est le contre-pied de celui de l'atmosphère, non-seulement n'en  
 éprouvent aucun tort, mais en éprouvent de l'amélioration, vu que l'excès  
 de leur tempérament est corrigé par l'excès contraire de celui de l'air; le  
 9 médecin qui sait cela conservera la santé des hommes en les expo-

2. γινόμενος. A. — 4. πᾶσιν ἔλκε- 10. ἤδη A marg. ad Eun.; om. A text.  
 ταί τε διὰ A. — 5. τε οὖν BFP. — BFP.

τάναντία προσάγων, ποτὲ μὲν ἀναψύξει χρώμενος, εἰ οὕτω τύχοι,  
 ποτὲ δὲ Φερμάσμασιν, ὕδατος μὲν ἐπαγωγαῖς ἀναψύχων καὶ ἀργαίαις  
 καὶ τροφῶν ἐνδείαις, καὶ πόσεως πλεονασμοῖς, πῆ δὲ σκέπη Φερ-  
 μαίνων, πῆ δὲ πόνοις καὶ σιτίῳ πλείονι, καὶ ποτῶ ἐλάσσονι. Καὶ 8  
 5 πυρὰν δὲ τις ἀνακαίων πολλὴν δύναιτο ἂν μεταβάλλειν ἐπὶ τὸ  
 Φερμὸν καὶ ξηρὸν τὸν ἀέρα τέως ὑγρὸν ὄντα καὶ ψυχρὸν, καθάπερ  
 ποιῆσαι Φασιν Ἄκρωνα τὸν ἀκραγαντῖνον.

κε'. Περὶ λοιμοῦ. Ἐκ τῶν Γούφου.

Πάντα ἂν γένοιτο ἐν λοιμῶ τὰ δεινότερα, καὶ οὐδὲν ἀποκεκρι- 1  
 μένον, ὥσπερ κατὰ ἕκαστον νόσημα· καὶ γὰρ παραφροσύνη γέ-  
 10 νοιῶντο ἂν, καὶ χολῆς ἔμετοι, καὶ ὑποχονδρίων ἐντάσεις καὶ πόνοι

sant à des influences contraires; parfois il aura recours à des agents  
 refroidissants, si le hasard le veut ainsi; d'autres fois à des agents qui  
 produisent de la chaleur; il refroidira soit en amenant des cours d'eau,  
 soit par l'abstinence du travail, par la réduction de la quantité des ali-  
 ments ou par l'augmentation de celle des boissons; il agira en sens con-  
 traire, tantôt en mettant les gens à l'abri, tantôt en les faisant tra-  
 vailler, en augmentant la quantité des aliments et en diminuant celle  
 des boissons. On pourrait aussi augmenter la chaleur et la sécheresse 8  
 de l'air, dans le cas où il aurait été humide et froid jusque-là, en allu-  
 mant un grand bûcher: on prétend qu'Acron d'Agrigente a agi ainsi.

25. DE LA PESTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Tous les accidents les plus terribles peuvent avoir lieu dans la peste, 1  
 et il n'y a rien de spécial comme dans chaque autre maladie: en effet,  
 il peut survenir du délire, des vomissements bilieux, de la tension ou  
 des douleurs aux hypocondres, des sueurs abondantes, du refroidisse-

1. ἀναψύξει A. — 3. πῆ δὲ ex em.; F 1° m. ABP. — Ib. πολλήν ex em.;  
 τῆ δὲ BFP; τῆ τε A marg.; om. A text. πολλὰ Codd. — Ib. μεταβάλλειν ad Eun.  
 — 4. πῆ δὲ A; καὶ BFP. — Ib. καὶ Aët.; μεταβαλεῖν AFP; μεταβαλῶν B. —  
 ποτῶ ad Eun.; καὶ ποτε καὶ BFP; 6. τέως] τε καὶ BP. — Ib. καὶ ψυχρὸν  
 ποτὲ δὲ καὶ A. — 5. ἀνακαίων ad Eun. Aët.; om. Codd. — Ch. 25; l. 10. ἔμε-  
 Paul.; ἀναγκαίων F 2° m.; ἀναγκαῖον τος ABP.

καὶ ἰδρῶτες πολλοὶ, καὶ ψύξεις ἀκρων, καὶ διάρροιαὶ χολώδεις, λεπταί, φυσώδεις, καὶ οὔρα ὑδατώδη, λεπτά, χολώδη, μέλανα, ὑποστάσεις κακὰς ἔχοντα, καὶ ἐναιωρήματα οἷα δὴ κάκιστα, ἀπὸ ῥινῶν σιῶξεις, καύματα ἐν θώρακι, γλῶσσαι καταπεφρυγμέναι,\* διψώδεις, ἀσηροὶ, ἀγρυπνοὶ\*, σπασμοὶ βίαιοι καὶ ἄλλα πολλὰ πονηρά. 5

2 \* Καὶ ἐλκούμενα γένοιντο δὲ ἂν ἐν λοιμῶ\*. [καὶ τῶν δεινῶν τι οὐ δει-  
3 νόν, καὶ τῶν οὐ δεινῶν δεινόν — *Glossema* (?).] Εἰ δέ τις συνίδοι [ἂν]  
μέλλοντα ἤξειν λοιμὸν προσέχων ταῖς τε ὥραις πονηραῖς οὔσαις  
καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἰς ὑγίαν οὐ συμφέρουσι, ζῆροις τε ἄλλοις  
4 προαπολλυμένοις. Ὅταν ταῦτα ἐνθυμηθῆς, προσέτι κάκεῖνο ἐνθυμοῦ, 10  
ποταπὴ μὲν ἢ παροῦσα ὥρα, ποταπὸν δὲ τὸ σύμπαν ἔτος· ἐντεῦθεν  
γὰρ τὰς διαίτας εὐρήσεις ποιῆσαι κάλλιστα, οἷον δὴ τῆς μὲν ὥρας,  
εἴπερ ἦν ὀρθῶς γινομένη, ξηρᾶς ὑπαρχούσης, ἀλλὰ νῦν ὑγρᾶς γεγε-

ment des extrémités, des flux de ventre bilieux, ténus, et accompagnés de vents, des urines aqueuses, ténues, bilieuses, noires, ayant des sédiments mauvais et les flocons les plus mauvais qui puissent exister, des hémorragies nasales, des ardeurs à la poitrine, du dessèchement de la langue, qui semble torrifiée, de la soif, du dégoût, de l'insomnie, des convulsions violentes, et un grand nombre d'autres funestes  
2 accidents. Il peut aussi se former des plaies dans la peste; [il peut se faire également qu'un symptôme qui paraît formidable ne l'est pas, ou  
3 qu'un autre qui ne l'est pas semble l'être]. On pourra prévoir une peste qui s'approche en faisant attention aux mauvaises conditions que présentent les saisons, aux manières de vivre peu profitables pour la  
4 santé, et à la mort des animaux qui précède son invasion. Quand vous avez fait attention à ces choses-là, vous vous attacherez, en outre, à examiner quelle est la nature de la saison actuelle, et quelle est celle de l'année tout entière; car, c'est en partant de ces données que vous trouverez moyen d'établir très-bien le régime: par exemple, si la saison devait être sèche, pour que tout se passât dans l'ordre; et si maintenant

1. ἀκρέων BFP. — 2. δυσώδεις A. — ποιεῖσθαι BFP. — 13. γινομένης BFP.  
4-7. διψώδεις. . . . συνίδοι ἂν] voy. les — Ib. ἀλλὰ μὴν BFP; νῦν A. — 13-  
notes. — 7. Eἰ Codd. — Ib. συνήδει PBF. p. 302, l. 1. τε γεγενημένης F; τε γε-  
— Ib. [ἂν] ex em.; om. Codd. — 12. νομένης BP.

υμημένης, ἀνάγκη ταῖς διαίταις ἐπιξηραίνειν, ἵνα τὸ ὑπερβάλλον  
 ὑγρὸν ἀναλίσκηται. Ἐπιμελητέον δὲ καὶ γαστήρος· οἷς δὲ ἂν ἡ ἄνω 5  
 κοιλία φλέγμα ἔχη, ἐμέτοις κενούσιν· οἷς δὲ ἂν τὸ αἷμα ὑπερβάλλῃ,  
 φλέβα τέμνειν. Ἀγαθὴ δὲ καὶ ἡ διὰ τῶν οὖρων κάθαρσις, καὶ ὅσαι 6  
 5 ἄλλαι, καὶ ἡ κατὰ πᾶν τὸ σῶμα. Εἰ δὲ καυσούμενος ὁ κάμνων εἴη, 7  
 καὶ ἡ φλόξ ἄχρι στήθους ἀνίοι, οὐκ ἂν εἴη ἄπο τρόπου ψυκτηρία τε  
 τοῖς στήθεσι προσάγειν καὶ τὸ πῶμα ψυχρὸν προσφέρειν, μὴ κατὰ  
 μικρὰ προσφέροντα· ἀνακαίει γὰρ πλεόν· ἀλλὰ ἀθρόον ὥστε σβέσαι  
 τὴν φλόγα. Εἰ δὲ ὁ καῦσος ἔχοι τὰ ἔνδον, [τὰ] ἄκρα δὲ ψυχθεῖη, καὶ 8  
 10 τὸ δέρμα ἐπιπολῆς ψυχρὸν, καὶ τὸ ὑποχόνδριον συντεινέοιτο, καὶ ἡ  
 γαστήρ τὰς συντήξεις, τὰς μὲν ἄνω πῆμποι, τὰς δὲ αὖ κάτω,  
 ἀγρυπνία τε ἐνεῖη καὶ παραφροσύνη, καὶ γλώσσης τραχύτητες,  
 τούτοις θερμοσμάτων δεῖ, ὥστε ἐλκυσθῆναι τὸ θερμοὺν πᾶντη τοῦ

elle est humide, il est nécessaire que le régime ait une action dessé-  
 chante, afin d'épuiser l'excès d'humidité. On doit aussi prendre soin du 5  
 ventre, et, chez les malades dont le ventre supérieur contient de la  
 pituite, on évacuera cette humeur par des vomissements; chez ceux où  
 il y a surabondance de sang, on saignera. La purgation par les urines est 6  
 également bonne, ainsi que toutes les autres, et aussi celle qui se fait par  
 tout le corps. Si le malade a une fièvre ardente, et si la flamme remonte 7  
 jusqu'à la poitrine, il ne sera pas hors de propos d'y appliquer des to-  
 piques réfrigérants et de donner de l'eau froide; seulement, on ne la  
 donnera pas par petites quantités, car, de cette manière, elle augmente  
 l'ardeur, mais en abondance et d'un seul coup, de manière à éteindre 8  
 la flamme. Si la fièvre ardente frappe les parties intérieures, si les extré-  
 mités sont froides, ainsi que la surface de la peau, si les hypocondres  
 sont tendus, si le ventre chasse des matières colliquatives, en partie par  
 le haut et en partie par le bas, s'il y a de l'insomnie, du délire, si la  
 langue est rugueuse, les malades ont besoin de topiques réchauffants  
 pour attirer la chaleur vers toutes les parties du corps, et de tout autre

1. ταῖς] ταύτας BFP. — Ib. διαίτας ex em.; προσφέρων BFP; προσφέρειν  
 BP. — 6. ἀνίοι ex em.; ἀνίη F; ἀνίηι A. — Ib. πλεόν om. A. — 9. [τὰ] om.  
 BP; om. A. — Ib. τε om. ABP. — 7. Codd. — 10. τὸ] τι BFP. — Ib. ἐπιπολύ  
 τῶ στήθει A. — Ib. τὸ om. A. — Ib. A. — Ib. τό om. BFP. — 12. ἐνεῖη Paul.;  
 προσφέρειν om. A. — 8. προσφέροντα ἂν εἴη Codd. — Ib. τραχύτης A.

σώματος, καὶ εἰ δὴ τιμὴ ἄλλω τρόπῳ οἶόν τε ἀνάγειν τὸ θερμὸν  
κάτωθεν πρὸς τὰ ἔξω.

κς'. Περὶ τῶν ἐπὶ πλῆθει χυμῶν ὤμῶν συγχοπιόμενῶν.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἄρχονται τινες πυρέττειν πάμπολύ τι πλῆθος ὤμῶν χυμῶν  
2 ἠθροικότες ἅμα τῷ κεκαῶσθαι τὸ στόμα τῆς γαστρίδος. Ἐμπεφύση-  
ταί τε τούτοις τὸ ὑποχόνδριον, ἐν ὅγκῳ τε μείζονι τοῦ κατὰ φύσιν 5  
τὸ στόμα τῆς γαστρίδος ἔστι, καὶ ἡ χροιά τοῖς μὲν ἐπὶ τὸ λευκότερόν  
τε καὶ οἰδαλεώτερον ἐκτρέπεται, ἔστι δὲ οἷς ἐπὶ τὸ μελάντερον.  
3 Οὐδενὶ τῶν τοιούτων αἵματος ἀφαίρεσις ἀνευ μεγίστης εἴθετε γίνεσθαι  
βλάβης, καίτοι δέονται γε κενώσεως, ἀλλὰ οὔτε φλεβοτομίαν, οὔτε  
κάθαρσιν φέρουσιν, οἷ γε καὶ χωρὶς τούτων ἐξαίφνης συγκλίπνται. 10  
4 Θεραπεύειν οὖν αὐτοὺς χρὴ διὰ τρίψεως, ἄρχεσθαι δὲ εὐθέως ἐν

traitement, s'il en existe, qui pourra ramener la chaleur du fond du  
corps vers les parties extérieures.

26. DE CEUX QUI ONT DES DÉFAILLANCES CAUSÉES PAR L'ABONDANCE  
DES HUMEURS CRUES. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Quelques gens commencent à être pris de fièvre quand ils sont rem-  
plis d'une très-grande quantité d'humeurs crues, en même temps que  
2 l'orifice de l'estomac est dans de mauvaises conditions. Alors l'hypo-  
condre est gonflé, l'orifice de l'estomac est plus volumineux que dans  
l'état naturel, et la couleur prend chez les uns une teinte blanchâtre et  
plus ou moins semblable à celle des hydropiques, chez d'autres, une  
3 teinte noirâtre. Ordinairement on ne saurait faire une évacuation san-  
guine chez aucun de ces malades sans leur causer le plus grand tort; et  
cependant ils ont besoin d'une évacuation, mais ils ne supportent ni  
une saignée ni une purgation, attendu qu'ils tombent subitement en  
4 défaillance, même sans subir ce traitement. On doit donc les traiter par  
les frictions, traitement qu'on inaugure dès le début de la maladie; on

1. οἶόν τε om. A. — Cn. 26; l. 6. A. — 8. Οὐδενός BP; Οὐδ' ἐνός F. —  
σῶμα A. — 7. τε om. A. — Ib. τοῖς δέ 9. γε om. Codd. — 10. οἱ δέ BFP.

ἀρχῇ τῆς νόσου προσήκει, τὸ μὲν πρῶτον ἀπὸ τῶν σκελῶν ἄνωθεν  
 κάτω διὰ σινδόνων μετρίως τραχυτέρων, ἐφεξῆς δὲ καὶ ὄλας τὰς  
 χεῖρας ἄνωθεν κάτω κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τρίβειν. Ἐπειδὴν δὲ 5  
 ἱκανῶς τὰ κῶλα φαίνονται θερμὰ, καὶ φόβος ἢ κοπῶδους συναισθη-  
 5 σεως, ἐλαίῳ χαλαστικῷ χρησίεον· ἀπέχεσθαι δὲ τῶν σλυφόντων·  
 χειμῶνος δὲ ὄντος καὶ διαφορητικῷ χρησίεον, οἶόν ἐστί τὸ σικυάνιον  
 ἔλαιον καὶ τὸ χαμαιμηλίον. Τρίψαντας δὲ ἐπὶ πλεῖστον τὰ κῶλα 6  
 μετὰ ταῦτα χρητὸ μὲν ἔλαιον ἀπομάττειν, ἰέναι δὲ ἐπὶ τὴν ῥάχιν  
 ἄλλην καὶ ταύτην ἀνατρίβειν ὁμοίως, εἶτα αὖθις ἐπὶ τὰ σκελεθ με-  
 10 τίεναι, καὶ ἐκ τούτων αὖθις ἐπὶ τὰς χεῖρας, εἶτα ἐπὶ τὴν ῥάχιν,  
 ἄλλης τῆς ἡμέρας τοῦτο πράττοντας. Ἐπιτηδεύτατον τούτοις ἐστί τὸ 7  
 μελικράτον, ἐνεψηθέντος ὑσσώπου, καὶ χρητὸ μῆτε σιτίον αὐτοῖς,  
 μῆτε ῥόφημα, μῆτε ὕδωρ διδόναι, μῆτε ἐπιτρέπειν ὄλωσ πσιεῖν δα-  
 ψιλῆς, ἀλλὰ ἀρκεῖσθαι τῷ μελικράτῳ μόνῳ κατὰ τὰς τρεῖς τὰς πρῶ-

frotte d'abord les jambes de haut en bas avec des linges de coton un  
 peu plus rugueux que de coutume, et ensuite de la même manière les  
 bras tout entiers, également de haut en bas. Quand les membres pa- 5  
 raissent suffisamment chauds, et qu'il est à craindre que, par sympathie,  
 il ne se soit développé une sensation de fatigue, on a recours à quel-  
 que huile relâchante, mais on s'abstient des huiles astringentes, et, en  
 hiver, on se sert aussi d'une huile qui ait la vertu de dissiper, comme  
 l'huile de Sicyone ou l'huile à la camomille. Quand on a frotté les mem- 6  
 bres pendant très-longtemps, on essuie l'huile, et on passe à l'épine du  
 dos, qu'on frotte de la même manière dans toute son étendue, puis on  
 revient de nouveau aux jambes, puis aux bras, ensuite à l'épine du dos,  
 et on continue ce traitement pendant toute la journée. L'eau miellée 7  
 convient très-bien à ces malades, pourvu qu'on y fasse bouillir de l'*lysospe*;  
 on ne leur donne ni aliments, ni bouillies, ni eau; on ne leur permet  
 pas du tout de boire beaucoup, mais, les trois premiers jours, on se con-

2. καὶ om. A. — 3. κατὰ... τρίβειν Codd. — 12. ἐνεψηθέντα BFP; συνε-  
 ψηθέντος A. — Ib. ὑσσώπῳ BFP. —  
 5 om. Codd. — 5-6. ἀπέχεσθαι... χρη-  
 στέον om. BFP. — 9. ταῦτα BFP. —  
 11. Τούτοις ἐπιτήδειον A. — Ib. τό om. τρεῖς om. Codd.

8 τας ἡμέρας, ἐκ διαδοχῆς τρίβοντας. Εἰ δὲ τόνου μετρίως ἔχοι ὁ  
σφυγμὸς, καὶ μὴ καλῶς τὰ κατὰ γαστέρα διεξίημι, κλύζε Φαρμάκων·  
εἰ δὲ πλείων τοῦ δέοντος ἡ ὀρμὴ τῶν περιττῶν ἐπὶ τὴν γαστέρα  
γίνοιτο, τὴν μὲν πρῶτην ἐπὶ πλέον ἔψειν τὸ μελίκρατον· ἥτιον  
γὰρ ὑπάγει· Φερομένης δὲ ἐπὶ πλέον, μηδὲ οὕτω μὲν ἰσθάναι, διδόναι 5  
δὲ ἀντὶ τοῦ μελίκρατου πλισάνης χυλόν· εἰ δὲ ἔτι μένοι φερόμενα,  
9 τῶ ἐκ χόνδρου ροφήματι τρέφειν. Ἐὰν δὲ διὰ ἀρρώσθιαν ἐκ τοῦ  
σφυγμοῦ καταμάθωμεν καταπεπλωκυῖαν τὴν δύναμιν, ἄρτον ἐξ οἴνου  
διδόναι κεκραμένου προσήκει, μήτε γαστρός, μήτε ἥπατος Φλεγ-  
μαιόντων, ὡς εἴ γε Φλεγμαίνουσι, ὡμῶν χυμῶν πεπληρωμένου τοῦ 10  
10 σώματος ἀνέλπιστός ἐστιν ὁ κάμνων. Ἐὰν δὲ αἴσθη ποτὲ παχεῖς  
εἶναι ἱκανῶς τοὺς χυμοὺς, ὀξύμελι δίδου διὰ παντὸς ἀντὶ τοῦ μελι-  
11 κράτου. Εἰ μὲν δὴ Θέρος εἴη, καὶ ψυχροπότης ὁ κάμνων, ψυχρὸν

8 tente de l'eau miellée seule, en les frottant par intervalles. Si le pouls est modérément tendu et si les excrétiions alvines ne passent pas bien, on donne sans crainte un lavement; si les résidus tendent à se porter en plus grande quantité qu'il ne le faut vers le canal intestinal, on soumet, le premier jour, l'eau miellée à une cuisson plus forte; car, ainsi préparée, elle est moins laxative; le flux de ventre est-il trop fort, n'essayez même pas de l'arrêter, mais donnez de la crème d'orge mondée au lieu d'eau miellée; si [après cela] les matières continuent encore à couler, on nourrit les malades à l'aide d'une bouillie faite avec l'alica.  
9 Quand la faiblesse du pouls révèle l'anéantissement des forces, on donne du pain dans du vin coupé d'eau, pourvu que ni l'estomac ni le foie ne soient enflammés, car, s'il existe une inflammation de ces organes, pendant que le corps est rempli d'humeurs crues, le malade est dans  
10 un état désespéré. Lorsque vous vous apercevez que parfois les humeurs sont assez épaisses, donnez toujours du vinaigre miellé au lieu d'eau miel-  
11 lée. En été, et si le malade a l'habitude de boire de l'eau froide, donnez

1-2. ὁ σφυγμός Gal. Aët.; om. Codd. antiqua (*adhuc manet*); ἐπιμένοι Codd.  
— 2. μὴ om. A. — Ib. διεξίημι F 1<sup>a</sup> m.; gr. — 11. εἶναι ABP. — Ib. αἴσθη Paul.; αἰσθαι A; ἐσθι BFP. — 11-  
12. παχεῖς εἶναι τοὺς σφυγμοὺς ὀξύμελι BFP.  
— 3. τῶν περιττωμάτων A.  
— 6. τοῦ om. A. — Ib. ἔτι μένοι Versio

τούτω δίδουαι καὶ τὸ ὀξύμελι, χειμῶνος δὲ ὄντος Φερμόν. Ἐναντιώ- 12  
 τατα τούτοις ἐστὶ βάλανεια. Εἰ δὲ συγκοπτιομένων ἤδη κληθείης, 13  
 ἀφλεγμάτων ὧν εἶπον μορίων ὄντων, δίδουαι μὲν ἄρτου μὴ πολὺ  
 διὰ οἴνου, εὐθέως δὲ ἐπὶ τὴν τρίψιν ἰέναι καὶ χρῆσθαι κατὰ τὸν εἰ-  
 5 ρημένον τρόπον. Ἐπὶ ὧν δὲ διὰ ξανθὴν χολὴν ἀδικήσασαν τὸ σίγμα 14  
 τῆς γαστρός ἢ συγκοπὴ γίνεται, ψυχρὸν χρὴ προσφέρειν τὸ ποτὸν,  
 παραλαμβάνοντα τὸν οἶνον λεπτὸν καὶ παλαιὸν καὶ κίρρον.

κζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ λεπτοῖς χυμοῖς συγκοπτιομένων.

Τοὺς δὲ ἐπὶ λεπτοῖς χυμοῖς συγκοπτιομένους Θεραπευτέον ἐναν- 1  
 τίως τοῖς προειρημένοις, τρέφοντας κατὰ βραχὺ συνεχῶς. Καὶ 2  
 10 τούτους δὲ ἀνιάτως ἔχειν νομιστέον, ὅταν ἦπαρ αὐτῶν ἢ κοιλία  
 φλεγμαίνῃ, καμνούσης ἤδη τῆς δυνάμεως. Ἐπὶ τῶν τοιούτων διαθέ- 3

aussi le vinaigre miellé à froid; si c'est en hiver, vous le donnerez à  
 chaud. Les bains sont tout à fait contraires dans cette affection. Si vous 12-13  
 êtes appelé quand les malades sont déjà tombés en défaillance, et si les  
 parties dont nous avons parlé plus haut sont exemptes d'inflammation,  
 prescrivez une petite quantité de pain dans du vin et passez tout de suite  
 à la friction, que vous pratiquerez comme il a été dit plus haut. Chez 14  
 les malades dont la défaillance tient à ce que la bile jaune fait du tort  
 à l'orifice de l'estomac, administrez des boissons froides qui consisteront  
 dans du vin paillet, vieux et ténu.

27. DES MALADES DONT LA DÉFAILLANCE TIENT À LA TÉNUITÉ DES HUMEURS.

Les malades dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs doivent 1  
 être soumis à un traitement qui est le contre-pied de celui des précédents : on leur donnera donc souvent à manger par petites quantités.  
 Tenez aussi ces malades pour incurables quand ils ont le foie ou l'es- 2  
 tomac enflammés et que leurs forces sont déjà compromises. Dans de 3

1. τούτοις BFP. — Ib. καί om. BFP. πολύν A. — 6. δεῖ A. — 7. περιλαμβά-  
 — 2. τούτω ἐστὶ τὰ βάλανεια A. — Ib. νειν.... προσφέροντας A. — CH. 27;  
 ἤδη] ἔτι A. — 3. εἵπομεν A. — Ib. ὄντων I. 10. νομιστέον om. BFP. — 11. τού-  
 om. BFP. — Ib. ἄρτον ABP. — Ib. των τῶν A.

4 σεων ἢ νεκρώδης ἐν τῷ προσώπῳ κατάσλασις ἐν τάχει γίνεται. Τὸ μὲν  
 δὴ τρέφειν ἀναγκαῖον· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸ πυκνοῦν τὴν ἐπιφάνειαν,  
 5 ὡσπερ τῶν προτέρων ἀραιοῦν. Καὶ ψυχρὸν τὸν ἀέρα ποιητέον, καὶ  
 ἀλειπλέον αὐτοὺς τοῖς σίϋφουσι, καὶ τροφὰς δοτέον οὐ πᾶν διαρ-  
 6 ρεύσας. Δοτέον οὖν ἄρτον τε καὶ τὰ διὰ χύνδρου ροφήματα, καὶ 5  
 ὀπώρας αὐσίηράς καὶ δυσφθάρτους, αὐτὰς τε κατὰ ἑαυτὰς καὶ μετὰ  
 7 ἄρτου. Δοτέον δὲ τούτοις καὶ ὡὰ, καὶ μάλιστα τὰς λεκίθους αὐτῶν·  
 8 δοτέον δὲ καὶ ἐγκεφάλους υἱείους. Ἀναγκαῖος δὲ τούτοις ὁ ὕδατώδης  
 οἶνος εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τοῖς σιτίοις λαμβανόμενος.

κη'. Περὶ τῶν ἄλλων προφάσεων, ἐπὶ αἷς συγκοπαὶ γίνονται.

1 Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι προφάσεις, ἐπὶ αἷς συγκόπνιονται, τέσσαρες, 10  
 ἄλγημα σφοδρὸν, ἀγρυπνία, κένωσις ἄμετρος· ἐπὶ δὲ τῶν παρα-  
 παίωντων καὶ ἡ κίνησις ἔστω ὅτε· πέμπτην δὲ, εἰ βούλει, προσθήθει  
 telles conditions, l'apparence cadavéreuse de la face survient rapidement.  
 4 Il est donc nécessaire de nourrir ces malades; mais il l'est tout aussi  
 bien de resserrer la surface de leur corps, comme on devait la raréfier  
 5 chez les précédents. On leur procurera aussi de l'air froid, on les oindra  
 avec des ingrédients astringents, et on leur donnera des aliments qui ne  
 6 provoquent pas trop de diarrhée. On leur donnera donc du pain, des  
 bouillies préparées avec l'alica et des fruits âpres et qui se corrompent  
 7 difficilement, soit seuls, soit avec du pain. On leur donnera encore des  
 œufs, et surtout des jaunes d'œuf; on leur fera aussi manger de la cer-  
 8 velle de porc. Le vin aqueux est nécessaire à ces malades dès le début,  
 et ils le prendront après le repas.

#### 28. DES AUTRES CAUSES QUI AMÈNENT DES DÉFAILLANCES.

1 Il y a encore quatre autres causes qui peuvent amener des défaillances :  
 une douleur forte, l'insomnie, une évacuation démesurée, et quelque-  
 fois aussi le mouvement chez les malades qui ont du délire; vous pouvez  
 ajouter, si vous voulez, comme cinquième cause, le mauvais tempéra-

1. εἰ νεκρ. εἴη A. — Ib. ἐν τ. γίν. l. 10. συγκοπαὶ γίνονται BP. — 11. καὶ om. A. — 5. τὰ om. F. — Ib. τοῦ χ. κένωσις BFP. — 11-12. ἐπὶ... ὅτε om. A. — 8. δέ ante τούτ. Gal. Aët.; om. BFP. — 11. δέ om. A. — 12. τετάρ-Codd. — Ib. ὁ om. BFP. — Ch. 28; τὴν F; τέταρτον BP.

τιν̄ δυσκρασίαν τῶν ἀρχῶν. Τάχιστα μὲν οὖν ἀπάλειαι γίνονται 2  
τῆς καρδίας παθούσης, ἐφεξῆς δὲ τοῦ ἐγκεφάλου, βραδὺ δὲ τοῦ  
ἥπατος.

κθ'. Περὶ ὀδύνης.

Ἡ μὲν οὖν ναρκώδης ὀδύνη διὰ ψυχρὰν γίνεται διάθεισιν· ὁ δὲ 1  
5 σφυγματώδης πόνος ἰδιός ἐστὶ μεγάλης φλεγμονῆς. Ἐὰν δὲ ὡς ὑπὸ 2  
σκόλοπος ἐμπεπαρμένον, ἢ ὡς ὑπὸ τρυπάνου τιτρώσθαι νομίξη, πα-  
χέος ἐντέρου τὸ εἶδος τῆς ὀδύνης ἐστίν. Ὁ δὲ νυγματώδης συνίσταται 3  
περὶ τὰς ὑμένας. Ὁ δὲ διαίτσωσιν πόνος συμβαίνει ταῖς σφοδροτά- 4  
ταις οὐχ ἑτεροκρανίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς κεφαλαίαις· ἐστὶ δὲ  
10 διαίτσωσιν ἔταν ὡσπερ ἀπὸ ρίζης ἀρχόμενος τοῦ πρωτοπαθοῦντος  
μορίου φέρηται ταχέως εἰς τὰ περικείμενα. Διατείνοντες δὲ εἰσιν 5  
ἐκατέρωσε τῶν νεύρων οἱ πόνου, διότι καὶ τείνεται πρὸς ἄμφω τὰ

ment des parties principales. On meurt le plus rapidement par une affec- 2  
tion du cœur, ensuite par une affection du cerveau; mais on meurt len-  
tement quand le foie est affecté.

29. DE LA DOULEUR.

La douleur sourde est causée par une affection froide, et la douleur 1  
pulsative est le signe caractéristique d'une inflammation grave. Si le ma- 2  
lade croit qu'il est blessé comme par une cheville fixée dans son corps  
ou par un vilebrequin, ce genre de douleur a son siège dans le gros  
intestin. La douleur pulsative prend sa source dans les membranes. La 3-4  
douleur sautillante ne survient pas seulement dans les migraines les  
plus violentes, mais aussi dans les autres maux de tête chroniques; or la  
douleur sautillante consiste en ce que la sensation douloureuse com-  
mençant à la partie qui a été affectée la première, comme à une racine,  
se propage rapidement aux parties environnantes. Les douleurs des *nerfs* 5  
s'étendent dans les deux sens, parce que les nerfs sont aussi attirés

1. ἀπάλεια γίνεται A. — 2. βραχύ A. — 6. τιτρώσκεισθαι A. — 11. παρα-  
κείμ. BFP. — 12. διότι] ὡστε A. —  
σίαν A. — Ἐὰν δὲ ὑπό BP; ἐὰν δὲ om. 1b. καὶ om. BFP.

6 πέρατα. Ἡκιστὰ δὲ εἰς πλάτος ἐκτεταμένους ἔχει τοὺς πόνους τὰ  
 7 νεῦρα. Τονάδεις τε καὶ ναρκώδεις ἐπιφέρει τοὺς πόνους ὁ ὑπὸ τῷ  
 δέρματι τεταγμένος ὑμῆν· οἱ δὲ μεταξύ τῆς σαρκὸς οἶον διασπῶντας·  
 8 εἰσὶ γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνωμάλως ἐμφυόμενοι τε καὶ περιλαμβάνοντες  
 9 αὐτήν. Οἱ δὲ τῶν περικειμένων τοῖς ὀστέοις ὑμένων βύθιοι τέ εἰσιν, 5  
 αὐτῶν τε τῶν ὀστέων ἐπάγουσι φαντασίαν ὡς ὀδυνωμένων. Ὅταν  
 οὖν μηδὲν ἐξῶθεν τῆς ὀδύνης αἴτιον φαίνεται γινόμενον, ἐπίσκεψαι  
 τὴν προσηγησαμένην δίαιταν, εἴ ἐστὶν ἀργότερα παρὰ τὸ ἔθος, ἢ  
 σιτίοις ἐχρήσατο πλείοσιν ὁ ἄνθρωπος, ἢ πολυτρόφοις, ἢ συνήθως  
 ἔκκρισις ἐπεσχέθη· εἰ γάρ τι τούτων, ἢ καὶ πάντα φαίνοιτο, πλῆθος 10  
 αἰτίων ἐστὶ τῆς ὀδύνης, καὶ ὅτι τάχιστα κένωσον τὸν ἄνθρωπον·  
 οὕτω γὰρ ἐξέσται σοι καὶ μετὰ πάσης ἀσφαλείας τοῖς ἀποκρου-  
 10 μένοις τὰ ρεύματα κατὰ τῶν ὀδυνωμένων χρῆσθαι μερῶν. Εἰ μὲν

6 vers leurs deux extrémités. Les douleurs des nerfs s'étendent fort peu  
 7 dans le sens de la largeur. La membrane qui est placée sous la peau  
 donne lieu à des douleurs tensives et sourdes, et celles qui sont entre-  
 lacées entre la chair, à des douleurs pour ainsi dire déchirantes; car  
 8 elles sont nombreuses, s'implantent sur elle et l'environnent d'une ma-  
 nière inégale. Les douleurs des membranes qui entourent les os sont  
 profondes et font croire aux malades que les os eux-mêmes sont dou-  
 9 loureux. Si, à l'extérieur, vous ne trouvez aucune cause apparente de  
 la douleur, vous examinerez quelle était auparavant la manière de vivre  
 du malade, si, contre son habitude, il s'est trop adonné à l'oisiveté, s'il  
 a pris trop d'aliments, ou des aliments très-nourrissants, s'il y a une  
 excretion habituelle qui a été retenue; car, si une de ces circonstances,  
 ou toutes à la fois se révèlent, la surabondance des humeurs est la  
 cause de la douleur, et on doit, aussi vite que possible, procurer une  
 évacuation au malade: en effet, de cette manière, vous pourrez en toute  
 10 sécurité appliquer sur les parties douloureuses des remèdes qui réper-  
 cutent les fluxions. Quand c'est une surabondance de sang qui cause la

2. ἐπί BP. — 3. τεταμένος A. — lb. 8. εἰ ἐστὶν] εἰ εἴη A; εἰ γὰρ εἴη BFP.  
 διασπῶντας A; διασπῶντές εἰσιν BFP. — 9. πλείοσι et ἢ ante πολυτρ. om. A.  
 — 5. δὲ περικειμένοι τ. ὀ. ὑμένες A. — — 10. τὸ πλῆθος A. — 12. καὶ om.  
 7. τῆς om. A. — lb. ἐπιφαίνεται BP. — ABP.

οὖν αἵματος πλῆθος εἴη τὸ διατεῖνον, φλέβα τμητέον αὐτίκα τὴν  
 μεγάλην τὴν ἐγγὺς τοῦ πάσχοντος μέρους· κακοχυμίας δὲ μόνης  
 ἐνοχλοῦσης, καθαρτέον· συνελθόντων δὲ ἀμφοῖν, ἀμφοτέραις χρήση  
 ταῖς κενώσεις, φλεβοτομίας πρότερον. Εἰ δὲ τούτων γενομένων 11  
 5 ἔτι μένοι τὸ ἄλγημα, δῆλον μὲν δήπου κατὰ τὸ πεπονθὸς μόριον  
 ἐσφηνῶσθαι τὸ λυποῦν· εὐδηλος δὲ ἡ Φεραπεία τοῖς διαφορητικοῖς  
 ἐσομένη Φαρμάκοις. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰς διὰ φυσᾶδες πνεῦμα γι- 12  
 νομένας ὀδύνας ἰασόμεθα προσλιπαροῦντες ἐπὶ αὐτῶν μᾶλλον τοῖς  
 λεπίνουσι ἐδέσμασί τε καὶ πώμασι ἐνέμασί τε καὶ καταπλάσμασι  
 10 καὶ καταιονήσεσί τε καὶ πυριάσειν, ἀραιοῦντές τε τὸ περιέχον  
 αὐτὸ σῶμα. Εἰ δὲ ὕγκος βαρύνων ἢ Φλῶν ὕδην ἐργάζοιτο, τὸν 13  
 ὄγκον ἰατέον· εἰ δὲ δακνώδες ὕγρον, ἐναντιώτατα τούτοις ἐστὶ τὰ  
 λεπίνουσα καὶ Φερμαίνουσα. Ἄνηθον οὖν ἐναφνηψιμένον ἐλαίῳ 14

douleur tensive, vous ferez immédiatement une saignée à la grande  
 veine la plus rapprochée de la partie souffrante; quand c'est unique-  
 ment le mauvais état des humeurs qui incommode, vous purgerez; si  
 ces deux états existent simultanément, vous aurez recours aux deux es-  
 pèces d'évacuation, en commençant toutefois par la saignée. La douleur 11  
 persiste-t-elle après cela, il est clair que la cause de la douleur est en-  
 clavée dans la partie affectée; il est clair aussi que le traitement de cette  
 douleur consistera dans l'emploi des médicaments qui dissipent. De 12  
 même nous guérirons les douleurs causées par le souffle flatulent en  
 insistant davantage sur les aliments, les boissons, les lavements, les ca-  
 taplasmes, les affusions et les fomentations atténuantes, et en raréfiant  
 la partie qui entoure ce souffle. Si une tumeur produit de la douleur 13  
 par son poids ou par une pression, guérissez la tumeur; dans le cas  
 où la douleur est causée par l'humeur mordante, les atténuants et les  
 échauffants sont très-contraires. L'aneth bouilli dans de l'huile apaise 14

1. τὴν ante μεγ. ex em.; om. Codd. αὐτῷ F. — 9. τε post ἐδ. om. BFP. —  
 — 2. μορίου A. — 3. ἀμφοῖν] ἀμφοτέρων 10. καὶ ταῖς αἰον. A. — Ib. πυριάσις A.  
 A. — 4. πρότ.] ἀπαξ A. — 5. ἔτι μένοι — Ib. ἀραιοῦν F. — Ib. τε om. ABP.  
 Gal.; ἐπιμένοι BFP; ἐπιμένει A. — Ib. — 11. δέ Gal. Aët.; δὲ καὶ Codd. —  
 δῆλόν που A. — 6. δὲ καὶ ἡ ABP. — 12. ἐναντιώτατον ABP. — 12-13. τού-  
 7. ἐπομένη A. — 7-8. γενομ. A. — 8. τοῖς..... ἐλαίῳ om. BP.

ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν ὑπάρχει, καὶ μᾶλλον τὸ χλωρὸν τοῦ ξηροῦ.

λ'. Περὶ συντήξεως. Ἐκ τῶν Φιλαγρίου.

- 1 Ὄταν ἐκκρίνηται τι διὰ γαστρός οὐκ ἐκ τῶν ἐδηδεσμένων καὶ πεπωμένων, ἀλλὰ ἐκ τοῦ σώματος εἰς αὐτὴν καταρρέοντος τοῦ χυμοῦ, παραπλησίον μὲν ἔντος τῇ συνεχῶς ἐμουμένη τε καὶ διαχωρουμένη 5 ξανθῇ χολῇ, διαφέροντος δὲ αὐτῆς τῇ τε δυσωδία καὶ τῷ πυρρότερον φαίνεσθαι τὸ διαχώρημα καὶ πᾶχος ἔχειν γλοιῶδες, ἐνίοτε δὲ καὶ ἐλαιῶδες, τότε πιμελὴ καὶ σὰρξ νεοπαγῆς ὑπὸ πυρετοῦ διακαοῦς ἀναλύεται καὶ τήκεται· χρονίζοντος δὲ τοῦ πάθους καὶ αὐτῶν ἀποτή-  
2 κεταί τι τῶν στερεῶν. Ἐπὶ τούτου τοῦ πονηροτάτου πυρετοῦ ψυχροῦ 10 πῶσις ἐστὶν ἀπὸ πηγῆς ψυχροτάτης ἴαμα· τοιαῦτα δὲ εἶναι χρὴ καὶ τὰ καταπλάσματα καὶ ἐπιθέματα ψύχοντα [τὰ] κατὰ τοῦ θώρακος  
la douleur et donne du sommeil, et l'aneth vert encore plus que l'aneth desséché.

30. DE LA COLLIQUATION. — TIRÉ DE PHILAGRIUS.

- 1 On doit reconnaître que la graisse et la chair récemment coagulées se dissolvent et se fondent par l'effet d'une fièvre brûlante, lorsqu'on évacue par les selles quelque chose qui ne provient pas des aliments et des boissons, mais d'une humeur qui afflue du corps vers le canal intestinal, qui ressemble à la bile jaune qu'on évacue habituellement par les vomissements ou les selles, mais qui en diffère cependant par sa mauvaise odeur, parce que les selles sont plus rousses et ont l'épaisseur de la crasse des baignoires, et quelquefois aussi celle de l'huile; si la maladie se prolonge, il se fond aussi quelque chose des parties solides.  
2 Le moyen de guérir cette fièvre éminemment pernicieuse consiste à faire boire de l'eau tirée d'une source extrêmement froide; les cataplasmes et les topiques qu'on applique sur la poitrine et les hypo-

CU. 30; tit. Ἐκ τ. Φιλαγρ. Aët.; om. νίξ. . . . ἀποτήκ. Versio antiq. Aët. Paul.; Codd. — 3-4. πεπωμένων ex em.; πεπινομένων (sic) Paul.; πεπεμένων Ib. καὶ om. BFP. — 11. ἴαμα. BFP. — 12. [τὰ] post ψύχοντα ex em.; om. Codd. — Ib. τοῦ om. AF.

ἐπιτιθέμενα καὶ τῶν ὑποχονδρίων, καὶ αἱ ἐμφύχουσαι τροφαὶ αἱ  
 διδόμεναι.

λα'. Περὶ ἀγρυπνούντων ἐν πυρετοῖς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἵπερβαλλόντως δὲ ἀγρυπνούντων, σκέλη καὶ χεῖρας δεσμεῖν ἐν 1  
 ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ κατὰ ἃ ἐπὶ τὸν ὕπνον εἰώθεσαν τρέπεσθαι κελεύο-  
 5 μεν καὶ ἐγρηγορέναι, διοίγειν τέ ποτε, εἰ μύσειεν, ἀναγκάζομεν τὰ  
 βλέφαρα, μέχρις ἂν ἱκανῶς κάμωσιν, εἴτα ἐξαίφνης λύομεν τοὺς  
 δεσμοὺς καὶ τὸν λύχνον αἶρομεν, ἡσυχίαν δὲ πολλὴν εἶναι κελεύομεν.

λβ'. Περὶ ἀγρυπνούντων. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

Ἰσχυρῶς δὲ ἐγκειμένης ἀγρυπνίας ἐν ἀνέσει τοῦ παροξυσμοῦ, 1  
 προσκλυστέον τὸ πρόσωπον ἀφεψήματι κωδυῶν μελαινῶν, καὶ ὕσ-  
 10 φραντέον μήκωνος λευκῆς κέλυφος φώξαντα καὶ τρίψαντα· καὶ μαν-

condres doivent être également froids; les aliments qu'on administre  
 seront rafraîchissants et froids.

31. DE L'INSOMNIE QUI A LIEU DANS LES FIÈVRES. — TIRÉ DE GALIEN.

Si les malades souffrent d'une insomnie excessive, on leur prescrit de 1  
 se faire lier les jambes et les bras à l'heure où ils avaient l'habitude de  
 se préparer à dormir, et de veiller; on les force d'ouvrir de temps en  
 temps les paupières, s'ils les ferment, jusqu'à ce qu'ils soient suffisam-  
 ment fatigués; ensuite on défait tout d'un coup les bandes, on enlève  
 la lampe, et on prescrit un profond silence.

32. DE L'INSOMNIE. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

S'il existe une insomnie très-prononcée au déclin de l'accès, on lave 1  
 la face avec une décoction de pavots noirs, et on fait flâiner aux malades  
 des pelures de pavot blanc torréfiées et triturées; ou bien triturez de la

1. αἱ om. F. — Ib. ψύχ. BP. — Ib.  
 αἱ ex em.; om. Codd. — Cn. 31; l. 4-5.  
 κελ. ἐγρ. F; καὶ κελ. ἐγρ. A. — 6. ἱκ.  
 κάμωσιν ex em.; ἱκανῶσιν BFP; κάμω-  
 σιν A. Cf. Gal. — 7. εἰς ἡσ. τε A. —

Ib. εἶναι Codd. — Cn. 32; l. 8. Ἰσ-  
 χυρῶς ἐγκειμένης BFP. — 10. φώ-  
 ξαντα Paul.; φώξας A marg. F; φρύξας  
 A text. BP. — Ib. τρίψαντα Paul.; τρί-  
 ψας Codd.

- δραγόρου ρίζης λεάνας ἴσον μετὰ οἴνου καὶ ῥοδίνου μάλαγμα ποίησον.  
 2 Καταπλάσιόν δὲ τὸ μέτωπον ἐρπύλω μετὰ μελιλώτου ἐν γλυκεῖ  
 3 ἠψημένῃ· τούτῳ δὲ καὶ ἐν τοῖς παροξυμοῖς χρῆσιόν. Ἡ λείας τὰς  
 κωδύας ἀναλαμβάνοντες ἄρτω μετὰ ῥοδίνου ἢ κηρωτῆς καταπλάσ-  
 4 σομεν. Καὶ ἡ τροφή δὲ περιεργότερα πως ἔστω· συνεμβαλλέσθω 5  
 γὰρ τοῖς ῥοφήμασι κωδύας λευκῆς σπέρματος ὅσον κοχλιάρια τρία·  
 τοῖς δὲ λαχάνοις συνοδευέσθω μήκωνος μελαίνης, εἰ μὲν εἴη, φύλλα  
 5 κωδύαι ξηραί· συνεψηθεῖσαι δὲ ἐξαιρείσθωσαν. Εἰ μὴδὲ οὕτω κατε-  
 νεχθεῖεν, περιχρίεσθωσαν ὁπῶ μήκωνος, ἢ μανδραγόρου χυλῶ. 10

λγ'. Περὶ καταφορᾶς. Ἐκ τῶν Ἡροδότου.

- 1 Ἄποσπογγίζειν δεῖ τὸ πρόσωπον ὕψικράτῳ γαλακτώδει, καὶ  
 racine de mandragore avec des quantités égales de vin et d'huile aux  
 2 roses et faites-en un malagme. On applique sur le front un cataplasme  
 de serpolet cuit dans du vin d'un goût sucré, conjointement avec du  
 3 mélilot; il faut également employer ce cataplasme pendant les accès. On  
 peut encore incorporer des têtes de pavot triturées dans du pain, et en  
 4 faire un cataplasme avec de l'huile aux roses ou du cérat. On doit en  
 quelque sorte mettre aussi plus de recherche dans les aliments : ainsi  
 on mêlera aux bouillies trois cuillerées de graine de tête de pavot blanc;  
 aux légumes on ajoutera, si on en a à sa disposition, des feuilles vertes  
 de pavot noir, et on en prendra autant qu'on en peut saisir avec les trois  
 doigts; si on n'en a pas, on les remplacera par trois ou quatre têtes de  
 pavots secs, qu'on ôtera après les avoir fait bouillir avec les légumes.  
 5 Si cela ne suffit pas pour endormir les malades, on les oindra avec du  
 suc de pavot ou une décoction de mandragore.

33. DU CATAPHORA. — TIRÉ D'HÉRODOTE.

- 1 On essuie la face avec une éponge trempée dans du vinaigre coupé  
 d'eau et qui ait la température du lait récemment trait, et on serre vi-

1. ποιήσας BFP. — 2. πρόσωπον A. αὐτοῖς πως BP. — Ib. συνεμβ. ex em.;  
 — 3. ἠψημένης F; ἐψομένης BP; ἐναφε- συμβαλλέσθω. ABP; συμβαλέσθω F. —  
 ψομένη A. — Ib. τοῖς om. BFP. — 4. 6. γὰρ δέ BP. — 7. συνεδυνέσθω BFP.  
 ἀναλαμβάνων. . . . κατάπλασσε A. — 5. — 9. μή ABP.

διακρατεῖν εὐτόνως τὰ ἄκρα. Ὄσφραντὰ δὲ προσαγέσθω τὰ τμητικὴν 2  
 ἔχοντα δύναμιν, καὶ ἐν ταῖς ἀνέσεσι σικυαζέσθωσαν ἐνεργῶς κατὰ  
 μεταφρένου καὶ ῥάχως. Ἐπιμενούσης δὲ τῆς νόσου καὶ πῆλμακ 3  
 ἐν ἀνέσει τῶν παροξυσμῶν προσαγέσθω. Ἐσίω δὲ καὶ ἡ τῶν σι- 4  
 5 τίων ὕλη τμητικὴ καὶ διαιρετικὴ.

λδ'. Περὶ κυνώδους ὀρέξεως.

Τοῖς τὴν καλουμένην ὀρεξιν κυνώδη νοσοῦσιν οἶνον χρὴ διδόναι 1  
 δαψιλῆ τῶν ἱκανῶς θερμαινόντων ὡς μέγα ἴαμα· τοιοῦτοι δὲ εἰσιν 2  
 οἱ κίβροὶ τὴν χράνῃ ἢ ἐρυθροὶ χωρὶς τοῦ σλύφειν. Χρὴ δὲ αὐτοῖς, 2  
 ὅταν ἐπὶ τὸ ἄριστον ἀφίκωνται, πρῶτον μὲν διδόναι τὰ λιπαρά,  
 10 καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα διὰ ἐλαίου πολλοῦ σκευάζοντα, μηδὲν αὐσίη-  
 ρὸν ἢ σίρυφον ἔχοντι· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν εἰρημένων οἴνων, κἂν  
 μηδέπω διψῶσι, κελεύω προσφέρεισθαι· πλεονί γὰρ χρόνῳ πρρα-  
 τόντων οὕτω παύεται.

goureusement les extrémités. On donne à flairer aux malades des subs- 2  
 tances douées de propriétés incisives, et, pendant le relâchement, on  
 fera une application vigoureuse de ventouses sur l'épine et la partie  
 moyenne du dos. Si l'affection persiste, on a recours aux sternutatoires 3  
 au déclin des accès. Les aliments devront avoir les propriétés d'inciser 4  
 et de diviser.

#### 34. DE LA FAIM CANINE.

A ceux qui ont la maladie dite *faim canine*, on donne comme un re- 1  
 mède souverain une grande quantité de vin suffisamment échauffant;  
 or les vins de couleur rouge ou paillet, et qui ne sont pas astringents,  
 appartiennent à cette classe. Au moment du déjeuner, on sert d'abord 2  
 des aliments gras, et on assaisonne tous les autres aliments [non gras]  
 avec beaucoup d'huile, laquelle ne doit avoir rien d'âpre ni d'astringent;  
 après cela je prescris un des vins dont je viens de parler, lors même qu'il  
 n'y aurait pas encore de soif; ce traitement, continué pendant assez  
 longtemps, guérit.

3. καίαντε πτ.] ἐτι BP. — 4. παροξ.] BFP. — 11. σλύφον BFP; σλύφοντα  
 πυρετῶν BP. — Ib. προσαγέσθω Aët. A. — Ib. ἔχοντα Codd. — Ib. τὸν εἰρη-  
 Paul.; προσαγέσθωσαν Codd. — Cn. μένον οἶνον BFP. — 12. πλεῖονα....  
 34; l. 10. πολλοῦ om. A; παλαιού χρόνον BP.

## λε'. Περὶ ἀνορεξίας.

- 1 Εἰ μὲν διὰ μοχθηροῦς χυμοὺς ἢ ἀνορεξία γίνοιτο, δοτέον αὐτοῖς ἐκεῖνα τῶν ἐδεσμάτων τε καὶ πομάτων ἃ τοὺς τοιοῦτους χυμοὺς ἤτοι γε ἀπορρέψαντα διὰ ἐμέτων ἢ διὰ τῆς κάτω κοιλίας ἐκκρίνειν  
 2 πῆφουκεν, ἢ ἐπικεράσαντα βελτίους ἐργάζεσθαι. Εἰ δὲ διὰ ἀρρώσλιαν δυνάμεως ἀνορεκτοῦσιν, ἐπειδὴ πᾶσα δύναμις ἀρρώσλιεῖ διὰ δυσκρα- 5  
 σίαν τῶν μορίων, χρὴ τὸ τῆς δυσκρασίας εἶδος διὰ τῶν ἐναντίων ἰᾶσθαι.

## λς'. Περὶ βουλίμου.

- 1 Τοὺς βουλιμιῶντας ἐν ταῖς ὁδοῖς ἢ ἄλλως πως ἀνακτησόμεθα τοῖς τε ἄλλοις ὀσφραντοῖς καὶ ὑείοις κρέασι ὑπλοῖς ἢ ἐφθοῖς, καὶ καθόλου πᾶσι τοῖς ὀσμὴν κνισώδη ἔχουσι, τὰ τε ἄκρα αὐτῶν δια- 10  
 κρατοῦντες καὶ ἐγείροντες αὐτοὺς, τὰς τε σιαγόνας νύσσοντες, καὶ

## 35. DE L'INAPPÉTENCE.

- 1 Quand l'inappétence tient à de mauvaises humeurs, on donnera des aliments et des boissons de nature soit à déterger ces humeurs et à les évacuer par les vomissements ou les selles, soit à les tempérer et à les  
 2 rendre meilleures. L'inappétence tient-elle au mauvais état des forces, il faut, puisque toute faiblesse dépend du mauvais tempérament des parties, guérir l'espèce de mauvais tempérament dont il s'agit par les contraires.

## 36. DE LA BOULIMIE.

- 1 Les gens qu'on trouve le long de la route affectés de boulimie, ou qui en sont pris de quelque autre façon, doivent être restaurés non-seulement par les substances odoriférantes, mais aussi par l'odeur de viande de porc rôtie ou bouillie, et, en général, par celle de toutes les substances qui ont une odeur de graisse brûlée; on leur serrera les extrémités, on les éveillera, on leur piquera les mâchoires et on leur tirera les che-

CH. 35; l. 1. γένοιτο BP. — 3. ἀπορ- ρέκτους Codd. — CH. 36; l. 9. ὀσφραί-  
 ρίψοντα F. — 4. Εἰ δὲ Λετ. Paul.; Τοὺς  
 Codd. — 5. ἀνορεκτοῦσιν Paul.; ἀνο-  
 ἐφθοῖς] ἐριφείοις BFP.

τρίχας ἢ ᾧτα ἀνατείνοντες. Ἀνακτηθεῖσι δὲ ἄρτον ἐν κράματι ἢ ἄλλο τι τῶν εὐαναδῶτων δίδου.

λξ'. Περὶ δίψους ἀμέτρου.

Τὴν μὲν πάνυ μικρὰν δίψαν γίνεσθαι νομισθέν διὰ ξηρότητα 1  
τῶν μορίων ἢ θερμότητα διὰ ᾧν φέρεται τὸ ὑγρὸν ἐκ τοῦ σίματος  
5 εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ ἴαμα τῆς μὲν ξηρότητός ἐστὶν ὕπνος, τῆς δὲ  
θερμότητος ἢ ἐγρήγορις. Ἔνιοι μέντοι διψῶδεις ἐξ ὕπνου γίνονται 2  
διὰ τὴν τῶν ἐδηδεσμένων θερμότητα, καὶ ἴαμα τούτων ἐστὶ τὸ ψυ-  
χρὸν πόμα. Μοχθηρῶν δὲ ἐπιθυμοῦσι πομάτων, ὥσπερ καὶ σιτίων 3  
ἀνάλογον, τῇ κρατούσῃ κακοχυμῖα δίψειν ἀπαύστοις καταληφθέντες  
10 ἐξ ᾧνπερ καὶ ἀποθανόντας οἶδα ποτε τοὺς τε φαγόντας ἐχίδνας  
διψάδας, καὶ τοὺς ἐξ οἴνου παλαιοῦ μεθυσθέντας, καὶ τοὺς ἐν τῷ

veux ou les oreilles. Quand ils sont revenus à eux-mêmes, on leur 2  
donnera, dans du vin coupé d'eau, du pain ou quelque autre aliment  
qui se distribue facilement dans le corps.

### 37. DE LA SOIF DÉMESURÉE.

On doit penser que la soif, si elle est très-légère, tient à la sèche- 1  
resse ou à la chaleur des parties à travers lesquelles le liquide va de  
la bouche à l'estomac; or le sommeil est le moyen de guérir la sèche- 2  
resse, et la veille celui de guérir la chaleur. Il y a cependant des gens 2  
auxquels le sommeil donne de la soif à cause de la chaleur des aliments  
qu'ils prennent; on les guérit par des boissons froides. Les gens affligés 3  
de soif inextinguible désirent prendre de mauvaises boissons aussi bien  
que de mauvais aliments, dont la nature varie suivant l'espèce de mau-  
vaise humeur qui prédomine chez eux; je me rappelle en avoir vu mourir  
quelques-uns, par exemple ceux qui avaient mangé des vipères-dip-  
sades, ceux qui s'étaient enivrés de vin vieux, et certains marins qui

CH. 37; l. 6. ἢ om. A. — Ib. ὕπνου] θανον οἶδα δὲ ποτε BFP. — Ib. τοὺς  
οἴνου Codd. — 8. πομάτων] ποιοτήτων τε om. BFP. — Ib. φαγόντες F. —  
A. — 9. ἀνάλογως F. — Ib. δίψει δέ 11. τοὺς ἐξ om. BFP. — Ib. μεθυσθέν-  
ἀπαύστοις Codd. Cf. Gal. — 10. ἀπέ- τες BFP.

πλοίω τοῦ ὕδατος ἐπιλιπόντος, ὅσοι τῆς Θαλάσσης ἐτόλμησαν  
πιεῖν ἀπέθανον.

λη'. Περὶ δίψης. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Παρηγορεῖν πρέφυκε τὸ ἐν πυρετῶ δίψος ἐμβροχή τῆς κεφαλῆς  
2 ψυχροτάτου ἐλαίου, ἢ ῥοδίνου μετὰ κατακρουτισμοῦ γινομένη. Κάλ-  
λισσα δὲ ποιεῖ πρὸς δίψος τὸ τῆς μελαίνης Θρίδακος σπέρμα δια- 5  
μασηθὲν, καὶ ἡ γλυκῦρριζα λεγομένη, καὶ τὸ τοῦ σικίου σπέρμα  
διακρατηθὲν ἐν τῶ σίγματι.

λθ'. Ἄδιψον καταπότιον. Ἐκ τῶν Διοσκορίδους.

- 1 Σικίου ἡμέρου σπέρματος Λη', τραγακάνθης Λδ'· διάλυε τὴν  
τραγακάνθαν ὡῶν ὡμῶν προσφάτων τῶ λευκῶ, καὶ ὅταν διαλυθῆ,  
ἐπίβαλλε τρίψας τοῖς λοιποῖς, καὶ μίξας ἀνάπλατε καταπότια, καὶ 10

manquaient d'eau; parmi ces derniers, ceux qui osèrent boire de l'eau  
de mer moururent.

38. DE LA SOIF. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Une embrocation de la tête avec de l'huile très-froide ou de l'huile  
aux roses peut guérir la soif qui accompagne la fièvre, pourvu qu'on  
2 l'administre en faisant tomber le liquide d'une certaine hauteur. C'est  
encore un très-bon remède contre la soif que de mâcher de la graine  
de laitue noire ou de tenir dans la bouche soit de la racine qu'on ap-  
pelle *douce* (réglisse), soit de la graine de concombre.

39. PILULE CONTRE LA SOIF. — TIRÉ DE DIOSCORIDE.

Graine de concombre cultivée, huit drachmes, gomme adragant,  
quatre drachmes; dissolvez la gomme dans du blanc d'œufs crus et  
frais, et ajoutez-la aux autres ingrédients quand elle est dissoute; faites-  
en des pilules après avoir opéré le mélange, desséchez-les à l'ombre et

1. ἐπελειπόντος ὧν A 1<sup>a</sup> m.; ἐπιλεί- ρετοῖς ABP. — 7. διαμασηθὲν A text.;  
πόντος ὧν BFP. — Cn. 38; 1. 3. συ- διαμασηθὲν καὶ κρατηθὲν BP.

Ξήραινε ἐν σκιαῖ, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν γλωττίαν κατέχειν, καὶ τὸ  
 διαλυόμενον ὑγρὸν καταπίνειν. Δίδου δὲ καὶ ἀπόβρεγμα καταρρόφειν 2  
 ἢ μίλων κυδωνίων, ἢ ἀπίων, ἢ μεσπίλων, ἢ ἐλίκων ἀμπέλου, ἢ ῥοῶς  
 χυλόν, ἢ ὄμφακος χυλόν.

μ'. Περὶ ναυτίας.

- 5 Ὅταν χωρὶς τοῦ προσενεχθῆναι τι ναυτιώδης ὁ κάμνων γένηται, 1  
 πρὸδὸν οἶμαι λογίσασθαι μοχθηροὺς χυμοὺς ἀνιᾶν τὴν γαστέρα.  
 Τινὲς δὲ σπαράττονται μὲν, ἐμοῦσι δὲ οὐδὲν, ἐν αὐτοῖς τοῖς χιτῶσιν 2  
 ἀναπεπωμένου τοῦ χυμοῦ. Φλεγματώδεις μὲν οὖν ὄντας τοὺς χυ- 3  
 μοὺς πᾶσι χυμῶν ἐν ἡσυχίᾳ φυλάττοντας τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀσιτία  
 10 καὶ ὑπνοίς· τοὺς δὲ λεπιοτέρους ἔμετος ἐκβάλλει, ποτὲ μὲν ἐπὶ τῷ  
 τῆς πλισάνης χυλῷ γενόμενος ἢ μελικράτῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τέ  
 εἰσι καὶ παχεῖς τῶν λεπινόντων χυμῶν.

donnez-en une qu'on tient sous la langue, de façon à avaler le liquide  
 qui provient de sa dissolution. Donnez aussi à boire une macération de 2  
 coings, de poires, de nèfles, de villes de vigne, ou du suc de grenades  
 ou de raisins verts.

40. DE LA NAUSÉE.

Quand le malade éprouve de la nausée sans qu'il ait rien pris, on 1  
 peut en conclure évidemment, je pense, que des humeurs mauvaises  
 font une impression pénible sur l'estomac. Quelques-uns de ces malades 2  
 ont des tiraillements, mais ne vomissent rien : c'est lorsque l'humeur  
 a été résorbée par les tuniques mêmes de l'estomac. Si les humeurs 3  
 sont pituiteuses, on les amènera à maturité; à cet effet on prescrira au  
 malade le repos, l'abstinence et le sommeil; le vomissement expulse  
 les humeurs les plus ténues, et on le provoquera soit avec de la crème  
 d'orge mondée, soit avec de l'eau miellée; enfin, toutes les humeurs  
 visqueuses et épaisses exigent des remèdes atténuants.

3-4. ἢ ἐλίκων.... χυλόν om. A. — 1. 6. λογίσεσθαι BP. — 8. οὖν Paul.;  
 4. χυλοῦ.... χυλοῦ Codd. — CH. 40; om. Codd.

μα'. Πῶς χολημεσίαν θεραπευτέον. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Τοῖς χολημετοῦσι κατάπλασμα̃ προσενεκτέον διὰ Φοινίκων, ἢ  
σιδίων, ἢ κηϊδος ἠψημένων ἐν οἴνῳ ἢ ὄξυκράτῳ καὶ συλλελειω-  
μένων ἄρτῳ· καὶ ἀκακία δὲ καὶ ὑποκισίλις καὶ βαλαύσιον καὶ ροῦς  
2 συμπλεκέσθω τῷ κατάπλάσματι. Καὶ σικύα δὲ προσβαλλομένη με-  
3 γάλως ὠφελεῖ μετὰ Φλογὸς πολλῆς. Τὴν δὲ τροφὴν πολλὰκις κατὰ 5  
4 βραχὺ δάσσομεν. Ἐπὶ δὲ τῶν χολὴν μέλαιναν ἐμούντων καὶ Φυσω-  
μένων τὸν στόμαχον σπόγγους ὄξει δριμυτάτῳ Σερμῶ βεβεργμένους  
ἐντίθει, ἢ κισσοῦ φύλλοις ἐφθοῖς ἐν οἴνῳ κατάπλασσε.

μβ'. Περὶ λυγμοῦ. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ὁ λυγμὸς γίνεται διὰ πλήρωσιν ἢ κένωσιν, ἢ δριμέων χυμῶν  
δακνόντων τὸν στόμαχον, ὧν ἐμεθέντων παύεται· πολλοὶ δὲ καὶ τὸ 10  
διὰ τριῶν πεπέρεων λαβόντες, ἐὰν εὐθέως ἐπιπίωσιν οἶνον, λύζουσιν.

41. COMMENT ON DOIT TRAITER LE VOMISSEMENT DE BILE. —  
TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Aux malades qui vomissent de la bile on appliquera un cataplasme  
fait de dattes, d'écorces de grenade ou de noix de galle cuites dans du  
vin ou dans du vinaigre coupé d'eau, et triturées ensemble avec du pain;  
on ajoutera au cataplasme du suc d'acacia, de l'hypocistis, des fleurs  
2 de grenadier sauvage ou du sumac. C'est encore un moyen excellent  
3 que l'application d'une ventouse avec une forte flamme. On donnera  
4 souvent à manger et peu à la fois. Chez les malades qui vomissent de la  
bile noire et qui ont l'orifice de l'estomac gonflé par les gaz, on appli-  
quera des éponges trempées dans du vinaigre chaud et très-fort, ou un  
cataplasme de feuilles de lierre bouillies dans du vin.

42. DU HOQUET. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Le hoquet est causé par la réplétion, la vacuité, ou par des humeurs  
qui causent des picotements à l'orifice de l'estomac; dans ce dernier cas,  
le hoquet cesse quand on rejette ces humeurs par le vomissement;  
beaucoup de gens sont pris de hoquet quand ils avalent une certaine  
quantité du médicament aux trois espèces de poivre et qu'ils boivent du

Ὅτι δὲ καὶ διαφθείραντες τροφήν τινες λύζουσι, τῶν γινωσκομέ- 2  
 νων ἐστίν· καὶ ριγώσαντες δὲ πολλοὶ λύζουσιν. Ἐμετον μὲν οὖν 3  
 εὐρήσομεν αὐταρκες ἴαμα τῶν διὰ πλῆθος ἢ δῆξιον λυζόντων, Ξερ-  
 μασίαν δὲ τῶν διὰ ψῦξιον. Ὄταν δὲ ὑπὸ πληρώσεως ὑγρῶν γένηται 4  
 5 λυγμὸς, βιαίως δεῖται κενώσεως· τοῦτο δὲ ψιάρμους ἐργάζεται· τοὺς  
 δὲ ἐπὶ κενώσει λυγμοὺς οὐκ ἰᾶται ψιάρμους. Διδόναι δὲ τοῖς λύζουσι 5  
 πῆγανον μετὰ οἴνου, ἢ ζιγγίβερι, ἢ καλαμίνθην, ἢ νάρδον κελτικὴν.

μγ'. Πῶς ἐπιμελητέον γλώσσης τραχύτητος.

Ἰγγραίνειν δεῖ τὴν τραχύτητα τῆς γλώσσης ποιοῦντας διακρατεῖν 1  
 λινοσπέρμου ἀφέψημα τοὺς κάμνοντας ἐν τῷ στόματι· βέλτιον δὲ  
 10 ἐνεργεῖ μύξιον τῷ λινοσπέρμῳ ἐγκαθηψημένον. Καὶ τὸν δάκτυλον δὲ 2

vin immédiatement après. C'est un fait généralement connu qu'il y a 2  
 des gens qui ont le hoquet quand leurs aliments se corrompent [dans  
 l'estomac]; d'autres présentent le même symptôme quand ils ont eu un  
 frisson. Nous reconnaitrons que le vomissement est un moyen suffisant 3  
 pour guérir le hoquet causé par la réplétion ou par des humeurs mor-  
 dicantes, et que la chaleur a les mêmes avantages, quand il s'agit d'un  
 hoquet causé par le refroidissement. Quand le hoquet tient à une sura- 4  
 bondance de liquides, on a besoin d'une évacuation violente; or cet  
 effet est produit par l'éternument; mais l'éternument ne guérit pas le  
 hoquet qui tient à la vacuité. On donnera aussi à ceux qui ont le hoquet 5  
 de la rue, du gingembre, de la *calaminthe*, ou du nard celtique dans  
 du vin.

#### 43. COMMENT ON DOIT TRAITER LA RUGOSITÉ DE LA LANGUE.

On humectera les aspérités de la langue en ordonnant aux malades 1  
 de tenir dans la bouche une décoction de graine de lin; cette décoction  
 agit encore mieux si on y fait bouillir une *μυξε*. Les malades peuvent 2

1-2. τῶν. . . . λύζουσιν om. BP. — 2. — Сп. 43; l. 10. μύξιον Paul.; μόσκλον  
 πολλάκις F. — Ib. μὲν οὖν Aët. Paul.; BFP; μόσκλον A. — Ib. τῷ δακτύλῳ  
 οὖν BFP; ὄν A. — 5. δὲ ὁ π1. BFP. BFP.

ἐκ τούτου τοῦ χυλοῦ προβρέξαντες καὶ τὴν γλῶσσαν ἀνατρίψαντες  
 ἀποκλυζέσθωσαν ὕδατι καθαρῷ, ἢ σπόγγῳ περιμασσέσθωσαν, εἶτα  
 3 ῥοδίνῳ ἐπαλειφέσθωσαν. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ῥόδιον μελιτι συμμικρῶν  
 4 σπουδαίως ἐνεργεῖ, καὶ ὁ τῆς ἀνδράχνης χυλὸς κρατηθεῖς. Καὶ ῥοῦς  
 ὁ ἐπὶ τὰ ὄψα μελικράτῳ μιγεῖς καλῶς ποιεῖ, καὶ δαμασκηνοῦ καὶ 5  
 μύξου τὰ ὀσπᾶ διακρατούμενα, καὶ Φριδακίνης καυλίον.

μδ'. Θεραπεία τῆς περὶ τὸ ἱερὸν ὀσπῶν νεκρώσεως.

Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Ἠνίκα μὲν ἄρχεται ἐνερευθῆς ὁ τόπος γίνεσθαι, κύκλον ἐξ ἐρίου  
 ποιήσαντες εὐμεγέθη ὑποθήσομεν τῷ τόπῳ, μετὰ ταῦτα ῥοδίην ἢ  
 μυρσινίην κηρωτὴν ποιήσαντες ἔχουσαν λιθάργυρον ἢ ψιμμίθιον  
 2 ἐπιθήσομεν. Φλεγμονῆς δὲ γενομένης ἄρτῳ καταπλαστίον μετὰ 10

tremper aussi le doigt dans cette décoction et se frictionner la langue;  
 ils se gargarisent ensuite avec de l'eau pure ou se frottent [la langue]  
 avec une éponge [trempée dans ce liquide]; après cela, ils oignent [la  
 3 bouche] avec de l'huile aux roses. On réussit encore en faisant tenir dans  
 la bouche soit de l'huile aux roses, à laquelle on a ajouté du miel, soit  
 4 du suc de pourpier. Ce sont aussi des remèdes qui agissent bien, quand  
 on les fait tenir dans la bouche, que le sumac dont on assaisonne les  
 mets, mêlé à de l'eau miellée, des noyaux de prune ou de *myxæ*, ou une  
 tige de laitue.

44. TRAITEMENT DE LA MORTIFICATION QUI A LIEU DANS LA RÉGION DU SACRUM.

— TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Quand cette région commence à devenir rouge, on taille une rondelle de  
 laine suffisamment grande qu'on place sous l'endroit lésé, et sur laquelle  
 on applique ensuite du cérat qu'on a préparé d'avance avec de l'huile  
 aux roses ou aux feuilles de myrte et auquel on ajoute de la litharge ou  
 2 de la céruse. S'il y a de l'inflammation, on a recours à un cataplasme de  
 pain, dans lequel on met de la morelle, de la bistorte, du plantain ou

2-3. εἶτα ῥοδ. ἐπαλ. om. BFP. — 5. om. A. — Cn. 44; tit. Ἐκ τῶν Φιλ.  
 συμμικρῶν A. — 5-6. καὶ μυρσινίου BFP; Λότ.; om. Codd.

σπύγγου, ἢ πολυγόνου, ἢ ἀρνογλώσσου, ἢ ἀπαλῆς κράμβης. Εἰ δὲ 3  
νομάδης ἔλκωσις εἴη, Φακῆ καταπλαστέσθω μετὰ σιδίω.

με'. Περὶ λιποθυμίας τῆς ἐπὶ κενώσει. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοῖς διὰ κένωσιν λιποθυμοῦσιν ὕδωρ τε ψυχρὸν προσραίνειν καὶ 1  
τοὺς μυκτῆρας ἐπιλαμβάνειν καὶ ἀνατρίβειν τὸ στήμα τῆς γαστρὸς,  
5 καὶ κελεύειν ἐμεῖν, ἀλλὰ καὶ χεῖρας καὶ σκέλη διαδεῖν· εἶναι δὲ δεῖ  
τοὺς δεσμοὺς πλείονας καὶ σφοδροτέρους· ἄνω μὲν ἐπὶ τοῖς ἄνω,  
κάτω δὲ ἐπὶ τοῖς ἄνω. Ἰᾶται δὲ καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος τὰς ἐπὶ 2  
ταῖς ἀθρόαις κενώσεσιν ἐκλύσεις, εἰ μηδὲν κωλύει. Λουτρὰ δὲ τοῖς 3  
μὲν ἐπὶ τὴν γαστέρα ρεύμασιν ἐπιτηδεύτατα· τὰς δὲ αἰμορραγίας  
10 δεινῶς παροξύνει. Καὶ ὅσοι διὰ πλῆθος ἰδρώτων λιποθυμοῦσι, καὶ 4  
τούτοις ἐναντιώτατα· καὶ γὰρ σίψειν καὶ ψύχειν αὐτῶν τὸ δέρμα  
δεῖ, οὐ χαλᾶν. Καὶ τὸν οἶνον μάλιστ' αὐτοῖς ψυχρὸν δίδόναι. 5

[des feuilles] de chou tendre. S'il existe une ulcération envahissante, 3  
on applique un cataplasme de lentilles, auquel on ajoute des écorces de  
grenade.

45. DE LA DÉFAILLANCE AMENÉE PAR LA VACUITÉ. — TIRÉ DE GALIEN.

Chez ceux qui ont une défaillance causée par la vacuité, on arrose 1  
[la face] d'eau froide, on pince le nez, on frotte l'orifice de l'estomac;  
on lie aussi les bras et les jambes; seulement les bandes doivent être  
assez nombreuses et assez fortes; pour les membres inférieurs, on les  
fait marcher de bas en haut, et, pour les membres supérieurs, de haut  
en bas. Le vin coupé d'eau froide guérit aussi les faiblesses qui tiennent à 2  
des évacuations abondantes et subites, si aucun obstacle ne s'oppose à  
l'emploi de ce moyen. Les bains agissent très-bien contre les fluxions 3  
qui se rendent au ventre; mais ils aggravent les hémorragies d'une  
manière effrayante. Ils sont aussi tout à fait contraires à ceux qui ont 4  
une défaillance causée par des sueurs profuses; car on doit resserrer et  
refroidir la peau de ces malades et non la relâcher. On donne aussi sur- 5  
tout du vin froid aux malades de cette catégorie.

CH. 45; 1. 3. τε om. Codd. — 6. ροτρίνει BP. — Ib. λιποθυμοῦσι om.  
πλείονας μὲν καὶ σφοδροτέρους BFP. Codd. — 12. δεῖ om. BFP. — Ib. τόν  
— 9. μὲν κατὰ γαστέρα A. — 10. πα- om. A.

μσ'. Περὶ τῶν ἐπὶ πλῆθει λιποθυμούντων.

- 1 Τῶν ἐπὶ πλῆθει δὲ λιποθυμούντων ἀνατρέβειν τὰ κῶλα χρὴ καὶ  
 θερμαίνειν καὶ διαδεῖν, οἴνου δὲ καὶ τροφῆς ἀπέχειν καὶ λουτρῶν,  
 2 εἰ πυρέττοιεν. Ἄρκει δὲ αὐτοῖς μελικράτου τε δίδοναι πῶμα ἢ Θύμον,  
 ἢ ὀρίγανον, ἢ γλήχωνα, ἢ ὕσσωπον ἔχοντος ἐναφψημένον· ἐπιτή-  
 δειον δὲ καὶ ὀξύμελι.

5

μζ'. Θεραπεία ἐπὶ ὧν σιάζεις παρηκολούθησεν. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

- 1 Ἐπειδὴ δὲ ἡ μὲν σιάξιν δηλοῖ πλῆθος ἐν ὄλῳ τῷ σώματι ἢ ἐν  
 τῇ κεφαλῇ, κατὰ ἐκθλιψιν γινομένη ἢ διὰ πύκνωσιν· ἢ δὲ πλείων  
 ἔκκρισις ἰκανὴ ἐστὶ καὶ χαλάσαι καὶ μειῶσαι τὸ πλῆθος, κατὰ  
 λόγον δὲ ἐστὶ ποιεῖσθαι αὐτὴν ἐκείθεν ὅθεν ἡ φύσις ὤρμησεν

46. DE LA DÉFAILLANCE CAUSÉE PAR LA PLÉNITUDE.

- 1 Chez les malades dont la défaillance tient à la plénitude, on frotte,  
 on réchauffe et on lie les membres; et, s'ils ont la fièvre, on leur or-  
 2 donne de s'abstenir de vin, d'aliments et de bains. Il suffit de leur  
 donner à boire de l'eau miellée, dans laquelle on fait bouillir du *thym*,  
 de l'*origan*, du *pouliot*, ou de l'*hysope*; le vinaigre miellé leur convient  
 bien aussi.

47. TRAITEMENT DES MALADES CHEZ LESQUELS LE SANG S'EST ÉCOULÉ GOUTTE À GOUTTE  
 PAR LE NEZ. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 L'écoulement de sang par le nez qui se fait goutte à goutte, et qui  
 a lieu par expression ou pour cause de densité, indique une plénitude  
 qui existe soit dans tout le corps, soit dans la tête; or un écoulement  
 quelque peu abondant suffit pour relâcher et alléger la plénitude; et,  
 comme il est raisonnable de penser que l'écoulement se fera d'une ma-  
 nière plus convenable s'il part du même point d'où la nature avait déjà  
 commencé à le provoquer, j'ai osé, en me fondant sur ces motifs et en

CH. 46; l. 1. Τῶν... λιποθ. om. BP; Aët.; om. Codd. — 7. ἢ Aët. Paul.; om.  
 Τούτων Α. — CH. 47; tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Codd.

οἰκειότερον ἢ διὰ ἐτέρων, ταῦτα ἐννοήσας ἐτόλμησα ἐπὶ τῶν τεταρταίων ἀποσπάξω διὰ σφοδρῆς, ὡς ἔθος, τρῶσαι τὰ ἐν τοῖς μύξω-τῆρσιν ἀγγεῖα. Δεῖ δὲ μὴ ἀρκεῖσθαι ὀλίγη ῥύσει, ἀλλὰ πρὸς δύναμιν 2 ἀφαιρεῖν.

tenant compte de ces considérations, dans de tels écoulements, qui revenaient tous les quatre (*trois*) jours, piquer les vaisseaux qui se trouvent dans les narines à l'aide d'une tige de pimprenelle épineuse, comme c'est l'usage. Il ne faut pas se contenter d'un écoulement peu abondant, mais 2 proportionner l'écoulement à l'état des forces.

1. οἰκειότερον ex em.; οἰκ. ἐστίν Codd.

## ΛΟΓΟΣ Ζ'.

α'. Περὶ τῶν ἀπλῶν ἔλκων.

- 1 Ἐπειδὴ τὸ ἀπλοῦν ἔλκος διαίρεσις ἐστὶ μόνου, εἴ τις συναγάγοι  
τὰ διαιρεθέντα δεσμὸν ἐν κύκλῳ περιθίεις, συμψηθήσεται τὰ διε-  
2 στώτα μόρια χωρὶς ἐτέρας τινὸς πραγματείας. Δεῖ δὲ ὅταν μὲν κατὰ  
ἐν τι τῶν χειλῶν ἐκτετραμμένον ἢ τὸ ἔλκος εἰς τὸ πλάγιον, ἐκεῖ-  
θεν τὴν ἀρχὴν ποιεῖσθαι τῆς ἐπίδεσεως καὶ περιτρέπειν εἰς τάναν- 5  
τία· ἐπὶ ἀμφοτέρα δὲ οὔσης τῆς ἐκτροπῆς τὴν ἀπὸ δυοῖν ἀρχῶν  
παραλαμβάνειν ἐπίδεσιν καὶ προσάγειν οὕτω τὰ χεῖλη· μηδενὸς  
γὰρ τῶν χειλῶν μεταξὺ παρεμπεσόντος, οἷον τριχὸς, ἢ ψάμμου,  
ἢ ἐλαίου, ἢ ῥύπου, ἢ τινος τοιούτου, πάντως συμψηθήσεται τὸ ἔλκος.  
3 Μεγάλου δὲ ὕψους τοῦ ἔλκους, ὡς μὴ δύνασθαι τὰ κεχωρισμένα διὰ 10

## LIVRE VII.

## I. DES PLAIES SIMPLES.

- 1 La plaie simple n'étant rien qu'une division, il n'y a qu'à rapprocher  
les parties divisées, en les entourant circulairement d'un bandage, pour  
que les chairs qui s'étaient écartées l'une de l'autre se recollent sans  
2 qu'on soit obligé de rien faire de plus. Lorsqu'un des bords de la plaie  
est renversé vers le côté, on commence la déligation par ce point-là, et  
on ramène cette partie, en roulant, au côté opposé; s'il y a un renverse-  
ment de chaque côté, on emploie une bande à deux globes, et on rap-  
proche ainsi les bords : en effet, si rien n'est tombé entre les bords de la  
plaie, comme, par exemple, un poil, un grain de sable, de la crasse ou  
3 autre chose pareille, la plaie se recolle de toute nécessité. Si la plaie est  
grande, de façon que les parties séparées ne peuvent être rapprochées sur

ὄλου συναχθῆναι, ἢ ἰχώρός τινος ἀθροισθέντος, ἢ ὀδύνης αὔσης,  
 κολληθῆναι τὸ τοιοῦτον ἔλκος οὐχ οἶόν τε διὰ μόνης τῆς συναγωγῆς,  
 καὶ χρεῖα ξηραίνοντος Φαρμάκου τόν τε ἠθροισμένον ἐκδαπανῶντος  
 ἰχώρα καὶ καλύνοντος ἐπιῤῥεῖν ἕτερον. Ὑγρῶν μὲν οὖν κάλλιστον 4  
 5 οἶνος· ποιεῖ δὲ καὶ τὸ ὄξύκρατον καὶ μελίκρατον· τῶν δὲ ἄλλων  
 κολλᾶ τραύματα δρυὸς φύλλα καταπλασσόμενα, καὶ ἰτέας, καὶ  
 κράμβης, μηλέας τε ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ χυλὸς καὶ ὁ φλοιὸς  
 τῆς αὐσίηροτέρας καὶ ὀξυτέρας, ἀρνόγλωσσον, πάπυρος ὄξυκράτῳ  
 ἢ οἴνω βραχεῖσα ἐν κύκλῳ περιειλουμένη. Τὰ δὲ πρόσφατα κολλᾶ 5  
 10 πῖντος καὶ πεύκης τὰ φύλλα, πτελέας τὰ φύλλα καὶ ὁ φλοιὸς πρόσ-  
 φατος ὡς ἐπίδεσμος περιειλούμενος, σπόγγος καινὸς μετὰ ὕδατος,  
 ἢ ὄξυκράτου ἢ οἴνου, τυρὸς πρόσφατος προλειωθεῖς· ἔξωθεν δὲ  
 ἐπιτιθέναι δεῖ φύλλα λαπάθου, ἢ ἀμπέλου, ἢ τεύτλου, ἢ Ξριδα-  
 κίνης· ὁ δὲ ὄξυγαλάκτινος τυρὸς καὶ τὰ μείζονα τραύματα ὁμοίως

tous les points, parce qu'il existe une accumulation de liquide séreux,  
 ou qu'il y a de la douleur, la plaie ne saurait être recollée par le rap-  
 prochement seul, et on a besoin d'un médicament desséchant qui con-  
 sume le liquide séreux accumulé et qui empêche l'afflux d'un autre li-  
 quide analogue. Le meilleur des liquides pour produire cet effet est le 4  
 vin; le vinaigre coupé d'eau et l'eau miellée agissent bien aussi; quant  
 aux autres remèdes qui recollent les plaies, ce sont les feuilles de chêne,  
 de saule ou de choux, employées sous forme de cataplasme, les fruits,  
 les feuilles, le suc et l'écorce d'un pommier dont les fruits sont assez  
 âpres et assez aigres, le plantain, le papyrus trempé dans du vinaigre  
 coupé d'eau ou du vin et roulé circulairement autour de la partie. Les 5  
 feuilles du pin ordinaire ou du pin à torches, les feuilles de l'orme et  
 l'écorce du même arbre enroulée autour de la partie comme un ban-  
 dage, une éponge neuve imbibée d'eau, d'eau vinaigrée ou de vin, du  
 fromage frais, qu'on aura préalablement trituré, recollent les plaies ré-  
 centes; à l'extérieur, on appliquera des feuilles de patience, de vigne,  
 de bette ou de laitue: le fromage au lait aigre recolle les plaies d'une

3. ἐκδαπανῶντα BP. — 7. καὶ ὁ φλ. A, idque post περιειλ. — 12. πῖρος  
 om. BP. — 10. πτελ. τὰ φύλλα om. Codd. — 14-p. 327, l. 1, ὁμοίως....  
 BFP. — 11. ὡς ἐπίδεσμα BP; ὡς δεσμός τραύματα om. BFP.

- 6 ἐπιτεθείς. Κολλῶσι καὶ ἄπιοι· τὰ δὲ μείζονα τραύματα ἀχράδες,  
καὶ ἀναστέλλουσι τὸ ρεῦμα· ἵππουρις καταπλαττομένη, κὰν νεῦρα  
διατετμημένα τύχη· ἴσατις ἢ ἡμερος ἐπὶ τῶν σκληρῶν σωμαίων  
κὰν ἐν ταῖς τῶν μυῶν ἢ κεφαλαῖς· κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ  
βλαστοὶ καὶ τὰ νέα τῶν σφαιρίων καὶ μαλακὰ ἐπὶ τῶν σκληρῶν 5  
7 σωμαίων. Κοχλίου σὰρξ λειωθεῖσα κολλᾷ τραύματα μετὰ νεύρου  
τρώσεως καὶ θλάσεως γεγυῖντα ἐπὶ σκληρῶν σωμαίων· μιγνύναι  
δὲ χρὴ αὐτῇ λελειωμένη ἄχνην ἀλεύρου λαμβάνοντα ἀπὸ τοίχου  
πλησιάζοντος μύλη· σμύρνα σὺν ὕδατι καταχρισθεῖσα ἢ λιβανωτός.  
8 Γῆς ἔντερα καὶ νεύρων διακοπὰς κολλᾷ· πενταφύλλου φύλλα μετὰ 10  
9 μέλιτος· σκόροδα καέντα καταπλασσομένα. Πρὸς δὲ τὰ πρεσβυτικά  
ἔλλη ἀναγαλλίς ποιεῖ μετὰ κηρωτῆς, κριθαὶ καυθεῖσαι, καὶ ψιμμί-  
10 θιον σὺν κηρωτῇ μυρσινίῃ τριπλασίονι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν κεφαλῇ  
σμύρναν ξηρὰν ἐπίπασσε καὶ μὴ βρέχε· ταχέως γὰρ συνάγει, ἢ

6 étendue assez considérable, si on l'applique de la même manière. Les  
poires recollent aussi; les poires sauvages recollent même de larges  
plaies et repoussent la fluxion; la prêle, appliquée sous forme de cata-  
plasma, produit le même effet, lors même que les *nerfs* sont coupés; la  
guède cultivée jouit des mêmes propriétés, même s'il s'agit de la divi-  
sion des têtes des muscles; les feuilles, les jeunes pousses et les boules  
jeunes et tendres du cyprés recollent aussi les plaies chez les sujets dont  
7 la chair est dure. Des escargots triturés recollent les plaies compliquées  
de blessures ou de contusion d'un *nerf* chez les individus qui ont la chair  
dure; mais on doit mêler à ces escargots, pendant qu'on les triture, de  
la poussière de farine qu'on prendra sur un mur placé près d'un moulin;  
la myrrhe ou l'encens, délayés dans l'eau et employés comme liniment,  
8 recollent aussi les plaies. Les vers de terre recollent aussi les *nerfs* divi-  
sés; les feuilles de quintefeuille avec du miel et l'ail brûlé employé sous  
9 forme de cataplasme ont la même vertu. Les médicaments qui agissent  
contre les ulcères des vieillards sont le mouron combiné au miel, l'orge  
brûlée et la céruse employée avec une quantité triple de cérat à l'huile  
10 aux feuilles de myrte. Pour guérir les plaies de la tête, saupoudrez-les  
de myrrhe sèche, mais n'humectez pas; ce médicament rapproche ra-

2. τὰ ρεύματα Α. — 6-7. Κοχλίου..... σωμαί. Ad Eun.; om. Codd.

ἀλόην ξηρανθεῖσαν, ἢ ἀριστολοχίαν τρίψας μετὰ ὕδατος· τοῦτο δὲ  
καὶ ὁσῖα ἀνάγει. Ἡ λιβανωτὸν καὶ συμύραν ἴσα τρίψας καὶ μετὰ 11  
μέλιτος καὶ οἴνου συνεψήσας ἕως πάχος σχῆς σύμμετρον, εἰς μότον  
χρίων ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ τραύματα τὰ περιωδυνούντα καὶ φλεγ- 12  
5 μαίνοντα ῥοὰν γλυκεῖαν ἐψήσας ἐν οἴνῳ καὶ τρίψας κατάπλασσε.  
Θαυμασίον τοῦτο καὶ πολύχρηστον· πρὸς τε γὰρ τὰ ἐν κεφαλῇ 13  
ἔλκη ποιεῖ, καὶ πρὸς τὰ ἐν αἰδοίοις, καὶ πρὸς τὰ ἐν ὄλῳ τῷ σώ-  
ματι περιωδυνούντα, καὶ πρὸς ὀφθαλμοὺς φλεγμαίνοντας.

β'. Περὶ τῶν κοιλῶν ἐλκῶν.

Τὸ κοῖλον ἔλκος ὑγρὸν ἐστὶ καὶ ῥυπαρὸν· δεῖται οὖν τῶν μετρίως 1  
10 ξηραίνοντων καὶ ῥυπλόντων· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ λιβανωτὸς τε καὶ κρι-  
θινον ἄλευρον καὶ κυάμινον καὶ ὀρόβιον καὶ ἴρις καὶ ἀριστολοχία  
καὶ καδμεία καὶ πᾶναξ καὶ πομφόλυξ. Ὅταν δὲ μηδὲν ὠφελήσῃ τὸ 2

pidement; usez de la même manière de l'aloès sec, ou de l'aristo-  
loche triturée avec de l'eau; ce dernier remède amène aussi les os vers  
la surface. Triturez quantités égales de myrrhe et d'encens, faites-les 11  
bouillir avec du miel et du vin jusqu'à consistance convenable, endui-  
sez-en de la charpie et appliquez sur la plaie. Employez contre les plaies 12  
compliquées de douleurs vives et d'inflammation un cataplasme de gre-  
nades au goût sucré que vous ferez bouillir dans du vin; puis triturez le  
tout. C'est un remède merveilleux et qui sert en beaucoup de circons- 13  
tances: en effet, il agit contre les plaies de la tête, contre celles des  
parties génitales et contre celles de tout le corps, quand elles causent  
une vive douleur, ainsi que contre les inflammations des yeux.

## 2. DES ULCÈRES CREUX.

L'ulcère creux est humide et sale: il a donc besoin de médicaments 1  
modérément desséchants et détersifs; tels sont l'encens, la farine d'orge,  
de fèves ou d'ers, l'iris, l'aristoloche, la tutie, la panacée d'Hercule et  
les fleurs de zinc. Quand le médicament incarnatif qu'on a appliqué n'a 2

6. ἐν τῇ κεφ. ABP. — CII. 2; l. 11. ἄλευρον] ἔλαιον BP. — 12. δὲ οἴν. BFP.

προσαγόμενον σαρκωτικὸν φάρμακον, οὕτω πως ἐπὶ ἄλλο μετα-  
 βαίνειν· εἰ μὲν πλείων ὁ ρύπος εἴη καὶ ὑγρότερον τὸ ἔλκος, εἰδέναι  
 προσήκει ὡς ἐνδεέστερον ἐξήρανε τὸ φάρμακον, καὶ ἐπιτείνειν αὐτὸ  
 μέλιτος μίξει· εἰ δὲ καθαρὸν καὶ ἄνικμον εὐρεθείη, πλέον ἢ ἐχρήν  
 3 ἐξήρανε· ἐλαίου τε οὖν αὐτὸ καὶ κηρωτῆς ἀνιέναι μίξει. Συμβαίνει 5  
 δὲ ἐνίστε τοῦ φαρμάκου τυγχάνοντος ἰσχυροτέρου συντήκεσθαί τι  
 τῆς σαρκὸς ὡς ῥυπαρὸν καὶ ὑγρὸν φαίνεσθαι τὸ ἔλκος παραπλησίως  
 τοῖς ἐνδεέστερον ξηραυθεῖσιν, ἀλλὰ τοι κοιλότερον μὲν ἐπὶ τῶν  
 ἰσχυρῶν τε καὶ συντηκόντων γίνεται καὶ ὀχθῶδες τοῖς χείλεσιν,  
 ἐρυθρότερόν τε καὶ φλεγμονὴν ἔχον· πολλάκις δὲ καὶ δάκνεται 10  
 σαφῶς ὁ πᾶσχαν· τὸ δὲ ἕτερον τὸ ὑπὸ τῶν ἑλατίων ξηραίνοντων  
 4 οὐδὲν ἔχει τούτων παρακολουθοῦν. Σαπρότης τοῖνυν ξύλων, καὶ  
 μάλιστα ἕσα μετέχει μετρίας σίψευός τε καὶ ρύψεως, ὥσπερ καὶ ἡ  
 πτελέα, καθαίρει καὶ ἀναπληροῖ τὰ ὑγρά τῶν ἑλκῶν· ἀνεμῶναι

produit aucun effet, passez à un autre; si la quantité de la crasse de  
 l'ulcère augmente, et s'il est devenu plus humide qu'auparavant, le mé-  
 dicament a produit un dessèchement insuffisant; alors on lui donnera  
 plus d'efficacité en y ajoutant du miel; si on trouve l'ulcère pur et sans  
 humidité, le médicament a desséché plus qu'il ne le fallait: alors on  
 3 l'affaiblira en y ajoutant de l'huile ou du cérat. Il arrive quelquefois que,  
 si le médicament est trop fort, une partie de la chair se fond, ce qui  
 donne à l'ulcère une apparence d'impureté et d'humidité analogue à celle  
 que présentent les plaies insuffisamment desséchées; sous l'action des  
 médicaments forts et fondants, l'ulcère devient plus creux et plus rouge  
 qu'auparavant, ses bords sont taillés à pic et il s'y développe de l'in-  
 flammation; souvent le malade éprouve manifestement aussi une sensa-  
 tion de mordication; l'autre plaie, au contraire, qui était traitée par des  
 médicaments insuffisamment desséchants, ne présente aucun des symp-  
 4 tômes que nous venons d'énumérer. La poussière de bois vermoulu, sur-  
 tout si cette poussière provient d'une espèce de bois douée de propriétés  
 astringentes et détersives modérées, comme est le bois d'orme, purifie et  
 remplit les ulcères humides; il en est de même des diverses espèces d'a-

5. τε οὖν] τε BFP. — S. τοῦτο 11. τό ante ἐπό Aët.; om. Codd. —  
 Codd. — 8-9. ἀλλὰ τοῦτο κοιλότερόν τε 14. ὑγρά e conj.; καθαρὰ Codd. An  
 καὶ (om. A) συντηκόμενον Codd. — κάθυγρα?

προσιθέμεναι. Πίτυος Φλοιὸν ἀποξύσας καὶ τρίψας μετὰ κηρωτῆς 5  
 τοὺς μύτους ἐγχρίων ἐπὶ τῶν κοίλων ἐλκῶν, καὶ μάλιστα τῶν  
 προσφάτων, ἐπιτίθει· πληροῖ γὰρ αὐτά. Καθαίρει δὲ τὰ ῥυπαρὰ 6  
 πρᾶσιον μετὰ μέλιτος, ἀριστολογία σὺν μέλιτι, ἐλαία κολουμβάδες  
 5 καταπλασθεῖσαι.

γ'. Περὶ τῶν οὐλῆς δευμένων ἐλκῶν.

Ξηραίνοντες καὶ σίϋφοντες τὴν σάρκα τῶν οὐλῆς δευμένων ἐλκῶν 1  
 εἰς τοσοῦτον ὥστε μὴ μίνον διαφορῆσαι τὸ παρὰ φύσιν περιττὸν,  
 ἀλλὰ καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἄψασθαι, τὸ ἐπιτολῆς τοῦ ἔλκους παρα-  
 πλήσιον δέρματι κατασκευάσομεν καὶ εἰς οὐλὴν ἄξομεν τὸ ἔλκος·  
 10 ἐπιτήδειον δὲ εἰς τοῦτο κηκίς ὁμφακίτις καὶ τὰ τῆς ροιᾶς λέμματα  
 μετριῶς ξηραίνοντα. Καὶ ὅσα δὲ χωρὶς τοῦ σίϋφειν ἀδήκτως ξηραί- 2  
 νει, καὶ ταῦτα εἰς οὐλὴν ἄγει, οἷον σμύρνα, λιθάργυρος, καὶ εἰ

némone appliquées sur les ulcères. Sur les ulcères creux, et surtout 5  
 quand ils sont récents, mettez de l'écorce de pin que vous aurez raclée  
 et triturée, pour en enduire ensuite de la charpie, après y avoir ajouté  
 du cérat : en effet, ce médicament remplit les ulcères. Le marrube et 6  
 l'aristoloche combinés au miel et un cataplasme d'olives marinées pu-  
 rifient les plaies impures.

### 3. DES PLAIES QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CICATRISÉES.

Pour les plaies qui ont besoin d'être cicatrises, une action resser- 1  
 rante et desséchante assez forte non-seulement pour dissiper les super-  
 fluités contre nature qu'elles contiennent, mais aussi pour attaquer les  
 parties qui se trouvent dans leur état naturel, rend la surface des chairs  
 semblable à la peau et les cicatrise; les noix de galle vertes et les pelures  
 de grenades sont propres à produire cet effet, parce que ces médica-  
 ments dessèchent modérément. De même toutes les substances qui des- 2  
 sèchent sans resserrer et sans donner lieu à des picotements cicatrisent;  
 telles sont la myrrhe, la litharge et les écailles d'huître, pourvu qu'elles

3. καὶ καθαίρει BFP. — lb. δέ om. καὶ om. BFP. — γ. κατασκευάσομεν  
 BP. — 4. ἐλάϊα BP. — Cn. 3; l. 8. BP; καταπλασθεῖσαι A 1<sup>a</sup> m.

καυθείη, ὕσπερον· ἐπιπατίμενον γὰρ ξηρὸν καὶ τοῦτο πολλάκις ἐπούλωσεν· πίτυος Φλοιὸς σὺν κηρωτῇ μυρσινίνῃ, κισσοῦ ἄνθος  
 3 μετὰ κηρωτῆς, κρίνου ῥίζα σὺν ῥοδίνῳ. Τὰ δὲ παλαιὰ ἐπούλωϊ  
 ἰξὸς σὺν λιβάνῳ, ἰδὸς μετὰ διφρυγοῦς ἴσου καὶ μετὰ κηρωτῆς  
 μυρσινίνης.

5

δ'. Περὶ τῶν ὑπερσαρκούντων ἐλκῶν.

1 Ἡ τῶν ὑπεραυξηθεισῶν σαρκῶν ἐπὶ τῶν ἐλκῶν καθαίρεσις ὑπὸ  
 τῶν ἰσχυρῶς ξηραίνοντων γίνεται Φαρμάκων, οἷν ἐστὶν ἀσσίας  
 2 πέτρας ἄνθος. Καὶ τὰ ὕσπερώδη πάντα καυθέντα μετρίως καθαιρεῖ  
 τὰ ὑπερσαρκούντα καὶ προστέλλει, καὶ οἱ ἐχῖνοι δὲ ἑμοίως ἀμφοτέ-  
 \* ροι καυθέντες σὺν τῷ σώματι παντὶ, καὶ διφρυγῆς καταπασσόμενον. 10  
 3 Καὶ χαλκοῦ δὲ ἄνθος καὶ λεπίδα κατάπασσε.

soient brûlées; en effet, cette dernière substance produit souvent un ef-  
 fet cicatrisant, saupoudrée sur les ulcères, à sec; l'écorce de pin ou les  
 fleurs de lierre avec du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et la racine  
 3 de lis avec l'huile aux roses ont la même action. Les plaies anciennes  
 sont cicatrisées par de la glu combinée à l'encens et par des quantités  
 égales de vert de gris et de deutoxyde de cuivre, auxquelles on ajoute  
 du cérat à l'huile aux feuilles de myrte.

#### 4. DES PLAIES À CHAIR LUXURIANTE.

1 Les médicaments fortement desséchants détruisent les chairs qui pul-  
 lulent démesurément sur les plaies; telle est l'efflorescence de la pierre  
 2 d'Assos. Les écailles de toutes les espèces de testacés exercent aussi une  
 action modérément destructive et dépressive sur les chairs exubérantes;  
 la cendre de hérissons (*oursons* et *hérissons* proprement dits) brûlés en  
 entier, unie à du deutoxyde de cuivre et saupoudrée sur les plaies, a la  
 3 même propriété. Saupoudrez-les aussi de fleurs ou de battitures de  
 cuivre.

1. ὕσπερον BP. — Ib. γὰρ om. — 8. καθαιρεῖ om. BP. — 9. τὰ ὑπερ-  
 BFP. — 4. μετὰ om. F. — Cn. 4; 1. 6. σαρκούντα καὶ προστέλλει om. BP. —  
 ἦ om. ABP. — Ib. περαυξηθεισῶν Ib. δέ om. BP. — 10 et 11 καταπασσ.  
 Codd. — 7. ἀσσίας ex em.; ἀσίας Codd. Paul.; καταπασσ. Codd.

ε'. Πρὸς ἔλκη ἐπιπόλαια καὶ παρατρίμματα καὶ ἀποσύρματα  
καὶ πρεσβυτικά καὶ ἀπαλόχρωτας.

Λιθαργύρου χρυσίτιδος Λν', κηροῦ Λκ', ρητίνης ξηρᾶς πευκίνης 1  
Λιβ', ελαίου κοτύλη α'· τὴν λιθάργυρον καὶ τὸ ἔλαιον ἐψήσας,  
μετὰ δὲ ταῦτα τὸν κηρὸν καὶ τὴν ρητίνην ἐπεμβαλὼν, ὅταν ἐμπλα-  
στοῦ πάχος λάβῃ, καθελὼν ἀπὸ τοῦ πυρὸς καὶ βαλὼν εἰς θυάνα  
5 μαλάξας χρῶ. Τὸ δὲ ἀποσυρὲν δέρμα οὐ χρὴ τῶν ἐλκῶν ἀποτέμνειν, 2  
ἀλλὰ ἐπάγειν αὐτὸ καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθέναι τι τῶν ἐπιτηδείων φαρ-  
μάκων· κολλᾶται γὰρ οὕτω πολλάκις τὸ ἀποσυρὲν δέρμα, κὰν με-  
λανθῆναι φθάσῃ· γυμνωθείσης δὲ τῆς σαρκὸς τοῦ δέρματος, δύσκο-  
λος ἢ ἐπούλωσις γίνεται δακνομένου καὶ ῥυπουμένου τοῦ ἔλκουσ.  
10 Ἀφλέγμαντα δὲ τηρεῖ τὰ ἀποσύρματα ῥοῦς ἐρυθρὸς καταπλασσο- 3  
μενος λεῖος σὺν μέλιτι, σχίνου κόμη καυθεῖσα καὶ σὺν μέλιτι ἐπι-  
τεθεῖσα. Πρὸς δὲ τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρατρίμματα πνεύμων ἀρνεῖός 4

5. DES ULCÈRES SUPERFICIELS, DES EXCORIATIONS, DES ARRACHEMENTS DE LA PEAU,  
DES ULCÈRES DES VIEILLARDS ET DES GENS À CHAIR MOLLE.

• Litharge dorée cinquante drachmes, cire vingt drachmes, résine sèche 1  
du pin à torches douze drachmes, huile un cotyle; faites bouillir la li-  
tharge et l'huile, ajoutez ensuite la cire et la résine; quand le mélange  
aura acquis la consistance d'un emplâtre, enlevez le poëlon du feu,  
mettez le médicament dans un mortier, et employez-le après l'avoir pé- 2  
tri. On ne doit pas couper la peau qui a été arrachée des plaies; au con-  
traire, on la ramènera sur elles et on appliquera à l'extérieur quelque  
médicament convenable: en effet, la peau arrachée se recolle souvent,  
lors même qu'elle se serait déjà noircie; quand la chair a été dénudée  
de sa peau, la cicatrisation se fait difficilement, attendu que la plaie de- 3  
vient impure et qu'elle est le siège de picotements. Le sumac rouge  
trituré avec du miel et employé sous forme de cataplasme tient à l'abri  
de l'inflammation les plaies dont la peau a été arrachée; il en est de  
même des feuilles de lentisque brûlées et appliquées avec du miel. Le 4  
poumon d'agneau, de petit porc ou de chèvre, a de l'efficacité contre les

CH. 5; 1. 3-4. ἐμπλάστρου ABP. — 12. Πρὸς om. BP.

- 5 τε καὶ χοίρειος καὶ αἴγειος ποιεῖ. Τὸ ἀπὸ τῶν κατλυμάτων δέρμα  
 καθέν φλεγμαίνοντα μὲν οὐκ ὠφελεῖ, παυσάμενα δὲ τῆς φλεγμονῆς  
 ὑνύησιν· ξηραντικὴ γὰρ ἐστὶν ἢ τοιαύτη τέφρα· κρόμμυον σὺν ὀρι-  
 6-7 θείῳ στέατι λεῖον. Κηκίδα καύσας καὶ τρίψας ἐπίπασσε. Λκακίαν ἐν  
 ὄξει διεῖς ἐπίχριε.

5

ς'. Πρὸς τὰ πυρρίκαυτα.

- 1 Τὰ δὲ πυρρίκαυτα τῶν μετρίως ρυπτόντων δεῖται φαρμάκων χωρὶς  
 2 τοῦ θερμαίνειν ἢ ψύχειν ἐπιφανῶς. Γῆ τοίνυν χία καὶ κιμωλία, καὶ  
 πᾶσα δὲ κούφη γῆ καταχρισμένη διὰ ὄξους μὴ πάνυ δριμέος ἢ  
 ὕδατος μιγνυμένου, ποιοῦσι καλῶς καὶ κωλύουσι φλυκταινοῦσθαι,  
 καὶ ὧν ὅλον ὠμὸν παραχρῆμα ἐπιτιθέμενον ἀναλαμβανόμενον ἐρίῳ 10  
 μαλακῷ· καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδήκτως ξηραίνει· ἢ μέλανι  
 γραφικῷ περιέχριε· ἢ λιβανωτὸν λευκὸν ὕδατι διεῖς κατάχριε· καὶ

- 5 excoriations produites par les chaussures. Le cuir de vieux souliers brûlé  
 ne sert de rien contre les plaies enflammées, mais il est utile quand  
 l'inflammation a cessé; en effet, cette espèce de cendre est desséchante;  
 de l'oignon trituré avec de la graisse de poule produit le même effet.  
 6-7 Brûlez et triturez des noix de galle et saupoudrez-en les plaies. Délayez  
 du suc d'acacia dans du vinaigre et employez-le comme liniment.

## 6. CONTRE LES BRÛLURES.

- 1 Les brûlures exigent l'emploi de médicaments modérément détersifs,  
 mais qui n'exercent pas d'action échauffante ou refroidissante manifeste.  
 2 Par conséquent, la terre de Chios, celle de Cimole et toute espèce de  
 terre légère, produisent un effet salutaire et empêchent les bulles de  
 se former, si l'on en fait un liniment, en y ajoutant du vinaigre peu  
 âcre ou étendu d'eau; il en est de même d'un œuf cru, qu'on ap-  
 plique immédiatement, en le plaçant sur de la laine douce; ce remède  
 refroidit modérément et dessèche sans causer de picotements; vous pou-  
 vez aussi enduire les alentours de la brûlure d'encre à écrire; un cata-

2. Θερμαίνοντα BP. — Ch. 6; l. 11. om. BFP. — 11-12. μέλαν γραφικόν Λ 1°  
 καὶ ante ἀδήκτως om. ABP. — Ib. ἢ m, BFP. — 12. ἢ... κατάχριε om. BFP.

Φακὸν ἐψήσας καὶ λεάνας κατάπλασσε· ἄλευρον λεπτὸν ὥοις ὠμοῖς  
 μίξας ἐπιτίθει· ἐλαίας ἀλμάδας μετὰ ἀλφίτων λεάνας κατάπλασσε.  
 Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεφλυκταινωμένα ῥοῦν καὶ ἀλφίτα τρίψας μετὰ 3  
 ὕζουσι κατάπλασσε· κονίαν ἄσβεστον κηρωτῆ μιγνύς καὶ εἰς ὕθονιον  
 5 ἐμπλάσσωσιν ἐπιτίθει. Τὰ δὲ ἠλκωμένα πρᾶσοις λείοις κατάπλασσε· 4  
 ἢ ἀνδράχην τρίψας μετὰ ἀλφίτων κατάπλασσε· ἢ Φακῶ ἐφθῶ λείω  
 μετὰ μέλιτος κατάπλασσε. Περισίτερᾶς κόπρον εἰς ὕθονον εἰλήσας 5  
 κατάκαυσον ἕως τέφρα γένηται, καὶ διεῖς ἐλαίω χρᾶ. Θαυμασιὸν 6  
 φάρμακον πίτυος ἢ πεύκης φλοιός, ἢ ἀδιαντον ξηρὸν λείον, ἢ μυρ-  
 10 σίνης φύλλα κατακεκαυμένα λεῖα· ποιεῖ δὲ τούτων ἕκαστον καὶ μετὰ  
 κηρωτῆς συντιθέμενον. Πρὸς δὲ τὰ ἀπὸ ὕδατος κατακαύματα πρὶν 7  
 φλυκταῖνας γενέσθαι ἐλαιῶν ἀλμάδων ὕδωρ συνεχῶς κατάντλει, ἢ καὶ  
 αὐτὰς τὰς ἀλμάδας τρίψας ἐπιτίθει· ἢ στυπτηρίαν σχισίην τρίψας

plasmе de lentilles bouillies et triturées convient également; il en est de  
 même de la farine fine délayée avec des œufs crus; faites encore un cata-  
 plasmе d'olives marinées triturées avec de l'alphton. Contre les brûlures 3  
 sur lesquelles il s'est déjà formé des phlyctènes, vous emploierez un cata-  
 plasmе de sumac et d'alphton triturés avec du vinaigre; ajoutez de la  
 chaux vive à du cérat et appliquez ce mélange étendu sur un linge. Ap- 4  
 pliquez sur les brûlures ulcérées un cataplasme de poireaux triturés, ou  
 de pourpier trituré avec de l'alphton, ou de lentilles triturées avec du  
 miel. Enroulez dans un linge des excréments de pigeon, brûlez-les jus- 5  
 qu'à ce qu'ils soient réduits en cendres, et employez-les délayés dans de  
 l'huile. L'écorce du pin ordinaire ou du pin à torches, le capillaire des- 6  
 séché et trituré, les feuilles de myrte brûlées, sont des remèdes mer-  
 veilleux; chacun de ces médicaments mis en réserve avec du miel agit  
 de la même façon. Contre les brûlures produites par l'eau, on fera cons- 7  
 tamment, avant qu'il se soit formé des phlyctènes, des affusions avec l'eau  
 d'olives marinées, ou bien on appliquera ces olives elles-mêmes, après  
 les avoir triturées, ou encore on emploiera un liniment fait d'alun de

1-2. ἄλευρον..... κατάπλασσε om. om. BP.; ἢ Φακῶ..... κατάπλ. om.  
 BFP. — 4-7. εἰς..... κόπρον om. F. A text. — 11. τὰ om. BP. — 12. ἢ om.  
 — 6-7. ἢ ἀνδράχην..... καταπλ. BFP.

μετὰ ὄξους ἐπίχριε· ἢ κόλλη ταυρεία μετὰ ὕδατος δαψιλοῦς τετηκυία κατάχριε· ἢ, ὡς Ἀδαμάντιος ἐθεράπευε, βολβοὺς κρήνων μετὰ ροδίνου τρίψας καὶ ποιήσας γλοιῶδες κατάχριε.

ζ'. Πρὸς ἐξανθήματα.

- 1 Ἐξανθήματα γίνεται παχέων χυμῶν ἐν τῷ δέρματι σφηνωθέντων,  
 2 καὶ πλέου κατὰ τὴν ἐπιδερμίδα πικρὴν οὔσαν. Χρηθῶν αὐτοὺς κε- 5  
 νοῦν διὰ τοῦ δέρματος, καὶ μὴ πώρρω περισπᾶν εἰς τὸ βάλθος ἐπὶ  
 3 τῷ διὰ γαστήρος ἢ ἐμέτων κενῶσαι. Καὶ μὴ τις ὑπολαμβάνη συμβου-  
 λεύειν με μηδέποτε καθαίρεσθαι τοὺς τοιοῦτους διὰ γαστήρος· δεῖ γὰρ  
 ἐπὶ ὧν πλῆθος ὑπικνεῖται χυμῶν καθαίρειν· εἰ γὰρ τις μὴ πράξας  
 τοῦτο πρότερον ἐπιχειροίη διαφορεῖν, ἐμφράξει μᾶλλον ἢ κενώσει 10  
 4 διὰ τοῦ δέρματος τοὺς χυμούς. Ἀλλὰ τὴν γε Θεραπειάν τῶν ἐμπε-  
 πλασμένων τῷ δέρματι χυμῶν διὰ τῶν πυριόντων τε καὶ Θερμαι-

plume trituré avec du vinaigre; faites aussi un liniment avec de la colle de taureau fondue dans une grande quantité d'eau, ou, si vous voulez suivre le traitement préconisé par Adamantius, triturez des oignons de lis avec de l'huile aux roses, et faites-en un liniment, en lui donnant la consistance de la crasse des baignoires.

7. DES EFFLORESCENCES.

- 1 Les efflorescences se forment quand des humeurs épaisses sont en-  
 2 clavées dans la peau, et surtout dans l'épiderme, qui est compacte. On  
 évacue ces humeurs à travers la peau et on ne leur fait pas subir une  
 réulsion lointaine vers la profondeur du corps pour les évacuer par les  
 3 selles ou par les vomissements. Qu'on ne suppose pas cependant que je  
 conseille de ne jamais purger par les selles les gens qui ont des efflores-  
 cences; car, chez les malades qui ont une surabondance d'humeurs, il  
 faut purger; en effet, si on essaye, avant la purgation, de dissiper ces  
 humeurs, on aggravera l'obstruction, loin de les évacuer par la peau.  
 4 Mais le traitement des humeurs enclavées dans la peau doit se faire  
 à l'aide des substances qui fomentent et échauffent, surtout quand les

1-2. ἢ..... κατάχριε om. BP — των BP. — 8. τοὺς τοιοῦτους χύμους  
 Cii. 7; l. 6. διασπᾶν BP. — 7. διὰ ἐμέ- BP. — 9. κατάκνεται BP.

νότων ποιητέον, καὶ μάλιστα ἔταν πλατέα τυγχάνη ὄντα τὰ ἐξαν-  
 θήματα· τὰ γὰρ τοιαῦτα δηλοῖ τὸν χυμὸν οὐ θερμὸν καὶ λεπτὸν  
 ὑπάρχειν, ἀλλὰ ἰκανῶς ψυχρὸν καὶ παχύν. Δάφνης οὖν φύλλων 5  
 ἀπαλῶν καὶ πηγάνου καὶ μάννης ἴσον ἐκάστου τρίψας καὶ διεῖς ἐν  
 5 ἐλαίῳ κατάχριε. Σταφίδα ἀγρίαν φάξας καὶ τρίψας καὶ λιβανωτῶν 6  
 μετὰ ἐλαίου διεῖς ἐπάλειφε· ἢ σεῦτλον ἀπαλὸν ἐψήσας καὶ τρίψας  
 κατάπλασσε· κηροῦ Λή', Φείου ἴσον, ἀλῶς Ζς. Τὰ ξηρὰ τρίψας 7  
 καὶ ἐπιχέας ἐλαίου κοτύλης ἡμισυ, πάντα ὁμοῦ ἔψει, καὶ γενομένῳ  
 ἐμπλαστῶν χρωῶ· προσεδρεύειν δὲ χρὴ τῇ ἐψήσει· ἀγαθὸν σφόδρα  
 10 τὸ φάρμακον.

η'. Περὶ κνησμῶν.

Κνησμοὺς κατασκευάζειν μὲν χρὴ ὅταν ἐκ τοῦ βάρθους προκαλέ- 1  
 σασθαι δέον ἢ χυμοῦς· κωλύειν δὲ ὅταν περὶ τὰ κνώμενα μόρια κίν-

efflorescences sont larges: cette forme indique que l'humeur n'est pas  
 chaude et ténue, mais suffisamment froide et épaisse. Triturez quantités 5  
 égales de feuilles tendres de laurier, de ruc et de la poussière d'en-  
 cens, délayez le tout dans de l'huile et faites-en un liniment. Triturez 6  
 de la staphisaigre torréfiée, délayez de l'encens dans de l'huile et faites  
 un liniment de ces deux substances; ou bien encore employez un  
 cataplasme de feuilles de bette tendres, bouillies et triturées; cire et  
 soufre, de chacun huit drachmes, sel six drachmes. Triturez les subs- 7  
 tances à sec, versez dessus un demi-cotyle d'huile, faites bouillir le tout  
 ensemble et employez ce mélange quand il a acquis la consistance d'un  
 emplâtre; il faut insister longtemps sur la cuisson; c'est un remède  
 tout à fait bon.

8. DES DÉMANGEAISONS.

On provoque des démangeaisons lorsqu'il est nécessaire d'appeler des 1  
 humeurs de la profondeur du corps, et on les réprime lorsqu'il y a  
 danger que les parties frappées de démangeaison ne deviennent le siège

1. ὄντα τὰ om. BFP. — 4. ἐκάστῳ BFP. — 5-6. καὶ λιβ... τρίψας om. BP.  
 BFP. — 4-5. καὶ διεῖς... τρίψας om. — 6. ἀλειφε F. — Ib. ἢ Paul.; om. AF.

δυνος ἢ ψώρας ἢ λέπρας, ἢ τινα τῶν κακοήθων ἐλκῶν συσπῆναι ·  
 κωλύσεις δὲ ἢ διὰ Φαρμάκων ἀποκρούμενος, ἢ διὰ τοῦ καρτερεῖν  
 κνησιῶντα καὶ μὴ ψάθειν · παύεσθαι γὰρ πρέφουκεν ἢ κνησις καὶ  
 2 οὔτως. Πρὸς δὲ τοὺς ψωρώδεις κνησμοὺς Θαλάσση Φερμῆ, ἢ ἔξει  
 Φερμῶ λοῦε, ἢ σικύου ἀγρίου ἀφεψήματι ὁμοίως · ἢ ἀμπέλου πα- 5  
 λαιᾶς Φλοιὸν Φρύξον ἐπὶ ὀσίρακου, καὶ τρίψας προεπαλείψας τε τὸν  
 ψωριῶντα τόπον βουτύρω ἐπίπασσε τοῦτο καὶ κατάδει, χρῶ τε τῷ  
 3 Φαρμάκῳ μέχρις ἀν ὑγιασθῆ. Τὸ δὲ ὅπιον μετὰ ὑγρᾶς κηρωτῆς συν-  
 αλειφόμενον τοὺς κνησμοὺς καὶ τὰ ψυδράκια παρηγορεῖ.

## θ'. Περὶ Φλυκταίων.

1 Καὶ τὰς Φλυκταίνας δὲ ἄξιόν ἐστι βελόνῃ τιτρεῖν προσήκει κατὰ ὑπόρ- 10  
 ρυσιν, εἴτα ἐκθλίβειν πρῶτος τὸ ὑγρὸν, εἴτα τὸ δέρμα προσκείμε-  
 νον, καὶ πληρωθῆ μύσαντος τοῦ τρήματος ἢ Φλύκταινα πάλιν, πάλιν  
 de la *psore*, de la *lèpre*, ou de quelque ulcère de mauvaise nature; or  
 ou les réprime soit en les répercutant avec des médicaments, soit en  
 résistant à l'envie de se gratter et en ne touchant pas aux parties qui  
 2 démanent; car la démangeaison peut cesser aussi de cette façon. Contre  
 les démangeaisons qui tiennent de la nature de la *psore*, on prescrit un  
 bain d'eau de mer chaude, ou de vinaigre chaud, ou d'une décoction  
 de concombre sauvage; grillez sur un morceau de poterie l'écorce d'un  
 vieux cep de vigne et saupoudrez-en la partie affectée de *psore*, après  
 l'avoir frictionnée et enduite de beurre; puis appliquez un bandage et  
 3 continuez ce traitement jusqu'à ce que la partie soit guérie. L'opium  
 combiné au cérat liquide et employé comme liniment apaise les déman-  
 geaisons et dissipe les petites vésicules.

## 9. DES PHLYCTÈNES.

1 On perce les phlyctènes avec une aiguille aiguë, au point le plus dé-  
 clive, puis on exprime doucement le liquide, en laissant la peau appli-  
 quée aux parties sous-jacentes; et, quand la bulle se remplit de nouveau,  
 parce que le trou s'est bouché, on le perce et on exprime encore une

6. προεπαλείψας om. BP. — 7. δέ — Ib. πάλιν, πάλιν e conj.; πάλιν ἐν  
 ABP. — 12. τρήματος] δέρματος A 1<sup>a</sup> m. δευτέρου Gal.; πάλιν Codd.

αὐτὴν δεῖ τιτράν ὁμοίως, καὶ ἐκθλίβειν καὶ φυλάττειν τὸ δέρμα προσ-  
 σιάλειν ἄχρις ἂν ἐπουλωθῇ τὸ ὑπὸ αὐτῷ ἠλκαμένον. Πρὶν μὲν οὖν 2  
 ἐκραγῆναι τὰς Φλύκτεις ἐφθῶ φακῶ λείω μετὰ ὕδατος κατάπλασσε·  
 ἢ ροιᾶς ραβδία χλιαίνων ἐν τέφρᾳ Ξερμῆ προσίθει καὶ κατόπλα  
 5 τοὺς τόπους. Ἐὰν δὲ ἐκραγῶσι καὶ ἔλκος γένηται, σίεαρ ὕειον τήξας 3  
 μετὰ φακῆς λείας εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει· ἢ κρίνου ρίζας  
 ἐψήσας ἐν ὕδατι καὶ τρίψας μετὰ κηρωτῆς ἐπιτίθει.

ι'. Περὶ ἀναρρήγνυμένων ἐλκῶν.

Τινὰ δὲ τῶν ἐλκῶν συνουλωμένα πολλάκις μετὰ χρόνον οὐ πολλὸν 1  
 αὐθις Φλεγμαίνει τε καὶ ἀναρρήγνυται· σπεουθότος γὰρ ὀστοῦ τινος  
 10 ἐνίοτε ἢ ἐπικειμένη σὰρξ ἐπουλοῦται μὲν ῥαδίως καὶ ὑγιῆς εἶναι  
 δοκεῖ τελέως, πάλιν δὲ ἰχώρος ἐπιρρύνεντος κατὰ ὀλίγον ἐκ τοῦ

fois le liquide de la même manière; on laisse également la peau appli-  
 quée sur la surface ulcérée jusqu'à ce que celle-ci se soit cicatrisée.  
 Avant la rupture des phlyctènes, appliquez un cataplasme de lentilles 2  
 cuites et triturées avec de l'eau; ou bien chauffez dans de la cendre  
 chaude des bâtonnets de bois de grenadier, jusqu'à ce qu'ils soient de-  
 venus tièdes; puis appliquez-les et pratiquez ainsi sur les régions malades  
 une cautérisation légère. Mais, dans le cas où les phlyctènes se sont rom- 3  
 pues et qu'il s'est formé une plaie, vous appliquerez un linge enduit de  
 graisse de porc fondue unie à des lentilles cuites et triturées; vous pouvez  
 encore faire bouillir dans l'eau des racines de lis, les triturer avec du  
 cérat, et appliquer le mélange.

#### 10. DES ULCÈRES QUI SE ROUVRENT.

Certaines plaies, après s'être cicatrisées souvent, s'enflamment et se 1  
 rouvrent de nouveau: en effet, quelquefois, lorsqu'un os est affecté, la  
 chair qui le recouvre se cicatrise facilement et semble être parfaitement  
 saine; mais, comme il s'établit de nouveau peu à peu un afflux d'ichor  
 provenant de l'os corrompu qui est situé dans la profondeur des par-

1. δεῖ τιτράν *ad Eunn.*; διατιτράν Paul.; τίθει Codd. — 9. σπεουθότος γὰρ  
 F; διατιτράν ABP. — 4. προσίθει BFP.

Φθειρομένον κατὰ τὸ βάθος ὀστοῦ φλεγμονή τε καὶ πύον ὑπογίνεται  
 2 τὴν οὐλὴν ἀναξαῖνον. Τίς οὖν ἡ θεραπεία τῶν τοιούτων ἐλκῶν;  
 3 ξήρασις ἐπὶ τοσοῦτον ὡς ἀποσιῆναι τὸ πεπονθὸς ὀστοῦν. Ῥαδίως  
 οὖν ἀναπλεύσει τὰ ἐγκαθήμενα τῶν ὀσίων, εἰ μήκωνος ἀγρίας καὶ  
 συκῆς φύλλα λεῖα μετὰ πάλης ἀλφίτου καὶ οἴνου καταπλάσεις, ἢ 5  
 4 ὑοσκυάμου σπέρμα καὶ χάλκανθον ἴσα τρίψας ἐπιθήσεις. Πευκε-  
 δάνου ἢ ῥίζα λεπίδας ὀσίων ἀφίσιησιν ἐν τάχει.

ια'. Περὶ κακοήθων ἐλκῶν.

1 Τὰ δὲ κακοήθη καὶ δυσεπούλωτα καὶ χρόνια καὶ σηπεδονώδη τῶν  
 ἐλκῶν λημνία σφραγίς ὠφελεῖ μεγάλως· ἢ δὲ χρήσις γίνεται κατὰ  
 τὸ μέγεθος τῆς τοῦ ἔλκους κακίας· τὸ μὲν γὰρ δυσᾶδες καὶ λίαν 10  
 πλωδαρὸν καὶ ῥυπαρὸν ἀνέχεται διὰ ὄξους δριμυτάτου τῆς λημνίας  
 2 ἀνιεμένης εἰς πηλώδη σύσπασιν. Καὶ διὰ οἴνου δὲ, ἢ ὕδατος, ἢ ὄξυ-  
 μέλιτος, ἢ ὄξυκράτου, ἢ μελικράτου, ἢ ὕπως ἂν ἢ χρεῖα κελεύση,

ties, il se forme insensiblement de l'inflammation et du pus qui déchire  
 2 la cicatrice. Quel est donc le traitement de pareils ulcères? C'est un des-  
 séchement poussé assez loin pour amener l'exfoliation de l'os malade.  
 3 Les os engagés dans les parties se porteront facilement à la surface, si  
 vous appliquez un cataplasme de feuilles de pavot sauvage et de figuier  
 combinées à la poussière d'alphiton et au vin, ou si vous appliquez un  
 topique de parties égales de graines de jusquiame et de vitriol bleu tri-  
 4 turés ensemble. La racine de fenouil de porc accélère l'exfoliation des  
 écailles osseuses.

11. DES ULCÈRES DE MAUVAISE NATURE.

1 La terre sigillaire de Lemnos est très-bonne pour les ulcères diffi-  
 ciles à cicatriser, chroniques et putrilagineux; on en modifie l'emploi  
 d'après le degré de malignité de l'ulcère : en effet on traite avec succès  
 un ulcère impur, de mauvaise odeur et fortement pénétré de liquides,  
 avec de la terre sigillaire délayée dans du vinaigre âcre, de manière à  
 2 lui donner la consistance de la boue. C'est aussi une méthode conve-  
 nable que de délayer cette terre dans du vin, de l'eau, du vinaigre  
 miellé, de l'eau vinaigrée, de l'eau miellée, ou d'autre façon, suivant

ἐπιτήδειόν ἐστί. Εἴ τις θυίαν ἐκ μολίδου σκευάσας μετὰ δοίδυκος 3  
 μολιδίνου ῥόδινου ἐμβαλὼν ἢ ὀμφάκινον ἔλαιον, ἢ ἀειζώου χυλὸν,  
 ἢ κοτυληδόνος, ἢ θριδακίνης, ἢ ψυλλίου, ἢ ὕμφακος τρίβοι ὡς  
 ἀνεῖναι χυλὸν τινα, ἄριστον ἔξει φάρμακον πρὸς τὰ καρκινώδη καὶ  
 5 κακοῖθη τῶν ἐλκῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ μα-  
 στίοις φλεγμονάς, πρὸς τε τὰς ἐν ἔδρᾳ μετὰ ἐλκῶν ἢ σιολίδων ἀνε-  
 ξασμένων. Κενταύριον τὸ μικρὸν καταπλασσύμενον πρὸσφατον τὰ 4  
 παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν ἀπουλοῖ καὶ τὰ κακοῖθη ἰᾶται.  
 Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ 5  
 10 ἀπαλὰ τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας ἐν ταῖς πωλαδαραῖς καὶ σηπεδονώ-  
 δεσι διαβέσσειν ἀλύπως τε ἅμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκβόσκεται. Κυπέρου 6  
 ῥίζαι τὰ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἐλυδρία δυσεπούλωτα θαυμασιῶς  
 ὠφελουσί. Κολοκύνθης ξηρᾶς κεκαυμένης ἢ τέφρα τοῖς ὑγροῖς ἅμα 7  
 καὶ χωρὶς φλεγμονῆς σπηπομένοις ἀρμόττει, καὶ μάλιστα τοῖς ἐπὶ

que l'exigera chaque cas particulier. De l'huile aux roses ou de l'huile 3  
 d'olives vertes, ou du suc de joubarbe, de cotylédon, de laitue, de puli-  
 caire ou de raisin vert, mis dans un mortier en plomb et triturés  
 ensuite avec un pilon également en plomb, de manière que le plomb  
 lâche une espèce de suc, constituent un excellent remède contre les ul-  
 cères carcinomateux, les ulcères de mauvaise nature, les inflammations  
 du membre génital, des testicules, des mamelles et du siège, qui  
 sont accompagnées d'ulcères ou de plis éraillés. Un cataplasme de petite 4  
 centaurée fraîche recouvre d'une cicatrice les vieux ulcères et les ul-  
 cères difficiles à cicatriser, et guérit les ulcères de mauvaise nature.  
 Les feuilles, les jeunes pousses et les boules jeunes et tendres du cyprès 5  
 tarissent sûrement et sans causer d'incommodité les liquides qui se trou-  
 vent profondément situés dans les affections caractérisées par de la  
 pourriture et un excès de liquide qui pénètre les parties. Les racines de 6  
 souchet produisent un effet admirable sur les petits ulcères qui se cica-  
 trisent difficilement par suite d'un excès d'humidité. La cendre de 7  
 courges desséchées convient aux ulcères putrides qui sont à la fois hu-  
 mides et sans inflammation, surtout quand ces ulcères ont leur siège au

8 πόσθης αἰδοίου · ὁμοίως καὶ ἀνήθου ῥίζης. Ἀρνόγλωσσον πρὸς τὰ  
 9 κακοήθη καὶ πρὸς ῥεύματα καὶ σηπεδόνας ἀρμόττει. Ἰσατις ἢ ἡμερος  
 πρὸς πᾶν ἔλκος κακῆθες δρασηρίως ἀνθίσταται, κὰν σήπηται,  
 κὰν διαξιβρώσκηται · εἰ δέ ποτε τῆς τοῦ κάμνοντος φύσεως ἰσχυρο- 5  
 τέρα φαίνοιτο, μιν γύναι χρὴ τοῖς φύλλοις αὐτῆς λειωθεῖσιν ἢ ἄρτον,  
 ἢ κρίθινον ἄλευρον, ἢ πύρινον, ἢ ἄλφιτα κατὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν ἐν  
 10 ἐκάσῳ διάθεσιν. Ὀσίρακοις χρώμεθα πρὸς τὰς ἐκ ῥευμάτων χρο-  
 νίας καὶ δυσσαρκώτους κοιλότητας ὅσαι συριγγάδεις εἰσὶ καὶ βα-  
 11 θεῖαι. Ἐρία κεκαυμένα τὰς πλάδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἐλκῶν ἀποτίκει  
 12 τάχιστα. Πλατάνου φλοιὸς καυθεὶς καὶ ἐπιπατλούμενος τὰ διὰ ὑγρό- 10  
 13 τητα πολλὴν ἔλκη πλάδαρὰ καὶ ῥυπαρὰ ἰᾶται. Πευκεδάνου ῥίζα τοῖς  
 κακοήθεσιν ἔλκεσιν ἄριστόν ἐστι φάρμακον ἐπιπατλούμενη ξηρὰ · αὕτη  
 14 γὰρ καὶ καθαίρει καὶ σαρκῶ καὶ ἐπουλοῖ. Ἄλοη τὰ δυσεπούλωτα τῶν  
 ἐλκῶν ἰᾶται, καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἔδραν τε καὶ αἰδοῖον · ὠφελεῖ δὲ

8 prépuce; il en est de même de la cendre de racine d'aneth. Le plantain  
 est bon contre les ulcères de mauvaise nature, contre les fluxions et  
 9 contre les pourritures. La guède cultivée combat efficacement tous les  
 ulcères de mauvaise nature, que ces ulcères soient pourris ou corrodés;  
 si parfois ce médicament semble trop fort pour la constitution du ma-  
 lade, ajoutez aux feuilles triturées de la guède du pain, de la farine  
 d'orge ou de froment ou de l'alphton, suivant l'état qui prédomine  
 10 dans chaque cas particulier. Nous employons des écailles contre les ca-  
 vités qui proviennent de fluxions, qui existent depuis longtemps, et où  
 il est difficile de produire des bourgeons charnus, lorsque ces cavités  
 11 sont fistuleuses et profondes. La laine brûlée consume très-rapidement  
 12 les chairs pétries d'humidité qu'on trouve sur les ulcères. L'écorce de  
 platane brûlée guérit les ulcères impurs et pétris de liquide par suite  
 13 d'un excès d'humidité, si on les en saupoudre. La poudre de racine de  
 fenouil de porc à l'état sec est un remède excellent contre les ulcères  
 de mauvaise nature : en effet, cette racine nettoie, fait pousser les bour-  
 14 geons charnus et cicatrise. L'aloès guérit les ulcères difficiles à cicatri-  
 ser, surtout ceux qu'on trouve au siège et sur le membre génital; dé-

1. αἰδοίων ABP. — 2. καὶ ῥεύμ. BP. — 14. τε om. A. — lb. δὲ om. A.

καὶ τὰς φλεγμονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθεῖσα. Παλαιὰ δὲ ἔλκη ἰᾶται κηρὸς 15  
 ἐν ἡλίῳ μαλαχθεῖς καὶ χαλκοῦ λεπίδα πλείστην ἀναλαβὼν, ἢ χρυσο-  
 κόλλαν· δεῖ δὲ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσσουντά τιθέναι καὶ μὴ ἀφαιρεῖν  
 συνεχῶς τὸ σπληνίον. Πρὸς δὲ τὰ χειρώνεια ποιεῖ χαλκοῦ λεπί- 16  
 5 dos Λί', κηροῦ τὸ ἴσον, στυπτηρίας Λε'. Τὸν κηρὸν θερμάνας καὶ 17  
 μαλάξας ἀνάλαβε τὰ ξηρὰ λεία, καὶ εἰς ὀθόνιον ἐμπλάσας ἐπιτίθει.  
 Πρὸς δὲ τὰ θηριώδη σίδιον λείον καύσας ἐπιτίθει· ἢ στυπτηρίαν 18  
 σχιστὴν κεκαυμένην λείαν ἐπιτίθει. — Πρὸς τὰ θηριώδη· Ὑσσώ- 19  
 που Λδ', σιαφίδος ἴσον, νίτρου Λε'· προῦποχρίσας μέλιτι τὸ ἔλκος  
 10 ἐπίπαττε αὐτὰ λεία. Τὰ δὲ σηπεδονώδη καὶ νεμόμενα τῶν ἐλκῶν 20  
 ἰσχυροτάτων δεῖται φαρμάκων, οἷον ἐστὶ χαλκίτις καὶ ἀρσενικὸν  
 καὶ τίτανος· καίει γὰρ παραπλησίως τὰ τοιαῦτα πυρὶ, καὶ πολ-  
 λάκις, τούτων νικωμένων, καὶ αὐτῶ τῷ πυρὶ χρώμεθα. Πράσιον 21  
 ἐφθὸν ἐν οἴνῳ κατάπλασσε. Ὄροβον λείον μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει. 22

layé dans de l'eau, ce médicament est bon aussi pour les inflammations  
 des mêmes parties. Les vieux ulcères sont guéris par de la cire pétrie 15  
 au soleil, et dans laquelle on a incorporé une très-grande quantité de  
 battitures de cuivre ou de malachite; on étend ce médicament sur  
 un linge et on l'applique; n'enlevez pas fréquemment l'emplâtre. Le 16  
 médicament suivant agit contre les ulcères chironiens: battitures de  
 cuivre, dix drachmes; cire, même quantité; alun, deux drachmes. On 17  
 chauffe et on pétrit la cire, on y incorpore les substances sèches tritu-  
 rées; on étend le médicament sur un linge, et on l'applique. Contre 18  
 les ulcères férens on applique de l'écorce de grenades triturée et brû-  
 lée, ou de l'alun de plume brûlé et trituré. — *Contre les ulcères férens*: 19  
 hysope, quatre drachmes, et même quantité, de raisin sec; soude brute,  
 deux drachmes. Triturez cet ingrédient et saupoudrez-en l'ulcère, après  
 l'avoir préalablement enduit de miel. Les ulcères putrilagineux et en- 20  
 vahissants exigent l'emploi de médicaments très-forts, comme le cuivre  
 pyriteux, l'orpiment et la chaux: en effet, de pareils médicaments brû-  
 lent d'une manière analogue à celle du feu, et même, s'ils ne peuvent  
 venir à bout de la maladie, nous avons souvent recours au feu lui-  
 même. Employez un cataplasme de poireau cuit dans du vin. Appliquez 21-22

- 23 Ἐλαίας ἀπαλοῖς Φύλλοις ἐφθοῖς ἐν οἴνῳ λείοις ὡσαύτως χρῶ· κατα-  
 24 τλητέον δὲ Θαλάσση Φερμῆ. Τοὺς δὲ σκώληκας τοὺς ἐν τοῖς σηπε-  
 δονώδεσιν ἔλκεσι χυλὸς καλαμίνθης ἀναιρεῖ.

16'. Πρὸς ἀνθρακας.

- 1 Τοὺς δὲ ἀνθρακας μελαγχολικὸν τὸ αἷμα γενόμενον καὶ ἀναζέσαν,  
 ἐπιφλέζαν τε τὸ δέρμα ποιεῖ· διὸ καὶ σὺν ἐσχάρᾳ γίνονται, 5  
 κταινῆς προρηγησαμένης τοῦ ἔλκος ὡς ἐπὶ τῶν πυρκαυτῶν, πυρε-  
 2 τὸν τε ὀξύτατον καὶ κίνδυνον ἐπάγουσι ταχύν. Κνησαμένων δὲ ἐνίοτε  
 καὶ πλείους συνίστανται Φλύκταιναι σμικραὶ καὶ πυκναὶ καὶ συνε-  
 χεῖς ὅμοιαι κέγχροις, αἵτινες ῥηγνύμεναι ποιοῦσιν ὁμοίως ἐσχαρῶδες  
 τὸ ἔλκος, τῇ χροιάῳ ποτὲ μὲν τεφρώδους γενομένης τῆς ἐσχάρας, 10  
 ποτὲ δὲ μελαίνης· ἡ δὲ ἄλλη σὰρξ κύκλω φλογώδης ἰσχυρῶς καὶ  
 μέλαινα τῇ χροιάῳ γίνεται, καὶ σίλιβουσα παραπλησίως ἀσφάλτω
- 23 de l'ers trituré avec du miel. Employez de même des feuilles tendres  
 d'olivier bouillies dans du vin et triturées; on fera une affusion d'eau  
 24 de mer chaude. Le suc de *calaminthe* tue les vers qu'on trouve dans les  
 ulcères putrilagineux.

12. CONTRE LES ANTHRAX.

- 1 L'anthrax provient d'un sang qui est devenu atrabilaire, qui bouil-  
 lonne et qui brûle la peau: pour cette raison, au début, il s'accom-  
 pagne d'une escarre, et l'ulcère est précédé d'une bulle, comme dans  
 les brûlures par le feu; ces tumeurs amènent une fièvre suraiguë et un  
 2 danger pressant. Quand les malades se grattent, il se forme quelquefois  
 de petites bulles assez nombreuses et serrées, qui se touchent et qui res-  
 semblent à des grains de millet; quand ces bulles se rompent, elles  
 produisent également un ulcère couvert d'escarres, l'escarre étant quel-  
 quefois de couleur cendrée, et d'autres fois de couleur noire; le reste  
 de la chair qui l'entoure est aussi le siège d'une inflammation très-  
 vive et prend une couleur noire; elle resplendit comme le bitume et

CH. 12; l. 4. Τοὺς ἀνθρ. BP. — 7. 8. μικραὶ BP. — Ib. καὶ ante πυκναὶ om.  
 ἐπάγουσι ex em.; ἐπάγει A 2<sup>a</sup> m. BFP; A. — 10-11. γενομένης..... ἄλλη om.  
 ἐπάγοντος A 1<sup>a</sup> m.; ἐπιφέρουσι Gal. — A text. BFP.

καὶ πείσῃ· τοιαύτη δὲ ἐστὶν ἡ ἀκριβῶς μέλαινα χολή. Θεραπεύοντας 3  
 δὲ τὸ τοιοῦτον πάθος ἀπὸ φλεβοτομίας ἀρχεσθαι προσήκει καὶ κε-  
 νοῦν μέχρι λιποθυμίας. Καὶ μὴν καὶ ἀποσχάξειν μετὰ φλεβοτομίαν 4  
 οὐκ ἀνάρμοστον βαθυτέραις ταῖς ἀμυχαῖς χρωμένους διὰ τὸ τοῦ  
 5 χυμοῦ πᾶχος. Κατὰ δὲ τοῦ πεπονθότος τοῖς ἀποκρουομένοις μετρίως 5  
 καὶ διαφοροῦσι χρῆσόμεθα· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ διὰ ἀρνογλώσσου  
 καὶ φακῆς ἐφθῆς κατάπλασμα λαμβάνου ἄρτου κλιβανίτου τὸ ἀπαλόν,  
 μήτε ἄγαν καθαροῦ, μήτε ῥυπαροῦ. Κατὰ αὐτοῦ δὲ τοῦ ἔλκουσ ἐπι- 6  
 θήσομεν τῶν σφοδρῶν τι φαρμάκων, οἷόν ἐστι τὸ Ἄνδρωνος, ἀνιέντες  
 10 σιραίῳ ἄχρι γλοιώδους συστάσεως. Πausαμένης δὲ τῆς φλογώσεως 7  
 τοῖς ἄλλοις ἔλκεσιν ὁμοίως εἰς οὐλήν ἄξομεν τὸ ἔλκος. Παλαιὰ κάρνα 8  
 τὰ ἐλαιώδη πρὸς ἀνθρακας ποιεῖ, καὶ κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ  
 βλαστοὶ καὶ τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ σφαιρία σὺν ἀλφίτοις, καὶ σιαφίς  
 ἐκγεγιγαρτισμένη καὶ λειωθεῖσα, καὶ ἰσχάδες ἐφθαῖ ἐν οἴνῳ κο-  
 πεῖσται.

la poix; or telle est la bile noire proprement dite. On commencera le 3  
 traitement de cette maladie par la saignée, et on poussera l'évacuation  
 jusqu'à défaillance. Il n'est pas hors de propos non plus de faire des 4  
 scarifications après la saignée; mais les incisions seront plus profondes  
 que de coutume, à cause de l'épaissenn de l'humeur. Sur la partie af- 5  
 fectée, nous appliquerons des médicaments qui répercutent et qui dis-  
 sipent modérément : tels sont le cataplasme de plantain et de lentilles  
 cuites, qui doit contenir la partie tendre d'un pain cuit au petit four et  
 qui n'est ni trop pur ni trop impur. Sur l'ulcère lui-même, on met 6  
 quelque médicament actif, comme est le médicament d'Andron, délayé  
 dans du vin doux cuit jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de la  
 crasse des baignoires. Quand l'inflammation a cessé, on cicatrise l'ulcère, 7  
 comme cela se fait pour les autres. Les vieilles noix huileuses agissent  
 contre les anthrax; il en est de même des feuilles, des jeunes pousses,  
 des boules jeunes et tendres du cyprès, pourvu qu'on y ajoute de l'al-  
 phiton, des raisins secs, dont on a enlevé les pepins et qu'on a triturés  
 ensuite, des figes sèches bonillies dans du vin et pilées ensuite.

γ'. Πρὸς καρκίνους.

- 1 Καὶ οἱ καρκίνοι δὲ ἐκ μελαίνης χολῆς μὴ ζεύσεως συνίστανται, καὶ ὀδύνην ἔχουσι, μετὰ ἔλκους· διὰ τοῦτο κατὰ τὴν χροάν μελάντεροι τῶν φλεγμονῶν εἰσι χωρὶς θερμότητος· αἱ φλέβες δὲ πληροῦνται καὶ τείνεται πλεον ἐπὶ αὐτῶν ἢ ἐπὶ τῶν φλεγμονῶν, οὐδὲ αὐταὶ παραπλησίως ταῖς φλεγμοναῖς ἐρυθραὶ τυγχάνουσαι, 5
- 2 κατὰ τὸν χυμὸν δὲ τὴν χροάν ἔχουσαι. Διὰ δὲ τὸ πάχος τοῦ χυμοῦ τούτου καὶ ἀνίατος ὁ καρκίνος ἐστὶ, μήτε ἀποκρουσθῆναι δυνάμενος, μήτε διαφορηθῆναι, μήτε ἐπὶ ταῖς καθάρσεσιν ὄλου τοῦ σώματος εἶκων, καὶ τῶν μὲν πρῶτον φαρμάκων ἐπιτιθεμένων καταφρονῶν,
- 3 ὑπὸ δὲ τῶν σφοδρωτέρων παροξυνόμενος. Δυνατὸν μὲν τοὺς ἀρχο- 10 μένους καρκίνους κωλύειν ἀύξεσθαι καθαίροντας τὸν μελαγχολικὸν χυμὸν πρὶν ἐν τῷ πεπονηθέντι μορίῳ σκληροποιεῖσθαι· κενώσομεν δὲ ἢ

13. CONTRE LES CARCINOMES.

- 1 Les carcinomes proviennent aussi de la bile noire, mais d'une bile noire qui ne bouillonne pas; si cette humeur présente un excès d'âcreté, il se forme des carcinomes ulcérés; pour cette raison, les carcinomes sont aussi d'une couleur plus noire que les inflammations, et ils n'ont pas de chaleur; sur ces tumeurs, les veines sont aussi plus pleines et plus tendues que sur les tumeurs inflammatoires; ces vaisseaux ne sont pas non plus rouges, comme dans les cas d'inflammation, mais leur couleur correspond à celle de l'humeur dont les carcinomes dépendent. A cause de l'épaisseur de cette humeur, le carcinome est incurable, attendu qu'elle ne saurait être ni répercutée ni dissipée, qu'elle ne cède pas aux purgations de tout le corps, qu'elle se rit des médicaments plus ou moins doux qu'on pourrait appliquer, tandis qu'elle éprouve des exacerbations sous l'influence des médicaments plus actifs.
- 3 Cependant il est possible d'empêcher les carcinomes commençants de faire des progrès, en purgeant la bile noire avant qu'elle se fixe dans la partie affectée; or nous évacuons cette humeur soit à l'aide de

διὰ τῶν ἀπλῶν τινος, οἷόν ἐστί τὸ ἐπίθυμον πλῆθος Ἐδ' ἐν ὀρῶ  
γάλακτος, ἢ μελικράτῳ διδόμενον, ἢ διὰ τῆς ἱερᾶς τὸν μέλανα ἐλ-  
λέβορον λαμβανούσης. Ἐπὶ δὲ τοῦ πεπονθότος τόπου προσαγόμενον 4  
ἀλύπως ποιεῖ ἐπὶ τῶν ἠλκωμένων σιρήχου, χυλὸς ὕθονιου μαλακοῦ  
5 διπλῆχου ἢ τριπλῆχου δευομένου τῶ χυλῶ ἐπιτιθεμένου πολλῶ. Δεῖ 5  
δὲ ἔξωθεν κατὰ αὐτοῦ καὶ ἔριον ἀπαλὸν περιβάλλειν δευόμενον καὶ  
αὐτὸ τῶ χυλῶ· προνοεῖν δὲ ὅπως μὴ ξηρανθῆ ταῦτα, συνεχέσιον  
ἐπαντλουμένου τοῦ χυλοῦ. Χρήσαιτο δὲ ἂν τις δεόντως ἐπὶ τῶν ἠλ- 6  
κωμένων καρκινῶν καὶ τῶ διὰ πομφόλυγος· διαιτάσθω δὲ ὁ πάσχων  
10 ἔν τε χυλῶ πσισάνης πλεονάζων καὶ γάλακτος ὀρῶ, καὶ λαχάνων  
μαλάχῃ καὶ ἀτραφᾶξι, βλίτῳ τε καὶ κολοκύνθῃ, καὶ τοῖς πετραίοις  
τῶν ἰχθύων καὶ πᾶσιν ὄρυσσι πλὴν τῶν ἐλείων.

quelque médicament simple, comme l'agourre, qu'on donne à la dose  
de quatre drachmes, dans du petit-lait ou de l'eau miellée, soit à l'aide  
du *purgatif sacré*, qui, dans ce cas, doit contenir de l'ellébore noir.  
Quant aux remèdes qu'on applique sur la partie affectée, le suc de mo- 4  
relle produit un effet efficace et peu pénible, quand on en imbibe lar-  
gement un linge doux plié en deux ou en trois et qu'on applique ce 5  
linge sur les carcinomes ulcérés. A l'extérieur, on entoure ce linge de 5  
laine molle, trempée également dans ce suc; mais, pour que ni le linge  
ni la laine ne se dessèchent, il convient de pratiquer assez souvent des  
affusions avec le même suc. On pourra aussi employer convenablement 6  
sur les carcinomes ulcérés le *médicament aux fleurs de zinc*; quant au ré-  
gime à suivre, le malade usera en abondance de crème d'orge mondée  
et de petit-lait; en ce qui concerne les légumes, il se nourrira de mauve,  
d'arroche, de blite et de courges; il mangera aussi des poissons de  
roche et des oiseaux de tout genre, à l'exception toutefois des oiseaux  
de marais.

2. μελικράτου A. — 4. χυλόν A. — πολλῶ om. BFP. — 6. δε]δέον BP. —  
5. διπλῆχου ἢ τριπλῆχου om. BFP. — 6-7. καὶ αὐτῶ τῶ χυλῶ BP. — 8. τῶ  
lb. δευθέντος BFP. — lb. ἐπιτιθεμένου χυλῶ A. — 9. τό Codd.

ιδ'. Πρὸς σαρκοθλάσματα καὶ ἐκχυμώματα.

- 1 Σαρκὸς θλασθείσης ὑπὸ τινος βαρέος ἐμπεσόντος, καὶ τῶν σμι-  
κρῶν ἐν αὐτῇ φλεβίων διαιρεθέντων, αἷμα προχεῖται κατὰ διαπή-  
δησιν, ὅπερ ἀθροιζόμενον ὑπὸ τῷ δέρματι ποιεῖ τὸ καλούμενον  
2 ἐκχύμωμα μὴ διαιρεθέντος τοῦ δέρματος. Σκοπὸς οὖν ἐστίν ἡμῖν  
διαφορῆσαι τὸ θρομβωθὲν αἷμα, καὶ τοῦτο συντόμως πρὶν μελαν- 5  
θῆναι· κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ τῶν στυπτικῶν τι παραπλέκειν χρὴ τοῖς  
διαφοροῦσι διὰ τὸ τοὺς χιτῶνας τῶν φλεβίων τεθλάσθαι καὶ χρῆζειν  
πυκνώσεως· μετὰ γὰρ ταῦτα καὶ χωρὶς τοῦ σίψειν τοῖς διαφορη-  
3 τικοῖς μόνοις χρησόμεθα. Καὶ ἀποσχάζοντες δὲ ἐν ἀρχῇ τὰ ἐκχυ-  
4 μώματα, οὕτω τὴν ἐξῆς Θεραπείαν προσάγομεν. Εἶδος δὲ ἐστὶ τῶν 10  
ἐκχυμωμάτων καὶ τὰ καλούμενα ὑπόπια καὶ τὰ ὑποσφάγματα καὶ ἡ

14. REMÈDES CONTRE LES CONTUSIONS DE LA CHAIR ET LES ÉPANCHEMENTS  
SOUS-CUTANÉS.

- 1 Quand la chair a été contusionnée par quelque objet lourd, et que  
les petites veines qu'elle contient ont été divisées, le sang s'extravase  
par transsudation, et forme, en s'accumulant sous la peau, ce qu'on  
2 appelle une *ecchymose*, sans qu'il y ait division de la membrane. Dans ce  
cas, l'indication à remplir est de dissiper le sang coagulé, et d'obtenir rap-  
pidement ce résultat, avant que le sang soit devenu noir; cependant,  
au commencement, on ajoutera aussi quelque ingrédient astringent aux  
substances dissipantes, parce que les tuniques des petites veines ont été  
contusionnées et exigent qu'on les resserre; en effèt, plus tard on em-  
3 ploiera les dissipants seuls, sans resserer. Au commencement, on fait  
aussi des scarifications sur les ecchymoses, après quoi on passe au trai-  
4 tement consécutif. Les extravasations de sang au-dessous des yeux, dites  
*hygoria*, ainsi que celles qui se forment dans l'intérieur de ces organes

CH. 14; l. 1. θλασθείσης ex em.; om. BP. — 5 6. μελανθῆ BP. — 6. καὶ  
θλάσης F; θλάσις BP; θλάσιν A. — om. ABP. — 8. μετὰ δὲ ταῦτα A. — Ib.  
Ib. τῶν om. BFP. — 2. διαιρεθέντων τοῦ σίψειν om. BP. — 10. οὕτω om. A.  
ex em.; διακρίθέντων Codd. — 4. ἐστίν 11. ὑποσφάγματα BP.

κατὰ τοὺς ὄνυχας ὑποδρομή τοῦ αἵματος ἐκ πλιγῆς γινομένη. Δέρμα 5  
 προβάτου νεωστὶ ἐκδεδαρμένου τοῖς μεμασίγωμένοις περιτεθὲν  
 Θεραπεύει παντὸς μᾶλλον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ νυκτί. Ὑδροπέπερι ἅμα 6  
 τῷ καρπῷ καταπλασόμενον ὑπώπιά τε καὶ τοὺς ἐσιμβρώμενους  
 5 ὄγκους διαφορεῖ.

ιε'. Περὶ ρήγματος καὶ σπάσματος.

Τὰ ρήγματα σὺν ἐκχυμώσει μὲν γίνεται πάντως· ἴαται δὲ αὐτὰ 1  
 τῶν Φαρμάκων τὰ μετριῶς Θερμαίνοντα· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ διὰ  
 τῶν αἰγείρων ἄκοπον καὶ ὅσα τούτῳ ὅμοια. Δεῖ δὲ ἐπὶ τῶν ἐν βάλθει 2  
 τοῦ σώματος ρηγμάτων ἐπιτείνεσθαι τὴν δύναμιν τῶν Φαρμάκων ὡς  
 10 δριμύτερα καὶ τμητικώτερα προσάγεσθαι. Ὠφέλιμος δὲ ἐπὶ τῶν 3  
 τοιούτων καὶ ἡ τῆς σικίας χρῆσις. Ἐὰν μὲν οὖν εὐθὺς διαφορηθῇ τὸ 4

et l'accumulation de sang qui a lieu sous les ongles, par suite d'une violence extérieure, appartient au genre des ecchymoses. La peau d'une 5  
 brebis récemment écorchée placée sur les parties lésées guérit mieux qu'aucun autre remède, dans l'espace d'un jour et d'une nuit, les gens 6  
 qui ont été fouettés. Si on emploie, sous forme de cataplasme, le piment  
 d'eau avec le fruit de cette plante, il dissipe les ecchymoses des pau-  
 pières inférieures, ainsi que les tumeurs qui se sont transformées en  
 squirre.

#### 15. DES DÉCHIRURES DES MUSCLES ET DES TENDONS.

Les déchirures des muscles sont toujours accompagnées d'une ecchy- 1  
 mose, et on les guérit à l'aide de médicaments modérément échauffants;  
 tel est le médicament au peuplier noir contre la fatigue, ainsi que tous ceux  
 qui lui ressemblent. Quand les déchirures atteignent les muscles des 2  
 parties profondes du corps, on emploie des médicaments plus actifs,  
 c'est-à-dire des substances plus âcres et plus incisives que dans les autres  
 déchirures. L'usage de la ventouse est utile aussi dans ces cas. Si l'ec- 3-4  
 chymose disparaît immédiatement, la chair qui est le siège de l'écarte-

1. γινομένης BP; γινόμενα A. — 3. ἐκχυμώσει BFP. — 1b. αὐτῶν BP. —  
 παντὸς μᾶλλον om. BP. — 1b. καὶ νυκτί] 7. τὰ δὲ A; τῶν BP. — 8. ἐν τῷ βάλθει  
 μᾶλλον τῶν ἄλλων BP. — Cn. 15; l. 6. BP.

ὄλον ἐκχύμαμα, συμφύεται ῥαδίως ἢ διασιῶσα σάρξ· ἐὰν δὲ χρο-  
 νίση, καὶ ῥύπος ὑποτραφῆ, συμφυῆναι τὰ ῥήγματα λοιπὸν ἀδύνα-  
 τον, παρατίθεται δὲ ἀλλήλοις τὰ χεῖλη μόνον, ὡς καὶ μικρὰν πρόφα-  
 σιν ῥαδίως αὐτὰ δισιῶν, ἐμπίπλασθαί τε τὴν μεταξὺ χώραν αὐτῶν  
 ὑγρότητός τινος<sup>1</sup> καὶ τρόπον τινὰ συνεχῶς ἐκχύμαμα γίνεσθαι 5  
 παραπλήσιον τῷ κατὰ ἀρχὰς, πλὴν ὅτι θᾶττον ἐκείνου διαφορού-  
 μενον, ἅτε ἰχώρα λεπτὸν περιέχον, τοῦ κατὰ ἀρχὰς ἐξ αἵματος  
 5 συνισταμένου. Τὸ δὲ σπᾶσμα γίνεται διασπωμένων τινῶν ἰνῶν, καὶ  
 παρηγορίας δεῖται μόνης ἄχρις ἀνωδυνίας· κολληθῆναι γὰρ αὐ-  
 6 τὰς οὐ δυνατόν. Ἀριστολοχία σίρογγύλη ῥήγμασι καὶ σπᾶσμασιν, 10  
 εἴ πέρ τι καὶ ἄλλο, ἐπιτήδειον, κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα  
 ὁμοίως καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ῥήον, κόστος, βδέλλιον σὺν ὀξυμέλιτι  
 πινόμενον.

ment se recolle facilement; mais, si les déchirures existent depuis long-  
 temps, si peu à peu de la crasse s'y est accumulée, il est dorénavant  
 impossible de les guérir; on ne peut qu'appliquer l'un contre l'autre  
 les bords de ces déchirures : d'où il résulte qu'une cause légère peut  
 les écarter de nouveau, que l'espace intermédiaire entre eux se remplit  
 de liquide, et que, pour ainsi dire, il se forme continuellement de nou-  
 velles ecchymoses qui ressemblent à l'ecchymose primitive, à cette ex-  
 ception près que les nouvelles se dissipent plus rapidement que la pre-  
 mière, parce qu'elles contiennent un liquide séreux et ténu, tandis que  
 5 l'ecchymose primitive était formée de sang. Le *spasme* (déchirure des  
 parties fibreuses) a lieu quand certaines fibres éprouvent un tiraille-  
 ment; cet accident n'exige qu'un traitement sédatif, qu'on pousse jus-  
 qu'à faire cesser la douleur; car il est impossible de recoller ces déchi-  
 6 rures. L'aristoloche ronde convient mieux qu'aucun autre remède contre  
 les déchirures des muscles et des parties fibreuses; les mêmes proprié-  
 tés appartiennent à la racine de grande centaurée ainsi qu'au suc de cette  
 plante, au rhapontic, au costus et au bdellium, pour le dernier médi-  
 cament, quand on le combine au vinaigre miellé pour en faire une  
 boisson.

12. ῥᾶον A; ῥέον BP; ῥᾶ ποντικόν Act.

ις'. Πρὸς σίρέμματα καὶ Θλάσματα.

Πρὸς σίρέμματα καὶ Θλάσματα ποιεῖ ἔρια οἰσυνηρὰ, σπόγγος 1  
 ὀξελαίῳ βρεχόμενος καὶ ἐπιτιθέμενος, βολβῶν ἐφθῶν τὰ ἀπαλὰ μετὰ  
 μέλιτος ἢ κηρωτῆς, ἄλας λεῖον καὶ ἄλευρον μετὰ μέλιτος, ἄγνου  
 φύλλα καὶ ἄλας καὶ νίτρον ὑπὸν λεῖα μετὰ κηρωτῆς. Χρῶ δὲ καὶ 2  
 5 καταντλήσει ὕδατος ἢ θαλάσσης θερμαίνων· μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι  
 τὴν φλεγμονὴν καὶ τοὺς πόνους καὶ ἀνατρίψει χρῶ τῶν ἐσίραμμέ-  
 νων μερῶν.

ιζ'. Ὅσα σκόλοπας, ἀκίδας, ἀκάνθας ἀνάγει.

Ἀκίδας καὶ καλάμους καὶ ἀκάνθας, ἔτι δὲ καὶ σκόλοπας ἐπισπῶν- 1  
 ται ἀναγαλλίδες αἱ δύο, ἀριστολογία, ἀμμωνιακὸν σὺν μέλιτι, ὕσ-  
 10 κνάμου καρπὸς λεῖος καταπλασσόμενος. Καλάμου ρίζας κόψας καὶ 2

16. REMÈDES CONTRE LES ENTORSES ET LES CONTUSIONS.

La laine en suint agit contre les entorses et les contusions; il en est 1  
 de même d'une éponge qu'on applique trempée dans un mélange  
 d'huile et de vinaigre, des parties tendres des oignons de vaccet, qu'on  
 emploiera avec du miel ou du cérat, d'une combinaison de sel trituré  
 et de farine avec du miel, d'un mélange de feuilles de gattilier, de sel  
 et de soude brute grillée; on triture ces ingrédients et on les applique  
 avec du cérat. Ayez aussi recours à une affusion chaude, soit d'eau 2  
 simple, soit d'eau de mer; quand l'inflammation et la douleur ont cessé,  
 on soumettra aussi aux frictions les parties qui sont le siège de distor-  
 sion.

17. REMÈDES QUI CHASSENT LES CHEVILLES, LES POINTES D'ARMES ET LES ÉPINES.

Les deux espèces de mouron, l'aristoloche, la gomme ammoniacque 1  
 combinée au miel, ainsi qu'un cataplasme de graines de jusquiame tri-  
 turées, attirent les pointes d'armes, les roseaux, les épines, et aussi les  
 chevilles. Pilez des racines de rosean odorant, ajoutez-y du miel, éten- 2

Сп. 16; 1. 1. δὲ καὶ ABP. — 3. λεῖον om. BFP. — 5. ἢ ad Eun.; om. Codd.

μέλιτι μίξας εἰς ὄθονιον ἐμπλάσσων δαψιλῶς ἐπιτίθει καὶ κατάδει·  
συντόμως γὰρ ἀνάγει.

ιη'. Περὶ παρωνυχιῶν.

- 1 Τὴν παρωνυχίαν μικρὰν οὔσαν ἔτι καὶ ἀρχομένην κηκίς μετὰ  
μέλιτος καταστέλλει καὶ κωλύει συσπῆναι· γενομένην δὲ ἤδη τὴν  
παρὰ φύσιν σάρκα σκοπός ἐστι διὰ τῶν ἀδήκτων ἀναλῶσαι καὶ 5  
2 τῆξαι. Ποιεῖ δὲ πρὸς παρωνυχίας ὅ τε τῶν ἄτων ῥύπος καὶ τὸ  
3 λίκιον. Ἐκπηθεῖσαν δὲ κεντήσας καὶ τὸ ὑγρὸν ἐκχέας, σπογγίον  
ἐν ὕδατι βρέξας ἐπιτίθει· ἢ κατάπλασσε φακῶ μετὰ ὕδατος λείψ· ἢ  
ῥόδοις χλωροῖς ἢ ξηροῖς ἀποβεβρεγμένοις ὕδατι λείοις κατάπλασσε·  
4 ἢ ἀλφίτῳ λείψ μετὰ ὕδατος. Δεῖ δὲ καὶ διαστέλλειν τὴν σάρκα παν- 10  
5 ταχόθεν ἀπὸ τοῦ ὄνυχος ξύσμασιν ὄθονιου. Τοὺς δὲ τεθλασμένους  
ὄνυχας μυρσίνης καὶ ροιᾶς φύλλοις ἀπαλοῖς λείοις κατάπλασσε.

dez une grande quantité de ce mélange sur un linge, puis appliquez le  
linge et entourez la partie d'un bandage, car ce remède chasse vite.

18. DE LA PARONYCHIE (ONGLE INCARNÉ?).

- 1 Si la paronychie est encore peu considérable et ne fait que com-  
mencer, on la réprime et on l'empêche de se former en appliquant des  
noix de galle avec du miel; mais, quand la chair contre nature s'est déjà  
développée, l'indication consiste à la consumer et à la fondre à l'aide de  
2 médicaments qui ne causent pas de picotements. Le cérumen des oreilles  
et le suc de petit nerprun ont de l'efficacité contre la paronychie.  
3 Quand la suppuration s'est complètement établie, faites une piqûre,  
évacuez le liquide et appliquez ensuite une éponge trempée dans de  
l'eau; Autre : cataplasme de lentilles triturées dans de l'eau; Autre :  
cataplasme de roses fraîches ou desséchées, macérées dans de l'eau et  
4 triturées ensuite, ou cataplasme d'alphton trituré avec de l'eau. Il cou-  
vient de séparer aussi entièrement la chair de l'ongle avec des raclures  
5 de linge. Contre la contusion des ongles on emploie avec succès un ca-  
taplasme de feuilles de myrte et de grenadier tendres triturées ensemble.

2. γάρ om. BFP. — Cn. 18; 1. 3. — 7. σπόγγον ABP. — 8. ἐν om. AF.  
ἔτι om. BP. — 6. δὲ καὶ πρὸς BP. — 10. καὶ om. ABP.

Ἐπὶ δὲ τῶν ὑφαίμων ὀνύχων ἄλευρον πίση μίξας ἐπιτίθει. Πρὸς 6-7  
τὸ ἀφισιάναυ τοὺς πεπονηκότας ὄνυχας θείον λεῖον ἀναλαβῶν ὑείῳ  
στέατι ἐπιτίθει. Τοὺς δὲ λεπριῶντας ὄνυχας ἀποσίῃσεις τούτῳ· ἰξοῦ 8  
δρυίνου, σανδαράκης, τήλεως ἀνὰ ἴο β', καθαρίδων, θαψίας ἀνὰ  
5 ἴο α', ὄξους τὸ αὐταρκές. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τρυξ ξηρὰ μετὰ 9  
κηρωτῆς ἐπιτιθεμένη, ἢ σύκων σὰρξ κοπεῖσα χωρὶς τῶν κεγχρα-  
μίδων· ἢ προῦποχρίσας πίση τὸν ὄνυχα θείῳ καὶ σανδαράκη  
λείοις ἴσοις κατάπλασσε. Χρῆ δὲ ἐπιμελῶς περιξέειν τὸν τε ὄνυχα 10  
καὶ ὀμαλίζειν καὶ ἐπιδεῖν καὶ τοῖς πρὸς τὰς ἀποσίσεις τῶν ὀνύχων  
10 χρῆσθαι. Πρὸς δὲ τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις πτερύγια λιβανωτῶν λεῖον 11  
ἐπιτίθει, καὶ ἐπίδει, ἢ ἕροβον λεῖον ὡσαύτως, ἢ λιβάνου ἀτόμου ἴα,  
σανδαράκης τὸ διπλάσιον. Λεῖα ἐπιτίθει τῇ ῥίζῃ τοῦ ὄνυχος δια- 12  
σάσσω ἐπιμελῶς, καὶ ἄνωθεν ἐπιτίθει ξηρὰ τιλτά. Τοῦτο ξηραίνει 13  
τὰ πτερύγια συντόμως. Ἄλλο ἀγαθὸν σφόδρα ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ 14

Sur les ongles qui recouvrent une accumulation de sang, appliquez 6  
un mélange de farine et de poix. Pour faire tomber des ongles dou- 7  
loureux, employez du soufre trituré et incorporé dans de la graisse  
de porc. On fait tomber les ongles affectés de lèpre avec : glu de chêne, 8  
réalgar et fenugrec, de chacun deux onces; cantharides une once,  
thapsie une once; vinaigre en quantité suffisante. La lie de vin des- 9  
séchée et appliquée avec du cérat, ou de la chair de figues pilée sans  
les pepins agissent très-bien aussi. Autre : enduisez d'abord l'ongle  
de poix et appliquez ensuite un cataplasme de quantités égales de  
soufre et de réalgar triturés ensemble. D'abord on racle et on égalise 10  
l'ongle avec soin, ensuite on applique un bandage et on emploie les  
médicaments vantés pour les abcès des ongles. Sur les *pterygia* qui se 11  
forment aux doigts, appliquez de l'encens trituré, et par-dessus un  
bandage, ou de l'ers trituré de la même façon, ou un mélange d'une  
drachme d'encens non coupé et d'une quantité double de réalgar. Met- 12  
tez ces ingrédients sur la racine de l'ongle, après les avoir triturés, et  
cela en les tassant avec soin, et appliquez par-dessus des tentes éplu-  
chées sèches. Ce médicament dessèche rapidement l'ongle incarné. 13  
Autre médicament; il jouit d'une grande efficacité même contre les 14

5. καὶ om. BFP. — 9. ἀποσίσεις BP.

κακηθεύμενα · κηκίδων καὶ σιδίων ροιᾶς ὀξειᾶς καὶ λεπίδος ἐρυθροῦ χαλκοῦ καὶ ἰσχάδων κεκαυμένων τὸ ἴσον τρίψας καὶ μίξας μετὰ μέλιτος καὶ ἐγχριστοῦ πάχος ποιήσας μότους ἐγχρίων ἐπιτίθει δις Θεραπεύων τῆς ἡμέρας καὶ ἐπιδέων, μὴ λιπαίνων, μηδὲ βρέχων τοὺς τόπους · ἐὰν δὲ ὑγρὸν ἦ, σπόγγιζε ἀποβρέχων τὸν σπόγγον ἐν οἴνῳ.

10'. Περὶ τῶν ἐν ἄρθροισ ἐλκῶν.

- 1 Τὰ ἄρθρα ξηρότερα τῶν σαρκωδῶν ἐστί μορίων · διόπερ ἐλκω-
- 2 θέντα ξηροτέρων χρῆζει Φαρμάκων. Καλῶς γοῦν ὁ τοῦ Πολυείδου
- 3 τροχίσκος ποιεῖ μετὰ οἴνου τριβόμενος ἕως γλοιώδους συστάσεως,
- 4 καὶ τὰ ὁμοίως τούτῳ ξηραίνοντα. Καὶ Θαλάττη δὲ καὶ ἄλμη πολ- 10
- λάκις αἰονήσαντες αὐτὰ βέλτιον ἐθεασάμεθα διατιθέμενα. Χρηστέον
- οὔν ἐπὶ τῶν ἄρθρων καὶ τοῖς μᾶλλον ξηραίνουσιν.

ongles incarnés d'une mauvaise nature : triturez et mélangez avec du miel des quantités égales de noix de galle, d'écorce de grenades aigres, de battitures de cuivre rouge et de figues sèches brûlées; donnez au mélange l'épaisseur d'un liniment, étendez-le sur des tentes et appliquez-le; changez l'appareil deux fois par jour et réappliquez le bandage, sans mettre sur les parties affectées aucune substance grasse ou liquide; s'il y a du liquide, vous essayez avec une éponge trempée dans du vin.

#### 19. DES PLAIES DES ARTICULATIONS.

- 1 Les articulations sont plus sèches que les parties charnues; pour cette
- raison, les plaies dont elles sont le siège exigent l'emploi de médica-
- 2 ments plus secs que celles des parties charnues. La *pastille de Polyide*
- est donc un remède convenable, pourvu qu'on la triture avec du vin
- jusqu'à ce qu'elle ait acquis la consistance de la crasse des baignoires;
- il en est de même des médicaments qui dessèchent, comme le fait cette
- 3 pastille. Nous avons observé qu'on amendait ces plaies en faisant de
- 4 fréquentes affusions d'eau de mer ou d'eau salée. Sur les articulations
- on emploiera donc aussi des ingrédients assez fortement desséchants.

5. σπόγγιζε ad Eunn.; σπογγίζειν Codd. — Cn. 19; l. 9. δέ om. B.P.

## κ'. Περὶ αἱμορραγιῶν.

Αἱμορραγίαις βοήθημά ἐστὶ τὸ ἐπιτήδειον σχῆμα τοῦ τετρα- 1  
 μένου μορίου· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ ἀνάβροπον μετὰ ἀνωδυνίας· τὸ  
 γὰρ κατὰβροπον ὀδυνῶδες, καὶ κινήσειεν ἂν καὶ τὰς οὐκ οὔσας.  
 Ἐπὶ τῶν τετραμένων γοῦν καὶ αἱμορραγούντων ἐπίβαλε τὸν δάκτυ- 2  
 5 λον εὐθὺς κατὰ τοῦ στόμιου τοῦ αἱμορραγοῦντος ἀγγείου πρῶτος  
 πιέζων καὶ ἀνωδύνως· θρόμβου γὰρ οὕτως ἐπιπαγέντος ἢ αἱμορ-  
 ραγία στήσεται. Μὴ ἐπισχεθείσης δὲ αὐτῆς οὕτως ἰσχαίμοις χρη- 3  
 στέον· κάλλιστ' αὖ δὲ ἐστὶν αὐτῶν τὰ ἐμπλαστικά μᾶλλον τῶν ἐσχα-  
 ρούντων· ἀποπιπιούσης γὰρ ἐνίοτε τῆς ἐσχάρας αἱμορραγήσαι  
 10 πάλιν κίνδυνος. Ἄριστον δὲ ἐστὶ τὸ καὶ πρὸς τὰς ἐκ μηνίγγων 4  
 αἱμορραγίας ποιοῦν· λιβανωτοῦ μέρος ἓν, ἀλόης ἡμισυ τῷ λευκῷ  
 τοῦ ψοῦ Φυρόμενα ὡς μελιτώδη σύσλασιν ἔχειν, εἶτα ἀναλαμβανό-

## 20. DES ÉCOULEMENTS DE SANG.

Une position convenable de la partie blessée, c'est-à-dire une posi- 1  
 tion qui incline vers le haut et qui n'occasionne point de douleur, ar-  
 rête les écoulements de sang; en effet, si elle était déclive ou doulou-  
 reuse, elle produirait des écoulements de sang qui n'existaient même 2  
 pas auparavant. Chez les blessés qui ont une hémorragie on mettra  
 donc immédiatement le doigt sur l'orifice du vaisseau d'où vient le  
 sang, en comprimant doucement et en ne causant pas de douleur: de  
 cette manière un caillot se formera sur l'orifice, et l'écoulement s'arrêtera.  
 S'il ne s'arrête pas, il faut recourir aux remèdes qui étanchent le sang; 3  
 or ce sont plutôt les emplastiques que les escharotiques qu'il faut con-  
 sidérer comme les meilleurs médicaments de cette classe; en effet, il y  
 a danger que parfois la chute de l'escarre ne soit l'occasion d'une nou-  
 velle hémorragie. Le meilleur hémostatique est le suivant; il a aussi de 4  
 l'efficacité contre les écoulements de sang qui viennent des membranes  
 du cerveau: encens, une partie; aloès, la moitié; on mêle ces substances  
 avec du blanc d'œuf, de manière à leur donner la consistance du miel,  
 ensuite on les applique sur des poils de lièvre aussi doux que possible,

μενα λαγώαις Ξριζὶ ταῖς μαλακωτάταις κάπειτα τῷ ἀγγείῳ καὶ τῷ  
 ἔλκει παντὶ πλεῖστον ἐπιτιθέμενον· ἔπειτα ἐξ ὑθόνης ἐπιδεσμεῖν  
 δεῖ τὰς μὲν πρώτας ἐπιβολὰς τέσσαρας ἢ πέντε κατὰ αὐτοῦ τοῦ  
 αἰμορράγουντος ποιουμένων ἡμῶν, ἐντεῦθεν δὲ ἐπὶ τὴν ῥίζαν νεμο-  
 μένων· λύειν δὲ διὰ τρίτης, καὶ εἰ μὲν ἀσφαλῶς ἔτι προσέχοιτο τῷ 5  
 ἔλκει τὸ φάρμακον, αὔθις ἐν κύκλῳ περιχεῖν καὶ ὡσπερ ἐπιτείνειν  
 τὸν ἐκ τῶν τριχῶν μόνον καὶ ἐπιδεῖν ὁμοίως· εἰ δὲ αὐτομάτως ὁ  
 μόνος ἀποπιπύοιτο, πιάζοντα ἡρέμα τῷ δακτύλῳ τὴν ῥίζαν τοῦ ἀγ-  
 γείου ὡς μηδὲν ἐπιρρύηναι πρῶτως τοῦτον ἀφαιρεῖν καὶ ἕτερον ἐπι-  
 βάλλειν, καὶ χρῆσθαι τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς Θεραπείας ἄχρις ἂν 10  
 5 ἐπιτραφῇ τῷ ἀγγείῳ σάρξ. Τὰ δὲ ποιοῦντα τὰς ἐσχάρας γυμνότερον  
 ἐργάζεται τὸ μόριον ἢ κατὰ φύσιν εἶχε τῆς ἐσχάρας ἀποπιπυλοῦσης,  
 καὶ πολλάκις αἰμορράγια δυσεπίσχετος ἠκολούθησεν ἐκπιπυλοῦσης

après quoi on en met une très-grande quantité sur le vaisseau et sur  
 toute la plaie; puis on applique un bandage fait avec un linge dont les  
 quatre ou cinq premiers tours couvriront la partie elle-même d'où le  
 sang s'écoule; à partir de là, on les fait marcher vers la racine du  
 membre; on défait l'appareil tous les trois (*deux*) jours; si le médi-  
 cament tient encore solidement à la plaie, on en met une nouvelle  
 couche circulaire et on appuie sur l'espèce de tente qu'on a faite avec  
 des poils; après cela, on applique le même bandage; si, au contraire,  
 cette tente s'est détachée d'elle-même, on comprime doucement avec le  
 doigt la racine du vaisseau, de manière qu'aucun afflux ne puisse avoir  
 lieu; on enlève l'ancienne tente avec ménagement et on en applique  
 une autre; on continuera ce mode de traitement jusqu'à ce que le vais-  
 5 seau se soit recouvert de chair. De l'emploi des médicaments qui don-  
 nent lieu à la formation d'escarres il résulte qu'après la chute de l'es-  
 carre la partie est plus dénudée que dans l'état normal; souvent, quand  
 l'escarre tombe, il survient un écoulement de sang difficile à réprimer.

1. μαλακωτέραις A. — 1b. κάπειτα 1b. ἐπιτείνειν ad Eun.; ἐπιτέγγειν A;  
 τῷ ἀγγ. Gal.; om. Codd. — 3. αὐτοῦ ἐπιτέγγει BFP. — 9. ὡς om. BP. —  
 om. BP. — 6. περιχεῖν ex em.; πε- 11. τῷ ἀγγείῳ om. A. — 13. ἐκπεσού-  
 ρισχεῖν Codd.; περιχέοντα Gal. — σης ABP.

αὐτῆς. Πλὴν ἔστιν ὅτε ἡ χρῆσις τῶν ἐσχαρωτικῶν Φαρμάκων ἀναγ- 6  
καίᾳ γίνεται καθὰ καὶ τῶν διαπύρων καυτήρων τῆς αἰμορραγίας ἐξ  
ἀναβρώσεως σηπεδονάδους συμπιπλούσης. Ἰσάτις ἢ ἡμερος κατὰ 7  
τῶν αἰμορραγούντων ἐπιπλαττομένη καλῶς ἐπέχει, καὶ κηκίδες  
5 καυθεῖσαι· δεῖ δὲ αὐτὰς διαπύρους διὰ ὄξους ἢ οἴνου σβεννύειν. Γύψον 8  
μιγνὺς ῥοῦ τῷ λευκῷ καὶ λεπτῷ, καὶ ἀλεύρου πυρίνου τὸ χρωαδέ-  
σάτον ὃ προσιζάνει τοῖς τοίχοις, ποιήσεις φάρμακον πρὸς αἰμορ-  
ραγίας ἐπιτήθειον· ἀναλαμβάνειν δὲ χρῆ καὶ τὸ οὕτω φουραθὲν  
λαγαίαις θριξίν, ἢ τινι τῶν ὁμοίως μαλακῶν. Πρὸς δὲ τὰς ἐκ σί- 9  
10 ματος γινομένας αἰμορραγίας, ἢ θύμων, ἢ φακῶν, ἢ ἀκροχορδόνων,  
ἢ αἰμορροΐδων πρᾶσου φύλλα κόψας ἐπιτίθει, ἢ ροῦν ἐρυθρὸν, ἢ  
γίγαρτᾶ, ἢ ροιᾶς κτυίνους κόψας ἐπιτίθει· ἢ σπόγγον καινὸν βάψας  
εἰς πίσσαν ὠμὴν κατάκαυσον καὶ λεάνας χρῶ. Χρήσιμον σφόδρα 10  
ἔστι τοῦτο. Διακλύσματα δὲ ποιεῖ πρὸς τὰς ἐκ σίματος αἰμορρα- 11

Cependant on est quelquefois forcé d'employer des escharotiques, aussi 6  
bien que des cautères incandescents, quand l'écoulement de sang pro- 7  
vient d'une corrosion putrilagineuse. La guède cultivée étanche très-  
bien le sang, quand on l'applique, sous forme de cataplasme, sur les  
parties dont le sang s'écoule, et il en est de même des noix de galle  
brûlées; seulement on doit les éteindre, quand elles sont incandescentes,  
dans du vinaigre ou du vin. Du blanc d'œuf, du gypse uni, à l'aide du 8  
blanc d'œuf, à la poussière la plus fine de farine de froment qui s'attache  
aux murs, constitue un médicament qui convient contre les hémorragies;  
on use aussi de ce médicament sur des poils de lièvre ou sur quelque 9  
autre excipient également doux. Contre les écoulements de sang qui  
proviennent soit de la bouche, soit de thymes, de taches lenticulaires,  
d'acrochordons ou d'hémorroïdes, appliquez un topique de feuilles de  
poireau, ou de sumac rouge, ou de pepins de raisin, ou de fleurs non  
écloses de grenadier, le tout pilé; Autre: trempez une éponge neuve  
dans du goudron non cuit, brûlez cette éponge, et employez les cen- 10-11  
dres après les avoir triturées. Ce médicament est éminemment utile. Les

1. φαρμ. om. BFP. — 3. σηπεδόνος — 8. τό om. BFP. — 11-12. ἢ ροῦν...  
BFP. — Ib. ἢ ad Eun.; om. Codd. ἐπιτίθει om. BFP.

γιας ρόδων χλωρῶν ἢ ξηρῶν ἀφέψημα ψυχρὸν, ἢ ἐλίκων ἀμπέλου,  
 ἢ σχίνου φύλλων, ἢ μυρσίνης φύλλων, ἢ βάτου, ἢ μήλων κυδωνίων,  
 12 ἢ ροιῶν, ἢ γιγάρτων, ἢ Φακῶν. Τοῖς δὲ αὐτοῖς τούτοις χρησιέον  
 13 καὶ ἐγκαθίσμασι ψυχροῖς πρὸς τὰς κατὰ ἔδραν καὶ μήτραν. Ἐσίω  
 δὲ καὶ ἢ δίαίτα τῶν αἰμορράγούντων σίϋφουσα καὶ παχύνουσα, οἷα 5  
 ἐστὶ χύνδρος καὶ ἄλευρον καθαρὸν ἐφθύον καὶ κοχλίας, καὶ τυρὸς  
 ἀπαλὸς, καὶ βολβοὶ κάθεφθοι, καὶ ἰχθῦς ὀπλοῖ, καὶ φοίνικες, καὶ  
 οἶνος μέλας αὐσίηρὸς, Φακὴ, ἄλφιτα, φῶν ὑπλῶν λέκιθοι, ἄπιοι,  
 14 ἀχράδες, μῆλα κυδωνία, οὔα, μέσπιλα καὶ τὰ παραπλήσια. Πρὸς  
 δὲ τὰς ἐκ τῶν ῥινῶν αἰμορραγίας τὰ τῆς πλατάνου σφαιρίαι ξήραινε 10  
 καὶ ἐπὶ τινος τριχίνου παρατρίβων τὸ σπέρμα ἀπόρριπτε, τὰ δὲ  
 15 κνάφαλα ἀποτίθεσο εἰς ἀγγεῖον ὄστρακοῦν καινόν. Ἐπὶ δὲ τῆς χρη-  
 σεως ταῦτα τὰ ἐριώδη διὰ καλαμίσκου ἐμφύσα· τὸ δὲ μέτωπον καὶ  
 16 τὴν ῥίνα κατάπλασσε γύψω ἢ ψηλῷ κεραμικῷ. Ποιεῖ δὲ καὶ πρᾶσου  
 χυλὸς ἐρίω εἰργασμένω, ἢ μότῳ ἀναλαμβανόμενος καὶ ἐντιθέμενος 15

sont des décoctions froides de roses fraîches ou desséchées, de vrilles de  
 vigne, de feuilles de myrte, de lentisque ou de ronce, de coings, de  
 12 grenades, de pepins de raisin, ou de lentilles. On emploie ces mêmes  
 médicaments, sous forme de bains de siège froids, contre les écoule-  
 13 ments de sang qui ont lieu par l'anus ou par la matrice. Le régime  
 doit être astringent et incrassant : il se composera donc d'alica, de fa-  
 rine pure bouillie, d'escargots, de fromage frais, d'oignons de vaccet  
 fortement cuits, de poissons grillés, de dattes, de vin noir et légèrement  
 âpre, de lentilles cuites, d'alphton, de jaunes d'œufs crus, de poires  
 soit cultivées, soit sauvages, de coings, de sorbes, de nèfles et d'autres  
 14 choses analogues. *Remèdes contre les épistaxis* : sécher des boules  
 de platane, les frotter sur quelque tissu en poil, pour enlever la  
 15 graine, en mettre de côté les débris dans un vase de poterie neuf. Quand  
 on veut se servir de ce médicament, on souffle ces débris, qui ressem-  
 blent à de la laine, à travers un petit tuyau [dans les narines], et on  
 16 couvre le front et le nez d'un enduit de gypse ou de terre à potier. C'est  
 encore un remède efficace que le suc de poireau, quand on l'applique  
 sur de la laine travaillée ou sur des tentes, et qu'on l'introduit dans le

2. ἢ μυρσ. φ. ad Eun.; om. Codd. — 8. τῶν φῶν BFP. — 14. κατάπασ. BFP.

τοῖς μυκτῆρσι, καὶ μάννα χυλῶ πρᾶσου Φυραθειῖσα καὶ ἐντιθεμένη.  
 Χρῆ δὲ καὶ ἐλαίας φύλλοις λείοις ἀπαλοῖς ἔξωθεν τὴν ῥίνα κατα- 17  
 πλάσσειν, καὶ κώνειον ἐπὶ μαλακῆς τέφρας Ξυμῖαν ὑπὸ τοὺς μυ-  
 κτῆρας, καὶ σπόγγοις ἢ ἐρίοις εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ἀποβεβεργμένοις  
 5 ἐμφράττειν τοὺς πόρους ἐκατέρων τῶν ὠτίων, καὶ σκέλη καὶ χεῖρας  
 ἀποδεῖν καὶ μέτωπον καὶ κροτάφους ἀνακολλᾶν τοῖς πρὸς τὸ ρεῦμα  
 τῶν ὀφθαλμῶν σοιουῖσιν. Ἐὰν δὲ τινες ὑπολειφθῶσι Ξρόμβοι με- 18  
 νούσης ἔτι τῆς αἰμορραγίας, τούτους μὲν ἐκμύσασθαι συνοίσει,  
 ταχέως δὲ πάλιν χρῆσθαι τοῖς ἰσχαίμοις Φαρμάκοις καὶ προσπιέζειν  
 10 τὸν χόνδρον τοῦ μυκτῆρος ὑπὸ αὐτὸ τὸ ὄσιον τοῖς δυσὶ δακτύλοις  
 τῆς χειρὸς, τῷ τε μεγάλῳ καὶ τῷ λιχανῶ, ποτίζεσθαι δὲ πρὸς τὰς  
 εἰρημένας αἰμορραγίας, καὶ ἔτι πρὸς τὰς ἐκ τῶν ἐντέρων, πρᾶσου  
 χυλὸν ὡς κυάθους δύο · ἢ δάφνης ἀπαλὰ φύλλα τρίψας ἐν ἕξοκράτῳ  
 πώτιζε · ἢ λιβανωτοῦ καὶ δάφνης ἴσα λεάνας ἐν οἴνῳ μέλανι ἰσο-

nez; il en est de même de la poussière d'encens pétrie avec du suc de  
 poireau et introduite dans les narines. Divers autres remèdes : appliquer, 17  
 à l'extérieur, sur le nez un cataplasme de feuilles d'olivier tendres et tri-  
 turées; mettre de la ciguë sur de la cendre molle, pour qu'elle déve-  
 loppe des vapeurs sous les narines du malade; boucher les trous de  
 chacune des deux oreilles avec des éponges ou de la laine trempée dans  
 de l'eau froide; lier les jambes et les bras; appliquer sur le front et les  
 tempes des emplâtres adhésifs du genre de ceux qui agissent contre les  
 fluxions des yeux. S'il reste quelques caillots [dans les narines] et que l'é- 18  
 coulement de sang continue, il est utile que le malade expulse ces caillots  
 en se mouchant; mais on reviendra promptement aux médicaments qui  
 étanchent le sang; de plus, avec deux doigts de la main, le pouce et l'in-  
 dicateur, on appuiera le cartilage du nez par-dessous l'os; on donnera à  
 boire, pour combattre les épistaxis et aussi les hémorragies intestinales,  
 deux cyathes de suc de poireau; Autre : faites boire de l'eau vinaigrée  
 où l'on aura trituré des feuilles tendres de laurier; Autre : faites une  
 boisson avec des quantités égales d'encens et de laurier que vous tritu-

6. ἐπιθεῖν BFP. — 7. ὑπολειφθῶσι F; ἐκμύσασθαι BP. — 12. ἐκ om.  
 ex em.; ἀπολειφθῶσι A; ὑπολείπωσι BFP. ABP. — 14-p. 359, l. 1. ἰσοκράτῳ  
 — 8. ἐκμύσασθαι ex em.; ἐκμύσσεσθαι ex em.; ἰσοκρατεῖ Codd.

κράτῳ πῶτιζε· ἢ ἐπιτοῦ ῥοῦ λέκιθον μετὰ ὕδατος συμμέτρου λεάνας  
 πρόσφερε· ἢ ἄλευρον καθαρὸν ὠμὸν καὶ λιβανωτὸν καὶ κίμμι ἴσα  
 τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου.

κα'. Πρὸς οὐλὰς μελαίνας καὶ λειχήνας καὶ στίγματα.

- 1 Οὐλὰς μελαίνας αἴρει βρυονίας ρίζης λευκῆς καὶ μελαίνης ἐψη-  
 θείσης ἐν ἐλαίῳ ἄχρι χυλώσεως τὸ ἔλαιον ἐπιχρίομενον, καλαμίνθη 5  
 2 ἐν οἴνῳ ἐφθῆ, λιθάργυρος πεπλυμένη σὺν ῥοδίῳ λευκῷ. Τὰς δὲ ἐν  
 λειχῆνων οὐλὰς ὁμοχρόους ποιεῖ, καὶ τὰς ἄλλας ὄνειον σῖεαρ  
 καταχρίομενον, εὐζώμου σπέρμα λεῖτον μετὰ χολῆς αἰγὸς καὶ βοῶς  
 καὶ προβάτου καταχρίομενον, εἴτα ὅταν ξηρανθῆ ἀποτριβόμενον,  
 καὶ τοῦ λαχάνου δὲ τοῦ εὐζώμου χυλὸς καταχρίομενος σὺν λιθαρ- 10  
 3 γύρῳ. Στίγματα δὲ ἐξάει βατράχιον καταπλασθὲν, ἢ καππάρεως

rez dans du vin noir, coupé d'eau à quantités égales; *Autre* : adminis-  
 trez un jaune d'œuf cuit et trituré avec une quantité modérée d'eau;  
*Autre* : triturez des quantités égales de farine pure et crue, d'encens et  
 de gomme, et donnez-les avec de l'eau.

21. CONTRE LES CICATRICES NOIRES, LES LICHENS ET LES TACHES.

- 1 On enlève les cicatrices noires en employant comme liniment l'huile  
 ordinaire dans laquelle on a fait bouillir des racines de couleuvrée  
 blanche ou noire jusqu'à ce qu'il se forme une espèce de gelée; il en est  
 2 de même de la *calaminthe* bouillie dans du vin, et de la litharge lavée  
 combinée à l'huile aux roses blanches. La graisse d'âne en liniment rend  
 leur couleur naturelle aux cicatrices, à celles qui proviennent de li-  
 chens et aux autres; un liniment de graine de roquette combinée avec  
 de la bile de chèvre, de bœuf ou de mouton, pourvu qu'on enlève ce li-  
 niment en frottant quand il s'est desséché, et le suc de la même herbe  
 potagère, si on le combine avec la litharge, agissent semblablement.  
 3 Les taches sont enlevées par la renoncule employée sous forme de ca-  
 taplasme, ou par les feuilles de câprier, ou par la céruse en liniment

Сп. 21; l. 6. σὺν ῥοδίῳ ἐλαίῳ λευκῷ μενον om. BP. — 9. εἴτα... ἀποτριβ. ad  
 BP. — 7. καὶ τὰς ἄλλας post οὐλὰς ABP. Eun.; om. Codd. — 10. καὶ ad Eun.; om.  
 — 8-9. εὐζώμου... προβάτου καταχρίο- Codd.

Φύλλα, ἢ ψιμίθιον σὺν ὄξει καταχριόμενον· χρόνον δὲ αἶρει τοῦτο.  
 Μάλωπας δὲ ταχέως ὁμοχρόους ποιεῖ κρίνινον ἔλαιον ἐπαλειφόμενον συνεχῶς.

κβ'. Περὶ νευροτρώτων.

Νεῦρον τραβῆν διὰ τὸ περιτλὸν τῆς αἰσθήσεως ὀδυνᾶται τε καὶ 1  
 5 φλεγμαίνει μειζόνως ἢ τᾶλλα. Δεῖ οὖν τὴν τοῦ δέρματος τρῶσιν 2  
 διατηρεῖν ἀκόλλητον, ἵνα οἱ ἰχῶρες διὰ αὐτῆς ἐκρέσιεν, καὶ φάρ-  
 μακα τῷ τραύματι προσάγεσθαι τὰ τε τὴν ὀδύνην πρᾶννοντα καὶ  
 τὴν ἐκροὴν ἀνασφομοῦντα. Τὸ μὲν οὖν θερμὸν ὕδωρ τὸ ταῖς ἄλλαις 3  
 φλεγμοναῖς ἐπιτηδεότατον εἶδέναι χρὴ σπολεμιώτατον εἶναι τούτοις,  
 10 καὶ κάλλιον καταιονᾶν ἐλαίῳ λεπτομερεῖ μηδὲν ἔχοντι σίψεως. Τῶν 4  
 δὲ φαρμάκων ἐπιτηδεῖός ἐστι ρητίνη ἢ τερμινθίνη, κατὰ ἑαυτὴν μὲν  
 ἐπὶ παιδίων καὶ γυναικῶν καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, μετὰ εὐφορβίου δὲ  
 ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ πρόπολις δὲ κατὰ ἑαυτήν τε καὶ μετὰ εὐφορ-

avec du vinaigre; ce dernier médicament agit lentement. Si on emploie 4  
 avec assiduité un liniment d'huile aux lis, on rétablit vite la couleur na-  
 turelle des ecchymoses qui proviennent de coups.

22. DES BLESSURES DES NERFS.

Quand un *nerf* est blessé, il en résulte, à cause de sa sensibilité ex- 1  
 quise, une douleur et une inflammation plus graves que dans les autres 2  
 parties. On se gardera donc de recoller la peau, afin que les liquides séreux 2  
 trouvent une voie d'écoulement, et on appliquera sur la plaie les mé-  
 dicaments qui apaisent la douleur et qui ouvrent une voie à l'écoule- 3  
 ment. L'eau chaude, qui est un remède très-convenable pour les autres 3  
 inflammations, est éminemment nuisible dans le cas actuel, et il est  
 préférable de faire des affusions avec quelque huile composée de partic- 4  
 ules ténues. Les médicaments qui conviennent dans ce cas sont: la ré- 4  
 sine de térébenthinier, employée seule chez les petits enfants, les  
 femmes et les gens qui ont la chair molle, mais combinée à l'euphorbe  
 chez les autres; la propolis, qu'on pétrira aussi soit seule, soit combinée

Сн. 22; л. 7. τε om. BFP. — 9. ἐπιτήδειον BP.

5 βίου μαλατιομένη, ἅν ποτε σκληροτέρα τύχη, σὺν τιμὶ τῶν λεπτο-  
 6 μερῶν ἐλαίων. Καὶ καταπλάσμασι δὲ ἂν τις ἐπὶ τῶν φλεγμαινόντων  
 καὶ σηπομένων νεύρων χηρῶν χρῆσαιτο, κρίθιον ἄλευρον, ἢ κνίκμινον, ἢ  
 7 ὀρέβιον, ἐψήσας ἐν κοιλίᾳ σιακτῆ ἢ ὄξιμέλιτι. Καὶ κηρωτῆ δὲ χηρ-  
 8 σαιτο ἂν τις τοιαύτη· κηροῦ Γο ε', εὐφορβίου Γο α', ἢ περιστερᾶς 5  
 9 κόπρου ἐπὶ τῶν σκληροτέρων σαμάτων, ἐλαίου Γο β'. Ἀρμόττει δὲ  
 καὶ τὸ βασιλικὸν φάρμακον προσλαμβάνον νίτρον, ἢ ἀσβέσιον, ἢ  
 10 εὐφορβίου, ἢ Φείου ἀπύρου, ἢ ἀγρίας περιστερᾶς κόπρου. Εἰς λί-  
 11 τραν δὲ τοῦ τετραφαρμάκου Γο μίαν ἐμβάλλειν τῶν εἰρημένων τιγός·  
 12 ποιεῖ γὰρ καλῶς πρὸς τοὺς νευροτρότους, καὶ μάλιστ' αὐτοὺς νε-  
 13 νυγμένους. Δύναιο δὲ ἂν κατὰ ἀγρὸν μηδενὸς εὐπορῶν πρόπολι  
 14 πρὸσφατον καὶ λιπαρὰν ἐπιτιθέναι κατὰ τοῦ τραύματος, ἢ ζύμην  
 15 μύνην τε καὶ μετὰ τῆς προπόλεως μίξας, ἢ τιθυμᾶλλου ὀπὸν τῆ  
 16 ζύμη μίξας. Τοῖς καταπλάσμασι δὲ τοῖς διὰ ὄξιμέλιτος καὶ σιακτῆς

à l'euphorbe; quand la propolis est trop dure, on y ajoute quelque  
 5 huile composée de particules ténues. On pourra aussi appliquer, comme  
 cataplasmes, sur les nerfs qui s'enflamment ou se pourrissent, de la fa-  
 6 rine d'orge, de fèves ou d'ers, bouillie dans de la lessive filtrée ou dans  
 7 du vinaigre miellé. On peut aussi avoir recours au cérat suivant: cire,  
 8 six onces; euphorbe, ou, chez les gens à corps plus ou moins dur,  
 9 excréments de pigeon, une once; huile, douze onces. Le médicament  
 10 royal convient aussi dans ce cas, pourvu qu'on y ajoute de la soude  
 brute, de la chaux vive, de l'euphorbe, du soufre brut ou des excré-  
 11 ments de pigeon non apprivoisé. A chaque livre du médicament aux  
 12 quatre ingrédients on ajoutera une once de quelqu'une des substances  
 13 susdites; ce mélange produit un bon effet contre la blessure et surtout  
 14 contre la piqûre des nerfs. A la campagne, lorsque vous n'avez aucune  
 15 de ces substances à votre disposition, appliquez sur la plaie de la propo-  
 16 lis fraîche et grasse ou du ferment, employé soit seul, soit combiné à la

1. σκληροτέρως BP. — 3. ἢ ad Eun.; Codd. — lb. μίαν om. BP. — lb. ἐμ-  
 2. om. Codd. — 4. δέ om. BFP. — 6. κό-  
 3. πρου Paul.; κόπρων Codd. — 9. δὲ τοῦ]   
 4. μίαν τοῦ δέ B; μίαν τοῦ P; Γο Paul.; om. Codd. — 11. δέ ad Eun.; γάρ  
 5. Codd. — 13. μετὰ προπόλ. BP.

κονίας καὶ ἀλεύρου κυάμων, ἢ ὀρόβων, ἢ ἐρεβίνθων, ἢ Ξέριμων πικρῶν, ἢ κριθῶν, ἢ πάλης ἀλφίτου οὐ μόνον ἐπὶ τῶν φλεγμαινόντων ἤδη, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἀρχὰς εὐθέως κεχρηῆσθαι δεῖ. Εἰ δὲ μὴ 11  
 νυγείη τὸ νεῦρον, ἀλλὰ σαφεῖ τῇ τομῇ τραυθεῖη διαιρηθέντος καὶ τοῦ  
 5 προκειμένου δέρματος ὡς γυμνὸν φαίνεσθαι τὸ νεῦρον, καὶ ὄρθιον, οὐκ ἐγκάρσιον διηρημένον, τῶν προειρημένων διὰ εὐφορβίου καὶ τῶν οὕτω δριμύαν οὐδενὶ χρήσῃ· γυμνὸν γὰρ ὂν τὸ νεῦρον οὐκ οἴσει τὴν δύναμιν αὐτῶν σφοδρὰν οὔσαν. Τὴν τίτανον οὖν ψαρα- 12  
 λήψῃ σπελυμένην πολλάκις ἐν ὕρῳ Ξεριμῆ πλείονι τῷ ἐλαίῳ δευο-  
 10 μένην. Καλὸν δὲ καὶ τὸ διὰ πομφόλυγος καὶ τὸ διὰ μέλιτος ἐν 13  
 ῥοδίνῳ πλείονι τακέν. Δεῖ δὲ μηδὲν τῆς τρώσεως ψαύειν ψυχρὸν· 14  
 αἰσθητικὸν γάρ ἐστὶ τὸ νεῦρον, καὶ τῇ κράσει ψυχρὸν καὶ συνεχῆς τῇ κυριωτάτῃ τῶν ἀρχῶν. Ἀλλὰ οὐδὲ ἐλαίῳ καταιονῶν προσήκει τὸ 15

plasma de farine de fèves, d'ers, de pois chiches, de lupins amers, d'orge ou de poussière d'alphton, préparés avec du vinaigre miellé ou de la lessive filtrée, ne les employez pas seulement quand les nerfs sont déjà enflammés, mais aussi aussitôt après l'accident. Si le nerf n'a 11 pas été piqué, mais blessé par une coupure manifeste, et si la peau qui le recouvre a été également divisée de manière qu'on voie le nerf à nu, et si la division est dans le sens perpendiculaire et non dans le sens transversal, n'employez aucun des médicaments dont nous venons de parler, et qui contiennent de l'euphorbe ou quelque autre substance douée du même degré d'âcreté; car, lorsque le nerf est dénudé, il ne supporte pas l'action de ces médicaments, qui est violente. Si c'est en 12 été, on a donc recours à de la chaux lavée à plusieurs reprises et humectée d'une assez grande quantité d'huile. Ce sont encore de bons re- 13 mède que le médicament aux fleurs de zinc et le médicament au miel fondus dans une assez grande quantité d'huile. Il faut que rien de froid 14 ne soit en contact avec la plaie, car le nerf est sensible, son tempérament est froid, et il se rattache directement à la plus importante des parties initiales (*les centres nerveux*). Ne faites pas non plus des affu- 15

1. ἢ ὀρόβ... Ξέριμων om. BP. — 2. BP; ἀλασαφεῖ F; ἀλλ' ἀσαφεῖ A. — Ib. ἢ κριθ. om. BP. — Ib. ἀλφίτων ABP. τῆ om. BFP. — 11. ψυχρὸν Gal.; — 1. ἀλλὰ σαφεῖ ex em.; ἀλλὰ σαφεῖ om. Cold. — 13. κυριότητι BFP.

- τοιοῦτον ἔλκος ῥυποῦται γάρ· ἀποπλύνειν οὖν μόνον τοὺς ἰχῶρας διὰ  
 16 μαλακῶν ἐρίων ὑπαλείπτρω περιελίττουτας. Πάντων δὲ κατὰ γνώμην  
 17 προχωρούντων ἀκίνδυνον γλυκεῖ διαβρέχειν. Μετὰ δὲ τὸ σκεπασθῆναι  
 τὸ γεγυμνωμένον νεῦρον τοῖς μύτοις περιβάλλειν ἔξωθεν δεῖ τι τῶν  
 5 πρὸς τὰς Σιενὰς τρώσεις ποιοούντων, ἢ τὸ διὰ εὐφορβίου, ἢ τὸ διὰ  
 τῆς κόπρου τῶν περιστερῶν συμπεριλαμβάνοντα πολὺ τῶν ὑγίων  
 18 μερῶν. Τῆς τρώσεως δὲ ἐγκαρσίας γενομένης ὁ μὲν κίνδυνος τοῦ  
 σπασθῆναι μείζων, τὰ δὲ τῆς Θεραπείας καὶ ἐπὶ ταύτης ὅμοια.  
 19 Δίαιτα δὲ παραλαμβανέσθω λεπιοτέρα καὶ ἡσυχία καὶ σίρωμνή  
 μαλακῆ, Φερμῶ τέ ἐλαίῳ πλείονι χρῆσθαι κατὰ μασχαλῶν καὶ 10  
 κεφαλῆς καὶ τραχήλου· τῆς τρώσεως δὲ ἐν σκέλει γενομένης, τοὺς  
 βουβῶνας μάλιστ' ἀποπλύνειν τῷ ἐλαίῳ καὶ τὴν ῥάχιμ μέχρι  
 20 τραχήλου καὶ κεφαλῆς. Καὶ Φλάσεως δὲ γενομένης τῶν νεύρων,  
 εἴη μὲν ἅμα τῷ δέρματι Φλασθέντι καὶ ἔλκωσις γένηται, τὸ διὰ

sions d'huile sur les plaies de ce genre, car il s'y formerait de la crasse; on enlève seulement les liquides séreux par un lavage pratiqué avec de la laine molle enroulée autour de la sonde qui sert à étendre  
 16 les médicaments (*spatule*). Quand tout marche à souhait, on peut sans  
 17 danger humecter la plaie avec du vin d'un goût sucré. Après avoir recouvert le nerf dénudé, on entoure les tentes de quelqu'un des médicaments qui ont de l'efficacité contre les plaies étroites, soit le médicament à l'*cuphorbe*, soit celui aux *excréments de pigeon*, en empiétant beaucoup sur  
 18 les parties saines. Si la plaie a une direction transversale, le danger de  
 19 convulsions est plus grand, mais le traitement reste le même. On aura recours à un régime plus ou moins atténuant: repos, une couche molle, l'emploi d'une assez grande quantité d'huile sur les aisselles, la tête et le cou; si la plaie a son siège à la jambe, on humecte surtout d'une grande quantité d'huile les aines et l'épine du dos jusqu'au cou et à la  
 20 tête. Existe-il une contusion des nerfs, et la contusion de la peau est-elle compliquée d'une plaie, c'est le cas d'employer le cataplasme com-

1-2. διὰ μαλακῶν Paul.; δεῖ μαλακόν — 6. τῆς om. BP. — 7. δεῖ ἐν καρδίᾳ Codd. — 2. ἐρίων Paul.; ἔριον AF; γεν. BP. — 11. καὶ τραχ. Paul.; om. οὖν ἔριον BP. — 4. τι Gal.; τιμ Codd. Codd. — 11-12. τῆς... ἐλαίῳ ad Eun.; — 5. τό Gal.; τῷ Codd. — Ib. διὰ om. om. Codd. — 12-13. καὶ τὴν... κεφαλῆς BP; δέ F. — Ib. τό Gal.; τῷ Codd. e Vers. antiq. (Cod. 626); om. Codd.

τῶν κυμίνων ἀλεύρων καὶ ὄξυμέλιτος ἐπιτήδειον κατάπλασμα· τῇ  
 θλάσει δὲ ὀδύνης συνούσης πίττης ὑγρᾶς προσμιγνύειν· ἐὰν δὲ χωρὶς  
 τοῦ θλασθῆναι τὸ δέρμα γένηται, διαφορητικῶ καταπλεῖν ἐλαίῳ  
 φερμαῶ συνεχᾶς. Τοῦ νεύρου δὲ ὅλου διακοπέντος, κίνδυνος μὲν 21  
 5 οὐδεὶς ἔψεται, τὸ μόριον δὲ ἀνάπηρον γενήσεται· Ἐραπεία δὲ ὁμοία  
 παραληφθήσεται τοῖς ἄλλοις ἔλκεσιν. Τηκτὸν φάρμακον πρὸς νυ- 22  
 γέντα νεῦρα· ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς λυσοδοήτους· ὕζουξ ξε α', πίσσης  
 λιπαρᾶς χα', ὀποπάνακος Γο γ'· τὸν ὀποπάνακα λύσας ὕξει ἐπὶ  
 πλεῖον λείου, καὶ τὴν πίσσαν τήξας καὶ μίξας ἔψει. Τοῦτο τὸ 23  
 10 φάρμακον τοῖς νενυγμένοις νεύροις ἐπιτήδειόν ἐστίν οὐ συγχωροῦν  
 μῦσαι τὸ σίλοιον τοῦ νύγματος, ὡσπερ οὐδὲ τῶν λυσοδοήτων  
 συνουλωθῆναι τὸ ἔλκος· ποιεῖ δὲ ἐπὶ μύνων τῶν σκληρῶν σω-  
 μάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ παιδίου νυγέντος, ἢ γυναικὸς, ἢ ἀπαλοσάρ- 24  
 κου χρήσασθαι βουληθείης αὐτῶ, ἔνεσί σοι τήκειν αὐτὸ διὰ τι-

posé de farine de fèves et de vinaigre miellé; si la contusion est ac-  
 compagnée de douleur, on ajoute du goudron au cataplasme; si la peau  
 n'a pas éprouvé de contusion, on fait fréquemment des affusions à  
 chaud avec quelque huile douée de propriétés dissipantes. Quand le 21  
 nerf a été coupé en entier, il n'en résulte aucun danger, mais la partie  
 reste mutilée, et on emploie un traitement analogue à celui des autres  
 plaies. *Médicament fusible contre les piqûres des nerfs, qui a aussi de* 22  
*l'efficacité contre les morsures des chiens enragés*: vinaigre, un setier;  
 poix grasse, une livre; suc de panacée d'Hercule, trois onces; dissolvez  
 le suc de panacée d'Hercule dans du vinaigre et soumettez-le à une tri-  
 turation suffisamment prolongée; puis faites fondre la poix, ajoutez-la  
 aux autres ingrédients, et faites bouillir. Ce médicament convient contre 23  
 les piqûres des nerfs, puisqu'il empêche l'orifice de la piqûre de se fer-  
 mer, de même qu'il empêche de se cicatrifier la plaie produite par la  
 morsure d'un chien enragé; mais il ne saurait être employé que chez 24  
 les gens qui ont les chairs dures. Si vous voulez l'employer contre la  
 piqûre des nerfs chez un petit enfant, chez une femme ou chez un indi-  
 vidu dont la chair est molle, vous pouvez le dissoudre dans quelque

1. τῶν κυμίνων BFP. — 2. προσμιγν. e conj.; μιγνύειν Codd. Gal.

νος τῶν διαφορούντων, ἀμαρακίνου, ἢ ὑποβαλάμου ἢ παλαιοῦ ἐλαίου.

κγ'. Πρὸς ἄρθρα κεχλασμένα.

- 1 Ἀκακίας χυλὸς ἀνεθείς ὕδατι καὶ καταντλούμενος, ἢ βάτου, ἢ μυρσίνης, ἢ σιδίαν, ἢ σχίνου, ἢ πτελέας τῶν ῥιζῶν τοῦ Φλοιοῦ ἀφέψημα, ἢ σίδια καταπλασθέντα, ἢ μυρσίνης φύλλα σὺν κηρωτῇ 5  
μυρσινίνη ἐπιτιθέμενα.

κδ'. Περὶ Φλεγμονῆς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἡ μὲν ἀρχὴ τῆς Φλεγμονῆς ἐστὶ κατὰ ἕν χρόνον πληροῦται τὸ μύριον αἱματώδους οὐσίας· ἢ δὲ αὔξεις ἡνίκα ἂν τὸ μὲν ἐπιρρέον παύσῃται, τὸ δὲ ἐν τῷ μορίῳ περιεχόμενον ἀρχὴν λάβῃ τοῦ σήπε- 10  
σθαι, καὶ Θέρμη παρὰ φύσιν καὶ χύσις καὶ πνεῦμα γένηται καὶ

substance douée de vertus dissipantes, comme l'huile à la marjolaine, le baume de Judée ou l'huile vieille.

### 23. REMÈDES CONTRE LE RELÂCHEMENT DES ARTICULATIONS.

- 1 Affusion de suc d'acacia délayé dans de l'eau, ou d'une décoction de feuilles de ronce ou de myrte, d'écorces de grenade, de feuilles de lentisque ou d'écorce de racine d'orme, cataplasme d'écorces de grenade, topique de feuilles de myrte avec du cérat à l'huile aux feuilles de myrte.

### 24. DE L'INFLAMMATION. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le commencement de l'inflammation correspond à l'époque où la partie se remplit d'une substance sanguine; l'augment, à celle où l'afflux a cessé, quand le contenu de la partie enflammée a commencé à se pourrir, qu'il y a augmentation de chaleur contre nature, de liquéfaction, de développement de gaz, et que la tension de la partie est plus

CH. 23; l. 4-5. ἢ σχίνου.... μυρ- τῶν Γαληνοῦ Ἄετ; om. Codd. — 7. ἐστὶν  
σίνης φύλλα om. BP. — CH. 24; tit. ἐκ om. BP.

τάσις ταῦ μορίου πλείων ἢ πρόσθεν· ἡ δὲ ἀκμὴ τοῦ πύου μὲν ἤδη  
 συνισλαμένου, μεγίστων δὲ γινομένων τῶν πόνων· παρακμὴ δὲ  
 ἡνίκα διαφορούμενον τὸ ρεῦμα τὸν τε ἕγκον καὶ τὴν τάσιν ἐλατλώ-  
 σει. Κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς τῆ ἀποκρουστικῆς δυνάμει χρησόμεθα 2  
 5 κατὰ ἑαυτὴν· ἐν δὲ ταῖς αὐξήσεσι ταύτην μὲν ἐλαττοῦν, προσλιθέναι  
 δέ τι τοῖς διαφορητικοῖς, ἐν δὲ ταῖς ἀκμαῖς ἴσασιν χρῆσθαι ταῖς δυ-  
 νάμεσι τῆ τε ἀποκρουστικῆ καὶ τῆ διαφορητικῆ. Ὀδύνης δὲ οὔσης 3  
 σφοδρᾶς χρεῖα τῆς παρηγορητικῆς δυνάμεως. Ἐν δὲ ταῖς παρακμαῖς 4  
 τῆ διαφορητικῆ μόνῃ χρῆσόμεθα μηδενὸς σίφοντος παραπλεο-  
 10 μένου. Ἐξίην πρὸς τὰς φλεγμονὰς ἀρμόττει ἐν ἀρχῇ τε καὶ ἀνα- 5  
 βάσει· γλαύκιον ὁμοίως. Ἀτράφαξ καὶ μαλάχη ταῖς μὲν ἀρχο- 6  
 μέναις καὶ αὐξανομέναις καὶ οἶον ζεύουσιν αἱ κηπευόμεναι, ταῖς δὲ  
 παρακμαζούσαις καὶ σκληρυνόμεναις καὶ ἀποψυχομέναις αἱ ἄγριαι  
 συμφορώτεραι. Θρίδαξ καὶ κολοκύνθη πρὸς τὰς θερμὰς ἐπιπλατ- 7

forte qu'au paravant; l'époque culminante de l'inflammation correspond à celle où il se forme déjà du pus et où le malade ressent les douleurs les plus fortes; le déclin, à celle où la fluxion, en se dissipant, fait diminuer la tuméfaction et la tension. Au commencement de l'inflamma- 2  
 tion, nous avons recours aux médicaments répercussifs seuls; à l'époque de l'augment, nous diminuons l'intensité de ce traitement, mais nous augmentons légèrement la quantité des médicaments doués de proprié-  
 tés dissipantes; à l'époque culminante de la maladie, nous employons des quantités égales de médicaments répercussifs et dissipants. S'il 3  
 existe une douleur forte, on a besoin de médicaments calmants. Au 4  
 déclin de l'inflammation, nous avons recours au traitement dissipant seul, sans y ajouter aucune substance astringente. La pariétaire de Ju- 5  
 dée convient contre les inflammations à l'époque de leur début et de leur augment; il en est de même du glaucium. L'arroche et la mauve 6  
 conviennent surtout au début et à l'augment des inflammations, quand elles sont, pour ainsi dire, bouillonnantes; mais les espèces sauvages sont préférables contre ces affections arrivées à leur déclin et aussi contre celles qui se durcissent et se refroidissent. La laitue et la courge, em- 7

3. καὶ τὴν τ. om. BP. — 4. Κατὰ... τικῆ om. BFP. — 7-8. Ὀδ. δέ... παρηγ.  
 ἀρχὰς om. BP. — 6-7. ἐν δέ... διαφορη- om. F. — 11. Ἀτράφαξις BP.

τόμεναι ποιοῦσι, καὶ αἰεζῶνον δὲ πρὸς τὰς ἐκ ρεύματος φλεγμονὰς, καὶ τρίβολοι ἀμφοτέροι ὁμοίως, καὶ κράμβη πρὸς τὰς σκληρυνόμενας.

κε'. Περὶ ρευματικῆς διαθέσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἐπειδὴν ἐξαίφνης φλεγμῆν τι μόριον ἄνευ τοῦ προσηγήσασθαι  
 φανερὰν αἰτίαν, τὸ μὲν ποιεῖσαν τὸ πάθος ρεῦμα καλεῖται, ρευ- 5  
 ματικὴ δὲ διάθεσις τὸ πάθος, καὶ χρὴ μάλιστα τῶν τοιούτων φλεγ-  
 2 μονῶν τὰς ἀρχὰς τῶν ἰάσεων εἶναι χρηστέας. Κενοῦν τοίνυν χρὴ  
 πᾶν τὸ σῶμα ταῖς ἐνδεχομέναις κενώσεσιν, αὐτὸ δὲ τὸ φλεγμαῖνον  
 ἐπιβρέχειν τε καὶ καταπλάττειν μὴ τοῖς θερμαίνουσι καὶ ὑγρα-  
 νουσι, ἀλλὰ τοῖς ἀπωθεῖσθαι μὲν τὸ ἐπιρρέον δυναμένοις, τὸ δὲ 10  
 ἥδη περιεχόμενον ἐν τῷ πεπονθότι κενοῦν, τόνον δὲ καὶ βόμην  
 3 ἐντιθέναι τοῖς πεπονθόσι μορίοις. Καταπλάττειν οὖν τῷ διὰ αἰεζῶνου

ployées sous forme de cataplasme, agissent contre les inflammations chaudes, et la joubarbe contre celles qui proviennent d'une fluxion; il en est de même des deux espèces de *tribolus*; le chou est bon contre les inflammations qui se durcissent.

25. DE LA DIATHÈSE FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Lorsqu'une partie est subitement prise d'inflammation, sans que l'in-  
 vasion de cette maladie ait été précédée d'un accident manifeste qui  
 puisse l'avoir causée, on donne le nom de fluxion à la cause qui a pro-  
 duit la maladie, et celui d'état fluxionnaire à la maladie elle-même; dans  
 ce genre d'inflammations, c'est surtout le commencement du traitement  
 2 qui doit être bien dirigé. Il faut donc évacuer l'ensemble du corps par  
 les moyens requis en pareil cas, et appliquer sur la partie enflammée  
 des embrocations et des cataplasmes qui ne soient pas composés de  
 substances échauffantes et humectantes, mais qui puissent repousser  
 ce qui afflue, évacuer ce qui est déjà contenu dans la partie malade, et  
 3 donner du ton et de la force aux parties affectées. On appliquera donc  
 le cataplasme composé de joubarbe, d'écorces de grenade cuites dans

καὶ λεμμάτων ροιᾶς ἐφθῶν ἐν οἴνῳ καὶ ροῦ καὶ ἀλφίτου συγκει-  
 μένῳ. Ὀδύνης μὲν οὖν σφοδρᾶς οὐκ οὔσης, τούτῳ τε καὶ τοῖς τοιού- 4  
 τοῖς χρησίεον· σὺν ὕδνῃ δὲ μείζονι τοῦ μορίου ρευματισθέντος,  
 μηδὲ οὔτῳ μὲν ὕδωρ θερμοῦν ἢ ἔλαιον προσφέρειν, ἢ τὰ διὰ τῶν  
 5 ἀλεύρων καταπλάσματα· πολέμια γὰρ ταῦτα πάντα ταῖς ρευματι-  
 καῖς διαθέσειν· παραμυθεῖσθαι δὲ τὸ σφοδρὸν τῆς ὀδύνης τῷ διὰ  
 γλυκέος καὶ ῥοδίνου καὶ κηροῦ βραχέος ἐρίοις ῥυπαροῖς οἴσυπον  
 πολλὸν ἔχουσι ἀναλαμβάνοντα, καὶ προσφέροντα θερούς μὲν ψυ-  
 χρὰ, χειμῶνος δὲ χλιαρὰ, περιλαμβάνοντα καὶ τοὺς ἀνωτέρω τό-  
 10 πους τῶν σπεινοθότων χωρίων σπύγγῳ βραχέντι οἴνῳ ἀσλήρῳ  
 ἢ ὄξυκράτῳ ψυχρῳ. Παραλλαγῆς δὲ ἐπὶ τούτοις γενομένης, καὶ 5  
 πύου μὴ ὑποπίπτοντος, τῷ διὰ χαλκίτεως ἐμπλασίῳ φαρμάκῳ θε-  
 ραπεύειν, ἢ τινι τῶν ὁμοίων τῶν πρὸς τὰ ρεύματα ποιούντων, κα-  
 θαρὸν δὲ ἔριον οἴνῳ βεβρεγμένον ἀσλήρῳ ἔξωθεν ἐπιβάλλειν τοῦ

du vin, de sumac, et de farine d'orge légèrement torréfiée. S'il n'y a 4  
 pas de douleur violente, on emploiera ce cataplasme ou d'autres qui lui  
 ressemblent; si la partie est plus douloureuse en même temps qu'elle  
 est le siège d'une fluxion, on n'aura recours ni à l'eau chaude, ni à  
 l'huile, ni aux cataplasmes composés de farine, car tous ces remèdes  
 sont incompatibles avec l'état fluxionnaire: mais on apaisera la violence  
 de la douleur par le médicament qu'on compose avec le vin d'un goût  
 sucré, l'huile aux roses et un peu de cire; on emploiera comme excipient  
 de ce médicament de la laine qui contienne beaucoup de suint, et on ap-  
 pliquera les médicaments froids en été, et tièdes en hiver; on envelop-  
 pera aussi la région située au-dessus des parties affectées d'une éponge  
 trempée dans du vin légèrement âpre, ou de l'eau vinaigrée froide. Si 5  
 ces moyens de traitement produisent quelque changement, et s'il ne se  
 montre pas de pus, on instituera un traitement par l'emplâtre au cuivre  
 pyriteux ou par quelque autre médicament analogue, du nombre de  
 ceux qui ont de l'efficacité contre les fluxions; à l'extérieur, on recou-  
 vrira le médicament de laine pure trempée dans du vin légèrement âpre.

6 Φαρμάκου. Τούτω μὲν οὖν ἰσὴ τῷ τρόπῳ τὰς ἐπὶ ρεύματι Φλεγ-  
 μονάς· τὰς δὲ ἐπὶ τινι προφάσει συνιστάμενας ὑγραίνων καὶ Ξερ-  
 7 μαινῶν οὐ βλάψεις. Εἰς ἐκπύησιν δὲ αὐτὰς ἄγειν βουλόμενος καὶ  
 8 ἀλεύρω πυρίνῳ καταπλάσεις ἔψων ἐν ὑδρελαίῳ. Κἂν ποτε χρεῖα  
 γένηται ἀποσχάξειν αὐτὰς, δεόντως τοῦτο ποιήσεις· τὰς δὲ ἐπὶ 5  
 ρεύμασι Φλεγμονὰς ἀποσχάσας, καὶ μάλιστα ἐν ἀρχαῖς, αἴτιος  
 κακοῦ τινος μεγάλου γενήσῃ τῷ πάσχοντι.

κς'. Περὶ τῶν ἐν ρευματικαῖς διαθέσεσιν ἐκπηθέντων.

Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Ρευματικῆς δὲ οὔσης τῆς διαθέσεως καὶ ἐκ μηδενὸς τῶν προδήλων  
 αἰτιῶν συστάσης, καταπλάττειν μὲν ἀναγκαῖον ἅπαξ ἢ δὶς που·  
 καὶ ἄμεινον εἰς τὰ παρόντα τὸ ἐκ τῶν κριθῶν ἄλευρον, παραπλέκειν 10  
 δὲ ὁμῶς τι καὶ τούτοις ἔξουσι ἢ οἴνου· διελόντα δὲ καὶ κενώσαντα

6 Voilà la manière de guérir les inflammations qui tiennent à une fluxion;  
 mais vous ne nuirez pas, si vous humectez et si vous réchauffez celles  
 7 qui sont le produit d'une cause [manifeste]. Pour amener ces inflam-  
 mations à suppuration, appliquez un cataplasme de farine de froment  
 8 cuite dans de l'huile et de l'eau. S'il devient nécessaire de faire aussi des  
 scarifications sur ces inflammations, vous aurez raison d'employer ce  
 moyen de traitement; mais, si vous scarifiez les inflammations produites  
 par les fluxions, vous causerez beaucoup de dommage au malade, sur-  
 tout quand vous scarifiez au commencement.

26. DES TUMEURS QUI SUPPURENT DANS L'ÉTAT FLUXIONNAIRE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 Lorsque la maladie est fluxionnaire et ne provient d'aucune cause  
 manifeste, il faut nécessairement employer une fois, et même dans  
 quelques occasions deux fois, des cataplasmes; mais, dans le cas pré-  
 sent, il vaut mieux recourir au cataplasme de farine d'orge; cependant  
 on y ajoutera aussi, dans ces circonstances, un peu de vinaigre ou de  
 vin; et, après avoir fait une incision et évacué le pus, on se gardera dès

2. ἐπὶ τι BP. — CH. 26; tit. Ἐκ — 8. δέ om. ABP. — 10. ἐκ om. BP.  
 τῶν Γαλ. Versio antiq.; om. Codd. gr. — Ib. ἄλευρον om. BP Ras.

τὸ πύον φυλάσσεσθαι μὲν τοῦ λοιποῦ προσφέρειν ἔλαιον ἢ ὕδωρ, ἀλλὰ εἰ καὶ ἀπονίψαι ποτὲ δέοι τὸ τραῦμα, μελικράτω τε καὶ ὀξυκράτῳ καὶ οἴνῳ καὶ οἰνομέλιτι χρῆσιόν. Καὶ εἰ μὲν ἔτι φλεγμαῖνοι, 2 τῷ διὰ τῆς φακῆς καταπλάσματι· μὴ φλεγμαίνοντος δὲ τῶν ἄλλων 5 τινὶ φαρμάκων τῶν ἐμπλαστῶν ἐπὶ ταῖς τοιαύταις τομαῖς χρώμεθα, καὶ οὐχ ἡμισία τῷ διὰ χαλκίτεως. Ἐπιτίθει δὲ κατὰ αὐτοῦ σπογγίον ἢ ἔριον οἴνω βρέχων σίρυφνῳ. Τῷ δὲ τραύματι μηδὲν τῶν λικρινῶν φαρμάκων προσφέρειν, οἷον τὸ τετραφάρμακόν ἐστίν· ἀκριβοῶς γὰρ δεῖται ξηραίνεσθαι.

κζ'. Περὶ γαγγράνης καὶ σφακέλου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Γαγγράνας τὰς διὰ μέγεθος φλεγμονῆς νεκρώσεις ὀνομάζουσιν ἢ οὐκ ἤδη γεγενημένας, ἀλλὰ γινόμενας ἔτι. Καὶ εἰ μὴ ταχέως τις 2 τὴν τοιαύτην διᾶθῃσιν· ἰάσαιτο, νεκροῦται ῥαδίως τὸ παθὸν οὕτω

lors d'appliquer de l'huile ou de l'eau; s'il était nécessaire de laver la plaie, on se servirait d'eau miellée, d'eau vinaigrée, de vin ou de vin miellé. S'il y a encore de l'inflammation, on emploie, après avoir fait 2 de pareilles incisions, le cataplasme aux lentilles euites, et, s'il n'y en a pas, on préférera le médicament au cuivre pyriteux et aussi quelque autre médicament emplastique. Sur ce médicament on appliquera une 3 éponge ou de la laine humectée de vin fortement astringent. Mais on 4 ne mettra sur la plaie aucun des médicaments gras, comme serait le médicament aux quatre ingrédients, car la plaie a besoin d'être complètement desséchée.

27. DE LA GANGRÈNE ET DU SPHACÈLE. — TIRÉ DE GALIEN.

On donne le nom de *gangrènes* aux mortifications qui tiennent à l'intensité de l'inflammation, non quand elles se sont déjà développées, mais quand elles sont encore en train de se former. Si l'on ne se hâte 2 pas de guérir une pareille maladie, la partie ainsi affectée se mortifie

2. ποτε Coll. med. Gal.; πώποτε Codd. Ib. καταπλάσ. ex em.; κατάπλασμα Codd.  
— 2-3. μελικρ. τε ἢ ὀξυκρ. Gal. Vers. Gal. — 5. τινὶ ex em.; τι BFP; τινός A. antiq. — 4. τῷ ex em.; τό Codd. Gal. — — 11. μὲν Codd. — 12. τὴν om. BFP.

μόριον, ἐπιλαμβάνει τε τὰ συνεχῆ καὶ ἀποκτείνει τὸν ἄνθρωπον.  
 3 Ὅταν δὲ τελέως ἀναίσθητα γένηται τὰ οὕτω παθόντα σώματα, τὸ  
 4 πάθος οὐκέτι γάγγραιαν, ἀλλὰ ἤδη σφάκελον ὀνομάζουσι. Συμ-  
 βαίνει δὲ τοῦτο τὸ πάθος καὶ τοῖς ὀστέοις, ὅταν ἡ περικειμένη σὰρξ  
 αὐτοῖς μοχθηροῦς ἰχώρας γεννώσα διαβρέξῃ τούτοις αὐτὰ καὶ δια- 5  
 σήψῃ. Τελέως μὲν οὖν νεκρωθὲν τὸ μόριον τάχιστα χρὴ περικόπτειν  
 κατὰ τὸ ψαύει τοῦ πησιάζοντος ὑγιοῦς· τὴν δὲ γάγγραιαν Ξερα-  
 πεύειν χρὴ κενούντων ὅσον οἶόν τε πλεῖστον τοῦ κατὰ τὸ πάσχον  
 μόριον αἵματος· ἢ γὰρ Φλέβα τεμόντας κενῶσαι δεῖ τὸ ἐφθαρμένον  
 αἶμα ὅταν περὶ αὐτὸ τὸ μόριον Φλέψ μεγάλη ἦ, ἢ ὅλον τὸ δέρμα 10  
 διαιροῦντας πολλαῖς καὶ βαθύαις ἀμυχαῖς καὶ ἐάσαντας ἀπορρύησαι  
 τὸ αἶμα τῶν φαρμάκων ἐπιτιθέναι τι τῶν πρὸς τὰ σηπόμενα χρη-  
 σίμων· ἔσσι δὲ ταῦτα διὰ ὕξιμέλιτος ἄλευρον ὑρόβων, ἢ αἰρῶν, ἢ  
 6 τὸ τῶν κυάμων. Προσάγειν δὲ σφοδρότερον βουλόμενος ἀλῶν ἐπεμ-

3 aisément, et le mal envahit les parties voisines et tue le malade. Quand  
 les parties ainsi atteintes sont devenues complètement insensibles, on  
 n'appelle plus la maladie gangrène, mais on lui donne déjà le nom de  
 4 *sphacèle*. Les os peuvent aussi être pris de cette maladie, quand la chair  
 qui les entoure ayant engendré un ichor malfaisant les en imbibe com-  
 5 plètement et permet à la putréfaction de les pénétrer. Si donc une par-  
 tie est complètement mortifiée, on se hâtera de la retrancher, à l'en-  
 droit où elle touche à la partie saine voisine; on traitera la gangrène  
 en évacuant une quantité aussi grande que possible du sang qui se  
 trouve vers la partie malade : en effet, il faut ou faire une saignée pour  
 évacuer le sang corrompu, lorsqu'il existe une grande veine dans le  
 voisinage de la partie, ou diviser toute l'étendue de la peau par des in-  
 cisions nombreuses et profondes; après avoir laissé couler le sang, on  
 applique quelque médicament de la classe de ceux qui ont de l'efficacité  
 6 ou de fèves, employée avec du vinaigre miellé. Si l'on veut un médica-  
 ment plus efficace, on ajoutera du sel, ou l'on aura recours à la *pastille*

1. ἀποκτείνει F. — 6. τό om. AFP. — [b. πάσχον] πλεῖστον BP. — 11. ἐάσαν-  
 8. οἶοντε Coll. med. Gal.; om. Codd. — τες BFP. — 12. τί] χρή BP.

βαλεῖς, ἢ τροχίσκον τὸν τοῦ Ἄνδρωνος, ἢ τινα τῶν ὁμοίων. Ποιεῖ 7  
 δὲ πρὸς γαγγραῖνας καὶ παλαιὰ κάρυα τὰ ἐλαιώδη· ἀνακαθαίρει  
 δὲ αὐτὰς ἀκαλήφῃ καὶ ὀπὸς τιθυμάλλου ἐν καιρῷ καὶ μέτρῳ προσ-  
 αγόμενος. Ὠφελεῖ δὲ αὐτὰς καὶ Θέρμων πικρῶν ἀφ΄ἐψημα κατα- 8  
 5 τλούμενον.

κη'. Περὶ ἀποστήματων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποστήματων ἐὰν μὴ δυνατόν σοι φαίνεται τὸ κω- 1  
 λυθῆναι τὴν ἐκπύησιν, ἄρτον ἐψήσας ἐν ὑδρελαίῳ κατάπλασσε, ἢ  
 κρίθινον ἄλευρον παραπλησίως σκευαζόμενον· καταντλείσθω δὲ  
 ὕδατι τὸ μόριον ἀλθαίας ρίζης ἐνεψηθείσης. Ὅταν δὲ δυσεκπύητος 2  
 10 ἢ καὶ δυσδιαφόρητος ὁ ὕγκος, τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων καταπλάσματι  
 χρῆση· δεῖ δὲ γλυκείας καὶ λιπαρὰς ἔψοντας κατατίθειν ἐν ὕδατι,

*d'Andron* ou à quelque autre pastille semblable. Les vieilles noix hui- 7  
 leuses agissent aussi contre la gangrène; l'ortie mondifie les parties af-  
 fectées de cette maladie, ainsi que le suc de tithymale, pourvu qu'on  
 l'emploie en temps opportun et en quantité convenable. Une décoction 8  
 de lupins amers, employée sous forme d'affusion, est également profi-  
 table.

28. DES ABCÈS. — TIRÉ DE GALIEN.

Si l ne semble pas possible d'empêcher un abcès de suppurer, appli- 1  
 quez un cataplasme de pain bouilli dans un mélange d'huile et d'eau,  
 ou de farine d'orge préparée de la même manière, et pratiquez sur la  
 partie une affusion d'eau dans laquelle on a fait bouillir de la racine de  
 guimauve. Si vous éprouvez une égale difficulté à faire suppurer et à dis- 2  
 siper la tumeur, mettez un cataplasme aux figues sèches : on désagre-  
 gera ces figues, qui devront avoir un goût sucré et être grasses, en les  
 faisant bouillir dans de l'eau, et l'on rendra ainsi cette eau semblable

1. τόν om. BP. — lb. τοῦ om. AF. antiq.; om. Codd. gr. — 6. δέ om. ABP.  
 — 2. δέ om. BFP. — 4. αὐτάς ex cm.; — 9. ἐνεψηθ. ex cm.; ἀνεψηθείσης ad  
 αὐτούς Codd. — 4-5. ἀφ΄ἐψηματα καὶ ἀντλ. Eun.; ἐψηθείσης ABP; ἐψηθείσης F. —  
 BP. — Ch. 28; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. 11. ῥυπαρὰς BP. Conf. Gal. Coll. med.

καὶ ποιεῖν ὅμοιον τὸ ὕδωρ μέλιτι λεπτῷ, καὶ ποτε μὲν κρίθινον  
 ἄλευρον προσβάλλειν αὐτῷ, ποτὲ δὲ ἄρτον αὐτόπυρον, καὶ εἰ δια-  
 φοροῖτο μὲν ὁ ὄγκος, ἐνδεέστερον δὲ, ταῖς ἰσχάσι συνέψειν ὕσσω-  
 3 βαλλε τῷ ἀφεψήματι. Πρόσεχε δὲ ἀκριβῶς μὴ διὰ τὸ ξηραίνεσθαι 5  
 σφοδρότερον σκιβράδες γένηται τὸ μόριον, κἄν ποτέ τι τοιοῦτον  
 θεάση, συναφέψειν τῷ ὕδατι σικίου ἀγρίου ρίζαν, ἢ ἀλθαίας, ἢ  
 4 βρυωνίας. Ἰσχυροτέρα δὲ τούτων ἢ τοῦ δρακοντίου καὶ διαφορητι-  
 5 κωτέρα ἐστί. Ἐνίοτε μὲν οὖν διὰ τούτων μόνων ἀφέψεις· ἐνίοτε  
 δὲ καὶ τῶν ἰσχάδων ἐμβάλλεις καὶ τὸ ἄλευρον ἀναμιγνύεις ἅμα 10  
 6 στέατι. Διαφορεῖ δὲ καὶ ἀδιάντον ἀποσλήματα, καὶ τὸ ἀνήθιον δὲ  
 ἔλαιον διαφορητικόν ἐστί, καὶ πεπλικὸν ὠμῶν χυμῶν καὶ ἀπέπλων  
 7 ὄγκων. Πίπλα συμπέτει τούς σκληροὺς καὶ ἀπέπλους ὄγκους ἅπαν-

au miel ténu; on ajoutera à cette eau tantôt de la farine d'orge et tan-  
 tôt du pain de ménage; si la tumeur se dissipe, mais moins complète-  
 ment qu'il ne le faut, on fera bouillir, avec les figues sèches, de l'hy-  
 3 sople ou de l'origan; si l'on veut renforcer les propriétés du cataplasme,  
 on mettra du sel dans la décoction. Prenez garde que, par suite d'un  
 dessèchement trop fort, la partie ne devienne squirreuse, et, si vous  
 4 remarquez qu'il en est ainsi, employez une décoction de racine de con-  
 crete sauvage, de guimauve ou de couleuvrée. La racine de serpen-  
 taire est un remède plus actif que les précédents et elle a des propriétés  
 5 plus fortement dissipantes. Tantôt vous ferez une décoction de ces mé-  
 dicaments seuls, tantôt vous y mettrez aussi des figues sèches et vous y  
 6 mêlerez de la farine avec de la graisse. Le capillaire dissipe aussi les  
 abcès, et l'huile à l'aneth est également capable de dissiper et de faire  
 mûrir les humeurs crues et les tumeurs qui ne sont pas encore arrivées  
 7 à leur maturité. La poix et le goudron font disparaître toutes les tu-  
 meurs dures et crues, quand on les ajoute aux cataplasmes, mais sur-

1. ποτὲ μὲν ad Eun., Coll. med. Gal.; — 8. τοῦ om. BFP. — 9. διὰ om.  
 om. Codd. — 2. αὐτῷ ad Eun.; om. BFP. — Ib. τούτων μόνων BFP. —  
 Codd. — Ib. ποτὲ δὲ ἄρτον αὐτόπυ- 10. τῶν om, BFP. — Ib. ἐμβάλλεις BFP.  
 ρον ad Eun., Coll. med. Gal.; om. Codd. — 11. Διαφορεῖ... ἀποσλήματα om. A.

τας ἐμβαλλομένη τοῖς καταπλάσμασι, καὶ μᾶλλον ἢ ὑγρὰ. Φάρμακον 8  
 σύνθετον τὰ μὲν ἤδη πεπεμμένα τῶν ἀποσίγημάτων ἀπόνως ἐξιποῦν  
 ὡς πολλάκις εὐρίσκεσθαι ἐπὶ τοῦ σπληνίου πύου· τὰ δὲ μὴ πεπεμ-  
 μένα εἰς τέλος διαφορεῖ· λίθου πυρίτου Ζιβ', ἀμμωνιακοῦ λείου  
 5 ἴσον, κυαμίνου ἀλεύρου Ζς'. Ἀναλαμβάνει ρητίνη ὑγρᾶ, καὶ εἰς 9  
 δέρμα ἐπιπλάσας ἐπιτίθει· τὸ δὲ σπληνίου μὴ ἀφαίρει μέχρις ἂν  
 αὐτόματον ἀποπέσῃ. Δεῖ δὲ μὴ πρὸ πολλοῦ σκευάζειν τὸ φάρμα- 10  
 κον· ξηραίνεται γὰρ ταχέως.

κθ'. Πρὸς χοιράδας καὶ Φύματα.

Θέρμαν πικρῶν ἄλευρον οὐ τὰ πελιδνὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ χοιράδας 1  
 10 καὶ Φύματα Θεραπεύει· ὕξει δὲ ἔψειν αὐτὸ χρῆ, ἢ ὕξιμελιτι, ἢ  
 ὕξικρατῶ. Ἰατρός τις ἐπὶ σκληρῶν σωμάτων ἐχρητο βοεῖα κόπρω 2  
 σὺν ὕξει πρὸς χοιράδας καὶ τοὺς σκιρρώδεις ὄγκους ἅπαντας κατα-

tout le goudron. Médicament composé qui exprime, sans causer de 8  
 douleur, les abcès qui sont déjà arrivés à maturité, de manière qu'on  
 trouve souvent du pus sur le cataplasme; ce même médicament dissipe  
 complètement les abcès qui ne sont pas arrivés à maturité : pierre py-  
 rrite, douze drachmes; quantité égale de gomme ammoniacque triturée;  
 farine de fèves, six drachmes. Incorporez ces ingrédients dans de la 9  
 résine liquide, étendez le médicament sur un morceau de cuir et ap-  
 pliquez-le; laissez ce topique tomber tout seul. On ne doit pas pré- 10  
 parer ce médicament longtemps d'avance, car il se dessèche rapide-  
 ment.

#### 29. REMÈDES CONTRE LES ÉCROUELLES ET LES TUMEURS.

La farine de lupins amers guérit les écrouelles et les tubercules, aussi 1  
 bien que les lividités; il faut la faire bouillir avec du vinaigre, du vi-  
 naigre miellé ou de l'eau vinaigrée. Certain médecin employait, chez 2  
 les gens qui ont la chair dure, contre les écrouelles et contre toutes les  
 tumeurs squirreuses, sous forme de cataplasme, des excréments de

2. ἐξιποῦν ad Eun.; ἐξηθοῦν Paul.; B.P. — 10. ἐψεῖν B.F.P. — lb. χρῆ  
 ἐξωθοῦν Codd. — 3. τὸ σπληνίου πύου om. A.

3 πλάτλων. Διαφορεῖ δὲ Φύματα καταπλασόμενα λεῖα ἀδιάντων,  
 ἀτράφαξος, ἐλξίνη, ἀλθαίας ρίζα ἐν οἴνω ἐψηθεῖσα, ἀμμωνιακὸν  
 μετὰ μέλιτος μαλαχθὲν καὶ ἐπιτεθὲν, ἰξὸς σὺν ῥητίνῃ καὶ κηρῷ,  
 4 ἰτέας τὰ φύλλα ἀναληφθέντα κηρωτῆ. Ῥήσσει δὲ Φύματα πρὸς πόλις,  
 Φέρμοι μικροὶ μετὰ ὕζου καταπλασθέντες, σικίου ἀγρίου ἢ ρίζα 5  
 ἀναληφθεῖσα τερμινθίνη, καππάρεως ρίζα ὁμοίως· νίτρον μετὰ  
 5 ζύμης ἢ σύκων. Τὰς δὲ ἐντὸς ἀποσπάσεις ῥήσσει θαλάσσια μετὰ  
 6 μελικράτου ποθεῖσα. Χοιράδας δὲ διαφορεεῖ ἄσβεστος μέλιτι ἢ γλοιῷ  
 ἀναληφθεῖσα, ἢ ἐλαίῳ, ἢ στέατι χοιρείῳ, αἶρινον ἄλευρον μετὰ  
 περυσίτερᾶς κόπρου καὶ λινοσπέρμου ἐν οἴνω ἐψηθὲν, ὄλυθοι ἀγριοὶ 10  
 καὶ ἡμεροὶ ἐφθοὶ λεῖοι καταπλασόμενοι, καὶ πᾶσαν συσίροφῆν  
 διαφοροῦσιν.

3 bœuf auxquels il ajoutait du vinaigre. Le capillaire, l'arroche, la parié-  
 taire de Judée et la racine de guimauve dissipent les tubercules, quand  
 on les fait bouillir dans du vin, pour les triturer ensuite et les appliquer  
 sous forme de cataplasme; le même effet est produit par la gomme am-  
 moniaque, si on l'applique pétrie avec du miel, par la glu combinée à  
 de la résine et de la eire, et par les feuilles de saule incorporées dans  
 4 du cérat. Pour rompre les tubercules, on peut employer de la propolis  
 ou des cataplasmes de lupins amers combinés au vinaigre, de racine de  
 concombre sauvage ou de câprier incorporée dans de la résine de téré-  
 5 benthinier, de soude brute combinée à du ferment ou à des figues. De  
 l'eau de mer prise en boisson avec de l'eau miellée rompt les abcès in-  
 6 ternes. Les écrouelles sont dissipées par la chaux vive incorporée dans  
 du miel, de la crasse des baignoires, de l'huile ou de la graisse de porc,  
 par de la farine d'ivraie, si on la fait bouillir dans du vin combinée aux  
 excréments de pigeon et à de la graine de lin; par les petites figues  
 rondes, qu'elles proviennent du figuier cultivé ou du figuier sauvage,  
 quand on les fait bouillir pour les triturer ensuite et les appliquer sous  
 forme de cataplasme: ces mêmes remèdes dissipent aussi toute espèce  
 de collection.

2. ἀτράφαξις ABP. — Ib. ἐν om. Codd. — 4. πρὸς πόλις om. F. — 5. ἢ  
 ABP. — 3-4. κηρῷ... ἀναληφθέντα om. om. ABP.

λ'. Πρὸς σύριγγας.

Σπονδυλίου ἢ ρίζα περιζομένη καὶ ἐντιθεμένη συρίγγων τύ- 1  
λους ἀφαιρεῖ. Καὶ ἐλλέβορος μέλας ἐντιθέμενος ἐν δύο καὶ τρισὶν 2  
ἡμέραις ἀφίστησι τὸν τύλον. Ἐκτῆκει δὲ καὶ ἰοῦ Ἰϛ', ἀμμωνιακοῦ 3  
κολλυριοποιηθέντα καὶ ἐντεθέντα ταῖς σύριγγι μετὰ ὄξους ἢ ὕδατος,  
5 ἀμόργη ἠψημένη καὶ ἐγκλυζομένη, σῶρι ὠμὸν ἢ κεκαυμένον μετὰ  
ὀλίγου κράματος καὶ μέλιτος ἐγκλυζόμενον. Καὶ σαρκοῦ ὀμφάκιον 4  
ἐγκλυζόμενον.

λα'. Περὶ βουβῶνων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὅταν βουβῶνες ἐπαναστῶσιν, εἰ μὲν πληθωρικὸν εἶη καὶ κακό- 1  
χυμον πᾶντὸ σῶμα, δύσκολος ἢ Θεραπεία· παραληπίεον δὲ ὅμως  
10 τὴν ἐπὶ τῶν ρευματικῶν διαθέσεων εἰρημένην· εἰ δὲ ὑγιεινὸν ἀκρι-

### 30. REMÈDES CONTRE LES FISTULES.

La racine de la grande berce, râpée tout autour et introduite dans 1  
les fistules, détruit les callosités. L'ellébore noir agit de même dans l'es- 2  
pace de deux ou de trois jours. Le remède suivant les consume aussi : 3  
vert-de-gris, deux drachmes; gomme ammoniacque, deux drachmes;  
avec ces ingrédients on fait, on y ajoutant du vinaigre ou de l'eau, des  
collyres que l'on introduit ensuite dans les fistules; le même effet est  
produit par une injection de marc d'huile bouilli ou de sulfate de cuivre  
natif, soit cru, soit brûlé, auquel on ajoute un peu de vin coupé ou de  
miel. Une injection de verjus favorise aussi le développement des bour- 4  
geons charnus.

### 31. DES BUBONS. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsqu'il s'est formé des bubons et que tout le corps est en proie à 1  
la pléthore ou à une accumulation d'humeurs mauvaises, il est difficile  
de guérir ces tumeurs; cependant on appliquera le traitement que nous  
avons proposé à propos de l'état fluxionnaire (chap. 25 et 26); si, au  
contraire, le corps est parfaitement sain, leur guérison est facile : en

CH. 30; l. 1. περιζομ. Versio antiq.; — 5. ἠψημένη Codd. — CH. 31; tit. Ἐκ  
περιζομένη Codd. — 4. κολλυριον. ex τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. —  
em.; κολλύρια ποιηθέντα AF.; om. BP. — 8. καὶ om. BP. — 10. γιωμένην BP.

βῶς, εὐκόλος· Φερμαίνειν γὰρ χρῆ καὶ ὑγραίνειν ὅλον τὸ σκέλος, ἵνα  
 ἀνώδυνον γένηται, καὶ ἐπιτιθέναι τῷ μὲν ἔλκει τῆς τετραφαρμά-  
 κου Φερμῆς ἐν μότῳ λυομένης ῥοδίνῳ ἢ τινι τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων,  
 περιελίττειν δὲ ὅλῳ τῷ κώλῳ πῖλημα ἐλαίῳ Φερμῶ βεβρεγμένον,  
 ἕξωθέν τε καταπλάττειν τὸ ἔλκος καταπλάσματι Φερμῶ ἐξ ἀλεύρου 5  
 πυρίνου, ἢ κριθίνου, ἢ ἐξ ἀμφοτέρων σὺν ἐλαίῳ βραχεῖ, τὸν δὲ  
 ἀδένα τὸν φλεγμαίνειν ἠργμένον παρηγορεῖν κατὰ ἀρχὰς ἔριον  
 ἐπιτιθέντας διάβροχον ἐλαίῳ Φερμῶ, μὴ μετὰ ἀλῶν, ὡς τινες ποιοῦ-  
 σιν· ὕψιρον γὰρ τούτοις χρῆσόμεθα, τοῦ τε παντὸς κώλου παρη-  
 2 γορηθέντος καὶ ἀνώδυνου γενομένου τοῦ ἔλκους. Ἐπὶ τούτοις μὲν 10  
 οὖν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τῶν ἀδένων ἡ φλεγμονὴ λύεται· πολλάκις δὲ  
 3 καὶ μείζων γίνεται καὶ ἐκπύσκειται. Ὄταν οὖν τὸ ζέον τῆς φλεγ-  
 μονῆς παύσῃται, τῶν μὲν παρηγορητικῶν φαρμάκων ἀφίστασθαι·  
 χρῆσθαι δὲ τοῖς διαφορητικοῖς, κατὰ βραχὺ μεταβαίνοντα τῶν δια-

effet, il faut échauffer et humecter toute la jambe, afin de calmer la  
 douleur, appliquer à chaud sur la plaie elle-même le médicament aux  
*quatre ingrédients* dissous dans de l'huile aux roses ou quelque autre huile  
 relâchante et enduit sur des tentes; enrouler toute la jambe dans de  
 la laine feutrée trempée dans de l'huile chaude, et appliquer à l'exté-  
 rieur sur la plaie un cataplasme chaud composé de farine de froment,  
 de farine d'orge, ou de ces deux espèces de farine combinées et d'un  
 peu d'huile; puis on traite la glande qui commence à s'enflammer en  
 mettant dessus, au début, à titre de calmant, de la laine trempée  
 dans de l'huile chaude, à laquelle on n'ajoute pas immédiatement du  
 sel, comme quelques-uns le font; car on a plus tard recours à cet in-  
 2 plaie est devenue indolente. Le plus souvent l'inflammation des glandes  
 se résout après l'emploi de ces remèdes; mais souvent aussi elle s'a-  
 3 grandit et suppure. Lors donc que l'inflammation n'est plus bouillon-  
 nante, il faut renoncer à l'emploi des médicaments calmants et employer  
 les substances dissipantes, en passant peu à peu à celles de ces subs-  
 tances dont la consistance a le même degré de liquidité que les médi-

4. περιελίττειν δὲ ad Eun.; περιελί- om. Codd. — 5-8. ἐξ ἀλεύρου... Φερμῶ  
 τειν χρῆ Codd. — Ib. Φερμῶ ad Eun.; om. BP.

φορούντων εἰς τὰ ταῖς συστάσειν ὕγρὰ ὅσα τοῖς ἐμμότοις ἐστὶν ὅμοια κηρωτοειδῆ· φεύγειν γὰρ ἐπὶ τούτων δεῖ τὰς σκληρὰς ἐμπλάσθους· συντείνουσι γὰρ τὰ μόρια καὶ αὔθις φλεγμαίνειν ἀναγκάζουσι. Κὰν ἰκανὸν δὲ ἢ πύον κατὰ τὸ διαπυῆσαν μόριον, οὐ χρὴ 4  
 5 διαιρεῖν εὐθὺς, ὡς τινες ποιοῦσιν, ἀλλὰ ἐπιχειρεῖν διαφορεῖν φαρμάκοις. Διαφορεῖ δὲ πάτος ταχέως τὸν ὄγκον κατὰ τῶν βουβώνων 5  
 ἐπιτιθέμενος. Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ προσκόμμασι καὶ ἐκλυδρίοις βουβῶνας καὶ πυρετοὺς ἀκινδύνους νομισθέν, κακοὺς δὲ τοὺς ἄλλους, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπὶ πυρετοῖς γινομένους.

λβ'. Περὶ ἐρυσιπελάτων.

10 Παχὺς καὶ δριμύς χυμὸς ἐπιβρέυσας ἐργάζεται τὸ ἐρυσίπελας, 1  
 ὅτε μὲν χωρὶς ἔλκου, ὅτε δὲ μετὰ ἔλκου. Θεραπεύειν οὖν αὐτὸ 2  
 χολαγωγῶ πρότερον χρωμένους καθαρτηρίῳ, εἶτα οὕτως ἀποκρου-  
 μένους τὸ ἐπιβρέον διὰ τῶν ψυχόντων. Δεῖ δὲ μεταβαίνειν ἀπὸ τῶν 3

caments destinés aux tentes, c'est-à-dire qui ont la consistance du cérat : car, dans ces cas, on doit éviter l'emploi des emplâtres durs, attendu que ces emplâtres augmentent la tension des parties et réveillent l'inflammation. S'il y a une quantité assez considérable de pus dans la partie, ne pratiquez pas tout de suite une incision, comme quelques-uns le font, mais tâchez de dissiper ce pus à l'aide de médicaments. Si on 4  
 applique sur les bubons de la crasse des palestres, elle dissipe rapidement la tuméfaction. Les bubons et les fièvres qui proviennent de ce 6  
 qu'on s'est heurté ou de ce qu'on a eu de petites plaies sont exempts de danger, tandis que les autres bubons sont mauvais, et surtout ceux qui viennent à la suite de fièvres.

32. DE L'ÉRÉSIPÈLE.

L'érysipèle est produit par l'afflux d'une humeur épaisse et âcre; cette affection peut avoir lieu avec ou sans ulcération. On la traite en employant d'abord un médicament purgatif qui chasse la bile, et en repercutant ensuite l'humeur qui afflue à l'aide des refroidissants. On 3

CH. 32; l. 10. τὸ ad Eun.; τὸν Codd. om. ABP. — Ib. αὐτό ad Eun.; αὐτόν — 11. ὅτε... ἔλκου om. BFP. — Ib. οὖν Codd.

ψυχόντων ἐπὶ τὰ διαφοροῦντα πρὶν πελιδνὸν ἢ καὶ μέλαν γενέσθαι  
 4 τὸ μόριον. Χρήζει δὲ τὰ ἐρυσιπέλατα ψυχόντων μετὰ ὑγρότητος  
 ἄνευ σφύψεως, οἷόν ἐστιν αἰζῶνον καὶ ἀνδράχνη καὶ ψύλλιον, ὃ τε  
 ἀπὸ τῶν τελεμάτων φακὸς καὶ κοτυληδὼν, σφύγγος τε καὶ ὑοσκύα-  
 5 μος, καὶ θριδακίνη καὶ γλαύκιον, αἷ τε διὰ ὕδατος πάνυ ψυχροῦ  
 κηρωταί. Μίγνυται δὲ καὶ ὀπίου τι τούτοις, καὶ χυλοῦ μήκωνος, καὶ  
 6 κωνείου καὶ μανδραγόρου, καὶ γίνεται σύνθετα φάρμακα. Ψύχουσα  
 κηρωτή· τήξαντας ελαίῳ κηρὸν ὡς ἔνι μάλιστ' α καθαρὸν, ποιεῖν  
 χρή κηρωτὴν ὑγρὰν καὶ ψύξαντας ἐνθυία μαλάττειν ταῖς χερσίν,  
 ὕδωρ ψυχρὸν παραχέοντας ὅσον ἂν ἡ κηρωτὴ καταδέξασθαι δύνηται. 10  
 7 Κάλλιον δὲ εἶναι τὸ ἔλαιον ρόδιον ἐξ ὁμφακίνου χωρὶς ἀλῶν, καὶ  
 8 τριπλάσιον εἶναι τοῦ κηροῦ τὸ ρόδιον. Εἰ δὲ καὶ ὕξους βραχὺ τι  
 μῖξαι βουληθείης λεπτοῦ καὶ διαυγοῦς, ἔτι δὴ καὶ μᾶλλον ὑγρὸν καὶ  
 9 ψυχρὸν ἀποτελέσει τὸ φάρμακον. Τοῦτο δὲ ἐπιτηδεῖόν ἐστιν οὐ  
 μόνον τοῖς ἐρυσιπέλασιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκτικοῖς πυρετοῖς, καὶ 15

passe des refroidissants aux médicaments qui dissipent avant que la par-  
 4 tie soit devenue livide ou même noire. Les affections érysipélateuses  
 exigent l'emploi de remèdes réfrigérants, doués d'humidité, mais non  
 d'astringence : tels sont la joubarbe, le pourpier, la pulicaire, la lentille  
 des marais, le cotylédon, la morelle, la jusquiame, la laitue, le glau-  
 5 cium et les cérats faits avec l'eau très-froide. On mêle aussi à ces mé-  
 dicaments un peu de suc, soit naturel soit artificiel, de pavot, de ciguë  
 6 ou de mandragore, et l'on forme ainsi des médicaments composés. Cérat  
 refroidissant : on fond dans de l'huile de la cire aussi pure que pos-  
 sible, pour obtenir un cérat liquide; ensuite on la fait refroidir dans un  
 7 mortier pour la pétrir avec les mains, en ajoutant autant d'eau froide  
 que le cérat peut en absorber. Employez de préférence de l'huile aux  
 roses préparée avec de l'huile d'olives vertes, sans sel; que la quantité  
 8 de l'huile soit le triple de celle de la cire. Si vous voulez y mêler aussi  
 un peu de vinaigre ténu et transparent, cela rendra le médicament en-  
 9 core plus humide et plus froid. Ce médicament convient non-seule-  
 ment en cas d'affections érysipélateuses, mais aussi dans les fièvres hec-

Φλεγμοναῖς ταῖς ἐν αἰδοίοις κατὰ ἀρχὰς πρὶν νομῶδη τινα διάθεσιν  
 συσπῆναι. Καὶ ψύχουσαι δὲ πόαι μετὰ ἀλφίτων λεπῶν ἐμφύχουσιν 10  
 ἱκανῶς, καὶ Φοίνικες δὲ λιπαροὶ τοῦ μὲν ὑμενώδους αὐτοῖς ἐξαιρε-  
 θέντος διὰ ἐψησεως τακεροὶ γενηθέντες, εἶτα λειωθέντες καὶ ἐπιτε-  
 5 θέντες· Ξηρότεροι δὲ εἰ Φανεῖν κατὰ τὴν σύσλασιν, τῆς προειρη-  
 μένης κηρωτῆς μίξεις. Πασσαμένης δὲ τῆς Φλεγμονῆς πρὶν πελιδνὸν 11  
 γενέσθαι τὸ μόριον καταπλάττειν διὰ ὤμης λύσεως· εἰ δὲ καὶ Φθάσειε  
 γενέσθαι πελιδνὸν, ἀποσχάζοντα καταπλάττειν οὕτω, καταντλεῖν  
 δὲ διὰ ὕδατος Ξερμοῦ γλυκέος, ἐνίοτε δὲ Θαλάττη ἢ ἄλμη, καὶ  
 10 ὡστε καὶ τῷ καταπλάσματι μιγνύναι τούτων.

λγ'. Περὶ ἔρπητος.

Δριμύς ἐστὶ χυμὸς ὁ καὶ τὸν ἔρπητα ποιοῦν, ἀλλὰ ἐὰν ἄμικτος 1  
 μὲν ἢ χολῆ συρρέυσασα τύχη, τῇ σφοδρᾷ δριμύτητι τὸν ἐσθιόμενον

tiques, et, en outre, au commencement des inflammations des parties  
 génitales, avant qu'il existe une ulcération serpigineuse. Les herbes 10  
 réfrigérantes refroidissent aussi assez fortement, quand on les combine  
 avec de l'alphiton fin; il en est de même des dattes grasses auxquelles  
 on a enlevé la partie membraneuse, qu'on a rendues diffuentes en les  
 faisant bouillir, et qu'on triture ensuite pour les appliquer; s'il vous  
 semble qu'elles ont une consistance trop sèche, ajoutez-y un peu du cé-  
 rat dont nous venons de donner la formule. Quand l'inflammation a 11  
 cessé, appliquez le cataplasme généralement usité, avant que la partie  
 soit devenue livide; si la lividité s'est déjà déclarée, appliquez-y des  
 cataplasmes, après l'avoir scarifiée, et faites des affusions avec de l'eau  
 douce chaude; quelquefois on se sert d'eau de mer ou d'eau salée pour  
 les affusions, et d'autres fois encore on incorpore ces liquides dans le  
 cataplasme.

### 33. DE L'HERPÈS.

C'est encore une humeur âcre qui produit l'herpès; mais, s'il y a 1  
 un afflux de bile sans mélange, cette humeur donne lieu, par suite de

g. δὲ ante διὰ om. BFP. — CII. 33; l. 12. μὲν ad Eun.; om. Codd.

ἔρπητα συνίστησι μετὰ ἀναβρώσεως τὸ συνεχές τοῦ δέρματος ἐπι-  
 λαμβάνουσα· διὸ καὶ ἔρπητος ἀνομάσθη τὸ πάθος· ἐὰν δὲ φλέγματι  
 συμμιγῆ, τὸν ἕτερον ἔρπητα τὸν ὀνομαζόμενον κευχρίαν ἀποτελεῖ,  
 2 κέγχροις ὁμοίας ἐξοχὰς κατὰ τὸ δέρμα ποιοῦντα. Ὁ μὲν οὖν καθαί-  
 ρων πᾶν τὸ σῶμα πρότερον, εἶτα ἐξῆς προσάγων τὰ ἀποκρουστικά 5  
 τοῖς πεπονθόσι μορίοις, οὗτος ἰᾶται τὸν ἔρπητα προσηκόντως· ὁ  
 δὲ εὐθὺς τοῖς ἐπουλοῦσι τὴν ἠλκωμένην ἐπιδερματίδα χρώμενος  
 ταύτην μὲν ἰᾶται, τὴν δὲ ἐφεξῆς οὐ κωλύσει διάθεσιν ἔχειν τὴν  
 3 ὁμοίαν τῇ προτέρᾳ. Κενώσωμεν οὖν τὸ σῶμα ὡς ἐν τοῖς ἐρυσιπέ-  
 λασιν ὁμοίως, τοῖς δὲ πεπονθόσι τόποις οὐ τὰ αὐτὰ προσάξομεν· 10  
 ψύχεσθαι μὲν γὰρ δέονται παραπλησίως τοῖς ἐρυσιπέλασιν, οὐκέτι  
 4 δὲ καὶ ὑγραίνεσθαι. Κατάλληλα δὲ αὐτοῖς τὰ ψύχοντα καὶ ξηραί-  
 νοντα· μήτε οὖν Ξριδακίην προσαγέτω τις, μήτε Φακὸν τὸν ἐπὶ  
 τῶν τελμάτων, μήτε ἀνδράχην, ἢ αἰίζων, ἢ τι τῶν οὕτω ψυχόντων

son âcreté très-vive, à l'herpès rongéant, lequel corrode la partie de la  
 peau qui lui est contiguë; c'est aussi la raison pour laquelle cette maladie  
 a été appelée *herpès* (c'est-à-dire *qui rampe*); si, au contraire, de la pituite  
 se trouve mêlée à la bile, elle occasionne l'autre espèce d'herpès qu'on  
 nomme *miliaire*, parce qu'il fait venir à la peau de petites excroissances  
 2 semblables à des grains de millet. Le médecin qui purge d'abord l'en-  
 semble du corps et qui applique ensuite les substances répercussives sur  
 les parties affectées guérit l'herpès comme il faut; celui, au contraire, qui  
 a recours, dès le début, à des médicaments qui cicatrisent la partie ulcé-  
 rée de l'épiderme, guérit [la partie malade], mais il n'empêchera pas  
 la partie contiguë d'être prise d'une maladie semblable à la première.  
 3 Nous ferons donc une déplétion générale, de la même manière que  
 dans l'érysipèle, mais nous n'appliquerons pas les mêmes médicaments  
 sur les parties affectées; car l'herpès a besoin d'être refroidi tout aussi  
 bien que l'érysipèle, mais il n'a pas du tout besoin d'être humecté.  
 4 L'herpès exige l'emploi des médicaments qui refroidissent et dessèchent;  
 n'appliquez donc ni laitue, ni lentille des marais, ni pourpier, ni jou-  
 barbe, ni quelque autre médicament qui refroidisse et qui humecte

καὶ ὑγραίνοντων, ἀλλὰ κατὰ ἀρχὰς μὲν ἔλικας ἀμπέλου καὶ βάτου  
 φύλλα καὶ ἀρνογλώσσου καταπλάττειν, ὕστερον δὲ φακὴν τούτοις  
 μιγνύειν, καὶ ὡστε καὶ μέλιτος καὶ ἀλφίτων, καὶ τὸ προγεγραμ-  
 μένον πρὸς τὰς ἐκ ῥευμάτων φλεγμονὰς κατάπλασμα χωρὶς τοῦ  
 5 ἀειζώου· τὰ δὲ ἠλκωμένα τοῖς φαρμάκοις ἐπιχρίειν τοῖς πρὸς ἔρ-  
 πητας ποιοῦσι τροχίσκοις λυομένοις γλυκεῖ ἢ οἴνω λεπιδῶ καὶ αὐ-  
 σθηρῶ μὴ παλαιῶ, ἢ ὄξυκράτῳ ὕδαρεῖ. Χρονίων δὲ ὄντων ἤδη τῶν 5  
 τοιούτων ἐλκῶν ἐπιτήδειος ὁ τε τοῦ Μούσα καὶ ὁ τοῦ Ἄνδρωνος  
 τροχίσκος. Τὰ ἐπιπολῆς δὲ μόνον ἐλκώσαντος τοῦ ἔρπητος, εἰ μὴ 6  
 10 πᾶν χρόνιος τυγχάνει, μὴ καταχρίειν μηδενὶ τούτων· ἰσχυρότερα  
 γὰρ ἐστὶ καὶ ξηραίνει πλέον ἢ δεῖ· προσφέρειν δὲ τοῖς τοιούτοις  
 ἔρπησι γλαυκίον τε καὶ τὰ τούτῳ παραπλήσια, μάλιστα μὲν ἀνιέντα  
 ὕδατι· μηδὲν δὲ ἀνούτος καὶ ὄξους παραπλέκειν. Καὶ χυλὸν δὲ 7

de cette manière-là; mais qu'on y mette au commencement des cata-  
 plasmes de vrilles de vigne, ou de feuilles de ronce ou de plantain; plus  
 tard on ajoutera des lentilles cuites, et quelquefois du miel et de l'al-  
 phiton, à ces ingrédients; on pourra aussi avoir recours au cataplasme  
 contre les inflammations causées par des fluxions et que nous avons dé-  
 crit plus haut (chap. 25), en supprimant toutefois la joubarbe; sur les  
 parties ulcérées, on appliquera en liniment les médicaments qui ont de  
 l'efficacité contre l'herpès; ce sont des pastilles qu'on peut dissoudre  
 dans du vin d'un goût sucré ou du vin ténu et légèrement âpre, pourvu  
 qu'il ne soit pas vieux, ou dans de l'eau faiblement vinaigrée. Si ces 5  
 ulcères sont passés à l'état chronique, les *pastilles d'Andron* et de *Musa*  
 peuvent être employées. Si l'herpès n'a produit des ulcères que sur les 6  
 parties superficielles, et s'il n'est pas tout à fait chronique, on n'em-  
 ploiera aucun des liniments dont nous venons de parler, car ils sont  
 trop forts et dessèchent plus qu'il ne le faut; mais, si l'herpès se trouve  
 dans ces conditions, on y appliquera du glaucium et d'autres substances  
 qui lui ressemblent, en les délayant de préférence dans l'eau; cepen-  
 dant, si un tel médicament ne produit aucun effet lorsqu'il est ainsi  
 préparé, on ajoutera du vinaigre à l'eau. Si vous délayez du suc de plan- 7

2. φύλλα Αἰτ; om. Codd. — 8. ὁ τε ὄξους Gal.; om. Codd. — Ib. Καὶ χυλῶ  
 τοῦ Μούσα om. BFP. — 13. καὶ ante δέ BFP.

8 ἀρογλώσσου ἢ στήρυχνου διεῖς οἶνω ἐνήσεις οὐ μικρᾶς. Λίνου σπέρμα  
9 φώξας καὶ ἐν οἶνω καὶ ἐλαίῳ ἐψήσας καὶ λεάνας ἐπιτίθει. Ἡ γῆν  
10 κίμωνιαν στήρυχνου χυλῶ διεῖς κατάχριε. Ἡ λιθαργύρου Ἠδ', καὶ  
πράσου χυλοῦ κοτύλης ἡμισυ καὶ τεύτλου χυλοῦ τὸ ἴσον κατάχριε  
λεάνας.

5

λδ'. Περὶ σκίρρων.

1 Σκληρὸς οὕτως ἐστὶν ὥσπερ ὀστοῦν ὁ σκίρρος· ἐστὶ δὲ καὶ ἀναί-  
σθητος, καὶ ὅ γε τοιοῦτος ἀνιάτος παντάπασιν· ὁ δὲ ἔχων ἀμυδρὰν  
2 γοῦν αἴσθησιν ὑπὸ τῶν διαφοροῦντων θεραπεύεται Φαρμάκων. Ἀλλὰ  
τὰ διαφοροῦντα καὶ ἀθρόως κενοῦντα χωρὶς τοῦ μαλάττειν ἐν μὲν  
ταῖς πρώταις ὀλίγαις ἡμέραις ἐλαττοῦν δοκεῖ τὸν ὄγκον· τὸ δὲ ὑπό- 10  
λοιπον τῆς διαθέσεως ἀνιάτον καθίσταται, πάντος τοῦ λεπτομεροῦς  
διαφορηθέντος· διὰ τοῦτο οὖν ἐπιτηδειότερα τῶν Φαρμάκων ἐστὶν ὅσα  
3 μετὰ τοῦ μαλάττειν διαφορεῖν πᾶσιν. Μαλακτικὰ μὲν οὖν ἐστὶν

tain ou de morelle dans le vin, vous produirez aussi un assez grand  
8 effet. Faites bouillir de la graine de lin grillée dans du vin ou de l'huile,  
9 et appliquez-la après l'avoir triturée. Délayez de la terre de Cimole dans  
10 du suc de morelle et employez-la comme liniment. Autre : litharge,  
quatre drachmes; suc de poireau, un demi-cotyle; quantité égale de suc  
de bette; faites un liniment en triturant.

#### 34. DES SQUIRRES.

1 Le *squirre* est aussi dur qu'un os; mais il y a aussi un squirre insen-  
sible, et celui-là est complètement incurable; celui, au contraire, qui a  
encore de la sensibilité, quoique faible, peut être guéri par les médi-  
2 caments qui dissipent. Les médicaments qui dissipent et qui produisent  
une évacuation abondante et subite semblent diminuer le volume de la  
tumeur tout à fait dans les premiers jours; seulement, ce qui reste de la  
maladie est incurable, attendu que tout ce qu'il y avait de subtil a été  
dissipé; pour cette raison, les médicaments qui sont capables de dissi-  
3 per en même temps qu'ils ramollissent conviennent le mieux. La graisse

1. στήρυχνον BFP.

ἐλάφειον στέαρ καὶ μυελὸς, καὶ ταύρειον καὶ ἄρκειον στέαρ, ἀμμωνιακὸν τε καὶ βδέλλιον καὶ σίυραξ, καὶ τούτοις χρησάμενοι μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν σκληρότητα τὰ διαφορητικὰ προσάξομεν, ὅποια ἐστὶ τῆλις, καὶ αἰγεία κόπρος σὺν ὄξυκράτῳ. Συντίθεται δὲ Φάρ- 4  
 5 μακα παρὰ τῶν ἰατρῶν πρὸς ἀμφοτέρους τοὺς σκοποὺς ἀρμόττοντα, τὸν τε τῆς τοῦ σκίρρου διαλύσεως, καὶ τὸν τῆς διαφορήσεως, οἷον ἐστὶ καὶ τὸ γαλήνειον· πέρνης χοιρείας παλαιᾶς λίπους, ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος, τυροῦ βοείου ἢ αἰγείου παλαιοῦ, στέατος ταυρείου, ἀποχύματος ἀνὰ γὰ, μυελοῦ ἐλαφείου Γο η', οἰσύπου Γο γ', κυπρί-  
 10 νου Γο ς', οἴνου αἰγυπλίου κοτύλης ἡμισυ. Λέξομεν δὲ καὶ ἐν τῷ 5 ἐννάτῳ περὶ τῶν ἐν ποδάγραῖς σκίρρων.

λε'. Περὶ οἰδημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ῥεῦμα φλεγματώδες τὸ οἴδημα γεννᾷ, χαῦνον ὄγκον καὶ εἶκοντα 1

et la moelle de cerf, la graisse de taureau, de bouc et d'ours, la gomme ammoniacque, le bdellium et le styrax, sont des ramollissants; après avoir employé ces substances-là, nous appliquerons, quand nous aurons obtenu la résolution de la dureté, les médicaments qui dissipent; à cette classe appartiennent le fenugrec et la fiente de chèvre dans de l'eau vinaigrée. Les médecins font des médicaments composés qui remplissent 4 les deux indications, celle de dissoudre le squirre et celle de dissiper; tel est le médicament suivant de Galien: vieille graisse de jambon, gomme ammoniacque, vieux fromage de vache ou de chèvre, graisse de taureau, raclure de vieux navires, de chacun, une livre; moelle de cerf, huit onces; suint de laine, trois onces; huile à l'alcanna, six onces; vin égyptien, un demi-cotyle. Dans le neuvième livre (chap. 57-59), nous 5 parlerons des squirres qui surviennent chez les goutteux.

35. DES OEDÈMES. — TIRÉ DE GALIEN.

C'est un flux pituiteux qui produit l'œdème, lequel est une tumeur 1

g. ἀνὰ Αἰτ.; om. Codd. — Ib. οἰσύ- CH. 35; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.;  
 που Αἰτ.; ὀσώπου F; ὀσώπου ABF — om. Codd.

καὶ βοθρούμενον κατὰ τὰς πιέσεις τῶν δακτύλων· ἔστι δὲ καὶ ἀνώ-  
 2 δυνος. Ἰᾶσθαι δὲ αὐτὸν χρὴ σπόγγον ὄξυκράτῳ βρέχοντα, καὶ ἐπι-  
 τιθέναι μετὰ ἐπιδέσεως ἡρέμα σφιγγούσης ἐκ τῶν κάτω μὲν ἀρχο-  
 3 μένης μερῶν, τελευτώσης δὲ εἰς τὰ ἄνω. Καινὸν δὲ εἶναι χρὴ τὸν  
 σπόγγον, κἂν μὴ παρῆ τοιοῦτος, ἐκκαθαίρειν τὸν παρόντα νίτρον, 5  
 καὶ μᾶλλον τῆ καλουμένη σιακτῆ κονία· μὴ καθιστάμενον δὲ ἐπὶ  
 4 τούτοις τοῦ οἰδήματος, βραχὺ τι στυπτηρίας μιγνύειν. Ἐπιτήθειον δὲ  
 καὶ τὸ ἀπαλώτατον ἐλλύχνιον ὑγρότητι τοιαύτη δευόμενον καὶ ἐπι-  
 5-6 τιθέμενον. Καλὸν δὲ καὶ τὸ γλαύκιον. Κεχρονικὸς δὲ οἴδημα προῦ-  
 παλείψας ἐλαίῳ τὸ μῆριον, εἶτα ἐπιθεῖς σπόγγον ἐκ κονίας, καὶ 10  
 7 σφίγγας βιαιότερον θεραπεύσεις. Ἰσατις ἢ ἡμερος τοὺς οἰδηματά-  
 δεις ὄγκους θαυμασιῶς διαφορεῖ τε καὶ προσστέλλει· γῆ λιπαρὰ  
 πᾶσα, καὶ μᾶλλον ἢ αἰγυπία.

spongieuse, qui cède et se creuse quand on la comprime avec les doigts ;  
 2 en outre, l'œdème est exempt de douleur. Il faut guérir cette maladie à  
 l'aide d'une éponge trempée dans l'eau vinaigrée, qu'on applique avec  
 une bande qui serre doucement et qui commence à la partie inférieure  
 3 pour finir à la partie supérieure. Cette éponge doit être neuve, et, si l'on  
 n'en a pas de telle à sa disposition, on nettoiera celle qu'on a avec de la  
 soude brute, ou plutôt avec ce que l'on appelle de la *lessive filtrée*; si,  
 après l'emploi de ces remèdes, l'œdème ne revient pas à l'état naturel,  
 4 on ajoutera un peu d'alun. C'est encore un remède très-approprié qu'un  
 plumasseau très-doux humecté dans un liquide pareil et appliqué en-  
 5-6 suite. Le glaucium est bon aussi. Vous guérirez l'œdème chronique en  
 commençant par oindre la partie affectée avec de l'huile, en appliquant  
 ensuite une éponge trempée dans de la lessive et en serrant assez forte-  
 7 ment. La guède cultivée dissipe et resserre admirablement les tumeurs  
 œdémateuses ; il en est de même de toute espèce de terre grasse, surtout  
 de celle d'Égypte.

12. προσστέλλει ex em.; προστέλλει Codd.

## λϚ'. Περὶ τερμίνθου.

Εἶδος φύματος ἢ τέρμινθος ἐστίν· ἐπίκειται δὲ τῷ ἔλκει ἀνωτάτω 1  
 Φλύκταινα μέλαινα, ἧς ἐκτραγείσης τὸ ὑποκάτω ὅμοιον ἀποσεσυρ-  
 μένω ἐστίν· τούτου δὲ διαιρεθέντος, πύον εὐρίσκεται.

## λξ'. Περὶ ἐπινυκτίδος.

Αἱ δὲ ἐπινυκτίδες ἐλκύδριά ἐστίν ἀπὸ ταυτομάτου ἐξανθοῦντα, 1  
 5 Φλυκταινοειδῆ, ὑπέρυθρα, ἃν ῥηγνυμένων ἰχώρ ὑφαιμος ἀπορρέῃ.  
 Ταῦτα μὲν ἡμέρας οὐ πᾶν ἐνοχλεῖ, νυκτὸς δὲ ἐπάδυνά ἐστί μᾶλλον 2  
 ἢ κατὰ τὸ ἔλκος. Ὅπὼν σιλφίου ὕδατι διεῖς ἐπιτίθει· Ξηραίνει ἀνευ 3  
 δήξεως. Ἡ κώνειον λεάνας ἐπιτίθει. Ἡ κράμβην ὠμὴν μετὰ ὕδατος 4-5  
 ἐπιτίθει.

## λη'. Περὶ συνδέσμων τμηθέντων.

10 Σύνδεσμος ὁ μὲν ἐξ ὀσίου διήκων εἰς ὀσίου ἀκινδυνότατός ἐστι, 1

## 36. DU TERMINTHE.

Le terminthe est une espèce de tubercule; tout à fait au sommet, il 1  
 est surmonté d'une vésicule noire; après la rupture de cette vésicule, ce  
 qui est en dessous ressemble à une surface écorchée, et, en divisant  
 cette surface, on trouve du pus.

## 37. DE L'ÉPINYCTIS.

Les épinyctis sont de petits ulcères qui viennent spontanément sous 1  
 la forme d'une vésicule rougeâtre; après la rupture de ces vésicules, il  
 s'en écoule un ichor légèrement sanguinolent. Ces ulcères n'incommo- 2  
 dent pas trop pendant le jour, mais la nuit ils sont douloureux, et les  
 douleurs sont plus fortes qu'on ne s'y attendrait d'après l'étendue de  
 l'ulcère. Délayez du suc de silphium dans de l'eau et appliquez-le : ce 3  
 remède dessèche sans produire des picotements. Autre : Triturez de la 4  
 ciguë et appliquez-la. Autre : Appliquez du chou cru avec de l'eau. 5

## 38. DE L'INCISION DES LIGAMENTS.

L'incision d'un ligament qui se rend d'un os à un autre os est complé- 1

Сп. 36; 1. 1. ἐστίν, φησὶν ὁ Ὀριβάσιος σθα BP. — Сп. 37; 1. 8. Ἡ... ἐπιτίθει  
 Paul. — 3. εἶναι BFP. — Ib. εὐρίσκε- om. A. — 8-9. Ἡ... ἐπιτίθει om. BP.

καὶ Ξηραίνων αὐτὸν ὁποίοις βούλει Φαρμάκοις οὐδὲν βλάβηεις· ὁ δὲ εἰς μὴν ἐμφυόμενος, ὅσον ἀκινδυνότερός ἐστὶ τένοντος καὶ νεύρου, τοσοῦτον τῶν ἄλλων συνδέσμων σφαιλερώτερος, ἢν μὴ χρησίως Θεραπεύηται.

λθ'. Περὶ Θύμου.

1 Θύμος ἐστὶν ἔλκος ὑπερσαρκῶν τραχείᾳ καὶ ψαθυρᾷ σαρκί· γί- 5  
2 νεται δὲ ἔν τε ἔδρα καὶ αἰδοίοις. Καὶ τὸ μὲν εὐήθες καὶ πολλάκις αὐτόματον ἀποπύπτον· τὸ δὲ κακοηθέστερον καὶ ὀδύνην παρέχον· τινὰ δὲ καὶ ἀνιάτᾳ ἐστίν.

μ'. Περὶ Σύκων.

1 Σύκα ὀνομάζουσι βλασθήματα ἐλκώδη, στρογγύλα, ὑπόσκληρα, 10  
ἐνερευθῆ, οἷς ἀκολουθεῖ καὶ ὀδύνη· Φύεται δὲ ταῦτα τὸ μὲν πλεῖστον  
2 ἐν κεφαλῇ, κὰν τῷ ἄλλῳ σώματι. Ἄριστον δὲ ἐπὶ τούτοις Φάρμακόν

tement exempte de danger; et, si l'on dessèche ce ligament par tel médicament qu'il plaira d'employer, on ne cause aucun mal; mais, si l'on ne dirige pas bien le traitement du ligament qui s'implante sur un muscle, on s'expose à d'autant plus de mécomptes, eu égard aux autres ligaments, qu'il fait courir moins de danger, si on le compare à un tendon ou à un nerf.

39. DU THYME.

1 Le thyme est un ulcère à chair luxuriante, rugueuse et sans cohé-  
2 sion; il survient au siège et aux parties génitales. Il y a des thyms bé-  
nins et qui tombent souvent d'eux-mêmes; d'autres ont un caractère  
plus malin et sont douloureux; il y en a même qui sont incurables.

40. DES FIGUES.

1 Les figues sont des protubérances ulcérées, rondes, rouges, un peu  
2 dures et douloureuses; elles poussent le plus souvent à la tête, mais elles  
peuvent survenir aussi aux autres parties du corps. Le meilleur re-

2. ἀκινδυνον ΒΡ. — Сн. 40; 1. γ. νομίζουσι ΒΡΡ.

ἔσι στυπτήρια σχιστή καὶ χαλκοῦ ἄνθος ὀπίον, καὶ ταυροκόλλα ἴσα  
μετὰ λεπίδος χαλκοῦ διπλασίας. Τρίβων μετὰ ὕξους κατάχριε. 3  
Ἄγαθὸν δὲ καὶ τῶν μαινίδων αἱ κεφαλαὶ κεκαυμέναι, καὶ βολβοὶ 4  
ἔφθοι, καὶ τέφρα μετὰ ὕξους ὁμοῦ μεμιγμένη.

μα'. Πρὸς δοθιῆνας.

5 Ἐκ παχέων μὲν χυμῶν οἱ δοθιῆνες γίνονται· διαφοροῦσι δὲ αὐ- 1  
τοὺς καὶ πᾶτίουσι πυροὶ μασάμενοι καὶ ἐπιτιθέμενοι. Καὶ μασλίχη 2  
δὲ αὐτοὺς ὀνύησιν αἰγυπία. Σταφίδα ἐκγεγιγαρτισμένας τρίψων, 3  
καὶ μίξας ἀλὸς λείου ἴσον κατάπλασσε τοῦτο· ἢ διαχεῖ ἢ ῥήσσει.  
Ἰσχάδας ἔφθας τρίψας καὶ ὕδωρ παραχέας χρω· ἢ ταῖς ἰσχάσι μίξας 4  
10 ῥητίνην ἐπιτίθει.

μβ'. Πρὸς ἐπινυκτίδας.

Σέλινον μετὰ ἀλφίτου τρίψας κατάπλασσε. Κράμβης φύλλα 1-2

mède pour ces protubérances est le médicament suivant : parties égales  
d'alun de plume, de fleurs de cuivre grillées et de colle de taureau, et  
moitié de battitures de cuivre. Triturez ces substances avec du vinaigre 3  
et employez-les comme liniment. Ce sont encore de bons remèdes contre 4  
cette affection que des têtes brûlées de mendoles [salées], des oignons  
de vaccet bouillis et de la cendre pétris ensemble avec du vinaigre.

#### 41. REMÈDES CONTRE LES FURONCLES.

Les furoncles proviennent d'humeurs épaisses; ils sont dissipés et 1  
amenés à maturité par l'application de froment mâché. Le mastic d'É- 2  
gypte convient aussi à ces tumeurs. Triturez des raisins secs, après en 3  
avoir ôté les pepins, ajoutez-y une quantité égale de sel réduit en poudre  
impalpable, et faites un cataplasme; ce médicament dissipe ou fait éclat- 4  
ter. Triturez des figues sèches bouillies, et versez de l'eau dessus avant 4  
de vous en servir; ou ajoutez de la résine aux figues sèches et appli-  
quez-les.

#### 42. REMÈDES CONTRE LES EPINYCTIS.

Cataplasme de céleri trituré avec de l'alphton. Application de feuilles 1-2

1. καὶ ante χαλκοῦ om. BP. — Ib. τισμένας, ex em.; ἐκγεγιγαρτισμένα BFP;  
ἴσα om. BP. — Ch. 41; l. 7. ἐκγεγιγαρ- ἐκγεγιγαρτωμένα A.

3 τρίψας ἐπιτίθει. Ὑποκυάμου φύλλα τρίψας μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει.  
 4 σίρυχρον κατὰ ἑαυτὸν καὶ μετὰ κορίου χλωροῦ. Ἐλαίας φύλλοις  
 5 ἐφθοῖς μετὰ ὕδατος χρωῶ. Σταφίδας ἐκγεγιγαρισμένας λείας μίξον  
 καὶ σπληνίῳ καταχρίων ἐπιτίθει· ἀδίαντον τρίψας μετὰ μέλιτος.  
 6 Φυλακτέον δὲ τὴν τῶν δριμέων καὶ ὕξέων καὶ ἀλυκῶν προσφορὰν, 5  
 καὶ πυρίαν, καὶ λουτρὸν, καὶ ἥλιον.

μγ'. Πρὸς ἀκροχορδόνας καὶ μυρμηκίας καὶ τὰ ὁμοία.

1 Διὰ μὲν τῶν σφοδρῶς ἐλκόντων φαρμάκων ἢ τε μυρμηκία καὶ  
 ἀκροχορδῶν ἀποσπασθήσεται· διὰ δὲ τῶν σηπόντων νεκρωθήσεται.  
 2 Ἰτέας τοῦ φλοιοῦ κεκαυμένου ἢ τέφρα ἡλίου καὶ τύλους, ἔτι τε  
 3 μυρμηκίας ἐξαιρεῖ σὺν ὕξει δριμεῖ δευθεῖσα. Μελάνθιον ἡλίου καὶ 10  
 4 μυρμηκίας καὶ ἀκροχορδόνας καὶ πτέρυγια καὶ θυμούς ἀφαιρεῖ. Καὶ  
 ἢ τῶν προβάτων κόπρος πρὸς ἀκροχορδόνας καὶ μυρμηκίας καὶ

3 de choux triturées. Feuilles de jusquiame triturées avec du miel, ou de  
 4 la morelle, soit seule, soit avec de la coriandre verte. Feuilles d'olivier  
 5 bouillies dans de l'eau. Malaxez des raisins secs, dont on a enlevé les  
 pepins pour les triturer ensuite; étendez-les sur un cataplasme et ap-  
 pliquez-le; administrez de la même manière du capillaire trituré avec  
 6 du miel. Gardez-vous de manger ou de boire quelque chose d'aigre,  
 d'aigre ou de salé, et évitez, en outre, l'étuve, le bain et le soleil.

43. REMÈDES CONTRE LES ACROCHORDONS, LES FORMICAIRES  
 ET AUTRES AFFECTIONS SEMBLABLES.

1 Les formicaires et les acrochordons sont arrachés par les médi-  
 caments qui ont des propriétés attractives très-violentes, et ils sont  
 2 mortifiés par les putréfactifs. La cendre d'écorces de saule enlève les  
 durillons et les tumeurs calleuses; quand on trempe ces cendres dans  
 3 du vinaigre fort, elles enlèvent aussi les formicaires. La nielle enlève  
 les durillons, les formicaires, les acrochordons, les ongles incarnés et  
 4 les thymes. Les excréments de mouton trempés dans du vinaigre ont  
 de l'efficacité contre les acrochordons, les formicaires, les thymes et les

3. ἐκγεγιγαρισμένας ex em.; ἐγκι- ἐξαιρεῖ ABP. — Ib. καὶ Gal.; om.  
 γαρτισμένας Codd. — CH. 43; l. 10. Codd.

Θύμους καὶ δοθιῆνας σκληροὺς καὶ ἥλους ποιεῖ ὕξει δευομένη. Ὀλυ- 5  
 θοὶ ἐψηθέντες μὲν σκληροὺς ὄγκους διαφοροῦσιν, ἅμοι δὲ καὶ μυρ-  
 μηκίας τε καὶ Θύμους ἐκβάλλουσιν. Τὰ δὲ κονδυλώματα στέλλει 6  
 ἐλαίας ἄνθη μετὰ ὕδατος καταπλασσομένα, ἀλόη σὺν γλυκεῖ κατα-  
 5 χριομένη, πενταφύλλου ῥίζα καταπλασθεῖσα, κυδάνια ἐφθὰ σὺν  
 ἄρτω ἢ ἀλφίτῳ, μυρσίνης φύλλα κεκαύμενα σὺν κηρωτῇ, πρόπολις  
 πορομαλασσομένη καὶ ἐπιτιθεμένη. Αἴρει δὲ τὰ κονδυλώματα καὶ 7  
 τὰ σῦκα ἀρσενικὸν καταπλασθὲν, ἄσβεστος καὶ τρυξ ἰξῶ ἀναλη-  
 φθέντα καὶ ὡς σπληνίου ἐπιτιθέμενα. Τὰ δὲ ὑπερμεγέθη σῦκα ἀπο- 8  
 10 βάλλει ἰδὸς σιδήρου σὺν οἴνῳ ἐπίχρισθεις γλυκεῖ, ἀνήθου σπέρματος  
 κεκαυμένου ἢ τέφρα καταπλασσομένη, στυπτηρία σχιστὴ λεία σὺν  
 ὕξει, στυπτηρία ὕγρα μετὰ ἄρτου καὶ οἴνου καὶ σελίνου. Σῦκα δὲ 9  
 ἀφαιρεθέντα καὶ Θύμους καὶ κονδυλώματα ἀποθεραπεύει καὶ οὐκ ἐξ  
 πάλιν αὔξεσθαι τέφρα κλημάτων σὺν ὕξει καταπλασθεῖσα.

furoncles durs et contre les durillons. Les petites figues rondes dis- 5  
 sipent les tumeurs dures quand on les fait bouillir; crues, elles font  
 partir les formicaires et les thymes. Les feuilles d'olivier en cataplasme 6  
 avec de l'eau, l'aloès employé comme liniment avec du vin d'un goût  
 sucré, en cataplasme; la racine de quintefeuille, des coings bouillis ad-  
 ministrés avec du pain ou de l'alphton, des feuilles de myrte brûlées  
 et combinées au cérat, de la propolis malaxée avant de l'appliquer, ré-  
 priment les condylomes. Un cataplasme d'orpiment ou un mélange 7  
 de parties égales de chaux vive et de lie de vin, incorporées dans de la  
 glu et appliquées sous forme de cataplasme, détruisent les condylomes  
 et les figues. Pour faire partir les figues de grandeur démesurée, on em- 8  
 ploie de la rouille de fer dont on fait un liniment avec du vin d'un goût  
 sucré, ou un cataplasme de cendres de graine d'aneth, ou de l'alun de  
 plume combiné au vinaigre, ou de l'alun liquide administré avec du pain,  
 du vin et du céleri. Quand on a enlevé les figues, les thymes ou les condy- 9  
 lomes, un cataplasme de cendres de sarments avec du vinaigre achève  
 la guérison de ces tumeurs et les empêche de grandir de nouveau.

1. ποιεῖ om. BP. — 7. τὰ σῦκα ex Diosc; om. Codd. — 12. δὲ om. A. —  
 em.; τὰς σῦκας Codd. — 9. Τὰ δὲ ὑπερ- Ib. ἀφαιρεθέντα ex em.; ἀφαιρεθείσας  
 μεγέθη ex em.; Τὰς δὲ ὑπερμεγέθεις BFP; ἀφαιρεῖ A. — 13. Θεραπεύει  
 Codd. — 11. στυπτηρία. . . . . ὕξει ABP.

μδ'. Πρὸς γάγγλια.

1 Μολιβδοῦν δισκάριον παχύτερον ὡς οἱ σπόνδυλοι μείζον τοῦ γαγγλίου ἐπιτίθει· τῷ βάρει γὰρ διαλύει αὐτὸ ἐν χρόνῳ πλείονι.

με'. Πρὸς χεῖμεθλα.

1 Θαλάσση χλιαρᾶ κατάντλει, ἢ τεύτλου ἀφεψήματι, ἢ φακοῦ, ἢ ὀρόβου, ἢ ἀσφοδέλου ρίζης· μετὰ δὲ τὴν κατάντησιν φακὴν ἐφθῆν  
2 ἐν οἴνῳ λειώσας κατάπλασσε. Ἡ σῦκα λειᾶ μετὰ ἐλαίου χλιάνας 5  
3 ἐπιτίθει. Ἡ στυπτηρίαν καὶ ἄλευρον ἴσα τρίψας ἐν οἴνῳ κατάπλασσε.  
4-5 Ἡ τρυγὶ ὀξηρᾶ κατάπλασσε. Ἡ βολβὸν πρόσφατον ἐν οἴνῳ μίξας  
κατάπλασσε.

μς'. Πρὸς τὰς τῶν δακτύλων ραγάδας καὶ τῶν ὀλων ποδῶν.

1-2 Πίσση ὑγρᾶ κατάχριε. Καρκίνον ποτάμιον ἢ θαλάσσιον κάσας

#### 44. REMÈDES CONTRE LES GANGLIONS.

1 Appliquez un disque de plomb assez épais, comme la roue d'un rouet, lequel devra déborder le ganglion; en effet, ce plomb, en raison de son poids et de la compression prolongée, efface peu à peu la tumeur.

#### 45. REMÈDES CONTRE LES ENGELURES.

1 Faites une affusion chaude soit d'eau de mer, soit d'une décoction de bette, de lentilles, d'ers ou de racine d'asphodèle; après l'affusion appliquez un cataplasme de lentilles bouillies et triturées dans du vin.  
2 Autre: appliquez, à une température tiède, des figes triturées avec de  
3 l'huile. Autre: un cataplasme avec quantités égales d'alun et de farine  
4 triturés dans du vin. Autre: cataplasme avec de la lie de vinaigre.  
5 Autre: cataplasme d'oignons de vaccet frais, malaxés dans du vin.

#### 46. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES ORTEILS ET DE TOUT LE PIED.

1-2 Employez du goudron sous forme de liniment. Brûlez une écrevisse

Сп. 45; 1. 7. Ἡ τρυγὶ ὀξηρᾶ κατάντλει... κατάπλασσε om. BFP. — 7. πλασσε om. BP. — 1b. ὀξηρᾶ ad Eun.; πρόσφατον ad Eun.; πρόσφατῳ Paul.; ἀποξηρῶ AF. — 7-8. Ἡ βολβὸν πρόσφατον... ξηρόν A.

ἐπὶ ἀνθράκων ἀπόξεσον τὸ ὄσπρακον, καὶ μετὰ ἐλαίου τρίψας καὶ  
 πάχος μέλιτος ποιήσας, προαποσμήξας τὰς βραγάδας ἔνσταζε.  
 Ποιεῖ δὲ καὶ σκίλλης τὸ ἐντὸς ἐν ἐλαίῳ ζεσθὲν καὶ τερμινθίνῃ συλ- 3  
 λεανθὲν, καὶ κέρας αἰγείου καυθὲν καὶ ἀναληφθὲν στέατι αἰγείῳ.  
 5 Δεῖ δὲ προπερικαθαίρειν τοὺς τύλους καὶ οὕτω χρῆσθαι τοῖς φαρ- 4  
 μάκοις.

μζ'. Πρὸς αἰδοῖα ἠλκωμένα.

Κατατηθήσεις διὰ τῶν στυφόντων, ἢ ἐγχεύσεις, οἶον βάτου, 1  
 μυρσίνης, κυτίνων ροιᾶς ἀγρίας, ἀγριελαίας ἀφέψημα. Τοῖς δὲ 2  
 αὐτοῖς καὶ λείοις κατάπλασσε· περὶ χριε δὲ καὶ λημνίᾳ σφραγίδι,  
 10 ἢ ἀλόῃ μετὰ μέλιτος διεθείσῃ. Πρὸς δὲ ὕσχεον σφοδρῶς κνησμάδῃ 3

ou un homard sur des charbons, enlevez le test en raclant, triturez  
 avec de l'huile, et donnez ainsi la consistance du miel; faites tomber  
 ce liquide goutte à goutte dans les gerçures, après les avoir essuyées.  
 La partie intérieure de la scille bouillie dans de l'huile et triturée avec 3  
 de la résine de térébenthinier, ainsi que la corne de chèvre brûlée et  
 incorporée dans de la graisse du même animal, ont également de l'effi-  
 cacité. Enlevez d'abord les callosités tout autour des gerçures et appliquez 4  
 ensuite les médicaments.

47. REMÈDES CONTRE LES ULCÈRES QUI SURVIENNENT AUX PARTIES  
 GÉNITALES.

Sur ces ulcères, on fera des affusions avec des liquides astringents, 1  
 par exemple des décoctions de ronce, [de feuilles] de myrte, de fleurs  
 non écloses de grenadier sauvage, ou [de feuilles] d'olivier sauvage,  
 ou bien on versera dessus ces liquides. On triturera ces mêmes médi- 2  
 caments pour en faire des cataplasmes, et on appliquera autour de ces  
 ulcères un liniment de terre sigillaire de Lemnos ou d'aloès trempé  
 dans le miel. Contre les démangeaisons violentes et insupportables du 3

3-4. συλλεασθέν BP. — 4. αἰγίῳ ρειν Λ; πρότερον περικαθαίρειν BP. —  
 BP. — 5. προπερικαθαίρειν ad Eun.; Cu. 47; l. 7. ἐγχεύσεις ex em.; ἐγχύσεις  
 ποπερὶ καθαίρειν F; πρῶτον περικαθαί- Codd.

καὶ ἀκρατήτως χρῆσις τρυγὶ κεκαυμένη ἄχρι κούφης ἐπιδήξεως, ἢ στυπτηρία ὑγρᾶ, ἢ μίσιυ λείψ.

μη'. Περὶ λεύκης, ἀλφου, λέπρας, ψώρας.

- 1 Φλεγματικὸν αἷμα καὶ γλίσχρον ποιεῖ τὴν λεύκην ὅταν τρέψῃ  
 χρόνῳ πλείονι τὴν χροῖαν καὶ ἐπὶ τὸ λευκότερον ἀλλοιώσῃ· τῶν δὲ  
 ἀλφῶν ἢ γένεσις ὁμοειδῆς μὲν ἔστιν, οὐ μὴν διὰ ὅλου τῆς σαρκὸς 5  
 πεπονηθείας, ἀλλὰ ἐπιπολῆς τοῦ δέρματος, ἐκ τοῦ Φλεγματικοῦ μὲν  
 2 χυμοῦ λευκοὶ γίνονται, μέλανες δὲ ἐκ τοῦ μελαγχολικοῦ. Τὴν λέ-  
 πραν δὲ ὁ γεννῶν χυμὸς ἄχρι βάρους διήκει, τῆς ψώρας ἐπιπολαιό-  
 3 τέρας οὖσης. Ἐὰν τοίνυν πεπλυμένη τῇ τιτάνῳ, εἶτα ἐξηραμμένη  
 ἐγχείης ὕδωρ, μιγνύς τοσοῦτον ὡς πάχος γενέσθαι σύμμετρον εἰς 10

scrotum, employez de la lie de vin brûlée, de l'alun liquide ou du sulfate de cuivre déliquescent trituré, et laissez ces remèdes en place jusqu'à ce qu'ils produisent une légère mordication.

48. DE LA LEUCÉ, DE L'ALPHUS, DE LA LÈPRE ET DE LA PSORE.

- 1 La *leucé* est le produit d'une humeur pituiteuse et visqueuse qui a  
 changé de couleur par l'effet d'un temps plus ou moins prolongé et  
 qui est devenue plus blanche qu'elle ne l'était; l'*alphus* a une origine  
 analogue; les blancs proviennent d'une humeur pituiteuse, et les noirs  
 d'une humeur atrabilaire; seulement, dans ce cas, la chair n'est pas  
 2 malade; c'est uniquement la peau qui la recouvre. L'humeur qui cause  
 la *lèpre* pénètre jusque dans la profondeur des parties, tandis que la  
 3 *psore* est plus superficielle. Versez de l'eau sur de la chaux lavée et des-  
 séchée; mettez une assez grande quantité de ce liquide afin de lui don-  
 ner la consistance convenable pour un liniment, et traitez, avec ce li-

1. κ. ἐπιδήξεως ex em.; κ. ἐπιδήσεως — Ib. μέλανες ad Eun.; om. Codd. DF; κ. ἐπιθέσεως A; κ. ἐπιδήσεως BP. — Ib. ἐκ τοῦ μελαγχ. ad Eun.; om. — CII. 48; I. 6. ἐκ ad Eun. Gal.; καὶ Codd. — 9. τῇ τιτάνῳ ex em.; τὴν τιτάνον Codd. — 10. ἐγχείης ex em.; ἐχης Codd. — 7. λευκοί ad Eun.; om. Codd. A; ἐχοίς F; ἐχίς BP.

ἐπιχρίσιν, Θεραπεύσεις ἐπὶ ἀλφοῦ μὲν ἐπιχρίων ὑγροτέρῳ μᾶλλον, ἐπὶ ψάρας δὲ παχυτέρῳ, παχυτάτῳ δὲ τὰς λέπρας. Δρακοντίου ρίζα 4  
 σὺν ὄξει καταπλασσομένη ἀλφουὸς ἰᾶται, καὶ ἐλλέβορος ἐκάτερος, Θερμῶν πικρῶν ἀφέψημα καταπλούμενον καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν  
 5 καταπλασσομένον διὰ ὄξους ἢ ὄξυμέλιτος καππάρεως τῆς ρίζης ὁ φλοιὸς σὺν ὄξει, κρίνου ρίζα μετὰ μέλιτος, κρόμμυον σὺν ὄξει κα-  
 ταχρῖόμενον ἐν ἡλίῳ, κροκοδείλου χερσαίου κόπρος ὁμοίως, καὶ ἡ τῶν ψαρῶν, ὅταν ὄρουζαν μόνην ἐσθίωσιν, ἢ ὄσιρακα σηπίας καυ-  
 θέντα. Πρὸς δὲ ψάρας σιαφῖς ἀγρία ποιεῖ, ἐλλέβορος ἐκάτερος, 5  
 10 Θερμῶν πικροὶ, ὡς εἴρηται, καρδάμωμον μετὰ ὄξους, κρίνου ρίζα μετὰ μέλιτος, ῥητίνη τερμινθίνη, καὶ Θεῖον (τούτου πεῖραν εὐλή-  
 φαμεν), ἐρέβινθοι, αἰγεία κόπρος. Τὰς δὲ λέπρας ἀφισιᾶσιν ἀνε- 6  
 μῶναι προστιθέμεναι, ἐλλέβορος, ἀμπέλου λευκῆς ρίζα.

niment, l'*alphus*, aussi bien que la *psore* et la *lèpre*; seulement, dans le premier cas, le médicament doit être plus liquide; dans le second, il aura plus d'épaisseur, et, dans le dernier, il sera très-épais. La ra- 4  
 cine de serpentaire, employée sous forme de cataplasme avec du vinaigre, guérit l'*alphus*; les deux espèces d'ellébore, la décoction de lupins amers employée comme affusion, la farine de ce légume employée comme cataplasme avec du vinaigre ou avec du vinaigre miellé, l'écorce de racine de câpric administrée avec du vinaigre, la racine de lis administrée avec du miel, un liniment composé d'oignons et de vinaigre et qu'on appliquera au soleil, les excréments de *crocodile* terrestre administrés de la même façon, ceux des étourneaux, pourvu que ces oiseaux n'aient mangé que du riz, ou des os de sèche brûlés, ont la même efficacité. Les médicaments qui agissent contre la *psore* sont la 5  
 staphisaigre, les deux espèces d'ellébore, les lupins amers, ainsi que nous l'avons dit plus haut, le cardamome administré avec du vinaigre, la racine de lis administrée avec du miel, la racine de térébenthinier, le soufre (nous avons fait nous-même l'expérience de ce médicament), les pois chiches et la fiente de chèvre. Les diverses espèces d'anémone 6  
 appliquées à l'extérieur, l'ellébore et la racine de couleuvrée, provoquent la desquamation de la *lèpre*.

6. κρίνου. . . . μέλ. om. A text. F. — g. ποιεῖ om. BP. — 12. ἀφισι.] ἰᾶται Δ.

## μθ'. Περὶ λειχήνων.

- 1 Μιχθέντων ἰχώρων λεπῶν καὶ δριμέων ἑτέροις παχυχύμοις οἱ  
 λειχήνες συνίστανται, ῥαδίως εἰς ψώραν καὶ λέπραν μεταπίπτοντες ·  
 2 διὸ τῶν ἰσχυρῶς ξηραίνοντων χρήζουσι φαρμάκων. Ἄγρίου δὲ κα-  
 3 λουσι λειχήνας τοὺς ὑπὸ μὲν τῶν μετρίως ξηραίνοντων οὐδὲν ὄνινα-  
 4 μένους, ὑπὸ δὲ τῶν σφοδρῶν παροξυνομένους. Χρῆ οὖν ἐπὶ τούτων 5  
 φάρμακα παραλαμβάνειν δραστήρια μὲν ἰκανῶς, χωρὶς δὲ τοῦ δάκνειν  
 σφοδρῶς. Ἐρέβινθοι ποιοῦσι πρὸς λειχήνας, ἐλλέβορος ἑκάτερος,  
 κοκκυμηλέας τὸ κόμμι ἐπὶ παιδίων, λειχήν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν, πίσσα  
 μιγνυμένη κηρωτῇ, Θεῖον μετὰ ῥητίνης (τοῦτο πεῖραν ἔδωκεν),  
 σιέλου ἀνθρώπου ἐπὶ παιδίου · δεῖ δὲ συνεχῶς τῷ δακτύλῳ μετὰ τοῦ 10  
 σιέλου τὸ πεπονθὸς ἀποτριβεῖν δέρμα · κροκοδείλου χερσαίου κόπρος

## 49. DES LICHENS.

- 1 Les lichens surviennent quand il y a eu un mélange de liquides sé-  
 reux, tenus et âcres, avec d'autres liquides qui produisent des humeurs  
 épaisses; cette affection se change facilement en *psore* ou en *lèpre*; pour  
 cette raison, elle exige l'emploi de médicaments fortement desséchants.  
 2 On appelle *lichens férocés* les lichens sur lesquels les médicaments modé-  
 rément desséchants ne produisent aucun effet, tandis que les dessé-  
 3 chants très-forts y occasionnent une exacerbation. Contre les lichens de  
 cette espèce, on doit employer des médicaments suffisamment efficaces,  
 4 mais qui ne causent pas de mordications violentes. Les médicaments qui  
 ont de l'efficacité contre les lichens sont : les pois chiches blancs, les deux  
 espèces d'ellébore, la gomme de prunier, s'il s'agit de petits enfants, le  
 lichen qui croît sur les rochers, un mélange de goudron et de cérat, ou  
 de soufre et de résine (le dernier mélange a fait ses preuves), de la salive  
 humaine, quand il s'agit de petits enfants (on frotera fréquemment  
 la peau malade avec le doigt mouillé de cette salive), des excréments  
 de *crocodile* terrestre, de même que ceux des étourneaux, quand ces

Сп. 49; 1. 3-4. χρήζουσι... ξηραι- ραίνοντων om. A. — 5. ὑπὸ... παροξυ-  
 νόντων om. BP. — Π. Ἄγρίου... ξη- νομένους om. BP.

καὶ ἡ τῶν ψαρῶν ἔταν ἔρουζαν μόνην ἐσθίωσιν. Πρὸς δὲ τοὺς ἐπὶ 5  
γενείου προσφάτους λειχήνας, ἢ ἄλλοι μέρους τοῦ προσώπου πυ-  
ροὺς πολλοὺς λαμβάνων ἐπὶ τινος ἄκμονος διαπύρου ἐπιτίθει, καὶ  
τὸ ἀπορρέον ἐξ αὐτῶν ὑγρὸν ἔτι θερμὸν λαμβάνων ἐπίχριε τοὺς  
5 λειχήνας. Πολλοὶ τούτῳ μόνῳ ἰάθησαν. Ἡ μαλάχης ἀγρίας τὸν 6-7  
καρπὸν ἀπαλὸν συλλέγων καὶ κόβων τὸν χυλὸν ἀποτίθει, καὶ  
τούτῳ συνεχῶς ἐπίχριε. Χρονιζόντων δὲ τῶν λειχήνων χρῶ τοῖς 8  
ὑπογεγραμμένοις· ἄγνου φύλλα τρίψας καὶ ὄξος ἐπιβαλὼν ὀλίγον  
κατάπλασσε. Ἡ κακπάρεως φύλλα τρίψας μετὰ ὄξους ἐπιτίθει. 9  
10 Τροχίσκος πρὸς λειχήνας· κόλλης τεκτονικῆς ℥δ', λιθάνου ℥β',  
ὄξους κοτύλης ἡμισυ· \* ἔν τισιν ἴσα ἔχει. Ὄξει διαλύων ἐπίχριε. 11

v'. Περὶ ἐμφυσημάτος.

Πνεῦμα φυσῶδες παχὺ καὶ ἀτμῶδες ὕλη τῶν ἐμφυσημάτων ἐσίην· 1

oiseaux ne mangent que du riz. Pour combattre les lichens récents du 5  
menton ou de quelque autre partie du visage, on prend un grand  
nombre de grains de froment, qu'on placera sur une enclume incan-  
descente; on recueillera le liquide qui s'écoule alors de ces grains, pen-  
dant qu'il est encore chaud, et on l'appliquera comme liniment sur  
les lichens. Beaucoup de malades ont été guéris par l'emploi de ce seul 5  
remède. Autre : recueillez le fruit tendre de la mauve sauvage, pilez-le,  
mettez le suc de côté, et employez-le fréquemment comme liniment. 7  
Quand les lichens persistent pendant longtemps, ayez recours aux mé- 8  
dicaments suivants : Triturez des feuilles de gattilier, ajoutez un peu de  
vinaigre et faites-en un cataplasme. Autre : appliquez des feuilles de 9  
câprier triturées avec du vinaigre. Pastille contre les lichens : Colle de 10  
charpentier, quatre drachmes; encens, deux drachmes; vinaigre, un  
demi-cotyle (quelques exemplaires prescrivent de prendre des quantités  
égales). Faites un liniment, en dissolvant les autres ingrédients dans du 11  
vinaigre.

5o. DE L'EMPHYSEMÉ.

La cause matérielle des emphysemes est un souffle flatulent épais et 1

i. ὅταν... ἐσθίωσιν om. BP.

συνεργεῖ δὲ εἰς τὸ μὴ διαπνεῖσθαι τὸ πνεῦμα τῶν σωμάτων ἢ πύ-  
κνωσις· ὕθην καὶ σκοπὸς τῆς Θεραπείας ἀραίωσις μὲν τῶν πεπικνω-  
μένων καὶ λέπλυσις τοῦ πεπαχυσμένου πνεύματός ἐστὶ διὰ τῶν  
2 λεπτομερῶν Φαρμάκων. Τῶν μυῶν δὲ διὰ θλάσιν ἐμπεφυσημένων,  
τὸ μὲν διαφορεῖν καὶ ἐπὶ αὐτῶν ἀναγκαῖον· δριμέων δὲ ὄντων ὡς 5  
τὸ πολὺ τῶν διαφορητικῶν ἀγανακτεῖν συμβαίνει τοὺς μῦς καὶ τὰς  
3 ὕδνας ἐπιτείνεσθαι. Χρὴ τοίνυν μεμῖχθαι τοῖς διαφορητικοῖς τὰ  
παρηγοροῦντα, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν πλεονάζειν τὰ παρηγορητικά,  
4 μετὰ ταῦτα δὲ, παρακμῆς γενομένης, τὰ διαφοροῦντα. Ἔστι δὲ πα-  
ρηγορητικά μὲν ἐπὶ τῆς τοιαύτης διαθέσεως τῶν μυῶν τό τε ἔψημα, 10  
καὶ ὕσσωπον μετὰ ἐλαίου βραχέος· διαφορητικά δὲ ὕξος καὶ νίτρον  
5 καὶ σιλανθὴ κονία. Χρηστέον οὖν κατὰ ἀρχὰς τῷ ἔψηματι μετὰ ἐλαίου  
βραχέος καὶ οἴνου ὁμοίως βραχέος, ἀναλαμβάνοντα οἰσυπηροῖς  
ἐρίοις Φερμὺν, καὶ Φροντίζειν ὅπως αἰεὶ ἡ Φερμύτης παραμείνη·

vaporeux; mais la densité des parties contribue aussi à empêcher ce  
souffle de se dissiper; le but qu'on se propose en traitant cette maladie  
consiste donc à raréfier les parties condensées et à atténuer le gaz  
épaissi; on atteindra ce but à l'aide des médicaments à particules ténues.

2 Quand les muscles sont gonflés par suite d'une contusion, le traitement  
dissipant est nécessaire également pour ces parties; mais, comme les  
médicaments qui dissipent sont ordinairement âpres, il arrive que les  
3 muscles les supportent difficilement et que les douleurs augmentent. Il  
faut donc ajouter des substances calmantes à celles qui dissipent; au  
commencement, ce seront les calmants qui prédomineront; mais, plus  
tard, quand on est arrivé à l'époque du déclin, ce seront les médica-  
4 ments qui dissipent. Il faut ranger parmi les calmants qui conviennent  
dans cette maladie des muscles le vin doux cuit et l'hyssope, auxquels  
on ajoutera un peu d'huile; et parmi les dissipants qui répondent aux  
5 mêmes indications, le vinaigre, la soude brute et la lessive filtrée. Au  
commencement, on aura donc recours au vin doux cuit, auquel on ajou-  
tera de l'huile en petite quantité, et, également en petite quantité, du  
vin doux cuit; on recevra ce liquide, pendant qu'il est encore chaud,  
sur de la laine en suint, et on prendra soin d'entretenir sa chaleur,

3. πεπαχυμένου BFP. — 11. βραχέος om. BP. — 14. αἰεὶ] ἄν BFP.

ψύχεσθαι γὰρ οὐ χρὴ τὰ μόρια. Παρηγορηθέντος δὲ τοῦ κάμνοντος, 6  
 παραμιγνύναι τοῦ ὕξου καὶ τοῦ νίτρου, μετὰ ταῦτα καὶ τῆς κονίας  
 σίακτῆς, εἶτα ὑστέρον διαφορητικαῖς ἐμπλάστροις χρῆσθαι εἰς  
 ἀποκατάστασιν, οἷα ἐστὶ καὶ ἡ ὑποτεταγμένη· γλοιὸν ἀποζέσας  
 5 ἤθησον πρῶτον ὡς καθαρὸν γενέσθαι, καὶ πάλιν ἐμβαλὼν τῇ κακ-  
 κάβῃ λείαν ἄσβεστον τίτανον ὡς ἄλευρον ἐπίπαττε μέχρι πηλώδους  
 συστάσεως.

να'. Πρὸς ἐλεφαντιῶντας.

Θαυμάσιόν ἐστὶ τοῖς ἐλεφαντιῶσι βοήθημα ἡ τῶν ἐχιδνῶν ἐδωδή· 1  
 χρὴ δὲ ἐσθίειν ταύτας ὧδε σκευάζοντας· πρῶτον μὲν ἀποκοπιόμενης  
 10 τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς οὐρᾶς ἄχρι δακτύλων τεσσάρων, εἶτα τῶν ἔνδον  
 ἀπάντων ἐξαιρεθέντων, καὶ τοῦ δέρματος ἀφαιρεθέντος, ὕδατί τε  
 τοῦ σώματος αὐτῶν περιπλυθέντος, ἐν λοπάδι ταῖς ἐγγέλυσι παρα-  
 πλησίως σκευάζοντας διὰ λευκοῦ ζωμοῦ· γίνεται δὲ οὗτος ὕδατος

car les parties ne doivent pas se refroidir. Quand le mal sera adouci, 6  
 on ajoutera du vinaigre et de la soude brute, et plus tard aussi de la  
 lessive filtrée; puis, plus tard encore, pour faire revenir le malade à  
 son état normal, on se servira des emplâtres qui dissipent; à ce genre  
 d'emplâtres appartient aussi le suivant: faites bouillir de la crasse des  
 baignoires, passez-la d'abord au tamis, afin de la purifier, remettez-la  
 ensuite dans le poëlon, et jetez peu à peu sur ce médicament de la  
 chaux vive triturée aussi finement que de la farine, jusqu'à ce qu'il ait  
 acquis une consistance de boue.

#### 51. REMÈDES CONTRE L'ÉLÉPHANTIASIS.

Manger des vipères est un remède merveilleux pour les malades 1  
 affectés d'éléphantiasis; mais il faut les préparer de la manière sui-  
 vante: Retranchez la tête et la queue dans une longueur de quatre  
 doigts; ôtez ensuite toutes les parties internes et enlevez la peau; lavez  
 soigneusement leur corps avec de l'eau, et préparez-les sur le plat à la  
 sauce blanche, de la même manière que les anguilles; or on fait cette

2 μὲν δαφίλους ἐπεμεληθέντος, ἐλαίου δὲ βραχέος καὶ σὺν αὐτῷ πρᾶσου  
 3 καὶ ἀνήθου. Πρόδηλον δὲ ὅτι μέχρι τοσοῦτου τὰς σάρκας τῶν ἐχιδνῶν  
 4 ἔψειν προσήκει μέχρις ἂν ἀκριβῶς γεννηθῶσιν ἀπαλαί. Καὶ αὐτὸ δὲ  
 5 τὸ διὰ αὐτῶν σκευαζόμενον φάρμακον ὃ καλοῦσι θηριακὴν ἐπιτή-  
 6 δειόν ἐστὶ πίνεσθαι δαφίλῃς τοῖς οὕτω κάμνουσι, καὶ εἰ βούλοίτο  
 7 τις αὐτῷ καὶ τὸ δέρμα χρίεσθαι· ταῦτα γὰρ πάντα ποιοῦντων ἐστὶν  
 8 ὅτε λέπος ἀφίσταται τοῦ δέρματος, ὅποῖον ἐπὶ τῶν ὄφεων τὸ καλού-  
 9 μενον γῆρας. Χράμεθα δὲ ἐπὶ αὐτῶν καὶ τοῖς ἀλσι τοῖς θηριακοῖς,  
 10 καὶ τῇ καλαμίνθῃ· ἀγαθὸν γὰρ καὶ τοῦτο, μὴ μόνον γενναίως δια-  
 11 φοροῦν τοὺς λεπτοὺς χυμοὺς, ἀλλὰ καὶ λεπτῶν ἰσχυρῶς καὶ τέμνον  
 12 τοὺς παχεῖς τοὺς τοῦτο τὸ νόσημα γεννῶντας. Οὐ μὴν ἀπλῶς ἐπὶ  
 13 ἕκαστον τούτων ἐρχόμεθα, προκαθαίρομεν δὲ πάντως, ἐστὶ δὲ ὅτε  
 14 καὶ προφλεβοτομοῦμεν.

sauce en versant sur le plat de l'eau en abondance, avec un peu  
 2 d'huile, à laquelle on ajoute aussi du poireau et de l'aneth. Il est clair  
 qu'il faut laisser bouillir les chairs des vipères assez longtemps pour  
 3 qu'elles deviennent complètement tendres. Le médicament qu'on pré-  
 pare avec ces animaux, et qu'on appelle *thériaque*, convient également  
 aux malades affectés d'éléphantiasis, s'ils en boivent abondamment et si  
 on leur en frotte la peau; à la suite de tout ce traitement il se détache  
 quelquefois de la peau une dépouille semblable à ce qu'on appelle la  
 4 *vieillesse des serpents* (*mue des serpents*). Chez ces malades, nous em-  
 ployons aussi les sels thériaques et la *calaminthe*; c'est un bon remède,  
 non-seulement parce qu'elle dissipe fortement les humeurs ténues,  
 mais aussi parce qu'elle agit avantageusement pour atténuer et inciser  
 5 les humeurs épaissies qui produisent cette maladie. Cependant on ne  
 doit recourir à aucun de ces remèdes sans prendre des précautions; on  
 purge toujours auparavant, et quelquefois on fait aussi une saignée  
 préalable.

3. ἀκριβῶς om. ABP. — 8. τῆς θηριακῆς BFP.

## ΛΟΓΟΣ Η'.

α'. Περὶ μνήμης ἀπωλείας καὶ τῶν ἄλλων ἀγρυπνητικῶν  
τε καὶ καταφορικῶν.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἀπολωλυίας ἢ μεγάλως βεβλαμμένης μνήμης εἰ μὲν 1  
ψυχρὰ δυσκρασία πάντως ἐστὶ, καὶ θερμαίνειν αὐτὴν πάντως  
προσῆκει· οὐ μὴν ἐξ ἀνάγκης ξηραίνειν, ὥσπερ οὐδὲ ὑγραίνειν,  
ἀλλὰ εἰ μὲν μετὰ ὑγρότητος εἶη, ξηραίνειν· εἰ δὲ μετὰ ξηρότητος,  
5 ὑγραίνειν· εἰ δὲ ἐν τῷ μέσῳ τούτων, ἐν ταύτῃ τῇ κατασίῳσει φυ-  
λάττειν. Τοὺς δὲ ληθαργικούς καὶ φρενιτικούς φλεβοτομεῖν χρὴ 2  
κατὰ ἀρχὰς εὐθὺς, καὶ τοῦτο μὲν κοινὸν ἀμφοτέροις τοῖς νοσή-  
μασιν· κοινὸν δὲ καὶ τὸ κατὰ τὴν ἀρχὴν ὀξυρρόδιον προσφέρειν·

## LIVRE VIII.

1. DE LA PERTE DE LA MÉMOIRE ET DES AUTRES AFFECTIIONS CARACTÉRISÉES  
PAR DE L'INSOMNIE OU DE L'ASSOUPISSEMENT.

Quand la mémoire est perdue ou fortement compromise, le tempé- 1  
rément pèche nécessairement par le froid, et on doit toujours le ré-  
chauffer; mais il n'est pas indispensable ni de dessécher ni d'humecter;  
seulement, si l'excès de froid est compliqué d'humidité, on dessèche;  
s'il l'est de sécheresse, on humecte; si, sous ce rapport, le tempéra-  
ment présente des conditions moyennes, on lui conserve ces condi-  
tions. On doit saigner dès le début les malades affectés de léthargus ou 2  
de phrénitis: c'est là un précepte commun pour les deux maladies;  
c'est encore un autre précepte commun d'appliquer un mélange de vi-  
naigre et d'huile aux roses [sur la tête] dès le commencement; après

CH. 1; 1. 2. πάντως om. BFP. — 3-4. εἶη Gal.; om. BFP. — 5. ἐν ταύτῃ τῇ  
ὥσπερ. . . . ξηραίνειν om. A; ὥσπερ οὐδὲ Gal.; ἐν αὐτῇ τῇ Codd. — 6. καὶ φρενι-  
ύγρ. ἀλλ' εἰ μὲν μετὰ ὑγρ. om. A. — 4. τικούς om. B.

τὰ δὲ ἐφεξῆς ἐναντία· παραύνει μὲν γὰρ προσήκει τὰ μετὰ τῶν  
 3 ἀγρυπνιῶν, ἐπεγείρειν δὲ τὰ μετὰ ἀκινήσιας. Εἰκότως οὖν ἀμα-  
 ζύντων αὐτῶν τοῖς μὲν ἀγρυπνητικοῖς καὶ παρακοπτικοῖς νοσήμασι  
 τὰς διὰ μήκωνος κωδυῶν ἐπιβροχὰς προσοίσομεν, ὁσφρανοῦμέν τε  
 καὶ διαχρίσομεν, ἥτοι τὰ πτερύγια τῆς ῥινὸς ἐκ τῶν ἔνδον μερῶν, 5  
 4 ἢ τὸ μέτωπον. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίων παθῶν ἐπεγεῖραι καὶ τεμεῖν  
 καὶ θερμᾶναι προσήκει τὸ πάχος τοῦ λυποῦντος χυμοῦ. Ἐναφέ-  
 ψοντες οὖν ἔξει θυμοῦ καὶ γλήχωνα καὶ ὀρίγανον, καὶ ὅσα τε ἄλλα  
 τοιαῦτα τῇ ῥινὶ τῶν οὕτω διακειμένων προσοίσομεν· μετὰ δὲ ταῦτα  
 καὶ τὸν οὐρανίσκον ἰσχυροῖς καὶ δριμέσι φαρμάκοις χρίσομεν· ἐξῆς 10  
 5 δὲ καὶ τοῖς πταρμικοῖς χρῆσόμεθα, καὶ κατὰ τῆς κεφαλῆς ἐπιθή-  
 σομεν ὁμοίας δυνάμεις φαρμάκων ἄχρι τοῦ νόπτου. Ἄλλα καὶ ταῖς  
 σικύαις ἐπὶ ἀμφοτέρων χρονιζόντων χρῆσόμεθα καὶ τῷ κασσιόριφ.

cela le traitement de l'une est le contre-pied de celui de l'autre. En effet,  
 il faut calmer les affections accompagnées d'insomnie, et soumettre à  
 3 un traitement excitant celles où il y a de l'immobilité. On aura donc  
 raison d'employer, à l'époque culminante des maladies accompagnées  
 d'insomnie ou de délire, des embrocations préparées avec des têtes de  
 pavot, de faire respirer ce médicament aux malades et de l'administrer  
 sous forme d'onctions pratiquées sur la face intérieure des ailes du nez  
 4 et sur le front. Dans les maladies d'une nature contraire, on exerce une  
 action excitante, incisive et échauffante, sur les humeurs qui causent le  
 mal et qui pèchent par épaisseur; on fait donc bouillir dans du vi-  
 naigre du thym, du pouliot, de l'origan, ou tout autre médicament du  
 même genre, et on approche cette décoction du nez des malades; après  
 cela, on pratique sur le palais des onctions avec des médicaments âcres  
 et puissants; ensuite on a recours aux sternutatoires, et on applique, sur  
 la tête des médicaments doués de propriétés analogues, en allant jus-  
 5 qu'à la moutarde. Dans les deux classes de maladies, on applique des  
 ventouses et on administre du castoréum, si elles traînent en lon-  
 gueur.

6. τέμνειν BFP. — 7. πάχος BP. μεν..... πταρμικοῖς om. BP. — 12. ὁ-  
 — 9. τοιαῦτα om. P. — 10-11. χρίσο- μοῖς BP. — Ib. τοῦ om. F.

## β'. Περὶ ἐφιάλτου.

Οὐκ ἔσιν ὁ καλούμενος ἐφιάλτης δαίμων κακός, ἀλλὰ ὁ μὲν τις 1  
 νόσος ἰσχυρά, ὁ δὲ ὑποφήτης ἱερὸς καὶ Φεράπων Ἀσκληπιοῦ·  
 προοίμια δὲ ἐφιάλτου ταῦτα· πνίξις, ἀφωνία, βάρος. Φυλακτέον οὖν 2  
 τὸ δεινὸν ἀρχόμενον· χρονίσαν γὰρ καὶ συνεχῶς νυκτὸς ἐπιπῖπλον  
 5 νόσημά τι τῶν μεγάλων, ἀποπληξίαν ἢ μανίαν ἢ ἐπιληψίαν ἀγ-  
 γέλλει, ὅταν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν φέρεται ἢ αἰτία· ὅσα γὰρ οἱ ἐπι-  
 ληπτικοὶ μετὰ ἡμέραν, ταῦτα οἱ ἐφιαλτικοὶ πάσχουσι κοιμώμενοι.  
 Χρὴ οὖν τέμνοντα φλέβα καὶ καθάρσεις παραλαμβάνοντα κενοῦν 3  
 ἔλον τὸ σῶμα τοῦ πάσχοντος· μάλιστα δὲ βοηθεῖ τούτοις μέλας ἐλ-  
 10 λέβορος, εἰ δραχμῆ μιᾶ ὀποῦ σκαμμωνίας μίσγεις ἕβολους τρεῖς  
 καὶ τινα τῶν εὐωδῶν, ἀνισον, δαῦκον, πετροσέλινον. Καὶ ἡ διὰ τῆς 4  
 σικωνίας δὲ ἱερὰ μεγάλως βοηθεῖ· ἡ δὲ δίαίτα ἔστω λεπτή, καὶ τὰ  
 φουσώδη φυλάττεσθαι χρὴ. Βοηθεῖ δὲ αὐτοῖς καὶ ὁ τῆς παιωνίας 5

## 2. DU CAUCHEMAR.

Ce qu'on appelle cauchemar n'est pas un mauvais génie, mais c'est 1  
 tantôt une maladie grave, et tantôt un interprète sacré ou un serviteur  
 d'Esculape; les symptômes précurseurs du cauchemar sont l'étouffe- 2  
 ment, la perte de la voix et la sensation de pesanteur. On surveillera  
 donc les commencements de ce mal; car, s'il traîne en longueur, et s'il  
 survient fréquemment la nuit, il annonce quelque maladie grave,  
 comme l'apoplexie, la manie ou l'épilepsie, quand la cause du mal se  
 porte vers la tête; car les gens qui ont le cauchemar présentent, pendant  
 leur sommeil, les mêmes symptômes qu'on observe chez les épilé- 3  
 ptiques pendant le jour. On pratique une évacuation de tout le corps au  
 moyen d'une saignée et de purgatifs; mais c'est surtout l'ellébore  
 noir qui est utile dans ce cas, pourvu qu'on ajoute à une drachme de  
 ce médicament trois oboles de suc de scammonée, et, en outre, quel-  
 que substance odoriférante, comme l'anis, le daucus de Crète, ou le  
 persil. Le purgatif sacré à la coloquinte est aussi extrêmement utile; le 4  
 régime devra être tenu, et on évitera les aliments flatulents. Le fruit de 5

καρπός· κόκκους δὲ πεντεκαίδεκα τοὺς μέλανας τρίψας, μετὰ ὕδατος πίνειν δίδου συνεχῶς.

γ'. Περὶ ἐπιληψίας. Ἐκ τῶν Φιλομένου.

- 1 Τοὺς ἐμπεσόντας εἰς ἐπιληψίαν λιπαρῶς τε ἐμβρέχειν τὰ σπώ-  
 μενα καὶ διασπρεφόμενα μέρη, διακρατεῖν τε καὶ ἀπευθύνειν, ἔπειτα  
 διασήσαντας τὸ σίγμα ἐπικαθεῖναι δάκτυλον ἢ πτερὸν κεχρισμένον 5  
 ἐλαίῳ ἱρίῳ πρὸς τὸ κομίσασθαι φλέγμα· χρηὴ δὲ καὶ τοῖς ὑσφραν-  
 τοῖς τὴν αἴσθησιν ἐρεθίζειν, οἷον πευκεδάνω, κυρηναϊκῶ ὑπῶ,  
 2 ἀσφάλτῳ, κεδρίῳ, πίσση. Μετὰ δὲ τοὺς παροξυσμοὺς, εἰ μηδὲν  
 3 κωλύει, φλεβοτομία χρηστέον ἀπὸ ἀγκῶνος. Μηδὲν δὲ ὑπέικοντος τοῦ  
 παροξυσμοῦ, τὰ μὲν ἄκρα σιναπισμῶ καταληπτέον· σικύαν δὲ κολ- 10  
 4 λητέον τοῖς ὑποχονδρίοις. Μὴ γενομένης δὲ μηδὲ πρὸς ταῦτα ἀνοχηῆς,  
 ὀλίγη μὲν ἐλπίς· ὅμως δὲ Θαρσαλέως ὁ ἰατρὸς κασίθρειον βιαζόμε-

la pivoine convient également; on donnera fréquemment à boire, dans de l'eau, quinze graines noires de cette plante, après les avoir triturées.

3. DE L'ÉPILEPSIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

- 1 Aux malades qui sont en proie à un accès d'épilepsie, on fait assidû-  
 ment des embrocations sur les membres frappés de convulsions et de  
 distorsions; on les retient et on les étend; on ouvre la bouche et on in-  
 troduit le doigt ou une plume enduits d'huile à l'iris pour enlever la  
 pituite; on excite leurs sens en leur faisant flairer des substances telles  
 que le fenouil de porc, le suc de Cyrène, le bitume de Judée, la résine  
 2 de cèdre, ou le goudron. Après l'accès, on fait, si rien ne s'y oppose,  
 3 une saignée au pli du bras. Si l'accès ne diminue en aucune façon, on  
 recouvre les extrémités de sinapismes, et on applique des ventouses sur  
 4 les hypocondres. S'il n'y a pas de soulagement après l'emploi de ces  
 moyens de traitement, il reste peu d'espoir; cependant le médecin  
 devra, sans hésiter, injecter de force [dans la bouche] soit du castoréum,

2. δίδου Paul; om. Codd. — Ch. 3, gr. — 5. πτερῶ κεχρισμένῳ BP. — 10.  
 tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Vers. antiq.; om. Codd. παραληπ7. A. — 11. μηδέ om. BP.

νος ἐγχείτω· ἐγχείτω δὲ καὶ ὀπὸν κυρηναϊκὸν μετὰ μέλιτος καὶ ὄξους,  
 καὶ διὰ ἔδρας ἐνιέτω κενταυρίου ἀφέψημα, ἢ κολοκυνθίδος. Τοὺς δὲ 5  
 ἀνασιάντας ἐκ τῆς ἐπιληψίας μετὰ τὴν ἀνάληψιν τῇ διὰ τῆς ἱερᾶς  
 καθάρσει χρῆσιέον. Τοιαύτη μὲν δὴ τίς ἐστίν ἢ τῆς προσφάτου καὶ 6  
 5 ὄξειας ἐπιληψίας ἑραπειά· ἐφεξῆς δὲ ὅσα πρὸς ἀνασκευὴν τῆς  
 κεχρομισμένης παραδώσομεν. Χρὴ τοίνυν τοὺς πάσχοντας ἐν ὑδρο- 7  
 ποσίᾳ μὲν μακρᾷ συνέχειν· ἐγχειροῦντας δὲ τῇ ἑραπειᾷ φλεβο-  
 τομεῖν, εἰ μηδὲν κωλύει, καὶ διαλιπόντας τέσσαρας ἢ πέντε ἡμέρας  
 ἀναλαμβάνειν τὸ σωματίον, καὶ οὕτω καθαρτικῶ ὑποκενοῦν, μάλιστα 8  
 10 μὲν διὰ ἐλλεβόρου μέλανος ἢ κολοκυνθίδος, εἴτε οὖν καὶ διὰ σκαμ-  
 μωνίας. Δεῖ δὲ τοῦ μὲν ἐλλεβόρου δίχα τῆς ἐντεριαίνης κεκομμένου 8  
 καὶ σεσησμένου ἐμπάσσειν μελικράτου κυάθους πέντε ἢ ἕξ, ἢ μέλιτι  
 ἀπέφθω ἀναλαμβάνειν μετὰ ὀλίγου πεπέρεως. Τῆς δὲ κολοκυνθίδος 9  
 τὸ σπέρμα ἐκβαλόντας πληροῦν αὐτὴν ἔχουσιν τὴν ἐντεριαίνην δεῖ  
 15 γλυκέος, καὶ ἔαν ὄλην τὴν νύκτα, ἔωθεν δὲ κεράσαντα τὸ γλυκὺ

soit du suc de Cyrène avec du miel ou du vinaigre; et il administre un  
 lavement de décoction de centauree ou de coloquinte. Ceux qui sont 5  
 revenus de leur accès doivent, après s'être restaurés, se purger avec le  
 médicament sacré. Tel est à peu près le traitement de l'épilepsie récente 6  
 et aiguë; nous allons maintenant exposer les moyens qui guérissent  
 l'épilepsie chronique. On réduit les malades, pendant longtemps, à ne 7  
 boire rien que de l'eau; quand on commence le traitement, on fait une  
 saignée, si rien ne s'y oppose; puis on interrompt le traitement pendant  
 quatre ou cinq jours, pour restaurer le corps; ensuite on pratique une  
 petite évacuation avec un purgatif; à cet effet, on se sert de préférence  
 de l'ellébore noir ou de la coloquinte, ou du moins de la scammonée combinée à l'un de ces médicaments. On pile l'ellébore sans la 8  
 moelle et on le passe au tamis, pour le jeter, par pincées, sur cinq ou  
 six cyathes d'eau miellée, ou pour l'incorporer dans du miel cuit, au-  
 quel on a ajouté un peu de poivre. Quant à la coloquinte, on en en- 9  
 lève les graines, mais on y laisse l'intérieur, puis on remplit ce fruit de  
 vin d'un goût sucré, et on n'y touche pas de toute la nuit; le matin, on

1. ἐγχείτω δὲ om. BFP. — 3. ἀν. χρῆση Codd. — 12. κυάθους Paul.; κυά-  
 ισιάντας BP. — 4. χρῆσιέον ex em.; θους Codd. — Ib. ἢ Paul.; om. Codd.

10 δίδοναι πίνειν· μετὰ δὲ τὴν αὐτάρκη κάθαρσιν λούειν αὐτοὺς. Τῇ δὲ τρίτῃ σικουασίῳ ὑποχόνδριά τε καὶ μετάρφρονον μετὰ ἀμυγῶν, εἶτα διασίστησαντας ἱκανὰς ἡμέρας καὶ ἀναλαβόντας τὸ σωματίον τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς προσάγειν, εἶτα μετὰ τοῦτο σικουασίῳ κεφαλὴν καὶ ἰνίον, ταῖς δὲ ἐξῆς καταπλάττειν αὐτὴν ἄρτων ἠψημένων 5 μὲν ἐν μελικράτῳ, συλλελειωμένῳ δὲ πικροῖς ἀμυγδαλοῖς, ἢ ἐρπύλλῳ, ἢ ἠδύσμῳ, ἢ καλαμίνθῃ, ἢ πηγάνῳ, καὶ τοῦτο ποιητέον ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ τοῦτο ξυράμενον τὴν κεφαλὴν καταχρίειν πευκεδάνου ὑπὸ ἢ ἐξεί διειμένῳ, ᾧ σπονδύλιον ἐνήφηται· διασίστησαντας δὲ πάλιν καὶ ἀναλαβόντας τὸ σωματίον δίδοναι τῆς διὰ κολοκυνθίδος 10 ἀντιδότου ὕβολους ἐννέα ἐν μελικράτῳ, καὶ διασίστησαντας ἡμέρας πάλιν δίδοναι τῆς ἀντιδότου Ζγ', εἶτα πῖστικκοῖς χρῆσθαι, καὶ μετὰ πέντε ἢ δέκα ἡμέρας κασίβριον δίδοναι ἐν μελικράτῳ· καὶ διασίστησαντα πάλιν κλύζειν τῷ διὰ κενταυρίου, καὶ ἐφεξῆς ἀποφλεγ-

donne à boire ce vin coupé d'eau; quand les malades sont suffisamment 10 purgés, on leur fait prendre un bain. Le troisième jour, on met des ventouses scarifiées sur les hypocondres et le milieu du dos; ensuite on interrompt le traitement pendant un nombre suffisant de jours pour restaurer le corps; on administre le purgatif sacré à la coloquinte, et, après cela, on met des ventouses sur la tête et sur la nuque; les jours suivants, on applique sur la tête un cataplasme de pain bouilli dans de l'eau miellée et trituré avec des amandes amères, du serpolet, de la menthe, de la *calaminthe* ou de la rue; on continue ce traitement pendant trois jours, après lesquels on rase la tête et on y pratique des onctions avec du suc de fenouil de porc délayé dans du vinaigre, dans lequel on a fait bouillir de la grande berce; on interrompt de nouveau le traitement pour restaurer le corps, et on donne, dans de l'eau miellée, neuf oboles du médicament à la coloquinte; on suspend encore une fois le traitement pendant quelques jours, et on donne de nouveau le même médicament à la dose de trois drachmes; ensuite on se sert des sternutatoires, et, cinq ou dix jours après, on donne du castoréum dans de l'eau miellée; on arrête encore une fois le traitement, on administre un lavement à la centaurée, puis on a recours aux apophlegma-

3. ἀναλαβόντας Aët.; ἀναλαμβάνοντας Codd. — 6. ἐν Paul.; om. Codd.

ματισμοῖς χρῆσθαι καὶ ἐρρίνοις, εἶτα τῷ σιναπισμῷ κατὰ τῆς κε-  
Φαλῆς. Δεῖ δὲ καὶ δριμυφαγίαις ἐν καιρῷ χρῆσθαι.

11

δ'. Πρὸς ἐπιληπτικούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς ἐπιληπτικούς ὀνύνησιν ὀξύμελι κατὰ ἐκάστην λαμβανόμενον, 1  
καὶ μάλιστ' ἂν διὰ σκίλλης σκευασθῆ. Ὄφελει δὲ αὐτοὺς καὶ κάπ- 2  
5 παρις σύνθετος συνεχῶς ἐσθιομένη καὶ τάριχος. Ἔστι δὲ καὶ φάρ- 3  
μακον διὰ σκίλλης ὠφελιμώτατον τοιούδε· τῶν μελιτηρῶν ἀγγεῖων  
παρασκευάσας τι καὶ εἰς λεπτὰ σκίλλαν διατρίψας ταῖς χερσὶ καὶ  
βαλὼν εἰς τὸ ἀγγεῖον πωμάσας τε σίεγανῶ πώματι καὶ περιθειὺς  
ὄλω τῷ σίωματι τοῦ ἀγγείου δέρμα καὶ δήσας ἀκριβῶς ἐν χωρίῳ  
10 κατάθου πρὸς μεσημβρίαν μὲν ἐσίραμμένῳ, σκεπομένῳ δὲ ἀπὸ τῶν 4  
βορείων πνευμάτων. Γενέσθω δὲ ἐν τῇ τοῦ κυνὸς ἐπιτολῇ· ἡμέραι 4  
δέ εἰσι τεσσαράκοντα. Ἄτρεμα δέ πως ὑπαλλάττειν χρὴ τὴν 5

tismes et aux errhins, après quoi on applique un sinapisme sur la tête.  
On a aussi recours, en temps opportun, à l'alimentation âcre (*drimy-* 11  
*phagie*).

4. REMÈDES CONTRE LES ÉPILEPTIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

Il est bon pour les épileptiques de prendre chaque jour de l'oxymel, 1  
et surtout de l'oxymel préparé avec de la scille. Il leur est profitable 2  
aussi de manger fréquemment des conserves de câpres et du poisson 3  
salé. Le médicament suivant à la scille est encore éminemment utile : 4  
on se procure quelque ustensile qui a contenu du miel, on écrase la 5  
scille avec les mains, de manière à la réduire en filaments ténus; alors  
on la met dans le vase, sur lequel on applique un couvercle qui ferme  
bien; on entoure l'ouverture de l'ustensile, sur tout son pourtour, d'un  
cuir qu'on lie avec soin; puis on place le pot dans un endroit exposé  
au midi, mais qui soit à l'abri des vents du nord. Tout cela doit se 4  
passer à l'époque du lever de la canicule, époque qui dure quarante 5  
jours. On change peu à peu la position du vase; après les quarante jours,

Cl. 4, l. 7. παρασκευάσαντι καὶ BFP; ρίω] ἐν ἡλίῳ BFP. — 10. ὑπό BFP.  
— 1b. τὴν σκίλλαν ABP. — 9. ἐν χω- 11. βορείων om. F.

τοῦ ἀγγείου· λύσας γὰρ μετὰ τὸν εἰρημένον χρόνον εὐρίσκεις τὸ  
 σῶμα τῆς σκίλλης ἠψημένῳ παραπλήσιον, ἐξερῦηκῶτα δὲ καὶ χυλὸν  
 αὐτῆς ὃν ἀνελόμενον ἠδύνειν χρὴ μέλιτι καλλίστῳ, καὶ διδόναι τούτου  
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιάριον ἕν μισθόν, τοῖς μὲν παιδίοις μι-  
 6 κρὸν, τοῖς δὲ τελείοις μέγα. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σωματῶδες τῆς σκίλλης 5  
 κόψας ἀκριβῶς καὶ λειώσας μετὰ μέλιτος δίδου καὶ ἐκ τούτου κοχλιά-  
 7 ριον ἕν· δεύτερον δὲ ἐστὶ τοῦτο τῇ δυνάμει. Εἰ δὲ πρωτοπαθοῦντος  
 τοῦ στομάχου γίνωιτο τὸ πάθος, κελεύειν χρὴ εὐπεψίας προνοοῦντα  
 τὸν πᾶσχοντα περὶ τρίτην ὥραν ἄρτον ἐπιμελῶς ἐσκευασμένον  
 προσφέρεισθαι ἐξ οἴνου κεκραμένου τῶν ἡρέμα στυφόντων καὶ λευκῶν. 10  
 8 Δίδου δὲ τούτοις καὶ τὸ διὰ ἀλόης φάρμακον δὶς πού καὶ τρίς ἐκά-  
 9 στίου ἔτους. Οἶδα δὲ ποτε παιδίον οὐδὲ ὄλωσ ἐπιληφθὲν ἐξ ὅτου τῆς  
 ῥίζης τῆς γλυκυσίδης ἐφόρει μέγα καὶ πρόσφατον μέρος ἐξαρτώ-  
 10 μενον τοῦ τραχήλου. Καὶ τὸ ἀγαρικὸν δὲ τοὺς ἐπιληπτικούς ὑνίησι  
 σέσελί τε καὶ τοῦ σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καὶ ἀριστολογία 15

en ouvrant le pot, la partie solide de la scille semble avoir été cuite,  
 et, en outre, elle a fourni un suc, que vous recueillerez et que vous as-  
 saisonnerez avec du miel de qualité tout à fait supérieure, pour en ad-  
 ministrer chaque jour une cuillerée; pour les petits enfants, vous vous  
 6 servirez d'une petite cuiller, et pour les adultes d'une grande. Pilez  
 et triturez aussi avec soin la partie solide de la scille, pour en donner  
 une cuillerée avec du miel; mais cette préparation occupe le second  
 7 rang sous le rapport de l'efficacité. Quand l'épilepsie tient à une affection  
 primaire de l'orifice de l'estomac, ordonnez au malade de prendre soin  
 que la digestion se fasse bien; à cet effet, il mangera, vers la troisième  
 heure, du pain préparé avec soin dans du vin blanc légèrement astring-  
 8 gent et coupé d'eau. Donnez aussi deux ou trois fois par an à ces  
 9 malades le médicament à l'aloès. J'ai connu autrefois un petit enfant  
 qui n'eut plus d'accès du tout depuis qu'il porta, suspendu à son cou,  
 10 un morceau grand et frais de racine de pivoine. L'agaric convient  
 aussi aux épileptiques; il en est de même du scéséli, du fruit et de  
 la racine de la grande berce, ainsi que de l'aristoloche prise comme

6. ἀκριβ. Gal.; ἀπλῶς BFP; ἀσφα. — 13. μέρος Gal.; om. Codd. — 14. τῶ  
 λῶς A. — Ib. καὶ ἐκ τούτ. om. BFP. τραχήλῳ BFP. — Ib. τό conj.; τί Codd.

στρογγύλη μετὰ ὕδατος πινομένη. Βοηθεῖ δὲ μεγάλως τούτοις καὶ ἡ 11  
ἀπόσχασις τῶν σκελῶν συνεχῶς γινομένη.

ε'. Περὶ σκοτωματικῶν.

Τοὺς σκοτωματικούς ἐν ἐπιθέσει μὲν γινομένους διεγερτέον τοῖς 1  
τε ἐπιτηδείοις ὀσφραντοῖς χρωμένους καὶ τρίψεσι τῶν ἄκρων καὶ  
5 τοῖς τοιούτοις · ἐν ἀνέσει δὲ τυγχάνοντας πρὸς ἀνασκευὴν τοῦ πά-  
θους φλεβοτομητέον πρῶτον, εἶτα καθαρτέον τῇ ἱερᾷ, καὶ διήσταντας  
κλυσιήρι δριμεῖ χρησίεον κενταυρίου ἢ κολοκυνθίδος ἀφεψήματι. \*  
Μετὰ δὲ τὰς τοιαύτας κενώσεις ἀμυκτέον τοπικῶς τὴν κεφαλὴν σι- 2  
κύας κατὰ τοῦ ἰνίου μετὰ ἐγχαράξεως τιθέντας, καὶ μετὰ ταῦτα  
10 τοῖς ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πῆλαρμικοῖς.

ς'. Περὶ ἀποπληξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Τῶν ἐαλωκότων ἀποπληξία ἐλαίῳ πολλῷ λιπαίνειν τεθειωμένῳ 1

boisson avec de l'eau. Les scarifications des jambes sont aussi d'une 11  
grande utilité contre l'épilepsie, pourvu qu'on en fasse fréquemment.

5. DU VERTIGE.

Quand les gens affectés de vertige sont à l'époque de l'exacerbation, 1  
on les réveille en leur faisant respirer les médicaments qui conviennent  
en pareil cas, en pratiquant des frictions sur les extrémités, et en ap-  
pliquant d'autres moyens de traitement analogues; pendant le relâche-  
ment, on saigne pour guérir le mal, et on purge avec le médicament  
sacré; puis, après avoir attendu quelque temps, on donne un lavement 2  
âcre, composé d'une décoction de centaurée ou de coloquinte. Après  
ces évacuations, on produit une irritation locale de la tête, en appli-  
quant des ventouses scarifiées sur l'occiput; puis on a recours aux apo-  
phlegmatismes et aux sternutatoires.

6. DE L'APOPLEXIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

On graisse tout le corps des apoplectiques avec une grande quantité 1

CH. 5, 1. 5. τοῖς τοιούτοις Paul.; τῶν — 10. ἀποφλεγματισμοῖς καὶ πῆλαρμῶς  
τοιούτων Codd. — 9. τιθέντας om. BFP. ABP.

τὸ ὅλον σῶμα, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐπιβρέχειν ῥοδίῳ σπουνδυλίου ἐνη-  
 2 ψημένου, μελίκρατὸν τε ἐνσπάζειν καὶ ὄσφραντὰ προσάγειν, κασιό-  
 τὸ σίγμα καθιέναι δάκτυλον, ἢ πτερὸν ελαίῳ διαβραχέν ἐπὶ τῷ  
 σμηχθῆναι εἴ τι περιττὸν ἐγκείμενον εἴη, καὶ διαχρίειν τὴν ἔδραν 5  
 3 τοῖς ἐπαγωγοῖς τῶν πνευμάτων. Εἰ δὲ μηδὲν ἀνύοι ταῦτα, χρῆσθαι  
 4 κλύσμασι δριμυτέροις, ἄλμην καὶ μέλι μίσγοντας. Τούτων παραχθέν-  
 των φλέβα τέμνειν χρῆ· μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν πάλιν τοῖς διε-  
 γερτικοῖς χρησόμεθα.

ζ'. Περὶ μελαγχολίας.

1 Ὅταν ὅλον τὸ σῶμα μελαγχολικὸν ἔχη τὸ αἷμα, τὴν ἀρχὴν τῆς 10  
 2 Θεραπείας ἀπὸ φλεβοτομίας ποιεῖσθαι προσήκει· ὅταν δὲ τὸ κατὰ  
 3 μόνον τὸν ἐγκέφαλον, οὐ χρῆζει φλεβοτομίας ὁ κάμνων. Ἔστι δὲ

d'huile soufrée; on pratique sur la tête des embrocations d'huile aux  
 roses, dans laquelle on a fait bouillir de la grande berce; on verse  
 dans la bouche quelques gouttes d'eau miellée; on approche du nez  
 des médicaments comme le castoréum, le suc de panacée d'Hercule  
 2 ou le galbanum. On ouvre aussi la bouche de force pour y introduire le  
 doigt ou une plume trempée dans l'huile, dans le but d'essuyer les su-  
 perfluités qui pourraient s'y rencontrer, et on fait autour de l'anus des  
 3 onctions avec des médicaments qui attirent les flatuosités. Si ces moyens  
 de traitement ne produisent aucun effet, on a recours à des lavements  
 plus ou moins âcres composés d'un mélange de miel et d'eau salée.  
 4 Après cela, on saigne, et, après la saignée, on revient aux remèdes  
 propres à réveiller.

7. DE LA MÉLANGOLIE.

1 Quand tout le corps contient du sang atrabilaire, on commence le  
 traitement de la maladie par la saignée; mais, quand c'est le cerveau  
 2 seul qui contient un tel sang, la saignée est inutile. Il y a encore une

1. τὸ ὅλον σῶμα Paul.; om. Codd. — BP. — 5. εἴ τι] ἔστι BP. — Ch. 7, l. 10.  
 1-2. ἐνηψημένου ex em.; ἐνηψημένον Περὶ ταύτης μὲν ὅταν BP. — 11. προσ-  
 AF; ἐνεψημένον BP. — 3. Δεῖ δὲ βριαίως ἦεν AF. — Ib. τό om. AF.

τις καὶ τρίτη διαφορά μελαγχολίας ὥσπερ ὅταν ἐπιληψία τὴν ἀρ-  
 χὴν ἀπὸ τῆς κοιλίας ἴσχη· καλοῦσι δὲ ἔνιοι τῶν παλαιῶν ὑποχον-  
 δριακὸν νόσημα τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Ἐὰν μὲν οὖν ἄρξῃται 3  
 πρῶτα τὰ κατὰ τὴν γαστέρα συμπλώματα, καὶ μείζουσιν αὐτοῖς  
 5 γενομένοις ἀκολουθήσῃ τὰ μελαγχολικὰ πάθη, κουφίζηται τε ταῖς  
 διαχωρήσεσι καὶ τοῖς ἐμέτοις καὶ ταῖς εὐπεψίαις καὶ ταῖς ἐρυγαῖς ὁ  
 ἄνθρωπος, ὑποχονδριακὸν μὲν ὀνομάζομεν καὶ Φυσᾶδες τὸ νόσημα·  
 σύμπλωμα δὲ εἶναι φήσομεν αὐτοῦ τὴν δυσθυμίαν καὶ τὸν φόβον·  
 ὅταν δὲ τὰ μὲν τῆς μελαγχολίας ἴδια συμπλώματα φαίνηται μεγάλα,  
 10 κατὰ δὲ τὴν κοιλίαν ἦται μηδὲν, ἢ σμικρότατον, ἐγκέφαλον ἠγη-  
 τέον ἐπὶ τούτων πρωτοπαθεῖν, ἠθροισμένης ἐν αὐτῷ μελαίνης χολῆς.  
 Δεῖ δὲ τὴν τοιαύτην μελαγχολίαν διὰ τε λουτρῶν συνεχῶν καὶ 4  
 διαίτης εὐχύμου τε καὶ ὑγρᾶς ἐκθεραπεύειν χωρὶς ἐτέρου βοηθήμα-  
 τος, ὅταν γε μήπω διὰ χρόνου μῆκος δυσεκκένωτος ὁ λυπῶν ἢ χυμὸς,

troisième espèce de mélancolie analogue à l'épilepsie, qui dépend de l'estomac; quelques médecins anciens appellent cette affection *maladie hypocondriaque*. Si la maladie débute par les symptômes dépendant de 3 l'estomac; si ceux de la mélancolie ne surviennent que lorsque les premiers ont augmenté d'intensité, si le malade est soulagé par les selles, les vomissements, la bonne digestion et les éructations, nous appelons son affection *maladie hypocondriaque* ou *maladie flatulente*, et nous di- sons que la tristesse et la peur sont des symptômes de cette maladie; si, au contraire, les symptômes propres à la mélancolie sont graves, tandis que, du côté de l'estomac, on ne voit apparaître rien, ou très-peu de chose, il faut admettre que, chez ces malades, le cerveau est primitivement affecté, et qu'il y a dans cet organe une accumulation de bile noire. Cette espèce de mélancolie peut être complètement guérie 4 par l'usage fréquent des bains et par un régime humide et composé de substances qui contiennent de bons suc, du moins quand l'humeur nuisible n'est pas encore difficile à évacuer, par suite de la longue

1. ὥσπερ ὅταν Gal.; ὅταν ὥσπερ Codd. — 5-6. τοῖς διαχωρήμασι A. — 6. εὐπεψίας e conj.; ἀπεψίας Codd.; πῆψει Paul.; κάτω φύσαις Gal. — 7. μέν om. A. — 13. Θεραπεύειν A.

ἥνίκα ποιικιλωτέρας τε καὶ ἰσχυρὰς προσάγειν χρὴ τὰς ἰάσεις.  
 5 Ἀρχόμενον οὖν Θεραπεύειν τὸ πάθος προσήκει· χρονίσαν γὰρ  
 6 καὶ αὐξηθὲν δυσμεταχειρίσιον γίνεται. Καθαίρειν χρὴ τοίνυν πρῶ-  
 τοις ἐπιθύμῳ ἢ ἀλόῃ· τούτων γὰρ εἰ καὶ ὀλίγον ἐπὶ ἐκάστης ἡμέρας  
 7 λαμβάνει, ὠφελεῖ τὰ μέτρια καὶ ἡσυχῇ ὑπάγει. Καθήραντα γοῦν, ὡς 5  
 εἴρηται, δίδουσι τοῦ ἀψυθίου, νῦν μὲν τῆς πώας βρέχοντα ἐν ὕδατι,  
 καὶ ἔψοντα ὅσον κυάθους δύο, νῦν δὲ τοῦ χυλοῦ ὅσον ἡμίδραχμον  
 8 διατήκοντα ὕδατι συνεχῶς. Καὶ ὄξους δὲ ἐπιρρόφεϊν ὡς δριμυτάτου  
 βραχὺ, καθεύδειν δὲ μέλλοντα καὶ τὰ πολλὰ τῶν ὄψων εἰς τοῦτο  
 9 βασιλὰ ἐσθίειν. Ἄμεινον δὲ μεμιχθαι τῷ ὄξει σκίλλης καὶ πολίου 10  
 10 καὶ τῆς λεπτῆς ἀριστολοχίας. Ὅταν δὲ ἐντύχης ἀρχομένῳ μὲν τῷ  
 νοσήματι, συνεσιῶτι δὲ τῷ σώματι, οὐ χεῖρον καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι  
 τέμνειν, μετὰ δὲ τὴν φλεβοτομίαν ἀνακομίσαντα κάτω καθαίρειν τῷ

durée de la maladie; dans ce cas, il faut recourir à des moyens de trai-  
 5 tement puissants et plus variés. On traitera donc cette maladie dès le  
 début; car, lorsqu'elle est devenue chronique et qu'elle a augmenté  
 6 d'intensité, il est difficile d'en triompher. On administrera par consé-  
 quent une purgation, en se servant d'abord de l'agourre ou de l'aloès;  
 car ces médicaments produisent un effet modéré, quoique utile, et  
 évacuent doucement par les selles, même lorsqu'on n'en prend qu'une  
 7 petite quantité chaque jour. Après la purgation, on donnera fréquem-  
 ment, ainsi que nous l'avons dit, de l'absinthe; tantôt on fera macérer  
 et bouillir dans de l'eau deux cyathes de l'herbe en nature, tantôt on  
 8 délayera une demi-drachme du suc [épaissi] dans de l'eau. Après cela,  
 on fera avaler au malade une petite quantité de vinaigre aussi âcre que  
 possible; et, pour le repas que le malade prend avant de se coucher, on  
 9 trempera la plupart des mets accessoires dans ce liquide. Ajoutez à ce  
 10 vinaigre de la scille, du polium ou de la petite aristoloche. Lorsque  
 vous avez à traiter cette maladie à son début, et que votre malade a le  
 corps ferme, il n'est pas trop mauvais de faire une saignée au pli du  
 bras, de restaurer les forces après la saignée, et de purger ensuite par  
 le bas avec le médicament à la coloquinte ou avec le médicament à

6. βρέχ. ex em.; βρέχων Codd. — τήκ. ex em.; διατήκων BFP.; τήκων A.  
 7. ἔψοντα ex em.; ἔψων Codd. — 8. δια — lb. ἐπιρροφ. Aët. ἐπιφέρειν Codd.

διὰ σικκωνίας καὶ τῶν διὰ τοῦ μέλανος ἐλλεβόρου. Ἄγαθόν δὲ καὶ τὸ 11  
 διὰ τοῦ ἐπιθύμου καὶ τῆς ἀλόης· μίσγειν δὲ καὶ εὐφορβίου συμφέρει,  
 καὶ τοῖς ὄροϊς κατακλύζειν. Ἰασίς δὲ τοῦ νοσήματος καὶ αἱ διουρη- 12  
 τικαὶ δυνάμεις· ἀγαθαὶ δὲ καὶ αἱ διὰ τῶν ἰδρώτων καθάρσεις. Χρῆ 13  
 5 δὲ καὶ τῶν ὑποχονδρίων φροντίδα ποιεῖσθαι, καὶ πυριᾶν μὲν αὐτὰ  
 διαβρέχοντας πηγάνου ἀφεψήματι καὶ ἀνήθου καὶ ἀψιυθίου καὶ  
 γλήχωνος καὶ ἄγνου σπέρματος καὶ δάφνης τοῦ καρποῦ· ταῦτα γὰρ  
 καὶ τοὺς πόνους παρηγορεῖ καὶ τὰς φύσας μειοῖ· ἔψειν δὲ ἐν ελαίῳ  
 καὶ καταπλάττειν. Ἐχέτω δὲ καὶ τούτων τι τὰ καταπλάσματα, καὶ 14  
 10 τῶν πρὸς τὰς φύσας τὸ σέλινον, ἢ τὸ ἄνισον, ἢ τὸ κύμινον. Οὐ 15  
 χεῖρον δὲ κύπερον καὶ ἴριον καὶ λιβανωτίδα ἐμβάλλειν εἰς τὸ κατά-  
 πλασμα, ἐὰν δὲ ἐπὶ πολὺ προσκεῖσθαι αὐτὰ καὶ διὰ ἡμέρας, καὶ  
 ἐδηδοκῶτι καὶ ἀσίτῳ. Ὄταν δὲ ἀφέλῃς, ἄλλο τι σκέπασμα ἐπιβάλλε, 16  
 ἢ ἔριον πλατὺ. Καὶ σικκύαις δὲ χρῆσθαι πρὸς μὲν τὰ πνεύματα 17

l'ellébore noir. Les médicaments à l'agourre et à l'aloès conviennent 11  
 aussi dans ce cas; seulement il est bon d'y ajouter de plus de  
 l'euphorbe et de donner des lavements de petit lait. Les médicaments 12  
 diurétiques sont aussi un moyen pour guérir cette maladie; il en est de  
 même des purgations qui se font par les sueurs. Veillez aussi aux hypo- 13  
 condres et fomentez-les en les humectant avec une décoction de rue,  
 d'aneth, d'absinthe, de pouliot, de graine de gattilier ou de baies de  
 laurier, car ces médicaments calment les douleurs et diminuent les fla-  
 tuosités; on fera bouillir ces substances dans l'huile et on les appliquera  
 sous forme de cataplasme. Les cataplasmes devront contenir quelqu'un 14  
 de ces ingrédients, et, en outre, ceux qui agissent contre les flatusosi-  
 tés, comme le céleri, l'anis, ou le cumin. Il n'est pas trop mauvais non 15  
 plus d'ajouter aux cataplasmes du souchet, de l'iris ou de l'armarinte, et  
 de les laisser pendant longtemps en place, même le jour, aussi bien  
 après qu'avant le repas. Quand vous les enlevez, vous appliquez un 16  
 large morceau de tissu de laine ou quelque autre tissu pour recou-  
 vrir. On se servira de ventouses sèches contre les flatusités, et de ven- 17

1. τοῦ om. BP. — 1b. μέλανος] με- — 10-11. Οὐχ ἤττον δὲ κύπερον BP. —  
 λίτος BP. — 3. καὶ αὐτὴ αἱ om. BP. — 11. ἐμβάλλειν BFP.

κούφαις, πρὸς δὲ τοὺς πόνους καὶ τὰς φλεγμονὰς ἀποσχάζοντας·  
 προϋόντας δὲ τῇ Θεραπείᾳ μηδὲ τοῦ νάπτους ἐπιλανθάνεσθαι· χρῆσθαι  
 δὲ καὶ τοῖς δριμέσι σμήγμασι καὶ δράπαξι κατὰ τε τοῦ μεταφρένου  
 καὶ τῆς γαστρός.

η'. Περὶ μανίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Θεραπεία τῆς μανίας ἐστὶν ἢ αὐτῇ τῇ τῆς μελαγχολίας· μάλιστα 5  
 δὲ αὐτοὺς ὠφελεῖ ἵππομαράθρου ἢ ρίζα καὶ τὸ σπέρμα πινόμενον ἐν  
 ὕδατι καὶ βρυωνίας ρίζης Ἐ' μετὰ ὕδατος κατὰ ἡμέραν.

θ'. Περὶ τῶν ἐρώωντων.

1 Τοὺς δὲ ἐρώωντας δυσθυμουμένους καὶ ἀγρυπνοῦντάς τινες, ἀγνο-  
 οῦντες τὴν διάθεσιν, ἀλουσίαις τε καὶ ἀσιτίαις καὶ λεπτῇ διαίτῃ  
 κατέτηκον, ἐπὶ ὧν ἐξευρόντες ἡμεῖς τὸν ἔρωτα ἐπὶ τε λουτρὰ καὶ 10  
 οἰνοπόσιαν αἰωρήσεις τε καὶ Θεάματα καὶ ἀκούσματα τὴν διάνοιαν

toutes scarifiées contre les douleurs; à une époque plus avancée du  
 traitement on n'oubliera pas non plus la moutarde.

8. DE LA MANIE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Le traitement de la manie est le même que celui de la mélancolie;  
 mais les maniaques se trouvent surtout bien de l'emploi de la racine et  
 de la graine de fenouil de cheval, qu'on donne à boire dans de l'eau,  
 et de celui de la racine de couleuvrée, dont on administre une drachme  
 par jour dans de l'eau.

9. DES AMOUREUX.

1 Certains médecins, voyant des amoureux en proie à la tristesse et à  
 l'insomnie, méconnaissent leur maladie, et les épuisent en leur défendant  
 de manger et de prendre des bains et en leur prescrivant un régime;  
 mais, ayant reconnu, dans des cas analogues, qu'il s'agissait  
 d'amour, nous avons tourné notre pensée vers les bains, l'usage du vin,

1. ἀποσχάζοντας ex em.; ἀποσχάζων l. 5. τῇ conj.; om. Codd. — 7. μετὰ om.  
 Codd. — 3. τοῦ om. BFP. — Cn. 8. A. — Cn. 9. l. 11. ἀκούσαντε BP.

ἀπηγάγομεν· ἐνίοις δὲ καὶ φόβον ἐπηρτήσαμεν· οἱ γὰρ σχολάζοντες  
 ἀεὶ τῷ ἔρωτι δυσέκνιπτον ἔχουσι τὸ πάθος. Χρὴ οὖν καὶ Φιλονει- 2  
 κίας πρὸς τινὰς ἐπεγείρειν κατὰ τὰς ὑποθέσεις ὧν προήρηνται βίῳ  
 ἕκαστοι. Παρακολουθεῖ δὲ τοῖς ἐρῶσι τάδε· ὀφθαλμοὶ κοῖλοι καὶ οὐ 3  
 5 δακρύνουσι, Φαινόμενοι δὲ ὡσὰν ἡδονῆς πεπληρωμένοι εἰσὶν· κινεῖ-  
 ται δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ βλέφαρα θαμινὰ, τῶν τε ἄλλων τοῦ σώματος  
 μερῶν συμπιπτόντων, οὗτοι μόνον τοῖς ἐρῶσιν οὐ συμπίπλουσιν.

ι'. Περὶ λυκανθρωπίας.

Οἱ τῇ λυκανθρωπίᾳ κατεχόμενοι νυκτὸς ἐξίσια τὰ πάντα λύκους 1  
 μιμούμενοι καὶ μέχρις ἡμέρας περὶ τὰ μνήματα διατρίβουσιν. Γνω- 2  
 10 ρεῖς δὲ τὸν οὕτω πάσχοντα διὰ τῶνδε· ὠχροὶ τυγχάνουσι καὶ ὀρῶ-  
 σιν ἀδρανῆς καὶ ξηροὺς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχουσι καὶ οὐδὲ δακρύνουσιν·  
 Θεάσῃ δὲ αὐτοὺς κοίλους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχοντας, καὶ τὴν γλῶσσαν

les mouvements passifs, les spectacles et les jouissances de la musique; nous avons imaginé aussi de faire peur à quelques-uns; car la passion de ceux qui s'occupent incessamment de leur amour est difficile à déraciner. On excitera donc leur émulation contre certains adversaires 2 sur le sujet que chacun en particulier s'est choisi comme la principale occupation de sa vie. Voici quels sont les symptômes qu'on observe 3 chez les amoureux: les yeux sont creux, quoiqu'ils ne pleurent pas; ils semblent être remplis de volupté; les paupières sont continuellement agitées; et, tandis que toutes les autres parties du corps sont affaissées, les paupières seules ne le sont pas chez les amoureux.

10. DE LA LYCANTHROPIE.

Les malades pris de lycanthropie sortent la nuit, en imitant tout à 1 fait les loups, et séjournent jusqu'au jour autour des sépulcres. Vous 2 reconnaîtrez cette maladie aux signes suivants: pâleur, regard languissant, œil sec et sans larmes; vous observerez aussi que les yeux sont creux, que la langue est extrêmement sèche, et qu'il ne s'échappe pas la

1. ἐπηρτήσαμεν ex em.; ἀπαρτήσαμεν τὰ Δετ. Paul.; om. Codd. — 10. τυγχάνουσι ABP; ὑπαρτήσαμεν F. — CII. 10, l. 9. νουσι BFP.

Ξηροτάτην, καὶ σίελον οὐδὲ ὅλως παραχωροῦν αὐτοῖς· εἰσὶ δὲ καὶ  
 διψῶδεις καὶ τὰς κνήμας διὰ τὸ πολλὰκις προσπλάειν ἀνιάτως  
 3 ἠλωμένους ἔχουσιν. Τοιαῦτα μὲν αὐτῶν τὰ γνωρίσματα· γινώσ-  
 κειν δὲ χρη εἶδος μελαγχολίας εἶναι τὴν λυκανθρωπίαν, ἣν Θερα-  
 πεύσεις κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἐπισημασίας τέμνων φλέβα καὶ κενῶν 5  
 τοῦ αἵματος ἄχρι λιποθυμίας, καὶ διαιτῶν τὸν κάμνοντα εὐχύμοις  
 4 τροφαῖς. Κεχρήσθω δὲ τοῖς λουτροῖς γλυκέσιν· εἶτα ὕρῳ γάλακτος  
 χρησάμενος ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κάθαιρε τῇ διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶ, καὶ  
 δεύτερον καὶ τρίτον· μετὰ δὲ τὰς καθάρσεις καὶ τῇ διὰ τῶν ἐχιδνῶν  
 5 Ἐπὶ τῆς  
 5 εἶρηται. Ἐπερχομένης δὲ ἤδη τῆς νόσου τοῖς ὕπνοισι ἐμποιεῖν εἰωθό-  
 σιν ἐπιβρέγμασι χρῆσιν· καὶ ὀπίω δὲ χρῖσον ὄτα καὶ μυκτῆρας εἰς  
 ὕπνον τρεπομένους.

moindre salive de la bouche; les malades sont altérés et ont aux jambes  
 3 des ulcères incurables, parce qu'ils se heurtent souvent. Tels sont les  
 signes de la lycanthropie; mais il faut savoir que cette maladie est une  
 espèce de mélancolie, qu'on traite, à l'époque de l'invasion, par une sai-  
 gnée poussée jusqu'à la défaillance, et par un régime qui consiste en  
 4 des aliments doués de bons suc. On prescrit des bains d'eau douce;  
 ensuite, pendant trois jours, du petit lait; après quoi, on purge jus-  
 qu'à deux ou trois fois avec le médicament sacré à la coloquinte; après  
 les purgations, on administre le médicament aux vipères qu'on donne  
 contre les morsures des animaux venimeux, et on a recours aux autres  
 moyens de traitement que nous avons énumérés à propos de la mélan-  
 5 colie (chap. 7). Quand le malade sent les approches de son mal, em-  
 ployez les embrocations dont on se sert habituellement pour faire dor-  
 mir; lorsque le sommeil vient, faites, sur les oreilles et sur le nez, des  
 onctions avec l'opium.

1. παραχωροῦν ABP. — 8. διὰ τῆς κ. ABP.

ια'. Περὶ φλεγμονῆς ἐγκεφάλου. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

Φλεγμαίνων ὁ ἐγκέφαλος οἰδεῖ πολλακίς οὕτως ὥστε καὶ τὰς ἐν 1  
κεφαλῇ ῥαφὰς διίστασθαι. Καὶ ὀδύνη δὲ μεγίστη καὶ διαρκὴς πα- 2  
ρέπεται, καὶ ἄση πολλή, ἔρευθός τε κατὰ τοῦ προσώπου πολὺ  
συνίσταται, καὶ τὰ ὄμματα προπετῆ γίνεται, καὶ οἰδεῖ τὸ πρόσωπον  
5 καὶ ἡ κεφαλὴ πᾶσα. Φλεβοτομεῖν οὖν τούτους χρὴ καὶ κενοῦν ἀπὸ 3  
ἀγκῶνος· δεῖ δὲ καὶ ἀπὸ ῥινὸς καὶ τῶν ὑπὸ τὴν γλῶσσαν ἀγγείων  
κενοῦν τοῦ αἵματος. Χρῶ δὲ καὶ ταῖς πρὸς τὰς φλεγμονὰς κατὰ τῆς 4  
κεφαλῆς διαβροχαῖς καὶ καταπλάσμασι τοῖς ἀνυγραινουσί τε καὶ  
πεπαίνειν δυναμένοις.

ιβ'. Περὶ ἐρυσιπέλατος ἐν ἐγκεφάλῳ. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

10 Γίνεται καὶ ἐρυσίπελας ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ πάσχει ὁ κάμνων τάδε· 1  
ἀλγεῖ τὴν κεφαλὴν πᾶσαν καὶ δοκεῖ φλόγας ἐν αὐτῇ εἶναι, καὶ τὸ

11. DE L'INFLAMMATION DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Quand le cerveau est enflammé, il se gonfle souvent à un tel degré, 1  
qu'il se produit un écartement des sutures de la tête. Il survient une 2  
douleur persistante et très-grave, une jactitation très-forte et une rougeur  
très-prononcée de la face; les yeux deviennent saillants, et il y a de la  
tuméfaction de la face et de toute la tête. Il faut donc saigner ces ma- 3  
lades au pli du bras; mais on évacuera aussi du sang par le nez et par  
les veines placées au-dessous de la langue. Ayez aussi recours aux em- 4  
brocations et aux cataplasmes, qu'on applique habituellement sur la  
tête pour combattre les inflammations, et qui ont la propriété d'humec-  
ter et d'amener à maturité.

12. DE L'ÉRÉSIPÈLE DU CERVEAU. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

Il peut aussi survenir un érysipèle au cerveau; dans ce cas, le ma- 1  
lade présente les symptômes suivants: toute sa tête est douloureuse, et

Cp. 11; l. 8. τε om. ABP. — Cp. 12; Codd. gr. — 10. καὶ ante ἐρυσίπελας  
tit. Ἐκ τῶν Φιλουμένου Vers. antiq.; om. Aët.; om. Codd.

πρόσωπον τοῦ πάσχοντος ψυχρὸν ἐστὶ καὶ ὑπαχρον, καὶ ξηραίνεται  
 2 τὸ στόμα. Φλεβοτόμει οὖν τὸν οὕτω πάσχοντα, καὶ μάλιστα τὰς  
 ὑπὸ τῇ γλώσῃ φλέβας διαίρει, καὶ πρόσφερε τὰ ψύχοντα, οἷς καὶ  
 ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐρυσιπελάτων χρώμεθα.

17'. Περὶ λυσοδημάτων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Οἱ δηχθέντες ὑπὸ λυσσῶντος κυνὸς ἐμπίπλουσιν εἰς τὸν ὑδροφύ- 5  
 2 βον. Σημεῖα δὲ τοῦ λυσσῶντος κυνὸς τάδε· ἄφωνοι τὸ ἐπίπαι εἰσὶ  
 καὶ ἔκφρονες, ὥστε μὴδὲ τοὺς οἰκειοτάτους γνωρίζειν, ἀπόσιτοι δὲ  
 καὶ διψῶδεις μὲν, οὐ ποτικοὶ δὲ, καὶ ἀσθμαίνουσιν ἐπὶ πολὺ, καὶ  
 3 τὰ ὠτα κλίνουσιν· σιελον δὲ καὶ δαψιλὲς καὶ ἀφρῶδες ἀφιᾶσιν. Τοὺς  
 δηχθέντας οὖν αὐτίκα θεραπεύεσθαι πάσῃ τῇ νενομισμένην θερα- 10  
 πείᾳ, κἂν μικρὸν καὶ ἐπιτόλαιον ἢ τὸ ἔλκος, καὶ γυμνοῦν πάντο-

il lui semble qu'elle contient des flammes; la face est froide et légè-  
 2 ment pâle, et la bouche sèche. Dans de telles conjonctures, pratiquez  
 donc une saignée; mais divisez surtout les veines placées au-dessous de  
 la langue, et appliquez les médicaments refroidissants que nous em-  
 ployons aussi dans les autres cas d'érysipèle.

13. DE LA MORSURE DES CHIENS ENRAGÉS. — TIRÉ DE GALIEN.

4 Ceux qui ont été mordus par un chien enragé sont pris d'hydro-  
 2 phobie. Voici les signes que présente un chien enragé : en général, ces  
 chiens perdent la voix et l'entendement; de telle manière qu'ils ne re-  
 connaissent pas même ceux qui leur sont le plus familiers; ils ont de  
 l'aversion pour les aliments et de la soif; cependant ils ne sont pas  
 portés à boire; ils sont tout à fait haletants et baissent les oreilles; ils  
 3 laissent écouler une grande quantité de salive écumeuse. On doit im-  
 médiatement appliquer à ceux qui ont été mordus le traitement géné-  
 ralement reçu dans toute son étendue : quand la plaie est petite et  
 superficielle, on la débride en tous sens, et on applique des cautères

2. Φλεβοτόμει Paul.; φλεβοτομητέον τὸν ὑδροφύβον... κυνός om. BP. — 8.  
 Codd. — 3. διαίρει Paul.; διαιρεῖν Codd. δέ om. BP. — 9. δέ om. BP. — Ib.  
 — Cn. 13; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Versio καὶ om. ABP. — 11. καὶ ἐπιπ... ἔλκος  
 antiq.; om. Codd. gr. — 5-6. ἐμπ. εἰς om. BP.

θεν, καίειν τε καυτηρίοις σιδηροῖς· τηρεῖν γὰρ δεῖ τὸ ἔλκος, καὶ μὴ  
 ἄγειν εἰς οὐλήν ταχέως· ἀπονίξειν δὲ ἔψοντας ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀν-  
 θεμίδα καὶ τὴν τοῦ ἀγρίου λαπάθου ῥίζαν· πίνειν δὲ τὸ λύκιον, καὶ  
 τὸν ὀπὸν τοῦ σιλφίου· τούτου δὲ καὶ εἰς τὸ ἔλκος ἐντιθέναι· πίνειν  
 5 δὲ καὶ χαμαῖδρυν καὶ σκόρδιον καὶ γεντιανῆς ῥίζαν καὶ πόβλιον, καὶ  
 ποταμίων καρκίνων ἀφέψημα, ἀνήθου πολὺ μίσγοντα· καθαίρειν  
 δὲ τῷ διὰ τῆς σικυωνίας καθαρικῶ, καὶ δίδοναι ἐπὶ ἡμέρα τούτου  
 τοῦ φαρμάκου οὐκ εἰς κάθαρσιν ὅσον κυάμου μέγεθος. Τὸ δὲ ὑγρὸν 4  
 ἔσιω ἐλελισφάκου ἀφέψημα, ἢ τῆς σιδηρίτιδος τῆς ἠρακλείας, ἢ  
 10 καὶ ἄλυσσον ὀνομάζουσι διὰ τὸ καὶ μόνην αὐτὴν ὠφελεῖν. Δοίη δὲ 5  
 ἂν τις ὠφελίμως καὶ τοῦ διὰ ἐχιδνῶν· παραλαμβάνειν δὲ καὶ οὐρη-  
 τικά. Χρησθαι δὲ δεῖ καὶ τῇ προσφορᾷ τοῦ ἥπατος τοῦ δακύντος 6  
 κυνός· μὴ θαρβῆειν δὲ μόνη, ἀλλὰ διὰ πάντων ἐπιχειρεῖν θερα-  
 πεύειν. Ἀπολλώνιος δὲ ὁ Περγαμηνὸς ἰσῆτορῆκεναι φησὶ πολλοὺς 7

en fer; car on doit tenir la plaie ouverte et ne pas la laisser cicatriser  
 promptement; on la lave avec de l'eau, dans laquelle on a fait bouillir  
 de la camomille ou de la racine de patience sauvage, et on donne à  
 boire du suc de petit nerprun ou de silphium; on met aussi de ce der-  
 nier suc dans la plaie; on fait boire aussi de la germandrée lucide, de  
 la germandrée aquatique, de la racine de gentiane, du polium, ou une  
 décoction d'écrevisses dans laquelle on a mis beaucoup d'aneth; on  
 provoque une purgation à l'aide du purgatif à la coloquinte, et, en outre,  
 on donne chaque jour un morceau gros comme une fève de ce même  
 médicament, mais dans le but de purger. On prend ce médicament 4  
 dans une décoction de sauge, ou de la *sidéritis* d'Héraclée, qu'on ap-  
 pelle également *alyssos* (c'est-à-dire *remède contre la rage*), parce qu'elle  
 fait aussi du bien quand on la prend seule. On peut administrer avec 5  
 avantage le médicament aux vipères, et recourir aux substances qui  
 poussent aux urines. Il faut encore donner à manger le foie du chien 6  
 qui a infligé la morsure; seulement ne vous en rapportez pas à l'emploi  
 de ce remède seul, mais efforcez-vous d'appliquer à la fois tous les re-  
 mèdes reçus. Apollonius de Pergame prétend avoir constaté que jamais 7

2. ἔψοντας Paul.; ἐψῶντας BDFP. — μίσγων A; σμίγων BDFP. — 11. περι-  
 λη. τῶ om. BP. — 6. μίσγοντα ex em.; λαμβάνειν Codd. — 13. ἀλλὰ καὶ BP.

σεσωσμένους τοὺς ὑδροφόβῳ ληφθέντας διὰ ἄλλην τινὰ κατασκευὴν ἀλύοντας τῷ πάθει, τῶν δὲ διὰ δῆξιν λυσοῶντος κυνὸς οὐδένα.

ιδ'. Περὶ παραλύσεως.

1 Πάντων μὲν ἅμα τῶν νεύρων ἀπολεσάντων τὴν αἴσθησίν τε καὶ  
κίνησιν ἀποπληξία τὸ πάθος ἰνομάζεται· κατὰ θάτερον δὲ μέρος,  
ἥτοι τὸ δεξιὸν ἢ τὸ ἀριστερὸν, εἰ συμβαίῃ τοῦτο, παράλυσις καλεῖ- 5  
2 ται, τοῦ μέρους ἐκείνου δηλονότι κατὰ ὃ συνέσκηεν. Συμβαίνει δὲ  
τὸ πάθος ὑγρῶν γλίσχρων καὶ παχέων ἐμφρατιόντων τὰ νεῦρα,  
3 διὰ ὧν αἱ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις ἀποτελοῦνται. Προδῆλον οὖν  
ὡς ἐκκενώσαι δεῖ τὸν τοιοῦτον χυμὸν· ἐκκενωθήσεται τοῦ καθαρτη-  
4 ρίου τῆς ἱεράς ποθείσης. Δεῖ οὖν ἀπὸ δραχμῆς ἀρξάμενον διδόναι 10  
τοῦ φαρμάκου χωρὶς μέλιτος ἐπεμβάλλοντα πεπέρεως χροάδους·  
βουλόμεθα γὰρ ἀναδοθῆναι τὸ φάρμακον, οὐ καθῆραι, καὶ διὰ τρίτης  
πάλιν δοθῆναι τὴν δραχμὴν, ἢ καὶ πλέον, εἴτα διασλήσαντα ἡμέρας

aucun malade pris d'hydrophobie n'a guéri, quand sa maladie provenait de la morsure d'un chien enragé, tandis que plusieurs de ceux dont l'hydrophobie tenait à quelque autre circonstance ont été sauvés.

14. DE LA PARALYSIE.

1 Quand tous les nerfs à la fois ont perdu le sentiment et le mouve-  
ment, on donne le nom d'*apoplexie* à la maladie qui en résulte; mais,  
quand le même phénomène a lieu d'un seul côté, que ce soit à droite  
ou à gauche, on dit qu'il y a *paralysie* du côté où l'affection s'est dé-  
2 veloppée (*hémiplegie*). Cette maladie a lieu quand des humeurs épaisses  
et visqueuses obstruent les nerfs qui président au mouvement volon-  
3 taire. Il est donc clair qu'il faut évacuer cette humeur, et on l'évacuera  
4 en donnant à boire le *purgatif sacré*. Nous commencerons donc l'ad-  
ministration de ce médicament par la dose d'une drachme, que nous  
donnerons sans miel, en jetant dessus du poivre réduit en poudre im-  
palpable; car nous ne voulons pas que le médicament purge, mais qu'il  
pénètre dans le corps; tous les trois (*deux*) jours, nous donnerons de

1. τοὺς om. A. — CII. 14; tit. παρα- — 8. συντελοῦνται A. — 9-10. τοῦ κα-  
λύσεως. Ἐκ τῶν Ἀρχιγιένους Aët. — 6. θαρθέντος BP. — 13. διασλήσαντα ex  
δηλονότι om. BP. — 7. τὸ νεῦρον BFP. em.; διασλήσας Codd.

τέσσαρας αὔθις διδόναι δύο ὁμοίως, καὶ πάλιν τρεῖς δραχμαὶ διδόναι·  
 διασθήσαντα δὲ μετὰ ταῦτα τὴν τελείαν διδόναι δόσιν Λδ', καὶ τοῦ  
 μέλιτος ἐπεμβάλλοντα καὶ τῶν ἄλῶν ὅσον κοχλιάριον· μιγνύναι δὲ  
 καὶ νῦν σέπερι. Ἐὰν μὲν οὖν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δόσει καθαρῆ ἰσχύϊ 5  
 ὁ Φεραπενόμενος· εἰ δὲ μὴ, ἀλλὰ καὶ σέντε Λ διδόναι· ἔστι δὲ οἷς  
 καὶ ἕξ, εἰς ἀκμάζοντες κατὰ τὴν ἡλικίαν ὧσιν. Δίαιτα δὲ λεπύ- 6  
 νουσα ἔστω. Ἐπὶ δὲ τὸ τὴν ἔμφραξιν ἐσχηκὸς μόριον ἐπίβαλλέ τι 7  
 τῶν διαφορητικῶν φαρμάκων. Χρῆ δὲ τῶν μὲν κατὰ πρόσωπον πα- 8  
 ραλελυμένων ἀποφλεγματισμοῖς τε χρῆσθαι συνεχέσι παραύξοντας  
 10 τὴν ἰσχὺν αὐτῶν, καὶ σπάρμοις κινεῖν, καὶ τῆς κεφαλῆς πρηνόσιν  
 παντοίως· ἐπὶ ὧν δὲ οὐδὲν τῶν κατὰ πρόσωπον σέπεισθαι, ἀρκεῖ  
 προσφέρειν τὰ φάρμακα τῶν κατὰ ἰνίον τε καὶ τοὺς πρώτους σπον-  
 δύλους· χρῆσθαι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀποφλεγματισμοῖς.

nouveau une drachme de ce médicament, ou même une dose plus forte; puis nous attendrons quatre jours pour administrer de nouveau deux drachmes de la même manière; puis nous en donnerons encore une fois trois drachmes; après quoi nous attendrons quelque temps pour administrer ensuite la dose complète, qui est de quatre drachmes; seulement, cette fois, nous ajouterons aussi du miel et une cuillerée de sel; nous n'en continuerons pas moins d'ajouter aussi du poivre. Si, 5 par l'effet de cette dose, on obtient une purgation complète du malade en traitement, on en restera là; dans le cas contraire, on donnera aussi cinq drachmes; chez quelques malades on en donnera même six. Le régime devra être atténuant. Sur le nerf qui est le siège de l'obs- 6-7 truction, on placera quelque médicament qui dissipe. Chez les malades 8 qui ont une paralysie de la face, on aura fréquemment recours à des apophlegmatismes, dont on augmentera l'intensité; on provoquera des étournements et on prendra soin de la tête de toutes les façons; chez les malades dont aucune partie de la face n'a été affectée, il suffit d'appliquer des médicaments sur l'occiput et les premières vertèbres; cependant, chez ces malades, on aura aussi recours aux apophlegmatismes.

γ. δόσιν om. BFP. — 3. ἐπεμβάλλ- δέ] τε Α. — 7. τὸ διὰ τὴν. BP. — 9. τε λοντα ex em.; ἐπεμβαλλόντος BP. — 6. om. BP. — 11. σπεπνοῦτων BP.

15'. Περὶ ῥίγους ἀνεκθερμάντου.

- 1 Ἐπὶ ὑαλώδει πᾶν ψυχρῷ φλέγματι γίνεται τὸ τοιοῦτον ῥίγος  
 ἀνευ πυρετοῦ, καὶ χρὴ ἀδεῶς κεχρηῆσθαι τοῖς θερμαίνουσιν ἐπὶ  
 τούτων καὶ τέμνουσι πάχος χυμῶν ἐδέσμασί τε καὶ πόμασι καὶ  
 2 φαρμάκοις τοιούτοις. Δεῖ δὲ ἐν ἀρχῇ διδόναι τούτοις καὶ τὸ διὰ τριῶν  
 πεπέρων, εἴτα τὸ διὰ καλαμίνθης, εἴτα τὸ διὰ ὀποῦ κυρηναϊκοῦ καὶ 5  
 καστορείου.

15'. Περὶ σπασμῶν.

- 1 Ὅταν εὐθύς ἐξ ἀρχῆς, ἢ οὐ μετὰ πολὺ τῆς ἀρχῆς τοῦ νοσήματος  
 ἀρξάμενοι γίνεσθαι σπασμοὶ διαμένωσιν, ὑπὸ πληρώσεως ἴσχουσι  
 τὴν γένεσιν· ὅταν δὲ μετὰ ἰδρωῶτα πολλοῦς, ἢ ἐμέτους, ἢ διαχω-  
 ρήσεις, ἢ αἰμορραγίας, ἢ ἀγρυπνίας, ἢ λιμὸν, ἢ κινήσεις πολλὰς 10  
 2 καὶ σφοδρὰς, κενώσεσιν ἔπονται. Καὶ ὅταν τινὲ τῶν ὑγαιαίνοντων

15. DU FRISSON NON SUIVI DE CHALEUR.

- 1 Cette espèce de frisson sans fièvre provient d'une pituite vitreuse  
 extrêmement froide; pour le combattre, employez sans crainte les ali-  
 ments, les boissons et les médicaments qui exercent un effet échauffant  
 2 et incisif sur les humeurs épaisses. Donnez aussi, au commencement,  
 le médicament aux trois espèces de poivre, puis celui à la *calaminthe*,  
 et ensuite celui qui contient du suc de cyrène et du castoréum.

16. DES CONVULSIONS.

- 1 Lorsque des convulsions qui ont commencé dès le début de la ma-  
 ladie, ou peu après ce début, persistent, elles tirent leur origine d'une  
 réplétion; au contraire, lorsque des convulsions viennent à la suite de  
 sueurs, de vomissements, de selles, ou d'écoulements sanguins abon-  
 dants, de veilles prolongées, d'alimentation insuffisante, ou de mouve-  
 ments nombreux et violents, ils sont la conséquence d'une perte d'hu-  
 2 meurs. De même, quand un individu bien portant est subitement pris

CH. 15; l. 3. καὶ post πόμ. om. BFP. — 4. ἐν... τούτοις om. BP.

ἑξαίφνης σπασθῆναι συμβῆ, ἀναγκαῖον ἐπὶ πληρώσει γεγενῆσθαι.  
 Εἰ δὲ ἐκ πυρετῶν διακαῶν ξηρανθεῖ ὅλον τὸ σῶμα καὶ τὰ νεῦρα, 3  
 κᾶπειτα διὰ τὴν ξηρότητα σπασθεῖ, μέγιστον δὴ τοῦτο τὸ κακόν  
 ἐστὶ καὶ σχεδὸν ἀνίατον. Ὅταν μὲν οὖν εἰς τὰ πρόσω τείνηται τὰ 4  
 5 μέρια τοῦ σώματος, ἐμπροσθότονος λέγεται τὸ πάθος· ὅταν δὲ εἰς  
 τοῦπίσω, ὀπισθότονος· τέτανος δὲ ὅταν ἰσοσθενῶς ἐπὶ ἑκάτερα.  
 Τοὺς μὲν οὖν ἐπὶ ξηρότητι σπασμούς οὐκ ἂν ἰάσαιο· τοὺς δὲ διὰ 5  
 πλῆθος ἢ φλεγμονὴν γινομένους σπασμούς ἰάση τὸ μὲν πλῆθος  
 κενῶν, τὴν δὲ φλεγμονὴν τοῖς ἰδίῳις αὐτῆς βοηθήμασιν ἐκθεραπεύων.  
 10 Γίνεται δὲ σπασμὸς καὶ ὅταν σπαραχθῶσι σφοδρότερον ἐμοῦντες. 6  
 Βοηθεῖ δὲ τοῖς σπασμένοις ἀκανθίου ρίζα, καὶ ἀκάνθου τῆς λευκῆς τὸ 7  
 σπέρμα πινόμενον, καὶ τῆς αἰγυπίας ἀκάνθου. Καὶ τοῦ κενταυρίου 8  
 δὲ τοῦ μικροῦ τὸν χυλὸν ἔνιοι διδάσκει πίνειν ὅταν διὰ πλήρωσιν ὁ

de convulsions, cet accident tient certainement à la réplétion. Si les 3  
 nerfs, et en général tout le corps, ont été desséchés par des fièvres  
 brûlantes, et qu'ensuite cette sécheresse donne lieu à des convulsions,  
 c'est un mal très-grave et presque incurable. Lorsque les parties du 4  
 corps sont courbées en avant, on donne à la maladie le nom d'*empro-*  
*sthotonos*; si elles le sont en arrière, on se sert du mot *opisthotonos*; si  
 elles sont tirées avec une force égale dans les deux sens, la maladie est 5  
 appelée *tétanos*. Les convulsions qui viennent de la sécheresse sont in- 5  
 curables; mais on guérit celles qui tiennent à la surabondance d'hu-  
 meurs ou à l'inflammation: les premières, en évacuant la surabondance,  
 et les autres, en guérissant complètement l'inflammation par les médi- 6  
 caments appropriés. Il survient aussi des convulsions quand les vomis- 6  
 sements causent des tiraillements trop forts. La racine de chardon bâ- 7  
 tard, la graine de *enicus ferox* ou d'onoporde d'Arabie, prises en  
 boisson, sont bonnes contre les convulsions. Lorsque les convulsions 8  
 tiennent à la réplétion, quelques-uns font boire du suc de petite cen-

3. τοῦτον B.P. — Ib. τῶν κακῶν — Ib. ἐκθεραπεύειν A. — 11. ἀκάνθης  
 ABP. — 5. τὸ πάθος Gal. Paul.; om. (bis) ABP. — 12. τοῦ ante κενταυρίου  
 Codd. — 6. ὅταν A; om. B.P. — Ib. om. A. — 13. δέ om. A. — Ib. λεπτοῦ  
 ἰσοσθενοῦς BFP. — 9. αὐτοῖς BFP. AF.

9 σπασμὸς γένηται. Μὴ μόνον δὲ δίδου πίνειν, ἀλλὰ καὶ ἔξωθεν ἐπί-  
 χριε κατὰ τοῦ δέρματος κασίθρειον ἅμα σικωνιών.

ιζ'. Περὶ τετάνου. Ἐν τῶν Φιλουμένου.

1 Ἐπὶ τετανικῶν κύσιν πλατεῖαν Ξερμὸν ἔχουσαν ἔλαιον τοῖς τέ-  
 2 νουσιν ὑποτιθέναι χρὴ, ἵνα ὅλα θαλπόμενα προσηνῶς ἐπὶ τάναντία  
 3 καὶ τοῖς πιλήμασι, πρῶτον μὲν διὰ ἐλαίου γλυκέος, ἔπειτα δὲ διὰ  
 4 ἐλαίου πηγαίνου τε καὶ σικωνίου. Πλέον δὲ ἀνύει τὰ καταπλάσματα  
 5 διὰ τήλεως, λινοσπέρμου, κριθίνου ἀλεύρου, μέλι σαψιλῆς καὶ ἔλαιον  
 6 ῥάχιν ὅλην μέχρι τῶν ψοῶν. Καὶ σικύαι δὲ μετὰ ἀμύξεως παραλη- 10  
 7 πτεῖαι· κολλάσθωσαν δὲ κατὰ τραχήλου καὶ ῥάχως ἐκατέρωθεν, καὶ  
 8 κατὰ τῶν τοῦ στήθρου μυωδῶν, καὶ κατὰ τῶν ὑποχονδρίων. Ἐπὶ δὲ

9 taurée. On ne donnera pas seulement à boire le castoréum, mais on  
 l'appliquera aussi à l'extérieur sur la peau, sous forme de liniment,  
 combiné au suc de concombre sauvage.

17. DU TÉTANOS. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Contre le tétanos, on place au-dessous de la partie postérieure du  
 cou une vessie large remplie d'huile chaude, afin que toute cette ré-  
 2 gion, étant doucement échauffée, puisse donner au corps une direction  
 3 contraire à celle où la tension l'attire. En général, il faut combattre  
 cette maladie par les embrocations et la laine feutrée [imbibée de subs-  
 4 tances médicamenteuses]; à cet effet, on se servira d'abord d'huile  
 5 douce, et ensuite d'huile à la rue ou d'huile de Sicyone. Cependant les  
 cataplasmes composés de fenugrec, de graine de lin ou de farine  
 d'orge, et qui contiennent une grande quantité de miel et d'huile, ont  
 une action plus efficace; mais ils doivent recouvrir le cou, les deux  
 6 mâchoires et toute l'épine du dos jusqu'aux lombes. On emploie aussi  
 7 des ventouses scarifiées, qu'on applique sur le cou, des deux côtés de  
 8 l'épine du dos, sur les parties musculuses de la poitrine et sur les hy-  
 9 pocondres. Quand cette maladie est devenue chronique, on prescrit

CH. 17; 1. 3. Ἐπὶ τῶν τετανικῶν ABP. BFP. — 9. ἔχοντος A. — Ib. δέ om.  
 — 4. ἐπιτιθέναι BFP. — 6. δέ om. A. — 10-11. περιληπτέαι A.

τῶν χρονισάντων καὶ ταῖς εἰς ἔλαιον ἐμβάσει χρησίεον, καὶ δις  
 τῆς ἡμέρας, εἰ τὰ τῆς δυνάμεως ἐπιτρέποι. Πηγάνιον ἔλαιον τερ- 6  
 μινθίνης ἐντακείσης θερμὸν προσηνῶς διὰ ἔδρας ἐνιέμενον θα-  
 μασίῳς ὀνίνησιν αὐτοῦς. Προποτίζειν δὲ αὐτοὺς ὅπῃ κυρναϊκόν, 7  
 5 ἀλλὰ ἐπεὶ διαλυθεὶς δάκνει τὴν κατάποσιν, περιπλασίεον μέλιτι  
 ἐφθῶ ὀρόβου τὸ μέγεθος. Καὶ ἡ ρίζα δὲ τοῦ σιλφίου ἐμπασθεῖσα 8  
 μελικράτῳ δίδεται συμφερόντως, καὶ ἡ σμύρνα ὁμοίως, καὶ ὑσσώπου  
 ἀφέψημα. Πάντων δὲ ὠφελιμώτατον τὸ κασίβριον· διόπερ καὶ δύο 9  
 κοχλιάρια δοτέον μετὰ μελικράτου μεμερισμένως, οὐχ ὑπὸ ἓν.

ιη'. Περὶ κεφαλαγιῶν.

10 Τὰς διὰ ἔγκαυσιν ἢ τινα θερμότητα κεφαλαλγίας ἰᾶται τὰ ψυ- 1  
 κτικὴν ἔχοντα δύναμιν ἄνευ τοῦ σίλφειν· ἄριστα δὲ αὐτῶν ἐσὶν ὅσα  
 λεπτομερέςερα ταῖς οὐσίαις ἐσὶν· διὸ κατὰ ἀρχὰς οὐδὲν ἄμεινον

les bains d'huile même deux fois par jour, si l'état des forces le per-  
 met. C'est un remède merveilleux pour ces malades qu'un lavement 6  
 d'huile à la rue dans laquelle on a fait fondre de la résine de térében-  
 thinier, pourvu qu'on lui communique une chaleur douce avant de 7  
 l'administrer. Avant le repas, on fait avaler à ces malades du suc de  
 Cyrène; mais, comme ce suc excite des mordications aux organes de la  
 déglutition, on en donnera, enveloppé dans du miel cuit, gros comme un 8  
 ers. On emploie encore avec avantage de la racine de silphium, dont on  
 saupoudre de l'eau miellée; il en est de même de la myrrhe et d'une  
 décoction d'*hysope*. Le plus utile de tous les remèdes est le castoréum; 9  
 on en fait prendre deux cuillerées avec de l'eau miellée; seulement on ne  
 le donne pas d'un seul coup, mais par portions.

18. DES MAUX DE TÊTE.

Les maux de tête qui tiennent à un échauffement ou à quelque effet 1  
 de chaleur sont guéris par les médicaments doués de propriétés refroi-  
 dissantes, mais qui ne resserrent pas; les meilleurs sont ceux dont la  
 substance est la plus subtile; pour cette raison, il n'y a pas de meilleur

6. ἐμπασθ. ex em.; ἐμπλασθέντα Paul.; πασθεῖσα BF; παθεῖσα P; σπασθ. A.

τοῦ ῥοδίνου τοῦ χωρὶς ἀλῶν ἐσκευασμένου ψυχροτάτου κατὰ τοῦ  
 2 βρέγματος διαβρεχομένου· ἔστω δὲ μὴ παλαιὸν τὸ ῥόδιον. Ἐφεξῆς  
 δὲ τῷ ῥοδίνῳ τὸ χαμαιμήλιον ἔστιν ἔλαιον ἐπὶ ὧν μετρίαν δεῖ τὴν  
 ἐμφύξιν ἐργάσασθαι· ἐπειδὰν δὲ σφοδρῶς ψῦξαι βουληθῶμεν τὸ  
 ῥόδιον, μιγνύναι αὐτῷ προσήκει χυλὸν αἰεζίου, ἢ ἀνδράχνης, ἢ 5  
 Φριδακίης, καὶ ὄμφακος σίαφυλῶν· μήκωνος δὲ καὶ μανδραγόρου  
 3 χυλὸν φυλάττεσθαι· οὐκ ἀβλαβῶς γὰρ ἐμφύχει. Ἀνάγκης δὲ ποτε  
 4 καταλαβούσης ὀλίγον αὐτῶν μιγνύναι χρή. Ἐρασίστρατος δὲ Φησιν  
 μεγίστην εἶναι προφυλακὴν ὅταν εἰς πυρίαν εἰσέλθῃ τις· σπογγίον  
 τῶν πυκνῶν καὶ κοιλῶν βρέξας εἰς ὕδωρ καὶ ἐκπιέσας σφόδρα, ἐπι- 10  
 5 τίθει κατὰ τῆς κεφαλῆς. Ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ψῦξιν κεφαλαλγίας πη-  
 γανίνῳ ἐλαίῳ χρῆσις· σφοδροτέρας δὲ εἴπερ δεηθῆῖ τῆς Φερμασίας,  
 6 ἐπεμβαλεῖς εὐφορβίου βραχὺ τῷ ἐλαίῳ. Ἀλείφειν δὲ δεῖν μύρῳ ἱρίνῳ

remède au commencement que l'huile aux roses préparée sans sel, et  
 qu'on applique, sous forme d'embrocation très-froide, sur le sommet  
 2 de la tête; cette huile aux roses ne doit pas être vieille. Après l'huile  
 aux roses vient l'huile à la camomille, pour les cas où l'on doit pro-  
 duire un refroidissement modéré; mais, pour que l'huile aux roses re-  
 froidisse fortement, on y ajoute du suc de jubarbe, de pourpier, de  
 laitue ou de raisins verts; on évitera d'y mettre du suc de pavot ou de  
 mandragore, car ces médicaments ne refroidissent pas sans causer du  
 3 dommage. Malgré cela, on est quelquefois forcé par la nécessité d'ajou-  
 4 ter aussi un peu de ces substances. Érasistrate dit que la meilleure pré-  
 caution qu'on puisse prendre en entrant dans une étuve consiste à trem-  
 per dans l'eau une éponge serrée et creuse, à l'exprimer fortement et à  
 5 la mettre sur la tête. Dans le mal de tête qui tient au refroidissement,  
 ayez recours à l'huile à la rue, et, si vous avez besoin de réchauffer plus  
 6 fortement, ajoutez un peu d'euphorbe à cette huile. On pratique aussi  
 des onctions avec l'huile parfumée à l'iris ou à la marjolaine; l'huile aux  
 baies de laurier convient encore pour le cas dont nous parlons; avec ces

1. ἐσκευασμένου Gal.; κατ' ἐσκευασμ. om. BP. — 12. σφοδρότερον BP. —  
 AF; κατασκευασμ. BP. — 1-2. ψυχροτ... 13. ἐπεμβαλεῖς ad Eun.; ἐπεμβάλλειν  
 διαβρεχ. om. BP. — 5. ἢ ante ἀνδρ. AFP; ἐπεμβάλλει B. — Ib. δεῖν om.  
 om. BP. — 9-10. μεγίστην... κοιλῶν BP.

καὶ ἀμαρακίνῳ· καὶ τὸ δάφνινον δὲ εἰς τὰ παρόντα χρήσιμον· δια-  
 χρίειν δὲ τούτοις τὸ μέτωπον καὶ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὠτων τοὺς πόρους.  
 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τῶν προσφάτων κεφαλαλγιῶν· ἐπὶ δὲ τῶν χρο- 7  
 νιζουσῶν ἀναγκαῖον γίνεται ξύρανα τὴν κεφαλὴν φάρμακα προσ-  
 5 φέρειν ἐμπλαστίωδῃ τε καὶ κηρωτοσιδῇ· τῇ δὲ τρίχας ἐχούσῃ σμι-  
 κροτάτας, τὰ ὑγρότερα. Τὴν δὲ ὕλην τῶν φαρμάκων χρὴ μεταφέρειν, 8  
 τὴν μὲν ψύχουσαν ἀπὸ τῶν τὰ ἐρυσσιπέλατα ἰωμένων· τὴν δὲ Ξερ-  
 μαίνουσαν διὰ τῶν Ξερμαίνοντων συνθετέον, οἷον τὸ διὰ εὐφωβίου.  
 Ἀρκεῖ δὲ Ἰο α' ἐμβάλλειν ἐν ἐλαίῳ γλυκέος λίτρα μιᾶ καὶ κηροῦ Ἰο γ'. 9  
 10 Τὴν δὲ ἐπὶ στομάχῳ κεφαλαλγίαν ἰάση κενῶν τὴν γαστέρα ὡς ὅτι 10  
 τάχιστα διὰ ἐμέτων· μηδενὸς δὲ ἐμουμένου, κὰν σπαραχθῶσι, κα-  
 τακρινῶν χρὴ τὴν μοχθηρὰν κακοχυμίαν διὰ εὐχύμου τροφῆς. Χει- 11  
 ρίστη δὲ γίνεται διάβασις ἐπὶ μοχθηροῖς χυμοῖς ἀναποθεῖσι δυσεκ-  
 νίπλωσις εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρός, ὧν ἄριστον βοήθημά ἐστίν ἢ

huiles on fera des onctions sur le front et sur les orifices des narines  
 et des oreilles. Tel est le traitement des maux de tête récents; mais, 7  
 quand les douleurs deviennent chroniques, il est nécessaire de raser la  
 tête et d'appliquer des médicaments qui aient la forme d'un emplâtre  
 ou d'un cérat; quand les cheveux sont très-courts, on a recours à des 8  
 médicaments plus humides que dans les autres cas. On choisit les mé-  
 dicaments refroidissants dans la classe de ceux qui guérissent l'érysipèle,  
 et on compose les échauffants avec des substances échauffantes, par 9  
 exemple le médicament à l'euphorbe. Il suffit d'ajouter une once d'eu-  
 phorbe à une livre d'huile douce et à trois onces de cire. On guérit le 10  
 mal de tête qui tient à l'orifice de l'estomac en évacuant aussi vite que  
 possible l'estomac, à l'aide de vomissements; mais, si rien n'est évacué  
 par les vomissements, bien que les malades soient tiraillés, on tempère  
 les mauvaises qualités des humeurs par des aliments qui contiennent de 11  
 bons sucs. On est dans les plus fâcheuses conditions quand des humeurs  
 mauvaises ont été résorbées par l'orifice de l'estomac [de manière qu'il  
 est difficile de les enlever à l'aide d'un lavage]; dans ce cas, le meilleur

4. φάρμακον ABP. — 5. τε om. BP. τέον Gal.; om. Codd. — 9. ἐμβάλλειν  
 — 6. τοῖς ὑγρότεροις Codd. — 8. συνθε- BFP. — 10. στομάχου ABP.

12 *πικρά. Ὀδυνώδους δὲ ἐπικρατούσης Φερμότητος ἀποκρουστικῆς Θε-*  
*ραπεία χρησίεον ἐκ τῆς τῶν ψυχόντων δυνάμεως γινομένη· μετὰ*  
*δὲ ταῦτα τῶν παρηγορικῶν τε καὶ πεπλικῶν Φαρμάκων μιγνύναι*  
*χρὴ τοῖς ἀποκρουστικοῖς, εἴτα τῶν διαφορητικῶν τι καὶ λεπλυόντων*  
 13 *προσθετέον. Τῆς ἐπὶ μεγέθει πυρετῶν γινομένης κεφαλαλγίας 5*  
*ιάματά ἐστὶν αἱ ψυχραὶ ποιότητές τε καὶ δυνάμεις, διὰ ἐλαίου τε*  
 14 *καὶ ὄξυρόδινου καὶ μήκωνος κωδυῶν ἐπιβροχαί. Τοῖς δὲ ἐξ οἴνου*  
 15 *κεφαλαλγοῦσι χρεῖα κενώσεως καὶ τῆς ἐμψυχούσης δυνάμεως. Ῥόδινον*  
*οὖν ἢ τι τοιοῦτον ἀρκεῖ προσφερόμενον, ὕπνος τε καὶ ἡσυχία καὶ*  
 16 *εἰς ἐσπέραν λουτρὸν καὶ τροφαὶ εὐχυμοὶ, οὐ Φερμαίνουσαι δέ. Ἐπὶ 10*  
*δὲ τῆς διὰ κατάπλωσιν ἢ πληγὴν κεφαλαλγίας, ἐπειδὴ φλεγμονή*  
*τις συνίσταται, φλεβοτομία χρησίεον· εἰ δὲ τι καλύει, διὰ κλυσιῆρος*  
*τὴν κένωσιν ποιησόμεθα.*

12 remède est le purgatif amer. Quand c'est une chaleur douloureuse qui  
 prédomine, on emploie un traitement répercussif composé de médica-  
 13 ments doués de propriétés refroidissantes; après cela, on mêle des mé-  
 dicaments calmants et maturatifs aux répercussifs; ensuite on ajoute une  
 14 certaine quantité de médicaments qui dissipent et atténuent. Les moyens  
 de guérir les maux de tête qui tiennent à l'intensité de la fièvre sont les  
 propriétés froides et les médicaments froids qui consistent en embroca-  
 15 tions d'huile ou d'un mélange de vinaigre, d'huile aux roses et de têtes  
 de pavot. Ceux qui ont mal à la tête par suite d'un excès de vin ont be-  
 16 soin d'une évacuation et de l'emploi des médicaments refroidissants. Il  
 suffit donc d'appliquer l'huile aux roses ou quelque autre médicament  
 semblable, de dormir, de se reposer, de se baigner le soir et de prendre  
 des aliments qui contiennent de bons sucs, mais qui n'échauffent pas.  
 16 Contre le mal de tête qui est la conséquence d'une chute ou de coups,  
 on fait une saignée lorsqu'il survient quelque inflammation; s'il y a obs-  
 tacle à la saignée, on pratique une évacuation à l'aide d'un lavement.

6-7. ἐστὶν αἱ ψυχραὶ. . . . μήκωνος om. om. Codd. — Ib. Φερμαίνουσαι δέ  
 BP. — 8-9. τῆς ἐμψυχούσης. . . . προσ- BFP. — 10-11. Ἐπὶ δὲ τῶν διὰ BP. —  
 φερόμενον om. BP. — 10. καὶ τροφαῖς 12. φλεβοτόμῳ χρησίεον F; φλεβοτομη-  
 ταῖς εὐχύμοις BFP. — Ib. οὐ Gal. Aët.; τέον A.

## ιβ'. Περὶ κεφαλαίας.

Ἐπὶ τῆς κεφαλαίας τὰ μὲν μετὰ βάρους ἀλγήματα πλῆθος δηλοῖ, 1  
 τὰ δὲ μετὰ δῆξεως ἢ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δριμύτητα, τὰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ  
 φλεγμονὴν, τὰ δὲ μετὰ τάσεως, εἰ μὲν ἀνευ βάρους καὶ σφυγμοῦ,  
 πνεύματος ἀπέπτου καὶ φουσάδους πλῆθος, εἰ δὲ μετὰ σφυγμοῦ,  
 5 φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος, εἰ δὲ μετὰ βάρους, πλῆθος ἐντὸς  
 τῶν ὑμένων ἰσχύμενον. Εἰ μὲν οὖν πλῆθος εἴη περιεχόμενον ἀτμῶν 2  
 ἢ χυμῶν, ἐπισκοπεῖσθαι σῦντερον διὰ τὴν τοῦ μέρους ἀρρώστίαν, ἢ  
 διὰ τὴν ἐν παντὶ τῷ σώματι ἐγένετο πλεθυσμὸν, ἢ ἰάση ταῖς τοῦ  
 - ὅλου σώματος κενώσεσιν· τὴν δὲ ἐπὶ ἀσθενείᾳ τοῦ μορίου ἰάση, τὸ  
 10 μὲν τι πάντῃ τοῦ σώματος ἀντισπῶν, τὸ δὲ τι ταῖς τοῦ μέρους  
 ἰάσεσιν.

## 19. DU MAL DE TÊTE CHRONIQUE.

Dans le mal de tête chronique, si les douleurs sont accompagnées de 1  
 pesanteur, elles indiquent de la plénitude; s'il y a en même temps des  
 picotements, elles signifient qu'il existe des vapeurs ou des humeurs  
 âcres; accompagnées de pulsation, elles révèlent une inflammation; ac-  
 compagnées de tension, sans qu'il existe des pulsations ou de la pesan-  
 teur, elles indiquent une grande quantité de gaz mal cuit et flatulent;  
 s'il y a en même temps des pulsations, il s'agit de l'inflammation de  
 quelque corps membraneux; enfin, si la tension est accompagnée de  
 pesanteur, des humeurs surabondantes sont retenues dans l'intérieur 2  
 des membranes. Lorsqu'il existe à l'intérieur une surabondance de va-  
 peurs ou d'humeurs, on doit examiner si cet état tient à la faiblesse de  
 la partie ou à la plénitude qui existe dans tout le corps; car on guérira  
 la dernière affection par une évacuation générale de tout le corps, tan-  
 dis qu'on guérira le mal de tête tenant à la faiblesse de la partie, d'un  
 côté en opérant une révulsion dans toutes les directions du corps, et de  
 l'autre côté par des médicaments appliqués sur la partie elle-même.

Cu. 19; l. 4. καὶ om. BP. — Ib. νων A. — 8. ἐγένετο e Gal.; om. Codd.  
 δυσάδους F; δυσᾶδες BP. — 4-5. εἰ δὲ — Ib. ἢν] ἵνα BDFP. — Ib. ταῖς]  
 μετὰ σφυγμοῦ... πλῆθος om. BP. — 6. τῶν A. — 9. ἰάση ex em.; ἴασιν Codd.  
 ἰσχυμένων BP. — Ib. οὖν om. A. — — 10. τι om. BP. — Ib. ἀντισπῶν  
 Ib. ἐκ πλῆθους A. — Ib. περιεχομέ- BFP.

κ'. Περὶ ἡμικρανίας.

- 1 Θεραπεύειν τις ἐγχειρῶν ἡμικρανίαν ἐπισκεψάσθω πρότερον ὁποτέρως δεῖται καθάρσεως ἢ φλεβοτομίας ὑ κάμνων, εἶτα οὕτως ἐπὶ τὰ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς ἀφικόμενος βοηθήματα, διὰ τε τῶν δακτύλων τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς καὶ διὰ σινδόνων ἀνατρίβων τὸ ἥμισυ μέρος τοῦ μετώπου ἐκθερμαίνετω πρὸ τῶν παροξυντικῶν ὥρων· μετὰ δὲ τὴν 5 παροξυσμὸν τοῖς καλουμένοις ἡμικρανικοῖς Φαρμάκοις χρῆσθω, Φερμασίας μὲν πολλῆς ἐν ταῖς ὑδύλαις αἰσθόμενος τοῖς ἔχουσί τι ψυκτικὸν, ἄνευ δὲ ταύτης τοῖς ἱκανῶς Φερμαίνουσιν· μεμίχθω δὲ ἑκατέρωι τῶν τουούτων τι, στυπτικὴν ἔχον δηλονότι ποιότητα.
- 2 Ὀνίνησι δὲ τούτους καὶ εἰς τὸ οὖς ἐγχεόμενον ἔλαιον χλιαρὸν ἐμβεβλημένου βραχέος εὐφορβίου, εἰς ἅ μίαν Ἦο C".

20. DE LA MIGRAINE.

- 1 Quand on commence à traiter l'hémicranie (*migraine*), on doit examiner d'abord si le malade a besoin d'être purgé ou saigné; ensuite, passant aux remèdes qui s'appliquent sur la tête elle-même, on réchauffe, avant l'heure de l'accès, la moitié du front, en frottant avec les doigts de la main et avec des linges de coton; après les accès, on emploie les médicaments appelés *hémicraniques* (c'est-à-dire *qui agissent spécialement contre la migraine*); et, quand le malade ressent une grande chaleur au moment où il a ses douleurs, on se sert de ceux qui ont quelque chose de refroidissant; si ce symptôme manque, on a recours à ceux qui échauffent suffisamment; mais, dans les deux cas, on ajoute à ces médicaments quelque ingrédient renforçant, doué, bien entendu, de 2 propriétés astringentes. On soulage aussi les gens affectés de migraine en faisant dans l'oreille une injection d'huile tiède, dans laquelle on a mis un peu d'euphorbe, une demi-once par livre

Сп. 20; 1. 1. τις om. BP. — Ib. ἐπιχειρῶν BP. — Ib. ἡμικρανίαν Gal.; ἡμικραίραν A; ἡμικραίνας BFP. — 2. Gal. — 8. Φερμ. ad Eun. Gal.; ἐκθερμ. ὁποτέρως ex em.; ὁποίας Codd. — 5. Codd. — Ib. μεμίχθαι BP. — 9-10. πρὸσώπου A. — Ib. παροξυσμῶν BP. — 7. μὲν Gal.; δέ Codd. — Ib. αἰσθόμενοι BF; αἰσθανόμενοι P; αἰσθανόμενος P. — 8. Φερμ. ad Eun. Gal.; ἐκθερμ. Codd. — Ib. μεμίχθαι BP. — 9-10. ποιότητα... ἐγχεόμενον om. BP.

κα'. Πρὸς σεισοκεφάλους. Ἐκ τῶν Διοσκορίδου.

Στοιχάδα βοτάνην διὰ ὕδατος ἢ ὕδρομέλιτος δίδου πίνειν, καὶ ἵ  
ἀπαλλάσσονται.

κξ'. Πρὸς σειριῶντα παῖδια. Τοῦ αὐτοῦ.

Κατὰ τοῦ βρέγματος ἐπιτιθέναι χρὴ ἡλιοτροπίου τοῦ σκορπιούρου ἡ  
καλουμένου φύλλα, κολοκύνθης ξέσματα, σικίου πέπονος τὸ περι-  
5 κείμενον τῇ σαρκὶ δέρμα, σφύγγου κηπαίου τῶν φύλλων τὸν χυλὸν  
μετὰ ῥοδίνου.

κγ'. Περὶ ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεως.

Διὰ μοχθηρίαν ὑγρῶν ἀλωπεκίαι συνίστανται καὶ ὀφιάσεις. — ἡ  
Ὅποια δέ ἐστὶν ἡ μοχθηρία τῶν ὑγρῶν διὰ τῆς χροῆς τοῦ τῆς κεφαλῆς ἡ  
2 δέρματος γνώση, καὶ δώσεις καθαρτήριον τοῦ πλεονάζοντος χυμοῦ

21. REMÈDES POUR LES GENS QUI BRANLENT LA TÊTE.

— TIRÉ DE DIOSCORIDE.

Donnez-leur à boire, dans de l'eau ou de l'hydromel, l'herbe ap- ἡ  
pelée *lavande à toupet*, et ils seront délivrés de leur mal.

22. REMÈDES CONTRE LES CONVULSIONS DES PETITS ENFANTS. —

TIRÉ DU MÊME AUTEUR.

Appliquez sur le sommet de la tête des feuilles de l'espèce d'hélio- ἡ  
trope qu'on appelle *queue de scorpion*, ou des raclures de courges, ou  
la membrane qui entoure la chair des pastèques, ou du suc de feuilles  
de morelle cultivée avec l'huile aux roses.

23. DE L'ALOPÉCIE ET DE L'OPHIASIS.

L'alopecie et l'ophiasis proviennent de la mauvaise qualité des hu- ἡ  
meurs. Or vous reconnaîtrez à la couleur de la peau de la tête de quelle ἡ  
2 nature est cette mauvaise qualité des humeurs, et vous donnerez un  
purgatif capable d'évacuer l'humeur surabondante, en prenant cette

CH. 21; l. 1. βοτάνην om. BP. — BP. — CH. 23; l. 7-p. 431, l. 10. Διὰ  
CH. 22; l. 3-4. τοῦ... καλουμένου om. μοχθηρίαν.... ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεις  
BP. — 5. τῇ om. BP. — Ib. τὰ φύλλα om. BP.

3 κενωτικὸν, ἐκ τῆς χροῆς τὸν πλεονάζοντα τεκμαιρόμενος. Ἐγὼ δὲ  
 αἰεὶ διὰ τῆς ἱεραῆς καθάρω, προσβάλλων ἐνίοτε μὲν ἐλλεβόρου μέ-  
 4 λανος, εἰ μελαγχολικώτερον δέοι κενῶσαι χυμὸν· ἐνίοτε δὲ σκαμ-  
 τὴν τοῦ ὅλου σώματος κάθαρσιν ἀποφλεγματισμὸν παραληπίεον, 5  
 εἴτα οὕτω χρῆσθαι τοπικοῖς βοηθήμασι, τουτέστι τοῖς διαφοροῦσι  
 μετρίως, οἷον ἐστί τὸ εὐφόρβιον καὶ ἡ Θαψία κηρωτῆ μιγνύμενα.  
 5 Ξυρᾶν δὲ δεῖ τὰς τρίχας καὶ ἀνατρίβειν ὀθόνη τὸ σπεουθὸς δέρμα  
 καὶ οὕτω σκεπάζειν τῷ φαρμάκῳ, ἐκ τῆς τρίψεως ἐρεύθους ἐπιγενο-  
 6 μένου. Ὅσα ἀπλᾶ πρὸς ἀλωπεκίας καὶ ὑφιάσεις, εὐφόρβιον μὲν 10  
 πάνυ θερμὸν, ἥτιον δὲ αὐτοῦ Θαψία, εἴτα νᾶπυ καὶ κάρδαμον καὶ  
 ἀδάρηκ, τούτων ἐφεξῆς σιρούθιον καὶ ὁ τοῦ νίτρου ἄφρὸς, καὶ τὸ  
 βερενίκειον, καὶ ἐλλέβοροι ἀμφοῖτεροι, καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον, καὶ  
 τὰ ἀλκύνια, καὶ αἱ ρίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὁ φλοιὸς καυθέντα ἄμφω,

3 couleur pour signe de celle qui prédomine. Je me sers toujours du  
 médicament sacré pour purger; quelquefois j'y ajoute de l'ellébore  
 noir, lorsqu'il faut évacuer une humeur plus ou moins atrabilaire;  
 d'autres fois j'y mets de la scammonée, quand il s'agit d'une humeur  
 de la nature de la bile amère; mais, quand il s'agit de la pituite, je  
 4 n'ajoute rien du tout. Après la purgation de tout le corps, employez  
 un apophlegmatisme, et passez ensuite à l'usage des médicaments lo-  
 caux, c'est-à-dire à ceux qui dissipent modérément, comme l'euphorbe  
 5 et la thapsie avec du cérat. Il faut raser la tête et frotter la peau malade  
 avec un linge, pour la recouvrir ensuite du médicament, quand cette  
 6 friction a produit de la rougeur. Parmi les médicaments simples qui con-  
 viennent contre l'alopecie et l'ophiasis, l'euphorbe est tout à fait chaud,  
 la thapsie l'est moins que lui, et ensuite viennent la moutarde, le cresson  
 d'Alep, l'adarcé, puis la saponaire, l'écume de soude, la soude brute de  
 Bérénice, les deux espèces d'ellébore, l'huile aux baies de laurier, les  
 diverses espèces d'alcyonium, les racines et l'écorce de roseau odorant,  
 brûlées l'une aussi bien que les autres, le goudron, la résine de cèdre

6. τουτέστι om. A. — 9-10. ἐπιγεν. τρου ὁ ἄφ. A. — 13. βερενίκειον ex em.;  
 ex em.; ἐπιγιν. Codd. — 10. Ὅσα] Sic βερενίκιον Codd.; βερενικάριον Gal. —  
 novum inchoat caput A. — 12. τοῦ νί- Ib. τό om. BP.

καὶ ἡ ὕγρα πῖττα καὶ ἡ κεδρία ἄρκτου τε σίεαρ. Τούτοις κέχρησο, 7  
τοῖς μὲν ἰσχυροῖς κηρωτὴν μιγνύς, τὰ δὲ ἀσθενῆ δαφνίνω ἐλαίω.

κδ'. Περὶ ῥεουσῶν τριχῶν.

Οὔτε ἐπειράθην, οὔτε ἐπινοῶ κρεῖττον ἔσσεσθαι φάρμακον ἐπὶ 1  
ῥεουσῶν τριχῶν τοῦ μιχθέντος ἔκ τε τοῦ λαδάνου καὶ τοῦ σχινίνου.  
5 εἰ δὲ πολλὴ ῥύσις εἴη διὰ ἀραιότητα τοῦ δέρματος μεγάλην, οὐκ ἀνε-  
πιτηδεῖον πρὸς τὰ παρόντα καὶ μυρσίνινον ἀντὶ σχινίνου μίγνυσθαι  
τῷ λαδάνω. Πρόδηλον δὲ ὅτι προηγεῖσθαι δεῖ τρίψιν τε τῆς κεφαλῆς 2  
καὶ τῶν πολλῶν τριχῶν ἀφαίρεσιν. Ἐκ νόσου δὲ ῥεουσῶν τῶν τρι- 3  
χῶν τῆς ἀναληπλικῆς διαίτης ἐστὶ χρεία. Λωτὸς δὲ τὸ δένδρον 4  
10 ῥεούσας τρίχας ἐπέχει. Καὶ ἀερόστου ἢ τέφρα μετὰ τινοσ τῶν 5  
ἐλαίων βραδέως ἀνιόντα γένεια προκαλεῖται. Τὴν δὲ χωρὶς νόσου 6

et la graisse d'ours. Employez ces médicaments en ajoutant du céral 7  
pour ceux qui sont actifs, et de l'huile aux baies de laurier pour les  
faibles.

24. DE LA CHUTE DES CHEVEUX.

L'expérience ne m'a pas enseigné de meilleur médicament contre la 1  
chute des cheveux, et je ne m'imagine pas non plus qu'il puisse en  
exister de meilleur, qu'un mélange de ladanum et d'huile au lentisque;  
s'il tombe beaucoup de cheveux à cause d'une grande raréfaction de la  
peau, il n'est pas sans utilité, dans ce cas spécial, de remplacer l'huile  
de lentisque par l'huile aux feuilles de myrte, pour l'ajouter au lada-  
num. Il est clair qu'avant d'appliquer ce médicament on doit frotter la 2  
tête et enlever la plupart des cheveux. Quand les cheveux tombent par 3  
suite d'une maladie, on a besoin d'un régime restaurant. L'arbre ap- 4  
pelé lotus arrête la chute des cheveux. La cendre d'aurone, combinée 5  
à une huile quelconque, active la croissance de la barbe qui pousse  
lentement. La chute des cheveux qui ne tient pas à une maladie est 6

1. καὶ ἡ κεδρία om. BP. — Ib. ἄρκτου Ib. κρεῖσσον A. — 7. τοῦ λαδάνου BP.  
Gal.; ἄρκου Codd. — Ib. τε Gal.; om. — 8-9. Ἐκ νόσου.... τῶν ex em.;  
Codd. — 2. κηρωτὴν Gal.; κηρωτῆ ABP; Τῶν δὲ ἐκ νόσου ῥεουσῶν Codd. —  
κηρωτῆ F. — Cn. 24; 1. 3. ἐπινοῶ Gal. 10. τὰς τρίχας BP. — 11. προσκαλεῖ-  
ται Aët.; νοῶ A; ἐπινοῶ F; ἐπὶ νοῶ BP. —

7 ῥύσιν ἰᾶται κράμβη ξηρὰ λεία μετὰ ὕδατος καταπλασσομένη, ἢ λατοῦ  
 ῥίζα ὁμοίως. — Πρὸς τὸ μὴ ἀπορρέειν τρίχας, ὃ ἐπαινεῖ ὁ Γαληνὸς,  
 λάδανον ἀποβρέχων ἐν οἴνῳ λέαινε ἐναλλάξ παρεπιχέων μυρσίνι-  
 8 ῥον ἔλαιον καὶ οἶνον ὡς μέλιτος ἔχειν πάχος, καὶ χρίε τὴν κεφαλὴν  
 8 πρὸ βαλανείου καὶ μετὰ βαλανεῖον. Βέλτιον δὲ ἐστὶ καὶ ἀδιάντου τὸ  
 ἤμισυ μέρος τοῦ λαδάνου προσβάλλειν καὶ χρῆσθαι μετὰ τοῦ μυρ-  
 9 σίνου ἢ μετὰ ναρδίνου. Ἐκ πυρκαϊύτου τρίχας φύσαι· συκῆς φύλλα  
 10 λειοτριβηθέντα κατάπλασον τὸν τόπον. Πρὸς δὲ τὰς ἐκ τῶν ὀφρύων  
 τρίχας κεδρίαν καύσας τῇ αἰθάλῃ κατάχριε.

κε'. Ὅσα λεπιντυκὰ ἐστὶ τριχῶν.

1-2 Κριθαί, κύαμοι, ὕροιοι, ἀφρόνιτρον, νίτρον. Τὰ δὲ σφοδρότερα 10  
 τάδε· τῶν κεραμίδων τὰ ὑσίρακα καὶ τὰ τοῦ κριβάνου, κίσσηρις  
 ἄκαυστος, ἀλκυόνια, ἐλλέβοροι, βρυωνίας ῥίζα, καὶ ἡ τοῦ δρακον-

guérie par du chou sec trituré, quand on l'emploie comme cataplasme  
 7 avec de l'eau; il en est de même de la racine de *lotus*. — Médicament que  
 Galien préconise pour empêcher la chute des cheveux : Triturez du la-  
 danum en le macérant dans du vin, et ajoutez tour à tour de l'huile  
 aux feuilles de myrte et du vin jusqu'à ce que le mélange ait acquis la  
 consistance du miel, et employez-le comme liniment pour la tête, aussi  
 8 bien avant qu'après le bain. Il est préférable d'ajouter aussi du capil-  
 laire en quantité moitié moindre que le ladanum, et d'administrer le  
 médicament avec de l'huile aux feuilles de myrte ou de l'huile au nard.  
 9 Moyen de faire pousser des poils sur les cicatrices des brûlures : Appli-  
 quez sur l'endroit dont il s'agit un cataplasme de feuilles de figuier  
 10 triturées. Contre les poils des sourcils on brûle de la résine de cèdre,  
 et on emploie la suie comme liniment.

25. REMÈDES QUI AMINCISSENT LES CHEVEUX.

- 1 De l'orge, des fèves, de l'ers, de l'aphronitron, de la soude brute.
- 2 Les remèdes suivants agissent plus efficacement dans le même sens : les tessons de poterie et ceux des petits fours, la pierre ponce non brûlée, les diverses espèces d'alcyonium, les deux espèces d'ellébore, la racine

4-5. μέλιτος... βαλανείου om. BP. — 8. κατάπλασε A.

τίου, καὶ ἀριστολογία, καὶ κάχρυ. Εὐώδη δὲ αὐτὰ ποιῆσαι βουλό- 3  
μενος μίξεις κυπέρου καὶ μελιλάτου καὶ ρόδων ξηρῶν καὶ σχοίνου  
ἀνθους, ἴρεώς τε καὶ σιάχους, νάρδου τῆς τε ἰνδικῆς καὶ τῆς κελτι-  
κῆς, καὶ μαλαβάθρου φύλλου καὶ ἀμώνου καὶ κύστου.

κς'. Περὶ πιτυριάσεως.

5 Ἡ πιτυρίασις διὰ μοχθηροῦς γίνεται χυμούς· πρῶδηλον οὖν ὅτι 1  
διαφορητικά τε καὶ ῥυπτικά προσακτέον ἐστὶ φάρμακα. Πιτύρων 2  
χοϊνικός τὸ ἥμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις δύο, μετὰ δὲ ταῦτα  
τρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν ἔψησον μετὰ ὄξους ἡμικτυλίου μέ-  
χρισ οὗ γλοιοῦ πάχος λάβη, καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν ἀπόσμα, εἶτα  
10 κλύζε ὕδατι σεύτλου ἐναφηψημένου, ἢ τίλεως, ἢ θέρμων· χρί-  
σματι δὲ χρῶ ἱρίνου μύρου ὑποσίχθημη. Τοῦτο τὸ φάρμακον διαφο- 3  
ρητικόν ἐστὶν ἀδήκτως. Πρὸς δὲ τὰς χρονιζούσας πιτυριάσεις χαλ- 4

de conleuvrée et celle de serpentaire, l'aristoloché et l'armarinte. Si on 3  
veut donner une bonne odeur à ces médicaments, on y ajoute du sou-  
chet, du mélilot, des roses sèches, du jonc odorant, de l'iris, de l'épi  
de nard, que ce soit du nard de l'Inde ou du nard celtique, des feuilles  
de fausse cannelle, de l'amome ou du costus.

#### 26. DE LA PITYRIASIS.

La pityriasis provient d'humeurs mauvaises; il est donc clair qu'il 1  
faut y appliquer des médicaments qui dissipent et détergent. Macérez 2  
une demi-chénice de son dans deux cotyles d'eau; triturez, passez le  
suc au tamis, et faites-le bouillir dans un demi-cotyle de vinaigre, jus-  
qu'à ce qu'il prenne la consistance de la crasse des baignoires; détergez  
la tête avec cette préparation et lavez-la ensuite avec de l'eau dans la-  
quelle on a fait bouillir de la bette, du fenugrec ou des lupins; comme  
liniment, employez le sédiment de l'huile parfumée à l'iris. Ce médi- 3  
cament dissipe sans causer des mordications. Contre la pityriasis chro- 4

4. Φύλλου Gal.; Φύλλων A; Φύλλα — Ib. ταύτας BP. — 8. μετὰ] διὰ BP.  
BFP. — Cn. 26; l. 5. Ἡ om. BP. — 9. γλοιοῦ Gal.; οἴνου Codd. — 10-  
6. προσακτέον A. — 7. σχοϊνικός BP. 11. χρίσμασι BFP. — 12. Π. δὲ τ. χρο-  
— Ib. ὕδατι ABP. — Ib. κοτύλας δύο P. νίας A; Π. δὲ τ. χρονίας BP.

κάνθου, Ξείου άπίρου, άφρονίτρου, τὸ ἴσον οἶνω ἀναλύσας ἀναλάμβανε ἐλαίῳ σχινίνῳ, καὶ ποιήσας γλοιῷ πάχος ὑπάλειφε τὰς τρίχας.

κζ'. Πρὸς φθειριάσεις.

- 1 Σταφίδος ἀγρίας μέρη δύο, σανδαράκης καὶ νίτρου ἀνὰ μέρος ἓν· σὺν ὄξει καὶ ἐλαίῳ ἄλειφε τὴν κεφαλὴν.

5

κη'. Πρὸς ἀχώρας καὶ κηρία.

- 1 Ἐν τῷ δέρματι τῆς κεφαλῆς ταῦτα συνίσταται λεπτοῖς τρήμασι κατατετρημένα νοτίδα λεπτήν καὶ ἀλμυρὰν ἔχουσιν· τὸ δὲ κηρίον
- 2 μείζονας ἔχει τὰς κατατρήσεις. Δῆλον οὖν ὅτι κενῶσαι δεῖ τοὺς ἐργαζομένους τὸ πάθος χυμούς· εἰ δὲ ἐπιβρέοιεν ἔτι, κωλύσαι πρό-

nique, prenez des parties égales de vitriol bleu, de soufre brut et d'aphronitron, que vous dissoudrez dans du vin, et que vous incorporerez dans l'huile de lentisque; après avoir donné ainsi à ce mélange l'épaisseur de la crasse des baignoires, vous vous en servirez pour oindre le dessous des cheveux.

#### 27. REMÈDE CONTRE LA PITHIRIASE.

- 1 Staphisaigre, deux parties; réalgar et soude brute, de chacun une partie; ajoutez du vinaigre et de l'huile, et faites avec le mélange des onctions sur la tête.

#### 28. REMÈDES CONTRE LES ACHORES ET LES FAVUS.

- 1 Ces affections se développent sur la tête; les régions qui en sont frappées sont percées de petits trous qui contiennent un liquide ténu et salé; mais les trous du favus sont plus grands que ceux de l'achore.
- 2 Il est clair qu'il faut évacuer les humeurs qui causent l'affection, et les arrêter dans leur marche si elles affluent encore; à cet effet, on amène

1. ἀναλύσας ex em.; ἀναχύσας Codd. ταπιτραμένου BFP. — Ib. ἔχουσι Gal.; — CII, 28, l. 6. Ἐν δὲ τῷ BP. — 7. κα- ἔχοντι BP; ἔχοντα AF.

τερον τὴν ἐπιρροὴν τῆ τε τῆς κεφαλῆς κενώσει, καὶ πρὸ αὐτῆς ὅλου  
 τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλωπεκιῶν εἴρηται· ἀρμόσει δὲ τοπικὰ  
 Φάρμακα τὰ τέμνοντα. Ἔνια μὲν οὖν τῶν Φαρμάκων τοὺς ἀρχομέ- 3  
 νους ἀχῶρας ἰᾶται, ὅταν ἀπέριπτον ἢ τὸ ὅλον σῶμα, στυπτικὴν τε  
 5 καὶ ἀποκρουστικὴν ἔχοντα δύναμιν, οἷά ἐστί μυρσίνη τε καὶ μύρτα  
 καὶ ὁ τῆς πῖτιος Φλοῖδος, βάτος τε καὶ συκάμινος· ἔνια δὲ ἀπει-  
 λὴν μεγάλην ἐχόντων τῶν ἀχῶρων ἐνίσταται ταῖς αὐξήσεσιν, ἅμα  
 μὲν ἀποκρουόμενα τὸ ἐπιρρέον, ἅμα δὲ καὶ συμπέτλοντα καὶ διαφο-  
 ροῦντα τὸ περιεχόμενον μικτῆς ὄντα δυνάμεως οἷον τό τε μυρσίνινεν  
 10 ἐστί καὶ τὸ ῥόδινον, σχῖνός τε καὶ κύπερος, καὶ οἱ φακοί· ἔνια δὲ  
 τοῖς ἐπιπολῆς καὶ μικροῖς ἀρήγει μόνοις διαφορητικῆς ὄντα καὶ  
 ῥυπτικῆς δυνάμεως ἄνευ Φερμασίας αἰσθητῆς, οἷον ἐστί τὸ τεῦτλον  
 καὶ ἡ κεκαυμένη κιμωλία· ἄλλα δὲ ἰσχυρότατα ταῖς δυνάμεσίν ἐστί,

une déplétion de la tête. Seulement, avant de s'occuper de la tête,  
 on fait une évacuation générale de tout le corps, comme il a été dit  
 pour l'alopécie (chap. 23); en fait de topiques, ce sont les médicaments  
 incisifs qui sont les meilleurs. Il y a des médicaments qui guérissent 3  
 les achores commençants quand le corps est exempt de superfluités; ces  
 médicaments ont des propriétés astringentes et répercussives; c'est à  
 cette classe qu'appartiennent les feuilles et les baies de myrte, l'écorce  
 du pin, la ronce et le mûrier; d'autres empêchent les progrès des  
 achores qui menacent de devenir très-graves, attendu qu'à cause de  
 leurs propriétés mixtes ils repoussent ce qui afflue, en même temps  
 qu'ils dissipent et qu'ils amènent à maturité ce qui est contenu dans la  
 partie malade; on peut ranger dans cette classe l'huile aux feuilles de  
 myrte, l'huile aux roses, le lentisque, le souchet et les lentilles;  
 d'autres médicaments encore ne produisent de l'effet que sur les affec-  
 tions légères et superficielles; ces médicaments ont des propriétés dé-  
 tersives et dissipantes, sans posséder une chaleur appréciable aux sens;  
 on peut citer comme exemple la bette et la terre de cimole brûlée; en-  
 fin il y a une quatrième classe de médicaments douée de propriétés

7. ἔχοντα BFP. — Ib. τῶν om. A. Codd. et sic fere semper. — 11. τοῖς...  
 — 8. ἀποκρουομένου BP. — 9. μύρσινον μόνοις Gal.; om. Codd.

ὡς καὶ τοὺς ὑπὸ παχέων καὶ γλίσχρων ὑγρῶν γεγονότας ἀχῶρας  
 δύνασθαι κενοῦν, ὁποῖόν ἐσιν ἄλες καὶ χαλκίτις, καὶ ἡ κεκαυμένη  
 τρυξ τοῦ οἴνου καὶ ἡ σανδαράκη καὶ ἡ ἀκατάσβεστος τίτανος καὶ αἱ  
 4 χολαὶ τῶν θερμῶν καὶ ξηρῶν ζώων. Ὄξος ἐπιτηδεϊστάτων ἐσιν ἐν  
 5 παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχῶρας τὸ δριμύτατον· τούτῳ γὰρ δεύων ἄλ- 5  
 5 λοτε ἄλλο τῶν μεταλλικῶν ἰάση τοὺς ἀχῶρας. Ἐὰν δὲ φλεγμονώδης  
 ἀχῶρ ᾗ, δῆλον ὡς πρότερον τὸ φλεγμονῶδες παύσεις τῷ παρύγραφ  
 6 καλουμένῳ φαρμάκῳ. Ἐστί δὲ ἐπιτήδεια καὶ ἀπλᾶ τάδε· μήκωνος  
 ἀγρίας καὶ ὑοσκυάμου τὰ φύλλα τρίψας μετὰ οἴνου κατὰπλασσε.  
 7 Ἡ σκαρίαν σιδήρου καὶ ρόδων τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἴνου ἐπιτίθει. 10  
 8 Ἐνιοὶ δὲ ἀναλαμβάνουσι κηρωτῇ ροδίνη.

κθ'. Πρὸς τὰ τῆς κεφαλῆς ἐλκύδρια.

1 Μολιβδοαίνης καὶ μήκωνος φύλλων τὸ ἴσον τρίψας μετὰ οἴνου

très-actives, de manière à pouvoir chasser aussi les achores qui pro-  
 viennent d'humeurs épaisses et visqueuses : ce sont le sel, le cuivre py-  
 riteux, la lie de vin brûlée, le réalgar, la chaux non éteinte, la bile des  
 4 animaux chauds et secs. Le vinaigre très-âcre est un médicament fort  
 approprié à toutes les époques du développement des achores : en ef-  
 fet, vous guérirez cette affection en trempant dans ce liquide tantôt  
 5 l'un, tantôt l'autre des médicaments appartenant au règne minéral. Si  
 les achores sont enflammés, il est clair qu'il faut d'abord faire cesser  
 6 cette complication, en employant le médicament dit *parhygrum*. Les mé-  
 dicaments simples suivants conviennent aussi contre ces affections : tri-  
 turez des feuilles de pavot sauvage et de jusquiame et faites-en un cata-  
 7 plasme avec du vin. Autre : Triturez des quantités égales de scories de  
 8 fer et de roses et faites-en un cataplasme avec du vin. Quelques-uns em-  
 ploient le cérat à l'huile aux roses comme excipient pour le dernier mé-  
 dicament.

29. REMÈDES CONTRE LES PETITS ULCÈRES DE LA TÊTE.

1 Triturez avec du vin des quantités égales de galène et de feuilles de

4. ἐστί om. A. — 8. λεγόμενον B P. — 9. κατὰπλ.] ἐπιτίθει ABF.

ἀναλάμβανε μυρσινίνῳ ἐλαίῳ, ὥστε κηρωτῆς ἔχειν πάχος, καὶ τούτῳ  
ἐπαλείφῳ χρω̄. Ἡ̄ καλαμίνθης ἀπαλῆς τὰ φύλλα καὶ ψιμμιθίου τὸ 2  
ἴσον τρίψας καὶ διαλύσας κωδυῶν ἀφεψήματι ἀναλάμβανε μυρσι-  
νίνῳ ἐλαίῳ, ὡς γλοιοῦ ἔχειν πάχος, καὶ χρω̄ πρὸς τὰ ῥηγνύμενα  
5 τῶν ψυδρακίων καὶ ἐπώδυνα.

λ'. Πρὸς δυσωδίαν κεφαλῆς.

Βαλάνου μυρεψικῆς ἀποπίεσμα καὶ νάρδον ἴσα τρίβων ἐν τῷ 1  
αὐτῷ καὶ πάχος ποιῶν μέλιτος ἀλειφε σηξάμενος τὴν κεφαλὴν μετὰ  
οἴνου παλαιοῦ.

λα'. Πρὸς τὰς τῆς ῥίνος δυσωδίας.

Σμύρνης, ἀκακίας, ἀμάμου ἀνὰ Λα' κόψας καὶ σήσας ἀναλάμ- 1  
βανε μέλιτι ἐφθῶ· ἐκ τούτου κέλευε προσκολλᾶσθαι τῷ ἄκρῳ τῆς  
10 ῥίνος διαφράγματι.

pavot, incorporez ce mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte, de  
manière à lui donner la consistance du cérat, et employez cette prépa-  
ration comme liniment. Ou triturez des quantités égales de feuilles ten- 2  
dres de *calaminthe* et de céruse, délayez-les dans une décoction de têtes  
de pavot, incorporez le mélange dans de l'huile aux feuilles de myrte,  
de manière à lui donner l'épaisseur de la crasse des baignoires, et em-  
ployez-le contre les petites bulles de la tête qui se rompent et causent de  
la douleur.

### 30. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA TÊTE.

Triturez ensemble des quantités égales de nard et de tourteau d'huile 1  
de ben, donnez à ce mélange l'épaisseur du miel, et faites-en, avec du  
vin vieux, un liniment que vous appliquerez sur la tête préalablement  
détergée.

### 31. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DU NEZ.

Pilez, passez au tamis et incorporez dans du miel cuit des quantités 1  
égales de myrrhe, de suc d'acacia et d'*amome*; puis faites coller ce mé-  
dicament sur l'extrémité de la cloison du nez.

2. ἐπαλείφῳ ex em.; ὑπαλείφῳ Codd. τρίβων ex em.; τρίβειν Codd. — 7. και  
- Ib. Ἄλλο. Ἡ̄ BFP. — Ch. 30; l. 6. om. BFP.

## λβ'. Πρὸς ὑπόπια.

1 Τὸ Νείλου κολλύριον διὰ ῥόδων ὕδατι διεῖς ἐπίχριε, ἀφεψήματι  
 2 πυριῶν μελιλώτου τε καὶ τήλεως, κατὰ ἀρχὰς μὲν ἀμφοτέρων, μετὰ  
 2 δὲ ταῦτα ἀπὸ τήλεως μόνης, καὶ τῷ διὰ σμύρνης κολλυρίῳ. Ὅταν δὲ  
 μὴ δράσῃ ταῦτα, τὸ διὰ σάνδυκος κολλύριον χρήσιμον.

## λγ'. Πρὸς ἐκχυμώματα κεχροισμένα.

1 Ῥάφανος καταπλασσομένη ποιεῖ· ἀφαίρει δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξῃται 5  
 2 δάκνειν. Ἡ ῥαφάνου χυλὸν μετὰ ψιχῶν κατάπλασσε.

## λδ'. Πρὸς χεῖλη κατεῤῥωγῶτα.

1 Ὡσὺ τὸν ἐντὸς ὑμένα ὡς σπληνίον ἐπιτίθει· τὸ δὲ αὐτὸ ποιεῖ καὶ  
 2 τὰ ἀράχνια τὰ ἐν τοῖς δοκοῖς τὰ λευκά. Τὰς δὲ βαθυτέρας ἐπιρρήξεις  
 ἐπάλειφε στέατι βοεῖῳ, ἢ αἰγείῳ, ἢ μυελῷ βοεῖῳ καὶ ῥήτινῃ.

## 32. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES DE LA PAUPIÈRE INFÉRIEURE.

1 Employez comme liniment le *collyre aux roses de Nilus* dissous dans  
 de l'eau, en administrant comme fomentation une décoction de mélilot  
 et de fenugrec; seulement, au début, vous mettez les deux herbes dans  
 la décoction; plus tard, vous prendrez une décoction de fenugrec seul;  
 2 on peut aussi recourir au collyre à la myrrhe. Si ces médicaments ne  
 produisent aucun effet, le collyre à l'oxyde rouge de plomb peut en-  
 core être utile.

## 33. REMÈDES CONTRE LES ECCHYMOSES CHRONIQUES.

1 Un cataplasme de raifort est efficace dans ce cas; mais il faut l'enlever  
 2 quand il commence à produire des mordications. Autre: faites un cata-  
 plasme de suc de raifort et de mie de pain.

## 34. REMÈDES CONTRE LES GERÇURES DES LÈVRES.

1 Appliquez en cataplasme la membrane interne de l'œuf; le même effet  
 est produit par les toiles d'araignée blanches qu'on trouve sur les poutres.  
 2 Quand les gerçures sont plus profondes, employez un liniment de graisse  
 de bœuf ou de chèvre ou de moelle de bœuf avec de la résine.

CH. 32; totum caput om. BP Ra- 1. 6. χυλῶ BFP. — CH. 34; l. 9. ἐπα-  
 sarius. — 3. ταῦτα om. BFP. — CH. 33; λειφε *ad Eunn.*; ἐνάλειφε Codd.

λε'. Πρὸς ἐφήλεις καὶ σπίλους καὶ φακούς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἀμπέλου ἀγρίας οἱ βότρυνες ἐφήλεις καὶ σπίλους ὅσα τε τοιαῦτα 1  
κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιπολῆς γίνεται, ῥεραπεύουσιν. Ἀμύγδαλα  
σικρὰ ἐφῆλιν ἀποκαθαίρει, καὶ αἱ ρίζαι τούτου τοῦ δένδρου ἐφθαῖ 2  
καταπλασσύμεναι. Κόστος πρὸς ἐφῆλιν ποιεῖ μετὰ ὕδατος ἢ μέλιτος. 3  
5 Κράμβη πρὸς ἐφῆλεις καὶ φακούς ὅσα τε ἄλλα δεῖται μετρίως ῥύ- 4  
ψεως, καὶ σηπίας ὄσῆρακον κωθὲν τὰ αὐτὰ ποιεῖ.

λς'. Περὶ ἰόνθων. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐν τῷ κατὰ πρόσωπον δέρματι γίνεται καὶ ὁ καλούμενος ἰόνθος 1  
ὄγκος σμικρὸς καὶ σκληρὸς. Χρεῖα οὖν ἐπὶ αὐτοῦ Φαρμάκων μα- 2  
λατλόντων τε καὶ διαφορούντων. Πρὸς ἰόνθους· Μέλιτος ἀττικῶ 3  
10 κνάθω ἐνὶ ὄξου δριμυτάτου τὸ ἴσον μίξας ἐπιμελῶς ἐπίχριε τοῦς

35. REMÈDES CONTRE LES ÉPHÉLIDES, LES TACHES LENTICULAIRES ET AUTRES. —  
TIRÉ DE GALIEN.

Les raisins de la vigne sauvage guérissent les éphélides, les taches et 1  
les autres affections superficielles analogues qui surviennent à la peau.  
Les amandes amères enlèvent les éphélides; il en est de même des ra- 2  
cines de l'amandier bouillies et employées sous forme de cataplasme. Le 3  
costus a de l'efficacité contre les éphélides quand on l'applique avec de  
l'eau ou du miel. Le chou agit contre les éphélides, les taches lenticu- 4  
laires et toutes les autres affections qui ont besoin d'être modérément  
détergées; les os de sèche brûlés produisent le même effet.

36. DES VARUS. — TIRÉ DE GALIEN.

Ce qu'on appelle *varus* se développe également sur la peau de la face, 1  
sous la forme d'une petite tumeur dure. Dans cette affection, on a donc 2  
besoin de médicaments qui ramollissent et dissipent. *Médicament contre* 3  
*les varus* : Mêlez à un cyathe de miel d'Attique une quantité égale de vi-  
naigre très-âcre, appliquez avec soin ce mélange, à l'aide du doigt, sur

CH. 35; l. 4. ποιεῖ ex em.; om. Codd. l. 8. αὐτῶν AF. — 10. κνάθω ἐνὶ ex  
— Ib. ἢ Gal.; καὶ Codd. — CH. 36; em.; κνάθος εἰς Codd.

4 ἰόνθους τῷ δακτύλῳ καὶ παράτριβε. Ἄλλο· σχιστὴν λεάνας ἐπιμελῶς ἀναλάμβανε τερμινθίνῃ καὶ μαλάξας ἐπιτίθει.

λζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ τοῦ γενείου συκωδῶν ἐπαναστάσεων.

Ἐκ τῶν Γαλιηοῦ.

1-2 Λιθαργύρου, μίσυος ὡμοῦ τὸ ἴσον τρίψας κατάπλασσε. Ἄλλο· λιβάνου λβ', λιθαργύρου λδ', ἀλῶν ὀρυκτῶν λε', σανδαράκης λς'· λείους κατάπλασσε. 5

λη'. Πρὸς τὰς τῶν μασχαλῶν δυσωδίας.

1-2 Στυπληρίας ὑγρᾶς μέρη δύο, σμύρνης μέρος ἓν. Ἐν οἴνῳ διαλύσας χρωῶ.

λθ'. Περὶ ὀφθαλμίας. Ἐκ τῶν Γαλιηοῦ.

1 Φλεγμονὴ τοῦ περιοστίου τε καὶ περικρανίου καλουμένου χιτῶνός ἐστὶν ἡ ὀφθαλμία· ἀποικρουστικὰ δὲ παραληπίον ἐπὶ αὐτῆς

4 les *varus*, en les frottant en même temps. Autre remède : Triturez avec soin de l'alun de plume, incorporez-le dans de la résine de térébenthinier et appliquez ce remède après l'avoir pétri.

37. DES PROTUBÉRANCES QUI RESSEMBLENT À DES FIGUES ET QUI SE DÉVELOPPENT SUR LE MENTON. — TIRÉ DE GALIEN.

† Triturez des parties égales de litharge et de sulfate de cuivre déliquescents cru et appliquez-les comme cataplasme. Autre remède : Encens, deux drachmes; sel fossile, deux drachmes; réalgar, deux drachmes; triturez ces substances et appliquez-les sous forme de cataplasme.

38. REMÈDE CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DES AISSELLES.

1-2 Alun liquide, deux parties; myrrhe, une partie. Employez ces médicaments dissous dans du vin.

39. DE L'OPHTHALMIE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 L'ophtalmie est une inflammation de la membrane qu'on appelle périoste ou péricrâne (c'est-à-dire du périoste des os de l'orbite); dans cette

1. περιτρίβε F. — CH. 37; l. 5. λείους Codd.

Φάρμακα τὰ μὴ τραχύνοντα, τουτέστι μὴ σφοδρὰν ἔχοντα τὴν σίψιν. Ὡς τὸ πολὺ οὖν ἀρκεῖ τὸ λευκὸν τοῦ ὤου μετὰ τῶν ἐπιτη- 2  
 δειῶν φαρμάκων ἐκθεραπεύειν τὰς ὀφθαλμίας, τῶν καλουμένων μο-  
 νομέρων κολλυρίων· ἐπὶ δὲ τῆς ὑστεραίας ἡμέρας τῷ καλουμένῳ  
 5 ναρδίῳ πρὸς ἀποκατάστασιν καὶ τόνωσιν ὑπαλείψασθαι. Ἐπὶ ᾧν 3  
 μὲν οὖν ἐπικρατεῖ τὰ σίψοντα πλεῖστον εἶναι δεῖ τὸ λευκὸν τοῦ  
 ὤου, βραχύτατον δὲ τοῦ φαρμάκου· ἐπὶ ᾧν δὲ τὰ πεπικὰ πλεονάζει,  
 βραχὺ παχυτέρω χρησιέον. Πυρία δὲ χρησιέον διὰ σπύγγου, με- 4  
 τριῶς μὲν ὀδυνωμένοις ἅπαξ ἢ δις τῆς ἡμέρας· εἰ δὲ σφοδρότερον  
 10 ὀδυνώμενοι τυγχάνουσιν, ἄμεινόν ἐστὶ καὶ τρις καὶ τετράκις καὶ πλεο-  
 νάκις χρῆσθαι· ἢ πυρία δὲ διὰ ἀφεψήματος γινέσθω μελιώτου καὶ  
 τήλεως.

μ'. Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμῷ φλεγμονῶν.

Πλήθους μὲν ὑποκειμένου φλεβοτομητέον, ἢ καθαρτέον, ἢ κλυ- 1  
 maladie, on emploiera des médicaments répercutifs qui ne produisent  
 pas d'aspérités, c'est-à-dire qui ne sont pas doués d'une astringence  
 très-forte. Pour guérir complètement les ophthalmies, il suffit donc le 2  
 plus souvent d'employer le blanc d'œuf avec les médicaments qui con-  
 viennent en pareil cas, c'est-à-dire avec ceux qu'on appelle *collyres d'un seul*  
*jour*, et d'oindre le lendemain les yeux avec le collyre dit *collyre au nard*,  
 pour faire revenir ces organes à leur état naturel et pour les renforcer.  
 Si les substances astringentes prédominent dans le médicament, la quan- 3  
 tité du blanc d'œuf qu'on emploiera sera très-considérable et celle du  
 médicament très-petite; si ce sont, au contraire, les substances matura-  
 tives qui ont le dessus, on peut se servir du médicament à une consis-  
 tance plus épaisse. On fomentera donc avec une éponge; si les douleurs 4  
 sont modérées, on fera cette opération une ou deux fois par jour; si  
 elles sont plus violentes, il est préférable de la faire trois, quatre fois,  
 ou même davantage; la fomentation consiste en une décoction de méli-  
 lot ou de fenugrec.

40. DES INFLAMMATIONS DES YEUX.

S'il existe de la pléthore, on saigne, on administre un purgatif, on 1

10. τρίς] δις BP.

στέον, ἢ ἀσιτίαν παραληπίεον, καὶ οὕτω ταῖς ὑπαλείψει χρησίεον  
 διὰ τῶν ἀποκρούεσθαι δυναμένων τὴν ἐπιφορὰν· μὴ ὄντος δὲ πλῆ-  
 θους, ἀλλὰ εἰ διὰ τινα διάθεσιν μετρίαν περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὔσαν  
 ῥευμάτιον φέροιτο, χρησίεον ἐν ἀρχῇ ὑπαλείψει, παύνοντας τὸν  
 ἐρεθισμὸν τοῖς φαρμάκοις καὶ τὸν ῥευματισμὸν στέλλοντας, οἷόν ἐστι 5  
 2 τὸ Νείλου διὰ ῥόδων καὶ τὸ μηδικὸν καὶ τὸ νάρδιον. Ἐὰν δὲ περὶ  
 τὴν κεφαλὴν μόνην πλεονάζῃ τὰ ὑγρά, σφηνώσεως οὔσης, σικίας  
 δεῖ προσβάλλειν τῷ ἰνίῳ καὶ κατασχάζειν τὸ δέρμα, ἢ βδέλλας  
 προσβάλλειν κατὰ τὸν ἀλγοῦντα ὀφθαλμὸν τοῖς περὶ τὸν κρόταφον  
 τόποις συνεχέσιρόν τε τοῦ ῥοῦ τῷ λευκῷ ἢ τῷ γάλακτι ἐγχυματί- 10  
 ζειν, καὶ ἀποπραῦνειν διὰ τούτων τὰ ἀλγήματα· ἐπὶ ὧν δὲ Θερμὸν  
 καὶ πυρᾶδες ἐστὶ τὸ ῥεῦμα καὶ δριμύ ἢ ἀλμυρὸν, καὶ καταπλά-  
 σματι χρῆσθαι τῷδε· ἄρτου καθαροῦ τὸ ἐντὸς βρέχε ὕδατι καὶ λεαί-  
 3 νων ὀλίγον ῥοδίνου πρὸςμισγε καὶ ἐπιτίθει τῷ ἄνω βλεφάρῳ. Ἡ  
 κωδυῶν ἀφεψήματι πάλην ἀλφίτων ἐνέψων κατάπλασσε ὀλίγον 15

donne un lavement, ou on prescrit l'abstinence des aliments; ensuite on oint les yeux avec des médicaments qui peuvent répercuter l'écoulement de larmes; s'il n'y a pas de pléthore, si, au contraire, la fluxion a été attirée par un vice léger existant dans les yeux, on oint ces organes, dès le début, avec des médicaments capables de calmer l'irritation et de réprimer la fluxion, comme le *collyre aux roses de Nilus*, le *collyre de Médie* et le  
 2 *collyre au nard*. Si la tête seule est le siège d'une surabondance d'humeurs enclavées, on applique des ventouses sur l'occiput, on scarifie la peau, ou on applique des sangsues sur la région des tempes, du côté où se trouve l'œil douloureux; on fait assez fréquemment des injections de blanc d'œuf ou de lait dans les yeux, et, à l'aide de ces remèdes, on apaise les dou-  
 3 leurs; dans le cas où la fluxion est chaude, ignée et âcre ou salée, on emploie aussi le cataplasme suivant: Trempez dans l'eau la partie intérieure d'un pain pur; ajoutez, en le triturant, un peu d'huile aux roses et ap-  
 pliquez le médicament sur la paupière supérieure. Autre: Mettez de la poussière d'alphton bouillie dans une décoction de têtes de pavot et

2. ὑποκρούεσθαι B P. — 2-3. τοῦ πλῆ- — 9. κατὰ δὲ τὸν B F P. — 10. τε om.  
 θους B P. — 3. εἰ .ex cm.; om. Codd. B F P. — 15. πάλην ex cm.; πάλιν B F P;  
 — Ib. διὰ τινα om. B P. — Ib. πρᾶ B P. πάλιν δέ Λ.

ῥοδίνου παραμινύς. Περιχρίειν δὲ τὰ βλέφαρα τῷ διὰ ῥόδων ἀφε- 4  
 ψήματι κωδυῶν διεΐς. Παρακολλήμασι δὲ καὶ ἐπιχρίστοις χρηστέον, 5  
 ὅταν τὰ περὶ τὸ μέτωπον καὶ τοὺς κροτάφους ἀγγεῖα κυρτούμενα  
 διατεινῆται· τῆς δὲ ἐπιφορᾶς διὰ τῶν ἐν βᾶθει γινομένης ἀγγείων,  
 5 ἀφεκτέον τούτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀπέπλῳ πλῆθει γένοιτο φλεγμονή, κα- 6  
 θαρτηρίῳ κενοῦν ἀθρόως δεῖ. Καὶ τὸ λουτρὸν δὲ ἐπιτήδειον τούτοις 7  
 ἐνδοῦσης τῆς φλεγμονῆς, καταπλάσμασί τε θερμοῖς κατὰ ἀρχὰς  
 χρηστέον. Πάχους δὲ ἔντος τοῦ τὴν ὀφθαλμίαν ποιούντος, Φερα- 8  
 πεύειν πρὸ πάντων μὲν τὴν κοιλίαν εὐλυτον ποιοῦντα, τὰς ὑπα-  
 10 λείψεις δὲ φαρμάκοις, μῆτε ἐμπλάσσοσι, μῆτε παχύνουσι τὰ  
 ὑγρά, ἀλλὰ διαχέειν τε καὶ ὑγραίνειν καὶ ἐκκρίνειν δυναμένοις, οἷον  
 ἐστὶ τὸ χιακόν· περιρίσασθαι δὲ ἐπὶ τούτων τὰ ἀνώδυνα καταπότια  
 καὶ ὀσφραντὰ καὶ καταπλάσματα καὶ περιχρίστα φάρμακα, Ἰᾶτιον  
 δὲ λούειν αὐτοὺς, καὶ ὕρην γάλακτος διδόναι.

faites-en un cataplasme, en ajoutant un peu d'huile aux roses. On pra- 4  
 tique des onctions sur les paupières avec le collyre aux roses délayé  
 dans une décoction de têtes de pavot. Quand les vaisseaux du front et 5  
 des tempes sont saillants et distendus, on a recours aux emplâtres agglu-  
 tinatifs et aux liniments appliqués sur cette région; si l'écoulement de  
 larmes provient des vaisseaux profonds, on s'abstient de recourir à  
 ces moyens de traitement. Quand l'inflammation tient à une surabon- 6  
 dance d'humeurs non amenées à maturité, on provoque une évacuation  
 abondante et subite à l'aide d'un purgatif. Le bain convient aussi dans 7  
 ce cas, quand l'inflammation commence à céder, et, au début, on ap-  
 plique aussi des cataplasmes chauds. Si l'ophthalmie est causée par des 8  
 humeurs épaisses, le traitement consiste à rendre avant tout le ventre  
 libre et à oindre les yeux avec des médicaments qui n'empâtent ou  
 n'épaississent pas les humeurs, mais qui peuvent les dissiper, les liqué-  
 fier et les expulser, comme le collyre de Chio; dans ces cas, on laisse  
 de côté les pilules pour apaiser la douleur, les médicaments à flairer,  
 les cataplasmes et les onctions des paupières; mais on fait baigner ces  
 malades plus tôt que les autres, et on leur donnera du petit-lait.

6. δεῖ om. BP. — Ib. τό om. A. — A. — 12. τὸ χιακόν BP. — 13. ὀσφραν-  
 τικὰ A. — Ib. περιχρήστοις ABP.

μα'. Περὶ τῶν ἐν ὀφθαλμοῖς ὀδυνῶν. Ἐκ τῶν Γαλιηνοῦ.

- 1 Ὅταν δὲ ὀδύναί γίνωνται σφοδρότεραι κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐπισκέπλου κατὰ τίνα διάθεσιν ὀδυνᾶσθαι συμβαίνει τὸν ὀφθαλμὸν ἐν ταῖς φλεγμοναῖς· ἤτοι γὰρ ἐπὶ τῷ δάκνυσθαι σφοδρῶς ὑπὸ τῆς τῶν ἐπιρρέοντων δριμύτητος, ἢ διὰ τὸ τείνεσθαι καὶ πεπληρῶσθαι τοὺς χιτῶνας, ἢ διὰ ἐνστάσιν τινα παχέων ὑγρῶν ἢ χυμῶν ἢ πνευμάτων 5
- 2 Φυσωδῶν αἱ ὀδύναί γίνονται κατὰ αὐτοὺς σφοδραί. Τὰς μὲν οὖν δῆξει δια τῶν καθαρτηρίων κενοῦντας. Ξεραπεύειν προσήκει, καὶ τοῦ φθοῦ τὸ ὑγρὸν ἐγχεόντας· προπεπεμμένης δὲ τῆς φλεγμονῆς ἤδη καὶ ἀπερίττου τοῦ σώματος ὄντος, ἐπιτηδειότατα τούτοις ἐστὶ λου- 3
- 3 τρά. Τὰς δὲ ἐπὶ πληρώσει φλεγμονὰς διὰ τε κενώσεως αἵματος καὶ 10 γαστρὸς ὑπαγωγῆς καὶ τρίψεως τῶν κάτω μορίων ἰᾶσθαι προσήκει· τὰς δὲ ἐνστάσεις προκενωσάντα τὸ πᾶν σῶμα, καὶ μέντοι καὶ ἀντι-

41. DES DOULEURS DES YEUX. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Lorsqu'il y a des douleurs plus ou moins violentes des yeux, on examine à quelles conditions tiennent celles qui se développent dans l'inflammation de cet organe; en effet, des douleurs violentes surviennent dans les yeux, soit parce que l'âcreté des humeurs qui affluent vers ces parties y excite des mordications très-fortes, soit parce que leurs tuniques sont distendues et remplies, soit parce qu'il y a un arrêt d'humeurs 2
- 2 ou de liquides épais ou de souffle flatulent. Il convient de traiter les mordications en provoquant une évacuation à l'aide des purgatifs, et en faisant des injections de blanc d'œuf; si l'inflammation a déjà été amenée à maturité avant l'invasion des douleurs, et si le corps est 3
- 3 exempt de superfluités, les bains conviennent très-bien. On guérira les inflammations qui tiennent à la réplétion en évacuant du sang, en provoquant des selles et en faisant des frictions sur les parties inférieures; on commencera le traitement des obstructions par une évacuation gé-

Cu. 41; l. 3. τῇ φλεγμονῇ BP. — 4. BP. — 9-10. λουτρόν BP. — 11. προσή-  
καὶ om. BP. — Ib. πεπληρωμένους BP. — 12. προσήκει Gal.; προσήκειν BFP; προσήκειν A.  
— 7. προσήκει Gal.; om. Codd. — 8. — 12. προκενωσάντων BFP. — 13 et  
ἐγχεόντες ABP. — 9. ἐπιτηδειότατον p. 446 l. ἀνεσπᾶσαντα BP.

σπάσαντα κάτω τὴν ῥοπὴν τῶν χυμῶν, ἐξῆς αὐτοῖς τοῖς τοπικοῖς τοῖς διαφοροῦσι θεραπεύειν. Πυριατέον οὖν αὐτοὺς καὶ τὸ τῆς τή- 4  
λεως ἐγχυτέον ἀφ᾽ ἑψήμα. Ἐπὶ ὧν δὲ ἡ ἐνσπασίς ἐστὶν αἵματος πα- 5  
χέος ἐν τοῖς τῶν ὀφθαλμῶν φλεβίοις ἀνευ πληθωρικῆς διαθέσεως ἐν  
5 ὄλῳ τῷ σώματι, οἴνου χρῆσθαι πῶσει διαθερμαίνειν τε δυναμένου  
καὶ κενοῦν καὶ ἐκφράττειν.

μβ'. Περὶ χημώσεως. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

Χημωσιν λέγουσιν ὅταν ὑπὸ φλεγμονῆς ἰσχυρᾶς ἀμφοτέρα τὰ 1  
βλέφαρα ἐκτραπῆ, ὡς μόλις ὑπὸ τῶν βλεφάρων τοὺς ὀφθαλμοὺς  
καλύπτειν. Θεραπεύειν δὲ αὐτὴν φλεβοτομία, καὶ καθαρτικῶ δὲ,  
10 καὶ τῷ διὰ ῥόδου κολλυρίῳ μετὰ γάλακτος ἢ ῥῶῳ τῷ λευκῷ περι-  
χρίειν τὰ βλέφαρα, τῷ δὲ αὐτῷ καὶ κροτάφους καὶ μέτωπον. Κεκε- 2  
νωμένου δὲ τοῦ σώματος, ἐπὶ πλέον, εἰάν ἀνέχωνται, πυριᾶν διὰ

nérale de tout le corps et en opérant une révulsion des humeurs vers le  
bas, pour passer ensuite à l'emploi des médicaments locaux qui dis-  
sipent. On fera donc chez ces malades des injections avec une décoct- 4  
tion de fenugrec. Dans les cas où du sang épais s'est arrêté dans les 5  
petites veines des yeux, sans qu'il y ait un état pléthorique dans l'en-  
semble du corps, on donne à boire du vin qui puisse réchauffer, éva-  
cuer et désobstruer.

42. DE LA CHÉMOSIS. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

On se sert du mot *chémosis* lorsque les deux paupières ont été ren- 1  
versées par une inflammation grave, de façon que ces voiles peuvent à  
peine recouvrir les yeux; on traite cette maladie par la saignée, et aussi  
par un purgatif, ainsi que par le collyre aux roses, qu'on emploie  
comme liniment sur les paupières, avec du lait ou du blanc d'œuf; on  
applique ce collyre de la même manière sur les tempes et sur le front.  
Quand on a fait une déplétion générale du corps, on fomenté avec as- 2

1. αὐτάς Α; αὐτό ΒΡ. — Ib. τῆς το- ΒΡ. — Cn. 42; l. 7. Χήμ. λέγ. om.  
πικῆς ΒΡ. — 2. τοῖς διαφέρουσι ΒΡ. ΒΡ. — Ib. ἐπί ΒΡ. — Ib. ἀμφοτ. om.  
— Ib. Πυριαστέον ΑΒΡ. — Ib. τὰ ΒΡ. ΒΡ. — 9. καί om. ΒΡ. — Ib. δέ om.  
— 3. ἀφ᾽ ἑψήματα ΒΡ. — 4. πλεθωρι- Α. — 10. τὸ λευκόν ΒΡ. — 11. τὸ δὲ  
κοῖς Α 1° m. ΒΡ. — 6. ἐκφράττειν αὐτό ΒΡ. — 12. ἐνέχ. Α.

σπόγγων, καὶ καταπλάσμασι χρησιέον ἀλεύρω τε καθαρῷ καὶ πάλη  
 ἀλφίτου ἐν ὑδρομέλιτι ἠψημένη, συνεχῶς τε ἀλλάσσειν τὰ κατα-  
 πλάσματα, καὶ σέριν δὲ καὶ σίρυχρον μιγνύναι τῇ πάλη τοῦ ἀλφί-  
 του, καὶ κατὰ ἀρχὰς μὲν μὴ ὑπαλείφεισθαι, ἀρκεῖσθαι δὲ μόνῳ τῷ  
 ἐγχυματισμῷ τοῦ γάλακτος· μετὰ δὲ τὴν ὑστεραίαν ἡμέραν τοῖς  
 3 πρὸς τὰς φλεγμονὰς χρῆσθαι, μάλιστα τῷ διὰ ῥόδων. Ἐνδούσης δὲ  
 τῆς φλεγμονῆς, κενοῦν τε διὰ κανθοῦ καὶ ὑπαλείφειν τοῖς δριμυ-  
 τέρους.

μγ'. Περὶ Φλυκταίνων. Ἐκ τῶν Δημοσθένους.

4 Θεραπεύειν τὰς Φλυκταίνας δὲ οὕτως· πρὸ πάντων μὲν φυλαττο-  
 μένους λαλιὰν πλείω, ψαρμούς, θυμούς, κατοχὴν πνεύματος, 10  
 συστέλλειν καὶ τὸ ποτόν καὶ τὸ σιτίον ὡς μάλιστα, κενώσει δὲ  
 χρῆσθαι μὴ δριμεῖ κλύσματι, καὶ διαιτᾶσθαι ἐν τόποις σκοτεινοῖς.

siduité, si les malades peuvent le supporter, avec des éponges, et on  
 applique des cataplasmes de farine pure ou de poussière d'alphiton cuite  
 dans de l'hydromel; on change fréquemment les cataplasmes et on  
 ajoute de la chicorée ou de la morellé à la poussière d'alphiton; on  
 n'oint pas les yeux, on se contente de faire seulement des injections de  
 lait; plus tard, le second jour, on se sert des médicaments qu'on em-  
 3 ploie contre les inflammations, mais surtout du collyre aux roses. Quand  
 l'inflammation baisse, on pratique une évacuation au grand angle de  
 l'œil et on oint les yeux avec des médicaments plus ou moins âcres.

43. DES VÉSICULES. — TIRÉ DE DÉMOSTHÈNE.

1 On traite les vésicules [des yeux] de la manière suivante : éviter,  
 avant tout, de parler beaucoup, d'éternuer, de se mettre en colère et de  
 retenir l'haleine; diminuer autant que possible la quantité des aliments  
 et des boissons; pratiquer une évacuation à l'aide d'un lavement qui ne

1. τε om. BP. — Ib. πάλην BP. — FP. — 7. τε διὰ καθαρτηρίον καὶ BFP.  
 2. ἐψημ. BP et sic fere semp. — Ib. τε — CH. 43; tit. Ἐκ τῶν Δ. Vers antiq.;  
 om. BP. — Ib. τὰ om. BP. — 3. πάλαι om. Codd. gr. — 9. Θεραπευτέον A. —  
 BP. — 4. καὶ om. BP. — 5. ὑστεραίαν Ib. οὕτως om. A. — 9-10. φυλαττομέ-  
 ex em.; ὑστέραν Codd. — 6. δέ] τε B γων BP. — 11. συστ. δὲ καὶ ABP.

Τοὺς δὲ ἐπιδέσμοις καὶ τὰ πλύγματα παραιτεῖσθαι δεῖ, καταπλά- 2  
 σμασι δὲ χρῆσθαι κουφοτάτοις καὶ ὑποσίφουσι. Κολλύριον δὲ 3  
 ἀρμόζει τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων διὰ γάλακτος ἐγχεόμενον.

μδ'. Πρὸς τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς Φλυκταίνας. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τῶν διαφορητικῶν Φαρμάκων χρῆζουσιν αἱ ἐν ὀφθαλμοῖς Φλύ- 1  
 5 κταιναι. Αἱ μὲν οὖν πρόσφατοι καὶ ἔτι φλεγμαίνουσαι τοῖς διὰ σμύρ- 2  
 νης καὶ λιβανωτοῦ καὶ κρόκου καθίστανται· αἱ δὲ χρονιώτεραι τοῖς  
 καὶ τῶν διαφορητικωτέρων τι προσλαμβάνουσιν.

με'. Περὶ ἀνθρακώσεως.

Κατὰ ἀρχὰς δεῖ κενοῦν, κλυσιῆρι πρῶτον, εἶτα τῷ γάλακτι τῷ 1  
 ἀπέφθῳ συμμετρῶς καθαίρειν, εἶτα σπύγγῳ πυριάσαντα κατα-

soit pas âcre, et séjourner dans des endroits obscurs. On doit rejeter 2  
 l'emploi des bandages et des compresses et employer des cataplasmes  
 très-légers doués d'une faible astringence. Il convient aussi de faire, à 3  
 l'aide du lait, des injections du collyre aux roses de Nilée.

44. REMÈDES CONTRE LES VÉSICULES DES YEUX. — TIRÉ DE GALIEN.

Les vésicules des yeux réclament des médicaments qui dissipent. Les 1-2  
 vésicules récentes et qui présentent encore de l'inflammation sont amen-  
 dées par l'emploi des collyres à la myrrhe, à l'encens et au safran; celles  
 qui existent depuis plus longtemps le sont par ceux qui contiennent une  
 certaine quantité de substances douées de propriétés plus fortement dis-  
 sipantes.

45. DE L'ANTHRAX [DES PAUPIÈRES].

Au commencement, on opère une déplétion, en donnant d'abord un 1  
 lavement, et en produisant ensuite une purgation modérée à l'aide du  
 lait fortement bouilli; après cela, on fait des fomentations avec une  
 éponge, et on applique un cataplasme de farine d'ers ou de froment

1. τὰ πλύσματα BP. — 3. Νειλέως τοῖς ex em.; om. Codd. — CH. 45; l. 8.  
 ex em.; Νείλου Codd. — CH. 44; l. 6. τῷ ante ἀπέφθῳ ex em.; om. Codd.

πλάσσειν ἀλεύρω ὕδροβίνῳ ἢ πυρίνῳ χρῆ ἐν μελικρατῶ ἐφθῶ, ἐνίοτε δὲ καὶ ἴριον λεπτήν προσεμπλάσσουντα, καὶ γάλακτι ἐκκλύζειν τὸν ὀφθαλμόν· ἐὰν δὲ νέμῃται τὰ ἔλκη, Φακῶ καταπλάσσειν μετὰ μέλιτος, ἢ μῆλων κυδωνίων ἐφθῶν· ἐπὶ πλέον δὲ νεμομένων, ἐλαίας φύλλοις ἐφθοῖς ἢ σιδίοις ἐν οἴνῳ ἠψημένοις λείοις μετὰ μέλιτος. 5

2 Ἐπιστάθεισος δὲ τῆς νομῆς καὶ τῆς ἐσχάρας ἐκπεσούσης διὰ τῆς ἐπιθέσεως τοῦ Φαρμάκου τοῦ εἰρησομένου καὶ καθαρῶν τῶν ἐλκῶν γενομένων καταπλάσσειν λεκίθοις ὑπίαῖς λείαις μετὰ κρόκου καὶ

3 μέλιτος μέχρι κατουλώσεως. Τὸ δὲ Φάρμακόν ἐστί· σποδίου Ἠδ', κρόκου ἑβολουῶς γ', λίθου σχιστοῦ Ἠδ', σμύρνης μὴ ἄγαν πε- 10

4 φωσμένης ἑβολουῶς γ'. Λεάνας οἴνω ἀμυναίῳ ἕως ἂν ξηρανθῇ μίσηγε γλυκέος κρητικῆς παλαιοῦ, καὶ συλλεάνας ὑγρὸν ἀνελοῦ εἰς πυξίδα κερραμιαίαν καὶ ὑπάλειφε.

cuite dans de l'eau miellée; quelquefois on incorpore aussi de l'iris réduit en poudre dans le cataplasme; enfin on lave l'œil avec du lait; si les ulcères ont un caractère envahissant, on met un cataplasme de lentilles et de miel, ou de coings bouillis; si ce caractère est plus prononcé, le cataplasme sera composé de feuilles d'olivier bouillies ou d'écorces de grenades bouillies dans du vin et combinées au miel. Quand on a arrêté les envahissements de l'ulcère, que l'escarre est tombée par l'emploi du médicament qui va être décrit et que les ulcères se sont mondifiés, on aura recours à un cataplasme de jaunes d'œuf grillés et triturés avec du safran et du miel, dont on continuera l'emploi jusqu'à

3 la formation de la cicatrice. Le médicament dont nous parlions est le suivant: cendres de zinc, quatre drachmes; safran, trois oboles; pierre fissile, quatre drachmes; myrrhe qui ne soit pas trop fortement grillée,

4 trois oboles. Triturez ces substances dans du vin aminéen jusqu'à ce qu'elles se dessèchent, ajoutez du vieux vin de Crète d'un goût sucré, triturez de nouveau le tout ensemble, mettez le médicament de côté, pendant qu'il est encore humide, dans un réservoir en terre cuite, et employez-le pour oindre les yeux.

4. νεμομένου F; νεμομένου BFP. λίθου σχιστοῦ... ἄβ. γ' A et Paul.; om.  
 — 5. μετὰ μέλ. om. BP. — 10-11. Codd.

μς'. Περὶ μυδριάσεως.

Όταν ἡ κόρη τῷ μὲν χρώματι μηδὲν ἀλλοιοτέρα γένηται, πλα- 1  
 τυτέρα δὲ πολλῶ τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ποτε μὲν ὀλοσχερῶς ἐμπο-  
 δίζῃ τὸ ὄρξιν, ποτὲ δὲ ἐπὶ πολὺ, καὶ τὰ ὀράμενα πάντα αὐτοῖς  
 δοκεῖ μικρότερα εἶναι, μυδρίασις μὲν τὸ πάθος, αἰτία δὲ αὐτοῦ πε-  
 5 ριτλώματι κῆ τις ὑγρότης ἐστίν. Θεραπεύειν οὖν δεῖ αὐτὴν φλεβο- 2  
 τομοῦντας ἀπὸ ἀγκῶνος, ἢ καθαίροντας· εἰ δὲ μὴ, τὰς γοῦν ἐν  
 τοῖς κανθοῖς διαιρεῖν φλέβας, εἶτα σικύαν τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν,  
 καὶ θαλάσσην προσαντλεῖν τὸ πρόσωπον καὶ τοὺς ὀφθαλμούς· εἰ δὲ  
 μὴ παρείη θαλάσση, ἄλμη ἢ ὕξυκράτω. Φαρμάκοις δὲ χρῆσιόν 3  
 10 τοῖς καὶ πρὸς φλυκταῖνας ἀρμόζουσιν.

μζ'. Περὶ φθίσεως ὀφθαλμῶν καὶ ἀτροφίας.

Φθίσις ἐστὶ τῆς κόρης στενουμένης καὶ ἀμαυροτέρας καὶ ῥυσοτέ- 1

46. DE LA MYDRIASE.

On donne le nom de *mydriase* à la maladie qui a lieu quand la pu- 1  
 pille, tout en ne présentant aucun changement par rapport à la couleur,  
 est beaucoup plus large que dans l'état normal; cette maladie empêche  
 la vision quelquefois complètement, d'autres fois à un degré très-pro-  
 noncé, et tous les objets visibles semblent être beaucoup plus petits qu'ils  
 ne le sont réellement; la cause de cette maladie consiste dans une hu- 2  
 meur excrémentitielle. On traite la mydriase par une saignée au pli du  
 bras, ou par une purgation, ou, si cela ne se peut pas, on incise du  
 moins les veines des angles des yeux; ensuite on applique une ventouse  
 sur l'occiput et on pratique sur la face et sur les yeux une affusion d'eau  
 de mer; si on n'a pas d'eau de mer à sa disposition, on la remplace par  
 de l'eau salée ou de l'eau vinaigrée. On emploie les médicaments qui 3  
 conviennent aussi contre les vésicules.

47. DE LA PHTHSIE DES YEUX ET DE LEUR DÉFAUT DE NUTRITION.

La phthisie des yeux a lieu lorsque la pupille devient plus étroite, plus 1

CH. 46; 1. 4-5. *μυδρίασις μὲν... τις* om. Codd. — 1b. *καθαίρουντας* BFP.  
*ὑγρότης ἐστίν* Paul.; om. Codd. — 5. — 8. *δέ* om. BP. — 10. *ἀρμόζουσιν*  
*οὖν* Paul.; om. Codd. — 6. *ἀπό* Aët.; BP.

- 2 ρας γινομένης · τὰ δὲ ὁρώμενα ἐπὶ τούτοις μείζονα φαίνεται. Δια-  
 φέρει δὲ ἡ φθίσις τῆς ἀτροφίας τούτῳ · ἡ μὲν γὰρ φθίσις στενωτέ-  
 ραν ποιεῖ τὴν κόρην, ἡ δὲ ἀτροφία ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν μικρότερον  
 3 καὶ ταπεινότερον. Θεραπεύειν δὲ τούτους χρὴ γυμνάζοντας τὰ ἄνω  
 μέρη, καὶ τρίβοντας ἐπιμελῶς τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ πρόσωπον καὶ 5  
 τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὕδατι προσαντλοῦντας τὸ πρόσωπον, καὶ  
 χρίοντας τὴν κεφαλὴν μύρω τινὶ θερμαίνοντι, ὑπαλείφειν δὲ τοὺς  
 ὀφθαλμοὺς ἀραιοῦντι δριμυτέρῳ φαρμάκῳ, οἷόν ἐστι τὸ ὑποτεταγ-  
 μένον · ἀμμωνιακοῦ Λα', κροκομάγατος Λδ', κρόκου Λε', ἰοῦ Λα'.  
 4 Λεάνας ἐν ὕδατι ἀναπλάσας χρῶ.

10

μη'. Περὶ νυκτάλωπος. Ἐκ τῶν Γαλινοῦ.

- 1 Νυκτάλωπα δὲ λέγουσιν, ὅταν συμβῇ τὴν μὲν ἡμέραν βλέπειν,  
 δυσμένου δὲ ἡλίου ἀμαυρότερον ὄραν, νυκτὸς δὲ γενομένης οὐδὲ ὅλως

obscure et plus ridée qu'elle ne l'était; les objets visibles semblent plus  
 2 grands qu'ils ne le sont. Voici quelle est la différence entre la phthisie  
 des yeux et leur défaut de nutrition: la phthisie rend la pupille plus  
 étroite, et le défaut de nutrition rapetisse l'œil tout entier et l'enfonce  
 3 davantage dans l'orbite. On prescrit aux malades les exercices des par-  
 ties supérieures, des frictions faites avec soin sur la tête, la face et les  
 yeux, une affusion d'eau sur la face, comme liniment sur la tête quelque  
 huile échauffante, et en onction sur les yeux quelque médicament re-  
 lâchant plus ou moins âcre, tel que le suivant: gomme ammoniacque,  
 une drachme; tourteau d'huile parfumée au safran, quatre drachmes;  
 4 safran, deux drachmes; vert-de-gris, une drachme. Triturez le médica-  
 ment dans l'eau et façonnez-le avant de l'employer.

48. DE LA NYCTALOPIE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le mot *nyctalopie* est usité lorsqu'il arrive qu'on y voit le jour, qu'on  
 voit moins distinctement quand le soleil est couché, et qu'on ne voit

5. τρίβοντας BFP. — 5-6. καί.... BP. — Cii. 48; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers.  
 ὀφθαλμοὺς om. BP. — 8. ἀραιοῦντες antiq.; om. Codd. gr.

ὄρᾳ. Θεραπεύειν οὖν χρὴ τούτους κενούοντας ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ τῶν 2  
καυθῶν, καὶ ἐξῆς καθαίροντας ἢ κενούοντας κλυσίηρι, εἶτα ἀποφλεγ-  
ματίζειν κελεύοντας ἢ ψιταρμούς κινεῖν· διδόναι δὲ πρὸ τροφῆς  
ὑσσωπον πίνειν ἢ πηγανον. Ἐὰν δὲ μὴ ὑπακούῃ, πάλιν δοτέον τὸ 3  
5 διὰ τῆς σκαμμωνίας καὶ τοῦ καστορείου καθαρτικόν· ἐγχρίειν δὲ  
μέλιτι ἀπηφρισμένῳ καὶ καμύειν πιεζοῦντα καὶ συνέχοντα τὰ  
ὑγρά, ἢ ἐλαίῳ παλαιοτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν, ἢ στυπληρίας αἰγυπτίας  
κεκαυμένης μέρη δύο, ἀλὸς ὀρυκτοῦ μέρος ἓν, λεία μετὰ μέλιτος  
ὑπαλείφειν.

μθ'. Περὶ γλαυκώματος καὶ ὑποχύματος. Ἐν τῶν Ῥούφου.

10 Γλαυκῶμα καὶ ὑπόχυμα οἱ μὲν ἀρχαῖοι ἐν τι ἠγοῦντο εἶναι· οἱ 1  
δὲ ὕστερον τὰ μὲν γλαυκώματα τοῦ κρυστάλλοειδοῦς ὑγροῦ πάθος

pas du tout aussitôt que la nuit est venue. On traite ces malades d'abord 2  
par des déplétions sanguines au pli du bras et aux angles des yeux, puis  
par une purgation ou par une évacuation à l'aide d'un lavement; après  
quoi on ordonne d'employer des apophlegmatismes ou de provoquer  
des étternuements; avant le repas, on donne à boire de l'hysope ou de  
la rue. Si la maladie ne cède pas à l'emploi de ce traitement, on admi- 3  
nistré de nouveau le purgatif à la scammonée et au castoréum, on oint  
les yeux avec du miel dont on a enlevé l'écume, en ordonnant de fer-  
mer les yeux, de comprimer et de retenir les liquides; ou on emploie de  
la même manière de l'huile très-vieille comme liniment, ou bien on se  
sert d'un liniment composé de deux parties d'alun d'Égypte brûlé et  
d'une partie de sel de roche; on triturerà ces substances et on les appli-  
quera avec du miel.

49. DU GLAUCOME ET DE LA CATARACTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Les anciens croyaient que le glaucome et la cataracte étaient une seule 1  
et même chose; mais les médecins plus modernes sont d'avis que le  
glaucome est une affection de l'humeur cristalline, qui change de cou-

5. τοῦ Paul.; om. Codd. — lb. καστο- om. Codd. — 8. λεία BP. — Ch. 49; tit.  
ρίου BFP et sic fere semper. — 7. ἢ Ῥούφου] Δημοσθένους Aët. — 10. ἠγοῦν-  
ἐλαίῳ παλαιοτάτῳ ὁμοίως ἐγχρίειν Aët.; ται BP.

ἐνόμιζον τρεπομένου καὶ μεταβάλλοντος ἐκ τῆς οἰκείας χροῖας πρὸς  
 τὸ γλαυκὸν, τὰ δὲ ὑποχύματα ὑγρῶν παρέμπλωσιν πηγνυμένων  
 2 μεταξὺ τοῦ ῥαγοειδοῦς καὶ τοῦ κρυστάλλοειδοῦς. Ἔστι δὲ πάντα τὰ  
 3 γλαυκώματα ἀνίατα, τὰ δὲ ὑποχύματα ἰατὰ οὐ πάντα. Θεραπεύειν  
 δὲ τοὺς ὑποχύσει πειραζομένους αἵματος ἀφαιρέσει ἀπὸ ἀγκῶνος καὶ 5  
 καθάρσει καὶ κενάμασι δριμντέροις, καθάπερ τοῖς διὰ κενταυρίου  
 ἀφεψήματος ἢ σικίου πικροῦ, καὶ κοιλίας λύσει συνεχεσίερα, καὶ  
 4 σικίας τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν μετὰ κατασχασμοῦ. Δεῖ δὲ καὶ ὑδρο-  
 ποτεῖν παρὰ ὄλην τὴν δίαιταν, καὶ κεχρῆσθαι τροφαῖς λεπυνοῦσαις.  
 5 Συναίσει δὲ χρόνου διελθόντος καὶ ἀποφλεγματοσμός διὰ τιναν 10  
 6 ἡμερῶν. Φαρμάκοις δὲ χρηστέον τὸ μὲν πρῶτον ἀπλοῖς, καθάπερ  
 μέλιτι καὶ ἐλαίῳ καὶ μαράθρου χυλῷ, ὕστερον δὲ καὶ τοῖς συνθέτοις,  
 οἷόν ἐστι καὶ τόδε· σαγαπηνοῦ ℥ε', ὑποῦ κυρηνναϊκοῦ, ἐλλεβόρου  
 λευκοῦ ἀνά ℥ε'· οἱ δὲ ℥ε'· πηγάνου ἀγρίου ℥α', ἀφρονίτρου ℥ε'.

leur et passe de sa couleur propre au gris, tandis que la cataracte con-  
 siste dans l'introduction de liquides coagulés entre l'uvée et le cristal-  
 2 lin. Tous les glaucomes sont incurables et toutes les cataractes ne sont  
 3 pas curables. On traite ceux qui sont atteints de cataracte par une évacuation  
 de sang pratiquée au pli du bras, par la purgation et par des  
 évacuants plus ou moins âpres, comme est une décoction de centaurée  
 ou de concombre amer, par l'emploi assez fréquent des laxatifs; on ap-  
 4 plique aussi des ventouses scarifiées sur l'occiput. Pendant toute la du-  
 rée du traitement, on s'astreint à boire de l'eau et on se sert d'aliments  
 5 atténuants. Après un certain temps, il est utile d'employer aussi, à quel-  
 6 ques jours d'intervalle, des apophlegmatismes. D'abord on se sert de  
 médicaments simples, par exemple d'une combinaison de miel, d'huile  
 et de suc de fenouil; plus tard, on aura recours à des médicaments  
 composés, comme le suivant : Gomme sagapène, deux drachmes; suc  
 de Cyrène, ellébore blanc, de chacun six drachmes (d'autres veulent  
 qu'on prenne cinq drachmes); rue sauvage, une drachme; aphroni-  
 trum, six drachmes (d'autres veulent qu'on prenne cinq drachmes);

6. τῷ BP. — 7. ἀφεψήματι BP; ἀφε- ABP. — 11. ἀπαλοῖς AF, ἀπαλοῖς BP.  
 ψήμασι F 1° m. — Ib. συνεχεσίερον — 13. καὶ om. BP.

οἱ δὲ Λε'· μέλιτος κοτύλαι η'. Ἡ καυκαλίδος χυλοῦ, χαμαίδουρος, 7  
 κορωνόποδος, ἐκάστου ἴσον. Λεάνας ποιεῖ κολλύρια. 8

ν'. Περὶ ἀμαυρώσεως καὶ ἀμβλυωπίας.

Ἀμαυρώσις ἐστὶ παντελής ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦ ὄραῦ παρεμπο- 1  
 δισμὸς χωρὶς φανεροῦ πάθους περὶ τὸν ὀφθαλμὸν, ἀμβλυωπία δὲ 2  
 5 ἀμυδρότης τοῦ ὄραῦ ὑπὸ τίνος ἀδήλου αἰτίας γενομένη. Θεραπεία δὲ 2  
 ἀρμόζει κοινῶς πᾶσι τοῖς ἀμαυρωθεῖσιν ἄμφω τὰς ὀψεις ἀπὸ ἀγκώ-  
 νος φλεβοτομία, καὶ ἀπὸ κανθῶν κένωσις, ἔπειτα περισπᾶν τὰ  
 ὑγρὰ ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους διὰ κενώματος· μετὰ ταῦτα δὲ καὶ  
 σικύαν προσθάλλειν ἰνίῳ, καὶ βδέλλας τοῖς κροτάφοις, καὶ τρίβε- 10  
 σθαι τὰ κάτω μέρη, ὑδροποτεῖν τε καὶ τροφαῖς εὐδιαφορήτοις χρῆσθαι.  
 Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τοῖς πταρμοῖς χρηστέον, καὶ νησίσειν 3

miel, huit cotyles. Autre : Suc de petite boucage, de germandréc lucide 7  
 et de pieds de corneille, quantités égales de chacun. Triturez et faites 8  
 des collyres.

50. DE L'AMAUROSE ET DE L'AMBLYOPIE.

L'amaurose est l'impossibilité absolue de voir, survenant le plus sou- 1  
 vent sans affection manifeste aux yeux, tandis que l'amblyopie est l'obs- 2  
 curcissement de la vue tenant à quelque cause cachée. Le traitement qui 2  
 convient, en général, pour tous ceux qui ont une amaurose aux deux  
 yeux consiste en une saignée pratiquée au pli du bras et en une évacua-  
 tion faite aux angles des yeux; après quoi on exerce sur les humeurs,  
 à l'aide d'un évacuant, une action révulsive vers les parties inférieures;  
 ensuite on applique une ventouse à l'occiput et des sangsues aux tempes;  
 on frictionne les parties inférieures, on fait boire de l'eau seule et on  
 fait prendre des aliments qui se dissipent facilement. A mesure que le 3  
 temps avance, on a aussi recours aux éternuements, aux vomissements

1. οἱ δὲ Λε' om. BP. — Ib. καυκα- — 7. φλεβοτομητέον A. — Ib. παρα-  
 λίδος ex em.; καυκαλίδων Paul.; om. σπᾶν BP. — 8. διὰ κενιωμαίων BP.  
 Codd. — Cn. 50; l. 3-4. παραποδισμός — 11. τοῖς πταρμοῖς BP. — Ib.  
 AF. — 5. ἀμυδρότερος τοῦ ὄραῦ BP. νηστικοῖς A.

- ἐμέτοις, καὶ ὑπαλείψῃσι, τὸ μὲν πρῶτον διὰ μέλιτος καὶ ἐλαίου ἴσων, ἔπειτα τῷ ὑπογεγραμμένῳ συνθέτω. Κρόκου ὄβολοὶ β', χολῆς υαίνης Λά', σπεπέρεως κόκκοι πέντε, νάρδου, μαράθρου χυλοῦ ἀνά Λιζ', ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος Λά', ἰοῦ Λά', μέλιτος κοτύλαι δ'.
- 4 Λεῖα πάντα ποιήσας ἐπίχρεε τοῦ μαράθρου τὸν χυλὸν, ἔπειτα λεάνας ἀναξήρανον, καὶ τότε τὸ μέλι μίξας καὶ ἀνελόμενος εἰς πυξίδα 5
- 5 χαλκῆν χρῶ. Πρὸ δὲ τοῦ ἐγχρίειν ἀποπυρία, σπόγγῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς Φερμὴν θάλασσαν βάπτων.

## να'. Περὶ στραβισμού.

- 1 Αἱ ἐκ γενετῆς στραβότητες τῶν νηπίων θεραπεύονται προσω-  
πείου περιθέσει, ὅπως εἰς τὸ εὐθὺ βλέπωσι, καὶ τοῦ λύχρου δέ τι- 10
- 2 θεμένου ἀντικρὺ, καὶ μὴ ἐκ πλάγιου παραφαίνοντος. Καὶ ὅταν ἔτι  
πρὸς τὴν βίνα συννεύσωσι τοὺς ὀφθαλμοὺς, κροκίδας φοινικίνας

à jeun et aux onctions des yeux, qu'on pratique d'abord avec un mélange de parties égales de miel et d'huile, et ensuite avec le médicament composé suivant : safran, deux oboles; bile d'hyène, une drachme; poivre, quatre-vingt-cinq grains; épi de nard et suc de fenouil, de chacun seize drachmes; gomme ammoniacque, une drachme; vert-de-  
4 gris, une drachme; miel, quatre cotyles. Réduisez tous les ingrédients [secs] en poudre impalpable, versez le suc de fenouil dessus, puis des-  
séchez en triturant; ajoutez ensuite le miel, et mettez le médicament de  
5 côté dans une boîte en cuivre avant de l'employer. Faites sur les yeux, avant de pratiquer l'onction, une fomentation avec une éponge trempée dans de l'eau de mer chaude.

## 51. DU STRABISME.

- 1 On guérit le strabisme des petits enfants qui date de leur naissance en appliquant un masque qui les force à regarder directement et en pla-  
çant la lampe droit devant eux, de manière qu'elle n'envoie pas de rayons  
2 latéraux. Si [après l'emploi de ces moyens] les enfants tournent encore  
les yeux vers le nez, on collera des fils de laine colorés en pourpre vers

2. τῷ ἐπιγεγραμμένῳ Λ. — CII. 51; Α; προσώπου F; πρόσωπον BP. — 11.  
1. 9-10. προσωπίου Paul.; προσωπίου ἐπι (sic) BFP.

παρακολλᾶν καὶ τοῖς πρὸς τοὺς κροτάφους κανθοῖς, ὅπως πρὸς ταύτας ἀτενίζοντες διορθῶσι τοὺς ὀφθαλμούς.

νβ'. Περὶ ἐκπιεσμοῦ.

Ἐκπιέζονται οἱ ὀφθαλμοὶ ἐνίοτε ὥστε διαμένειν ἐξέχοντας. Τοὺς 1-2  
 μὲν οὖν ὑπὸ ἀγχύνης ἐκπιεσθέντας ἀπὸ ἀγκῶνος φλεβοτομεῖν· εἰ  
 5 δὲ ἄλλως γένοιτο, φαρμακεύειν ἐλλεβόρῳ μέλανι, ἢ σκαμμωνίᾳ.  
 Τὰς δὲ ἐκ τῶν ὀδίνων ἐκθλίψεις τῶν ὀφθαλμῶν πολλάκις μὲν καὶ 3  
 αἱ ἐν τοκετοῖς ἐπιγινόμεναι καθάρσεις λύουσιν, ὅθεν δεῖ συνεργεῖν  
 ταύταις. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνδρῶν μετὰ τὴν φλεβοτομίαν εἰ μὴ καταστῆται 4  
 σάν, σικάν τῷ ἰνίῳ προσβάλλειν, ἐπιτιθέναι δὲ ἔριον μέλιτι κε-  
 10 χρισμένον, ἢ κροκύδα μετὰ ὕδατος, ἀνωθέν τε πύγμα ἐπιθεῖν  
 ἡσυχῆ. Συμφέρει δὲ τούτοις καὶ θάλασσα ψυχρὰ προσαντλουμένη 5  
 τῷ προσώπῳ, καὶ σέρεως χυλὸς καὶ πολυγόνου μετὰ μηχανεῖου  
 ἐπιχριόμενος, καὶ τᾶλλα ὅσα δύναται στέλλειν καὶ συνάγειν.

les angles des yeux qui se rapprochent des tempes (*angles externes*), afin qu'en regardant fixement ces fils, les enfants redressent leurs yeux.

52. DE L'EXOPHTHALMIE.

Quelquefois les yeux sont expulsés de l'orbite de manière à rester sail- 1  
 lants. On pratique une saignée au pli du bras chez les gens dont les yeux 2  
 ont été expulsés de l'orbite par suite de strangulation; si cet accident  
 tient à une autre cause, on fait une purgation avec l'ellébore noir ou 3  
 avec la scammonée. L'exophtalmie causée par les douleurs de l'ac-  
 couchement est souvent guérie par la purgation qui survient à l'époque 4  
 des couches : il faut donc favoriser cet écoulement. Lorsque, chez les  
 hommes, l'exophtalmie ne cède pas après l'emploi de la saignée, on 5  
 applique une ventouse sur l'occiput, on place sur cette région de la  
 laine enduite de miel, ou un fil de laine trempé dans l'eau, sur lequel on  
 met une compresse qu'on assujettit doucement avec une bande. C'est  
 aussi un traitement utile dans ce cas que de faire sur la face une affusion  
 d'eau de mer froide, d'y pratiquer des onctions avec un mélange de  
 sucs de chlicorée, de bistorte et de pavot, et d'employer tous les autres  
 moyens capables de réprimer et de contracter.

CH. 52; l. 10. ἢ om. BFP. — 13. ἐπιχριόμενον F; ἐπιχρίόμενον (sic.) BP.

## ηγ'. Περὶ συγχύσεως.

- 1 Τὰς μὲν οὖν ἐκ πληγῆς συγχύσεις φλεβοτομία τε ἀπὸ ἀγκῶνος,  
καὶ αἵματος νεοσφαγοῦς, μάλιστα μὲν τρυγόνος· εἰ δὲ μὴ, καὶ πε-  
ριστερᾶς ἐκπληροῦντας ὅλον τὸν ὀφθαλμὸν φεραπέειν, εἶτα ἐπιτι-  
θέναι ἔριον μαλακὸν, βρέξαντας εἰς ὄρον ἀνακεκομμένον μετὰ οἴνου  
2 καὶ ῥοδίνου καὶ ἐπιδεῖν. Τῇ δὲ ἐξῆς τὸ αὐτὸ ποιεῖν, καὶ τῇ τρίτῃ 5  
ἀποτυριῶν καὶ γάλακτι ἐγχυματίζειν, καὶ καταπλάττειν τοῖς ἐπιτη-  
δείοις, εἶτα ὑπαλείφειν τοῖς πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις, οἷον ἐσί-  
• τὸ χιακόν.

## νδ'. Περὶ μυωπιάσεως.

- 1 Μυωπίαι λέγονται οἱ ἐκ γενετῆς τὰ μὲν ἐγγὺς βλέποντες, τὰ δὲ  
2 ἐξ ἀποστιάσεως οὐχ ὁρῶντες. Ἀνίατος δὲ ἐστὶν ἡ τοιαύτη διάθεσις. 10

## 53. DE LA SYNCHYSIS.

- 1 On traite la synchysis, suite de coups, en pratiquant une saignée au  
pli du bras et en remplissant tout l'œil du sang d'un animal fraîchement  
tué; à cet effet, on choisit de préférence une tourterelle, et, si l'on n'a  
pas de tourterelle, on se sert de sang de pigeon; ensuite on applique de  
la laine molle trempée dans un œuf battu avec du vin et de l'huile aux  
2 roses, qu'on assujettit avec un bandage. Le lendemain, on fait la même  
chose; le troisième jour, on pratique des fomentations et des injections  
de lait et on applique les cataplasmes convenables; après cela, on oint  
les yeux avec les collyres qui conviennent contre les affections anciennes,  
comme celui de Chio.

## 54. DE LA MYOPIE.

- 1 On appelle *myopes* ceux qui, depuis leur naissance, distinguent bien  
2 les choses rapprochées, mais ne voient pas les objets éloignés. Cette ma-

CH. 53; 1. 1. μὲν οὖν Aët.; μὲν Codd. Paul.; ἐκπληροῦν Codd. — Ib. φερα-  
Ib. ἀπό om. B.P. — 3. ἐκπληροῦντας πέειν Paul.; om. Codd.

Ἐναντία δὲ πάσχουσιν οἱ γηρῶντες τοῖς μύψιν· τὰ γὰρ ἐγγὺς μὴ 3  
ὀρῶντες τὰ πῶρρα βλέπουσιν.

νε'. Περὶ δακρυρροούντων.

Ἰπαλείφειν δεῖ τοὺς δακρυρροούντας τοῖς ἐμπλαστικοῖς καὶ ψύ- 1  
χουσι καὶ σίψουσι φαρμάκοις, καὶ προσκλύζεσθαι τῷ ὕξυκράτῳ.

νες'. Περὶ ἐγκανθίδων.

5 Ἐγκανθίς δέ ἐστὶ σαρκὸς αὐξήσις ἐκ τοῦ μεγάλου κανθοῦ γινο- 1  
μένη τοῦ τόπου ἐλκωθέντος. Ἡ μὲν οὖν ἀκακοήθης ἀναλγῆς ἐστὶ, 2  
μαλακῆ, ὑπόσομφος· ἡ δὲ κακοήθης σκληρὰ, ἀνώματος, νυγματώ-  
δεις πόνους ἔχουσα. Δεῖ δὲ τὰς κακοήθεις ἀπαγορεύειν, τὰς δὲ ἀκα- 3  
κοήθεις θεραπεύειν, τὰς μὲν μικρὰς φαρμάκοις ξηροῖς, ὡς τῷ διὰ  
10 χαλκίτεως καὶ καθμείας ψωρικῷ, τὰς δὲ μείζονας τῇ χειρουργίᾳ.

ladie est incurable. Les vieillards présentent des symptômes opposés à 3  
ceux de la myopie; en effet, ils distinguent les objets éloignés et ne  
voient pas les choses placées près d'eux (*presbytie*).

#### 55. DE L'ÉCOULEMENT DES LARMES.

On oint les yeux de ceux qui ont un écoulement de larmes avec des 1  
médicaments emplastiques qui refroidissent et resserrent, et on les lave  
avec de l'eau vinaigrée.

#### 56. DE L'ENCANTHIS.

L'encanthis est une protubérance charnue qui pousse dans le grand 1  
angle de l'œil, par suite d'une ulcération de cette région. L'encanthis 2  
bénin est exempt de douleur, mou et un peu spongieux, tandis que  
l'encanthis malin est dur et inégal et excite des douleurs piquantes. Re- 3  
fusez de traiter les encanthis malins, mais soignez les encanthis bénins,  
quand ils sont petits, avec des médicaments secs, comme le médicament  
contre la *psore*, contenant du cuivre pyriteux et de la tutie; quand ils  
sont trop grands on les soumet à une opération.

Сп. 56, л. 7. ἡ δὲ μὴ κακ. Α.

## νζ'. Περὶ Φθειριάσεως.

- 1 Θεραπεύειν χρὴ τούτους πρότερον ἐκκαθαίροντας τοὺς Φθειράς,  
εἶτα προσκλύζοντας θαλάσση χλιαρᾷ, εἶτα προσαπιομένους τοῦ  
ταρσοῦ τῷ ὑπογεγραμμένῳ Φαρμάκῳ· στυπτηρίας σχισίης μέρη·  
2 δύο, σιαφίδος ἀγρίας μέρος ἓν. Λείοις χρῶ.

## νη'. Περὶ ἐμπεφραγμένων μυζωτήρων. Ἐκ τῶν Ἀρχιγένους.

- 1 Ὅταν ἐμπεφραγμένος μυζωτήρ τύχη, σαφῶς ἐνσιάντος ἀέρος, 5  
τινάξαι τὴν κοιλίαν πρῶτον χειρᾷ, εἶτα πρόσαγε βδέλλας  
κατὰ τῆς ῥινός· μετὰ δὲ τὴν τρίτην ἡμέραν σπληνίῳ ἀπὸ τοῦ με-  
σοφρύου ἄχρι τοῦ μήλου κατειλήφθω τοῦτο τῆς ῥινός τὸ μέρος τῶν  
2 διαφορεῖν ἐπαγγελλομένων ἐμπλάσιρων. Ἡμέρας δὲ δεκάπεντε ἢ  
χρησίσις γινέσθω· μετὰ δὲ ταύτας τῇ διὰ ἀλόης πικρᾷ ὑπαχθείσης 10

## 57. DE LA PHTHIRIASE [DES PAUPIÈRES].

- 1 On traite ceux qui ont cette affection en enlevant d'abord les poux  
et en lavant ensuite l'œil avec de l'eau de mer tiède; puis on touche le  
bord de la paupière avec le médicament suivant : alun de plume, deux  
2 parties; staphisaigre, une partie. Triturez le médicament avant de  
l'employer.

## 58. DE L'OBSTRUCTION DES NARINES. — TIRÉ D'ARCHIGÈNE.

- 1 Quand le nez est obstrué, attendu que de l'air s'y est manifestement  
arrêté, on essaye d'abord de relâcher le ventre; ensuite on applique  
des sangsues sur le nez; trois jours après, on recouvre la partie du nez  
qui s'étend depuis l'espace intermédiaire entre les deux sourcils jus-  
qu'à la pommette, d'un des emplâtres dont on vante les propriétés dissi-  
2 pantes. On continue ce traitement pendant quinze jours, après lesquels  
on relâche le ventre avec le médicament amer à l'aloès, ou avec le pur-

CH. 57; l. 1. ἐκκαθαίροντας Paul.; — Ib. περιᾶσθαι τι BP; περιθέντας A.  
ἐκκαθαίροντος F; ἐκκαθαίροντα BFP. — 7. δέ om. BFP. — Ib. σπληνίου B  
— Ib. τοὺς φθειράς Paul.; τὰς φθειράς FP. — 9. ἐπαγγελλομένων om. BP. —  
Codd. — 2-3. τοῦ ταρσοῦ Paul.; τῷ Ib. δέ Aët.; om. Codd. — 10. δὲ ταύτας  
ταρσῶ Codd. — CH. 58; l. 6. πρότερον Aët.; ταῦτα Codd.

τῆς κοιλίας ἢ τῇ ἱερᾷ τῇ διὰ κολοκυνθίδος, εἶτα ἀποφλεγματισμῷ  
 χρησίεον, καὶ μετὰ ταῦτα μαλάσσοντι φαρμάκῳ τὴν ῥίνα περιβλη-  
 τέον καὶ τὸ μέτωπον, εἶτα ψαρμικῶς χρησίεον, καὶ μετὰ τοῦτο  
 σιναπιστίεον τὴν κεφαλὴν ἄχρι μετώπου, καὶ λουσίεον. Καὶ ὁσφραν- 3  
 5 τὸν δὲ προσαγέσθω κασίριον ὄξει πεφυραμένον. Μετὰ δὲ τοῦς 4  
 σπαραγμοὺς τούτους εἰ ἔτι τινὸς δέοι, παραληπίεος καὶ ὁ ἀπὸ τῶν  
 ῥαφανίδων ἔμετος διὰ ὕξιμέλιτος δεδευμένων. Τῇ δὲ ἐξῆς ἀψιπθίου 5  
 χυλοῦ ὅσον κοχλιαρίου ἡμισυ χρήσιμον προποτισθῆναι, ἢ ὑσσώπου  
 ἢ τραγοριγάνου. Ἀρμύσει δὲ καὶ μαλάγματος ἐπιθεσις ἕως ὅτου 6  
 10 ἐκορύφωσεν ἰόντους. Ταῦτα καὶ δις καὶ πλεονάκις πρακτέον πρὸς 7  
 τὰς ἀπειθεσίερας διαθέσεις.

νθ'. Περὶ ἀπαγχομένων. Ἐκ τῶν Θεοφράστου.

Τῶν ἀπαγχομένων ἀνάκλησις γίνεται ὕξους ἐγχύσει καὶ πτερίδος 1

*gatif sacré à la coloquinte*; ensuite on a recours à un apophlegmatisme;  
 après cela on entoure le nez et le front d'un médicament ramollissant;  
 puis on se sert de sternutatoires, après lesquels on appliquera sur la  
 tête un sinapisme qui s'étende jusqu'au front, et on fera prendre un bain.  
 On fait aussi respirer du castoréum malaxé avec du vinaigre. Si, après 3-4  
 un traitement aussi actif, on a encore besoin d'appliquer quelque autre  
 remède, on aura recours au vomissement provoqué par des radis trem-  
 pés dans du vinaigre miellé. Il est utile de faire boire le lendemain, 5  
 avant le dîner, une demi-cuillerée de suc d'absinthe, d'*lysopé* ou d'*ori-*  
*gan de bouc*. Il convient aussi d'appliquer un malagme et d'en continuer 6  
 l'usage jusqu'à ce qu'il ait fait lever des *varus*. On répétera ce traitement 7  
 à deux et à plusieurs reprises dans les cas où la maladie cède plus diffi-  
 cilement que de coutume.

59. DE LA STRANGULATION. — TIRÉ DE THÉOPHRASTE.

Pour rappeler les étranglés à la vie, on leur fait [dans le nez] une 1

1. ἢ ex em.; om. Codd. — Ib. διὰ τῆς BP; ἠδυσμένος AF. — 8. ποτισθῆναι κολοκυνθ. BP. — 4. σιναπιστίεον Aët.; A; προποτισθῆ BP. — 9. μαλάγματα B σιναπισμῷ Codd. — 5. δέ post τόν om. P. — 10. ἐκορύφωσεν ex em.; κορύφω- A. — 7. δεδευμένων conj.; δεδευμένους Codd. — Ib. πολλάκις AF.

2 ἢ κνίδος κάρφει ἐν ὄξει τριφθέντι δριμυτάτῳ καὶ καθιεμένῳ. Ἐργω-  
 3 δῶς δὲ καταδέξονται, ἀλλὰ καταβιάζονται. Διαλυομένων δὲ τῶν  
 περὶ τὸν τράχηλον ἐρυθρημάτων, εὐθὺς ἀναβλέπουσι καὶ ἀνίενται.  
 4 ἔχει δὲ τι παραπλήσιον αὐτῶν τὸ ἀνακαλεῖσθαι καὶ ναυγῶν, καὶ  
 ὅλως τῶν ἐκπνιγομένων· ἀναζωπυρεῖται γὰρ τούτων τὸ θερμόν. 5

injection de vinaigre et on y introduit un rameau d'ortie ou de fougère  
 2 frotté avec du vinaigre très-âcre. Ils montrent de la répugnance à se laiss-  
 3 ser introduire ces objets, mais on doit les contraindre. Quand la rou-  
 geur qui existe autour du cou se dissipe, ils ouvrent immédiatement  
 4 les yeux et ils se sentent soulagés. Les moyens propres à rappeler à la  
 vie les naufragés, et en général ceux qui étouffent, ont quelque chose  
 d'analogue à ceux que nous venons de décrire; car, dans tous ces cas,  
 il s'agit de ranimer la chaleur.

1. κάρφει ex em.; καρφῶ Codd. — 2. καταμυάζονται BFP.

## ΛΟΓΟΣ Θ'.

α'. Περὶ αἵματος ἀναγωγῆς ἐν κατάρρῳ. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Τοὺς μὲν ἐπὶ κατάρρῳ πύσαντας αἷμα, φλέβα τεμὼν εὐθὺς ἐν 1  
 ἀρχαῖς, ἢ κλύσματι δριμεῖ χρησάμενος, εἶτα τρίψας τὰ σκέλη καὶ  
 τὰς χεῖρας ἐπὶ πλεῖστον ἅμα φαρμάκῳ θερμαίνοντι καὶ διαδήσας,  
 ξυρήσας τε τὴν κεφαλὴν ἐπιθήσεις τὸ διὰ τῆς κόπρου τῶν ἀγρίων  
 5 περισίτερῶν φάρμακον, ὠρῶν τε τριῶν μεταξὺ γενομένων ἐπὶ τὸ βα-  
 λανεῖον ἄγε, καὶ λοῦε ἀνευ τοῦ ψαῦσαι λίπος τῆς κεφαλῆς, εἶτα σκε-  
 πάσας αὐτὴν συμμέτρῳ πῖλῳ τρέφε ροφήματι μόνῳ αὐσίτηρῶν ὀπω-  
 ρῶν ἔχοντι, εἶτα ὑπνοῦν μέλλοντι τὸ διὰ τῶν ἐχιδνῶν δίδου φάρμακον  
 νεωσὶ ἐσκευασμένον, καὶ κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν τὰ ἄλλα πάντα

## LIVRE IX.

1. DU CRACHEMENT DE SANG SUITE D'UN CATARRHE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il faut saigner dès le début les malades qui crachent du sang à la 1  
 suite d'un catarrhe, ou leur administrer un lavement âcre; ensuite on  
 pratique sur les jambes et les bras des frictions très-prolongées avec un  
 médicament échauffant et on entoure ces membres d'un bandage; on  
 rase la tête et on applique sur cette partie le médicament aux excréments  
 de pigeons sauvages; puis, après un intervalle de trois heures, on en-  
 voie les malades au bain; seulement, en prenant leur bain, ils feront at-  
 tention à ce qu'aucune graisse ne vienne leur toucher la tête; après  
 cela, on recouvre cette partie d'un bonnet de moyenne épaisseur, et on  
 nourrit uniquement avec des bouillies qui doivent contenir quelques fruits  
 légèrement âpres; quand le malade va se coucher, on administre le médi-  
 cament aux vipères récemment préparé; le second jour, on frictionne

CH. 1; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. ABP. — 3. τὰς τρίψας χεῖρας BP. —  
 antiq.; om. Codd. gr. — 1. φλέβα τε- 6. λίπους BFP. — 9. κατεσκευασμένον  
 μὲν Aēi.; φλεβοτομῶν F; φλεβοτομεῖν Codd.

τοῦ σώματος τρίψας πλὴν κεφαλῆς καὶ ἐν ἡσυχίᾳ φυλάξας αὐθις εἰς  
 2 ἑσπέραν δίδου τὸ διὰ ἐχιδνῶν. Σταλέντος δὲ ἐπὶ τούτῳ τοῦ κατάρ-  
 ρου, τῇ τρίτῃ τῶν ἡμερῶν ἔωθεν δίδου μέλιτος ἡψημένου μικρὸν,  
 ἐπὶ ἡσυχίας τε φύλαττε, καὶ πᾶν ἀπότριβε τὸ σῶμα, τραφῆν τε  
 δίδου πλισάνης χυλὸν σὺν ἄρτῳ βραχεῖ, κάπειτα τῇ τετάρτῃ τῶν 5  
 ἡμερῶν ἔωθεν μὲν τοῦ διὰ ἐχιδνῶν Φαρμάκου δίδου ἅμα συχνῶ μέλιτι,  
 τῇ κεφαλῇ δὲ τοῦ αὐτοῦ Φαρμάκου πάλιν ἐπιθεῖς, εἴτα λούσας καὶ  
 Ξρέφας μετρίως ἐκκάθαιρε λοιπὸν σφοδρότερον τὸν πνεύμονα τῇ  
 πέμπτῃ τῶν ἡμερῶν, εἴτα αὐθις καὶ αὐθις ἐκ διαλειμμάτων χρῶ,  
 κατὰ μὲν τῆς κεφαλῆς τῇ συνήθει κηρωτῇ τῇ διὰ Θασίας, τὴν δὲ 10  
 3 ὅλην τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν ἀναθρεπτικὴν ποιοῦ. Τοὺς δὲ ἐπὶ  
 ψύξει τῶν ἀναπνευστικῶν ὀργάνων αἷμα πλύοντας φλεβοτομήσεις  
 παραχρῆμα, ἐπαφαιρήσεις τε δις κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν, καὶ κατὰ

toutes les parties du corps, à l'exception de la tête, on fait reposer les ma-  
 lades et on leur donne de nouveau, le soir, le médicament aux vipères.

2 Si, avec ce traitement, on a réussi à réprimer le catarrhe, on donne,  
 le matin du troisième jour, un peu de miel cuit, on prescrit aux ma-  
 lades le repos et des frictions générales sur tout le corps; on donne pour  
 nourriture de la crème d'orge mondé avec un peu de pain; au matin  
 du quatrième jour on prend le médicament aux vipères avec beaucoup  
 de miel, on applique ensuite le même médicament sur la tête; puis,  
 après avoir administré un bain et avoir modérément nourri, le cinquième  
 jour, on purge le poumon d'une manière suffisamment efficace; après  
 cela, on applique de temps en temps, mais à plusieurs reprises, sur la  
 tête le cérat à la thapsie dont nous avons l'habitude de nous servir, tan-  
 dis que les soins qu'on donne à l'ensemble du corps sont dirigés de ma-  
 3 nière à en restaurer les forces. Saignez immédiatement les malades qui  
 crachent du sang par suite d'un refroidissement des organes de la res-  
 piration, et répétez cette opération pour la seconde fois le même jour,  
 pour faire également deux saignées le second jour; puis, le premier

2. τὸ διὰ τῶν ἐχ. Φάρμακον BP. — μὲν om. BP. — Ib. τὴν συνήθει κηρωτῇ  
 6. δίδου Aet.; διδόναι. Codd. — 7. ἐπι-  
 θεῖς AF. — 9. καὶ αὐθις Gal.; om. Codd. — Ib. ἐπιμελε (sic) BP. — 13. τε] δέ  
 — Ib. ἐκ τῶν διαλειμμάτων F. — 10. BP.

τὴν ὑπὲρ αἶαν ὁμοίως δις, εἶτα τρίψει τῶν κώλων καὶ δεσμοῖς ἐν τῇ  
 πρῶτῃ χρησάμενος, εἰς ἐσπέραν δώσεις τὸ διὰ σπερμάτων· ἐν δὲ τῇ  
 δευτέρᾳ μετὰ τὴν ἐπαφαίρεσιν ἐπιθήσεις παντὶ τῷ θώρακι τῆς διὰ τῆς  
 θαψίας κηρωτῆς, εἶτα ἄρας αὐτὴν εἰς ἐσπέραν, ὅπως μὴ Φερμανθῆ πε-  
 5 ραιτέρω τοῦ προσήκοντος, ἐν τῇ τρίτῃ πάλιν ἐπιθεῖς ὥραις σου τρισὶ  
 λοῦε τὸν ἄνθρωπον καὶ τρέφε τρισὶν ἐφεξῆς ἡμέραις, ταῖς μὲν πρῶταις  
 δύο ἡμέραις ῥοφήμασι, τῇ τρίτῃ δὲ πρὸς τῷ χυλῷ τῆς πλισάνης δίδου  
 καὶ ἰχθύν τινα τῶν εὐπέπλων ἀπλῶς ἠρτυμένον. Δίδου δὲ ὁμοίως εἰς 4  
 ἐσπέραν τοῦ διὰ σπερμάτων Φαρμάκου ἔν τε τῇ δευτέρᾳ καὶ τῇ τρίτῃ  
 10 τῶν ἡμερῶν· ὑπνοποιῶν τε γὰρ ἐσί καὶ ἀνώδυνον καὶ ξηραντικόν.  
 Ἢδη οὖν τῶν τε μοριῶν ἐν εὐκрасία γενομένων καὶ τῆς φλεγμονῆς 5  
 παυσασμένης, ἀνακαθαίρειν ἐπιτεταμένως δυνήση, καὶ μετὰ τοῦτο  
 χρῆσασθαι τῷ διὰ τῶν ἐχιδνῶν Φαρμάκῳ, μετὰ ὃ τῇ τε γαλακτο-  
 ποσίᾳ καὶ τῇ ἄλλῃ τροφῇ δεόντως ἀν χρῆσαιο. Οὕτω μὲν τοὺς κατὰ 6

jour, frictionnez les membres et appliquez-y des bandages; le soir, don-  
 nez le médicament aux graines; le second jour, après la seconde sai-  
 gnée, recouvrez toute la poitrine de cérat à la thapsie; puis enlevez-le  
 le soir, de peur que ce médicament ne s'échauffe plus qu'il ne le faut; le  
 troisième jour, appliquez encore, durant un espace de trois heures, le  
 même médicament; quant à la nourriture qu'on donne durant ces trois  
 jours consécutifs, on s'en tient, les deux premiers, aux bouillies seules,  
 mais, le troisième, on ajoute à la crème d'orge mondé quelque poisson  
 facile à digérer, qu'on sert avec un assaisonnement simple. Donnez éga- 4  
 lement, le soir du deuxième et du troisième jour, le médicament aux  
 graines; car ce médicament provoque au sommeil, apaise les douleurs et  
 dessèche. Quand les parties ont déjà repris leur bon tempérament habi- 5  
 tuel, et que l'inflammation est apaisée, vous pouvez instituer un traite-  
 ment expectorant vigoureux, que vous faites suivre de l'administration  
 du médicament aux vipères; après cela, c'est le moment d'en venir au  
 traitement par le lait donné sous forme de boisson et à l'administration  
 des autres substances nutritives. Voilà comment vous guérirez les ma- 6

2. σπέρματος BP. — 3. τὴν om. BP. c Gal. et Aët; om. Codd. — 10. τε om.  
 — 3-4. τῇ.... κηρωτῇ BP. — 5. ἐπὶ BP. — 1b. ξηρόν BFP. — 14-p. 465,  
 τὴν τρίτην BP. — 6-7 ταῖς.... ἡμέραις l. 1. Οὕτω.... ἰάσαιο ἀν om. BP.

αὐτὴν τὴν πρώτην ἡμέραν ἑαυτοὺς ἐγχειρίσαντας ἰάσαιο ἄν· οὐ μὴν  
 τοὺς γε μετὰ δύο ἢ τρεῖς ἡμέρας ἅπαντας, ἀλλὰ ἐνίστε αὐτῶν τινες  
 7 ἀνιάτου ἔσχον τὸ ἔλκος. Χαλεπωτέραν δὲ ἔχει τὴν ἰασιν τὰ ἐν τῷ  
 πνεύμονι συνιστάμενα τῶν ἐλκῶν, καὶ χρὴ παραχρηῆμα τέμνειν τὴν  
 ἐν ἀγκῶνι φλέβα τὴν ἔνδον, ἐπαφαιρεῖν τε δὶς που ἢ καὶ τρίς, 5  
 βειν δὲ καὶ διαλαμβάνειν ὅλα τὰ κῶλα δεσμοῖς· ἐπειδὴν δὲ ταῦτα  
 παραχρῆ, πρῶτον μὲν ὀξύκρατον ὕδαρές τε καὶ χλιαρὸν διδόναι πί-  
 νειν, ὅπως, εἴ τις εἴη Ξρόμβος ἐν τῷ σπλάγγνῳ, διαλυθεὶς ἐκβληθείη,  
 καὶ τοῦτο οὐδὲν κωλύει καὶ δὶς καὶ τρίς ἐργάσασθαι· μετὰ δὲ ταῦτα  
 διδόναι τῶν ἐμπλατίνων τε ἅμα καὶ στυφόντων φαρμάκων, ἦτοι 10  
 διὰ ὕδαρὸς ὀξύκράτου τὴν πρώτην, ἢ διὰ ἀφεψημάτος μήλων ἢ  
 μύρτων ἢ τινος ἄλλου τῶν στυπλικῶν, εἰς ἐσπέραν τε πάλιν ὁμοίως  
 8 διδόναι τὸ φάρμακον, εἴργοντα πάσης τροφῆς. Κάλλιστον δὲ καὶ τῆ

lades qui se confient à votre direction dès le premier jour; mais vous ne  
 guérerez pas tous ceux qui ne réclament vos soins que le deuxième ou  
 le troisième jour; parfois, au contraire, quelques-uns de ces malades  
 7 auront un ulcère incurable [au pounon]. Les ulcères qui se forment au  
 poumon sont plus difficiles à guérir que les affections dont nous avons  
 parlé jusqu'ici; on fait donc immédiatement une saignée à la veine in-  
 terne du pli du bras, et on revient à cette opération pour la deuxième  
 ou même pour la troisième fois; on frotte les membres et on les lie avec  
 des bandes dans toute leur étendue; puis on donne d'abord à boire de  
 l'eau vinaigrée tiède qui contienne peu de vinaigre, pour dissoudre et  
 faire rejeter les caillots qui pourraient s'être formés dans le viscère, et  
 rien n'empêche de revenir, pour la deuxième ou la troisième fois, à  
 l'administration de cette eau vinaigrée; après cela, on donne des mé-  
 dicaments qui ont à la fois la propriété de resserrer et de boucher les  
 conduits, et on les administre le premier jour, soit dans de l'eau légè-  
 rement vinaigrée, soit dans une décoction de pommes, de baies de myrte  
 ou de quelque autre substance astringente; le soir, on prescrit de nou-  
 veau, de la même manière, le médicament, et on interdit complètement  
 8 l'usage des aliments. Ce qu'on peut faire de mieux, c'est de répéter le

1. ἰάσαιο ἄν ex em.: ἰάσαιο AF. — — Ib. τε] δέ A. — 6. τε καὶ ABP. —  
 4. παραντία A. — 5. τὴν ἔνδον om. A. 7. καὶ om. BP. — 10. καὶ τῶν στυφ. F.

ὕστερα αἰά ἐπαφαιρεῖν αὐθις ὀλίγον, καὶ τροφαῖς καὶ φαρμάκοις ὁμοίως  
 χρῆσθαι μέχρι τετάρτης ἡμέρας, καὶ βρέχοντα κύκλω τὸν θώρακα,  
 θερούς μὲν μηλίνῳ καὶ ῥοδίνῳ, χειμῶνος δὲ ναρδίνῳ. Χρῶ δὲ κατὰ 9  
 αὐτοῦ καὶ τοῖς ἐμπλαστοῖς φαρμάκοις, οἷά ἐστί τὰ διὰ ἀσφάλτου  
 5 καὶ ὕξους. Μένου δὲ ἀνιάτως μοι δοκοῦσιν ἔχειν οἱ διὰ κακοχυμῖαν 10  
 ἀναβρωθέντες.

β'. Περὶ ἀναγωγῆς αἵματος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ὁ πρῶτος κίνδυνός ἐστί τῆς τοῦ αἵματος ἀναγωγῆς κατὰ αὐτὴν 1  
 τὴν ἄμετρον κένωσιν· βοηθεῖν οὖν ἐκ τοῦ παραυτίκα τοῖς πάσχουσι  
 δυνήση διὰ τῶν ὑπογεγραμμένων· τὴν γὰρ ἕλλην διάθεσιν ἰατρῶν  
 10 ἔργον ἰάσασθαι. Ἀνδράχην ἐσθιομένη ποιεῖ· δραστικώτερος δὲ ὁ  
 χυλὸς αὐτῆς πινόμενος· βαλαύσιον, βᾶτου ὁ καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, 2

second jour la saignée, qui, cette fois, sera petite, d'observer jusqu'au  
 quatrième jour les mêmes règles par rapport aux aliments et aux mé-  
 dicaments, en faisant sur tout le pourtour de la poitrine des embroca-  
 tions, en été, d'huile aux coings ou d'huile aux roses, et, en hiver,  
 d'huile au nard. On applique aussi sur la poitrine des médicaments em-  
 plastiques, par exemple celui qui contient du bitume de Judée et du  
 vinaigre. Les seuls malades que je considère comme incurables sont 10  
 ceux qui ont une érosion [des vaisseaux du poumon] causée par la mau-  
 vaise qualité des humeurs.

2. DU CRACHEMENT DE SANG. — TIRÉ DE GALIEN.

Le danger le plus pressant qu'amène le crachement de sang consiste 1  
 dans la quantité excessive de l'écoulement; vous pourrez donc, dans les  
 premiers instants, prêter secours aux malades à l'aide des médicaments  
 que nous allons énumérer ci-dessous; mais c'est l'affaire des médecins  
 d'entreprendre la guérison complète de cette maladie. Le pourpier est 2  
 efficace quand on le mange; toutefois le suc de cette plante est plus  
 actif pris en boisson; les fleurs de grenadier sauvage, ainsi que le fruit

3. καὶ om. BP. — Ib. ναρδίνῳ Gal.; antiq.; om. Codd. gr. — 8. εὔμετρον BP.  
 νάρδῳ Codd. — 4. ἐμπλαστοῖς φαρ. — 10. Ξεάσασθαι BP. — Ib. ἐθισμένη  
 BFP. — Cn. 2; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ Vers. BP.

δρυὸς τὸ ὑμενώδες τὸ ὑπὸ τῷ Φλοιῷ τοῦ πρέμνου, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ  
 κελύφει τῆς βαλάνου· μάλιστ' αὐτῷ χρωῶνται· Φηγοῦ  
 3 δὲ καὶ πρίνου δρασιμώτερα. Ἀλθαίας τῆς ῥίζης ἀφέψημα· ἡδύο-  
 σμον πρὸς τὰς προσφάτους· κενταυρίου τοῦ μεγάλου Ἐ' διδόμεναι  
 τοῖς μὲν πυρέσσουσι μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου· 5  
 4 ῥήον, σχίνου τῶν φύλλων ὁ χυλός. Σάμιος ἀσλήρ πρὸς πᾶσαν ὁμοίως  
 5 καὶ λημνία σφραγίς. Πρὸς δὲ αἵματος θρομβώσεις ποιεῖ πῦτα πο-  
 6 θεῖσα, καὶ μάλιστ' ἡ λαγῶα. Διαχεῖ δὲ θρόμβους καὶ ἡ συκίνη  
 κούα μετὰ ὕδατος ποθεῖσα, καὶ θυμός ἢ θυμβρα μετὰ ὄξους.

γ'. Περὶ ἐμπύων. Ἐν τῶν Γαληνοῦ.

1 Ἐμπύους καλοῦσι τοὺς κατὰ θώρακα καὶ πνεύμονα πύον ἀθρόον 10

et la fleur de la ronce [agissent contre le crachement de sang]; la partie  
 membraneuse qu'on trouve sous l'écorce du tronc du chêne et celle qui  
 est placée sous la pelure du gland [ont les mêmes propriétés]; on les  
 emploie surtout bouillies; mais ces parties ont encore plus d'efficacité  
 3 quand on les prend sur le chêne à glands doux ou sur l'yeuse. *Autres* :  
 Décoction de racine de guimauve; menthe, contre les crachements de  
 sang récents; deux drachmes de grande centaurée, pourvu qu'on les  
 donne dans de l'eau quand il y a de la fièvre, et dans du vin quand il  
 4 n'y en a pas; rhapontic et suc de feuilles de lentisque. La terre étoilée  
 de Samos convient également contre toutes les espèces de crachement  
 5 de sang, et il en est de même de la terre sigillaire de Lemnos. Boire de  
 la présure est bon pour combattre la formation des caillots, surtout si  
 6 on emploie de la présure de lièvre. Les cendres de bois de figuier dis-  
 sipent les caillots, si on en boit avec de l'eau; il en est de même du  
*thym* et du *thymbre*, si on en prend avec du vinaigre.

3. DE LA SUPPURATION DE LA POITRINE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 On appelle *suppurés* (empyématisques) ceux qui ont une grande quan-

1. τὸ ὑπὸ τῷ... πρέμνου om. AF. — BP. — 6. ὁ χυλός *ad Eun.*; Gal.; ὁ Φλοιός  
 Ib. τό *ad Eun.* Gal.; καὶ τῷ BP. — Ib. ὑπὸ  
 τῷ Φλοιῷ *ad Eun.*; ὑπὸ Φλ. BP. — 1-2  
 καὶ τὸ... τῆς om. BP. — 2. βαλάνου om.  
 BP. — 3. δέ om. BFP. — 5. μὲν om.  
 Codd. — 7-8. πῦτα ποθ. ex em.; πῖτα  
 ποθ. AF. πῖτ. ποιεῖ ποθ. BP. — 8. δὲ καὶ  
 θρ. BP; om. A. — 8-9. καὶ ἡ ..... ποθ.  
 om. A.

ἔχοντας· περιέχεται δὲ μετὰ τὴν ῥήξιν ἐν τῇ μεταξὺ θώρακος τε καὶ  
 πνεύμονος χάραξ τὸ πύον, ὃ περὶ μὴ διὰ ταχέων ἀναπυσθείη, φθινώ-  
 δεις ἀποτελοῦνται· πυρέτλουσι δὲ αἰεὶ λεπῖως ἐκτικὸν πυρετόν. Ῥή- 2  
 γνυται δὲ τὸ πύον, τὸ μὲν ἄνω, τὸ δὲ κάτω· καὶ τῶν κάτω τὸ μὲν εἰς  
 5 κοιλίαν καὶ ἔντερα μεταλαμβάνεται, τὸ δὲ εἰς κύστιν τῆς μεταλήψεως  
 διὰ ἀγγείων τινῶν γινομένης· ὅσα δὲ ἄνω ῥήγνυται, κινδυνωδέστερά  
 ἐστίν. Δεῖ δὲ πρῶτον μὲν τῇ πᾶψει τοῦ ἐμπυήματος συνεργεῖν διὰ 3  
 τε σπόγγων πυριῶντας καὶ καταπλάσματα προσάγοντας ἐξ ἀλεύρων  
 κριθῆς, προσμιγνυμένων καὶ ἰσχάδων ἐφθῶν, ὀλίγου δὲ καὶ ῥητίνης  
 10 καὶ περιστεραῆς κόπρου καὶ νίτρου καὶ ἐβίσκου· ταῦτα γὰρ λεπτί-  
 νει καὶ διαφορεῖ. Συνεργεῖ δὲ τῇ ῥήξει καὶ ἡ ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς πλευρὸν 4  
 κατάκλισις. Καταβροφείτωσαν δὲ ἐκ διασημάτων μελίκρατον καὶ 5  
 χυλὸν πλισάνης μετὰ μέλιτος· οἱ δὲ εὐτονώτεροι προποτιζέσθωσαν  
 ὕσσωπον ἢ θύμον. Συνεργεῖ δὲ πρὸς τὴν ῥήξιν καὶ ταριχοφαγία, 6

tité de pus dans la poitrine et dans le poumon; après la rupture de la  
 collection, ce pus est contenu dans l'espace qui existe entre les parois de  
 la poitrine et le poumon; s'il n'est pas rapidement rejeté par les cra-  
 chats, les malades deviennent phthisiques, et ils ont toujours une petite  
 fièvre hectique. Le pus se fraye une route ou par le haut ou par le bas; 2  
 si c'est par le bas, il est transporté ou dans l'estomac et les intestins, ou  
 dans la vessie, transport qui a lieu par certains vaisseaux; les ruptures  
 qui ont lieu par le haut sont plus dangereuses que les autres. On favo- 3  
 rise d'abord la rupture de la collection par des fomentations avec une  
 éponge, par des cataplasmes de farine d'orge dans lesquels on met des  
 figues sèches bouillies, ainsi qu'un peu de résine, d'excréments de pi-  
 geon, de soude brute et de guimauve; ces médicaments atténuent et dis-  
 sipent. C'est encore un moyen de favoriser la rupture de la collection 4  
 que de coucher sur le côté sain. Les malades avaleront de temps en 5  
 temps de l'eau miellée ou de la crème d'orge mondé contenant du  
 miel; ceux qui sont plus robustes boiront avant le repas de l'*hysope* ou  
 du *thym*. D'autres moyens pour favoriser la rupture de la collection con- 6

1. τὴν om. BP. — 5. καὶ ἔντερον γον δὲ BFP. — 11. ἀπαθὲς πλευρὸν] BFP. — 7. ἐκπυήματος BP. — 9. ὀλί- ἄληθές λευκόν BP. — 13. ποτιζέσθω-  
 γου δὲ καὶ e conj.; ὀλίγον δὲ καὶ Λ; ὀλί- σαν BP.

καὶ τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱεράς καταπότια πρὸς κοίτην λαμβανόμενα. Ἀρξαμένου δὲ ἐκκρίνεσθαι τοῦ πύου δίδοναι ὕσσωπον ἐν μελικράτῳ ἐψηθέν, καὶ καταπλάττειν γῦριν ἐν μελικράτῳ καὶ ἐλαίῳ ἐψηθεῖσαν. Δυσανακαθάρτου δὲ τῆς ἐλκώσεως οὔσης μελικράτῳ συνεχέστερον χρυσίου, ἐνηψημένων δυοῖν ἢ τριῶν ἀσπραγάλων ἕρεως. 5  
 9 Χρήσιμος δὲ καὶ τῆς γλυκείας ῥίζης ὁ χυλὸς λεαινώμενός τε καὶ σήσάμῳ συμπλεκόμενος.

δ'. Περὶ φθίσεως. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

1 Φθίσις ἐστὶν ἔλκος ἐν πνεύμονι· γίνεται δὲ ἐπὶ τε τοῖς ἐμπύοις καὶ τοῖς βρευματικοῖς χρονίζουσι, καὶ ἐπὶ ταῖς τοῦ αἵματος πύσσεσιν, ὅταν τῆς αἰμορραγίας ἐπισχεθείσης μήτε κολληθῆ τὸ ἔλκος, μήτε 10  
 2 εἰς οὐλὴν ἔλθῃ. Θεραπεύειν δὲ χρὴ πρὸς τὸ εὐανάγωγα ταῖς βηξί  
 3 γίνεσθαι τὰ παρακείμενα, καὶ ἕτερα μὴ ἐπισυλλέγεσθαι. Κεφαλα-

sistent à manger du poisson salé et à prendre, avant de se coucher, du purgatif sacré à la coloquinte. Quand le pus commence à être rejeté, on donne de l'hysope bouilli dans de l'eau miellée et on applique un cataplasme de farine de froment de qualité supérieure bouillie dans de l'eau miellée et de l'huile. Quand l'ulcère se modifie difficilement par l'expectoration, on use assez fréquemment d'eau miellée dans laquelle on a fait bouillir deux ou trois tubercules d'iris. C'est aussi un bon remède dans ce cas que le suc de réglisse trituré et combiné avec du sésame.

4. DE LA PHTHISIE. — TIRÉ DE GALIEN.

1 La phthisie est un ulcère du poumon; c'est une conséquence de la suppuration ou des fluxions chroniques [de la poitrine], ainsi que des crachements de sang, dans les cas où l'écoulement sanguin a été arrêté  
 2 sans que l'ulcère ait été recollé ou cicatrisé. Le but qu'on se propose d'atteindre en traitant la phthisie consiste à faire que les liquides qui existent déjà dans le poumon se prêtent facilement à être rejetés par les  
 3 crachats et qu'il ne se forme pas de nouvelle collection. C'est donc un

3. ἐψηθέν... μελικράτῳ om. BP. — Ib. Ib. δύο ἢ καὶ τριῶν A. — CH. 4; tit. Ἐκ ἐψηθέντα F. — 5. ἐν ἠψημένων BP. — τῶν Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. gr.

τὸν οὖν ἀρμόσει πρᾶσον ἐν πσίσῳη συντακέν, ἥδη δὲ καὶ ἑτέροις  
 βοφήμασι συνεψηθὲν ἢ πόλοις. Καὶ κατὰ ἑαυτὸ δὲ δις ἠψημένον 4  
 λαμβανέσθω. Τὸ δὲ πινόμενον ὕδωρ ὄμβριον ἔστω, καὶ ἐπὶ ἱκανὸν 5  
 καθηψημένον. Καταπλάσματα δὲ παραληπίεον ἐν ταῖς ἀρχαῖς τῶν 6  
 5 ἀνέσεων τὰ διὰ λινοσπέρμου καὶ γύρεως διὰ ἀφεψήματος τήλεως ἢ  
 μαλάχης, ἐλαίου τε καὶ μέλιτος. Παραμιγνύσθω δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ τῆς 7  
 ἀλθαίας φύλλα. Χρόνου δὲ παρελθόντος ἐπὶ τὰς κηρωτὰς μεταβα- 8  
 τέον τὰς διὰ βουτύρου καὶ δαφνίνου καὶ κυπρίνου καὶ ἴρεως· μετὰ  
 δὲ ταῦτα μαλάγματι χρησίεον, τὸ μὲν πρῶτον τῷ διὰ τεσσάρων ἐκ  
 10 κηροῦ καὶ τερεβινθίνης καὶ ἴρεως, καὶ οἰσύπου ἴσαν· μετὰ δὲ ταῦτα  
 ἐμπλάστω τῇ Μναςέου· ρευματιζομένων δὲ τῶν τόπων τὴν διὰ  
 ἰτεῶν πρσοακτέον. Τῶν δὲ Φαρμάκων ἀπλούσιατον μὲν ἐστὶ μελί- 9  
 κρατον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀμύλω· ἐπιτήδειον δὲ καὶ ἴρεως δύο ἢ  
 τρεῖς ἀσπράγαλοι συνεψηθέντες τῷ μελικράτῳ μετὰ γλυκείας ρίζης.

remède convenable dans ce cas que des oignons de poireau qu'on  
 laisse désagrèger dans de la ptisane, et même dans d'autres bouillies  
 ou aliments semi-liquides. On peut aussi prendre ces oignons seuls, 4  
 pourvu qu'ils soient bouillis deux fois. On donne à boire de l'eau de 5  
 pluie fortement bouillie. Quand il se produit du relâchement, on em- 6  
 ploie des cataplasmes de graine de lin et de farine de froment de  
 qualité supérieure qu'on prépare avec une décoction de fenugrec ou de  
 mauve, de l'huile et du miel. On met aussi dans les cataplasmes des 7  
 feuilles de guimauve. A une époque plus avancée du traitement, on 8  
 passe aux cérats préparés avec du beurre, de l'huile aux baies de lau-  
 rier, de l'huile à l'alcanna, ou de l'iris; après cela, on se sert d'un ma-  
 lagme, d'abord du malagme aux quatre ingrédients composé de parties  
 égales de cire, de résine de térébenthinier, d'iris et de saint de laine,  
 et plus tard, de l'emplâtre de Mnaséas; quand les parties affectées sont  
 le siège d'une fluxion, on applique le médicament aux feuilles de saule.  
 Le plus simple des médicaments qu'on puisse employer dans ce cas est 9  
 l'eau miellée, prise soit seule, soit avec de l'amidon; mais il est conve-  
 nable aussi de prendre deux ou trois tubercules d'iris bouillis dans de

10. οἰσύπου ex em.; ὑσύπου F; ὑσσώ- ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀμ. Ἄβτ.; ἑαυτὸ σὺν ἀμ.  
 που ABP; et sic fere semper. — 13. Codd.

- 10 Βηχὸς δὲ χαλεπῆς ἐνεριδούσης Θύμος λεῖτος καὶ ὕσσωπος ἀνα-  
 λαμβάνεται μέλιτι ἀπέφθῳ μεγέθει ψηφίων καὶ ὑπὸ τῆ γλώτῃ  
 11 διακρατεῖται. Ἀρμόσειε δὲ ἂν καὶ ἡ μιθριδάτειος ἐκ διασημάτων  
 12 λαμβανομένη καὶ ἡ διὰ ἐχιδνῶν. Συμφορώτατον δὲ φθίσει καὶ ἡ  
 γαλακτοποσία.

5

ε'. Περὶ ἀσθματικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Τοῖς λεγομένοις ἀσθματικοῖς ἀρμόσει τὰ τέμνοντα φάρμακα χωρὶς  
 τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς, καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς κάλλιστα ὀνίνησιν  
 ὄξος τε σμιλλιτικὸν, αὐτὴ τε ἡ σκίλλα, καὶ τὸ διὰ τοῦ τοιούτου  
 2 ὄξους ὀξύμελι. Συνενέγκοι δὲ ἂν τῷ ὀρθοπνοϊκῷ κίσηρις μετὰ νίτρου  
 καὶ τρυξ οἶνηρά κεκαυμένη μετὰ σχοίνου ἄνθους, καὶ ἀρσενικὸν μετὰ 10  
 3 ἀλκυονίου. Φίλιππος δὲ φησὶν ἐγνωκέναι τινὰ ὅς δύο μέρη κισήρεως  
 καὶ ἓν μέρος ἀφρονίτρου κόπλων καὶ σήθων πρὸςέπασσε τῷ ἀλείμ-  
 10 l'eau miellée avec de la réglisse. Si une toux pénible oppresse la poi-  
 trine, on incorpore dans du miel cuit du *thym* ou de l'*lysoppe* triturés;  
 on fait avec cette préparation des morceaux gros comme de petites *bri-*  
 11 *ques*, qu'on tient sous la langue. Il convient encore de prendre de temps  
 12 en temps le médicament de *Mithridate* ou le médicament aux *vipères*. Il est  
 éminemment utile aussi, dans la phthisie, de prendre du lait comme  
 boisson.

5. DES ASTHMATIQUES. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Les médicaments qui conviennent aux malades dits *asthmatiques* sont  
 ceux qui ont des propriétés incisives sans échauffer très-fortement; pour  
 cette raison, le vinaigre scillitique, la scille et le vinaigre miellé, préparé  
 avec cette espèce de vinaigre, procurent le plus grand soulagement.  
 2 L'orthopnée est amendée par une combinaison de pierre ponce et de  
 soude brute, par de la lie de vin brûlée à laquelle on ajoute du jonc  
 3 odorant et par de l'orpiment combiné à l'alcyonium. Philippe prétend  
 avoir connu quelqu'un qui pilait ensemble et passait au tamis deux par-  
 ties de pierre ponce et une partie d'alcyonium, et qui saupoudrait ensuite

3. Ἀρμόσειε ex em.; ἀρμόσει ABP.; — CH. 5; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers.  
 ἀρμόση F. — Ib. ἂν om. A. — Ib. μιθρι- antiq.; om. Codd. gr. — 9. ἂν ex em.;  
 δάτου. AF. — Ib. ἐκ διασημάτων ABP. om. Codd.

ματι, ἔπειτα ἀνέτριβε, καὶ πυρρὸς καὶ αἱματώδης ἐγένετο, καὶ  
 τοῦτο ποιῶν ἄσθμα, βῆχα, καὶ πυώδη διάθεσιν ἀπετρίβετο. Ἦὰ δὲ 4  
 μείζω τῶν ἰαμάτων κάθαρσις μὲν συνεχεστέρα ἀπὸ Φαρμάκων ἰσχυ-  
 ροτέρων, καὶ ἔμετοι ἀπὸ ραφανίδων καὶ μαλάγματα δὲ ὅσα ἐλκοῖ  
 5 τὴν ἐπιφάνειαν καὶ ἔλκει ἰχώρας. Καὶ ἀριστολογία δὲ ἡ σίρογγύλη 5  
 μετὰ ὕδατος πινομένη ἀσθματικοῖς βοηθεῖ· κενταυρίου τοῦ μεγάλου  
 ἡ ῥίζα, σπονδυλίου ὁ καρπὸς καὶ ἡ ῥίζα, καλαμίνθης ὁ καρπὸς, καὶ  
 ὕσσωπος, καὶ ἴρις, μελάνθιον. ὄνων τῶν ὑπὸ ταῖς ἰδρίαις ἔξειήν 6  
 βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν Φρῦγε ἐπὶ ἀνθράκων· λευκανθέντας δὲ  
 10 τρίψε, καὶ μέλιτι ἐφθῶ ἀναλαβῶν δίδου μύστρον ἐκλείχειν πρὸ  
 τροφῆς. Ἄλλο· Σκίλλης ὠμῆς τὸν χυλὸν ἐκθλίβε καὶ μίξας αὐτῷ 7  
 μέλιτος τοσοῦτον ἔψε ἐπὶ ἀνθράκων καὶ δίδου μύστρον πρὸ τροφῆς  
 καὶ μετὰ τροφήν.

avec ce mélange le liniment dont il voulait se frictionner [en prenant un bain]; puis, après avoir fait ces frictions, il devenait rouge et couleur de sang; en agissant ainsi, il s'était débarrassé de son asthme, de sa toux et de sa maladie purulente. Les remèdes les plus importants [contre 4 l'asthme] sont une purgation assez fréquemment répétée et provoquée par des médicaments assez actifs, des vomissements à l'aide du raifort, et les malagmes qui ulcèrent la surface du corps et attirent les liquides séreux. L'aristoloche ronde soulage les asthmatiques, pourvu qu'on la 5 prenne comme boisson avec de l'eau; il en est de même de la racine de grande centaurée, de la racine et de la graine de la grande berce, du fruit de la *calaminthe*, de l'*hysope*, de l'iris et de la nielle. Jetez un se- 6 tier de millepieds qu'on trouve sous les seaux dans un vase en poterie et torréfiez-les sur des charbons; quand ils sont devenus blancs, triturez-les, incorporez-les dans du miel et donnez un mystre de ce miel à lé- 6 cher avant le repas. Autre remède : Exprimez le suc de la scille crue, 7 ajoutez-y une quantité égale de miel, faites bouillir ce miel sur des charbons et donnez-en un mystre avant et après le repas.

1. καὶ ante αἱματώδης om. BP. — BFP; ὄνους δὲ τοὺς A. — Ib. ἔξειήν 4. δὲ Aët.; om. Codd. — 5. τὴν ἐπι- Paul.; ἔξειήν BFP; om. A. — 9. βα- Φανεῖαν Aët.; om. Codd. — 8. καὶ om. λῶν BP; ἐμβαλῶν A; βαλῶν F 2<sup>o</sup> m.; ABP. — Ib. ὄνων τῶν Paul.; ὄνον τόν λαβεῖν F 1<sup>o</sup> m.

ς'. Περὶ τῶν ἐν καρδίᾳ παλμῶν.

- 1 Οἶδά τινα, Φησὶ Γαληνὸς, κατὰ ἐνιαυτὸν ἦρος ἄρχε παύσασθαι τὸ τοῦ παλμοῦ σύμπλωμα τῆς καρδίας· ἀπειδὴ τρισὶν ἔτεσιν ἐπειράθη φλεβοτομίας ὠφελούσης, ἔφθασεν ἐπὶ τοῦ τετάρτου φλεβοτομηθεὶς πρὶν ἀλῶναι τῷ συμπλώματι, καὶ οὕτως ἔπραττε κατὰ τὸ ἐξῆς πλειόνων ἐτῶν.

5

ζ'. Περὶ πλευρίτιδος. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Ἡ ἀκριβὴς πλευρίτις ἐν πρῶτοπαθείᾳ τοῦ ὑπεζωκῆτος γίνεται·  
 2 διὸ μέχρι κλειδῶς καὶ ὑποχονδρίων ὁ πόνος ἐξικνεῖται. Εἰ μὲν οὖν  
 εἰς κλεῖν ὁ πόνος διατείνει, φλεβοτομίας χρεῖα· εἰ δὲ εἰς ὑποχόν-  
 3 δριον, καθάρσεως· εἰ μέντοι μέτριον εἶη τὸ ἄλγημα καὶ μὴ νυγμα-  
 3 τῶδες, οὐ μεγάλης δεῖται βοήθειας. Δώσομεν οὖν τοῖς οὕτω κάμνουσι 10  
 φάρμακα τῆς λεπτυνούσης δυνάμεως, μέτρια μὲν ἐπὶ τῶν φλεγμαι-

6. DES PALPITATIONS DE CŒUR.

- 1 Je connais quelqu'un, dit Galien, qui, chaque année, à l'époque du printemps, éprouvait des palpitations accidentelles du cœur; s'étant aperçu, trois années de suite, que la saignée lui faisait du bien, il prévint sa maladie, la quatrième année, en se faisant saigner avant d'en être pris, et il agit de même, depuis ce temps, plusieurs années de suite.

7. DE LA PLEURÉSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 La pleurésie proprement dite consiste en une affection primaire de la membrane qui revêt les côtes : pour cette raison, la douleur s'étend  
 2 jusqu'à la clavicule et jusqu'aux [fausses] côtes. La douleur s'étend-elle jusqu'à la clavicule, la maladie exige une saignée; descend-elle jusqu'aux hypocondres, on doit purger; cependant une douleur modérée et non  
 3 pongitive ne réclame pas un traitement très-actif. Dans ces conditions, nous prescrivons des médicaments doués de propriétés atténuantes; durant l'inflammation, ils doivent être de force moyenne, et nous résér-

Cu. 7; tit. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ. Vers. BP. — 9. μή om. BP. — 11. μέτρια antiq.; om. Codd. gr. — 7. καὶ om. BP. om. F. — 11-p. 474, l. 1. ἐπὶ τῶν — 8. ἡ δδύνη ABP. — 8-9. ὑποχόνδρια φλεγμονῶν A; om. F.

νόντων, ὅσα δὲ ἰσχυρότερα κατὰ τὰς παρακμὰς τῶν φλεγμονῶν.  
 Μέτρια μὲν οὖν ἐστὶν ὃ τε τῆς πλισάνης χυλὸς καὶ τὸ μελίκρατον· 4  
 ἰσχυρότερον δὲ τὸ τῆς ἀκαλήφης σπέρμα καὶ ὅταν ἐμβληθῆ ἢ τι τῶ  
 μελικράτω τῶν δριμειῶν βοτανῶν, οἶον ὀριγάνου καὶ ὑσώπου καὶ  
 5 καλαμίνθης, γληχοῦς τε καὶ ἴρεως.

η'. Πρὸς πλευρῶν ὀδύναις. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Πλευρῶν δὲ ὀδύναις ἄνευ πυρετῶν βδέλλιον ἰᾶται, καὶ κόστος. 1  
 Κράμβης καυλῶν καυθέντων τῇ τέφρᾳ μιγνύντες σίεαρ παλαιὸν, 2  
 εἰς τὰ τῶν πλευρῶν ἀλγήματα χράμεθα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον·  
 διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἐστὶ τὸ φάρμακον.

θ'. Πρὸς τιθούς.

10 Πάτος φλεγμαινόντων τιθῶν βοήθημά ἐστὶ δραστικώτατον ἐπι- 1  
 τιθέμενον· ἐὰν δὲ ξηρότερόν σοι φαίνεται, κυπρίνω μάλαττε ἢ ῥοδίνω.

vons les médicaments plus forts pour la période de déclin. La crème 4  
 d'orge mondé et l'eau miellée sont des médicaments de moyenne force;  
 mais la graine d'ortie et l'eau miellée dans laquelle on a mis quelque  
 plante âcre, comme l'origan, l'hysope, la calaminthe, le pouliot et l'iris,  
 sont des médicaments plus forts.

#### 8. REMÈDES CONTRE LES DOULEURS DE CÔTÉ. — TIRÉ DE GALIEN.

Le bdellium et le costus guérissent les douleurs de côté non accom- 1  
 pagnées de fièvre. Nous employons contre les douleurs de côté et contre 2  
 toutes les affections analogues des cendres de tiges de chou brûlées,  
 auxquelles nous ajoutons de la vieille graisse; car ce médicament est ca-  
 pable de dissiper vigoureusement.

#### 9. REMÈDES CONTRE LES [AFFECTIONS DES] MAMELLES.

La crasse des palestres appliquée sur les mamelles enflammées est un 1  
 médicament très-efficace; si cette crasse semble trop sèche, ramollissez-

4. δριμειῶν ex em.; δριμέων Codd. BFP; γλήχωνος A. — Cn. 8. Ἐκ τῶν  
 Gal. — 5. γληχοῦς ex em.; γλίχους Γαληνοῦ Vers. antiq.; om. Codd. gr.

2 Καὶ πρὸς τὸ ἐκ τοκετῶν δὲ σβέσαι γάλα τυρωθὲν κατὰ τοὺς μαστοὺς  
 3 χρήσιμον ἰκανῶς ἐστίν. Ὡς ὄλω ὡς χράμεθα μιγνύντες ῥοδίνου,  
 οὐ μόνον ἐπὶ τιθῶν φλεγμαινόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἄλλων πλειόνων  
 4 μορίων. Ὁ ῥύπος ὁ ἐν ταῖς παλαισίφραις ἴαμα φλεγμονῆς ἐστὶ  
 τιθῶν· καὶ γὰρ τὸ πυρᾶδες αὐτῶν σβέννυσι, καὶ τὸ ἐπιρῥέον ἀνα- 5  
 στέλλει, καὶ τὸ περιεχόμενον διαφορεῖ. Κυάμων ἄλευρον μαστῶν  
 καὶ διδύμων ἀγαθὸν ἐστὶ κατάπλασμα· φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μόρια  
 μετρίως ψύχεσθαι φλεγμαίνοντα, καὶ μάλιστα ὅταν τυρωθῇ τὸ γάλα.  
 6 Τὸ τῆς ναξίας ἀκόνης ἀπότριμμα τιθούς τε παρθένων κωλύει πρὸ  
 7 ὥρας ἐμφυσᾶσθαι καὶ παιδῶν ὄρχεις. Χοῖρον ἐκτεμῶν κατάχριε τῷ 10  
 8 αἵματι τοὺς μαστοὺς, καὶ οὐκ αὔξονται. Τὰς σπαργανώσεις τῶν  
 μαστῶν ἀποκαθίστησι φακὸς ἐψηθεὶς ἐν θαλάσῃ καὶ καταπρασσό-  
 μενος, ἢ ἡδύοσμον σὺν ἀλφίτῳ καταπρασθὲν, ἔλη πυριωμένη.

2 la avec de l'huile à l'alcanna ou de l'huile aux roses. Ce remède est très-  
 utile aussi pour dissoudre le lait qui s'est transformé en fromage dans  
 3 les seins après l'accouchement. Nous appliquons un œuf cru entier,  
 non-seulement sur les mamelles enflammées, mais aussi sur plusieurs  
 4 autres parties qui le sont également. La crasse des palestres est un re-  
 mède contre l'inflammation des seins, car elle éteint ce que ces inflam-  
 mations ont de brûlant, réprime ce qui afflue, et dissipe ce qui est con-  
 5 tenu dans la partie enflammée. La farine de fèves est un bon cataplasme  
 pour les seins et pour les testicules; car ces parties aiment à être modé-  
 rément refroidies quand elles sont enflammées, et surtout quand le lait  
 6 s'est transformé en fromage. La raclure de la pierre à aiguiser de Naxos  
 empêche les seins des jeunes filles et les testicules des garçons de se  
 7 gonfler avant l'âge. Châtrez un jeune porc, oignez les mamelles avec  
 8 le sang [qui s'écoule de la plaie], et elles ne grandiront pas. Un cata-  
 plasme de lentilles bouillies dans l'eau de mer, la menthe employée sous  
 forme de cataplasme avec de l'alphiton, ou une fomentation d'eau de  
 mer ramènent les seins à leur état normal quand l'abondance de lait

1. δέ om. BP Gal. — 1b. τὸ γάλα μινον BP; Κυάμων δέ Λ. — 9. τε] καὶ  
 BFP. — 2. ῥοδίνῳ ABP. — 3. ἐπὶ τῶν BP. — 10. καὶ παιδῶν Gal.; καὶ παιδίων  
 τιθῶν Λ. — 4. Ὁ om. ABP. — 6. Κυά- Codd.

Σβέννυσι δὲ μετὰ ταῦτα ἄλευρον κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ 9  
καταπρασθὲν, κιμωλία σὺν ὄξει καταχρισμένη, γάλα γυναικεῖον  
μετὰ κωνείου χυλοῦ, κωνείου φύλλα καταπρασσόμενα, ἄλμη πυριω-  
μένη. Τοὺς δὲ χονδριῶντας μασθοὺς παύει ἡδύοσμον σὺν ἀλφίτῳ 10  
5 καταπρασθὲν, κρόκος σὺν γάλακτι καταχρισόμενος, ἄλευρον κυά-  
μινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν ἀλφίτῳ καταπρασθὲν, κυδάνια ἐφθὰ σὺν  
μέλιτι. Οὐκ ἐᾷ δὲ ἐπὶ τῶν τιθνηουσῶν γάλα τυροῦσθαι κηροῦ λευ- 11  
κοῦ δέκα τὸν ἀριθμὸν κευχριαῖα τὸ μέγεθος κατὰ ἡμέραν κατα-  
πινόμενα.

ι'. Περὶ τῶν τοῦ στόματος τῆς γαστρὸς παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Τοῖς τὴν κυνὸδὴ καλουμένην ὄρεξιν ἔχουσι, τουτέστι τοῖς ἀπαύ- 1  
στῶς λιμώτουςιν, οἶνον διδόναι χρὴ δαψιλιῆ τῶν ἰκανῶς Φερμαι-

les rend turgescents. Le lait est ensuite dissous par un cataplasme de 9  
farine de fèves, soit seule, soit combinée à l'alphiton; par la terre de  
Cimole employée comme liniment avec du vinaigre, par un mélange de  
lait de femme et de suc de ciguë, par un cataplasme de feuilles de ci- 10  
guë, par une fomentation d'eau de mer. Un cataplasme de menthe et  
d'alphiton, du safran employé sous forme de liniment avec du lait, un  
cataplasme de farine de fèves, soit seule, soit combinée à l'alphiton, des 11  
coings bouillis combinés au miel, dissipent les grumeaux des seins. Des  
pilules de cire blanche du volume d'un grain de millet empêchent le  
lait des nourrices de se transformer en fromage, pourvu qu'elles en  
prennent dix chaque jour.

10. DES AFFECTIONS DE L'ORIFICE DE L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

Aux malades qui ont ce qu'on appelle la *faim canine*, c'est-à-dire qui 1  
ne cessent pas un seul instant d'avoir faim, il faut donner comme un  
souverain remède une grande quantité de vin d'une espèce suffisam-

3-4. ἄλμη πυρ. Diosc. ad Eun.; om. Ib. καταπλ. ad Eun.; om. Codd. — 7.  
Codd. — 4. Τοὺς δὲ χονδρ. μασθοὺς γάλα Diosc.; τὸ γάλα Codd. — 7-8.  
παύει Diosc.; Τοὺς δὲ χονδρ. παύει κηροῦ λευκοῦ Diosc. κηροῦ ad Eun.; om.  
ἄλμη πυριωμένη ad Eun.; om. Codd. Codd. — 8-9. δέκα τὸν ἀριθμὸν....  
— 5-6. κυάμινον κατὰ ἑαυτὸ καὶ σὺν καταπινόμενα om. A. — CH. 10; l. 11.  
ἀλφίτῳ ad Eun. Diosc.; om. Codd. — δαψιλιῆ ad Eun.; δαψιλῶς Codd.

νόντων ὡς μέγα ἴαμα· τοιοῦτοι δέ εἰσιν οἱ κηρροὶ τὴν χροάν ἢ ἐρυ-  
 θροὶ χωρὶς τοῦ σίφφειν· αἱ γὰρ λιμάδεις ὀρέξεις διὰ ψυχρότητα  
 2 τοῦ στομάχου συνίστανται. Εἰκότως οὖν ὁ τοιοῦτος οἶνος αὐτὰς  
 παύει· χρεία δὲ αὐτοῖς, ὅταν ἐπὶ τὸ ἄριστον ἀφίκωνται, πρῶτον  
 5 διδόναι τὰ λιπαρὰ καὶ ἐλαιώδη τῶν ἐδεσμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δὲ  
 πάντα διὰ ἐλαίου πολλοῦ σκευάζοντα καὶ μηδὲν αὐσίτηρον καὶ σίρυ-  
 φνον ἔχοντα· μετὰ δὲ ταῦτα τὸν οἶνον κἂν μηδέπω διψῶσι κελεύειν  
 προσφέρεισθαι· πρᾶνεται μὲν γὰρ αὐτοῖς εὐθέως ὁ λιμὸς ἐπὶ τῇ  
 τοιαύτῃ διαίτῃ, πλείονι δὲ χρόνῳ πρᾶτίνωντων οὕτω καταπαύεται.  
 3 Τοῖς δὲ λύζουσι διδόναι χρὴ πῆγανον μετὰ οἴνου, ἢ νίτρον ἐν μελι- 10  
 κράτῳ, ἢ σέλινον, ἢ κύμινον, ἢ σκιλλιτικὸν ὄξος, ἢ καλαμίνθην ἢ  
 4 ἄσαρον, ἢ νάρδον κελτικὴν, ἰδίᾳ ἕκαστον καὶ ὁμοῦ. Καστόρειον τοῖς  
 ὑπὸ πλῆθους λύζουσιν ἐπὶ ψυχροῖς καὶ γλίσχροις χυμοῖς δίδου πίνειν  
 διὰ ὄξυκράτου· καὶ κατὰ τοῦ δέρματος δὲ ἐπιτιθέμενον ὠφελεῖ ἅμα

ment échauffante : tels sont les vins paillets ou rouges, mais qui n'ont  
 aucune astringence ; car la faim canine tient à ce que l'orifice de l'es-  
 2 tomac est froid. Il est donc tout simple qu'un tel vin supprime cette  
 faim ; au moment du déjeuner, il est nécessaire de donner d'abord des  
 aliments gras et huileux, d'assaisonner même tous les autres mets avec  
 une grande quantité d'huile, et de faire en sorte que ces mets n'aient  
 aucune âpreté, soit forte, soit faible ; après cela, on ordonnera de  
 prendre le vin, lors même que les malades n'auraient encore aucune  
 3 soif ; par suite d'un tel régime, la faim s'apaise tout de suite, et, si l'on  
 continue à agir ainsi pendant un espace de temps assez long, elle cesse  
 complètement. A ceux qui ont le hoquet, on donnera de la rue avec du  
 vin, ou de la soude brute dans de l'eau miellée, ou du céleri, ou du cu-  
 min, ou du vinaigre scillitique, ou de la *calaminthe*, ou du cabaret, ou  
 du nard celtique, soit chacune de ces substances séparément, soit toutes  
 4 ensemble. Donnez à boire du castoréum dans de l'eau vinaigrée à ceux  
 qui ont un hoquet causé par des humeurs froides et visqueuses ; ce mé-  
 dicament appliqué sur la peau avec de l'huile de Sicyone ou de la vieille

4. αὐτῆς BFP; αὐτοῦς A. — 9. διαίτη — 10. χρὴ om. A. — 12. ἐν. τούτων A.  
 Gal.; om. Codd. — 1b. καταπράνεται A. — 13. διδόναι BP. — 14. δέ om. ABP.

σικυωνία ἢ παλαιῶ ἐλαίῳ. Ὅταν δὲ ὑπὸ πληρώσεως ὑγρῶν γένηται 5  
 λυγμὸς, τοῦπίπταν δὲ οὕτω συνίσταται, βιαίας δεῖται κενώσεως· τοῦτο  
 δὲ πῆραμὸς ἐργάζεται. Αἱ δὲ ναυταί γίνονται πρὸς ἔμετον ὀρμώσεως 6  
 τῆς γαστρίδος, ποτὲ μὲν πλήθους βαρύνοντος αὐτήν, ποτὲ δὲ δῆξεως  
 5 ἢ ὅλως μοχθηρῶν χυμῶν. Τινὲς δὲ σπαράττονται μὲν, ἐμοῦσι δὲ 7  
 οὐδὲν, ἐπὶ ὧν οὔτε πολὺς ἐστὶν ὁ λυπῶν χυμὸς, οὔτε κατὰ τὴν εὐ-  
 ρυχωρίαν τῆς γαστρίδος, ἀλλὰ αὐτοῖς περιέχεται τοῖς χιτῶσιν, ἐνίοις  
 μὲν ὡς ὕδωρ ἐν σπόγγῳ, ἐνίοις δὲ ἐμπεπλασμένους δυσασπολύτως. Ἡ 8  
 δὲ ἴασις ἐν τρισίν ἐστὶ κειμένη κεφαλαίσι, πᾶσι καὶ ἐπικράσει  
 10 καὶ κενώσει. Πέττονται μὲν οὖν οἱ φλεγματοδέστεροι καὶ ὠμοὶ τῆ 9  
 τε ἡσυχία καὶ ἀσιτία καὶ ὕπνῳ· τῶν δὲ ἄλλων τοὺς λεπίους τὴν  
 σύσπασιν καὶ μετρίως ἐσφηνωμένους ἐκβάλλειν ἐμέτοις, ποτὲ μὲν  
 ἐπὶ τῷ τῆς πλίσανης χυλῷ γενομένοις ἢ μελικράτῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ

huile est également bon. Le hoquet qui tient à une surabondance 5  
 d'humeurs, or c'est là, en général, sa cause la plus ordinaire, exige une  
 évacuation violente; on obtient ce résultat à l'aide d'un éternement.  
 Les nausées ont lieu quand l'estomac s'apprête à vomir, étant opprimé 6  
 soit par la surabondance des humeurs, soit par leurs mordications, ou,  
 en général, par leur mauvaise qualité. Quelques-uns éprouvent seu- 7  
 lement des tiraillements, mais ne vomissent rien; chez eux, l'humeur  
 qui incommode n'est pas contenue dans la cavité de l'estomac, mais  
 dans les tuniques mêmes de cet organe; quelquefois elle l'est comme  
 de l'eau dans une éponge, et d'autres fois elle y est fixée de manière à  
 s'en détacher difficilement. Le traitement de la nausée doit, en résumé, 8  
 satisfaire à trois indications principales : celles d'amener à maturité, de  
 tempérer et d'évacuer les humeurs. Or les humeurs crues et plus ou 9  
 moins pituiteuses sont mûries par le repos, l'abstinence des aliments et  
 le sommeil; quant aux autres humeurs, celles qui ont une consistance  
 ténue et se trouvent modérément enclavées doivent être rejetées par  
 les vomissements qu'on provoquera quelquefois à l'aide de la crème  
 d'orge mondé ou de l'eau miellée, d'autres fois à l'aide de l'eau

8. ἐμπεπλασμένους ex om.; ἐμπεπλα- ἐκβαλεῖν BP; et sic fere semper. —  
 σμένως AF; ἐμπεπλασμένοι A; ἐμπεπλα- 13-p. 479, l. 1. ἐν ὕδατι A; ἐφ' ὕδα-  
 σμένα BP. — 12. καὶ om. BFP. — Ib. τος BP.

ὕδατι μόνῳ· ὅσοι δὲ γλίσχροι τέ εἰσι καὶ παχεῖς δυσλύτως ἐμπε-  
 10 πλασμένοι τῇ γαστρί τῶν λεπυνόντων χρήζουσι τοὺς χυμούς. Ἐνθα  
 δὲ ὑγρότης μοχθηρὰ διέβρεξε τοὺς χιτῶνας τῆς γαστρός, ἢ διὰ τῆς  
 ἀλόης πικρὰ χρησίμως ἐκκαθαίρει ταύτην, τὰ δὲ σίφοντα βλάπτει  
 γενναίως, ὥσπερ πάλιν ἐπὶ ᾧν ὑγρότης πολλὴ χωρὶς κακίας χυμῶν, 5  
 ὅταν οἶον πλάδος τις ἦ, τῷ ποσῷ λυποῦσα μόνῳ, τὰ σίφοντα μὲν  
 ἀφελιμώτατα γίνεται, τὸ δὲ διὰ τῆς ἀλόης φάρμακον εἰς μαρασμὸν  
 11 ἀγει πάντως τοὺς χρησαμένους. Μίξειε δὲ ἂν τις τοῖς σίφουσι καὶ  
 τῶν φερμαίνοντων τι ψυχρᾶς τῆς διαθέσεως αἰσθανόμενος· ἱκανὸν δὲ  
 γνώρισμα τοῦ ψυχροτέρου τὴν διάθεσιν εἶναι τὸ ἀδιψον· ὅταν γὰρ 10  
 μήτε διψώδης ὁ κάμων ἦ, μήτε καύματος αἰσθηταὶ κατὰ τὸ τῆς  
 12 κοιλίας σίωμα, δῆλόν ἐστιν οὐκ εἶναι διάθεσιν φερμῆν. Αἱ δὲ φλεγ-  
 μοναὶ τοῦ σίματος τῆς κοιλίας καὶ τοῦ ἥπατος δέονται τῆς τῶν  
 σιφόντων παραπλοκῆς· ἐὰν γὰρ διὰ τῆς χαλαστικῆς ἀγωγῆς μόνως

seule; tandis que les humeurs épaisses et visqueuses qui sont fixées  
 dans l'estomac de manière à ne pouvoir s'en détacher que difficile-  
 10 ment exigent l'emploi d'ingrédients qui les atténuent. Lorsque les  
 tuniques de l'estomac sont imbibées d'une humeur vicieuse, le média-  
 ment amer à l'aloès expulse cette humeur d'une manière utile, tandis  
 que les astringents causent un dommage considérable; au contraire,  
 lorsque les humeurs pèchent uniquement par excès de fluidité, sans  
 avoir aucune [autre] mauvaise qualité, lorsqu'il y a une espèce de cla-  
 potement, et que, par conséquent, elles ne sont nuisibles que par la  
 quantité, les astringents deviennent éminemment utiles, tandis que le  
 médicament à l'aloès jette infailliblement dans le marasme ceux qui y  
 11 ont recours. Si on s'apercevait d'une affection froide, on pourrait ajouter  
 quelque substance échauffante aux astringents; or c'est un signe suffi-  
 sant pour reconnaître une affection froide de l'orifice de l'estomac que  
 l'absence de soif: en effet, quand le malade n'est pas altéré et ne sent  
 aucune ardeur dans cette partie, il est clair que son affection n'est pas  
 12 chaude. Les inflammations de l'orifice de l'estomac et du foie exigent  
 qu'on ait recours à des astringents; si on les traite par la méthode relâ-

4. τὰ σίφ. δέ ABP. — 7. ἀφελιμώ- χροτέρον BP. — 14. παραπλ. ad Eun.;  
 τερα BP. — Ib. γίνονται ABP. — 10. ψυ- περιπλοκῆς Codd.

Φεραπέυη τις, κίνδυνον ἐπάξει περὶ τῆς ζωῆς. Δεῖ τοίνυν, εἴτε 13  
 ἔλαιον εἴη τὸ ἐπαντλούμενον τοῖς πεπονητοῖσι τόποις, εἴτε κατά-  
 πλασμα, παραπλέκειν τι τῶν στυφόντων, οἷον ἀψίνθιον, ἢ νάρδιον  
 μύρον, ἢ μήλινον, ἢ κυδώνιον ἐψήσαντα. — Κηρωτὴ ἢ συνεχῶς χρά- 14  
 5 μεθα· Κηροῦ λευκοῦ Ἰο α', ναρδίνου χειμῶνος μὲν Ἰο α', Θέρους δὲ  
 Λζ', ἀλόης, μασίχης ἀνὰ Λα'. Εἰ δὲ πλείονος δέοιτο σίψεως, 15  
 ἀτονίας οὔσης, ὡς μηδὲ τῶν τροφῶν κρατεῖν, προσμιγνύσθω καὶ  
 ὀμφακίου τὸ ἴσον. Μιγνύσθω δὲ ἐν τῇ κηρωτῇ πρῶτον τὸ ὀμφάκιον, 16  
 εἴτα οὕτω τᾶλλα· μιγνύειν δὲ ὡσπερ τὸ ὀμφάκιον, οὕτω καὶ ἀψιν-  
 10 θίου χυλόν· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἄμφω, καὶ τρίτον γε ἐπὶ αὐτοῖς τῆς  
 ὑποκιστίδος καὶ οἰάνθηος καὶ ροῦ χυλόν. Παράξειν δὲ χρὴ τῆς κη- 17  
 ρωτῆς τὸ πλεῖστον ἀνάλογον τῷ τῶν ἄλλων φαρμάκων ἀριθμῷ· χρο-  
 νιζούσης δὲ τῆς φλεγμονῆς καὶ σκληρυομένης ἤδη, ποικιλώτερα

chante seule, on met les malades en danger de mourir. Il faut donc, 13  
 soit qu'on fasse des affusions d'huile sur les parties affectées, soit qu'on  
 y applique des cataplasmes, ajouter à ces préparations médicamenteuses  
 quelque substance astringente comme l'absinthe, l'huile parfumée au  
 nard ou aux coings, ou des coings bouillis. — *Cérat dont nous nous servons* 14  
*fréquemment* : Cire blanche une once, huile de nard, en hiver, une once,  
 et en été sept drachmes, aloès et mastic, de chacun une drachme. Si l'on 15  
 a besoin d'une astringence plus prononcée, parce qu'il existe un relâ-  
 chement tel que les malades ne peuvent même pas retenir les aliments,  
 on ajoutera une quantité égale de verjus. On mêle en premier lieu le 16  
 verjus au cérat [simple], et après lui les autres ingrédients; cependant  
 le verjus n'est pas indispensable; on peut aussi remplacer ce liquide  
 par du suc d'absinthe; quelquefois nous mettons ces deux liquides à la  
 fois, ou même nous les remplaçons par du suc d'hypocistis, de fleurs  
 de vigne sauvage ou de sumac. On augmentera la quantité de cérat 17  
 [simple] en proportion du nombre des autres médicaments, et, quand  
 la tumeur inflammatoire traîne en longueur et commence à se durcir,

1. περὶ om. BP. — 2. περιπλέκειν ante ὀμφ. ad Eun.; om. Codd. — 11.  
 F. — 5. ναρδίνου ex em.; νάρδου AF; Παράξειν A. — Ib. χρὴ ad Eun. Gal.;  
 καὶ νάρδου Gal. Euror.; om. BP. — 8. τὸ om. Codd. — 13. ποικιλώτατα BFP.

Φάρμακα προσφέρειν χρή, καὶ τῶν ἀρωμάτων ἔχοντά τι καὶ τῶν  
 μαλακτικῶν καὶ τῶν διαφορητικῶν, οἷόν ἐστι καὶ τὸ διὰ μελιλότου  
 18 σκευαζόμενον. Ὁ χλωρὸς ἴασπις ὠφελεῖ τὸν τε στόμαχον καὶ τὸ  
 στόμα τῆς γαστρὸς περιεπιόμενος, καὶ πεῖραν γε ἱκανὴν δέδωκε,  
 καὶ χρή ποιοῦντας ὀρμαθὸν ἐξάπειν τοῦ τραχήλου σύμμετρον οὐ- 5  
 19 τως ὡς ψάειν τοῦ στόματος τῆς γαστρὸς. Ἐπὶ δὲ τῶν θερμῶν  
 τοῦ στομάχου δυσκρασιῶν, καὶ καυσουμένων μετὰ ἐκλύσεως, ἢ  
 ὀλιγοψυχίας, ἢ τινος ἀνορεξίας ἐξ οἰασδήποτε προφάσεως πλὴν  
 πυρετοῦ, ψυχρὸν ὕδωρ δίδου, μετὰ ἕμφακος χυλοῦ, ἢ μῆλων κυδω-  
 νίων ἀφέψημα, ἢ ἐλίκαν ἀμπέλου, ἢ σικύου σπερμάτια ὡς ὀκτὼ 10  
 λεῖα μετὰ ψυχροῦ, ἢ κλωνίων ἠδυόσμου λεάνας δὸς πίνειν· ἐπι-  
 τίθει δὲ ἐξωθεν ἐπὶ τὸν στόμαχον κύσιν πληρώσας ὕδατος ψυ-  
 20 χροῦ, ἢ χιόνα ἐπίβαλλε, ἢ κολοκύνθης ζέσματα. — Ἐκκαιομένοις

il faut appliquer des médicaments plus variés, qui contiennent une cer-  
 taine quantité d'aromates et de substances capables de ramollir et de  
 dissiper; tel est le médicament au mélilot tel qu'on le propose habi-  
 18 tuellement. Le jaspe vert, employé sous forme d'amulette, soulage l'œ-  
 sophage et l'orifice de l'estomac; ce médicament a suffisamment fait ses  
 preuves; on en fabrique un collier qu'on suspend au cou et auquel on  
 donne une longueur suffisante pour qu'il touche l'orifice de l'estomac.  
 19 Lorsqu'il existe un tempérament vicieux de l'orifice de l'estomac, pé-  
 chant par la chaleur, et que les malades éprouvent des ardeurs accom-  
 pagnées de faiblesse, de défaillance, ou de quelque inappétence, quelle  
 que soit la cause de ces accidents, pourvu que ce ne soit pas la fièvre,  
 on donnera de l'eau froide combinée au suc de raisins verts, ou une  
 décoction soit de coings soit de vrilles de vigne, ou bien de l'eau froide  
 dans laquelle on aura trituré soit huit graines de concombre soit un  
 rameau de menthe; à l'extérieur, on appliquera sur l'orifice de l'estomac  
 une vessie pleine d'eau froide, ou de la neige, ou des raclures de courge.  
 20 — *Pilule pour étancher la soif, destinée aux malades qui éprouvent des*

3. τὸν τε στόμαχον ad Eup.; τὸν στόμαχον Codd. — 10. ἢ ἐλίκαν Gal. Eupor.; ἢ ἐλικος Codd.

ἀδιφον καταπότιον· Σικίου ἡμέρου σπέρματος Ζη', τραγακάν-  
 θης Ζς'. Λύε τὴν τραγάκανθαν ὡῶν ὠμῶν προσφάτων τῷ λευκῷ, 21  
 καὶ ὅταν διαλυθῇ, τρίψας ἐπιμελῶς ἐπίβαλλε τοῖς λοιποῖς, καὶ  
 μίξας ἀνάπλαττε καταπότια, καὶ Ξηράνας ἐν σικιᾷ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν  
 5 γλῶσσαν κατέχειν, καὶ τὸ διαλυόμενον ὑγρὸν καταπιπέτω. Καὶ 22  
 τοῦτο καὶ τὸ μετὰ τοῦτο ψυκτικόν τε ἅμα καὶ τονωτικὸν πλάδωντός  
 ἐστὶ σιομάχου διάθεσιν ἔχοντος ὑγρὰν καὶ Ξερμήν. — Ἄλλο· Ῥόδων 23  
 χλωρῶν τῶν Φύλλων Ζς', γλυκυρρίζης Ζδ', νάρδου Ἰνδικῆς Ζδ'.  
 Οἶνον γλυκεῖ ἀναλάμβανε καὶ ποίει καταπότια, καὶ δίδου ἐν ὑπὸ τὴν 24  
 10 γλῶττιαν κατέχειν, ἢ διαλύων ὕδατι ψυχρῷ ἐρεξίνθου τὸ μέγεθος,  
 δίδου πίνειν. Ἐπὶ δὲ τῶν κατεψυγμένων καὶ ἐπὶ τῶν διὰ πάχος τοῦ 25  
 φλέγματος Ξερμαίνεσθαι τε καὶ τέμνεσθαι δεομένων χρήσιμόν ἐστι  
 τόδε· μαράθρου ρίζης Φλοιοῦ Ἰο ς', ἕξους Ξα', μέλιτος γα', ἀλόης

*ardeurs* : Graine de concombre cultivée huit drachmes, gomme adragant six drachmes. Dissolvez la gomme adragant dans du blanc d'œufs frais 21  
 crus; quand la dissolution a eu lieu, vous triturez avec soin et vous  
 ajoutez le mélange aux autres ingrédients; vous broyez le tout en-  
 semble et vous en faites des pilules, que vous séchez à l'ombre, et  
 dont vous donnez une à tenir sous la langue et pour avaler le li-  
 quide qui se forme à mesure que la pilule se dissout. Ce médicament 22  
 et celui que nous allons décrire maintenant refroidissent et renforcent  
 simultanément l'orifice de l'estomac frappé d'une affection humide et  
 chaude qui y occasionne du clapotement. — *Autre remède* : Feuilles de 23  
 roses vertes six drachmes, réglisse quatre drachmes, nard indien quatre  
 drachmes. Employez comme excipient du vin d'un goût sucré, faites 24  
 des pilules et donnez-en une à tenir sous la langue, ou dissolvez  
 dans l'eau froide gros comme un pois chiche de ce mélange, et donnez  
 cela à boire. Le médicament suivant est utile chez les malades dont 25  
 l'orifice de l'estomac s'est refroidi et qui doivent être soumis à un trai-  
 tement échauffant et incisif à cause de la présence d'une pituite épaisse :  
 écorce de racines de fenouil six onces, vinaigre un setier, miel une livre,

4. ἐν Gal.; om. Codd.— 11. δίδ. πιν. Eupor.; ἐφ' ὧν Codd. — 13. γα' Gal.; Gal.; om. Codd. — 1b. ἐπὶ τῶν Gal. om. Codd.

- 26 Ἰο γ'. Αἱ ρίζαι σὺν τῷ ὄξει ἔψονται, εἶτα ὅταν ἐφθαῖ γένωνται, ἐκθλιβεῖσαι ρίπτονται καὶ ἐπιχεῖται τὸ μέλι καὶ ἔψεται, εἶτα ἐπιπάσσεται ἡ ἀλόη· δίδου κοχλιάρια τρία σὺν ὕδατι· τινὲς ἀνευ ἀλόης
- 27 σκευάζουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀποξυνύτων τὴν τροφὴν χρῆσιμον τόδε τὸ φάρμακον· Πεπέρεως Λα', ἀνήθου σπέρματος Λα', κυμίνου Λδ'. 5
- 28-29 Λειώσας δίδου εἰς κοίτην κοχλιάριον ἓν ἐν οἴνῳ κεκραμένῳ. Ἐπὶ δὲ τῶν γεννώτων χολὴν μέλαιναν καὶ φουσωμένων τὸν στόμαχον ἐπιτίθει, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι, σπόγγους ὄξει δριμυτάτῳ βεβρεγμένους· μετὰ δὲ τούτους εἰ ἐπιμένοιον, στυπτηρίαν ὑγρὰν
- 30 μετὰ χαλκάνθου λείου μέλιτι ἀναλαμβάνων ἐπιτίθει. Τῷ δὲ διατει- 10 νομένῳ καὶ πνευματουμένῳ τὸν στόμαχον καλαμίνθης ἀπόζεμα ἐξηθριασμένου τοῦ ὕδατος μίξας ὀλίγον μέλιτος καὶ πεπέρεως δίδου.
- 31 Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπὰς τοῦ στόμαχου ῥοᾶς ὄξειας τῶν πυρήνων
- 26 aloès trois onces. On fait bouillir les racines avec le vinaigre, ensuite, quand elles sont suffisamment cuites, on les exprime et on les jette, on verse le miel dessus et on fait bouillir de nouveau; après quoi on jette par pincées l'aloès sur cette préparation; donnez-en trois cuillerées avec
- 27 de l'eau; quelques-uns préparent ce médicament sans aloès. Le médicament suivant est utile aux malades dont les aliments s'aigrissent [dans l'estomac]: Poivre une drachme, graine d'aneth une drachme, cumin
- 28 quatre drachmes. Triturez le mélange et donnez-en une cuillerée dans
- 29 du vin coupé d'eau quand le malade va se coucher. Chez les malades dont l'orifice de l'estomac est distendu par les gaz et engendre de la bile noire, vous appliquerez des éponges trempées dans du vinaigre très-âcre, traitement qui convient surtout pendant l'exacerbation des accès; si les accidents persistent, on appliquera un mélange d'alun liquide et
- 30 de vitriol bleu trituré, incorporés dans du miel. On donnera au malade dont l'orifice de l'estomac est distendu et gonflé par les gaz, une décoction de *calaminthe*, préparée avec de l'eau exposée au grand air
- 31 et dans laquelle on aura mis un peu de miel et de poivre. Contre le renversement de l'orifice de l'estomac, administrez trois parties de

2. ἐκθλιβεῖσαι ρίπτονται καὶ ἐπιχεῖται — 8. ἐν ταῖς ἐπιθέσεσι ad Eun.; ἐν ad Eun.; om. Codd. — Ib. τὸ μέλι ex — 9. εἰ om. em.; τοῦ μέλιτος Gal. Euror.; om. Codd. BFP. — 10. χαλκάνθου Gal.; χαλκοῦ — Ib. καὶ ἔψεται ad Eun.; om. Codd. Codd.

χυλοῦ μέρη τρία, ἡδυσμῶν χυλοῦ μέρος ἓν, μέλιτος ἀττικῆς μέρος ἓν. Βαλῶν εἰς κεραμεῶν ἀγγεῖον ἔψε κινῶν συνεχῶς, καὶ ὅταν 32  
 συστράφῃ, ἄρας ἀπόθου· ἐν δὲ τῇ χρήσει δίδου πρὸ τροφῆς μύ-  
 στρον ἓν.

ια'. Περὶ πνευματώσεως ἐν γαστρὶ. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

5 Ἡ τῶν πνευμάτων ἐν γαστρὶ γένεσις χυμῶν ἢ σιτίων εἰς ἀτμοὺς 1  
 διαλυομένων ὑπὸ θερμότητος συνίσταται χλιαρᾶς· ἡ μὲν γὰρ ψῦξις  
 τῶ μὴ πεφύκεναι λεπίνου καὶ διαλύειν οὐ γεννᾷ πνεύματος οὐδέν·  
 ἡ δὲ σφοδρὰ θερμότης οὐ λεπίνουσα καὶ διαλύουσα μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ διαφοροῦσα κωλύει τὴν σύστασιν τοῦ πνεύματος· ἡ δὲ ἐλάτων  
 10 θερμότης χεῖ μὲν καὶ μεταβάλλει τὴν τροφήν, ἐλλιπέστερον δὲ,  
 κἀντεῦθεν ἢ γένεσις τῶν πνευμάτων. Λεπίνου οὖν αὐτὰ διὰ τῶν 2  
 θερμομένων φαρμάκων προσήκει, ἀφέψοντας ἐν ἐλαίῳ κυμίνου

suc de graines de grenades aigres, une partie de suc de menthe et une 32  
 partie de miel d'Attique. Mettez ces médicaments dans un vase en po-  
 terie, faites bouillir en remuant continuellement; enlevez le vase du  
 feu quand les substances se sont amassées et mettez-le de côté; vous  
 en donnerez un mystre avant le repas.

11. DE L'ACCUMULATION DE GAZ DANS L'ESTOMAC. — TIRÉ DE GALIEN.

La formation de gaz dans l'estomac tient à une chaleur tiède qui dis- 1  
 sout en vapeurs les humeurs ou les aliments existant dans cet organe;  
 en effet, le froid ne produit aucune espèce de gaz parce qu'il n'est pas  
 conforme à sa nature d'atténuer ou de dissoudre; de son côté, une cha-  
 leur forte ne se borne pas à atténuer et à dissoudre, mais dissipe aussi,  
 et elle empêche ainsi la formation des gaz; une chaleur plus faible, au  
 contraire, liquéfie et transforme les aliments, mais à un degré insuffi-  
 sant, et c'est justement là ce qui produit des gaz. On doit donc atténuer 2  
 à l'aide de médicaments échauffants; à cet effet on fait bouillir dans de  
 l'huile des graines de cumin, de céleri, de grande herce ou de daucus

1. μέρος ἐν Gal. Euror.; om. Codd. τίς; om. Codd. — 7. καὶ διαλ. om. F.  
 — Ch. 11; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. an- — 8. οὐ λεπίνου καὶ διαλύει BP.

καὶ σελίνου καὶ σπονδυλίου καὶ δαύκου σπέρμα· ψύξως δὲ προσού-  
 σης τῇ διαθέσει, πῆγανον καὶ δαφνίδας καὶ μελάνθιον καὶ μάραθρον  
 ἐνέψειν τῷ ἐλαίῳ καὶ μιγνύειν ἄσφαλτον καὶ ἔλαιον δάφνινον· ἐὰν  
 δέ τις καὶ φλεγμονὴ συνῆ ταῖς ὕδυνας, ἀντὶ τῶν Φερμαίνοντων  
 χρῆσις τοῖς χαλαστικοῖς, τὸ ἀνηθον ἐνέψων καὶ μιγνύς σίεαρ ὄρνιθος 5  
 3 καὶ χηνός. Ποιεῖ δὲ πρὸς τοὺς πνευματουμένους καὶ πολλοῦ δεσμί-  
 διον καθεψόμενον καὶ πινόμενον, ἢ καλαμίνθης ἀφέψημα μιγνυμένου  
 4 μέλιτος ὀλίγου καὶ πεπερέως Λα'. Ταῦτα μὲν οὖν ὕδνης σφοδρᾶς  
 ἐμπεσούσης προσακτέον· ἐπὶ δὲ τῆς μετρίας ἀρκέσουσι καὶ πυρίαι  
 5 διὰ κέγχρου καὶ ἢ διὰ τῶν ὠμολίνων. Σικύα δὲ εὐμεγέθης περι- 10  
 λαμβάνουσα τὸν ὀμφαλὸν ἀθρόως πολλὰκις ἀπαλλάττει τοὺς πά-  
 6 σχοντας τοῦ συμπλώματος. Ὀφελεῖ δὲ καὶ τὸ κασίβρειον αὐτοὺς  
 πινόμενόν τε διὰ ὀξυκράτου καὶ ἔξωθεν σὺν ἐλαίῳ σικυωνίῳ ἐπιτι-  
 7 θέμενον, κἂν μετὰ σιρόφου τυγχάνωσιν αἱ ἐμπνευματώσεις. Καὶ

de Crète; si la maladie est compliquée d'un refroidissement, on fait  
 bouillir dans l'huile de la rue, des baies de laurier, de la nielle ou du  
 fenouil, et on ajoute du bitume de Judée ou de l'huile aux baies de  
 laurier; si les douleurs sont accompagnées de quelque inflammation,  
 on remplace les échauffants par des relâchants; on fait donc bouillir de  
 3 l'aneth dans l'huile et on ajoute de la graisse de poule ou d'oie. La  
 décoction d'une botte de polium ou la décoction de *calaminthe* dans  
 laquelle on a mis un peu de miel et une drachme de poivre sont des re-  
 4 mèdes efficaces contre l'accumulation des gaz [dans l'estomac]. Voilà  
 les remèdes qu'il faut employer quand il est survenu une douleur très-  
 forte; si, au contraire, les douleurs sont modérées, il suffit de faire des  
 5 fomentations au millet ou avec du linge écreu. Une très-grande ventouse  
 qui recouvre le nombril délivre souvent instantanément les malades de  
 6 leurs accidents. Soit qu'on prenne le castoréum à l'intérieur dans de l'eau  
 vinaigrée, soit qu'on l'applique à l'extérieur avec de l'huile de Sicyone,  
 il soulage les malades dont il s'agit, lors même que l'accumulation de  
 7 gaz serait accompagnée de coliques. Un astragale de cochon, brûlé et

3. ἐνέψειν ex em.; ἐψείν Codd. — 13-14. ἐπιτιθέμενον Gal.; τιθέμενον

5. ἐνέψων ex em.; ἐψῶν Codd. — Codd.

ὔειος δὲ ἀσίραγαλος καυθεὶς καὶ ποθεὶς σίρβφους καὶ ἐμπνευματώ-  
 σεις ἰᾶται, καὶ ἀριστολοχία σίρογγύλη. Τὰς δὲ διὰ ἔμφραξιν τῆς 8  
 κοιλίας ὀδύνας, ἢ διὰ παχύτητα γινομένης αἵματος, ἢ διὰ ψῦξιν  
 οἴνος πινόμενος ἀκρατέστερος μετὰ τροφήν ὀνίνησιν· ὕπνου δὲ  
 5 ἐπιγενομένου καὶ τελείως αὐτὰς ἀποπαύει.

ιβ'. Περὶ τῶν παρὰ φύσιν τῆς γαστρὸς ἐκκρίσεων.

Ἐν ταῖς παρὰ φύσιν τῆς γαστρὸς ἐκκρίσεσιν, ὅταν μὲν ἰσχυραὶ 1  
 προθυμίαι συμβαίνωσιν, ἐκκρίσεις δὲ γίνονται, πιμελώδεις μὲν τὰ  
 πρῶτα καὶ μυξώδεις, ὑστέρον δὲ καὶ ξυσματώδεις, εἶτα καὶ βραχέος  
 αἵματος ἐκκρίσις ἐπεσπλαγμένου τῷ διαχωρήματι, οὐκ ἀναμειγμέ-  
 10 νου, περὶ τὸ ἀπευθυσμένον ἔντερον ἢ διάθεσις ἐνεργίζῶσθαι φαίνεται,  
 καὶ καλεῖται τεινεσμός τὸ πάθος· ὅταν δὲ ἄνευ τοῦ προσηγήσασθαι  
 πιμελώδεις ἐκκρίσεις ἐπὶ ταῖς χολάδεσιν εὐθέως αἱ ξυσματώδεις

donné délayé dans l'eau, guérit les coliques et les accumulations de gaz;  
 l'aristoloche ronde a les mêmes propriétés. Quand on boit après le repas 8  
 du vin à peu près pur, cela soulage les douleurs qui tiennent à une  
 obstruction de l'estomac, à la présence d'un sang épais dans cet organe  
 ou à son refroidissement; s'il survient du sommeil, ce remède fait entiè-  
 rement cesser les douleurs.

#### 12. DES DIVERSES ESPÈCES DE SELLES CONTRE NATURE.

Les excrétiions alvines contre nature qui sont accompagnées d'envies 1  
 pressantes d'aller à la garde-robe, qui commencent d'abord par des dé-  
 jections grasses et maqueuses, lesquelles sont remplacées plus tard  
 par des matières ressemblant à des raclures, faisant place à leur tour à  
 des selles sanguinolentes où le sang n'est pas mêlé aux autres matières,  
 mais seulement répandu goutte à goutte sur elles, proviennent d'une  
 maladie qui s'est enracinée dans le rectum et à laquelle on donne le  
 nom de *ténisme*; les selles bilieuses immédiatement suivies de selles qui  
 ressemblent à des raclures et qui n'ont pas été précédées d'excrétions  
 grasses, lorsque ces raclures sont accompagnées toujours de mor-

CH. 12; l. 7. γίνονται ex em.; γίνονται Codd.

γίνονται, μετὰ δῆξεως μὲν πάντως, ἐνίοτε δὲ καὶ μετὰ σίρῳφον, φαίνεται δὲ ἀναμεμιγμένα τοῖς διαχωρουμένοις τὰ αἱματώδη, τῆν-  
 2 καῦτα τεκμαιρόμεθα τῶν λεπῳῶν ἐντέρων τὴν ἔλκωσιν εἶναι· εἰ δὲ  
 ἢ κάτωθεν τάσις ἐλάτῳων εἶη, τὰ δὲ πιμελώδη τε καὶ αἱματώδη  
 φαίνοιτο μὴ μεμιγμένα τοῖς διαχωρήμασι, ἐν τοῖς παχέσι ἐντέροις 5  
 τὴν διάθεσιν εἶναι τεκμαιρόμεθα· δυσεντερικαὶ τε διαθέσεις κυρίως  
 2 ἀμφω καλοῦνται. Συμβαίνει δὲ ποτε πολλοῦ αἵματος ἔκκρισιν γε-  
 νέσθαι μόνου· ταύτην ἐνιοὶ τῶν ἱατρῶν αἱματηρὰν ὀνομάζουσι δυσ-  
 3 εντερίαν. Τούτων δὲ ἕξωθὲν ἐσὶν ἄλλη τις διάθεσις ἐν τοῖς κατὰ  
 γαστέρα τόποις καὶ τὰ ἔντερα, κατὰ ἢ μετὰ τὴν προσφορὰν τῶν 10  
 σιτίων ἢ διαχώρησις αὐτοῖς γίνεται ταχέως οὐδεμίαν ἐσχηκόταν  
 μεταβολὴν, ἀλλὰ ἀμῶν καὶ ἀτρίπῳων καὶ ἀχυλώτων διαχωρούτων,  
 4 καὶ πάντες ὠνόμασαν τὸ πάθος λειεντερίαν. Ταύτην τὴν διάθεσιν

dications et quelquefois de coliques, et que nous remarquons des stries  
 sanguinolentes, indiquent qu'il existe une ulcération aux intestins grêles;  
 enfin, si la tension est moindre vers le bas, s'il n'y a ni graisse ni sang  
 mêlé aux autres matières, on doit reconnaître que la maladie a son  
 2 siège dans les gros intestins; les deux maladies décrites en dernier lieu  
 qu'il survient une excrétion abondante de sang pur; quelques méde-  
 3 cins appellent cet accident *dyssenterie sanguinolente*. Outre les maladies  
 que nous venons de décrire, il y en a encore une autre qui appartient  
 à la région de l'estomac et des intestins, et dans laquelle les malades,  
 peu de temps après avoir mangé, rendent les aliments sans qu'ils aient  
 subi aucune transformation, c'est-à-dire sans avoir été digérés, triturés  
 ou changés en chyle; tous les médecins appellent cette maladie *lienterie*.  
 4 Nous prétendons que cette maladie tient à une ulcération superficielle

3-4. τῶν... τὰ δὲ e conj.; in gracioribus esse intestinis, sed si Ras.; τῶν λεπῳῶν κάτω τάσις ἐλάτῳων εἰ (ἦ F) τὰ δὲ BFP; τῶν λεπῳῶν κάτωθεν ἐντέρων τὴν τάσιν εἶναι καὶ τὰ A; qui in tenuis (sic) intestina sunt ulcera, si autem in inferioribus sunt partibus, conatio minor est et  
 que per ventrem egerunt. Vers. antiqua (Cod. 621); quia tenuis intestina (sic) ulcerata sunt, si autem ad inferiores partes conationes minores sicut et qui. Vers. antiqua (Cod. 626). — 5. μὴ om. A. — 6. κυρίως om. B.P. — 7. δὲ ποτε om. A.

ἢ διὰ ἔλκωσιν ἐπιπολῆς γίνεσθαι Φαμεν κατὰ ὄλον τὸ ἔντερον, ἢ  
 διὰ ἀτονίαν τῆς κοιλίας οὐ δυναμένης ἀνασχέσθαι τῶν σιτίων. Πολ- 5  
 λάκις δὲ καὶ ἀτονοῦντος τοῦ ἥπατος ἐκκρίνεται διὰ γαστήρος οἶον  
 κρεῶν νεοσφαγῶν ἀποπλύματι παραπλήσιον. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερα 6  
 5 ἰδέα ἐκκρίσεως ὑδαρσιέρα, πεπλοῦσης μὲν ἀκριβῶς τῆς γαστήρος,  
 τῆς ἀναδόσεως δὲ μὴ γινομένης. Ἐκκρίνεται μὴν ποτε καὶ αἷμα με- 7  
 λάντερον τοῦ κατὰ φύσιν καὶ σιλπνόν, μὴ πέλτοντος καλῶς τοῦ  
 ἥπατος τὴν ἀναδιδομένην τροφήν.

13'. Τεινισμοῦ Θεραπεία.

Κατὰ ἀρχὰς εὐθέως ἐμβρεκτέον ἐλαίῳ μυρσινίνῳ ἢ ροδίνῳ μετὰ 1  
 10 οἴνου τό τε ἥτρον καὶ τοὺς βουβῶνας καὶ τὸν περινεον, εἶτα δοτέον  
 αἰγείου γάλακτος κοτύλης μὴ ἑλατίου νεοβδάλτου· δοτέον δὲ μὴ  
 ἀθρόως, ἀλλὰ μεμερισμένως. Τῇ δὲ ἐξῆς τὸ ἐξιμιασθὲν διδόσθω γάλα· 2

de tout le canal intestinal ou à un relâchement de l'estomac, qui ne peut  
 supporter les aliments. Souvent, quand le foie est relâché, on rejette 5  
 par les selles des matières qui ressemblent à de la lavure de chair d'ani-  
 maux fraîchement tués. Il y a encore une autre espèce d'excrétion 6  
 alvine plus ou moins aqueuse, qui a lieu lorsque l'estomac digère par-  
 faitement bien, mais sans que les aliments soient distribués dans le  
 corps. Quelquefois encore on rejette du sang rutilant et plus noir que 7  
 dans l'état normal, ce qui a lieu lorsque le foie ne digère pas bien les  
 aliments qui lui sont envoyés.

### 13. TRAITEMENT DU TÉNESME.

Dès le début, on fait sur le pubis, les aines et le périnée, des embro- 1  
 cations avec de l'huile aux feuilles de myrte, ou de l'huile aux roses  
 combinées au vin; ensuite on donne une quantité de lait de chèvre ré-  
 cemment trait qui ne soit pas moindre d'un cotyle; seulement, on ne  
 donne pas ce lait d'un seul coup, mais par portions. Le lendemain, on 2  
 administre du lait dont on a enlevé les parties les plus liquides; à cet

3-5. οἶον.... γαστήρος om. A. — 6. μὴν] μὲν BFP.

ἠψήσθω δὲ μέχρι ἡμίσιους ἢ διμοίρου, τῆς ἐφισταμένης λάμπης  
 3 ἀφαιρουμένης. Πρὸς τοὺς κάτω δὲ τόπους ἐμβροχῆ διὰ ἐλαίου γι-  
 4 νέσθω, κύμινον λεῖον ἢ σέλινον ἐμπεπασμένον ἔχοντος. Ἐνιέσθω δὲ  
 εἰς τὸ ἀπευθυσμένον πρὸς τῆς χυλῶδων ἐνηψημένων, ἢ γάλα,  
 5 ἢ χόνδρος, ἢ φακῆ καὶ σιδίων. Βιαιοτέρας δὲ οὕσης τῆς φλεγμονῆς 5  
 ἔλαιον γλυκὺ προσηνωῶς Ξερμὸν ἐνεθὲν καὶ κατασχεθὲν ὥραις πλείοσι  
 6 τὴν περιωδυνίαν ἔλυσεν. Καὶ πυρία δὲ παραληπία κατὰ μὲν ἤτρον  
 διὰ σακκίου πεφρυγμένην κέγχρον ἢ ἄλας ἔχοντος· εἰς δὲ τὴν ἔδραν  
 διὰ σπόγγων ἢ ἀγαθίδος τεθλιμμένης, ἢ μυρσίνης ἢ βάτου ἢ σιδίων  
 ἀφεψήματος.

10

ιδ'. Δυσεντερίας ἰασις.

1 Ἐὰν μὲν αὐτὸ τοῦτο μόνον ἔλκωσις ἦ, μηδενὸς ἐπιρρέοντος ἔτι,  
 διὰ μιᾶς ἐνέσεως ἰσχυροῦ φαρμάκου ῥύπτεται τε καὶ θεραπεύεται

effet, on le réduit par la coction à la moitié ou aux deux tiers, en en-  
 3 levant la graisse qui se rassemble à la surface. Sur les parties inférieures  
 on fait une embrocation avec de l'huile saupoudrée de cumin ou de  
 4 céleri réduits en poudre impalpable. On injecte dans le rectum de la  
 crème d'orge mondé, dans laquelle on a fait bouillir des roses, ou du  
 lait, ou de l'alica, ou des lentilles cuites dans lesquelles on a également  
 5 fait bouillir des écorces de grenade. S'il existe une inflammation plus  
 violente, l'acuité des douleurs est réprimée par un lavement d'huile  
 douce qu'on injecte à une température tiède et qu'on fait garder plu-  
 6 sieurs heures de suite. Il faut aussi recourir à une fomentation prati-  
 quée sur le pubis avec un sachet contenant du millet grillé ou du sel,  
 tandis qu'on foment le rectum avec une éponge ou un écheveau de fil  
 comprimé et trempé dans une décoction de feuilles de myrte, de ronce  
 ou d'écorces de grenade.

14. TRAITEMENT DE LA DYSENTERIE.

1 S'il n'y a absolument rien qu'une ulcération, et s'il n'existe plus  
 aucun afflux, il suffit ordinairement, pour faire disparaître et guérir cette  
 maladie, de donner un seul lavement composé d'un médicament actif;

g. ἀγαθίδος c conj.; ἀγαθίδα Paul.; ἀκακίαν Codd.

τούπιπαν· εἰ δὲ μὴ, δευτέρας γοῦν προστεθείσης, οὐκέτι δέονται  
 τρίτης. Ἀπὸ μὲν οὖν τῆς ξανθῆς χολῆς εἰ γένοιτο δυσεντερία, ἰάμεθα 2  
 τούπιπαν αὐτήν· εἰ δὲ ἀπὸ μελαίνης χολῆς, ἀνιάτός ἐστί, οὐδὲν  
 διαφέρουσα καρκίνου τοῦ μετὰ ἐλκώσεως.

ιε'. Πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

5 Λημνία σφραγὶς καὶ τὴν ἤδη νεμομένην δυσεντερίαν ἰᾶται πινο- 1  
 μένη τε καὶ ἐνιμεμένη· δεῖ δὲ προαποκλύζειν τὴν ἔλκωσιν μελικράτῳ  
 πρῶτον ἀκρατεσίερω, κᾶπειτα ἄλμῃ, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν λημνίαν  
 ἐνίεναι διὰ ἀρνογλώσσου χυλοῦ· πινέσθω δὲ διὰ ὕδαροῦς ὀξυκράτου.  
 Γάλα τὸ τυρῶδες· γίνεται δὲ τοιοῦτον κοχλάκων διαπύρων ἐμβλη- 2  
 10 θέντων εἰς αὐτὸ καὶ ἐψόμενον ἄχρις ἂν ἀναλωθῇ τοῦ ὄρου τὸ πλει-  
 στον· κάλλιστόν ἐστί ἴαμα δυσεντερικοῖς καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ  
 γαστέρα δριμέσι ρεύμασιν. Κυνεῖαν δὲ κόπρον λεῖαν τῷ οὔτῳ σκευα- 3

quand cela ne suffit pas, on n'a qu'à donner un second lavement de  
 même nature, et les malades n'en auront pas besoin d'un troisième.  
 Nous guérissons ordinairement la dysenterie, si elle tire son origine 2  
 de la bile jaune; mais, si elle provient de la bile noire, elle est incu-  
 rable, attendu qu'elle ne diffère en rien du carcinome ulcéré.

15. REMÈDES CONTRE LA DYSSENTERIE ET CONTRE LE FLUX CÉLIAQUE.

— TIRÉ DE GALIEN.

Qu'on donne à boire ou qu'on administre sous forme de lavement 1  
 la terre sigillaire de Lemnos, elle guérit la dysenterie, même lorsque  
 cette maladie a déjà produit des ulcères envahissants; mais on doit  
 d'abord laver les ulcères avec de l'eau miellée contenant moins d'eau  
 que de coutume, et ensuite avec de l'eau salée; après cela on injecte la  
 terre sigillaire délayée dans du suc de plantain; on la boit avec de l'eau  
 vinaigrée contenant peu de vinaigre. Le lait caséux (on communique 2  
 cette qualité au lait en y mettant des cailloux incandescents et en le faisant  
 bouillir jusqu'à ce que la plus grande partie du sérum soit consommée)  
 est un excellent remède contre la dysenterie. Si vous ajoutez des excré- 3

3. τούπιπ. om. A. — Cn. 15; lit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. Codd.

σθέντι γάλακτι μίξας Φάρμακον ποιήσεις άκρωσ ώφελούν δυσεντε-  
 4 ρικούς· δεί δέ τόν κύνα μηδέν έτερον ή όστᾶ φαγεΐν· γενήσεται γάρ  
 ούτως ή κόπρος ούτε δυσώδης και λευκή. Ξηραίνει δέ τὰ κατὰ κοι-  
 λίαν ρεύματα και ώά δια όξους έψηθέντα και βρωθέντα· ει δέ και  
 5 μίξαι τι βουληθείης τῶν πρὸς δυσεντερικήν ή κοιλιακήν διάθεσιν  
 άρμοτίόντων, ταγηνίσας τε έπί άκάπνου πυρὸς δοΐης προσενεγκέ-  
 5 σθαι, μεγάλως ύνήσεις τόν άνθρωπον. Χρησιμώτατον δέ έσίι πρὸς  
 τήν χρήσιν ύμφάκιον, ροϋς έρυθρὸς και ό χυλὸς αὐτοϋ, τέφρα κο-  
 χλιῶν όλων όπιηθέντων, σΐδια, κηκίς, γίγαρτα, μέσπιλα, μύρτα,  
 6 κράνα. Κοχλιῶν καυθέντων μετὰ τῶν όσίράκων τῆς τέφρας μέρη δ', 10  
 κηκίδος μέρη β', πεπέρεως μέρος έν· χυνώδη ποιήσας ταϋτα, τοΐς  
 τε ύψοις έπιπάτιων διδου έν ύδατι ή οΐνω λευκῶ και ύδαρεΐ πΐνειν.  
 7 Γενναίως ώφελεί τοϋτο δυσεντερίας, ύσαις ουδέπω σηπεδονῶδες  
 8 έγεγύνηι τὸ έλκος. Ανδράχνης χυλὸς έπιτήδειος δυσεντερικοΐς πι-

ments de chien triturés à du lait ainsi préparé, vous obtiendrez un mé-  
 dicament éminemment utile contre la dysenterie; mais le chien ne doit  
 avoir rien mangé que des os; car, de cette manière, ses excréments  
 4 deviendront blancs et perdront leur odeur. Des œufs bouillis dans le  
 vinaigre et mangés dessèchent les flux de ventre; si vous voulez, en  
 outre, ajouter à ces œufs quelqu'un des médicaments qui conviennent  
 contre la dysenterie ou le flux céliaque et que vous les donniez à manger  
 frits dans une poêle placée sur un feu qui ne fume pas, vous soulagerez  
 5 beaucoup. Les médicaments qui se prêtent le mieux à cet usage sont le  
 verjus, le sumac rouge et le suc de cette substance, la cendre d'escar-  
 gots grillés en entier, les écorces de grenades, les noix de galle, les  
 6 pepins de raisin, les nèfles, les baies de myrte et les cornouilles. Cendre  
 d'escargots brûlés avec leurs coquilles quatre parties, noix de galle deux  
 parties, poivre une partie; réduisez ces substances en poudre impal-  
 pable, saupoudrez-en les mets accessoires et donnez-les à boire dans de  
 7 l'eau ou du vin blanc et aqueux. Ce remède est d'un secours efficace  
 contre la dysenterie, quand l'ulcère n'est pas encore devenu putrila-  
 8 gineux. Le suc de pourpier pris sous forme de boisson convient contre

νόμενος. Ἀρμόττει δὲ καὶ ἀρνόγλωσσον, καὶ βάτου ὁ καρπὸς καὶ τὰ 9  
 φύλλα. Ἄλθαίαις τῆς ῥίζης τὸ ἀφέψημα πρὸς τε δυσεντερίαν καὶ 10  
 διάρροϊαν ἀφελιμὸν ἐστίν. Καὶ ἵππουρις γενναῖον ἐστὶ φάρμακον 11  
 διὰ ὕδατος ἢ οἴνου πινομένη, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς ὁμοίως. Τὰς διαρ- 12  
 5 ρόιας ἰᾶται ἀδιάντων, παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ῥίζα, πίτυος καὶ  
 πεύκης φλοιὸς, Φακὴ δίσεφθος, τοῦ προτέρου ὕδατος ἀποχυθέντος.  
 Γίγαρτα πᾶσι τοῖς κατὰ γαστέρα καὶ ἔντερα πάθεισι ρώδεσιν ἰκανῶς 13  
 βοηθεῖ· νάρδου στέγχις, ὄξυακάνθου ὁ καρπὸς ἐσθιόμενός τε καὶ πινο-  
 μενος. Ἄκανθα λευκὴ κοιλιακὸς καὶ στομαχικὸς ἀφελεῖ. Μορέας 14-15  
 10 ὁ ἄωρος καρπὸς ξηρανθεὶς σιγνωτικὸν ἰκανῶς γίνεται φάρμακον,  
 ὥστε καὶ πρὸς δυσεντερίαις ἀρμόττειν καὶ κοιλιακὰς διαθέσεις καὶ  
 τὰς ἄλλας ὕσαι ρώδεις· κόπτεται δὲ καὶ τοῖς ὕψοις μίγνυται, κα-  
 θάπερ ὁ τῆς ροῦ καρπὸς, ἢ εἴ τις ἐθέλοι, διὰ ὕδατος ἢ οἴνου πίνεται.

la dysenterie. Le plantain, ainsi que le fruit et les feuilles de la ronce 9  
 sont également bons. Une décoction de racine de guimauve est utile 10  
 contre la dysenterie et la diarrhée. La prêle est aussi un médicament 11  
 efficace, quand on la prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du  
 vin; il en est de même du suc de cette plante. La diarrhée est guérie 12  
 par le capillaire, les feuilles et la racine d'argalou, l'écorce du pin ordi-  
 naire ou du pin à torches, les lentilles bouillies pour la seconde fois,  
 après qu'on a jeté la première eau. Les pepins de raisin sont très-profi- 13  
 tables pour toutes les maladies de l'estomac et des intestins qui tiennent  
 de la nature des flux; l'épi de nard et le fruit du buisson ardent, qu'on  
 le mange ou qu'on le prenne sous forme de boisson, sont aussi des 14  
 remèdes contre la diarrhée. Le cnicus ferox procure du soulagement 15  
 aux gens affectés de flux céliaque ou de maladies de l'orifice de l'esto-  
 mac. Si on sèche le fruit vert du mûrier, on obtient un médicament  
 assez fortement resserrant pour qu'on puisse l'employer avec efficacité  
 contre la dysenterie, contre le flux céliaque et contre toutes les autres  
 maladies qui tiennent de la nature des flux; on le pile et on le mêle  
 aux mets accessoires, comme on le fait pour le fruit du sumac; ou, si  
 on aime mieux, on le prend sous forme de boisson avec de l'eau ou du

5. καὶ ἡ Gal.; om. Codd. — Ib. καὶ Gal.; om. Codd.

16 Μᾶλλον δέ ἐσὶν ἐφεκτικώτερα τὰ βᾶτινα ὁμοίως ξηραίνόμενα καὶ ἀποτιθέμενα.

15'. Περὶ εἰλεοῦ.

1 Χαλεπὸν ἐσὶν ὁ εἰλεὸς τὸ πάθος, καὶ σπανίως ἐσώθη περιπεσῶν  
 2 τις αὐτῶ. Μάλιστα δὲ ὁ δυσώδης καλούμενός ἐσὶν ὀλέθριος, κατὰ  
 ὃν ἦτοι κόπρος ἐμείται, ἢ δυσώδης ἐσὶν ἢ ἐκπνοή, πολλάκις δὲ καὶ 5  
 ἢ ἐρυγὴ τοιαύτη γίνεται, καὶ ποτε καὶ πᾶν ἀποτελεῖται τὸ σῶμα  
 3 δυσῶδες. Θαυμασίως δὲ ποιεῖ πρὸς αὐτοὺς, κἂν ἐμῶσι κόπρον, εἰς  
 ἔλαιον καὶ ὕδωρ ἄνηθον ἐψηθὲν καὶ ποθέν· μετὰ δὲ τὸ πιεῖν ἄρτον  
 εἰς Φερμόν ὕδωρ ἐμβαλὼν εὐθὺς δὸς φαγεῖν Φερμούς τοὺς ψωμούς·  
 4 σωθήσεται γὰρ κἂν ἤδη πνίγεται. Πρὸς δὲ τοὺς πυκνὰ ἐμοῦντας καὶ 10  
 μὴ κατέχοντας ροῦν καὶ κύμινον τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ δὸς πιεῖν ἐν

16 vin. Les mûres de la ronce resserrent encore plus fortement le ventre que celles du mûrier, si toutefois on les sèche et si on les met également en réserve.

16. DE L'ILÉUS.

1-2 L'iléus est une maladie grave, et il est rare qu'on en revienne. Mais c'est surtout l'iléus dit *de mauvaise odeur* qui est pernicieux; dans cette maladie, on vomit des excréments, ou l'air expiré a une mauvaise odeur; souvent même les éructations acquièrent les mêmes qualités, et quel-  
 3 quefois tout le corps sent mauvais. C'est un remède merveilleux pour les malades, lors même qu'ils vomissent des excréments, que de boire un mélange d'eau et d'huile dans lequel on a fait bouillir de l'aneth; après avoir fait prendre cette boisson, on met du pain dans de l'eau chaude et on fait immédiatement prendre des morceaux de ce pain; de cette manière le malade réchappera, lors même qu'il est déjà en proie à  
 4 l'étouffement. Contre la fréquence des vomissements et l'impossibilité de retenir les aliments, donnez à boire, dans six cyathes ou dix onces de vinaigre miellé, du sumac et du cumin triturés ensemble, ou donnez

CH. 16; l. 5. καὶ om. BFP. — 6. ὕδωρ om. BP. — 9. εὐθὺς προσφ. BP. καὶ ante πᾶν om. BP. — 8. καὶ ante — 11. ἐν post πιεῖν Vers. ant.; om. Codd.

ὄξιμέλιτος κνάθοις ς' ἢ Ἰοί' ἢ ἀμπέλου φύλλα ἢ ἔλικας χυλίσας  
μετὰ ἀλφίτου ὄδῳ πιεῖν.

ιξ'. Πρὸς τὰς τῆς ἔδρας διαθέσεις. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐψήσας κηκίδα τὴν ξανθὴν καὶ λειώσας κατάπλασσε τὰς ἐν ἔδρα 1  
Φλεγμονὰς καὶ προπλώσεις, ἰσχυροτέρου μὲν χριζῶν τοῦ βοηθήματος  
5 οἴνω, πρῶτον δὲ ἐνέψων ὕδατι. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ τῆς σχίνου ποιεῖ 2  
πρὸς τε τὰς τῆς ἔδρας καὶ τὰς τῆς ὑστέρας προπλώσεις. — Ἄλλο · 3  
Πίτυος Φλοιοῦ Ζη', κυπαρίσσου σφαιρίων ξηρῶν Ζε', μολιβδοαίνης  
Ζε'. Προαπονίψας οἴνω σίρυφνῳ λείοις κατάπασσε. Πρὸς δὲ τὰς 4-5  
πυρῶδεις ὀδύνας τῆς ἔδρας ὄρου ὀπιοῦ λείκθον λειώσας οἴνω λευκῷ  
10 καὶ ῥοδίνῃ κηρωτῇ ἀναλαβῶν διάχριε καὶ ἔμπλασσε. Ἀρμόζει δὲ 6

à boire avec de l'alphiton du suc exprimé de feuilles ou de vrilles de  
vigne.

17. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS DU SIÈGE. — TIRÉ DE GALIEN.

Soumettez des noix de galle jaunes à l'ébullition, triturez-les et faites- 1  
en un cataplasme pour les inflammations et les chutes du rectum; si  
vous avez besoin d'un remède très-actif, faites bouillir ces noix dans le  
vin; si vous désirez un médicament plus doux, servez-vous d'eau. Le 2  
suc de lentisque agit aussi contre les chutes du rectum et de l'utérus.  
— Autre remède: Écorce de pin huit drachmes, boules sèches de cyprès 3  
deux drachmes, galène deux drachmes. Lavez d'abord la partie avec du 4  
vin très-âpre et saupoudrez-la ensuite de ces substances réduites en  
poudre impalpable. Triturez le jaune d'un œuf grillé dans du vin blanc, 5  
incorporez cette préparation dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte,  
et employez ce médicament comme liniment et comme emplâtre contre  
les douleurs brûlantes du siège. C'est aussi un remède convenable qu'un 6

1. ἢ ex Vers. antiq. (Cod. 626) quæ post καί om. ABP. — Ib. τῆς om. BP.  
habet autem; om. Codd. — Ib. Ἰοί' — 8. κατάπλ. Codd. — 10. καὶ ἔμπλά-  
ex em.; χα' BP; Ζα' AF. — Ch. σίρον F 2<sup>a</sup> m. BP; om. F 1<sup>a</sup> m. —  
17; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; om. 10-p. 495, l. 1. Ἀρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν  
Codd. — 5. ἐν οἴνω Codd. — 6. τὰς καί Gal; om. Codd.

ἐπὶ αὐτῶν καὶ κατάπλασμα ἄρτου καθαροῦ λελειωμένου ὕδατι καὶ ρο-  
 7 δίνῳ προσλαμβάνοντος καὶ φούλεκίθου ὀπίῃς. — Ἄλλο· Ῥόδων ξηρῶν  
 8 Ἰγ', φῶν ὀπιῶν λεκίθους Ἑ', οἶνῳ λευκῷ λειώσας καὶ ῥοδίνῃ κη-  
 9 ρωτῇ ἀναλαβάνε διάχριε. Πρὸς δὲ τοὺς κνησμοὺς γῆν κιμωλίαν λειώ-  
 10 σας ἀναλάμβανε κηρωτῇ μυρσινίῃ καὶ χρῶ. Καὶ ἡ κηρωτὴ δὲ 5  
 11 ὁμοίως ποιεῖ. Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτυλίῳ καὶ αἰδοίῳ ῥαγάδας σποδοῦ  
 12 ξυσμάτων ὀθονίων κεκαυμένων καὶ ἀμύλου ἴσον λεάνας καὶ ελαίας  
 13 φύλλων χυλὸν μίξας κατάχριε. Αἰμορροΐδας δὲ πλεοναζούσας ἐφί-  
 14 σιησιν ἀλόη καταπασθεῖσα ἢ λεπὶς σιδήρου, μόλιθος κεκαυμένος,  
 15 ὀξυκράτου προσάντησις καὶ τῶν στυμμάτων. Ἀναστομοῖ δὲ αἰμορ-  
 16 ροΐδας μυτιῶτον ἐσθίμενον, ἀμαράκινον ἢ ἴρινον περιχρῖόμενον.  
 17 Ἐπέχει δὲ παραχρῆμα ἀκακίας κίρῶς Ἰδ', μολιθδαίνης Ἰδ', τρα-  
 18 γακάνθης Ἰε'. Κατὰ ἐν λειώσας καὶ μίξας καὶ δεύσας ὕδατι ἔμπλασσε

cataplasme de pain pur trituré dans de l'eau et de l'huile aux roses, et  
 7 auquel on a ajouté un jaune d'œuf grillé. — Autre remède : Triturez dans  
 du vin blanc trois drachmes de roses sèches et deux jaunes d'œuf grillés,  
 incorporez-les dans du cérat à l'huile aux roses, et faites avec ce mélange  
 8 des onctions sur le pourtour de l'anus. Triturez de la terre de Cimole,  
 incorporez-la dans du cérat à l'huile aux feuilles de myrte, et em-  
 9 ployez-la contre les démangeaisons [du siège]. Le cérat produit le  
 10 même effet. Triturez parties égales de cendres de raclures de linge  
 brûlées et d'amidon, ajoutez du suc de feuilles d'olivier, et employez  
 ce mélange comme liniment contre les fissures à l'anus et au membre  
 11 génital. L'aloès, les battitures de fer et le plomb brûlé répriment,  
 quand on les en saupoudre, les hémorroïdes trop nombreuses; une  
 affusion d'eau vinaigrée ou de substances astringentes produit le même  
 12 effet. On rompt les hémorroïdes en faisant manger de la sauce à l'ail  
 13 ou en employant comme liniment l'huile à la marjolaine ou à l'iris. Le  
 médicament composé de quatre drachmes de suc d'acacia rouge, de  
 quatre drachmes de galène et de deux drachmes de gomme adragant,  
 14 réprime à l'instant même les hémorroïdes. Triturez ces substances en-

4. γῆν] τῆν AF. — 6. αἰδοίσις BFP. Aët.; qui ἀπὸ Ἰδ' habet; om. Codd. —  
 — 12. κίρῶς om. BFP. — Ib. μολιθ- 13-p. 496, l. 2. Κατὰ ἐν λειώσας...  
 δαίνης Aët.; om. Codd. — Ib. Ἰδ' ex σχισίῃς Ἰε' om. BP.

εἰς ὀθόνιον καὶ ἐπιτίθει. Αἰμορροΐδας δὲ αἶρει Φαρμασίῳ κανείου 15  
 ξηροῦ Ἠβ', ὑσκυάμου χυλίσματος Ἠδ', στυπληρίας σχισίης Ἠβ',  
 χαλκάνθου Ἠβ', σινωπίδος Ἠα', ψιμμυθίου Ἠα', κηρωτῆ ῥοδίῃ  
 ἀναληφθέντα. Καὶ ῥοῶς ὀξείας λέπη λεῖα σὺν ὀξει ἐπιπλασθέντα. 16  
 5 Ἐὰν δὲ ἐνδοτέρῳ ὄσιν, ὡς μαζίον ἐντίθει. Ποιεῖ δὲ καὶ τοῦτο Φαρ- 17-18  
 μασίῳ· σανδαράκης, ἀρσενικοῦ, σχισίης ἀνὰ Ἠη'· ἐπίχριε προε-  
 σχηματισμένῳ. Ἀπονεκροῖ καὶ ἀποπίπτει ἐν ἡμιορίῳ ἀποξηραι- 19  
 νομένη καὶ ἀπὸ τῆς βάσεως ἀποκυλιόμενη· ἀνέται δὲ σίακτῆ.  
 Κύκλω δὲ χρίεται κηρωτῆ, καὶ γίνεται ἐν ἡλίῳ ἢ παρὰ πυρί. 20

ηῖ'. Περὶ τῶν ἐν ἥπατι παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Φλεγμονῆς οὖν οὔσης περὶ τὸ ἥπαρ ὀδύνη τε συνεδρεύει καὶ 1

semble, broyez-les, humectez-les d'eau, puis étendez-les sur un linge et appliquez cet emplâtre. Les hémorroïdes sont admirablement enlevées 15 par le médicament suivant : deux drachmes de ciguë sèche, quatre de suc de jusquiame, deux d'alun de plume, deux de vitriol bleu, une drachme de minium de Sinope et une de céruse incorporées dans du cérat à l'huile aux roses. Des cataplasmes de pelures de grenades aigres 16 triturées avec du vinaigre produisent le même effet. Si les hémorroïdes 17 sont placées plus haut à l'intérieur, introduisez ces remèdes sous forme d'un petit pain. Le médicament suivant produit aussi un effet admi- 18 rable : réalgar, orpiment et alun de plume, de chacun huit drachmes. Employez-le comme liniment après avoir donné une position convenable au malade. La tumeur se mortifie; desséchée et arrachée de sa 19 base, elle tombe dans l'espace d'une demi-heure; on délaye ce médicament dans de la lessive filtrée. On pratique des onctions avec du cérat 20 alentour, opération qui doit se faire au soleil ou près du feu.

18. DES AFFECTIONS DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Lorsque le foie est enflammé, il y a toujours de la douleur dans la 1

3. σινωπίδος BP. — 5. ὄσιν om. A. χηματισμένον Codd. — 9. Κύκλω] Κλύδω  
 — 1b. ἐπιτίθει AF; ἐντιθέναι BP. — BP. — Cii. 18; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers.  
 6-7. προεσχηματισμένῳ Diosc.; παρροσ-  
 antiq.: om. Codd.

πυρετὸς πάντως · πληθωρικοῦ δὲ ὄντος τοῦ σώματος κένου τε ἅμα  
 καὶ περισπᾶ τὸ περιττόν τοῦ αἵματος τέμνων φλέβα τὴν ἐν ἀγκῶνι  
 τῆς δεξιᾶς χειρὸς, καὶ ὡς ἔδεσμα μὲν πλισάνην δίδου κατὰ ἀρχὰς,  
 ὡς φάρμακον δὲ ὀξύμελι κεκραμένον ὑδαρέστερον, καὶ ἀφ᾽ ἑψήμα  
 2 σελίνου. Μετὰ ταῦτα δὲ ἤδη πειτιομένης τῆς φλεγμονῆς, καὶ ἀσάρω 5  
 χρήσῃ καὶ κελτικῇ νάρδι καὶ πετροσελίῳ, καὶ σχοίνου ἄνθει, καὶ  
 τοῖς ὑπάγουσι δὲ, ἀκαλήφῃ καὶ λινοζώσει καὶ ἐπιθύμῳ · κατὰ δὲ  
 3 τὰς παρακμὰς καὶ πολυποδίῳ. Δεῖ δὲ κενοῦν καὶ διὰ κλυσιήρων, ἐν  
 ἀρχαῖς μὲν μελικράτῳ μετὰ ἀλῶν καὶ νίτρου, παρακμῆς δὲ ἐνεσιώ-  
 σης μηνύειν ὕσσωπον ἢ ὀρίανον ἢ κολοκυνθίδα · χρεῖα γὰρ ἐστί 10  
 4 τῷ σπλάγγχῳ ῥαδίως σκιρρούμενῳ τῶν ῥυπλόντων. Ὅταν δὲ ὀδύνη  
 χωρὶς πυρετοῦ συμπέσῃ, χρὴ γινώσκειν, ἔμφραξι εἶναι περὶ τὸ  
 σπλάγγχον σφοδρὰν ὑπὸ παχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν γενομένην.

région hépatique et de la fièvre; si le malade est pléthorique, faites  
 une saignée au pli du bras droit, pour évacuer et pour opérer une  
 révulsion de la partie surabondante du sang; puis, donnez au com-  
 mencement, comme aliment, de la ptisane, et comme médicament du  
 vinaigre miellé, dans lequel il y a plus d'eau que de coutume, et une  
 2 décoction de céleri. Après cela, quand l'inflammation mûrit, vous em-  
 ployez du cabaret, du nard celtique, du persil et du jonc odorant, ainsi  
 que les médicaments qui relâchent le ventre, comme l'ortie, la mercu-  
 riale et l'agourre; à l'époque du déclin, servez-vous aussi de la fouge-  
 3 role. Il faut encore opérer des évacuations à l'aide de lavements com-  
 posés, au commencement, d'eau miellée qui contienne du sel ou de la  
 soude brute; mais, quand on est arrivé au déclin, on y met de l'*hysope*,  
 de l'origan ou de la coloquinte; car le foie a besoin de substances déter-  
 4 gentes, attendu qu'il est facilement pris de *squirre*. Lorsqu'il survient  
 une douleur [du foie] non accompagnée de fièvre, il faut reconnaître que  
 ce viscère est frappé d'une obstruction grave causée par des humeurs

1-2. κένου τε ἅμα..... τοῦ αἵματος ex em.; περισπᾶν ad Eunn.; περισπᾶται  
 om. A. — 1. κένου τε ex em.; κενοῦ τε Codd. — Ib. τὴν om. F. — 3. καὶ om.  
 ad Eunn.; κενοῦται F 2<sup>o</sup> m. BP; κενεῖται A. — 1b. πλισάνης BP. — 11. ὅτε BFP.  
 F 1<sup>o</sup> m.; κενωτέον Gal. — 2. καὶ ad — 13. καὶ] ἢ BP; δέ A. — Ib. χυμῶν ]  
 Eunn. Gal.; τε καὶ Codd. — Ib. περισπᾶ ὑγρῶν A.

Ἀρχόμενον οὖν σκίρρον ἰάσαιτο ἂν τις· χρονίσαντα δὲ οὐδαμῶς· 5  
 ὑδεριῶσι γὰρ οἷς ἂν σκίρρωθῆ, καὶ ἐν πλείονι χρόνῳ διαφθείρονται·  
 τοὺς δὲ οὖν Θεραπευθῆναι δυναμένους διὰ τῶν Θερμαινόντων καὶ  
 λεπτινόντων ἰασάμεθα Φαρμάκων, ἐπιμιγνύντες αὐτοῖς τὰ μαλάτ-  
 5 τουτα. Τῆς δὲ ἀτονίας τοῦ ἥπατος δυσκρασίαι μὲν εἰσιν αἰτίαι· 6  
 δυσφωρατόταται δὲ ἰκανῶς καὶ ποικίλας καὶ χαλεπωτάτας ἐπά-  
 γουσαι συμπλωμάτων ἰδέας, μηδὲ τοῖς τεχνίταις αὐτοῖς εὐμεταχει-  
 ρίστους. Ἄγνου σπέρμα σκίρρόουμενον ἥπαρ ὠφελεῖ καὶ ἐμπεφραγ- 7  
 μένον, ἀρνογλώσσου ξηροῦ αἰ ρίζαι καὶ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα,  
 10 μυάκανθος, καὶ μάλιστ' αὐτὸ σπέρμα καὶ αἰ ρίζαι, δάφνης ρίζης ὁ  
 φλοιὸς πινόμενος τριῶβλον ἐν οἴνῳ εὐάδει, εὐπατόριον καὶ μετὰ  
 τοῦ τόνου ἐντιθέσθαι τῷ μορίῳ θέρμων πικρῶν ἀφέψημα μετὰ πη-  
 γάνου καὶ πεπέρεως πινόμενον καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν καταπλασσό-  
 μενον, κάπνιος μετὰ τοῦ τόνου ἐντιθέσθαι, νάρδου σιάρχους πωνομένη  
 15 καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη, ἴρις, πωισιακίου ὁ καρπὸς, πωράσιον, ἀμύγ-

épaisses et visqueuses. On peut guérir un *squirre* commençant; mais, 5  
 quand cette affection est devenue chronique, il n'y a plus moyen; car  
 les malades deviennent hydropiques, et ils meurent après un espace de  
 temps assez long; ceux qui étaient susceptibles d'être traités nous les  
 avons guéris à l'aide de médicaments échauffants et atténuants, auxquels  
 nous ajoutions des substances ramollissantes. Les vices du tempérament 6  
 sont la cause de la faiblesse du foie; mais ces vices sont très-difficiles à  
 reconnaître et amènent des symptômes variés très-graves, dont les gens  
 du métier ne triomphent même pas facilement. La graine de gattilier 7  
 est utile en cas d'obstruction ou de *squirre* du foie; il en est de même  
 des racines, du fruit et des feuilles de plantain desséché, de l'asperge,  
 et surtout de la graine et des racines de cette plante, de l'écorce de  
 racine de laurier, dont on doit boire trois oboles dans du vin odorifé-  
 rant, de l'eupatoire, qui donne, en outre, du ton au viscère, d'une dé-  
 coction de lupins amers, qu'on prend sous forme de boisson avec de la  
 rue ou du poivre, d'un cataplasme de farine de ces légumes, de la fu-  
 meterre, qui donne, en outre, du ton au viscère, de l'épi de nard, qu'on  
 le prenne sous forme de boisson ou qu'on l'applique à l'extérieur, de

8 δαλα. Δρακοντίου ἢ ρίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχνα πάντα καὶ λε-  
 9 πύνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους χυμούς· ἀγαρικόν. Ἄνθεμις ἢ χα  
 10 μάιμηλον εὐμενές ἐσὶν ὑποχονδρίοις πάντων μάλιστα. Κιχόρια καὶ  
 σέρις ταῖς Φερμαῖς τοῦ ἥπατος δυσκρασίαις ἀκρως ἀρμόττουσι· τόνου  
 11 τε γὰρ ἐντιθέασι τῷ μορίῳ καὶ διαρρύπτουσιν αὐτό. Δίδου τοίνυν 5  
 κιχορίου χυλίσματος ἢ σέρεως κύαθον ἓνα μετὰ ὕδατος κύαθων τριῶν,  
 12 μέλιτος ἀτλικοῦ ἐπιβαλὼν κοχλιάριον ἓν. Χρήσιμος δὲ οὐ μόνον ὁ  
 χυλὸς αὐτῶν πρόσφατός τε καὶ ἐξηραμμένος, ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα  
 ξηρὰ κοπιόμενα μετὰ ἐπιμελείας, εἴτα ἐπιπαττόμενα τῷ ποτῶ.  
 13-14 Κὰν ἀφεψήσας δέ τις αὐτὰ πίνῃ, καλῶς ἐνεργεῖ. Θερμῆς δὲ οὐκ 10  
 οὔσης δυσκρασίας, ἀλλὰ ἐμφράξεως μόνης αἰ πόαι πινόμεναι διὰ  
 15 οἴνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μεγάλως ἀφελοῦσιν. Ἦπαρ λύκου λειοῦται  
 16 μετὰ ἀκριθείας καὶ δίδεται Ἐα' μετὰ οἴνου γλυκέος. Τοῦτο πειραν  
 ἱκανὴν δέδωκε, καὶ πάσαις ἀρμόττει ταῖς δυσκρασίαις, ὡς ἰδιότητι

8 l'iris, des pistaches, du marrube et des amandes. La racine de serpen-  
 taire mondifie tous les viscères et atténue les humeurs épaisses et vis-  
 9 queuses; il en est de même de l'agaric. L'anthémis ou camomille est,  
 10 plus qu'aucun autre médicament, favorable aux hypocondres. L'endive  
 et la chicorée conviennent éminemment bien quand le tempérament du  
 foie pêche par le chaud; car ces herbes donnent du ton au viscère et le  
 11 nettoient en même temps. Prescrivez donc un cyathe de suc d'endive  
 ou de chicorée avec trois cyathes d'eau, auxquels vous ajouterez une  
 12 cuillerée de miel attique. Mais ce n'est pas seulement le suc de ces  
 herbes, soit frais, soit desséché, qui est utile; il en est de même des  
 feuilles desséchées, pourvu qu'on les pile avec soin et qu'on en sau-  
 13 poudre ensuite la boisson du malade. De plus, une décoction de ces  
 14 plantes produit aussi un bon effet. Quand il existe uniquement une  
 obstruction du foie et que le tempérament de ce viscère ne pêche pas  
 par le chaud, ces herbes sont très-utiles prises sous forme de boisson  
 15 dans du vin blanc et ténu. On triture avec soin un foie de loup, et on  
 16 en donne une drachme dans du vin d'un goût sucré. Ce médicament  
 a fait suffisamment ses preuves, et il convient contre tous les vices de  
 tempérament [du foie], attendu qu'il n'agit pas en vertu de quelque

1. ἢ om. A. — 10. αὐτὰ om. F. — 13. ~ ad Fun.; κύαθος Codd.

τῆς οὐσίας ἐνεργοῦν, καὶ οὐ κατὰ τινα ποιότητα. Πυρετῶν δὲ ὄντων 17  
 οὐκ ἀμυδρῶν βέλτιον αὐτὸ διὰ ὕδατος δίδουαι, καὶ ἔτι κάλλιον διὰ  
 τινος τῶν εἰρημένων χυλῶν, οἷός ἐστιν ὁ τῆς σέρεως. Καὶ τὸ Φί- 18  
 λωνος δὲ Φάρμακον Φαρμασίῳς ὅπως ἐνίοτε δοθὲν ἅπαξ ἰάσατο  
 5 Φερμὴν δυσκρασίαν ἥπατος. — Σύνθετον ἐκφράτιον· Ἀμυγδάλων 19  
 πικρῶν Ζγ', κυμίνου Ζα', σελίνου σπέρματος Ζα'. Δίδου πίνειν 20  
 κοχλιάριον ἐν ἐν οἴνω. — Τροχίσκος· Ἄνισου, σελίνου σπέρματος, 21  
 ἀσάρου, ἀμυγδάλων πικρῶν κεκαθαρμένων, ἀψιυθίου ἀνὰ Ζδ'.  
 Ὑδατι ἀναλαβῶν ἀνάπλαττε τροχίσκους ἔχοντας ἀνὰ Ζα'. Ἄπυρέ- 22-23  
 10 τοις μετὰ οἴνου κεκραμένου δίδου, πυρέτιουσι δὲ μετὰ ὕδρομέλιτος.

10'. Περὶ ἥπατος ἀτονίας.

Δυσκρασία μὲν αἰτία τῆς ἀτονίας τοῦ ἥπατός εἰσι, διαθέσεις δὲ 1  
 ἐν αὐτῷ διαφέρους ἐργάζονται. Αἱ μὲν οὖν Φερμαὶ δυσκρασίαι 2

qualité [élémentaire], mais par les propriétés spéciales de sa substance.  
 Lorsque la fièvre est assez forte, il est préférable de prendre ce remède 17  
 avec de l'eau; mais il vaut encore mieux l'administrer dans un des suc  
 dont nous avons parlé, par exemple dans le suc de chicorée. Le médi- 18  
 cament de Philon a guéri quelquefois d'une manière admirable le foie  
 dont le tempérament était trop chaud, bien qu'on n'en eût donné qu'une  
 seule prise. — Médicament composé qui désobstrue : Amandes amères trois 19  
 drachmes, cumin une drachme, graine de céleri une drachme. Donnez 20  
 à boire une cuillerée de cette composition dans du vin. — Pastille : Anis, 21  
 graine de céleri, cabaret, amandes amères mondifiées, absinthe, de  
 chacun quatre drachmes. Employez l'eau comme excipient et faites des 22  
 pastilles pesant chacune une drachme. Quand il n'y a pas de fièvre, 23  
 vous donnerez ce médicament avec du vin coupé; dans le cas contraire,  
 vous vous servirez d'hydromel.

19. DE LA FAIBLESSE DU FOIE.

Les vices du tempérament du foie sont la cause de la faiblesse de ce 1  
 viscère, et ils y produisent des maladies diverses. Quand le tempéra- 2  
 ment du foie est trop chaud, il torréfie les humeurs qui se trouvaient

κατοπλάσι τούς τε προϋπάρχοντας ἐν αὐτῷ χυμούς· αἱ δὲ ψυχραὶ  
παχὺν μὲν καὶ δύσρουν καὶ δυσκίνητον ἐργάζονται τὸν ἤδη περιε-  
χόμενον ἐν αὐτῷ, φλεγματικὸν δὲ καὶ ὠμὸν καὶ ἡμίπεπτον τὸν ἀνα-  
3 Φερόμενον. Καὶ ἡ μὲν ξηρὰ δυσκρασία ξηροτέρους καὶ παχυτέρους  
ἐργάζεται τοὺς χυμούς· ἡ δὲ ὑγρὰ λεπτομερεστέρους καὶ ὕδατωδε- 5  
4 στέρους. Θερμῆς μὲν οὖν οὐσης τῆς δυσκρασίας, συντήξεις γίνονται  
πρῶτον μὲν τῶν χυμῶν, εἶτα δὲ καὶ τῆς σαρκὸς αὐτῆς τοῦ ἥπατος,  
καὶ κενοῦται διὰ γαστρὸς δυσώδης πᾶνυ χολῆ παχεῖα κατακορῆς τῆ  
χρόα· ψυχρᾶς δὲ τῆς δυσκρασίας οὐσης, οὔτε συνεχεῖς ἐκκρίσεις,  
οὔτε πολλαὶ γίνονται, χρορίζει δὲ τὸ πάθος καὶ διὰ ἡμερῶν τιῶν 10  
καταβρῆσσει ἢ γαστήρ αὐτοῖς ἀθροώτερον· ἡ δὲ ιδέα τῶν ἐκκρινο-  
μένων ὡς αἵματος σεσηπότος ἐστίν, ὥσπερ τις ἰλὺς αἵματος παχέος.  
5 Ἐπὶ δὲ τῆς ξηροτέρας δυσκρασίας ξηρότερα τὰ ἐκκρινόμενα, καὶ  
ἐπὶ τῆς ὑγροτέρας ὑγρότερα.

dans ce viscère; quand il est trop froid, il épaissit les humeurs qui  
y existent et rend leur écoulement et leur transport difficiles, tandis qu'il  
laisse celles qui remontent au foie dans un état de crudité et de demi-  
3 maturité, et qu'il les convertit en pituite. Le tempérament trop sec du  
foie rend les humeurs de ce viscère plus sèches et plus épaisses qu'elles  
ne l'étaient, et le tempérament trop humide les rend plus ténues et plus  
4 aqueuses. Quand le tempérament du foie pèche par le chaud, il survient  
de la colliquation, qui s'attaque d'abord aux humeurs et ensuite à la  
chair même de ce viscère; alors les malades évacuent des selles com-  
posées de bile très-épaisse, qui exhale une mauvaise odeur et présente  
une couleur très-foncée; si le tempérament pèche par le froid, les selles  
ne sont ni fréquentes ni copieuses, mais la maladie qui résulte de ce  
tempérament est chronique, et les malades ont, à quelques jours d'inter-  
valle, des excrétions alvines violentes qui surviennent assez subitement;  
pour l'apparence, les matières qu'ils rejettent ressemblent à du sang  
5 pourri; c'est, pour ainsi dire, la boue d'un sang épais. Un tempérament  
trop sec du foie augmente la sécheresse des matières excrétées, et un  
tempérament trop humide augmente leur liquidité.

κ'. Περὶ ἥπατος σκίρρου. Ἐκ τῶν Γαλινοῦ.

Ἀρχόμενον μὲν ἥπατος σκίρρον ἰασάμεθα πολλάκις, ἐκταθέντα 1  
 δὲ εἰς πλείους ἡμέρας, οὔτε αὐτὸς ἠδυνήθην, οὔτε ἄλλον τινὰ εἶδον  
 ἰάσασθαι δυνηθέντα. Πᾶσι μὲν οὖν τοῖς οὕτω παθοῦσιν ὕδρος ἔπε- 2  
 ται· διαφθείρονται δὲ οἱ πλείους ἐν χρόνῳ μακροτέρῳ. Ἐπιτείνειν 3  
 5 δὲ χρὴ τὰ κατὰ τὴν Θεραπείαν τῆς Φλεγμονῆς αὐτοῦ τῇ μίξει τῶν  
 μαλακτικῶν· ἦν δὲ ἐκεῖνα τὰ διὰ ἀψιθίου κόμης καὶ νάρδων ἀμφο-  
 τέρων, ἔτι δὲ κρόκου καὶ οἰνάνθης, καὶ μύρου τοῦ διὰ νάρδου σιά-  
 χυος καὶ μασίχινου καὶ σχινίου. Τούτοις οὖν ἀμμωνιακὸν καὶ 4  
 βδέλλιον, οἳ τε μυελοὶ καὶ τὰ σίεατα μιγνύμενα τὸν γεννώμενον  
 10 σκίρρον ἐν ἥπατι ἰάσαντο μετὰ τῆς προσηκούσης διαίτης καὶ τῶν  
 πινομένων φαρμάκων σκοπὸν ἐχόντων ἐκφράξαι καὶ διαρρύψαι τὸ

20. DU SQUIRRE DU FOIE. — TIRÉ DE GALIEN.

J'ai guéri souvent un *squirre* commençant du foie; mais, quand 1  
 cette maladie existait depuis plusieurs jours, il m'a été impossible d'en  
 triompher, et je ne connais aucun autre médecin qui ait été plus heu- 2  
 reux. Tous les malades qui ont cette affection sont pris d'hydropisie, et  
 la plupart meurent après un temps assez long. On augmente l'intensité 3  
 des médicaments qu'on emploie dans le traitement de l'inflammation du  
 foie, en y ajoutant des substances ramollissantes; or ces médicaments  
 ont pour ingrédients principaux les feuilles d'absinthe, les deux espèces  
 de nard, et, de plus, le safran et les fleurs de vigne sauvage, ainsi que  
 l'huile parfumée à l'épi de nard, et celles de mastic et de lentisque. Ces 4  
 médicaments peuvent suffire à guérir le *squirre* du foie qui est encore  
 en voie de formation, pourvu qu'on y ajoute de la gomme ammoniacque,  
 du bdellium, ou les diverses espèces de moelle et de graisse; toutefois  
 j'ai combiné l'emploi de ces médicaments avec celui d'un régime con-  
 venable et des potions qui ont pour but de désobstruer et de nettoyer

Cm. 20; tit. Ἐκ τῶν Γαλ. Vers. antiq.; — Ib. τὴν μίξιν Codd. — 8. καὶ σχιν. om. Codd. — 5. ταῖς Φλεγμοναῖς BFP. — om. BP. — 9. γενόμενον ABP.

σπλάγχχνον· ἔσσι δὲ πάντα ταῦτα καὶ τῶν ἐν νεφροῖς λίθων Ξρυ-  
πτικά· μινύναι δὲ χρὴ τοῖς τοιοῦτοις καὶ τῶν οὐρητικῶν τι.

κα'. Περὶ καχεξίας. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Τὴν ἀρχὴν τῶν ὑδρωπικῶν παθῶν καχεξίαν καλεῖν εἰθίσμεθα·  
θεραπεύειν δὲ αὐτὴν χρὴ φλεβοτομοῦντας μεμερισμένως, ἄχρι τρί-  
2 της καὶ τετάρτης ἡμέρας ποιούντας τὴν ἐπαφαίρεσιν. Ἐσσω δὲ τὸ 5  
πᾶν πλῆθος μῆτε τριῶν κοτυλῶν πλεῖον, μῆτε δυοῖν ἑλατίον ἐπὶ ᾧ  
ἢ αἰμορροΐδος ἀποκοπείσης ἢ καταμηνίου καθάρσεως ἢ διάθεσις συν-  
έσση· ἐπὶ γὰρ τῶν διὰ ἑτέρας προφάσεις ἐμπεσόντων εἰς τὸ πάθος  
σπανίως φλεβοτομητέον τῆς δυνάμεως πᾶνυ προτρεπούσης· πρὸ τε  
τοῦ φλεβοτομῆσαι πάντας τοὺς κατασχεθέντας τῷ πάθει τούτῳ 10  
3 καθαρτέον τῇ διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἱερᾶ. Ἡ δὲ δίαιτα ἔστω λεπτή καὶ  
4 ξηραίνουσα. Καὶ χρῆσις ἑξαλαμξανέσθω αὐτοφυῶν ὑδάτων στυ-

un viscère quelconque; toutes ces potions ont aussi la propriété de briser les calculs qui existent dans les reins; on ajoutera aussi à ces potions quelque ingrédient qui pousse aux urines.

21. DE LA MAUVAISE COMPLEXION. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Nous avons l'habitude d'appeler *mauvaise complexion* le commence-  
ment des maladies hydriques; il faut traiter cette maladie par de  
petites saignées répétées, dont on continuera l'emploi jusqu'au troisième  
2 et au quatrième jour. La quantité totale du sang évacué ne dépassera  
pas trois cotyles et ne restera pas en deçà de deux dans les cas où la ma-  
ladie a tiré son origine d'une rétention des hémorroïdes ou des règles;  
car, chez les malades qui ont été pris de cette affection à propos d'autres  
causes, on doit saigner rarement, et quand l'état des forces le permet  
complètement; au lieu de saigner, on purgera avec le purgatif sacré  
à la coloquinte tous ceux qui sont en proie à la mauvaise complexion.  
3-4 Le régime sera tenu et desséchant. On aura aussi recours au traitement  
par les eaux minérales alumineuses, ou plutôt à l'emploi des eaux alcali-

Сп. 21; tit. Ἐκ τῶν Φιλ. Vers. antiq.; *niws* ex Vers. antiq. (Cod. 626) qui ha-  
om. Codd. — 6. δυοῖν BFP. — 7. ἡ... bet *rara*; πάντως Codd. — 10. φλεβο-  
καθάρσεως Paul.; om. Codd. — 9. σπα- τέμου BFP.

πληριωδῶν καὶ νιτρωδῶν μάλλον, εἶτα Φειωδῶν · τὸ δὲ ἄλλο λουτρὸν  
σπανίως παραλαμβανέσθω. Θαυμασίως δὲ ὀνίνησιον αὐτοὺς καὶ προ- 5  
ποτισμὸς ἐνδελεχῆς ἀψιθίου καὶ κοτλαβισμοὶ καὶ δρώπακες.

κς'. Περὶ ὑδέρων.

Γίνεται μὲν ὑδερὸς ἢ διὰ ψῦξιν ὑπερβάλλουσαν τοῦ ἥπατος, ἢ 1  
5 διὰ πλῆθος αἵματος ψυχροῦ κατὰ ὄλον τὸν ὄγκον πλεονάσαντος, ἢ  
τινων ἐτέρων μερῶν ἰσχυρῶς κατεψυγμένων καὶ συνδιαθεῖναι τὸ  
ἥπαρ ἑμοίως ἑαυτοῖς δυναμένων · ἄνευ γὰρ τοῦ καταψυγῆναι τὸ ἥπαρ  
οὐδαμῶς ἂν ὑδρωψῆ συσπλίη · συνδιατίθεται δὲ τὸ ἥπαρ σπληνὶ κα-  
ταψυγέντι καὶ κοιλίᾳ καὶ ἐντέροις, καὶ μάλιστα τοῖς κατὰ νῆσιν, 2  
10 πνεύμονι τε καὶ νεφροῖς καὶ διαφράγματι. Συνίσταται δὲ καὶ διὰ 2  
ἄμετρον αἰμοβροΐδος κένωσιν καὶ ῥοὴν γυναικεῖον καὶ καταμηνίων  
ἐπίσχεσιν. Διαφοραὶ δὲ εἰσι τῶν ὑδρώπων τρεῖς · ὁ μὲν γὰρ ἀσκήτης 3

lines, et plus tard à celui des eaux sulfureuses; on usera des bains or-  
dinaires avec discrétion. Ce sont encore des remèdes merveilleux pour 5  
ces malades que de boire constamment de l'absinthe avant le repas, de  
jouer au cottabus, et d'appliquer des emplâtres de poix.

#### 22. DES DIVERSES ESPÈCES D'HYDROPIE.

L'hydropisie provient ou d'un refroidissement excessif du foie, ou 1  
d'un surcroît de sang froid qui abonde dans tout le corps, ou de ce que  
certaines autres parties ont éprouvé un refroidissement intense et ont  
pu mettre le foie dans le même état; car jamais il ne se formera d'hy-  
dropisie, à moins que le foie ne soit refroidi; mais ce viscère participe  
à un refroidissement de la rate, de l'estomac, des intestins, et surtout  
du jejunum, du poumon, des reins et du diaphragme. L'hydropisie peut 2  
provenir aussi d'une évacuation démesurée par les hémorroïdes, d'un  
flux utérin ou d'une rétention des règles. Il y a trois espèces d'hydro- 3  
pisie : la première s'appelle *hydropisie ascite*; dans cette maladie, la ré-

CH. 22; l. 5. αἵματος ad Eun.; om. σπληνί om. BP; σπληνός Gal. — 12.  
Codd. — 1b. πλεονάσαντα ABP. — 8. Διαφοραὶ om. Gal. — 1b. δὲ τῶν ὑδρώ-  
πων ad Eun.; συνέσθη Codd. — 1b. πων (om. εἰσι) BP; τούτων δέ A.

καλείται, κατὰ τὸν ὑγροῦ λεπιοῦ πληροῦται τὰ χωρία τὰ κάτω τοῦ  
 θώρακος· ἄλλος δὲ ἐστὶ τις τυμπανίας, πνεύματος τὰ προειρημένα  
 χωρία μεσῆα ποιωῶν· ὁ δὲ τρίτος ὑποσαρκίδιος μὲν ὀνομάζεται· πᾶν  
 δὲ διοιδίσκεται τὸ σῶμα κατὰ αὐτὸν νεκρῶ παραπλήσιον γενόμενον.  
 4 Ἔστι δὲ ἡ Θεραπεία τῶν ὑδερικῶν οὐ παντάπασιν εὐκολοὺ καὶ χρη- 5  
 ζουσα τῆς τοῦ τεχνίτου παρουσίας· λεχθήσεται δὲ ὁμῶς τινὰ πρὸς  
 5 ἴασιν ἐπιτήδεια τῶν δυναμένων καὶ ὑπὸ σοῦ πράττεσθαι. Βόλκετον  
 βοῦς ἀγελαίας ξηρὸν ἀκριβῶς λειώσας ἔψε ἐν ὄξυκράτῳ καθάπερ  
 τὴν ὠμὴν λύσιν, καὶ Θείου τέταρτον μέρος προσεμπλάσας ὄλω τῷ  
 τῆς γαστρίδος ἐπίβαλλε κῶτει· ἢ σφυράθους αἰγὸς ἐν οὖρῳ παιδὸς ἢ 10  
 6 αἰγὸς γλοιοῦ ποιωῶν πάχος κατάπλαστε. Διὰ γαστρίδος ἄκρως αὐτοῦς  
 7 καθαίρει. Δίδου δὲ καὶ πίνειν καθέψων τὴν ῥίζαν τῆς καλαμίνθης,  
 ἢ σελίνου, ἢ ἄρου ῥίζης φλοιοῦ ἐν οἴνῳ· ἢ σίκυον ἄγριον οἴνῳ

gion placée au-dessous de la poitrine est remplie d'un liquide ténu; il y  
 a une autre espèce d'hydropisie nommée *tympנית*, qui remplit la  
 région susdite de gaz; la troisième espèce d'hydropisie porte le nom  
 d'*hydropisie sous la chair* (*anasarque*); dans cette espèce, tout le corps  
 4 est tuméfié et ressemble à un cadavre. Le traitement des hydropiques  
 n'est pas du tout facile et réclame l'intervention d'un homme de l'art;  
 cependant j'énumérerai quelques moyens propres à les guérir parmi  
 5 ceux que vous pouvez également mettre en usage. Triturez avec soin  
 des excréments d'une vache qui vit en troupeau, faites-les bouillir dans  
 du vinaigre miellé comme on le pratique pour les cataplasmes généra-  
 lement usités, incorporez dans cette masse le quart de son poids de  
 soufre, et appliquez le médicament sur toute l'étendue du ventre, ou  
 faites, avec de la fiente de chèvre et de l'urine d'enfant ou du même  
 animal, une préparation de la consistance de la crasse des baignoires, et  
 6 appliquez-la en cataplasme. Ce remède purge efficacement les hydro-  
 7 piques par les selles. Donnez aussi à boire de la racine de *calaminthe* ou  
 de céleri, ou de l'écorce de racine de gouet, bouillies dans du vin; ou  
 encore macérez pendant trois jours un concombre sauvage dans du vin

4. γινόμενον BFP. — 7. καί om. BP. Euror. — Ib. κύσει BP. — Ib. ἢ om.  
 — 10. ἐπίβαλε BP; κατάπλασσε Gal. BFP.

ἐναποβρέξας ἀσπίρηρῶ ἡμέραις τρισὶ δίδου κύαθον ἓνα προσίθεις  
κατὰ βραχὺ ἕως κύαθων τριῶν· ἢ λεπίδος Ἠ' α', ἄρτου τῷ ἐντὸς ἀνα-  
λαβῶν καταπότια ποιῶν δίδου. Σφοδρῶς ὕδωρ ἄγει. — Ἐπίθεμα· 8-9  
Τήλεως Ἰο δ', κριθίνου ἀλεύρου Ἰο γ', κόπρου περισίτερᾶς Ἰο δ', ῥη-  
5 τίνης φρυκτῆς χα', κηροῦ χα', ἀξουγγίας παλαιᾶς χαβ'. Τὰ τηκτὰ 10  
τήξας κατὰχει τῶν ἄλλων προλελειωμένων ἐν ὄξει καὶ χρῶ.

κγ'. Περὶ σπληνός.

Φλεγμῆνας ὁ σπλὴν τάχιςία σκίρροῦται τοῦ ἐν ταῖς φλεψίν 1  
αἵματος σφηνωθέντος διὰ παχύτητα· χρεῖα τοίνυν λεπινόντων  
φαρμάκων ἄνευ τοῦ σαφῶς θερμαίνειν, οἷς βραχὺ παραπλέκειν δεῖ  
10 τι τῶν στυφόντων, ἵνα τονούμενον τὸ μόριον σῶζῃ τὴν οἰκειάν ἐνέρ-  
γειαν· τοιοῦτον δὲ ἐστὶν αὐτοφυῶς ἀλὸς ἄνθος ἰώμενον σκίρρους

légèrement âpre, et donnez-en un cyathe; puis augmentez peu à peu la  
dose de ce médicament, jusqu'à ce que vous arriviez à trois cyathes;  
ou encore incorporez une drachme de battitures de cuivre dans de la  
mie de pain et faites-en des pilules, que vous administrerez au malade.  
Ce remède expulse vigoureusement les urines. — *Topique*: Fenugrec 8-9  
quatre onces, farine d'orge trois onces, excréments de pigeon quatre  
onces, résine torréfiée une livre, cire une livre, vieille graisse de porc  
deux livres. Faites fondre les substances qui en sont susceptibles, ver- 10  
sez-les sur les autres ingrédients préalablement triturés avec du vinaigre,  
et employez ce mélange.

### 23. DE LA RATE.

Quand la rate est enflammée, elle est très-facilement prise de *squirre*, 1  
attendu que le sang contenu dans les veines y demeure enclavé à cause  
de son épaisseur; cette affection réclame des médicaments qui atté-  
nuent sans échauffer manifestement, et auxquels il faut ajouter une petite  
quantité de substances astringentes, afin qu'en renforçant la partie on  
lui conserve son activité propre; la nature nous a fourni un médica-  
ment qui réunit toutes ces propriétés dans les fleurs de sel, qui guérissent

2. τῷ ex em.; τό Codd. — 5. κηροῦ 1. 10. τι om. BFP. — 11. τοιοῦτον ad  
om. BP. — 6. κατέχ. BP. — Cu. 23; Eun.: τοῦτο Codd. — Ib. ἰώμενος AP.

2 σπληνῶν ἐπιτιθέμενον ἐν κύσει. Χρησίεον δὲ ἐπὶ αὐτοῦ καὶ τοῖς  
 3 ἰσχυροτάτοις Φαρμάκοις· ἀνέχεται γὰρ αὐτῶν ἀλύπως. Καππάρεως  
 τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς οὐδενὸς ἔλαττιον ὠφελεῖ σκιρρόμενους σπληνας  
 ἔξωθεν τε ἐπιτιθέμενος καὶ πινόμενος ἐν ὕξει καὶ ὕξιμέλιτι ἢ λειῖος,  
 5 ξηρὸς κοπιόμενος· κενοῖ γὰρ οὕτω ποθεῖς παχεῖς καὶ γλίσχρους  
 χυμοὺς, ἔστιν ὅτε δὲ καὶ αἱματώδεις οὐ διὰ οὐρανὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 διὰ γαστήρος, καὶ τοῦ μικροῦ κενταυρίου ὁ χυλὸς ἔξωθεν τε ἐπιτι-  
 θέμενος καὶ πινόμενος, κυκλάμινος καὶ πρῶσφατος ἐπιπλαττιομένη  
 καὶ ξηρὰ, λευκοῦν αἰ ῥίζαι μετὰ ὕξους, ἄκορον, ἀμμωνιακὸν, κόπρος  
 αἰγὸς καταπλαττιομένη διὰ ὕξου κράτου μετὰ κριθίνων ἀλεύρων, ἀμ- 10  
 πέλου λευκῆς ἢ ῥίζα πωινομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη μετὰ σύκων,  
 πικρῶν Ψέρμων ἀψέφημα μετὰ πηγάνου καὶ πεπέρεως πινόμενον,

2 les *squirres* de la rate, si on les applique dans une vessie. Sur ce viscère,  
 on appliquera aussi les médicaments les plus actifs; car il supporte leur  
 3 emploi sans en être péniblement affecté. L'écorce de racine de câprier  
 est plus profitable qu'aucun autre médicament à la rate affectée de  
*squirre*, qu'on l'applique à l'extérieur, qu'on la donne à boire dans  
 du vinaigre simple ou du vinaigre miellé, ou qu'on la pile quand elle  
 est sèche pour la réduire en poudre impalpable; si on prend comme  
 boisson cette dernière préparation, elle évacue les humeurs épaisses et  
 visqueuses, et quelquefois même les humeurs sanguinolentes, non-  
 seulement par les urines, mais aussi par les selles; le suc de petite  
 centaurée, appliqué à l'extérieur ou pris sous forme de boisson, un cata-  
 plasme de pain de cochon soit frais, soit desséché, des racines de giro-  
 flée combinées au vinaigre, le faux acore, la gomme ammoniacque, un  
 cataplasme de fiente de chèvre et de farine d'orge préparé avec de l'eau  
 vinaigrée, la racine de couleuvrée blanche, qu'on la prenne sous forme  
 de boisson ou qu'on l'applique à l'extérieur avec des figues, une dé-  
 coction de lupins amers prise à l'intérieur avec de la rue et du poivre,  
 un cataplasme de farine de ces mêmes lupins, conviennent encore pour

2. τοῖς ἰσχυροτέροις BP. — 3. οὐδε- Codd. — 4-5. λειῖος.... κοπιόμενος αὐ-  
 τὸς αὐτ. Eun.; οὐδέν Codd. — 4. ἐν ὕξει Eun.; om. Codd. — 10-11. ἀμπελος  
 αὐτ. Eun.; om. Codd. — Ib. καὶ ὕξιμ. λευκὴ A; om. BP. — 11. ἢ ῥ. om. ABP.  
 Gal.; om. Codd. — Ib. ἢ Gal.; om. — Ib. πωιμ. τε om. BP.

τὸ δὲ ἄλευρον αὐτῶν καταπλαττόμενον. Σιδήρου διαπύρου πολλάκις 4  
 ἐναποσβεσθέντος ὕδατι πυρέσσουσι μὲν κατὰ ἑαυτὸ δίδου πίνειν τὸ  
 ὕδωρ, ἀπυρέτοις δὲ μετὰ οἴνου. Κατάπλασσε δὲ τέφρα ἐκ χαλκείου 5  
 μετὰ ὄξους, ἢ καππάρει ἐν ὄξει βεβρεγμένη λεία ἀνειλημμένη κη-  
 5 ρωτῆ κυπρίνη· ἢ τρύγα ὄξους δριμέος ἐπιτίθει. — Κατάπλασμα· 6  
 Τηλεως Ἰο δ', κριθίνων ἀλεύρων Ἰο γ', καρδαμώμου Ἰο α', σύκων  
 λιπαρῶν λα', περιστερεῶνος βοτάνης Ἰο α'. Ἀποβρέξας τὰ σῦκα 7  
 ὄξει δριμυτάτω, καὶ εὐτόνωσ κόψας ἐν ὕλμῳ ἐπίβαλλε τὰ λοιπὰ  
 καὶ ἐνώσας χρῶ.

ιδ'. Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύσει παθῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

10 Τὸ ὀρῶδες περιτόλιμα τῷ λεπιοτάτῳ αἵματι κατὰ τὰς φλέβας 1  
 ἀναμειγμένον ἔλκειν εἰς ἑαυτοὺς οἱ νεφροὶ πεφύκασιν. Ἐπειδὴν 2  
 οὖν οἱ πόροι, διὰ ὧν ἔλκεται τοῦτο, πλέον τοῦ προσήκοντος εὐρυ-  
 θῶσι, συνδιηθεῖσθαί τι τῷ λεπλῷ καὶ τῆς παχυτέρας ὕλης εἰκὸς,  
 la rate. Donnez à boire de l'eau dans laquelle on a éteint à plusieurs re- 4  
 prises un fer incandescent, administrez-la seule aux malades qui ont de  
 la fièvre, et avec du vin à ceux qui n'en ont pas. Appliquez un cataplasme 5  
 ou de cendres de forge avec du vinaigre, ou de câpres macérées dans  
 du vinaigre pour les réduire ensuite en poudre impalpable et les incor-  
 porer dans du cérat à l'huile à l'alcanna; ou encore appliquez de la lie  
 de vinaigre âcre. — *Cataplasme* : Fenugrec quatre onces, farine d'orge 6  
 trois onces, cardamome une once, figes grasses une livre, herbe dite  
*verveine* une once. Macérez les figes dans du vinaigre très-âcre, pilez- 7  
 les vigoureusement dans un mortier, ajoutez-les aux autres ingrédients,  
 faites-en une seule masse et appliquez le cataplasme.

24. DES MALADIES DES REINS ET DE LA VESSIE. — TIRÉ DE GALIEN.

Les reins, par leur nature, attirent à eux les résidus séreux, qui, 1  
 dans les veines, se sont mêlés à la partie la plus ténue du sang. Lors 2  
 donc que les conduits à travers lesquels ces liquides sont attirés se sont  
 élargis plus qu'il ne le fallait, il en résulte qu'une partie des matériaux  
 plus épais passe avec ces liquides ténus; puis, si alors les reins ont un

εἶτα ἐὰν τύχωσι πυρωδεστέρας τε καὶ δριμυτέρας οἱ νεφροὶ κράσεως, ἀναγκαῖόν ἐστι τὴν παχυτέραν ὕλην θερμαινομένην τε καὶ ξηραίνουμένην εἰς ἰδέαν ψάμμων τε καὶ πωροειδῶν λίθων συνίστασθαι.

- 3 Τοῖς θερύπλουσιν οὖν καὶ τέμνουσι χρῆσθαι δεῖ φαρμάκοις ἄνευ τοῦ  
 5 θερμαίνειν ἐπιφανῶς· ἡ γὰρ πλείων θερμότης συνίστησι μᾶλλον  
 ξηραίνουσα· τοιαῦτα δέ ἐστιν αἱ τε τῶν βασιλικῶν ἀσπαράγων  
 ῥίζαι, καὶ αἱ τοῦ βότου, καὶ ἡ ὕαλος ἢ κεκαυμένη, ἀγρώσιεός τε ἢ  
 ῥίζα, καὶ τὸ ἀδιάντον, καὶ τὸ βδέλλιον, καὶ δάφνης τῆς ῥίζης ὁ  
 φλοιὸς, καὶ ἀλθαίας τὸ σπέρμα, καὶ ἐρεβίνθων οἱ κριοὶ, καὶ μάλιστα  
 οἱ μέλανες, κεράσου τε τοῦ δένδρου, καὶ κοκκυμηλέας τὸ κόμμι, 10  
 κυπέρου τε ἢ ῥίζα, καὶ παλιούρου ὁ καρπὸς, καὶ τριβόλου ὁ καρπὸς,  
 4 οἱ τε ἀπὸ τῶν σπόγγων λίθοι, καὶ τὸ διὰ τῆς σκίλλης ὄξος. Μα-  
 λάχης ἀγρίας ῥίζαν, καὶ πηγάνου ἀγρίου ῥίζαν, καὶ σελίνου ῥίζαν  
 5 ἔφε μετὰ οἴνου. Τὸ ὑγρὸν ἐκθλίψας δίδου κυάθους δύο καὶ ὕδατος τὸ  
 6 ἴσον. Οἱ μὲν οὖν ἐν τοῖς νεφροῖς λίθοι συνίστασθαι πεφύκασιν ἐπὶ 15  
 τῶν παραμαζόντων, οἱ δὲ ἐν ταῖς κύσσεσιν ἐπὶ τῶν παιδίων. —

tempérament trop brûlant et trop âcre, ces matériaux s'échauffent, se dessèchent, et s'amassent nécessairement en graviers et en calculs

- 3 semblables à du tuf. Il faut donc recourir aux médicaments qui brisent et incisent sans échauffer manifestement, car une chaleur trop forte solidifie plutôt en desséchant; les médicaments suivants appartiennent à cette classe: les racines des asperges royales et celles de la ronce, le verre brûlé, la racine de chiendent, le capillaire, le bdellium, l'écorce de racine de laurier, la graine de guimauve, les pois chiches dits *béliers*, et surtout ceux qui sont noirs, la gomme de cerisier et de prunier, la racine de souchet, le fruit de l'argalou, le fruit de la macle, les pierres  
 4 qu'on retire des éponges et le vinaigre scillitique. Faites bouillir avec du vin de la racine de mauve *sauvage*, de rue sauvage ou de céleri.  
 5 Exprimez le liquide de ces médicaments et donnez-en deux cyathes avec  
 6 une quantité égale d'eau. Les calculs des reins se forment naturellement vers l'âge du déclin, et ceux de la vessie chez les enfants. —

7. αἱ ῥίζαι Λ. — Ib. καὶ αἱ τοῦ ex em.; ἐν om. BP. — Ib. συνιστάμενοι BFP. καὶ τοῦ Codd.; αἱ τε τοῦ Gal. — 15. — 16. παιδίων AF.

Κατάπασσον πρὸς λιθιῶντας· Βαλσάμου καρποῦ, λίθου τοῦ ἐν τοῖς 7  
 σπόγγοις, γλήχωνος Ξηρᾶς, μαλάχης ἀγρίας τοῦ σπέρματος Ξηροῦ 8  
 Ἰσα. Κόψας σήσας δίδου κοχλιάριον μετὰ οἴνου κεκραμένου κυά- 8  
 θων Ἑ'. Ἡ κατὰ τοὺς νεφροὺς φλεγμονὴ καὶ κύστιν ἐξαίρετον ἔχει τὴν 9  
 5 Θεραπείαν· τὸ γὰρ ὀρᾶδες περιτίτωμα διὰ αὐτῶν ἐκκαθαίρεται, διὰ  
 ὃ περ εἰ μὲν εἶη δριμύ καὶ χολῶδες τοῦτο κατὰ πᾶν τὸ σῶμα, τῶν  
 διουρητικῶν οὐδεὶς χρῆσθαι προσήκει· βλάψει γὰρ τὰ τοιαῦτα τοὺς  
 δακνωδεις ἐπάγοντα χυμοὺς τοῖς φλεγμαίνουσι μορίοις· εἰ δὲ μηδὲν  
 τοιοῦτον εἶη, μηδὲ κακόχυμον ὑπάρχοι τὸ σῶμα πᾶν, τοῦ μελι-  
 10 κράτου δίδου πίνειν ὑδαρεσιέρου· λύει γὰρ τὰς φλεγμονὰς ἀδήκτως  
 κενοῦν τοὺς ἐσφηνωμένους χυμοὺς· καὶ γὰρ τέμνει καὶ λεπύνει καὶ  
 ἀραιῷ. Τὰ δὲ ἐπὶ μέλιτος εἰρημένα παραδείγματος ἕνεκα δυνατὸν 10  
 ἐστὶ μεταφέρειν ἐπὶ πάντα τὰ λεπύνοντα καὶ τέμνοντα χωρὶς δὴ-

*Médicament dont on saupoudre les boissons et qu'on emploie contre les 7*  
*calculs : Fruit du baumier, pierre qu'on trouve dans les éponges, pou-*  
*liot desséché, graine desséchée de mauve sauvage, en quantités égales.*  
*Pilez, passez au tamis, et donnez une cuillerée de ce médicament avec 8*  
*deux cyathes de vin coupé. L'inflammation des reins et de la vessie a 9*  
*un traitement spécial; en effet, les résidus séreux sont expulsés à tra-*  
*vers ces organes, et, pour cette raison, on ne doit employer aucune*  
*substance qui pousse aux urines, lorsque, dans tout le corps, ces rési-*  
*dus ont des propriétés âcres et bilieuses, attendu que les diurétiques*  
*feraient, dans ce cas, du tort aux parties enflammées, en amenant sur*  
*elles des humeurs qui causent des mordications; si, au contraire, il*  
*n'existe rien de pareil, et si l'ensemble du corps n'est pas imprégné*  
*d'humeurs mauvaises, donnez à boire de l'eau miellée contenant plus*  
*d'eau que de coutume; cette boisson résout l'inflammation, en évacuant,*  
*sans causer de mordications, les humeurs enclavées, attendu qu'elle 10*  
*a des propriétés incisives, atténuantes et raréfiantes. Ce que nous venons*  
*de dire du miel, à titre d'exemple, peut s'appliquer à toutes les subs-*  
*tances qui sont douées de propriétés atténuantes et incisives sans causer*

5. γάρ om. Codd. — 5-6. διόπερ A. ρου F. — 13. ἐστὶ om. F; καὶ BP. —  
 — 9. εἶη] ἦ BFP. — 10. ὑδατωδεστέ- Ib. τά om. BFP.

- 11 ξεως. Ὡσπερ δὲ πᾶσι τοῖς μορίοις φλεγμαίνουσιν, οὕτω καὶ τοῦτοις  
 ἄμεινον ἢν ἡσυχάζειν· ἐπεὶ δὲ ἀδύνατον ἡσυχάζειν οὐρητικοῖς οὖσιν  
 αὐτοῖς ὀργάνοις, ὀλίγιστον διδόναι δεῖ τὸ ποτὸν, ὅπως, ὡς δυνατὸν,  
 12 πλείονα χρόνον ἡσυχάζῃ. Σκεπτόν δὲ μὴ ποτε τὸ πᾶν σῶμα  
 μεσίον ἐστί δριμέων περιπιωμάτων· τούτου γὰρ τυγχάνοντος, κἂν 5  
 ἐπὶ τὴν κύστιν καὶ τοὺς νεφροὺς ὑγρὰ φέρηται, μᾶλλον ἀνιάσει·  
 πλείον δὲ διδόντων τὸ ποτὸν ἤτιον, ἀμβλυνομένης ὑπὸ αὐτοῦ τῆς  
 δριμύτητος, καὶ μάλιστα μιγνύντων ἡμῶν τῶν τὰς δῆξεις ἀμβλυ-  
 13 νόντων. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ τῶν φλεγμονῶν καταπλάσματά τε καὶ φάρ-  
 μακα προσάγειν χρὴ, καὶ αἰονήσεις διὰ ἐλαίου τε καὶ τῶν ἄλλων 10  
 14 ὅσα φλεγμονὰς λύει.— Πρὸς φλεγμονάδεις διαθέσεις τῶν νεφρῶν καὶ  
 15 τῆς κύστεως· Λινοσπέρμου Ἠ', ἀμύλου Ἠ'. Δίδου ἐν ὕδατι κο-  
 16 χλιάριον σύμμετρον πίνειν. Ἀλγήματα περὶ λαγύνας καὶ ἐκ δια-

- 11 de mordications. De même que pour toutes les autres parties enflam-  
 mées, le repos serait préférable pour les reins et pour la vessie; mais  
 cela leur étant impossible, parce que ce sont des organes destinés  
 à la transmission des urines, on doit donner très-peu à boire, afin  
 12 qu'ils se reposent le plus longtemps possible. Considérez si l'ensemble  
 du corps n'est pas rempli de résidus âcres, car, s'il en est ainsi, les  
 liquides, en se portant vers les reins et la vessie, aggraveront leurs  
 souffrances; si, au contraire, on augmente la quantité des boissons,  
 ces organes seront moins incommodés, parce que les boissons amori-  
 13 ssent l'âcreté des liquides, surtout quand on y met des substances  
 qui amortissent les mordications. A l'époque de l'inflammation, on  
 emploie des cataplasmes, des médicaments, des affusions d'huile, et  
 tous les autres moyens de traitement qui amènent la résolution des  
 14 inflammations. — Remède contre les maladies inflammatoires des reins  
 et de la vessie : Graine de lin deux drachmes, amidon une drachme.  
 15 Donnez à boire dans de l'eau une cuillerée de moyenne grandeur de ce  
 16 médicament. Des douleurs dans la région des îles, des horripilations

2. ἀδύνατόν ἐστιν Α. — 5. τῶν περιπιωμάτων Α. — Ib. τοῦτο τυγχάνον 11. ὅσα τε φλ. Α. — Ib. φλεγμονάδεις τε ΒΡ. — 6. ἀνιάσει αὐτὸν Εὐπ.; ἀνιώσει Α; διάθεσιν ΒΡ. — 12. τῆς om. ΒΡ.

λειμμάτων ἀνώμαλοι φρεῖται, πυρετοί τε ἐπὶ τούτοις ἄτακτοι σημαίνουσι ἐν νεφροῖς ἀπόσπασιν, ἧς πεφθείσης πύον διὰ οὔρων ἐκκριθὲν ἔλκος ἀποδηλοῖ, ταχέως χρῆζον τῆς βοήθειας· εἰ γὰρ μὴ εὐθὺς ἀποβλεθῆναι, δύσκολον τὴν ἴασιν ἔχει. — Διορίζειν δὲ τῶν ἐν νεφροῖς 17  
 5 ἑλκῶν τὰ κατὰ τὴν κύσιν ἔκ τε τῆς φέσεως καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς ιδιότητος αὐτῶν τῆς οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως· ἔκ μὲν τῆς φέσεως, κύσειως μὲν πασχούσης εἰς κτένα καὶ ὑπογάστριον αἴσθησις γίνεται τῆς ὀδύνης· νεφρῶν δὲ κατὰ τὰς ψόας ὀπίσω· ἐκ δὲ τῆς ἐνεργείας δυσουρία μὲν καὶ σπραγγοῦρία διοχλεῖ τῆς κύσειως τὴν  
 10 αἰτίαν ἐχούσης, ἀκώλυτοι δὲ εἰσιν αἱ οὐρήσεις τῶν νεφρῶν πεπονθῶτων· ἐκ δὲ τῆς τοῦ σώματος ιδιότητος, σάρκες μὲν ἰνώδεις ἐκ νεφρῶν διαχωροῦσι, λεπίδες δὲ ὑμενώδεις τῆς κύσειως ἠλκωμένης· ἐκ δὲ τῆς δυνάμεως, κύσειως μὲν ἰσχυρῶς ὀδυνωμένης ἐπὶ ταῖς ἑλκῶ-

irrégulières survenant par intervalles, et après cela des fièvres désordonnées, indiquent qu'il existe un abcès dans les reins; si, après la maturation de cet abcès, il se fait une excretion de pus par les urines, ce signe révèle l'existence d'un ulcère qui exige qu'on le traite sans tarder, car, si cet ulcère n'est pas immédiatement cicatrisé, il devient difficile à guérir. — Les signes qui servent à distinguer les ulcères des reins de 17  
 ceux de la vessie sont tirés de la position, de la fonction, de la spécialité de la substance, et de l'intensité; les signes tirés de la position consistent en ce que, dans les affections de la vessie, les malades sentent de la douleur au pubis et dans la partie inférieure du ventre, tandis que, dans celles des reins, les douleurs ont leur siège en arrière à l'intérieur des lombes; quant à la fonction, les malades, dans les affections de la vessie, évacuent difficilement les urines et les rendent goutte à goutte, tandis que, dans les affections des reins, l'émission de ce liquide n'éprouve pas d'obstacle, eu égard à la spécialité de la substance des organes urinaires; en cas d'ulcération, les reins laissent échapper des chairs fibreuses, et la vessie des écailles membraneuses; enfin, pour ce qui regarde l'intensité, la vessie occasionne des douleurs intenses

2. ἀποσπάσεις BP. — 3. ἀποδηλοῖ e — 1b. τὴν om. A. — 7. κύσειως πασχ. conj.; ἀποτελεῖ Codd. — 5. τὰ om. F. γὰρ A. — 9. μὲν om. A.

σεσι, νεφρῶν δὲ ἀμυδρῶς, καὶ ὡσπερ ἐγκειμένου ταῖς ψύαις βάρους  
 18 αἰσθησιν ἐχόντων. Καὶ ἐν τοῖς οὐρητικοῖς δὲ πύροις συνίσταται ποτε  
 ἔλκωσις, καὶ πύον οὐρεῖται καὶ αἷμα· κεῖνται δὲ οὗτοι μεταξὺ νε-  
 19 φρῶν τε καὶ κύστεως. Αἰδοίου δὲ ἐλκωθέντος πύον καὶ αἷμα διαχω-  
 20 ρεῖται καὶ χωρὶς οὐρων. — Πρὸς τὰ ἐν νεφροῖς ἀποσλήματα καὶ κύ- 5  
 στει· Λινοσπέρμου, σικίου σπέρματος, μήκωνος λευκῆς σπέρματος,  
 21 τραγακάνθης ἀνὰ ℥β', ἀμύλου ℥δ'. Τροχίσκους ἀνάπλαττε καὶ δι-  
 22 δου. — Πρὸς τὰ ἐν κύσει ἔλκη μετὰ φλεγμονῆς· Στροβίλια κ', σικίου  
 ἡμέρου σπέρματος κόκκους μ', ἀμύλου, νάρδου ἀνὰ ℥α', σελίνου  
 23 σπέρματος ℥ε'. Ἐν ξέσῃ ὕδατος ἔψεται νάρδος, σέλινον, εἶτα τοῦ 10  
 24 ἀφεψήματος μίγνυνται τοῖς προγεγραμμένοις κύαθοι β'. Πρὸς τοὺς  
 αἰμορραγοῦντας ἀπὸ κύστεως· Σχισιῆς ℥α', τραγακάνθης ℥β', κόμ-  
 25 μεως ὄβολοι ε'. Ἐν γλυκεῖ δίδου.

quand elle est ulcérée, et les reins en causent de sourdes, qui donnent,  
 pour ainsi dire, la sensation d'un poids situé à la région intérieure des  
 18 lombes. Quand parfois il se forme une ulcération dans les canaux uri-  
 naires, canaux qui sont placés entre les reins et la vessie (*uretères*), les  
 19 malades urinent du pus et du sang. Si le membre génital est ulcéré,  
 il passe du pus et du sang même en dehors de l'émission des urines. —  
 20 *Contre les suppurations des reins et de la vessie* : graine de lin, graine de  
 concombre, graine de pavot blanc, gomme adragant, de chacune deux  
 21 drachmes, amidon deux drachmes. Faites des pastilles et administrez-  
 22 les. — *Remède contre les ulcères de la vessie compliqués d'inflammation* :  
 vingt pignons doux, quarante pepins de concombre cultivée, amidon  
 23 et nard de chacun une drachme, graine de céleri cinq drachmes. On  
 fait bouillir le nard et le céleri dans un setier d'eau, après quoi on  
 ajoute deux cyathes de cette décoction aux [autres] substances énumé-  
 24 rées. — *Remède contre les écoulements de sang venant de la vessie* : alun  
 de plume une drachme, gomme adragant deux drachmes, gomme ordi-  
 25 naire cinq oboles. Donnez ces ingrédients dans du vin d'un goût sucré.

γ. ἔχοντες BP. — Ib. δὲ om. AF.

κε'. Περὶ σκληρίας νεφρῶν. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Όσαι δὲ σκληρότητες κατὰ νεφροὺς γίνονται, ὑδύνας μὲν οὐκέτι 1  
παρέχουσι, δοκεῖ δὲ ὡσπερ τι βᾶρος αὐτοῖς ἐκ τῶν κενεῶνων κρέ-  
μασθαι, καὶ ναρκώδεις μὲν εἰσι τὰ ἰσχία, ἀκρατεῖς δὲ σκελῶν, οὐ-  
ροῦσί τε ὀλίγα· τὴν δὲ ὕλην ἔξιν τοῖς ὑδατουμένοις μάλιστ' αἰοίκα-  
5 σιν. Τούτους ἀπαλύνειν κηρωταῖς καὶ μαλάγμασι καὶ τρίψεσι καὶ 2  
πυριάμασι, καὶ οὐρητικά πρροσφέρειν, καὶ τὴν γαστέρα ὑποκλύζειν.

κς'. Περὶ ἀτονίας νεφρῶν.

Ἔσι δὲ καὶ ἡδε ἢ νόσος νεφρῶν· οὐ δύναται τὰ οὔρα ἡθεῖν, 1  
ἀλλὰ εὐρύτεροι ὄντες χαλῶσί τι καὶ τοῦ αἵματος ἐκ τῆς φλεβῶς,  
καὶ ἄλλας παχύτητας ἐῶσιν. Τούτοις συμφέρει σῖτα σίρφυνα, καὶ 2

25. DE L'INDURATION DES REINS. — TIRÉ DE RUFUS.

Les indurations qui se développent dans les reins ne causent au- 1  
cune douleur, mais il semble aux malades qu'un poids est suspendu à  
leur corps dans la région des iles; ils sentent de la torpeur aux hanches,  
ne peuvent diriger les mouvements des jambes, et urinent peu; pour  
l'habitude générale du corps, ils ressemblent surtout aux hydropiques.  
Dans ce cas, il faut amollir les reins à l'aide de malagmes, de frictions, 2  
administrer des substances qui poussent aux urines, et relâcher le ventre  
avec des lavements.

26. DE LA FAIBLESSE DES REINS.

La maladie suivante a encore son siège dans les reins: ces organes ne 1  
peuvent filtrer les urines, mais, comme ils sont trop largement percés,  
ils laissent échapper aussi une partie du sang des veines et encore d'au-  
tres matières épaisses. Ce qui convient en un tel état, ce sont les ali- 2

CH. 25; l. 4. τε Ruf.; δέ Codd.; Codd. — CH. 26; l. 7. ἡθεῖν Ruf.;  
— lb. ὑδατουμένοις Ruf.; οἰδουμένοις ἰσχειν AF; ἔχειν BP. — 8. καὶ Ruf.;  
Codd. — 6. ὑποκλύζειν Ruf.; ἀποκλύζειν om. Codd.

οἴνοι μέλανες, καὶ τῶν οὖρητικῶν ἀπέχεσθαι, καὶ λαγνεύειν ὅτι  
 ἡκιστὰ, καὶ πίνειν τὰ τῶν αἰμορραγιῶν φάρμακα, μάλιστα πολυ-  
 γόνου χυλόν, καὶ τραγάκανθαν ἐν οἴνῳ βεβρεγμένην, καὶ συμφύτου  
 τῆς ρίζης τὸ ἀφέψημα· ἐπιτιθέναι δὲ καὶ τῇ ὀσφύϊ ἐξωθεν τὰ πρὸς  
 τοὺς ῥοῦς καὶ τὰς πύσεις τοῦ αἵματος· μετὰ δὲ ταῦτα ἀνατρέφειν 5  
 3 γάλακτι ὀνείῳ καὶ σιταρίοις καὶ κρέασιν. Εἰ δὲ κατὰ περιόδον αἵ-  
 ματος οὕρησις γίνεται, πρὶν ἢ μὲν κενωθῆναι τοῦ αἵματος βαρεῖς  
 4 κατὰ ὀσφῦν καὶ ἐπώδυνοί εἰσιν· κενωθέντες δὲ ὑποκουφίζονται. Χρῆ  
 οὖν φλέβα τέμνειν ἐν ἀγκῶνι ὀλίγον πρὸ τῆς περιόδου, διαιτᾶν δὲ  
 ὥστε πληθῶραν μὴ ἐγγίνεσθαι. 10

κζ'. Περὶ ψωριώσης κύστεως.

1 Ὅταν πιτυροῶδη λέμματα μετὰ τῶν οὔρων ἐκκρίνηται, σημαίνει

ments fortement astringents, les vins noirs, l'abstinence des substances  
 qui poussent aux urines, une modération aussi grande que possible dans  
 l'usage des rapprochements sexuels, les boissons médicamenteuses qu'on  
 prescrit contre les écoulements de sang, surtout celle du suc de bis-  
 torte, de la gomme adragant macérée dans le vin, et la décoction de  
 racine de consoude; on place à l'extérieur sur les lombes les médica-  
 ments qu'on emploie contre les écoulements et le crachement de sang;  
 après cela, on restaure le corps avec du lait d'ânesse, des aliments fari-  
 3 neux et de la viande. S'il survient un écoulement périodique de sang  
 par les urines, les malades éprouvent, avant l'expulsion du sang, de la  
 pesanteur et des douleurs aux lombes, tandis qu'ils se sentent soulagés  
 4 quand l'écoulement a eu lieu. On pratique une saignée au pli du bras  
 peu de temps avant l'accès, et on prescrit un régime qui empêche le  
 développement de la pléthore.

27. DE LA PSORE DE LA VESSIE.

1 Lorsque les malades rejettent avec les urines des pellicules qui res-

1-2. λαγνεύειν..... φάρμακα om. BP. ἐκκρίνονται ABP. — Ib. σημαίνει Λ;  
 — 8. κενωθέντα BFP. — CII. 27; I. 11. σημεῖον BP.

ψωριᾶν τὰς Φλέβας ἢ τὴν κύστιν· διορισθήσεται δὲ τῇ λεπτότητι καὶ τῷ πάχει τῶν οὖρων· τὰ μὲν γὰρ λεπτὰ σπεπονθέναι τὰς Φλέβας ἐνδείξεται· τὰ δὲ οὐ λεπτὰ τὴν κύστιν.

κη'. Περὶ Φλεγμονῆς κύστεως. Ἐκ τῶν Ρούφου.

Χαλεπώτερον καὶ θανατωδέστερον ἐστὶ Φλεγμονὴ κύστεως· σφ- 1  
 5 ρέτιουσι τε γὰρ ὀξέως καὶ ἀγρυπνοῦσι καὶ παραπαίουσι καὶ ἐμοῦσι  
 χολώδη ἄκρατα, καὶ οὐρεῖν οὐ δύνανται. Τούτοις, ἣν δύνη, φλέβα 2  
 τέμνε, μὴ εἰς μακρὰν δὲ τέμνε, καὶ τοῖς ἐπιβρέγμασι συνεχῶς  
 θέρμαινε. Ἡψήσθω δὲ ἐν τῷ ἐλαίῳ πηγανόν καὶ ἄνηθον καὶ ἀλθαίας 3  
 10 ρίζα, καὶ ἡ κοιλία ὑποκλυζέσθω μαλακῶ κλύσματι· ἄμεινον δὲ εἰ  
 καὶ μήκωνα συνέψων τῷ ἐλαίῳ, καὶ εἰ χηνὸς σίεαρ διατήκων, ἢ ὄρ-  
 νιθος ἐγχέοις. Ἐγὼ δὲ ὅποτε καὶ ὑποῦ μήκωνος ἡμιοβόλιον μετὰ 4

semblent à du son, c'est un signe que les veines ou la vessie sont frappées de *psore* : si les pellicules sont minces, elles indiquent que les veines sont le siège de l'affection; si elles ne le sont pas, la vessie est malade.

28. DE L'INFLAMMATION DE LA VESSIE. — TIRÉ DE RUFUS.

L'inflammation de la vessie est plus grave et menace plus fortement 1  
 la vie des malades [que celle des reins]; en effet, dans cette inflam-  
 mation, les malades ont une fièvre aiguë, de l'insomnie, du délire, des  
 vomissements de bile pure et ne peuvent uriner. Vous pratiquerez 2  
 donc une saignée, si vous le pouvez, mais ne différez pas longtemps;  
 réchauffez constamment par l'emploi des embrocations. Donnez un lave- 3  
 ment émollient pour relâcher le ventre avec une décoction d'aneth et  
 de racine de guimauve, dans de l'huile de rue; mieux vaut encore faire  
 bouillir aussi du pavot dans l'huile, ou donner un lavement de graisse 4  
 fondue d'oie ou de poule. Quelquefois aussi j'ai dissous dans l'huile  
 une demi-obole de suc de pavot avec de la myrrhe et un peu de safran,

CH. 28; l. 6. Τούτοις, ἣν δύνη] Τού-  
 τοις ἡκῆς (ἡκῆς P) ὀδύνη BP. — 7.  
 τέμνε Ruf. τέμνειν Codd. — Ib. μακρὰν  
 δὲ τέμνε Ruf.; μακρὰν τέμνειν Codd. —

8. θέρμαινε ex em.; θερμαίνειν Codd.  
 — 9. ἐπικλυζέσθω BFP. — 10. καὶ εἰ  
 Ruf.; καὶ BFP; ἢ καὶ A. — 11. ἐγχέων  
 BFP.

σμίρνης καὶ κρόκου ὀλίγου διαλύσας εἰς ἔλαιον ὑπέθηκα, ὡσπερ  
 τοὺς πεσσοὺς ταῖς γυναιξί, καὶ παραχρῆμα ἢ τε ὀδύνη ἐπαύσατο,  
 5 καὶ ἐκοιμήθη ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πυρίαις δὲ χρῆσθαι συμφέρει, καὶ  
 εἰς ὕδωρ θερμὸν ἐγκαθίζειν· ἔστω δὲ ἀφέψημα λινοσπέρμου καὶ  
 τήλεως τὸ ὕδωρ, καὶ κηρωτὰς δὲ ἐπιτίθεναι διὰ ὑσσώπου καὶ κασίο- 5  
 ρείου πεπονημένας.

κθ'. Περὶ ῥήξεως ἀγγείου ἐν κύσει.

1 Ὄξεια νόσος ἐστὶν ἐν κύσει καὶ ῥῆξις ἀγγείου· τοῦ δὲ αἵματος  
 2 τὸ μὲν ἔξω διαδίδεται, τὸ δὲ εἴσω πῆγνυται. Πρὸς μὲν οὖν τὴν αἰ-  
 μορραγίαν προσάξεις τὰ αὐτὰ ὅσα καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων αἰμορραγιῶν,  
 3 πίνειν τε διδούς τὰ ἐπιτήδεια φάρμακα καὶ ἔξωθεν ἐπιβάλλων. Οἷς 10  
 δὲ πῆγνυται τὸ αἷμα ἐν τῇ κύσει, τὰ μὲν πρῶτα περιῶσθαι λύνειν  
 αὐτὸ φαρμάκοις, τῆς τε ἀρτεμισίας διδόντα πίνειν, καὶ τοῦ ἐλιχρύ-

et j'en ai fait un suppositoire que j'appliquai de la manière dont on in-  
 troduit les pessaires chez les femmes; la douleur cessa immédiatement  
 5 et le malade s'endormit. Il est également utile d'employer des fomen-  
 tations et d'administrer des bains de siège d'eau chaude; seulement cette  
 eau doit consister en une décoction de graine de lin ou de fenugrec; on  
 applique aussi des cérats préparés avec de l'hysope et du castoréum.

29. DE LA RUPTURE D'UN VAISSEAU DANS LA VESSIE.

1 La rupture d'un vaisseau dans la vessie est une maladie aiguë; une  
 partie du sang est transmise à l'extérieur, tandis qu'une autre partie se  
 2 coagule à l'intérieur. Contre l'écoulement de sang, administrez les mêmes  
 remèdes que contre les autres hémorragies; ayez donc recours à des  
 médicaments convenables, dont vous donnerez une partie à boire, tan-  
 3 dis que vous appliquerez l'autre partie à l'extérieur. Chez les malades  
 dont le sang se coagule dans la vessie, on tâche d'abord de dissoudre  
 les caillots à l'aide de médicaments; à cet effet, on donne à boire soit

1. ὀλίγον AF. — Ib. ὑπολύσας A. — αὐτά ex em.; ταῦτα AF; τοιαῦτα BP. —  
 3. συμφέρει BP. — Cu. 29; t. 9. τὰ 10. ἐπιβάλλε BP. — ἰ. τῆ om. BP.

σου, καὶ τοῦ ὑποῦ τοῦ κυρηναϊκοῦ, καὶ τοῦ σιλφίου, καὶ τῆς κο-  
 νύζης, καὶ τοῦ ἀψινθίου, καὶ ῥαφανίδος τοῦ σπέρματος, καὶ βάτου  
 χυλοῦ, καὶ σελίνου χυλοῦ, ἐν ὄξει κεραυνύοντα ἕκαστον, ἢ λαγωῦ  
 πυτίαν, ἢ νεβροῦ, ἢ ἐρίφου, διέντα οἴνω· μετὰ δὲ ταῦτα εἰ μὴ  
 5 λύοιτο, τέμνειν κάτωθεν τὸν περινεον ὡσπερ ἐπὶ τῆς λιθιώσης  
 κύστεως, καὶ κομισάμενον τοὺς θρόμβους τᾶλλα ὡς τὰ αἰμορράγικὰ  
 πειραῖσθαι θεραπεύειν.

λ'. Περὶ τῶν ἐν κύσει φυματῶν.

Ὅσα δὲ ἐν κύσει φύματα πεπανθῆναι χρήζει, τὸ μὲν κράτιστόν 1  
 ἐστὶν ἔτι ἀρχομένων πειραῖσθαι διαλύειν, ἵνα μὴ εἰς ἔμπυον τραπή·  
 10 εἰ δὲ ἀδύνατον εἶη πεπαίνειν, οἷς καὶ τοὺς νεφροὺς ἔφαμεν κατα-

de l'armoise, du bouton d'or, du suc de Cyrène, du silphium, de la co-  
 nyse, de l'absinthe, de la graine de raifort, du suc de ronce ou de cé-  
 leri, médicaments qu'on mélange chacun en particulier avec du vi-  
 naigre; soit de la présure de lièvre, de faon ou de chevreau, délayée  
 dans du vin; si, après cela, les caillots ne se dissolvent pas, on fait en  
 bas une incision sur le périnée, comme cela se pratique pour les calculs  
 de la vessie, et on enlève le sang coagulé; du reste, on tâche d'instituer  
 le même traitement que celui qu'on emploie dans les [autres] écoule-  
 ments de sang.

### 30. DES TUBERCULES DE LA VESSIE.

Pour tous les tubercules de la vessie qui ont besoin d'être amenés à 1  
 maturité, ce qu'on a de mieux à faire, c'est d'essayer de les dissoudre  
 au début pour empêcher qu'ils n'arrivent à suppuration; s'il est impos-  
 sible de les faire mûrir, on applique les mêmes cataplasmes dont il a  
 déjà été question à propos des reins, et, en outre, ceux de cresson d'Alep,

2-4. καὶ βάτου... ἐρίφου om. BP. — Codd. — CH. 30; l. 9. ἐστὶν om. BP.  
 3. κεραυνύοντα ex em.; κεραυνύων AF. — Ib. ὅτι BP; om. F. — 10. οἷς Ruf.;  
 — 4. πυτίαν A Ruf.; πυτίαν F. — Ib. ἐν οἷς BFP. — Ib. φαμέν BFP. —  
 διέντα ex em.; διείς Codd.; — 5. τὸν 10 p. 519, l. 1. καταπλάσσειν Aët.; om.  
 περιτόνιον BP. — Ib. ἐπὶ Aët.; om. Codd.

πλάσσειν, καὶ προσέτι καρδάμω καὶ ἀλεύρω ὑροβίνω μετὰ μέλιτος, καὶ περισιτερῶν κόπρω μετὰ ἰσχάδων, καὶ τοῖς πυριδιάμασι.

λα'. Περὶ τῶν ἐν κύσει ἐλκῶν.

1 Τῶν δὲ ἐλκῶν τῶν ἐν τῇ κύσει: Θεραπεία ἢ αὐτὴ τοῖς κατὰ νε-  
 Φροὺς ἔλκεσι· μέγιστον δὲ κἀνταῦθα αἱ γαλακτοποσίαι καὶ ἡ ὑπό-  
 2 λοιπος χρησὴ δίαίτα. Παρηγορεῖν δὲ καὶ Φαρμάκοις, τοῦτο μὲν 5  
 ἀνωθεν τῷ ἤτρῳ περιβάλλοντα κηρωτὰς διὰ τε οἰσύπου πλυτοῦ καὶ  
 βουτύρου καὶ σίυρακος καὶ χηνείου στέατος, τοῦτο δὲ εἰς τὸν οὐρη-  
 τῆρα ἐγγέοντα καὶ ὕδωρ καὶ γάλα καὶ ῥόδινον Φερμαίνοντα, τοῦτο  
 δὲ καὶ εἰς τὸ ἔντερον ἐγγέοντα πωισάνης χυλὸν καὶ βούκερων, καὶ  
 σικίου σπέρμα μετὰ γάλακτος τετριμμένον, ἐπιστάζοντα ἐκάστω 10  
 3 τοῦ ῥοδίνου. Κλύζειν δὲ ἐν γόνασι κλίνοντα· οὕτω γὰρ ἀφίστανται

de farine d'ers combinée au miel, et d'excréments de pigeon avec des figes sèches; de plus, on a recours à des fomentations.

31. DES ULCÈRES DE LA VESSIE.

1 Le traitement des ulcères de la vessie est le même que celui des ul-  
 cères des reins; le point le plus important consiste également à boire  
 habituellement du lait et à bien régler les autres détails du régime.  
 2 On apaise aussi les souffrances du malade à l'aide de médicaments, soit  
 en appliquant à la région du pubis des cérats préparés avec du suint de  
 laine lavée, du beurre, du styrax et de la graisse d'oie, soit en injectant  
 dans l'urètre, de l'eau, du lait, ou de l'huile aux roses, chauds, soit enfin  
 en donnant des lavements de crème d'orge mondée, de fenugrec, et de  
 graine de concombre triturée avec du lait; dans chacun de ces lavements  
 3 on fera tomber quelques gouttes d'huile aux roses. Pour administrer  
 les lavements, on place le malade sur les genoux, car, de cette manière,

1. καὶ om. BP. — CH. 31; 1. 3. ἐν BFP; ἐγγρίοντας A. — Ib. καὶ βούκερων ex em.; καὶ βούκερον Ruf.; καὶ βούτυρον AF; καὶ βουτύρω BP. — 10. σικίου F. — Ib. ἐπιστάζοντα Aët.; ἐπιστάζων F Ruf.; ἐπιστάζων BP; ἀποστάζων A. — Ib. ἐκάστω Ruf.; ἐκαστον A; ἐκάστω F; ἐκαστου BP. — 11. ἐν γόνασι Ruf.; ἐν γόνατι Codd.

αὶ κύσῳεις καὶ χαλῶσι τὸ ἔντερον, ὥστε εὐπετῶς δέξασθαι τὸ κλύσμα.  
 Πυκνὰ δὲ καὶ εἰς Φερμὸν ἐγκλιθεῖν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴρηται περὶ 4  
 τῶν ἐν νεφροῖς ποιεῖν.

λβ'. Περὶ διαβήτου. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

Ἐμοῖ δοκοῦσιν οἱ νεφροὶ πεπονθέναι καὶ κατὰ τὸ πάθος ὃ τινες 1  
 5 μὲν ὕδρον εἰς ἀμίδα, τινὲς δὲ διάρροϊαν εἰς οὔρα, τινὲς δὲ διαβή-  
 την, ἔνιοι δὲ δίψακον ἐνομάζουσι, σπανιώτατα γινόμενον· διψῶσί  
 τε γὰρ ἀμέτρως οἱ ἐν τῷ πάθει τούτῳ τυγχάνοντες, πίνουσί τε διὰ  
 αὐτὸ τοῦτο δαψιλῆς, οὔρουσί τε τὸ ποθὲν ἐν τάχει τοιοῦτον οἶον  
 ἐπόθη. Ἄτονίαν δὲ ἂν τις αἰτιάσαιο τῶν νεφρῶν. 2

λγ'. Διαβήτου ἰασις. Ἐκ τῶν Ρούφου.

10 Μέγιστον ἴαμα τῇ νόσῳ πίνοντα ἐξεμεῖν αὐτίκα, πίνειν δὲ ψυ-

la vessie s'éloigne [du rectum] et donne du relâchement à l'intestin,  
 de façon qu'il admet facilement le liquide. On donne aussi fréquemment 4  
 des bains de siège, et on a recours aux autres moyens de traitement  
 dont nous avons conseillé l'emploi à propos des ulcères des reins.  
 (Cf. chap. 24, p. 512-513.)

32. DU DIABÈTE. — TIRÉ DE GALIEN.

Il me semble que les reins sont aussi le siège de la maladie que les 1  
 uns appellent *hydropisie vers le vase de nuit*, les autres, *diarrhée vers les*  
*urines*, d'autres encore, *diabète*, et quelques-uns enfin, *maladie de la*  
*soif*; c'est une maladie extrêmement rare; ceux qui en sont frappés ont  
 une soif démesurée, et, pour cette raison même, ils boivent abondam-  
 ment et rejettent rapidement par les urines les boissons dans le même  
 état où elles ont été avalées. On pourrait regarder la faiblesse des reins 2  
 comme la cause de cette maladie.

33. TRAITEMENT DU DIABÈTE. — TIRÉ DE RUFUS.

Le remède souverain pour cette maladie consiste à vomir immédiate- 1

2. ὄσα] ὡς ABP. — CH. 32; l. 7. καὶ πιν. τε F; καὶ π. BP. — 8. δαψιλῶς AF.

χρότατον, καὶ τῇ ἄλλῃ δὲ διαίτῃ ὡς ψυχροτάτῃ χρῆσθαι, τῶν τε  
 ἠψημένων λαχάνων ἐσθίοντα, καὶ κυκεῶνα πίνοντα, καὶ ψισιάνης  
 2 χυλὸν ῥοφοῦντα· οὐρητικὸν δὲ μηδὲν προσφέρειν, ἀντισπᾶν δὲ καὶ  
 εἰς ἰδρῶτας. Ἄριστον δὲ εἰ ἐν πύθῳ πυριῶτο ὑπερέχων ἄνω τὴν κε-  
 5 φαλήν, ὥστε τὸ μὲν ἄλλο σῶμα θερμαίνεσθαι, ψυχρὸν δὲ ἔλκειν  
 3 ἀέρα, καὶ τὰ ἄλλα ὡσπερ καῦσον θεραπεύειν. Τὴν τε οὖν πάλην  
 τοῦ ἀλφίτου φυράσας ὕξει καὶ ῥοδίῳ κατάπλαστε τὸ ὑποχόνδριον,  
 καὶ φύλλα ἀμπέλου τρίψας ἀπαλὰ, καὶ κοτυληδόνα, καὶ ἐλξίνην,  
 καὶ ἀνδράχην, καὶ ὅσα ἄλλα, προπότιζέ τε πολυγόνου χυλὸν συνε-  
 10 χᾶς καὶ ἐλένιον ἐν οἴνῳ μέλανι, καὶ φοινίκων ἀπίβρεγμα, καὶ μύρτων  
 4-5 καὶ ἀπίων. Κατὰ ἀρχὰς δὲ καὶ φλέβα ἐν ἀγκῶνι τέμνειν. Χρησόμεθα  
 δὲ ἐνίοτε καὶ τοῖς ναρκαωτικοῖς φαρμάκοις.

ment après avoir bu; on boira de l'eau très-froide, et, sous tous les  
 autres rapports, on suivra un régime aussi froid que possible, en man-  
 geant des herbes potagères cuites, en buvant du cycéon, et en prenant  
 de la crème d'orge mondé; seulement on n'administre aucune subs-  
 tance qui pousse aux urines, mais on opère une révulsion vers les sueurs.

2 Il est très-bon aussi que le malade prenne un bain de vapeur dans le  
 tonneau en tenant sa tête dehors, de manière que son corps soit  
 échauffé, pendant qu'il inspire de l'air froid; du reste, on prescrira le  
 3 même traitement que pour la fièvre ardente. On appliquera donc sur  
 l'hypocondre un cataplasme de poussière d'alphton mélangé avec du  
 vinaigre et de l'huile aux roses, ou de feuilles tendres de vigne tritu-  
 rées, ou de cotylédon, de pariétaire de Judée, de pourpier, ou de toute  
 autre substance analogue; avant le repas, on donne fréquemment à  
 4 boire du suc de bistorte, de l'aunée dans du vin noir, ou une macéra-  
 5 tion de dattes, de baies de myrte ou de poires. Au commencement, on  
 fait aussi une saignée au pli du bras. Quelquefois on a recours aux  
 médicaments-stupéfiants.

1-2. τῶν τε ἠψημένων F; τῶν τε ἐψομέ- ἐλξίνης Codd. — 9. καὶ ἀνδράχην Ruf.;  
 νων ΔΒΡ. — 4. ὑπάρχων ΒΡ. — 6. Τό καὶ ἀνδράχης Codd. — Ib. προπότιζέ τε  
 τε Δ. — Ib. πάλην Αἰτ.; πάλιν Codd. ex em.; προποτιζέται Codd.; προπότιζε  
 — 8. καὶ κοτυληδόνα Ruf.; καὶ κοτυλη- δὲ καὶ Ruf. — 10-11. καὶ φοινίκων. . . .  
 δότος Codd. — Ib. καὶ ἐλξίνην Ruf.; καὶ καὶ ἀπίων om. Α. — 11. τέμνων ΔΓ.

λδ'. Περὶ τῶν ἐν αἰδοίοις καὶ ἔδρᾳ ἑλκῶν.

Τὰ δὲ ἐν αἰδοίοις ἑλκη καὶ τὰ κατὰ τὴν ἔδραν χωρὶς Φλεγμονῆς 1  
 ὄντα ξηραίνοντων πᾶν δεῖται Φαρμάκων, οἷά ἐστί τό τε διὰ τοῦ  
 κεκαυμένου χάρτου, καὶ ἄνηθον κεκαυμένον Ξηρὸν, καὶ κολοκύνθη  
 κεκαυμένη. Τοῖς δὲ ἀνίκμοις καὶ προσφάτοις τῶν ἑλκῶν καὶ ἡ ἀλόη 2  
 5 Φάρμακον ἀγαθὸν ἐπιπατιομένη Ξηρὰ χροῶδης. Πάντων δὲ αὐτῶν 3  
 ἀναδυνάτατον τε καὶ οὐδενὸς ἥτιον δραστήριον ὁ πομφόλυξ ἐστίν·  
 εἰ δὲ ὑγρότερα τύχοι τὰ ἑλκη, πῖτυος ὁ Φλοιὸς κατὰ ἑαυτὸν, καὶ  
 λίθος αἰματίτης. Εἰ δὲ καὶ βάλθος αὐτοῖς τι συνείη, τοῖς εἰρημένοις 4  
 μάννης μικτέον. Αἱ δὲ κατὰ μήτραν ἢ κύσιν ἐλκῶσεις, τῶν αὐτῶν 5  
 10 δεόμεναι Φαρμάκων, ὀργάνων χρῆζουσι τῶν εἴσω παραπεμφόντων  
 αὐτά· διὸ τῶν τηκτῶν καλουμένων Φαρμάκων ἐπιτηδειότερα τὰ Ξη-  
 ρότερα, οἷός ἐστι κρόκος καὶ πομφόλυξ καὶ ἀλόη μιγνύμενα ῥαδίως  
 εἴτε ἀρνογλώσσου, εἴτε ἐτέρου τοιοῦτου χυλῶ.

#### 34. DES ULCÈRES DES PARTIES GÉNITALES ET DU SIÈGE.

Les ulcères des parties génitales ainsi que ceux du siège exigent 1  
 l'emploi de médicaments fortement desséchants, comme le médicament  
 au papier brûlé, l'aneth desséché et brûlé, et la courge brûlée. C'est 2  
 un bon remède contre les plaies récentes et dépourvues d'humidité que  
 de les saupoudrer d'aloès sec réduit en poudre impalpable. De tous les 3  
 médicaments usités en pareil cas, les fleurs de zinc sont celui qui cause  
 le moins de douleur, bien qu'il n'en soit pas moins efficace; quand les  
 ulcères sont trop humides, il vaut mieux appliquer l'écorce de pin seule  
 ou la pierre hématite. Si les ulcères ont, en outre, de la profondeur, on 4  
 ajoute de la poussière d'encens aux médicaments énumérés. Les ulcères 5  
 de la matrice et de la vessie exigent l'emploi des mêmes médicaments;  
 mais, en outre, il est nécessaire d'introduire ces médicaments dans l'in-  
 térieur à l'aide d'un instrument; voilà pourquoi les médicaments un  
 peu secs leur conviennent mieux que ceux qu'on nomme fusibles; à la  
 première classe appartiennent le safran, les fleurs de zinc et l'aloès qu'on  
 mélange facilement soit avec du suc de plantain, soit avec celui d'une  
 autre plante analogue.

Сп. 34; I. 5. αὐτοῖς ἐπιπ. Α. — 11. τῶν τοκετ. ВР. — 13. ἐτέρῳ τοιοῦτῳ ВРР.

λε'. Πρὸς τὰς τῶν διδύμων καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.

- 1 Πρὸς τοὺς τοῦ ὀσχέου καὶ τοῦ αἰδοίου πόνους βουτύρω καὶ ῥη-  
 τίνῃ ἴσοις χρῶ· ἢ λιγύσπερμον μετὰ ὕδατος ἐψήσας, καὶ μίξας  
 2 σμύρνης ὅσον δέκατον μέρος, καὶ ῥητίνης ἴσον κατὰπλασσε. Πρὸς  
 δὲ τὸ οἰδοῦν αἰδοῖον ἀμπέλου φύλλα τριάκοντα, λιβανωτοῦ Λα',  
 3 ψιμμυθίου Λε' τρίψας κατὰπλασσε. Χρῶ δὲ καταντλήσει Θαλάσση 5  
 4 ψυχρᾶ, καὶ ἀναπαύσει καὶ ἀναδέσει τοῦ καυλοῦ. Ἐὰν δὲ ἀπὸ ιδρώ-  
 των ἔλκη ἐν ὀσχέῳ γένηται, κηκίδα λείαν, ἢ στυπτηρίαν ἐπίπασσε.  
 5 Πρὸς δὲ τὰ ἐν αἰδοίοις φυόμενα θυμιά ἐλατήριον ἐπίπασσε, ἀπίου  
 σπέρμα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ μαινίδων εἰκοσιπέντε κεφαλὰς τρίψας  
 6 ἐπίπασσε, καὶ τραγεῖα χολῆ περιχρίε. Ραγάδας δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις 10  
 ὠφελεῖ ῥητίνῃ φρυκτῇ σὺν ῥοδίῳ τριβεῖσα ἄχρισ οὗ γλοιωθῆ, μι-

35. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DES TESTICULES ET DU MEMBRE VIRIL.

- 1 Employez contre les douleurs du scrotum et du membre viril des  
 quantités égales de beurre et de résine, ou faites bouillir de la graine  
 de lin dans de l'eau, et préparez-en un cataplasme en ajoutant la dixième  
 2 partie de myrrhe et une quantité égale de résine. Contre la tuméfaction  
 du membre viril appliquez un cataplasme de trente feuilles de vigne,  
 d'une drachme d'encens et de cinq drachmes de céruse triturées en-  
 3 semble. Ayez aussi recours à une affusion d'eau de mer froide, au repos  
 4 et à la déligation du membre viril. Si les sueurs ont produit des  
 plaies au scrotum, saupoudrez-les de noix de galle ou d'alun réduits  
 5 en poudre impalpable. Pour combattre les petites thymes qui poussent  
 sur les parties génitales, saupoudrez-les de suc de concombre sauvage,  
 ou des têtes triturées de vingt-cinq mendoles [salées], ou appliquez  
 des pepins de poire triturés, ou employez comme liniment de la bile de  
 6 bouc. Les fissures des parties génitales sont soulagées par de la résine  
 torréfiée, qu'on triture avec de l'huile aux roses jusqu'à ce qu'elle ait  
 acquis la consistance de la crasse des baignoires, et à laquelle on ajoute

Cu. 35; l. 1. καὶ τοῦ om. BP. — 3. ABP. — 10. καὶ ῥαγάδας δὲ τὰς ἐν αἰδ.  
 ὅσον Gal.; om. Codd. — lb. κατὰπλασσε BFP.

γυμμένης καὶ ὧσϋ λεκίθου ὑπλήης, κισσοῦ φύλλων ξηρῶν κεκαυμένων  
ἢ τέφρα τριβεῖσα σὺν ἐλαίῳ ἐν θυρία μολιβδίῃ.

λς'. Πρὸς τὰς τῶν διδύμων φλεγμονάς.

Σταφίδας ἐγκεγιγαρισμένας καὶ κύμινον τρίψας ἐπιτίθει· ἢ ἄλευ- 1  
ρον κρίθινον ἐψήσας ἐν μελικράτῳ ἢ ἀμπέλου φύλλα ἀπαλὰ τρίψας  
5 μετὰ ἀλφίτου πάλης ἐπιτίθει· ἢ κύμινον τρίψας μετὰ βουτύρου καὶ  
ρήτινης ἴσων τακέντων. Πρὸς δὲ τοὺς ἀφθῶντας διδύμους γῆ κιμω- 2  
λία μετὰ ὕδατος προκαταχρίσας ἕασον ξηρανθῆναι, καὶ κατανίψας  
ὑδατι φερμῶ μυρσίνῃ ξηρὰν λείαν καὶ σμυρνίου μικρὸν τρίψας κα-  
τάπλασσε. Τὰς δὲ ἐκσαρκώσεις τὰς ἐπὶ τῶν διδύμων τέφρα κλημα- 3  
10 τίνῃ σὺν νίτρῳ καὶ ὕδατι φουραβεῖσα ἰᾶται καταπλασσομένη.

un jaune d'œuf grillé, ou par des cendres de feuilles de lierre desséchées  
et brûlées, cendres qu'on triture avec de l'huile dans un mortier de  
plomb.

#### 36. REMÈDES CONTRE LES INFLAMMATIONS DES TESTICULES.

Appliquez des raisins secs dont on a enlevé les pepins et du cumin 1  
triturer ensemble, ou de la farine d'orge qu'on a fait bouillir dans de  
l'eau miellée, ou de jeunes feuilles de vigne triturées avec de la pous-  
sière d'alphton, ou du cumin trituré dans un mélange de parties égales 2  
de beurre et de résine qu'on a fondus ensemble. Pour combattre les  
aphthes de [l'enveloppe] des testicules (*scrotum*), on les enduit d'abord  
d'un mélange de terre de cimole et d'eau qu'on laisse sécher; après quoi  
on les lave avec de l'eau chaude et on applique un cataplasme composé  
de feuilles de myrte sèches et réduites en poudre impalpable, et d'un  
peu de smyrnium trituré. Les chairs luxuriantes qui viennent à pousser 3  
sur [l'enveloppe] des testicules sont guéries par l'application d'un cata-  
plasma de cendres de sarments qu'on mélange avec de la soude brute  
et de l'eau.

CH. 36; l. 7. ἀφθῶνας BP.

## λζ'. Περὶ γονορροίας καὶ σατυριασμοῦ.

- 1 Γονορροία σπέρματος ἀπόκρισις ἀκούσιός ἐστὶ συνεχῶς γινομένη  
χωρὶς τῆς κατὰ τὸ αἰδοῖον ἐντάσεως· ἐπὶ δὲ τοῦ σατυριασμοῦ πάλλει  
τὸ αἰδοῖον, ὥσπερ εἰ καὶ ἕτερόν τι τοῦ σώματος πάλλοι, καὶ εἰ μὴ  
παύσαιτο ὁ παλμὸς τοῦ αἰδοίου, κατασκήπειν εἴωθεν εἰς πάρεσιν  
2 τῶν σπερματικῶν ἀγγείων, ἢ σπασμόν. Σύντονον δὲ ἐστὶ τὸ αἰδοῖον 5  
ἐν τοῖς σατυριασμοῖς διὰ παντὸς, καὶ ἀπόλλυνται ἕξέως οἱ οὕτω  
παθόντες· τελευτῶντες δὲ φουσῶνται γαστέρα καὶ ἰδρῶσι ψυχρὸν,  
ὁποῖα καταλαμβάνει καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ἄλλοις σπασμοῖς ἀπολλυμέ-  
3 νους. Ἐστὶ δὲ τὸ νόσημα σπάνιον μὲν καὶ γυναιξὶ δὲ συμβαῖνον.  
4 Ὅταν οὖν πάλλη τὸ αἰδοῖον, τέμνειν χρὴ τὴν φλέβα καὶ διαίταν 10  
ἐφεξῆς λεπτήν τε καὶ ἄοιον διαιτᾶν, καὶ καθῆραι μὲν μηδέποτε,  
5 ἰσχυροῦν δὲ ἡσυχῆ. Ἄριστον δὲ τεῦτλον καὶ μαλάχη, καὶ τῆς λινο-  
6 ζώσιδος ὀλίγον τούτοις μιγνύμενον, καὶ τῶν κογχαρίων ὁ ζωμός. Οὐ

## 37. DES PERTES SÉMINALES ET DU SATYRIASIS.

- 1 Les pertes séminales sont une excrétion fréquente et involontaire de  
sperme sans érection du membre viril; dans le satyriasis, au contraire,  
ce membre palpète comme pourrait le faire quelque autre partie du  
corps, et, si cette palpitation ne cesse pas, la maladie se transforme ha-  
bituellement tout d'un coup en paralysie ou en convulsions des vaisseaux  
2 spermatiques. Dans le satyriasis, le membre viril est toujours tendu, et  
les malades meurent vite; aux approches de la mort, leur ventre se  
gonfle et ils ont des sueurs froides, accidents qu'on observe également  
chez ceux dont la mort est amenée par les autres espèces de convulsions.  
3 Cette maladie peut aussi survenir chez les femmes, mais cela est rare.  
4 Contre la palpitation du membre viril, on pratique une saignée, et on  
prescrit un régime ténu, dans lequel on supprime le vin; de plus on  
5 amaigrit doucement les malades, mais on ne les purge jamais. Les meil-  
leurs remèdes pour obtenir cet effet sont la bette et la mauve, aux-  
6 quelles on ajoutera un peu de mercuriale et le suc des coquillages. Il

κάκιον δὲ καὶ ἀπλῶς κλύζειν · τὰς δὲ οὐρητικὰς δυνάμεις φυλακτέον ·  
 ἐπιφέρειν δὲ καὶ τῇ ὀσφύϊ τῶν ψυχόντων, οἷον σίρυχου χυλὸν, ἢ  
 ἀνδράχνης, ἢ ὑοσκάμου, ἢ κωνείου. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὸν καυλὸν 7  
 καὶ τὸν περινεον τῶν παρῶντων ψυκτηρίων τιμὴ καταχρίειν, οἷον  
 5 λιθαργύρω καὶ κιμαλίᾳ καὶ ψιμιθίῳ, ὅξει δὲ διέναι πάντα ἢ ὕδατι  
 ἢ οἴνῳ γλυκεῖ ἢ σιραίῳ. Ὑπλιον δὲ ἀναπαύεσθαι βλαβερόν. Πίνειν 8-9  
 δὲ φάρμακα τὴν τῆς νυμφαίας ῥίζαν καὶ ἴριν καὶ ἀδιάντον · τοῦ δὲ  
 πηγάνου συμφέροι ἂν καὶ τῷ γονορροϊκῷ καὶ τῷ σατυριῶντι.

λη'. Περὶ ὄνειρώξεως.

Τοὺς δὲ ὄνειρωγμοὺς κωλύειν χρὴ διαίτη τε ἐνδεστέρα καὶ ἥτιον 1  
 10 θερμαινούση καὶ κύπων φυλακῆ. Προσωφελοῖ δὲ ἂν καὶ σίρωμνῆ 2  
 ψυχροτέρα καὶ κλίσις σώματος ἐπὶ δεξιὰ ἢ ἀρίστερὰ, καὶ ὅσα φάρ-  
 μακα ψυχρὰ ὑποχρίμενα τῇ ὀσφύϊ, ὅποιά ἐστί τό τε κορίαννον καὶ

n'est pas trop mauvais non plus de donner un lavement simple, mais on doit éviter les médicaments qui poussent aux urines, et on applique sur les lombes des substances refroidissantes comme le suc de morelle, de pourpier, de jusquiame ou de ciguë. Il est nécessaire d'enduire le 7 membre viril et le périnée de quelque substance refroidissante qui apaise en même temps, comme la litharge, la terre de cimole ou la cé- 8 ruse; on délaye tous ces médicaments dans de l'eau, dans du vin d'un goût sucré ou du vin doux cuit. Il est nuisible de se coucher sur le dos. 8 On boira, à titre de médicaments, de la racine de nénéfar, de l'iris ou du 9 capillaire; quant à la rue, elle peut convenir également au malade af- fecté de perte séminale et de satyriasis.

#### 38. DE LA POLLUTION NOCTURNE.

On réprime les pollutions nocturnes à l'aide d'un régime plus res- 1 treint et moins échauffant qu'auparavant, et aussi en évitant la fatigue. User d'un lit plus frais que d'habitude, se coucher sur le côté droit ou 2 le côté gauche, oindre les lombes avec des médicaments froids, quels qu'ils soient, par exemple avec la coriandre, le céleri, la ciguë, la cérule

7. φάρμακον ABP. — Ib. καὶ ἀδιάν- Paul.; προσωφελεῖ δὲ καὶ τάδε ὅποια  
 τον om. BP. — CH. 38; l. 12. ὅποια Codd.

τὸ σέλινον καὶ τὸ κόνειον καὶ τὸ ψιμίθιον καὶ ἡ ἀνδράχνη· πάντα δὲ μετὰ ὄξους ἀμείνω.

λθ'. Περὶ πριαπισμοῦ.

- 1 Ὁ πριαπισμὸς ἐστὶν αὐξησης αἰδοίου μόνιμος εἰς μῆκος τε καὶ κύκλον ὀγκουμένου χωρὶς ὀρμῆς τῆς πρὸς τὰ ἀφροδίσια· Φυσᾶδες δὲ ἐστὶ πνεῦμα δηλονότι τὸ ἐξογκοῦν τὸ μόνιον τικτόμενον ἐξ ὑγρῶν 5  
 2 γλίσχρων καὶ παχέων ὑπὸ θερμότητος μετρίας. Πρόδηλον οὖν ὡς οὐ δεῖ τὰ μόρια θερμαίνειν, ἀλλὰ ψύχειν ἐπιεικῶς τῇ ῥοδίῃ κηρωτῇ μετὰ ὕδατος ἀνακοπιμένη, καὶ διὰ τοῦ χαμαιμήλου, τῷ τε αἰδοίῳ καὶ ταῖς ψόαις ἐπιτιθέντα· τὰ δὲ ἐν διαίτῃ καὶ φαρμάκοις προσάγειν τῆς λεπυνούσης δυνάμεως ἄνευ τοῦ θερμαίνειν ἐπιφανῶς· 10  
 προσάγειν δὲ καὶ τὰ φυσικῶς ἐνεργοῦντα διὰ τῆς πείρας εὐρημένα, καὶ τὴν τε νυμφαίαν πίνειν διδόναι, καὶ τοῦ ἄγνου τὸ σπέρμα, καὶ

ou le pourpier, tout cela agit efficacement; les médicaments susdits ont encore plus d'action quand on les applique avec du vinaigre.

39. DU PRIAPISME.

- 1 Le priapisme est une augmentation persistante du volume du membre viril, qui se tuméfie aussi bien dans le sens de sa longueur que dans sa circonférence, sans qu'il y ait de l'excitation aux rapprochements sexuels; c'est certainement un souffle flatulent qui gonfle la partie, et ce souffle est le produit de l'action d'une chaleur modérée sur des li-  
 2 quides visqueux et épais. Il est donc clair qu'on ne doit pas échauffer les parties, mais les refroidir doucement, soit avec du cérat à l'huile aux roses battu avec de l'eau, soit avec de la camomille; on applique ces médicaments sur le membre viril et sur les lombes; les moyens de traitement qui sont du ressort du régime et de la matière médicale doivent avoir des propriétés atténuantes sans échauffer manifestement; on administre aussi des remèdes qui agissent en vertu des propriétés de leur substance considérée comme un tout (*spécifiques*) et que l'expérience nous révèle; on fait donc boire du nénufar et de la graine de gattilier,

πήγανον χλωρὸν τοῖς ὄψοις μιγνύντα· τοῦτο δὲ κατὰ ἀρχὰς μὴ  
 δίδόναι, Φερμαίνει γὰρ ἱκανῶς· ἀλλὰ ὕστερον μετὰ τὴν χρῆσιν τῶν  
 ἄλλων λεπλυόντων· κενώσει δὲ χρώμενον διὰ ἐμέτων τοῦτο ποιεῖν·  
 αἰ γὰρ διὰ τῆς κάτω γαστρὸς ρευματίζουσι πολλακίς τὰ γειντιῶντα  
 5 μόρια.

μ'. Περὶ αἰμορροΐδων.

Οἷς ἂν μᾶλλον τοῦ δέοντος αἰμορραγῶσιν, ὕδατοῦσθαι τὴν ἕξιν 1  
 συμβαίνει, καὶ τὰς ὀρέξεις εἶναι πονηροτέρας καὶ ἀποστίτους. Τῶν 2  
 δὲ οὕτω διακειμένων καὶ αἰ Φεραπεῖαι ἐργώδεις· κίνδυνος γὰρ ἐπι-  
 σχεθέντος ποτὲ τοῦ αἵματος. . . .\*, λάβρου τῆς αἰμορραγίας οὔσης  
 10 κατὰ ἔνδειαν καὶ ἀσθένειαν παθεῖν τι. Διὰ τοῦτο πλειόνων οὐσῶν 3  
 τῶν αἰμορροΐδων μίαν ὑπολείπεσθαι χρὴ καθάρσεως ἕνεκα. Ἄλλα δέ 4

et on ajoute de la rue verte aux mets accessoires; seulement on ne donne pas le dernier de ces médicaments au commencement, puisqu'il échauffe assez fortement, mais plus tard, après avoir administré les autres substances atténuantes; or on n'emploie ces substances qu'après avoir pratiqué une évacuation à l'aide des vomissements, car les évacuations par le ventre inférieur attirent souvent des fluxions sur les parties avoisinantes.

#### 40. DES HÉMORROÏDES.

Chez les malades dont les hémorroïdes laissent couler plus de sang 1 qu'il ne le faut, il se forme une hydropisie, et l'appétit se perd ou devient plus dépravé qu'il n'était. Le traitement n'est pas facile à instituer: 2 en effet, on peut craindre, si on réprime le sang. . . ., et s'il survient un écoulement excessif de ce liquide, que le malade ne succombe par inanition et par faiblesse. Pour cette raison on doit, lorsqu'il existe un 3 assez grand nombre d'hémorroïdes, en laisser subsister une en vue de la purgation. Il y a d'autres hémorroïdes qui sont situées plus haut 4

4. τῆς γαστρὸς τῆς κάτω A. — Ib. τὰ αἰμορροΐδων] ad damnandas  
 Paul.; om. BFP. — Π. 40; l. 8-11. extenuati corpore et animo deficiunt quorum si fuerint damnate. Vers. antiq.

είσιν ἀνωτέρω καὶ μὴ φαινόμεναι, δυσιατότεραι οὖσαι· αἱ δὲ τυφλαὶ ἀποκρίνουσι μὲν αἱματῶδες οὐδὲν, ἐπώδουνοι δὲ μᾶλλον ἐκείνων εἰσίν.

5 Κυκλαμίνου χυλὸς αἱμορροΐδας ἀνασίομοϊ.

μα'. Πρὸς τὰς τῆς ὑστέρας διαθέσεις.

- 1 Πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ὑστέρας πνιγμοὺς ἀρμόζει πινόμενα ἀγαρι-  
κοῦ Ἰά' ἐν οἴνῳ, ἀρνογλώσσου καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς σὺν οἴνῳ, ἔνυξ 5  
ὁ ἐκ κογχυλίου πινόμενος, ὄξος σκιλιτικὸν καταρροφούμενον.
- 2 Ὄσφραινόμενα δὲ διεγείρει τὰς πνιγομένας ἀσφαλτον, κασίθρειον,  
χαλβάνη, πίσσα ὑγρὰ, κεδρία, ἐλλύχνια ἀπίόμενα καὶ ἀποσβεννύ-  
3 μενα, τρίχες καεῖσαι, πῆγανον, σίλφιον, κρόμμυον, σκόροδον. Ὑπο-  
θυμιᾶται δὲ πρὸς ταῦτα γαγάτης λίθος, ἔνυξ ὁ ἀπὸ τῶν πορφυρῶν, 10  
4 ἀσφαλτον, κασίθρειον, χαλβάνη, σίλφιον, κέρας ἐλάφου. Προσί-  
θεται δὲ τῷ δακτυλίῳ πῆγανον σὺν μέλιτι ἐρίῳ ἀναληφθέν.

et qu'on ne voit pas; elles sont plus difficiles à guérir que les autres; les hémorroïdes borgnes ne produisent pas d'écoulement sanguin, mais 5 elles sont plus douloureuses que celles dont nous venons de parler. Le pain de cochon fait couler les hémorroïdes.

#### 41. REMÈDES CONTRE LES MALADIES DE LA MATRICE.

- 1 Une drachme d'agaric ou le fruit ou le suc de plantain qu'on prend avec du vin, l'onyx provenant d'un coquillage, administré en boisson, et le vinaigre scillitique sont des remèdes convenables contre la suffocation 2 utérine (*hystérie*). Les femmes qui éprouvent cette suffocation sont tirées de l'engourdissement quand on leur fait flairer du bitume de Judée, du castoréum, du galbanum, du goudron, de la résine de cèdre, des mèches qu'on allume d'abord et qu'on éteint ensuite, des poils brûlés, de 3 la rue, du silphium, de l'oignon ou de l'ail. On fait, dans le même but, des fumigations avec du jais, avec l'onyx qui provient des pourpres, avec le bitume de Judée, le castoréum, le galbanum, le silphium, ou la 4 corne de cerf. On introduit dans l'anus de la rue avec du miel, en employant de la laine comme excipient.

CH. 41; l. 6. ὁ ad Eun. Gal.; om. A; om. A. — Ib. τῷ δακτυλίῳ Gal.; κατὰ τοῦ ὡς BFP. — Ib. ἐν om. BFP. — 12. δέ δακτύλου AP; καὶ τοῦ δακτύλου F.

μβ'. Περὶ ὑπερκαθάρσεως.

Πρῶτον μὲν διασφίγγειν τὰ ἄκρα προσήκει· διδόναι δὲ πίνειν 1  
αὐταῖς ὕξυκρατον. Καὶ προσαντλήματι δὲ κεκρήσθω τῷ ὕξυκράτῳ, 2  
καὶ ψίχας ἐν τῷ ὕξυκράτῳ λαμβανέτω, ἢ χόνδρον πλυτὸν, ἢ ὄρυζαν,  
ἢ ῥῶν ἀπαλὸν ψυχρόν. Ἐν τόπῳ δὲ φαρμάκων πρὸς τὴν αἰμορραγίαν 3  
5 διδόσθω πίνειν βαλαύσιον μετὰ ὕξυκράτου, ἢ ὑποκισλίδος, ἢ ἀκα-  
κίας χυλὸν, ἢ τῆς σαμίας γῆς ἀσίερα· πάντων δὲ κρατεῖ σήσαμον  
ὕξυκράτῳ βρεχόμενον ἄχρις οὗ γένηται ἀπαλὸν, εἶτα ἐσθιόμενον. Καὶ 4  
τὸ ῥῆον δὲ ποιεῖ μετὰ ὕξυκράτου. Καὶ προσλιθέμενον δὲ διὰ τοῦ 5  
γυναικείου κόλπου στέλλει τὰς αἰμορραγίας, ὡς ὁ τῆς ὑποκισλί-  
10 dos χυλὸς, καὶ ὁ τῆς ἀκακίας μετὰ ὕξους καὶ μάννης λεανθέντες.  
Ἀρήγει δὲ Φαρμασίῳ καὶ σπόγγος καινὸς ὑγροπίσση δευόμενος, 6  
εἶτα καιόμενος καὶ λεῖος προσλιθέμενος. Καὶ Φελλὸς δὲ ἐκ τῶν κε- 7

42. DE LA PURGATION UTÉRINE EXCESSIVE.

Il faut d'abord serrer les extrémités, après quoi on donnera aux 1  
femmes de l'eau vinaigrée à boire. On aura aussi recours à une affusion 2  
d'eau vinaigrée, et on fera prendre, dans le même liquide, de la mie  
de pain, de l'alica lavé, du riz, ou un œuf à la coque froid. Contre l'é- 3  
coulement sanguin, on donne à boire, dans de l'eau vinaigrée, des  
fleurs de grenadier sauvage ou du suc d'hypocistis ou d'acacia, ou l'es-  
pèce étoilée de terre de Samos; mais le remède qui, dans ce cas, l'em-  
porte sur tous les autres est le sésame, qu'on laisse tremper dans de  
l'eau vinaigrée jusqu'à ce qu'il devienne mou, après quoi on le mange.  
Le rhapsontic a également de l'efficacité, si on l'administre avec de l'eau 4  
vinaigrée. On applique encore des médicaments par le vagin pour ar- 5  
rêter les écoulements de sang, par exemple, le suc d'hypocistis ou  
d'acacia triturés avec du vinaigre et de la poussière d'encens. On pro- 6  
duit aussi un effet merveilleux en introduisant de la même manière une  
éponge neuve, qu'on trempe dans du goudron pour la brûler ensuite  
et la réduire en poudre impalpable. Il en est de même du liége qui a 7

2. τῷ om. BP.

ραμίων τῶν παλαιότερων καίεται μέχρις ἀνθρακωθῆ, εἶτα τρίβεται,  
καὶ τὸ μὲν τῷ ποτῷ ἐπιπάσσεται, τὸ δὲ ἐν πεσσῷ ὑποτίθεται.  
8 Συλλαμβάνει δὲ εἰς ἐποχὴν τοῦ αἵματος καὶ τὰ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενα,  
μάλιστ' αὖ δὲ τὸ διὰ τῆς ταυροκόλλης· ταυροκόλλα γὰρ καλὴ καὶ διαυ-  
γῆς ὕξυκράτῳ βρέχεται μέχρις ἂν διαλυθῆ, ἔπειτα εἰς ῥάκος λινοῦν 5  
9 ἐμπλάσσεται, καὶ κατακολλᾶται τοῦ τε ἥτρου καὶ τῆς ὀσφύος. Ἐνεργ-  
γοὶ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ αἱ κολλητικαὶ ἔμπλαστ' εἰσι.

μγ'. Μὴ κνῖσκομέναις Θεραπεία.

1 Διαιτῶν δὲ χρὴ τὰς μὲν γυναῖκας μῆτε ἀπόνως, μῆτε ταλαιπώ-  
2 ρως. Καὶ λουτρὰ μῆτε συνεχῆ, μῆτε διὰ πλείστου, σῖτα δὲ καὶ ποτὰ  
3 ἀρκεῖ ἐκ τῶν παρόντων τὰ εὐπεπτότατα. Τό γε μὴν μέγιστον μὴ 10  
περιορᾶν πεινόμενον τὸ σῶμα, μῆτε τοῦ ἀνδρὸς, μῆτε τῆς γυναικός·

servi pendant assez longtemps à boucher des cruches en poterie [con-  
tenant du vin]; on brûle ce liège jusqu'à ce qu'il soit réduit en charbon,  
on le triture et on l'administre à la fois en en saupoudrant les boissons  
8 et sous forme de pessaire. Les médicaments qu'on applique à l'exté-  
rieur contribuent aussi à arrêter le sang; c'est surtout le médicament  
à la colle de taureau qu'on emploie de la façon suivante: on trempe  
dans de l'eau vinaigrée de la colle de taureau belle et transparente jus-  
qu'à ce qu'elle se dissolve, ensuite on en enduit un linge de fil et on  
9 colle ce linge sur le pubis et les lombes. Les emplâtres agglutinatifs ont  
pareillement de l'efficacité contre cette affection.

#### 43. TRAITEMENT POUR LES FEMMES STÉRILES.

1 On prescrit aux femmes stériles une manière de vivre qui ne soit ni  
2 trop oisive ni trop fatigante. Elles ne doivent ni prendre des bains trop  
fréquemment, ni mettre entre eux un trop grand espace de temps. On  
se contente de choisir parmi les aliments et les boissons qu'elles ont à  
3 leur disposition ceux qu'elles digèrent le plus facilement. Le point le  
plus important c'est de faire attention à ce que ni le mari ni la femme

1. παλαιότητων ΑΒΡ. — 2. τῷ ποτῷ Ib. ἂν om. ΒΡΡ. — Ch. 43; l. 10. ἀρ-  
ex em.; τῷ τόπῳ ΒΡΡ; τῷ μετόπῳ Α. κεί... παρόντων om. Α. — Ib. τὰ om.  
— 5. ὕξυκρ. Paul.; ἐν ὕξυκρ. Codd. — ΒΡΡ. Αἰτ. — Ib. ἀπεπτότατα Α.

οὔτε γὰρ ὁ πῶν ἀνὴρ ἐπιτήδειος εἰς παιδοποιίαν διὰ τὸ μὴ ἀρμόζειν  
 τοῖς αἰδοίοις καὶ ὀλίγον σπέρμα ἀφεῖναι τοὺς πῶνας. Οὐδὲ τὸ ἄγαν 4  
 δὲ λεπίνυθῆναι κυτήριον. Μήτε ἄγαν πολλὰ ἔστω τὰ καταμήνια, 5  
 μήτε ἄγαν βραχέα· δῆλον δὲ ὡς εἰ καὶ ὕδωρ ἢ ἕτερόν τι ἐκκρίνοιτο,  
 5 ὡς ἄτεκνον φυλάσσεσθαι. Φυλακτέα δὲ καὶ τὰ ἀπὸ χιόνων ὕδατα, 6  
 καὶ ὅσα ἄλλα σκληρὰ, καὶ τὰ ἀλμυρὰ καὶ λιτρώδη. Καὶ τὰ διαχω- 7  
 ροῦντα πλέον κωλύει κυῆσαι διὰ ἀσθένειαν. Ὀφελοῖ δὲ ἂν πάντα 8  
 τὰ Φερμαίνοντα καὶ ἡσυχῇ πνευματοποιοῦντα. Οἶνους τε οὖν πρὸ 9  
 10 τὸ εὐζωμον, καὶ εἴ τι ἄλλο προτρέπει μίσγεσθαι· πῆγανον δὲ καὶ  
 μίνθην πάντων μᾶλλον φυλακτέον. Χρῆ δὲ πλῆσιον ἡκούσης τῆς 10  
 καθάρσεως τὴν μὲν ἔναιμον καὶ δαψιλέσπερον διητημένην ἀφαιροῦ-

n'engraissent : en effet, un homme gras n'est pas propre à engendrer des enfants, parce que ses parties génitales ne s'adaptent pas [à celles de la femme], et parce que les sujets gras excrètent peu de sperme. Cependant ce n'est pas un bon moyen non plus pour favoriser la conception que de devenir trop maigre. Les règles ne doivent être ni trop abondantes ni en trop petite quantité; il est clair aussi qu'il faut combattre, comme un obstacle à la fécondité, des écoulements séreux ou de toute autre nature que la femme pourrait avoir. On évitera les eaux qui proviennent de la fonte des neiges, ainsi que toutes les autres eaux dures, et celles qui sont salées ou alcalines. Les excrétions alvines trop abondantes empêchent aussi la conception par suite de faiblesse. Tous les moyens qui échauffent et qui provoquent un léger développement de gaz peuvent être utiles. Comme boisson, on préférera le vin à l'eau, et, en fait d'herbes potagères, on donnera de l'hornin, de l'*erysimum*, de la roquette, et toutes celles qui excitent aux rapprochements sexuels; mais on évitera plus que toute autre chose la rue et la menthe. Quand l'époque des règles approche, la femme qui a beaucoup de sang et qui a suivi

3. δέ om. ABP. — 3-4. Μήτε... βραχέα e Vers. antiq. quæ habet : et neque nimis sit menstruorum habundantia neque nimia eiq̄uitas; om. Codd. — 4-5. δῆλον.... φυλάσσεσθαι om A. — 5. Φυ-

λακτέον A. — Ib. τὰ ἀπὸ χιόνος AF; τὰ ἀπὸ χρόνων BP. — 6. τὰ ante ἀλμυρὰ om. BP. — 6-7. Καὶ.... ἀσθένειαν om. A. — 8-p. 533, l. 6. Οἶνους.... σμύρνον om. A.

- σαν τῆς προσφορᾶς, τὴν δὲ ἀναιμοτέραν προσλίθεισαν, τῆς τε τῶν  
 σιτίων καὶ πομάτων ὡς μάλιστα συμμετρίας φροντίζειν καὶ τι τῶν  
 ἐρεθιστικῶν εἰς κάθαρσιν λαμβάνουσαν, οἷά ἐστι τὰ τε εὐώδη λάχανα  
 καὶ τὰ δριμέα· ταῦτα γὰρ καὶ εἰς τὴν ὑστέραν ἄγει, καὶ μάλιστα  
 σκάνδιξ, καὶ τὸ κρήθμον καὶ τὸ μάραθον καὶ τὸ σέλινον καὶ τὸ 5  
 11 σμύρινον. Εἰ δὲ διὰ κακοχυμίαν τινα μὴ κῦστικοιο, ταύτην ἐκα-  
 12 θαίρειν, ἢ κατακιρνᾶν τῇ χρηστέῃ διαίτῃ. Εἰ δὲ διὰ ψυχρότητα τῆς  
 ὑστέρας μὴ γίνοιτο σύλληψις, τὰ τε ἄλλα ἐκπονοῦσαν καὶ πυρίαις  
 13 πάσαις πυριωμένην ἀνακαλεῖσθαι τὸ θερμόν. Καὶ οὐδὲν ἄπο τρόπου  
 καστέριον πίνειν, καὶ τῶν εὐωδῶν σπερμάτων τό τε κύμινον καὶ 10  
 τὸ ἄνισον καὶ γληχοῦς κόμην καὶ ἀρκευθίδων καρπὸν ἐκάστω πε-  
 14 πέρειως μίσγουσαν. Κάλλιον δὲ χρῆσθαι τῷδε τῷ φαρμάκῳ· ἐπίθι-  
 μον, εὐφόρβιον καὶ πέπερι καὶ δάκκου σπέρμα καὶ πετροσελίνο  
 15 σπέρμα, πάντα τρίψας ὅσον ἴσ' δοῦναι πιεῖν. Τοῦτο καὶ τὰ κατὰ

- jusque-là un régime trop succulent diminuera la quantité de ses ali-  
 ments, tandis que celle qui est plutôt anémique en augmentera la dose  
 et aura le plus grand soin de garder la mesure en fait de boissons; elle  
 prendra aussi quelque substance qui provoque les règles, comme sont  
 les herbes potagères odoriférantes et âcres : en effet, ces herbes pous-  
 sent vers la matrice, et ce sont surtout l'aiguillette, le fenouil de mer,  
 le fenouil ordinaire, le céleri et le smynium, qui jouissent de cette  
 11 propriété. Si une femme ne conçoit pas par suite d'humeurs mauvaises,  
 12 il faut purger ces humeurs ou les tempérer par un bon régime. Si la  
 conception ne se fait pas parce que la matrice est trop froide, la femme  
 doit ranimer sa chaleur par toutes sortes de fomentations et en se fati-  
 13 gant sous tous les autres rapports. Il n'est pas du tout déraisonnable non  
 plus de boire du castoréum, de choisir pour boisson parmi les graines  
 odoriférantes le cumin et l'anis, et de prendre de la même manière des  
 feuilles de pouliot ou des baies de genévrier; dans chacune de ces bois-  
 14 sons on mettra un peu de poivre. Il vaut mieux encore recourir au médi-  
 cament composé d'agourre, d'euphorbe, de poivre, de graine de dau-  
 cus de Crète et de graine de persil; on triturera toutes ces substances  
 15 ensemble et on en donnera à boire la quantité de deux draclmes. Ce

4. εἰς conj.; καί F; om. BP. — 14. τὰ om. ABP.

γαστέρα ἄγει καλῶς καὶ τὴν ὑστέραν θερμαίνει, ὥστε πολλαῖς ἤδη  
 καὶ καταμήνια ἔρρηξε τέως οὐ καθαιρομέναις. Εἰ δὲ μὴ ἐξαρκεῖ κα- 16  
 θῆραι κάτω, ἐμέτοις χρῆσθαι· τὸ γὰρ φλέγμα κενοῦν πάντα τρό-  
 πον συμφέρει. Αἱ δὲ αὐτῶν τῶν ὑσιερῶν πυρίαι, τοῦτο μὲν ἀτμοὶ 17  
 5 ἔσιωσαν, τοῦτο δὲ θερμὸν ὕδωρ. Τοὺς μὲν οὖν ἀτμοὺς καλὸν δε- 18  
 χεσθαι καθίζουσαν ἐπὶ δίφρου, τὸ δὲ ὕδωρ προσκλύζεσθαι ἔψουσαν  
 ἐν αὐτῷ ἐλελίσφακον καὶ ἀρτεμισίαν καὶ πῆγανον καὶ κύπερον καὶ  
 γλήχωνα καὶ ἄκορον καὶ τὰ εὐώδη σπέρματα· καταπλάττειν δὲ καὶ  
 τὸ ἥτρον τούτων ἐκάσιω. Ἄγαθὸν δὲ καὶ τὸ τοῦ Πολυάρχου ἐπίθεμα. 19  
 10 Αἶ γε μὴν τρίψεις τοῦ ἥτρου καὶ τῆς ὑσφύος οὐδενὸς ἦσσαν συμφέ- 20  
 ρουσι, καὶ προσθετὰ δὲ προστιθέναι τῇ ὑστέρα τῶν θερμαινόντων·  
 τὰ δὲ προσθετὰ ἔσιω διὰ σμύρνης καὶ πηγάνου καὶ χαλβάνης καὶ  
 καστορείου πεποιημένα. Χρῆ δὲ προपुरιαθεῖσαν μελικράτῳ ἢ θα- 21  
 λάσση, ποτὲ μὲν καταυτλεῖν αὐτήν, ποτὲ δὲ διὰ ὄξους συγκεκρα-

médicament provoque convenablement les excrétiions alvines et échauffe  
 l'utérus; aussi a-t-il provoqué des règles abondantes chez plusieurs  
 femmes où cet écoulement faisait défaut. S'il ne suffit pas de purger 16  
 par le bas, on aura aussi recours à des vomissements, car il importe  
 d'évacuer la pituite de toutes les façons. Les fomentations de la matrice 17  
 consisteront, d'un côté, en vapeurs, et, d'un autre côté, en eau chaude.  
 Il est bon que la femme reçoive la vapeur étant assise sur une chaise, 18  
 et qu'elle se lave [les parties génitales] avec de l'eau dans laquelle elle  
 fera bouillir de la sauge, de l'armoïse, de la rue, du souchet, du pou-  
 liot, du faux acore, et, en général, les graines odoriférantes; elle appli-  
 quera encore sur le pubis des cataplasmes faits avec chacun de ces in- 19  
 grédients en particulier. Le topique de Polyarque est bon aussi dans ce 20  
 cas. Les frictions du pubis et des lombes soulagent autant qu'aucun 20  
 autre remède, et les femmes introduiront dans les parties des pessaires  
 échauffants qui seront préparés avec de la myrrhe, de la rue, du gal-  
 banum ou du castoréum. La femme se fera d'abord une fomentation 21  
 d'eau miellée ou d'eau de mer, ensuite des affusions, d'autres fois elle

3. ἐμέτοις χρ. Aët.; ἐμέτους Codd. — — 4. συμφ. om. A. — Ib. αὐτῶν Paul.;  
 Ib. τὸ γὰρ φλέγμα ex em.; τὸ γὰρ κάτω αὐταὶ Codd. — 5. καλὸν ex em.; καλῶς  
 φλ. Codd. — Ib. πάντας τρόπους BFP. Codd.

- μένου προσλίθουσαι τὰ φάρμακα, κατειλοῦσαν ὀθονίῳ λεπίῳ, ἢ ἐρίῳ μαλακῳ, ὅπως μή τι τὸν χρωῶτα δάκνη καὶ ἐλκοῖ προσκαθίζοντα.
- 22 \* Τεκμηριοῖ δὲ τὰς ψυχροτέρας τῶν ὑστερῶν ἢ τοῦ ἐμμήνου ἐπίσχεσις καὶ δίαίτα οὐ χρησὴ ὑπὸ παχύτητος, καὶ τι ναρκῶδες γινόμενον \*
- 23 περὶ τε ἡτρον καὶ ὀσφῦν καὶ σκέλη. Αἰ δὲ ἂν εἰς τέλος ἐψυγμένοι 5
- 24 ᾧσιν, οὐδὲ ἀφροδισίων ἐφίενται. Περὶ μὲν οὖν τὰς ψύξεις οὕτω χρῆ ποιεῖν· περὶ δὲ τὰς θερμότερας τῶν ὑστερῶν τεκμαίρεσθαι μὲν ᾧδε· τῷ τε ἄλλῳ σώματι θερμότερῳ ὄντι, καὶ τοῖς καταμηνίοις ὀλίγοις καὶ σὺν πόνῳ καὶ τῷ ἐλκοῦν τὰ αἰδοῖα τῆς γυναικὸς, εἰ ξηρότερα
- 25 ὑπὸ πολλῆς θερμῆς εἶη. Σιτία δὲ ὑγρότερα συμφέρει· μάλιστα δὲ 10 ἂν ἀρμόσειε, λαχάνων μὲν Θριδακίνας καὶ μαλάχαι καὶ βλίτον καὶ κολοκύνθη καὶ σίκυος πέπων καὶ ἀτράφαξος καὶ ἀνδράχνη, καὶ πάντα ὅσα ὑγρότερα ἐσὶν ἐν ὅλῃ τῇ διαίτῃ· δεῖ δὲ καὶ τῇ κύσει καὶ τῇ ὀσφύϊ καὶ τῷ ἐπισείῳ προσάγειν ψυκτῆρια καταπλάσσοντα

usera de pessaires faits avec un rouleau de laine douce ou de linge fin imbibés de vinaigre coupé, pour qu'ils ne causent ni mordications

22 ni ulcères à la surface en s'y collant. Les signes qui révèlent le froid de la matrice sont la rétention des règles que leur trop d'épaisseur ne laisse pas couler convenablement, et une certaine sensation de torpeur

23 qui se développe au pubis, aux lombes et dans les jambes. Les femmes qui sont complètement froides ne recherchent même pas les rappro-

24 chements sexuels. Voilà ce qu'il faut faire en cas de refroidissement; les signes suivants vous feront supposer que la matrice est trop chaude : tout le corps est plus chaud que d'habitude, les règles sont peu abondantes, coulent péniblement, et ulcèrent les parties génitales de la femme,

25 si ces parties sont trop sèches par excès de chaleur. Des aliments où l'humidité prédomine conviennent à ces femmes; en fait d'herbes potagères, ce sont surtout la laitue, la mauve, la blette, la courge, la pastèque, l'arroche et le pourpier, qu'il faut préférer; il en est de même de tous les détails de l'ensemble du régime; on doit y rechercher la prédominance de l'humidité; on appliquera aussi sur la région de la vessie, les lombes et le pubis, des agents capables de refroidir, auxquels on donnera soit la forme de cataplasmes, soit celle de suc que l'on emploie

2. μή τι ex em.; μή τε Codd. — 11. ἀρμόσειε ex em.; ἀρμόση Codd.

καὶ τοῖς χυλοῖς ἐπιχρίοντα. Ὄταν δὲ δῆλον γένηται τοῖς καταμηνίοις 26  
 χρῆσιμῶς ἰούσι, τηνηκαῦτα ἤδη μίσγεσθαι ληγούσης τῆς καθάρσεως.  
 Ὄταν δὲ ὑγρότητι τῶν ὑστερῶν οὐ κῦσκωνται, δίαίτα μὲν ξηρὰ 27  
 ἀρμόζει, πόνου τε τῶν ἄνω πλείους, τρίψεις τε καὶ ἔμετοι πλείους·  
 5 ξηρότης δὲ καὶ μετριότης σίτου, καὶ ἡ δίαίτα πᾶσα ξηροτέρα. Εὖ 28  
 δὲ ἂν ἔχοι καὶ τὴν ὑστεραν σίρουφνοις φαρμάκοις συκρατύνειν, οἷά  
 ἔστι σχίνου τε ἀφέψημα καὶ μύρταν καὶ ῥόδων, καὶ ῥοῦ, ἔτι τε  
 ῥοιᾶς ἄνθους, καὶ βάτου τῶν ἀπαλῶν, καὶ κηκίδος. Ἦν δὲ ὑπὸ χυμῶν 29  
 παχυτέρων κωλύεται κῦσκεσθαι, σκέψαι τὸν χυμὸν, καὶ εἰ μὲν τις  
 10 εἶη τῶν δακνόντων, καθῆραι τὴν γυναικῆ ὡς ἐκάστω χυμῶ οἰκεῖον  
 ἔστι, κάπειτα τῷ ὕρῳ τοῦ γάλακτος κατακλύσαι, καὶ ἐπὶ τούτοις  
 ἐξευρεῖν δίαίταν χρῆσιμωτέραν. Τοὺς δὲ φλεγματώδεις καὶ ὑδατώδεις 30  
 πόνου καὶ ἰδρώτων ἐκβολαῖς καὶ ἐμέτων τιμωρεῖσθαι. Ἀρκέσει δὲ 31

comme liniment. Lorsqu'un écoulement régulier des règles indique [que 26  
 les médicaments ont produit leur effet], c'est le moment de recourir au  
 coït quand cessent les règles. Lorsque les femmes ne conçoivent pas à 27  
 cause de l'humidité de la matrice, il convient de prescrire un régime  
 sec, de fatiguer davantage les parties supérieures, et d'ordonner des fric-  
 tions et des vomissements assez nombreux; puis les aliments seront secs  
 et en quantité modérée, et tout l'ensemble du régime sera plus sec que  
 d'habitude. Il est bon aussi de renforcer la matrice à l'aide de médica- 28  
 ments fortement astringents: par exemple une décoction de lentisque,  
 de baies de myrte, de roses, de sumac, et, en outre, de fleurs de gren-  
 adier, des parties tendres de la ronce, et de noix de galle. Si l'obstacle à 29  
 la conception consiste en des humeurs trop épaisses, on examine de  
 quelle humeur il s'agit, et, si c'est une humeur qui cause des mordica-  
 tions, on purge la femme de la manière appropriée à chaque humeur  
 particulière; ensuite on lui administre un lavement de petit lait, et on  
 tâche d'imaginer pour elle un régime meilleur. Les humeurs pituiteuses 30  
 et aqueuses doivent être corrigées à l'aide d'exercices et d'évacuations  
 opérées par les sueurs et les vomissements. Il suffit aussi de boire du 31

1-p. 538, l. 5. Ὄταν... κῦσκειν om. ξηρόν BFP. — Ib. μετριότερον σίτου  
 A. — 3. διὰ ὑγρότητα Paul.; ὑγρότητι (sic) BP. — 6-7. οἷά τέ ἐστὶ BFP. —  
 καιρῶ F; ὑγροτάτω καιρῶ BP. — 4. τε 9. κῦσκεσθαι ex em.; κῦσκειν F; κῦσκ-  
 ante τῶν om. F. — 5. ξηρότης Paul.; κειν BP. — 10. τὴν om. BP.

- 32 καὶ τοῦ καστορίου πίνειν καὶ τοῖς θυμιάμασι πυριᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ  
καὶ πνεύματα ἐν τῇ ὑστέρα ἐνόητα κωλύει κνίσκεσθαι, πρῶτον μὲν  
ἐνδεέστερον διαιτᾶν, ἔπειτα προσφέρειν κύμινον καὶ ἄνισον, καὶ  
σελίνου σπέρμα καὶ πηγάνου, καὶ ἄνηθον, καὶ τῶν ἀρωμάτων τὰ  
πολλὰ, καὶ τὰ μὲν διδόναι πειεῖν, τὰ δὲ σκευάζοντα προσλιθέναι. 5
- 33 Τὰς δὲ μεμυκίας ὑστέρας σιομοῦν χρῆ προσκλύζοντα τοῖς εὐώδεσι,  
καὶ πυριᾶντα, καὶ προσθετοῖς φαρμάκοις, πρῶτερον δὲ μαλακὰ  
προσφέρειν προσκλύσματα· ἔψει οὖν τὴν τε μαλάχην καὶ τὸ λι-  
νόσπερμον καὶ τὸ βούκερας ἐπιχέων ἐλαίου χρησιῶ· ἔστι δὲ ὅτε  
καὶ μέλιτος· ἐπὶ δὲ τοῖς μαλακοῖς καὶ τῶν ἰσχυροτέρων τὴν τε ἀρ- 10  
τεμισίαν καὶ τὴν κόμπζαν καὶ τὴν καλαμίνθην καὶ τὴν γλήχωνα καὶ  
τὴν ἀνθεμίδα· τὰ δὲ προσθετὰ ἔστω ρητίνη τερμινθίνη καὶ νίτρον
- 34 καὶ σύκου τὸ λιπαρὸν καὶ κασία καὶ ὄρος πίσσης. Αἷς δὲ κέχνηε τὸ  
σίγμα πλέον τοῦ καιροῦ, διαίτα μὲν ξηροτέρα ἀρμόζει, καὶ πυρία

- 32 castoreum et de fomentor à l'aide de fumigations. Si la conception est  
empêchée par la présence de gaz dans la matrice, on prescrit d'abord  
un régime plus restreint, ensuite on administre du cumin, de l'anis,  
de la graine de céleri ou de rue, de l'aneth, ainsi que la plupart des  
aromates; on donne une partie de ces substances comme boisson, et on
- 33 applique l'autre sous forme de pessaire préparé d'avance. La matrice est-  
elle bouchée, on l'ouvre par l'emploi d'injections faites avec des subs-  
tances odoriférantes, de fomentations et de pessaires médicamenteux;  
d'abord on use d'injections émollientes; on fera donc bouillir de la  
mauve, de la graine de lin ou du fenugrec, en versant dessus de l'huile  
de bonne qualité et quelquefois aussi du miel; après cela, on prescrit  
sous la même forme quelques substances plus actives, comme l'arnoise,  
la conyze, la calaminthe, le pouliot ou la camomille; les pessaires doivent  
être composés de résine de térébenthinier, de soude brute, de la partie
- 34 grasse des figues, de fausse cannelle et d'eau de goudron. Aux femmes  
dont l'orifice de l'utérus est plus béant qu'il ne faut, il convient de  
prescrire un régime sec, d'administrer des fomentations sèches et des

3-4. καὶ σελ..... ἄνηθον om. F. — Codd. — 8. προσφ. Aët.; om. Codd. —

6. προσκλύζοντα Paul.; προσκλύζοντας 11. τὴν ante γλ. ex em.; τὸν Codd.

ξηραι, Φάρμακά τε ξηρά, ὑπὸ ὧν τὸ κεχνηδὸς μύσει · καὶ σλύμματα  
 δὲ κύτινοι ροιῶν καὶ σχῖνος, καὶ ῥίζα βάτων καὶ μύρτα. Τὰς δὲ 35  
 διαστροφὰς πυρραῖς ἐξευθύνειν · μάλιστ' ἀ γὰρ ἐπὶ ταῖς πυρραῖς εὐάγω-  
 γον καὶ τοῖς μαλακοῖς προσθετοῖς. Καὶ μίξις δὲ ἡ ἐξόπισθεν μάλιστ' ἀ 36  
 5 δοκεῖ κνίσκειν.

μδ'. Ἄπνου Θεραπεία.

Ὅσαι μὲν διὰ πλησμονῆν καὶ ἐπίσχεσιν αἵματος ἀπνουοῦσι, φλέβα 1  
 τέμνειν αὐτίκα χρῆ · εὐθὺς γὰρ ἀναπνεύουσιν · καὶ τὰ ἄλλα ἐνδεέστε-  
 ρον διαιτᾶν · εἰ δὲ τύχοιεν κατὰ πολλὴν ψῦξιν καὶ ἀσθένειαν τοῦ ἐν  
 τῇ καρδίᾳ Θερμοῦ ἀλίσκόμεναι τῇ νόσῳ, τὰς κενώσεις φυλάττεισθαι,  
 10 μὴ τι ἄρα κενουῦντες ἐπὶ πλεόν καταψύξωμεν. Ἄμεινον οὖν ἐστί 2  
 ἐγεῖραι τὸ Θερμὸν ἐκ προσαγωγῆς ἐξ ἅπαντος τρόπου, ἵνα τῇ τῆς  
 διαψύξεως ἐπιθυμίᾳ σπᾶσῳσι τὸν ἔξωθεν ἀέρα, εἰς ὕπερ ἀφικόμεναι  
 Θεραπείας οὐδεμιᾶς ἐτέρας δεηθήσονται.

médicaments sees, sous l'influence desquels l'orifice béant se ferme, et,  
 à titre de substances astringentes, des fleurs non écloses de grenadier,  
 du lentisque, de la racine de ronce et des baies de myrte. On redresse 35  
 les distorsions de la matrice à l'aide de fomentations, car ce sont surtout  
 les fomentations et les pessaires émollients qui rendent cet organe facile  
 à déplacer. Les rapprochements sexuels qui se font par derrière semblent 36  
 aussi favoriser particulièrement la conception.

#### 44. TRAITEMENT DE LA FEMME SANS RESPIRATION.

Saignez immédiatement les femmes qui ont perdu la respiration par 1  
 suite de réplétion ou d'une rétention de sang, car elles respirent aus-  
 sitôt; du reste, on leur prescrit un régime plus sévère; mais, si les  
 femmes sont attaquées de cette maladie par suite d'un refroidissement  
 intense et de la faiblesse de la chaleur qui réside dans le cœur, évitez  
 les évacuations, de peur qu'en évacuant vous n'aggraviez le refroidisse-  
 ment. Il est donc préférable d'exciter peu à peu la chaleur de toutes 2  
 les façons, afin que, par le besoin de se refroidir, elles attirent l'air  
 extérieur; car, si nous arrivons à ce résultat, elles n'auront plus besoin  
 d'aucun autre traitement.

5. κνίσκειν ex em.; κνίσκεσθαι BFP.

με'. Περὶ ὑστερῶν πνιγῶς. Ἐκ τῶν Φιλουμένου.

1 Περὶ τὴν πρῶτην συναίσθησιν, ἢ καὶ ἤδη κατειλημμένης τῆ ὑστε-  
 ρικῆ πνιγῆ, διαδέσμοις τὰ ἄκρα χρῆ καταλαμβάνειν καὶ τρίβειν  
 ἰγνύας ἰσχυρῶς, μετὰ δὲ τῶν διαδέσμων, καὶ κνήμας καὶ ἔλα τὰ  
 2 σκέλη, ὁσφραντά τε τῆ ῥινὴ τὰ δυσώδη προσφέρειν. Καὶ σικύας δὲ  
 κολλᾶν προσήκει βουβῶσι καὶ μηροῖς καὶ ὑπογαστήριω· ἐνιέναι δὲ 5  
 δεῖ καὶ διὰ κλυσιήρος ἐν τοῖς μηχανομένοις τὰ τῶν πνευμάτων  
 ἀγωγὰ [καὶ] τῶ δακτυλίω καὶ τῶ κόλπῳ τῷ γυναικείῳ προσθιθῆναι,  
 οἷον ἐστὶ τόδε· πῆγανον λειοτριβεῖται σὺν μέλιτι καὶ προσλαμβάνει  
 βραχὺ κυμίνου καὶ νίτρου, καὶ χρίεται δαψιλὲς κατὰ ἐκατέρων τῶν  
 3 τόπων. Καὶ εἰς αὐτὴν δὲ τὴν ὑστέραν τὰ εὐώδη τῶν μύρων ἐγχεά- 10  
 4 μενα κατασπᾶν αὐτὴν πέφυκε. Σὺν τούτῳ δὲ καὶ ἐμβοάτῳ τις αὐ-  
 ταῖς τραχυτέρα τῆ Φωνῆ· ὑστέρον δὲ καὶ πιαρμικὰ παραλαμβα-

45. DE LA SUFFOCATION UTÉRINE. — TIRÉ DE PHILUMÈNE.

1 Dès le premier avertissement de cette maladie, ou quand la femme  
 en est déjà atteinte, on lie les extrémités avec des bandes et on frotte  
 fortement les jarrets, les jambes et tout le membre inférieur, mais  
 en laissant les bandes en place, et on approche du nez des substances  
 2 de mauvaise odeur pour les faire flairer. Il convient aussi de mettre  
 des ventouses aux aines, aux cuisses et à la partie inférieure du ventre,  
 et, dans les cas qui traînent en longueur, on injecte, sous forme de  
 lavement, des substances qui chassent les flatuosités, substances qu'on  
 applique aussi à l'anus et dans le vagin : par exemple, on triture de  
 la rue avec du miel, on y ajoute un peu de cumin et de soude brute,  
 et on fait des onctions dans les parties susdites avec une grande quan-  
 3 tité de cette préparation. Des injections d'huiles de bonne odeur dans  
 la matrice elle-même sont de nature à faire descendre cet organe.  
 4 En outre, on crie dans les oreilles avec une voix rauque, et plus

CH. 45; 1. 3. ἰγνύας..... κνήμας om. Codd. — 8. ἐστὶ ex em.; ἐπί BFP;  
 om. A. — Ib. δέ om. BP. — 7. ἀγωγὰ om. A. — Ib. τόδε om. A. — 12. καὶ  
 Paul.; ἀγωγῆν Codd. — Ib. [καὶ] conj.; om. ABP.

νέσθω. Άνενεχθείσης δὲ ἀπὸ τοῦ παροξυσμοῦ φλεβοτομητέον, εἰ μὴ 5  
 τι κωλύει· βέλτιον δὲ ἀπὸ σφυροῦ ποιεῖσθαι τὴν ἀφαίρεσιν. Δια- 6  
 στήσαντες δὲ ὅσον ἐπὶ ἡμέρας τῆς διὰ κολοκυνθίδος ἱερᾶς δάσο-  
 μεν, εἶτα χρησόμεθα τῇ τοῦ κασιόριου δόσει· πολλάκις γὰρ τοῦτο  
 5 μόνον ἀπήλλαξε τῆς διαθέσεως τὴν καμοῦσαν· κιννάσθω δὲ τὸ με-  
 λίκρατον διὰ ἀρτεμισίας ἀφεψήματος. Καὶ πεισσοὶ δὲ μαλακτικοὶ 7  
 καὶ τὰ ἐγκαθίσματα δέοντως ἂν παραλαμβάνοιτο.

μς'. Περὶ ῥοῦ γυναικείου.

Χωρὶς τοῦ πεπονθέναι τὴν μήτραν ὁ καλούμενος ῥοῦς γυναικεῖός 1  
 ἐστίν, ὅλου τοῦ σώματος ἐκκαθαυρομένου καὶ κενουμένου διὰ τῆς  
 10 ὑστέρας· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὴν ἰδέαν τὸ ἐκκενούμενον οἶον καὶ τὸ  
 πλεονάζον, τὸ μὲν ἐρυθρὸν ἰχῶρ αἵματος, ἕτερον δὲ λευκὸν ἀπὸ  
 φλέγματος, ὡχρὸν δὲ ἄλλο πικρὸν χολόν, ὅτε δὲ ὑδατῶδες. Εἰ δὲ 2  
 αἶμα καθαρὸν ὡς ἐν φλεβοτομίᾳ φέροιτο, προσέχειν ἀκριβῶς μὴ τις

tard on emploie des sternutatoires. Quand la femme est revenue de son 5  
 accès, il faut la saigner, si rien ne s'y oppose; le mieux est de faire  
 la déplétion aux malléoles. Après avoir attendu sept jours, on admi- 6  
 nistre le médicament sacré à la coloquinte, et ensuite on a recours au cas-  
 toréum, car souvent ce médicament a suffi à lui seul pour délivrer la  
 malade de sa maladie; mais on tempère l'eau miellée avec une décoction  
 d'armoïse. On fait bien aussi d'employer des pessaires et des bains de 7  
 siège émollients.

#### 46. DU FLUX DES FEMMES.

Ce qu'on appelle le *flux des femmes* a lieu quand tout le corps est purgé 1  
 et débarrassé par la matrice, sans qu'il y ait aucune affection de cet or-  
 gane; l'aspect de la matière qui s'écoule est le même que celui de l'hu-  
 meur surabondante; si le flux est rouge, ce sont les liquides séreux du  
 sang; mais il y a un autre flux blanc qui provient de la pituite, et encore  
 un autre flux jaune pâle, qui tient à la bile amère; quelquefois aussi le flux  
 est aqueux. Lorsqu'il s'écoule du sang pur comme dans la saignée, il 2  
 faut examiner avec soin s'il n'existe pas quelque érosion dans la matrice.

5. μόνον om. A. — C. II. 46; l. 10. τό om. BFP.

3 ἀνάβρωσις γέγονεν ἐν τῇ μήτρᾳ. Χρή οὖν τοῖς ξηραίνουσι βοηθεῖν, ὑγροῦ τοῦ πάθους ἔντος χωρὶς τοῦ Ξερμαίνειν ἐπιφανῶς, καὶ τρίψεις ἔλου τοῦ σώματος παραλαμβάνειν καὶ κρίσεις διὰ μέλιτος ἱκανῶς ἐψηθέντος, καὶ διουρητικὰ φάρμακα διδόναι, οἷόν ἐστιν ὕδωρ ἐνεψηθέντος αὐτῷ ἀσάρου καὶ σελίνου· κενοῦν δὲ καὶ διὰ γαστρὸς ἔλον τὸ σῶμα. 5

μζ'. Πρὸς ῥοῦν γυναικεῖον ὅσα ἀπλᾶ.

- 1 Ἀνδράχνη ἐσθιομένη καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βαλαύσιον, βᾶτου ὁ καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, δρυὸς τὸ ὑπὸ τῷ Φλοῖῳ τοῦ πρέμνου
- 2 τὸ ὑμενώδες καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου. Ἴππουρις μάλισια τὸν ἐρυθρὸν ὠφελεῖ ῥοῦν πινόμενη διὰ ὕδατος ἢ οἴνου· ὑποκισίσι. 10
- 3 Σχοίνου ὁ καρπὸς Φρυγείς καὶ μετὰ οἴνου πινόμενος τὸν ἐρυθρὸν ῥοῦν ἐπέχει· σάμιος ἀσίηρ, λημνία σφραγίσι.

3 Quand la maladie est de nature humide, il faudra recourir aux substances desséchantes qui n'échauffent pas manifestement, à des frictions de tout le corps, et à des onctions pratiquées avec du miel fortement cuit, et aux médicaments qui passent par les urines, par exemple, de l'eau dans laquelle on a fait bouillir du cabaret ou du céleri; on évacue tout le corps par les selles.

47. MÉDICAMENTS SIMPLES CONTRE LE FLUX DES FEMMES.

- 1 Manger du pourpier ou boire le suc de cette plante est un remède contre le flux des femmes; il en est de même des fleurs de grenadier sauvage, du fruit et de la fleur de la ronce et de la partie membraneuse qui se trouve sous l'écorce de la tige du chêne, ainsi que de celle qui
- 2 existe sous la pelure du gland. La prèle convient surtout en cas de flux rouge, si on la prend en boisson avec de l'eau ou du vin; l'hypocistis
- 3 est encore un remède contre le flux des femmes. Le fruit du jonc grillé et bu avec du vin réprime le flux rouge; la terre étoilée de Samos et la terre sigillaire de Lemnos ont de l'efficacité contre le flux des femmes.

CH. 47; l. 10. ὠφελεῖ ῥοῦν *ad Eun.*; ῥοῦν *Codd.* — 11. ὁ οἶν. *ABP.*

μη'. Περὶ φλεγμονῆς ὑστέρας.

Ἐμβροχῆ πρῶτον χρησίεον διὰ οἶνοῦ ῥοδίνου, εἶτα τῆ τρίτῃ διὰ 1  
 ἐλαίου καθαροῦ· πιλήματα δὲ νενοτισμένα τὰ μὲν τῆ ὕσφύι, τὰ δὲ  
 τῶ ἥτρω ἐπερῆρίφθω δίχα ἐπιδέσεως, καὶ μετὰ τὴν τρίτην φλεβοτο-  
 μία παραλαμβανέσθω· γινέσθω δὲ ἀπὸ ἀγκῶνος ἢ ἀφαίρεσις. Τροφὴ 2  
 5 δὲ ἔστω χύδρος ἐκ μελικράτου, καὶ ἄρτος διάβροχος, καὶ ὄν ῥοφη-  
 τόν. Ἀνέσεως δὲ γενομένης, καταπλάσμασι χρησίεον· γίνεται δὲ ἀνώ- 3  
 δυνον κατάπλασμα καὶ ὕπνου ποιητικὸν εἴ τις κωδύας ἐν μελικράτῳ  
 ἐψήσας αὐτὰς μὲν ἐκβάλλοι, προσμίξας δὲ τὸ ἔλαιον τοῖς τοῦ κατα-  
 πλάσματος ἐμπλάσειεν. Εἰ δὲ ἀγανακτοίῃ πρὸς τὰς θερμασίας ἢ 4  
 10 φλεγμονὴ διαθέσεις ἐρυσιπελατώδεις ἔχουσα, τούτων μὲν τῶν κα-  
 ταπλάσμάτων ἀποχωρεῖν προσήκει, χρῆσθαι δὲ τῶ διὰ τῶν ὠῶν  
 καὶ τοῦ μελιλώτου. Τὸ μὲν οὖν μελίλωτον ἐν γλυκεῖ ἔψεται καὶ 5  
 λειοῦται· τῶν δὲ ὠῶν αἱ λέκιθοι συλλειοτριβοῦνται, καὶ προσπλέκε-

48. DE L'INFLAMMATION DE LA MATRICE.

On fait d'abord des embrocations avec un mélange de vin et d'huile 1  
 aux roses, puis, le troisième jour, on remplace ce mélange par de l'huile  
 simple, et on place de la laine feutrée humectée, d'un côté sur le pu-  
 bis, et de l'autre sur les lombes, mais sans l'assujettir par un bandage;  
 après le troisième jour, on a recours à une saignée et on fait cette opé-  
 ration au pli du coude. Les aliments consistent en alica qu'on prend 2  
 avec de l'eau miellée, en pain trempé et en œufs à la coque. S'il y a du 3  
 relâchement on se sert de cataplasmes; pour avoir un cataplasme qui  
 apaise la douleur et procure du sommeil, on fait bouillir des têtes de  
 pavot dans de l'eau miellée, on les jette, pour mêler et broyer ensuite  
 l'huile avec les ingrédients qui forment le cataplasme. Si l'inflammation 4  
 se trouve mal de la chaleur parce qu'elle est compliquée d'un état éré-  
 sipélateux, on renonce à l'emploi de ces cataplasmes et on a recours à  
 celui qui est composé d'œufs et de mélilot. On se sert de vin d'un goût 5  
 sucré pour faire bouillir et pour triturer le mélilot, ensuite on triture  
 de nouveau des jaunes d'œuf avec le mélilot ainsi préparé, et on ajoute

CH. 48; l. 9. ἐμπλάσειεν BFP. — 12-13. καὶ τοῦ μελ.... δὲ ὠῶν om. BP.

6 ται ρόδινον ἢ μήλινον. Παρακμῆς δὲ γενομένης ἀποχωρεῖν μὲν τῶν  
ψυκτικῶν, ἐπὶ κηρωτὴν δὲ μεταβαίνειν προσήκει· παρὰ ὄλην δὲ  
τὴν Θεραπείαν καὶ τοῖς ἐγκαθίσμασι χρῆσιόν.

μθ'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἀποσλήμάτων.

1 Εἰ ἡ Φλεγμονὴ τῆς μήτρας εἰς ἐμπύημα τρέποιτο, συνεργητέον  
ἐστὶ τῇ ἐμπυήσει διὰ τήλεως καὶ λινοσπέρμου, καὶ μᾶλλον τῷ κρι- 5  
2 θίνῳ ἀλεύρῳ. Τούτοις δὲ σῦκον ἐφθὸν παραπλεκέσθω, ποτὲ δὲ καὶ  
3 περιστεραῶς ἄφοδος. Καὶ συνεχέστερον τὰ ἐγκαθίσματα παραλαμ-  
βανέσθω· πεσσοὶ δὲ ὑποτιθέσθωσαν οἱ Φερμαίνειν καὶ ἐρεθίζειν  
4 δυνάμενοι. Γνωστέον δὲ τὴν σύρρηξιν γίνεσθαι, ποτὲ μὲν διὰ τοῦ  
στομίου τῆς ὑστέρας, ποτὲ δὲ διὰ τῆς κύστεως· πλεισίαις δὲ εἰς 10  
ἀπευθυμένον σύρρηγνυται.

ν'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ ἐλκῶν.

1 Δεόντως Θεραπευθεῖη ἂν τὰ ἐν μήτρᾳ ἔληκτα διὰ τε ἐγκαθισμάτων  
6 de l'huile aux roses ou aux coings. Quand l'époque du déclin est arri-  
vée, on renonce à l'emploi des topiques refroidissants et on passe à ce-  
lui des cérats; pendant toute la durée du traitement on administre des  
bains de siège.

#### 49. DES ABCÈS DE LA MATRICE.

1 Si l'inflammation de la matrice se termine par la suppuration, on  
favorise cette terminaison à l'aide du fenugrec et de graine de lin, mais  
2 surtout avec de la farine d'orge. On ajoute à ces ingrédients des figues  
3 bouillies et quelquefois des excréments de pigeon. On fait un usage  
plus assidu de bains de siège, et on applique des pessaires qui peuvent  
4 échauffer et irriter. Il faut savoir que la rupture de l'abcès se fait tan-  
tôt par l'orifice de l'utérus, tantôt par la vessie, mais le plus souvent par  
le rectum.

#### 50. DES ULCÈRES DE LA MATRICE.

1 Pour traiter comme il convient les ulcères de la matrice, on se sert

Сп. 49; l. 5-6. τῷ κριθίνῳ ἀλεύρῳ 6. ἐφθόν om. BP — 8. ὑποθέσθωσαν  
ex em.; τὸ κρίθιον ἀλευρον Codd. — ABP.

καὶ ἐμβροχῶν καὶ καταπλάσμάτων. Ἰδιαίτερον δὲ ὠφελεῖ τὸ τοιοῦδε 2  
 φάρμακον· κρόκος κάλλιστος λεαίνεται μετὰ γυναικείου γάλακτος,  
 εἶτα ἀναλαμβάνεται κηρῷ τυρρῆνικῷ διειμένῳ μετὰ ῥοδίνου καὶ  
 χηνείου στέατος· ἐπιχρίεται δὲ εἰς κροκύδα. Τούτου δὲ ἐστὶ σπου- 3  
 5 δαιότερον καὶ πρὸς περιωδυνίας ἀρμόζον τὸ σκευαζόμενον οὕτως·  
 κωδύαι μήκωνος ἐν γλυκεῖ βρέχονται κεκραμένῳ ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς,  
 ἔπειτα ἔψονται μέχρις ἂν τακερωθῶσιν αὐτάρκως· μετὰ δὲ τοῦτο  
 δεῖ λαβεῖν ῥόδων ἄνθους, ἢ φύλλων κεκομμένων καὶ σεσησμένων Ἠ΄ 4  
 καὶ κρόκου Ἠ΄, καὶ κοινῇ συλλαίειν, παραμιγνυμένου τοῦ τῶν  
 10 κωδύων ἀφεψήματος. Κηροῦ δὲ τυρρῆνικοῦ Ἠ΄ τῆξαι δεῖ σὺν ἴσῳ 4  
 ῥοδίνῳ καὶ καταχέαι τῶν ἐν τῇ θυία καὶ συμμαλάξαι, ἔχειν τε ἐν  
 κασσιτερίνῳ ἀγγεῖον τὸ φάρμακον· ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως ἀνιέναι ῥο-  
 δίνῳ καὶ προστίθεναι ἐν πεσσοῦ.

de bains de siège, d'embrocations et de cataplasmes. Le médicament 2  
 suivant a une efficacité tout à fait spéciale dans ce cas : on triture du  
 safran de qualité tout à fait supérieure avec du lait de femme, après  
 quoi on l'incorpore dans de la cire d'Étrurie délayée dans de l'huile aux  
 roses et de la graisse d'oie ; on enduit un fil de laine de ce médicament.  
 Le médicament qu'on prépare de la manière suivante est encore plus 3  
 digne de louanges que le précédent, et il convient aussi contre l'inten-  
 sité des douleurs : on trempe pendant deux ou trois jours des têtes de  
 pavot dans du vin d'un goût sucré coupé d'eau, ensuite on les fait  
 bouillir jusqu'à ce qu'elles soient devenues suffisamment diffuses ;  
 après cela on prend cinq drachmes de fleurs ou de feuilles de rosier  
 pilées et passées au tamis, et trois drachmes de safran, et on triture  
 ces médicaments ensemble, en ajoutant la décoction de têtes de pavot.  
 On fait fondre deux drachmes de cire d'Étrurie avec une quantité égale 4  
 d'huile aux roses, on verse ce liquide sur les substances qui se trouvent  
 dans le mortier, et on les broie ensemble ; puis on conserve le médica-  
 ment dans un vase en étain ; quand on veut s'en servir, on le délaye  
 dans de l'huile aux roses et on l'applique sous forme de pessaire.

1. καταπλάσματος BP. — 5. τό ex A. — Ib. συμμαλάξαι ex em.; συμμα-  
 em.; om. Codd. — 7. ἂν om. BFP. — λάξας A; μαλάξαι BFP. — 12. δέ om.  
 8. δεῖ λαμβάνειν BP. — 11. τῶν om. BFP.

να'. Περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ καρκινωμάτων.

1 Ἀνιάτα μὲν ἐστί ταῦτα · παρηγορεῖν δὲ αὐτὰ καὶ τοὺς πόνοους  
 μετριωτέροους ποιεῖν προσήκει διὰ τῶν ἐγκαλισμάτων τῶν διὰ τή-  
 2 λεως καὶ μαλάχης ἀφεψημάτων. Λίαν δὲ πέρυκε παρηγορεῖν ἐν αὐ-  
 τοῖς προσαγόμενον τοῖς παροξυσμοῖς εἴ τις μαλάχης τῆς ἀλθαίας  
 τὰ φύλλα τακερώσας ἐν μελικράτῳ λειώσσειε παραπλέκων καὶ ψίχας 5  
 3 ὀλίγας καὶ ῥόδιον μετὰ ἰσχάδαν, μελιλώτου τε καὶ πηγάνου. Ἐνίοτε  
 4 τὰ σκληρὰ διαλύει. Μετὰ δὲ ταῦτα κηρωτὰς προσακτέον τὰς παρη-  
 5 γορεῖν δυναμένας. Κουφίζει δὲ αὐτὰς καὶ γάλα γυναικεῖον ἐγχυμα-  
 τίζόμενον, καὶ χυλὸς ἀρνογλώσσου θερμὸς, καὶ πεισσοὶ διὰ πρόκου  
 καὶ ὀπίου καὶ οἰσύπου καὶ γυναικεῖου γάλακτος σκευαζόμενοι. 10

νε'. Πρὸς ῥαγάδας ἐν μήτρᾳ.

1 Ἴριν μετὰ μέλιτος καὶ τερμινθίνης συμμαλάξας προσίθει.

51. DES CARCINÔMES DE LA MATRICE.

1 Ces affections sont incurables, cependant on doit les apaiser et mo-  
 dérer les douleurs à l'aide de bains de siège préparés avec des décoc-  
 2 tions de fenugrec et de mauve. On prépare avec les feuilles de l'espèce  
 de mauve appelée *guimauve* un médicament capable de produire un sou-  
 lagement très-marqué, lors même qu'on l'applique pendant les accès;  
 à cet effet, on rend ses feuilles diffuentes en les jetant dans l'eau  
 miellée, après quoi on les triture en ajoutant un peu de mie de pain  
 et de l'huile aux roses dans laquelle on a mis des figes sèches, du mé-  
 3 lilot et de la rue. Quelquefois ce médicament dissout les tumeurs dures.  
 4 Après cela on applique des cérats doués de propriétés calmantes. On  
 5 soulage aussi soit avec des injections de lait de femme ou de suc de  
 plantain chaud, soit à l'aide de pessaires préparés avec du safran, de  
 l'opium, du suint de laine et du lait de femme.

52. DES FISSURES DE LA MATRICE.

1 Appliquez un pessaire d'iris broyé avec du miel et de la résine de

CH. 51; l. 4. εἴ τις ex em.; ἢ τῆς ΑΒΡ; εἶτα F. — 5. καὶ om. AF.

Καὶ ἐγκαθίσμα δὲ ἀρμόσει τὸ διὰ πλισάνης εἰς χυλὸν παχὺν λευ- 2  
 μένης ἢ τὸ διὰ σύκων ἀφεψήματος. Μετὰ δὲ τὸ ἀπαυθῆναι τοὺς 3  
 τύλους ἀρμόσει τὸ διὰ κάδμειας ἀνιέμενον ῥοδίην.

γγ'. Περὶ Φῖμον ἐν ὑστέρα.

Γίνεται Φῖμος περὶ τὸ στόμα τῆς ὑστέρας ἢ διὰ ἐλκωσιν προ- 1  
 3 ηγησαμένην, ἢ διὰ φλεγμονὴν σκιβρωθεῖσαν· Θεραπεύειν δὲ δεῖ  
 ἐγκαθίσμασί τε μαλάσσοντα τοῖς διὰ ὑδρελαίου καὶ τήλεως ἀφεψή-  
 ματος, καταπλάσσοντά τε ὡσαύτως, καὶ πωσσοὺς μαλακτικοὺς  
 προσάγοντα. Εἰ δὲ ἐγχρορίζοι τὰ τῆς διαθέσεως, χρῆσιόν ὑπατιμ- 2  
 σμοῖς καὶ θυμιάμασι τοῖς διὰ ἀρωμάτων. Λύει δὲ τὸν Φῖμον καὶ ὁ 3  
 10 διὰ οἰσύπου καὶ νίτρου καὶ ῥητίνης τερμινθίνης πωσσοῦς.

γδ'. Περὶ ἐμπνευματώσεως μήτρας.

Ἐμπνευματοῦται ἡ μήτρα ποτὲ μὲν, πνεύματος ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ 1

térébenthinier. Il convient aussi d'administrer un bain de siège fait avec 2  
 une gelée épaisse d'orge mondée ou avec une décoction de figues. Quand 3  
 les callosités se sont ramollies, il est bon de recourir au médicament à  
 la tutie délayée dans l'huile aux roses.

#### 53. DU RÉTRÉCISSEMENT [DU COL] DE LA MATRICE.

L'orifice de l'utérus devient le siège d'un rétrécissement par suite 1  
 d'une ulcération antérieure ou d'une inflammation qui s'est convertie  
 en squirre; on traite cette affection en ramollissant les parties à l'aide de  
 bains de siège préparés avec un mélange d'huile et d'eau ou avec une dé-  
 coction de fenugrec et en appliquant également des cataplasmes et des pes-  
 saires émoullissants. Si la maladie traîne en longueur, on aura recours aux 2  
 bains de vapeur et aux fumigations faites avec des substances aromatiques.  
 Le rétrécissement est également dissous à l'aide du pessaire composé 3  
 de suint de laine, de soude brute et de résine de térébenthinier.

#### 54. DE LA MATRICE GONFLÉE PAR LES GAZ.

Quelquefois les gaz gonflent la matrice parce qu'ils se trouvent em- 1

CH. 53; 1. γ. καταπλάσσοντάς τε BP. ῥητίνης καὶ τερμινθ. Codd. — Cn. 54;  
 — 8. προσάγοντας ABP. — 10. καὶ 1. 11. ἢ οἰμ. ABP.

τοῦ κύτους ἀπολαμβανομένου· συμβαίνει δὲ διογκοῦσθαι τὸ ἥτρον, ποτὲ δὲ καὶ ὅλον τὸ ὑπογάστριον οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τυμπανίτου ὕδρω-  
 2 ποσ. Βοηθεῖν δὲ χρὴ εὐθὺς κατὰ ἀρχὰς τῆ πασχούσῃ· χρονίσαν γὰρ  
 3 ἀνίατον γίνεται τὸ πάθος. Ἐν ἀρχῇ τοίνυν, εἰ μηδὲν κωλύει, φλε-  
 βοτομίαν παραληπίεον, ἢ κάθαρσιν τὴν διὰ τῆς κολοκυνθίδος ἱερᾶς, 5  
 εἴτα καταπλάσματα διὰ ἰσχάδων, ὑσσώπου, νίτρου, πηγάνου,  
 καὶ σικύας μετὰ κατασχασμοῦ, καὶ τὸ Πολυάρχου μάλαγμα· ἐγκά-  
 θισμα δὲ τὸ διὰ ἀφεψήματος ἐξίσκου καὶ ἰσχάδων καὶ πεσσὸν σκευα-  
 ζόμενον διὰ τερμινθίνης, χαλβάνης, σμύρνης, ἴρεως καὶ οἰσύπου.

νε'. Περὶ προπιώσεως ὑστέρας.

1 Καταστέλλειν δὲ δεῖ τὴν προπεσοῦσαν ὑστέραν πρότερον κλύ- 10  
 μασι χρυσάμενον πρὸς τὴν κομιδὴν τῶν σκυβάλων· ὡσαύτως δὲ

prisonnés dans l'espace qui forme la cavité de cet organe; alors le pubis,  
 et quelquefois même toute la partie inférieure du ventre, devient le  
 2 siège d'une tuméfaction qui, dans le dernier cas, est tout aussi considé-  
 2 rable que celle que produit la *tympanite*. On doit alors prescrire un  
 traitement dès le début, car, si cette affection traîne en longueur, elle  
 3 devient incurable. On a d'abord recours, si rien ne s'y oppose, à la  
 saignée, ou bien on administre le *purgatif sacré à la coloquinte*; en-  
 suite on applique des cataplasmes faits avec des figues sèches, de l'*hy-*  
*sopé*, de la soude brute et de la rue, ainsi que des ventouses scarifiées et  
 le *malagme de Polyarque*; enfin on donne un bain de siège préparé avec  
 une décoction de guimauve ou de figues sèches, puis on met un pessaire  
 fait avec de la résine de térébenthinier, du galbanum, de la myrrhe, de  
 l'iris et du suint de laine.

55. DE LA CHUTE DE LA MATRICE.

1 Pour réduire une chute de matrice, on commence par donner des la-  
 vements dans le but d'enlever les excréments durs; de même, s'il y a

5. τὴν διὰ τῆς κολοκ. ex om.; διὰ σκευαζομένους BFP. — Ch. 55; l. 10.  
 τῆς κολοκ. F; διὰ κολοκ. ABP. — 8-9. δέ om. ABP.

καὶ εἰ ἐν κύσει περιτίτωμα συνειλεγμένον εἶη, καὶ τοῦτο διὰ καθε-  
 τήρος ἐκληπίον· εἶτα σχηματίζειν τὴν πάσχουσαν ἐπὶ κλίνης  
 ὑπίαν ἀνὰ ῥόπον συνηγμένας ἔχουσαν τὰς ἰγνύας καὶ ἐν διαστίψει  
 τὰ σκέλη, ἔπειτα λαβεῖν σύσθρεμμα ἐρίου ἀπαλοῦ καὶ σχήματι καὶ  
 5 πᾶχει ἀναλογοῦν τῷ κόλπῳ τῷ γυναικείῳ, περιβάλλειν τε λεπτῷ  
 ὀθονίῳ καὶ καταβάπτειν εἰς χύλισμα ὑποκιστίδος, ἢ ἀνακίας οἴνω  
 διειμένον, προστιθέναι τε τῇ ὑστέρα, καὶ δίχα βίας ἀναβιβάζειν πᾶν  
 τὸ προπεπίωκός, ἄχρις οὗ ὁ ὄγκος ὅλος ἐν τῷ κόλπῳ γένηται, καὶ  
 σκεπάσειν ἕξωθεν σπόγγῳ τὸ ἦτρον ἀποτεθλιμμένῳ ἐξ ἕζυκράτου,  
 10 κατακλίνειν τε τὴν ἀνθρώπου ἐκτεταμένα καὶ συνηρμοσμένα ἔχου-  
 σαν ἀλλήλοις τὰ σκέλη, ἢ τὸ ἕτερον κατὰ τοῦ ἑτέρου κείμενον. Μετὰ 2  
 δὲ τοῦτο σικύας παραληπίον μετὰ Φλογὸς πλείονος ἀνω πρὸς ἑμ-  
 φαλὸν κατὰ ἑκατέραν λαγύνα. Τῇ δὲ τρίτῃ τῶν ἡμερῶν, ἐγκειμένου 3  
 τοῦ ἐρίου, ἐγκαθιζέτω ἢ γυνὴ εἰς οἶνον μέλανα, αὐσίτηρὸν ποσῶς  
 15 κεχλιασμένον, ἢ εἰς ἀφέψημα βάτου, ἢ μυρσίνης, ἢ σιδίων. Μετὰ 4

une accumulation de résidus dans la vessie, on l'évacuera à l'aide d'un cathéter; ensuite on couche la malade sur le dos dans un lit en lui donnant une position élevée et en lui ordonnant de fléchir les jarrets et de tenir les jambes écartées; puis on prend une masse de laine molle à laquelle on donne une forme et une épaisseur correspondantes aux dimensions du vagin, on entoure cette masse d'un linge fin et on la trempe dans du suc d'hypocistis ou d'acacia délayé dans du vin; après cela, on l'applique contre la matrice et on repousse la partie de cet organe qui est tombée jusqu'à ce que toute la tumeur se trouve rentrée dans le vagin, on recouvre, à l'extérieur, le pubis avec une éponge exprimée dans de l'eau vinaigrée, et on couche la femme de manière qu'elle tiennne les jambes étendues et appliquées l'une contre l'autre, ou placées l'une sur l'autre. On applique alors en haut, près de l'ombilic, de chaque 2 côté des flancs, des ventouses avec une flamme vive. Le troisième jour, 3 la femme prend, pendant que la laine est encore en place, un bain de siège, auquel on donne une température doucement tiède, et qui se compose soit de vin noir et légèrement âpre, soit d'une décoction de ronce, de feuilles de myrte ou d'écorces de grenade. Après cela, on en- 4

1. εἶη Sor.; ἦ ABP; εἶ F. — 7. διειμένον ex em.; διειμένῳ F; διειμένης ABP.

δὲ ταῦτα τὸ μὲν ἐγκείμενον ἔριον αἰρέσθω, ἕτερον δὲ ἐντιθέσθω τῷ αὐτῷ νενοτισμένον φαρμάκῳ, καταπλάσματά τε ἕξωθεν ἐπιρρίπιέσθω κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου τὰ διὰ φοινίκων καὶ ἀλφίτων ἢ φακῆς ἢ σιδίαν· διὰ τρίτης τε πάλιν τὰ αὐτὰ γινέσθω μέχρι πεῖσμα βέλαιον λάβωμεν περὶ τοῦ μένειν τὰ κατεσπλαγμένα σώματα. 5

νς'. Περὶ ποδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ισχιαδικῶν. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ.

- 1 Τῆς ἰάσεως ὁ σκοπὸς τούτων κοινὸς ἐστὶ πρὸς τὰ φλεγμαίνοντα· διαφορηθῆναι γὰρ χρὴ τὸ ρῦεν εἰς τοὺς τόπους· εἰ μὲν λεπτὸν εἴη, ἐν ἐλάττιον χρόνῳ· παχὺ δὲ ὑπάρχον ἢ γλίσχρον ἐν πλείονι, καὶ πολὺ γε ἔτι μᾶλλον, εἰ γλίσχρον ἅμα τε εἴη καὶ παχὺ, δεήσεται 2 χρόνου μακροτέρου. Πορρώτερω μέντοι τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν 10 οὐκ ἂν ἐκταθείη τῆς φλεγμονῆς ἢ θεραπείας, τοῦ τε ἱατροῦ δηλονότι πρᾶξις ὁρθῶς ἅπαντα καὶ τοῦ κάμνοντος εὐπειθοῦς ὑπάρχοντος.

lève la masse de laine qui se trouve encore dans le vagin, et on la remplace par une autre qu'on a trempée dans le même liquide, et on applique, à l'extérieur, sur la partie inférieure du ventre, des cataplasmes faits avec des dattes et de l'alphiton ou des lentilles, ou des écorces de grenade; tous les trois jours, on prend de nouveau les mêmes mesures jusqu'à ce qu'on ait acquis la certitude que les parties réduites resteront en place.

56. DE LA PODAGRE, DE LA GOUTTE ET DE LA SCIATIQUE. — TIRÉ DE GALIEN.

- 1 Le but qu'on se propose en traitant ces maladies est le même que pour les parties enflammées; en effet, il faut dissiper les humeurs qui ont coulé vers les parties affectées; si ces humeurs sont ténues, on arrive à ce résultat assez promptement; si, au contraire, elles sont épaisses ou visqueuses, il faut plus longtemps; et on a besoin, à plus forte raison, d'un temps suffisamment long, si ces humeurs sont à la fois 2 visqueuses et épaisses. Toutefois le traitement de l'inflammation ne dépassera jamais quarante jours, pourvu que le médecin prenne toutes les mesures convenables et que le malade suive bien les conseils qu'on

4. τρίτης δέ BFP. Hic desinit. F.

Ἐνίοτε μὲν οὖν ὁ κατασκήπιων χυμὸς αἱματικός ἐστίν· ὡς τὸ πολὺ 3  
 μέντοι φλεγματώδης ἢ μικτός· ἀκριβέστερον δὲ τις ἐρμηνεύων οὐ  
 φλεγματώδη χυμὸν, ἀλλὰ τὸν ἰδίως ὠμὸν ἰνομαζόμενον ἐπικρατεῖν  
 ὡς τὸ πολὺ φήσει κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας· ἐστὶ δὲ παχὺς οὗτος ἕμοιός  
 5 που ὑάλῃ κεχυμένη τῷ πάχει· χρονίζων δὲ ἐν τοῖς ἄρθροις οὐ μόνον  
 παχύτερος, ἀλλὰ καὶ γλισχρότερος γίνεται. Ἐὼν τε οὖν πάρων ἢ 4  
 γένεσις ἐκ τούτου, κάπειδ' ἀν γένωνται, μηκέτι ἐλπίσης εἰς τὴν ἀρ-  
 χαίαν κατάσπασιν ἀκριβῶς ἐπανελεθεῖν δύνασθαι τὸ ἄρθρον. Ἀρχὴ δὲ 5  
 ἐστὶ σοι τῆς Ξεραπείας ἢ τοῦ λυποῦντος χυμοῦ κένωσις, εἰ μὲν  
 10 πληθωρικὸν εἴη τὸ σῶμα, φλεβοτομίας ἀπάντων πρώτης· παραλαμ-  
 βανομένης, εἶτα καθάρσεως, ἐπὶ ἣ τῶν τοπικῶν φαρμάκων ἐν καιρῷ  
 καὶ τάξει προσηκούση, ἐπὶ μὲν τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν ἀποκρου-  
 στικοῖς τοῦ ρεύματος χρωμένων ἡμῶν, ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ ἰσχίον διαρ-  
 θρώσεως φυλαττιομένων τοῦτο δρᾶν· ἐν βάθει γὰρ οὔσης αὐτῆς συν-

lui donne. Quelquefois l'humeur qui tombe sur les articulations est 3  
 sanguine, mais le plus souvent elle est pituiteuse ou mixte; cepen-  
 dant, si on veut s'exprimer avec une plus grande exactitude, on dira,  
 non pas que l'humeur pituiteuse prédomine le plus souvent chez  
 les gouteux, mais que c'est l'humeur appelée spécialement *crue*;  
 or cette humeur est épaisse et ressemble en quelque sorte, sous le  
 rapport de la consistance, à du verre fondu; si elle séjourne longtems  
 dans les articulations, non-seulement son épaisseur, mais aussi sa visco- 4  
 sité augmentent. C'est aux dépens de cette humeur que se forment les  
 tophi, et, quand ils se sont une fois formés, on ne saurait espérer que  
 l'articulation revienne jamais complètement à son état primitif. On com- 5  
 mence le traitement par l'évacuation de l'humeur qui incommode, et, si  
 le malade est pléthorique, on a recours, avant tout autre moyen de trai-  
 tement, à une saignée; ensuite on donne une purgation qu'on fait suivre  
 de l'emploi des médicaments locaux qui doivent être appliqués en temps  
 opportun et dans l'ordre convenable; sur les mains et sur les pieds nous  
 appliquons des médicaments qui répercutent la fluxion, tandis que nous  
 évitons l'emploi de cette méthode pour l'articulation de la hanche; en  
 effet, comme cette articulation est profondément située, le sang qui vient

1. κατασκόπιων Λ 1<sup>o</sup> m.; κατασκέπων BP. — 7. ἐκ τούτων Codd.

ελαύνεται τὸ ἐκ τῶν περιεχόντων ἀγγείων καὶ μυῶν αἷμα πρὸς  
 6 ἐκείνην. Πάρρηγορικῶν οὖν ἐν ἀρχῇ χρεῖα Φαρμάκων ἐστὶν ἐπὶ τῆς  
 κατὰ ἰσχίον ὀδύνης, οὔτε τῶν ψυχόντων σφοδρῶς, οὔτε τῶν Ξερ-  
 7 μαινόντων ἰσχυρῶς, ὁποίων ὑψίτερον δεῖται. Τοὺς μὲν οὖν γαστρι-  
 μάργους καὶ κακῶς διαιτωμένους οὐδὲ ἐπιχειρεῖν δεῖ Ξεραπεύειν · 5  
 ὅσοι δὲ εὐπειθεῖς εἰσιν, ὀνήσεις αὐτοὺς μέγιστα κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ  
 ἤρος προκενώσας μὲν πρῶτον, ἐφεξῆς δὲ ἐπὶ γυμνάσια καὶ δίαιταν  
 8 ὑγιεινὴν ἀγαγόν. Οὐκ ὀλιγάκις δὲ ὑπὸ πλῆθους αἵματος γινομένης  
 τῆς ἰσχιάδος Ξεραπεύομεν αὐτὴν τάχιστα τῶν κατὰ ἰγνύαν ἢ παρὰ  
 9 τὰ σφυρὰ φλεβῶν τεμνομένων. Ἐὰν δὲ τις πρὶν κενῶσαι τὸ πᾶν 10  
 σᾶμα δριμέσι Φαρμάκοις ἐπὶ ἰσχιάδι χρήσηται κατὰ τοῦ πεπονθό-  
 τος μορίου, δυσιατοτάτην ποιοῖ ἂν τὴν διάθεσιν, σφηνουμένου τοῦ  
 10 πλῆθους αὐτόθι. Ὀφελουσι δὲ καὶ οἱ ἐμετοὶ τοὺς ἰσχιαδικούς μᾶλλον  
 11 τῶν διὰ τῆς κάτω γαστρίδος κενώσεων. Ἐπὶ ᾧν δὲ σφήνωσις γένοιτο  
 σφοδρὰ καὶ δύσλυτος, διὰ τι τῶν δριμέων Φαρμάκων, σικύα βοθηεῖ 15

6 des vaisseaux et des muscles environnants reflue vers elle. Au commen-  
 cement des affections douloureuses de la hanche, on a donc besoin de  
 médicaments calmants et non de ceux qui refroidissent vigoureusement  
 ou échauffent fortement, comme ceux qu'on devra employer plus tard.  
 7 Il ne sert de rien de traiter les malades qui sont gourmands ou qui suivent  
 un mauvais régime; au contraire, on soulagera notablement ceux qui  
 observent bien nos prescriptions, si on pratique préalablement chez eux  
 une évacuation au commencement du printemps, et si on les fait passer  
 8 ensuite aux exercices et à un régime salubre. Quand la sciatique est  
 causée par la surabondance de sang, nous la guérissons assez souvent  
 très-vite en pratiquant une saignée aux veines du jarret ou à celles  
 9 qui longent les malléoles. Si on met sur la partie affectée de sciatique  
 des médicaments âcres avant d'avoir fait une déplétion générale de  
 tout le corps, on rend la maladie très-difficile à guérir, attendu que  
 10 les humeurs surabondantes s'enclaveront sur place. Les vomissements  
 sont également plus avantageux contre la sciatique que les évacuations  
 11 par les selles. Dans les cas où il existe une obstruction grave et diffi-  
 cile à résoudre qui a été amenée par l'emploi de quelque médicament

12. ποιοῖ ἂν ex em.; ποιοῖ A; ποιεῖται BP.

μέγιστα, καὶ ὁ διὰ τῶν καθαρτικῶν γινόμενος κλυσμός, οἷς ἐστὶν  
ὁ διὰ τῆς κολοκυνθίδος.

νζ'. Πρὸς ποδαγρικὰς ἀρθρων ῥευματικὰς διαθέσεις καὶ σιρῆρους.

Ἀριστολογία πινομένη μετὰ ὕδατος ὠφελεῖ. Κυάμαν ἄλευρον 1-2  
ἐψηθὲν καὶ προσλαβὼν ὑείου σιέατος καλῶς ποιεῖ. Ὡς δὲ Ἀδαμάν- 3  
5 τιος ἔλεγε, κραιβάων ξηρῶν ριζῶν καὶ καυλῶν κεκαυμένων τέφρα  
μετὰ ὑείου σιέατος καλλίστως ποιεῖ, ὕδνωμένων μὲν νεαρῷ ἀνάλου,  
διαφορήσεως δὲ δεομένων μετὰ παλαιοῦ ἀλισθέντος. Ἀλώπεκας ἔλας 4  
ἔψοντες ἐν ἐλαίῳ τινὲς ἀρθρικούς φεραπεύουσιν, οἱ μὲν ζώσας  
ἐμβάλλοντες μεγίστῳ λέβητι, οἱ δὲ καὶ τεθνεώσας ὁμοίως δὲ καὶ τὰς  
10 ὑάινας ἔψουσιν, ποιοῦντες διαφορητικὸν ἔλαιον, εἶτα πυέλους αὐτῶ  
πληροῦντες ἐνεβίβαζον αὐταῖς ἔλους τοὺς ἀρθρικούς, ἐνδιατρίβειν

à cre, on obtient de très-bons résultats de l'emploi d'une ventouse et d'un lavement composé d'ingrédients purgatifs, comme est celui qu'on prépare avec la coloquinte.

57. REMÈDES CONTRE LES AFFECTIONS FLUXIONNAIRES ET LES SQUIRRHES DES  
ARTICULATIONS TENANT À LA GOUTTE.

L'aristoloche soulage quand on la boit avec de l'eau. La farine de 1-2  
fèves bouillie produit un bon effet quand on la combine avec de la  
graisse de porc. Comme le disait Adamantius, les cendres de racines et 3  
de tiges desséchées et brûlées de chou ont un grand succès quand on y  
ajoute de la graisse de porc; seulement, s'il existe des douleurs, on y  
met de la graisse fraîche non salée, tandis qu'on se sert de vieille graisse  
salée quand l'état des malades exige qu'on favorise la perspiration. 4  
Certains médecins, pour traiter les gouteux, font bouillir dans de l'huile  
des renards tout entiers; quelques-uns les mettent vivants et d'autres  
morts dans une très-grande chaudière; d'autres encore font bouillir de  
la même manière des hyènes; ils obtiennent de cette façon une huile  
douée de propriétés dissipantes dont ils remplissent ensuite des bai-  
gnoires où ils font descendre les gouteux, leur ordonnant d'y séjourner

Cn. 57; l. 10. αὐτῶ Gal.; αὐτοῦς Codd.

χρόνῳ τινὶ συχνῶ κελεύοντες, ἐκ τούτου τε συνέβαινε οὐ μόνον τοὺς περὶ τὰ ἄρθρα ὕγκους, ἀλλὰ καὶ τὸ σύμπαν σῶμα κενουῖσθαι.

5 Περὶ δὲ τῶν πῶρων εἴρηται μὲν καὶ ἐν τῷ ἐξοδόμῳ, ῥηθήσεται δὲ καὶ νῦν.

νη'. Θεραπεία τῶν ἐν ἀρθρίτεσι σκίρρων.

1 Λευκοῦν αἱ ρίζαι μετὰ ὄξους τὰς σκίρρουμένας ἐν τοῖς ἄρθροις 5  
 2 Φλεγμονὰς ἰῶνται. Τυρῶ τῷ δριμυτάτῳ καὶ χρονιωτάτῳ ἐπὶ ἀρθρι-  
 τικοῦ πῶρους ἔχοντος ἐν τοῖς ἄρθροις ἐχρησάμην ὑείου κρέως ταρι-  
 χηροῦ ἀφεψήματι δεύσας, καὶ ἐν Θυία καλῶς λειώσας ἐπιμελῶς  
 ἐπέθηκα κατὰ τῶν πῶρων, καὶ μεγάλως ὠφέλησεν· διαρρήγνυμέ-  
 νων γὰρ αὐτομάτως αὐτῶν τοῦ δέρματος ἀνευ τομῆς ἀνέπλεεν ἀλύπως 10  
 3 ἐκάστης ἡμέρας μύρια τῶν πῶρων. Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λεαν-  
 4 θέντα τὰς ἐν γόνασι φλεγμονὰς ὑνίησιν. Εὐφόρβιον λεῖον μετὰ  
 ἐλαίου μιγνύς τετηκῶτα κηρὸν προσάγων πολλάκις ἐχρησάμην ἐπὶ

assez longtemps; il est arrivé, par suite de ce traitement, que non-seule-  
 ment les tumeurs des articulations ont été dissipées, mais qu'il y a eu  
 5 aussi une déplétion générale de tout le corps. Nous avons déjà parlé des  
 tophti dans le septième livre (chap. 34) et nous allons en parler encore.

58. TRAITEMENT DES SQUIRRHES QU'ON RENCONTRE DANS LA GOUTTE.

1 Les racines de giroflée combinées au vinaigre guérissent les inflam-  
 2 mations des articulations qui se sont converties en squirrhé. Je me suis  
 servi, chez un goutteux qui avait des tophti sur les articulations, de fromage  
 très-âcre et très-vieux que j'humectai de bouillon de porc salé; ensuite  
 je le triturai convenablement dans un mortier, je l'appliquai avec soin  
 sur les tophti; il produisit un excellent effet, puisque la peau de ces tu-  
 meurs se rompit spontanément sans incision, et que chaque jour des frag-  
 ments de ces tumeurs vinrent se porter à la surface sans causer aucune  
 3 incommodité. Des feuilles vertes de platane triturées sont utiles dans les  
 4 inflammations des genoux. Je me suis souvent servi d'euphorbe trituré  
 avec de l'huile, auquel j'ajoutais de la cire fondue; j'applique ce médi-

γόνατι κατὰ ψῦξιν ὀδυνωμένῳ, καὶ ἐπὶ ἄλλων μορίων, καὶ ἀνάδου-  
νοι ταχέως ἐγένοντο.

ηθ'. Πρὸς σκίρρους τὸ Φιλαγρίου ἐν τῷ ε' Τῶν ποδαγρικῶν.

Πευκεδανῷ ρίζης, ἀσπίου λίθου ἄνθους· εἰ δὲ μὴ παρείη, ἀλῶν 1  
ἀμμωνιακῶν, προπόλεως λιπαρᾶς ἀνὰ ἴσ' β', ἀμμωνιακοῦ θυμιάμα-  
5 τος ἴσ' α', ἐρίων οἰσυπηρῶν κεκαυμένων ἴσ' α', ἀριστολοχίας στρογ-  
γύλης, κισήρεως, κυνείας κίπρου, ἰοῦ ξυστοῦ, λεπίδος χαλκοῦ, μί-  
σσοις ἀνὰ ℥ ιη', κασίτορειοῦ ἴσ' ιβ', σμύρνης ἴσ' γ', ἰξοῦ δρυϊνοῦ ἴσ' γ',  
κηροῦ ἴσ' ιβ", πειτυίνης ἴσ' ιβ", πίτινης βρυττίας ἴσ' ιβ' ἴσ' ιβ',  
ἐλαίου παλαιοῦ τὸ ἀρκοῦν, ἕξους δριμυτάτου τὸ ἀρκοῦν.

ξ'. Ποδάγρας προφυλακτικόν.

10 Οἱ ἅλεις σὺν ἐλαίῳ λειοτριβοῦμενοι πάντας τοὺς προφυλαττομέ- 1  
νους ἐμπεσεῖν εἰς τὸ ποδαγρικὸν πάθος ὀνινᾶσι μεγάλως, εἰ μὴ

cament sur le genou ainsi que sur d'autres parties douloureuses par  
suite d'un refroidissement, et les malades furent rapidement délivrés de  
leur douleur.

59. MÉDICAMENT DE PHILAGRIUS CONTRE LES SQUIRRHES; —

TIRÉ DU CINQUIÈME LIVRE SUR LA GOUTTE.

Racine de fenouil de porc, efflorescence de pierre d'Assos, ou, à dé- 1  
faut de cette substance, sel ammonien, propolis grasse, de chacun deux  
onces; gomme ammoniacque une once, laine en suint brûlée une once;  
aristoloche ronde, pierre ponce, excréments de chien, vert-de-gris  
râpé, battitures de cuivre, sulfate de cuivre déliquescent, de chacun  
dix-huit drachmes; castoréum douze grains, myrrhe trois onces, glu  
de chêne trois onces, cire douze onces et demie, résine de pin douze  
onces et demie, poix de Calabre douze onces et douze grains, vieille  
huile en quantité suffisante, vinaigre très-âcre en quantité suffisante.

60. REMÈDE POUR PRÉVENIR LA GOUTTE.

Le sel trituré avec de l'huile est très-prolitable à tous ceux qui 1  
craignent d'être pris de la goutte, à moins qu'ils n'aient une dyscrasie

πάνυ ξηράν ἔχουεν δυσκρασίαν· δεῖ δὲ χρῆσθαι αὐτῷ ἔωθεν τε καὶ  
 εἰς ἑσπέραν χρωμένους διὰ παντὸς τοῦ βίου· καὶ μετὰ τὰς παρ-  
 2 ακμὰς δὲ τῶν φλεγμονῶν αὐτῷ χρῆστέον. Ἄλλο πρὸς ποδαγρικούς·  
 Παλαιότατον ἔλαιον ἔψε ἕως οὗ σύσλασιν λάβῃ ἐμπλαστίωδη, καὶ  
 ἐπιπάσας λειότατον νίτρον ἀναλαβὼν χρῶ ἐμπλάσας ὑθίνη. 5

ξ'. Πρὸς ἰσχιαδικούς.

1 Θέρμων πιπρῶν ἀλεύρω καταπλάττουσι τοὺς ἰσχιαδικούς ἐν ὄξει  
 2 ἢ ὕξιμελίτι, ἢ ὕξικράτῳ ἔψοντες. Καλαμίνθη καταπλάττουσί τινες  
 3 τοὺς ἰσχιαδικούς, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καππάρεως τῆς ρίζης ὁ  
 φλοιὸς τὰς κατὰ ἰσχίον ὀδύνας ὀνίνησι πινόμενός τε καὶ ἔξωθεν τοῖς  
 4 ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενος. Κόβισῳ μετὰ ἐλαίου τοὺς 10  
 5 παραλελυμένους καὶ ἰσχιαδικούς ἀνατρίβειν ὠφέλιμον. Γάρος καὶ ἢ

tout à fait sèche; on fait usage de ce médicament durant toute sa vie,  
 2 et on s'en sert le matin et le soir. Autre remède contre la goutte (voy.  
 III, 50) : Faites bouillir de l'huile très-ancienne jusqu'à ce qu'elle prenne  
 la consistance d'un emplâtre, saupoudrez-la de soude brute réduite en  
 poudre extrêmement fine, enlevez le médicament et étendez-le sur un  
 linge avant de l'employer.

61. REMÈDES CONTRE LA SCIATIQUE.

1 On applique, chez les malades affectés de sciatique, un cataplasme de  
 farine de lupins amers bouillie dans du vinaigre simple ou miellé, ou  
 2 dans de l'eau vinaigrée. Quelques-uns appliquent, chez les mêmes ma-  
 3 lades, un cataplasme de *calaminthe* comme un remède très-efficace. L'é-  
 corce de racine de câprier soulage les douleurs de la hanche, soit qu'on  
 la prenne comme boisson, soit qu'on l'applique à l'extérieur, en l'ajou-  
 4 tant aux cataplasmes appropriés. Il est utile de frictionner les malades  
 affectés de paralysie ou de sciatique avec une combinaison de *costus*  
 5 et d'huile. On prescrit contre la sciatique des lavements de garon ou de

3. ποδαγρικούς. Ἐν τῷ γ' κατὰ τὸ ν' ἰβ. τινές om. BP. — 8. γενναίῳ ad Eun.; κεφαλ. κείται. Παλαιότ. BP. — 4. ἔψε e γενναῖον Codd. — ἰβ. βοηθήματι ad ἰβ. III; ἔψαι Codd. — ἰβ. οὗ om. A. — Eun.; βοήθημα BP. Φάρμακον καὶ βοή- ἰβ. ἐμπλαστίωδη e ἰβ. III; ἐμπλαστῆρωδη θημα A. — 9. πινόμενός τε καὶ Paul.; Codd. — CH. 61; 1. 7. ἔψον δέ A. — πινόμενη τε καὶ Codd.

ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἄλμη ἐνίεται τοῖς ἰσχιαδικοῖς. Θλάσπεως 6  
 σπέρμα διὰ ἔδρας ἐνιέμενον ἐνίησι τῷ αἵματώδη κενοῦν. Κενταυ- 7  
 ρίου τοῦ μικροῦ ἀφέψημα ἐνιᾶσί τινες ὡς ἄγον χολώδη, καὶ ὅταν 8  
 αἵματώδη κενώσῃ, ὠφελεῖ μᾶλλον. Τινὰ δὲ καὶ ποτῆματα πεπεί- 8  
 5 ραται ὡς τελείως ἀπαλλάττοντα τῆς διαθέσεως. Ἀπλούσιτον μὲν τὸ 9  
 διὰ τεσσάρων· χαμαίδρουσ γ' α', γεντιανῆς ἴο θ', ἀριστολοχίας στρογ-  
 γύλης ἴο θ', πηγάνου σπέρματος ξηροῦ ξε' α'. Κόψαντα δεῖ καὶ 10  
 σήσαντα δίδοναι κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κοχλιαρίου πλῆθος ἄδροῦ  
 νήσει τε καὶ εὐπέπλω μετὰ ὕδατος ψυχροῦ κιάθων β' ἐπὶ ἐνιαυτῶν.  
 10 Τὸ δὲ διὰ τῶν ἐπὶ τοιούδε ἐσίην· ὑπερικοῦ ἴο α', κενταυρίου ἴο γ', 11  
 χαμαιπίττου ἴο γ', γεντιανῆς ἴο ε', ἀριστολοχίας στρογγύλης ἴο α',  
 ἀγαρικοῦ ἴο γ', πετροσελίνου ἴο α', μέλιτος ἀττικοῦ γ' ε'. Ἡ δόσις 12  
 λ' α' μετὰ ὕδατος κιάθων γ'· ἢ δὲ λοιπὴ χρῆσις ἢ αὐτή.

saumure de poissons salés. Un lavement de graine de tabouret soulage 6  
 parce qu'il évacue des matières sanguinolentes. Quelques-uns admi- 7  
 nistrent un lavement de petite centaurée, dans le dessein de chasser  
 les matières bilieuses; cependant ce lavement fait encore plus de bien  
 quand il évacue des matières sanguinolentes. L'expérience nous a 8  
 enseigné qu'il existe certaines potions qui délivrent complètement de  
 la maladie. La plus simple est celle qui se compose de quatre in- 9  
 grédients : germandrée lucide une livre, gentiane neuf onces, aristo-  
 loche ronde neuf onces, graine desséchée de rue un setier. On pile 10  
 ces ingrédients et on les passe au tamis pour en donner, durant toute  
 une année, chaque jour, à jeun, une grande cuillerée, quand le ma- 11  
 lade a bien digéré, avec deux cyathes d'eau froide. Voici quel est le  
*médicament aux sept ingrédients* : millepertuis une once, centaurée trois  
 onces, ivette trois onces, gentiane cinq onces, aristoloche ronde une  
 once, agaric trois onces, persil une once, miel d'Attique cinq livres. La 12  
 dose est d'une drachme qu'on prend avec trois cyathes d'eau; du reste,  
 la manière de l'administrer est la même [que pour le médicament pré-  
 cédent].

2. τῷ om. BPV. — 4. ποτίσματα BP. — 5. ἄδροῦ ex cm.; ἄδρόν ABP.

# ΟΡΕΙΒΑΣΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΥΝΑΠΙΟΝ.

[ΠΕΡΙ ΕΥΠΟΡΙΣΤΩΝ.]

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

1 Ἐξ ὧν ἡμῖν διελέχθης, Εὐνάπιε κράτιστε καὶ λογιώτατε, δῆλος γέγονας ἰάσεις βουλόμενος ἐμαθεῖν ὅσων οἴοντε νοσημάτων ἀπλᾶς καὶ εὐπορίστους, αἷς χρήσαι ἂν ἔν τε ὁδοπορίαις καὶ κατὰ ἀγροὺς καὶ ὑπωσδήποτε μὴ παρόντος ἰατροῦ, ῥαδίως καὶ ὠφελίμως τοῖς ἐξαίφνης προσπίπτουσιν ἀνθιστάμενος, καὶ μάλιστα τοῖς διὰ ὄξύ- 5

## TRAITÉ D'ORIBASE

SUR

LES MÉDICAMENTS FACILES A SE PROCURER,

ADRESSÉ A EUNAPE.

PRÉAMBULE.

1 Par l'entretien que vous avez eu avec moi, très-excellent et très-éloquent Eunape, j'ai compris que vous aviez un grand désir de connaître, autant que cela peut se faire, le mode de traitement des maladies, quel qu'en soit le nombre, par des remèdes non composés et faciles à se procurer, afin que, soit en voyage, soit à la campagne, soit partout ailleurs, lorsque vous n'avez pas de médecin sous la main, vous puissiez promptement et d'une manière appropriée aux maladies, sans aucun instrument ni appareil médical, que vous ne trouveriez que difficilement, vous servir de cette connaissance pour les cas subits, surtout

2. ὄσων οἴωντε Codd.

τητα πολλήν μηδὲ ἀναβολήν ἐπιδεχομένους, μήτε ὄργανου τιῶς  
 μήτε σκεύους ἰατρικοῦ προσδεηθεὶς μηδενὸς δυσπορίσιου. Καί μοι 2  
 δοκεῖς προσσηκόντως ἐπὶ τοῦτο ἐληλυθέναι· γινώσκεις γάρ, οἶμαι,  
 τῶν μὲν κατὰ ἀλήθειαν ἰατρῶν πολλήν τινα νῦν οὔσαν τὴν σπάνιν,  
 5 τῶν δὲ ὑποκρινομένων τὴν τέχνην καὶ ὄνομα μόνου ἰατροῦ κεκτη-  
 μένων πολὺ τι τὸ πλῆθος, εἰκότως ἐρέταις, οὐκ εἰδῶσι μὲν, ἐπιχει-  
 ροῦσι δὲ κυβερνᾶν· ὥσπερ γὰρ τῶν ναυτῶν τούτων τιῶς, οὐκ  
 ἀρκοῦμενοι τῷ ἐρέσσειν μόνου, ἠνίκα προστάσσει ὁ κυβερνήτης,  
 ἀλλὰ καὶ κυβερνᾶν τολμῶντες πταίουσιν πολλάκις· οὕτω καὶ τῶν  
 10 φλεβοτομῆν τε καὶ σικυάζειν καὶ ἀποσχάζειν καὶ τὰ ἄλλα τῆς ὑπη-  
 ρετικῆς ἐμπειρίας μόνον μεμαθηκότων οἵτινες ἐπιτρέπουσιν αὐτοῖς  
 πᾶσαν τὴν ἰατρείαν, οὔτε τὴν ποιότητα τῶν βοηθημάτων οὔτε  
 τὴν ποσότητα γινώσκοντες, ἀλλὰ οὐδὲ τὸν καιρὸν οὐδὲ τὴν τάξιν  
 αὐτῶν εὐρίσκοντες, ὕπερ ἴδιον τοῖς κατὰ ἀλήθειαν ἰατροῖς, τοὺς  
 15 μὲν δυσιάτοις ἢ καὶ ἀνιάτοις πάθεισι περιβάλλουσιν, ἔστι δὲ οὐς

pour ceux qui sont très-aigus et demandent des soins instantanés. Ce 2  
 désir me paraît raisonnable, car vous savez certainement combien, de  
 nos jours, est petit le nombre de ceux qu'on peut appeler médecins  
 avec vérité, tandis que ceux qui prétendent à la connaissance de l'art  
 médical, et ne sont médecins que de nom, font foule; en cela ils sont  
 semblables aux rameurs, qui ignorent la manœuvre, et qui cependant  
 veulent se mêler de conduire le navire; comme ces derniers, en effet,  
 non contents de pousser la rame lorsque le pilote le commande, osent  
 s'ingérer encore dans la direction du vaisseau, et le plus souvent le  
 font échouer, de la même façon agissent ceux dont toute la science con-  
 siste à ouvrir la veine, à poser les ventouses, à scarifier, à remplir, dans  
 la pratique, divers offices des esclaves, et qui néanmoins s'arrogent le  
 droit d'exploiter tout le domaine de la médecine, eux qui ne connaissent  
 ni la qualité des remèdes, ni la dose, ni le temps favorable, ni l'ordre  
 dans lequel ils doivent être donnés, ce qui est surtout le propre d'un  
 bon médecin, traînent les uns en des maladies dont la cure devient impos-

6. εἰκότως V. — 8. προστάσσει M. — 12. ἰατρείαν οἵτινες οὔτε Codd. — 15.  
 11. μεμαθηκότες ἐπιτρέπουσιν Codd. — δυσιάτους ἢ καὶ ἀνιάτους Codd.

3 καὶ διαφθεύρουσιν. Διὰ ταῦτα ἐπαινῶ σου τὴν προαίρεσιν τὴν πρὸς  
 τούτοις, ἐπειδὴ πράγματος ἀντέχει δυνατοῦ σοι καὶ ἀναγκαίου καὶ  
 τῆς σῆς παιδεύσεως ἀξίου· τῶν γὰρ ἐν ἰατρικῇ πραγματεία ὅσα  
 μὲν ἱκανῆς δεῖται θεωρίας καὶ τῆς ἐπὶ τῶν ἔργων ἀσκήσεως,  
 ταῦτα ἴδια τοῦ τεχνίτου μόνου, τὰ δὲ εὐμεταχειρίσιλα καὶ τοῖς Φιλια- 5  
 4 τροῦσιν ἐφικτά. Σὺ δὲ [ὄσω] πλέον ἢ προσήκει τοῖς Φιλιάτροις ἐπὶ  
 τὴν θεωρίαν τῆς τέχνης ἐλήλυθας, τοσοῦτῳ ὑπάρξει σοι τὸ δύνα-  
 σθαι μὴ μόνον ὠφελεῖν αὐτόν τε καὶ ἑτέρους ἐν τισι τῶν παλαιῶν,  
 ἀλλὰ καὶ τὸ κρίνειν ἐπὶ τῶν μειζόνων τὴν τῶν ἰατρῶν διαφωνίαν,  
 5 αἰρεῖσθαι τε τὸ κρεῖττον καὶ ὠφελιμώτερον. Εἰ μὲν οὖν ἐσώζετο τὰ 10  
 τῷ Σαμασίῳ Γαληνῷ γραφέντα περὶ τῶν εὐπορίσιων Φαρμάκων,  
 εἶχες ἂν τὸ σπουδαζόμενον ἐξ αὐτῶν· ἐπεὶ δὲ οὔτε ταῦτα ἦλθεν  
 εἰς ἡμᾶς, τὰ τε γραφέντα Διοσκορίδῃ καὶ Ἀπολλωνίῳ καὶ τοῖς  
 ἄλλοις ἅπασιν εὐπόρισια πάντως εἰσὶν ἀδιήρισια καὶ οὔτε ἀσφα-

3 sible ou difficile, et tuent les autres. C'est pourquoi j'approuve fort votre  
 dessein, ô Eunape, d'autant plus que vous désirez une chose qu'il est  
 en votre pouvoir de mettre à exécution, dont la nécessité est évidente,  
 et qui est digne de votre savoir; tout ce qui, en effet, dans l'exercice  
 de la médecine, demande une étude théorique et un exercice préa-  
 4 la médecine (*philiatres*) peuvent y prétendre. Vous notamment, comme  
 vous avez fait dans notre art plus de progrès qu'aucun de ces derniers,  
 vous êtes d'autant mieux en état non-seulement d'être utile dans quel-  
 ques cas à vous et aux autres, mais encore, dans ceux d'une gravité  
 extraordinaire, de discerner les différences dans les avis des médecins  
 5 et de choisir ce qu'il y a de meilleur et de plus avantageux. Si nous  
 avions encore l'ouvrage que l'admirable Galien a écrit *Sur les médica-  
 ments faciles à se procurer* (*Euporista*), vous y trouveriez surabondamment  
 ce que vous cherchez, mais, puisqu'il n'est pas arrivé jusqu'à nous, et qu'en  
 outre les écrits de Dioscoride, d'Apollonius et de tous les autres sur le  
 même sujet, manquent tout à fait d'ordre et ne me paraissent ni devoir

1. τὴν] καὶ V. — 5. τοῦτο M. — ἀσφαλῶς M. In ora γραφ. καὶ οὔτε κα-  
 6. [ὄσω] om. Codd. — 14. καὶ οὐ ταῦτα λῶς.

λῶς οὔτε ἱκανῶς ἔχειν μοι δοκεῖ, διὰ τοῦτο ἐτοίμως ὑπήκουσά σου  
 τῇ βουλήσει. Γέγραπται δὲ καὶ Ρούφῳ τῷ μεγάλῳ πραγματεία 6  
 τις πρὸς τοὺς ἰδιώτας, ἥτις οὐδὲ αὐτὴ μὲν ὅσον γε ἐμὲ γινώσκειν  
 πάντα φέρει, διδάσκει δὲ μύνα τὰ καὶ τοῖς ἰδιώταις δυνατὰ δρᾶν.  
 5 Ἐγὼ δὲ ἐπὶ πλεόν ἐκτεῖναι τὰς ἰάσεις ἔγνωνκα, στοχαζόμενος τῆς 7  
 τε σῆς καὶ τῆς τῶν παραπλησίως σοι φιλιατρούντων ἕξεως· εὐδη-  
 λον γὰρ ὡς καὶ συνοραῖν τὰ δέοντα καὶ πράττειν τὰ δόξαντα μᾶλ-  
 λον δυνήσῃ τῶν παντάπασιν ἀπείρων ἰατρῶν· ποιήσομεν γοῦν  
 μνήμην ὀλιγάκις καὶ φλεβοτομίας καὶ καθάρσεων ὀλίγον, καὶ τῶν  
 10 ἄλλων κενωτικῶν βοηθημάτων καὶ φαρμάκων τινῶν συνθέτων, τῶν  
 μάλιστα εὐδοκίμων, εἰδότες ὡς οὐκ ἀδύνατον ὑμῖν προσλάττειν τού-  
 τοις τοῖς τρίβαξι ταῦτα ἐνεργεῖν τε καὶ σκευάζειν πλείστοις οὔσιν  
 ἀπανταχοῦ· μεστὰι γοῦν οὐχ αἱ πόλεις μόνον αὐτῶν εἰσιν, ἀλλὰ καὶ  
 πάντες ἀγροί. Πειράσομαι οὖν κατὰ δύναμιν, ὡς ἡξουλήθης, τοὺς 8  
 15 τε σκοποὺς τῶν ἰάσεων καὶ τὰς εὐπορίστους ὄλας συναγαγεῖν ἕκ τε

être employés sûrement, ni être suffisamment approfondis, j'accède sans  
 balancer à votre désir. A la vérité, Rufus, homme d'un grand talent, a 6  
 écrit un livre adressé aux personnes qui ne sont pas du métier; cepen-  
 dant ce livre ne renferme pas tout ce qu'à mon avis on doit savoir,  
 mais seulement ce que le vulgaire peut faire. Pour moi, j'ai le dessein 7  
 de m'étendre plus longuement sur les traitements, ayant en vue l'instruc-  
 tion que vous possédez et celle des autres amis de la médecine; car il  
 est évident que vous êtes plus capable de voir ce qui convient et de  
 faire ce qui vous paraîtra le plus à propos que des médecins tout à fait  
 inexpérimentés. Je parlerai très-peu de la saignée, peu des purgations  
 et évacuations, des autres modes d'évacuations ainsi que des médica-  
 ments composés qui sont connus de tous, sachant qu'il vous est facile  
 de les commander aux gens dont c'est le métier de connaître leurs  
 vertus et de savoir les préparer; or de telles gens sont répandus partout;  
 ce ne sont pas seulement les villes, mais les campagnes qui en sont 8  
 pleines. J'entreprendrai donc, suivant la nature de mes forces et comme  
 vous le désirez, d'exposer les divers modes de traitement et tous les  
 remèdes faciles à préparer, tirant cette exposition en partie des écrits

4. πᾶν φέρεται Codd. — 9. ὀλίγων Codd.; leviorum Ras. — 11. εἰδώς Codd.

τῶν Γαληνοῦ πραγματειῶν · περιέχεται γὰρ ἐν αὐταῖς καὶ ἡ τῶν  
 εὐπορίστων γνῶσις · ἔκ τε τῶν Ρούφου τοῦ Ἐφεσίου καὶ τῶν τοῖς  
 ἄλλοις γεγραμμένων, ἐκλέγων τὰ χρήσιμα πρὸς τὰ παρόντα καὶ  
 9 ὧν μάλιστα καὶ αὐτὸς ἐν πείρᾳ γέγονα. Δυνατὸν δὲ ποιήσασθαι τὴν  
 διδασκαλίαν τὴν περὶ τῶν εὐπορίστων ἰάσεων κατὰ τρεῖς τρόπους · 5  
 κατὰ ἓνα μὲν ἐκάστου τῶν ἀπλῶν τὰς τε καθόλου δυνάμεις καὶ τὰς  
 κατὰ μέρος χρήσεις διελθόντα · κατὰ δεύτερον δὲ ἐκάστου πάθους  
 τὰ ἰάματα καταλέξαντα · καὶ τρίτον, ὅταν ἅμα τῷ μορίῳ κατανοή-  
 σασ τις τὸ κατὰ αὐτὸ πάθος ἐπὶ τὴν διήγησιν ἀφίκηται τῶν ἰωμέ-  
 10 νων αὐτό. Καὶ διελεύσομαί γε τοὺς τρεῖς τούτους τρόπους οὕτως, 10  
 ὡς εὐπορώτερον ἔσεσθαί σε τῶν ἐκάστοτε πρακτέων οἰόμενος · ἐπεὶ  
 δὲ ἐκέλευσας μνημονεῦσαί με καὶ τοῦ ὑγιεινοῦ μέρους, ἐντεῦθεν τὴν  
 ἀρχὴν ποιήσομαι.

de Galien où l'on trouve l'indication de ces remèdes, en partie de ceux  
 de Rufus d'Éphèse et d'autres médecins, en faisant un choix de ce qui  
 rentre dans mon dessein et dont j'aurai moi-même fait l'expérience.

9 On peut suivre trois méthodes différentes pour écrire un traité sur les  
 médicaments faciles à se procurer : on expose, d'après la première, les  
 propriétés générales et les utilités particulières de chaque médicament  
 simple [considérées indépendamment des lieux affectés — livre II] ;  
 d'après la deuxième, on indique le choix des médicaments qui convien-  
 nent à chaque affection [livre III] ; dans la troisième, en même temps  
 qu'on reconnaît la partie malade et le genre d'affection dont elle est  
 le siège, on arrive à l'exposition des moyens de traitement [livre IV].  
 10 C'est cette triple méthode que je suivrai afin de mettre sous vos yeux  
 un plus grand nombre d'exemples de ce qu'il convient de faire dans  
 chaque cas ; je dois aussi, pour me conformer à vos ordres, parler de  
 cette partie de la médecine qui consiste dans la conservation de la santé ;  
 c'est par là que j'entrerai en matière [livre I].

12. ἐνταῦθα Codd.

## α'. Περὶ παιδίου τροφῆς.

Τῷ νεογενεῖ παιδίῳ κατὰ ἀρχὰς ἢ τροφὸς διαιτάσθω, πόνοις τε 1  
καὶ σιτίοις τοῖς ἀρμότλουσιν εὐγαλακτοτάτην ἑαυτὴν παρασκευά-  
ζουσα. Πονεῖται μὲν οὖν εἰς τοὺς ἐναντίους τόπους βαδίζουσα καὶ 2  
ὑφαίνουσα καὶ πλίσσουσα καὶ κάδῳ ἰμῶσα · σιτεῖσθω δὲ πλίσάνης  
5 τε χυλὸν καὶ ἔτηνη πωσῶν τε καὶ δολίχων, καὶ ἰχθῦς τοὺς μὴ κη-  
τάδεις καὶ σκληροσάρκους, μηδὲ λιμναίους, καὶ ὄρνιθας καὶ ἀπαλὰ  
κρέη. Καὶ οἶνον γλυκὺν καὶ εὐάδη πινέτω, τυρῶν δὲ, τραγημάτων, 3  
καὶ τῶν ἄλλων λαχάνων ἀπεχέσθω, Ξριδακίνας δὲ ἐσθιέτω μόνας ·  
ἀγαθαὶ γὰρ εἰσιν εἰς εὐχυμίαν, καὶ εἰς ὑπνον ἄγουσαι τὰ παιδιά.  
10 Λαμβάνοι δὲ ἂν καλῶς καὶ Φοινίκων · διουρητικοὶ γὰρ ὄντες καθαί- 4  
ρουσι τὸ αἷμα καὶ χρηστὸν τὸ γάλα παρασκευάζουσι. Πονηρότατα 5  
δὲ μίνθη καὶ ὠκιμον, φθειρόντα τὸ γάλα · καὶ τῶν ἀφροδισίων δὲ  
παντελῶς εἰργέσθωσαν · καὶ γὰρ τοῦτο φθεῖρει τὸ γάλα μάλιστα

## 1. DE LA MANIÈRE D'ÉLEVER LES PETITS ENFANTS.

On donnera immédiatement à l'enfant nouveau-né une nourrice dont 1  
le genre de vie, les exercices et le régime, favorisent la production du 2  
meilleur lait possible. Elle s'exercera à la marche, dans les lieux qui 3  
montent et descendent, au tissage, au battage, à puiser de l'eau; elle se  
nourrira de crème d'orge (*suc de ptisane*), de bouillies de pois et de ha-  
ricots, de poissons (mais non pas de ceux du genre des *cétacés*, qui aient  
la chair dure, ni de ceux qui vivent dans les marais), de poules, de chairs  
tendres. Elle boira du vin d'un goût sucré et odorant; on lui interdira 4  
le fromage, les pâtisseries et les légumes, excepté la laitue, car elle pro-  
duit de bons sucs et porte l'enfant au sommeil. Elle pourra aussi faire 5  
usage de dattes, lesquelles, poussant aux urines, purifient le sang et amé-  
liorent le lait. La menthe lui est très-contraire ainsi que le basilic, car  
ces substances corrompent le lait; elle doit aussi s'abstenir complètement

CH. 1; 3. ἐναντία V; ἐναντ' M; ascen- τίνα; per loca qua antorsun vergunt  
sio collis aut deambulando Versio an- Ras

6 πάντων. Εἰς δὲ τὸ πλῆθος τοῦ γάλακτος συντελεῖ μὲν πλεόν  
 ἀπάντων ὁ κύτισος ὀμός τε ἐσθιόμενος, καὶ ἐφθός μετὰ πλισάνης ·  
 σὺν γὰρ τῷ πλήθει καὶ ἡδὺ τὸ γάλα ποιεῖ · συντελεῖ δὲ καὶ ἡ τοῦ  
 ἀνήθου κόμη χλωρὰ, καὶ τοῦ μαράθρου αἱ ῥίζαι παραπλησίως, καὶ  
 τὸ εὐζωμον, σέλινόν τε καὶ σμύρνιον καὶ ἐρέβινθοι · κατασπῶσι 5  
 7 δὲ γάλα καὶ ἀνεμῶναι προστιθέμεναι. — Τὸ δὲ ἄριστον γάλα τοῦ  
 μοχθηροῦ δύναται τις διακρίνειν οὕτως · τὸ μὲν γὰρ ἄριστον καὶ τῆ  
 ὀσμῆ καὶ τῆ γεύσει προσηνὲς καὶ ἡδύ που φανήσεται, καὶ λευκὸν  
 καὶ κατὰ σύσασιν ὁμαλῶς τε καὶ μέσως ἔχον σαχύτητα καὶ ὑγρῶ-  
 8 τητα · μοχθηρὸν δὲ τὸ τὰ ἐναντία τούτων κεκτημένον. — Ταῦτα μὲν 10  
 πρὸς τὴν τροφὴν · τοῦ δὲ παιδίου καὶ τῶν ἄλλων τροφῶν οἴου τε  
 ὕψους ἤδη προσφέρεσθαι, μηδαμῶς ταῖς προθυμίαις ἐμποδῶν γίνε-  
 σθαι, φυσικῶς ὀρμῶντος ἐπὶ τὰ γυμνάσια καὶ τροφάς · οὐ γὰρ ἔσται  
 πλησμονὴ πλείονος τοῦ αἵματος εἰς τὴν αὔξησιν ἀπαναλισχομένου.  
 9 Φροντίζειν μὲν τοῦ καιροῦ τῆς τροφῆς καὶ πᾶν προσήκει, κωλύειν 15  
 δὲ πρὸ τῶν τρίψεων καὶ τοῦ λουτροῦ σιτεῖσθαι.

6 des rapports sexuels, car rien ne gâte plus le lait. La luzerne en arbre  
 mangée soit crue, soit cuite avec de l'orge, est tout ce qu'il y a de meilleur  
 pour donner une grande abondance de lait; en outre il le rend agréable  
 au goût; la cime de l'aneth vert, la racine de fenouil, la roquette, le cé-  
 leri, le smirnum et les pois chiches ont la même propriété; une appli-  
 7 cation d'anémones sur le sein attire également le lait. — Vous distin-  
 guerez ainsi le bon lait de celui qui est vicié: le bon lait est agréable  
 à l'odorat et au goût, et en quelque sorte doux; il est blanc et d'une  
 consistance égale, tenant le milieu entre l'épais et le clair; le lait vicié  
 8 se reconnaîtra aux qualités opposées. — Mais en voilà assez sur la nour-  
 rice; lorsque l'enfant pourra user d'aliments plus solides, on ne devra  
 point lui refuser ce qu'il demande, car c'est de la nature qu'il tient le  
 penchant aux exercices et le besoin des aliments: on n'a pas à craindre  
 la plénitude, attendu qu'il se fait une grande consommation de sang  
 9 dans la croissance. On doit cependant veiller sévèrement à ce que les  
 heures des repas soient réglées, et se garder de donner de la nourriture  
 avant les frictions et le bain.

β'. Δίαιτα τῶν μεταξὺ ἡλικιῶν παιδὸς καὶ γέροντος.

Τῆς αὐξήσεως τοῦ σώματος ἱκανῶς γεγενημένης, δέος οὐ μικρὸν 1  
 πληθώραν συσπῆναι καὶ τὰ ἐκ ταύτης ἰοσήματα, μηκέτι τῆς τρο-  
 φῆς ἀναλισκομένης πάσης διὰ τὸ τὴν αὐξήσιν πεπαῦσθαι· δεῖ οὖν  
 ἐνδεέστερόν τε διαιτᾶσθαι κατὰ τὰς ἡλικίας ταύτας, καὶ πάντα τρό-  
 5 πον εὐρίσκειν κενώσεως τῶν περιττῶν· πρὸ τῶν σιτίων οὖν πο-  
 νεύωσαν διὰ τῶν ἔργων τῶν εἰθισμένων αὐτοῖς· καὶ γὰρ ὠφελι-  
 μώτερον τοῦτο, καὶ ἀναγκαῖον τὸ μὴ ὑπολιπεῖν τὰς οἰκείας πράξεις.  
 Ἐσθιέτω δὲ ἕκαστος τὰ εἰθότα, καὶ ὧν εὐπορεῖν οἷός τε, μίνου 2  
 τοῦ βλάπτοντος ἀπεχόμενος· οἷον δὲ ἐστὶ τοῦτο οὐδενὶ ἔσται παρὰ  
 τοῦ ἰατροῦ μαθεῖν, τῆς πείρας αὐτὸν ἱκανῶς διδασκούσης τί μὲν  
 10 εὐπεπτόν ἐστὶ, τί δὲ δύσπεπτον, καὶ τί μὲν ἐπιτήδειον πρὸς ὑπα-  
 γωγὴν γαστρὸς, τί δὲ τούναντίον ἀποτελεῖ, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως.  
 Καὶ τῷ πληθῆει δὲ τῶν ἐσθιομένων αὐτὸς ἐπιθήσει μέτρον, τῇ 3  
 τε προθυμίᾳ καὶ τῷ τῆς γαστρὸς ὄγκῳ τὸ αὐτάρκεις ἐξευρίσκων,

2. DU RÉGIME À SUIVRE ENTRE L'ENFANCE ET LA VIEILLESSE.

Lorsque le corps aura pris un suffisant accroissement, il y a gran- 1  
 dement lieu de craindre la pléthore et les maladies qui en résultent à  
 ce moment où, la croissance étant complète, les aliments ne sont plus  
 entièrement consumés; il faut, en conséquence, à cet âge, moins nourrir  
 le corps et ne négliger aucun moyen d'évacuer ce qui est superflu :  
 avant le repas on se livrera aux travaux accoutumés; on s'en trouvera  
 bien; car il est nécessaire de ne pas omettre ses occupations familières.  
 Que chacun mange ce qu'il a l'habitude de manger et ce qu'il a sous 2  
 la main, s'abstenant seulement de ce qui est nuisible; or ce qui est  
 nuisible, il est inutile que le médecin vous l'enseigne, l'expérience vous  
 apprendra suffisamment quel aliment est digéré facilement, quel autre  
 l'est avec peine; quel relâche le ventre, et quel le resserre, et ainsi  
 des autres choses semblables. Quant à la quantité exacte où ils doivent 3  
 être pris, vous pourrez vous-même la déterminer sans peine, d'après  
 l'activité ou la pesanteur du ventre et en tenant compte aussi de l'habi-

CH. 2; 6. διὰ τε τῶν Codd. — 8. οἷον δὲ ἐστὶ τουτέστιν οὐδὲν ἔσται Codd.

καὶ τῷ ἔθει προσέχων καὶ πύσα τὰ προεγκριθέντα λογιζόμενος διὰ  
 4 γαστρὸς ἢ διὰ ἰδρώτων. Δεῖ δὲ μὴ προσεθίξαι αὐτὸν ἐνὶ τρόπῳ  
 διαίτης· ἀνάγκης γάρ ποτε καταλαβούσης ἐτέρα διαίτη χρήσασθαι,  
 μεγάλως ἀνιάσεται τῷ ξενισμῷ· κάλλιον οὖν εὐκόλου εἶναι πρὸς  
 5 τὰς μεταβολὰς, μὴ μονοειδῶς, ἀλλὰ ἄλλοτε ἄλλως διαιτώμενον. Εἰ 5  
 δέ τις ἀμετρότερον ὀρεχθεῖν ἢ ἄλλως πως ὑπερπληρωθεῖν, ὅτι  
 τάχος ἐξεμείτω πρὸ τῆς τῶν σιτίων διαφθορᾶς, καὶ τῇ ὑστεραία  
 διαιτηθεὶς λεπτότερον ἐπανίτω κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ σύνθηες· εἰ  
 γὰρ διαφθαρήναι φθάσειε τὰ σῖτα, πολλὰ ἂν συμπέσειε δυσκόλως.  
 6 Καλόντος δὲ τινος ἐμεῖν, ἢ σιήθους ἢ αὐχένος ἐμπαθῶν ἔντων, ἢ 10  
 καὶ φάρυγγος, ρυείσης μὲν τῆς γαστρὸς προχωρήσει καλῶς· εἰ δὲ  
 μὴ, κοιμηθῆναι συμφέρει πλεόν καὶ φερμοῦ πιεῖν συνεχῶς ὕδα-  
 7 τος· τὰς τε γὰρ δῆξεις ἀμελύνει καὶ διακλύζει τὸ ἔντερον. Πεφθέν-  
 τος δὲ τοῦ σιτίου καὶ μάλιστα τῆς γαστρὸς διαχωρησάσης, λουτρῶ

tude et de la quantité des évacuations qui s'opèrent par les selles ou par  
 4 les sueurs. Il ne faut pas non plus s'habituer au même genre de ré-  
 gime; car, s'il arrive parfois que la nécessité vous force à changer la  
 manière de vivre, il résultera un grand trouble de cette nouveauté; il  
 est donc plus avantageux de se mettre en mesure de supporter aisé-  
 ment les changements en ne s'habituant pas à une seule espèce de  
 nourriture, mais en mangeant tantôt une chose et tantôt une autre.  
 5 Si quelqu'un a un appétit immodéré, ou si, d'une façon ou d'une autre,  
 il s'est rempli à l'excès, qu'il ait promptement recours au vomissement  
 avant que les aliments soient corrompus (*digérés*); le jour suivant il  
 devra être plus sobre, et peu à peu revenir à son régime accoutumé;  
 en effet, si les aliments sont déjà corrompus, il en ressentira un grand  
 6 malaise. Lorsqu'il existe certains obstacles au vomissement, par  
 exemple, lorsqu'on souffre de la poitrine, du col ou de la gorge, et que  
 le ventre se relâche, tout va bien; mais, si cela n'a pas lieu, il convient  
 de se livrer à un sommeil prolongé et aussi de boire souvent de l'eau  
 7 chaude; cette boisson adoucit les mordications et nettoie l'intestin. Dès  
 que la coction des aliments est opérée, surtout si le ventre est relâché,

χρῆσθαι, καὶ προσ[Φορᾶς] ἐλάττινος καὶ σώματος ὕδαροῦ λαμβάνειν.  
 Εἰ δὲ ἡ τροφή πεφθείη καλῶς καὶ ἡ γαστήρ μὴ διαχωρήσῃ μετὰ 8  
 βαρέος καὶ δυσκινήτου σώματος, ἐνυπάρχου δὲ καὶ ὄκνος τις τῆς  
 γνώμης, καὶ ὑπνώδης εἶη, γινώσκειν χρὴ πλησμονὴν εἶναι κατὰ  
 5 τὰς φλέβας· ὑπερεμπιπλάμεναι γὰρ πνευματοῦνται καὶ τείνονται  
 καὶ ἐμφράττονται, καὶ ὡστε καὶ ῥήγνυνται, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μέγι-  
 στα καὶ πλεῖστα τῶν νοσημάτων ὑπὸ τῆς πληθώρας ἀποτελεῖται·  
 διόπερ ὅταν διὰ τὴν πλησμονὴν κοπῶδης καὶ ἡ αἴσθησις γένηται,  
 μέχρι μὲν τῆς πείψεως τῶν ἐν γαστρὶ σιτίων ἡσυχάζειν, μετὰ δὲ  
 10 τοῦτο γυμνασίῳ ἐπαναλίσκειν τὴν ὑποτραφεῖσαν πληθώραν· τοῦτο  
 γὰρ ἐστὶ τὸ παρὰ τῶν ἀρχαίων εἰρημένον· κόπῳ κόπον λύειν.

γ'. Περὶ τῶν διαφθειρόντων τὰ σιτία.

Ὅταν δὲ ἡ γαστήρ διαφθείρῃ τὰ σιτία, παραχρῆμα μὲν ὑπελ- 1

on fera usage du bain, d'une alimentation légère et de boissons aqueuses.  
 Si la coction des aliments est régulière, mais si le ventre reste serré, 8  
 avec accompagnement d'un sentiment de pesanteur du corps et de diffi-  
 culté à se mouvoir; si, en même temps qu'une certaine torpeur s'empare  
 de l'esprit, on éprouve une propension au sommeil, on saura que les  
 veines sont pleines; dans ce surcroît de plénitude, elles sont enflées,  
 tendues et dures; quelquefois même elles se rompent, sans parler de  
 bien d'autres espèces de maladies très-dangereuses produites par la pléni-  
 tude; en conséquence, dès que la plénitude produit une sensation de  
 lassitude, on prendra du repos jusqu'à la parfaite coction des aliments  
 ingérés; la coction faite, la plénitude qui subsistera devra être dissipée  
 par l'exercice; c'est en effet le cas de mettre en pratique le dicton des  
 anciens, que la lassitude guérit la lassitude.

### 3. DE CEUX QUI DIGÈRENT MAL.

Lorsque le ventre corrompt les aliments, si les portions corrompues 1

1. *προς* (sic) Codd.; *balneo uti*; *cibus aquosam* Vers. ant.; *lavacro utendum erit*  
*vero mediocriter accipiat et potionem utatur et paulo post potus dilutior sumendus* Ras.

θόντων τῶν διαφθειρόντων οὐδὲν ἐπακολουθήσει δύσκολον· μὴ δια-  
 χωρούντων δὲ τοῖς πρῶτοις ἐρεθίζειν τῷ τε Διοσπολιτικῷ τῷ τὸ  
 νίτρον ἴσον τοῖς ἄλλοις ἔχοντι, καὶ τῷ διὰ τῶν ἰσχάδων, καὶ τοῦ  
 2 κνήκου καὶ τοῖς ὁμοίοις. Τοῖς δὲ συνεχῶς φθείρουσι τὰς τροφὰς  
 συμφέρει πρὸ τροφῆς ἐμεῖν οἴνου γλυκέος πίνοντας, καὶ φεύγειν 5  
 μὲν τὰς κνισσώδεις καὶ βρομώδεις προσφορὰς, καὶ πάσας τὰς εὐ-  
 3 φθάρτους, αἰρεῖσθαι δὲ τὰς εὐχύμους. Καὶ τὴν γαστέρα δὲ ὑπάγειν  
 ἐκ διαλειμμάτων συμφέρει τοῖς μετρίως κενουῶσιν, ὑποῖόν ἐστὶν ἢ  
 πικρὰ φάρμακον· συγχωρήσας γὰρ τις ἀθροίζεσθαι τὴν κακο-  
 χυμίαν, δυσιάτοις ἢ ἀνιάτοις ἀλώσεται παθήμασι, ποδάγρα καὶ 10  
 ἀρθρίτιδι καὶ νεφρίτιδι, πολλὰκις δὲ καὶ ἕξει νοσήματι περιπε-  
 σεῖται.

δ'. Περὶ κόπου διὰ πόνον ἄμετρον.

1 Εἰ δὲ διὰ τινὰ πόνον ἄμετρον καὶ ἀήθη καὶ σύντονον συσλήναι

sont expulsées aussitôt, il ne s'ensuit aucune incommodité; si l'expul-  
 sion n'a pas lieu, elle devra être excitée au moyen de médicaments qui  
 agissent doucement, tels que le *Diospoliticon*, où il entrera autant  
 de natron que des autres ingrédients; on fera usage aussi du *médicament*  
*aux figes sèches*, du *médicament au carthame* et d'autres de même es-  
 2 pèce. Chez ceux qui habituellement digèrent mal, il sera utile de pro-  
 voquer le vomissement avant le repas au moyen de vin d'un goût sucré,  
 d'éviter les mets qui sentent la graisse brûlée ou qui aient quelque autre  
 odeur désagréable et tout ce qui se corrompt facilement, et de choisir,  
 3 au contraire, ceux qui contiennent un bon suc. Il sera bon aussi de  
 soulager le ventre de temps en temps par de légers purgatifs, comme est  
 la *picra*; car, si on laisse s'accumuler les suc de mauvaise qualité, on  
 sera certainement exposé à des maladies ou difficiles à guérir ou incu-  
 rables, telles que la *podagre*, l'*arthrite*, la *néphrite*, et souvent même à  
 des maladies aiguës.

#### 4. DE LA LASSITUDE PROVENANT D'UNE FATIGUE EXCESSIVE.

1 Si une fatigue excessive, insolite et prolongée, a produit de la lassi-

6. προσφθορὰς M 1° m. V.

συμβαίη κόπον, ἢ συχάζειν μὲν συμφέρει καὶ ἀνατρίβεσθαι δαφιλεῖ  
καὶ γλυκεῖ τῷ ἐλαίῳ μαλακῶς · λούεσθαι δὴ κατὰ ἀρχὰς μὲν εὐθύς  
μετὰ τοὺς πόνους θερμότερον καὶ διαιτᾶσθαι λεπτότερον · λύει γὰρ  
κόπον ἔνδεια τροφῆς ὡς οὐδὲν ἕτερον. Προσέχειν δὲ μὴ τις περι-  
5 δίκη κίνησις γένοιτο τῷ κοπωθέντι · φέρει γὰρ πυρετοὺς ἀμελησάν-  
των ὡς τὸ πολὺ · λύειν μὲν αὐτὴν λεπτιότερα διαίτη καὶ εὐπέπλω  
καὶ εὐχύμω χράμενον μετὰ προσωποῦς ἀναπαύσεως.

ε'. Περὶ ἐγκαύσεως διὰ πόνον ἄμετρον.

Ἐγκαυθεὶς δέ τις ἐν ὥρᾳ θέρους διὰ πόνον ἄμετρον ὡς θερμ- 1  
τατον καὶ ξηρότατον συσπῆναι κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, μῆλων,  
10 κερασίων καὶ κοκκυμήλων καὶ περσικῶν καὶ σικίου καὶ πέπωνος  
ἐσθιέτω, καὶ κολοκύνθης καὶ σύκων ψυχρῶν καὶ μέλικης ψυχθείσης.  
Ἄλλὰ ταῦτα μὲν κακόχυμα, δυνατὸν δὲ καὶ ἄλλως τὸν αὐχμὸν 2  
ψύξει τε καὶ ὑγρᾶναι · μετὰ γὰρ τὸ λουτρὸν ὕδατος πιέτω πρῶ-

tude, on doit prescrire le repos, des frictions douces avec une abon-  
dante quantité d'huile douce, puis, dès le début, aussitôt après la fa-  
tigue, des bains, une nourriture plus chaude et moins abondante, car la  
diète, mieux que toute autre chose, dissipe la lassitude. On veillera à 2  
ce qu'aucun mouvement périodique ne se produise chez le malade ;  
sans cette précaution la fièvre survient souvent ; la lassitude sera guérie  
par une nourriture légère, d'une coction facile et qui produise des suc  
de bonne qualité ; le tout joint à un repos pris dans des conditions  
agréables.

5. DE LA CHALEUR CAUSÉE PAR UNE FATIGUE EXCESSIVE.

Si, pendant la saison d'été, on se trouve incommodé par la chaleur, à 1  
la suite d'un travail trop prolongé, au point que tout le corps devienne  
très-chaud et très-sec, on fera usage de pommes, de cerises, de prunes,  
de pêches, de concombres, de pastèques, de courges, de figues froides  
ou de *melca* refroidi. Ces fruits donnent, il est vrai, des suc de mau- 2  
vaise qualité, cependant ils ont la vertu d'éteindre le chaud et d'humecter ;  
après le bain, on donnera pour boisson d'abord de l'eau, ensuite du

τον, εἶτα οἴνου μετρίως ὑδαροῦς, κᾶπειτα ἐμέσας, Ξριδακίνης μὲν  
 πρῶτον, εἶτα διὰ ὄξους καὶ γάρου πόδας υἱείου λαμβανέτω καλῶς  
 ἠψημένους καὶ ἀλεκτορίδων ἢ χηνὸς κοιλίας καὶ πτηνῶν, ἢ τινος  
 3 τῶν ἀπαλοσάρκων ἰχθύος ταγηνιστοῦ. Γευέσθω δὲ εἰ βούλοιο καὶ  
 τῶν μὴ κακοχύμων λαχάνων καὶ κολοκύνθης · μετὰ δὲ ταῦτα πινέτω 5  
 4 πᾶν ψυχρῶ κεκραμένον οἶνον. Δύναται δὲ καὶ [ἐν] οἴνομέλιτι  
 5 χύδρος, ἢ οἴνω ψυχρῶ ἔγκασιν ἄνευ κακοχυμίας ἰάσασθαι. Τισὶ  
 6 δὲ ἤρκεσε καὶ πλισάνης χυλὸς ποθεῖς ἰκανῶς ψυχθεῖς. Οἱ μὲν οὖν  
 ἐν ἀσχολίαις ὅντες τοιοῦτοις τισὶν ἰάθησαν · οἱ δὲ κατὰ προαίρεσιν  
 βιοῦντες, εἰ μὲν γυμνάζοιτο, σπανίως ψυχροῦ δεήσονται· [μὴ] γυμ- 10  
 ναζόμενοι δὲ, ἠνίκα ἂν μέσου Ξέρους καυσωθῶσι, πηγαῖον πινέτω  
 ψυχρόν· ἢ γὰρ χιῶν κᾶν ἐν τῷ παρόντι μηδὲν φαίνεται βλάβιουσα  
 τοὺς νέους, ἀλλὰ ἀναισθητῶς καὶ κατὰ ὀλίγον αὐξανομένης τῆς  
 βλάβης· προῖοντος τοῦ χρόνου δὲ, τῆς ἡλικίας παρακμαζούσης,

vin légèrement trempé; après quoi on provoquera le vomissement, puis  
 on donnera de la laitue, ensuite des pieds de porc bien cuits avec du  
 vinaigre et du garon, le ventre et les ailes de coq ou d'oies, ou quel-  
 3 ques poissons à chair molle et cuits dans la poêle. On pourra même  
 manger des légumes potagers dont le suc ne soit pas de mauvaise qua-  
 lité, et des courges; ensuite on boira du vin trempé d'eau très-froide.  
 4 La boisson faite avec l'alica et du vin miellé ou du vin froid peut aussi  
 calmer ce grand feu, s'il ne s'y joint quelque malignité dans les hu-  
 5 meurs. Pour quelques-uns même la crème d'orge bien refroidie prise  
 6 en boisson suffit à les guérir. Tel est le mode de traitement pour ceux  
 qui ont une vie forcément occupée; au contraire, ceux qui vivent à  
 leur guise, s'ils se livrent habituellement à des exercices, auront rare-  
 ment besoin de rafraichissements; mais, s'ils ne s'exercent pas et qu'en  
 été ils souffrent de la chaleur, ils devront boire de l'eau fraîche de fon-  
 taine, car la neige, bien que, dans le cas présent, elle ne semble pas  
 contraire aux jeunes gens, leur nuit pourtant insensiblement, et le dom-  
 mage qu'elle cause augmente peu à peu avec l'âge; en effet, lorsque, avec

3. πτερῶν Gal. Cf. *Thesaurus lin-* 8. χυλός c Gal.; χυλῶ Codd. — 10. μὲν  
*guae graecae* voce πτην. — 6. ἐξ οἴνο- Gal.; μὴ Codd. — Ib. [μὴ] c Gal.; om.  
*μέλιτος* Gal.; καὶ οἴνομέλιτι Codd. — Codd.

δυσίατα καὶ ἀνίατα συνίσταται πάθη κατὰ ἄρθρα καὶ νεῦρα καὶ σπλάγγνα.

ς'. Περὶ πυκνώσεως τοῦ σώματος.

Πυκνωθέντος δὲ τοῦ σώματος διὰ ψύξιν ἢ λουτρὸν στυπτηριᾶδες, 1  
γνωρισεῖς μὲν τὴν διάθεσιν ἐξ ἀχροίας λευκῆς καὶ σκληρότητος  
5 τοῦ δέρματος καὶ τοῦ μὴ ῥαδίως ἐκθερμαίνεσθαι, μηδὲ τοὺς ἐξ  
ἔθους ἰδρῶτας προχεῖσθαι. Θεραπεύσεις δὲ θερμαίνων γυμνασίοις 2  
τε καὶ λουτροῖς καὶ κυλινδεῖσθαι ποιωῶν ἐπὶ λίθου τινὸς ἐν τῷ λου-  
τρῷ, τῶν χαλαστικῶν ἐλαίων ἐνὸς ἐπιχυθέντος αὐτῷ· μηδὲ ψυχρὸν  
ἀγαν ἔστω τὸ ὕδωρ τὸ ἐν τῷ ψυχροδόχῳ, μηδὲ ἄλλως ἐγχρονιζέτω  
10 κατὰ αὐτό. Μέλλων δὲ ἐνδύεσθαι, γλυκεῖ καὶ λεπτομερεῖ καὶ παλαιῷ 3  
τῷ ἐλαίῳ χριέσθω· κάλλιστον δὲ ἔστι τὸ ἀνήθινον καὶ μάλιστα ἐν  
χλωροῦ γεγονὸς ἀνήθου. Χρησιμώτατον δὲ ταῖς πυκνώσεσι τοῦ 4  
δέρματος, ὡσπερ καὶ τοῖς ἰσχυροῖς κόποις, τὸ διὰ τῆς αἰγείρου  
ἄκοπον.

le temps on avance en âge et qu'on commence à décliner, elle expose à des maladies difficiles à guérir ou incurables des articulations, des nerfs ou des viscères.

6. DE CEUX DONT LA PEAU DEVIENT DENSE.

A la décoloration blanchâtre et à la dureté de la peau, à la difficulté 1  
de se réchauffer et à la suppression des sueurs habituelles, vous con-  
naîtrez le corps de celui dont la peau est devenue dense par suite du  
froid ou d'un bain alumineux. On guérira cette affection en réchauffant 2  
par l'exercice, par les bains, et en faisant rouler le patient sur une pierre  
dans le bain, tandis que quelqu'un verse sur lui une huile relâchante ;  
mais l'eau du *frigidarium* ne doit pas être très-froide, et le malade ne  
doit pas y rester longtemps. Au moment où il va s'habiller on le fric- 3  
tionnera avec de l'huile douce, à particules ténues, et vieille; la meil-  
leure est l'huile à l'aneth, surtout celle à l'aneth vert. L'*acope à peu-* 4  
*plier noir* est le meilleur remède contre la densité de la peau et aussi  
contre les grandes lassitudes.

10. ἐνδύεσθαι e Gal.; λούεσθαι Codd.

ζ'. Περὶ τῶν ἐπὶ σιτίοις γυμνασίων καὶ λουτρῶν βλαψάντων.

- 1 Ἐπὶ πλήθει σιτίων γυμναζομένοις πολλοῖς βλάβαι παρακολου-  
 θοῦσιν οὐ σμικρὰ, κεφαλῆς τε πληρουμένης καὶ ἐμφραττιομένου τοῦ  
 ἥπατος· εὐθὺς οὖν Ξεραπεύσεις τὴν μὲν κεφαλὴν διὰ τῶν περιπά-  
 των, μετὰ τροφὴν μὲν τῶν βραδυτάτων, πρὸ τροφῆς δὲ διὰ τῶν  
 2 ἐπεικῶς συντονωτέρων· τὸ δὲ ἥπαρ διὰ τῶν ἐκφραττιόντων. Κάλ- 5  
 λιστον δὲ ἐστὶ τὸ ὄξιμελι, καὶ τὸ ἀπλούστερον διὰ τριῶν πεπέρεων.  
 3 Πίνειν δὲ ἀψιθίου κόμης ἀπόβρεγμα, καὶ τὸ διὰ αὐτοῦ καὶ ἀννήσου,  
 καὶ τῶν πικρῶν ἀμυδαλῶν διὰ ὄξιμέλιτος, πρὸ λουτροῦ κατειρ-  
 γασμένων τῶν ἐν γαστρὶ, καὶ τὸ διὰ καλαμίνθου δὲ λαμβάνειν,  
 ὁμοίως διὰ ὄξιμέλιτος, φυλαττιόμενον αὐτοῦ τὴν συνεχῆ χρῆσιν 10  
 4 τῶν πικροχόλων. Πάντων δὲ ἀπέχεσθαι δεῖ τῶν παχυχύμων τε καὶ  
 γλίσχρων ἐδεσμάτων, μέχρις ἂν παύσῃται τὸ σύμπλωμα, τοῖς δὲ  
 λεπίνουσι χρῆσθαι.

7. DE CEUX QUI SONT INCOMMODÉS PAR L'EXERCICE OU PAR LE BAIN  
 PRIS APRÈS LE REPAS.

- 1 Beaucoup de ceux qui se livrent à des exercices après un repas co-  
 pieux s'en trouvent fort mal ; car la tête se remplit et le foie s'obstrue ;  
 on commencera donc sans retard le traitement : pour la tête, par des  
 promenades ; elles seront, après le repas, très-lentes, et avant plus ra-  
 pides, mais encore modérées ; pour le foie on prendra des apéritifs.  
 2 Le meilleur est l'oxymel, et le plus simple, le *médicament aux trois espèces*  
 3 *de poivre*. On fera boire aussi avec succès une infusion de tête d'absinthe  
 seule ou avec de l'anis, des amandes amères avec de l'oxymel ; avant le  
 bain, lorsque les aliments sont arrivés à coction, on donnera le *médi-*  
*cament à la calaminthe*, semblablement avec l'oxymel ; cependant ceux  
 qui ont une prédominance de bile amère ne doivent pas en faire  
 4 un usage trop fréquent. On évitera tous les mets visqueux et qui produi-  
 sent des sucs épais ; au contraire on fera usage des atténuants jusqu'à  
 ce que l'affection soit guérie.

η'. Περὶ τῶν μὴ γυμναζομένων, εὐαχομένων δὲ μόνον.

Πολλοὺς ἀγυμνάστους, εὐαχομένους δὲ μόνον ἔστιν ἰδεῖν καὶ 1  
 τινὰς αὐτῶν οὐ πολλὰκις νοσοῦντας, ἔταν ὧσιν ἀραιοὶ καὶ εὐδιά-  
 πνευστοί· χρηὸν οὖν μὴ μετὰγειν ἐπὶ ἕτερον ἔθος τοὺς τοιοῦτους· τῶν  
 δὲ συνεχῶς νοσοῦντων τὰς νοσοποιοὺς αἰτίας κωλυτέον. Εἰσὶ δὲ ἐν 2  
 5 τοῦ σώματος ὀρμώμεναι πλῆθος καὶ κακοχυμία· τῶν μὲν οὖν τα-  
 χέως ἀθροίζόντων πλῆθος, ἀφαιρεῖν προσήκει τῶν τροφῶν τῆς  
 ποσότητος, μετὰ τοῦ ὀλιγότροφα μᾶλλον ἀντὶ τῶν πολυτρόφων  
 προσφέρειν· τῶν δὲ τὴν κακοχυμίαν ἀθροίζόντων, ἐπειδὴ τοὺς μὲν  
 ὀρῶμεν φλέγμα, τοὺς δὲ ξανθὴν χολήν, τοὺς δὲ μέλαιναν ἀθροίζου-  
 10 τας, ἀπέχεσθαι τῶν τροφῶν ἐκείνων ποιήσομεν, ἔσαι τὸν εἰωθότα  
 πλεονάζειν χυμὸν γεννώσι. Πάντων δὲ τούτων ἡ γαστήρ εὐκολος 3  
 παρασκευαζέσθω.

θ'. Περὶ τῶν ἀρμοστουσῶν κενώσεων τοῖς ὑγιαίνουσιν.

Τῶν δὲ παλαιῶν τισιν ἐξαρκεῖν ἐδόκει πρὸς ὑγίειαν ἐφήμερα 1

8. DE CEUX QUI NE PRENNENT POINT D'EXERCICE ET S'ADONNENT UNIQUEMENT  
 AUX PLAISIRS DE LA TABLE.

Parmi ceux qui ne prennent aucun exercice et s'adonnent unique- 1  
 ment aux plaisirs de la table, on en peut voir beaucoup qui ne sont  
 pas souvent malades, leur corps étant rare et la perspiration s'y faisant  
 aisément; ceux-là il ne convient pas de les faire changer de manière de  
 vivre; mais, chez ceux qui sont habituellement malades, on doit prévenir  
 les causes de leurs maladies. Ces causes, qui surgissent de la profondeur du 2  
 corps, sont la plénitude ou la malignité des humeurs; en conséquence, pour  
 ceux en qui la plénitude s'opère rapidement, on doit diminuer la quan-  
 tité des aliments, et, en même temps, au lieu d'aliments qui nourrissent  
 beaucoup, donner des aliments qui nourrissent peu; quant à ceux chez  
 lesquels les humeurs malignes s'accumulent et produisent soit la pituite,  
 soit la bile jaune, soit la bile noire, on leur retranchera tout aliment  
 qui pourrait favoriser l'humeur dominante. Chez tous le ventre doit 3  
 être tenu libre.

9. DES ÉVACUATIONS QUI CONVIENNENT AUX PERSONNES EN SANTÉ.

Quelques anciens ont pensé qu'il suffit, pour la conservation de la 1

- κενοῦσθαι διὰ γαστήρος καὶ οὔρων ἀμέμπλως καὶ ἱκανῶς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ἐσθιομένων καὶ πωνομένων · μὴ γινομένων δὲ, συνήργου τῇ μὲν οὐρήσει σκάνδιου καὶ σελίω καὶ μαράθρω καὶ ἀσπάραγῳ, τῇ δὲ κοιλίᾳ ῥητινήν τερμινθίνην διδόντες ἐλαίας μέγεθος καταπίνειν εἰς ὕπνου τρεπομένοις · μᾶλλον δὲ ὑπάγειν βουλόμενοι νίτρον 5
- 2 βραχὺ κατεμίγνουν. Ἐπιτήδεια δὲ ὅσα πρὸς ἐπαγωγὴν γαστήρος καὶ λαχάνων τεῦτλα καὶ μαλάχας καὶ κράμβας, καὶ τῶν πογχαρίων τῶν ζωμῶν · καὶ ἴσως ἐξαρκεῖ ταῦτα, μηδενὸς μεγάλου καλύοντος.
- 3 Εἰσὶ μὲν οἱ καὶ τῶν σφοδροτέρων χρῆζοντες · καὶ ἐστὶν οὐρητὰ μὲν, ἄνευ τῶν εἰρημένων, πετροσέλιου, δαῦκος, ἄνησον, καλα- 10 μίνθη καὶ ὀρίγανος καὶ ἀψίνθιον καὶ ἄγρωσις καὶ σκολύμου ῥίζα καὶ κύτισος καὶ ἀδιάντον · ἕκαστον οὖν τούτων ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα ἐν οὔρῳ πίνειν · καθαίρει γὰρ διὰ οὔρων ταῦτα τὸ αἷμα · καὶ ἐστὶν οὐ σμικρὸν ὄφελος ὡς ἂν τις οἰηθεῖη · κινητικὰ δὲ τῆς γαστήρος λι- νόζωσις ἐν ὕδατι μετὰ ἄλων ἐψηθεῖσα καὶ ἐσθιομένη, καὶ τὸ ἀφέ-

santé, que le ventre se vide chaque jour, et que l'urine s'écoule sans obstacle, et en suffisante quantité eu égard à celle des solides ou des liquides absorbés; s'il survient de l'irrégularité dans cette marche, il faut y porter remède; l'aiguillette, le céleri, le fenouil et l'asperge poussent aux urines; de la térébenthine de la grosseur d'une olive, prise au moment où l'on va s'endormir, rend le ventre libre; si on veut donner à ce médicament plus d'efficacité, on y mêlera un peu de soude brute.

- 2 Pour relâcher le ventre on emploie avec succès, parmi les herbes potagères, la bette, la mauve, le chou et le bouillon de coquillages; cela peut
- 3 suffire, s'il ne survient pas d'obstacle considérable. Il en est qui ont besoin de médicaments plus énergiques: outre ceux que nous avons nommés on emploiera donc, comme diurétiques, le persil, la carotte, l'anis, la calaminthe, l'origan, l'absinthe, le chiendent, la racine de cardousse, la luzerne en arbre, et la capillaire; chaque espèce, bouillie dans l'eau, est donnée en boisson avec du vin; elles purgent le sang par les urines et produisent un effet non petit, comme on pourrait se l'imaginer; pour relâcher le ventre on prescrira la mercuriale bouillie dans l'eau salée, prise comme nourriture, ou sa décoction donnée en boisson, et

ψημα αὐτῆς πινόμενον, καὶ τῆς ἀκτῆς τὰ φύλλα παραπλησίως,  
καὶ τοῦ πολυποδίου τῆς ρίζης, ὅσον δραχμαὶ β' ἐπιπασσόμενα  
ταρίχει καὶ ἐν πρῆσάνῃ ροφούμενα. Τινὲς δὲ καὶ ἀλόης ἐπὶ δείπνῳ 4  
λαμβάνουσιν ὅσον ἐρεβίνθους τρεῖς, καὶ τὸ ἐφήμερα καλῶς αὐτοῖς  
5 ἢ γαστήρ ὑπέρχεται, καθάπερ καὶ τοῖς κνήκους ἐμβαλοῦσιν εἰς  
ὄψα. Τῶν δὲ εἰρημένων κάλλιστον ἐπίθυμον ἐν οἴνῳ πινόμενον · 5  
χρῆ δὲ τὸν πίνοντα δειπνήσαι μὲν συνήθως, ἐνδεέστερον δὲ, καὶ  
οὕτως ἀναπαύεσθαι · κενοῖ γὰρ ἐπιεικῶς · ὁ δὲ σφοδρότερον κενοῦ-  
σθαι δεόμενος ἔωθεν ἐπιθύμου πινέτω Ζς' ἐν ὕξιμέλιτι. Τοῦτο δὲ 6  
10 ποιεῖτω ἦρος ὥρα, καταρχὰς, πρὶν ζέσαντας καὶ χυθέντας τοὺς  
τέως συνεσιῶτας χυμοὺς τοὺς ἐν χειμῶνι πλεονάσαντας ρυῆναι  
πρὸς τι μόνιον τῶν ἐπικαίρων ἢ τι πάθος ἀνήκεστον ἢ κινδυνῶδες  
ἀπεργάσασθαι. — Συμφέρι δέ ποτε καὶ τοῦ αἵματος κενοῦν ἐπὶ ὧν 7  
πληθύνει κατὰ τὴν τοῦ ἦρος ὥραν · ἀλλὰ ἔργον τοῦτο γεγυμνα-  
σμένου φλέβας τέμνειν · πλεῖστοι δὲ εἰσιν ἀπανταχοῦ τοιοῦτοι καὶ

semblablement des feuilles de sureau et de la racine de fougerote, à la  
dose de deux drachmes, saupoudrées de sel et avalées avec de la tisane  
d'orge. Certaines personnes, au souper, prennent de l'aloès gros comme 4  
trois pois chiches, et chaque jour leur ventre se comporte bien; il en  
est de même chez ceux qui mêlent du carthame à leurs aliments. Ce 5  
qui est encore meilleur que tous ces ingrédients, c'est l'agourre bue avec  
du vin; quand on a pris ce mélange, on peut, à la vérité, souper comme  
d'habitude, mais moins copieusement, et on doit se coucher ensuite;  
c'est un évacuant léger; celui qui aura besoin d'un purgatif plus éner- 6  
gique avalera le matin six drachmes d'agourre dans l'oxymel. Ce traite-  
ment doit se faire au commencement du printemps, avant que les suc,  
qui s'étaient accumulés pendant l'hiver, mais qui auront été retenus, n'en-  
trent en effervescence, ne se répandent, ne tombent sur quelque partie im-  
portante et ne produisent une affection incurable ou dangereuse. — Il est 7  
expédient aussi, au printemps, de tirer du sang à ceux qui en ont une trop  
grande quantité; mais cette opération doit être confiée à des hommes exer-  
cés à ouvrir la veine; or, comme il s'en trouve beaucoup partout, tu n'en

5. κνήκους καὶ ἐμβαλ. Codd. — 6. κάλλιστος ἐπίθυμος πινόμενος Codd.

οὐκ ἀπορήσεις τῶν ἐνεργούντων · εἰ δὲ μὴ, καὶ τὰς κινήμας ἀπο-  
σχάζων, ὡς ὁ Περγαμηνὸς Ἀπολλώνιος συνεβούλευε, ποιήσεις τὸ  
δέον · τοῦτο γὰρ τό τε πᾶν σῶμα κουφίζει καὶ τὴν κεφαλὴν ὑνί-  
8 νησι · μάλιστα καὶ περιτλῆς ἀκριβείας οὐ δεῖται. Γυναιξὶ δὲ καὶ  
9 καταμήνια μὴ προχωροῦντα καλῶς ἐρεθίζει. — Τοῖς δὲ κακοχύμοις 5  
καὶ διὰ δριμύτητα περιττωμάτων ἐξανθήματα ποιοῦσι περὶ τὸ  
δέρμα, καὶ δακνομένοις ἡνίκα οὐροῦσί τε καὶ ἀποπατοῦσι, τὸ γάλα  
πίνειν συμφέρεται μετὰ μελιτος καὶ τὸν ὀρρόν τοῦ γάλακτος, ὃ δια-  
κρивоῦμεν ἐψῶντες, ἐπειδὴν ἀναζέη, καταχέοντες οἶνον ἢ μελί-  
10 κρατον καὶ ἠθοῦντες · οὕτω γὰρ ὁ τυρὸς χωρίζεται. Πίνειν δὲ τὸ 10  
πρῶτον ἀλῶν μιγνύντας · ποριμώτερον γὰρ αὐτὸν οἱ ἄλλες παρα-  
σκευάζουσι · τοῦ πρῶτου δὲ ὑπελθόντος πίνειν αὐτὸν ἤδη χωρὶς  
ἀλῶν ἐκ μικρῶν διαλειμμάτων, ἕως ἂν ἡ κάθαρσις ἱκανὴ γένηται.  
11 Τὸ δὲ πλῆθος ἀρκέσει τῷ πίνοντι τοῦ ὀρροῦ κοτύλαι εἴ τὸ μέτριον.  
12 Ἀρμόττει δὲ τοῖς οὕτω διακειμένοις καὶ ὁ τῶν παλαιῶν ἀλεκτρού-  
13 νων ζωμὸς πινόμενος. Πολλοὺς δὲ ὠφελοῦσι καὶ ἔμετοι κεινοῦντες

manqueras pas à l'occasion; si cependant il ne s'en trouvait pas, tu scari-  
fieras toi-même tes jambes, selon le sentiment d'Apollonius de Pergame,  
et tu feras ainsi ce qui est nécessaire, car cette opération rend le corps  
plus léger, la tête surtout s'en trouve bien, et il n'y faut pas une grande  
8 habileté. La scarification provoque aussi, chez les femmes, les menstrues,  
9 quand elles sont supprimées. — Quand, par suite de la malignité des hu-  
meurs et de l'âcreté des superfluités, il naît des exanthèmes sur la peau,  
et qu'on éprouve de la cuisson en urinant et en allant à la selle, il est  
10 utile de boire du lait miellé et du petit-lait, que l'on sépare en versant,  
pendant qu'on fait bouillir le lait, du vin ou de l'hydromel; après quoi  
10 on passe et on opère ainsi la séparation du fromage. On devra d'abord  
donner ce petit-lait en boisson après y avoir mis du sel; en effet, le sel  
donne au sérum la vertu de pénétrer plus vite dans le corps; après la  
première selle, vous pourrez le boire sans sel et à de petits intervalles,  
11 jusqu'à ce que la purgation soit suffisante. Cinq cotyles de sérum suffiront  
12 pour une purgation modérée. Il est également utile aux personnes ainsi  
13 affectées de boire du bouillon de vieux coqs. Ceux qui ont une pituite

3. ταῦτα M. — 9. ἢ] καὶ M. — 1b. καταρρέοντες Codd.

τοῦ φλέγματος ἰκανῶς · ἀλλὰ οὐ χρὴ τεταγμένως, οὐδὲ πάντως αὐτοὺς αἰεὶ κενοῦν, ὅπως ἀν μὴ, διὰ ἀνάγκην τινὰ παραλειφθέντες, βλάβην ἐνέγκωσι · ἀναγκαῖον δὴ τοίνυν ἢ οἰνωθέντας παρὰ τὸ προσῆκον ἐμεῖν, ἢ τροφῆς ὑπερπλησθέντας ἢ τῆς ἄλλης πληθάρας  
 5 τῆς κατὰ τὸ σῶμα πᾶν ἀντιλαμβανομένου. Σημεῖα δὲ τῆς τοιαύτης 14  
 ἐστὶ πληθάρας βάρους μετὰ ὄγκου καὶ ἄση καὶ νωθρότης, καὶ ὕπνος πλείων τοῦ συνηθούς καὶ παλμοὶ τοῦ σώματος, φλεβῶν τε ἔντασις καὶ ἄτακτοι φρεῖκαι συμμιγεῖς θερμότητι · ταῦτα γὰρ μάλιστα τὰς κατὰ ὄλον τὸ σῶμα πλησιμονὰς διασημαίνει. Καὶ ἐπὶ τούτοις, εἰ 15  
 10 ἔλοιτό τις ἐμεῖν, λεπτὸν καὶ εὖρον παρασκευαζέτω τὸ φλέγμα, ῥαφανίδας ἐσθίων ἐν τῷ δείπνῳ καὶ πράσον καὶ κρόμμυον ἢ τάριχος ἢ ὀριγάνου ὀλίγον, καὶ τι τῶν ἀπὸ θυμοῦ καὶ νάπυος ὑποτριμμάτων. Ῥοφείτω δὲ πλισάνης, καὶ ἔτην κρέα τε ἐρίφων ἢ ἀρνῶν ἢ 16  
 χοίρων ἐσθιέτω. . . τὸ μέλι, καὶ πλακοῦντων ἀπογευέσθω · πινέτω

abondante sont, pour la plupart, soulagés par le vomissement; cependant il n'en faut pas faire une règle ni user à tout propos de l'évacuation, de peur que, s'il devenait nécessaire de la négliger, il ne s'ensuivit quelque inconvénient; si donc on a bu une trop grande quantité de vin, si on a trop mangé, ou si toute autre surabondance d'humeurs occupe tout le corps, on aura recours au vomissement. Les signes de cette surabondance sont la pesanteur avec sentiment de gonflement, le dégoût, l'engourdissement, le sommeil plus prolongé que d'habitude, les palpitations du corps, la tension des veines, des frissons irréguliers mêlés à de la chaleur; tels sont, en effet, les principaux signes de la plénitude générale. Outre cela, si on veut avoir recours au vomissement, on devra 14  
 d'abord s'attacher à diminuer la pituite et à la rendre coulante; pour cela on mangera à souper des raiforts, des poireaux, des oignons, de la salaison ou un peu d'origan, et aussi des sauces au thym ou à la moutarde. On avalera aussi une décoction d'orge, des purées; on fera usage 15  
 16 de chairs de chevreaux, d'agneaux ou de porcs, de miel, et on goûtera des

3. δεῖ Codd. — 7. ἐντᾶ M qui habet *porcinas elixas; post hæc vero edat pistacias et amigdalas integras in mel intinetas, et ipsum mel manducant; bibit Ras.* — 12-13. ἀποτριμμ. Codd. — 14. *etiam vinum dulcem.* Vers. antiq. Cf. *χοίρων ἐσθιέτω τὸ μέλι* Codd. *carnes. . . Coll. med. VIII, 21; t. II. p. 198.*

δὲ γλυκὺν οἶνον μὴ ἄκρατον, καὶ διίστῳ ἀπὸ τοῦ δείπνου τοσοῦτον  
 ὡς κατασιῆναι μὲν τὴν τροφὴν, μηδέπω δὲ τρέπεσθαι πετλομένην,  
 ἐμεῖν ὕδατος χλιαροῦ ἀθρόου προπιόντα· καὶ πάλιν ὁμοίως ἂν  
 17 δέη ταῦτα ποιοῦντα. Καλῶς δὲ καὶ αὐτάρκως ἐμέσας ὕξυκράτω  
 προσκλυζέσθω τὸ πρόσωπον καὶ διακλυζέσθω τὸ στόμα· καὶ γὰρ 5  
 ὀφθαλμοῖς τοῦτο καὶ ὀδοῦσιν ὠφέλιμον· σήπονται γὰρ οἱ ὀδόντες  
 18 τοῖς ἐμοῦσιν καὶ μὴ ποιοῦσιν οὕτως. Πινέτω δὲ ἐπὶ τούτοις ὕδωρ  
 θερμότερον καὶ ἀναπαυέσθω τῶν ποδῶν ἀνατριβομένων ὑπὸ τινος  
 19 πρῶτος. Εἰ δέ τις ἐμοίη μετὰ πλείονος δυσκολίας, παραιτεῖσθαι  
 μὲν ἄμεινον· ἐπειγούσης δὲ τινος ἀνάγκης ἐμεῖν ἐπεσθιέτω τοῖς 10  
 προειρημένοις πέπονος ἢ σικύου σπέρματος μετὰ μέλιτος ἢ ρίζαν  
 ξηρὰν κόψας τοῦ πέπονος μετὰ μέλιτος· ταῦτα γὰρ εὐκόλον ποιεῖ  
 20 τὸν ἐμετόν. Τὰ μὲν οὖν περὶ τὰς κενώσεις ἐπὶ τοσοῦτον ἂν τις  
 ὡς [τὸ] πλέον τῶν ἰατρῶν ποιοίη.

gâteaux; on boira du vin d'un goût sucré non pur; puis, laissant après  
 ce repas un intervalle suffisant pour que les aliments soient encore dans  
 l'estomac, mais avant le commencement de la coction, on boira de l'eau  
 tiède abondamment pour provoquer le vomissement; s'il est besoin, on  
 17 répétera la même opération. Dès que le patient aura bien et suffisam-  
 ment vomi, il se lavera la face et se gargarisera la bouche avec de l'oxy-  
 crat, car cela est favorable aux yeux et aux dents; en effet, les dents se  
 18 gâtent chez ceux qui vomissent, s'ils n'emploient ce remède. On boira  
 ensuite de l'eau chaude et on prendra du repos; pendant ce temps, on se  
 19 fera faire des frictions douces aux pieds. Si quelqu'un vomit avec trop de  
 difficulté, il vaudra mieux ne pas provoquer le vomissement; mais, quand  
 la nécessité l'exige, on prescrira, outre les substances que j'ai nommées  
 plus haut, la graine de pastèque ou de concombre avec du miel, ou la  
 racine sèche de pastèque pilée avec du miel; on obtient ainsi un vomis-  
 20 sement facile. Maintenant donc on en saura sur les évacuations autant  
 que la plupart des médecins.

5. σῶμα Codd. — 14. [τό] om. Codd.

1'. Περὶ τῆς ταῖς ὥραις ἀρμοστούσης διαίτης.

Καλῶς δὲ ἂν ἔχοι καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορῶντα διαιτᾶσθαι · καὶ 1  
 χειμῶνι καὶ πλείοσι τοῖς πόνοις χρῆσθαι καὶ ἐσθίειν πλείονα, μά-  
 λιστα ὅταν ἢ κατάσλασις ἢ βορεία · νοτίας γὰρ οὔσης, πονεῖν μὲν  
 ὁμοίως, ἐλάττωνα [δέ] σῖτα καὶ ποτὰ προσφέρεσθαι, καὶ ὅλον τὸ  
 5 σῶμα ξηρὸν ποιεῖν ἐν ὑγρᾷ τῇ ἄρα παντοίως, ὥσπερ ἐν τῇ ψυχρᾷ  
 θερμότερον διὰ τοῦ πόνου, καὶ ἐδώδης κρεῶν θερμῶν ἐσθιομένων  
 καὶ λαχάνων δριμυτέρων, καὶ οἴνου πλείονος. Εἰσβάλλοντος δὲ τοῦ 2  
 ἥρος ὅς μὲν τις διὰ ἐμετῶν, ὅς δὲ διὰ γαστρὸς κενούσθω, καὶ ἄλλος  
 φλέβα τεμῶν ἀφαιρέσθω τοῦ αἵματος, ὅπως οὖν ἕκαστος ἔθους καὶ  
 10 προθυμίας ἔχων τυγχάνει · καὶ γὰρ ἰδεῖν ἔστι τοὺς πολλοὺς σύννε-  
 σιν ἔχοντας ἐνίοτε τοῦ συμφέροντος κελεύοντάς τε τοῖς ἰατροῖς  
 φλεβοτεμεῖν ἢ τι ἄλλο ποιεῖν τῶν συμφερόντων αὐτοῖς · οὕτως ἢ  
 φύσις καὶ πρὸς ταῦτα ὁρμὰς ἐντίθησι προσηκούσας τοῖς ἀνθρώ-

10. DU RÉGIME À SUIVRE SUIVANT LES DIFFÉRENTES SAISONS.

On agira sagement si, dans le régime à suivre, on tient compte des 1  
 divers temps de l'année; ainsi, en hiver, les travaux seront plus grands  
 et la nourriture plus abondante, surtout si la constitution de l'air est  
 boréale; si elle est australe, les travaux seront les mêmes, mais on sera  
 plus réservé pour la nourriture et la boisson; le corps sera tenu sec  
 lorsque la saison est humide, et, lorsqu'elle est froide, on le réchauffera  
 par le travail et par l'usage des viandes mangées chaudes, des légumes  
 âcres et du vin pris largement. Au commencement du printemps, on 2  
 purgera celui-ci par le haut, celui-là par le bas; à un autre on tirera du  
 sang en ouvrant la veine, en se conformant aux habitudes de chacun et  
 à ses préférences instinctives; nous voyons, en effet, que beaucoup de  
 personnes sensées, sachant ce qui leur convient, demandent d'elles-  
 mêmes au médecin de leur faire une saignée ou de leur prescrire quelque  
 autre médication convenable; c'est ainsi que la nature met en nous ces  
 mouvements qui nous poussent à rechercher ce qui est utile à notre con-

CH. 10; l. 4. [δέ] om. Codd. — 6. τὸν πόνον Codd. — 12. οὕτως ὅπως M.

3 ποῖς. Δίαιτα δὲ ἡ ἄλλη κατὰ ἔαρ εἴη, καὶ τῶν πόνων τι [καὶ] τῶν  
 τροφῶν ὑφαιροῦσα, τοῖς πόμασι δὲ προσλιθεῖσα, διότι καὶ ἡ ἄρα  
 4 Θερμότερα τοῦ χειμῶνος. Κατὰ δὲ τὸ Θέρος ἀνάπαυσις συμφέρει  
 καὶ τῶν πόνων, καὶ τῶν τροφῶν ἐλάττωσις, καὶ εἶδους εἶναι ψυχρο-  
 5 τέρας τὰς τροφὰς, τῶ τε ποτῶ δαψιλεῖ χρῆσθαι, καὶ πάντα ποιεῖν 5  
 τὰ εἰς ἀνάψυξίν τε καὶ ὑγρότητα συντελοῦντα. Κατὰ [δὲ] τὸ Φθινό-  
 πωρον, ἐπειδὴ παντοίως ἐστὶν ἀνώμαλον καὶ ἄτακτον καὶ παντο-  
 6 δαπὰς ἐπιφέρων νόσους, πάνυ πεφυλαγμένως χρῆ διαιτᾶσθαι, μήτε  
 περὶ τὰς πένεις ἐξχαρτάνοντας, καὶ ἀφροδισίων καὶ ψυχροῦ πό-  
 7 ματος ἐγκρατεσιέρους γενόμενους, καὶ τὸ μὲν κατὰ τὴν ἔω ψυχρὸν 10  
 τοῦ ἀέρος, κατὰ δὲ τὴν μεσημβρίαν τὸ καυσῶδες ἐκκλίνοντας· καὶ  
 ὀπωρῶν δὲ μὴ ὑπερεμπιπλᾶσθαι· λυπηρὰ γὰρ οὐ τῶ πλῆθει μόνον,  
 ἀλλὰ καὶ τῆ κακοχυμῖα καὶ τῶ Φῦσαν ἐμποιεῖν· καὶ γὰρ οὖν καὶ  
 αἱ κράτισται τῶν ὀπωρῶν, σῦκα καὶ βότρυες πνεῦμα τίκτουσιν, εἰ  
 8 μὴ τις αὐτῶν λαμβάνει πρὸ τῶν ἄλλων σιτίων, καὶ φθείρουσι τὰς 15

3 servation. Le régime changera aussi au printemps; on retranchera quelque  
 chose au travail et à la nourriture; les boissons, au contraire, parce que  
 4 la saison est plus chaude que l'hiver, seront plus abondantes. En été,  
 on se trouvera bien du repos et de la modération dans le travail et l'alimentation;  
 les aliments devront être d'une nature plus froide et la boisson  
 plus abondante; on aura recours à tout ce qui contribue à refroidir et à  
 5 humecter. En automne, saison tout à fait inégale et mal réglée, qui  
 amène des maladies de tout genre, on devra apporter un grand soin  
 dans le régime et se garder de toute imprudence, eu égard aux diges-  
 tions; on sera réservé dans les plaisirs de Vénus et dans l'usage des  
 boissons froides; on évitera l'intempérie de l'air qui, froid le matin, est  
 brûlant à midi; on se gardera aussi de manger avec excès des fruits de  
 l'automne, qui nuisent non-seulement en raison de leur quantité, mais  
 aussi par les humeurs malignes et les flatuosités qu'ils engendrent; en  
 effet, ceux de ces fruits qui sont préférables à tous les autres, les figues  
 et le raisin, produisent cependant des flatuosités, à moins qu'on ne les  
 mange avant le repas, et corrompent les aliments déjà ingérés; mais, pris

1. [καὶ] om. Codd. — 5. χρῆσθαι] — 10. ἐγκρατέστερον γενομένον Codd.  
 ποιεῖσθαι Codd. — 6. [δὲ] om. Codd. — 11. ἐκκλίνοντα Codd.

τροφᾶς · προλαμβανόμεναι δὲ οὔτε ἐμφυσῶσιν καὶ οὔτε συνδιαφθει-  
 ρουσι. Ψυχροτέρου δὲ γενομένου τοῦ ἀέρος, ἀνάλογον τὸ σῶμα 6  
 θερμαίνειν καὶ πάντα ποιεῖν ὡς προσάγοντος τοῦ χειμῶνος. Κα- 7  
 λῶς δὲ ἂν ἔχοι [με]τὰ τὴν ἰσημερίαν καὶ κενώσει τινὶ χρῆσθαι  
 5 τῶν εἰρημένων, ἕπως ἂν μηδὲν περιττὸν κατασχεθὲν τῷ χειμῶνι  
 γένηται λυπηρόν. Οὕτω μὲν καὶ πρὸς τὰς ὥρας ἀφορῶν διαιτῶτο 8  
 ἂν τις καλῶς.

ια'. Γερόντων διαίτα.

Καὶ οἱ γέροντες, ἐπειδὴ ψυχρᾶς καὶ ξηρᾶς κρᾶσεώς εἰσιν θερ- 1  
 μαίνεσθαι καὶ ὑγραίνειν δυναμένων. Καὶ ἀνατριβέσθωσαν δὲ κατὰ 2  
 10 τοὺς ὕπνους οἱ γέροντες σὺν ἐλαίῳ · ταῦτα γὰρ αὐτῶν ἐπεγεῖρει  
 τὸν ζωτικὸν τόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ περιπάτοις ἀλόποις καὶ 3  
 αἰώραις χρῆσθωσαν κατὰ τὴν ἑαυτῶν δύναμιν · οἱ μὲν ἀσθενέστε-  
 ροὶ ταῖς αἰωρήσεσιν ἀσκούμενοι μόναις · οἱ δὲ ἰσχυρότεροι καὶ ἀμ-  
 φοτέροις χράμενοι · θᾶττον δὲ ὁ ἀσθενέστερος ταῦτα δράτω. Καλ- 4

avant le repas, ils ne produisent aucune flatuosité et ne vicent pas les ali-  
 ments. Lorsque la température deviendra froide, on réchauffera le corps 6  
 en proportion et on agira comme à l'approche de l'hiver. Après l'équinoxe, 7  
 il est bon aussi d'avoir recours à une des purgations dont nous avons  
 parlé (chap. 9), afin qu'aucun des résidus formé et retenu durant l'hiver  
 ne cause d'incommodité. Chacun pourra ainsi, ayant égard aux saisons 8  
 de l'année, régler sagement son genre de vie.

11. DU RÉGIME DES VIEILLARDS.

Les vieillards, parce qu'ils sont d'une constitution froide et sèche, doi- 1  
 vent être réchauffés et humectés. Après leur réveil, on leur fera prendre 2  
 des frictions d'huile, cela réveille la force vitale. Ensuite ils feront, suivant 3  
 leurs forces, des promenades soit en litière, soit à pied, mais sans aller  
 jusqu'à la fatigue; les plus faibles se contenteront de la litière; ceux qui  
 sont plus robustes useront de l'un et de l'autre mode de promenade; plus  
 on sera faible, moins ces exercices doivent durer de temps. Le mieux est 4

4. ἔχοιμι τὰ τὴν Codd. — 5. κατασχεθέντων χειμῶνι Codd.

λιον γοῦν τὸν τοιοῦτον καὶ τρίτον ἐσθίειν κατὰ ὀλίγα · περὶ μὲν  
 τρίτην ὥραν μετὰ μέλιτος καλλίστου [ἄρτον], ἢ χόνδρον ἐν ὕδατι  
 ἠψημένον, μιγνυμένου μέλιτος · περὶ δὲ ἐβδόμην λουσάμενον ἀριστῆν,  
 καὶ πρῶτον μὲν τὰ λαπάτλιοντα τὴν γαστέρα προσφερόμενα · ἐφεξῆς  
 δὲ ταῦτα, ἃ τοῦ τῶν εὐχύμων ἐστὶ γένους · καὶ τρίτον ἐπὶ τῷ 5  
 δείπνῳ διάβροχον ἄρτον οἴνω κεκραμένῳ λαμβάνειν ἢ τι ἄλλο τῶν  
 5 εὐχυμοτάτων καὶ δυσφθάρτων. Οὔτε δὲ οἶνον παχύχυμον προσφε-  
 ρεσθαι χρὴ τὸν πρεσβύτην, οὔτε ἐδέσματα τοιοῦτου πού τινος [εἰ-  
 δους<sup>1</sup>] · καὶ γὰρ ὕδρον ἢ λιθίασιν ἐπάγουσι τοῖς ἐπὶ πλεόν αὐτοῖς  
 χρησαμένοις γέρουσι, ἐμφραχθέντος καὶ τοῦ ἥπατος ἢ καὶ τῆς 10  
 6 σπληνὸς ἢ νεφρῶν. Προπόμασι δὲ εἰ βούλονται χρῆσασθαι τοῖς  
 διὰ μέλιτος κατασκευαζομένοις χρήσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ λιθιάσει  
 7 νεφρῶν, ἢ ποδάγρα καὶ ἀρθρίτιδι καταπονοῦντο. Μιγνύειν δὲ ἐπὶ  
 μὲν τῶν ἀρθριτικῶν τῷ οἴνομέλιτι πετροσέλινον ἀρκέσει μόνον, ἐπὶ  
 [δὲ] τῶν λιθιῶντων καὶ τῆς βετλουίκης ἐπεμβάλλειν, ἥτις σαξίφρα- 15  
 8 γος καλεῖται. Χρήσιμον δὲ καὶ τὸ ἀπλοῦν συντιθέμενον πόμα διὰ

que les vieillards de cette dernière catégorie mangent trois fois par jour et  
 peu à la fois : à la troisième heure, du pain avec de très-bon miel ou de  
 l'*alica* cuite dans l'eau avec du miel ; à la septième heure, ils se baigneront,  
 puis ils dîneront, ayant soin de manger d'abord des aliments qui relâ-  
 chent le ventre, puis de ceux qui ont un suc de bonne qualité ; au troi-  
 sième repas, après le diner, ils prendront du pain trempé dans du vin  
 coupé ou autre chose qui ait un bon suc et se corrompte difficilement.  
 5 Les vieillards s'abstiendront des vins qui engendrent des suc épais ou  
 des mets qui ont de telles propriétés, parce que leur usage prolongé en-  
 gendre soit l'hydropisie, soit les calculs par l'obstruction du foie, de la  
 6 rate ou même des reins. S'ils ont envie des boissons qui se font avec du  
 vin et du miel, qu'ils ne s'en privent pas, surtout s'ils souffrent de la  
 7 pierre dans les reins, de la goutte ou de douleurs articulaires. Dans  
 cette dernière affection, il suffira de mêler du persil au vin miellé ; pour  
 les calculeux, on ajoutera la bétaine, qu'on appelle aussi *saxifrage*.  
 8 Une boisson simple au vin miellé, avec un peu de poivre et de rue, est

1. γοῦν e Gal.; γάρ Codd. — Ib. V. — 2. [ἄρτον] e Gal. et Vers. ant.;  
 τῶν τοιοῦτων Codd. — Ib. κατὰ ὀλίγον om. Codd. — 15. [δέ] e Gal.; om. Codd.

οἰνομέλιτος καὶ ὀλίγου πεπέρεως καὶ πηγάνου. Δεῖ μὲν οὖν, ὡς ἔφην, 9  
 φεύγειν ἀεὶ καὶ τὸν γέροντα τὴν τῶν ἐμφρατίζοντων προσφορὰν ·  
 κατὰ τινα δὲ περίσλασιν εἰ προσενέγκοιτο ἐμφραχθέντων λαμβά-  
 νειν εὐθύς καὶ μάλιστ' αὖ μὲν τοῦ διὰ καλαμίνθης · εἰ δὲ μὴ τοῦ διὰ  
 5 τριῶν πεπερέων · μηδετέρου δὲ τούτων παρόντος καὶ πεπέρεως λευ-  
 κοῦ χροάδου ἐσθλείει σὺν τοῖς ὕψοις ἐπιπάτλειν [τε] τῷ πάματι. Συμ- 10  
 φέρει δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ κρομμύου καὶ σκοροῦδου γεύε-  
 σθαι · τῆς γαστρίδος δὲ ὑποκινηθείσης, ἐπίστε τῆς Θηριακῆς λαμβά-  
 νειν. Καὶ ἐπειδὴ ἀθροίζει συνεχῶς ὁ γέρον φλεγματοῶδη περιττώματα 11  
 10 διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, χρεῖα τῶν τεμνόντων καὶ τῆς λεπτι-  
 νούσης διαίτης · μὴ χρονίζειν δὲ ἐν τούτοις · ἀλλὰ εὐθύς ἰέναι μάλ-  
 λον καὶ ἐπὶ τὴν ὑγραίνουσαν δίαιταν. Πρὸ πάσης δὲ ὑπώρας 12  
 αἰρείσθω τὰ πέπειρα σῦκα, τὰς δὲ ἰσχάδας ἐν χειμῶνι · καὶ γάλα  
 δὲ εἰ πέτλειν αὐτὸ καλῶς δύναντο καὶ μηδὲ ἠπιστοῦν ἢ περὶ τὸ ἦ-  
 15 παρ διάθεσις, προσφέρεσθαι μὴ καλυέσθωσαν. Διὰ δὲ τὰ ὑβρώδη 13  
 καὶ φλεγματοῶδη περιττώματα σελίνῳ καὶ μέλιτι καὶ τῷ οἴνῳ τῷ

également utile. Les vieillards doivent toujours, comme je l'ai dit, se 9  
 garder de ce qui produit des obstructions; si, par suite d'une circonstance  
 particulière, ils ont pris quelque chose de ce genre, ils auront recours au  
*médicament à la calaminthe*, et, à son défaut, au *médicament aux trois espèces*  
*de poivre*; si on n'a sous la main aucune des trois espèces, on mélangera  
 aux aliments du *poivre blanc lanugineux*, ou bien on en saupoudrera la  
 boisson. L'oignon et l'ail ne sont pas mauvais non plus pour les vieillards; 10  
 quand le ventre est relâché, on donne quelquefois de la thériaque. Comme 11  
 les vieillards, à cause de leur débilité, fabriquent continuellement des su-  
 perfluités pituiteuses qui s'accumulent, ils ont besoin d'un régime incisif  
 et atténuant; mais on doit ne pas s'y arrêter longtemps et revenir aussitôt  
 que possible aux humectants. Parmi tous les fruits d'automne, on préfé- 12  
 rera les figes vertes, et, en hiver, les figes sèches; je ne défends pas non  
 plus aux vieillards le lait, s'ils peuvent le bien digérer et s'ils n'ont pas  
 une affection quelconque du foie. Comme [dans un corps affaibli par l'âge] 13  
 il se produit des superfluités séreuses et pituiteuses, on provoquera jour-

6. [τε] e Gal.; om. Codd.

14 λεπτήν τὴν οὖρησιν ἐπὶ ἡμέρᾳ προτρεπέτω. Ἐὴν γαστήρα δὲ ἐπε-  
 χομένῳ ὑπάγειν, ἔλαιον διδόντας πρὸ τῶν σιτίων καταβροφᾶν καὶ  
 ποτε καὶ κάτωθεν ἐνιέντας· μαλάττει τε γὰρ τὰ περιττώματα καὶ  
 ὀλισθον ἐμποιεῖ· φεύγειν δὲ τοὺς δριμεῖς κλυσιήρας ὡς ξηραίνον-  
 15 τας τὸ ἔντερον. Ὑπάγει δὲ καὶ τὰ λάχανα πρὸ τῶν ἄλλων σιτίων 5  
 ἐσθιόμενα [ἐν] γαρελαίῳ, καὶ σῦκα καὶ κοκκύμηλα καὶ τὰ ὅμοια  
 τούτοις προεσθιόμενα· χειμῶνος δὲ ἰσχάδες καὶ ἐλαῖαι ἀλμάδεις,  
 καὶ ἠψημένα ἢ διαβεβρεγμένα Δαμάσκηνα ξηρὰ [ἐν] μελικράτῳ κα-  
 16 λὸν ἔχοντι τὸ μέλι καὶ δαφιλές. Οὐ μὴν, ὡσπερ εἰώθασί τινες,  
 συμβουλευσαίμην ἂν ἀλόης αὐτῆς λαμβάνειν ἢ τῆς πικρᾶς ἄνευ τινὸς 10  
 ἀνάγκης μεγάλης· κἂν γὰρ παρὰ μίαν ἡμέραν ἢ γαστήρ ἐπὶ αὐ-  
 τῶν ποιοίη, μηδὲν φαρμακῶδες προσφέρειν· ἐπὶ πλείον δὲ ἐπεχα-  
 μένης, ἀρκέσει τῇ τρίτῃ διδόναι τῆς λινοζάστεως καὶ τοῦ κνήκου  
 σὺν πλισάνῃ καὶ τερεβινθίνῃ καρύου ποντικοῦ μέγεθος· πολλὰ-  
 16 κισ δὲ καὶ δύο καὶ τρία· μετὰ γὰρ τοῦ λαπάττειν καλῶς τὸν τε 15  
 πνεύμονα καὶ τοὺς νεφροὺς καὶ τὰ ἄλλα σπλάγχνα διακαθαίρει.

14 nellement les urines avec le céleri, le miel et le vin blanc. Si le ventre  
 est resserré, on le relâchera au moyen d'huile prise avant le repas ou ad-  
 ministrée en lavement; en effet, l'huile amollit les excréments et les rend  
 coulants; mais on doit éviter les lavements âcres, attendu qu'ils dessè-  
 15 chent l'intestin. Les légumes verts préparés à l'huile et au garon, les fi-  
 gues, les prunes et autres fruits du même genre, mangés avant les autres  
 aliments, sollicitent le ventre; dans l'hiver les figues sèches, les olives  
 confites dans le sel, les prunes de Damas sèches, cuites ou amollies dans  
 un hydromel où il entre beaucoup de bon miel produisent le même effet.  
 16 Je ne conseillerais pas, comme le font volontiers quelques-uns, de donner  
 aux vieillards de l'aloès en nature ou la *picra*, à moins qu'il n'y ait grande  
 nécessité; en effet, lors même qu'un vieillard n'irait à la selle que tous  
 les deux jours, il est inutile de lui faire prendre un purgatif; mais, s'il  
 reste plus longtemps, le troisième jour, on prescrira la mercuriale et du  
 carthame avec de la ptisane et de la térébenthine gros comme une noix  
 de Pont (*noisette*), souvent gros comme deux ou trois; car, outre que le  
 ventre s'en trouvera relâché, ce médicament purgera aussi le poumon,

Καλὸν δὲ, καὶ τὸ διὰ τῶν ἰσχάδων τῶν λιπαρῶν καὶ τοῦ κνήκου · 17  
 ἀφαιρείσθω δὲ ἀμφοτέρων τὰ ἕξωθεν περικείμενα καὶ ἑμοῦ κοπτε-  
 σθω · πολλαπλασίων δὲ ἔσται ἢ ἰσχὰς τῷ σίθμῳ τοῦ κνήκου, καὶ  
 διδύσθω δύο ἢ τριῶν ἰσχάδων μέγεθος. Ἀμείβειν δὲ δεῖ τὴν χρῆσιν 18  
 5 τούτων · τοῦ γὰρ ἐνὸς ἢ φύσις ἐν συνηθείᾳ γινομένη καταφρονεῖν  
 εἴωθε. Χρόνον δὲ πλείονα τῶν νέων ἐπιμενετώσαν οἱ γέροντες ταῖς 19  
 κλίσεις, ὅπως ἂν πεφθείη καλῶς ὑπὸ τῆς ἀλέας τὰ περιττώματα  
 αὐτῶν.

ιβ'. Περὶ οἴνου δυνάμεως.

Χρῆ δὲ γινώσκειν τὸν πεφροντικὸτα τῆς ὑγείας καὶ περὶ οἴνου 1  
 10 δυνάμεως καὶ ἀφροδισίων ὁμοίως · ὁ τοίνυν οἶνος ἀναζωπυρεῖ μὲν τὸ  
 ἐν ἡμῖν θερμὸν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ πύεις ἀμείνους γίνονται καὶ τὸ  
 αἷμα χρηστὸν, τὴν τε τροφὴν διάγει πανταχοῦ πύριμος ἄν · διὸ καὶ  
 τοὺς ἐκ νόσων ἰσχυωθέντας εὐτρόφους ἀπεργάζεται · ποιεῖ γὰρ καὶ  
 ὀρεκτικὸς τροφῶν, καὶ τὸ μὲν φλέγμα λεπτύνει, τὴν δὲ χολὴν  
 15 διὰ οὖρων ἐκκαθαίρει, καὶ τῇ ψυχῇ δὲ εὐφροσύνην καὶ ἡδονὴν ἐμ-

les reins et les autres viscères. On fait encore un excellent médicament 17  
 avec des figues grasses desséchées et du carthame; mais on doit enlever  
 l'enveloppe de ces fruits et les piler ensemble, en ayant soin de mettre  
 un poids beaucoup plus fort de figues que de carthame; on donnera du  
 mélange la grosseur de deux ou trois figues sèches. On doit alterner dans 18  
 l'usage de ces divers médicaments, car la nature, en s'habituant à un  
 seul, finit par n'en plus tenir compte. Les vieillards doivent rester au lit 19  
 plus longtemps que les jeunes gens, afin que les superfluités arrivent par  
 le repos à une coction complète.

12. DES EFFETS DU VIN.

Celui qui a souci de sa santé doit connaître les effets du vin et des 1  
 plaisirs de l'amour; or le vin ranime en nous la chaleur; en conséquence,  
 il facilite la digestion et produit un sang de bonne qualité; par la vertu  
 pénétrante dont il est doué, il amène l'aliment dans toutes les parties du  
 corps; aussi les personnes que la maladie vient d'amaigrir, le vin les  
 restaure en leur donnant du goût pour les aliments, en atténuant la pi-  
 tuite, en purgeant la bile par les urines, en donnant à l'esprit la gaîté

ποιῆ καὶ ῥάμην παρέχει · τούτων μὲν οὖν τῶν ἀγαθῶν ὁ μέτρον  
 2 πινόμενος ἄτιος γίνεται · τῶν δὲ ἐναντίων ὁ ἄμετρος. Διὰ τοῦτο  
 οἱ μεθυσθέντες παριένται τε καὶ παρανοοῦσι καὶ καταφορικοὶ γί-  
 νονται · διὸ Φεύγειν χρὴ τὴν εἰς τοσοῦτον ἀμετρίαν τῆς τοῦ οἴνου  
 3 πόσεως. Διὰ χρόνου δὲ πλείονος ἐπιεικῶς συμφέρει πίνειν · τὴν 5  
 τε γὰρ διὰ οὕρων κάθαρσιν δαψιλῆ κινεῖ καὶ ἰδρώτας προχεῖ·  
 κάλλιον δὲ ἐπὶ τούτοις καὶ ἐμεῖν, μελικράτου προσλαβόντας,  
 4 ὡς μηδὲ μικρὸν ὑπὸ αὐτοῦ βλαβῆναι. Καθωνιζόμενος δὲ τις τῆς  
 μὲν ἄλλης τροφῆς μὴ ἄγαν ἐμπιπλάσθω · πίνων δὲ ἐν τῷ μεταξὺ  
 κράμβην ἐφθὴν ἐσθιέτω· καὶ τραγημάτων γευέσθω, καὶ μᾶλλον τῶν 10  
 ἀμυγδαλῶν · ταῦτα γὰρ καὶ τὰς κεφαλαλγίας κουφίζει καὶ τοῖς  
 5 ἐμοῦσι οὐδαμῶς ἐστί λυπηρά. Κάλλιστον δὲ καὶ τοῦ ἀψιθίου τὸ  
 ἀπόβρεγμα πρὸ τῶν ποτῶν λαμβάνειν · πᾶν γὰρ ἐστὶν ἀκραιπά-  
 6 λωτον. Εἰ δὲ καὶ δάκνουτό τινες ὑπὸ τοῦ οἴνου, ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιβ-  
 ροφεῖν, τῇ δὲ ὑστεραία πάλιν τοῦ ἀψιθίου πίνειν · περιπάτοις 15

et l'enjouement, et en ranimant les forces; pris avec modération, le vin  
 possède tous ces avantages; pris immodérément, il a les inconvénients  
 2 opposés. C'est par cette raison que les hommes ivres ne peuvent pas se  
 soutenir, déraisonnent et tombent dans un profond sommeil; il faut donc  
 3 éviter l'usage du vin poussé jusqu'à cet excès. Boire à longs traits et  
 en y mettant le temps est une bonne manière; de cette façon, on aura  
 une abondante évacuation d'urines et de sueurs; une méthode encore  
 préférable, c'est, après avoir ainsi bu, de vomir en prenant de l'hy-  
 4 dromel, afin que le vin ne cause pas la moindre incommodité. Si quel-  
 qu'un veut boire abondamment, qu'il prenne d'ailleurs peu de nourriture  
 et qu'entre chaque coup il mange du chou cuit, des gâteaux ou plutôt  
 des amandes; ces mets allègent la tête et ne causent aucun inconvénient  
 5 quand on vomit. Ce qu'il y a de mieux encore, c'est, avant de boire, de  
 prendre une macération d'absinthe; on empêchera ainsi complètement  
 6 l'ivresse. Si le vin donne parfois des mordications, on boira de l'eau  
 froide, et le lendemain on reviendra à l'absinthe; les forces se relève-

10. τραγήματα Codd. — 11. κεφα- πλ' (sic) V; ebrietas Vers. antiq. Ras.  
 κάλγίας Paul.; σκεας (sic) M; σκεας Forsan κραιπάλας.

τε καὶ ἀνατρέψῃσι καὶ λουτρῶ καὶ ἐλάτῃσι τροφῇ χρησαμένους, ἀνακομισθῆναι.

ιγ'. Περὶ ἀφροδισίων.

Τὰ δὲ ἀφροδίσια βλαβερὰ μὲν στήθει καὶ πνεύμονι καὶ κεφαλῇ 1  
καὶ νεύροις · τρέπει δὲ τὴν γνώμην ἐπὶ τὸ ἡμέτερον, ὡς μελαγχο-  
5 λίας καὶ μανίας καθιστῶν, καὶ τῶν ἐρώντων τὴν προθυμίαν ἐλατ-  
τοῦν καὶ ἑταίρας μισῶσι. Τοῖς δὲ χρωμένοις μίξεσι φυλάττεσθαι 2  
προσῆκει πλησμονὰς καὶ μᾶλλον τὰς ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔνδειαν,  
τὴν ἐπὶ τε ἑμετοῖς καὶ ταῖς κάτω καθάρσεσι γενομέναις, καὶ εἴ τιμι  
γαστήρ αὐτομάτως ῥυῆ · φυλάττεσθαι δὲ καὶ ἀπεψίας καὶ κόπους,  
10 καὶ εἴ τι ἄλλο πρὸς μέλλουσαν νόσον ὑποπίον. Ἡμισία δὲ καὶ 3  
ἐν φθινοπώρῳ μίγνυσθαι καὶ ἐν ἄλλῃ τινὶ ὥρᾳ νοσήματος ἐπιδήμια  
φερούση. Καιρὸς δὲ ἐπιτήδειος μίξεως ὁ μετὰ τροφὴν πρὸ τῶν 4  
ὑπνων · καθυπνοῦντι γὰρ εὐθὺς καθίσταται ὁ κόπος · οὗτος δὲ καιρὸς

ront, en outre, par des promenades, des frictions, des bains et une nourriture modérée.

### 13. DES RAPPORTS SEXUELS.

L'usage des rapports sexuels nuit à la poitrine, au poumon, à la tête 1  
et aux *nerfs*, mais l'âme en reçoit un apaisement qui guérit la mélancolie  
et la folie, et la passion immodérée des amants en est tellement amoindrie,  
qu'elle se change en répulsion pour les courtisanes. Ceux qui se 2  
livrent aux plaisirs vénériens doivent éviter la plénitude, surtout celle du  
vin, et la vacuité qui est produite soit par les vomitifs, soit par les pur-  
gatifs, soit enfin par un flux de ventre spontané; ils éviteront aussi les  
crudités, la lassitude et toute autre chose qui pourrait faire soupçonner  
l'invasion d'une maladie. On doit s'abstenir de l'amour dans l'automne 3  
et dans toute autre saison où pourrait régner une maladie épidémique.  
Le moment convenable pour se livrer à la copulation est celui qui suit 4  
le repas, avant le sommeil, car le sommeil vient aussitôt réparer les

1. *χρησάμενον* Codd.

καὶ εἰς παιδοποιίαν διὰ τε τὰ ἄλλα καὶ ὅτι ἡ γυνὴ κατακοιμηθεῖσα  
 5 μᾶλλον κατέχει τὴν γονήν. Ἐπεὶ δὲ ἐξ ἀφροδισίων ἀραιότερόν τε  
 καὶ ψυχρότερον [καὶ ξηρότερον] καὶ ἀσθενέστερον γίνεται τὸ σῶμα,  
 τὰ πυκνοῦντα δηλονότι καὶ θερμαίνοντα καὶ ὑγραίνοντα καὶ ῥων-  
 6 νύντα δεῖ προσάγεσθαι. Τινὲς δὲ σπέρμα πολὺ θερμὸν ἀθροίζοντες, 5  
 εἴτα ἐπιγιγνώμενοι πρὸς ἀφροδίσια καὶ ἀποκρίνοντες αὐτὸ, τό τε  
 σῶμα ἀσθενὲς ἔχουσι καὶ τὸν στόμαχον ἔκλυτον, καὶ λεπίνονται  
 τε καὶ ὑγραίνονται, καὶ ξηραίνονται, καὶ κοιλοφθαλμιῶσιν· ἀπο-  
 σχόμενοι δὲ αἵθις διὰ ταῦτα ἀφροδισίων κεφαλὴν τε βαροῦνται καὶ  
 ἀσώδεις γίνονται· κἄπειτα εὐθὺς ὄνειρώξαντες πᾶσχευσι τὰ αὐτά· 10  
 δεῖ τοίνυν τῶν μὲν πολυσπέρμων μηδὲν προσφέρεισθαι, τῶν δὲ φθει-  
 ρόντων αὐτὸ καὶ τροφῆς καὶ φαρμάκων λαμβάνειν, καὶ μετὰ λουτρὸν  
 ἀλείφεισθαι τὴν ὀσφὺν ῥοδίνῳ τε ἐλαίῳ ἢ μηλίνῳ καὶ ὀμφακίνῳ· βέλ-  
 τιον δὲ αὐτὸ παχύτερον ποιοῦντας, χρίειν ὡς ἂν μὴ ἀπορῥύῃ, κηροῦ

forces; ce moment est également favorable pour engendrer des enfants,  
 5 car la femme, en se livrant au repos, retient mieux la semence. Mais,  
 comme Vénus rend le corps plus rare, plus froid, plus sec et plus faible,  
 il s'ensuit que nous devons employer des moyens qui peuvent lui donner  
 6 de la densité, de la chaleur, de l'humidité et de la force. Certaines per-  
 sonnes ont en abondance une semence très-chaude, et, lorsqu'ils l'ont  
 éjaculée, leur corps devient faible, l'orifice de l'estomac s'allonge; ils  
 sont amaigris, épuisés, desséchés, et leurs yeux deviennent caves; puis,  
 lorsqu'ils s'abstiennent, à cause de ces inconvénients, de l'acte vénérien,  
 ils sont pris de lourdeur dans la tête et de dégoût pour les aliments par  
 suite de réplétion; si parfois ils ont, en dormant, des rêves érotiques, ils  
 éprouvent les mêmes accidents; en conséquence, on ne leur donnera  
 aucun aliment ou médicament qui pourrait favoriser la production de la  
 semence, mais plutôt ceux qui la tarissent; de plus, on prescrira, après  
 le bain, des frictions sur les reins avec l'huile aux roses, aux pommes  
 ou au verjus; mais, comme cette huile doit être épaisse, afin qu'elle ne  
 coule pas quand on l'applique, on y ajoutera un peu de cire et quelque

3. [καὶ ξηρότερον] e Gal.; om. Codd.

μιγνύντας τι καὶ χυλοῦ τινος τῶν ψυχόντων. Ποιεῖ δὲ οὕτω κηρ- 7  
 ελαιου· ἐν θυία ταῖς χερσὶν ἐπὶ πολὺ μαλάξας, τὸν ψύχοντα χυλὸν  
 ἐπεγχεάς, ἀκριβῶς ἔνωσον ἀναφυσάσας ὡς ὅτι πλεῖστον χρόνον.  
 Ἔσι δὲ ψύχαν χυλὸς ὃ τε τοῦ ἀειζώου καὶ ὃ τοῦ σίργου, κοτυ- 8  
 5 ληδόνος τε καὶ ψυλλίου· κατὰ μὲν οὖν τὸ θερος οὗτοι, κατὰ δὲ τὰς  
 ἄλλας ὥρας ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ ὃ τῆς θριδακίνης χυλὸς, καὶ τὸ  
 λιγόσπερμον ἐψηθὲν ἐν ὕδατι, ψύχοντα ποιεῖ χυλόν. Καὶ λεπὶς δὲ 9  
 μολιβδίνη ταῖς ψόαις ὑποτιθεμένη κωλύει τοὺς ἐνευρωγμούς· καὶ  
 βοτάναι δὲ ὑποσίρωννύμεναι τῶν ψυχουσῶν μετὰ πηγάνου καὶ τῶν  
 10 ἄκρων τοῦ ἄγνου τῶν ἀπαλῶν τὸ αὐτὸ ποιοῦσι· καὶ σπέρμα τοῦ  
 ἄγνου καὶ τοῦ πηγάνου ἐσθιόμενα. Φυλάττεσθαι δὲ δεῖ πάνυ σφο- 10  
 δρῶς ψύχειν τὰς ψόας, ὅπως μὴ βλαβεῖεν οἱ νεφροί.

suc qui ait la vertu de refroidir. Faites ainsi le *cerelæon* (composé d'huile 7  
 et de cire): malaxez le plus possible [le mélange de cire et d'huile],  
 puis versez le suc réfrigérant et amalgamez soigneusement en remuant  
 aussi longtemps que possible. Le suc réfrigérant se tire de la joubarbe, 8  
 de la morelle, du cotylédon et du pulicaire; ces sucS conviennent pour  
 l'été, mais, dans les autres saisons, on a recours à beaucoup d'autres  
 plantes, telles que la laitue, la graine de lin cuite dans l'eau, lesquelles  
 donnent un suc refroidissant. Une lame de plomb placée sur les reins 9  
 délivre des rêves érotiques; on obtient le même effet soit en mettant  
 sur le lit des herbes réfrigérantes avec de la rue, les cimes tendres du  
 gattilier, soit en donnant à manger la graine du gattilier et de la rue.  
 Toutefois il faudra se garder de trop refroidir les lombes, de crainte de 10  
 nuire aux reins.

CH. 14. — Syn. IV, 41<sup>1</sup>.

Donne οὕτε δὲ θερμ. p. 193, 2; om. καὶ ἀτέραμνα, p. 193, 7; donne θερμαί-  
 νεται καὶ ψύχεται, p. 193, 9-10; donne Τρέπεσθαι μὴ (l. μὲν) ἀρχόμ. p. 194, 9;  
 οἱ δὲ καὶ τεῦτλα, 195, 9.

1. μιγνύντας Paul.; μιγνύειν Codd.

<sup>1</sup> Voy. la Préface sur ces références des chapitres parallèles du traité *Ad Eunapium* avec la *Collection médicale* et la *Synopsis*.

ιε'. Περὶ ἀέρων.

- 1 Καὶ ἀήρ δὲ ὑγιεινότητος τε καὶ ἀριστός ἐστιν ὁ καθαρότατος· νο-  
σερός δὲ καὶ μοχθηρός ὁ ἐξ ἀναθυμιάσεως ἐπιθολούμενος λιμνῶν ἢ  
2 ἐλῶν ἢ βαράθρου τινὸς δηλητήριον ἀναπέμποντος αὔραν. Μοχθηρός  
δὲ καὶ ὁ ἐκ τινῶν ὑχετῶν ἐκκαθαιρόντων τὰς πόλεις φολούμενος  
ὁμοίως, καὶ ὁ ἐκ λαχάνων τινῶν ἢ ζώων ἢ κόπρων σηπεδόνων. 5  
3 Οὕτω δὲ καὶ ὕσιν δια ποταμῶν ἢ λίμνην γειννῶσαν ὀμιχλώδης  
ἐστὶν οὐκ ἀγαθός, καὶ ὁ ἐν κοίλῳ δὲ χωρίῳ πανταχόθεν ἀπὸ ὀρῶν  
περιεχομένῳ, καὶ διὰ τοῦτο μὴ καταπνεομένῳ, μοχθηρός· οἱ μὲν  
οὖν οὕτω μοχθηροὶ πᾶσαν ἡλικίαν ὁμοίως βλάπτουσιν, ὥσπερ ὁ  
4 ἀριστος ὠφελεῖ. Ἡ δὲ κατὰ ποιότητα, θερμότητα λέγω καὶ ψυχρό- 10  
τητα καὶ ξηρότητα καὶ ὑγρότητα διαφορὰ τῶν ἀέρων οὐχὶ ὁμοίως  
ἔχει πρὸς ἅπαντας· τοῖς μὲν γὰρ εὐκράτοις σώμασιν ὁ εὐκράτος ἀήρ  
ὠφέλιμος, τοῖς δὲ δυσκράτοις ὁ τὴν ἐναντίαν ἔχων κράσις.

## 15. DE L'AIR.

- 1 L'air le plus salubre et le meilleur est celui qui est le plus pur ; est  
malsain, au contraire, et pernicieux, celui qui est rendu trouble par les  
émanations des étangs, des marais ou de quelque gouffre d'où sortent  
2 des exhalaisons délétères. Celui-là aussi est mauvais qui est rendu trouble  
par les cloaques qui reçoivent les immondices des villes, ou par des lé-  
3 gumes, des cadavres ou des excréments en décomposition. De même on  
doit tenir pour mauvais l'air chargé des brouillards que produit le voi-  
sinage d'un étang ou d'un fleuve, et celui qui, retenu captif dans un  
endroit entouré de montagnes de tous côtés, n'est jamais renouvelé par  
aucun courant ; les diverses espèces d'air ainsi corrompu sont donc nui-  
4 sibles à tous les âges, de même que l'air pur leur est favorable. Les dif-  
férences de l'air, qui tiennent à ses qualités diverses, de chaud, de froid,  
de sécheresse et d'humidité, ne produisent pas le même effet chez tous,  
pour un corps doué d'un bon tempérament, l'air bien tempéré est salu-  
taire, tandis que l'air qui conviendra à un corps mal tempéré est celui  
dont le tempérament est opposé à ce corps.

CH. 15; 4, καὶ om. M. — 7. εἰρῶν ξηρότητα καὶ ὑγρότητα om. M. — 12.  
M; ἡρῶν V. Voy. Syn. I, 24. — 11. καὶ ἀήρ e Paul.; ἀκρον Codd.

CH. 16. = Syn. I, 27.

Om. *καί*, p. 44, 8; donne *γάρ* pour *δέ* avant *εἰ*, p. 44, 11; om. *δέ* après *τό*, p. 44, 11; donne *τε καὶ ἐκμαλάσσειν, πνεύματα διαχέον*, p. 45, 2-3.

ιζ'. Περὶ τροφῆς δυνάμεως.

Χρῆ δὲ εἶπερ τι ἄλλο καὶ τὰς τῶν τροφῶν δυνάμεις ἐπίσλασθαι 1  
τὸν τῆς ὑγείας φροντίζοντα· τὰ μὲν οὖν τῆς λεπτινούσης δυνάμεως'  
5 ἐκφράττει τε τὰς σιενὰς διεξίδους καὶ ἀποβρίπτει τὰ προσπλατρί-  
μενα γλίσχρα, τέμνει τε καὶ λεπλύνει τὰ παχέα· συνάγει δὲ τοῖς  
χρονίσασσι κατὰ τὴν ἐδώδην αὐτῶν ὑβρώδη καὶ χολώδη περιττώματα·  
κὰν ἔτι μᾶλλον πλεονάσῃ τις, μελαγχολικὸν τὸ αἷμα καθίσταται·  
χρῆ οὖν ἀπέχεσθαι τῆς συνεχοῦς αὐτῶν χρήσεως, καὶ μάλιστ' αὐτοῦ  
10 χολώδεις τὴν κράσιν· ἀρμόζει γὰρ μόνοις τοῖς τὸ φλέγμα καὶ τὸν  
ὠμὸν καὶ γλίσχρον καὶ παχὺν χυμὸν ἠθροικίσι. Τὰ δὲ τῆς παχυ- 2  
νούσης τρέφιμα μὲν ἱκανῶς ἐστί κὰν ἔν τε τῇ γαστρί καὶ τῷ ἥπατι  
πεφθῆ ὑποσηκόντως, εὐχυμον αἷμα γεννᾷ· σπλῆνα δὲ καὶ ἥπαρ  
ἐμφράττει. Τούτων δὲ τινα μὲν ἐστί, παχύχυμα μόνον, ὡς φακὴ, 3

17. DES QUALITÉS DES ALIMENTS.

Celui qui prend soin de sa santé doit, avant tout, connaître les qualités 1  
des aliments; ceux donc qui ont une vertu atténuante ouvrent les con-  
duits étroits, en détachent les matières glutineuses qui y adhèrent, divi-  
sent et atténuent celles qui sont épaisses; mais, si on en fait un usage  
trop prolongé, il se produira des excréments séreux et bilieux; si on  
persisté encore davantage, il se formera un sang mélancolique; il ne faut  
donc pas en faire un usage continu; recommandations qui s'adressent  
surtout aux personnes d'un tempérament bilieux; un tel régime ne con-  
vient qu'aux personnes chez qui se sont accumulées la pituite ou des  
humeurs crues, visqueuses et épaisses. Les aliments qui ont la vertu de 2  
produire des suc épais nourrissent beaucoup, et, si leur coction se fait  
convenablement dans l'estomac et dans le foie, ils produisent un sang  
de bonne qualité; cependant ils forment des obstructions dans la rate et  
dans le foie. Parmi ces aliments, certains ne produisent que des suc 3  
épais, comme les lentilles; d'autres un suc glutineux, comme la mauve;

τινὰ δὲ γλίσχρα ὡς μαλάχη· τισὶ δὲ ἄμφω συμβέβηκε παχυχύμους  
 4 τε εἶναι καὶ γλίσχρους ὥσπερ τοῖς ὀστρακοδέρμοις. Ἀσφαλεσίερα  
 τοῖνυν ἐστὶν ἡ λεπίνουσα δίαιτα πρὸς φυλακὴν ὑγείας τῆς παχυ-  
 νούσης μᾶλλον· ὀλιγότροφος δὲ οὖσα τόνον οὐκ ἐντίθησιν οὐδὲ  
 ῥώμην τοῖς σώμασι· καὶ χρὴ ποτε καὶ τῶν πολυτρόφων προσφέ- 5  
 ρεσθαι μετρίως ἤνικα τις ἐνδείας ἀντιλαμβάνεται· μάλιστα δὲ ἂν  
 ἀκινδύνως μεταλαμβάνοιεν αὐτῶν, οἱ γυμνασίοις τε προσέχοντες  
 5 καὶ [οἱ] καθεύδοντες ἐπὶ ὄσον ἂν βούλονται. Πάντες δὲ ὅσοι πρὸ  
 τῶν σιτίων οὐχ οἷοί τε εἰσι γυμνάζεσθαι, φευγέτωσαν τὰς παχυ-  
 χύμους τροφάς· ἀργοὶ δὲ μηδὲ οὗτοι ταῖς τροφαῖς προσιέτωσαν· 10  
 μέγιστον γὰρ κακὸν εἰς τὴν τῆς ὑγείας φυλακὴν ἡ παντελὴς ἀργία  
 καθέσθιεν, ὥσπερ γε ἡ σύμμετρος κίνησις μέγιστον τῶν ἀγαθῶν.  
 6 Τὰ δὲ μεταξὺ τῶν παχυνότων καὶ λεπυνότων ἐδέσματα κάλλιστα  
 πάντων ἐστὶ σύμμετρον αἷμα γεννῶντα κατὰ σύστασιν· κατάλλη-  
 λος μὲν οὖν ἡ τοιαύτη τοῖς σώμασι τροφὴ ἡμῶν ἐστὶ· βλαβερά δὲ 15  
 7 ἡ κακόχυμος, ἣν αἰεὶ χρὴ φεύγειν. Φυλάττεσθαι δὲ καὶ τὴν ποικι-

4 d'autres enfin fournissent l'un et l'autre, comme les testacés. Pour con-  
 server la santé, un régime atténuant est préférable à un régime incras-  
 sant; cependant, comme il nourrit peu, il ne donne ni ton ni force au  
 corps; aussi faut-il recourir quelquefois, mais modérément, aux aliments  
 incrassants, alors que l'on est pris de besoin; cette substitution se fera  
 sans danger pour ceux qui prennent de l'exercice et qui peuvent se livrer  
 5 au sommeil autant qu'ils le veulent. Tous ceux qui ne peuvent s'exercer  
 avant le repas doivent éviter les aliments d'un suc épais; il en est de même  
 des personnes qui vivent dans l'oisiveté, car il n'y a rien de plus défa-  
 vorable à la santé que la complète inaction, de même qu'un exercice  
 6 modéré est le plus grand des biens. Les mets qui tiennent le milieu entre  
 les atténuants et les incrassants sont les meilleurs de tous, car ils pro-  
 duisent un sang d'une juste consistance; ces aliments conviennent donc  
 à notre corps; mais ceux qui produisent un suc de mauvaise qualité lui  
 7 sont nuisibles; il faut toujours s'en abstenir. On doit éviter aussi la di-

7. μεταλαμβάνοιεν Paul.; ἀντιλαμβάν- [οἱ] Paul.; om. Codd. — 13. καὶ λεπυ-  
 νοιεν Codd. — Ib. αὐτοῖς Codd. — 8. νότων om. M.

λίαν τῶν τροφῶν ἄμεινον, μᾶλλον ἐὰν ἐξ ἐναντίων ὧσι δυνάμεων ἢ οὐ γὰρ πρέσβεται τὰ ληφθέντα προσσηκόντως.

versité des mets, surtout s'ils sont opposés les uns aux autres par leurs qualités, car il en résulte que ce qu'on mange n'arrive pas à une coction parfaite.

Сп. 18. = *Coll. méd.* III, 2. Cf. *Syn.* IV, 1.

Om. κάρδαμα, t. I, p. 193, 1; μίνθη, 2; donne σισυάρια au lieu de σισύμβριον, 2-3; om. καὶ οὐκέτι... κοινῇ, p. 193, 4-8; σία, 8; donne πλὴν εἰ διὰ μετὰ (sic) au lieu de πλὴν εἰ μὴ διὰ μακροῦ, p. 194, 8-9; om. εἰ βούλοιο καὶ ἀφθονον, 10 10; τὰ γὰρ... εἰσι. Καί, 12-p. 195, 5; ἰουλίδος... εἰπεῖν, p. 195, 8-10; Μαλακῆ... μαλακῆ, 12-p. 196, 1; donne ἔχεις δέ au lieu de Ταῦτα οὖν ἔχεις, p. 196, 1; om. καὶ τούτοις... νοῦν, 2-3; καὶ τοῦδε... ἀπορήσαντα, 5-6; ὥστε καί... ψῆττα, p. 196, 6-p. 197, 5; ajoute διὰ ὄξους δὲ μᾶλλον ἄμεινον καὶ ὄξιμέλιτος ἐσκευασμένου, προσφέρεσθαι τῶν ἐδεσμάτων τὰ πλεῖστα, καὶ προταριχεύειν αὐτῶν ὅσα δυνατὸν ἀπρὸς φυλάσσεσθαι, p. 198, 1; ajoute τὰ δὲ βραδυπορότερα χεῖρω καὶ μᾶλλον εἰ σκληρὰ τυγχάνοι· ἀλλὰ τούτων μὲν μὴ γεύεσθαι μηδενὸς πλὴν τῶν εἰς ἀπόθεσιν ἐπιτηδείων, οἷά περ ἐστὶν ἀπίων τε καὶ μήλων, καὶ σαφυλῶν οὐκ ὀλίγα γένη· τὰ δὲ μαλακώτερα μᾶλλον ἐσθίειν ἀπρὸς κοιτίας, 3; om. τὰς... Καί, 3-5; ὡς ἔπος εἰπεῖν, 10; donne λεπτὸν γεννᾶ χυμὸν au lieu de λεπτοῦ... γεννητι-  
20 κόν, 10-11; om. Καὶ μὲν... ἐστίν, 13-14.

Сп. 19. = *Coll. méd.* III, 3. Cf. *Syn.* IV, 2.

Om. καὶ ὁ καλ. τράγος, p. 199, 1; ἀπερ, 3; τὸ δὲ, 6; τὸ... ῥυπτικόν, 7-8; ση-  
σάμου σπέρμα, ἐρησίμου σπέρμα, 8-9; ajoute καὶ αἶ avant χῆμαι, p. 200, 1; donne ὄσα au lieu de ἀπλῶς, 2; donne ἥπατα au lieu de ἥπαρ, 4; ajoute κοκκύμηλα ἀπρὸς  
25 μύκητες et om. ἄρου ρίζα, 9; om. κισθίου... πέπειρα, 10-11.

Сп. 20. = *Coll. méd.* III, 4. Cf. *Syn.* IV, 3.

Om. τρυγόνων... τε καί, p. 201, 5-6, et donne πολλά au lieu de μυρία p. 202, 1.

Сп. 21. = *Coll. méd.* III, 5. Cf. *Syn.* IV, 4.

30 Donne γεννώσι γλίσχρον χυμὸν· ἐστὶ δέ au lieu de τοιοῦτοι, p. 202, 9; κάλε-  
σον au lieu de καλλωσόν, 10, et παγκρέας au lieu de πᾶν κρέας, ibid.

Сп. 22. = *Coll. méd.* III, 6. Cf. *Syn.* IV, 5.

Om. ὡς... ῥίγισιν, p. 203, 1-2; ὅταν... αὐτῆς, 3; ajoute διὸ προταριχεύοντες,

εις χρῆσιν ἀγούσιν αὐτά, après ζώων, 7; om. τυροί, 8; ajoute καὶ μὴ διαφθαρεῖσα, après ἐπισχεθεῖσα, 9.

CH. 23. = *Coll. med.* III, 7. Cf. *Syn.* IV, 6.

Om. οὐκ.... Κοιλία, p. 204, 1-2; ajoute ἐτι avant ἐντερα, 2.

CH. 24. = *Coll. med.* III, 8. Cf. *Syn.* IV, 7.

5

Om. βωλίται ἀμανῖται, p. 204, 7.

CH. 25. = *Coll. med.* III, 9. Cf. *Syn.* IV, 8.

Donne *προδάτων* au lieu de *όνεια*, *καμήλεια*, *ἀλωπ. κυνῶν*, p. 204, 10: le nom. pluriel au lieu du génit. plur. pour *ἑόννων.... ἀπάντων*, p. 205, 2-3; donne *ὡς σχίνου* et om. *λέγω*, 5; om. *καὶ βάτου καὶ κυνοσθε.*, 5-6; donne *με-* 10 *λαγχολιώτερον*, 7; *πονηρῶν* au lieu de *μοχθηρῶν*, 8; *ἀπαλοί* au lieu de *παλαιοί*, 9.

CH. 26. = *Coll. med.* III, 10. Cf. *Syn.* IV, 9.

Donne *πιυρὸς καὶ λεπτόχυλος* au lieu de *λεπτὸς καὶ πιυρόχ.*, p. 205, 11.

CH. 27. = *Coll. med.* III, 11. Cf. *Syn.* IV, 10.

CH. 28. = *Coll. med.* III, 12. Cf. *Syn.* IV, 11.

15

CH. 29. (*Ὅσα πολύτροφα*) = *Coll. med.* III, 13. Cf. *Syn.* IV, 12.

Donne *κάρα* au lieu de *καρδία*, p. 207, 4; *τρὶς ἐψηθέντες* au lieu de *τρίσεφοι γενόμενοι*, 7; *καὶ τὰ ὅμοια* au lieu de *ὅσα τε.... δίδωσι*, 8-9; om. *ἄλλα*, p. 208, 1; donne *παραπλήσια, καὶ τῶν* au lieu de *τοιαῦτα. Τῶν*, 2; om. *ἦν καὶ βουβωνιάδα καλοῦσιν*, p. 209, 1; *πάντων τῶν... ἐρυθροὶ καὶ παχεῖς*, 5-7; ajoute *μᾶλλον* après 20 *στέφοντες*, 8.

CH. 30 (*Ὅσα ὀλιγότροφα*). = *Coll. med.* III, 14. Cf. *Syn.* IV, 13.

Om. *ὡς.... ἑἴτηλον*, p. 210, 4-5; *ὅπως.... εἰσίν*, 7; *λίμου σπέρμα, ὄρμινον*, 11; *ὁ τῶν.... μύρτα*, 11-12; *μιμακίυλα... ἀλικ.*, p. 211, 2-3; *λάπαθον... τρύχνος*, 4-5; *γογγυλῖς*, 5; *κάθρ. πύρεθρον*, 5-6; *καὶ ἀμπελόπρασα*. 7; *δὲ.... τρόφιμον*, 9- 25 10; *ὀλιγότροφος*, 10.

CH. 31 (*Ὅσα μέσα τῶν ὀλιγοτρόφων καὶ πολυτρ.*). = *Coll. med.* III, 14 (suite, depuis *Μέσα*, κ. τ. ε. p. 211, 11). Cf. *Syn.* IV, 13 (suite).

S'arrête au mot *σαρκί* (*σαρκίον* dans *Ad Eun.*), p. 212, 4.

CH. 32. = *Coll. med.* III, 15. Cf. *Syn.* IV, 14.

36

Om. *χείρω.... σίρουθ.*, p. 212, 11-p. 213, 1; *καὶ μάλιστα.... ταῦτα*, p. 213,

13; ajoute *χρῆ τῶν ἰχθύων* après *ποιεῖσθαι*, 13; om. *καὶ μέντοι*.... *ἐστίν*, p. 214, 13; *καλλιστόν*.... *πλεῖστον*, p. 215, 3-7; donne *ὁμοίως ταῖς σαρξίν* *εὐχυμα* au lieu de *διδόσιν*.... *σάρκα*, 10-11; om. *ὁ γὰρ*.... *πεζοῖς*, 12 p. 216, 6; *καὶ μᾶλλον ὁ γλυκύτερος*, p. 216, 4-5; *κῆρός*, 5.

5

CH. 33. = *Coll. med.* III, 16. Cf. *Syn.* IV, 15.

Om. *Τῆς*.... *μελαγχολ.*, p. 217, 9; donne *εἰσί* au lieu de *τισίν* ἢ, 11; om. *ὁμοίως μ.* *δριμύτητος*, p. 218, 4; *ἤτων*.... *ζῶων*, 12; *τῶν*.... *ἐσθλείων*, p. 218, 13-p. 219, 1; *Τίφαι*, p. 219, 1; *ὅτε*.... *εὐχυμος*, 1-2; *κόκυγες*, 5; *Καί*.... *πλήθος*, 7-11; ajoute *περὶ καὶ ῥοιαί, μέσπιλα κράνια προῦμα, κέρατα* avant *ὁ τῆς*, 10 p. 220, 1; ajoute *σῦκα δὲ ἤτων τῶν ἄλλων ὠραίων ἐστὶ κακόχυμα καὶ ἰσχάδες τοῖς πλεονάζουσιν ἐν αὐταῖς, οὐ πᾶν χρηστὸν αἶμα γεννώσιν, ὅθεν αὐταῖς καὶ τὸ τῶν φθειρῶν ἔπειτα πλήθος ἀρρῆς γίνεται*, p. 220, 4; om. *εἶτα*, puis *καὶ ἀνδρ. καί*, puis *καὶ λάπαθον*, 7; *τε τῶν ἄρων* *εἰσί καί*, et ajoute *εἰσί* après *γογγυλῶν*, 11; om. *ἐς βρουνιάδας ὀνομάζουσι*, 11-12; *καὶ ἀμπελ.* p. 221, 1; *Ξριδακίνη*.... *κισχώριον*, 15 3-4; ajoute *καὶ ἀηδεῖς* avant *καὶ αὐστηροί*, 5.

CH. 34. = *Coll. med.* III, 17. Cf. *Syn.* IV, 16.

Om. *τε καὶ ἀλεκτρούνοσ*, p. 222, 1; *Πάντων τῶν*, 10; *παρακμ.*.... *τῆς τῶν*, 11-12; donne *ἦπαρ* au lieu de *ἥδιον*, p. 223, 5.

CH. 35. = *Coll. med.* III, 18. Cf. *Syn.* IV, 17.

20 Ajoute *ὀνόδη καὶ ξηρὴν καὶ διὰ τοῦτο δύσπεπλον ἔχουσι τὴν σάρκα*, après *γηράσαντες*, p. 223, 9; om. *σπλάγχνα πᾶντα*, 10; *ἅπαν αἶμα*, p. 224, 1; *ἔτι*, 3; ajoute *τῆς παλαιᾶς* avant *τρυγόνος*, 4; *δυσπεπτότερα καὶ ἰνωδέστερα τούτων*, après *νήτλης* et om. *καὶ πλέον*, 4; donne *ἐθύκης* au lieu d'*αἰθυίας* et om. *ὡς τι... εἰσί φάρμακον*, 6-8; om. *καί*.... *κοιλίαν*, 9; *σάλπαι*.... *ἀετοί*, mots qui sont 25 remplacés par *γόγγροι*, p. 225, 5-6; om. *ὀπτά*, 6; *ὁ καλούμενος*... *δυσπεπλ.* 7; *καί*.... *ἄρτοι*, 8; *ῶχροι*, 9; *βίκος*, 10; *ἐρύσιμον*, 11; *βίλανοι*, 11; *καὶ οὔα*, 12; transporte *καὶ σῦκα* (l. 11) après *πεπανθῆναι* et ajoute *τὰ μήπωπέπειρα*, 12; om. *κίτριον*.... *δριμέων*, p. 226, 1-3; *Δύσπεπλον*, 6.

CH. 36. = *Coll. med.* III, 19. Cf. *Syn.* IV, 18.

30 Om. *τὸ ἀκανθώδη... προσήκει*, p. 226, 12-227, 2; *σισάρου*.... *τό*, p. 227, 3; ajoute *παγουρ* (sic. *πάγουρος*?) après *σκάνδι*, 4; *Ὡς*.. *ἀλόη*, 11-12.

CH. 37. = *Coll. med.* III, 20. Cf. *Syn.* IV, 19.

Om. *Ἀρμενίδες*.... *σπέρμα*, p. 228, 1-2; *λάπαθον ὁμοίως*, 3; *ὁμοίως*, 6; *τοῖς δὲ*.... *ἐστὶ*, 7-8; *καὶ γὰρ*.... *ἔμετον*, p. 228, 10-p. 229, 1; *ἀλλὰ οὐχ*, p. 229, 2; 35 *Ὡς*.... *ἄφρόνιτρον*, 5-6.

CH. 38. = *Coll. med.* III, 22. Cf. *Syn.* IV, 21.

Om. ἡ ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα, p. 230, 8; καὶ γάρῳ, 10; ajoute κατὰ τὴν ἐψησιν ἀποθήμενον ἅπαντα τὸν ἀξρόν après μέλι τό et om. ἀπαφρισθέν, 11; om. ὅπως.... εἰσίν, p. 231, 1-2; ἄρακοι, 3.

CH. 39. = *Coll. med.* III, 23. Cf. *Syn.* IV, 22.

5

Om. Φάσηλοι, ὄχροι, p. 231, 4; donne κνάμοι, λοβοὶ δὲ ἤτιον τῶν κνάμων, μᾶζα au lieu de τῶν κνάμων... Ἡ μᾶζα, p. 231, 5-7; om. Φυσώδης... Ζύθος, 7-9; οὔτε... ταύτην, p. 232, 7-8; donne ὁμοίως au lieu de Φυσώδης ἐστίν, 9.

CH. 40. = *Coll. med.* III, 24. Cf. *Syn.* IV, 23.

Om. πέπων, p. 232, 10; οἱ καὶ.... ἐναργῶς, p. 233, 1; donne καὶ ἀπορῥύ- 10 πτει καὶ ἐμφράττει μάλιστα διὰ ὄξυμ. au lieu de ἡ γούν.... διὰ ὄξυμ. 3-6; σιτίων ἐσθιομένη τεύτων ὁ χυλὸς ῥύπτει au lieu de σιτίων. Ὁ ἐν.... λύει, 6-8; om. ὁμοίως.... ῥίζα καί, 9-10; διὸ καὶ.... ἴαμα, 11-12; καὶ ἀμπελόπρασσα, 13; ἐψηθέντα.... ἔτι, p. 234, 1-3; ἐπι... αὐτῶν, 4-5; ἀρκευθίδες... χυμοῦς, 6-8; donne δυνάμεις au lieu de διεξόδους et om. αὐτοῦ.... δυνάμειος, 12; donne ἀνάκτησιν au 15 lieu de ἀνάπτωσιν, p. 235, 9.

CH. 41. = *Coll. med.* III, 25. Cf. *Syn.* IV, 24.

Om. μὲν.... τὸ δέ, p. 235, 11-p. 236, 1, et donne ὀροῦ au lieu de τούτου, p. 236, 1; om. σῶ... γλυκέων. 6-7; ἐμφραττομένοις.... εἰσίν, 8-11; ταχέως.... Φώρακος, 236, 13-p. 237, 1; καὶ γλυκεῖς, p. 237, 1-2; καὶ μᾶλλον οἱ 20 χλωροί, 2.

CH. 42. = *Coll. med.* III, 26. Cf. *Syn.* IV, 25.

Om. καὶ μᾶλλον... μᾶλλον, p. 238, 1; ἐρύσιμον, βάλανοι, 2.

CH. 43. = *Coll. med.* III, 27. Cf. *Syn.* IV, 26.

Ajoute πάντα ὅσα κακόχυμα ἐστίν, ὕγρα δὲ καὶ ὀλισθηρὰ καὶ ὑπεῖναι ῥαδίως δυ- 25 νάμενα après ὑπελθεῖν, p. 238, 8; donne ληθθέντα au lieu de βρωθέντα, p. 239, 2, et om. αὐτὰ τε διαφθεύεται, 2-3.

CH. 44. *Coll. med.* III, 28. Cf. *Syn.* IV, 27.

CH. 45. = *Coll. med.* III, 29. Cf. *Syn.* IV, 28.

Donne καὶ κοχλίου au lieu de κλούμενα, p. 240, 4; donne ἡ τε ἄλλα τὰ εἰρη- 30 μένα au lieu de ἡ τι.... εἶπον, 7-8; om. διὰ.... πύτυρον, p. 241, 5-6; καὶ τῷ... ἐκυρῖσιν, 9; ὤσπερ... διαχώρησιν, 241, 12-p. 242, 2; ἀνατροπῆς... ὅσον, p. 242, 5-6; εἶγε... ἀλῶν, 6-8; καὶ τὰ ἄμρεα αὐτῶν, 9; λάπαθον ἀκαλήφην, 10-11; καθαρχ... καί, p. 243, 1; διεξέρχεται.... ὁμοίως, 2-4; ἀλλὰ.... ὑπάγει, 5-7; μελικράτῳ,

7; donne μέσης πώς ἐστὶ δυνάμειος τῶν τε ὑπαγόντων καὶ ὑπεχόντων τὸ μέλι μόνον au lieu de ἐὰν μὲν.... Καὶ μόνον αὐτὸ τὸ μέλι, p. 244, 2-p. 245, 1; donne ὑπέρχεται, p. 245, et om. φθάνει ... ἔντερον, 2-3; donne συμβάλλεται ἐπὶ τῇ au lieu de συλλαμβάνει τι βραχὺ τῇ, 4.

5 Ch. 46. = *Coll. med.* III, 30. Cf. *Syn.* IV, 30.

Om. ὁ δὲ... ἀ, p. 245, 7-8; καλοῦσι, et μὲν, 8; ἐπέχει... γαστέρα, 245, 8-p. 247, 5, et donne à la place καὶ ἅπιοι ὁμοίως καὶ ροιαὶ (voy. p. 246, l. 4); donne ὄξους au lieu de ἀλῶν, p. 348, 7.

Ch. 47. = *Coll. med.* III, 31. Cf. *Syn.* IV, 3.

10 Om. ἀρκευθίδες et μετρίως, p. 249, 2; ἐρύσιμον.... σπέρμα, 3; δριμέα καὶ Φερμά, 6-7; δαῦκαι et Φερμαίνουσι σαφῶς, 7; ἀπελόπρασσον... δριμύτητα, 8-9; Φερμός... διψώδης, 10.

Ch. 48. = *Coll. med.* III, 32. Cf. *Syn.* IV, 32.

15 Donne Μῆλα τὰ σίφροντα καὶ τὰ ὀξέα καὶ τὰ ἅπια, καὶ ἅπιοι δὲ καὶ ροιαὶ ὁμοίως αὐτοῦται ψύχουσι au lieu de Τὰ μὲν σίφροντα.... ἐστίν, p. 250, 8-251, 2; om. τοῦτο... σίφρουσαν ἔχει, p. 251, 4-8; διαδύμενον εἰς βάλος, p. 252, 2-3.

Ch. 49. = *Coll. med.* III, 23. Cf. *Syn.* IV, 33.

20 Om. παραπλησίως... συμβέβηκεν, p. 252, 5-253, 1; ξηραίνει, p. 253, 1; ἔδεσμα ξηρ. γίνονται, 3; ὅσα δὲ ἐν ὕδατι.... ἐστίν, 5-6; τὰ δὲ..... ὑγρότερα, p. 253, 8-254, 1.

Ch. 50. = *Coll. med.* III, 34. Cf. *Syn.* IV, 34.

Ajoute σούσινα (à la marge σούσινα) avant κοκκύμηλα et om. συγκόμορα, p. 254, 6; μὴ διαφθ.... ληφθεῖη, 6-8; ὑγραίνει, 8; ταύτης.... ἄνδράρχνη, 8-9; Ὑγροὶ.... σπέρμα, p. 254, 10-255, 3.

25 Ch. 51. = *Coll. med.* III, 21. Cf. *Syn.* IV, 20.

Om. ὅσα..... ῥίζαι, 5. 229, 7-10; λίνου σπέρμα, 11.

πβ'. Ὅτι γάλα ὀδόντας βλάβει.

Γάλα βλάβει τοὺς ὀδόντας, εἰ συνεχῶς αὐτὸ χρῶτό τις, καὶ τὰ ἰ

#### 52. QUE LE LAIT NUIT AUX DENTS.

Le lait, si on en fait un usage trop continu, nuit aux dents et aussi ἰ

2 οὖλα. Ταῦτα μὲν πλανδαροῖ, τοὺς ὀδόντας δὲ εὐσήπτους τε καὶ ῥα-  
δίως βιβρωσκομένους ἐργάζεται · χρὴ τοίνυν ἐπὶ τῇ τροφῇ τοῦ  
γάλακτος οἴνω κεκραμένῳ διακλύζεσθαι · καὶ βέλτιον δὲ εἰ καὶ μέλι  
ἐπεμβάλοι αὐτῷ.

2 aux gencives. Il ramollit les gencives, et il dispose les dents à se ca-  
rier et à se corroder; il convient donc, après avoir bu du lait, de se  
rincer la bouche avec du vin; le mieux est encore de mêler du miel au  
lait.

## BIBAION B'.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὅσα μὲν εἰδέναι τέ σε καὶ ποιεῖν δυνατόν ἦν φυλακῆς ἕνεκα τῆς 1  
 ὑγείας εἴρηται· καιρὸς δὲ τὰς τε δυνάμεις ἐπελθεῖν τὰς καθόλου  
 τῶν ἀπλῶν καὶ εὐπορίστων Φαρμάκων, καὶ τισι τῶν παθῶν οἶόν  
 τε βοηθεῖν ἕκαστον τούτων. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡσπερ ἐπὶ τῶν τρο- 2  
 5 Φῶν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀπλῶν Φαρμάκων πρᾶξομεν, τὰς ὕλας  
 ἐκάστης δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας, εἰς ἓν ἀθροίσαντές τε καὶ ἀνα-  
 γράψαντες· εὐπορεῖν γὰρ ἡμᾶς τῶν ἐπιτηδείων ἰάσεων, ὧν ἂν  
 ἐκάστοτε δεσώμεθα, τοῦτο μάλιστα πάντων ποιεῖν δυνήσεται.

α'. Κατὰ στοιχειῶν.

## A

Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὰ ἄνθη, καὶ ὁ καρπὸς, Ξερὰ μὲν ἐστί καὶ 1  
 Ξηρὰ τὴν δύναμιν σφοδρῶς, λεπτομερῆ δὲ ἰκανῶς καὶ τὰς ἀφρο-

## LIVRE II.

[PRÉAMBULE.]

J'ai dit, Eunape, tout ce que tu pouvais savoir et faire pour la con- 1  
 servation de la santé; il est temps maintenant d'aborder les propriétés  
 générales des médicaments simples et faciles à se procurer, et d'indi-  
 quer pour quelle affection chacun d'eux peut servir de remède (ch. 1).  
 Après cela, agissant pour les médicaments simples comme pour les ali- 2  
 ments, je rassemblerai, en outre, et je décrirai la matière et la vertu de  
 chaque catégorie de médicaments (ch. 2-23, *les réchauffants, les réfrigé-*  
*rants, etc.*); car c'est surtout grâce à cette méthode que nous pourrions  
 trouver les médications dont nous avons besoin chaque jour.

6. τε om. MV.

1 δισίους ὀρμάς ἐπέχει· διόπερ οὐ μόνον ἐσθίόμενα καὶ πινόμενα,  
 2 πρὸς ἀγνεῖαν πεπίστευται συντελεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑποσίρωννύμενα·  
 καὶ πρὸς ἥπαρ καὶ σπλῆνα σκιρρόμενά τε καὶ ἐμφραττόμενα, τὸ  
 3 σπέρμα μᾶλλον ἀρμόττει τοῦ σπηγαίου. — Ἀγρασίως ἡ ῥίζα με-  
 4 τρώως ἐστὶ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ, καὶ διὰ τοῦτο κολλητικὴ τῶν ἐναίμων 5  
 5 ἐλαῶν. Αὐτὴ δὲ ἡ πῶα καταπλαττομένη ψύχει μὲν, οὐκ ἰσχυρῶς·  
 6 ξηρότητος δὲ καὶ ὑγρότητος ἐν τῷ μέσῳ κατέσθηκε. Τὸ δὲ ἐν τῇ  
 7 ῥίζῃ δακνωδές τε καὶ λεπτομερές ἐστὶ μὲν ὀλίγον· εἴθε δὲ ἐνίοτε  
 8 καὶ λίθους θρύπτειν, εἴ τις αὐτὴν ἀφεψήσας πίνῃ. — Ἀγαρικὸν  
 9 διαφορεῖ, καὶ πάχος τέμνει· διακαθαίρει τε τὰς ἐν τοῖς σπλάγχχοις 10  
 10 ἐμφράξεις, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἰκτεριῶντας ἰᾶται, τοὺς ἐπὶ ἐμφράξει  
 11 τῶν κατὰ ἥπαρ συνησθαιμένους. Οὐνίησι δὲ καὶ τοὺς ἐπιληπτικούς  
 12 καὶ τὰ ῥίγη τὰ κατὰ περίοδον, ὅσα παχέων ἢ γλίσχρων χυμῶν  
 13 ἐστὶν ἔχονα. — Ἀδιάντον ξηραίνει, λεπτύνει, διαφορεῖ· καὶ γὰρ  
 14 ἀλωπεκίας δασύνει καὶ χοιράδας· καὶ ἀποσήματα διαφορεῖ· καὶ 15  
 15 λίθους θρύπτει πινόμενον· καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀνα-  
 16 γωγαῖς τῶν γλίσχρων καὶ παχέων οὐ σμικρὰ συντελεῖ· καὶ ρεῦμα  
 17 κοιλίας ἰσῆσι. Μέσον δὲ ἐστὶ κατὰ θερμότητα καὶ ψυχρότητα τὴν  
 18 κρᾶσιν. — Αἰγίλωψ διαφορητικὴν ἔχει δύναμιν· τὰς γοῦν σκληρυ-  
 19 νομένας φλεγμονὰς καὶ αἰγίλωπας καὶ ἀλωπεκίας ἰᾶται. — Αἰζῶνον 20  
 20 ἐκότερον καὶ τὸ μικρὸν καὶ τὸ μέγα, ξηραίνει μὲν πρῶτως· κρατεῖ  
 21 δὲ ἐν αὐτῷ ἡ ὕδαταίδης μᾶλλον οὐσία καὶ ψύχει σφοδρῶς· ταῦτα  
 22 ἄρα καὶ πρὸς ἐρυσιπέλατα καὶ ἔρπητας καὶ πρὸς τὰς ἐκ ρεύματος  
 23 φλεγμονὰς ἀρμόττει. — Αἶρα θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς καὶ  
 24 δραστικῶς ὡς ἐγγὺς εἶναι τῶν δριμέων. Ξηραίνει δὲ ἰκανῶς. — Αἰ- 25  
 25 γείρου τὰ ἄνθη θερμαίνει μὲν σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρώως· ἐστὶ  
 26 δὲ καὶ λεπτομερές. Ἡ ῥητίνη δὲ αὐτῆς θερμότερας δυνάμεώς ἐστὶν.  
 27 — Ἀκακία ξηραίνει μὲν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἰκανῶς ἐπειδὴ ἂν πλυνθῇ·  
 28 μὴ πλυνθεῖσα δὲ μετρώως· οὐκ οὔσα γὰρ ὁμοιομερῆ ἔχει τινὰ μόρια

1. ὀρμάς om. M. — 3. ἥπαρ] τὰ δὲ ἐκ ρευμάτων Gal.; ἐξ αἵματος MV; ἐκ  
 MV. — 8. μὲν om. F. — 10. διαφορη- φλέγματος F. — 28. Ἀκακία] Ἀκακία ἀώ-  
 11. τικὸν M. — 13. χυμῶν om. F. — 23. ρων πρῶτων χυλός F in ora.

παρεςπαρμένα καὶ λεπτομερῆ καὶ Φερμά τὰ κατὰ τὴν πλύσιν ἀπο-  
 χωροῦντα. — Ἀκαλήφης τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς διαφορητικῆς καὶ 15  
 λεπτομεροῦς ἐστὶ δυνάμεως ἰκανῶς, ἄνευ τοῦ Φερμαίνειν σφοδρῶς·  
 ἰᾶται γοῦν φύματα καὶ παρωτίδας, καὶ τὰ ἐκ Φάρακος καὶ πνεύ-  
 5 μους ἀνάγει, καὶ τῶν ὑγρῶν τὰ παχέα τε καὶ γλίσχρα. ἔχει δέ 16  
 τι καὶ Φυσῶδες, ᾧ καὶ τὰς πρὸς συνουσίαν ὁρμὰς ἐπεγεῖρει, καὶ  
 μάλιστα δὲ ὅταν μετὰ γλύκεος πίνηται τὸ σπέρμα. — Ἀκάνθης λευκῆς 17  
 ἢ ρίζα Ξηραίνει μετρίως καὶ σίψυει, διὸ καὶ κοιλιακοὺς καὶ σιομα-  
 χικοὺς ὠφελεῖ, καὶ τὰς τοῦ αἵματος ἀναγωγὰς ἐπέχει, καὶ τὰ οἰδή-  
 10 ματα καταπλαττομένη προσίλεει, καὶ ἰδύντας ἀλγοῦντας ὑνύησι,  
 εἴ τις διακλύζοιτο τῷ ἀφεψήματι. Τὸ δὲ σπέρμα λεπτομεροῦς τε καὶ 18  
 Φερμῆς ἐστὶ δυνάμεως, ὥστε καὶ τοῖς σπωμένοις ἀρμόττει πινόμε-  
 νον. — Ἀκόρου ἢ ρίζα Φερμῆν ἔχει καὶ Ξηρὰν τὴν δύναμιν σφοδρῶς, 19  
 καὶ λεπτομερῆ τὴν σύστασιν, κινεῖ γοῦν οὖρα καὶ σπλήνας ὠφελεῖ  
 15 σκιβρόμενους. — Ἀλόη Φερμαίνει μὲν σφοδρῶς, Ξηραίνει δὲ καὶ σίψυ- 20  
 φει μετρίως. ἔστι δὲ εὐσίτομαχον τὸ Φάρμακον, εἴπερ τι καὶ ἄλλο, 21  
 καὶ κόλπων κολλητικόν. ἰᾶται δὲ καὶ τὰ δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν 22  
 καὶ μάλιστα τὰ κατὰ ἔδραν τε καὶ αἰδοῖον· ὠφελεῖ δὲ καὶ τὰς φλεγ-  
 μονὰς αὐτῶν ὕδατι διεθειῖσα καὶ κολλᾷ τραύματα κατὰ τὸν αὐτὸν  
 20 τρόπον. Ἀρμόττει δὲ ἀσαύτως χρωμένῳ καὶ πρὸς τὰς ἐν σίτοματι 23  
 καὶ ῥισὶ καὶ ὀφθαλμοῖς φλεγμονὰς· καὶ ὅλως ἀποκρούεσθαι τε καὶ  
 διαφορεῖν ἅμα πέφυκε, μετὰ καὶ τοῦ ρύπτειν ἐπὶ ὀλίγον, εἰς ὅσον  
 ἔλκεσι καθαροῖς ἄλυτον. — Ἄλες παραπλησίαν ἔχουσι δύναμιν οἷ 24  
 τε ὀρυκτοὶ καὶ οἱ ἐκ τῆς Θαλάσσης ἐκ δυαῖν ποιότητων ρύπτικῆς  
 25 τε καὶ στυπτικῆς· ὅτι δὲ ἀμφοτέροι καὶ Ξηραίνουσι, δῆλον. Διὸ τὸ 25  
 μὲν ὑγρὸν τὸ ἐν τῷ σώματι πᾶν ἐκβόσκονται, τὰ δὲ σίερα συν-  
 ἀγοῦσι τῇ σίψυει, καὶ διὰ τοῦτο ταριχεύουσι, καὶ ἄσηπλα φυλάσ-  
 σουσι τὰ σώματα. Οἱ δὲ κεκαυμένοι τὸ μὲν διαφορητικὸν ἔχουσι 26  
 μᾶλλον, τὸ πλεῖν δὲ καὶ συνάγειν, οὐχ ὁμοίως. Ἄλδος ἄνθος λεπτο- 27  
 30 μερέςτιερὸν ἐστὶ τῶν κεκαυμένων ἀλῶν, δριμύ τε τῇ ποιότητι καὶ

6. τι Φυσῶδες MV. — 12. δυνάμεως — 26. πᾶν μὲν βόσκονται F. — 28.  
 τε καὶ MV. — 15. σκιβρόμενη MV. μὲν om. M .

- 28 διαφορητικὸν ἱκανῶς. — Ἄμμι σπέρμα Φερμαίνει καὶ Ξηραίνει σφο-  
 δραῶς, λεπτομερὲς ἔν· ἔστι δὲ καὶ διουρητικὸν καὶ διαφορητικόν. —
- 29 Ἀμόργη Φερμαίνει μὲν, οὐ μὴν ἐπιφανῶς δάκνει· εἰ δὲ ἐψηθεῖη,
- 30 γίνεται δυνάμεως Φερμῆς καὶ Ξηρᾶς ἱκανῶς. — Ἀμπέλου λευκῆς, ἣν  
 δὴ καὶ βρυωνίαν καλοῦσιν, οἱ βλαστοὶ τὴν οὖρησιν κινουῦσι μετρίως. 5
- 31 Ἡ δὲ ρίζα ῥυπτικὴν καὶ Ξηραντικὴν καὶ λεπτομερῆ δύναμιν ἔχει,  
 καὶ συμμετρως Φερμαίνει· διὸ καὶ σπλῆνας τήκει καὶ σκιρξουμέ-  
 32 νους, πωομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη. Μετὰ δὲ σύκων, καὶ  
 33 ψάρας καὶ λέπρας ἰᾶται. Ἡ δὲ μέλαινα παραπλήσιός ἐστὶ τὰ πάντα  
 34 τῆ προειρημένη πλὴν ἀσθενεστέρα. — Ἀμύδαλα τὰ μὲν πικρὰ φα- 10  
 νερῶς τῆς λεπτινότητος ἐστὶ δυνάμεως ὡς ἐφηλὴν τε ἀποκαθαίρειν,  
 καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπίσσει τῶν γλίσχρων τε  
 καὶ παχέων χυμῶν ἱκανῶς συντελεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐκφράττει καὶ ἐκ-  
 35 καθαίρει τὸ ἥπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ κῶλον, καὶ νεφρούς. Καὶ τὸ  
 δένδρον αὐτὸ σύμπαν ὁμοίαν ἔχει τὴν δύναμιν, ὥστε καὶ τούτου 15  
 36 τὰς ρίζας ἐφθὰς ἐπιπλάττοντας, ἀποκαθαίρουσιν ἐφηλιν. Τὰ δὲ  
 37 γλυκέα τῶν ἀμυγδάλων ἀσθενεστέρα τῶν πικρῶν. — Ἀμμωνια-  
 κὸν μαλακτικῆς ἐστὶ δυνάμεως ἐπιτεταμένης, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ  
 τῶν ἄρθρων πῶρους διαλύειν καὶ σπλῆνας ἐσκιρρουμένους ἰᾶσθαι,  
 38 καὶ χοιράδας διαφορεῖν. — Ἄμμων ἔοικε τὴν δύναμιν ἀκόρω 20  
 πλὴν ὅσον Ξηρότερόν ἐστὶ τὸ ἄκορον, πεπτικώτερον δὲ πῶς τὸ  
 39 ἄμμων. — Ἀναγαλλὶς ἑκατέρα, ἢ τε τὸ κυανοῦν ἄνθος ἔχουσα, καὶ  
 τὸ Φοινικοῦν, ῥυπτικῆς ἱκανῶς εἰσι δυνάμεως, ἔχουσαί τι καὶ ὑπό-  
 40 θερμον καὶ ἐλκτικόν, ὥστε καὶ σκόλοπας ἐπισπᾶσθαι. Ὁ δὲ χυλὸς  
 αὐτῶν ἐκ ῥινῶν καθαίρει· καὶ καθόλου Ξηραντικὴν ἔχουσι δύναμιν 25  
 ἀδηκτον, ὅθεν καὶ τραύματα κολλῶσι καὶ τοῖς σηπομένοις βοηθοῦ-  
 41 σιν. — Ἀνδράχη ψυχρὰ μὲν σφοδρῶς ἐστὶν, ὑγρὰ δὲ ἱκανῶς,  
 ὀλίγου τιῶς αὐστηροῦ μετέχουσα· διὸ καὶ ἀποκρούεται ρεύματα,  
 καὶ μάλιστα τὰ χολαῖα καὶ Φερμὰ μετὰ τοῦ μεταβάλλειν αὐτὰ, καὶ  
 42 ἀλλοιοῦν κατὰ τὴν ποιότητα καὶ σφοδρῶς ἐμψύχειν. Ταῦτά τοι καὶ 30

11. ἐφηλιν] ἐφ' ἡστέον (sic) MV. — 1b. τε om. MV. — 15. δ. δὲ αὐτὸ MV.

τοὺς καυσομένους ὑνίησι εἴπερ τι καὶ ἄλλο τῶν ὑποχονδρίων. Αἰ- 43  
 μωδίας τέ ἐστίν ἴαμα, καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς ὁμοίως· ὥστε οὐ μόνον  
 ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος ἐμψύχει. Τοῦτο μὲν γε 44  
 καὶ αὐτῇ τῇ βοτάνῃ συμβέβηκεν ὅλη βρωθεῖσι. Διὰ δὲ τὸ ὑποσί- 45  
 5 φεῖν, καὶ δυσεντερικοῖς ἐστίν ἐπιτήδειον ἔδεσμα καὶ γυναικείῳ ῥῶ  
 καὶ αἵματος ἀναγωγαῖς· εἰς ταῦτα μὲν τοι πολὺ δραστικώτερος αὐ-  
 τῆς τῆς πῶας ὁ χυλὸς ἐστί. — Ἄνεμῶναι πᾶσαι δριμείας καὶ ῥυπτι- 46  
 κῆς εἰσὶν ἐπισπαστικῆς τε καὶ ἀνασπαστικῆς δυνάμεως· ὄθεν ἢ τε  
 ῥίζα διαμασσωμένη φλέγμα προκαλεῖται, καὶ ὁ χυλὸς ἐκ ῥινῶν κα-  
 10 θαίρει, καὶ τὰς ἐν ὀφθαλμοῖς οὐλὰς λεπύνει, καὶ τὰ ῥυπαρὰ δὲ τῶν  
 ἐλκῶν καθαίρουσι, καὶ λέπρας ἀφισιῶσιν, ἔμμηνα τε προκαλοῦνται  
 [προσιθέμεναι], καὶ γάλα κατασπῶσιν. — Ἄνηθον ἰκανῶς Φερμαί- 47  
 νει καὶ Ξηραίνει, διόπερ εἰκότως ἐναφεψημένον ἐλαίῳ διαφορητικόν  
 τε καὶ ἀνώδυνον καὶ ὑπνοποιὸν καὶ πεπτικὸν ὠμῶν καὶ ἀπέπτιον  
 15 ὄγκων ὑπάρχει. Καυθὲν δὲ, σφοδρῶς Φερμαίνει καὶ Ξηραίνει, καὶ 48  
 διὰ τοῦτο παλαδαροῖς ἔλκεσιν ἐπιπατρίμενον ὑνίησι καὶ μάλιστα τοῖς  
 ἐν αἰδοίῳ· τὰ δὲ ἐπὶ τῆς πύθης χρόνια καὶ ἐπουλοῖ καλῶς. Ὑγρό- 49  
 τερον δὲ δηλονότι καὶ ἥτιον Φερμὸν ἐστί τὸ χλωρόν, ὥστε πεπι-  
 κώτερον μὲν εἶναι τοῦ Ξηροῦ μᾶλλον, διαφορητικὸν δὲ ἥτιον. —  
 20 Ἄνθεις ἢ χαμαίμηλον Φερμαίνει καὶ Ξηραίνει μετρίως, εἶσι δὲ καὶ 50  
 λεπτομερῆς, καὶ διὰ ταῦτα καὶ διαφορητικὴ καὶ ἀραιωτικὴ καὶ χα-  
 λαστική· διὸ καὶ πόνους ἀρωγὸν ἐστί, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ  
 ἀλγημάτων πρᾶϋντικόν. Ἄνιησι δὲ καὶ χαλᾶ, τὰ συντεταμένα καὶ 51  
 μαλάττει τὰ μετρίως σκληρὰ· καὶ πυρετῶν ὀπῆσοι χωρὶς σπλάγ-  
 25 χων φλεγμονῆς ἐνοχλοῦσι λυτικὸν ὑπάρχει, καὶ τούτων μάλιστα 52-53  
 τῶν ἐπὶ χολώδεσι χυμοῖς, ἢ πυκνώσει δέρματος συνισταμένων.  
 Ἔσσι δὲ καὶ ὑποχονδρίῳ εὐμενὲς εἴπερ τι καὶ ἄλλο. Ἐξανθημάτων δὲ  
 [Φεραπεύει] εἰ μὲν εἶη χλωρόν ἐναφεψημένον τῷ ἐλαίῳ, εἰ δὲ Ξηρόν,

12. [προσιθέμεναι] e Gal.: om. von (sic) M 1<sup>a</sup> m.; γενόμενα 2<sup>a</sup> m. —  
 Codd. — 27. ἔξανθήματα.... γενομέ- 29. [Φεραπεύει] e Vers ant. om. Codd

54 ὄξει προνοτισθέν. Ἐπιτήδειον δὲ καὶ ἐπὶ ὧν οὕτω τέλειαν ἢ ὕλη  
 πέπαιται τῆς ἀναφορᾶς · τὴν τε γὰρ οὐσίαν ἐν τῇ κεφαλῇ διαφορεῖ  
 καὶ ἐτέραν οὐκ ἐπισπᾶται, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων συντετύχηκε  
 55 Φαρμάκων. — Ἀννήσου τὸ σπέρμα Φερμαίνει καὶ Ξηραίνει σφοδρῶς.  
 56 Ταῦτα ἄρα καὶ οὐρητικόν ἐστὶ καὶ διαφορητικόν · ἐμπνευματώσεις 5  
 57 τε τὰς κατὰ γαστέρα καθίστησιν. — Ἀριστολοχία ἢ μακρὰ μὲν ἔλκη  
 σαρκοῖ, καὶ ταῖς τῶν ὑσιερῶν πυρίαις χρησιμωτέρα καθέσθηκεν.  
 58 Ἐπὶ ὧν δὲ παχὺν χυμὸν ἰσχυρότερον λεπιῦναι δεῖ, τῆς στρογγύλης  
 [ἢ] χρεῖα · διὰ τοῦτο καὶ τὰ διὰ ἔμφραξιν ἢ πᾶχος ἀπέπλου πνεύ-  
 59 ματος ἀλγήματα Θεραπεύει μᾶλλον ἢ στρογγύλη. Καὶ σκόλοπας 10  
 ἀνάγει καὶ σηπεδόνας ἰᾶται καὶ τὰ ῥυπαρὰ τῶν ἐλκῶν · καθαίρει  
 60 καὶ ὀδόντας καὶ οὖλα λαμπρύνει. Βοηθεῖ δὲ καὶ ἀσθματικοῖς καὶ  
 λύζουσιν, ἐπιληπτικοῖς τε καὶ δριμέσι χυμοῖς, καὶ ποδαγρικοῖς  
 μετὰ ὕδατος πινομένη, καὶ ῥήγμασι δὲ καὶ σπᾶσμασιν, εἴπερ τι καὶ  
 61 ἄλλο Φάρμακον, ἐπιτήδειόν ἐστίν. — Ἀρνόγλωσσον ἰκανῶς ψύχει 15  
 καὶ Ξηραίνει καὶ σίψει · διὸ καὶ πρὸς ἔλκη κακοήθη καὶ ρεύματα  
 καὶ σηπεδόνας ἀρμόττει · καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς δυσεντερίας, καὶ  
 αἱμορροΐδας ἴσησι, καὶ, εἴ τι διακαῆς ἐμψύχει, καὶ κολλᾷ κόλπους.  
 62 Ἐστὶ δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐλκῶν προσφάτων τε ἅμα καὶ παλαιῶν  
 ἴαμα · Ξηραίνει γὰρ ἀδήκτως καὶ μετέχει ψύξεως μηδέπω ναρκού- 20  
 63 σης. Καὶ ὁ καρπὸς δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ρίζα παραπλησίας εἰσὶ δυνά-  
 μεως, πλὴν ὅτι Ξηροτέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς · ἀλλὰ ὁ μὲν καρπὸς  
 64 λεπτομερέστερος, αἱ ρίζαι δὲ παχυμερέστεραι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ  
 φύλλα τῆς πώας Ξηρανθέντα λεπτομερεστέρας τε καὶ ἥτιον ψυχρᾶς  
 65 γίνονται δυνάμεως. Ταῦτα ἄρα, ταῖς μὲν ρίζαις, καὶ πρὸς ὀδόντων 25  
 ἀλγήματα χρῶνται · διαμασσωμέναις τε καὶ τοῖς διακλύσμασιν αὐτῶν  
 ἐνεψομέναις · πρὸς δὲ τὰς κατὰ ἥπαρ καὶ νεφροὺς ἐμφράξεις, καὶ  
 ταύταις μὲν, ἀλλὰ καὶ τοῖς φύλλοις · καὶ πολὺ μᾶλλον ἔτι τῷ  
 66 καρπῷ. — Ἄρον ῥυπλικῆς ἐστὶ δυνάμεως, οὐκ ἰσχυρᾶς, ὥσπερ τὸ  
 67 δρακόντιον · Ξηραίνει δὲ ἰκανῶς καὶ Φερμαίνει. Αἱ ρίζαι δὲ αὐτοῦ 30

9. [ἢ] om. Codd. — 11. ἰᾶται om. — 13 τε om. MV. — 27. ἐνεψομέλαις  
 MV. — 12. λαμπρύνει] λεπύνει MV. ἐπιεμέναις MV.

τέμνουσιν ἐσθιόμεναι πάχος χυμῶν οὐ μετρίως, ὥστε καὶ ταῖς ἐκ  
 Θώρακος ἀναπίυσεσίν εἰσιν ἐπιτήδειοι. — Ἄρσενικὸν καυσίικῆς ἐστὶ 68  
 δυνάμεως, ἀκαυσίόν τε καὶ κεκαυμένον. Χρῶνται δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὰς 69  
 ψιλώσεις τῶν τριχῶν ὡς ἀποκαίοντι, καὶ εἰ χρονίσειέ γε, καὶ αὐ-  
 5 τοῦ τοῦ δέρματος ἀπίεται. — Ἄρτεμισίαι Φερμαίνουσι, καὶ ξηραίνου- 70  
 σιν ἰκανῶς · εἰσὶ δὲ καὶ λεπτομερεῖς μετρίως, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς  
 ἐν νεφροῖς λίθους ἀρμόττει μετρίως καὶ εἰς πυρίας ὑπερῶν. — Ἄσα- 71  
 ρου αἱ ρίζαι παραπλήσιαι μὲν ταῖς τοῦ ἀκόρου, ἐπιτεταμέναι δὲ  
 μᾶλλον, ὥστε, ἐξ ὧν περὶ ἐκείνου προείρηται, καὶ περὶ τούτων  
 10 χρῆ γινώσκειν. — Ἄσπάλαθος ἐξ ἀνομοιομερῶν σύγκειται δριμέων 72  
 τε καὶ σλύφόντων. Καὶ τοῖς μὲν δριμέσιν ἑαυτοῦ μέρεσι Φερμαίνει, 73  
 τοῖς δὲ σλύφουσι ψύχει, ὥστε ξηραίνει κατὰ ἄμφω · καὶ διὰ τοῦτο  
 πρὸς τε σηπεδόνας καὶ ρεύματα χρήσιμος ὑπάρχει. — Ἄσπάραγος 74  
 μυακάνθινος ῥυπλικῆς ἐστὶ δυνάμεως · οὔτε δὲ Φερμαίνει σαφῶς,  
 15 οὔτε ψύχει. Ταῦτά τοι καὶ νεφρῶν καὶ ἥπατος ἐκφρακτικὸς ὑπάρ- 75  
 χει · καὶ μάλιστα αἱ ρίζαι τῆς βοτάνης καὶ τὸ σπέρμα. Καὶ μὲν δὴ καὶ 76  
 ὀδονταλγίας ἰᾶται τῷ ξηραίνειν ἀνευ τοῦ Φερμαίνειν. — Ἄσλαφίς 77  
 ἢ μὲν ἡμερος πεπλική τέ ἐστὶν ἄμα καὶ σλυπλική καὶ διαφορητικὴ  
 μετρίως · ἢ δὲ ἀγρία, δριμεῖα ἰσχυρῶς, ἀποφλεγματίζει τε καὶ  
 20 ῥύπτει σφοδρῶς, ὥστε καὶ πρὸς ψώρας ἀρμόττειν. Μετέχει δὲ καὶ 78  
 καυσίικῆς τινος δυνάμεως. — Ἄσφοδέλου ἢ ρίζα χρήσιμος ὡσπερ 79  
 ἄρου καὶ ἀσάρου καὶ δρακοντίου ῥυπλικῆς ὑπάρχουσα δυνάμεως. Καυ- 80  
 θείσης δὲ αὐτῆς, ἢ τέφρα Φερμοτέρα καὶ ξηραντικώτερα καὶ λεπτο-  
 μερεσιτέρα καὶ διαφορητικώτερα γίνεται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἀλωπε-  
 25 κίας ἰᾶται. — Ἀτράφαξις ὑγρὰ μὲν ἐστὶν ἰκανῶς, ψυχρὰ δὲ μετρίως · 81  
 σλύψεως δὲ οὐ μετέχει, ἀλλὰ ἐστὶν ὑδατώδης ὁμοίως τῇ μαλάχῃ.  
 Εἰσὶ δὲ ὑγρότεραι μὲν αἱ κηπευόμεναι πολὺ καὶ ψυχρότεραι τῶν 82  
 ἀγρίων · διὸ καὶ φλεγμοναῖς ταῖς ἀρχομέναις ἐπιτήδειαι, ταῖς ἀκ-  
 μαζούσαις δὲ καὶ παρακμαζούσαις αἱ ἀγριαὶ συμφορώτεραι. Ὁ δὲ 83  
 30 καρπὸς ῥυπλικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ἔθεν καὶ πρὸς ἰκλίρους, τοὺς ἐπὶ

17. Ἄσλαφίς] Ἄγρίας ἀσλαφίδος τὸ λῶς τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ ρυπαρίας τῶν παι-  
 σπέρμα ἐφόμενον μετὰ ἐλαίου λείον κα- δίων ἰᾶται ἀλειφόμενον F in ora.

84 ἥπατος ἐμφράξεις, χρήσιμος ὑπάρχει. — Ἀφρόνιτρον ῥυπλικὴν ἔχει  
 δύναμιν, ὥστε μὴ μίνον ἀποσπᾶν, ἀλλὰ καὶ κηῆσιν ἰᾶσθαι, διαφο-  
 85 ρομένων ὑπὸ αὐτοῦ τῶν ἐργαζομένων αὐτὴν ἰχώρων. — Ἀψίνθιον  
 86 Φερμόν μὲν μετρίως ἐστὶ, Ξηρόν δὲ σφοδρῶς. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ  
 πολὺ τῆς πύλας Φερμότερον · ῥύπτει δὲ καὶ τοιοῦτὰ διὰ τοῦτο, καὶ 5  
 τοὺς ἐν τῇ κοιλίᾳ χολώδεις χυμούς · ἐπὶ τε τὴν κάτω διαχώρησιν  
 ἀπάγει, καὶ διὰ οὖρον καὶ μᾶλλον τὸ ἐν φλεβῶν χολώδες καθαίρει.  
 87 Διὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ φλέγματος ἐν τῇ κοιλίᾳ περιεχομένου προσ-  
 φερόμενον οὐδὲν ὑνίησιν · ἢ γὰρ στυπτικὴ δύναμις ἐν αὐτῶ τῆς  
 πικρᾶς ἐστὶν ἰσχυροτέρα · τῶ δὲ καὶ δριμύτητός τινος μετέχειν 10  
 πλείονι μέτρῳ Φερμόν ἐστὶν ἥπερ ψυχρόν.

B

1 Βάλσαμον ἰκανῶς Φερμαίνει καὶ Ξηραίνει · ἐστὶ δὲ καὶ λεπτομε-  
 2 ρές. Ὁ δὲ ὑπὸς αὐτοῦ, λεπτομερέςτερος, οὐ μὴν εἰς τοσοῦτὸν γε  
 Φερμός, εἰς ὅσον οἴονται τινες ὑπὸ τῆς λεπτομερείας ἐξαπατάμε-  
 3 νοι. Ὁ δὲ καρπὸς αὐτοῦ παραπλήσιός ἐστὶ κατὰ τὴν δύναμιν · ἀπο- 15  
 4 λείπεται δὲ μακρὸν κατὰ τὸ λεπτομερές. — Βαλαύσιόν ἐστὶ  
 μὲν ἄνθος ἀγρίας ροιᾶς · ἰσχυρῶς δὲ σίψει τὴν γεῦσιν, καὶ Ξη-  
 ραντικῆς δὲ καὶ ψυκτικῆς ἐστὶ δυνάμεως, καὶ παχυμεροῦς, καὶ  
 εἰ παρατρίμμασι καὶ τοῖς ἔλκεσιν ἐπιπάτοις αὐτὸ, τάχιστα ἂν  
 ἴδοις εἰς οὐλὴν ἰόντα · διὰ ταῦτά τοι κἀπὶ τῶν ἀναγόντων αἷμα 20  
 5 πάντες αὐτῶ χράνται. — Βάτου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ δὲ δια-  
 μασώμενοι ἄφθας τε καὶ τὰ ἄλλα ἔλκη τὰ ἐν στόματι Θεραπεύ-  
 6 ουσιν · καὶ μέντοι καὶ τραύματα κολλᾷ. Ὁ δὲ καρπὸς, εἰ μὲν εἴη  
 σπέπειρος, ἔχει τι καὶ συμμέτρου Φερμότητος · ὁ δὲ ἄωρος ὑπὸ  
 ψυχρᾶς οὐσίας καὶ γεώδους ἐπικρατεῖται, καὶ διὰ τοῦτο σφοδρῶς 25  
 7 Ξηραντικὸς ἐστὶ. Ξηρανθεὶς δὲ ἀποτίθεται, ὥσπερ καὶ τὸ ἄνθος αὐ-  
 τῆς · καὶ ποιοῦσι πρὸς δυσεντερίας καὶ ρεύματα γαστρίδος καὶ ἀτονίας

10. καὶ om MV. — 16. μακρὸν Gal.; ψυχρᾶς οὐσίας καὶ γεώδους post Ξηραν-  
 μακρῶ F; μερικῶς MV. — 24-25. ὑπὸ θεῖς δέ (l. 26) repet. MV.

καὶ τὰς τοῦ αἵματος πύσεις. Ἡ δὲ ρίζα πρὸς τῷ σίμφειν ἔτι καὶ 8  
λεπτομερῆς ἐστὶ καὶ διὰ τοῦτο τοὺς ἐν νεφροῖς θρόμβει λίθους. —  
Βδέλλιον μαλακτικῆς ἐστὶν ἰσχυρῶς [καὶ] δραστηρίου δυνάμεως· 9  
καὶ χρῶνται τινες ἐπὶ τε βρογχοκήλων καὶ ὑδροκήλων ἀσίτῳ πσιέλῳ  
5 δεύοντες, ὡς ἐμπλαστίῳδες γενέσθαι· καὶ τὰς τῶν ἀπέπλων πνευμά-  
των διαδρομὰς ἐξιᾶται καὶ πόνους πλευρῶν καὶ ῥήγματα. — Βλίτον 10  
τὸ λάχανον ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ἐστὶν ἱκανῶς. — Βολβὸς φουσώδης 11  
καὶ ἀφροδισιαστικός ἐστὶν ἐσθιόμενος· ἐπιπλατίζομενος δὲ κολλητι-  
κὸς γίνεται καὶ ξηραντικός. — Βούτυρον πεπλικῆς ἐστὶ δυνάμεως, 12  
10 ἔχον ὀλίγον τι τῆς διαφορητικῆς, ὥστε καὶ παρωτίδας καὶ βουβῶ-  
νας καὶ τὰς ἐν τῷ στόματι φλεγμονὰς, καὶ ἄλλα δὲ μύρια πολλὰ καὶ  
αὐτὸ μόνον ἰᾶται παιδικῶν σωμάτων καὶ γυναικείων. Ἀλλὰ καπὶ τῶν 13  
φυόντων τοὺς ὀδόντας παιδίων διαχρίζομενον συνεχῶς, οὐδὲν ἦτιον  
μέλιτος λεπύνει τὰ οὖλα, καὶ μέντοι καὶ καταποθὲν, συνίλει με-  
15 γάλως ταῖς ἐκ πνεύμονος ἀναπύσεις μετὰ τοῦ συμπέτειν τὰς φλεγ-  
μονὰς. — Βούφθαλμον δριμύτερόν ἐστὶ τῆς ἀνθεμίδος καὶ διὰ τοῦτο 14  
καὶ διαφορητικώτερον μέχρι τοῦ καὶ σκληρίας ἰᾶσθαι μιγνύμενον  
κηρωτῆ. — Βράθυ τῶν θερμαινόντων ἐστὶ καὶ ξηραίνοντων σφοδρῶς 15  
καὶ διαφοροῦντων διὰ λεπτιομέρειαν, καὶ καταμηνίων ἐστὶν ἀγωγὸν  
20 εἴπερ τι ἄλλο, καὶ διὰ οὖρων αἷμα κινεῖ καὶ τὰ ζῶντα τῶν ἐμβρύων  
διαφθείρει, τὰ τε νεκρὰ ἐμβάλλει. Ἔνιοι δὲ καὶ ἀντὶ κυναμώμου δι- 16  
πλάσιον αὐτὸ βάλλουσιν.

## Γ

Γάλα τὸ εὐχυμώτατον πρὸς τὰ δριμέα καὶ δάκνοντα ρεύματα σύμ- 1  
φορώτατόν ἐστὶν. Εὐτρέπλον δὲ ὄν, καὶ μάλιστα ὅταν τὸ περιέχον 2  
25 Φερμὸν ἦ, ἀποβάλλει πολλὴ τῆς δυνάμεως, εἰ μὴ τις αὐτῷ χρῶτο  
Φερμῶ τῶν τιθῶν ἐκχυθέντι. Μάλιστα μὲν γυναικὸς εὐεκτούσης τε 3  
καὶ καλῶς διαιτωμένης, γάλακτι χρῆστέον· εἰ δὲ μὴ αἰγὸς ἢ ἵππου

3. [καὶ] e Gal.; om. Codd. — 5. ἀπέμ- παγιοῦνος F in ora. — 9. ἐστὶ δυνάμ. om.  
πων V; ἀναπέμπον M. — 6. Βλίτον] Λακ- F. — 21-22. διπλάσιον] διάθεσιν M.

4 ἢ βοῶς ἢ ὄνου ἢ προβάτου. Ὁ δὲ ὄρρος αὐτοῦ ῥυπτικὴν ἔχει δύνα-  
 μιν καὶ ὑπαγωγῆς γαστρός ἕνεκα λαμβάνεται, καὶ διὰ κλυσίηραν  
 ἐνίεται, περιρρύπτων τε καὶ περιπλύνων ἀδήϊτως τὰς ἐν τοῖς ἐντέ-  
 5 ροῖς δριμύτητας, ἔλκη τε δριμέα καὶ ἰχώρας ἔχοντα κατακλυζόμε-  
 νου. Ἐπὶ δὲ δυσεντερικῶν καὶ πάντων τῶν κατὰ γαστέρα δριμέων 5  
 ῥευμάτων προαφεψημένῳ τῷ γάλακτι, διαπύρους κάχληκας ἐμβάλ-  
 λειν χρῆ, καὶ ἔψειν τὸ γάλα μέχρις ἂν ἐκδαπανηθῇ τὸ πλεῖστον  
 6 αὐτοῦ τῆς ὄρραδος ὑγρότητος. Ἐὰν δέ τις σιδήρους κυλίνδρους δια-  
 7 πύρους ἐμβάλλῃ βελτίονα τὴν δύναμιν ἀπεργάζεται. Τὸ δὲ ὄλον  
 γάλα πρὸς τε τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς ῥεύματα δριμέα ἀρμόττει 10  
 καὶ πρὸς τὰ ὑποσφάγματα καὶ ὑπώπια· καὶ μέντοι κατὰ τῶν βλε-  
 φάρων ἔξωθεν ὑπνοῦν μελλόντων ἐπιτιθέμενον ἅμα ῥοδίνῳ καὶ ὠψ̄  
 πέττει τὰς φλεγμονὰς· γυναικὸς δὲ ἔστω τὸ γάλα πρόσφατον ἐκ  
 8 τῶν τιθῶν ἐπισταζόμενον. Ἐνίεμεν δὲ αὐτὸ καὶ μήτραις ἠλωμέ-  
 ναις, καὶ πρὸς πάντα δὲ τὰ παρηγορίας δεόμενα διὰ φλεγμονὴν, ἢ 15  
 9 δῆξι, ἢ κακοήθειαν καλῶς αὐτῷ χρώμεθα. — Γῆ πᾶσα ξηραντικὴν  
 ἔχει δύναμιν, καὶ ὅταν ἀκριβοῦς ἢ πυράδους ἄμικτος οὐσίας, ἀδικ-  
 τότατα ξηραίνει· συντελεῖ δὲ εἰς τοῦτο αὐτῇ τὸ σπελῦσθαι, καὶ  
 τῆς γεωργομένης ἢ λιπαρὰ πᾶσα γῆ, χρήσιμος εἰς Θεραπείαν  
 ἐστὶν ἀπάντων τῶν ξηρανθῆναι δεομένων μορίων, ὅθεν αὐτῇ κατὰ 20  
 10 Ἀλεξάνδρειάν τε καὶ Αἴγυπτον χρῶνται. Εἶδον γοῦν ὑδερᾶδεις τε  
 καὶ σπληνώδεις ἐνίους χρωμένους τῇ Αἴγυπλίᾳ γῆ καὶ χριομένους.  
 11 Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, τὰς παλαιὰς φλεγμονὰς καὶ τὰ χαῦνα  
 τῶν οἰδημάτων ἰνίνισιν ὁ πηλὸς ὁ αὐτὸς, ὥστε ἐνίους οἶδα καὶ  
 ὄλην τὴν ἔξι οἰδαλέους ἐξ αἰμορροΐδων ἀμέτρου κενώσεως γενομέ- 25  
 12 νης, ὠφελιθέντας ἐναργῶς. Καί τινες ἀλγήματα χρόνια, κατὰ τινα  
 13 μόρια ἐστήριγμένα, τῷ πηλῷ τούτῳ τελέως ἐξίασαντο. Ἡ δὲ Λημ-  
 νία γῆ, ἄλλοτε ἄλλῳ τῶν ὑγρῶν ἀνιεμένη, φάρμακον ἐπιτήδειον  
 γίνεται πρὸς τε τὴν τῶν [προσφάτων] τραυμάτων κόλλησιν καὶ  
 14 τῶν χρονίων ἢ δυσεπουλώτων ἢ κακοήθων ἴασιν. Ἡ δὲ Σαμία γῆ 30

καὶ μᾶλλον ὁ Σάμιος ἀσίηρ καλούμενος, χρήσιμος εἰς τὰς τοῦ αἵματος πύσεις, ὅθεν ἂν γινόμεναι τύχωσιν, ὥσπερ καὶ ἡ Λημνία σφραγίς. Ὀφελουσί δὲ καὶ τὰς ἐκ μήτρας αἰμορραγίας καὶ τὰς δυσ- 15  
εντερικὰς ἐλκώσεις, πρὶν σηπεδονώδεις γενέσθαι. Ἡ δὲ Σαμία καὶ 16  
5 παρηγορεῖ Φλεγμονὰς, μάλιστα [δὲ] τὰς ἐν τιτθοῖς καὶ ὄρχεσι καὶ  
πᾶσι τοῖς ἀδενώδεσι. Χρὴ δὲ λειοῦν αὐτὴν μετὰ ὕδατος, εἴτα οὕτως 17  
μιγνύειν ῥόδινου τοσοῦτον ὅσον τὸ μιχθὲν οὐκ ἑάσει Ξηρανθῆναι  
τὸ φάρμακον· ἀγαθὸν γὰρ τὸ οὕτως σκευασθὲν ἔπου μετρίως ψύξει  
βουλούμεθα μετὰ τοῦ παρηγορεῖν, ὡς φαίνεσθαι τῆς Σαμίας τὴν  
10 δύναμιν εἶναι μετρίως ψυκτικὴν. Ῥυπλικά δὲ εἰσι μετρίως ἢ τε Σε- 18  
λινουσία καὶ ἡ Χία· διὸ καὶ τινες τῶν γυναικῶν ἐπὶ τὸ πρόσωπον  
αὐταῖς χρῶνται. — Γίγαρτα Ξηραίνει μὲν ἰκανῶς, ψύχει δὲ μετρίως 19  
καὶ σίύφει· διὸ καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ γαστέρα πάθεσι τοῖς ῥοάδεσιν  
ἰκανῶς ἀρμόττει. — Γλαύκιον σίύφει καὶ ψύχει σαφῶς, ὥστε Ξερα- 20  
15 πεύειν καὶ ἐρυσιπέλατα ὅσα γε μὴ ἰσχυρά. — Γλήχων Ξερμαίνει καὶ 21  
λεπίυνει σφοδρῶς· τὰ γοῦν ἐκ θάρακος καὶ πνεύμονος ὑγρὰ παχέα  
καὶ γλίσχρα ῥαδίως ἀναπίύεσθαι ποιεῖ, καὶ καταμήνια προτρέπει. —  
Γλυκυρρίζης ὁ χυλὸς τραχύτητος ἐκλεαίνειν πέφυκεν, οὐκ ἐν ἀρτη- 22  
ρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ψαρῶδεσι κύσσει. Ἔστι δὲ ἡ σύμπασα κρᾶσις 23  
20 αὐτῆς χλιαρά· ἐπεὶ δὲ ὑγρὸν ἐστὶ τῆ κρᾶσει, δεόντως ἀδιψόν ἐστὶ  
τὸ φάρμακον. — Γλυκυσίδης ἡ ῥίζα, τῆς καὶ παιονίας, καταμήνια 24  
κινεῖ, μέγεθος ἀμυγδαλοῦ σὺν μελικράτῳ πινόμενη. Ἐκκαθαίρει δὲ 25  
καὶ ἥπαρ ἐμπεφραγμένον καὶ νεφροῦς· τῆ σίύφει δὲ τὰ κατὰ γασ-  
τέρα ρεύματα ἴσησιν, ἐν οἴνῳ τιμὴ τῶν αὐστηρῶν κατεψηθεῖσα καὶ  
25 ποθεισα. Ὅλως δὲ Ξηραντικὴ τὴν δύναμιν ἐστὶν ἰσχυρῶς· ὥστε οὐκ 26  
ἀπελπίσαιμι καὶ περιηπιόμενῃν αὐτὴν εὐλόγως πεπιστεῦσθαι παι-  
δίων ἐπιληψίας ἰᾶσθαι. Ἔστι δὲ ἡ δύναμις αὐτῆς λεπτομερῆς μὲν 27  
καὶ Ξηραντικὴ· Ξερμὴ δὲ οὐκ ἐπιφανῶς. — Γογγυλίδος τὸ σπέρμα 28  
πρὸς ἀφροδίσια παροξύνει, Φυσῶδες ὂν· καὶ ἡ ῥίζα δὲ αὐτοῦ φυ-

1. καί om. MV. — 5. μάλιστα om. V; om. M. — 23. δέ] καί F. — 26. αὐ-  
MV. — Ib. [δέ] om. Codd. — 14. Γλαύ- τὴν εὐκόλως εὐλόγως F. — 28. Γογγυ-  
κιον] Βιόλα F interl. — 22. πινόμενον λίδος] ῥάπια F interl.

29 σάδης ἐστὶ καὶ σπέρματος γεννητικῆ. — Γύψος Ξηραντικῆς ἐστὶ  
30 καὶ ἐμπλαστικῆς δυνάμεως. Καυθεῖσα δὲ τὸ μὲν ἐμπλαστικὸν οὐχ  
ὁμοίως ἔχει, λεπτομερεστέρα δὲ καὶ Ξηραντικωτέρα γίνεται· καὶ  
μέντοι καὶ ἀποκρουστικὴ καὶ μάλιστ' ὅταν ὕξυκράτῳ δευθῆ.

Δ

1 Δαῦκος, ὁ καὶ σλαφυλίνος, Ξερμαντικῆς ἐστὶ δυνάμεως καὶ 5  
2 λεπινυτικῆς. Ἡ δὲ ρίζα πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ φυσαῖδες τι κέκτη-  
ται καὶ ἀφροδισιαστικόν· τὸ δὲ σπέρμα τὸ μὲν τοῦ ἡμέρου ἔχει  
τι καὶ αὐτὸ παροξυντικὸν εἰς ἀφροδίσια· τὸ δὲ τοῦ ἀγρίου τε-  
λέως ἐστὶν ἄφυσον, καὶ διὰ τοῦτο διουρητικὸν τε καὶ καταμηνίων  
3 κινητικόν. — Δάφνης τοῦ δένδρου τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς Ξηραίνει 10  
4 καὶ Ξερμαίνει σφοδρῶς καὶ μᾶλλον γε ὁ καρπός. Ὁ δὲ Φλοιὸς τῆς  
ρίζης ἥτιόν ἐστι δριμύς, πικρὸς δὲ μᾶλλον καὶ τι σίψυεως ἔχει· διὸ  
5 καὶ λίθους Ξυρῦπει καὶ ἡπατικούς ὠφελεῖ. Πίνεται δὲ σὺν οἴνῳ εὐώδει  
6 τριοβόλου σταθμός. — Δέρματα παλαιὰ ἀπὸ τῶν κατ' ἰμμάτων καυ-  
θέντα πρὸς τὰ ἐκ τῶν ὑποδημάτων ἔλκη, παυσασμένης τῆς Φλεγμονῆς 15  
ὠφελεῖ· Ξηραντικὴ γάρ ἐστὶν ἡ τοιαύτη τέφρα, καὶ εἰκότως καὶ τὰ  
πυρρίκαυστα τῶν ἐλκῶν καὶ τὰ καλούμενα παρατρίμματα κατὰ τοὺς  
7 μηροὺς γινόμενα Ξεραπεύει. — Διφρυγὲς μικτῆς ἐστὶ ποιότητος  
καὶ δυνάμεως στυφούσης καὶ δριμείας· διὸ καὶ τῶν κακοήθων ἐλκῶν  
8 ἀγαθὸν ἐστὶ φάρμακον. — Δίκταμνον λεπτομερεστέρας ἐστὶν οὐσίας 20  
9 ἢ κατὰ γλήχωνα, τὰ δὲ ἄλλα παραπλήσιον αὐτῇ. Τὸ δὲ καλούμενον  
10 ψευδοδίκταμνον ἀσθενέστερον εἰς ἅπαντα τοῦ δικτάμνου. — Δρακόν-  
τιον δριμύτερόν ἐστὶ τοῦ ἄρου καὶ πικρότερον, καὶ Ξερμαντικώτε-  
11 ρον καὶ λεπτομερέστερον. ἔχει δὲ τινα καὶ σίψιν βραχεῖαν σὺν τῇ  
δριμύτητι καὶ πικρότητι· δραστήριον οὖν γίνεται φάρμακον ἐν τοῖς 25  
12 μάλιστ'. Ἡ γοῦν ρίζα διακαθαίρει τὰ σπλάγχνα πάντα τοὺς τε  
παχεῖς καὶ γλισχροὺς λεπίνουσα χυμοὺς, καὶ τῶν κακοήθων ἐλκῶν

7. σπέρμα σφόδρα τὸ μὲν F. — 16. τικώτερον.... πικρότητι om. MV. —  
καὶ τὰ om. MV. — 23-25. καὶ Ξερμαν- 26. πάντα om. F. — Ib. τε om. V.

ἄριστόν ἐστί Φάρμακον. Ἀποκαθαίρει τε καὶ ἀπορρύπτει γενικῶς 13  
 τὰ τε ἄλλα τὰ ρύψεως δεόμενα, καὶ ἀλφούς σὺν ὄξει. Τὰ δὲ φύλλα 14  
 ἔλκεσι καὶ τραύμασι νεοτρώτοις ἀρμόττει, καὶ ὕσω γε ἂν ἤτιον ἢ  
 ξηρὰ, τοσοῦτον μᾶλλον κολλᾷ· τὰ γὰρ ξηρότερα δριμύτερά ἐσιν  
 5 ἢ ὡς τραύμασι πρέπειν. — Δρυὺς πάντα τὰ μόρια σίυφούσης μετ- 15  
 ἔχει ποιότητος, ἐπιπλέον δὲ τοῦ ἔνδον τὸ ὑπὸ τῷ Φλοιῷ τοῦ πρέ-  
 μνου ὑμενώδες, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου τὸ περὶ τῆ  
 σαρκὶ τοῦ καρποῦ· διὸ καὶ πρὸς ῥοῦν γυναικειῶν, αἱματός τε πλύ-  
 σεις καὶ δυσεντερίας καὶ γαστρὸς ρεύματα χρόνια, χρήσιμον εἶναι  
 10 πεπίστυται· σφοδρότερον δὲ ἔτι σίύφει. Φηγὸς καὶ πριῖνος τούτων 16  
 καὶ τῆς δρυὸς τὰ φύλλα καταπλασσόμενα ξηραίνειν οὐκ ἀγεννῶς  
 πέφυκε· κολλᾷ γοῦν καὶ τραύματα καταπλασσόμενα κατὰ τοῦ πέ-  
 ριξ χωρίου παντὸς τοῦ τραύματος.

## E

Ἐβίσκος ἢ ἀλθαία· ἐστὶ δὲ μαλάχη [ἢ] ἀγρία διαφορητικὴ, χα- 1  
 15 λαστικὴ, ἀφλέγματος, πραιντικὴ, πεπλικὴ φυμάτων δυσπέπλων.  
 Καὶ ἡ ῥίζα δὲ αὐτῆς καὶ τὸ σπέρμα, τὰ μὲν ἄλλα, ὁμοίως ἐνεργεῖ 2  
 τῇ πῶα, λεπτομερεσιέραν δὲ καὶ ξηραντικωτέραν ἐκείνης καὶ πρως-  
 ἐτι ρυπτικωτέραν ἐπιδείκνυται δύναμιν, ὥστε καὶ ἀλφούς ἀπορ-  
 ρύπτειν, καὶ τὸ σπέρμα τοὺς ἐν νεφροῖς λίθους διαιρεῖν. Τὸ δὲ τῆς 3  
 20 ῥίζης ἀφέψημα καὶ πρὸς δυσεντερίαν καὶ διάρροϊαν καὶ πρὸς αἷμα-  
 τος ἀναγωγὴν ὠφέλιμόν ἐστί, ὡς ἐχούσης τινὰ δύναμιν σίυπλικήν.  
 — Ἐλαίας οἱ μὲν Θαλλοὶ τοσοῦτον μετέχουσι ψύξεως ὅσον καὶ 4  
 σίύψεως· ὁ δὲ καρπὸς ὁ [μὲν] ἀκριβῶς πέπειρος θερμὸς συμμέτρως  
 ἐστίν, ὁ δὲ ἄωρός ἐστὶ σίυπλικώτερος καὶ ψυχρότερος. — Τὸ δὲ 5  
 25 ἔλαιον τὸ ἐξ αὐτῶν, ὑγραντικόν ἐστὶ συμμέτρως καὶ θερμόν· τὸ δὲ ἐκ  
 δρυπετοῦς μάλιστ' αὐτοῦ καρποῦ, γλυκὺ γινόμενον· τὸ δὲ ὠμοτριβὲς  
 εἰς ὅσον σίύψεως μετέληφεν, εἰς τοσοῦτον καὶ ψύξεως. Τὸ δὲ πα- 6

14. [ἢ] Gal.; om. Codd. — 15. 22. Θαλλοὶ Gal.; Θερμοὶ Codd. — 23.  
 πραιντικὴ Gal. F; πρεσβυτέρα MV. — [μὲν] Gal.; om. Codd.

λαιὸν ἔλαιον τὸ ἐκ τοῦ γλυκέος, θερμότερόν τε καὶ διαφορητικώ-  
 7 τερόν ἐστὶ· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὤμοτριβοῦς δέ, ἐπειδὴν δὲ ἀποβάλλη  
 δέ ἐστὶ τό τε καθαρὸν καὶ διαυγὲς ὄρωντι, καπειδὴν ὀλίγον ληθθὲν  
 ἐπιπλεῖσθον ἐκλείνηται τοῦ σώματος ἑαυτῷ μένη συνεχές, ἀνα- 5  
 πίνηται τε πρὸς τοῦ χρωτὸς, ἠγεῖσθαι κάλλιστόν τε καὶ τὴν ἔλαίου  
 8 μάλιστ᾽ αἰκμημένον ἀρετήν. — Ἐλλέβορος ἐκότερος ῥυπλικῆς τε ἄμα  
 καὶ Φερμῆς δυνάμεώς ἐστὶ· διὸ καὶ πρὸς ἀλφούς καὶ ψώρας καὶ  
 9 λέπρας καὶ λειχήνας ἀρμόττουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἰς σύριγγα τετυ-  
 λωμένην ὁ μέλας καθιέμενος ἐν δύο πού καὶ τρισὶν ἡμέραις, ἀφ- 10  
 ἰσίησιν αὐτῆς τὸν τύλον· καὶ ὀδόντας δὲ σὺν ὄξει διακλυζόμενος  
 10 ὀνύνησι Φερμαίνων καὶ Ξηραίνων σφοδρῶς. — Ἐλξίνη, ἐνιοὶ δὲ  
 περδίκιον· ἡ δύναμις αὐτῆς ῥυπλική τε καὶ ἀτρέμα στυπλική μετὰ  
 ὑγρότητος ὑποψυχροῦ, ὅθεν ἰᾶται φλεγμονὰς πάσας, ἐν ἀρχῇ τε  
 καὶ ἀναβάσει μέχρι τῆς ἀκμῆς, καὶ μάλιστ᾽ αἰς Φερμάς· καὶ μὲν 15  
 11 δὴ καὶ ἀρχομένοις Φυγέθλοις ἐπιπλάττεται. Καὶ ὁ χυλὸς δὲ αὐτῆς  
 μετὰ ῥοδίνου πρὸς ὧτων ἀλγήματα φλεγμαινώδη μετρίως ποιεῖ. —  
 12 Ἐλυμος, ἢ [καὶ] μελίμη, Ξηραντικὴ ἐστὶν· ἴσῃσιν γούν καὶ τὰ κατὰ  
 13 γαστέρα ρεύματα, καθάπερ ὁ κέγχρος. Εἰ δὲ ἐξωθεν ἐπιπλασθεῖη,  
 14 Ξηραίνει καὶ ψύχει. — Ἐρέβινθος γάλακτος καὶ σπέρματός ἐστὶ γεν- 20  
 15 νητικὴ· προτρέπει δὲ καὶ καταμήνια. Εἰσὶ δὲ οἱ κριοὶ καλούμενοι  
 16 τῶν ἄλλων οὐρητικώτεροι. Τὸ δὲ ἐφέψημα αὐτῶν καὶ λίθους τοῦς  
 17 ἐν νεφροῖς Φρύπει, καὶ μάλιστ᾽ αἰς τῶν μελάνων. Τὸ δὲ ἕτερον  
 γένος τῶν ἐρέβινθων καλοῦνται μὲν ὑροβία· δυνάμεως δὲ εἰσιν  
 ἐπισπαστικῆς, διαφορητικῆς, τμητικῆς, ῥυπλικῆς· εἰσὶ γὰρ Φερ- 25  
 18 μοὶ μὲν καὶ μετρίως ὑγροί. Μετέχουσι δὲ καὶ πικρότητος, διὰ ἣν  
 καὶ ἦπαρ καὶ σπλῆνα καὶ νεφροὺς ἐκκαθαίρουσι καὶ ψώρας, καὶ  
 λειχήνας ἀπορρῦπτουσι καὶ παρωτίδας καὶ διδύμους σκιρρούμενους

2. ἐκ om. MV. — 5. μένη e Gal.; μὲν  
 ὄν M; μὲν ὁ FV. — 12. Ἐλξίνη] hic F.  
 Dioscor. IV, 39, exscrib. — 18. ἢ [καὶ]  
 μελ. Cf. Coll. med. XV. 1. t. II, p. 633,

1. 2; ἢ μελ. Codd. — 20. σπέρματος]  
 αἵματος F. — 23. ἐν τοῖς νεφροῖς F. —  
 1b. τό ante τῶν om. F. — 25. γάρ] καὶ  
 F. — 27. ψώρας] ἦλους P.

διαφοροῦσι, καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν ἰῶνται, μετὰ μέλιτος. —  
 19 Ἐρπυλλον Φερμαντικῆς εἰς τοσοῦτόν ἐστὶ δυνάμεως ὡς καταμήνια καὶ  
 20 οὔρα κινεῖν. — Ἐρία τὰ μὲν ῥυπαρὰ τὰ καλούμενα οἰσυπηρὰ, ἐπιτι-  
 θέμενα κατὰ τῶν τεθλασμένων καὶ συντετριμμένων μορίων, συνερ-  
 γεῖ ταῖς ἐπιβροχαῖς πρὸς τὴν ἀφέλειαν· τὰ δὲ καθαρὰ καυθέντα 5  
 δύναμιν ἔχει δριμεῖάν τε καὶ Φερμὴν ἅμα λεπτομερεῖα, ὥστε καὶ  
 21 τὰς πλάδαρὰς σάρκας ἐπὶ τῶν ἐλκῶν ἀποτήκειν τάχιιστα. Καίεται  
 δὲ καθάπερ καὶ τῶν ἄλλων τὰ πλεῖστα, καινῆς χύτρας πληρουμένης  
 ἐξ αὐτῶν, εἶτα πωμαζομένης ὑπὸς πλείονας ἔχοντι τῷ πῶματι.  
 22 — Εὐπατόριον ἢ πῶα λεπτομεροῦς καὶ ῥυπτικῆς καὶ στυπτικῆς καὶ 10  
 τμητικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ἄνευ Φερμότητος ἐπιφανοῦς· ὅθεν καὶ τὰς  
 23 κατὰ ἦπαρ ἐμφράξεις ἀποκαθαίρει. Μετέχει δὲ καὶ σίψευος βρα-  
 24 χείας, διὰ ἣν καὶ τόνον ἐντίθησι τῷ σπλάγχνῳ. — Εὐφόρβιον  
 25 καυστικῆς ἐστὶ καὶ λεπτομεροῦς δυνάμεως. — Ἐχίδνης αἱ σάρκες  
 ἀρτυόμεναι ὡς ἐγγέλεις ἐλαίῳ καὶ ἄλσι, καὶ ἀνήθῳ καὶ πρᾶσῳ καὶ 15  
 ὕδατι συμμέτρῳ, καὶ ἐσθιόμεναι, πᾶν ἐκκαθαίρουσι τὸ σῶμα διὰ  
 26 τοῦ δέρματος οὕτως, ὡς τοὺς ἐλεφαντιῶντας ἰᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἔνιοι  
 τῶν φαγόντων [αὐτὰς] δίψει ἐάλωσαν σφοδροτάτῳ, Φεύγειν χρὴ τὰς  
 παρὰ τῆς θαλάσσης καὶ τόποις ἀλμυρίδας ἔχουσι διαιτωμένας· ἀλμυ-  
 27 ρὰν γὰρ ἔχουσι τὴν σάρκα· καλοῦσι δὲ αὐτὰς διψακοῦς. Ἐστὶν οὖν 20  
 ἢ σάρξ τῶν ἐχιδνῶν ξηραντικὴ δυνάμει μετρίως· ἐπείγεται δὲ, ὡς  
 ἔοικεν, ἢ δύναμις αὐτῆς ἐπὶ τὸ δέσμα, διὰ τούτου κενοῦσα τὰ κατὰ  
 τὸ σῶμα περιττώματα δαψιλῆ· καὶ τοῦ δέρματος ἀφίσταται καὶ  
 ἀποπίπτει καθάπερ τις λοπὸς ἢ ἐπίδερμις ὀνομαζομένη κατὰ ἣν αἶ τε  
 ψᾶραι καὶ αἱ λέπραι καὶ αἱ ἐλεφαντίασεις γίνονται. 25

## Z

1 Ζύμη λεπτομερῆς ἐστὶ καὶ μετρίως Φερμῆ· διὰ τοῦτο τοίνυν  
 ἀδήκτως τε καὶ ἀλύπως ἐπισπάται τε ἅμα ἐκ τοῦ βᾶθους καὶ δια-  
 φορεῖ.

2-p. 614, 6. ἔρπυλλον... ἄλλη om. F in lac. — 18. [αὐτάς] e Gal.; om. Codd.

H

1 Ἡδύσμος, ἔνιοι μίνθην, Ξερμὴ τὴν δυνάμιν ἐστὶ σφοδρῶς · διὰ  
 δὲ τὴν ἐκ τοῦ κηπεύεσθαι προσοῦσαν ὑγρότητα πρὸς ἀφροδίσια  
 2 παρορμᾶ μετρίως. ἔχει δὲ τι καὶ πικρὸν, ᾧ τὰς ἐλμινθας ἀναιρεῖ,  
 καὶ σίρυφνῃ δὲ ἐστὶ · διὰ ὄξυκράτου πωνομένη τὰς προσφάτους αἰ-  
 3 ματος ἀναγωγὰς ἐπέχει. Καὶ λεπτομεροῦς δὲ ἐστὶν οὐσίας, εἴπερ 5  
 τις καὶ ἄλλη.

Θ

1 Θαψία δριμείας ἐστὶν ἰσχυρῶς καὶ Ξερμαντικῆς δυνάμεως σὺν  
 ὑγρότητι · ἔλκει τοιγαροῦν ἐκ βάλθους βιαιῶς καὶ αὐτὸ διαφορεῖ τὸ  
 2 ἐλχθέν · χρόνῳ δὲ ἐργάζεται πλείονι ταῦτα. — Θέρμος ὁ μὲν ἐσθιό-  
 μενος τῶν ἐμπλαστικῶν ἐστὶ φαρμάκων · ὁ δὲ τὴν σύμφυτον ἔχων 10  
 3 πικρότητα, ῥυπλικὸς τε καὶ διαφορητικὸς ὑπάρχει. Ἀναιρεῖ δὲ καὶ  
 ἐλμινθας ἐπιπλατίζομενός τε καὶ μετὰ μέλιτος ἐκλειχόμενος, ἢ μετὰ  
 4 ὄξυκράτου πωνομένος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ ἀφέψημα αὐτοῦ τὰς  
 ἐλμινθας ἐκβάλλειν πέφυκε · καὶ μὲν γε καταπνέομενον, ἐξωθεν  
 ὀνύχησι ἀλφούς, ἀχῶρας, ἐξανθήματα, ψώρας, γαγγραίνιας, ἔλκη 15  
 5 κακοήθη · Ξηραίνει γὰρ ἀδήκτως. Ἐκαθαίρει δὲ καὶ ἥπαρ καὶ  
 6 σπλῆνα μετὰ πηγάνου καὶ πεπέρεως. Ἐπισπᾶται δὲ καὶ καταμήνια  
 7 καὶ ἔμβρυα σὺν μυρσίνῃ καὶ μέλιτι προσλιθέμενον. ἔστι δὲ καὶ τὸ  
 ἄλευρον τῶν Ξέρμων ἀδήκτως διαφορητικόν · οὐ γὰρ τὰ πελιδνὰ  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ χοιράδας καὶ φύματα σκληρὰ θεραπεύει · ἐν ὄξει 20  
 8 δὲ ἔψει αὐτὸ χρητὴνικαῦτα ἢ ὄξυμέλιτι ἢ ὄξυκράτῳ. Διαφορεῖ δὲ  
 καὶ πελιδνὰ, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴρηται πρόσθεν τὸ ἀφέψημα δρᾶν,  
 9 ἅπαντα καὶ τὸ ἄλευρον ἐργάζεσθαι πέφυκε. — Θεῖον ἐλκτικῆς ἐστὶ

8. αὐτό Gal.; αὐτή Cod.I. — 11. πικρότητα] Ξερμότητα MF 1<sup>o</sup> m. — 13. ὄξος καταπνέομενος M; ὄξυκράτου καταπνέομενος V. — 15. γαγγρ. γεγραμμένας M. — 16-17. ἥπαρ... Ἐπισπᾶται δὲ καὶ om. M. — 22. εἴρηται τηνικαῦτα πρόσθεν καὶ τό M. — 23. πάντα Gal.; πάντων F; ἅπαν M; ἅπαντα V.

δυνάμειος, Φερμόν τε ὄν καὶ λεπτομερές, ὡς πρὸς πολλὰ τῶν ἰσθό-  
λων ἀνθίστασθαι. Καὶ ψώρας καὶ λέπρας καὶ λειχήνας ἰᾶται μετὰ 10  
ρήτινης τερμινθίνης· ἀποβρύπτει γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα πάθη πάντα  
χωρὶς τοῦ πρὸς τὸ βάθος ἀποκρούεσθαι. — Θλάσπεως τὸ σπέρμα 11  
5 δριμύ τὴν δυνάμιν ἔσσι· τὰ γοῦν ἐντὸς ἀποστήματα ῥήσσει ποτι-  
ζόμενον, καὶ καταμήνια κινεῖ, καὶ ἔμβρυα φθείρει, καὶ διὰ ἔδρας  
ἐνίμενον ἰσχυιάδας ὀνίησιν, αἱματώδη κενούν. — Θυρίδαξ ὑγρὸν καὶ 12  
ψυχρόν ἔσσι, οὐ μὴν ἐσχάτως διὰ τοῦτο, πρὸς μὲν τὰς Φερμάς  
φλεγμονὰς ἀρμόττει καὶ πρὸς τὰ μικρὰ καὶ κοῦφα τῶν ἐρυσιπελά-  
10 των. Ἐσσι δὲ καὶ ἄδιψον ἔδδεσμα. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἐπέχει 13-14  
γονορροίας, ἔθεν καὶ τοῖς ὄνιειρώτιουσι δίδεται. — Θύμος Φερμαίνει 15  
καὶ ξηραίνει σφοδρῶς, καὶ τέμνει σαφῶς, καὶ διὰ τοῦτο οὔρα καὶ  
καταμήνια κινεῖ καὶ ἔμβρυα κατασπᾶ, καὶ τὰ σπλάγχνα διακα-  
θαίρει πινόμενος, ταῖς τε ἐκ Φώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπίψουσι  
15 συνεργεῖ.

## I

Ἰξὸς ἐκ τοῦ βάθους ἔλκει σφοδρῶς ὑγρότητας, οὐ τὰς λεπτὰς μό- 1  
νον, ἀλλὰ καὶ τὰς παχυτέρας, διαχεῖ τε καὶ διαφορεῖ. Ἐσσι δὲ τῶν 2  
οὐκ εὐθὺς ἐκθερμαινόντων Φαρμάκων, ἀλλὰ χρόνου δεομένων, ὡσπερ  
ἢ Φαψία. — Ἰου τὰ μὲν φύλλα τὴν ὑδατώδη καὶ ὑπόψυχρον οὐσίαν 3  
20 ἐπικρατοῦσαν κέκτηται, καὶ διὰ τοῦτο καὶ κατὰ ἑαυτὰ καὶ μετὰ  
ἀλφίτων ἐπιπλαττόμενα τὰς Φερμάς φλεγμονὰς παρηγορεῖ. — Ἰδς 4  
δριμύειαν ἔχει ποιότητα, διαφορητικός τε καὶ καθαιρετικός καὶ σμη- 5  
κτικός ὢν, οὐχ ἀπαλῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ σκληρᾶς σαρκός. Εἰ δέ 5  
τις αὐτοῦ μίξειεν ὀλίγον κηρωτῆ πολλῇ ῥυπλικὸν ἀδήκτως γίνεται  
25 τὸ μίχθην ἐξ ἀμφοῖν. — Ἰππουρις στυπλικὴν μετὰ πικρότητος ἔχει 6  
ποιότητα καὶ διὰ τοῦτο ξηραντικὴν ἰσχυρῶς τε ἅμα καὶ ἀδήκτως.  
Τραύματά τε οὖν τὰ μέγιστα καταπλαττομένη κολλᾶ, κὰν νεῦρα 7  
διατετμημένα τύχη, καὶ τὰς ἐντεροκήλας ὀνίησιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς

3. ὁ ἀποβρ. F. — 4. πρὸ βάθους M. om. F. — 13. τὰ om. MV. — 17. τὰς  
— 8. τὰς om. MV. — 9. φλεγμοναίς om. MV. — 22. καθαρτικός Codd.

τὰς ἀναγωγὰς τοῦ αἵματος καὶ πρὸς τὸν ροῦν τὸν γυναικεῖον, καὶ  
 μάλιστα τὸν ἐρυθρὸν, ἔτι δὲ δυσεντερίας καὶ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν  
 γαστέρα ρεύματα γενναῖόν ἐστὶ φάρμακον ἢ πῶς πινομένη διὰ ὕδα-  
 8 τος ἢ διὰ οἴνου. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῆς αἰμορραγίας τε τὰς ἐκ ρινῶν  
 ὠφελεῖ, καὶ τὰ κατὰ τὴν γαστέρα ροῶδη πάθη σὺν τινὶ τῶν αὐσίη- 5  
 ρῶν οἴνων πινόμενος, ἢ καὶ διὰ ὕδατος, ἂν πυρέττοντες τυγχάνω-  
 9 σιν. — Ἰσάτις ἡμερος ἢ οἱ βαφεῖς χρωῦνται, ξηραντικῆς ἰσχυρῶς  
 ἐστὶ δυνάμεως, οὐδέπω δακνούσης· ἐστὶ δὲ πικρὰ τε ἅμα καὶ στυ-  
 πλική, ταῦτά τοι καὶ τὰ μεγάλα τραύματα τῶν σκληρῶν σωματίων  
 κολλᾷ, κἂν ἐν ταῖς τῶν μυῶν ᾧσι κεφαλαῖς, καὶ κατὰ τῶν αἰμορ- 10  
 ραγούτων ὠφελίμως ἐπιπλάττεται, καὶ τοὺς οἰδηματώδεις ὄγκους  
 ἱκανῶς διαφορεῖ τε ἅμα καὶ προστέλλει καὶ πρὸς ἅπαντα κακοήθη  
 10 ἔλκη δραστικῶς ἀντίστανται. — Ἰτέας τοῖς φύλλοις χρῆσαιτο ἂν τις  
 11 εἰς τραυμάτων ἐναίμων κόλλησιν. Ἐστὶ δὲ αὐτὰ τε καὶ τὸ ἄνθος αὐτῆς  
 12 δυνάμεως ἀδηκτῶς ξηραντικῆς, ἠρέμα καὶ στυφύουσης. Ἐνιοὶ δὲ καὶ 15  
 χυλὸν ἐξ αὐτῶν ποιοῦντες ἀδηκτόν τε καὶ ξηραῖνον ἰσχυροῦς φάρμα-  
 13 κον εἰς πολλὰ χρήσιμον. Καὶ ὁ φλοιὸς δὲ τοῦ δένδρου παραπλή-  
 σιος, πλὴν ὅσον ξηρότερος· ἀλλὰ τοῦτόν γε καίουσι ἔνιοι καὶ  
 χρωῦνται τῇ τέφρᾳ πρὸς ὅσα περ ἂν ἰσχυρῶς δέωνται ξηραίνειν.  
 14 Τοὺς γοῦν καλουμένους ἡλους τε καὶ τύλους καὶ μυρμηκίας ἐξάιρου- 20  
 σιν αὐτὴν δεύοντες ὄξει δριμεῖ.

K

1-2 Καλαμίνθη Ψερμη καὶ ξηρὰ σφοδρῶς ἐστὶ καὶ λεπτομερῆς. Πι-  
 νομένη δὲ αὐτὴ τε κατὰ ἑαυτὴν ξηρὰ, καὶ διὰ μελικράτου, Ψερμαί-  
 νει τε σαφῶς καὶ ἰδρωῆτας κινεῖ καὶ διαφορεῖ καὶ ξηραίνει τὸ σύμπαν 25  
 3 σῶμα. Τοῦτο γοῦν αὐτῇ τινες ἐχρήσαντο καὶ πρὸς τὰ κατὰ περιό-  
 δον ρίγη, ἔξωθεν μὲν, ἐναφεψῶντες ἐλαίῳ, καὶ συναλείφοντες ὅλον  
 τὸ σῶμα μετὰ τρίψεως γενναίας, ἔσωθεν δὲ λαμβάνοντες, ὡς εἴρηται,

14. τραύματα ἐναίμων τὴν κ. Μ. — 27-28. ὅλον.... λαμβάν. om. M 1° m.

καὶ μὲν γε καὶ καταπλάτλουσί τινες αὐτὴν κατὰ ἰσχυῶν ἐπὶ τῶν  
 ἰσχυαδικῶν ὡς γενναῖον βοήθημα· καὶ γὰρ ἔλκει τὰ ἐκ τοῦ βάθους  
 εἰς τὴν ἐκτὸς ἐπιφάνειαν, καὶ Ξερμαίνει σύμπαν τὸ ἄρθρον, ἐπι-  
 καίει τε σαφῶς τὸ δέρμα καὶ τὰ καταμήνια πινομένη τε καὶ προσλι-  
 5 θεμένη προκαλεῖται πάνυ δρασηρίως. Ἄγαθὸν δὲ καὶ τῶν ἐλε- 4  
 φαντιῶντων φάρμακον, τῷ διαφορεῖν καὶ λεπίνειν ἰσχυρῶς καὶ  
 τέμνειν τοὺς παχεῖς χυμούς· οὕτω δὲ καὶ οὐλὰς μελαίνας λαμπρύ-  
 νει καὶ ὑπάπια διαφορεῖ. Κάλλιον δὲ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἔψοντας ἐν 5  
 οἴνῳ, καταπλάσσειν αὐτὴν, καὶ χλωρὰν μᾶλλον ἢ ξηρὰν· ἰσχυρο-  
 10 τέρα γὰρ Ξηρανθεῖσα γίνεται καὶ καίειν ἐτοιμοτέρα. Καὶ ἀσκαρίδας 6  
 δὲ καὶ ἔλμινθας ὁ χυλὸς αὐτῆς ἐνιέμενός τε καὶ πινομένος ἀναιρεῖν  
 πέφυκεν. Οὐνίησι δὲ καὶ τοὺς ἀσθματικούς καὶ τοὺς ἰκτεριώδεις τῷ 7  
 ῥύπλειν τε καὶ διακαθαίρειν τὰς κατὰ τὸ ἥπαρ ἐμφράξεις. Ἔσλι δὲ 8  
 εἰς ἅπαντα τὰ προειρημένα πρακτικώτερα ἢ ὕριος. — Καλάμου 9  
 15 Φραγμαῖτου ῥίζα ῥυπλικῆς μετέχει δυνάμεως, οὐκ ὀλίγης ἠκίστα  
 δριμείας. Τὰ μέντοι φύλλα τὰ χλωρὰ μετρίως ἐμψύχει, μετέχοντα 10  
 καὶ αὐτὰ τῆς ῥυπλικῆς δυνάμεως. Ὁ φλοιὸς δὲ αὐτοῦ καυθεὶς λεπτο- 11  
 μεροῦς ἱκανῶς καὶ διαφορητικῆς γίνεται δυνάμεως, ἔχων τι καὶ  
 ῥυπλικὸν ὡς καὶ Ξηραίνειν καὶ Ξερμαίνειν σφοδρῶς. — Καννάδεως 12  
 20 ὁ καρπὸς ἄφυσός τε καὶ Ξηραντικός εἰς τοσοῦτον ὡς, εἰ πλείων  
 βρωθείη, Ξηραίνει τὴν γονὴν. — Κάπνιος δριμείας ἅμα καὶ πικρᾶς 13  
 μετέχει ποιότητος· οὐκ ἀπήλλακται δὲ παντάπασι, οὐδὲ τῆς  
 σίρυφνης, ὅθεν οὐρὰ τε χολώδη προτρέπει πολλὰ καὶ τὰς κατὰ  
 ἥπαρ ἐμφράξεις τε καὶ ἀτονίας ἰᾶται. Λαπάσσει δὲ καὶ γαστέρα 14  
 25 Ξηρὰ λεῖα μελικράτῳ ἐμπλασσομένη· καὶ τοιοῦτο σίμαχον Ξηρὰ 15  
 ὁμοίως οἴνῳ κεκραμένῳ ἐμπλασσομένη. — Καππάρεως τῆς ῥίζης  
 ὁ φλοιὸς ἐκ μαχομένων σύγκειται δυνάμεων· ῥύπλειν μὲν γὰρ  
 δύναται καὶ διακαθαίρειν καὶ τέμνειν καὶ διαφορεῖν τῇ δριμύτητι,  
 συνάγειν δὲ καὶ σφίγγειν τῇ σίρυφνότητι· καὶ διὰ τοῦτο σπληνας

4-5. προσλιθεμένη om. MV. — 6. F. — 21. τὴν γονὴν om. MV. — 23.  
 ἰσχυρῶς] ἱκανῶς F. — 10. γὰρ om. τροφῆς M; V 1<sup>a</sup> m. στροφῆς. — 27. μὲν  
 M. — 17. καὶ αὐτὰ om. MV. — εἰς om. om. MV.

σκιρράδεις, εἴπερ τι καὶ ἄλλο καὶ τοῦτο τὸ φάρμακον ὑνίησιν,  
 ἔξωθεν δὲ τοῖς ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενον, εἴσω δὲ τοῦ  
 σώματος λαμβανόμενον, ἀφεψημένον ἔξει ἢ ὄξυμέλιτι, ἢ ξηρὸν  
 λεῖον ἀναμιγνύμενον αὐτοῖς · κενοῖ γὰρ σαφῶς τοὺς γλίσχρους καὶ  
 παχεῖς χυμοὺς οὕτω ληφθὲν οὐ διὰ οὕρων μόνον, ἀλλὰ [καὶ] κατὰ 5  
 16 γαστέρα. Πολλάκις δὲ καὶ αἱματώδη διαχωροῦσιν, ἐπὶ οἷς οἱ τε  
 17 σπληνῆες ὑνίανται καὶ αἱ κατὰ ἰσχίον ὀδύναι. Καὶ μὲν δι' καὶ κα-  
 ταμήνια κινεῖ καὶ ἀποφλεγματίζει · καταπλατίζομενος δὲ τοῖς κακοή-  
 θεσιν ἔλκεσιν, ἀγαθὸν φάρμακον, καὶ ὀδόντων δὲ πόνους ὠφελεῖ ·  
 ἐνίοτε μὲν ἔξει συνεψηθεῖς, ἐνίοτε δὲ οἴνῳ, πολλάκις δὲ αὐτὸς μόνος 10  
 18 ἐκδακνόμενος. Καὶ ἀλφουὺς δὲ ἀφαιρεῖ σὺν ἔξει καὶ χοιράδας, καὶ  
 ὄγκους σκληροὺς διαφορεῖ, τοῖς ἐπιτηδείοις πρὸς ταῦτα φαρμάκοις  
 19 μιγνύμενος. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν καὶ τοὺς ἐν ὤσῳ σκώληκας, ὁ χυλὸς  
 20 τῆς πύλας ἀναίρει διὰ τὴν πικρότητα. — Καρδάμου τὸ σπέρμα καυ-  
 στικῆς μετέχει δυνάμεως, ὡσπερ τὸ νᾶπυ, καὶ διὰ τοῦτο ἰσχυιάδας καὶ 15  
 κεφαλαίας καὶ ὀτιοῦν ἄλλο τῶν δεομένων φοινίξεως ἐκθερμαίνουσιν  
 21 αὐτῷ, καθάπερ τῷ νάπυι. — Καρδάμων φερμῆς ἐστὶ σφοδρῶς  
 22 δυνάμεως, ὡς καίεν ἐπιπλατίζομενον. ἔχει δὲ τι καὶ πικρότητος διὰ  
 ἣν τὰς ἔλμινθας ἀναίρει καὶ τὰς ψύρας ἰσχυρῶς ἀπορρῦπει σὺν ἔξει.  
 23 — Κασία φερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς · ἐστὶ δὲ καὶ λεπτομερῆς 20  
 ἱκανῶς καὶ δριμεῖα, βραχὺ τι καὶ σίϋφον ἔχει · τέμνει τε οὖν ἅμα καὶ  
 διαφορεῖ τὰ κατὰ τὸ σῶμα περιττώματα καὶ ῥώμην ἐντίθησι τοῖς  
 24 ὄργανοις. Ἐπιτήδειος δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἐπιμηνίων ἐπισχέσεις  
 ἐστίν, ὅτε ἂν ὑπὸ πλῆθους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιττωμάτων,  
 25 αὐτάρκως κενοῦσθαι κωλύηται. — Καρύα τὸ δένδρον ἔχει μὲν τι καὶ 25  
 τοῖς βλαστοῖς στυπτικὸν, ἐναργὲς δὲ καὶ πλεῖστον ἐν τοῖς τοῦ κα-  
 26 ρύου λέμμασι. Θλίβοντες γοῦν αὐτὰ καὶ τὸν χυλὸν ὁμοίως τῷ τῶν  
 μύρων καὶ τῷ τῶν βάτων ἔψοντες σὺν μέλιτι, σίωμαχικῶ χρώ-  
 27 μεθα φαρμάκω. Τὸ δὲ λέπος τοῦ καρύου, τὸ ξηρὸν καυθὲν, λεπτο-

1. τι ἄλλο F. — 5. ἀλλὰ [καὶ] κατὰ πλεῖστας ὄντας F ora. — 9. δέ omi. F.  
 γ. Gal.; ἀλλὰ κατὰ τὴν γ. MV; ἀλλὰ — 15. τοῦτο καὶ ἰσχ. MV. — 20-22.  
 κατὰ γ. F. — 7. ἰσχίον] κατὰ μήκος ἐστὶ δὲ.... διαφορεῖ omi. MV.

μερές τε γίνεται καὶ Ξηραντικὸν καὶ ἄδηκτον Φάρμακον. Τὸ δὲ 28  
 λεπτοκάρυον ψυχρότερον καὶ αὐσηηρότερόν ἐστι· τὰ δὲ ἄλλα παρα-  
 πλήσιον ὑπάρχει τῷ μεγάλῳ. — Κασσίόριον Φερμαίνει καὶ Ξηραι- 29  
 νει, λεπτομερές τε ἰκανῶς ὑπάρχει. Ἐῶσι δὲ τοῖς μὲν διὰ πλῆθος 30  
 5 σπῳμένοις ἢ τρέμουσιν ὠφελιμώτατον, τοῖς δὲ διὰ κένωσιν ἐναντιώ-  
 τατον, τοῖς δὲ εἴσω τοῦ σώματος λαμβανόμενον ὠφελεῖ ταῦτα, καὶ  
 κατὰ τοῦ δέρματος ἐπιτιθέμενον ἅμα σικυωνίῳ ἢ παλαιῷ ἐλαίῳ.  
 Τὰ δὲ πλειόνως Φερμότητος δεόμενα καὶ ἀνατρίβειν προσήκει διὰ 31  
 αὐτοῦ. Ὄφελεῖ δὲ καὶ εἴ τις αὐτὸ ἐπὶ ἀνθρώπων Ξυμίων ἔλκη διὰ 32  
 10 τῆς εἰσπνοῆς καὶ μάλιστὰ τὰ κατὰ τὸν πνεύμονα καὶ ἐγκέφαλον  
 ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ πάθη. Τὰ γε μὴν ληθαργικὰ καὶ καταφορικὰ πάντα 33  
 πάθη μετὰ πυρετῶν, ἄμεινον οὐ τῶν εἰρημένων ἐλαίων τινὶ δεύον-  
 τας Φεραπεύειν, ἀλλὰ [τὸ?] διὰ ῥοδίνου μᾶλλον ἐπιτιθέναι τῇ κεφαλῇ  
 καὶ τῷ αὐχένι. — Κέδρος Φερμαίνει καὶ Ξηραίνει σφοδρῶς· τὸ δὲ 34  
 15 αὐτῆς ἔλαιον σφοδρότερον, λεπτομερές ἰκανῶς ὑπάρχον. Τὰς μὲν 35  
 ἀπαλὰς σάρκας ἐτοιμῶς καὶ ἀνωδύνως σήπει· τὰς δὲ σκληρὰς ἐν  
 χρόνῳ πλειόνως· καὶ μάλιστὰ μέντοι, τὰ τῶν νεκρῶν σώματα Ξη-  
 ραίνει τε καὶ ἄσηπτα φυλάττει. Θαυμασίῳ δὲ οὐδὲν εἰ καὶ Φθειρας 36  
 καὶ κύνιδας καὶ ἀσκαρίδας καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὡσὶ σκᾶληκας ἀναίρειν  
 20 πῶςφυκεν. Ἐμβρυα [τε] προσλιθεμένη, τὰ μὲν ζῶντα κατακτείνειν, τὰ 37  
 δὲ νεκρὰ ἐκβάλλειν, [καθάπερ καὶ αὐτὸ τὸ κατὰ συνουσίαν σπέρμα]  
 περιαιεφομένη τῷ αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο, ἀτόκιόν ἐστι Φάρμακον  
 τοῖς οὕτω χρωμένοις, οὐδενὸς δεύτερον. Καὶ τοῖς τρήμασι δὲ τῶν 38  
 ὑδόντων ἐνσλαχθεῖσα, τὰ μὲν ἀλγήματα πρᾶννει, Φραύει δὲ αὐ-  
 25 τοῖς. — Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα, δριμεῖά τε καὶ Φερμὴ καὶ 39  
 σλύφουσα μετὰ γεάδου σλύψεώς ἐστι. Τῇ μὲν οὖν δριμύτητι, προ- 40  
 τρέπει καταμήνια, καὶ ἔμβρυα νεκρὰ κατασπᾶ, καὶ ζῶντα διαφθει-  
 ρει τε καὶ ἐκβάλλει· τῇ δὲ σλύψει κολλᾶ τε τραύματα, καὶ τοὺς  
 αἰμοπλοϊκοὺς ὠφελεῖ. Δίδονται δὲ αὐτοῖς ὄλκαϊ β', τοῖς μὲν πυρετ- 41

4. ὑπάρχει] ὄν F. — 9. αὐτὸ κατὰ — 19-21. ἀναίρει ἀλειφομένη MV. —  
 ἐπὶ MV. — 11-12. πάντα om. MV; 20. [τε] om. F. — 21. [καθάπερ.....  
 πάθη om. M. — 18. τε καὶ] τὰ δὲ F. σπέρμα] e Gal.; om. Codd.

42 τουσι, μετὰ ὕδατος, τοῖς δὲ ἀπυρέτοις μετὰ οἴνου. Ὀφελεῖ δὲ καὶ  
 ῥήγματα καὶ σπᾶσματα καὶ δυσπνοιᾶς καὶ τὰς παλαιὰς βῆχας. —  
 43 Κενταύριον τὸ μικρὸν ἰσχυρῶς ξηραίνει χωρὶς δηξέως, τὰ τε οὖν  
 μεγάλα τραύματα κολλᾷ, καταπλασσόμενα πρόσφατα· ἔτι δὲ καὶ  
 44 τὰ παλαιὰ καὶ δυσκατούλωτα τῶν ἐλκῶν ἐπουλοῖ. Τὸ δὲ ἀφέψημα 5  
 τῆς πῶας, ἐνιᾷσί τινες ἰσχιαδικοῖς, ὡς ἄγον χολώδη καὶ παχέα·  
 καὶ μὲν δὴ καὶ ἔταν ἐνεργήσῃ σφοδρῶς [ὡς] αἱματώδη κενοῦν, ὠφε-  
 45 λεῖ μᾶλλον. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτοῦ παραπλησίας ὑπάρχων δυνάμεως,  
 τὰ τε ἄλλα τὰ προειρημημένα δρᾷ καὶ ἔμβρυα προσλιθέμενος κατασπᾷ  
 46 καὶ καταμήνια ἄγει. — Κηκίς ἢ μὲν ὀμφακίτις, σίρυφονδὸν ἰκανῶς 10  
 ἔστι φάρμακον, οὐσίας γεῶδους τὸ πλεῖστον ἔχουσα, διὰ ἣν κατα-  
 ξηραίνει καὶ ἀποκρούεται ρεύματα, συνάγει καὶ σφίγγει καὶ τουοῖ  
 τὰ ἄρρώστω μόρια, καὶ πᾶσι τοῖς ροώδεσι πάθεσι γενναίως ἀνθί-  
 47 σίεται· ξηραίνει μὲν οὖν σφοδρῶς, ψύχει δὲ ἰκανῶς. Ἡ δὲ ἑτέρα  
 48 κηκίς ἢ ξανθὴ καὶ χαύνη ξηραίνει μὲν καὶ αὐτὴ, ἀλλὰ ἥτιον. Καυ- 15  
 θεῖσαι δὲ κηκίδες ἰσχαίμου δυνάμεως γίνονται· χρῆ δὲ διαπύρους  
 49 ἐπὶ ἀνθράκων ἐργασασμένας αὐτὰς ὄξει ἢ οἴνω σθενύνουσι. — Κηρὸς  
 ἐν τῷ μεταξὺ πῶς ἔστι τῶν θερμαινόντων τε καὶ ψυχόντων ὑγραι-  
 νόντων τε καὶ ξηραίνόντων, ἔθεν καὶ ὕλη τῶν ἄλλων ἔστι φαρμά-  
 50 κων. Αὐτὸς δὲ κατὰ ἑαυτὸν ἐκ τῶν πεπτικῶν ἂν εἴη τῶν ἀσθενῶν 20  
 51 ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος. — Κισσὸς ἐξ ἐναντίων σύγκειται δυνάμεων·  
 σίτυφι τε γὰρ καὶ ψύχει καὶ δριμύς ἔστι καὶ θερμὸς, ὕδατώδους τε  
 οὐσίας μετέχει χλιαρᾶς ὁ χλωρός· οὗ τὰ φύλλα ἐψηθέντα ἐν οἴνω,  
 μεγάλων τραυμάτων ἔστι κολλητικὰ καὶ τῶν κακοήθων ἰατικά·  
 52 ἐπουλοῖ δὲ καὶ τὰς ἐκπυρώσεις. Σὺν ὄξει δὲ ἐψηθέντα τὰ φύλλα, 25  
 53 σπληνικοὺς ὠφελεῖ. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτοῦ ἰσχυρότερα πῶς ἔστιν, ὡς  
 54 μετὰ κηρωτῆς λειούμενα, τοῖς πυρρικοῦσι ἀρμόττειν. Ὁ δὲ χυλὸς  
 ἔστι μὲν καὶ ἔρβρινον, καὶ τὰ χρόνια δὲ τῶν ἄτρωι ἰᾶται ρεύματα,  
 καὶ τῶν ἐλκῶν τὰ παλαιὰ κατὰ τε τὰ ἄτρωι καὶ τὰς ρῖνας· ἐὰν δὲ  
 δριμύτερος φαίνεται, κατὰ μὲν τὴν χρῆσιν ῥοδίῳ ἐλαίῳ μίγνυται· 30

τὸ δὲ δάκρυον αὐτοῦ, φθειράς κτείνει καὶ τρίχας φιλοῖ. — Κολο- 55  
κύνθη ὑγραίνει καὶ ψύχει ἱκανῶς, ἔθεν καὶ τῶν ξυσμμάτων αὐτῆς ὁ  
χυλὸς πρὸς ἀταλγίας τὰς κατὰ φλεγμονὴν ἀρμόττει, σὺν ροδίῳ  
χρωμένοις. Οὕτω δὲ καὶ ὅλη καταπλασσομένη, τὰς Φερμάς φλεγμο- 56  
5 νὰς ἐμψύχει. — Κόμμι ξηραντικῆς τέ ἐστὶ καὶ ἐμπλαστικῆς δυνά- 57  
μεως · καὶ δῆλον ἔτι καὶ τραχυτήτων ἰατικῆ. — Κονία καυστικὴν 58  
μὲν ἔχει Φερμότητα, τῷ λεπτομερεῖ δὲ τῆς οὐσίας ἀνωδύνας καίει.  
— Κόνυζα καὶ ἡ μείζων καὶ ἡ μικροτέρα, Φερμαίνουσι καὶ ξηραί- 59  
νουσι σφοδρῶς. Ἀφεψηθεῖσαι γοῦν ἐν ἐλαίῳ, τῶν κατὰ περίοδον 60  
10 ριγῶν ἀλεξιθήριον γίνονται. Τὰ δὲ ἄνθη αὐτῶν σὺν τοῖς φύλλοις 61  
τρίφαντές τινες σὺν οἴνῳ ποτίζουσι ὑπὲρ τοῦ καταμήνια κινῆσαι  
βιαίως καὶ ἔμβρυα ἐκβάλλειν. — Κορίανον ἢ κόριον ἐξ ἐναντίων 62  
δυνάμεων σύγκειται, πολὺ μὲν ἔχουσα πικρᾶς οὐσίας, ἥτις λεπτο-  
μερῆς ἐστὶ γεώδης, οὐκ ὀλίγον δὲ καὶ ὑδατώδους ὑγρότητος χλια-  
15 ρᾶς κατὰ δύναμιν. ἔχει δὲ τι καὶ σίψεως ὀλίγον, ἐξ ὧν αὐτῶν 63  
ἐνεργεῖ ποικίλως. — Κόπροι αἰγῶν · σπύραθοι δὲ ἰδίως ἑνομά- 64  
ζονται δριμείας καὶ διαφορητικῆς οὔσαι δυνάμεως. Τοῖς σκιρρόυμέ- 65  
νοις ὕγκοις ἀρμόττουσι, οὐκ ἐπὶ σπληνὸς μόνου, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ  
ἄλλων μερῶν · ἔγωγε οὖν ἐπὶ γόνατος ἔχοντος ὕγκον χρόνιον,  
20 ἐχρησάμην αὐταῖς διὰ ὀξύκράτου, καταπλάττεσθαι κελεύσας ἀλεύ-  
ρων κριθίνων ἐπεμβαλλομένων · καὶ θαυμασίως ὁ ἄνθρωπος ἄνητο.  
Καὶ κατὰ ἄλλων δὲ μορίων οὗτος ὁ τρόπος ἀφελιμάτατος · δριμύ- 66  
τερον δὲ ἐστὶν, ἢ ὥστε γυναῖκας ἀσείας ἢ παιδία θεραπεύειν, ἢ  
ὄλως τοὺς μαλακοσάρκους. Καὶ μέντοι καυθεῖσα λεπτομερεστέρα 67  
25 μὲν, οὐ μὴν δριμυτέρα σαφῶς γίνεται · διὸ καὶ πρὸς ἀλωπεκίας  
ἀρμόττει καὶ πάντα ὅσα ῥυτίδωνται δεῖται φαρμάκων, οἶον λέπρας  
τε καὶ λειχήνας καὶ ψώρας, ὅσα τε ἄλλα τοιαῦτα. Τῶν δὲ βοῶν αἰ 68

1-2. κολοκύνθη] Πρὸς τὸ μὴ γίνεσθαι  
πολιάς. Λαβῶν κολοκύνθην ἀγρίαν τρύ-  
πησον καὶ πλῆρωσον αὐτὴν σαφνελαίου,  
καὶ πρόσβαλε ὑσκαυμένου · ἀρσενικοῦ,  
εἶτα ἄρες ἡμέραν μίαν, καὶ ἀλείψον χρη-

σίμως ἀπαξ τοῦ ἐναντιοῦ · κατὰ δὲ τρίχας  
(voc. eras.). Λάδανον καὶ σχοινέλιον  
ἀλείψε F in ora. — 5. τέ om. F. — 12.  
Κορίανον] Κολιάνδρον F in ora. — 23.  
παῖδας M V.

κόπροι Ξηραντικῆς δυνάμεως εἰσιν· ἔχουσι δὲ καὶ τῆς ἐλκτικῆς ὡς  
 69 δηλοῦσιν ὠφελῶσαι τὰ τῶν μελιτῶν τε καὶ σφηκῶν νύγματα. Καὶ  
 70 τοὺς ὑδερικοὺς δὲ τις καταχρίων ἐν ἡλίῳ κατέκλινε. Τῶν νομάδων  
 δὲ περιστερῶν τῇ κόπρῳ ὡς Φερμαίνοντι Φαρμάκῳ συνεχῶς εἰς  
 πολλὰ χράμεθα μετὰ καρδάμου σπέρματος ἀντὶ νάπυος, ἐπὶ τῶν 5  
 71 Φοινιγοῦ δεομένων. Τῇ δὲ τῶν ἀλεκτορίδων χρωῖνται τινες ἐπὶ τῶν  
 ὑπὸ μυκητῶν ἐδώδῃς πνιγομένων· καὶ ἐμοῦσιν οἱ λαβόντες Φλεγμα-  
 τώδη παχύτατον χυμὸν, ἐπὶ ᾧ τελείως παύονται τοῦ συμπλώμα-  
 72 τος. Δεῖ δὲ ἐπιπάτεσθαι λελειωμένην αὐτὴν κυάθοις τρισὶν ἢ τέτ-  
 73 ταρσιν ὀξυκράτου τε καὶ ὀξυμέλιτος. Ἐστὶ δὲ τῆς τῶν περιστερῶν 10  
 74 ἥτιον ἢ κόπρος αὕτη Φερμῆ. Ἡ δὲ τῶν κροκοδείλων τῶν χερ-  
 σαίων κόπρος, ῥυπλικὴν τε καὶ Ξηραντικὴν δύναμιν ἔχει ὡς καὶ  
 75 τῶν ψαθρῶν ὅταν ὄρυσαν μύνην ἐσθίωσιν. Ἡ γοῦν τῶν κροκοδείλων  
 κόπρος ὡσπερ τὴν ἔφηλιν ἀπορῥύπτειν πρέφυκεν, οὕτω καὶ ἀλφουὺς  
 76 καὶ λειχῆνας. — Κόστος βραχείας μὲν πάνυ τῆς πικρᾶς, πλείστης 15  
 δὲ τῆς δριμείας καὶ Φερμῆς μετέχει ποιότητος, ὡς ἦδη καὶ ἐλκοῦν·  
 διὸ δὲ ἔξωθεν ἀνατρίβουσιν αὐτῷ μετὰ ελαίου τὸ σῶμα πᾶν πρὸς τῆς  
 εἰσβολῆς ἐπὶ τῶν κατὰ περίοδον ῥιγούντων· οὕτω δὲ κατὰ τῶν  
 παραλελυμένων τε καὶ ἰσχιαδικῶν, καὶ ὅλως ἐπὶ ᾧ ἦτοι τι Φερ-  
 77 μῆναι πρόκειται μόνιον ἢ ἐκ τοῦ βάλθους εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἐλκῶ- 20  
 78 ῶσαι τινα χυμὸν. Ἐστὶ δὲ καὶ οὖρητικὸς καὶ ἐμμήνων ἀγωγὸν καὶ  
 πρὸς ῥήγματα καὶ σπάσματα καὶ πόνους πλευρῶν ἀρμόττει, καὶ  
 πλάτειας ἐλμινθας ἀναιρεῖ, καὶ πρὸς ἐφήλεις αὐτῷ χρωῖνται μετὰ  
 78 ὕδατος ἢ μέλιτος. Ἐνυπάρχει δὲ αὐτῷ τι Φυσώδους ὑγρότητος διὰ  
 79 ἣν καὶ πρὸς ἀφροδίσια παρορμᾷ μετὰ οἰνομέλιτος. — Κοτυληδῶν 25  
 μικτῆς ἐστὶ δυνάμεως ὑγρᾶς ὑποψύχρου καὶ τινος ἀμυδρᾶς στυφού-  
 σης καὶ σὺν αὐτῇ βραχείας πικρᾶς, ὅθεν ἐμψύχει καὶ ἀποκρούεται  
 καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ· Φλεγμονᾶς τε οὖν τὰς ἐρυσιπελατώδεις  
 καὶ ἐρυσιπέλατα Φλεγμονώδη Θεραπεύει καὶ κατὰ στομάχου καυ-  
 80 σουμένου χρήσιμον ἰκανῶς ἐστὶν ἐπίπλασμα. — Κράμμη Ξηραντι- 30

1. καὶ om. M V. — 2. δῆγματα M V. νοῦται τοῦ F. — 19-20. ἦτοι Φερμ.  
 — 6. χρ. δὲ τινες M V. — 8. ᾧ τε λεπτῶ πρὸν. τι μόνιον M. — 24. ἔπαρχει V.

κῆς ἐστὶ δυνάμειος, οὐ μὴν ἤδη γέ πως καὶ δριμείας ἐναργῶς, ἀλλὰ  
 ὥστε καὶ τραύματα κολλᾶν καὶ τὰ κακοῆθη τῶν ἐλκῶν ἰᾶσθαι καὶ  
 φλεγμονὰς τὰς ἤδη σκληρυνόμενας τε καὶ δυσλύτους καὶ τῶν ἐρυ-  
 σιπελάτων τὰ τοιαῦτα καὶ ἔρπητας. ἔχει δέ τι καὶ ῥυπτικὸν ἐν ἑαυτῇ 81  
 5 κατὰ ὃ καὶ λέπρας θεραπεύει. Τὸ δὲ σπέρμα πινόμενον ἐλμινθας 82  
 ἀναιρεῖ, καὶ ἐφήλεις τε καὶ φακοὺς ὑνύησιν. Οἱ δὲ καυλοὶ τῆς 83  
 κράμβης, καυθέντες ἰσχυρῶς, ξηραίνουσιν ποιοῦσι τέφραν, ὡς ἤδη  
 τι, καὶ τῆς καυσικῆς μετέχει δυνάμειος· κατὰ τοῦτο οὖν αὐτῇ καὶ  
 μινύντες σίεαρ παλαιὸν, εἴς τε τὰ τῶν πλευρῶν ἀλγήματα χρῶνται,  
 10 καὶ εἴ ποῦ τι τοιοῦτον ἕτερον εἶη· διαφορητικὸν γὰρ ἰσχυρῶς ἀποτε-  
 λεῖ τὸ φάρμακον.— Κριθαὶ ξηραίνουσι καὶ ψύχουσι μετρίως, ἔχουσι 84  
 δέ τι καὶ ῥυπτικὸν ὀλίγον. Τὰ δὲ ἄλφιστα πολλὰ τῶν κριθῶν ἐστὶ 85  
 ξηραντικώτερα. — Κρίνου τὸ ἄνθος λεπτομερές ἐστὶ. Τὸ δὲ ἐξ αὐ- 86-87  
 τοῦ ἔλαιον διαφορητικῆς τε ἀδήκτου καὶ μαλακτικῆς ἐστὶ δυνάμειος,  
 15 καὶ ταῖς τῆς μήτρας σκληρότησιν ἐπιτήδειον. Καὶ ἡ ῥίζα δὲ καὶ τὰ 88  
 φύλλα κατὰ ἑαυτὰ λειούμενα ξηραίνει καὶ ῥύπτει καὶ διαφορεῖ με-  
 τρίως· ἐπὶ γοῦν τῶν κατακαυμάτων ἀρμόττει· τὴν μὲν οὖν ῥίζαν  
 ὑπλήσαντες, εἴτα ἅμα ῥοδίνῳ λειώσαντες, ἐπιτιθέασι τοῖς κατα-  
 καύμασι μέχρι συνουλώσεως· ἐστὶ γὰρ καὶ ἄλλως ἀπάντων ἐλκῶν  
 20 εἰς ἐπούλωσιν ἀγαθὸν φάρμακον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑστέρας μαλάτ- 89  
 τει καὶ καταμήνια προκαλεῖται. Τὰ δὲ φύλλα προαφύφοντες ἐπι- 90  
 τιθέασι καὶ αὐτὰ μέχρι κατουλώσεως, οὐ τοῖς κατακαύμασι μόνον,  
 ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔλκεσιν. Εἰ δέ τις τὸν χυλὸν τῶν φύλλων ἐψήσας 91  
 σὺν ὕξει καὶ μέλιτι πλείονα τὸν χυλὸν ἐκάστου βαλὼν, εὐδόκιμον  
 25 ἔξει φάρμακον εἰς πάντα τὰ ξηραίνεσθαι σφοδρῶς δεόμενα, χωρὶς  
 τοῦ δάκνεσθαι, καθάπερ ὅσα τραύματα μεγάλα καὶ μάλιστὰ κατὰ  
 τὰς κεφαλὰς γίνεται τῶν μυῶν, ὅσα τε πλάδαρά καὶ χρόνια καὶ  
 δυσεπούλωτα τῶν ἐλκῶν ἐστὶν. — Κρόκος θερμαίνει μὲν ἱκανῶς, 92  
 ξηραίνει δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πεπτικὸν ἔχει τι, συντελού-  
 30 σης εἰς τοῦτο καὶ τῆς βραχείας σίψεως. — Κρόμμυον σφοδρὰ 93

Φερμαίνει, παχυμεροῦς οὐσίας ὄν, ὅθεν καὶ τὰς αἰμορροΐδας ἀνα-  
 στομοῖ προσπιθέμενον, καὶ σὺν ὕξει καταχρίόμενον, ἐν ἡλίῳ τοὺς  
 ἀλφούς ἀπορρόπῃ, καὶ παρατριβόμενον ἀλωπεκίας Θᾶττον ἀλκυο-  
 94 νίου παρορμᾷ τὰς τρίχας. — Κύαμος τῆς μέσης ἐγγυτάτω κρᾶ-  
 σεώς ἐστίν· μετέχει δέ τινος ἐπὶ ὀλίγον καὶ ῥυπλικῆς δυνάμεως καὶ 5  
 95 στυπλικῆς. Καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος, ἀλύπως ξηραίνει· ἐπὶ μὲν  
 ποδαγρικῶν, διὰ ὕδατος ἐψόμενος, εἶτα μιγνύμενος ὑεῖω στέατι,  
 ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ τὰ νεῦρα Φλασμάτων καὶ ἐλκῶν διὰ ἔξυμῆλιτος  
 τὸ ἄλευρον ἐπιτιθέμενον, ἐπὶ δὲ τῶν ἤδη Φλεγμαινόντων ἐκ πηληγῆς  
 96 σὺν ἀλφίτοις. Καὶ διδύμων δέ ἐστὶ καὶ μαστῶν ἀγαθὸν κατάπλασμα· 10  
 Φιλεῖ γὰρ ταῦτα τὰ μόρια μετρίως ψύχεσθαι Φλεγμαίνοντα, καὶ  
 μάλιστα ὅταν ἐκ γάλακτος τυρωθέντος οἱ μαστοὶ Φλεγμαίνωσι· καὶ  
 γὰρ οὖν καὶ τὸ γάλα σθέννυται πρὸς τοῦ τοιούτου καταπλάσματος,  
 ὥσπερ καὶ τὸ τῶν παιδῶν ἐφηβαῖον ἐπιπλασσόμενον ἀλεύρω  
 97 κυαμίνῳ μέχρι πλείονος, ἄνησον διαμένει. — Κυμίνου τὸ σπέρμα 15  
 Φερμαντικῆς ἐστὶ δυνάμεως σφοδρῶς, ἄφυσον, διουρητικόν. —  
 98 Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία, τὰ νέα καὶ  
 μαλακὰ, μεγάλων τραυμάτων ἐν σκληροῖς σώμασιν ἐστὶ κολλητικὰ.  
 99 Ἐξ οὗ δῆλον ὡς ξηραντικῆς ἐστὶ δυνάμεως, οὐδὲν ἐπιφανῶς ἐχούσης  
 δριμύ· πλεῖστον δὲ ἔχει τὸ πικρὸν καὶ πολὺ πλεῖον ἔτι τὸ σίρυφνόν. 20  
 100 Διὰ τοῦτο τὰς κατὰ βάθος ὑγρότητας, ἐν ταῖς πηλαραῖς καὶ σηπε-  
 δονώδεσι διαθέσσειν ἀλύπως τε ἅμα καὶ ἀσφαλῶς ἐκβάσκειται ἐτέρας  
 101 οὐκ ἐπισπώμενα. Καὶ τοὺς ἐντεροκηλικούς δὲ ὠφελεῖ ξηραίνοντα καὶ  
 τόνον ἐντιθέντα τοῖς διὰ ὑγρότητα χαλαροῖς σώμασιν, ὡς ἂν τῆς σί-  
 102 φεως εἰς βάθος διαδυομένης διὰ τὴν μεμιγμένην Φερμότητα. — Κυ- 25  
 πέρου χρήσιμα μάλιστα εἰσιν αἱ ῥίζαι Φερμαίνουσαι καὶ ξηραίνου-  
 σαι χωρὶς δῆξεως ὅθεν καὶ διὰ ὑγρότητα πολλὴν ἔληκε δυσσεπούλωτα  
 103 τοῖς ἐν στόμασιν ἔλκεσιν εἰσιν ἐπιτήδειοι. Καὶ μὴν καὶ τμητικὴν  
 τινα δύναμιν ἔχουσι, διὰ ἣν καὶ λιθιῶσιν ἀρμότλουσι καὶ οὔρα καὶ 30

καταμήνια κινουῖσιν. — Κυκλάμινος ῥύπτει καὶ τέμνει καὶ διαφο- 104  
 ρεῖ καὶ ἀναστομοῖ καὶ ἐπισπᾶται· ὁ γοῦν χυλὸς αὐτῆς αἰμορροΐδας  
 ἀναστομοῖ καὶ προκαλεῖται βιαίως εἰς ἀπόπατον ἐν κροκίδι προσ-  
 τιθέμενος. Σφοδρὰ δὲ οὕτως ἐστὶν ἡ δύναμις αὐτοῦ, ὥστε καὶ ἐπὶ 105  
 5 τοῦ ἐπιγαστρίου καταχρῖόμενος, κοιλίαν ὑπάγει καὶ ἔμβρυα δια-  
 φθείρει ἐν πεσσοῶ προστιθέμενος. Ἡ δὲ ῥίζα τοῦ χυλοῦ μὲν ἐστὶν 106  
 ἀσθενεστέρα, σφοδρὰ δὲ ἐστὶ καὶ αὐτῇ, καὶ γὰρ ἔμμηνα κινεῖ πι-  
 νομένη τε καὶ προστιθεμένη, καὶ ἰκτεριῶντας ὀνίνησι, οὐ μόνον  
 ἐκκαθαίρουσα τὸ σπλάγχχον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χο-  
 10 λὴν ἐκκρίνουσα διὰ ἰδρώτων. Χρὴ δὲ διδόναι τὸ πινόμενον αὐτῆς 107  
 πλῆθος δραχμᾶς τρεῖς μετὰ γλυκέος ἢ μελικράτου. Ῥύπτει δὲ καὶ τὸ 108  
 δέρμα καὶ ἀλωπεκίας καὶ τὰς ἐφηλίδας, ἅπαντά τε τὰ ἐξανθήματα  
 Θεραπεύει. Ὀνίνησι δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς σπλήνας, ἐπιπλαττομένη 109  
 πρὸσφατός τε καὶ ξηρά. — Κυτίσου τὰ φύλλα διαφορητικῆς ἐστὶ 110  
 15 δυνάμεως, ἐπιμεμιγμένης ὑδατώδους χλιαρᾶς. — Κώνου καρπὸς, ὃν 111  
 δὴ καὶ κόκκαλον ὀνομάζουσιν, ὅλος μὲν χλωρὸς, ἔχει δέ τι μετὰ ὑγρό-  
 τητος πικρὸν καὶ δριμύ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐμπύοις, ὅσοι τε  
 ἄλλοι δέονται, τὰ κατὰ Θώρακα καὶ πνεύμονα ῥαδίως ἀναπύειν,  
 ἐπιτηδεῖός ἐστιν. Ὁ δὲ ἐδάδιμος ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἐκλεαίνει τραχύ- 112  
 20 τητα ἐν ὕδατι βρεχθεῖς.

## Λ

Λάπαθον διαφορητικῆς μετρίως ἐστὶ δυνάμεως· τὸ δὲ ὄξυλάπα- 1  
 θον μικτῆς· ἅμα γὰρ τῇ διαφορητικῇ καὶ ἀποκρουστικῇ τι μετέ- 2  
 χει. Τὸ δὲ σπέρμα αὐτῶν ἔχει τι σαφῶς στυπτικόν, ὡς δυσεντερίας 3  
 καὶ διάρροίας ἰᾶσθαι καὶ μάλιστα τὸ τοῦ ὄξυλαπάθου. — Λευκοῦ 3  
 25 καὶ σύμπας μὲν ὁ Θάμνος, ῥυπτικῆς ἐστὶ καὶ λεπτομεροῦς δυνά-  
 μεως· ἐπὶ μᾶλλον δὲ αὐτῆς μετέχει τὰ ἀνθη, καὶ τούτων τὰ ξηρό-  
 τερα μᾶλλον, ὥστε καὶ καταμήνια τὸ ἀφέψημα αὐτῶν προτρέπει,

10. διδον.] εἶδέναι F. — 11. δραχμᾶς τρεῖς] κύαθον F. — 19. Ὁ δὲ διδυμος F.

καὶ χόρια καὶ ἔμβρυα τεθνεῶτα προκαλεῖται· καὶ εἰ ποθεῖη δὲ,  
 4 φθόριόν ἐστὶ φάρμακον. Καὶ εἴ τις αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν τῆς δυνάμεως  
 ὕδατος ἐπιμιξία πολλοῦ πραινύειεν, ἔξει [καὶ πρὸς] φλεγμονὴν ἀγα-  
 5 θὸν φάρμακον· οὕτως οὖν τὸ ἀφέψημα αὐτοῦ τὰς ἐν μήτρᾳ φλεγμονὰς  
 5 ἰᾶται προσαντλούμενον, καὶ μάλιστα ὅσαι σκιρῶδεις εἰσίν. Ὁ δὲ 5  
 καρπὸς τῆς αὐτῆς ὦν δυνάμεως πινόμενος ὅσον Ἠ΄ ἢ προσθιθέ-  
 6 μενος, καταμήνιά τε καὶ ἔμβρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθείρει, τὰ δὲ  
 6 νεκρὰ ἐκβάλλει. — Λιβανωτὸς θερμαίνει μὲν ἱκανῶς, ξηραίνει δὲ  
 7 μετρίως· ἔχει δὲ τι καὶ ὑπόσιυφον ὀλίγον, καὶ μᾶλλον ὁ λευκός. Ὁ  
 δὲ φλοιὸς αὐτοῦ, τὴν στυπλικὴν δύναμιν ἐναργῆ κέκτηται, διὸ καὶ 10  
 ξηραίνει γενναίως· ἔστι δὲ καὶ παχυμερῆς ἠκίστα δριμύτητος μετ-  
 8 ἔχων. — Λιβανωτίδες αἱ τρεῖς ὁμοίως εἰσι δυνάμεως, μαλακτικῆς,  
 9 διαφορητικῆς, ῥυπλικῆς τε καὶ τμητικῆς. Ὁ δὲ χυλὸς αὐτῶν τῆς  
 ῥίξης καὶ τῆς πῶας μέλιτι μιγνύμενος, ἀμβλυωπίας, ὅσαι διὰ πᾶ-  
 10 χος ὑγρῶν γίνονται, θεραπεύει. — Λίθος αἱματίτης τοσοῦτον ψύ- 15  
 ξεως μετέχει, ὅσον καὶ σίψεως· μόνῳ γοῦν ἐχρησάμην αὐτῷ  
 11 τραχέων γεγυρότων βλεφάρων. Εἰ μὲν ἅμα φλεγμονῇ τοιαῦτα εἶη  
 γεγυρότα, διὰ ὧσιν τὴν ἄνεσιν ποιοῦμενος, ἢ μᾶλλον ἔτι διὰ τῆ-  
 12 λεως ἀφεψήματος· εἰ δὲ χωρὶς φλεγμονῆς διὰ ὕδατος. Ἄρχου δὲ  
 ἀπὸ μετρίως ὑγροῦ διὰ τῆς μήλης ἐγχείων· ὅταν δὲ φέρῃ τὴν 20  
 δύναμιν αὐτοῦ ὁ θεραπευόμενος, παχύτερον αἰεὶ καὶ μᾶλλον ἐργά-  
 ζου, καὶ τελευτῶν οὕτω παχὺ ποιήσεις, ὡς διὰ μήλης πυρῆνος  
 13 ὑπαλείφειν, κατὰ ὑποβολὴν [ἢ] ἐκτροπὴν τοῦ βλεφάρου. Ὁ δὲ αὐ-  
 τὸς λίθος ὁμοίως ἐπὶ ἀκόνυς ἀποτριβόμενος, αἵματος πύσειςιν ἀρ-  
 14 μόζει καὶ πᾶσιν ἔλκεσιν. Ξηρὸς δὲ λειωθεὶς ὡς χροάδης γενέσθαι, 25  
 15 καταστέλλει τὰ ὑπερσαρκοῦντα. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ κατὰ τοὺς ὀφθαλ-  
 μοὺς ἔλκη συνουλοῖ· μόνος αὐτὸς ἀποτριβόμενος ὡς εἶπον ἐγχυμα-  
 16 τίζόμενος, ἢ ὑπαλειφόμενος. — Λίθοι ἐν τοῖς σπόγγοις θρυπτικῆς

3. [καὶ πρὸς] e Gal.; om. Codd. — F. — 17. Εἰ μὲν οὖν ἅμα MV. — Ib.  
 6. αὐτῆς ὦν Gal.; αὐτῶν F; αὐτῆς MV. τοιαῦτα Gal.; ταῦτα Codd. — 18. διὰ ὧσιν  
 — Ib. Ἠ΄ MV. — 7. μὲν] τῶν MV. Gal.; διὸ οὐ F; δι' αὐτοῦ (ora διὰ οὐ) M.—19.  
 — 10. δύν. ἔχει ἐναρ. F. — 13. τε om. χωρὶς om. F. — 23. [ἢ] Gal.; om. Codd.

δυνάμεως εἰσιν ὥστε τοὺς ἐν κύσει λίθους θρύπτειν. — Λιθάργυ- 17  
 ρος ξηραίνει μὲν ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ μεταλλικὰ καὶ γεῶδη  
 καὶ λιθώδη· μετριώτατά γε μὴν τοῦτο ποιεῖ, καὶ κατὰ τὰς ἄλλας δὲ  
 ποιότητα καὶ δυνάμεις ἐν τῷ μέσῳ πῶς ἐστί, οὔτε θερμαίνουσα  
 5 σαφῶς, οὔτε ψύχουσα, καὶ τοῦ ρύπτειν τε καὶ σίύφειν μετρίως  
 μετέχει, διὸ καὶ ὡς ὕλη χρώμεθα αὐτῇ, μιγνύντες τοῖς ἰσχυρὰν  
 ἔχουσι δύναμιν ἢ δάκνουσαν ἢ σίύφουσαν ἢ τι ἄλλο ποιοῦσαν. —  
 Λινόσπερμον θερμαίνει μὲν μετρίως, ὑγρότητος δὲ καὶ ξηρότητος 18  
 μέσον ἐστί. — Λίτρον ξηραίνει μὲν καὶ διαφορεῖ καὶ εἰ εἶσω τοῦ 19  
 10 σώματος ληφθεῖν, τέμνει καὶ λεπλύνει τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους  
 χυμοὺς πολὺ μᾶλλον τῶν ἄλων. Ἄφρόνιτρον δὲ, μὴ μεγάλης ἀνάγκης 20  
 οὔσης, οὐδὲ καταπίνει τις, ὡς ἂν κακοσίμαχον ἔν· ἐπὶ γοῦν  
 μυκῆτων ἐχρητό τις αὐτῷ ἄγροικος, καὶ εὐδοκίμει. Λίτρον δὲ κε- 21  
 καυμένῳ καὶ ἀκαύσιῳ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῶν τοιούτων χρώμεθα. —  
 15 Λειχὴν ὁ ἐπὶ τῶν πετρῶν ρύπτει καὶ ἅμα καὶ μετρίως ψυκτικῆς 22  
 καὶ στυφούσης δυνάμεως, καὶ ξηραντικῆς ἐστί· οὐδὲν οὖν θαυμα-  
 στὸν ἀφλέγμαντον ὑπάρχει αὐτόν. — Λωτὸς ἡμέρος, ὃν καὶ τρί- 23  
 φυλλον ὀνομάζουσι, στυπτικῆς μετρίως ἐστί δυνάμεως καὶ ξηρα-  
 τικῆς, μέσος ὢν κατὰ τὸ θερμαίνειν καὶ ψύχειν. — Λωτὸς τὸ 24  
 20 δένδρον σίύφει μὲν μετρίως· ἐστί δὲ λεπτομερὲς καὶ ξηραντικόν.  
 Τὰ γοῦν ῥιπήματα τῶν ξύλων αὐτοῦ, πρὸς τε ῥοῦν γυναικείου ἀρ- 25  
 μόττει καὶ δυσεντερίας καὶ κοιλιᾶκούς. Ἐναφέσεται δὲ ποτὲ μὲν 26  
 ὕδατι, ποτὲ δὲ οἴνῳ, ὡς ἂν ἢ χρεῖα κελεύῃ, καὶ οὐκ ἐνίεται δὲ μόνον,  
 ἀλλὰ καὶ πίνεται. Καὶ μὴν καὶ τὰς ῥεούσας τρίχας ἐπέχει. — 27  
 25 Λύκιον ξηραντικῆς ἐστί δυνάμεως, ἐξ ἑτερογενῶν οὐσιῶν συγκεί- 28  
 μενον, τῆς μὲν ἐτέρας λεπτομεροῦς τε καὶ διαφορητικῆς ἱκα-  
 νῶς καὶ θερμῆς, τῆς δὲ ἐτέρας γεώδους ψυχρᾶς ὀλίγης, ἐξ ἧς καὶ  
 τὸ σίύφειν ἔχει. Διὸ καὶ πρὸς διαφέροντα πάθη χρῶνται τῷ φαρ- 29  
 μάκῳ, ὡς ρύπτει μὲν, ὅταν ὡς ἀποκαθαῖρον αὐτὸ τὰ ἐπισκοτοῦντα

1. ὥστε τοὺς Gal.; ὡς τοὺς F; om. — Ib. ξηρότητος] θερμότητος F. —  
 M V. — Ib. ρύπτει M; ρύπτειν V. 23. καὶ om. M V. — 25. οὔσης M;  
 — 7. π. om. M V. — 8. μὲν om. F. ὀσίων F.

ταῖς κόραις παραλαμβάνουσιν, ὡς συνακτικῶ δὲ κοιλιακοῖς τε καὶ  
 30 δυσεντερικοῖς καὶ ῥόῳ γυναικείῳ προσφέροντες. Χρῶνται δὲ αὐτῶ  
 καὶ πρὸς ὑπώπια, καὶ πρὸς τὰς ἐν ἔδρᾳ καὶ σίγματι φλεγμονὰς  
 καὶ ἐλκώσεις, ἔρπητάς τε καὶ σηπεδόνας καὶ τὰ κακοήθη τῶν ἐλκῶν  
 31 καὶ ὅτα πυορροῦντα καὶ παρατρίμματα καὶ παρανουχίας. Τὸ δὲ 5  
 Ἰνδικὸν λύκιον ἰσχυρότερον ἐστὶν εἰς πάντα.

M

1 Μαλάχη ἢ μὲν ἀγρία\* διαφορητικῆς καὶ μαλακτικῆς ἀτρέμα μετ-  
 2 ἔχει δυνάμεως· ἢ δὲ κηπευομένη ἀσθενεσίερα ταύτης. Ὁ δὲ καρ-  
 πὸς αὐτῶν εἰς τοσοῦτον ἰσχυρότερός ἐστίν, εἰς ὕσον καὶ ξηρότερος,  
 ἢ δὲ δενδρομαλάχη καὶ ἀλθαία καλουμένη τοῦ μὲν αὐτοῦ γένους 10  
 3 ἐστὶ, διαφορητικωτέρα δὲ τῶν εἰρημένων. — Μανδραγόρας ψύχει  
 μὲν σφοδρῶς, μετέχει δὲ τινος καὶ θερμότητος κατὰ γε τὰ μῆλα,  
 καὶ ὑγρότητος, ὅθεν καὶ κωματώδη τὴν δυνάμιν ἐστὶ ταῦτα· τῆς  
 ῥίζης δὲ ὁ Φλοιὸς ἰσχυρότατος ὢν οὐ ψύχει μόνον, ἀλλὰ καὶ ξη-  
 4 ραίνει, τὸ δὲ ἔνδον ἀσθενὲς ὑπάρχει. — Μάραθρον θερμαίνει μὲν 15  
 σφοδρῶς, ξηραίνει δὲ μετρίως· διὰ τοῦτο καὶ γάλακτος γεννητικὸν  
 5 ἐστίν, οὐκ ἀγεννῶς. Ἐστὶ δὲ καὶ οὐρητικὸν καὶ καταμηνίων ἀγωγόν.  
 6 — Μασλίχη σύνθετος ἐξ ἐναντίων ἐστὶ δυνάμεων, στυπτικῆς [καὶ]  
 μαλακτικῆς· διὸ σιμάχου καὶ κοιλίας καὶ ἐντέρων καὶ ἥπατος  
 7 φλεγμοναῖς ἀρμόττει, θερμαίνουσα καὶ ξηραίνουσα ἰκανῶς. — Με- 20  
 λάνθιον θερμαίνει μὲν καὶ ξηραίνει σφοδρῶς, λεπτομερὲς ὄν, οὕτω  
 γοῦν καὶ τοὺς κατάβρους ἰᾶται, θερμὸν ἐν ὀνοσίφισσι προσφερόμενον,  
 8 ὡς ὁμαῖσθαι συνεχῶς. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἀφυσάτατόν ἐστι πινόμενον.  
 9 Ἀναίρει δὲ καὶ ἐλμῶθας, οὐ μόνον ἐσθιόμενον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς  
 10 γαστρὸς ἐπιτιθέμενον ἔξωθεν. Λέπρας δὲ καὶ ἥλους καὶ μυρμηκίας 25  
 ἐκβάλλει, καὶ καταμήνια προτρέπει, τὰ διὰ πᾶχος καὶ γλισχρό-  
 11 τητα χυμῶν ἐπισχημένα. — Μέλι θερμαίνει τε καὶ ξηραίνει ἰκα-

10. ἀλθαία] ἀλθη V; ἀνθη M. — 18. [καὶ] Gal.; om. Codd.

*νάς. Ἔστι δὲ ἀπλῆς ὡς ἐνι μάλιστ'α δυνάμεως τῆς φυσικῆς. Ἐψηθὲν* 12-13  
*δὲ ἥτιον γίνεται δριμύ καὶ ρυπλικόν, ὅθεν εἰς τὰς τῶν κόλπων αὐτῶ*  
*κολλήσεις χρωῶνται. — Μελλίωτον μικτῆς ἐστὶ δυνάμεως, ἔχει μὲν* 14  
*γάρ τι καὶ ρυπλικόν, ἀλλὰ καὶ διαφορεῖ καὶ συμπέττει· πλέον γὰρ*  
*ἐν αὐτῶ τὸ τῆς θερμῆς οὐσίας ἐστίν ἤπερ τὸ τῆς ψυχρᾶς. —*  
*Μεσπίλων σίρυφνός ἱκανῶς ἐστίν ὁ καρπὸς καὶ μάλιστα ἐδώδιμος,* 15  
*ἐφεκλικὸς ἰσχυρῶς γαστρός. — Μήκων πᾶσα ψυκτικῆς ἐστὶ δυνά-* 16  
*μεις· ἡ δὲ κηπευομένη μετρίως ὑπνώδης ἔχει τὸ σπέρμα καὶ*  
*λευκόν. Ταῦτα ἄρα καὶ τοῖς ἄρτοις ἐπιπλάττουσιν αὐτὸ, καὶ σὺν* 17  
*μέλιτι δεύσαντες ἐσθίουσι. Τῆς δὲ ἄλλης, ἧς ἀπορῥεῖ τὸ ἄνθος,* 18  
*ἰσχυρότερον ψύχει τὸ σπέρμα, ὥστε οὐκ ἂν τις αὐτῶ μόνῃ χρη-*  
*σαιτο ἀλύπως, ὥσπερ τῆς κηπευομένης. — Μηλείας Περσικῆς τὰ* 19  
*φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ τὴν πικρὰν ἔχουσιν ἐπικρατοῦσαν ποιό-*  
*τητα· διὸ καὶ τὰς ἔλμινθας ἀποκτείνει πωθέντα, καὶ κατὰ τοῦ ὀμ-*  
*φαλοῦ ἐπιτιθέντα· καὶ ὅλως διαφορητικόν ἐστὶ φάρμακον. Ὁ δὲ* 20  
*καρπὸς αὐτοῦ ὑγρὸς ἐστὶ καὶ ψυχρὸς. — Μῆον θερμαίνει μὲν σφο-* 21  
*δρᾶς, ξηραίνει δὲ ἱκανῶς, διὸ οὐρά τε κινεῖ καὶ τὰ καταμήνια, κε-*  
*φαλαγγὲς καὶ φουσᾶδες. — Μόλυβδος ὑγρασίαν ἔχει πλείστην ὑπὸ* 22  
*ψύξεως πεπηγυῖαν· εἰ γοῦν τις θυίαν σκευάσας ἐκ μολύβδου μετὰ*  
*δοίδυκος μολυβδίνου βαλὼν εἰς αὐτὴν ὀμφάκινον ἔλαιον ἢ ὕδωρ ἢ*  
*ρόδιον ἢ τι ἄλλο ὑγρὸν, τρίβοι τῶ γινομένῳ χυλῶ χρῆσθαι εἰς τὰς*  
*ἐν ἔδρα μετὰ ἐλκῶν ἢ σιολίδων ἀνεξασμένους φλεγμονάς, εἰς τε τὰς*  
*ἐν αἰδοίοις καὶ ὄρχεσι καὶ τιτθοῖς βούλοιο, ἄριστον ἔξει φάρμακον.*  
*Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τῶν ἄλλων φλεγμονῶν τῶν ἀρχομένων ὅσα τε* 23  
*βουβῶσιν ἢ ποσὶν ἢ τοῖς ἄλλοις ἄρθροις ἐγκατασκήπτει καὶ μέντοι* 25  
*καὶ τοῖς ἔλκεσι καὶ τοῖς κακοήθεσι, ὥστε καὶ πρὸς τὰς καρμινώδη*  
*χρησάμενος αὐτῶ θανμάσεις τὸ φάρμακον. Εἰ δὲ θέλεις διὰ τα-* 24  
*χέων πλείστον ἀθροῖσαι τοῦ μολύβδου χυλὸν, ἐν ἡλίῳ πειρῶ τρί-*  
*βειν, ἢ ὅλως ἐν ἀέρι θερμῶ. Πολύχρηστον δὲ εἶναι σοὶ τὸ φάρμα-* 25  
*κον, εἰ καὶ τῶν στυπτικῶν χυλῶν ἐναποτρίβοις, οἶον ἀειζώου καὶ* 30

2. ὅθεν καὶ εἰς MV. — 4. συμπέττει λαγγες F. — 25. ἐγκατασκήπτει om.  
 MV. — 17-18. κεφαλαγγές] καὶ φά- MV. — 27. βούλοιο MV.

κοτυληδόμος καὶ σέρεως καὶ Φριδακίης καὶ ψυλλίου καὶ ὄμφακος.  
 26 Λεπίς δὲ μολύβδου λεπτή γενομένη καὶ καλῶς ἐπιθεθεῖσα κατὰ  
 27 γαγγλίου τελείως ἀφανίζει αὐτό. — Μορέας ὁ καρπὸς, ὁ μὲν πείρι-  
 ρος, ὑπάγει γαστέρα, ὁ δὲ ἄωρος Ξηραυθεὶς σλεγνωτικὸν ἱκανῶς  
 γίνεται φάρμακον, ὥστε καὶ πρὸς δυσεντερικοὺς καὶ κοιλιακοὺς ἀρ- 5  
 28 μόττειν· κόπτεται δὲ καὶ τοῖς ὄψοις μίγνυται. Ὁ δὲ Φλοιὸς τῆς ῥίζης  
 τοῦ δένδρου καθαρτικῆς μετέχει δυνάμεως μετὰ τινος πικρότητος,  
 29 ὡς καὶ πλατεῖαν ἔλμινθα ἀποκτείνειν. — Μυελὸς μαλακτικῆς τῶν  
 30 σκληρυνομένων καὶ σκιρρόουμένων σωμάτων ἐστὶ δυνάμεως. Καλλί-  
 στου δὲ ἐπειράθην αἰὶ τοῦ τῶν ἐλάφων, ἐφεξῆς δὲ τοῦ τῶν νέων 10  
 31 βοῶν. Ὁ δὲ τῶν τράγων καὶ ταύρων δριμύτερός ἐστὶ καὶ Ξηραυτι-  
 κότερος, ὥστε οὐ δύναται διαλύειν σκληρότητας σκιρρώδεις. —  
 32 Μυρβίνη ἐξ ἐναντίων οὐσιῶν σύγκειται, ἐπικρατεῖ δὲ ἐν αὐτῷ τὸ  
 γεῶδες ψυχρὸν· ἔχει δὲ τι καὶ λεπτομερὲς θερμὸν, ὅθεν ἰσχυρῶς  
 33 Ξηραίνει. Ἐστὶ δὲ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ ὁ 15  
 34 χυλὸς, οὐ πολλῶ τινι διαφέροντα κατὰ τὴν σλύψιν. Ἡ μέντοι τῷ  
 σιελέχει τε καὶ τοῖς κλάδοις αὐτῆς ἐπίφυσις ὀχθώδης ἢ ἔνιοι μυρ-  
 τίδα καλοῦσιν, εἰς ὅσον ἐστὶ Ξηροτέρα τῶν εἰρημένων, εἰς τοσοῦ-  
 35 τιν καὶ σλύφει καὶ Ξηραίνει σφοδρότερον. Ἐπιτίθεται δὲ αὐτὴν  
 ἔνιοι κόπτοντες καὶ ἀναλαμβάνοντες οἴνω καὶ τροχίσκους ἀναπλάτ- 20  
 36 τοντες. Ἐστὶ δὲ καὶ τὰ Ξηρὰ φύλλα τῶν χλωρῶν Ξηραυτικώτερα.

N

1 Νάρδου σλάχυς Φερμαίνει μὲν μετρίως, Ξηραίνει δὲ ἱκανῶς·  
 σύγκειται δὲ ἐκ στυφούσης αὐτάρκους οὐσίας καὶ δριμείας Φερμῆς  
 οὐ πολλῆς, καὶ τινος ὑποπίκρου βραχείας· εὐλόγως οὖν πρὸς ἥπαρ  
 καὶ στόμαχον ἀρμόττει, πωνομένη τε καὶ ἔξωθεν ἐπιτιθεμένη καὶ 25  
 οὔρα κινεῖ καὶ δῆξεις ἰᾶται στομάχου, καὶ τὰ κατὰ γαστέρα ρεύ-  
 ματα Ξηραίνει καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὰ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν

17. Φύλλοις κλάδοις E. — 26. τὰ om. MV. — 27. τὸν om. MV.

Σάρακα. Γενναιοτέρα δέ ἐστίν ἡ Ἰνδική, μελαντέρα τῆς Συριακῆς 2  
 οὔσα. Ἡ δὲ Κελτική παραπλησίας μὲν ἐστὶ δυνάμεως τῷ σλάχυϊ, 3  
 οὐρητικωτέρα δέ. — Ναρκίσσου ἡ ῥίζα Ξηραντικῆς ἐστὶ δυνάμεως, 4  
 ὡς κολλᾶν τραύματα μέγιστα, μέχρι καὶ τῶν περὶ τοὺς τένοντας  
 5 διακοπῶν. ἔχει δέ τι καὶ ῥυπτικὸν καὶ ἐπισπαστικόν. — Νυμφαίας 5  
 ἢ τε ῥίζα καὶ τὸ σπέρμα δύναμιν ἔχει Ξηραντικὴν ἀδηκτον· ἐπέχει  
 τοιγαροῦν καὶ τὰ τῆς γαστρὸς ρεύματα καὶ τὸ σπέρμα τὸ κατὰ τοὺς  
 ὄνειρωγμούς καὶ ἄλλως ἀμετρώτερον φερόμενον· ὀνίνησι δὲ καὶ  
 δυσεντερικούς. Ἡ δὲ τὴν λευκὴν ἔχουσα ῥίζαν σφοδροτέρας ἐστὶ 6  
 10 δυνάμεως, πίνεται δὲ [καὶ αὕτη, καὶ ἡ τὴν μέλαιναν ἔχουσα ῥίζαν]  
 ἐν οἴνῳ μέλανι αὐστηρῶ· μετέχουσι δὲ τῆς ῥυπτικῆς δυνάμεως,  
 ὥστε καὶ ἀλφούς ἰῶνται δευόμενοι σὺν ὕδατι, ἀλωπεκίας δὲ, σὺν  
 ὑγρᾷ πίτῃ.

## O

Ὄξος μικτῆς οὐσίας ἐστὶ Φερμῆς καὶ ψυχρᾶς, ἀμφοῖν λεπτομε- 1  
 15 ροῖν· ἐπικρατεῖ δὲ τῆς Φερμῆς ἢ ψυχρά. Ξηραντικὸν δὲ ἐστὶ σφο- 2  
 δρῶς ὅτε ἂν [γε] ἰσχυρὸν ὑπάρχη. — Ὄξυακάνθου ὁ καρπὸς οὐ 3  
 μόνον ἐσθιόμενος, ἀλλὰ καὶ πινόμενος, ἐφεκτικός ἐστὶν ἀπάντων  
 ῥοῶδων παθῶν. — Ὀποάναξ μαλάττει καὶ διαφορεῖ καὶ Φερμαί- 4  
 νει σφοδρῶς, Ξηραίνει τε ἱκανῶς. — Ὀπὸς ὁ μὲν Κυρηναῖος, ἀπάν- 5  
 20 των ἐστὶ Φερμότατος καὶ λεπτομερέςτατος, καὶ διὰ τοῦτο καὶ  
 διαφορητικώτατος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἄλλοι Φερμοὶ εἰσι καὶ πνευ- 6  
 ματώδεις ἱκανῶς, τουτέστιν ὅ τε Μηδικὸς καὶ ὁ Συριακός. —  
 Ὀρίγανοι πᾶσαι τμητικῆς τε καὶ λεπλυντικῆς καὶ Φερμαντικῆς καὶ 7  
 Ξηραντικῆς σφοδρῶς εἰσι δυνάμεως· ἡ δὲ τραγορίγανος προσεῖληφέ 8  
 25 τι καὶ σλύψεως. — Ὀροβος Ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, Φερμαίνει δὲ με-  
 τρίας καὶ τέμνει καὶ ῥυπτει καὶ ἐκφράττει· πλέον δὲ ληφθεὶς αἷμα  
 διὰ οὔρων ἄγει. — Ὄσπρακα κηρύκων καὶ πορφύρων καυθέντα Ξη- 9

7. τοὺς om. MV. — 10-11. πινε- cat. e Gal. — 16. [γε]ῖe Gal.; om.  
 ται (πίνοντες F).... δυνάμ. om. MV; Codd.

ραντικῆς ἱκανῶς ἐστὶ δυνάμεως· καὶ τῶν ὀσπρέων δὲ τὸ ὀσπράκον  
 καυθὲν ὁμοίως ἐστὶ δυνάμεως, ᾧ χρῶμαι πρὸς τὰς ἐκ τραυμάτων  
 χρονίας καὶ δυσσαρκώτους κοιλότητας, ὅσαι συραγγάδεις εἰσὶ καὶ  
 βαθεῖαι, περιτιθεῖς ἔξωθεν αὐτὸ μετὰ παλαιοῦ στέατος υἱείου, καὶ  
 εἰς τὸν κόλπον ἐμβαλὼν τι τῶν τὰ τοιαῦτα σαρκούντων, οἷόν ἐστι 5  
 10 καὶ τὸ κεκαυμένον διφρυγὲς ὃ καλοῦσι σπεκλάριον. Ἀλλὰ καὶ λεπιδύ-  
 νει τοὺς ὀδόντας ἢ τῶν τοιούτων ἀπάντων τέφρα, καὶ τῷ ῥυπτικῷ  
 μὲν τῆς δυνάμεως, καὶ τῷ τῆς οὐσίας δὲ τραχεῖ καθάπερ ἢ κίσση-  
 ρις· ἐν μὲν οὖν τῇ τοιαύτῃ χρήσει οὐ πᾶνυ σφόδρα λειοῦν, ἀναγ-  
 καῖόν ἐστὶ τὰ οὕτω καυθέντα, τοῖς δὲ κακοῖθεσιν ἔλκεσιν ἐπὶ πᾶν- 10  
 11 των ἀκριβῶς προλειώσεις. Καὶ τὰ ὑπερσαρκούντα δὲ μετρίως  
 12 καθαίρει καὶ προστέλλει. Μετὰ γε μὴν ἄλλων πᾶντα τὰ τοιαῦτα καυ-  
 θέντα, ποιεῖ μὲν καὶ ὀδόντων συμῆγμα δρασσιώτερον, ὡς καὶ τὰ  
 πωλαδαρὰ τῶν οὐλῶν ξηραίνειν, ἀλλὰ καὶ τὰ σηπεδονώδη τῶν ἐλκῶν  
 ὠφελεῖ. 15

II

1 Παλιούρου τὰ φύλλα καὶ ἡ ρίζα στυπτικῆς μὲν οὐκ ἀσαφῶς με-  
 τεῖληθε δυνάμεως ὡς καὶ τὴν ῥέουσιν ἐπέχειν γαστέρα, διαφορη-  
 2 τικῆς δὲ εἰς τοσοῦτον, ὡς καὶ τὰ φύματα θεραπεύειν. Ὅσα γε μὴ  
 3 λῖαν ὑπάρχει φλεγμονώδη τε καὶ θερμά. Ὁ δὲ καρπὸς τμητικῆς εἰς  
 τοσοῦτον μετέχει δυνάμεως, ὡς καὶ τοὺς ἐν κύσει λίθους θρύπτειν, 20  
 4 καὶ ταῖς ἐκ θώρακος καὶ πνεύμονος ἀναπύσει βοηθεῖν. — Πεν-  
 ταφύλλου ἢ ρίζα ξηραίνει μὲν ἱκανῶς, ἠκίστα δὲ ἐστὶ δριμεῖα, διὸ  
 5 καὶ πολυχρηστὸς ὑπάρχει. — Πεπέρεως τὸ μὲν ἄρτι βλάστανον,  
 τὸ μακρὸν ἐστὶ, διὸ καὶ ὑγρότερον ὑπάρχει· τὸ δὲ οἶον ὄμφαξ, τὸ  
 λευκὸν ἐστὶ πέπερι, δριμύτερον ὑπάρχον τοῦ μέλανος· ἐκεῖνο γὰρ 25  
 6 οἶον ὑπερωπλημένον ἐστὶν ἤδη καὶ ὑπερεξηραμμένον. Ἀμφότερα δὲ  
 7 ἰσχυρῶς θερμαίνει καὶ ξηραίνει. — Πετροσελίνου τὸ σπέρμα δριμύ

6. σφεκλάριον FV; σφλεκάριον M. — δὲ οἶον ὄμφαξ, ὁ καρπὸς, τό Codd. —  
 13. μὲν] δέ MV. — 17. ὥστε καὶ MV. 26. ὑποπλημένον MV. — 1h. ἠδη] ἰδεῖν  
 — 24. τὸ δὲ οἶον ὄμφαξ, τό e Gal.; τὸ MV. — 27. ἱκανῶς MV.

μετὰ πικρότητός ἐστί· διὰ τοῦτο καὶ καταμήνια κινεῖ καὶ οὔρα  
 προτρῆπει δαιφιλῶς. Ἐστί δὲ καὶ ἄφυσον, Φερμαῖνον καὶ ξηραῖνον 8  
 ἰσχυρῶς.— Πήγανον τὸ μὲν ἄγριον σφοδρότατα Φερμαίνει καὶ ξη- 9  
 ραίνει, καὶ τὸ ἡμερον δὲ σφοδρῶς. Ἐστί δὲ οὐ δριμύ μόνον, ἀλλὰ 10  
 5 καὶ πικρὸν. Τέμνει τε καὶ διαφορεῖ τοὺς παχεῖς καὶ γλίσχρους 11  
 χυμοὺς καὶ διὰ οὔραν κινεῖ. Καὶ μὲν δὴ καὶ λεπτομερές ἐστί καὶ 12  
 ἄφυσον καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τε τὰς ἐμπνευματώσεις ἀρμόττει, καὶ  
 τὰς εἰς ἀφροδίσια προθυμίας ἐπέχει καὶ διαφορεῖ καὶ ξηραίνει γεν-  
 ναίως. — Πίσσα ἢ μὲν ξηρὰ Φερμαίνει τε ἰκανῶς καὶ ξηραίνει, ἢ 13  
 10 δὲ ὑγρὰ μετὰ τούτων μετέχει τι καὶ λεπτομεροῦς, ὡς καὶ τοὺς  
 ἀσθματικούς καὶ τοὺς ἐμπύους ὠφελεῖν. Πλήθος δὲ ἐκλείχειν ἀρκεῖ 14  
 κύαθον μέλιτος μιγνύντας. Ἀλλὰ καὶ ῥυπλικὸν ἔχουσί τι καὶ συμ- 15  
 πεπλικὸν καὶ διαφορητικόν. Οὕτω γέ τοι καὶ λεπροὺς ὄνυχας ἐξά- 16  
 γουσι μιγνύμεναι κηρῶ, καὶ λειχῆνας ἀπορρύπτουσι. Συμπέτλουσι 17  
 15 δὲ καὶ τοὺς σκληροὺς καὶ ἀπέπτους ὕγκους ἐπεμβαλλόμεναι κατα-  
 πλάσμασιν. Ἰσχυροτέρα δὲ εἰς ἅπαντα ἢ ὑγρὰ. — Πίτυος ὁ Φλοιὸς 18-19  
 ἐπικρατοῦσαν ἔχει τὴν στυπλικὴν δύναμιν, ὡς καὶ παρατρίμματα  
 καταπλασσομένοις ἰᾶσθαι, κάλλιστα καὶ κοιλίαν ἐπέχει, εἰ ποθεινῆ.  
 Καὶ κατακαύματα δὲ ἐπουλοῖ. Καὶ ὁ τῆς πεύκης δὲ Φλοιὸς ὅμοιος 20-21  
 20 μὲν αὐτῶ, μετριάτερος δὲ κατὰ τὴν δύναμιν. Ἐν δὲ τοῖς φύλλοις 22  
 ἀμφοτέρων τῶν δένδρων δύναμις ἐστί κολλητικὴ τραυμάτων. Ἡ δὲ 23  
 λιγνὺς ἢ ἐκ τῶν εἰρημένων πρὸς πλίλα βλέφαρα καὶ μύδωντας καν-  
 θοὺς καὶ περιβεβρωμένους καὶ δακρύνοντάς ἐστί χρήσιμος. — Πλά- 24  
 τανος ὑγροτέρας καὶ ψυχροτέρας ἐστὶν οὐσίας· διὰ τοῦτο τὰ φύλλα  
 25 τὰ χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν γόνασι φλεγμονὰς  
 ὑνίησι. Ὁ δὲ Φλοιὸς αὐτῆς καὶ τὰ σφαιρία ξηραντικώτερα, ὡς τὸν 25  
 μὲν [ἐν] ὄξει καθεψόμενον εἰς ὀδόντων ἀλγήματα παραλαμβάνεσθαι·  
 τὰ δὲ σφαιρία μετὰ στέατος ἐπὶ τῶν πυρिकाύτων ἐλκῶν.— Πομφόλυξ 26

3. Πήγανον] hic Dioscoridem, IV, — 11. ἀρκεῖ om. MV. — 24. καί om.  
 4, describit F in ora. — 4. δέ om. F. M. — 26-28. ξηραντικώτερα. . . . τὰ  
 — 5. διαφορεῖ] λεπλύνει MV. — 8. δὲ σφαιρία om. MV. — 27. [ἐν] Gal.,  
 προθυμίας om. MV. — 10. ἔχει MV. om. F.

εἰ πλυθεῖη, σχεδὸν ἀπάντων πρῶτόν ἐστίν, ὅσα ξηραίνειν ἀδήκτως  
 πέφυκεν, ὅθεν εἰς τε τὰ καρκινώδη τῶν ἐλκῶν ἐστὶν ἐπιτήδειος, καὶ  
 27 πρὸς τὰ ἄλλα τὰ κακοήθη πάντα. — Πράσιον Φερμαίνει καὶ ξη-  
 ραίνει σφοδρῶς, ἥπαρ τε ἐκφράττει καὶ σπλῆνα καὶ τὰ κατὰ θώ-  
 28 ρακα καὶ πνεύμονα διακαθαίρει· κινεῖ τε ἔμμηνα. Καὶ καταπλασ- 5  
 σόμενον, ῥύπτει τὸ καὶ διαφορεῖ· καὶ διὰ ῥινῶν ἰκτερικούς καθαίρει·  
 29 καὶ πρὸς ὕτων ὀδύνας κεχροτισμένας ποιεῖ. — Πρόπολις Φερμαί-  
 νει σφοδρῶς καὶ ῥυπτικῆς ἰσχυρῶς ἐστὶ δυνάμεως, ἐλκτικῆς τε ἰκα-  
 30 νῶς ἰσχυρᾶς, καὶ λεπτομερῆς τὴν οὐσίαν. — Πτελέας τὰ φύλλα  
 πρόσφατα τραύματα κολλᾷ, στυπτικὴν τε καὶ ῥυπτικὴν ἔχοντα 10  
 31 δύναμιν. Ὁ δὲ Φλοιὸς ἐτι μᾶλλον, ὥστε καὶ λέπραν ἰᾶται σὺν ὕξει.  
 32 Καὶ αἱ ῥίζαι δὲ τῆς αὐτῆς εἰσι δυνάμεως, ὥστε καὶ τῷ ἀφεψήματι  
 33 καταντλοῦσί τινες, ὅσα πωρώσεως δεῖται κατάγματα. — Πτέ-  
 ρεως ἢ ῥίζα ἀναίρει πλατεῖαν ἔλμινθα, δραχμῶν τεσσάρων ποθει-  
 σῶν ἐν μελικράτῳ· καὶ ἔμβρυα τὰ μὲν ζῶντα διαφθείρει, τὰ δὲ νε- 15  
 34 κρὰ ἐκβάλλει. Ὁμοίαν δὲ αὐτῇ καὶ ἡ Φηλύπτερις δύναμιν ἔχει. —  
 35 Πυρέθρου ἢ ῥίζα καυστικὴν ἔχει δύναμιν, κατὰ ἣν ὀδόντων τε τῶν  
 ἐψυγμένων ὀδύνας ἰᾶται, καὶ πρὸς τῶν κατὰ περίοδον ῥιγῶν ἀνα-  
 τρίβεται μετὰ ἐλαίου, καὶ τοὺς ναρκώδεις καὶ παρειμένους ὠφελεῖ.  
 36 — Πυρὸς ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος μετρίως Φερμαίνει, οὐ μὴν οὔτε 20  
 ὑγραίνειν οὔτε ξηραίνειν ἐπιφανῶς πέφυκεν, ἔχει δέ τι καὶ γλίσχρον  
 37 καὶ ἐμφρακτικόν. Τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ σκευαζόμενον ἄμυλον ψυχρότερόν  
 τε καὶ ξηραντικώτερον αὐτοῦ γίνεται, καὶ τὸ ἐξ ἄρτου δὲ κατά-  
 πλασμα διαφορητικώτερας ἐστὶ δυνάμεως, ἥπερ τὸ ἐκ τῶν πυρῶν,  
 ὡς ἂν καὶ αἰῶν καὶ ζύμης προσειληφότος τοῦ ἄρτου· δυνάμεως γὰρ 25  
 38 ἐπισπαστικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ἐστὶν ἡ ζύμη. — Πυτία πᾶσα  
 δριμείας ἐστὶ καὶ λεπτυντικῆς καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως καὶ ξη-  
 39 ραντικῆς, γάλα δὲ τεθρομβωμένον ἐν κοιλίᾳ διαλύει. Καλλίων δὲ  
 40 αὐτῶν ἐστὶν ἡ λαγῶα. Διαλύει δὲ καὶ τεθρομβωμένον αἷμα κατὰ  
 κοιλίαν ὁμοίως ποθεισα μᾶλλον μὲν ἴσως τῶν ἄλλων ἢ λαγῶα, οὐ 30  
 μὴν [δὲ] μόνη.

4. κατὰ om. M. — 31. [δὲ] om. Codd.; οὐ μὴν μόνη γε ὡς τινες ἐγραψαν Gal.

## P

Ῥαφανὶς Φερμαίνει σφοδρῶς, καὶ ἰκανῶς ξηραίνει. Τὸ δὲ σπέρμα 1  
 δρασικώτερον τοῦ φυτοῦ· διαφορητικωτέρα δὲ ἐσὶν ἐν αὐτοῖς ἡ  
 δύναμις, ὥσπερ καὶ πρὸς ὑπόπια καὶ τὰ ἄλλα πελιδνὰ, ὠφελίμως  
 παραλαμβάνεσθαι. — Ῥῆον μικτῆς ἐστὶ κρᾶσεως· ἔχει γὰρ τι καὶ 2  
 5 γεῶδες ψυχρὸν· σύνεσι δὲ τις αὐτῷ καὶ Φερμότης· μετέχει δὲ καὶ  
 λεπτομερείας· σπᾶσματὰ τε οὖν καὶ ρήγματα καὶ ὀρθόπνοιαν ὠφε-  
 λεῖ, καὶ σελίωμα καὶ λειχήνας ἰᾶται μετὰ ὄξους ἐπαλειφόμενον καὶ  
 αἱμοπλοϊκούς τε καὶ κοιλιακοὺς καὶ δυσεντερικοὺς ὠφελεῖ. — Ῥητί- 3  
 ναι πᾶσαι Φερμαίνουσι καὶ ξηραίνουσι καὶ διαφοροῦσιν, αἱ μὲν  
 10 πλέον, αἱ δὲ ἔλαττον. Προκέκριται δὲ εἰκότως ἀπασῶν ἡ σχινίνη· 4  
 μασίχην δὲ αὐτὴν ἰνομάζουσι· πρὸς γὰρ τῷ σίφυσως ὀλίγη μετέ-  
 χειν, ὡς καὶ τὰς κατὰ στόμαχον καὶ γαστέρα καὶ ἥπαρ ἀτονίας  
 ἰᾶσθαι, καὶ φλεγμοναῖς ἀρμόττει· ἔτι καὶ ξηραίνειν ἀλύπως αὐτῇ  
 πᾶρεσίην· ἠκιστὰ γὰρ ἐστὶ δριμεῖα καὶ μαλιστὰ ἡ λεπτομερής. Τῶν 5  
 15 δὲ ἄλλων ἡ τερμινθίνη πρῶτεύει. Διαφορεῖ δὲ μᾶλλον τῆς μασίχης 6  
 καὶ ῥύππει, ὡς καὶ ψώρας ἰᾶσθαι καὶ τὰ κατὰ βάθος ἔλκειν μᾶλ-  
 λον τῶν ἄλλων. — Ῥόδων ἡ δύναμις ἐξ ὑδατώδους Φερμῆς ἀναμε- 7  
 μιγμένης δυσὶ ποιότησι ἐτέραις ἐστὶ τῆς τε σιυφούσης καὶ τῆς  
 πικρᾶς. Τὸ δὲ ἄνθος αὐτῶν ἔτι μᾶλλον τὸ τῶν ῥόδων ῥυπλικόν ἐστὶ, 8  
 20 καὶ δηλοῦντι διὰ τοῦτο καὶ ξηραντικόν. — Ῥύπος ὁ ἀπὸ τῶν ἀν- 9  
 δριάντων διαφορητικὸς ἐστὶ καὶ μαλακτικὸς, καὶ ἀπεπία φύματα  
 διαφορεῖ. Ὁ δὲ ἐν ταῖς παλαίστραις, ὃν καὶ πάτον ἰνομάζου- 10  
 σιν, ἄριστον ἱάμα φλεγμονῆς τιτθῶν ἐστὶ· καὶ γὰρ τὸ πυρῶδες  
 αὐτῶν σβέννυσι καὶ τὸ ἐπιρρόεον στέλλει καὶ τὸ περιεχόμενον  
 25 διαφορεῖ.

## Σ

Σανδαράκη καυσλικῆς ἐστὶ δυνάμεως, ὥσπερ τὸ ἀρσενικόν· εἰ- 1  
 4. καὶ om. M. — 5. δέ om. F. — 7. καὶ σελίωμα om. M.

κτώως οὖν εἰς τε διαφορητικὰς δυνάμεις αὐτὴν μιγνύουσι καὶ τὰς  
 2 ῥυπτικὰς. — Σατύριον ὑγρὸν ἐστὶ καὶ Φερμὸν τὴν κράσιν, περι-  
 τωματικὴν καὶ Φυσώδη τὴν ὑγρότητα κεκτημένον· καὶ διὰ τοῦτο  
 3-4 παρορμᾷ πρὸς ἀφροδίσια. Ταῦτα δὲ καὶ ἡ ῥίζα αὐτοῦ δρᾷ. — Σέ-  
 λινον Φερμὸν εἰς τοσοῦτόν ἐστίν, ὡς οὔρα καὶ καταμήνια κινεῖν. 5  
 5-6 Ἐστὶ δὲ καὶ ἄφυσον καὶ μᾶλλον τῆς πώας τὸ σπέρμα. — Σέρις  
 7 ψυχρᾶς καὶ ξηρᾶς κράσεώς ἐστὶ μετρίως. — Σεσελέως τὸ σπέρμα  
 τῶν Φερμαινόντων εἰς τοσοῦτόν ἐστίν ὡς ἱκανῶς οὖρητικὸν ὑπάρ-  
 8 χεῖν. Διὰ λεπτομέρειαν, καὶ πρὸς ἐπιληψίαν καὶ ὀρθόπνοιαν ἀρ-  
 9 μῶτι. — Σήσαμον ἐμπλαστικὸν ἐστίν ἄμα καὶ μαλακτικὸν καὶ 10  
 10 μετρίως Φερμὸν. Τῆς [δὲ] αὐτῆς δυνάμεώς ἐστὶ καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ  
 11 ἔλαιον, καὶ τὸ ἀφέψημα τῆς πώας. — Σίκυος ὁ μὲν ἤδη πῆπαν  
 λεπτομερεστέρας οὐσίας ἐστίν, ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος παχυμερεστέρας.  
 οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ῥυπτικῆς τε καὶ τμητικῆς μετείληφασιν δυνάμεις,  
 ὅθεν οὖρητικοὶ τε εἰσὶ καὶ λαμπρύνουσι τὸ σᾶμα καὶ μᾶλλον εἰ ξη- 15  
 ρανθεῖ τὸ σπέρμα, κάπειτα κόψας τε καὶ σήσας, ῥύμματι χρωῶτο.  
 12 Κρατεῖ δὲ ἐν αὐτοῖς ἡ ὑγρὰ καὶ ψυχρὰ κρᾶσις ἱκανῶς· εἰ μὲντοι τὸ  
 σπέρμα καὶ ἡ ῥίζα Ξηρανθεῖ, οὐκέτι οὐδὲ τῆς ὑγρᾶς ἐστὶ φύσεως,  
 13 ἀλλὰ ἤδη τῆς Ξηραίνουσης μετρίως. — Σικύου ἀγρίου τοῦ καρποῦ  
 ὁ χυλὸς, ἢν ἐλατήριον ὀνομάζουσιν, οὐχ ἠκίστα δὲ καὶ ὁ τῆς ῥίζης 20  
 τε καὶ τῶν φύλλων, ἐπιτηδεῖοι τυγχάνουσιν εἰς τὰς ἰάσεις· τὸ μὲν  
 οὖν ἐλατήριον, ἔμμηνά τε προκαλεῖται καὶ τὰ κινούμενα διαφθεῖρει  
 14 προσλιθέμενον. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τοῖς ἰντερικοῖς ἐγχεόμενον ταῖς ῥισὶ  
 15 μετὰ γάλακτος· οὕτω δὲ χρωμένων καὶ κεφαλαίας ἰᾶται. Ὁ δὲ τῆς  
 16 ῥίζης χυλὸς καὶ τῶν φύλλων ἀσθενέστερος τοῦ προειρημένου. Ἡ 25  
 δὲ ῥίζα ῥύπτει καὶ διαφορεῖ καὶ μαλάττει καὶ Ξηραίνει· διαφορητι-  
 17 κότερος δὲ αὐτῆς ὁ Φλοιός. — Σιλφίου Φερμύτατος μὲν ἐστὶ ὁ  
 ὀπὸς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ ὁ χυλὸς καὶ ἡ  
 18 ῥίζα Φερμαίνει γενναίως. Ἐστὶ δὲ Φυσωδεστέρας οὐσίας ἅπαντα καὶ  
 19 κατὰ τοῦτο καὶ δύσπεπτα. Ἐξῶθεν μὲντοι ἐπιτιθέμενα, δραστηριω- 30

δέσπερα, καὶ μάλιστ' ἀπάντων ὁ ὑπὸς ἐλακτικῆς ἰκανῶς ὑπάρχων  
 δυνάμεως. Καὶ μὲν δὴ καὶ καθαίρετικόν τι καὶ ἀποτηκτικὸν ἔχει 20  
 διὰ τὴν ὠροειρημένην αὐτοῦ κρᾶσιν. — Σπόγγος ὁ μὲν κεκαυμέ- 21  
 νος δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· ποιεῖ γοῦν καὶ πρὸς  
 5 αἰμορρῆχίας τὰς ἐκ τραυμάτων δευόμενος ἀσφάλτῳ καὶ καιόμενος,  
 ὡς γενέσθαι ξηρὸς, μὴ παρούσης δὲ αὐτῆς, πίττῃ. Καινὸς δὲ ὁ 22  
 σπόγγος αὐτὸς κατὰ ἑαυτὸν ξηραίνει σαφῶς· εἴση δὲ χρυσάμενος  
 ἐπὶ τραύματος αὐτῶ μόνῳ μετὰ ὕδατος ἢ ὕξυκράτου ἢ οἴνου· κολ-  
 λήσει γὰρ αὐτὰ παραπλήσιως τοῖς ἐναίμοις φαρμάκοις. — Σφον- 23  
 10 δυλίου ὁ μὲν καρπὸς δριμείας ἐστὶ καὶ τμητικῆς δυνάμεως, ὥστε  
 καὶ πρὸς ἄσθματα καὶ πρὸς ἐπιληψίαν ἀγαθὸν ἐστὶ φάρμακον. Ὀνί- 24  
 νησι δὲ καὶ τοὺς ἰκτερικούς. Καὶ ἡ ρίζα δὲ ὁμοία οὖσα τὴν δύνα- 25  
 μιν ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀρμόττει, προσέτι δὲ καὶ τοὺς ἐκ συρίγγων  
 τύλους ἀφαιρεῖ· χρῆ δὲ περιξύσαντας ἐντιθέναι. — Στέαρ τὸ τῶν 26  
 15 ὑἄν ὑγρότατόν ἐστὶ σχεδὸν ἀπάντων τῶν ἄλλων καὶ διὰ τοῦτο τὴν  
 ἐνέργειαν ἐγγύς ἐστὶν ἐλαίῳ, μαλακτικώτερόν γε μὴν καὶ πεπικώ-  
 τερον ἐλαίου· καὶ διὰ τοῦτο τοῖς πρὸς φλεγμονὰς ἀρμόττουσι κατα-  
 πλάσμασι μίγνυται. Τοῖς [δὲ] δακνομένοις τὰ κατὰ τὸ ἀπευθυσμέ- 27  
 νον ἢ κατὰ τὸ κάλον ἐνέμεν τὸ αἴγειον μᾶλλον στέαρ· διότι  
 20 πηγνυται ῥαδίως διὰ πάχος, ἀπορῥεῖ δὲ τὸ ὑεῖον, ὁμοίως τῶ ἐλαίῳ  
 χρώμεθα παρηγοροῦντες τὰς δῆξις ἐπὶ τῶν δυσεντερικῶν τι καὶ  
 τεινεσμοδῶν. Τοὺς δὲ κατὰ τὸ βάθος δάκνοντας ἰχώρας τὸ χήνειον 28  
 στέαρ μᾶλλον ἀμβλύνει διὰ τὴν λεπτομέρειαν· ἔστι δὲ καὶ θερμό-  
 τερον τοῦ υἑίου· μεταξὺ δὲ αὐτῶν ἐστὶ τὸ τῶν ἀλεκτρυόνων. Ἀπά- 29  
 25 σης μὲν οὖν τιμελῆς δύναιμις ἐστὶν ὑγραντικὴ τε καὶ θερμαντικὴ·  
 ἀλλὰ τὸ μὲν τοῦ ὑδὸς μετρίως ἐστὶ θερμὸν, τὸ δὲ τῶν ταύρων πολὺ  
 θερμότερον καὶ ξηρότερον, τὸ δὲ μόσχειον ἀπολείπεται τοῦ τῶν  
 ταύρων τε καὶ τῶν ἐρίφων καὶ τῶν αἰγῶν καὶ τῶν τράγων· αὐτὸ

5. τραύματος MV. — 7. αὐτόν FM. [δὲ] Gal.; om. Codd. — 19. ἐν. δὲ αἰγ.  
 — Ib. εἴση δὲ om. F. — 9. ἐναίμοις γε Codd. — 22. τό om. MV. — 25. οὖν  
 φαρμάκοις MV. — 12. καὶ ante τοὺς om. F. — Ib. ὑγρά M; ὑγράν V. —  
 om. F. — 14. ξύσαντες MV. — 18. 26. ταύρων] ἀντρων MV.

δὲ πάλιν τὸ τῶν ταύρων τοῦ τῶν λεόντων · διαφορητικώτατον γὰρ  
 ἐστὶ πάντων τῶν ἐν τοῖς τετράποσι, καὶ γὰρ θερμότατόν ἐστι καὶ  
 λεπτομερέσιον · χρορίζον δὲ πᾶν σίεαρ ἑαυτοῦ γίνεται θερμότε-  
 30 ρόν τε καὶ λεπτομερέσιον, ὥστε καὶ διαφορητικώτερον. — Σκάν-  
 διξ θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρῶς · οὐρητικὸς οὖν εἰκότως ἐστὶ 5  
 31 καὶ τῶν σπλάγχων ἐκφρακτικός. — Σκίλλα τμητικῆς ἱκανῶς ἐστὶ  
 32 δυνάμεως, οὐ μὴν ἰσχυρῶς γε θερμῆς. Ἄμεινον δὲ ὀπιῶντας ἢ  
 ἔψοντας αὐτῇ χρῆσθαι · ἐκλύεται γὰρ οὕτω τὸ σφοδρὸν τῆς δυνά-  
 33 μεως αὐτῆς. — Σκολύμου ἢ ρίζα θερμὴ καὶ ξηρὰ ἱκανῶς ἐστὶ,  
 πλῆθος δὲ οὖρων ἄγει δυσωδῶν, εἴ τις αὐτὴν ἐν οἴνῳ κατεψήσας 10  
 34 τοῦ σώματος. — Σκόρδιον ἐκ διαφόρων δυνάμεων σύγκειται · καὶ  
 γὰρ πικρὸν ἔχει τι καὶ σίρυφνον καὶ δριμύ · διακαθαίρει τε οὖν ἅμα  
 καὶ θερμαίνει τὰ σπλάγχνα, καὶ καταμήνια καὶ οὖρα κινεῖ, καὶ  
 σπάσματα, καὶ ῥήγματα καὶ πλευρῶν ἀλγήματα κατὰ ἔμφραξιν 15  
 καὶ ψύξιν ἰᾶται πινόμενον, καὶ κολλᾷ μὲν μεγάλα τραύματα χλω-  
 ρὸν ἐμπλασσομένον, ἀνακαθαίρει δὲ τὰ ῥυπαρὰ καὶ εἰς οὐλὴν ἄγει  
 35 ταῦτα. — Σκόροδον θερμαίνει καὶ ξηραίνει σφοδρότατα καὶ βδέλ-  
 36 λας ἐκβάλλει ὡς μηδεὸς ἐτέρου δεῖσθαι. — Σμύρνα τῶν ἱκανῶς  
 37 θερμαινόντων τε καὶ ξηραίνόντων ἐστίν · ἐπιπατιομένη γοῦν τὰ ἐν 20  
 38-39 κεφαλῇ τραύματα κολλᾷ. Ἄναιρει δὲ καὶ ἔλμινθας καὶ ἔμβρυα κτεί-  
 νει τε καὶ ἐκβάλλει. Ὑπάρχει δὲ αὐτῇ καὶ τὸ ῥυπλικόν. — Σμύρ-  
 40 νιον θερμὸν καὶ ξηρὸν σφοδρῶς ἐστὶ καὶ οὐρητικόν, καὶ ἐμμήνων  
 41 ἀγωγόν. — Στοιβῆς ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα σίτυπλικὴν ἔχει δύνα-  
 μιν ἀόηκτον καὶ ξηραίνουσαν ἱκανῶς, διὰ ἧς τὸ μὲν ἀφέψημα αὐ- 25  
 τῶν καὶ δυσεντερικαῖς ἐνίεται καὶ ὥσι πυοβρόουσι, καὶ κολλητικὸν  
 42 ὑπάρχει μεγάλων τραυμάτων. Ἐναργέσιον δὲ ταῦτα ποιεῖ μετὰ  
 οἴνου μέλανος αὐσίηροῦ · ξηραίνει γὰρ ἰσχυρῶς πάσας τὰς παρὰ  
 42 φύσιν ὑγρότητας. Τὰ δὲ φύλλα χλωρὰ καταπλασσομένα δύναμιν

1-3. γάρ... λεπτομερ. om. F. — τοὺς δυσώδεις MV; δυσωδίας F. — 14.  
 2. τετράποσι Gal.; τέσσαρσι MV. — 4. καὶ τὰ καταμ. F. — 17. ἐπιπασσομέ-  
 ῳστε om. F. — 11. τὰς δυσωδίας Gal.; νον MV. — 28. μέλανος om. F.

ἐφεκτικὴν αἰμορραγίας ἔχει καὶ τὰς ἐκ πληγῆς δὲ συγχύσεις τῶν  
 ὀφθαλμῶν ὀνύησι καταπλασσόμενον. — Στύραξ Φερμαίνει, μα- 43  
 λάτλει, συμπέτλει· διὸ καὶ βῆχας καὶ κατάρρους καὶ κορύζας καὶ  
 βράγχους ὀνύησι, ἔμμηνά τε προτρέπει πινόμενον καὶ προσλιθέ-  
 5 μενον. — Σύκα ξηρὰ Φερμαίνει μετρίως, ἔχει δὲ τι καὶ λεπτομε- 44  
 ρές· ἐξ ἀμφοῖν οὖν τούτων ἱκανὰ συμπέτλει ἐστὶ τοὺς σκληροὺς  
 τῶν ἔγκων· εὐθὺς δὲ αὐτοὺς καὶ διαφορεῖ. Τὰ δὲ τῶν ἐρινεῶν σῦκα 45  
 δριμείας ἐστὶ καὶ διαφορητικῆς δυνάμεως· οὕτως δὲ καὶ τῶν ἡμέ-  
 ρων οἱ ἔλυνθοι. — Σχῆνος ἐξ ὕδατώδους οὐσίας ἀτρέμα Φερμῆς καὶ 46  
 10 γεάδους, ψυχρᾶς οὐ πολλῆς σύγκειται· ξηραίνει μὲν οὖν ἱκανῶς.  
 Ἐν δὲ τῇ κατὰ Φερμότητα καὶ ψυχρότητα διαφορᾶ μέσος πῶς ἐστίν, 47  
 ὁμοίαν δὲ ἐν ἅπασιν ἔχει τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσιν καὶ σίψιν. Καὶ εἰ 48  
 χυλὸν δὲ ἐκθλίψαις ἐκ χλωρῶν τῶν φύλλων αὐτοῦ, καὶ οὗτος ὁμοίως  
 ἐστὶ κράσεως, ὅθεν πινόμενος ἰᾶται δυσεντερίας καὶ κοιλιακὰς διαθε-  
 15 σεις καὶ [πρὸς] αἵματος πύσεις καὶ τὰς ἐκ μήτρας αἰμορραγίας καὶ  
 προπλώσεις ἑδρας τε καὶ ὑστέρας, ἐπιτήδειός ἐστίν. — Σχοίνου 49  
 ἄνθος Φερμαίνει μετρίως καὶ σίψει μετριώτερον, οὐκ ἀπηλλαγμένον  
 τῆς λεπτομεροῦς φύσεως· διὰ ταῦτα καὶ οὐρητικόν ἐστὶ καὶ κατα-  
 μνηνίων ἀγωγόν. Ὀφελεῖ δὲ καὶ τὰς κατὰ ἥπαρ καὶ κοιλίαν καὶ σίψ- 50  
 20 μαχον φλεγμονάς.

## T

Τερμίνθου καὶ ὁ Φλοιὸς καὶ τὰ φύλλα καὶ ὁ καρπὸς ἔχουσί τι 1  
 στυπτικόν, ἀλλὰ καὶ Φερμαίνουσιν ἱκανῶς· ξηραίνουσι δὲ ὑγροὶ 2  
 μὲν ὄντες μετρίως, ξηραθέντες δὲ ἱκανῶς, καὶ ἔτι μᾶλλον. Ὁ καρ- 3  
 πὸς ταύτης καὶ οὐρητικὸς ἐστὶ καὶ σπληνας ὀνύησι. — Τεῦτλον 3  
 25 λιτρῶδους τινὸς μετείληφε δυνάμεως· διὸ ρύπτει καὶ διαφορεῖ καὶ  
 διὰ ρινῶν καθαίρει. Ἐψηθὲν δὲ τὸ μὲν λιτρῶδες ἀποτίθεται, γίνεται 4  
 δὲ ἀφλεγμάντου δυνάμεως ἀτρέμα διαφορητικῆς. Ἰσχυρότερον δὲ εἰς 5  
 τὸ ρύπτειν καὶ διαφορεῖν ἐστὶ τὸ λευκόν, ὡς τὸ γε μέλαν, ἔχει τι  
 καὶ σίψεως καὶ μᾶλλον κατὰ τὴν ρίζαν. — Τῆλις Φερμῆ μὲν 6

15. [πρὸς] e Gal.; om. Codd. — 28-29. τι καὶ om. M. — 29. καὶ κατὰ M.

ἔσιν ἱκανῶς, ξηρὰ δὲ μετρίως, καὶ διὰ τοῦτο τὰς μὲν ζεοῦσας  
 φλεγμονὰς παροξύνει, τὰς δὲ ἥτιον θερμὰς, καὶ ὕσαι σικιρῶδέ-  
 7 στεραι, διαφορεῖ. — Τιθύμαλλοι πάντες ἐπικρατοῦσαν μὲν ἔχουσι  
 τὴν δριμεῖαν καὶ θερμὴν δύναμιν· ὑπάρχει δὲ αὐτοῖς καὶ πικρό-  
 8 τος. Ἰσχυρότατος μὲν ὁ ὄπδος, ἐφεξῆς δὲ ὁ καρπὸς καὶ τὰ φύλλα, 5  
 μετέχει δὲ καὶ ἡ ρίζα τῶν εἰρημένων δυνάμεων, ἀλλὰ οὐκ ἐπίσης·  
 αὕτη μὲν οὖν ἐφομένη σὺν ὕξει, ὀδόντων ἀλγήματα, καὶ μάλιστα  
 9 ὅσα βεβρωμένοις αὐτοῖς γίνεται, θεραπεύει. Ὁ δὲ ὕπδος τὰς τρίχας  
 ἀφαιρεῖ περιχρίόμενος· ἐπεὶ δὲ σφοδρὸς ἔστιν, ἐλαίῳ μίγνυται·  
 καὶ εἰ πολλάκις τοῦτο γένοιτο, τελέως αἱ ρίζαι τῶν τριχῶν ἀπόλ- 10  
 λυνται καυθεῖσαι, καὶ ψιλὸν αὐτῶν γίνεται τὸ σῶμα. Κατὰ δὲ τὴν  
 αὐτὴν δύναμιν καὶ ἀκροχόρδονας καὶ μυρμηκίας καὶ πτερύγια καὶ  
 11 θύμους ἀφαιροῦσιν. Ἀπορρύπτουσι δὲ καὶ λειχήνας καὶ ψώρας. —  
 12 Τίτανος, ἡ μὲν ἄσβεστος, καίει σφοδρῶς ὡς ἐσχάραν ποιεῖν· σβε-  
 σθεῖσα δὲ παραχρῆμα μὲν ἐσχαροῖ, καὶ αὐτὴ μετὰ ἡμέραν μίαν ἢ 15  
 13 δευτέραν· μετὰ δὲ χρόνον, οὐδὲ ἔλως. Θερμαίνει δὲ καὶ διατηρεῖ τὰς  
 14 σάρκας. Εἰ δὲ ἐκπλυθεῖ, τὴν μὲν δῆξιον ἐναποτίθεται τῷ ὕδατι καὶ  
 15 ποιεῖ τὴν καλουμένην κονίαν· ἡ δὲ ἀδηκτος ξηραίνει. Καὶ εἰ δις ἢ  
 καὶ τρίς ἢ καὶ πλεονάκις πλυθεῖ, τελέως ἀδηκτος γίνεται, καὶ  
 16 ξηραίνει γενναίως ἄνευ δῆξεως. — Τραγάκανθα παραπλησίαν ἔχει 20  
 τῷ κόμμει τὴν δύναμιν, ἐμπλαστικὴν τέ τινα καὶ δριμυτήταν  
 17-18 ἀμβλυτικὴν. Καὶ δὴ καὶ ὁμοίως ἐκείνῳ ξηραίνει. — Τρίβολος  
 ψύχει· ἐπικρατεῖ δὲ ἐν μὲν τῷ χερσαίῳ τὸ σίϋφον καὶ ξηραῖνον, ἐν  
 19 δὲ τῷ ἐνύδρῳ, τὸ ὕδατῶδες. Ἀμφότεροι δὲ πρὸς τὰς γενέσεις τῶν  
 20 φλεγμονῶν καὶ ἔλως πρὸς πάσας τὰς ἐπιβροὰς ἀρμόττουσι. Τοῦ δὲ  
 χερσαίου λεπτομερῆς ὁ καρπὸς ὑπάρχων, τοὺς ἐν νεφροῖς λίθους  
 21 θρύπτει πινόμενος. — Τρύχνου ἢ σίρύνου τὸ ἐδάδιμον καὶ ἐν τοῖς  
 κήποις φυόμενον ἅπαντες γινώσκουσι καὶ χράνται πρὸς ὅσα ψύξαι  
 τε καὶ σίψαι δέονται.

1. ταῦτα τὰς MV. — 8. ὅσα Gal.; — 12. πτερύσεις MV. — 16. τὰς om.  
 ὅταν F; om. MV. — 9. δέ om. MV. F.

## Υ

Ύδροπέπερι Φερμαίνει μὲν, ἀλλὰ οὐκ εἰς ὅσον πέπερι, καὶ μὲν- 1  
 τοι καὶ χλωρὸν ἔτι τὸ βοτάνιον ἅμα τῷ καρπῷ καταπλασθέν.  
 Ὑπόπια τε καὶ τοὺς σκληρυνομένους ὄγκους διαφορεῖ. — Ὑοσκία- 2-3  
 μος ἐπιτηδείος πρὸς ἰάσεις, ὃ τὸ σπέρμα καὶ τὸ ἄνθος λευκὸν ἔχων ·  
 5 ψύχει δὲ σφοδρῶς. — Ὑσσωπον Φερμαίνει καὶ Ξηραίνει σφοδρῶς · 4  
 ἔστι δὲ καὶ λεπτομερές.

## Φ

Φακὸς σίψουσι μὲν οὐκ ἰσχυρῶς, Φερμότητος δὲ καὶ ψυχρότη- 1  
 τος ἐν τῷ μέσῳ καθεσίηκασι · Ξηραίνουσι δὲ ἱκανῶς · αὐτὸ μὲν οὖν  
 αὐτῶν τὸ σῶμα Ξηραίνει τε καὶ ἴσησι τὴν γαστέρα · τὸ δὲ ἀφέ-  
 10 ψημα προτρέχει. — Φακὸς ὃ ἐπὶ τῶν τελμάτων, ὑγρᾶς ἱκανῶς καὶ 2  
 ψυχρᾶς ἔστι κράσεως. — Φοίνικος ὃ καρπὸς καὶ μάλιστ' ὃ γλυκὺς 3  
 οὐκ ὀλίγης μετέχει Φερμότητος, οὐ μόνον δὲ ἔξωθεν ἐπιτιθέμενος ·  
 τοιοῦτο καὶ Ξηραίνει καὶ συνάγει καὶ πιλοῖ καὶ πυκνοῖ, ἀλλὰ καὶ ὡς  
 σιτίον λαμβανόμενος. — Φῦκος ὑγρὸν ἔστι καὶ χλωρὸν · ἔξαιρού- 4  
 15 μενον δὲ τῆς θαλάσσης, ἱκανῶς ψύχει καὶ Ξηραίνει καὶ σίψει  
 μετρίως.

## Χ

Χαλβάνη μαλακτικῆς τε καὶ διαφορητικῆς ὑπάρχει δυνάμεως, 1  
 Ξηραίνουσα μὲν ἱκανῶς, Φερμαίνουσα δὲ σφοδρῶς.

## Ψ

Ψιμμύθιον ἐμπλαστικόν τε καὶ ψυκτικόν ἔστι. Τὸ δὲ γε Φῦκος, 1-2  
 20 τὴν ψύξιν τοῦ ψιμμυθίου φυλάττον, λεπτομέρειαν προσείληφεν.

7. μὲν] γάρ F. — 17. δυνάμεως om. F.

Ω

1 Ὄν τὸ μὲν λευκὸν καὶ λεπτὸν, ᾧ καὶ πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς χρώ-  
 μεθα, τῶν ἀδηκτοτάτων ἐστὶ Φαρμάκων · χρῆσθαι δὲ τοῖς προσφά-  
 2-3 τοῖς. Τῆ κράσει δὲ ἐστὶ ψυχρότερον ὀλίγω τοῦ συμμετροῦ. Χρησιέον  
 οὖν οὐ μόνον ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων  
 ἀπάντων ὅσα τῶν ἀδηκτοτάτων δεῖται Φαρμάκων, ὡς τὰ κατὰ ἔδραν 5  
 4 τε καὶ αἰδοῖον ἔλκη καὶ τὰ κακοήθη πάντα. Ἐστὶ δὲ καὶ ἡ λέκιθος  
 5 τῶν ὠῶν ἀδηκτος ἐψηθέντων ἢ ὀπληθέντων. Ὄλω δὲ χρώμεθα μιγνύν-  
 τες ῥόδιον ἐπὶ τῶν κατὰ βλέφαρα καὶ ὠτα καὶ τιτθοῦς φλεγμονῶν,  
 ὅσαι τε πωληγόντων αὐτῶν ἢ καὶ ἄλλως γίνονται, καὶ κατὰ τῶν  
 νευρωδῶν δὲ σωμαίων, οἷον ἀγκῶνος καὶ τῶν κατὰ τοὺς δακτύλους 10  
 τευόντων, ἢ ἄρθρων ἐν ποσί τε καὶ χερσί · καὶ πρὸς κατάγματα δὲ  
 παραχρῆμα ὠμὸν ἐπιτιθέμενον, ὠφέλιμόν ἐστίν, εἴ τε ἀναλαβῶν  
 ἐρίω μαλακῶ, τὸ λευκὸν αὐτοῦ μόνον, εἴ τε καὶ σὺν τῇ λεκίθω  
 πᾶν ἀναδέυσας ἐπιθείης · καὶ γὰρ ἐμψύχει μετρίως καὶ ἀδήκτως  
 15 ξηραίνει.

CH. 2. = Coll. med. XIV, 13. Cf. Syn. II, 1.

Om. μάκρ et Σηλυπλίεως, p. 501, 1; ὑακίνθου ὁ καρπός, et Σελιουσία, et  
 καί, 3; καὶ Σαμία, et λίθος γαλακτίτης, 4.

CH. 3. Ὅσα Ξερμαίνει. = Coll. med. XIV, 14-15. Cf. Syn. II, 2-6<sup>1</sup>.

1 Ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα Ξερμαίνει μετρίως · ἀναλήφης ὁ καρπὸς καὶ τὰ 20  
 φύλλα, ἀμύγδαλα τὰ γλυκέα, ἀναγαλλίδες ἀμφοτέραι, ἀλόη, ἄνθεμις ἢ καὶ χαμαιμη-  
 λον, Φακὴ, ἀψίνθιον · Ξερμότερος δὲ ὁ χυλός · βᾶτων ὁ πέπειρος καρπός, γλυκυσίδης

<sup>1</sup> Nous avons dû reproduire la première partie de ce troisième chapitre, attendu que les chapitres 14 et 15 de la Coll. med. y sont mélangés, comme on le voit par les références ci-dessous indiquées, que les diverses parties de ces chapitres n'ont pas même conservé leur ordre régulier, qu'enfin il y a de notables et nombreuses différences dans les passages parallèles; par conséquent le lecteur aurait eu beaucoup de peine à se retrouver au moyen d'une simple concordance.

CH. 3; l. 20-21. Ἄγνου.... ἀμφοτέ- qui appartient à 14, p. 501. — 22-  
 ραι. Coll. med. XIV, 14, p. 501. — 21- p. 642, l. 1. βᾶτων.... κράμνη, 14,  
 22. ἀλόη... χυλός, 15, p. 506, sauf Φακὴ p. 501.

ἡ ῥίζα, ἐλαίας καρπὸς ὁ πέπειρος, ζύμη, κράμνη, λάδανον, λινόσπερμον, μαλαθά-  
θρου τὸ φύλλον, νάρδου στέγης· ἀσθενεστέρα δὲ ἡ Κελτικὴ· οἶνος γλεύκιος, ὄρο-  
βος, πυρὸς ἐξωθεν ἐπιτιθέμενος· ῥητῖνα πᾶσαι· ἡ δὲ πευκίνη πλεόν τῆς τερμινθί-  
νης, καὶ ταύτης ἐπι μᾶλλον ἢ στροβιλίνῃ· μέσαι δὲ αὐτῶν εἰσιν ἡ πιτυίνη τε καὶ ἡ  
5 ἐλατίνη· δριμείας δὲ ἐστὶν ἡ κυπαρισσίνη δυνάμειος· σήσαμον, σχοίνου ἄνθος, Φοι-  
νίκων ὁ καρπὸς, καὶ μᾶλλον ὁ γλυκὺς· ἀμπέλου λευκῆς τῆς καὶ βρυωνίας ἡ ῥίζα,  
ἀκάνθης λευκῆς ἡ ῥίζα, ἀριστολοχίαι, ἀσφοδέλου αἱ ῥίζαι καὶ μᾶλλον καυθεῖσάν ἡ  
τέφρα· δαῦκος ὁ καὶ σλαφυλίνος· χαμαιδάφνη, δρακόντων ἡ ῥίζα, μᾶλλον τῆς τοῦ  
ἄρου· ἐλαιον γλυκὺ παλαιόν, ἐλενίου τῆς πῶσας ἡ ῥίζα, ἐρέβινθοι, ἐρπυλλον, ἰξὸς,  
10 λιγυστικόν, νάρθηκος σπέρμα, σαγάπνηνον, σατύριον, σέλινον, σίνων, σίτυραξ, σάρ-  
κες ἐχιδνῶν, στέαρ, πιμελή, σίελον. — Ἰκανῶς δὲ Φερμαίνει γλήχων, δάφνης τὰ 2  
φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς· ἥτιον δὲ ὁ Φλοιὸς τῆς ῥίζης· δίκταμον ὁμοίως γλή-  
χωνι· ἐλελίσφακος, ἐρύσιμον, ἔρια κεκαυμένα, ζιγγίβερι, καρδάμμων, ὄπὸς, καὶ  
πάντων μᾶλλον ὁ Κυρηναικὸς, σίλφιον, τρίχες κεκαυμέναι, ἄλεσι οἱ χαῦνοι μᾶλλον τῶν  
15 ἄλλων, αἶμα, χολή.

CH. 3 (suite). = *Coll. med.* XIV, 16.

Om. ἐπιτεταμένης, p. 506, 9, et p. 507, 5; συμπληρ. p. 507, 4; πληρουμένης,  
p. 507, 9; om. κάλαμος ἄρωμ. p. 506, 10-11; λυχνίς.... σπέρμα, p. 506, 11-  
507, 1; donne μελίσσιος au lieu de μέλι, μυρρίσι, p. 507, 1; om. ἐνιοι.... οἶνος,  
20 1-2; ἡ ῥίζα.... μᾶλλον, 2; συμπεπληρ. πολύκνημον, 3; συμπληρουμένης.... ἐπι-  
τεταμένης, 4-5; σισάρου ἡ ῥίζα, 6; τεύκριον, 8.

CH. 3 (suite). = *Coll. med.* — XIV, 17.

Om. ἀρχομένης, p. 507, 10; ἀσθενέστερα.... φύλλα, 11; κινάμωμον, κλινοπ.  
p. 508, 2; λεοντοπετάλου.... λευκάς, 5; donne ἡμερον au lieu de ἄγριον, 6; om.  
25 ἡ ἄρμαλα.... ὄρειον, 6-7; ἀρχομένης, 7 et 13; ὀνωιδος ὁ φλ. 8; παρωνυχία,  
8-9; πήγανου.... ξηρόν, 9; ἡ ἀγρία.... δραστικ. 10; σησαμοειδές.... σκορπ.  
11; στέγης.... ῥίζα. 12; χαμαιεύκη.... πληρουμένης, 14.

CH. 3 (suite). = *Coll. med.* XIV, 18.

Om. ἀμπελόπρασον et ajoute Θαψία avant κεδρίας, p. 509, 1; om. κληματίδος  
30 τὰ φ. ἄρχομ. 1-2; λεπίδιον, 2; τὸ.... ὀφιοσχ. 3; χελιδόνιον.... ἀρχομένης, 5.

CH. 4. = *Coll. med.* XIV, 19-22. Cf. *Syn.* II, 7-11.

Om. καταπλ. μετρίως, p. 509, 7; αὐστηροί.... ἀκρέμ. 7-8; donne ἀνδράφαξ

1-3. λάδανον — ἐπιτιθ. 15, p. 506. p. 503. — 9-10. ἐλενίου.... σίτυραξ,  
— 3-6. ῥητῖνα.... γλυκὺς, 14, p. 502. 14, p. 504. — 10-11. σάρκες.... σίε-  
— 6. ἀμπέλου.... ῥίζα, 14, p. 503. λον, 14, p. 505. — 11-14. γλήχων...  
— 7. ἀκάνθης λ. ἡ ῥίζα, 15, p. 506. κεκαυμέναι, 15, p. 502-3. — 14-15.  
— 7-9. ἀριστολοχίαι.... παλαιόν, 14. ἄλεσι.... χολή, 14, p. 504.

au lieu de βουδώνιον et ajoute après σύψεως ἀκακία ἀπλυτος, 9; ajoute γίγαρτα après Θαλάσσιον, 11; om. δορύκκιον... δρασηρίω, p. 509, 11-510, 1; ελαιον... μετρίως, p. 510, 2-3; donne Ξρίδαξ au lieu de ἐπιμήδιον μετρίως, 4-5; om. κώνειον ἀκρωσ, 6; après πετρῶν ajoute κέγχρος, κριθαί, 6; om. μήκωνες.... ὄπος, 6-7; donne ἀκρατα au lieu de εὐκρατα, 8-9; ajoute πλάτανος avant κιτρίου, 9; om. 5  
 μύκητες.... ἰκανῶς, 9-10; ajoute ῥάμνος après μετρίως, 10; om. σιδηρίτις... Στρατιώτης, 11-12; ajoute σέρις avant τρίβολοι, 12; om. ἀλλά.... γεώδη, 12-13; om. ὁ δὲ σχίστος ἦτιον, p. 511, 2. — Les mots ajoutés dans *Ad Eunap.* constituent le chapitre 20 dans *Coll. med.*; seulement *Ad Eunap.* omet ἦν.... σέρεως, 10  
 p. 511, 8-9.

CH. 4 (suite). = *Coll. med.* XIV, 21.

Om. παραπήσια.... πληρουμένης, p. 511, 12-512, 2.

CH. 4 (suite). = *Coll. med.* XIV, 22.

Om. πολύγονον.... Φλοιός, p. 512, 5-7; ὑπήκοον.... μήκωνος, p. 512, 8-9.

CH. 5. Ὅσα ξηραίνει. = *Coll. med.* XIV, 23-27. Cf. *Syn.* II, 13-17<sup>1</sup>. 15

1 Ξηραίνει δὲ μετρίως ἀγρώστειος ἡ ρίζα, ἀδιαντον, αἰζίωα ἀμφότερα, αἰγείρου τὰ  
 ἄνθη καὶ ἡ ῥητίνη, ἀκάνθης λευκῆς ἡ ρίζα, ἀκτῆ ἢ τε δεινδρῶδης καὶ ἡ χαμαιάκτη,  
 ἀμπέλου λευκῆς τῆς καὶ βρυωνίας ἡ ρίζα ἄπαρῖνη, ἀπιοι καταπλασσομένοι, μᾶλλον  
 δὲ ἀχράδες ἄνθεμις ἢ χαμαίμηλον, ἄρον, ἀρτεμισίαι ἀμφότερα, κριθαὶ μᾶλλον τοῦ  
 ἀλεύρου τῶν κνάμων τοῦ χωρὶς τῶν λευμάτων τὰ δὲ ἄλφουτα καὶ τῶν κριθῶν πλέον· 20  
 κρόκος, λιθανωτός, μάραθρον, οἶνος γλευκίνος, ἀσπάραγος, μυακάνθινος, ἀσπάλα-  
 θος, βολδὸς ἐπιπλασσομένος ἔλυμος [ἢ] καὶ μελίνη, καταπλασσομένη, ἴσατις, κόμμι,  
 κράμνη ἐσθιομένη τε καὶ ἐξῶθεν ἐπιτιθεμένη, κρίνου τὰ φύλλα καὶ ἡ ρίζα, καὶ ἡ  
 Ξηλύπτερις, τὸ ἀπὸ τοῦ σίτου ἄμυλον, ῥητῖναι πᾶσαι, ὑπερικόν, λιθάργυρος, ὄστρα-  
 κων, μᾶλλον δὲ τὸ ἐκ τῶν κριθάνων· πυντία, ῥύπος, στέαρ ταύρειον τῶν ἄλλων μᾶλ- 25  
 λον· ὠοῦ λέκιθος ὀπιηθεῖσα, σέρεως πάντα τὰ εἶδη· σικύου πέπωνος τὸ σπέρμα καὶ  
 2 ἡ ρίζα ξηραυθεῖσα, τῆλις. — Ἰκανῶς δὲ ξηραίνει ἄγνου τὰ φύλλα καὶ τὸ σπέρμα·  
 αἶρα, ἀμάρακον, ἀσπάλαθος, ἀμόργη, ἀνηθον, ἀρνόγλωσσον καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ,  
 [ὄπο]βάλαμον, γίγαρτα, ἐλαφόδοσκος, κέγχρος, ἀριστολογία καὶ μᾶλλον ἡ Στρογ-  
 γύλη· ἀσφοδέλου ἡ ρίζα, καὶ μᾶλλον καυθείσης ἢ τέφρα· ἀφάκη μᾶλλον φακῆς· 30

<sup>1</sup> Mêmes remarques que pour le troisième chapitre.

CH. 5; 1, 16-19. Ξηραίνει.... ἀχρά- p. 516-17. — 26-27. σέρεως.... τῆ-  
 δεσ. *Coll. med.* 23, p. 512-13. — 19- λισ, 25, p. 520. — 27. ἄγνου.....  
 21. ἀνθεμις.... γλευκίνος, 25, p. 520. σπέρμα, 23, p. 512. — 28. αἶρα....  
 — 21-22. ἀσπάρ. μυακ. ἀσπάλ. 23, ἀμόργη, 26, p. 520. — 28-29. ἀνη-  
 p. 513. — 22-23. βολδός.... κόμμι· θον.... κέγχρος, 26, p. 521. — 29-  
 κράμνη.. ρίζα, 23, p. 514 et 515. — 30, ἀριστολογία... τέφρα, 23, p. 513.  
 23-26. καὶ ἡ Ξηλ... ὀπιηθεῖσα, 23. — 30. ἀφάκη μ φακῆς, 23, p. 514.

λιθανωτοῦ Φλοιός, λύκιον, μαλασάθρου Φύλλα, μασίχη Χία, ἡ δὲ Αἰγυπία μᾶλλον·  
 μέλι, κιστρίου ὁ Φλοιός καὶ τὸ σπέρμα καὶ τοῦ δένδρου τὰ Φύλλα, μήου αἱ ῥίζαι, νάρ-  
 δου σιάχης, νάρδος Κελτικῆ, οἶνος, ὄροθος, ὀποπάναξ, πίσσα, ραφανίς, σκολύμου  
 ἢ ῥίζα, σμύρνα, σχίνος, τερμίνθου ὁ Φλοιός καὶ τὰ Φύλλα καὶ ὁ καρπὸς καὶ μάλιστα  
 5 ξηραυθέντα· Φακοί, Φῦκος χλωρὸν, ἔτι καὶ ὕγρον ἐξαιρούμενον τῆς Θαλάσσης·  
 χαλδάνη. — Σφοδρῶς δὲ ξηραίνει ἀβρότονον καὶ μᾶλλον τὸ καυθὲν· ἀκακία, ἀκο- 3  
 ρον, ἀλόη, ἄμμι, ἀνηθον καυθὲν, ἀνησον, ἀρκευθος, ἀσάρου ῥίζα, ἀσφοδέλου ἢ  
 ῥίζα καὶ μᾶλλον καυθείσης ἢ τέφρα· ἀψίνθιον, βράθυ, βαλαύσιον, τῶν βατίνων ὁ  
 ἄωρος καρπὸς, ξηραυθείς δὲ μᾶλλον· ὁμοίως καὶ τὸ ἀνθος· παιωνίας ἢ ῥίζα, δάφνης  
 10 τὰ Φύλλα, καὶ μᾶλλον ὁ καρπὸς, ἥτιον δὲ ὁ Φλοιός τῆς ῥίζης· δρυὸς ἅπαντα τὰ  
 μόρια καὶ μᾶλλον φηγοῦ καὶ πρινοῦ· ἐλλέβορος ἐκότερος, ἐπιθυμον, Φῦμα, ἰτέας  
 τοῦ Φλοιοῦ ἢ τέφρα, καλαμίνθη, καλάμου Φραγμίτου ὁ Φλοιός καυθείς, καρῶ, κασία,  
 κέρδριον ἀμφοτέρω, κόνυζα ἢ μείζων καὶ ἡ μικροτέρα· ἡ γὰρ δυσωδεσίερα καὶ ἐν  
 ὕγραῖς χωρίοις γινομένη ἀσθενεσίερα· λευκακάνθου ἢ ῥίζα, λιθανωτοῦ αἶθαλος, με-  
 15 λάνθιον, κιστρίου τὸ ὑπὸ τὸ σπέρμα τὸ ὄξύ· οἶνος ὁ ἰκανῶς παλαιός, ὄξος ὅταν ἰσχυ-  
 ρὸν ὑπάρχη, νυμφαίας ἢ ῥίζα, ἡ δὲ λευκὴν ἔχουσα ῥίζαν, σφοδρότερον· ὀρίγανος  
 πᾶσαι, πάπυρος καυθεῖσα, ἥτιον δὲ τῆς τέφρας τοῦ χάρτου· πενταφύλλου ἢ ῥίζα,  
 πετροσέλινον, σμύρνον, πευκεδάνου ἢ ῥίζα, ὁ δὲ ὀπὸς μᾶλλον· πῆγανον ἤμερον,  
 σόλιον τὸ μικρότερον, μελισσόφυλλον, πρᾶσιον, ῥοῦς, σάμψυγον, σοισίης ὁ καρ-  
 20 πὸς καὶ τὰ Φύλλα, τρίφυλλον, οἱ δὲ ἀσφάλτιον· ὕσωπον, χαμαίδρις, χαμαιλέοντος  
 ἐκατέρου ἢ ῥίζα, χαμαιπίτις, ἄλες, [ἀφρο]νίτρα, γύψος, καυθεῖσα δὲ μᾶλλον· καδ-  
 μεία πᾶσαι καὶ πᾶντα τὰ μεταλλικὰ καὶ λιθώδη, στωρία πᾶσα, ἡ δὲ τοῦ σιδήρου μά-  
 λιστα· κόπρος πᾶσα, ἡ δὲ τῶν χηνῶν καὶ τῶν ἱεράκων ἀχρηστός ἐστὶ διὰ δριμύτητα,  
 καὶ ἡ τῶν αἰτωῶν· σάρκες ἐχιδνῶν, σὰρξ κοχλίων, κεφαλαὶ ταριχηρῶν μαινίδων κε-  
 25 καυμένα, κέρας ἐλάφου καὶ αἰγὸς κεκαυμένα, κασιόριον, ὅσιᾶ κεκαυμένα· δέρμα  
 παλαιὸν ἀπὸ τῶν κατινμάτων καυθὲν, ὀσιρέων καὶ πορφύρων τὸ ὀσιρακον καυθὲν,  
 σηπίας ὀσιρακον, ἔρια κεκαυμένα, τρίχες κεκαυμένα, καρνίων ἢ τέφρα, γάρος,  
 ἄλμη τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων. — Σφοδρότατα δὲ ξηραίνει, κεδρέας τὸ ἔλαιον, κονία· 4  
 ξηραντικωτάτη καὶ ῥυπλικωτάτη πασῶν ἐσὶν ἡ τε ἐν τῆς συκίνης τέφρας, καὶ ἡ τῆς  
 30 τῶν τιθυμᾶλλον, καὶ σχεδὸν ἥδη τῆς καυστικῆς δυνάμεως· κράμψης οἱ καυλοὶ καυθέν-  
 τες ἰσχυρῶς ξηραίνουσιν ποιούσι τέφραν ὡς ἥδη τι καὶ καυστικῆς μετέχειν δυνά-  
 μεως· νᾶπυ, πῆγανον ἄριον, σκόροδον.

- 1-5. λιθανωτοῦ... φακοί, 26, p. 521. νυμφαίας... σφοδρότερον, 23, p. 516.  
 — 5-6. Φῦκος... χαλδάνη, 26, p. 522. — 16-17. ὀρίγανος πᾶσαι, 27, p. 522.  
 — 6-7. ἀβρότονον... ῥίζα, 27, p. 522. — 17. πάπυρος... χάρτου, 23, p. 516.  
 — 7-8. ἀσφοδέλου... τέφρα, 23, — 17-21. πενταφύλλου... χαμαιπί-  
 p. 513. — 8. ἀψίνθιον, βράθυ, 27, tus, 27, p. 522-523. — 21-22. ἄλες...  
 p. 522. — 8-11. βαλαύσιον... πρι- λιθώδη, 23, p. 516. — 22-28. σκω-  
 νου, 23, p. 514. — 11. ἐλλέβορος... ρία... ἰχθύων, 23, p. 517. — 28. κε-  
 Φῦμα, 27, p. 522. — 11-12. ἰτέας... δρέας τὸ ἔλαιον, 28, p. 523. — 28-32.  
 τέφρα, 23, p. 514. — 12-16. καλα- κονία... δυνάμεως, 23, p. 514-515.  
 μινθη... ὑπάρχη, 27, p. 522. — 16. — 32. νᾶπυ... σκόροδον, 28, p. 523.

CH. 6. = *Coll. med.* XIV, 24. Cf. *Syn.* II, 12.

Om. ἐρείκη και διαφορεῖ et ἀδήκτως, p. 518, 4; Ξαλήκτρον.... ἄγριος, 5-6; Καγκάνου.... μετρίως, 10-11; ajoute κάρνα avant και τά, 12, et donne παραπλησίως ἐστὶ δυνάμειως, au lieu de παραπλήσια.... μεγάλους, p. 518, 12-p. 519, 1; om. κόκκος βαφ. p. 519, 3; μετὰ.... βλαστοί, 6-7; νευράς, 7; πάνυ· παρωνυχία, 8; τίτανος πλυθεῖσα, 10; Φοίνικος.... Φιλεταίριος, 10-11; λίθος.... πέτρα, 519, 13-520, 1; ψωρικόν.... χαλκίτεως, p. 520, 6-7.

CH. 7 (Ὅσα ὑγραίνει). = *Coll. med.* XIV, 29-30. Cf. *Syn.* II, 19-20.

Ajoute Ἰγγραίνει δὲ μετρίως avant Ἀλάση, p. 523, 9; om. γλαυξ ἢ πώα, 9; πολύγαλον, p. 525, 1; σατύριον, σφρατιώτης, 1-2.

CH. 7 (suite). = *Coll. med.* XIV, 30.

CH. 8. — *Coll. med.* XIV; 31. Cf. *Syn.* II, 21.

Om. βήχων.... ὁμοίως, p. 524, 9; δορύκνιον... μετρίως, 8-9; πολύγονον... σιδηρίτις, 11; σόγχος.... ἐνυδρος, 12; ὑπήκοον, 13.

CH. 9. = *Coll. med.* XIV, 32. Cf. *Syn.* II, 18.

CH. 10. = *Coll. med.* XIV, 35. Cf. *Syn.* II, 24.

CH. 11. *Coll. med.* XIV, 36. Cf. *Syn.* II, 25.

Om. ὠκιμον ἐπιπλασσόμενον, p. 532, 9.

CH. 12. — *Coll. med.* XIV, 37. Cf. *Syn.* II, 26.

Om. Τὰ... ἐκπιύσκει, p. 533, 1-535, 14; donne Χρησιμώτατον ἐστίν, au lieu de Ἐπιτηδείατατον οὖν ἐστίν, p. 534, 14; om. αὐτός p. 535, 3; Ξηραντικώτερον... ἐστὶ, 4-5; donne και au lieu de ἐπὶ τῶν, 6, et Φερμαῖς και ζεούσαις, *ibid.*; om. χόνδρος... πυρίνου, 10-13; τὸ μὲν... Οὕτως οὖν, p. 536; 1-4; ὅσα... ὑγρά, 5-6; Ἐκπιύσκει δὲ, 8; τὸ τε.... ῥαφ. και, 11. Finit avec le mot Σικυώνιον, 12.

CH. 13 (Ὅσα μαλάττει). — *Coll. med.* XIV, 38. Cf. *Syn.* II, 27.

Om. Τὰ δε... δήπου και, p. 538, 5-539, 4; commence ainsi: Τῶν μαλακτικῶν Φαρμάκων ἐστὶ τότε αἰγιον στέαρ και τὸ τῆς ἀλεκτ. 4-5; donne διαφορητικώτερα δὲ τούτων και μαλακτικώτερα τὸ λεοντ. 9-10; ajoute και τὸ τῆς avant ὑαίνης, et om. τε και χηνός, 10; ὄν.... ὀνομάξ. 12-13; τὸ γὰρ... συμμετρίως, p. 540, 1-6; donne Καλλίω δὲ ἐστίν τῶν εἰρημένων ὅσα νέα· παλαιούμενα γὰρ δριμύτερα γίνεται και Ξηραντικώτερα, 6-7; om. Τοῦτο... στέαρ, 7-9; οὔτε τοῦτο et donne τὰ μαλακτικά au lieu de οὔτε τὰλλα ὅσα μαλάττει, 10; om. και τὸ ὕοσκ. 12; τῆς... ἀσθενέστερα, p. 541, 2-3; ajoute και après Φερμυθίνη, 4 et om. τῆς σχινίνης, 5; om. ὁμοίως.... μασλίχη, 6; σμύρνα.... χυλός, 8.

CH. 14 (Ὅσα ἐκφρακτικά καὶ καθαρτικά τῶν πόρων). — *Coll. med.* XIX, 47.

Cf. *Syn.* II, 23.

Om. Ἀναγύρου.... Φλοιός, p. 558, 3; ἀμάραντον, 4; ἀμπελόπρασον, 5; ἀκάνθου.... ρίζα, 5-6; ἐρέβινθος ἄγριος, 8; ἰσόπυρον, 10; κάρδαμον.... κασία, 10-11; 5 κέστρον.... κυκλάμιος, 11-12; μηδίου Φλοιός, p. 559, 1-2; περικλυμένου.... φύλλα, 2; καὶ Ξηλ... ἀκρέμονες, 3-5; τεύκριον, 5; καθ... εἴρηται, 6. om. ὅτε... νίτρον, 8; καὶ ἄλλες.... ἀξρότονον, et ajoute καὶ ἐλαία, 8-9; ὡσπερ τοῖς.... χυμός, 12-13; après ρίζων, p. 560, 5, ajoute καὶ τῶν τοιούτων et om. σκολοπενδρίον.... πώας, 5-6.

10

CH. 15. — *Coll. med.* XIV, 28. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. τὸ δέ... ἄλυσσον, p. 560, 11; τῆς ἀσθεν. 13; om. ἀνδροσαίμου... φύλλα, p. 561, 1-2, et ajoute πᾶσαι après ἀνεμῶναι, 2; om. ἀνθύλλιοι.... ἀργεμ. 2-3; ἀρκτων.... ὅμοιον, 3; δαμασωνίου.... ἔξενος, 6-7; κίκεως.... κρήθμον, 11-12; λαμφάνη.... μετρίως, 13-14; καὶ ἡ.... ξηρότερα, p. 562, 1; καρκ.... μετρίως, 15 1-2; πᾶνακος.... μετρίως, 3-4; λειοῦντες.... συνιστάμενης, 6-8; σησαμ.... μετρίως, 9-10; τραγίου.... ἀνθεσιν, p. 562, 13-563, 1; χαμαισύκη... ῥύπει, p. 563, 2-3; ajoute (Cf. *Simpl. med.* IX, 3, 10, et XII, p. 218-219) les mots ἰός μετὰ πολλῆς κηρωτῆς ἀδήκτως ῥύπτει après Κρητινή, I. 3; om. λίθος ὁ ἐξ.... κεραμίων, 5-6.

20

CH. 16 (Ὅσα οὖρητικά). — *Coll. med.* XIV, 49. Cf. *Syn.* II, 35.

Om. Ἐπειδάν.... τοιαῦτα, p. 563, 8-10; ἀμπελόπρασον.... ρίζα, 12-13; βούμιον ψευδοῦ. p. 564, 1; δάφνη.... καὶ ἡ, 2-3; καὶ τὸ.... καλ. 3; κάλαμος ἀρωματικός, 4; καρπήσιον, 5; κροκ. τὸ σπέρμα, 6; λιγυστικοῦ... σπέρμα, 7; αἰ ρίζαι, μῶλυ, 8; ξύρεως... Φλοιός, 8-9; καὶ ὁ καρπός, et καί.... καὶ ὁ, 10; σίον, 11; 25 στήρυχνου.... καρπός, 13; ἡ ρίζα, 14; Περικλυμένου.... πλῆθος, p. 565, 4-7; Ὀνοβρυχίδος.... κινεῖ, 10-11; Ὑπὸ, jusqu'à la fin du chapitre.

CH. 17 (Ὅσα ἀνακαθαίρει τὸν Θώρακα καὶ τὸν πνεύμονα). — *Coll. med.* XIX, 51.

Cf. *Syn.* II, 39.

Om. Ἐπεὶ.... ἐστί, p. 567, 9-568, 4; τε, 4; χρυσοκόμης.... μελικρ. 6.

30

CH. 18 (Ὅσα τοὺς νεφροὺς καθαίρει). — *Coll. med.* XIV, 53. Cf. *Syn.* II, 40.

Om. Καί... τέ ἐστί, p. 569, 12-570, 1; τε, 2; Ξηροῦ, p. 570, 2; donne πραινας au lieu de γλυκυσίδης, 4.

CH. 19 (Ὅσα ἀραιωτικά τοῦ δέρματος). — *Coll. med.* XIV, 54. Cf. *Syn.* II, 41.

Om. Τὰ δέ.... φύσεως, p. 570, 6-571, 8; Ὀνοβρυχίς.... πάντα, 11-12.

CH. 20 (Ὅσα ἀναστομοῖ τὰ στόματα τῶν ἀγγείων).— *Coll. med.* XIV (suite de 54, depuis κυκλάμινος, p. 571, l. 12). Cf. *Syn.* II, 42.

Om. σπασμοειδοῦς... σπέρμα, 13, puis il donne : μύρον ἱρίνου καὶ ἀμαρακίνου ἢ ὑποστάθμη ἥτις καὶ τὰς αἰμορροΐδας ἀναστομοῖ, au lieu de τῶν μύρων.... ἀναστομοῖ, p. 571, 14-p. 572, 2; om. Τὰ δὲ.... διά, p. 572, 2-6. 5

CH. 21 (Ὅσα ὑπνωτικά). — *Coll. med.* XIV (suite de 54, depuis ὕδατος, p. 572, l. 6.) Cf. *Syn.* II, 43.

Au lieu de : ὕδατος τε.... τελεμάτων, p. 572, 6-8, on lit : ὕδωρ.... τελεμάτων, comme dans *Syn.* II, 43. — Le reste comme dans *Coll. med.* jusqu'au mot νεκρωτικά, p. 572, 13. 10

CH. 22 (Ὅσα ἐλκτικῆς ἐστὶν δυνάμεως). — *Coll. med.* XIV, 59. Cf. *Syn.* II, 49.

Om. Ἐλκτικαὶ.... ἐστὶν, p. 579, 7-580, 3; ἐρέβ. ἀγριος, 4; ξύρεως.... ἀνωθεν, 5-6; πικνοκόμου.... φύλλα, 7; τῆς.... διαφορά, 8-9, et donne ἡ δὲ περιστερᾶς ἱκανῶς ἐστὶν ἐλκτική (l. 9); om. τὸ δὲ.... τοῦτο, p. 580, 9-581, 2; ἐλκτικῆς ἐστὶ δυνάμ. 581, 2; καὶ εἰ.... τούτοις, 3; τραγίου... φόρμιον, 6-7; κόπρος... 15  
Φερμότητα, 7-11.

CH. 23 (Ὅσα διαφορεῖ). — *Coll. med.* XIV, 60. Cf. *Syn.* II, 50.

Om. Πλησίον.... τις, p. 582, 3-8; ἀγήρατον et αἰγίλωψ, 8; ἀκάνθου τὰ φύλλα, 9; ἡ βοταν. ἄλυσσον, 10; ἀναγύρου.... ἀνδρόσακες, 10-12; κνυοκράμμη... ἀργεμώνη, 582, 12-p. 583, 1; δαῦκος... αὐτῆς, 5-6; κίκινον... κέδριον, p. 583, 8-9; κίκεως.... φύλλα, 10-11; κροκοδειλίου.... κυκλάμινος, 12; λεοντοπετάλου... καρπός, 584, 2; μαλάχη.... ἀναδενδρ. 3-4; ξανθίου.... ἀνωθεν, 7-9; ὀνοβρυχίς, 9; παρωνυχία.... ὀπός, 11; πταρμική.... φύλλα, 12-13; καὶ.... ῥαφανίς, p. 585, 2; donne δαδίνη, au lieu de λάριξ, 3, et om. Δίγ. μασλίχη, 3; om. σίον σισύμβριον, 5-6, et donne λιπαρώτεραι au lieu de δριμύτεραι, 6; om. τραγίου.... δάκρυον, 8-9; κίανος.... χρυσοκόλλα, 12; donne πᾶσα au lieu de πᾶν, p. 586, 1, et om. καὶ.... βόειον, 5. 20

## BIBAIION Γ'

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Ὁ μὲν οὖν πρῶτος τῆς διδασκαλίας εἶρηται τρόπος, νῦν δὲ ὁ 1  
 δεύτερος λεχθήσεται τῶν παρὰ φύσιν διαθέσεων τὰς εὐπορίστους  
 ἰάσεις ἐξηγούμενος, τῶν τε ἐσχάτως ὀξέων, ἐπὶ ὧν ἀναμένει τὸν  
 ἰατρὸν οὐκ ἀσφαλές, καὶ τῶν εὐμεταχειρίσιων καὶ ἄνευ τεχνίτου  
 5 τὴν ἐπανόρθωσιν δεχομένων.

CH. 1. = Syn. VI, 24.

Om. κοινά τε. .... καὶ p. 298, 4-5; τὰ δὲ .... κράσεως, 299, 12-13.

β'. Ἐθήμερων πυρετῶν ἰάσεις.

Οἱ μὲν πλείους τῶν πυρετοῖς ἀλίσκομένων, τῆς τοῦ ἰατροῦ 1  
 παρουσίας χρῆζουσιν · εἰσὶ δὲ οἱ δύνανται καὶ ἄνευ τοῦ ἰατροῦ

## LIVRE III.

## PRÉAMBULE.

Maintenant que nous avons fait connaître la première méthode d'en- 1  
 visager les moyens de traitement faciles à se procurer (livre II, voy. la  
 fin de la *Préface* à Eunape), nous passons à la seconde, c'est-à-dire à  
 l'emploi de ces moyens eu égard aux états contre nature et aux mala-  
 dies franchement aiguës, pour lesquelles il n'est pas prudent d'attendre  
 l'arrivée du médecin, enfin aux affections dont il est aisé de triompher  
 et qu'on guérit sans le secours d'un homme de l'art.

## 2. DU TRAITEMENT DES FIÈVRES ÉPIHÉMÈRES.

La plus grande partie de ceux qui sont pris de fièvre ont besoin du 1  
 médecin; cependant il en est qui peuvent guérir sans son secours.

CH. 2; l. 7. δέ] μὲν Codd.

- 2 βοηθείας τυγχάνειν. Ἐπὶ γοῦν τῶν ἐφημέρων, τοὺς μὲν διὰ κόπον  
 πυρέξαντας, ελαίῳ δαψιλῶ μαλακῶς ἀνατρίβειν χρῆ, καὶ λούειν·  
 τοὺς δὲ διὰ ξηρότητα τρίβειν μὲν ἔλαττον, λούειν δὲ πλεονάκεις·  
 τοὺς δὲ διὰ λύπας καὶ φροντίδας καὶ ἀγρυπνίας ὀλιγάκεις μὲν λούειν,  
 πλέονι δὲ ελαίῳ καὶ χλιαρῶ σίψιν οὐδὲ ἠντινοῦν ἔχοντι μὴ ἐπὶ 5
- 3 πολὺ τρίβειν. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν, κατὰ ἀρχὰς μὲν τοῖς ψύχουσιν  
 ἰᾶσθαι, μετὰ τοῦ πλείονα λούειν, μὴ πολλῶ δὲ τῷ ελαίῳ, μηδὲ
- 4 ἐπὶ πολὺ τρίβειν. Ῥόδινον δὲ ἔστω τὸ ψῦχον, καὶ ὁμφάκινον ἔλαιον  
 χωρὶς ἁλῶν ἐσκευασμένον· ψύχειν δὲ αὐτὰ θέντες ἐν ὕδατι ψυχρῶ  
 ἢ χιόνι περιπλάττοντας, καὶ διαβρέχειν τὴν κεφαλὴν κατὰ τοῦ 10  
 βρέγματος, ἐξ ὕψους καταχέοντας διὰ ἐρίου τὸ ψυχθὲν ἔλαιον·
- 5 ταῦτα δὲ μέχρι παρακμῆς ποιήσαντας, ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν. Καὶ  
 τοὺς διὰ ψύξιν δὲ πυρέξαντας, ἐν ταῖς παρακμαῖς ἐπὶ τὸ λουτρὸν  
 ἄγειν· κατάρρου δὲ παρακολουθήσαντος, δεῖ μὲν ψύχειν μὴ λούειν
- 6 δὲ, πρὶν πᾶσιν γενέσθαι. Τοὺς δὲ διὰ ἔγκαυσιν κἂν ἢ κατάρρους, 15

- 2 En conséquence, ceux qui, par suite de lassitude, sont pris d'une fièvre  
 éphémère doivent être doucement frottés d'huile en grande quantité et  
 mis au bain; si la fièvre tient à la sécheresse, on insistera moins sur les  
 frictions, mais plus sur les bains; si cette fièvre provient de soucis, de cha-  
 grins et de veilles, on doit employer rarement les bains, mais on fera des  
 frictions peu prolongées avec de l'huile en abondance, tiède, de qua-  
 3 lité supérieure, et qui n'ait aucune astringence. Quand la fièvre provient  
 de l'insolation, on prescrit, au début, les réfrigérants et en même temps  
 4 des bains fréquents et des frictions peu prolongées, avec peu d'huile. Comme  
 réfrigérant on fera usage d'huile aux roses froide, ou d'huile d'olives vertes,  
 huiles préparées sans sel; on refroidit ces substances en trempant dans l'eau  
 froide le vase qui les contient, ou en l'entourant de neige; on pratique des  
 affusions sur la tête à la région du sinciput en versant de haut l'huile froide  
 à travers une pièce de laine; on continuera jusqu'à la fin de l'accès,  
 5 après quoi on mènera le malade au bain. Celui qui est pris de fièvre par  
 suite de froid sera mis au bain vers le déclin de l'accès; si la fièvre est  
 compliquée de fluxion, on doit, à la vérité, refroidir, mais non user  
 6 des bains avant l'achèvement de la coction. Dans la fièvre par échauffe-

λουσιέον. Ἐπί δὲ τοῖς λουτροῖς τὴν κεφαλὴν ἐκατέρων ἐπιβρέ- 7  
 χειν τοῖς αὐτοῖς οἷς καταρχάς· ψύχουσι μὲν ἐπὶ τῶν διὰ θερμό- 8  
 τητα παθόντων, Φερμαίνουσι δὲ, ἐπὶ τῶν διὰ ψύξιν. Σύμμετρα δὲ 8  
 ἔστω τὰ Φερμαίνοντα, οἷον τό τε ἴρινον καὶ νάρδινον μύρον· χρη- 9  
 5 σθαι δὲ αὐτοῖς ἐν ταῖς παρακμαῖς μετὰ τὸ λουτρόν. Τοὺς δὲ διὰ 9  
 σιέγνωσιν πυρέξαντας ὠφελεῖ λουτρόν γλυκέων ὑδάτων, καὶ τρί-  
 ψεις, καὶ γυμνάσια ἀραιωτικὰ καὶ δίαιτα γλυκύχυμος· τὰ δὲ σλύ-  
 φοντα καὶ ψύχοντα, καὶ τὰ ἐμπλάττοντα τοὺς πόρους καὶ τὸ δέρμα  
 ὑπερξηραίνοντα βλάβησι σφοδρῶς. Τοὺς δὲ διὰ ἀσιτίαν, τοῦ πρώτου 10  
 10 παροξισμοῦ παρακμάσαντος, εἰσάγοντας εἰς τὸ βαλανεῖον, δαψι-  
 λές ἔλαιον χλιαρὸν καταχέειν καὶ ἀνατρίβειν προσηνῶς, ποιεῖν  
 τε χρονίζειν ἐν τῷ τῆς Φερμηῆς ἐμβάσεως ὕδατι. Λουσαμένου δὲ 11  
 ἀναπαύειν ὡς ἀνακτήσασθαι τὴν δύναμιν, καὶ πάλιν εἰσάγειν εἰς  
 τὸ βαλανεῖον· εἶτα ἐξελθόντος, μετὰ τὸ πίνειν εὐθὺς ὕδατος, χυ-  
 15 λὸν δίδουαι πλισάνης, καὶ ποτε καὶ Φριδακίνης· εἶτα ὕψιερον τῶν

ment, lors même qu'une fluxion se produit, on fera baigner. Dans les 7  
 deux cas, au sortir du bain, on humectera la tête des malades avec les  
 mêmes ingrédients qu'avant le bain : avec les refroidissants dans les  
 fièvres causées par le chaud, avec les réchauffants dans celles qui pro-  
 viennent du froid. On n'emploiera que des substances qui réchauffent 8  
 modérément, comme l'huile à l'iris ou l'huile au nard ; on en fera usage  
 après le bain, au déclin de l'accès. Chez ceux dont la fièvre est produite 9  
 par le resserrement de la peau, il convient de prescrire les bains d'eau  
 douce, les frictions, les exercices qui raréfient, et un régime qui produit de  
 bons suc ; les astringents, les refroidissants, ce qui colle les pores et des-  
 sèche la peau, leur sont fort nuisibles. Ceux qui ont la fièvre par suite de 10  
 privations d'aliments devront être mis au bain dès le déclin du premier  
 accès ; on fera des affusions avec de l'huile tiède en grande quantité, on  
 pratiquera des frictions douces, et on les laissera longtemps dans la pis-  
 cine chaude. Après le bain, le malade se reposera afin de réparer ses 11  
 forces ; puis on le remettra au bain ; lorsqu'il en sera sorti et qu'il aura  
 immédiatement après bu de l'eau, on lui donnera de la crème d'orge, quel-

1. ἐπί e Gal.; ἐν Codd. qui habent ἐπί ante ἐκατέρων. — 12. τῷδε Codd.

12 ἀπαλοσάρκων τινὸς ἰχθύων διὰ ζωμοῦ λευκοῦ γεγονότων. Κοινή  
 δὲ πᾶσιν ἀρμόττει τοῖς εἰρημένοις πυρετοῖς, εὐπεπτος δίατα,  
 μηδαμῶς ἐμφράττουσα· τοῖς μὲν ἐγκαυθεῖσι καὶ θυρωθεῖσι μετὰ  
 τοῦ ψύχειν καὶ ὑγραίνειν, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι μετὰ τοῦ μετρίως θερ-  
 μαίνειν, τοῖς δὲ λυπηθεῖσι καὶ φροντίσασι καὶ ἀγρυπνήσασι μετὰ 5  
 13 τοῦ ὑγραίνειν καὶ ὕπνον ἐπάγειν. Καὶ τοῖς μὲν κοπωθεῖσιν, τροφι-  
 μώτερον ἔστω τὸ εἶδος τῆς διαίτης, τοῖς δὲ ψυχθεῖσι ἀτροφώτερον,  
 14 τοῖς δὲ ἄλλοις τὸ μέσον. Οἶνον δὲ διδόναι πᾶσι τοῖς εἰρημένοις,  
 εἰ καὶ μὴ κεφαλὴν ἀλγοῖεν, τὸν ὑδατώδη καὶ λεπτόν· τοῖς δὲ στε-  
 γνωθεῖσιν, εἰ μὲν μὴ σφοδρῶς τοῦτο πάθειεν ἀνευ πληθώρας διδά- 10  
 ναι καὶ τούτοις οἶνον· τοὺς δὲ πάνυ στεγνωθέντας μετὰ πληθώ-  
 15 ρας, κωλύειν προσφέρεισθαι. Καὶ τοῖς θυρωθεῖσι δὲ τοῦ πάθους  
 ἐκτὸς παντελῶς γινόμενοις διδόναι· μὴ παυσάμενοις δὲ τελέως, οὐκ  
 16 ἀσφαλὲς προσφέρειν. Τοὺς δὲ ἐπὶ βουβῶσι πυρέξαντας, λούειν,  
 πρῶτερον τοῦ ἔλκους πρῶνοιαν ποιησαμένους, ἐπὶ ᾧ γέγονεν ὁ 15

quelques fois de la laitue, et enfin certains poissons à chair molle, préparés à la  
 12 sauce blanche. Au reste, une nourriture qui arrive facilement à coction et  
 n'obstrue en aucune manière les conduits convient dans toutes ces espèces  
 de fièvres, pourvu qu'on ait soin d'employer, dans la fièvre de chaleur ou  
 de colère, les refroidissants et les humectants; dans la fièvre de froid, les  
 réchauffants modérés; dans la fièvre de chagrins, de soucis ou de veilles,  
 13 les humectants et les substances qui procurent le sommeil. De même  
 on donnera une nourriture plus substantielle à ceux qui sont fatigués,  
 moins substantielle à ceux qui sont refroidis; pour les autres on gardera  
 14 un juste milieu. On permettra à tous ces fébricitants, excepté à ceux qui  
 ont mal à la tête, du vin aqueux et ténu; de même à ceux qui ont la  
 fièvre par suite du resserrement de la peau, mais sans plénitude, à  
 moins que le mal ne soit violent, tandis qu'on interdira le vin quand  
 15 la peau est très-dense avec plénitude. Si la fièvre vient de colère, et  
 que les malades soient tout à fait remis de leur trouble, on peut per-  
 16 mettre du vin; autrement il n'est pas prudent d'en donner. Pour la  
 fièvre qui survient à un bubon, on prescrira le bain, au déclin de l'accès,

βουβῶν, κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ παροξυσμοῦ· κωλύειν δὲ αὐτοὺς  
 οἴνου προσφέρεσθαι πρὶν τοὺς βουβῶνας λυθῆναι, καὶ λεπτότερον  
 διαιτᾶν. Ἰπὸ δὲ τοῦ ψυχροῦ πόματος οἱ τοὺς δριμύεις καὶ καπνώ- 17  
 δεις χυμοὺς ἀθροίζοντες ὀνίανται πάντες· ὑγιαίνονται τε καὶ τι-  
 5 τῶν ἐφημέρων πυρετῶν ἀβρώσισαντες, ὅταν ἐν συνηθείᾳ τύχωσιν  
 ὄντες· ὡς ἐν γε τούτῳ τῷ καιρῷ κατάρχεσθαι τοῦ τοιοῦτου πόμα-  
 τος αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλές. Καὶ τρέφειν δὲ τινὰς τούτων κατὰ τὸν 18  
 πρῶτον παροξυσμὸν ἀναγκαῖον· ἐκχολοῦνται γὰρ ἐπὶ τῶν πικρο-  
 χόλων φύσει, [καὶ] φρίττειν ἄρχονται· διδοὺς εἰς οἶνον κεκρα-  
 10 μένου ἄρτου τι προσενέγκασθαι, τὴν τε φρίκην εὐθὺς παύσεις, καὶ  
 τὸν πυρετὸν διώξεις. Τῆς φρίκης δὲ παυσασμένης, καὶ τοῦ πυ- 19  
 ρετοῦ γινομένου, κατὰ μὲν τὸν καιρὸν τοῦτον μηκέτι τρέφειν·  
 παρακμάσαντος δὲ τοῦ παροξυσμοῦ, παραχρῆμα θρέψεις, μὴ πε-  
 ριμείνας τὴν ἀπυρεξίαν· ἐν γὰρ τοῖς αὐχμώδεσιν ἔξεσιν, οὐκ ἂν  
 15 παύσαιτο σαφῶς ὁ παροξυσμὸς, πρὶν λουτροῖς καὶ ὑγραινούσαις  
 τροφαῖς χρῆσασθαι. Κατὰ δὲ τὰς πικροχόλους κράσεις, καὶ ἀπε- 20

après avoir toutefois porté un jugement sur la plaie qui a produit le bu-  
 bon, mais on ne donnera pas de vin avant la résolution de la tumeur  
 et on recommandera un régime plus sévère. Tous ceux chez qui s'accu- 17  
 mulent des sucs âcres et fumeux sont soulagés par les boissons froides,  
 s'ils sont accoutumés à ces boissons, ils guérissent en les continuant lors-  
 qu'ils sont pris de quelque espèce de fièvre éphémère; mais il n'est pas  
 prudent, quand on est pris de cette fièvre, de commencer pour la première  
 fois l'usage de l'eau froide pendant la fièvre. Il est quelquefois nécessaire 18  
 de permettre de la nourriture dans le premier accès de ces fièvres, car l'eau  
 se change en bile quand la constitution est bilieuse, et les malades sont  
 pris de frissons; si alors on donne un peu de pain avec du vin trempé,  
 le frisson cessera aussitôt et la fièvre sera éloignée. Lorsque le frisson a 19  
 cessé, si la fièvre lui succède, on ne doit point permettre de nourriture;  
 mais, au déclin de l'accès, on donnera de suite à manger, sans attendre la  
 complète apyrexie; en effet, quand l'habitude du corps est comme souillée,  
 l'accès ne cessera pas complètement avant l'usage des bains et d'une  
 nourriture humectante. Chez les individus où abonde la bile amère, en 20

4. ὑγιαίνοντας Codd. — 9. [καὶ] om. Codd. — 1b. ἄρξονται Codd.

ψίαι πυρετούς ἐξάπλουσι διαφθειρομένης τῆς τροφῆς ἐπὶ τὸ κνισ-  
 σῶδες · κενωθέντων μὲν οὖν τῶν διαφθαρέντων μορίων λούειν καὶ  
 τρέφειν προσήκει κατὰ τὴν παρακμὴν τοῦ πυρετοῦ τῆς γαστῆρος  
 21 πρонуοιμένους πρότερον. Ἀμέτρου δὲ γενομένης τῆς κενώσεως καὶ  
 καθαιρουμένης τῆς δυνάμεως, τρέφειν ἄνευ τοῦ λούειν πρонуοισαμέ- 5  
 22 νους καὶ νῦν τῶν κατὰ γαστήρα. Ἔτι μὲν οὖν διαχωρούσης τῆς γα-  
 στήρος [διαβρέχειν] διὰ ἐλαίου καὶ ἀψιθίου · δῆξεως δὲ τινὸς ἢ πόνου  
 παρακολουθήσαντος, πορφύρας πύλημα θερμὸν καὶ ξηρὸν ἢ βε-  
 βρηγμένον ἐν ἐλαίῳ καὶ μύρῳ ναρδίνῳ ἐκπεπιεσμένον σφοδρῶς,  
 ἐπιτιθέναι · τοῦ στομάχου δὲ ἀτονουῦντος, μικτέον τῷ νάρδῳ μασί- 10  
 χην λείαν καὶ δεύσαντες ὡς γλοιῶδες γενέσθαι, εἶτα βρέξαντες ἐν  
 23 αὐτῷ τὴν πορφύραν ἐπιτιθέναι. Θερμὰ δὲ προσάγειν πάντα τὰ  
 24 τοιαῦτα · τὸν γὰρ τόνον ἐκλύειν πέφυκε τὰ χλιαρά. Τῆς γαστῆρος  
 δὲ ἔτι διαχωρούσης, μηλίῳ προσφάτῳ χρησίεον ἀντὶ τοῦ νάρδου.  
 25 Χρήσαιτο δὲ ἂν τις καὶ κηρωτῆ τοιαύτῃ · κηροῦ καὶ νάρδου ἴσον, 15

raison de leur nature, les fièvres se produisent aussi par le défaut de  
 coction, les aliments se corrompant en prenant une qualité nidoreuse ;  
 en conséquence, lorsqu'on aura évacué les parties corrompues, il con-  
 viendra, au déclin de la fièvre, de faire baigner et de nourrir, en tenant  
 21 compte de l'état de l'estomac. S'il survient une trop grande évacuation  
 alvine et que les forces soient amoindries, on se passera du bain et on  
 donnera de la nourriture, toujours en ayant égard à l'état de l'estomac.  
 22 Le ventre reste-t-il relâché, on fera des embrocations avec de l'huile et  
 de l'absinthe; s'il survient de la mordication (*tranchées*) ou de la douleur,  
 on appliquera un feutrage d'étoffe de pourpre chaud soit sec soit imbibé  
 d'huile à laquelle on mêle de l'onguent de nard; ce feutrage doit être  
 bien exprimé; si toutefois l'orifice de l'estomac est affaibli, on ajoute au  
 nard du mastic broyé, de sorte que le mélange soit gluant, et on placera  
 23 sur cette région la pourpre trempée dans ce mélange. Tous ces ingrédients  
 doivent être appliqués chauds, car ce qui est tiède a pour effet de dimi-  
 24 nuer le ton [au lieu de le relever]. Le ventre étant encore relâché, au  
 25 lieu de nard, on usera d'huile aux coings récemment préparée. On pourra  
 aussi se servir du cérat suivant : cire et nard, parties égales; aloès et mas-

7. [διαβρέχειν] e Gal.; om. Codd. — 11. γλοιῶδες Gal.; λειῶδες Codd.

ἀλόης δὲ καὶ μασλίχης τὸ ὄγδοον. Θερμῆς δὲ οὔσης τῆς γαστρίδος 26  
 καὶ νῦν ἀντὶ τοῦ νάρδου τῶ μηλίνῳ χρησιέον. Ἔσι δὲ καὶ διὰ οἰ- 27  
 νάνθης καὶ ὑποκύσιδος καὶ βαλαυσίλων καὶ Φοινίκων σαρκὸς, ἐπι-  
 τήδεια φάρμακα. Τροφήν δὲ διδόναι, ὑπιούσης μὲν ἔτι τῆς γαστρίδος, 28  
 5 ἄλφιτα διὰ ὕδατος μὲν, ἐνίστε δὲ Θερμοῦ σφοδρῶς, ἐνίστε δὲ ἦτοι  
 διὰ χυλοῦ ροιῶν ἢ ἀπίων ἢ μήλων. Μηκέτι δὲ ρεούσης αὐτῆς, χόν- 29  
 δρος ἐπιτήδειος παραπλησίως ἠρτυμένος πσισάνη καὶ ὄξους ἔχων·  
 καὶ οἱ σπετραῖοι δὲ ἰχθύες ἐν λευκῶ ζωμῶ καὶ τῶν ὀπωρῶν τις τῶν  
 σιυφουσῶν, μόνη ἢ μετὰ ἄρτου. Ταῦτα δὲ καὶ ἐκρινούσης αὐτῆς 30  
 10 ἐπιτήδεια· καὶ μετὰ ταῦτα αἰονᾶν τὰ τε ὑποχόνδρια καὶ σύμπασαν  
 τὴν γαστέρα. Κινεῖσθαι δὲ ἀρχομένης τῆς γαστρίδος, συνεργεῖν διὰ 31  
 προσθέτων ἢ διὰ ἐνεμάτων βοηθοῦντας καὶ ταῖς ἄλλαις δήξεισι καὶ  
 ταῖς ἐμπνευματώσεσιν, εἰ παρεῖεν· ταῖς μὲν οὖν σφοδραῖς δήξεισι  
 βοηθεῖν, ἔλαιον ἐκχέοντας ἐνωθέντος αὐτῶ χηνείου σίεατος ἢ  
 15 ἀλεκτορίδος ἢ αἰγὸς ἢ ὕδς καὶ κηροῦ τι βραχύ· ταῖς δὲ ἐμπνευμα-

tic, un huitième. Si l'estomac est chaud, au lieu de nard on emploiera 26  
 l'huile aux coings. On se trouvera bien aussi des médicaments qui se font 27  
 avec la fleur de vigne sauvage, l'hypocystis, la fleur de grenadier et la  
 chair de dattes. Pour nourriture, le ventre étant encore relâché, on 28  
 donnera de la bouillie d'alphiton, tantôt avec de l'eau très-chaude,  
 tantôt avec du jus de grenade, de poires ou de pommes. Lorsque le 29  
 ventre s'est resserré, il conviendra de prescrire de l'alica préparé comme  
 l'orge, c'est-à-dire aiguisé avec du vinaigre, des poissons saxatiles à  
 la sauce blanche et quelques-uns des fruits de saison astringents, soit  
 seuls, soit avec du pain. Toutefois ce régime convient aussi pendant le 30  
 flux de ventre; après cela on fomentera les hypocondres et tout le  
 ventre. Dès que le ventre commencera à s'amollir, on devra aider son 31  
 action par des applications de suppositoires, des clystères, et remédier  
 soit aux tranchées soit aux flatuosités, s'il en existe; on traitera les tran-  
 chées violentes par des clystères d'huile dans laquelle on aura mis de  
 la graisse d'oie, ou de poule, ou de chèvre, ou de porc, en y mê-  
 lant un peu de cire; et les flatuosités, par de l'huile dans laquelle au-

τάσσειν ἔλαιον συνεψήσας πηγάνου τι καὶ σελίνου σπέρμα καὶ  
 32 κυμίνου καὶ μαράθρου. Κενωθείσης δὲ τῆς γαστρός διδόναι τροφήν  
 εὐθὺς χωρὶς τῶν στυφόντων.

γ'. Τριταίων γνησίων ἰάσεις.

1 Εὐπορήσεις δὲ ἰαμάτων καὶ ἐπὶ τῶν διαλειπόντων πυρετῶν, ὡς  
 2 δύνασθαι καὶ χωρὶς ἰατροῦ βοηθεῖν τοῖς κάμνουσι. Ἔστι δὲ ὁ μὲν 5  
 3 τριταῖος ὀξύτατός τε ἅμα καὶ οὐ κακοήθης. Καὶ ὁ μὲν εἴσω τῶν  
 δώδεκα ὥρῶν παυόμενος, ἀκριβῆς καλεῖται τριταῖος· ὁ δὲ ὑπερβαί-  
 4 νων ταύτας, οὐκ ἀκριβῆς. Ὀφελήσεις οὖν τὸν ἀκριβῆ τριταῖον οὐ-  
 τως· ἐπεὶ τὴν γένεσιν ἔχει χολῆς πλεοναζούσης καὶ κινουμένης,  
 ὑγραίνειν καὶ ψύχειν τὸν κάμνοντα προσήκει, καὶ κενοῦν ἐρεθί- 10  
 ζοντας τὴν χολὴν διὰ γαστρός καὶ διὰ ἐμέτων· ἀλλὰ τοῦτο μὲν καὶ  
 αὐτομάτως συμβαίνει τοῖς ἀκριβέσι τριταίοις· σὺ δὲ καὶ διὰ οὔρων  
 καὶ διὰ ἰδρώτων κένου τὸ χολῶδες, σελίνου τε καὶ ἀνήθου διδοὺς  
 ἀφέψημα πίνειν, καὶ λούειν ἐν ὕδατι. Φερμῶ καὶ γλυκεῖ· τοῦτο

ront bouilli de la rue, de la graine de céleri, du cumin ou du fenouil.  
 32 Après l'évacuation du ventre, on nourrira le malade en supprimant les  
 astringents.

3. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE TIERCE LÉGITIME.

1 Dans les fièvres intermittentes, les remèdes ne vous manqueront point  
 2 à l'aide desquels vous pourrez soulager le malade sans médecin. La  
 3 fièvre tierce est en même temps très-aiguë et sans malignité. Celle qui  
 ne dure que douze heures est la fièvre tierce vraie; celle qui dure plus  
 4 longtemps est la fièvre tierce non vraie. Vous traiterez ainsi la première :  
 comme elle est produite par la surabondance de la bile en mouvement,  
 il convient d'humecter et de rafraîchir le malade; on provoquera l'éva-  
 cuation de la bile par les selles et le vomissement chez ceux que la bile  
 met en éréthisme; cela se produit spontanément dans les tierces vraies;  
 mais vous pouvez aussi évacuer la bile par les urines et les sueurs; pour  
 cela vous ferez boire une décoction de céleri et d'aneth et vous prescri-  
 rez des bains d'eau chaude et douce; ce traitement, non-seulement dis-

γὰρ οὐ διαφορεῖ μόνον τὴν χολήν, ἀλλὰ καὶ τῇ ποιότητι μεγάλως  
 ὠφελεῖ, ψύχον καὶ ὑγραῖνον τῇ δυνάμει. Λοῦε δὲ χωρὶς νίτρου χρή- 5  
 σεως, ἔλαιον φερμὸν περιχέων, καὶ οὕτως ἐμβιβάζειν, καὶ ἐγγρο-  
 νίζειν ἐπιτρέπον ταῖς φερμαῖς ἐμβάσειν ἐπὶ ὕσον ἂν προθυμῶν- 6  
 5 ται· τοὺς δὲ φιλολότρους καὶ δεύτερον λούσης, ὠφελήσεις. Οἶνον 6  
 δὲ ἐν ἀρχαῖς μὲν, μηδὲως ἐπιιδόναι, μετὰ ταῦτα δὲ, λευκὸν καὶ  
 λεπτὸν καὶ ὑδαρῆ, τέως καὶ ὀλίγον, ὕπερον δὲ τῆς λύσεως ἤδη τοῦ  
 νοσήματος προσδοκωμένης, καὶ πλείονα. Σιτία δὲ τοῖς ἀκριβέσι 7  
 7 τριταίοις ἀρμόττει τὰ ψύχοντα καὶ ὑγραίνοντα· λαχάνων μὲν οὖν  
 10 ἐπιτήδεια βλίτον, ἀτράφαξις, μαλάχη, φριδακίνη καὶ κολοκύνθη·  
 10 τῶν δὲ ἄλλων κατὰ ἀρχὰς μὲν, χυλὸς πλίσάνης καὶ ῥόφημα τὸ ἐκ  
 χύδρου· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν ἰχθύων οἱ σπειραῖοι καὶ τῶν πλινηῶν  
 τὰ μαλακόσαρκα, καὶ τῶν μὴ τοιούτων τὰ πτερά, καὶ τῶν χοίρων  
 οἱ πόδες καὶ ἐγκέφαλοι· τῶν δὲ νέων καὶ ἡ σὰρξ δίσεφθος·  
 15 καὶ ὀπωρῶν δὲ τῶν μὴ δυσπέπλων συγχωρεῖν ἐσθίειν· εἶργειν δὲ  
 15 παντὸς φερμοῦ καὶ δριμέος. Τοὺς μὲν οὖν πολλοὺς οὕτω διαί- 8

sipe la bile, mais encore soulage beaucoup par sa vertu rafraichissante  
 et humectante. Faites prendre le bain sans saupoudrer d'abord les ma- 5  
 lades de nitre; mais, après avoir pratiqué des affusions d'huile, mettez-les  
 dans la piscine et laissez-les séjourner dans l'eau chaude aussi longtemps  
 qu'ils le voudront; vous agirez même dans l'intérêt de ceux qui se plaisent  
 aux bains en leur permettant d'en prendre deux par jour. Au début on 6  
 proscrira le vin; plus tard on autorisera ceux qui sont blancs, ténus,  
 aqueux, mais encore en petite quantité; plus tard encore, quand la so-  
 lution de la maladie paraîtra prochaine, on en donnera davantage. Les 7  
 aliments rafraichissants et humectants conviennent aux fièvres tierces  
 vraies: parmi les légumes, la blette, l'arroche, la mauve, la laitue et le  
 concombre; parmi les autres aliments, on choisira, au début, la crème  
 d'orge et la bouillie d'alica, ensuite des poissons saxatiles, des volatiles à  
 chair tendre, et les ailes seulement de ceux qui ont la chair dure; des  
 pieds et des cervelles de cochon, de la chair deux fois cuite des cochons  
 de lait; quant aux fruits, on ne tolérera que ceux qui se digèrent facile-  
 ment; on écartera les aliments chauds et âcres. Tel sera donc le régime 8

3-4. ἐμβιβάζων καὶ χρομίζων M. — 15. συγχωρῶν Codd.

τήσεις, τοὺς δὲ ἀνευ τρυφῆς ζῶντας, χυλὸν πλίσάνης διδοὺς μέχρι κρίσεως.

δ'. Τεταρταίου ἰάσεις.

1 Ὁ δὲ τεταρταῖος μακρότατός τέ ἐστὶ καὶ ἀκινδυνότατος ὅσον ἐπὶ  
 2 ἑαυτῷ. Δεῖ δὲ τοὺς κάμνοντας αὐτοὺς κατὰ ἀρχὰς μὲν μῆτε ἰσχυροῦ  
 δώσει φαρμάκου συγκινεῖν, μῆτε κενοῦν σφοδρῶς, διαιτᾶν δὲ τοῖς 5  
 ἀφύσοις, καὶ τὴν γαστέρα ὑπομαλάττειν τοῖς συνήθεσιν, μῆτε δὲ  
 χοιρείων λαμβανέτωσαν κρεῶν, μῆτε ὄλων τῶν γλίσχρων καὶ πα-  
 χυχύμων ἐδεσμάτων· ἀπεχέσθωσαν δὲ καὶ τῶν ψυχύτων καὶ  
 ὑγραινόντων πάντων· οἶνω δὲ λευκῷ καὶ λεπτῷ [καὶ] Φερμαίνοντι  
 χρυσάσθωσαν, καὶ τῶν πλιηνῶν τοῖς μὴ ἐν ἔλεσι καὶ λίμναις διαιτω- 10  
 μένων, καὶ τοῖς εὐπέπτοις καὶ μηδὲν ἔχουσι γλίσχρον τῶν ἰχθύων,  
 3 καὶ ταρίχει δὲ καὶ νάπιυι. Καὶ ὡπέρι δὲ αὐτοὺς ὠφελήσει λεπτὸν  
 4 καὶ χροῶδες ἐπιπατίόμενον ὕδατι Φερμῷ καὶ πινόμενον. Τρίψεων  
 δὲ καὶ περιπάτων, μὴ εἰργέσθωσαν· λουτροῦ δὲ εἰ δύναιντο παν-

du plus grand nombre; ceux qui ne mènent pas une vie plantureuse vous les nourrirez jusqu'à la crise avec la ptisane.

4. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUARTE.

1 La fièvre quartе est très-longue et très-peu dangereuse de sa nature.  
 2 Au début on ne donnera pas aux malades de médicaments violents et on ne fera pas de fortes évacuations; dans le régime on évitera les aliments venteux, et on amollira le ventre avec les moyens accoutumés; les malades s'abstiendront de chair de porc, surtout des mets visqueux et qui engendrent un suc épais; ils éviteront aussi tout ce qui refroidit et humecte; ils boiront du vin blanc, ténu et chaud; parmi les volatiles ils écarteront ceux qui vivent dans les étangs et les marais; on donnera des poissons qui se digèrent facilement et n'aient rien de visqueux, du poisson salé et de la moutarde. Le poivre aussi sera d'un bon effet, si on le prend réduit en poudre impalpable, saupoudré comme un duvet sur de  
 3 l'eau chaude. On ne défendra pas aux malades les frictions et la promenade; mais, si cela est possible, il vaut mieux s'abstenir entièrement du

CH. 4; l. 9. [καί] c. Syn.; om. Codd.

τελωῶς ἀπέχεσθαι, κάλλιον. Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν οὕτως· περὶ τὴν 5  
 ἀκμὴν δὲ, λεπτότερόν τε διαιτᾶν καὶ ἔαν ἡσυχάζειν ἐπὶ πλέον·  
 αἰουᾶν τε τὰ ὑποχόνδρια, καὶ καταπλάττειν τοῖς μαλάσσοισι καὶ  
 χαλῶσιν· εἶτα οὕτως τοῖς οὐρητικοῖς κεχρηῆσθαι. Καὶ τῆς παρακμῆς 6  
 5 ὑποφαινομένης, καθαίρειν σφοδρότερον τῶ τὴν μέλαιναν κενουῦντα  
 χολήν, αὕτη γὰρ γεννᾷ τὸ νόσημα πλεονάσασα· καὶ δίδουαι τῆς  
 θηριακῆς ἐφεξῆς, ἢ τι τῶν ἄλλων τῶν πείρα δεδακτότων, οἷόν ἐστι  
 τόδε τὸ πᾶν δοκιμώτατον, ὑποῦ κυρηναικοῦ, πεπέρεως, σμύρνης,  
 πηγάνου φύλλων ἀνὰ Λα'. Πειωθέντα καὶ μιχθέντα, ἀναλαμβάνε- 7  
 10 ται ἀτλικῶ μέλιτι καὶ δίδεται πρὸ ὑλίγου τῆς ἐπισημασίας σὺν  
 ὕξιμέλιτι πλῆθος ὀβολῶν δύο. Εἴ τις τοῦ τοιούτου φαρμάκου κατὰ 8  
 ἀρχὰς δοίη, ἀπλοῦν μὲν ὄντα πολλάκις, διπλοῦν κατασκευάσει  
 τὸν τεταρταῖον ἢ μείζονά τε καὶ χαλεπώτερον πάντως, διπλοῦν δὲ  
 τυγχάνοντα τριπλοῦν ποιήσει. — Τὰ δὲ κατὰ περιόδον ἰᾶται ῥίγη 9  
 15 πάντα ὅσα παχέων καὶ γλίσχρων χυμῶν ἔκγονα τυγχάνει, τό τε  
 ἀγαρικὸν καὶ ἡ καλαμίνθη διὰ μελικράτου πινομένη καὶ ἐνεψη-

bain. Tel sera le traitement au début; quand la fièvre atteint son plus 5  
 haut point, on nourrira moins, et le malade se reposera longuement;  
 on fera des fomentations et on appliquera des cataplasmes relâchants et  
 émollients sur les hypocondres; ensuite on donnera des diurétiques.  
 Lorsqu'on approchera du déclin, on purgera assez fortement avec un mé- 6  
 dicament qui entraîne la bile noire; c'est en effet de sa prédominance  
 dans le corps que naît le mal; puis on administrera la thériaque ou un  
 autre des médicaments que l'expérience a consacrés; par exemple, et  
 celui-là est le plus célèbre, le médicament ainsi composé: suc de cyrène,  
 poivre, myrrhe, feuille de rue; de chacun une drachme. Le tout étant 7  
 broyé, mêlé et incorporé dans du miel attique, on en donnera deux  
 oboles avec de l'oxymel, un peu avant le moment de l'accès. Si on pres- 8  
 crivait ce médicament au début de la maladie, on risquerait souvent de  
 changer soit une quarte simple en quarte double, ou du moins en une  
 fièvre plus forte et plus maligne, soit une quarte double en une triple.  
 — L'agaric et la *calaminthe*, bus avec du mélicrat, ou la calaminthe cuite 9  
 dans de l'huile dont on frictionnera fortement tout le corps, dissipent

θεῖσα ἐλαίῳ τοῦ σώματος ὄλου γενναίως ἀνατριβομένου· καὶ ὁ κό-  
στος ὁμοίως, καὶ πύρεθρον· τοῦτο δὲ καὶ τοὺς ναρκώδεις καὶ τοὺς  
10 παρειμένους ὠφελεῖ. Παύει δὲ ῥίγος καὶ ἄγνου σπέρμα ὁμοίως·  
ἐλαίῳ ἐψηθέν· καὶ δαφνίδες, καὶ κόκκος κνίδιος μετὰ ἐλαίου καὶ  
νίτρου.

5

ε'. Ἀμφημερινῶν ἰάσεις.

1 Ἀμφημερινὸς δὲ καὶ μακρότατος ἐστὶ καὶ οὐκ ἀκίνδυνος ὑπὸ  
2 φλέγματος πλεονεξίας γεννῶμενος. Δεῖ δὲ αὐτὸν ἰᾶσθαι ὀξυμέλιτι  
τε χρώμενον μετὰ τὰς πρώτας ἡμέρας, καὶ τοῖς οὖρα κινουῖσι δα-  
3 ψιλῶς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν τοῖς τμητικοῖς. Μετὰ δὲ ταῦτα προ-  
νοοῦντες τῆς γαστρὸς, ἔπειτα ἐμούντων ἀπὸ ραφανίδων καὶ τοῖς 10  
4 φλέγμα κενουῖσι χρώμενοι καθαρτηρίοις. Τὰ δὲ ἄλλα τῆς διαίτης  
5 εὐδῆλα· Φερμαίνειν γὰρ ὠφελεῖ καὶ τέμνειν. Ἐπεὶ δὲ ἀκμῆς καὶ  
παρακμῆς ἐμνημονεύσαμεν, εἰδέναι χρὴ τὸν μὲν τεχνίτην πάντας  
τοὺς καιροὺς τῶν νοσημάτων διαγινώσκειν ἔκ τε τῶν οὖρων, μά-  
λιστ' αὖ καὶ τῶν σφυγμῶν· σοὶ γὰρ ἀρκέσει γνωρίζειν ἐπὶ τῶν κατὰ 15

les frissons périodiques qui sont produits par des humeurs épaisses et visqueuses; on obtient le même effet du costus et du pyrèthre, qui sou-  
10 lagent aussi dans l'engourdissement et l'affaiblissement. On emploie en-  
core contre les frissons la semence de gattilier cuite de même dans  
l'huile, les baies de laurier et les baies de Cnide avec de l'huile et du  
nitre.

#### 5. DU TRAITEMENT DE LA FIÈVRE QUOTIDIENNE.

1 La fièvre quotidienne est très-longue et n'est pas sans danger; elle  
2 provient de la surabondance du flegme. Dans les premiers jours on aura  
recours à l'oxymel, puis aux diurétiques et à toutes les substances qui  
3 ont une vertu incisive. On s'occupe ensuite de l'état de l'estomac; on fera  
vomir avec des raiforts, et on emploiera les médicaments qui évacuent le  
4 flegme. Le reste du régime est clairement indiqué; il ne s'agit, en  
5 effet, que de réchauffer et d'inciser. En ce qui regarde les périodes  
d'état et du déclin auxquelles nous avons fait allusion, sachez qu'un  
médecin habile doit connaître les divers temps des maladies d'après les  
urines, et surtout d'après le pouls; mais il vous suffit, dans les maladies

περίοδον νοσούντων τὴν μὲν ἀκμὴν ἐκ τοῦ τοὺς παροξυσμοὺς μένειν ἐπὶ τῶν αὐτῶν χρόνων τε καὶ συμπλωμάτων, τὰς δὲ παρακμὰς ἐκ τοῦ καὶ τὸν χρόνον ἐλαττοῦσθαι τῶν παροξυσμῶν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ πλῆθος τῶν συμπλωμάτων μειοῦσθαι.

ς'. Περὶ τῶν συντητικῶν πυρετῶν.

- 5 Ἐπειδὴν χυμὸς παραπλήσιος τῇ ξανθῇ χολῇ διὰ γαστρίδος ἐκ-  
κρίνηται πυρρότερος τῇ χροῶ καὶ δυσώδης καὶ γλοιώδης τὴν σύστα-  
σιν, καὶ ἐλαιώδης ὑφθῆναι, γινώσκειν χρὴ πιμελῆ καὶ νεοπαγῆ  
σάρκα τήκεσθαι πρὸς τοῦ πυρετοῦ διακαεσίου καὶ σφοδροτάτου  
10 τυγχάνοντος· χρονίσαντος δὲ αὐτοῦ, ὡς καὶ τῶν σίερεων αὐτῶν  
γίνεσθαι σύντηξιν· διὸ καὶ χαλεπώτατος ἐστὶν ἀπάντων πυρε-  
τῶν ὁ τοιοῦτος. Εὐδὴλον οὖν ὡς σβεςίηρισις ἰάμασι χρησόμεθα, 2  
ψυχρὸν τε ἄγαν προσφέροντες ὕδωρ πίνειν, καὶ καταπλάσματα  
ψύχοντα κατὰ τὰ τοῦ Θώρακος καὶ τῶν ὑποχονδρίων καὶ ἐπιθέ-  
ματα τοιαῦτα, καὶ τροφὰς ψυχούσας.

périodiques, de savoir que la fièvre est [dans son ensemble] à sa période d'état quand les accès durent le même temps, avec les mêmes symptômes, et que le déclin approche, lorsque les accès sont plus courts et que la gravité et le nombre des symptômes diminuent.

#### 6. DES FIÈVRES COLLIQUATIVES.

S'il s'échappe par en bas une humeur semblable à de la bile jaune, 1 plus foncée cependant et d'une odeur plus fétide, ayant la consistance de la crasse des baignoires, et d'une apparence huileuse, on saura qu'une chair grasse et nouvellement coagulée est mise en dissolution par une fièvre très-brûlante et très-intense; si le mal s'aggrave, la colliquation s'étendra même à quelqu'une des parties solides; ce qui fait que cette fièvre est de toutes la plus maligne. Il s'ensuit clairement qu'on doit 2 avoir recours aux remèdes qui éteignent ce feu; on donnera donc à boire de l'eau très-froide, on appliquera des cataplasmes refroidissants et des épithèmes de même nature sur la région du thorax et des hypocondres; on prendra aussi des aliments froids.

13. κατὰ] καὶ M; καὶ τὰ V.

## ζ'. Περὶ λειποθυμίας.

- 1 Αὐτὸ μὲν τὸ πρᾶγμα τῆς λειποθυμίας ἐν ἑστίν· αἰτίαι δὲ αὐτοῦ  
 πλείους, καὶ Θεραπείαι κατὰ ἐκάστην αὐτῶν ἴδιαι· τοσοῦτον οὖν  
 ὑπὲρ αὐτῶν νῦν ἐροῦμεν, [εἰς] ὅσον ἂν τις μαθῶν ἱκανὸς εἴη τοῖς  
 2 ἐξαιφνης προσπίπλουσιν ἐνίστασθαι παροξυσμοῖς. Τοῖς μὲν οὖν  
 ἐπὶ χολέrais καὶ κοιλίας ῥύσεισι καὶ ταῖς ἄλλαις κενώσεσι ταῖς 5  
 ἀμέτροις λειποθυμοῦσιν ὕδωρ τε προσραίνειν ψυχρὸν καὶ ἀνατρί-  
 βειν τὴν τε ῥίνα καὶ τὸ στόμα τῆς γαστήρος, καὶ σπαράττειν δακτύ-  
 λων ἢ πτερῶν καθέσει καὶ ἀναγκάζειν ἐμεῖν· χεῖρας, σκέλη τε καὶ  
 πόδας διαδεῖν πλείοσι καὶ σφοδροτέροις δεσμοῖς· τὰ ἄνω μὲν ἐν  
 3 ταῖς κάτωθεν κενώσεσι, τὰ δὲ κάτω ἐν ταῖς ἄνωθεν. Βοηθεῖ δὲ ταῖς 10  
 4 τοιαύταις ἐκλύσεισι καὶ οἶνος ψυχρῷ κεκραμένος. — Λουτρὸν δὲ τοῖς  
 μὲν εἰς τὴν γαστέρα ρεύμασιν ἐπιτηδειότατον, τοῖς δὲ διὰ αἰμορῶρα-

## 7. DES DÉFAILLANCES.

- 1 La défaillance est une en elle-même, mais elle a plusieurs causes,  
 dont chacune a son traitement propre; ici nous n'en dirons que ce qui  
 est nécessaire pour mettre chacun en état de connaître quels secours  
 2 il faut administrer dans les cas qui se présentent à l'improviste. Ceux  
 donc chez qui la défaillance se produit par suite d'un débordement de  
 bile, de flux de ventre ou d'autres déplétions immodérées, on les asper-  
 gera d'eau, on fera des frictions sous le nez et sur la région de l'orifice  
 de l'estomac (*épigastre*); en introduisant le doigt ou une plume dans la  
 bouche, on les fera vomir; les bras et les jambes seront liés avec des  
 bandes nombreuses et fortement serrées: les membres supérieurs dans  
 les évacuations qui se font par le bas, et les membres inférieurs lorsque  
 3 la déplétion s'opère par le haut. Le vin trempé d'eau froide est aussi  
 4 d'un bon effet. — Le bain est très-utile contre les flux qui se font vers  
 l'estomac, mais très-contraire quand on est pris de défaillance par

Сп. 7; 1. 1. πρᾶγμα] πάθος F. — ρας, σκέλη τε καὶ πόδας e Gal.; σκέλη  
 1b. αὐτοῦ] αὐτῆς M. — 2. αὐτῶν om. F. τε καὶ χεῖρας MV; χ. τε καὶ πόδας F.—  
 —3. [εἰς] Gal.; om. Codd. — 8-9. χεῖ- 10. κάτωθεν] κάτω FM.

γίαν ἢ ιδρώτων ἀμετρίαν λειποθυμοῦσι πολεμιώτατον· ψύξεως γὰρ  
 οὔτοι καὶ σλύψεως, οὐ χαλασμοῦ δέονται· ψυχρῶ δὲ ὕδατι κεκρα-  
 μένος οἶνος αὐτοῖς ἐπιτήδειος. Οὔτε δὲ διαδεῖσθαι συμφέρει τού- 5  
 τους, οὔτε ἐμεῖν οὔτε ὄλως κινεῖσθαι· ψύχεσθαι δὲ ἀρμόττει καὶ  
 5 πικνοῦσθαι· διὸ πνεύματά τε ψύχοντα κατασκευάσομεν εἰσρεῖν, καὶ  
 τὸν ἀέρα τοῦ οἴκου τρέψομεν εἰς ψυχρὰν καὶ σλύφουσαν ποιότητα  
 διὰ μυρσίνων καὶ ῥόδων καὶ ἐλικῶν ἀμπέλων εἰς κομιδὴν. Τούτους 6  
 μὲν βοηθεῖν οὕτως, ἔν γε τῷ παραχρῆμα. Τῶν δὲ διὰ πλῆθος λει- 7  
 ποθυμούντων, ἀνατρίβειν ἐπιπλεῖστον καὶ Ξερμαίνειν καὶ διαδεῖν  
 10 τὰ κῶλα· τροφῆς δὲ αὐτοῦς καὶ οἴνου καὶ λουτροῦ εἶργειν εἰ πνε-  
 ρέττοιεν, δίδόναι δὲ μόνον μελίκρατον ἢ ὀρίγανον ἢ ὕσσωπον ἢ γλή-  
 χωνα ἢ Ξύμον συνεψημένον ἔχον· δίδόναι δὲ καὶ ὄξυμέλιτος. —  
 Ὅμοίως δὲ καὶ τὰς ἐπὶ ὑστέrais ἐκλυομένας Ξεραπεύομεν χαρὶς 8  
 τοῦ δίδόναι τοῦ ὄξυμέλιτος. Διαδεῖν δὲ καὶ τρίβειν αὐτῶν τὰ σκέλη 9  
 15 καὶ πυρίας προσάγειν, αἷς μὲν ἐκκρίσεις πολλαὶ γίνονται κατὰ

suite d'une hémorragie ou de sueurs excessives; dans ce cas, il faut en  
 effet des réfrigérants et des astringents et non des relâchants; aussi le  
 vin trempé d'eau froide produit alors un bon effet. On ne doit point 5  
 leur appliquer de bandes, ni les faire vomir, ni leur permettre aucun  
 mouvement; ils exigent, au contraire, des remèdes refroidissants et con-  
 densants; en conséquence nous leur ménagerons l'arrivée de vents froids  
 et nous entretiendrons avec soin les qualités froides et resserrantes de  
 l'air de leur maison, en répandant avec soin sur le sol des rameaux de  
 myrte, des roses et des vrilles de vignes. Tel est le traitement qui con- 7  
 vient à ces malades pour le premier moment. — Quand la défaillance 7  
 provient de plénitude, il faut frictionner autant que possible, réchauffer  
 et lier les membres; on ne permet aucune nourriture, ni vin, ni bain, s'il  
 y a de la fièvre, mais soit du mélicrat seul, soit du mélicrat dans lequel  
 on aura fait cuire de l'origan, de l'hyssope, du pouliot ou du thym; on  
 peut aussi donner de l'oxymel. — Nous traitons de la même manière les 8  
 femmes qui tombent en défaillance par suite d'affections hystériques;  
 seulement nous supprimons l'oxymel. On doit aussi, chez ces femmes. 9  
 lier et frictionner les jambes, ou faire aussi des fomentations aux mamelles,

1. σλύψεως M. — 5. ψύχοντα post εἰσρεῖν MV. — 7. διὰ... ῥόδων om. MV.

τῶν μαστῶν· αἷς δὲ ἀνέσπασται μήτρα καὶ παρέσπασται, κατὰ βου-  
 βῶνων καὶ μηρῶν· καὶ ὀσφραντὰ, ταῖς μὲν ῥίσι δυσωδέσιατα, ταῖς  
 δὲ μήτραις, τὰ εὐώδη καὶ τὰ θερμαίνοντα καὶ τὰ χαλῶντα προσά-  
 10 ζομεν. — Διὰ ἀτονίαν δὲ τοῦ στομάχου λειποθυμίας γενομένης, ἐπι-  
 πλάσμασι χρῆσόμεθα κατὰ τοῦ μορίου τουνοῦσι διὰ φοινίκων καὶ 5  
 οἴνου καὶ ἀλφίτων καὶ κρόκου καὶ ἀλόης καὶ μασσίχης, ἐμβροχαῖς  
 δὲ ταῖς διὰ ἀψινθίου καὶ μασσίχίνου καὶ μηλίνου καὶ ναρδίνου καὶ  
 11 οἴνου. Θέρμης δὲ οὔσης καὶ ἐγκαύσεως, τούτοις μιγνύναι τι τῶν  
 ψυχρόντων, ἢ τῆς κολοκύνθης, ἢ τῆς θρίδακος τὸν χυλὸν καὶ τοῦ  
 12 σιρύχνου καὶ τοῦ ἔμφακος. Ὠφελεῖ δὲ αὐτοὺς γενναίως καὶ ἡ τῶν 10  
 13 ἄκρων ἀνάτριψις. [Εἰ δὲ] ἐπὶ τούτοις βέλτιον [μὴ] διατεθῶσι, τοὺς  
 μὲν ἐγκαιομένους εὐθὺς ἐπὶ τὸ λουτρὸν ἄγειν, τοῖς δὲ διὰ ψύξεως  
 14 πέπερι δώσεις, καὶ ἀψινθίου πίνειν. — Εἰ δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηροῦς

s'il se produit une trop grande excretion [par la vulve?] aux aines et  
 aux cuisses, si la matrice est tirée en haut ou sur les côtés; on emploiera  
 encore des substances odorantes, mettant les odeurs repoussantes sous les  
 narines, et dans le vagin les odeurs agréables; enfin on use de réchauf-

10 fants et de relâchants. — La défaillance vient-elle de la faiblesse de l'orifice  
 de l'estomac, on prescrira les topiques qui peuvent lui donner du ton, par  
 exemple ceux que l'on prépare avec du vin, des dattes, de l'alphton, du  
 safran, de l'aloès, du mastic; on pratique également des embrocations  
 avec l'huile à l'absinthe, au mastic, aux pommes, au nard et au vin.  
 11 S'il y a de la chaleur et un sentiment de brûlure, on ajoute des réfrigé-  
 rants, comme sont le suc de courge, de laitue, de morelle ou de verjus.  
 12-13 On obtiendra aussi un bon effet des frictions faites aux extrémités. S'il  
 ne se produit pas quelque amélioration, mettez au bain les malades brû-  
 lants; à ceux, au contraire, qui éprouvent une sensation de froid, pres-  
 crivez en boisson le médicament aux trois espèces de poivre, ou le poivre  
 14 ordinaire seul, et l'absinthe. — Quand ce sont des humeurs viciées ou

2. ὀσφραντικά MV. — Ib. δυσωδέ- ἀν βέλτιον Codd. — 13. ἢ κατὰ αὐτό M.  
 στερα MV. — 3. τὰ ante χαλῶντα om. — Ib. τό om. F. — 14-p. 653, l. 1. Εἰ  
 MV. — 11. [Εἰ δὲ] Gal.; om. Codd. — δὲ διὰ χυμοὺς μοχθηροῦς... Σερμὸν ὕδωρ  
 Ib. [μὴ] Gal.; om. Codd. — Ib. τούτοις repet. F.

καὶ δάκνουτας ἔκλυσις παρακολουθεῖη, πίνειν διδούς Φερμὸν ὕδωρ  
 ἢ ὑδρέλαιον, ἐμεῖν ποιεῖ. Δυσσεμῆς δὲ εἴ τις εἴη, Φερμαίνειν πρὸ- 15  
 τερον τὰ περὶ τὸν στόμαχον καὶ χεῖρας καὶ πόδας· εἰ δὲ μηδὲ οὐ-  
 τως ἐμοίη, δακτύλους ἢ πτέρὰ καθιέτωσαν· μηδὲ οὕτως δὲ δυνα-  
 5 μένων, ἔλαιον Φερμὸν πινέτωσαν· τοῦτο δὲ πολλάκις οὐκ ἔμετον  
 κινεῖ, τὴν γαστέρα δὲ ἐρεθίζει· καὶ χρησιμώτατόν ἐστι· διὸ κἂν  
 μὴ γένοιτο, συνεργεῖν ἡμᾶς ἄμεινον προσθέτοις χρωμένους. Βέλ- 16  
 τιον δὲ ἐπὶ τούτοις διατεθέντι, κόμην ἀψιθίου διδόναι. πίνειν ἐν  
 μελικράτῳ συνεψηθεῖσαν, καὶ παντοίως ῥωννύσαι τὰ μόρια διὰ τε  
 10 τῶν ἔξωθεν ἐπιτιθεμένων καὶ διὰ τῶν ἔσωθεν λαμβανομένων. Οὐ 17  
 μὴν κατὰ ἀρχὰς οὕτω ποιεῖν προσήκει, ἀλλὰ μετὰ τὴν κένωσιν  
 τῶν μοχθηρῶν χυμῶν. — Εἰ δὲ φλέγματος ἀθροισθέντος ἐν στομάχῳ 18  
 πολλοῦ καὶ ψυχροῦ τὰς ἐκλύσεις συμβαίνει γίνεσθαι, καταιονή-  
 σεις τὸ μόριον ἐπιπλεῖστον ἐλαίῳ ἀψιθιάτῳ· καὶ δώσεις μελίκρα-  
 15 του, ὕσσωπον ἢ τι τοιοῦτον ἐνεψήσας, ἢ ὄξυμέλιτος καὶ πεπέρεως·

mordantes [à l'orifice de l'estomac] qui causent la défaillance, faites boire  
 de l'eau chaude ou de l'*hydrelaton* (mélange d'huile et d'eau) et provo-  
 quez le vomissement. Si l'individu a de la difficulté à vomir, réchauffez 15  
 d'abord la région de l'orifice de l'estomac, puis les mains et les pieds; si,  
 même après cela, il ne peut vomir, on introduit les doigts ou une plume  
 dans sa bouche; si ce moyen reste de nouveau sans effet, qu'il boive de  
 l'huile chaude; souvent ce remède ne provoque pas le vomissement, mais  
 les selles, et il est alors très-utile; si cependant l'évacuation alvine n'a pas  
 lieu, ce qu'il y a de mieux, c'est de la déterminer par des suppositoires.  
 Lorsque le malade se trouvera en meilleur état, on lui fera boire une in- 16  
 fusion de sommités d'absinthe cuites dans le mélicrat, et on fortifiera les  
 parties de toutes les façons possibles avec les remèdes qui s'appliquent  
 extérieurement ou qui se prennent à l'intérieur. Cela ne doit pas se faire 17  
 au début, mais seulement lorsque les humeurs corrompues auront été  
 expulsées. — Si la défaillance est le résultat d'un flux abondant de pituite 18  
 froide accumulée vers l'orifice de l'estomac, faites de larges affusions sur  
 cette région avec de l'huile à l'absinthe, puis donnez du mélicrat dans  
 lequel on aura fait bouillir de l'hysope ou quelque chose d'équivalent,

1. ἔκλυσις MV. — 10. ἔσω G. — 11. προσήκεν MV.

τμητικώτερον γὰρ εἶναι χρὴ τὸν σύμπαντα τρόπον τῆς βοήθειας. —  
 19 Ὅταν δὲ ἐπὶ ψύξεσιν ἰσχυραῖς λειποψυχῆσῃ τις, βοηθήσεις πᾶσι  
 τρόποις ἐκθερμαίνων, οἶνον τε διδούς κεκραμένον Φερμῶ καὶ τροφᾶς  
 20 Φερμαινούσας, καὶ ἀνατρίβων παρὰ πυρί. — Τάναντία δὲ ποιή- 5  
 σεῖς ἐπὶ τῶν διὰ πλείονα Φερμασίαν λειποψυχούντων, ἐν ἀέρι πνι-  
 γῶδει διατρίψάντων καὶ ἐν λουτρῶ χρονισάντων · τουώσεις οὖν  
 αὐτοὺς ἐν τῷ παραχρῆμα ψυχρὸν ὕδωρ ἐπιδιδούς πίνειν καὶ ῥιπί-  
 ζων καὶ καταπνεῖσθαι ποιῶν, καὶ ἀνατρίβων τὸν σίμαχον · μετὰ  
 21 δὲ ταῦτα καὶ οἶνον καὶ τροφᾶς διδούς. — Εἰ δὲ διὰ φλεγμονῆς  
 ὑπερβολὴν ἢ κακοήθειαν πυρετῶν λειποθυμοίῃ τις ἐν ταῖς εἰσβολαῖς 10  
 μετὰ τοῦ καταψύχεσθαι πῶδας, Φερμαίνων καὶ ἀνατρίβων σφοδρῶ-  
 τερον καὶ διασφίγγων τὰ ἄκρα, κατακοιμᾶσθαι τε κωλύων, καὶ πᾶ-  
 22 σης εἴργων προσφορᾶς σιτίου καὶ πώματος ἀναρρώσεις. — Τοῖς δὲ  
 συγκοπῆναι διὰ ξηρότητα κινδυνεύουσιν, ἄρτου τι σὺν οἶνῳ δώσεις

ou de l'oxymel et du poivre ; dans ces cas, en effet, tout l'ensemble du  
 19 traitement doit avoir une grande vertu incisive. — Si, à la suite d'un re-  
 froidissement violent, quelqu'un tombe en défaillance, on lui portera  
 secours en le réchauffant de toutes les manières possibles : avec du vin  
 trempé d'eau chaude, des aliments réchauffants et des frictions faites  
 20 près du feu. — Pour ceux qui sont pris de défaillance par suite d'une  
 trop grande chaleur, qui ont respiré un air méphitique, ou sont restés  
 trop longtemps dans le bain, le traitement sera l'opposé ; on doit les ra-  
 nimer sans retard en leur faisant boire de l'eau glacée, en les éventant,  
 en soufflant sur eux, et en leur pratiquant des frictions sur la région  
 de l'orifice de l'estomac, après quoi on leur donnera du vin et des ali-  
 21 ments. — Si la défaillance vient d'un excès d'inflammation ou de la mali-  
 gnité de la fièvre, au milieu de l'accès et lorsque le froid envahit les pieds  
 du malade, on devra faire tous ses efforts pour le réchauffer en friction-  
 nant énergiquement et en liant les extrémités ; on empêchera le som-  
 meil et on achèvera de ranimer le malade en éloignant de lui toute nour-  
 22 riture et toute boisson. — A ceux qui sont en danger de tomber en  
 défaillance par suite de sécheresse, on donnera un morceau de pain

1. τμητικωτέρους MV. — 3. Φερμαί- FV. — 11-12. ἀνατρίβων Φερμὸν σφοδρ.  
 νων V. — 7. πίνειν] ποιεῖν M; πειν MV. — 14. τι om. M. — 1b σὺν τῷ οἶνῳ M.

ἢ χόνδρου παντάπασιν ὀλίγου· πλείονος γὰρ εἰ ἐπιδοίης ἢ δυσπέ-  
 πλου σιτίου, συγκοπήσονται ταχέως. — Εἰ δὲ διὰ ἔμφραξιν καιρίου 23  
 τινὸς μορίου λειποψυχία παρείη, τό τε ὄξύμελι δίδου καὶ μελίκρα-  
 τον ἐναφεψηθέντος αὐτῷ γλήχωνος ἢ ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου, καὶ τὰς  
 5 τμητικωτέρας τῶν τροφῶν· ἀνατριβέσθω δὲ καὶ διαδείσθω καὶ  
 τούτων τὰ κῶλα, καὶ τοῖς διουρητικοῖς δὲ χρῆσάσθωσαν. Ῥῥον δὲ 24  
 ἐπὶ τούτοις διατεθέντες, καὶ οἴνου λευκοῦ καὶ λεπτοῦ μὴ πᾶνυ πα-  
 λαιοῦ πινέτωσαν. — Εἰ δὲ διὰ ἀθρόαν πύου κένωσιν, ἀρκέσει τούτους 25  
 τοῖς ὀσφραντοῖς ἀνακτησαμένους, ῥοφήμασιν εὐπέπλοις διατρέψειν.  
 10 — Εἰ δὲ διὰ ἡδονῆς ὑπερβολὴν ἢ λύπης ἢ θυμοῦ ἢ φόβου ἢ ἐκπλή- 26  
 ξεως λειποψυχία συσπαιή, τοῖς τε ὀσφραντοῖς, καὶ ταῖς τῶν ρί-  
 νῶν καταλήψεσιν ἀνακτησαμένους, ἐμεῖν ἀναγκάζειν. — Οἱ δὲ διὰ 27  
 κωλικὴν διάθεσιν ἢ τινὸς ἄλλου μορίου μεγίστην ὀδύνην λειποθυ-  
 μοῦντες, διὰ τε τῶν πυριαμάτων καὶ τῶν ἀνατριψέων καταστα-  
 15 θήσονται.

avec du vin, ou de l'alica, mais en petite quantité; car, si on donnait  
 trop de nourriture ou une nourriture indigeste, la défaillance reviendrait  
 bien vite. — Si la défaillance provient de l'obstruction de quelque par- 23  
 tie noble, on donnera de l'oxymel ou du mélicrat dans lequel on aura  
 fait bouillir du pouliot ou de l'origan, ou de l'hysope, et les ali-  
 ments les plus incisifs; on fera des frictions, on liera les membres, et on  
 emploiera les diurétiques. S'il y a un peu d'amélioration, le malade 24  
 boira du vin blanc, tenu et pas trop vieux. — Si la défaillance est pro- 25  
 duite par une évacuation soudaine et abondante de pus, il suffira, après  
 qu'on aura ranimé le malade en lui faisant respirer des parfums, de  
 donner des bouillies de facile digestion. — Quand la lipopsychie est 26  
 causée par un excès de joie ou de chagrin, ou de colère, ou de crainte,  
 ou de frayeur, faites respirer des parfums, serrez les narines, et, une  
 fois la connaissance revenue, vous provoquerez le vomissement. — Ceux 27  
 qui tombent en défaillance à la suite d'une colique ou de toute espèce  
 de très-grande douleur dans une autre partie, on les ranime par l'usage  
 des fomentations et des frictions.

1. εἰ om. MV. — 4. ἐναψηθέντα MV. — 9. εὐπότοις F.

η'. Πρὸς διαφορουμένους διὰ ιδρώτων.

- 1 Τῶν δὲ διαφορουμένων τοὺς ιδρώτας ἴσῃσι καταπασσομένα  
 γῆ Σαμία, λιθάργυρος, γύψος, κηκίς, σχισίη, μυρρίνη, ἔλαιον  
 οἰάνθινον, ῥόδιον, μήλινον, σχίνινον· καταχρίσματα δὲ μάννα  
 καὶ ἄμυλον σὺν ὠοῦ τῷ λευκῷ.

θ'. Πρὸς καρδιακούς.

- 1 Καρδιακούς δὲ ὠφελεῖ καταπλασσόμενα κατὰ τοῦ στομάχου βά- 5  
 του Φύλλα μετὰ κηρωτῆς ὑλίγης ἢ ἄρτου, ἢ μυρρίνης Φύλλα ἢ  
 ἔλικες ἀμπέλου ἢ ἀρνόγλωσσον σὺν ἄρτω ἢ κηρωτῇ ὑλίγῃ, ἢ μῆλα  
 2 κυδάνια ἢ φοίνικες. Καὶ ἐνέματα δὲ παραλαμβάνεται ὠφελίμως  
 πλίσάνης χυλὸς καθηψημένων ἀροκωλίων. Καταχρίεται δὲ αὐτῶν 10  
 καὶ τὰ ἄκρα ὠφελίμως κηρωτῇ ὑγρᾷ μετὰ νάπτου λείου.

ι'. Περὶ βουλίμου.

- 1 Ὁ βούλιμος διὰ κατάψυξιν τοῦ στομάχου συνίσταται καὶ διὰ ἐν-

8. DU TRAITEMENT DE CEUX QUI SE RÉPANDENT EN SUEURS.

- 1 La terre de Samos, la litharge, le gypse, la noix de galle, l'alun de plume, le myrte, l'huile à œnanthe, aux roses, aux pommes, aux lentisques, dont on enduit le corps, arrêtent les sueurs profuses; il en est de même des onctions avec la manne, ou l'amidon, délayés dans un blanc d'œuf.

9. TRAITEMENT DES CARDIAQUES.

- 1 Dans la cardialgie, les feuilles de ronces avec une petite partie de cérat ou de pain, les feuilles de myrte ou les vrilles de vigne, ou le plantain, soit avec du pain, soit avec un peu de cérat, les coings, les dattes, sont employés avec succès, si on les met en cataplasmes sur l'orifice de l'estomac. On donnera aussi avec avantage, comme lavement, de la crème d'orge dans laquelle auront cuit des abatis. Il sera bon aussi d'oindre les extrémités avec du cérat liquide et de la moutarde pulvérisée.

10. DE LA FAIM IMMODÉRÉE.

- 1 La faim immodérée est produite par le refroidissement de l'orifice de

Сп. 8; i. 1. δέ om. ΜV. — 4. τὸ λευκόν ΜV.

δειαν καὶ ἀτονίαν τῆς δυνάμεως ὑπὸ τῆς ἔξωθεν ψύξεως καταπι-  
 πλοῦσης· συνεδρεῦει δὲ αὐτῷ πείνη κατὰ ἀρχὰς, μὴ παραμένουσα  
 μέχρι παντός. Τοῖς μὲν οὖν ἐν ὕδοιπορίαις ἢ καὶ ἄλλως πως βουλι- 2  
 μιᾷσι διὰ τῶν ὁσφραντῶν βοηθήσομεν, μάλιστα δὲ κρέα [ῥεῖα] προσ-  
 5 ἀγοντες ὅπλᾳ ταῖς ῥίσι, ἢ ἐρίφεια καὶ τὰ ἄλλα τὰ κνισσάδη, καὶ  
 διακρατοῦντες τὰ ἄκρα, τὰς τε τρίχας ἀνασπῶντες, καὶ τὰς σια-  
 γόνας διαμοχλεύοντες. Ἀναβῶθεῖσι δὲ αὐτοῖς, ἄρτον ἐν οἴνῳ κε- 3  
 κραμένῳ δάσσομεν ἢ τι ἄλλο τῶν ταχέως ἀναλαμβάνοντων τὴν  
 δύναμιν.

ια'. Περὶ χολέρας.

10 Τὴν δὲ χολέραν δύναται ἂν τις καλύειν, ἐμῶν ὁσάκις ἂν ὑπερ- 1  
 πληρούμενος τυγχάνῃ πρὸ τῆς προσφορᾶς τῶν σιτίων· καὶ ἤδη  
 δὲ τρεπομένων αὐτῶν, καλύσειεν ἂν τις τὴν χολέραν εἰ μελικράτου  
 λαβῶν ἢ χλιαροῦ ὕδατος, ἐμοίῃ, εἶτα πυριδάσας ἐλαίῳ τὴν γαστέρα  
 καὶ σκεπάσας ἐρίοις, κατακοιμηθεῖν χρόνον πλείονα τοῦ εἰωθότος.

l'estomac, par le besoin, ou par l'affaiblissement qui résulte de l'action  
 du froid extérieur; le besoin [réel?] de manger qui existe au début, mais  
 qui ne dure pas toujours, s'y associe. En conséquence, on viendra en 2  
 aide à ceux qui, en voyage ou dans d'autres circonstances, sont pris d'une  
 faim extraordinaire, soit en leur faisant respirer des substances odorantes,  
 surtout en approchant de leurs narines de la chair de porc cuite, de bouc  
 ou d'autres animaux à odeur forte, soit en liant leurs extrémités, en leur  
 tirant les cheveux, en remuant leurs mâchoires. Quand le soulagement 3  
 est opéré, on donnera du pain avec du vin trempé ou quelque autre  
 mets qui puisse réparer promptement les forces.

11. DU CHOLÉRA [NOSTRAS].

On pourra empêcher le choléra, si, chaque fois qu'on sent de la réplé- 1  
 tion, on s'excite au vomissement avant de prendre d'autres aliments;  
 quand déjà on est sur la pente du choléra, on arrêtera le mal en prenant  
 du mélicrat ou de l'eau chaude; puis on vomira; ensuite on fera des fo-  
 mentations d'huile sur le ventre; on l'entourera d'étoffes de laine, et on

4. [ῥεῖα] c Gal.; om. Codd. — 7. ἀναμοχλεύοντες M. — CII. 11, l. 10. δέ om. V.

- 2 Συστήναι δὲ αὐτῆς φθασάσης, καὶ κενουμένων ἄνω καὶ κάτω μετὰ συντονίας, οὐ μόνον τῶν φθαρέντων, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ὕλης τοῦ σώματος συνεφελκομένης, εἰ μὲν δῆξεις σφοδραὶ παρακολουθοῖεν, μελίκρατον πίνοντα κατακεραυνύειν· εἰ δὲ εἶεν ἐπιεικεῖς, ἀμβλύ-  
νειν αὐτὰς ὕδατι, καὶ μὴ κωλύειν τὴν ἔκκρισιν, τὴν γε μὴ ἀμετρον. 5
- 3 Ὑπερκενώσεως δὲ γενομένης, καὶ σπασθῆναι κινδυνεύοντος τοῦ πάσχοντος καὶ ἀσφύκτου ἔντος, καὶ τὰ ἄκρα καταψυχομένου, καὶ ψυχρὸν ἰδροῦντος, τοῦ τεχνίτου χρεῖα· μόλις γὰρ ἂν ὁ οὕτω διακεῖ-  
4 μενος, καὶ ὑπόντος ἰατροῦ, σωθείη. Μὴ παρόντος δὲ, πάντα ποιεῖν τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ταινίαις μὲν ἢ ἐρίοις τὰ ἄκρα διαδεῖν, ἀνατρί-  
5 βειν δὲ τὰ κατεψυγμένα μιγνύντα ἐλαίῳ κηροῦ τι καὶ πεπέρεως καὶ νίτρου ἢ ἱρίνω μύρω μετὰ τινος τούτων ἢ σικυονίῳ μετὰ κασσί-  
6 ρείου· ταῦτα γὰρ ἐν τοῖς σπαραγμοῖς βοηθεῖ. Διδόναι δὲ ἐφεξῆς τροφήν· κἂν ἐμέση, πάλιν διδόναι, ἄχρις ἂν κατάσχη· καὶ τῇ

- 2 restera au lit plus longtemps qu'à l'ordinaire. Si le choléra est confirmé et qu'une violente évacuation ait eu lieu par le haut et par le bas, non-seulement d'humeurs corrompues, mais même d'une autre matière sortie en même temps du corps, alors, s'il existe aussi de fortes tranchées, on les calmera en buvant du mélicrat; sont-elles légères, l'eau suffira pour les dissiper, et on laissera l'évacuation suivre son cours, pourvu qu'elle  
3 ne soit pas trop abondante. Quand les déjections deviennent excessives, que le malade est en danger d'avoir des spasmes (*crampes*), qu'il est sans pouls, que ses extrémités se refroidissent, qu'il est pris d'une sueur froide, alors il faut un médecin habile; il est même douteux que le mé-  
4 decin, si on en a un sous la main, puisse sauver le malade. Si on n'en trouve pas, on aura recours à tous les expédients dont on peut disposer; par exemple, entourer les extrémités avec des bandes ou de la laine, frictionner les parties refroidies avec un mélange, soit d'huile, de cire, de poivre, ou de nitre, soit d'huile à l'iris et de quelqu'un des mêmes ingrédients, soit d'huile de Sicyone et de castoréum; tout cela, en effet,  
5 calme les spasmes. Ensuite on donnera des aliments au malade; s'il les rejette, on lui en donnera de nouveau jusqu'à ce qu'il les tolère; après

τροφή προσεπιδιδόμην τι τῶν ῥωννύτων τὸν σίμαχον ὀπαρῶν, 6  
 μήλου, ἀπίου ἢ βότρυος ἢ τινος τοιούτου. Μάλιστα δὲ οἶνος τοὺς 6  
 χολεροὺς ὑνίησιν· ὕπνου γὰρ ἐπάγων πολλὰκις ἐλπίδας παρέχει 7  
 τῆς σωτηρίας. Θερμότητος δὲ πλείονος περὶ τὰ σίερα καὶ ὑπο- 7  
 5 χόνδρια συνούσης, ἐπιψύχειν ῥοδίῳ ἐμβρεχομένοις ὀθονίοις, καὶ  
 ἄλφιτα ἐπιῤῥίπιόντας λειότατα μετὰ ῥοδίνου καὶ γλυκέος· διδόναι  
 δὲ αὐτοῖς καὶ τὸν οἶνον ψυχρὸν.

ις' Περὶ ὀδύνης.

Ὅταν ἐν ὀδύῃ τινὶ τυγχάνῃ μόριον, πολυπραγμῶναι τὴν πρό- 1  
 φασιν, εἰ διὰ τι τῶν ἔξωθεν γέγονεν· πολλοὶ γὰρ κατὰ τὸ λελη-  
 10 ὸς ἐν τῷ καθεύδειν ἐβλάθησαν οὐκ ὀλιγάκις ἐν τε ἀθροαῖς ἐπι-  
 σίροφαῖς καὶ οὐ καλῶς ἐπεσχηματισμένον τὸ μόριον ἔχοντες. Καὶ 2  
 ψυχρόμενα δὲ μέρη, τίλμασι καὶ σπάσμασι περιπίπλοντα σφοδρο-  
 τάταις ὀδύμαις ἀλίσκονται. Γίνεται δὲ καὶ ὑπὸ ρευμάτων ἐπάδυνα 3

le repas on fera manger un des fruits qui fortifient l'orifice de l'estomac :  
 pomme, poire, grappe de raisin, ou quelque chose de même nature. Le 6  
 vin est particulièrement utile dans cette affection ; car, en amenant le som-  
 meil, il offre souvent une chance de salut. Si un trop grand feu a envahi 7  
 la poitrine et les hypocondres, on rafraichira ces parties avec des linges  
 imbibés d'huile aux roses, ou en les aspergeant de farine d'orge bien  
 écrasée, et mélangée avec de l'huile aux roses ou du vin d'un goût sucré ;  
 on peut aussi donner du vin froid.

12. DE LA DOULEUR.

Quand une partie du corps est prise de quelque douleur, le méde- 1  
 cin en cherche avec soin la cause pour savoir si elle est produite par un  
 accident extérieur ; fréquemment, en effet, on se blesse pendant le som-  
 meil et on ne s'en souvient pas, par exemple, dans des mouvements  
 brusques, et si quelque membre se trouve avoir porté à faux. En outre, 2  
 les membres refroidis sont pris de contractions et de spasmes, d'où ré-  
 sultent de violentes douleurs. Enfin la douleur vient très-souvent d'une 3

Сп. 12; л. 11. τι μόριον ΜV. — Ib. ἔχοντες om. F.

4 μόρια συνεχῶς. Ἐὰν οὖν τῶν προειρημένων μηδὲν αἴτιον ἢ τῆς ὀδύ-  
 νης, τὴν προρηγησαμένην ἐπίσκεψαι δίαιταν τοῦ πάσχοντος, εἰ ἀρ-  
 γοτέρα τοῦ συνήθους, καὶ εἰ ἐνεπίπλατο σιτίων οὐκ εἰωθῶς, ἢ τοῖς  
 πολυτρόφοις ἐχρήσατο, καὶ εἰ κένωσίς τις εἰωθυῖα γίνεσθαι πρό-  
 5 τερον νῦν μὴ γίγνοιτο· τούτων γὰρ ἢ πάντων ἢ τιῶν συμβεβη-  
 κότων, πλῆθος αἴτιον εἶναι τῆς ὀδύνης ὑποληπτόν· καὶ χρὴ κενῶσαι  
 6 διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρσεως, εἰ κακοχμία φαίνοιτο πλεονά-  
 ζουσα. Μὴ παρόντος δὲ τοῦ ταῦτα δρῶντος, παροχετεύσει χρῆ-  
 σθαι, τὴν ὕλην ἀπάγοντας διὰ τῶν πλεσιόν, οἷον ἐν κεφαλῇ μὲν  
 7 τῆς ὕλης οὔσης διὰ ῥινῶν ἢ ὑπερώας, ἢ ἀντισπάσει μετάγοντας εἰς  
 τοὺς ἐναντίους τόπους τὸ πλῆθος, ἀνατρίβοντας δριμέσι φαρμάκοις  
 8 τὰ κῶλα καὶ διαδοῦντας. Ὀφελείας δὲ ἐπὶ τούτοις μὴ γενομένης,  
 πρῶδηλον μὲν ὡς σφηνώσις ἐστὶ τοῦ λυποῦντος, καὶ διαφορεῖν αὐτὸ  
 9 πρὸς τὴν ἀνάγκη φαρμάκοις. Διὰ πνεύματος δὲ ἐνστίσιον τῆς ὀδύνης συμ-

4 fluxion qui envahit les membres. Si on ne peut rapporter la douleur à  
 aucune de ces causes, on devra examiner le régime que suivait auparavant  
 le malade : s'il s'est abandonné à un repos inaccoutumé, si, contre son  
 habitude, il s'est surchargé de nourriture, s'il a usé d'aliments très-subs-  
 tantiels, si une évacuation à laquelle on était accoutumé a été supprimée ;  
 si, dis-je, tout cela ensemble, ou un de ces cas seulement est observé,  
 on soupçonnera que la cause de la douleur est la pléthore ; aussi faut-il  
 évacuer, soit en ouvrant la veine, soit en purgeant, si l'on croit que la  
 5 cause du mal est dans la surabondance des humeurs malignes. Quand il  
 n'y a pas lieu d'agir ainsi, on aura recours soit à la dérivation afin  
 d'éloigner la matière par le lieu le plus proche du siège de la douleur :  
 par les narines ou le palais, si elle est dans la tête ; soit à la révulsion  
 qui chasse la surabondance des humeurs dans le lieu opposé, résultat  
 qu'on obtiendra au moyen de frictions avec des médicaments âcres et  
 6 en liant les membres. S'il ne s'ensuit aucun bien, il est clair que le  
 mal s'est fixé comme un coin dans la partie affectée ; on devra donc em-  
 7 ployer les médicaments qui dissipent. La douleur provient-elle de la résis-

2. πρ. δὲ ἐπισκέψασθαι M V. — 7. διὰ βλῆς] ὀδύνης F. — 11. ἀνατριβῶν Codd.  
 om. M V. — 8-9. χρῆστέον Codd. — 10. — 12. καὶ om. M V. — Ib. διαδέων Codd.

βαινούσης προσκαρτερεῖν χρῆ τοῖς λεπίνουσιν ἐδέσμασί τε καὶ  
 πόμασι καὶ ἐνέμασιν ἀραιοῦντας τὸ πάσχον σῶμα, διὰ τε πυρίων  
 καὶ καταιονήσεων καὶ καταπλάσμάτων. Αἰτίου δὲ ὄντος ὄγκου παρὰ 8  
 φύσιν, ἰάση δηλονότι τοῦτον. Δακνῶδους δὲ ὑγροῦ ποιοῦντος τὴν 9  
 5 ὀδύνην πολεμιάτατα τὰ λεπίνοντα καὶ Φερμαίνοντα· κατάλληλα  
 δὲ, εἰ μὲν ἰᾶσθαι μέλλοι, τὰ κενοῦντα τὸν λυποῦντα χυμὸν διὰ τῶν  
 ἀδήκτως ρυπλόντων. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ εἶη δυνατόν, τὰ κατακεράσαι 10  
 δυνάμενα· καὶ τούτου δὲ ὄντος ἀδυνάτου, τὰ ναρκωτικὰ φάρμακα·  
 τὰ μὲν γὰρ ὄντως ἀνώδυνα φάρμακα λεπτομερῆ τε εἶναι χρῆ καὶ  
 10 μετριῶς Φερμὰ, μηδὲ ἡσπινοσοῦν μετέχοντα σίψευς, οἶόν ἐστὶ  
 τὸ ἀνήθιον ἔλαιον ὑπὲρ τοῦ κενῶσαι καὶ συμπέψαι καὶ ὀμαλῦναι  
 πᾶν ὄσον ἐν τοῖς ὀδυνωμένοις ἐστὶ μορίοις. Τὰ δὲ λεγόμενα μόνον 11  
 ἀνώδυνα, ψύχει πᾶν τὸ σῶμα, καὶ ναρκῶι τὴν αἴσθησιν, καταφοράν  
 τε ἐργάζεται, καὶ χρῆ γινώσκειν ὡς ὁμοίον τι νεκρώσει πάσχοντα  
 15 τὰ μόρια καὶ τῶν ὀδυνῶντων αἰτίων ἀναίσθητα γίνεται. Καὶ πολ- 12

tance du pneuma intérieur, on insistera pour raréfier le corps malade par  
 les aliments, les boissons et les lavements atténuants et aussi par les fo-  
 mentations, les affusions et les cataplasmes. La douleur est-elle causée par 8  
 une tumeur contre nature, il faut remédier à cette tumeur. Lorsqu'une 9  
 humeur mordicante produit la douleur, les remèdes atténuants et échauf-  
 fants sont tout à fait nuisibles: au contraire, ceux-là conviennent, si  
 vous voulez guérir, qui expulsent l'humeur malfaisante, en nettoyant  
 sans produire de tranchées. Si cela ne peut se faire, ayez recours aux 10  
 médicaments capables de tempérer la douleur; si cela est encore impos-  
 sible, employez les narcotiques; en effet, les véritables anodins doivent  
 être ténus, modérément chauds, et n'avoir aucune astringence: telle  
 est l'huile à l'aneth, dont l'effet est d'évacuer, ou de cuire, ou de rendre  
 uni tout ce qui existe de mal dans la partie affectée. Mais les médica- 11  
 ments qu'on appelle simplement *anodins* refroidissent tout le corps, en-  
 gourdissent les sens, procurent un sommeil profond; il faut même savoir  
 que les membres malades paraissent comme ceux des morts et qu'ils de-  
 viennent insensibles à ce qui cause la douleur. Beaucoup, par l'usage 12

2. καὶ ἐν αἵμασιν F; om. MV. — 9. πᾶσαν νόσον Codd. — 13. ναρκῶν M  
 οὔτως M 1<sup>a</sup> m. — 12. πᾶν ὄσον Gal.; 1<sup>a</sup> m.; ναρκᾶν 2<sup>a</sup> m. — 14. τε] δέ MV.

λοὶ τῶν συνεχῶς τὰ τοιαῦτα λαμβανόντων εἰς ἀνίατον ψύξιν ἤγα-  
γον τὰ μόρια· καὶ εἰ βραχεῖ δὲ πλειώ ποθεινὴ θάνατον ἐπιφέρει.

prolongé de ces médicaments, ont refroidi leurs membres d'une manière  
irremédiable, et, s'ils en avaient bu plus longtemps, ils se seraient donné  
la mort.

CH. 13. = Syn. VII, 1.

Donne *καυθέν* au lieu de *κατὰ ἐν*, p. 225, l. 3-4; *κατά* au lieu de *ἐπί*, 225,  
6; om. *μηλέας*, 326, 7; *κἄν*..... *σωμάτων*, 227, 4-6; donne *πλασσομένα*, 5  
327, 11.

CH. 14. (Πρὸς τραύματα περιωδυνούonta καὶ φλεγμαίνοντα.) = Syn. VII, 1 (suite,  
depuis Πρὸς δὲ τὰ, p. 328, 4).

CH. 15. = Syn. VII, 2.

Donne *σαρκωτόν* au lieu de *σαρκωτικὸν φάρμακον*, p. 329, 1; donne le texte 10  
des Codd. (om. *καί*) qui figure dans les variantes, 329, note 8-9; om. *μετρίας*,  
329, 13.

CH. 16. = Syn. VII, 3.

CH. 17. = Syn. VII, 4.

Donne *λεπίς καταπλασσομένη* au lieu de *λεπίδα κατάπασσε*, p. 331, 11. 15

CH. 18. = Syn. VII, 5.

Ajoute *ποιησάντων* entre *οὕτω* et *πολλάκις*, p. 332, 7.

CH. 19. (Πρὸς τὰ ἐξ ὑποδημάτων παρατρίμματα.) = Syn. VII, 5 (suite, depuis  
Πρὸς δὲ τὰ, p. 332, 12).

Ajoute *παλαιόν* après *δέρμα*, p. 333, 1. 20

CH. 20. = Syn. VII, 6.

Donne *κατάχριε* au lieu de *κατάπλασσε*, p. 334, 1; om. *ἀλευρον*... *κατάπλασσε*,  
p. 334, 1-2; *ἐμπλάσσω*..... *θρόνην*, 334, 5-7; donne *φλοιὸς καταπλασσομένος*  
*ἐπουλοῖ πύτους φλοιὸς λείας*, ἢ *ἀδιάντων*, 334, 9; om. ἢ *ὡς Ἄδαμάντιος*... *κατά-*  
*χριε*, 335, 2-3. 25

2. *πλειώ* ἢ F; *πλειόν* MV.

CH. 21. = Syn. VII, 7.

Donne *εἰ μή* au lieu de *καὶ μή*, p. 335, 6; *Φρύξας* au lieu de *Φώξας*. 336, 5; om. *ἦ* avant *σεῦτλον*, 336, 6.

CH. 22. = Syn. VII, 8.

5

CH. 23. = Syn. VII, 9.

Om. le second *πάλιν*, p. 337, 12.

CH. 24. = Syn. VII, 10.

Donne *ισχυρῶς* au lieu de *ιχῶρος*, p. 338, 11; *τάχιστα*, au lieu de *ἐν τάχει*, 339, 7.

10

CH. 25. = Syn. VII, 11.

Om. *ἐλκύδρια*... *Κολοκύνθης*, p. 340, 12-13, et donne *τῆς* avant *ξηρᾶς*, 13; ajoute *τῶν ὀνομαζομένων ἰδίων ὀσπρέων κεκαυμένοις* entre *Ὅσπράκοις* et *χρῶμεθα*, 341, 7; donne *ἦ* au lieu de *Πρὸς τὰ Ξηριώδη*, 342, 8.

15

CH. 26. (*Πρὸς τοὺς ἐν τοῖς ἔλκεσι σκώληκας*.) = Syn. II (suite, depuis *Τοὺς δὲ σκώληκας*, p. 343, 2).

CH. 27. = Syn. VII, 12.

Om. *καθαροῦ, μήτε*, p. 344, 8.

CH. 28. = Syn. VII, 13.

Donne *προσλαμβανούσης* au lieu de *λαμβανούσης*, p. 346, 3; *οὕτω*, au lieu de 20 *ἐν τῷ*, 346, 9.

CH. 29 (*Περὶ ἐγγυμωμάτων*). = Syn. VII, 14.

Om. *ποιεῖ*.... *δέρματος*, p. 347, 3-4; donne *Εἶδη* au lieu de *Εἶδος*, p. 347, 10; ajoute *δέ* après *Δέρμα*, 348, 1.

CH. 30. = Syn. VII, 15.

25 Donne *Τὰ δὲ ῥήγμ.* p. 348, 6.

CH. 31. = Syn. VII, 16.

CH. 32. = Syn. VII, 17.

Donne *ἀριστολογία στρογγύλη ἀμμ.* *δὲ σὺν μ. καὶ ὄσκ.* p. 350, 9.

Сп. 33. (Πρὸς τὰ περὶ τοὺς ὀνυχας πάθη.) = Syn. VII, 18.

Сп. 34. (Πρὸς τὰ ἐν τοῖς δακτύλοις περιόγρια.) = Syn. VII, 18 (suite, depuis  
Πρὸς δὲ τὰ, p. 352, 10).

Сп. 35. = Syn. VII, 19.

Сп. 36. = Syn. VII, 20.

5

Place αἰμορραγία... φαρμάκων, p. 355, 13-356, 1 après συμπιπ. 356, 3; donne  
ὑπίωσι au lieu de ὑπολειφθῶσι, 358, 7; om. ἐν οἴμφ... λεάνας, 358, 14-359, 1.

Сп. 37. (Πρὸς οὐλὰς καὶ στίγματα καὶ μώλωπας.) = Syn. VII, 21.

Сп. 38. = Syn. VII, 22.

Donne λεπλυνόντων au lieu de λεπτομερῶν, p. 361, 1-2; om. Τήν, 362, 8; ψυ- 10  
χρόν, 362, 11; donne δεῖ τοίνυν au lieu de δεῖ τι, 363, 4; om. ἐὰν μὲν... ἀλεύ-  
ριον, 363, 14-364, 1.

Сп. 39. = Syn. VII, 22. (Suite, depuis Τηκτὸν φάρμακον, p. 364, 6).

Сп. 40. (Πρὸς ἔλκη κεφαλ.) = Syn. VII, 23.

Сп. 41. = Syn. VII, 24.

15

Om. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ, titre, et ainsi toujours; om. ἐν δὲ ταῖς... διαφορητι-  
κοῖς, p. 366, 5-6; Ξερμάς... πρὸς τὰς, 366, 14, 367, 1.

Сп. 42. = Syn. VII, 25.

Donne προσφάτω au lieu de προσφάσει, p. 369, 2; ἔχοντι, au lieu de πάσχοιτι,  
369, 7.

Сп. 43. = Syn. VII, 28.

Сп. 44. = Syn. VII, 29.

Om. φύματα, p. 375, 1; donne τερεξινθίνη au lieu de τερμινθίνη, 375, 6.

Сп. 45. = Syn. VII, 30.

Сп. 46. = Syn. VII, 31.

25

Donne εἰργασμένων au lieu de ἠργμένον, p. 377, 7.

Сп. 47. = Syn. VII, 32.

Donne ποτέ au lieu de δε, p. 378, 11; Πήγνυται au lieu de Μίγνυται, 379, 6.

CH. 48. (Ψύχουσα κηρωτή.) = *Syn.* VII, 32. (Suite, depuis Ψύχουσα κηρωτή, p. 379, 7-8).

Donne *πελιανόν* au lieu de *πελιιδόν*, p. 380, 6; om. *γενέσθαι.... πελιιδόν*, 380, 7-8.

5

CH. 49. = *Syn.* VII, 33.

Om. *μήτε άνδρ. ή άείζ.*, et donne *ώς* au lieu de *ή τι τών ούτω*, p. 381, 14; donne *χυλῶ* au lieu de *χυλόν*, 382, 13, et om. *οίνω*, 383, 1; donne *τρέγγυου* (sic) au lieu de *τεύτλου*.

CH. 50. = *Syn.* 34.

10 Om. *οίν.*.... *σικίρρων*, p. 384, 6-11.

CH. 51. = *Syn.* VII, 35.

Donne *εκπιέσεις* au lieu de *πιέσεις*, p. 385, 1; *Καί χρονικόν* au lieu de *Κε-χρονικός*, 385, 9.

υβ' Πρὸς σκίδας (?).

15 Βδελλίω μάλιστα χρωῶνται τινες ἐπὶ τε βρογχοκηλικῶν καὶ ὑδροκηλικῶν αἰτίου πτυάλου δεύοντες [ώς] ἐμπλαστώδη σύσπασιν σχεῖν. Κυπαρίσσου τὰ φύλλα καὶ οἱ βλαστοὶ καὶ τὰ σφαιρία τὰ νέα καὶ ἀπαλὰ τοὺς ἐντεροκηλικοὺς ὠφελεῖ· καὶ γὰρ ξηραίνει καὶ τόνον ἐντίθησι τοῖς ὑγροτέροις χαλαροῖς σώμασι.

CH. 53. = *Syn.* VII, 41.

20 Donne *καὶ καταμίξις* au lieu de *κατάπλασσε.... μίξας*, p. 388, 8-9.

CH. 54. = *Syn.* VII, 42.

Om. *φύλλα.... ἐαυτὸν καί*, p. 388, 11-389, 2.

CH. 55. = *Syn.* VII, 43.

25 Om. *τε μυρμ. καί*, p. 389, 7; *ἐξάιρει... μυρμηκίας*, 389, 10-11; ajoute *λεπίς* *μολίβδου λεπτή καλῆς ἐπιτεθεισα κατὰ γαγγλίον τελέως ἀφανίζει* après *ἐκβάλλου-σιν*, 390, 3. (Voy. *Syn.* VII, 44.)

CH. 56. = *Syn.* VII, 45.

Om. *Ἡ σῦκα.... κατάπλασσε*, p. 391, 5-6.

CH. 57. = Syn. VII, 46.

CH. 58. = Syn. VII, 48.

Donne μέλιτος au lieu de ὄξυμέλιτος<sup>1</sup>, p. 394, 5.

CH. 59. = Syn. VII, 49.

CH. 60 (Τροχ. πρὸς λειχ.). = Syn. VII<sup>1</sup>, 49. (Suite, depuis Τροχίσκος πρὸς 5  
λειχ. p. 396<sup>1</sup>, 10).

CH. 61. = Syn. VII, 50.

Om. καὶ κατὰ.... διαφοροῦντα, p. 397, 8-9; donne παρηγορητικόν et διαφο-  
ρητικόν, au lieu de παρηγορητικά et διαφορητικά, p. 397, 9-10 et 11; φαρμάκοις  
au lieu de ἐμπλάστῃροις, 398, 3.

10

CH. 62. = Syn. VII, 51.

Donne φλεστομοῦμεν au lieu de προφλεστομοῦμεν, p. 399, 13.

ξγ'. Περὶ τῶν δηλητηρίων καὶ τῶν ἰοβόλων.

Περὶ τῶν δηλητηρίων οὔτε ἀδιορίστως γράφειν ἀσφαλῆς, οὔτε  
ἐκάστου λέγοντος τὰς ἐπαγομένας βλάβας γράφειν, οὔτε τὰς Ξε- 15  
ραπείας· παρὰσχοι γὰρ ἂν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τοῖς μοχθηροῖς  
ἀφορμὴν κακουργίας· ὅσα δὲ κοινῶς βοηθεῖν πεπίστευται τοῖς Ξα-  
νάσιμον εἰληφόσι φάρμακον, ταῦτα γράψαι καλῶς ἂν ἔχοι. Κελεύειν

### 63. DES POISONS ET DES ANIMAUX VENIMEUX.

- 1 Il n'est pas prudent d'écrire sur les poisons sans y mettre de la ré-  
serve, ni de faire connaître soit les propriétés nuisibles que chacun leur  
attribue, soit les divers modes de traitement; celui en effet qui entrerait  
dans ces détails donnerait occasion aux méchants de faire beaucoup de  
mal; je crois, du moins, qu'il convient de parler des remèdes approuvés  
2 par l'expérience commune dans le cas d'empoisonnement. Ainsi on fait

CH. 63, l. 14. οὔτε om. F; — 15 οὔτε] οὔτω F.

δὲ χρῆ τοὺς εἰληφόμενους εὐθὺς, ἀνυπερθέτως προλαμβάνοντας συνεχῶς  
 [ὡς] πλεῖστον ὑδρέλαιον, καὶ πάλιν παντοδαπὰ σιτία λαβόντας εἰς  
 κόρον, αὔθις ἐμεῖν· ἢ γὰρ συνεκκενωθήσεται τὸ φάρμακον, ἢ ἐπι-  
 κραθὲν ἀμβλυτέραν ἔξει δύναμιν. Εἰ δὲ ἐγκαίοντο τὴν γαστέρα μετὰ 3  
 5 τὸν ἐμετὸν, ὑδροροδίνῳ ποτίσας αὔθις ἐμεῖν κέλευε. Δίδου δὲ καὶ 4  
 τῆς θηριακῆς μετὰ οἴνου δυναμένης καὶ μόνης ἀντιβαίνειν τοῖς δη-  
 λητηρίοις· μὴ παρούσης δὲ αὐτῆς, ἀρκευθίδας ἐννέα καὶ πηγάνου  
 εἴκοσι φύλλα λειώσας πύτιζε, ἢ χαμαιπίτυος βοτάνης μετὰ οἴνου,  
 καὶ ὕπνου μὲν παντελῶς εἴργων, ψηλαφία δὲ τῶν ἄκρων χράμενος·  
 10 καὶ ὑποβίβασθῆναι τὸ δηλητήριον προσδοκῆσθαι, διὰ τοῦ δάνεσθαι  
 καὶ ἐρεθίζεσθαι τὴν κάτω γαστέρα, κλυσιῆρσι δὲ δριμέσι χρῆσθαι,  
 μέλι δαφυλιῆς καὶ ἀφρόλιτρον ἢ ἕτερόν τι τῶν ὑπακτικωτέρων  
 μιγνύς.

boire aussitôt, sans aucun retard, et d'un seul trait, de l'huile battue  
 avec de l'eau en aussi grande quantité que possible, puis on les gorge  
 d'aliments de toute espèce et aussitôt on excite le vomissement: de cette  
 manière le poison sera rejeté avec les aliments, ou sa malignité sera tem-  
 pérée par le mélange. Si, après le vomissement, le ventre est pris d'une 3  
 chaleur brûlante, on prescrira un mélange d'eau et d'huile aux roses, et  
 on fera vomir de nouveau. Donnez aussi la thériaque dans du vin; elle 4  
 peut par elle-même neutraliser le poison; si vous n'avez pas de thériaque  
 à votre disposition, broyez et faites prendre soit neuf baies de géné-  
 vrier et vingt feuillets de rue, soit l'ivette avec du vin; le malade  
 doit être privé entièrement de sommeil; pour le tenir éveillé, on cha-  
 touillera les extrémités; le poison semble-t-il descendu attendu qu'il  
 cause des tranchées dans le ventre inférieur, on administrera des la-  
 vements âcres dans lesquels on mettra du miel en abondance et de l'é-  
 cumé de soude, ou quelque autre des spécifiques qui relâchent davantage  
 le ventre.

2. [ὡς] om. Codd. — Ib. λαβόντας] 9. ὕπνου] οἴνου MV. — Ib. ψηλάφα F.  
 διδόντας MV. — 6. καὶ om. MV. — — 11. δὲ Codd.; om. F.

Ξδ'. Κοινὰ πρὸς πάντα Φανάσιμα Φάρμακα.

1 Χαλθάνης Ζδ', σμύρνης Ζα' ταῦτα τρίψας καὶ διεῖς οἶνω γλυ-  
 2 κεί πρότιζε. — Ἄλλο. Πηγάνου Φύλλα κ', κάρνα βασιλικὰ β', ἀλός  
 χόνδρον α', ισχάδας β' ταῦτα ἐσθίειν δίδου, καὶ ὑπὸ οὐδενὸς βλα-  
 3 θήσεται Φανασίμου Φαρμάκου. Ποιεῖ δὲ καὶ ὀριγάνου, ὄρνιθος κα-  
 θηψημένης καὶ συντακείσης ζωμὸς, [καὶ] ὀποβάλαμον σὺν γά- 5  
 λακτι γυναικείῳ ἢ ὕδατι.

Ξε'. Πρὸς τοὺς ὑπὸ μυκήτων πνιγομένους.

1 Τοὺς δὲ ὑπὸ μυκήτων πνιγομένους [κουφίζει] ὀξύμελι μετὰ νίτρου  
 πινόμενον, καὶ ὀρνίθων τῶν κατοικιδίων ἄφοδος μετὰ ὀξυμέλιτος ·  
 2 δίδου δὲ τρίψας μετὰ ὕδατος. Δίδου δὲ καὶ ῥαφανίδας ὅτι πλείστας  
 ὀπλὰς ἐσθίειν, ἢ τρύγα οἴνου καύσας καὶ τρίψας μετὰ ὕδατος δίδου 10  
 πίνειν.

64. REMÈDE COMMUN CONTRE TOUS LES BREUVAGES EMPISONNÉS.

1 Prenez galbanum, quatre drachmes, myrrhe, une drachme; pilez et  
 2 délayez dans du vin d'un goût sucré et donnez à boire. — Autre. Vingt  
 feuilletts de rue, deux de noyer royal (*noyer ordinaire*), un grumeau de  
 3 sel, deux figues sèches; faites manger; quiconque usera de ce remède ne  
 craindra aucun poison. — On attribue les mêmes propriétés au bouillon  
 de poule cuite avec l'origan, jusqu'à ce que la chair soit réduite en  
 bouillie, et aussi à l'opobalsamum pris avec du lait de femme ou avec de  
 l'eau.

65. TRAITEMENT DE CEUX QUI SONT ÉTOUFFÉS PAR LES CHAMPIGNONS.

1 L'oxymel bu avec du nitre, la fiente de poules domestiques délayée  
 dans de l'oxymel, soulagent ceux qui sont étouffés par les champignons;  
 2 donnez avec de l'eau, après avoir broyé. Donnez aussi à manger des rai-  
 forts aussi cuits que possible, ou encore calcinez de la lie de vin, broyez  
 et faites boire la poudre avec de l'eau.

Ch. 64; l. 5. [καὶ] om. Codd. — Ch. 65; l. 7. [κουφίζει] Gal.; om. Codd.

ξς'. Πρὸς γάλα τυρωθέν.

Ὄξος πῶτιζε, ἢ γλυκὺ πῶτιζε, ἢ πτυίαν ὡς πλείσθην μετὰ ὕδα- 1  
τος κρηναίου δίδου, ἢ σίλφιον καὶ θείον ἴσα· τρίψας διὰ ὄξυκρά-  
του πῶτιζε.

ξζ'. Πρὸς βδέλλας.

Ὄξει ὡς δριμυτάτῃ πῶτιζε, ἢ ὀξάλμῃ. Χρηστέον δὲ καὶ τοῖς τὴν 1-2  
5 κοιλίαν λύουσι· συνεκτρέχειν γὰρ εἰώθασι τοῖς διαχωρήμασι. Ποιεῖ 3  
δὲ καὶ χυλὸς ἀναγαλλίδος πινόμενος, καὶ θῦμος λεῖτος σὺν ὀξει δρι-  
μεῖ πινόμενος. Ἡμεῖς δὲ διὰ σκοροδῶν βρῶσιν ἐκβάλλοντες αὐτὰς, 4  
οὐδενὸς τῶν εἰρημένων χρῆζομεν.

ξη'. Πρὸς τὰς τῶν σφηκῶν καὶ μελισσῶν πληγὰς.

Μαλάχης φύλλα τρίψας ἐπιτίθει, ἢ σησάμου φύλλα, καὶ αὐτὸ 1  
10 τὸ σήσαμον κατὰπλασσε.

#### 66. CONTRE LE LAIT CAILLÉ DANS L'ESTOMAC.

Faites boire du vinaigre, ou du vin d'un goût sucré, ou de la présure 1  
en abondance avec de l'eau de fontaine, ou du *silphium* et du soufre à  
doses égales; broyez et donnez à boire avec de l'oxycrat.

#### 67. CONTRE LES SANGSUES AVALÉES.

A ceux qui auront avalé des sangsues on fera boire du vinaigre très- 1  
fort ou de la saumure. On usera aussi des médicaments qui relâchent le 2  
ventre, car les sangsues sortent le plus souvent avec les excréments. On 3  
pourra boire également le suc de mouron ou du *thym* pilé dans du vi-  
naigre très-fort. Mais, pour nous, qui chassons les sangsues en faisant 4  
manger de l'ail, nous ne nous servons d'aucune des recettes précédentes.

#### 68. CONTRE LES PIQÛRES DES GUÊPES ET DES ABEILLES.

Pilez des feuilles de mauve et appliquez-les sur les piqûres, ou em- 1  
ployez en cataplasme soit les feuilles de sésame, soit le sésame tout en-  
tier.

ξθ'. Πρὸς σκολόπενδραν.

1 Ὄξάλμη δριμεία Φερμῆ κατάντλει, καὶ τέφραν μετὰ ὄξους κατὰ πλάσσει.

ο'. Πρὸς μυγαλᾶς.

1 Σκόροδα συντρίψας σὺν τοῖς λεπίσμασι, καὶ κύμινον ἴσον ὄγκῳ, διεῖς ἐλαίῳ κατὰπλάσσει τὸ δῆγμα καὶ συνάλειφε τοὺς κύκλῳ τῶ-  
2 πους. Ἄν δὲ ἐκραγῆ καὶ ἔλκος γένηται, ὄξάλμη κατάντλει καὶ 5  
κριθὴν κατακαύσας κατὰπλάσσει ἐπὶ τὰ ἔλκη· οὐκ ἐκραγήσεται δὲ εἰ μὴ κύουσα δάκνη μυγαλῆ.

οα'. Πρὸς κυνοδήκτους καὶ ἀνθρωποδήκτους καὶ πῦθηκοδήκτους.

1 Σπόγγον ὄξει δεύσας ἐπιτίθει· ἢ μαράθρου ρίζαν κόψας μετὰ μέλιτος ἐπιτίθει, ἢ ἴριν ἰλλυρικὴν λείαν μετὰ μέλιτος, ἢ σῦκον ἢ ἀμύγδαλα πικρὰ τρίψας ἐπιτίθει· ἢ λιθάργυρον καὶ ἄλλας λεάνας 10

69. CONTRE LA SCOLOPENDRE.

1 Lavez avec de la saumure très-forte et chaude l'endroit qui a été piqué par une scolopendre; on peut aussi appliquer de la cendre délayée dans du vinaigre.

70. CONTRE LA MUSARAIGNE.

1 Pilez de l'ail avec ses enveloppes et du cumin en quantité égale; délayez dans l'huile; mettez un cataplasme sur la morsure, et avec le jus  
2 oignez les parties voisines. S'il y a une rupture et une plaie, on l'arrosera de saumure et on y appliquera de l'orge grillée; mais il n'y aura pas de rupture, si la morsure est faite par une musaraigne qui n'est pas pleine.

71. CONTRE LES MORSURES DE CHIEN, D'HOMME OU DE SINGE.

1 Appliquez, soit une éponge imbibée de vinaigre, soit de la semence de fenouil broyée avec du miel, soit de l'iris d'Illyrie avec du miel, soit des figues, soit des amandes amères pilées, soit de la litharge et du sel

CH. 70; 1. 5. ἐν ῥαγῶν M; ἐν ῥαγῆ V. — 7. εἰ] ἢ Codd. — Ib. δαῆ Codd.

ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ ἤδη πεπυωμένα, ὄροσον λεῖον μετὰ μέλιτος 2  
ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τὰ Φερμαίνοντα λιθαργύρω λείω μετὰ ὕδατος 3  
κατάχριε.

οβ'. Πρὸς λυσσοδήκτους.

Καρκίνους ζῶντας ἐπὶ λοπάδος Φεῖς ἐξ ἔρυθροῦ χαλκοῦ καίειν 1  
5 δεῖ ἄχρισ οὗ τεφρωθῶσιν ὡς εὐκόλως λειοῦσθαι· καίειν δεῖ μετὰ  
Κυνὸς ἐπιτολήν, ὕψος ἡλίου μὲν [ἐν] Λέοντι, τῆς δὲ σελήνης ὀκτω-  
καιδεκαταίας, καὶ ποιεῖν Φάρμακον· οἷς (τῆς?) μὲν τῶν καρκίνων  
τέφρας ἐμβάλλοντα μοίρας δέκα, γεντιανῆς δὲ μοίρας ε' καὶ λιθανω-  
τοῦ μοῖραν μίαν, καὶ δίδου πίνειν ἐξ αὐτοῦ τοῖς λυσσοδήκτοις κατὰ  
10 ἐκάστην ἡμέραν ἄχρι τῆς μ', ἐπιπάσσων ὕδατι κοχλιάριον ἐν εὐμέ-  
γεθες· εἰ δὲ μετὰ ἡμέρας τινὰς τοῦ δηχθῆναι προνοῆ τοῦ δεδηγμέ-  
νου, δύο κοχλιάρια δίδου. Κατὰ δὲ τοῦ τραύματος, χρῶ Φαρμάκῳ 2  
λαμβάνοντι (?) μίαν μὲν λίτραν τῆς Βρυτίας πίτιης, δριμυτάτου δὲ  
ὄξους ξέστην Ἰταλικὸν καὶ ὀποπάνακος οὐγγίας τρεῖς. Τούτοις εἴ 3

broyé. Si la suppuration est déjà établie, on emploiera la poudre d'ers 2  
avec du miel. Les plaies enflammées, enduisez-les avec de la litharge pilée 3  
et délayée dans de l'eau.

72. CONTRE LA MORSURE DES CHIENS ENRAGÉS.

Mettez des crabes vivants dans un plat de cuivre rouge et laissez-les 1  
brûler jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une cendre parfaitement  
uniforme; mais cette opération doit se faire après le lever du Chien,  
lors du passage du soleil dans le Lion, et au dix-huitième jour de la  
lune; préparez le médicament de la manière suivante : pour dix parties  
de crabes, mettez cinq parties de gentiane et une d'encens; jetez-en une  
grande cuillerée dans de l'eau, et faites boire chaque jour, pendant qua-  
rante jours, à ceux qui ont été mordus par un chien enragé; mais, s'il  
s'est écoulé quelques jours depuis la morsure quand vous entreprenez le  
traitement, donnez deux cuillerées. Appliquez sur la blessure elle-même 2  
le médicament où il entre une livre de poix de Brutium, un setier ita-  
lien de vinaigre très-fort, et trois onces d'opopanax. En usant de ce médi- 3

2. ἐπιτίθει om. MV. — CH. 72; l. 4. Καὶ εἰ δεῖ Codd. — 6 [ἐν] om. Codd.

4 τις χρῶτο, σώσει τοὺς λυσοδοήκτους αἰεί. Ἡ Ξηρά δὲ καλαμίνθη  
 πρὸς τὰ τῶν ἰοβόλων δῆγματα ποιεῖ, ῥαδίως ἐκ τοῦ βάλθους ἐπι-  
 5 σπωμένη πρὸς ἑαυτὴν πᾶσαν τὴν περικειμένην ὑγρότητα. Καὶ τὸ  
 κέστρον δὲ ἐπιπατίζομενον τοῖς ἔλκεσι βοηθεῖ πᾶσι τοῖς τῶν Ξη-  
 6 ρίων δῆγμασι, καὶ τὸ εἰς ὀθόνιον ὁμοίως. Πινόμενα δὲ πηγάνου 5  
 ἀγρίου σπέρμα, πυτία νεαροῦ λαγωῦ, σεύτλου ῥίζης χυλὸς, ταῦτα  
 σὺν οἴνω λαμβανόμενα.

ογ'. Πρὸς τὸ λαμβάνειν ἐχίδνας ἀλύτως.

1 Δρακοντίου τῆς ῥίζης χυλῶ εἰάν τις συγχρίσῃ τὰς χεῖρας, λαμβά-  
 2 νοι ἂν ὁ τοιοῦτος ἐχίδνας ἀλύτως. Ἀλλὰ τί ταῦτα γράφομεν πρὸς  
 σὲ πεπειραμένον τῆς διὰ ἐχιδνῶν Ξηριακῆς, καὶ γινώσκοντα σαφῶς 10  
 ὡς ἐναργῆ καὶ διὰ ταχέων βοηθεῖ τοῖς ὑπὸ τῶν ἰοβόλων δηχθεῖσι,  
 καὶ τοῖς προσενεγκαμένοις τι δηλητήριον, ἢ γε ἄριστα κατα-  
 σκευασθεῖσα, δηλονότι μετὰ ἐπιμελείας τῆς πολλῆς καὶ ἐμπειρίας

cament, on guérira toujours ceux qui auront été mordus d'un chien en-  
 4 ragé. La *calaminthe* sèche est bonne aussi contre la morsure des  
 animaux venimeux, car cette plante attire facilement à elle toute l'hu-  
 5 midité répandue dans les diverses parties du corps. Le *cestrum*, si on  
 en saupoudre les plaies, ou si on l'étend sur un linge, guérit également  
 6 les morsures des animaux venimeux. La graine de rue sauvage, la pré-  
 sure de levraut, le suc de la racine de bette, sont aussi employés avec  
 du vin.

73. COMMENT ON PEUT PRENDRE LES VIPÈRES SANS DANGER  
 ET COMMENT ON PRÉPARE LA THÉRIAQUE.

1 Si on enduit ses mains avec le suc de la racine de serpentaire, on  
 2 pourra prendre les vipères sans courir de danger. Mais pourquoi vous  
 écrire ces choses à vous, Eunape, qui avez une grande habitude de la  
 thériaque aux vipères, à vous qui n'ignorez pas que c'est un spécifique  
 infallible et prompt pour ceux qui ont été mordus par des animaux ve-  
 nimeux, ou qui ont pris quelque poison, pourvu toutefois que la thé-  
 riaque soit excellemment préparée, c'est-à-dire avec le plus grand soin,



## ΒΙΒΛΙΟΝ Δ΄.

[ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.]

Συμπληρουμένου καὶ τοῦ περὶ τῶν διαθέσεων λόγου, καιρὸς ἦδη τῶν πεπονητότων τόπων τὰς ἰάσεις διελθεῖν, ἀπὸ τῶν περὶ τῶν κεφαλῆν συνιστάμενων παθῶν ἀρξάμενον.

α'. Περὶ κεφαλαλγιῶν καὶ σειρίων.

- 1 Τὰ μὲν ἐπὶ ταῖς ἐγκαύσεσι κεφαλῆς ἰᾶσθαι προσήκει ἀνάλω  
 ῥοδίνῳ πᾶν καταβρέχοντα τὸ βρέγμα, φειδόμενον τοῦ ὀπισθεν τῆς 5  
 κεφαλῆς μέρους τοῦ κατὰ τὸ ἰνίον· οὔτε γὰρ ἐγκαίεται ῥαδίως·  
 καὶ, ἐνταῦθα οὔσης τῆς ἀρχῆς τοῦ νωτιαίου, παρακολουθήσῃ τις  
 2 βλάβη. Μὴ παρόντος δὲ τοῦ ῥοδίνου, τῷ ἑμφακίνῳ ἐλαίῳ χρῆση.

## LIVRE IV.

PRÉAMBULE.

Après avoir achevé le livre où il est parlé des diathèses (*états pathologiques généraux*), il est temps d'arriver au traitement des lieux affectés (*maladies spéciales*), et c'est par les affections de la tête que je commence.

## I. DES DOULEURS ET DE L'INFLAMMATION DE LA TÊTE PAR INSOLATION.

- 1 On guérit les douleurs de tête qui viennent de l'extrême chaleur en oignant le sinciput d'huile aux roses non salée, en s'abstenant de toucher la partie postérieure de la tête qui est proche de la nuque, car la tête en cet endroit n'est pas facilement atteinte par l'excès de la chaleur; puis, comme la moelle épinière y prend son origine, il pourrait s'ensuivre quelque dommage [par suite du refroidissement que cause  
 2 l'huile aux roses]. Si vous n'avez pas d'huile aux roses sous la main,

Παραλήψη δὲ τὸ χαμαιμηλίον ἐπὶ τε τῶν παίδων καὶ τῶν γυναικῶν 3  
 καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, ἐπὶ ὧν δεῖ μὲν ἐμφύξεως, οὐ μὴν [δὲ] σφο-  
 δροτέρας. Ψύχειν δὲ δεῖ ταῦτα καὶ οὕτω προσφέρειν ἰσίωντας ἐν 4  
 ὕδατι ψυχρῷ, καὶ, εἰ παρείη, χιόνι περιπλάττοντας τὸ ἀγγεῖον·  
 5 ἀπορίας δὲ οὔσης τούτων συμπλέκει ὕξους [μέρος ἐν] τοῦ ῥοδίνου  
 μέρεσι τέτταρσι. Σφοδρῶς δὲ ἐγκεκαυμένης τῆς κεφαλῆς, χυλὸν 5  
 ἀειζώου ἢ ἀνδράχνης ἢ Φριδακίνης ἢ ψυλλίου, ἢ ὁμφάκιον σλαφυ-  
 λῶν ἀώρων, μιγνύς ποτε καὶ χύλισμα τῶν ξεσμάτων τῆς κολοκύν-  
 θης. — Τὰς δὲ ἐπὶ ταῖς ψύξεσιν ἰάσεις καταιονῶν τὸ βρέγμα, πηγα- 6  
 10 νίνῳ ἢ δαφνίνῳ ἐλαίῳ. Σφοδροτέρας δὲ εἴ ποτε Φερμασίας δεηθεῖς, 7  
 εὐφορβίου ἐπεμβαλεῖς τῷ ἐλαίῳ, βραχὺ, καὶ ἀλείψεις δὲ καρδίαν  
 μύρῳ καὶ ἀμαρακίνῳ τὸ μέτωπον, χρίσεις τιμὴ τῶν Φερμαινόντων  
 καὶ τῶν ῥινῶν καὶ τῶν ὠτων τοὺς πόρους. Τινὲς δὲ καὶ τὰ τῶν 8  
 ποδῶν ἔχη καὶ τὴν ἔδραν χρίουσι. — Χρονιζούσης δὲ τῆς κεφαλα- 9  
 15 γίας διὰ Φερμὴν ἢ ψυχρὰν δυσκρασίαν, ξυρᾶν δεῖ τὴν κεφαλὴν καὶ

vous pourrez vous servir d'huile au verjus. L'huile à la camomille convient 3  
 pour les enfants, les femmes et les personnes dont la chair est molle,  
 qui réclament, il est vrai, une réfrigération, mais qui ne la souffrent  
 pas très-forte. On refroidit préalablement tous ces médicaments en les 4  
 plaçant dans un vase rempli d'eau très-froide, ou en entourant le vase  
 de neige, si on peut s'en procurer; à défaut d'eau ou de neige, on ajou-  
 tera à quatre parties d'huile aux roses un quart de vinaigre. Si la tête est 5  
 en proie à une chaleur extrême, on emploiera le suc de joubarbe ou de  
 pourpier, de laitue, de pulicaire, ou de jus exprimé de raisins verts,  
 en y mêlant quelquefois du suc de raclures de la courge. — Quant aux 6  
 douleurs qui sont produites par le froid, on les traitera en arrosant le  
 sinciput avec de l'huile à la rue ou aux baies de laurier. Si on a besoin 7  
 d'une chaleur plus forte, on ajoutera à l'huile un peu d'euphorbe, on  
 enduira le front avec l'onguent de nard et de l'origanum maru, puis  
 on oindra les ouvertures des narines et des oreilles avec quelque subs-  
 tance réchauffante. Certains médecins oignent aussi la plante des pieds 8  
 et l'anus. — Lorsque la douleur de tête, provenant d'une intempérie 9  
 chaude ou froide, s'est invétérée, on rasera la tête et on emploiera les

2. [δέ] om. Codd. — 5. [μέρος ἐν] Gal.; om. Codd. Vers. antiq.

χρῆσθαι τούτοις ἐμπλάστοις τε καὶ κηρωτοειδέσι φαρμάκοις, ψύ-  
 χοντας μὲν τὰς θερμὰς δυσκρασίας διὰ τῶν ἰωμένων τὰ ἐρυσσιπέ-  
 λατα, θερμαίνοντας δὲ τὰς ψυχρὰς διὰ τῶν θερμαινόντων, ὅποῦν  
 ἐστί καὶ τὸ ἀπλοῦν διὰ εὐφορβίου, μίαν μὲν ἔχων οὐγγίαν τοῦ εὐ-  
 10 φορβίου, τρεῖς δὲ κηροῦ, καὶ ἐλαίου λίτραν α'. — Ἐπὶ δὲ τῶν διὰ 5  
 δριμῦν χυμὸν κεφαλαλούντων κατὰ τὸ στόμα τῆς γαστρός ἀθροιζό-  
 μενον καὶ ἀτμοὺς εἰς τὴν κεφαλὴν ἀναπέμποντα, μάλιστα μὲν διὰ  
 11 ἐμετῶν κενοῦν προσήκει τὸν λυποῦντα χυμὸν. Εἰ δὲ ὁ πάσχων  
 ἐμεῖν μὴ δύναται, τρέφειν αὐτὸν τάχιστα χρὴ εὐπέμπλῳ καὶ εὐστο-  
 μάχῳ τροφῇ καὶ συμμέτρῳ τῇ ποσότητι· τῇ δὲ ὑπεραία διδόναι 10  
 πειεῖν ἀψίνθιον καὶ τοῦ λοιποῦ διαιτῶν αὐτὸν οὕτως, ὡς πᾶσιοντας  
 ἀκριβῶς· περὶ δὲ τρίτην ὥραν ἢ τετάρτην ἄρτου τι προσφέρει-  
 σθαι, τοσοῦτον ὡς αὐταρκες διάσθημα σχεῖν ἄχρι τῆς ὥρας τοῦ  
 12 λουτροῦ. Εἰ δὲ μὴ τις δύναιτο καὶ αὐτὸν ἐσθίειν ἄρτον, ἐλαιῶν ἢ  
 σιαφυλῶν ἢ φοινίκων ἢ τινὸς τοιούτου προσφερέσθω, τὸ κάλλιον 15  
 13 ἐκ τῆς πείρας αἰρούμενος. Κακίστη δὲ διάθεσις ἐπὶ μοχθηροῖς συνί-

substances déjà indiquées, puis les emplâtres et les cérats, de façon à  
 refroidir les intempéries chaudes avec les choses qui conviennent pour le  
 traitement de l'érysipèle, et à réchauffer les froides avec les médicaments  
 qui réchauffent, comme est le médicament simple à l'euphorbe, dans  
 lequel il entre une once d'euphorbe, trois onces de cire et une livre  
 10 d'huile. — On traitera par les évacuations, surtout au moyen des vo-  
 missements, afin d'expulser l'humeur nuisible, la douleur de tête pro-  
 duite par l'humeur âcre amassée à l'orifice de l'estomac et qui envoie des  
 11 vapeurs à la tête. Si le malade ne peut vomir, on lui donnera sans retard,  
 mais en quantité modérée, des aliments de facile digestion et qui con-  
 viennent à l'estomac; le jour suivant on lui fera boire de l'absinthe et on  
 réglera le reste du régime de façon à favoriser la digestion; on ne lui  
 accordera du pain que vers la troisième ou quatrième heure, et seule-  
 ment en quantité suffisante pour le mener jusqu'au moment du bain.  
 12 Dans le cas où le malade ne peut manger de pain, on lui donnera des  
 olives, des raisins, des dattes ou quelque chose de semblable, en choi-  
 13 sissant ce que l'expérience indiquera comme préférable. L'affection cau-

5-6. διαδρομήν V. — 11. αὐτοῦς Gal. (qui supra plur. habet) Codd. Vers. antiq.

σίται χυμοῖς, ἐπειδὴν ἀναποθῶσιν οἱ χυμοὶ εἰς τοὺς χιτῶνας τῆς  
 γαστήρος, οὗς κενοῦν χρὴ τῇ διὰ τῆς ἀλόης πικρᾶ. — Εἰ δὲ θερμότης 14  
 ἅμα φουσδεῖ πνεύματι τὴν κεφαλαλγίαν ἐργάζοιτο, καταρχὰς μὲν  
 διὰ τῶν ψυχόντων τῇ ἀποκρουστικῇ Θεραπείᾳ χρῆσόμεθα μόνη ·  
 5 μετὰ δὲ ταῦτα προσπλέζομέν τι τοῖς ἀποκρουστικοῖς τῶν παρηγο-  
 ρεῖν καὶ συμπέτλειν δυναμένων· εἶτα προσθήσομέν τι καὶ τῶν δια-  
 φορητικῶν, ἔλαττοῦντες καὶ ὀλίγον τὴν ἀποκρουστικὴν δύναμιν ὡς  
 πλεῖστον μὲν γενέσθαι τὸ λεπτινοῦν καὶ διαφοροῦν, ἔλαττον δὲ τὸ  
 συμπέτλιον καὶ παρηγοροῦν, βραχύτατον δὲ τὸ ἀποκρουστικόν ·  
 10 πολλάκις γὰρ σφήνωσις γίνεται κατὰ τοὺς πόρους ἀτμώδους πνεύ-  
 ματος ἢ καὶ χυμῶν παχέων καὶ γλίσχρων οὕτως, ὡς μόλις ἐν  
 πλείονι χρόνῳ λύεσθαι τὴν γεγонуίαν ἔντασιν. — Εἰ δὲ διὰ ὑπερ- 15  
 βολὴν πυρετῶν συσπαιή κεφαλαλγία, μὴ δηλοῦσα κρίσιν, ψύχων τῇ τε  
 ποιότητι καὶ τῇ δυνάμει τῶν προσαγομένων ἰάση διὰ [ὕδρ]ελαίου  
 15 καὶ ὄξυροδίνου καὶ κωδυῶν ἐνεψηθεισῶν ἐλαίῳ. — Καὶ τὴν διὰ οἴνου 16

sée par les humeurs peccantes est très-grave lorsque ces humeurs sont  
 logées dans les tuniques du ventricule; il est urgent de les évacuer avec  
 la *picra* à l'aoloès. — La chaleur jointe aux flatuosités est-elle la cause 14  
 de la douleur de tête, nous n'emploierons d'abord que le traitement  
 répercussif à l'aide des réfrigérants; puis à ces médicaments nous join-  
 drons ceux qui adoucissent et ont la faculté de cuire; ensuite nous ajou-  
 terons quelque remède diaphorétique, diminuant peu à peu la force des  
 répercussifs de façon que ce qui atténue et digère soit supérieur en force,  
 ce qui adoucit et cuit soit plus faible, et que soient beaucoup plus faibles  
 enfin les répercussifs; il arrive souvent, en effet, qu'il se produit dans  
 les méats un enclavement du pneuma flatulent ou de sucs épais et gluti-  
 neux; cet enclavement est quelquefois si grand, que l'obstacle n'est écarté  
 qu'après un long intervalle de temps. — Si la violence de la fièvre cause 15  
 le mal de tête et n'annonce pas la crise, recourant aux substances  
 douées de qualité et de puissance réfrigérantes, employez un mélange  
 d'eau et d'huile, d'huile et de vinaigre, et de l'huile où l'on a cuit des  
 têtes de pavot. — On traitera aussi par les réfrigérants les douleurs de 16

14. [ὕδρ]ελαίου Gal.; ἐλαίου Codd.; oleo Vers. antiq.

πόσιν ἄμετρον κεφαλαλγίαν τοῖς ψύχουσι Φεραπέυσεις· Φερμοὶ  
 γὰρ εἰσὶν οἱ τὴν κεφαλὴν ἀνιῶντες ἀτμοί· ῥόδιον δὲ ἀρκεῖ μὴ πᾶν  
 17 ψυχρὸν προσαγόμενον. Συμφέρει δὲ καὶ ἡσυχία καὶ ὕπνος, τῇ τε  
 ἐσπέρα λουσάμενον τροφαῖς εὐχύμοις χρῆσθαι μὴ Φερμαινούσαις,  
 οἷα εἰσι πῖσιάνης χυλὸς καὶ ῥόφημα χόνδρου καὶ ὠὰ ῥοφητὰ γά- 5  
 ρου χωρὶς, καὶ Φριδαλίη ψύχουσά τε καὶ εὐχυμωτάτη τυγχάνουσα,  
 καὶ κράμβη· ξηραίνει γὰρ τοὺς ἀτμούς· ὁμοίως δὲ καὶ Φακή· πινέτω  
 18 δὲ πάντως μὲν ὕδωρ. Εἰ δὲ ἀνατρέποιτο ὁ στόμαχος, ροιᾶς ἐπι-  
 19 λαμβανέτω, καὶ μῆλου ἐφθοῦ ἢ ἀπίου. Ὑπνου δὲ ἐπὶ τούτοις γενο-  
 μένου, τῇ ἐξῆς λούειν αὐτὸν, Φερμὸν ὕδωρ καταχέοντα πολλάκις· 10  
 μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν ὑπνάσαντα ἢ ἡσυχάσαντα, λούειν δεύτερον  
 20 καὶ τρέφειν ὁμοίως. Εἰ δὲ ἄμεινον διατελεῖται καὶ μὴ Φέρῃ τὴν ὕδρο-  
 ποσίαν, οἶνον ὑδατώδη πίνειν ἐπιτρέπειν ὑδαρέστερον· τρεφέσθω-  
 σαν δὲ ἰχθύων πετραίων καὶ τῶν ἀπαλοσάρκων, καὶ περισιερῶν  
 νεοτῶν ἐψημένων χωρὶς γάρου καὶ οἴνου, κατὰ τοὺς ἀπαλοὺς ζω- 15  
 μοὺς ἐξ ὕδατος μίνου καὶ ἀνήθου καὶ πρᾶσου βραχέος σκευαζομέ-

tête causées par l'excès du vin; car les vapeurs qui rendent la tête dou-  
 loureuse étant chaudes, il suffit d'appliquer en topique l'huile aux roses  
 17 attiédie. On se trouvera bien aussi du repos et du sommeil; les malades se  
 baigneront le soir et feront usage de mets d'un bon suc et non échauf-  
 fants, tels que la ptisane d'orge, la crème de froment, les œufs à la coque  
 sans garum, la laitue, qui rafraichit et donne un excellent suc; le chou, car  
 il dessèche les vapeurs; les lentilles agissent de même; l'eau sera l'unique  
 18 boisson. Si l'estomac se soulève, on mangera soit de la grenade, soit une  
 19 pomme, soit une poire cuites. Après le sommeil qui survient ordinai-  
 rement, le malade prendra un bain d'eau chaude avec de fréquentes  
 affusions; après quoi il dormira ou se reposera et de nouveau entrera  
 20 au bain; la nourriture sera la même. Quand l'état commence à devenir  
 meilleur, et si le patient ne peut supporter l'eau, donnez-lui pour bois-  
 son du vin aqueux bien trempé, et pour nourriture des poissons saxa-  
 tiles dont la chair est tendre, des pigeonneaux cuits sans garum et sans  
 vin, dans des jus simples faits seulement avec de l'eau, de l'anet et un

4. μή] καὶ M.

νου, καὶ ἄλῶν συμμέτρων ἐπεμβαλλομένων μετὰ τὴν ἔψησιν τὴν  
 αὐτάρκη. Ἀπομείναντος δέ τινος λειψάνου τῶν ἀτμῶν ἢ χυμῶν, 21  
 παραμεινούσης δὲ τῆς σφηνώσεως καὶ ὀδύνης, τὸ μὲν ῥόδινον μη-  
 κέτι προσφέρειν, χαμαιμηλίνῳ δὲ χρῆσθαι θερμῷ μετρίως καὶ  
 5 ὕπερον ἱρίνῳ· κατὰ τοῦτο μὲν ταῦτα μιγνύειν, ποτὲ μὲν ἀμαρακί-  
 νου, ποτὲ δὲ νάρδου. — Τὴν δὲ ἐπὶ πλεγματῆς κεφαλαλγίαν ἢ κατα- 22  
 πλώσεως γινώσκειν μὲν μηδὲ φλεγμονῆς διαφέρειν· εἰ δὲ εἴσω  
 τοῦ κρανίου διαδοθῆι τὰ τῆς φλεγμονῆς οὐκ ἀκίνδυνον τὴν τοιαύτην  
 κεφαλαλγίαν νομισέον. Χρῆ οὖν ἀπὸ φλεβοτομίας καὶ κλυσιήρων 23  
 10 ἐπὶ τούτων τὴν ἀρχὴν τῆς Θεραπείας ποιεῖσθαι, καὶ πυριᾶν διὰ  
 σπόγγων, καὶ πύλημα ἐκ μαλακῶν ἐρίων ἐλαίῳ θερμῷ δεδευμένον  
 ἐπιτιθέναι, καὶ ἄλλα ποιεῖν, ὅσα ἐπὶ ταῖς φλεγμοναῖς. — Ἐπὶ δὲ 24  
 τῶν σειριώντων παιδῶν ὠφελίμως κατὰ τοῦ βρέγματος ἐπιτίθεται  
 κολοκύνθης ξέσματα, ἢ σικύου τοῦ πέπνου τὸ παρακείμενον τῆ

peu de poireaux, jus dans lequel, après une coction suffisante, on met  
 une quantité modérée de sel. Si les vapeurs ou les humeurs laissent 21  
 quelques reliquats, que l'enclavement et la douleur persistent, on ne se  
 servira plus d'huile aux roses, mais d'huile à la camomille tiède, et  
 ensuite de l'huile à l'iris; on peut même y mêler tantôt l'huile à l'ori-  
 ganum maru, tantôt l'huile au nard. — Quant à ceux qui souffrent de 22  
 la tête par suite d'une blessure ou d'une chute, on saura que ce cas ne  
 diffère en rien d'une inflammation; si l'inflammation pénètre jusque  
 dans l'intérieur du crâne, la douleur de tête ne sera pas sans danger.  
 En conséquence, on commencera le traitement par la saignée et les 23  
 lavements; on fera des fomentations avec des éponges, et on appliquera  
 des gâteaux de charpie de laine douce trempée dans l'huile chaude; enfin  
 on fera tout ce qui convient contre les inflammations. — Pour l'affec- 24  
 tion dite *siriasis* (*insolation*) qui se produit chez les enfants, on place  
 utilement sur le sinciput des raclures de courge, ou la pellicule qui,

7. γινώσκειν μὲν.... διαφέρειν] co-  
 gnoscendum est si multa est inflammatio et  
 tumor in testa capitis Verss. antiq. — Ib.  
 φλεγμονὴν Codd. — 12-p. 691, l. 2.

Ἐπὶ δὲ τῶν σειριώντων παιδῶν ὠφελίμως  
 κατὰ τοῦ βρέγματος.... μετὰ ῥοδίνου  
 om. Verss. antiq. Cf. Synopsis, VIII, 22;  
 Paul. I, 13.

σαρκί δέρμα, ἢ σίρύχρου τοῦ κηπαίου τῶν φύλλων ὁ χυλὸς μετὰ ῥοδίνου.

β'. Περὶ κεφαλαίας.

1 Τὴν χρονίαν καὶ δύσλυτον κεφαλαγίαν, καὶ παροξυνομένην  
σφοδρῶς ἐπὶ μικραῖς αἰτίαις οὕτως ὡς μήτε ψόφον μήτε μείζονα  
2 φωνὴν φέρειν μήτε αὐτὴν σφοδροτέραν, κεφαλαίαν καλοῦσιν. Καὶ 5  
δεῖ σκοπεῖσθαι πότερον πλεῆθος ἐστὶ τὸ ποιοῦν αὐτὴν, ἢ ἔμφραξις  
ἢ φλεγμονή τις· εὐρήσεις γὰρ τὰς μὲν μετὰ βάρους ὀδύνας διὰ  
πλεῆθος γινομένας, τὰς δὲ μετὰ δήξεως ἢ διὰ ἀτμῶν ἢ χυμῶν δρι-  
μύτητα, τὰς δὲ μετὰ σφυγμοῦ διὰ φλεγμονὴν ὑμενώδους σώματος,  
3 μετὰ δὲ βάρους διὰ πλεῆθος εἴσω τῶν ὑμένων κατεχομένων. Ἐὰν 10  
μὲν οὖν πλεῆθος αἴτιον εὐρησῶ χυμῶν ἢ ἀτμῶν, εἰ μὲν διὰ τὴν τοῦ  
παντὸς σώματος πλεησμονήν, τὸ πᾶν σῶμα κενώσας, ἰάση τὴν κε-

dans la pastèque, adhère à la chair, ou le suc des feuilles de morelle potagère avec de l'huile aux roses.

2. DE LA CÉPHALÉE.

1 On appelle *céphalée* la douleur de tête invétérée dont la guérison est  
difficile et qui s'exaspère grandement par les plus petites causes, de  
telle sorte que le malade ne peut supporter ni le bruit, ni les éclats de  
2 la voix, ni une lumière éclatante. On devra examiner si le mal vient de  
plénitude, d'obstruction, ou bien d'inflammation; en effet, les douleurs  
gravatives, vous le reconnaîtrez aisément, dénotent la surabondance des  
humeurs; les douleurs rongeantes, l'acrimonie des vapeurs ou des hu-  
meurs; les douleurs pulsatives, l'inflammation d'un corps membraneux  
(*méninges*); tandis que la pesanteur indique une grande quantité d'hu-  
3 meurs répandue dans les membranes. Si donc la douleur est produite  
par une surabondance des vapeurs ou des humeurs, et si cette surabon-  
dance envahit tout le corps, vous traiterez la céphalée par une évacua-  
tion générale; si, au contraire, le mal tient à la faiblesse de la tête, on

1. μετὰ] κατὰ M. — CH. 2; 1. 8. γινο- *evacuandus est corpus fleuotomo et catar-*  
μένας] δηλούσας M V. — 1 2. κενώσας] *tico* Verss. antiq.

- Φαλαγγίαν· εἰ δὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν, παρηγορουμένης (?) ἀντισπᾶν  
 τὴν ὕλην εἰς ἕλον τὸ σῶμα, καὶ οὕτως ἰάση τὸ μόριον· κλύσμασι  
 μὲν οὖν ἀντισπάσεις καὶ διαδέσεις καὶ τρίψεις τῶν κάτω μερῶν  
 πολλάκις, καὶ ποτε διὰ αἵματος κενῶν. Θεραπεύσεις δὲ τὸ μόριον, 4  
 5 ἡνίκα μὲν κέχρηται τοῖς ἀντισπαστικοῖς, διὰ τῶν ἀποκρουστικῶν  
 αἰονήσεων, μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῶν κενούντων, εἶτα διὰ τῶν ῥωννύν-  
 των· ἀποκρούεται μὲν οὖν τὸ ὀμφάκιον ἔλαιον καὶ ῥόδιον καὶ  
 ὄξυρόδιον καὶ τὸ διὰ κωδυῶν καὶ Θαλλῶν ἀπαλῶν ἐλαίας καὶ κισ-  
 σοῦ κορύμβων ἠδυσσμου τε χλωροῦ σκευαζόμενον. Προσάγειν δὲ 5  
 10 ταῦτα χλιαρὰ μὲν, ψυχροτέρου καὶ ὠμοτέρου τοῦ πλῆθους ὄντος,  
 ψυχρὰ δὲ θερμότερου καὶ χολώδεσιέρου. Διαφορεῖ δὲ τὸ θερμὸν 6  
 ἔλαιον, καὶ μᾶλλον τὸ παλαιὸν, καὶ τὸ ἀνήθιον καὶ τὸ σικυῶνιον.  
 Εἰ δὲ παχύτερον εἴη τὸ πλῆθος σφονδύλιον ἢ ἔρπυλλον ἐνέψων τῷ 7  
 ἐλαίῳ ἢ γλήχωνος κόμην ἢ καλαμίνθην ἢ ἠδυσσμον κενώσεις αὐτό.  
 15 Ταῦτα δὲ καὶ τόνον ἐντίθησι τῷ μορίῳ, διὸ καὶ μέχρι παντελοῦς 8

adoucir cette partie et on révilsera la matière dans tout le corps, ce qui soulagera la partie affectée; or c'est au moyen des lavements, de bandes, et de frictions répétées sur les parties inférieures, que l'on produit cette révulsion; quelquefois aussi on évacuera par la saignée. Après 4 l'usage des révulsifs, vous traiterez utilement la partie elle-même en employant des affusions douées d'une force répercussive, puis les évacuants, enfin les remèdes confortatifs: ce sont l'huile au verjus, aux roses, le mélange d'huile aux roses et de vinaigre, les médicaments préparés avec les têtes de pavots, les rejetons tendres de l'olivier, les sommités de lierre et la menthe odoriférante verte. Lorsque la matière accumulée 5 est froide et crue, ces substances doivent être employées tièdes; si elle est chaude et bilieuse, on les emploiera froides. L'huile chaude, sur- 6 tout celle qui est vieille, les huiles à l'anet et aux concombres sauvages, ont une force discussive. Si la matière épaisse domine, vous l'é- 7 vacuerez avec la berce, le serpolet, le chevelu du pouillot, la *calaminthe* ou la menthe odoriférante cuits dans de l'huile. Ces substances, outre 8 qu'elles évacuent le trop plein, donnent aussi de la force à la partie; il

1. παρηγορουμένης?] si... capitis ac- ἀσθενής ὑπάρχουσα ἢ κεφαλή δέχεται τὰ  
 cessiones fiunt Verss. antiq.; εἰ δὲ ὡς ἀναφερόμενα Gal.; Aët. II, II, 48.

9 *ιάσεως χρῆσθαι αὐτοῖς προσήκει. Καὶ χρειάς γενομένης καὶ καθαί-  
ρειν διὰ τε ῥινῶν καὶ πιαρμοῖς, καὶ ἐν τοῖς λουτροῖς δὲ ἀνατρίβειν  
δεῖ τὴν κεφαλὴν ξηραῖς σινδόσι, καὶ διαπάττειν ἀλσί τε καὶ νίτρω  
καὶ νάπτῳ χωρὶς ἐλαίου.*

γ'. Περὶ ἡμικράρας.

1 Καὶ τὸ ἥμισυ δὲ τῆς κεφαλῆς ὀδυνῶνται τινες διὰ ἐπιρροὴν ἀτ- 5  
μῶν ἢ χυμῶν ἢ ἀμφοτέρων · καθαίρειν οὖν αὐτοὺς ἢ φλεβοτομεῖν  
δεῖ πρότερον καὶ οὕτω τοῖς τοπικοῖς χρῆσθαι βοηθήμασι, ἀνατρί-  
βοντας διὰ τε σινδόνων καὶ διὰ δακτύλων τῆς χειρὸς τὸ ἥμισυ μέρος  
τοῦ μετώπου, καὶ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν κροταφίτην μῦν πρὸ τῶν  
παροξυντικῶν ἁρῶν · μετὰ δὲ τὸν παροξυσμὸν τοῖς ἡμικρανικοῖς. 10  
2 Θερμασίας μὲν οὔσης αἰσθήσεως ἐν ταῖς ὀδύναις, τοῖς ἔχουσί τι  
ψυχλικόν · μὴ παρούσης δὲ ταύτης τοῖς θερμαίνουσιν ἱκανῶς · με-  
3 μίχθω δὲ ἐκατέρωι τῶν τουούτων τι διὰ τοῦ σίλφειν. Κάλλισιου

9 convient donc de s'en servir jusqu'à parfaite guérison. Si le besoin s'en  
fait sentir, on pourra aussi purger par les narines au moyen des sternu-  
tatoires; il sera également utile de frotter la tête dans le bain avec des  
linges rudes et de faire une aspersion de sel, de *natron* et de moutarde,  
sans huile.

3. DE L'HÉMICRANIE (*MIGRAINE*).

1 Chez quelques-uns la douleur occupe la moitié de la tête; cette affec-  
tion est produite par l'afflux soit des vapeurs, soit des humeurs, soit des  
unes et des autres; on doit donc d'abord ou purger ou saigner; puis on  
en vient à la médication topique: elle consiste à frotter avec des linges ou  
avec les doigts la moitié malade du front, surtout à l'endroit du muscle  
temporal, et cela avant l'accès; après l'accès, on emploiera  
2 les médicaments dits *hémicraniques*. Si un sentiment de chaleur se joint  
à la douleur, on usera des médicaments qui ont quelque vertu styptique,  
sinon de ceux qui réchauffent fortement; dans l'un et l'autre cas, on  
mêlera quelque substance qui donne de la force par sa faculté astring-  
3 gente. La meilleure onction réchauffante est la suivante: euphorbe,

2. δέ om. MV. — Cn. 3; l. 7-8. ἀνατρίβοντα Codd. — 8. διὰ om. MV.

δὲ ἐστὶ χρίσμα θερμαῖνον τὸ διὰ εὐφορβίου μὲν ἔχον ἶο α', κηροῦ δὲ γ', ἐλαίου δὲ λίτραν τινὸς τῶν λεπτομερῶν · χρίειν δὲ τούτῳ τὸ ἡμισυ μέρος τοῦ μετάπου μετὰ τοῦ κροταφίτου μυός. Χρησιμώ- 4  
 5 τατον δὲ ἐστὶ πρὸς τὰς ψυχρὰς διαθέσεις, ὡς πολλάκις ἀπαξ χρι-  
 σθὲν πρὸ τοῦ βαλανείου τῆς ὕλης ὀδύνης ἀπαλάττειν. Ὀφελεῖ δὲ 5  
 τοὺς οὕτω πάσχοντας καὶ εἰς τὸ οὖς ἐγχεόμενον χλιαρὸν ἔλαιον,  
 εὐφορβίου βραχέος ἐμβεβλημένου, ὡς ἀρκεῖν εἰς λίτραν μίαν τοῦ  
 ἐλαίου οὐγγίαν ἡμισυ τοῦ εὐφορβίου.

δ'. Περὶ σεισοκεφάλου.

Στοιχάδα διὰ ὕδατος ἢ ὑδρομέλιτος δίδου πίνειν, καὶ ἀπαλάσ- 1  
 10 σονται.

ε'. Περὶ ἀλωπεκίας καὶ ὀφιάσεως.

Ἀλωπεκία καὶ ὀφίασις κοινὴν τὴν αἰτίαν τῆς γενέσεως ἔχουσαι, 1  
 κοινῆς καὶ τῆς ἰάσεως δέονται. Κέκληται δὲ ὀφίασις μὲν, διὰ τὸ 2

une once; cire, trois onces; huile à parties ténues, une livre; on en oindra la moitié du front et le muscle temporal. Ce remède est si 4  
 expédient dans les affections froides, que des onctions faites une fois seulement dans le bain ont pu enlever toute douleur. Cette affection est 5  
 aussi soulagée par l'instillation dans les oreilles d'huile tiède à laquelle on a mêlé une petite quantité d'euphorbe; il suffira d'une demi-once d'euphorbe pour une livre d'huile.

#### 4. DE CEUX QUI ONT LA TÊTE TREMBLANTE.

Ceux qui ont la tête tremblante se guériront en buvant la lavande à 1  
 10 toupet avec de l'eau ou de l'hydromel.

#### 5. DE L'ALOPÉCIE ET DE L'OPHIASIS.

L'alopecie et l'ophiasis ayant la même origine, leur traitement est 1  
 aussi le même. L'ophiasis est ainsi appelée parce que la peau présente 2

ἔχει τὸ σχῆμα παραπλησίον ἔχειν, ἀλωπεκία δὲ, διὰ τὸ τὴν ἀλώ-  
 3 πεκα τοιαύτη διαθῆσει συνεχῶς ἀλίσκεσθαι. Διὰ τὸ μοχθηρίαν δὲ  
 ὑγρῶν συνίσταται, καὶ τὸ εἶδος τῆς μοχθηρίας ἢ χροία τοῦ δέρμα-  
 τος τῆς κεφαλῆς καταμηνύει σοι· λευκοτέρα μὲν γὰρ οὔσα, Φλεγμα-  
 τικωτέραν αὐτὴν δηλώσει, μελαντέρα δὲ μελαγχολικωτέρα, ὄχρω- 5  
 4 τέρα δὲ πικρόχολος. Καὶ κενοῦν χρὴ τὴν κακοχυμίαν ἢ τοῖς διὰ  
 ἀλόης καὶ κολοκυνθίδος καταποτίοις, ἢ τῇ ἱερᾷ τῇ ἀναγραφοσο-  
 μένῃ, εἰ μὲν ὁ μελαγχολικὸς πλεονάζει χυμὸς, μέλανα ἐλλέβορον  
 αὐτῇ μιγνύοντας, εἰ δὲ πικρόχολος, σκαμμωνίαν· εἰ δὲ τὸ φλέγμα,  
 μηδὲν μιγνύοντας, καθαίροντας δὲ ἅπαν τὸ σῶμα καὶ τὴν κεφαλὴν κε- 10  
 νοῦντας τοῖς ἀποφλεγματισμοῖς, οὕτω προσφέρειν τὰ τοπικὰ βοηθή-  
 ματα τὰ διαφορητικὰ τῆς κακοχυμίας ὄντα καὶ λεπτομεροῦς οὐσίας.  
 5 Εἰ δὲ πρὸς τῷ διαφορεῖν καὶ ἐπισπᾶσθαι τὸ αἷμα δεῖοιτο,  
 6 καθάπερ ἢ Ξαψία, κάλλιστον ἂν εἴη τὸ τοιοῦτον. Ξυρῶντας δὲ τὴν

l'apparence de celle du serpent (ἄφρις); l'alopecie a reçu ce nom parce que  
 3 le renard (ἀλώπηξ) est sujet à cette affection. Le plus souvent l'alopecie  
 naît d'humeurs viciées renfermées dans la tête; la couleur même de la  
 peau indique l'espèce de l'humeur: blanche, elle annonce l'humeur pi-  
 4 tuiteuse; noire, l'humeur mélancolique; pâle, la bile jaune. On évacuera  
 les humeurs malignes avec les pilules d'aloès, de coloquinte ou par la  
*hiera* composée suivant la formule; si l'humeur mélancolique domine,  
 vous ajouterez de l'ellébore noir; si c'est la bile amère, de la scammo-  
 née; si c'est la pituite, n'ajoutez rien, mais purgez tout le corps, puis  
 vous désemplirez la tête avec des apophlegmasmes, et vous aurez re-  
 5 cours, pour dissiper les humeurs malignes, aux topiques diaphorétiques  
 d'une substance ténue. S'il y a besoin non-seulement de dissiper, mais  
 aussi d'extraire le sang, comme le fait la thapsie, il n'y a pas de  
 6 meilleur remède. Il est bon encore de raser la tête et de la frictionner;

7. καταπ., ἢ.... ἀναγρῆφ.] «catapu-  
 «tūs qui recepit aloē epatite ℥iij coloquin-  
 «tida ℥iij scamonia ℥iij. absentii succus  
 «℥iij. cum succo brassicæ facis cataputius  
 «et das secundum virtutem vel etatem aut

«certe. gera. Verss. ant. — 9-10. εἰ δὲ  
 «πικρόχ. .... μιγνύοντας om. M.; εἰ δὲ  
 «τὸ φλ. .... μιγνύοντας om. Verss. ant. —  
 «13. δεῖοιτο] ἐπιτήδειον εἴη Gal.; δύνατο  
 Codd.; possunt Verss. ant.

κεφαλὴν καὶ ἀνατρίβοντας σκοπεῖν· εἰ γὰρ μετὰ ὀλίγην τρίψιν  
 ἐρυθραίνουτο τὸ μέρος, εὐίατον ὑπολαμβάνειν τὴν διάθεσιν· εἰ δὲ  
 μετὰ τὴν προσφορὰν τοῦ φαρμάκου μὴ ποτε διὰ σφοδρότητα πε-  
 ραιτέρω τοῦ προσήκοντος ἐξεθέρμηνε τὸ δέρμα· δῆλον δὲ ἐστὶ  
 5 τοῦτο ξανθότερον τὴν χροῖαν ἔφθεν· ἐπικαυθῆναι γὰρ κίνδυνος τὸ  
 δέρμα πολλάκις τῷ αὐτῷ χρησαμένων ἡμῶν· ἀλλὰ, ἢ μεταβαίνειν  
 ἐπὶ τι χρῆ τῶν μαλακωτέρων, ἢ τῷ αὐτῷ χρωμένους, ἐκλύειν χρῆ  
 τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρωτῆς ἢ σιέατος μίξει. Προσαγέσθω δὲ ἐν 7  
 ἀέρι Φερμῶ πάντως τὰ τοιαῦτα βοηθήματα, χωρὶς αὔρας ἐν ἡλίῳ·  
 10 χειμῶνος δὲ ὕψος ἐν λουτρῷ. Τῶν δὲ ἀρμοσίοντων φαρμάκων ταῖς 8  
 τοιαύταις διαθέσεσι, Φερμότατόν ἐστὶ τὸ εὐφόρβιον, καὶ μετὰ αὐτὸ  
 Φαψία καὶ νᾶπυ καὶ κάρδαμον· κατὰ ἕτερον δὲ τρόπον οὐδενὸς ἔλατ-  
 τον ἢ λιμνησίς ἢ καὶ τὸ ἀδάρκιον καὶ τὸ βερενίκειον, ἀμφότεροί  
 τε οἱ ἐλλέβοροι, καὶ τὸ τοῦ εὐζώμου σπέρμα καὶ τὸ δάφνινον ἔλαιον,  
 15 ἀλκυονία τε ἀμφοτέρα κεκαυμένα, καὶ αἱ ῥίζαι τοῦ καλάμου καὶ ὀ

après quoi, observez la peau avec attention : si, après une courte friction, la partie devient rouge, sachez que l'affection se guérira facilement; mais, si cette rougeur ne se produit qu'après l'usage d'un médicament, voyez si ce n'est pas quelquefois la trop grande véhémence de ce médicament qui a augmenté la chaleur de la peau : ce qui nous est indiqué clairement par l'apparence de la peau, qui paraît plus jaune; il y a danger, en effet, que l'usage réitéré de ce médicament ne brûle la peau; il faut donc ou le remplacer par un autre plus doux, ou, si l'on se sert du même, en affaiblir la force par un mélange de cérat ou de graisse. Tous ces remèdes 7 doivent être employés au soleil, quand l'air est chaud et calme; pendant l'hiver, dans le bain. Des divers remèdes appropriés à ces affections, le plus chaud est l'euphorbe, puis la thapsie, la graine de moutarde et le cresson d'Alep; sous un autre rapport, l'adarcé ne le cède à aucun médicament; ensuite vient la soude brute de Bérénice, l'un et l'autre 8 ellebores, la semence de la roquette, l'huile aux baies de laurier, l'un et l'autre alcyonium réduits en cendres, la racine et l'écorce de roseau

13. ἢ καὶ] εἶτα Codd.; aut L.L. — 14. βερνικόν Codd.; bernicarium L.L.

Φλοιὸς καυθέντα, καὶ πίτλα δὲ καὶ κεδρία, ἢ τε τῶν μυῶν κόπρος,  
καὶ χήνειον σιέαρ, τὰ τε πικρὰ τῶν ἀμυγδάλων ἔλα καυθέντα.

- 9 Τούτων τοῖς μὲν ἰσχυροῖς; ὑγρὰν κηρωτὴν μιγνύειν, τὰ δὲ ἀσθε-  
νέστερα δεύειν ἐλαίῳ δαφνίνῳ ἢ ὑγρᾷ πίσσα· καὶ τὰς μὲν χρονίας  
καὶ δυσιάτους τοῖς ἰσχυροῖς Θεραπεύειν, τὰς δὲ ἀρχομένας καὶ 5  
εὐιάτους, τοῖς ἀσθενεστέροις.

ς'. Περὶ ῥεουσῶν τριχῶν.

- 1 Ῥύσις γίνεται τριχῶν, ἀραιωθέντος τε τοῦ δέρματος καὶ τῆς τρε-  
2 φύσης αὐτὰς αἰτίας οὐκ ἐπιρρέουσας. Σκοπὸς οὖν ἐστὶ τῆς ἰάσεως  
ἐπισπάσασθαι μὲν αἷμα, πυκνοῦν δὲ ἡρέμα καὶ σφίγγειν τὸ κεχαυ-  
νωμένον δέρμα διὰ τιῶν φαρμάκων· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ τὸ τε λάδανον 10  
καὶ τὸ σχίνινον ἔλαιον αὐτοφυσῶς· ἐλκτικῆς γὰρ ἐστὶν ἄμφω καὶ  
συνακτικῆς δυνάμεως, ὥστε ἐπινοῆσαι δυνατὸν [οὐκ] ἐστὶν ἄμεινον  
φάρμακον πρὸς ῥεούσας τρίχας τοῦ μιχθέντος ἔκ τε τοῦ λαδάνου

- odorant brûlées, la poix, la résine de cèdre, les crottes de rat, la graisse  
9 d'oie et les amandes amères brûlées entièrement. Mêlez aux substances  
les plus fortes du cérat liquide, aux plus faibles de l'huile aux baies de  
laurier ou de la poix liquide; traitez par les remèdes puissants les affec-  
tions invétérées et d'une guérison difficile, par les remèdes plus faibles  
celles qui commencent et sont facilement guérissables.

6. DE LA CHUTE DES CHEVEUX.

- 1 Les cheveux tombent quand la peau est raréfiée et que le suc nourricier  
2 ne parvient pas jusqu'à eux. Le but du traitement doit, en conséquence,  
consister à dériver le sang, à resserrer peu à peu la peau relâchée et à  
la raffermir par certains médicaments, tels que le *ladanum* et l'huile qui  
coule naturellement du lentisque, lesquels suffisent par eux-mêmes; l'un  
et l'autre médicaments, en effet, ont une vertu attractive et resserrante  
telle, qu'il ne paraît pas que l'on puisse imaginer des remèdes plus puis-  
sants contre la chute des cheveux que celui qui se compose de *ladanum*

καὶ τοῦ σχινίου ἐλαίου. Δῆλον δὲ ὅτι ξυραμένοις μὲν, παχύτερον 3  
 χρῆ προσφέρειν τὸ φάρμακον, ἐν χρωῖ δὲ κειραμένοις, ὑγρότερον.  
 Πολλῆς δὲ οὔσης τῆς ῥύσεως καὶ ἀραιότητος ὑποπίευσμένης μείζο- 4  
 νος χρησίμως μιχθείη ἂν ἀπὲ τοῦ σχινίου τῷ λαδάνῳ τὸ μύρσινον  
 5 ἔλαιον· μιχθείη δὲ ἂν δεόντως ποτὲ καὶ τὸ νάρδιον μύρον ἐπὶ ψυ-  
 χραῖς ἡλικίας καὶ ὥρας χειμερινῆς. Πρὸ δὲ τῆς τοῦ φαρμάκου χρή- 5  
 σεως, ἀνάτριψις παραλαμβανέσθω τῆς κεφαλῆς. Συμβαίνει δὲ ἢ 6  
 ῥύσις τῶν τριχῶν, πλεονάκίς μὲν τοῖς νοσοῦσι· καὶ χρεῖα διαίτης  
 τούτοις ἀναληπτικοῖς, ὡς χωρὶς φαρμάκων τοὺς πολλοὺς ὑγιάζεσθαι  
 10 τελείως. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ χωρὶς νόσου ῥύσκονται, ἐπὶ ἄν τοῖς εἰρη- 7  
 μένοις χρησόμεθα· [ἢ] ἀκτὴν καύσας μετὰ κηρωτῆς μίξον καὶ χρωῖ·  
 τοῦτο αὔξει καὶ πυκνὴν ποιεῖ τὴν τρίχα, ὥστε μὴ ῥεῖν· [ἢ] μελαν-  
 θίου καύσας καὶ μετὰ ὕδατος τρίψας, κατάπλαστει· ἐνθα δὲ ἂν  
 βουληθῆ μάλιστ' ἀναφυῆναι τρίχας, μάλιστ' ἀ δὲ ἐπὶ ὀφρύων. Ἐκ 8

et d'huile de lentisque. Il est évident que, si les cheveux sont rasés, il 3  
 faut appliquer un médicament plus épais que s'ils sont simplement ton-  
 dus près de la peau. Quand la chute des cheveux est considérable et 4  
 qu'on soupçonne une grande raréfaction de la peau, on substituera utile-  
 ment au lentisque l'huile de myrte associée au ladanum; on ajoutera  
 aussi quelquefois avec profit, par exemple dans un âge où le tempéra-  
 ment est froid et en temps d'hiver, l'onguent de nard. On prendra la 5  
 précaution de frictionner la tête avant d'employer le médicament. Sou- 6  
 vent les cheveux tombent pendant le cours d'une maladie; on doit alors  
 suivre un régime réconfortant, ce qui a suffi pour guérir plusieurs ma-  
 lades sans l'usage des topiques. Il arrive également que les cheveux 7  
 tombent en l'absence de toute maladie; dans ce cas nous faisons usage  
 des médicaments déjà indiqués; ou bien, brûlez du sureau, mêlez-le  
 avec du cérat et faites-en usage; ce remède augmente et épaissit la che-  
 velure, de façon qu'elle ne tombe plus désormais; ou encore brûlez de  
 la nielle, broyez-la avec de l'eau et oignez-en l'endroit où vous voudrez  
 faire naître des poils, principalement aux sourcils et aux paupières. Si 8

8. νοσοῦσι] ex egritudine et ex uso- antiq.; om. Codd. — 12. [ἢ] om. Codd.  
 detis Verss. antiq. — 11. [ἢ] aut Verss. et Verss. antiq.

πυρκαϊάτου τρίχας ἀναφύηται συκῆς φύλλα λειοτριβηθέντα καὶ κα-  
ταπλασθέντα ποιεῖ.

ζ'. Περὶ τῶν θθειρόντων τὰς τρίχας [καὶ τῶν ποιοούντων]  
καλλίτριχας.

- 1 Τρεῖς εἰσι τῶν θθειρόντων τὰς τρίχας διαφοραὶ, τὰ ψιλῶθρα,  
τὰ λεπίνοντα, τὰ παντελῶς ἀφανίζοντα· ἀλλὰ ταῦτά μὲν ἐπισφα-  
λερὰν τὴν χρῆσιν ἔχει· πολλὰκις γὰρ οὐ μόνον τὰ χρισθέντα 5  
μόρια ψιλοῖ καὶ ἄτριχα τοῦ λοιποῦ ποιεῖ, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ πᾶν  
τὸ σῶμα ψιλοῦται καὶ διαμένει τοιοῦτον· τᾶλλα δὲ ἀμφοτέρα τὴν  
2 χρῆσιν παρέχει ἀσφαλῶς. Τῶν μὲν οὖν ψιλοούντων ἀσφαλῶς ἢ τε  
κονία σλακτὴ χρήσιμος· καὶ ἀρσενικὸν καὶ σανδαράκη καὶ τίτανος  
ἀσθεσιος, τῶν σφοδρῶν δηλονότι θραυομένων τῇ τῶν ἀσθενεστέ- 10  
3 ρων μίξει. Τὰ δὲ λεπίνοντα τὰς τρίχας ῥυπτικὰ κατὰ δύναμιν  
ἐστίν, ὧν μετρία μὲν καὶ κυάμων καὶ ὀρόβων ἄλευρον, ἀφρόλιτρον

les cheveux tombent par suite de brûlures, les feuilles de figuier  
broyées et appliquées en cataplasme seront d'un grand secours pour leur  
reproduction.

7. DES CHOSES QUI ALTÈRENT LES CHEVEUX OU QUI LES RENDENT BEAUX.

- 1 Il y a trois choses qui altèrent les cheveux : les épilatoires, les atté-  
nuants, et enfin ce qui les fait entièrement disparaître; l'usage du pre-  
mier de ces moyens est très-dangereux, parce que souvent il en résulte  
que non-seulement les parties ointes sont dépourvues et restent glabres  
pour toujours, mais aussi que le corps entier est dénudé de poils et de-  
meure dans cet état; l'usage des deux autres moyens est exempt d'in-  
2 convénients. Parmi les substances qui rendent sans danger les parties  
glabres, on recommande la lessive qui filtre à travers les cendres,  
l'orpiment, la sandaraque et la chaux vive; on mêle à ce qui agit le  
3 plus fortement quelque substance plus faible. Les médicaments qui atté-  
nuent les poils ont une vertu abstergente : l'orge, les fèves, la farine  
d'ers, l'écume de soude, la soude brute, n'ont qu'une vertu moyenne;

Cu. 7; l. 9. κονία σλακτὴ] *liscira* (*lexira* La) a *saponarius* Verss. antiq.

τε καὶ λίτρον· ἰσχυρὰ δὲ τὰς μεγάλας καὶ σκληρὰς τρίχας λεπύ-  
 νοντα, κεκαυμένοι τὸ λίτρον καὶ τῶν κεραμίδων καὶ τοῦ κρι-  
 βάνου τὰ ὄσπρακα, καὶ κίσσηρις ἄκαυστος καὶ κεκαυμένη, κηρύκων  
 τε καὶ πορφύρων καὶ τῶν ἄλλων ὄσπρέων κεκαυμένα τὰ ὄσπρακα·  
 5 τὸ δὲ τῆς σηπίας, καὶ ἄκαυστον· ἀκκυνιδίᾳ τε καὶ ἐλλέβο-  
 ροι, καὶ ἡ τῆς βρουναίας ῥίζα. Βουλόμενος δὲ αὐτὰ ποιεῖν εὐώδη, 4  
 μίξεις κυπέρου καὶ μελιλώτου καὶ ῥόδων ξηρῶν καὶ ἀμόμου καὶ  
 σχοίνου ἄνθους. — Κνίδης ἀγρίας τὸν καρπὸν τρίψας, ἐλαίῳ ἀνά- 5  
 τριψε, καὶ ἀποβρῦήσονται αἱ τρίχες. — Μέλιτι ἀπέφθω δρωπάκιζε 6  
 10 ὅν ἂν βούλῃ τόπον, καὶ οὐκέτι Φυήσονται. — Ψίλωθρον· Λειοποιήσας 7  
 ἀσβέστου μέρη 6', ἀρσενικοῦ μέρος 1'· ταῦτα βαλὼν εἰς θυίαν μολυ-  
 βδίνην καὶ ὕδωρ ἐπιχέας [ἢ] πλισάνης χυλὸν, τρίψε· καὶ ὅταν μέλαν  
 γένηται, Φερμήνας κατάχριε. — Ὄρυζαν, κνάμους, βρεχθέντας, 8  
 πλισάνην ἔψε ἐν ὕδατι καὶ τούτῳ χρῆσάμενος ἀντὶ ὕδατος· καὶ  
 15 μίξας ἀρσενικὸν καὶ ἀσβεστον, ἔψε τὸ ψίλωθρον κατὰ συνήθειαν·

les substances énergiques qui atténuent les poils longs et durs sont la  
 soude brute calcinée, les têts des vases de terre et des fourneaux, la  
 pierre ponce non brûlée ou brûlée, les têts brûlés des buccins, des  
 pourpres et autres coquillages, la sèche non brûlée, l'alcyon, les deux  
 ellébores, enfin la racine de bryone. Si l'on veut rendre ces substances 4  
 odorantes, on ajoutera du souchet, du mélilot, des roses sèches, de  
 l'amome et des fleurs du jonc odorant. — Pilez la graine de l'ortie sau- 5  
 vage, ajoutez de l'huile, frictionnez, et les poils tomberont. — Oignez 6  
 fortement avec du miel cru quelque partie que vous voudrez, et les poils  
 ne repousseront plus. — *Épilatoire* : Pulvériser deux parties de chaux 7  
 vive, une partie d'orpiment; jetez dans un mortier en plomb et pilez  
 après y avoir versé de l'eau ou de la crème d'orge; lorsque le mélange aura  
 noirci, faites chauffer et oignez. — *Autre* : Faites cuire dans l'eau du 8  
 riz ou des fèves détremées, ou de l'orge, et usez de cette décoction  
 au lieu d'eau; puis mêlez-y de l'orpiment, de la chaux vive, et  
 faites cuire l'épilatoire de la manière accoutumée; ensuite ajoutez une

2-3. κριβάνου ex emend.; κλισάνου — 8. Κνίδους Codd. — 12. [ἢ] Gal.  
 Gal.; *clibano* Verss. antiq.; κριπίου Codd. Verss. antiq.; om. Codd.

καὶ μετὰ ταῦτα μινύεις σμύρνης γο' μίαν, μαστίχης γο' μίαν, κισσήρεως ὀμῆς γο' ἡμισυ.

η'. Ὡστε πολιάς μὴ γενέσθαι.

- 1 Λαβὼν κολοκύνθην ἀγρίαν, τρύπησον καὶ κάθαρρον τὰ ἔσω [εὔ]-  
 μάλα, εἶτα πληρώσας αὐτὴν ἐλαίου δαφνίνου καὶ πρόβαλλε ὑοσκύα-  
 μου [καὶ] ἀρσενικόν, μὴ τρίψας, ἄφες ἡμέραν μίαν, καὶ ἄλειφε χρη- 5  
 2 σίμως ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ. — Ἐπὶ παιδίων ποιεῖ καλὰς καὶ πυκνὰς  
 τὰς τρίχας, καρύου λέπυρον καὶ τρίβεν οἴνω καταχρίμενον. —  
 3 Λωτοῦ τοῦ δένδρου τὰ φύλλα, ἀπόπατος καμήλου καεὶς, [καὶ καλῶς]  
 4 σὺν ἐλαίῳ χρησθεῖς. — Ξανθὰς ποιεῖ τὰς τρίχας φέρμων λέπη  
 ἀποβραχέντα σὺν νίτρῳ ἡμέρας ἰ' καὶ μετὰ ταῦτα σμώμενα· λωτοῦ 10  
 5 τοῦ δένδρου πρισματῶν ἀφέψημα. — Μελαίνας δὲ ποιεῖ, σμώμενα  
 κηκίδος ἀπόβρεγμα, καὶ χαλκάνθου καὶ σιδίων· λάδανον μετὰ μυρ-  
 once de myrrhe, une once de mastix, une demi-once de pierre ponce  
 crue.

#### 8. CONTRE LA CANITIE.

- 1 Pour empêcher le développement de la canitie, prenez une courge  
 sauvage; après l'avoir percée et en avoir soigneusement vidé l'intérieur,  
 remplissez-la d'huile aux baies de laurier, en ajoutant de la jusquiame et  
 de l'orpiment sans les piler; laissez reposer pendant un jour; oignez une  
 2 fois l'an; cela réussira. — Pour rendre, chez les enfants, les cheveux  
 beaux et épais, pratiquez des onctions avec l'écorce du noyer brûlée et  
 3 pilée dans du vin. — *Autres*: Feuilles de l'arbre appelé *lotus*; excréments  
 de chameau brûlés, délayés dans l'huile et appliqués convenablement  
 4 en onctions. — Pour rendre les cheveux couleur d'or, faites macérer  
 pendant dix jours des écorces de lupins avec du *natron* et frottez-en les  
 cheveux; la décoction de raclures de l'arbre appelé *lotus* a une vertu  
 5 semblable. — Pour rendre les cheveux noirs, frottez soit avec une ma-  
 cération de noix de galle, de vitriol bleu ou d'écorce de grenadier; soit

CH. 8; 1. 3. [εὔ]μαλα Gal.; μάλα καμ. καεῖσα σὺν ἐλαίῳ καὶ καταπλασθεῖσα  
 Codd. — 5. ἀρσεν. om. Gal. Aët. II, 11, καλῶς Diosc.; *camili stercus hustum et*  
 58; habent Verss. antiq.; καὶ addidit ex cum oleo iulitis Verss. antiq. — 10. σὺν  
 emend. — 8. καμήλου κακόν. . . . χρη νίτρῳ ἡμέρας ἰ'] in oleo, diebus octo aut  
 σthesis V; καμ. κακόσι. . . . χρησθεῖς M; (et Li) decem Verss. antiq.

σινίνου ἀλείμματος. — Βράδιον πολιοῖ, ἔλαιον τὸ ἐξ ἀγρίας 6  
 ἐλαίας κατὰ ἡμέραν ἀλειφόμενον, μᾶλλον δὲ εἰ μυρσίνην τις αὐτῶ  
 ἐναποβρέξει. — Βράδιον δὲ αὖξασθαι ποιεῖ τὰς ἐπὶ τῶν ἀνή- 7  
 βων τρίχας καταχρίόμενον, ἀμπέλου δάκρυον σὺν ἐλαίῳ, καὶ τὸ  
 5 ἀπὸ τοῦ χλωροῦ κλήματος καιομένου ἰδρούμενον ὑγρὸν, κυάμινον  
 ἄλευρον καταπλασσόμενον.

θ'. Περὶ πιτυριάσεως.

Ἡ πιτυρίασις ὑπὸ μοχθηρῶν χυμῶν συνίσταται· σκοπὸς οὖν 1  
 ἐστὶν ἐνδαπανῆσαι τούτους διὰ τῶν ῥυτίβοντων καὶ διαφορούντων  
 φαρμάκων, προκαθαίροντας τὸ σῶμα εἰ μεσίδον εἶη κακοχύμου.  
 10 Βουλόμενοι δὲ τινὲς ῥωννύναι τὴν κεφαλὴν ἔμιξαν τοῖς εἰρημένοις 2  
 τῶν στυφόντων τι.

ι'. Πρὸς πίτυρα.

Πιτύρων χοίνικος ἡμισυ βρέξας ἐν ὕδατος κοτύλαις β', καὶ μετὰ 1  
 avec du *ladanum* uni à l'huile aux baies de myrte. — Les onctions faites 6  
 chaque jour avec l'huile d'olives sauvages rendent la canitie plus tardive ;  
 surtout lorsqu'on y fait macérer du myrte. — La sève de la vigne em- 7  
 ployée en onction avec de l'huile retarde, chez les impubères, la nais-  
 sance des poils aux endroits accoutumés ; il en est de même de la liqueur  
 que laissent suinter en brûlant les sarments verts ; la farine de fèves em-  
 ployée en liniment a le même effet.

9. DU PITYRIASIS.

Le pityriasis est produit par des humeurs corrompues ; notre but doit 1  
 donc être de les dissiper au moyen de médicaments abstergeants et dis-  
 sipants, après avoir cependant purgé le corps, si les mauvais suc y do-  
 minent. Certains médecins, pour fortifier la tête, ont mêlé quelque 2  
 chose d'astringent à ces médicaments.

10. CONTRE LE PITYRIASIS.

Faites macérer une demi-chénice de son dans deux cotyles d'eau ; après 1

1. πολιοῖ Diosc.; ποιεῖ Codd. — 3-4. ἀνήβων Diosc.; ἐννόμων Codd.

ταῦτα ἐπιτρίψας καὶ διηθήσας τὸν χυλὸν, ἔψησον μετὰ ὄξους ἡμι-  
 κοτυλίου μέχρῃς οὗ πάχος λάβῃ γλοιοῦ· καὶ τούτῳ τὴν κεφαλὴν  
 ἀπόσμα, εἶτα κλύζε ἐν ὕδατι σεύτλου ἐνεψομένου ἢ τήλεως ἢ  
 2 τηδειοτέρῳ καὶ δραστικῷ Φαρμάκῳ. — Γῆς κιμωλίας, Φείου ἀπύ- 5  
 ρου τὸ ἴσον τρίψας μετὰ ὄξους ἐν βαλανείῳ ἀπόσμα, καὶ Φερμῶ  
 ὕδατι ἀπόπλυνε· τούτῳ καὶ καταχρίειν δεῖ μὴ μόνον ἐν βαλανείῳ  
 3 χρῆσθαι· πάσας γὰρ ἔχει τὰς δυνάμεις ἃν δεῖται τὸ πάθος. — Λιθα-  
 γύρου, πηγάνου, ελαίου, ὄξους κοτύλης τέταρτον τρίψας, τὴν κεφα-  
 4 λὴν κατάχριε. Δέδωκεν ἡμῖν τοῦτο πειραὶν ἰκανῶς. 10

α'. Περὶ Φθειριάσεως.

1 Τίτεται πολλάκις ἐν τῇ κεφαλῇ Φθειρῶν πλῆθος ἀθρόως, ἐν τῷ  
 βάλθει τοῦ δέρματος περιττῶν ὑγρῶν καὶ μετρίως Φερμῶν συστίαν-  
 των· δεῖ τοίνυν προσάγειν Ξηραίνοντα Φάρμακα καὶ κενοῦν καὶ  
 avoir remué et filtré le mélange, vous ferez bouillir cette liqueur avec  
 un demi-cotyle de vinaigre jusqu'à ce qu'il prenne une consistance  
 visqueuse, et vous détergerez la tête avec ce mélange; puis vous ferez  
 des ablutions avec une eau dans laquelle auront cuit de la bette ou du  
 fenugrec, ou des lupins; pour les onctions, servez-vous de l'huile à  
 l'iris comme du médicament le plus convenable et le plus efficace. —  
 2 Autre: Broyez avec du vinaigre parties égales de terre de Cimole et de  
 soufre que le feu n'a pas touché, faites des détersions dans le bain et  
 lavez à grande eau chaude; vous pourrez faire usage de ce moyen non-  
 seulement dans le bain, mais partout ailleurs, puisqu'il possède toutes  
 3 les vertus nécessaires pour combattre l'affection. — Autre: Broyez dans  
 la quatrième partie d'un cotyle de vinaigre de la litharge, de la rue, de  
 4 l'huile, et oignez-en la tête. Ce remède nous a donné un résultat satis-  
 faisant.

11. DE LA MALADIE PÉDICULAIRE.

1 Souvent une grande quantité de pous s'engendrent sur la tête, lorsque  
 des humeurs superflues et d'une chaleur modérée s'y amassent dans la

2. γλοιοῦ Gal.; οἴνου Codd.; vini Verss. τούτῳ Gal. Syn. VIII, 26; οὕτω Codd.  
 antiq. (Voy. Synopsis, VIII, 26.) — Ib. — 8. χρᾶσθαι M.

ἔλκειν πεφυκότα. Κεδρία φθειρας καὶ κονίδας ἀναιρεῖ· καὶ κισ- 2  
σοῦ τὸ δάκρυον ὁμοίως. Σιαφίδος ἀγρίας μέρη β', σανδαράκης καὶ 3  
νίτρον ἀνὰ μέρος ἐν σὺν ὄξει καὶ ἐλαίῳ, ἀλειφε τὴν κεφαλὴν· ἢ ὄξυ-  
λαπάθου ρίζης σὺν ἐλαίῳ ὁμοίως· ἢ ἐλλέβορον λευκὸν καὶ σιαφίδα  
5 ἀγρίαν καὶ νίτρον, ἴσα· ἐν βαλανείῳ μετὰ ἐλαίου χρω· ἢ [ἐν] Θα-  
λάττῃ ἢ [ἐν] ἄλμῃ ἀκράτῳ μετὰ ὄξους κατάντλει.

ιβ'. Περὶ ἀχώρων καὶ κηρίων.

Ὁ καλούμενος ἀχώρ ἐν τῷ τῆς κεφαλῆς συνίσταται δέρματι λεπλῆς 1  
πάνυ κατατρήσεις ἔχων διὰ ὧν ἀπορρέει λεπλῆς ἰχώρ γλίσχρος με-  
τρίως. Ὅμοιον δὲ ἐστὶν αὐτῷ πάθος καὶ τὸ καλούμενον κηρίον τὰς 2  
10 κατατρήσεις μείζονας ἔχον ὑγρὸν περιεχούσας μελιτώδες. Σκοπός 3  
ἐστὶν οὖν κενῶσαι τοὺς ποιοῦντας τὸ πάθος χυμούς, ἐπιρρέοντας  
δὲ αὐτοὺς ἔτι δὲ κωλύσαι, κενοῦντας τὴν κεφαλὴν καὶ πρὸς ταύτης  
τὸ πᾶν σῶμα, ὡς ἐπὶ τῶν ἀλωπεκιῶν εἴρηται. Μικρᾶς δὲ οὔσης τῆς 4

profondeur de la peau; il faut donc avoir recours aux médicaments des-  
séchants et qui ont la propriété d'attirer et d'évacuer. La résine de cèdre 2  
tue les pous et les lentes; les pleurs du lierre ont la même vertu. Prenez 3  
deux parties de staphisaigre, une de réalgar et de soude brute, avec  
du vinaigre et de l'huile, et oignez-en la tête; ou des racines de pa-  
tience, ou de l'ellébore blanc, ou de la staphisaigre, parties égales;  
servez-vous-en dans le bain, ou bien lavez la tête avec l'eau de mer ou  
avec la saumure pure et du vinaigre.

#### 12. DES ACHORES ET DU FAVUS.

La maladie appelée *achore* occupe la peau de la tête; elle est percée 1  
de petites ouvertures par lesquelles s'écoule un pus ténu et modérément  
visqueux. L'affection dite *favus* est semblable à celle-ci; il y a cependant 2  
des ouvertures plus grandes d'où sort une humeur semblable à du miel.  
L'indication thérapeutique doit donc être d'évacuer les humeurs qui 3  
produisent le mal et d'arrêter la marche des humeurs qui se dirigent  
encore vers la tête en purgeant cette partie et tout le corps, comme nous  
l'avons dit dans le chapitre *Sur l'alopecie* (ch. 5). Comme c'est une affec- 4

5 et 6. [ἐν] Gal.; om. Codd.

διαθέσεως ἤρκεσε πολλάκις τὰ τοπικὰ βοηθήματα· τοιαῦτα δὲ ἐστὶ  
 5 τὰ τέμνοντα καὶ διαφοροῦντα τὸ πάχος τοῦ χυμοῦ. Ἐνια δὲ τῶν  
 Φαρμάκων ἰᾶται τοὺς ἀρχομένους ἀχῶρας, ὅταν ἀπέριττον ἢ τὸ  
 σῶμα, στυπτικὴν [ἔχοντα δύναμιν]· εἰσὶ δὲ τοιαῦτα μυρσίνη, καὶ  
 6 ὁ τῆς πίτυος Φλοιός. Τινὰ δὲ τοῖς ἐπιπολαίοις καὶ μετρίοις βοη- 5  
 θεῖ, διαφοροῦντα μὲν καὶ ρύπλοντα, χωρὶς αἰσθητῆς Φερμασίας,  
 οὐ μὴν ἐρεθιστικὸν ἔχοντά τι· τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ τεῦτλον καὶ ἡ  
 7 κεκαυμένη κημωλία. Τινὰ δὲ οὕτω σφοδρὰ τὴν δύναμιν ἐστίν, ὡς  
 δύνασθαι κενοῦν τοὺς παχεῖς πᾶν καὶ γλίσχρους χυμοὺς, αἰτίους  
 γενομένους ἀχώρων, ἂν ἤδη σκιρράδεις ᾖσι, διαλύειν αὐτάς· 10  
 8 τοιαῦτα δὲ ἐστὶ χαλκίτης καὶ τρῦξ οἴνου καὶ τίτανος ἄσβεστος. Τὸ  
 δὲ ἕξος χρησιμώτατόν ἐστιν ἐν παντὶ καιρῷ πρὸς ἀχῶρας, τέμνον  
 καὶ διαφοροῦν καὶ ἀποκρούμενον· δεῖ δὲ ἀκριβῶς ὕξυ τυγχάνειν,  
 αὐτὸ καὶ μηδὲ ἠντιοῦν ἔχειν οἴνου ποιότητα· τούτῳ γὰρ ἀνα-  
 9 μινυὲς ἄλλοτε τῶν μεταλλικῶν ἐξιάσῃ τοὺς ἀχῶρας. Ἄρχεσθαι δὲ 15  
 προσῆκεν ἀπὸ ἀσθενεσιέρων, καὶ μάλιστα ὅταν σὺν ὀδύῃ τυγχάνω-

tion légère, les remèdes extérieurs suffisent ordinairement; ces remèdes  
 5 sont ceux qui divisent et dissipent la partie épaisse de l'humeur. Quel-  
 ques-uns de ces remèdes, doués d'une vertu styptique, guérissent les  
 achores au début, lorsqu'il n'y a aucune superfluité dans le corps; ce  
 6 sont le myrte et l'écorce de pins. Quelques autres guérissent les affec-  
 tions superficielles et peu graves, en dissipant et en abstergeant sans  
 produire une chaleur sensible et sans posséder aucune vertu irritante;  
 7 tels sont la bette et la terre de Cimole brûlée. D'autres médicaments ont  
 une énergie si grande, qu'ils peuvent évacuer les humeurs épaisses et  
 glutineuses qui produisent les achores et les dissoudre, quoiqu'ils  
 soient déjà durcis; de ce genre sont le cuivre pyriteux, la lie de vin et  
 8 la chaux vive. En toute circonstance, le vinaigre est très-utile contre les  
 achores par sa vertu incisive, digestive et dissipante; mais il doit être  
 complètement aigre et ne conserver aucune des qualités du vin; vous  
 guérirez les achores en ajoutant au vinaigre quelque substance métal-  
 9 lique. Toutefois il convient de commencer par les plus faibles, surtout

4. [ἔχοντα δύναμιν] Gal.; om. Codd.; *qua sunt styptica virtute* Verss. antiq.

σιν. Εἰς τοῦτο γοῦν χρήσιμος Κρητικὴ καὶ Σαμία γῆ, πομφόλυξ τε 10  
καὶ σπόδιον καὶ λιθάργυρος. Μηδὲν δὲ ἀνυώντων τούτων, τὸ διὰ χάρ- 11  
του ξηρὸν ἐπίχριε δεύσας ὄξει· μὴ παρόντος δὲ τοῦ διὰ χάρτου  
κατὰ αὐτὸν χάρτην κάσας καὶ δεύσας ὄξει, χρῆσθαι δεόντως ἐπὶ  
5 τῶν σκληροσάρκων. Ὅταν δὲ φλεγμονώδης ἢ ἀχώρ ἢ μετὰ ὀδύνης, 12  
δῆλον ὡς παρηγορήσεις αὐτὸν πρότερον πεπλικῶ καὶ μαλατικῶ  
καὶ ὑγρῶ φαρμάκῳ καὶ ἀδήκτῳ, οἷα τὰ ἐδραστικά ἐστίω.

ιγ'. [Πρὸς τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ταραξεις.]

Τὰς τῶν ὀφθαλμῶν ταραξεις ὑπὸ τε καπνοῦ γινομένης καὶ ἐγκαύ- 1  
σεως, ἢ κόνεως, ἢ ἀτενὲς ἐνιδόντων αὐγὴν, παύσεις ῥαδίως ἐκστῆς  
10 μὲν τοῦ καπνοῦ, καὶ τὴν κεφαλὴν σκέπων, ὡς μὴ καθικνοῖτο ὁ ἥλιος,  
καὶ εἰς σκιὰν πορευόμενος. Ἀπονίπτω δὲ τῶν ὄψεων, τὴν κόνιν 2  
πρότερον μὲν χλιαρῶ ὕδατι φερμῶ καὶ γλυκεῖ, ψυχρῶ δὲ ὕστερον,  
καὶ τὴν αὐγὴν ἀποστρεφόμενος, καὶ ἐπιμύων τοῖς ὀφθαλμοῖς· ἐπὶ

quand il y a douleur. On emploiera utilement pour cela la terre de Crète, 10  
celle de Samos, les fleurs de zinc et la litharge. Si ces substances ne 11  
vous réussissent pas du tout, employez le médicament sec au papier  
délayé dans du vinaigre; si vous n'en avez pas sous la main, vous brû-  
lerez du papier, et, après l'avoir trempé dans le vinaigre, vous vous en  
servirez avec succès pour les personnes qui ont les chairs dures. Si l'achore 12  
est accompagné d'inflammation et qu'il s'y joigne de la douleur, il est  
évident qu'il faut d'abord adoucir, et cela, avec un médicament maturatif,  
émollient, liquide et sans acuité, comme sont ceux qui conviennent  
pour le siège.

### 13. DES TROUBLES DE LA VUE.

On guérira facilement le trouble des yeux causé par la fumée, la cha- 1  
leur ou la poussière, ou parce que le regard s'est fixé sur une clarté  
éblouissante, en ordonnant au malade de se mettre à l'abri de la fumée,  
de se couvrir la tête pour se défendre du soleil, et de se retirer à l'ombre.  
Pour chasser la poussière des yeux, on les lavera d'abord avec de l'eau 2  
douce et tiède, puis avec de l'eau froide; on détournera les yeux de la

2. δέ om. M. — Ib. ἀνιώντ. Codd.; δεύσας Gal.; δεῦρο Codd.; infusum Verss.  
μὴ πανομένου δὲ ἐπὶ τούτοις Gal.; nihil antiq. — Ib. δέ om. M. — Ch. 13; l. 9.  
autem hec peragentibus Verss. antiq. — 3. αὐγῆ Codd.; aut intentus visui Verss. ant.

τούτοις γὰρ καθίσταται μηδενὸς ἐτέρου προσδεθέντος, ἀλλὰ ἢ  
 3 μόνον ἐνδεέστερον διαιτηθέντος. Ποτῶ δὲ καὶ πλείονι χρῆσθαι διὰ  
 τὰς ἐγκαύσεις· εἰ γὰρ ὕπνος ἐπιλάβῃ βαθύτερος καὶ ὀφθαλμία προσ-  
 δοκηθεῖσα, πεφθίσεται· διὸ μηδὲ τῶν λουτρῶν ἀπέχεσθαι, διαιτᾶ-  
 4 σθαι δὲ ἀκριβέστερον. Ὄφθαλμίας τινὸς ἀρχομένης καὶ ἡσυχάζειν· 5  
 ἐπιχρίειν δὲ τὰ βλέφαρα τῶν διὰ ῥόδων ἢ διὰ κρόκου φαρμάκῳ τινί·  
 5 παρὰ γὰρ πολλοῖς ἀπορία τούτων οὐκ ἔστι. Τὰς δὲ λήμας καὶ τὰς  
 ἐν νυκτὶ γινομένας κολλήσεις διακαθαίρει τε καὶ ἀνίησι καλῶς τὸ  
 ὀξύκρατον, καὶ κατὰ ἑαυτὸ ὕδωρ ψυχρὸν, καὶ τῶν ξηρῶν τι τῶν  
 6 ὀφθαλμῶν ἀποδακρύνει πρῶτος σοιοῦν. Ὡφελεῖ δὲ καὶ γαστήρως 10  
 ὑπαγωγή.

ιδ'. Πρὸς φλεγμονὴν καὶ ὀδύνην ὀφθαλμῶν.

1 Φλεγμονῆς δὲ καὶ ὀδύνης κατεχούσης τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἱατροῦ  
 μὲν ἔργον ἴασις τούτων· μὴ παρόντος δὲ, τέως ποιεῖν αὐτὸν τὰ  
 ἐνδεχόμενα μέχρι τῆς τοῦ ἱατροῦ παρουσίας, ἵνα μὴ τι χαλεπώτε-  
 2 ρον συμπέσῃ. Σιτίων δὲ οὖν ἀπέχεσθαι καὶ ἡσυχίαν ἀγειν ἀρμότ- 15

lumière en clignotant ; par ce moyen, tout trouble disparaîtra sans autre  
 3 secours : seulement la nourriture sera donnée en plus petite quantité. La  
 boisson, au contraire, sera donnée en grande abondance lorsque le mal  
 vient de la chaleur ; car, si le malade tombe dans un sommeil profond,  
 l'ophthalmie qui semblaît se montrer se résoudra ; il importe donc de ré-  
 4 courir aux bains et de régler soigneusement le régime. Quand une ophthal-  
 mie se déclare, ordonnez le repos et oignez les paupières avec le remède  
 5 aux roses ou au safran ; chacun a ces substances sous la main. L'oxycrat  
 ou l'eau froide, par son action propre, enlèvent et dissolvent parfaite-  
 ment la chassie et l'agglutination des paupières qui se forme pendant  
 la nuit ; à quoi on peut ajouter quelque substance sèche qui tire douce-  
 6 ment les larmes des yeux. Les évacuations alvines soulagent aussi.

14. CONTRE L'INFLAMMATION ET LA DOULEUR DES YEUX.

1 Lorsque les yeux sont enflammés et douloureux, laissez le soin du  
 traitement à un médecin ; s'il n'y en a pas, faites ce que vous pourrez  
 2 en attendant sa venue, afin que le mal ne s'aggrave pas. Ainsi il con-

τει, καὶ τὴν αὐγὴν ἐκκλίνειν, καὶ μὴτε τοῖς ψόφοις, μὴτε ἄλλῃ τιῇ  
 κινήσει τὰς ὀδύνας ἐπιτείνειν, καὶ τοὺς πόδας ψηλαφᾶν καὶ διαδεῖν  
 ἐνίοτε τὰ ἄκρα· περισπαστικά γὰρ ταῦτα τῶν ὀδυνῶν. Ποιεῖ δὲ πρὸς 3  
 Φλεγμονὰς καὶ ἴου τὰ φύλλα ἐπιτιθέμενα, καὶ γάλα γυναικείου  
 5 πρὸσφατον σὺν ὠψ̄ [καὶ] ῥοδίῳ ἕξωθεν ἐπιτιθέμενον.

ιε'. Πρὸς ῥεῦμα ὀφθαλμῶν.

Ῥεύματος δὲ ἐνοχλοῦντος, ἀνακόλλημα ποιεῖν κατὰ τοῦ μετώπου, 1  
 λιβανωτῶν λεῖον μετὰ γύρεως ὠοῦ τῷ λευκῷ μιγνύντα. Καὶ μετέω- 2  
 ρον ἔχειν τὴν κεφαλὴν συμφέρει καὶ ἰσυχάζειν καὶ διαδέσμοις χρῆ-  
 σθαι τῶν ἄκρων. Ἄλμυροῦ δὲ ἔντος καὶ δριμέως τοῦ ῥεύματος, ἐγ- 3  
 10 χέοντα γλυκαίνειν τῷ γάλακτι καὶ τῷ λευκῷ τοῦ ὠοῦ· τὰς τε λήμας  
 ἀφαιρεῖν εὐαφῶς καὶ μαλακῇ σπογγίᾳ. Μεγάλῃς δὲ οὔσης τῆς 4  
 ἐπιφύραῖς μετὰ περιωδυνίας, κατάπλασσε τούτων (?), ῥόδων ξηρῶν  
 δραχμὰς δ', κρόκου δραχμὰς α'· ἀναλάμβανε μελιώτων ἀφεψήματι  
 [ἦ] γλυκεῖ.

vient d'ordonner la diète et le repos, puis de faire en sorte que le ma-  
 lade évite le grand jour et qu'aucun bruit ou mouvement ne viennent  
 augmenter les douleurs; vous frotterez les pieds et quelquefois vous lie-  
 rez les extrémités; ce sont des moyens qui diminuent la douleur. Les 3  
 feuilles de violette et le lait nouveau de femme, appliqués extérieurement  
 avec un œuf et de l'huile aux roses, combattent les inflammations.

#### 15. CONTRE LA FLUXION DES YEUX.

Si l'œil est tourmenté par un flux, on placera sur le front un médi- 1  
 cament agglutinant: mêlez de l'encens broyé et de la fleur de farine à un 2  
 blanc d'œuf. Il est utile aussi de tenir la tête élevée, de garder le repos 3  
 et de lier les extrémités. Si le flux est salé et âcre, on l'adoucirait en 4  
 versant du lait et un blanc d'œuf; on enlèvera légèrement la chassie avec  
 une éponge douce. Lorsque le flux est violent et qu'il est accompagné de  
 douleur, appliquez un cataplasme dans lequel entrent quatre drachmes  
 de roses sèches, une drachme d'opium et une drachme de safran; incor-  
 porez dans une décoction de mélilot ou dans du vin d'un goût sucré.

5. [καὶ] Gal. L.L.; om. Codd. — CH. 15; l. 14. [ἦ] aut L.L.; om. Codd.

15'. Πρὸς τὰς τῶν πρεσβυτέρων ἀμβλυωπίας.

- 1 Τὰς δὲ τοῖς πρεσβύταις εἰωθυίας συμβαίνειν ἀμβλυωπίας παρα-  
 μνήσει τρίψεσι καὶ αἰωρήσεσι, καὶ συμμετρίᾳ τροφῶν καὶ δριμυ-  
 φαγία, καὶ τῆς κεφαλῆς κτενισμοῖς, καὶ τοῦ ἀψινθίου πῶσει πρὸ  
 τῶν σιτίων, καὶ τοῦ ἀπὸ θυμοῦ καὶ ὀριγάνου, καὶ ὀξυμέλιτι  
 2 σκιλλητικῶ, καὶ ὑπαλείψεσι τοῖς ὀξυδέροισι ἐπαγγειλαμένοις. Συμ- 5  
 φέρει δὲ καὶ πιαρμούς κινεῖν τι κατὰ ἡμέραν, χρίειν δὲ τὸ φαρύγ-  
 γεθρον καὶ ἀποχρέμπεσθαι τοῦ φλέγματος.

16'. Πρὸς ἐπὶ τῶν βλεφάρων κριθάς.

- 1 Τὰς δὲ κριθὰς τὰς ἐπὶ τῶν βλεφάρων πυριῶν κηρῶ λευκῶ δια-  
 2 φορήσεις οὕτω. Χρῆ δὲ τήκοντα τὸν κηρὸν προσφέρειν καὶ θερμῆ  
 3 τῆ μήλι προσάπτεισθαι. Διαφορεῖ δὲ καὶ χαλδάνη μετὰ ὀλίγου νί- 10  
 τρου τιθεμένη.

17'. Πρὸς τοὺς νυκταλωπιῶντας.

- 1 Τοὺς δὲ νυκταλωπιῶντας ἦπαρ τράγειον ὀπλήσας τὸν ἐν τῇ ὀπ-

#### 16. CONTRE L'AMBLYOPIE DES VIEILLARDS.

- 1 On combattra par les frictions et les promenades en litière l'*amblyo-*  
*pie* familière aux vieillards, puis en prescrivant un régime modéré et  
 l'usage des substances acres (*drymyphagie*), en peignant la tête, en fai-  
 sant boire avant le repas de l'absinthe, du *thym*, de l'origan et l'oxymel  
 scillitique, et en oignant les yeux avec les substances qui passent pour  
 2 éclaircir la vue. Il sera bon aussi d'exciter chaque jour les étternuments,  
 d'oindre la gorge et de provoquer ainsi l'expectoration de la pituite.

#### 17. CONTRE LES ORGÉOLETS QUI NAISSENT SUR LES PAUPIÈRES.

- 1 On dissoudra les orgéolets qui naissent sur les paupières par un  
 2 liniment de cire blanche. On approchera la cire en fusion, et avec une  
 3 sonde chaude on l'appliquera sur le mal. On dissipe aussi ces tumeurs  
 avec le galbanum, auquel on ajoute une peu de soude brute.

#### 18. CONTRE LA NYCTALOPIE (HÉMÉRALOPIE).

- 1 Pour guérir la nyctalopie faites cuire le foie d'un bouc; pendant qu'il

CH. 16; l. 6. κινεῖν τι ex Aetio, Π, 111, θεμένη] *Quidam autem de pane cataplasma*  
 47; κινεῶντι Codd. — CH. 17, l. 9 οὕτω] *imponunt, et cum suporatum fuerit ape-*  
 Voyez les notes. — CH. 17; l. 11. τι- *riunt* add. L.L.

τήσει συντηκόμενον ἰχῶρα συναγαγών, ἔγχριε, καὶ αὐτὸ τὸ ἦπαρ  
 ἐσθίειν δίδου. Καὶ οὐίδα πρὸσφατον χυλίσας, ὑπάλειφε. Νυκταλω- 2-3  
 πίασις δὲ ἐστὶν ὅταν τὴν ἡμέραν ἀμέμπτως βλέπωσι, τῆς δὲ νυκτὸς  
 πρὸσαγοῦσης χεῖρω.

ιβ'. Πρὸς διὰ πληγὴν ὕφαιμον τῶν ὀφθαλμῶν.

5 Τὰ δὲ διὰ πληγὴν ὕφαιμον τοῦ ὀφθαλμοῦ, καταρχὰς, ἔτι φλεγ- 1  
 μωνῆς οὐσης, περιστερᾶς αἶμα Ξερμὸν ἢ τρυγόνος διακαθαίρει,  
 καὶ πυρίαι διὰ σπύγγων ἀλῶν ὀλίγων τῷ ὕδατι μεμιγμένων, εἰ μὴ  
 χιτῶν ἀνεξεσμένοσ εἶη· τοιούτου δὲ τινὸς συμβάντος, τῷ ὕδατι  
 μόνῳ πυριᾶν. Καλῶσ δὲ ἂν ἔχοι καὶ ἔριον ὠοῦ μετὰ ῥοδίνου δεύ- 2  
 10 σαντος κοῦφον ἐπιβάλλειν τῷ ὀφθαλμῷ. Καὶ σιοιβῆς δὲ χλωρὰ 3  
 φύλλα καταπλασόμενα, ὠφελεῖ· καὶ φύλλα κράμβης καταπ्लाσ-  
 σόμενα. Χρονισάντων δὲ αὐτῶν, ἂν ἐπιμένη αἰμάλωψ· ὕσσώπου 4  
 κόμην λείαν λαβῶν, εἰς λινοῦν ῥάκος καθιεῖς εἰς ζέον ὕδωρ πρὸσ-  
 ἀπτου τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ ἀκολουθεῖ τὸ αἶμα, ὥστε [ἐκ]πιεζῆσθαι

cuit recueillez le suc qui s'en échappe et oignez-en les yeux, puis faites  
 manger le foie lui-même. Ou encore, exprimez le suc du fumier frais 2  
 d'âne et oignez-en les yeux. On appelle *nyctalopes* ceux qui voient fort 3  
 bien pendant le jour, mais dont la vue s'affaiblit à l'approche de la nuit.

19. DES YEUX ATTEINTS DE SUFFUSION SANGUINE À LA SUITE DE BLESSURE.

Lorsqu'un œil est le siège d'une suffusion sanguine à la suite d'un 1  
 coup, au début, si l'inflammation existe encore, on absterge le lieu avec  
 du sang chaud de colombe ou de tourterelle; ou bien on fait une fomen-  
 tation avec une éponge imprégnée d'eau légèrement salée, pourvu ce-  
 pendant que la membrane de l'œil n'ait pas été lésée, car, si elle l'a été,  
 on ne devra employer que l'eau pure. On se servira utilement aussi de 2  
 laine trempée dans du blanc d'œuf et de l'huile aux roses, laine qu'on  
 applique légèrement sur l'œil. Un liniment fait avec les feuilles vertes 3  
 de la pimprenelle épineuse soulagera, ainsi que l'application des feuilles  
 de chou. Si le mal devient invétéré, il prend le nom d'*hæmalops*; broyez 4  
 alors la chevelure de l'*hyssope*; après l'avoir liée dans un linge, jetez-la  
 dans l'eau bouillante, puis fixez le sac sur les yeux; le sang sortira de

CH. 18; l. 14. [ἐκ]πιεζῆσθαι Gal.; πιεζῆσθαι Codd.; *expressum* Verss. antiq.

5 τοῦ ὀθονίου. — Συστάτων δὲ οἰδημάτων ἀπὸ τῆς πληγῆς, πυριζῶν  
 τῶ σπόγγῳ συνεχῶς· εἶτα καινὸν σπόγγον ὄξυκράτῳ βρεχόμενον  
 6 μετὰ ὕδατος [ἐπιτιθέναι. Ἔτι δὲ παλαιὸν νᾶπυ τριβόμενον μετὰ  
 ὕδατος], προστιθέναι συνεχῶς καὶ ἀφαιρεῖν.

κ'. Πρὸς τριχιῶντα βλέφαρα.

1 Οἱ δὲ τριχιῶσαι βλέφαροι καὶ τριχολαβίδι τίλλουσαι τὰς τρίχας, 5  
 μικρὸν ὑστέρον ὀδυνῶνται, μειζόνως ὑποφουμένων αὐτῶν καὶ νυσσου-  
 2 σῶν. Πρὶν [μὲν] ἂν βλάβην τιὰ παρασχεῖν ἀμείνους αἱ κολλήσεις  
 3 αἱ πρὸς τὰς κατὰ φύσιν διά τε πίσεως καὶ κόμμεως. Καλὸν δὲ καὶ  
 τοῦτο ἔχειν παρεσκευασμένον· μασίγιχην καὶ κηρὸν καὶ λιβανωτῶν  
 καὶ ξηρὰν πίσσαν ἐνώσαι μαλασσόμενα ὡς ὅτι μάλιστ'α, καὶ ποιῆ- 10  
 4 σαντας τροχίσκους, ἀποτίθεσθαι. Τῆς δὲ χρείας καλούσης, μηλω-  
 τίδος πεπευρωμένης τήκειν τοῦ φαρμάκου καὶ κολλᾶν.

5 façon à être exprimé à travers le linge. — Si la plaie donne lieu à un  
 gonflement, on fomentera continuellement avec une éponge, puis on en  
 6 appliquera une nouvelle trempée dans le vinaigre. Si la tumeur devient  
 chronique, on appliquera et on enlèvera sans relâche de la graine de  
 moutarde pilée avec de l'eau.

20. DES POILS DES PAUPIÈRES QUI IRRITENT LES YEUX (TRICHIASIS).

1 Quand on arrache avec une petite pince épilatoire les poils des pau-  
 pières qui irritent l'œil, la douleur revient vite, car les poils renaissent  
 2 bientôt en plus grand nombre et tourmentent le malade. Avant d'en  
 arriver à causer cette nuisance, il est préférable d'agglutiner avec de la  
 3 poix et de la gomme ces poils aux poils qui poussent naturellement. On  
 fera bien aussi d'avoir tout préparé le médicament suivant : mastic, cire,  
 encens et poix sèche; ces substances doivent être soigneusement pétries  
 et mélangées; ensuite on en fera des trochisques qu'on mettra en réserve.  
 4 Lorsqu'on aura besoin de s'en servir, on prendra le médicament avec  
 une sonde chauffée, de façon qu'il se liquéfie, et, par ce moyen, les  
 poils s'agglutineront.

3-4. [ἐπιτιθέναι... ὕδατος] v Gal.; om. factam, senarum tritum cum aqua LL. —  
 Codd.; superponis. In veterata vropassione Cn. 20; l. 7. [μὲν] Gal.; om. Codd.

κα'. Πρὸς τὰς ἐκ χιόνος ὀφθαλμίας.

Πυρῆνα μήλης καθέντες εἰς σκόροdon ὡς χρωσθῆναι τῷ χυλῷ, ἐγ- 1  
 χρίομεν. — Πυρούς ἐπὶ διαπύρων σιδήρων ἐπήσαντες σὺν οἴνω κα- 2  
 ταχρίομεν τὰ βλέφαρα.

κβ'. Πρὸς πύλους καὶ τρίχας μὴ ἔχοντας.

Μυόχοdon καὶ κόπρος τράγου· ταῦτα καὶ μίλφας ὠφελεῖ, καὶ 1  
 5 ἀνάγει τρίχας.

κγ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔλκη.

Κρόκον βρέξας γάλακτι γυναικὸς καὶ τρίψας, μίξας τε κόμ- 1  
 μεως λευκοῦ σύμμετρον, ὥστε συσπῆναι τὸν κρόκον· ἀναπλάσας  
 κολλύριον χρῶ μετὰ γάλακτος γυναικὸς ἐνσίδζων.

κδ'. Πρὸς λευκώματα καὶ ἀμαυρώσεις καὶ ἀρχομένην ὑπόχυσιν καὶ ἀμ-  
 βλωπίαν, καὶ ἀχλὺν καὶ ἐπιαύματα καὶ ὀξυδέρεσιαν καὶ πτερόγρια καὶ  
 βαφήν.

Λευκώματα ταχέως ἰᾶται νίτρον μετὰ ἐλαίου λεανθὲν ἐπιμελῶς καὶ 1

#### 21. DES OPHTHALMIES CAUSÉES PAR LA NEIGE.

Plongez la pointe d'une sonde dans un ail, de façon à ce qu'elle soit 1  
 enduite, et oignez-en les yeux. — Rôtissez du blé sur un fer chaud, et, 2  
 ajoutant du vin, oignez-en les paupières.

#### 22. DES PAUPIÈRES GLABRES OU QUI N'ONT POINT DE CILS.

La crotte de rat ou de bouc sont utiles contre la chute des cils, et les 1  
 font repousser.

#### 23. DES ULCÈRES DES YEUX.

Faites macérer du safran dans du lait de femme; pilez et ajoutez au- 1  
 tant de gomme blanche qu'il en faut pour que le mélange ait de la con-  
 sistance; faites un collyre et servez-vous-en par instillation après l'avoir  
 délayé avec du lait de femme.

#### 24. CONTRE LE LEUCOMA (ALBUGO), L'AMAUROSE, LA SUFFUSION (CATARACTE?) COMMENÇANTE, L'AMBLYOPIE, L'ACHLYS, L'ÉPICAUMA; POUR RENDRE LA VUE PERÇANTE; CONTRE LE PTÉRYGION ET LES TACHES DES YEUX.

La soude brute soigneusement pulvérisée dans l'huile et employée 1

CH. 21; l. 2. σκόροdon Gal; in alio Verss. antiq. εἰς ῥόδον Codd.

- 2-3 ἐγχριόμενον. Λεπτύνει δὲ καὶ ὁ χυλὸς ἀνεμώνης ἀπάσης. — Ἀμαύ-  
 ρωσιν δὲ πᾶσαν καὶ ἀρχομένην ὑπόχυσιν Φεραπέυει γυπὸς χολῆς  
 μέρη δύο, πρασίου χυλοῦ καὶ μέλιτος ἀττικοῦ, ἀνὰ μέρος ἓν· ἢ μα-  
 ράθρου χυλὸς καὶ ταυρεία χολῆ ὕγρὰ ἴσα μετὰ διπλασίου μέλιτος·  
 4 ἢ χολῆ ἀρκεία μετὰ ὕδατος διπλασίου. — Καπνίου χυλὸς, ὕξυδερκῆς 5  
 5 ἐσίιν ἐπισπώμενος οὐκ ὀλίγον δάκρυον. — Λιβανωτίδος τῆς τε ρίζης  
 καὶ τῆς σόας ὁ χυλὸς μέλιτι μιγνύμενος ἀμβλυωπίας, ὅσαι διὰ πᾶ-  
 6 χος ὕγρῶν γίνονται, Φεραπέυει. Ποιεῖ καὶ πρασίου χυλὸς μετὰ μέ-  
 7 λιτος. — Θρίδακος ἀγρίας ὑπὸς ἄργεμά τε καὶ ἀχλύας ἀποκαθαίρει·  
 καὶ πρὸς ἐπικαύματα ποιεῖ μετὰ γυναικείου γάλακτος ὑπαλειφό- 10  
 8 μενος. — Ὄξυδερκῆς· Ῥόων τῶν κόκκων χυλὸν ἐκπιέσας, βάλε εἰς  
 ἄγγος ἀττικόν, καὶ ὀθονίῳ περιδήσας, Φῆς εἰς ἥλιον, ἕως ἂν πᾶχος  
 σχῆ μέλιτος, καὶ ἴσον πρὸς ἴσον βάλε τῷ χυλῷ μέλι, καὶ ἀνελόμε-  
 νος εἰς ὀσίράκινον ἀγγεῖον φύλασσε· παλαιούμενον γὰρ βέλτιον  
 9 γίνεται. Ὅταν δὲ καθέυδει μελλῶσιν, ὑπόχριε τούτῳ κούφως τοὺς 15

2 comme liniment guérit rapidement les taies. Le suc de toutes les es-  
 3 pèces d'anémones les dissipe aussi. Deux parties du fiel d'un vautour,  
 suc de marrube et miel attique, chacun une partie; ou suc de fenouil  
 et fiel de taureau, parties égales, avec le double de miel, ou fiel d'ours  
 4 avec le double d'eau. — Le suc du fumeterre aiguise la vue en faisant  
 5 couler abondamment les larmes. — Le suc de la racine et de la tige  
 d'*armarinte* mêlé au miel guérit toutes les amblyopies qui sont produites  
 6 par des humeurs épaisses. Le suc de marrube avec du miel est utile aussi  
 7 dans ce cas. — Le suc de la laitue sauvage, employé en liniment, déterge  
 l'argéma et l'achlys; avec le lait de femme, il guérit l'ulcération des yeux  
 8 dite *épicauma*. — *Médicament rendant la vue claire*: Exprimez le suc des  
 grains d'une grenade, versez-le dans un vase attique, entourez le vase  
 d'un linge et exposez-le au soleil jusqu'à ce que le liquide ait acquis la  
 consistance du miel; ajoutez du miel en quantité égale, puis retirez-le,  
 placez-le dans un vase de terre cuite et mettez-le en réserve: en effet,  
 9 ce médicament se bonifie en vieillissant. Oignez-en légèrement vos yeux

3. χυλοῦ om. MV. — 3-4. ἢ μαρά- MV. — 9. ἄργεμα.... ἀποκαθ. om. MV.  
 θρυ. .... μέλιτος om. MV. — 8. Ποιῶν — 12. περιδησίας MV.

ὀφθαλμούς. Τοῦτο ζωγράφοις καὶ δακτυλιογλύφοις καὶ χρυσοχοίσι 10  
 ἀρμόττει καὶ πρεσβύταις. — Ἄλλο· Ἰαίνης χολήν μετὰ μέλιτος 11  
 ἀτλικοῦ μίξας χρῶ· τοῦτο ἀμβλυωπίας ἀναστέλλει, καὶ τὰς ἀρχο-  
 μένας ὑποχύσεις διασκίδνησι· βέλτιον δὲ παλαιούμενον γίνεται. —  
 5 Πτερυγίου δὲ μεγάλου μὲν ὄντος καὶ σκληροῦ γεγονότος, χειρουρ- 12  
 γία ἐστὶν ἢ ἴασις καὶ τοῦ ἱατροῦ χρεία· τὸ δὲ μικρὸν καὶ μαλακὸν  
 θεραπεύσεις αἰγείρου ὀπῶ μετὰ διπλαστίου μέλιτος ἐγχρίων. Καὶ 13  
 σηπίας δὲ ὄσπρακον κωνθὲν καὶ μιχθὲν ἀλὶν ἀνορύκτοις ἀποτήκει  
 τὸ κατὰ τοὺς ὀφθαλμούς πτερύγιον. — Βάψεις δὲ τὰ λευκάματα ροίαις 14  
 10 γλυκείας σάρκα τρίψας, παρασάζων ὕδατος ὀλίγου καὶ ποιδῶν λείου  
 πολλάκις, καὶ ἐγχρίων· ἢ ὑοσκυάμου χυλὸν ἐπὶ ἡμέρας ἰε' τοῦτο  
 βάπτει, καὶ ἀφανῆ ποιεῖ ἐπὶ ἐνιαυτόν.

κε'. Καλλιβλέφαρον [φάρμακον].

Μάλιστ' αὖ ποιεῖ νηπίοις καὶ τοῖς ἀπαλοσάρκοις σίμιμωσ Ζις', 1

avant de vous mettre au lit. Ce mélange convient aux peintres, aux gra- 10  
 veurs d'anneaux, aux orfèvres et aux vieillards. — Autre : Mêlez à du 11  
 miel attique le fiel d'une hyène et faites-en usage; ce médicament ar-  
 rête l'amblyopie et dissipe les suffusions à leur début; il est meilleur  
 lorsqu'il a vieilli. — Si le ptérygion est étendu et devenu dur, le traite- 12  
 ment sera du domaine de la chirurgie et on appellera un homme de  
 l'art; s'il est mou et petit, vous le traiterez par des onctions faites avec  
 le suc de peuplier noir et le double de miel. Les écailles de sèche brû- 13  
 lées et mêlées à du sel fossile dissipent aussi le ptérygion. Pour baigner 14  
 le leucoma, pilez la chair d'une grenade douce, en versant de temps  
 en temps un peu d'eau et en broyant continuellement; puis oignez les  
 yeux; ou encore, pendant quinze jours baignez avec le suc de la jus-  
 quiamme; il fait disparaître entièrement le leucoma dans l'espace d'une  
 année.

#### 25. POUR RENDRE LES PAUPIÈRES BELLES.

Pour les enfants et pour ceux qui ont une chair molle on se sert, 1  
 avec une utilité particulière, du mélange où entrent seize drachmes d'an-

1. ζωγράφοις] γράφοισι F. — Ib. δακ-  
 τυλφ γλύφοις Codd.; pictoribus et aurifici-  
 bus Vers. antiquiss.; lectoribus et scripto-

ribus Verss. ant. — g. κατὰ τοὺς ὀφθαλμ.  
 om. MV. — CH. 25; l. 13. νηπίους] pueris  
 Verss. antiq.; faucibus turpis V. antiquiss.

μολίβδου Ζή, κρίκου Ζα, ρόδαν άνθους, σμύρνης, νάρδου Ινδικής, πεπέρεως λευκοῦ, λιβάνου ἄρρενος ἀνά Ζα, Φοινίκων ὄστᾶ λ'· πάντα βαλὼν εἰς ἄγγος κεραμεοῦν, ἔπλα Φιλοπύκτως, εἶτα τρίψας ἐν θυῖα ἐπίβαλε ὑποβαλσάμου κοχλιάρια β', καὶ ἀνακόψας καὶ ξηράνας· χρῶ.

5

κς'. Πρὸς τὰς ῥήξεις τῶν ὀφθαλμῶν.

- 1 Λίθον αἱματίτην διεῖς ἐπὶ ἀκόντης γάλακτι γυναικείῳ, πολλάκις ὑπόχριε τῆς ἡμέρας· [ἦ] ἄγνου φύλλα τρίψας μετὰ ὕδατος καὶ ἀλφίτου, κατάπλασσε.

κζ'. Πρὸς βλέφαρα παχέα καὶ ὑφαιμα καὶ κεγχραμίδων ὑπόπλευα.

- 1 Ἐκστρέφων τὸ βλέφαρον ἀπολέαινε μήλην Θερμῆ, ἢ φύλλω συκῆς καὶ μέλιτι· ὑπάλειφε· ἢ οἶνον αὐστήρον μέλιτι μιγνύς, ὑπάλειφε.

timoine, huit de plomb, une de safran; fleurs de rosier, myrrhe, nard indien, poivre blanc, encens mâle, de chacun une drachme; des noyaux de dattes au nombre de trente; tous ces ingrédients sont soigneusement cuits dans un vase de terre, puis pilés dans un mortier avec deux cuillerées d'opobalsamum; on laissera sécher le tout, on concassera et on réservera pour l'usage ultérieur.

#### 26. DES RUPTURES DANS L'OEIL.

- 1 Vous froterez sur une pierre, avec du lait de femme, une pierre hématite et en oindrez souvent l'œil dans le jour; ou bien pilez des feuilles d'agnus-castus avec de l'eau et de la polenta, et appliquez.

#### 27. POUR LES PAUPIÈRES TROP ÉPAISSES, OU QUI SONT SOIT LE SIÈGE D'UNE SEFFUSION SANGUINE, SOIT PLEINES DE GRAINS DE MILLET.

- 1 Retournez les paupières et rendez-les lisses avec une sonde chaude; ou oignez-les avec des feuilles de figuier et du miel; ou oignez avec du vin âpre au goût mêlé avec du miel.

CH. 26; l. 7. [ἦ] ex emend.; om. Codd. — Ib. ἄγνου] *agnus* Verss. antiq.; οἶνον Codd. — 8. κατάπλασσε] *malum cidoniam coctum in vino puro teris et cataplasma imponis*, add. Verss. antiq. — CH. 27; l. 9. Ἐκστρέφων] *recorgis* Verss. antiquiss. — 10-11. ὑπάλειφε] *Item alium: Fel caprinum cum aqua, obtinunt si inuiguatur ad racomatas (drac. 621) et grossas palpebras sanat*, Verss. antiquiss.

κη'. Πρὸς ψωροφθαλμίαν.

Ροιᾶς γλυκείας καὶ ὀξειίας χυλὸν ἐψήσας ἕως λάβῃ μέλιτος πᾶ- 1  
χος ὑπόχριε.

κθ'. Πρὸς τὰ λεπρώδη βλέφαρα.

Τὰ δὲ λεπρώδη τῶν βλεφάρων ὑγιάζει συκῆς ὑπὸς καταχριό- 1  
μενος. Ἄλδος ἄχνη λεία χρῶ. 2

λ'. Πρὸς σκληρὰ βλέφαρα καὶ δυσκίνητα.

5 Μυελὸν μόσχειον καὶ κηρὸν ἴσα τήξας μετὰ ροδίνου, κατὰπλασσε · 1  
ἢ τερεβινθίνης μέρη ἐπὶ τὰ, λιθαργύρου μέρος ἓν μετὰ κηροῦ καὶ  
ἐλαίου τήξας εἰς ὀθόνιον · κατὰπλασσε.

λα'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμπύπνοντα.

Ἰδατι ἢ γάλακτι ἐγχυματίζων, διάκλυζε, ἢ μέλιτι ἢ ἐλαίῳ ἔγ- 1  
χριε, ὥστε δάκρυον ἐκκριθῆναι, ἢ διαβλέπειν κέλευε εἰς ὕδωρ ἢ εἰς

28. CONTRE LA PSORE DES YEUX.

Faites cuire le suc d'une grenade douce ou acide jusqu'à la consis- 1  
tance du miel, et oignez-en les yeux.

29. POUR LES PAUPIÈRES AFFECTÉES DE LÈPRE.

Les onctions avec la liqueur du figuier guériront la lèpre des pau- 1  
pières. Faites aussi usage des fleurs d'écume de sel broyée. 2

30. CONTRE LES PAUPIÈRES DURES ET QUI SE MEUVENT DIFFICILEMENT.

On fera fondre avec de l'huile aux roses parties égales de moelle de 1  
veau et de cire, et on appliquera en cataplasme; ou on liquéfiera sept  
parties de térébenthine, une de litharge avec de l'huile et de la cire, et  
on appliquera le tout enveloppé dans un linge, en forme de cataplasme.

31. DES CHOSES QUI TOMBENT DANS LES YEUX.

Versez de l'eau ou du lait et faites des lavages; ou oignez soit avec du 1  
miel, soit avec de l'huile, de façon à tirer des larmes; ou ordonnez au

Ch. 28; l. 1. γλυκείας καὶ (pro ἢ?) Et caput de seuape facto gargarismo per os  
ὀξειίας] malagranata dulces et acidas purgare debet Verss. antiquiss.—Ch. 31;  
Verss. antiquiss.; malagranata dulcia et l. 8. γάλακτι] lacte muliebri Verss.  
acidonica Verss. antiq. — 2. ὑπόχριε] antiquiss.

2 οἶνον. Τὰ δὲ ἐγκαθήματα, ῥητίνη προσφάτω ψάων, ἀφαίρει (?)  
 3 τριχὶ μάλιστα μὲν ἀνθρωπίνη· εἰ δὲ μὴ, υἰεία. Τὰ δὲ ἐμπεπηγότα  
 4 καταλαβὼν τὸν ὀφθαλμὸν, ἔξαιρε λαβιδίω. Τὰ δὲ ὑπὸ τὸ βλέφαρον  
 ἐκσπρέφων ἔξαιρε, καὶ γάλακτι διάκλυζε.

λβ'. Πρὸς τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι φθειριάσεις.

1 Τὰς δὲ φθειριάσεις τὰς ἐν τοῖς βλεφάροις καὶ ὀφρύσι Φερα- 5  
 πεύει σὺν μέλιτι ἢ οἶνω καταχρίόμενα σανδαράχη, σταφίς ἀγρία.

λγ'. Πρὸς αἰγίλωπος καὶ χαλάζια.

1 Αἰγίλωπος Φεραπεύει ἐπὶ ᾧ μὲν διὰ βάθους [μὴ] ἔφθαρται τὸ  
 ὀστέον, ἀνθεμίδος φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτεθέντα, ἢ αἰγίλωπος τοῦ  
 ἐν τοῖς σιτίοις χυλοῦ σὺν ἀλεύρω σιτανίω καταπλασσόμενος, ἀρνο-  
 2 γλώσσου φύλλα μασηθέντα καὶ ἐπιτιθέντα. Μετὰ δὲ τὸ ἀναστομω- 10  
 θῆναι, καρύων βασιλικῶν τὸ ἐντὸς μασησάμενον ἐπιτίθει, ἢ λίβανου  
 καὶ περισιερᾶς κόπρον λείαν μίξας ἐπιτίθει μέχρι ἀπουλώσεως·

2 malade d'ouvrir les yeux dans de l'eau ou dans du vin. Vous enlèverez  
 ce qui est entré dans l'œil en touchant l'objet avec de la résine fraîche,  
 attachée de préférence à un cheveu d'homme, sinon, à de la soie de  
 3 porc. On enlèvera avec une petite pince les corps implantés dans l'œil après  
 4 avoir fixé cet organe. Ceux qui se cachent sous la paupière, enlevez-les en  
 la retournant, puis lavez avec du lait.

### 32. DES POUS DES PAUPIÈRES ET DES CILS.

1 La sandaraque et la staphisaigre employées en onctions avec du miel  
 ou du vin détruisent les pous des paupières et des cils.

### 33. CONTRE L'ÆGILOPS ET LES CHALAZES.

1 Les feuilles de la camomille mâchées et appliquées guérissent l'ægilops  
 lorsque l'os n'est pas profondément gâté; ou faites des cataplasmes avec  
 le suc de l'ægilops qui naît dans le blé et de la farine de froment, ou  
 2 avec des feuilles de plantain mâchées. Lorsque la tumeur est ouverte, on  
 applique la partie intérieure mâchée de la noix, ou la fiente de colombe  
 pulvérisée et mêlée avec de l'encens, jusqu'à la cicatrisation: ce mélange,

1. ἀφαίρειν Codd.; tollendus est 621; Ch. 33; l. 7. [μὴ] Diosc.; non Verss.  
 tangenda est 626; tollis Verss. antiq. — antiqae: om. Codd.

λιθοῦται δὲ καὶ ἐπιμένει. Πρόπολις καὶ τερμινθίνη μετὰ χόνδρου ἐν 3  
 σπληνίῳ· ἢ στυπτήρια σχιστή, καὶ ὅτι πλείστη τερεβινθίνη  
 ἀναληφθεῖσα. — Χαλάζια δὲ διαφοροῦσιν ἔλυνθοι ἐφθοὶ κατα- 4  
 πλασθέντες, [ἢ] τὰ τῆς συκῆς φύλλα.

λδ'. Περὶ τῶν συμβαινόντων περὶ τὰ ὦτα παθῶν. — Περὶ δυσηκοίας  
 καὶ κωφώσεως.

5 Χυμὸς τις ἐν τοῖς ἀκουστικοῖς πόροις σφηνώθεις τὰς δυσηκοίας 1  
 καὶ κωφώσεις συνίστησι· δεῖ οὖν ἐπὶ ἡμέρας πλείους κλύζειν ὄξει  
 λευκῷ καὶ ὕδατι ἴσοις ἐξεσμένοις σὺν λείῳ νίτρω. Καὶ μετὰ ταῦτα 2  
 πάλιν κλύζειν ὕδατι θερμῷ μόνῳ καὶ οὕτως ἐγγυματίζειν τοῖς πρὸς  
 τὰς δυσηκοίας ἀναγεγραμμένοις τοῖσδε· μέλανος ἐλλεβόρου ρίζαν  
 10 λειώσας μετὰ ὄξους καὶ μέλιτος τρίψας, ἄχρι τῆς ἀκοῆς ἐντίθει, καὶ  
 ἕα τὸ φάρμακον, ἐπὶ ἡμέρας ε', ἢ καρδάμου τὸ ἱκανόν, καὶ νίτρου  
 βραχὺ, σύκων σαρκίους ἀνευ τῶν κεγχραμίδων ἀναλαβῶν ποίει κολ-

en effet, prend la dureté de la pierre et ne se dérange pas. On étend sur 3  
 une compresse le propolis et la térébenthine avec de l'épeautre, ou l'alun  
 scissile mêlé à une aussi grande quantité que possible de térébenthine.  
 — Un cataplasme de petites figes rondes ou les feuilles de figuier dis- 4  
 sipent les chalazes.

34. DES MALADIES DE L'OREILLE. — DE LA DURETÉ DE L'OUÏE ET DE LA SURDITÉ.

Une certaine humeur amassée dans les méats de l'oreille est cause 1  
 qu'on entend difficilement ou pas du tout; il faut alors laver pendant  
 plusieurs jours, avec parties égales de vinaigre blanc et d'eau, bouillies  
 avec de la soude brute pulvérisée. Ensuite on emploiera l'eau chaude seu- 2  
 lement, puis on instillera les substances qui sont formulées contre la dif-  
 ficulté de l'ouïe, telles que la racine de l'ellébore noir pilée avec du  
 vinaigre et du miel; versez ce médicament dans l'oreille et laissez-l'y  
 pendant cinq jours, ou prenez une quantité suffisante de cresson d'Alep,  
 un peu de soude brute, et placez ce mélange sur de la chair de figes  
 après en avoir enlevé les grains, puis faites un collyre qui corresponde

4. [ἢ] aut Versiones antiquae; om. positum resolutum cum aceto add. Verss.  
 Codd. — Ib. φύλλα] aut sagapinum super- antiquae.

λύριον ἀρμότιον τῷ πόρῳ τῆς ἀκοῆς · κομίζου δὲ αὐτὸ τριταῖον ·  
τοῦτο ἄγει ῥύπον ἱκανὸν καὶ παραχρῆμα κουφίζει.

λε'. Περὶ τῶν κατὰ τὰ ὦτα ὀδυνῶν.

1 Τὰς δὲ ὀδύνας τῶν ὠτων εἰ μὲν ἀπὸ ψύξεως γένοιτο τὰ θερμαί-  
νοντα Φεραπέυει τάχιστα · κρόμμυον οὖν ἢ σκόροδον ἀποζεσθὲν  
ἐλαίῳ καὶ ἐγγυθὲν ἰᾶται · καὶ εὐφορβίου δὲ ὀλιγίστου ἐλαίῳ πολλῷ 5  
2 μιχθὲν, ἢ σπερέως ἀκριβοῶς λελειωμένον. Ὠφελεῖ δὲ καὶ τὸ ἀμα-  
ράκινον · καὶ ἀρίστη ἢ νάρδος καὶ πηγάνινον ἐκ λεπτομεροῦς καὶ  
μὴ σιύφοντος ἐλαίου.

λς'. Περὶ ὕδατος περιεχομένου κατὰ ὦτα.

1 Εἰ δὲ ὕδωρ περιέχοιτο κατὰ τὸν ἀκουστικὸν πόρον, συνεχῶς  
ἔλαιον ἐγγεῖν προσῆκει, ἐγκλύζοντας αὐτὸ καὶ διὰ ἐρίου μαλακοῦ 10  
2 σπογγίζοντας καὶ πάλιν ἐγχέοντας. Παρηγορεῖ δὲ αὐτοῦς, ὡοῦ τὸ  
λευκὸν καὶ λεπτὸν, καὶ γάλα γυναικείου · πάντα δὲ ὠτων ἔσω

par ses dimensions au méat auditif; laissez-le dans l'oreille pendant quatre  
jours; il en enlève toutes les ordures, et le soulagement sera instantané.

### 35. DE LA DOULEUR D'OREILLE.

1 Les substances chaudes guérissent rapidement les douleurs d'oreille,  
si elles viennent du froid; on instillera donc l'huile où ont bouilli un  
oignon et de l'ail, ce qui calmera la douleur; ou bien encore une petite  
quantité d'euphorbe mêlée à beaucoup d'huile, ou du poivre soigneuse-  
2 ment pilé. L'huile à l'origanum maru soulage également; le nard est ex-  
cellent aussi; on peut user encore d'huile à la rue faite avec de l'huile à  
parties ténues et non astringente.

### 36. DE L'EAU CONTENUE DANS LES OREILLES.

1 S'il y a de l'eau dans le méat auditif, il convient de verser incessam-  
ment de l'huile; vous instillez l'huile avec la seringue, vous épongez  
2 avec une laine molle, puis vous instillez de nouveau. Un blanc d'œuf  
tênu et le lait de femme adoucissent le mal; mais que toutes les subs-

Сп. 35; 1. 5. ἐγγυμένον MV. — Ib. πολλῷ. . . . ἀμαρ. καὶ om. M. — 6. λε-  
πολλῷ] tepido Verss. antiq. — Ib.-6. λευομένον MV.

Φερμά τὰ προσφερόμενα. Καὶ τὸ χήνειον δὲ σίεαρ αὐτοὺς ὠφελεῖ. 3  
 Εἰ δέ τις καὶ ἐπὶ ἐνὶ ποδὶ τῷ κατὰ τὸ πάσχον οὕς ἀλλοίτο, παρεκ- 4  
 κλίναντά πωσ ἑαυτὸν, ἐκκρίνεται ῥαδίως. Ἄκρωσ δὲ καὶ ὁ διὰ τοῦ 5  
 σλόματος ἐκμυζησθμὸς ἐπισπᾶται.

λζ'. Περὶ φλεγμονῆς ὠτων.

5 Φλεγμονῆς δὲ οὔσης τινὸς, νάρδιον μύρον ἐγχεῖν μετὰ βραχυ- 1  
 τάτου βασιλικοῦ. Μεγάλῃ δὲ οὔσης τῆς ὀδύνης, ἀναγκαῖον [χρη- 2  
 σθαι] τοῖς ναρκοῦσι τὴν αἴσθησιν, γυναικείῳ γάλακτι μιγνύντας  
 καὶ τοῦ ὠοῦ τῷ λευκῷ μήκωνος ὀπόν· μιγνύειν δὲ καὶ καστορίου  
 πρὸς μὲν τὰς σφοδροτέρας ὀδύνας, ἴσον· πρὸς δὲ τὰς κουφοτέρας  
 10 διπλάσιον. Ὑγρὸν δὲ ἔσω τὸ ἐκ τοῦ γλεύκου ἔψημα, καὶ ἐν τῇ 3  
 χρήσει δὲ τῷ μὲν ἐψήματι ἀνιέσθω· παρασκευάζεσθαι δὲ ἄμεινον  
 ἐκ πολλοῦ μεμιγμένον τὸ φάρμακον. Χρηὶ δὲ μηδὲ ἔλωσ ψάθειν τοῦ 4  
 ἀκουστικοῦ πώρου κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ὀδύνης· πυρίαν δὲ διὰ μη-  
 3 tances qu'on emploie soient chaudes. La graisse d'oie convient dans  
 4 cette affection. Si, porté sur le pied du côté de la partie affectée, on saute  
 en tenant la tête penchée, l'humeur qui est dans l'oreille en sera faci-  
 5 lement expulsée. La succion avec la bouche appliquée contre l'oreille  
 pompe aussi l'humeur.

37. DE L'INFLAMMATION DES OREILLES.

S'il y a une certaine inflammation, on instillera le baume de nard 1  
 avec une petite quantité du remède royal. Quand la douleur est grande, 2  
 il est nécessaire de recourir aux médicaments qui émoussent la sensibi-  
 lité : en conséquence nous mêlerons le suc du pavot avec du lait de  
 femme et un blanc d'œuf, en ajoutant du castoréum à poids égal contre  
 les douleurs violentes, à poids double dans celles qui sont plus légères.  
 Le liquide dans lequel vous délayerez ce médicament doit être du vin 3  
 d'un goût sucré, et, quand vous voudrez vous en servir, vous le délayerez  
 encore dans cette même décoction ; mais il est important de préparer ce 4  
 médicament longtemps à l'avance et de le mettre en réserve. Lorsque la  
 douleur se fait sentir gardez-vous de toucher le méat auditif, mais faites

CH. 37; l. 6. βασι.] et *tetrafarmucus* di- Gal.; om. Codd.; uti Verss. antiq. — 8.  
 citur Verss. antiquiss. — 6-7. [χρησθαι] τῷ ἄτῳ τοῦ λευκοῦ MV. — 11. μὲν om. MV.

λωτίδος ἐρίῳ μαλακωτάτῳ· τὸ δὲ φάρμακον ἔμβαλε εὐτω πως·  
 ἔστω κεχλιασμένον ἀτεγχύτῃ, καὶ τὴν μηλωτίδα βράπλων, ἐπιτίθει  
 μαλακὸν ἔριον· τῇ τε ἀρχῇ τοῦ πόρου καὶ παντὶ τῷ ὠτίῳ πυριᾶς,  
 5 ὡς εἴρηται, νάρδῳ μιχθέντος ὀλιγίστου τῆς τετραφαρμάκου. Θέρους  
 δὲ καθεσιῶτος ἢ θερμασίας ἀντιλαμβανομένου τοῦ κάμνοντος, 5  
 6 κατὰ τὸ πάσχον διὰ ῥοδίνου ἢ πυριᾶ γιγνέσθω. Καὶ παχὺν δὲ  
 χυμὸν ἢ γλίσχρον ἢ πνεῦμα φουσῶδες ὑπονοήσας ἐσφηνᾶσθαι μίξεις  
 7 τι καὶ τῶν ἐκφρατίοντων. Τεχνικῶς δὲ ἂν στοχάσαιο τοιοῦτόν τι  
 τυγχάνειν τὸ αἴτιον, τὰ τε προηγούμενα τοῦ πόνου καὶ τὰ παρόντα  
 πολυπραγμονήσας· διὰ μὲν γὰρ ψύξει προηγησαμένην πνεῦμα 10  
 φουσῶδες συνίσταται, διὰ δὲ δίαιταν κακόχυμον καὶ πνευματώδη,

des fomentations avec une sonde autour de laquelle est enroulée de la  
 laine la plus douce possible; vous userez à peu près ainsi du médica-  
 ment: qu'il soit attiédi dans l'instrument à injection pour les oreilles;  
 cela fait, trempant la sonde dans le liquide, vous appliquez la laine qui  
 est attachée à cette sonde; après quoi vous fomentez, comme il a été dit  
 [au commencement de ce chapitre], l'orifice du méat et toute l'oreille  
 avec du nard, en mêlant à ce baume une très-petite quantité du mé-  
 5 dicament appelé *tétrapharmaque* (*onguent royal* ou *basilie*). Si l'on est  
 en été, ou que la chaleur domine chez le malade, on oindra le lieu  
 6 malade avec de l'huile aux roses. Quand on soupçonne qu'une hu-  
 meur épaisse et glutineuse, ou qu'un pneuma flatulent sont renfermés  
 dans l'oreille, on mélange quelqueune des substances qui enlèvent  
 7 l'obstruction. Vous vous rendrez compte, suivant les principes de l'art,  
 d'une de ces causes du mal, en considérant mûrement les circonstances  
 qui ont précédé et les symptômes qui se manifestent actuellement; car,  
 si le malade a été exposé au froid, c'est le pneuma flatulent qui a en-  
 gendré la maladie; si le régime a été composé de substances de mauvais  
 suc ou venteuses, et s'il y a concomitance de pesanteur à la tête, la  
 8 cause doit être attribuée aux sucs épais. Dès que vous aurez reconnu

1. ἐμβάλλειν Codd.; *fluere facis* Ver- *ἐγχυτῆρι* Codd.; om. Verss. antiquae et  
 siones antiquae. *Mittre* (mitt. 621). . . Verss. antiquiss. — Ib. *μηλωτίδα*] *spato-*  
*oportit* Verss. antiquiss. Voy. les notes. *mile* Verss. antiq. et Verss. antiquiss. —  
 — 2. ἐν ἀτεγχύτῃ Gal.; ἐν ὠτικῷ γέ 5. *πάσχοντος* MV. — 6. ἢ om. F.

βάρους τε τῆς κεφαλῆς ὄντος, παχεῖς αἵτιοι χυμοί. Καὶ ἐπειδὴν 8  
 τοιοῦτόν τι παρακολουθεῖη, λίτρον καὶ ἀφρόνιτρον τοῖς ὠτικοῖς  
 μίξεις Φαρμάκοις, καὶ λευκὸν καὶ μέλανα ἐλλέβορον, ἀμύγδαλά τε  
 πικρά, καὶ ἀριστολοχιῶν τὴν παροῦσαν, καὶ σικύου ἀγρίου καὶ  
 5 βρυονίας ῥίζαν, ἄρου τε καὶ δρακοντίου, καὶ κασίαν καὶ κενταύρειον  
 τὸ μικρόν· διαρῦπτει γὰρ ταῦτα τοὺς πόρους καὶ λεπύνει τὰ ἐμπε-  
 φραγμένα. Τὰς δὲ ἐπιεικεῖς καὶ μὴ σφυγματάδεις Φλεγμονὰς ἰκα- 9  
 νὸν ἰᾶσθαι καὶ ὄξυροδινον χλιαυθὲν, καὶ γλαύκιον ἐπὶ ἀκόνης ἰατρικῆς  
 ἀποτριβόμενον μετὰ ὄξους.

λη'. Περὶ τῶν ἐν ἐπιφανείᾳ ὠτίου Φλεγμονῶν καὶ οἰδημάτων.

10 Τὰς δὲ ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ ὠτίου Φλεγμονὰς καὶ τὰ οἰδήματα καὶ τὰ ἰ  
 ἐρυθήματα διὰ ἐπιβροήν ἢ πληγὴν γεγνηότα, Φακὸν ἐψήσας ἐν  
 ὕδατι, κατάπλασσε, τρίψας μετὰ μέλιτος· ἢ σίεαρ χήνιον καὶ βού-  
 τυρον καὶ σμύρναν μίξας, ἐπιτίθει.

cela, mêlez de la soude brute et de l'*Aphronitron* aux médicaments que  
 l'on emploie contre les affections des oreilles; vous y ajouterez aussi l'un  
 et l'autre ellébore, des amandes amères, parmi les diverses aristoloches  
 celle que vous aurez sous la main, des racines de concombre sauvage,  
 de bryone, de gouet, de serpenteaire, la fausse canelle et la petite cen-  
 taurée; en effet, ces substances désobstruent les méats et atténuent ce  
 qui est enclavé intérieurement. Contre les inflammations légères dans 9  
 lesquelles il n'y a pas de battements des vaisseaux, il suffit d'employer  
 l'oxyrodinon tiède et le glaucium; ce dernier doit être broyé sur une  
 pierre médicinale avec du vinaigre.

38. CONTRE LES INFLAMMATIONS ET LES TUMEURS QUI NAISSENT SUR LA PARTIE  
 EXTÉRIEURE DE L'OREILLE (PAILLON).

Les lentilles cuites dans l'eau et broyées avec du miel guérissent les 1  
 inflammations qui naissent à la partie externe des oreilles, ainsi que les  
 tumeurs et les rougeurs qui ont pour cause un flux ou un coup. Ou en-  
 core appliquez la graisse d'oie mêlée avec du beurre et de la myrrhe.

8 ἀκόνης ἰατρικῆς *in cute* (lis. *cote*) *oculari* Verss. antiquiss.

λθ'. Πρὸς τὰ ἠλκωμένα ὦτα καὶ πυορροῦντα.

1 Τὰ δὲ ἠλκωμένα τῶν ὠτων καὶ πυορροῦντα Φεραπεύσεις γλαυ-  
κίῳ μετὰ ἕξους· ὅταν δὲ μετὰ ρεύματος, τοῖς τροχίσκοις, οἷός ἐστιν  
2 ὁ τοῦ Ἄνδρωνος καὶ ὁ [τοῦ] Πολυείδου. Κὰν πυορροῆ ἡχωρὶς ὀδύνης μὴ  
3 σφοδρῶς, τοῖς αὐτοῖς Φεραπεύσεις. Μηδὲν δὲ ἐνεργούντων αὐτῶν,  
τῷ σφοδρῷ χρῆσόμεθα· σιδήρου σκαρίαν χροάδη ποιήσαντες καὶ 5  
καθεψήσαντες ἐν ἕξει δριμυτάτῳ μέχρι γλοιώδους καὶ μελιτώδους  
4 συστάσεως. Πρὸς δὲ τὰ ἐκ πωληγῆς ἠλκωμένα ἄρτου Φερμοῦ τὸ ἐν-  
τὸς τρίψας μετὰ μέλιτος, ἐπιτίθει· ἢ, σμύρναν μίξας τὸ ἡμισυ μέρος,  
5 ἐπιτίθει. Μήτε δὲ ἐπίδει ταῦτα, μήτε συνεχῶς ἀφαίρει τὰ ἐπιτι-  
θέμενα. 10

μ'. Πρὸς τὰ τεθλασμένα καὶ κευλασμένα καὶ τὰς αἰμορραγίας τῶν ὠτων,  
καὶ τὸν ἐξαίφνης ἤχον, καὶ εἰ ἐμπέσῃ τι λιθάριον, ἢ κύαμος, ἢ τι τοιοῦ-  
τον, ἢ ζῶόν τι εἰς αὐτά.

1 Τὰ δὲ τεθλασμένα τῶν ὠτων σμύρναν, μάνναν, λιβανωτὸν, γῆν

### 39. DES OREILLES ULCÉRÉES ET PURULENTES.

1 On guérira les oreilles ulcérées et purulentes avec le glaucium mêlé  
au miel; s'il y a un flux, on emploiera les trochisques; tels sont ceux  
2 d'Andron et de Polyide. Servez-vous-en même dans le cas où le pus  
3 coule sans grande douleur. Si ces remèdes ne réussissent pas, employez-  
en de plus efficaces: par exemple la scorie de fer réduite en poudre  
et bouillie dans du vinaigre très-fort jusqu'à la consistance de pâte ou de  
4 miel. Pour les oreilles ulcérées par suite d'une blessure, broyez la mie  
de pain chaud avec du miel et appliquez-la; ou mêlez-y la moitié de  
5 myrrhe, et appliquez. Ne mettez point de bandages et ne renouvelez pas  
fréquemment l'application du topique.

40. CONTRE LES OREILLES MEURTRIES OU BRISÉES; CONTRE LES HÉMORRAGIES, LE  
BOURDONNEMENT SPONTANÉ, CONTRE LES PIERRES, LES GRAINES OU AUTRES CHOSES  
SEMBLABLES ET LES PETITS ANIMAUX QUI ENTRENT DANS LES OREILLES.

1 Pour les oreilles meurtries, incorporez soigneusement de la myrrhe.

CH. 39; l. 3. [τοῦ] om. Codd. — 8. μετὰ μ. ἐπιτίθ. om. MV. — Ib. ἢ] καὶ MV.

μέλαιναν ἢ σμῶνται, καλῶς ἐνώσας κηρωτῆς ποιῶν πάχος κατὰ-  
πλασσε, μηδενὶ τρόπῳ ἐρεθίζων· ἢ Ψεῖον ἄπυρον, ἢ λιβανωτῶν  
μετὰ κρίσεως ὑγρᾶς εἰς σπληνίον ἐπιτίθει. — Ἐπὶ ὧν δὲ κέκλασται 2  
τὰ ἄτα, κεραμικῆς γῆς τὰ ἐντὸς πληρώσας· ὅταν ξηρανθῆ σίρῳχρον  
5 μετὰ ψιμυθίου ἐπάλειφε μέχρις ἂν κατασίῃ. — Αἰμορρᾶγίας δὲ ἐξ 3  
ἄτων γινομένης, ὥστε μὴ ἐνθρομβοῦσθαι, πρασίου τὸν χυλὸν καὶ  
ἄξος μίξας, ἐγχυμάτιζε· ἢ ροιᾶς ἐν ἄξει ἐψημένης τὸν χυλὸν  
ἐκθλίψας, ἐγχυμάτιζε. — Ἐφεκτικὸν δὲ τῆς αἰμορρᾶγίας· βάτων 4  
καὶ κηκίδων ἐν ἄξει ἐψημένων τὸν χυλὸν ὁμοῦ μίξας καὶ ἐγχυμα-  
10 τίσας. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐξαιφνης ἤχων, ἄξος μετὰ ῥοδίνου ἔγχει, ἢ 5  
κύμινον καὶ ἔλαιον, μέλιτος ποιήσας πάχος, ἢ σικύου ἀγρίου τὸν  
χυλὸν τῆς ῥίζης. Εἰ δὲ ἐπιμένῃ, κατακλίνας τὸν πάσχοντα καὶ λί- 6  
τρον ὠμὸν λεῖον ἐμπλάσας εἰς τὸ οὔς, ἄξος δριμύ χλιαρὸν ἔγχει. Ἐπὶ 7  
δὲ τῶν μετὰ νόσον ἤχων, ἀψινθίου ἀφεψήματι πυριάσας ὄξυροδίνου

de la manne, de l'encens, de la terre noire, celle dont on se sert pour  
se frotter, délayez soigneusement, réduisez à la consistance de cérat et  
appliquez en prenant garde de ne plus irriter le lieu; ou encore appli-  
quez sur une compresse de l'encens avec de la poix liquide. — Lorsque 2  
les oreilles sont brisées, prenez de la terre de potier et remplissez-en in-  
térieurement les oreilles; lorsque cette terre sera sèche, imbibe-la d'un  
mélange de suc de solanum et de céruse jusqu'à ce que l'oreille prenne  
de la solidité. — Si le sang coule des oreilles, pour qu'il ne se forme pas 3  
de caillots, vous instillerez du suc de marrube et du vinaigre mêlés en-  
semble, ou du suc de grenade cuit dans le vinaigre. — *Autre hémostatique*: 4  
Exprimez le suc de la ronce et des noix de galle cuites dans du vinaigre;  
mêlez et instillez. — Contre les bourdonnements spontanés des oreilles, 5  
versez du vinaigre et de l'huile aux roses; ou faites réduire du cumin et  
de l'huile à la consistance du miel et instillez; ou usez du suc de racine  
de concombre sauvage. Si le bourdonnement persiste, vous ferez coucher 6  
le malade sur le côté et vous introduirez de la soude brute crue pilée  
dans l'oreille, puis vous verserez du vinaigre âcre tiède. Pour les bour- 7  
donnements qui viennent de maladie, après une fomentation faite avec

3. ἐπὶ ὧν δὲ κέκλασθαι] quod si incli- χρι κατασίῃ Codd. — 11-13, ἀγρίου...  
narerint aures Verss. antiquiss. — 5. μέ- ἐμ. om. MV.

ἔγχει, ἢ ῥαφάνου χυλὸν μετὰ ῥοδίνου, ἢ πρασίου χυλὸν μετὰ γά-  
 λακτος γυναικείου, ἢ ῥοδίνου · ἢ σικύου ἀγρίου φύλλα λειώσας καὶ  
 8 χυλίσας ἐγχυμάτιζε. — Λιθαρίου δὲ ἢ κυάμου, ἢ τινὸς τοιούτου  
 παρεμπεσόντος εἰς τὸ οὖς εἰλλίσας περὶ μηλωτρίδα ἔριον βάπτων  
 εἰς τερεβινθίνην, ἢ εἰς τι τῶν ἐχεκόλλων, καὶ καθεὶς πρῶτως ἐπισπῶ. 5  
 9 Μὴ ὑπακούσαντος δὲ, ψαρμικὸν εἰς τὰς ῥίνας ἐνιείς, τὸ σίγμα  
 ἔμφραττε καὶ τοὺς ῥώθωνας · κατὰ γὰρ τὴν γινομένην ἔντασιν,  
 10 ἐκφυσᾶται τὸ ἐμπεσόν. Ποίει δὲ συνεχῶς τοῦτο, μέχρις ἂν ἐκπέσῃ  
 τὸ ἐνόν· ἐμμείναντος γάρ, εἰ ἐπιφλεγμῆναι τὸ οὖς, σπασμοὶ συμ-  
 11 πεσοῦνται. Ζώου δὲ ἐμπεσόντος, σκαμμωνίαν διείς ὄξει ἢ ἀψιυθίου 10  
 χυλὸν, ἢ πευκέδανον, ἢ Ξεῖον καὶ νίτρον μετὰ χυλοῦ ῥαφάνου,  
 ἐνσῆαζε.

μα'. Πρὸς τοὺς ἐν ὧσὶ σκάληκας, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰσδύμενα εἰς αὐτά.

1 Πρὸς σκάληκας δὲ τοὺς ἐν ὧσὶ καὶ τὰ λοιπὰ τὰ εἰς τὸν ὠρον

une décoction d'absinthe, vous instillerez l'oxyrodinum, ou le suc de  
 raifort avec l'huile aux roses, ou le suc de marrube avec du lait de  
 femme, ou de l'huile aux roses; ou pilez les feuilles de concombre sau-  
 8 vage et instillez-en le suc. — Si une petite pierre ou toute autre chose  
 tombe dans l'oreille, attachez à une sonde un morceau de laine trempée  
 dans la térébenthine ou autre substance glutineuse; introduisez dans  
 9 l'oreille et tirez légèrement le corps étranger. Si la sonde n'attire rien,  
 vous donnerez un sternutatoire en comprimant la bouche et les narines,  
 10 car le corps étranger sera violemment expulsé par le souffle. Faites cela  
 jusqu'à ce que tombe le corps étranger, car, s'il ne sort pas, l'oreille  
 11 s'enflammera et il s'ensuivra des convulsions. Si c'est un animal qui est  
 entré dans l'oreille, on instillera de la scammonée délayée dans le vinaigre,  
 ou du suc soit d'absinthe, soit de fenouil, ou du soufre et de la soude  
 brute, avec du suc de raifort.

41. CONTRE LES VERS ET TOUTES AUTRES CHOSES QUI ONT PU ENTRER  
 DANS LES OREILLES.

1 Contre les vers et tout ce qui a pu entrer dans le méat auditif, ins-

h. ἐμπεσόντος MV. — 7. κατὰ] καὶ MV. — 10. Ζώου δὲ τινός MV. — 12. καὶ ἐνσῆ. MV.

τῆς ἀκοῆς εἰσδυόμενα ὀξέλαιον ἐνσίλαζε, ἢ καππάρεως χυλὸν, ἢ καλαμίνθης χυλὸν, ἢ ἐλλέβορον λευκὸν μετὰ οἴνου ἐγχυμάτιζε.

μδ'. Πρὸς τὸν ῥύπον τὸν ἐν ὤσιν.

Λίτρον ὑπὸν ἔμπλασον εἰς τὸ οὖς καὶ ὄξος ἐπίσιλαζε, καὶ ἔριον ἠ  
ἐνθεῖς ἔνωσον διὰ νυκτός· τῇ δὲ ὑπεραία κλύσον ὕδατι καὶ ἐλαίῳ  
5 Φερμῶ.

μγ'. Πρὸς κάθυγρα ὦτα.

Μίσυ καύσας ἐν ἰθονίῳ καὶ λειώσας ἐμφύσα· ἢ κηκίδα λειώσας ἠ  
καὶ καύσας παραπλησίως χρῶ· ἢ στυπληρίαν ὑπλήσας καὶ λειώσας  
ἔλαιον προσεγχεάς ἐμφύσα.

μδ'. Πρὸς τὰς ἐν ὤσιν ὑπερσαρκώσεις.

Τὰς δὲ ὑπερσαρκώσεις τὰς ἐν ὤσιν ἀφαιρεῖ ταχέως τρυξ μετὰ ἠ  
10 ἀσβέστου καὶ κονίας σίακτῆς λεία, γλοιώδης διὰ ἐρίου καὶ μηλωτί-  
δος προσίθεῖσα.

tillez un mélange de vinaigre et d'huile, ou encore du suc de cypres ou de *calaminthe*, ou du vin dans lequel a macéré l'ellébore blanc.

#### 42. CONTRE LA CRASSE DES OREILLES.

Introduisez dans l'oreille de la soude brute cuite, puis instillez du vi-  
naigre et mettez de la laine qu'on laissera toute la nuit; le jour suivant,  
lavez avec de l'eau et de l'huile chaude.

#### 43. CONTRE LES OREILLES HUMIDES.

Insufflez du sulfate de cuivre déliquescent brûlé dans un linge et ἠ  
pulvérisé, ou employez de la même manière des noix de galle brûlées  
et pilées; ou bien faites cuire de l'alun; pulvérissez et introduisez après  
avoir d'abord versé de l'huile dans l'oreille.

#### 44. CONTRE LES EXCROISSANCES DE CHAIR DANS L'OREILLE.

La lie de vin, délayée avec la chaux vive et de la lessive de cendre, ἠ  
le tout réduit à la consistance de pâte, détruit promptement les excrois-  
sances de chair dans l'oreille, lorsqu'on introduit ces substances sous  
forme de pâte, avec de la laine enroulée autour d'une sonde.

CH. 44; l. 10. γλοιώδης] *ad mel crassitudinem* 621, 626; *glijodis et glijodes* LL.

με'. Περὶ παρωτίδων.

- 1 Οὐχ ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων μορίων φλεγμαινόντων χρώμεθα τοῖς ἀπο-  
 κρουστικοῖς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παρωτίδων, τούναντίον τοῖς ἐλκτι-  
 κοῖς, σπεύδοντες τὸν λυποῦντα χυμὸν ἐκ τοῦ βάλθους ἐπισπᾶσθαι  
 πρὸς τὸ δέρμα, καὶ συνεργεῖν τῇ φύσει διὰ ἀποσκηματῶν ἰωμένην  
 2 τὴν πυρετόν. Ἰκανὴν δὲ ὀρμὴν τῆς φύσεως ἐχούσης ἡσυχάζομεν 5  
 ἡμεῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες αὐτῇ, παρηγοροῦντες μόνον καὶ συμ-  
 πέττοντες τοὺς συνδεδομένους χυμοὺς, ἐκπυθέντας δὲ αὐτοὺς διαφο-  
 3 ρεῖν σπουδάζοντες. Σιληρία δὲ εἰ φαίνοιτο, μίξομεν τὰ μαλακτικὰ  
 4 τοῖς ἐλκτικοῖς. Τὰς μέντοι μετρίας παρωτίδας, ἐπὶ ἃν μῆτε πλῆθος  
 ἐστὶ τὸ ἐπιρρέον, μῆτε ὀδύνη βίαιος, μῆτε ἐκπυήσεως προσδοκία, 10  
 ῥαδίως ἰασόμεθα, πυρία δὲ ἄλμης καὶ καταπλάσμασιν καὶ φαρμά-  
 κοῖς διαφορητικωτέροις, οἷα εἰσὶν ἢ τε Μνασέου καὶ ἢ διαχυλοῦ,  
 καὶ τούτων μαλακώτεραι αἱ κηρωτοειδεῖς, καὶ διὰ βουτύρου καὶ οἰ-  
 5 σύπου. Κήρυκες κεκαυμένοι καὶ πορφύραι καὶ ὄστρεα ἐπὶ τῶν ἡδη

## 45. DES PAROTIDES.

- 1 Pour les parotides, nous ne nous servons pas de répercussifs, comme  
 pour certaines autres parties enflammées; au contraire, nous employons  
 les attractifs; nous cherchons, en effet, à attirer promptement des parties  
 profondes vers la peau l'humeur nuisible, aidant ainsi la nature qui guérit  
 2 aussi la fièvre par un transport des humeurs (*dépôts*). Quand le mouve-  
 ment de la nature est bien réglé, nous pouvons nous reposer et nous en  
 rapporter à elle, nous bornant à adoucir et à cuire les humeurs amas-  
 3 sées, ou, si elles se tournent en pus, à faire en sorte de les dissiper. S'il  
 4 y a de la dureté, nous mêlons les émollients aux attractifs. Nous gué-  
 rirons facilement les parotides légères, lorsqu'il ne s'y fait pas un flux  
 abondant, que la douleur est supportable, et que la suppuration n'est pas  
 à craindre; nous emploierons pour cela les fomentations avec la saumure,  
 les cataplasmes et les médicaments ayant une grande vertu dissipante :  
 tels sont le médicament de Mnaséas, le diachylon, les cérats adouciss-  
 ants et ceux que l'on fait avec du beurre et la crasse de laine en suint.  
 5 Les têts calcinés des buccins, des pourpres, des huîtres, conviennent

Сп. 45; l. 8-9. μαλακτικὰ τοῖς ἐλκτικοῖς] malatica daltuis Li; malaticae lotices La.

σκιβρόμενων καὶ χρονοζουσῶν παρωτίδων ἐπιτιθήδεια· γίγνεται γὰρ  
 ἄλυπὸν τε καὶ ἄδηκτον φάρμακον, οὐ μόνον εἴ τις μέλιτι δεύσειεν  
 αὐτῶν τὴν τέφραν, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον εἰ παλαιὸν σίεαρ ὑὸς ἄναλον  
 ἐξινιάσας μίξειεν· ἀλυπτότατα γὰρ τοῦτο διαφορεῖ πάσας τὰς χρο-  
 5 ζούσας φλεγμονὰς, κἂν ἐκ ρευματικῆς ᾧσι διαθέσεως. Ἀρμόττει δὲ 6  
 ἐπὶ τῶν ἤδη σκιβρόμενων καὶ ἰσχὰς ἐψημένη ἐν Θαλάτῃ ἢ ἄλμυ  
 ὁμοίως καὶ Θέρμων πικρῶν τὸ ἄλευρον ἐψηθὲν μετὰ μέλιτος, ὀλί-  
 γης ἀσβέστου μιγείσης, καταπλασσομένον.

μς'. Περὶ τῶν τῆς ῥινὸς παθῶν, ὀζαίνων καὶ πολύπων.

Κοινὴ Θεραπεία ὀζαίνων καὶ πολύπων ξηρᾶναι πρῶτον καὶ ῥῶ- 1  
 10 σαι τὴν κεφαλὴν, ἐπιτιθέντας κατὰ αὐτῆς ἢ τὴν διὰ ἀνεμώνης, ἢ τὴν  
 διὰ κοχλιῶν, ἧς ἡ σύνθεσις ἐστὶν αὕτη· σμύρνης, λιβάνου ἀνὰ γο α',  
 κοχλίους ὀλοκλήρους ε', ὧν τὰ λευκὰ β', ὀλμοκοπήσας καὶ μίξας  
 ἅπαντα, κατάχριε ἐπιτιθεῖς ὀθόνῃ καὶ ἐὼν ἐπὶ ἡμέρας θ'· καὶ οὕτω  
 τοῖς τοπικοῖς χρῶ. — Ἐπὶ τοίνυν τῶν πολύπων, τῷ διὰ τῶν ροιῶν 2

contre les parotides invétérées et qui sont déjà devenues dures; on en fait un médicament qui ne cause ni douleur ni mordication, non-seulement en délayant cette cendre dans du miel, mais surtout si l'on y mêle de la vieille graisse de porc non salée après l'avoir dépouillée de ses fibres; en effet ce médicament dissipe ainsi sans douleur toutes les inflammations invétérées et qui tiennent à une affection rhumatique. Les figues sèches cuites dans l'eau de mer ou dans la saumure convien- 6  
 nent contre les parotides qui sont devenues dures; il en est de même de la farine de lupins amers, cuite avec du miel, à laquelle on ajoute un peu de chaux vive, et qu'on applique sur la tumeur.

46. DES AFFECTIONS DU NEZ : DE L'OZÈNE ET DES POLYPES.

Le traitement commun des ozènes et des polypes consiste à sécher et 1  
 à fortifier la tête; puis on donnera le médicament à l'anémone ou aux limaçons; de ce dernier, voici la composition : myrrhe, encens, de chacun une once; cinq limaçons entiers, deux blancs d'œuf; pilez et mêlez le tout dans un mortier; faites un liniment que l'on étendra sur un linge et qu'on laissera en place pendant neuf jours; telle est la manière de se servir des topiques. — Pour les polypes, nous usons d'un médicament 2

CH. 46; l. 12. καί] μή ΜV, Verss. antiq.

- 3 χρυσόμελα· πάνυ γὰρ ἄκρω ενεργεῖ. Λαμβανέσθωσαν δὲ ἴσαι κατὰ  
τὸ μέγεθος καὶ τὸν ἀριθμὸν, αἷ τε αὐσίηραι καὶ ὀξεῖαι καὶ γλυ-  
κεῖαι· κοπέσθωσάν τε καὶ συνθλάσθωσαν ὅλαι πρὸσφατοι καὶ πέ-  
πειροι, καὶ ὁ χυλὸς αὐτῶν ἐκθλιβέσθω καὶ ἐν ἀγγεῖᾳ κατατιθέσθω  
κασσιτερίῳ, πρότερον ἐπὶ ὀλίγον ἐψημένος εἰ φαίνοιτο τοῦ 5
- 4 προσήκοντος ὑγρότερος. Τὸ δὲ ὑπολειφθὲν αὐτῶν στερεὸν κόπτειν  
ἀκριβῶς καὶ λειοῦν πάλιν ἐν θυῖα καὶ ἀναπλάσσειν κολλυρίοις  
ὅμοια ἀρμόζειν δυνάμενα τῇ ῥινὶ τοῦ πάσχοντος· ἐναρμόζεται γὰρ  
τῷ πύρρῳ τῆς ῥινὸς, ἐν ᾧ ὁ πολύπους ἐστίν· ἄνευ γὰρ δήξεως καὶ  
συμπαθείας, τὸ αὐτὸν ἐργάζεται τοῖς δριμέσι φαρμάκοις ἐν πλείονι 10
- 5 χροῖῳ τὸν πολύπου ἀναλίσκων. Ἐὰν μὲν οὖν ὑγρότερος καὶ πλα-  
δαρώτερος ὁ πολύπους σοι φανῇ, τῶν αὐσίηρῶν ῥοιῶν πλεόν ἐμβά-  
6 λεῖς· ἐὰν δὲ σκληρότερος, τῶν γλυκείων. Δυσφορίαν δὲ τοῦ κολλυ-  
ρίου παρέχοντος ἢ διὰ παντὸς ἐγκαίοιτο, διακόπτειν χρὴ τὴν  
χρησιν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν οὐκ ἐντίθεται, τῷ ἐκτεθλιμμένῳ χυλῷ 15

- 3 composé aux grenades et qui a beaucoup d'efficacité. On prendra des grenades après, acides et douces, en nombre égal et d'égale dimension, et, lorsqu'elles sont encore nouvelles et mûres; après les avoir concassées et broyées, on en exprimera le suc, qu'on versera dans un vase d'étain; on le fera d'abord quelque peu cuire, s'il paraît trop liquide.
- 4 Ce qui est resté de dur sera mis en morceaux et amolli dans le mortier, puis on fera des collyres qui pourront s'adapter aux narines du malade, car ils s'accoutent dans le méat du nez où se trouve le polype; en effet, ce médicament, sans produire ni mordication, ni retentissement fâcheux, aura, avec le temps, autant de succès que les médicaments âcres
- 5 pour détruire le polype après un intervalle de temps plus long. Si le polype vous paraît plus flasque et plus chargé d'humidité, vous mettrez dans le médicament un peu plus de grenades âpres; s'il vous semble plus dur,
- 6 un peu plus des douces. Lorsque le collyre est difficile à supporter ou qu'il produit une sensation persistante de cuisson, il faut le supprimer, et, pendant le temps qu'on en cesse l'usage, on emploiera le suc exprimé des grenades, comme nous l'avons dit (l. 1), et l'on oindra avec une plume

5. ἐψόμενος Codd.; ἀψέψασατα Gal.; bulliat Verss. antiq.

χρησίεον, τὸν τε πεπονθότα τόπον διαχρίοντα, καὶ τὸν ἔνδον τοῦ  
 στόματος κατὰ ἃ μέρη συντέτρηται πρὸς τὸν οὐρανίσκον ἢ ρίσις ἢ  
 πτεροῖς, ἢ ἐρίῳ περιβεβλημένῳ μηλωτρίδι. Καὶ τὸ δίφρυγες δὲ 7  
 δαπανᾷ πολύπουον ἐν πλείονι χρόνῳ. Εἰ δέ τιμι διὰ ἀπαλότητα καὶ 8  
 5 αὐτὰ δακνώδη φαίνοιτο, ῥόδα λεῖτα προσάγειν· Ξαυμασιᾶς γὰρ  
 ὠφελεῖ τὰ μαλακὰ καὶ ὑγρὰ σώματα. Δῆλον δὲ ὡς συνεχῶς δεῖ τὰ 9  
 τοιαῦτα προσάγειν· ἐκκλύζεται γὰρ ὑπὸ τῆς ὑγρότητος.

μζ'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς πόροις τῆς ῥίως ἔλκη.

Τὰ δὲ ἐν τοῖς πόροις τῆς ῥίως ἔλκη Θεραπεύουσιν, ὅ τε τοῦ 1  
 Ἄνδρωνος καὶ ὁ τοῦ Πολυείδου ἀνιέμενος διὰ οἴνου, ποτὲ μὲν γλυ-  
 10 κέος, ποτὲ δὲ αὐσίηροϋ, πολλὰκις δὲ καὶ διὰ ὄξους. Ἐὰν μὲν οὖν 2  
 δριμύ μόνον ὑγρὸν ἐπιρέυση τοῖς πόροις, δυσίατα μὲν ἔλκη συνί-  
 σιται, χωρὶς δὲ ὕσμῆς μοχθηρᾶς· ἐὰν δὲ μετὰ δριμύτητος καὶ  
 σηπεδονῶδες ἢ τὸ ἐπιρρέον, αἱ ὕζαιναι γίνονται. Θεραπεύσεις δὲ 3  
 αὐτὰς, καλαμίνθης χυλὸν ἐγχυματίζων, ἢ μέλι ἐνιέις ταῖς ῥίσι, καὶ

ou avec une sonde entourée de laine le lieu affecté et la partie interne  
 de la bouche, là où il existe une communication entre le palais et les  
 narines. Le deutoxyde de cuivre fondu dissipe les polypes, mais après un 7  
 laps de temps fort long. Si l'on trouve que ces substances sont trop 8  
 mordantes, vu la mollesse du corps étranger, on appliquera des roses  
 pilées; elles réussissent admirablement contre les corps mous et humides.  
 Il est manifeste que ces substances doivent être renouvelées souvent, 9  
 car elles sont humectées et délayées par l'humeur.

47. CONTRE LES ULCÈRES QUI SE FORMENT DANS LES NARINES.

On guérit avec les pastilles d'Andron et de Polyide, délayées tantôt 1  
 dans du vin d'un goût sucré, tantôt dans du vin âpre, ou le plus ordi-  
 nairement dans du vinaigre, les ulcères des narines. S'il y a seulement 2  
 une humeur âcre qui coule par les méats, la cure des ulcères est, il est  
 vrai, difficile, mais ils n'ont pas de mauvaise odeur; si, au contraire, le  
 flux d'humeur est acrimonieux et corrompu, il se produit l'ozone. Le 3  
 traitement consistera à verser du suc de *calaminthe* dans les narines, ou

7. τοιαῦτα πάντα MV, Verss. antiq.; τοῦ om. F. — 11. μόνον] μᾶλλον MV;  
 πάντα om. F. 621, 626. — CH. 47; l. 8. solus La; om. Li. — 12. μετὰ τῆς δριμύ. MV.

διατείσας πικραμινοῖς τὰς ἐφελκίδας ἐκβαλῶν, εἴτα ἐλλέβορον λευ-  
κὸν ποιῶν ἀνασπᾶν τὸν πάσχοντα ὡς πλεῖστον τῆ ῥινί· καὶ  
4 μετὰ ταῦτα διὰ τῆς ἀμόργης μετὰ μέλιτος διάχριε. Διάχριε δὲ τοὺς  
5 πόρους χαλκίτιδι ἢ χαλκάνθῳ μετὰ μέλιτος. Ἐὰν δὲ παλαιὰ ᾖ, καὶ  
ὄξος δριμύ πρὸςβαλε.

5

μη'. Περὶ κατάρρου καὶ κορύζης.

1 Τοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατάρρους ἀμεληθέντας πολλῶν αἰτίους  
κακῶν γίνεσθαι συμβαίνει· τὸ μὲν οὖν φλεγμῆναι τὸν γαργαρεῶνα  
καὶ τὰς ἀντιάδας· ἐπὶ αὐτοῖς μέτριον· τὸ δὲ βραγχῶδες συσπῆναι  
χρονίαν διάθεσιν· οὐ μικρὸν· αἷμά τε γὰρ ἤδη τινὲς ἐπίπυσαν ἐκ  
κατάρρου, καὶ πῦου ἀνήνεγκαν, καὶ φθινώδεις ἐγένοντο, καὶ τὴν 10  
2 φωνὴν ἐβλάβησαν. Χρὴ οὖν ἰᾶσθαι παντοίως τὸν κατάρρου τῷ τε  
ἐνδεέστερον ταῖς τροφαῖς χρῆσθαι, καὶ τῷ πίνειν ἔλαττον· ἱρίνου  
τε ὑποσίδημη καταχρίειν τὸ βρέγμα, καὶ ἐπιβρέχειν ἀφεψήματι

à les enduire de miel, et à expulser par les secousses des étternements  
les pellicules de l'ulcère; après quoi, faites aspirer au malade de l'ellé-  
bore blanc en aussi grande quantité que possible; puis vous oindrez les  
4 parties avec du marc d'huile et du miel. Enduisez les narines avec du  
5 cuivre pyriteux ou du vitriol bleu et du miel. Si les ulcères sont an-  
ciens, ajoutez du vinaigre âcre.

#### 48. DU CATARRHE ET DU CORYZA.

1 Si on néglige les humeurs qui descendent de la tête, elles causent  
diverses maladies; en effet, ou bien elles enflamment la luette et les  
amygdales, ce qui n'est qu'un mal léger; ou elles engendrent la  
raucité, laquelle est une affection de longue durée, ce qui est un  
mal non petit; plusieurs même, par suite de catarrhe, ont rendu du  
sang et du pus par l'expectoration, se sont émaciés (*phthisie?*) et ont  
2 perdu la voix. Il faut, en conséquence, user de tous les moyens pour  
guérir le flux: on diminuera la nourriture et la boisson; on oindra le  
sinciput avec du marc d'huile à l'iris, puis on fomentera avec une

3. μετὰ ταῦτα διψῶν (δι' ὑψῶν M) ἀμόργη μετὰ μέλιτος. Διάχριε MV.

πηγάνου, καὶ δαφνίνῳ ἐλαίῳ· σπέττει γὰρ ταῦτα καὶ παχύνει τὸν  
κατάρρουν. Συνεργεῖν δὲ καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ μὴ καθεύδειν ὑπλίον· 3  
τοῖς γὰρ οὕτω κλινομένοις ῥαδίως εἰς ἀρτηρίαν τὸ ὑγρὸν συνδίδο-  
ται. Δεῖ δὲ καὶ ἀνακογχυλιάζεσθαι συνεχῶς τοῖς σλύφουσι, ἢ ῥόδα 4  
5 ἐν ὕδατι ἀφεψῶντα ἢ ῥοῦν ἢ σχῖνον, ἢ ὀξύκρατον. Οὐ χειρὸν δὲ καὶ 5  
εἰς τὴν ῥίνα παροχετεύειν τὸν κατάρρουν ὁσφαντοῖς μὲν, τῷ μελαν-  
θίῳ καὶ τῷ ἀνίσῳ, ἐγχύτοις δὲ καὶ τῷ μελανθίῳ μὲν μετὰ ὄξους  
τετριμμένῳ, καὶ τεύτλου δὲ καὶ ἀναγαλλίδος χυλῶ· ῥυὲν γὰρ ἐν-  
ταῦθα τὸ ὑγρὸν ῥύεται τοῦ κινδύνου τὸν πνεύμονα. Τά γε τῆς κο- 6  
10 ρύξης μικρὰ ἐνοχλήσαντα, ῥαδίως καθίσταται τῷ τε ἱρίῳ καὶ  
τῷ δαφνίνῳ χρησαμένων (?), καὶ λίνου σπέρματι ἐν ἐλαίῳ ἐψη-  
θέντι, καὶ πηγάνῳ, καὶ τῇ σκέπῃ, καὶ περὶ τὴν δίαιταν ἐνδεία.

μθ'. Πρὸς πταρμούςσ συνεχεῖς καὶ κορύζας.

Μελάνθιον ξηρὸν ἐνδήσας εἰς ὀθόνιον καὶ διατρίψας χερσὶ τοῦτο 1

décoction de rue et d'huile aux baies de laurier, car ces ingrédients cuisent  
et épaississent ce qui coule. Il est bon aussi de dormir la tête couverte 3  
et de ne pas se coucher sur le dos, car chez ceux qui dorment dans cette  
position l'humeur s'introduit aisément dans la trachée artère. On doit 4  
encore se gargariser assidûment avec des astringents, par exemple avec  
une décoction aqueuse de roses ou de sumac, ou de lentisque, ou avec  
de l'oxycrat. Il n'est pas mauvais non plus de dériver le flux vers les na- 5  
rines au moyen de substances odorantes, comme sont la nielle et l'anis,  
ou de substances pulvérisées qu'on injecte, par exemple la nielle elle-  
même pilée avec le vinaigre, ou le suc soit de bette, soit de mouron;  
car la dérivation de l'humeur met le poumon à l'abri de tout danger.  
L'usage d'huile à l'iris et aux baies de laurier, d'huile où l'on ait fait 6  
cuire de la graine de lin et de la rue, le soin de se couvrir la tête, un  
régime modéré, dissipent aisément les coryzas de peu d'importance.

49. CONTRE LES ÉTERNEMENTS FRÉQUENTS ET LE CORYZA.

On liera de la nielle sèche dans un linge et on la broiera avec les 1  
mains; puis on fera violemment aspirer par les narines la poussière conte-

11. χρῆσαμένους (?); inlilus LL. — Ib. λίνου] λαιγ οὔ Codd.; linum LL.

ἐν τῷ ὀθονίῳ τὴν ὀσμὴν ἐπὶ πλέον ἀνασπᾶν κέλευε. — Ἡ Θύμον στέατι φυράσας εἰς τέφραν ἔγκρυψον, καὶ ὕταν ὑπλήθῃ συντρίψας κέλευε τὴν ὀσμὴν ἀνασπᾶν τοῖς μυκτῆρσιν. — Ἡ σμύρναν διεῖς ἐν οἴνῳ εὐώδει διάχριε τοὺς μυκτῆρας [ὡς] παχυτάτῳ.

ν'. Πρὸς ὑπόπια.

- 1 Τὰ ὑπόπια πυριᾶν δεῖ μελιλώτου καὶ τήλεως ἀφεψήματι, εἶτα 5
- 2 ἀνιέντα κολλύριον τὸ Νείλου διάροδον τῷ ἀφεψήματι χρίειν. Μετὰ 5
- δὲ ταῦτα, μόνης τῆς τήλεως ἀφέψημα πυριᾶν, τό τε διάσμυρνον
- 3 κολλύριον ἐπιχρίειν. Τούτῳ τῷ τρόπῳ Θεραπεύσεις καὶ τὰ ὑπόπια, 5
- ἐὰν μὴ χρόνια τυγχάνῃ παντάπασιν · ἐπὶ ἄν χρῆσθαι δεῖ τοῖς γεν- 10
- ναίως διαφοροῦσι τοῖς ἀναγραφισομένοις.

να'. Πρὸς τὰ ἀρχόμενα ὑπόπια.

- 1 Νεαλῆς τυρὸς καταπλασσόμενος Θεραπεύει, ἢ κυάμινον ἄλευρον 5
- μετὰ μέλιτος δευθὲν, ἢ ὠοῦ λέκιθος μετὰ μέλιτος ὁμοίως · τὰ δὲ κε- 5
- χρονηκότα καὶ ἤδη μελανθέντα, ῥάφανος καταπλασσομένη · ἀφαι-

nue dans le linge. — Autre : Mettez sous la cendre du thym pétri avec de la graisse; dès que vous reconnaîtrez qu'il est cuit, pilez et faites aspirer l'odeur par les narines. — Autre : Délayez de la myrrhe dans du vin odorant et oignez les narines avec la partie la plus épaisse.

50. CONTRE L'HYPOPION.

- 1 Fomentez les hypopions (*tuméfaction livide qui siège au-dessous des yeux*) 5
- avec une décoction de mélilot et de fenugrec; puis dissolvez dans cette dé- 5
- coction le collyre aux roses de Nilée et faites un liniment. Ensuite n'em- 5
- ployez que la décoction du fenugrec et oignez avec le collyre à la myrrhe.
- 3 Vous guérirez ainsi les hypopions, à moins qu'ils ne soient tout à fait 5
- invétérés; pour ces derniers on se servira des substances qui sont ins- 5
- crites comme jouissant de la vertu de dissiper fortement.

51. CONTRE LES HYPOPIONS COMMENÇANTS.

- 1 Le fromage nouveau guérit les hypopions commençants; on emploie 5
- aussi la farine de fève délayée avec du miel, ou un jaune d'œuf égale- 5
- ment délayé avec du miel; mais, pour ceux qui sont anciens et ont pris 5
- une couleur noire, il faut employer le raifort, que l'on enlèvera lorsqu'il 5

ρεῖν δὲ αὐτὴν ὅταν ἄρξηται δάκνειν· καὶ ἄρου ρίζα τεθεισα καὶ  
 μιγεῖσα μέλιτι καταπλασσομένη. Τὰ δὲ μετὰ Φλεγμονῆς ὑπόπια 2  
 πυριῶν ὕδατι Φερμαῖ, κατὰπλασσε ἐφθῆ Φακῆ λεία μετὰ μέλιτος.  
 Εἰ δὲ μετὰ διακοπῆς εἴη, τῇ μὲν διαιρέσει τῶν ἐναίμων τι ἐπιτίθει· 3  
 5 τὰ δὲ ἕξωθεν κατὰπλασσε τοῖς ποιοῦσι πρὸς τὰ χωρὶς διακοπῆς.

νβ'. Περὶ ἰόνθων.

Ὄγκος σκληρὸς καὶ μικρὸς ἐστὶ καλούμενος ἰόνθος ἐν τῷ κατὰ 1  
 πρὸσωπον δέρματι συνιστάμενος. Τῶν μελατρίοντων καὶ διαφο- 2  
 ρούντων χρήζων βοηθημάτων, μέλιτος ἀτλικοῦ κύαθου ὄξους δριμυ-  
 τάτου τὸ ἴσον μίξας, χρίε ἐπιμελῶς τοὺς ἰόνθους τῷ δακτύλῳ παρα-  
 10 τρίβων, ἢ σχισίην λεάνας ἐπιμελῶς, ἀναλάμβανε τερεβινθίνη καὶ  
 μαλάξας ἐπιτίθει. Πρὸς δὲ τοὺς κεχροτισμένους καὶ τετυλαμένους, 3  
 σάπωνος γαλλικοῦ Λδ', ἀμμωνιακοῦ Λα', ὕδατι διαλύσας, ποίει  
 κηρωτῆς πάχος, καὶ ἐπιχρίσας, καὶ διασθήσας ὥραν μίαν, ἀπὸνιπτε  
 χλιαρῶ. — Ἄλλο· νίτρου, κόμμεως λευκοῦ τὸ ἴσον ὄξει διαλύσας 4

commencera à exciter de la mordication; on pourra appliquer encore la  
 racine de gouet broyée avec du miel. Fomentez avec de l'eau chaude les 2  
 hypopions accompagnés d'inflammation; puis vous poserez un cataplasme  
 fait avec des lentilles cuites et broyées avec du miel. S'il y a solution 3  
 de continuité de la peau, mettez dans la plaie quelque'une des substances  
 appropriées aux plaies saignantes; mais placez alentour celles qui con-  
 viennent aux hypopions non accompagnés de division de la peau.

#### 52. CONTRE LE VARUS.

On appelle *varus* une petite tumeur dure qui paraît à la peau du visage. 1  
 Elle demande des remèdes émollients et dissipants: mêlez un verre de 2  
 miel attique à un verre de vinaigre très-fort, et oignez-en soigneusement  
 les varus en les frottant avec les doigts; ou pulvérisez avec soin de 3  
 l'alun de plume, incorporez dans de la térébenthine, et, après avoir amolli  
 le mélange, vous le placerez sur le mal. Quant aux varus qui sont invété- 3  
 rés et sont devenus calleux, prenez quatre draclmes de savon de Gaule,  
 une de gomme ammoniacque; faites dissoudre dans l'eau, réduisez à la  
 consistance du cérat et enduisez les tumeurs; une heure après lavez-les 4  
 avec de l'eau tiède. — Autre: Faites dissoudre dans du vinaigre parties

καὶ τρίψας ἐπιμελῶς ἀνάπλασσε τροχίσκους, καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ,  
ἐπὶ τῆς χρήσεως ὄξει διαλύων ἐπίχριε· ὅταν δὲ ξηρανθῇ, σάπωνι  
5 ἀπόσμηχε. Ποιεῖ τοῦτο καὶ πρὸς τὰς ὀχθῶδεις διαθέσεις καὶ πρὸς  
[ τοὺς ] ἐπὶ τοῦ προσώπου κνησμούς.

ηγ'. Πρὸς τὰς ἐπὶ τοῦ γενείου συκώδεις ἐπαναστάσεις.

1 Λιθαργύρου, μίσυος ὀμοῦ ἴσα τρίψας κατάχριε, ἢ κόλλαν τεκτο- 5  
2 νικὴν μετὰ μίλτου κατάχριε. — Ἄλλο σφόδρα γενναῖον· Ἐλατηρίου,  
ἀλῶν ὀρυκτῶν ἴσα μίξας κατάπλασσε, παραπτύμενος πυρὴν μύλης  
3 καθύγρου, ὥστε τὸ φάρμακον προσκαθίσει. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ φαρ-  
μάκου ἐπίθεσιν, χρησίεον λίνου σπέρματι λειωθέντι μετὰ ὕδατος.  
4 Καθύγρων δὲ ὄντων τῶν ἐλκῶν, ἀπὸ ὧν ὕδωρ καθαρὸν ἀπορρεῖ, 10  
5 χρησίεον τῷ Ἄνδρωνος τροχίσκῳ. — Πρὸς δὲ τὰ ἐπὶ τῶν γενείων  
ἐξανθήματα σίδηρον πεπυρακτωμένον ἐπίβαλε ζύλω παλιούρου

égales de soude brute et de gomme blanche, pilez avec soin, faites des  
trochisques et laissez sécher à l'ombre; quand vous voudrez en faire usage,  
délavez dans du vinaigre et oignez; quand cette pâte a séché sur place,  
5 détermgez avec du savon. Ce médicament est aussi employé utilement  
contre les excroissances tuberculeuses et le prurit du visage.

53. CONTRE LES ÉRUPTIONS QUI RESEMBLENT À DES FIGES ET QUI SE DÉVELOPPENT  
AU MENTON.

1 Broyez parties égales de litharge et sulfate de cuivre déliquescent cru,  
et enduisez; ou de la colle de charpentier avec de la terre rouge, et en-  
2 duisez. — Autre très-efficace: Mêlez parties égales d'elaterium (*suc de*  
*concombres sauvages*) et de sels fossiles, et appliquez avec le bouton d'une  
3 sonde humectée afin que le médicament adhère. Après l'application du  
médicament, vous ferez usage de la graine de lin broyée avec de  
4 l'eau. Si les ulcères sont tellement humides, qu'il en coule de l'eau pure,  
5 on aura recours aux pastilles d'Andron. — Quant aux exanthèmes qui  
naissent au menton, prenez un fer chauffé à blanc et placez dessus du  
bois de paliure, puis recueillez la liqueur qui en découle et oignez-en

3. τὰς om. M. — Ib. [ τοὺς ] om. Codd. — CII. 53; l. 11. Ἄνδρ.] ἄνδρω; Andronius LL.

καὶ τὸ ἐπιγιγνόμενον ὑγρὸν, λαβὼν κατάχριε· ἢ μύρτα λειώσας οἶνω κατάχριε, ἢ χάλκανθον ὄξει λειώσας κατάχριε. —

A la fin de ce chapitre se trouve sans numéro le chapitre xxxv du livre VIII de la *Synopsis*, avec ces différences : μετὰ ὑγρομέλιτος, au lieu de : μετὰ ὕδατος ἢ μέλιτος; p. 440, l. 4; σηπίας ὄσπρακα καθέντα πρὸς ἐφῆλεις καὶ φακοὺς ποιεῖ, l. 6:

νδ'. Πρόσωπα λαμπρύνοντα καὶ τετανούντα καὶ σίλιπνούντα, καὶ εὐχρῶν παρέρχοντα, καὶ ὑπὸ ἡλίου μὴ ὑποκαίεσθαι, καὶ τὴν γενομένην ἐπίκαισιν ἰᾶσθαι.

Σίκκος ἐδάδιμος καὶ ὁ μὲν ἤδη πέπων λαμπρύνουσι τὸ σῶμα καὶ 1  
μάλιστ' αἰ ξηράνας τις τὸ σπέρμα, κάπειτα κόψας τε καὶ σήσας ῥύμ-  
ματι χρῶτο. Κροκοδείλου χερσαίου κόπρος, λαμπρὸν τε καὶ τετανὸν 2  
10 ἐργάζεται τὸ πρόσωπον. Ὁμοία δὲ ἐστὶν αὐτῇ καὶ ἡ τῶν ψαρῶν, 3  
ὅταν ὀρυζαν μόνην ἐσθίωσιν. Ἀποβόρῦπλουσιν οὖν καὶ ἐφῆλιν. — Σι- 4-5  
κίου ἀγρίου τὰς ρίζας κόψας, φάξον, καὶ ἐψήσας διὰ ὕδατος, τρίψον  
λεῖα καὶ κατάπλασσε· τετανὸν ποιεῖ καὶ λευκὸν τὸ πρόσωπον.  
Ὁμοίως καὶ βρυωνίας ρίζαι ἐν ἐλαίῳ ἐψηθεῖσαι καὶ χριόμεναι σίλι- 6  
15 πνὸν ποιοῦσι τὸ πρόσωπον. — Ὄρόβου οἶνω εὐάδει λειώσας κατά- 7

l'exanthème; ou faites la même chose avec des baies de myrte pilées dans du vin; ou encore servez-vous de vitriol bleu délayé dans du vinaigre.

54. DES SUBSTANCES QUI RENDENT LE VISAGE BRILLANT, PLEIN ET BIEN COLORÉ, LE PROTÈGENT CONTRE L'ACTION DU SOLEIL ET LE GUÉRISSENT QUAND IL EN A ÉTÉ BRÛLÉ.

Le concombre comestible, quand il est déjà mûr, donne au corps un 1  
aspect brillant, surtout si, après avoir séché, broyé et tamisé la graine, 2  
on emploie la poudre comme un détersif. Les excréments du crocodile de 3  
terre donnent de l'éclat au visage et rendent la peau sans rides. Il en est 4-5  
de même des excréments des étourneaux, lorsqu'ils n'ont mangé que du  
riz. Ces remèdes dissipent aussi les éphélides. — Autre : Concassez, faites  
griller des racines de concombre sauvage, cuisez dans l'eau, pilez et ap- 6  
pliquez; cela rend le visage plein et le blanchit. De même les racines de  
bryone cuites dans l'huile et employées en onctions donnent du brillant au 7  
visage. — Autre : Appliquez de la farine d'ers délayée dans du vin odorant;

πλασσε· ἢ, σεμιδάλεως χυλὸν κατασίησας, ἀπόχρε τὸ ὑγρὸν, καὶ τῆ  
 ὑποσίθημιν πρόσμιξον ὡοῦ τὸ λευκὸν, ποιῶν μέλιτος πάχος· καὶ  
 8 τοῦτο χρίε τὸ πρόσωπον ἐν ἡλίῳ μέλλων διατρίβειν. Ἀπὸ δὲ τοῦ  
 9 ἡλίου γενόμενος πρόσκλυζε ψυχρῶ πολλῶ. Ποιεῖ καὶ γῆ Χία χρω-  
 10 μένη, καὶ μασίχη. Εὐχρουν τὸ πρόσωπον καὶ πᾶν τὸ σῶμα ποιῆ- 5  
 σαι, πελεκήματα κυπαρίσσου καὶ πρίνου ἐν τῷ αὐτῷ ζέσας, τῷ  
 11 ἀποζέματι ἀλειφε πᾶν τὸ σῶμα. Πρὸς δὲ τὸ ὑπὸ ἡλίου μὴ ὑποκαίε-  
 σθαι καὶ τὴν γινομένην ἐπίκουσιν ἰᾶσθαι, βολβὸν λευκὸν μετὰ μέ-  
 λιτος λεῖον κατὰ χριε.

νε'. Πρὸς τὰς ἐν ταῖς μασχάλαις δυσωδίας καὶ τοὺς τράγουσ.

1 Διάχριε σμύρναν μετὰ στυπτηρίας, ἢ κροκομάγματι ἢ [κυπαρίσ- 10  
 2 σου] πρίσμασι μετὰ στυπτηρίας καὶ οἴνου εὐώδους. Δίδου δὲ σκο-  
 λύμου ῥίζαν ἐψομένην πίνειν.

νε'. Πρὸς τὰς ἐν τῷ στόματι δυσωδίας.

1 Στόματι δὲ εὐωδίαν παρεξέεις, ἴριν ἀποβρέχων οἴνω εὐώδει πα-  
 ou faites déposer une décoction de froment *sémidalite*, jetez l'eau, et à ce  
 qui restera, comme du marc, mêlez un blanc d'œuf, réduisez à la con-  
 sistance du miel et oignez-en votre visage, si vous devez rester au soleil.  
 8 Si le visage a été brûlé par le soleil, lavez-le avec beaucoup d'eau froide.  
 9-10 La terre et le mastic de Chios agissent de même. Pour donner une  
 bonne couleur au visage et à tout le corps, on lavera avec une décoc-  
 11 tion de copeaux de cyprès et d'yeuse cuits dans le même vase. L'oignon  
 blanc broyé avec du miel et appliqué en onctions préserve des brûlures  
 du soleil (*coups de soleil*) ou les guérit quand on n'a pu les éviter.

55. CONTRE LA FÉTIDITÉ DES AISSELLES ET L'ODEUR DE BOUC.

1 Faites des embrocations avec la myrrhe ou l'alun, ou le marc de safran  
 ou les raclures de cyprès unies à de l'alun et à du vin odoriférant.  
 2 Donnez aussi à boire une décoction de racine de cardousse.

56. CONTRE LA MAUVAISE ODEUR DE LA BOUCHE.

1 Pour donner une bonne odeur à la bouche, faites macérer de l'iris

Ch. 55; l. 10-11. [κυπαρίσσου] Diosc.; l. 2. Στόματι δὲ εὐωδίαν παρεξέεις....  
 om. Codd. — Ch. 56; l. 13-p. 738, τινά om. Verss. antiq.

λαιῶ καὶ διακλυζόμενος συνεχῶς, καὶ κατέχων ἐν τῷ στόματι χρόνον τινά. Τὰς δὲ οὖσας ἐν τῷ στόματι δυσωδίας περιαιρεῖ 2 οἶνος ἄκρατος μετὰ σμύρνης διακλυζόμενος, καὶ σχοίνου ἄνθος πα- ρατριβόμενον. Διαμασῶνται δὲ τινὲς ἴριν, ἄνησον, ἢ τι τοιοῦτον. 3

ιζ'. Πρὸς χεῖλη κατερρώγῳτα.

5 Κηκίδα, ὀμφακίτιν λείαν ἀναλάμβανε τερεβινθίνη ἢ οἰσύπω ἢ μέ- 1 λιτι, καὶ ἐπίχριε. Πρὸς δὲ τὰς βαθυτέρας ἐπιρρήξεις, ἐπάλειφε αἰ- 2 γεῖω τεθεραπευμένῳ λίπει, ἢ μυελῷ βοεῖῳ ἢ στέατι χηνεῖῳ.

ιη'. Πρὸς σειομένους ὀδόντας, καὶ περὶ τῶν κατὰ τοὺς ὀδόντας πάντων παθῶν.

Ὅταν διὰ γῆρας οἱ ὀδόντες σείωνται, βραχείας τῆς βοηθείας 1 τυγχάνουσι διὰ τῶν σφύζοντων καὶ τὰ οὖλα σφιγγόντων τὰ περὶ 10 τοὺς ὀδόντας. Ὅταν δὲ διὰ ἄλλην αἰτίαν σείωνται, τεκμαίρεσθαι χρὴ 2 διὰ ὑγρότητα πολλὴν χαλαῶσθαι τὸ νεῦρον τὸ καθήκον εἰς τὰς ῥίζας

dans du vieux vin odorant et rincez-vous souvent la bouche avec ce vin, en l'y retenant quelque temps. Le vin pur avec de la myrrhe enlève 2 l'odeur fétide de la bouche, ainsi que le jonc odorant broyé. Quelques- 3 uns mâchent de l'iris, de l'anis ou quelque autre substance de même nature.

#### 57. DES LÈVRES FENDUES.

Pilez des noix de galle vertes, incorporez dans de la térébenthine, ou 1 dans de la laine en suint, ou dans du miel, et oignez-en les lèvres. Si les 2 fissures sont profondes, oignez avec du suif de chèvre purifié, de la moelle de bœuf ou de la graisse d'oie.

#### 58. DES DENTS ÉBRANLÉES ET DE TOUTES LES ESPÈCES D'AFFECTIONS DES DENTS.

Lorsque, par suite de la vieillesse, les dents sont branlantes, on tire 1 quelque faible utilité des remèdes astringents qui fortifient les gencives. Si elles sont ébranlées par une autre cause [que la vieillesse], on exami- 2 nera si cet ébranlement tient à une humidité si excessive que le nerf qui

. 3. σχοίνου Gal.; οἶνου Codd.; vini Ἐλαιοροδίνῳ διάκλυζε τὸ στόμα συνεχῶς· Verss. antiquiss. — Ch. 58; l. 8. Ὅταν] ἔπειτα δὲ τῷ ελαίῳ ἐπίμιξον Φάβαν ἀλε- In ora F: Πρὸς τὸ λευκᾶναι ὀδόντας. — στὸν, καὶ ποιεῖ ὁμοίως.

αὐτῶν, καὶ χρήζειν φαρμάκων τῶν ξηραίνοντων· στυπτήριαν οὖν  
 3 στρογγύλην μετὰ ἀλὸς διπλοῦ περιπλασσε τοῖς ὀδοῦσιν. Ἡ πλεῖστος  
 4 φλοιὸν ἐν οἴνῳ ἐψήσας, διακράτει. Ἀλλὰ καὶ τὰ τρήματα τῶν ὀδόν-  
 των διὰ ἐπιβροχὴν ὑγρῶν δριμέων ἀποτελεῖται· δῆλον οὖν ὅτι καὶ  
 5 ταῦτα χρήζει τῶν ξηραίνοντων τὴν κακοχυμίαν. Πολλῆς μὲν οὔσης  
 τῆς ὑγρότητος, τῆς κεφαλῆς προνοήσομεν ἢ καὶ τοῦ σώματος παν-  
 τὸς· ἐλάττωτος δὲ οὔσης, τοῖς τοπικοῖς ἀρκεσθησόμεθα βοηθήμασιν·  
 ἐν ἀρχαῖς μὲν διὰ τῶν ἀποκρουομένων ἀναστέλλοντες τὸ ἐπιβροχόν·  
 πολλάκις γὰρ πρὸ τῆς φλεγμονῆς διὰ τούτων ὑγιῆς ὁ πάσχω γίνε-  
 6 ται· φλεγμονῆς δὲ ἐπισυμβάσης, τοῖς ἀδήκτως φερμαίνουσι καὶ 10  
 κενοῦσι χρῆσόμεθα. Τῆς ὀδύνης δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις εἰξάσης, τὰ  
 σφοδρῶς φερμαίνοντα προσάξομεν, οἷον ἐστὶ τὸ τε πέπερι καὶ  
 7 τριξ κεκαυμένη καὶ πύρεθρον καὶ εὐφύρβιον. Ἐντιθέναι δὲ τούτων τι  
 8 δεῖ τῷ τρήματι. Καὶ ποτὲ καὶ τοῖς ναρκωτικοῖς ἐπὶ τῶν ἀγρυπνου-  
 των διὰ σφοδρὰν ἰδύνην χρῆσθαι. 15

se répand dans leurs racines se trouve relâché; dans ce cas on usera de mé-  
 dicaments desséchants; en conséquence, on enduira les dents avec l'alun  
 3 rond (ou *astragalote*) et le double de sel. Ou encore faites cuire l'écorce  
 4 d'orme dans du vin, et gardez la décoction dans la bouche. Le flux des  
 humeurs âcres forme aussi des trous dans les dents, ce qui prouve la né-  
 5 cessité de dessécher les mauvaises humeurs. S'il y a beaucoup d'humidi-  
 té, nous nous occuperons de l'état de la tête et même de celui de tout  
 le corps; si l'humidité est moindre, nous nous en tiendrons aux remèdes  
 topiques, usant, au début, de substances répercussives pour arrêter le  
 flux; car il arrive souvent que, par l'usage de ces remèdes, le malade se  
 trouve guéri avant que l'inflammation se produise; lorsque l'inflamma-  
 tion se montre, nous userons des remèdes qui réchauffent et évacuent sans  
 6 mordication. Quand la douleur ne s'apaise pas par ces remèdes, nous em-  
 ploierons ceux qui jouissent d'une très-grande chaleur, tels que le poivre,  
 7 la lie de vin brûlée, le pyrèthre et l'euphorbe. On doit en introduire  
 8 quelque partie dans le trou de la dent. Il arrive aussi quelquefois que,  
 par suite de la douleur excessive, qui entraîne la privation du sommeil,  
 on doit recourir aux narcotiques.

1. χρήζει F.

υθ'. Πρὸς βεβρωμένους ὀδόντας καὶ μύλας, καὶ πεπελιδνωμένους καὶ ὀδυνωμένους.

Πρὸς βεβρωμένους ὀδόντας κηκίδα λείαν λυκίαν ἢ τερμυνθίνη, 1  
ἀναλαβὼν περίπλαττε, περικαθάρας πρότερον. Πέπερι ἢ καχρὺ 2  
ἐπίω ἀναλαβὼν, ἐντίθει εἰς τὸ βρωῶμα, ἢ πύρεθρον μετὰ σμύρνης,  
ἢ ὄπὸν Κυρηναϊκὸν καὶ πέπερι ἴσα μετὰ χαλθάνης. Πρὸς δὲ βεβρω- 3  
5 μένην μύλην, μελάνθιον φώξας καὶ τρίψας μετὰ ὕξου δριμέως κα-  
τάπλασσε τὸ βρωῶμα, καὶ οὐκέτι βρωθήσεται. — Ἐλλεβόρου μέλανος, 4  
ἠλίκον ὑρόβιον σὺν μέλιτι ἐφθῶ ἐπιτίθει. — Καὶ τοὺς πεπελιδνω- 5  
μένους δὲ διὰ τῶν ξηραίνοντων, ὡς ἂν ἐξ ἐπιβροῆς ὑγρῶν μοχθηρῶν  
τοῦτο πάσχοντας, ὁμοίως δὲ θεραπεύσεις τοῖς βεβρωμένοις. — Ὀδυ- 6  
10 νωμένων δὲ ὀδόντων χωρὶς φλεγμονῆς οὐλῶν, ποτὲ μὲν αὐτὸ τὸ σῶμα  
τὴν ὀδύνην ἔχει, ποτὲ δὲ τὸ καταφύομενον νεῦρον· σφοδρότερον οὖν  
δέονται φαρμάκων, εἴτε ἀποκρούεσθαι τις εἴτε διαφορεῖν βούλοιο  
τὸ τῆς ὀδύνης αἴτιον, εἴτε χυμὸς εἴτε φουσῶδες πνεῦμα εἴη· διὸ καὶ  
τὰ πλεῖστα αὐτῶν διὰ ὕξου σκευάζεται δριμυτάτου.

59. DES DENTS ET DES MOLAIRES CORRODÉES ET DE CELLES QUI SONT NOIRES  
ET DOULOUREUSES.

Pour les dents rongées, frottez avec la noix de galle broyée dans le 1  
suc de petit nerprun ou dans la térébenthine, après avoir préalablement  
nettoyé la place. Prenez aussi du poivre et de la graine de romarin mêlée 2  
à l'opium et mettez-en dans la partie corrodée, ou du pyrèthre avec de  
la myrrhe, ou le suc de Cyrénaïque et du poivre, parties égales, avec  
du galbanum. Pour les molaires rongées, brûlez de la nielle, écrasez-la 3  
dans du vinaigre très-fort, et remplissez le trou; la dent ne se corrodera  
plus. — Autre : Appliquez de l'ellébore noir gros comme un petit grain 4  
d'ers avec du miel cuit. — Vous guérirez avec les médicaments dessé- 5  
chants, qui conviennent pour les dents corrodées, les dents qui sont  
devenues noires, si c'est par suite d'un flux d'humeurs viciées. — Si les 6  
dents sont douloureuses sans qu'il y ait d'inflammation aux gencives,  
quelquefois c'est le corps même de la dent qui souffre, quelquefois c'est  
le nerf qui s'y insère; il faut donc, si l'on veut ou repousser ou dissiper  
la cause de la douleur, et si cette cause est soit une humeur soit un  
pneuma flatulent, employer des remèdes plus efficaces; aussi, dans la  
plupart de ces remèdes, doit-on faire entrer du vinaigre très-fort.

ξ'. Πρὸς ὀδόντων ἀλγήματα καὶ περὶ τῶν ἐψυγμένων καὶ τῶν  
σειομένων.

- 1 Ἄρνογλώσσου ῥίζαι διαμασόμεναί τε καὶ διακλυζόμεναι ἀφεψη-  
θεῖσαι, ἢ μυρσίνης κλωνία μετὰ ὕξους ἀνεξεσμένα, ἢ πενταφύλλου  
ρίζα καθεψηθεῖσα ἐν οἴνῳ, ἢ κηκὶς ἐν ὕξει ἰκανῶς ἐψηθεῖσα, ἢ ἐλ-  
2 λέβορος μέλας ὕξει διακλυζόμενος, ἢ καππάρεως ῥίζης φλοιός. Ἐπὶ  
δὲ τῶν ἐψυγμένων, πυρέθρου ῥίζα, οἴνου τρυξ Φερμη, ὕσσωπον, 5  
σλαφίς ἀγρία, γλήχων μετὰ ὄξυμέλιτος, ὕοσυνάμου τὸ σπέρμα καὶ  
φύλλα σὺν ὕξει ἢ ὀνείῳ γάλακτι διακλυζόμενα· τοῦτο καὶ τοὺς  
3 σειομένους στερροῖ. Πυριάσεις δὲ ἔξωθεν μὲν, διὰ ἀλῶν πεφωγμέ-  
4 νων ἢ κέγχριον εἰς μαρσύπους. Αὐτὸν δὲ τὸν ὕδοντα πυριάσεις,  
ὀριγάνου ξηροῦ κλωνίον εἰς ζεστὸν ἔλαιον βάπτων τῷ πονοῦντι 10  
ὕδντι ἀνωθεν ἐπερείδων.

ξα'. Ἀποφλεγματισμοὶ ὀδονταλγίας.

- 1 Σταφίς ἀγρία διαμασηθεῖσα ἰδίᾳ καὶ μετὰ γλήχωνος· ἢ σκορό-

60. CONTRE LA DOULEUR DE DENTS; DES DENTS QUI ONT SOUFFERT DU FROID  
ET QUI SONT ÉBRANLÉES.

- 1 Mâcher des racines de plantain ou les faire bouillir et user de la dé-  
coction en collutoires; user également en collutoires de la décoction des  
rameaux de myrte cuits dans le vinaigre, ou de la racine de quintefeuille  
cuite dans le vin, ou de l'ellébore noir avec du vinaigre, ou mâcher de  
2 l'écorce de la racine de câprier. Pour les dents qui sont douloureuses par  
suite du froid, employez la racine de pyrèthre, la lie de vin chaude,  
l'hysope, le raisin sauvage, le pouliot avec l'oxymel, les graines et les  
feuilles de la jusquiame avec du vinaigre ou du lait d'ânesse: tout cela  
3 raffermi aussi les dents vacillantes. On fomentera les parties extérieures  
4 avec des sachets où l'on mettra soit du sel grillé, soit du petit millet. Vous  
fomenterez aussi la dent elle-même: trempez une branche sèche d'ori-  
gan dans l'huile bouillante et appliquez-la sur la couronne de la dent  
douloureuse.

61. APOPHLEGMATISMES CONTRE LES DOULEURS DE DENTS.

- 1 La staphisaigre seule ou mâchée avec du pouliot tire la pituite de la

CH. 60; l. 8. σειομένους] πόνους MV.

δαν πυρήνας πέντε, μυρσίνης μελαίνης φύλλα ὀλίγα σὺν ὄξει, κινῶν σπάθη δαδίνη, ἔψε μέχρις ἡμίσεως, καὶ δίδου διακλύζεσθαι καὶ διακρατεῖν· εἶτα χαίνοντας ἔαν ἀπορρέειν τὸ φλέγμα.

ξβ'. Πρὸς τὸ ὀδόντα καὶ μύλην ἀπόνως ἄραι.

Ἀλεύρου Λα' Φυράσας ἐν ὀπῶ τιθυμάλλου ἐπίθες κατὰ τοὺς ὀδόν- 1  
5 τας. Καὶ ἐπάνω κισσοῦ φύλλα, καὶ ἐάσας ἄραν αἶρε αὐτό· αὐτομά- 2  
τως γὰρ Φριβήσεται.

ξγ'. Πρὸς τοὺς ἡσθενηκότας ὀδόντας ἢ μύλας καὶ τοὺς τριβομένους καὶ τοὺς αἰμοδιῶντας.

Μέλι καὶ κηρὸν ἐν ἡλίῳ ἴσα Φερμῶ ὕδατι ἀνεῖς, πίσισης τὸ ἥμισυ 1  
πρόσμιξον καὶ δίδου διαμασᾶσθαι· ἐὰν δὲ ἢ ξηρὸν, βραχὺ ἔλαιον  
πρόσμιξον. Καλὸν δὲ καὶ μασλίχη μασωμένη. Τοὺς δὲ τριβομέ- 2-3  
10 νους ὀδόντας ὡς ἂν ὑπὸ μαλακότητος τοῦτο πᾶσχοντας, σκληροτέ-

tête; ou mettez dans du vinaigre et remuez avec une spatule de sapin cinq gousses d'ail et quelques feuilles de myrte noir; faites réduire à moitié par la cuisson; on lavera la bouche avec ce mélange et on l'y gardera; ensuite on ouvrira la bouche toute grande afin que la pituite puisse s'écouler.

62. MANIÈRE D'ARRACHER SANS DOULEUR LES DENTS ET MÊME LES MOLAIRES.

Pétrissez une drachme de farine de froment avec le suc de tithymale, 1  
et vous en entourerez les dents. Je loue aussi l'application des feuilles 2  
de lierre, que vous laisserez pendant une heure; après quoi vous enlève-  
rez le tout: la dent tombera d'elle-même en petits morceaux.

63. DES DENTS OU DES MOLAIRES FAIBLES ET QUI SE BRISENT AISÉMENT, OU QUI SONT AGACÉES.

On délayera dans de l'eau chauffée au soleil du miel et de la cire à 1  
poids égal, en y mêlant la moitié de poix, puis on fera mâcher ce mé-  
lange; s'il est trop sec, on ajoutera un peu d'huile. Le mastic mâché est 2  
utile aussi. On rend plus dures avec des médicaments astringents les 3  
dents qui se brisent aisément, la mollesse paraissant en être la cause.

CH. 63; 1. 8-9. διαμασᾶσθαι ἐὰν δὲ... ἢ ξηρὸν μασλίχη μασωμένη MIV; διαμ.  
μασλίχη μασωμένη e Gal.; διαμ. ἐὰν δὲ καλὸν δὲ καὶ ξηρὰ μασλίχη F.

4 ρους ἀποτελεῖν χρὴ διὰ τῶν στυφόντων. Αἰμωδίας δὲ ἴαμα ἐστὶν ἀνδράχνη, αὐτὴ τε καὶ ὁ χυλὸς αὐτῆς, ἢ ἔλαιον διακρατούμενον.

ξδ'. Πρὸς τὰ ὀδοντοφουόντα βρέφη.

1 Ἐπὶ δὲ τῶν ὀδοντοφουόντων βρεφῶν ἐὰν ᾧσιν ἐπαλγεῖς, κυνείῳ γάλακτι περιχρίε, ἢ λαγωῦ ἐγκεφάλῳ · ποιεῖ καὶ ἐσθιόμενος.  
2 Ἐὰν δὲ δυσχερῶς ὕδους ἐκφύηται, κύπερον μετὰ βουτύρου καὶ σου- 5 σίνου χρίε κατὰ τῆς ἐκφύσεως.

ξε'. Πρὸς φυλακὴν ὀδονταλγίας καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν ὀδόντων.

1 Τιθυμάλλου ρίζας ἐψήσας ἐν αἴνῳ μέχρις ἡμίσεως, δις τοῦ μη-  
2 νὸς διακλύζου, καὶ οὐδέποτε ὕδοντα ἀλήσεις. Ἄριστα δὲ πρὸς τε  
φυλακὴν ἀλγημάτων καὶ ῥῶσιν καὶ εὐπρέπειαν τὰ ὑπογεγραμμένα  
σμήγματα · λαγωῦ κεφαλὴν καύσας καὶ λεάνας σμήχου · ἢ ἄλας 10  
καὶ μέλι λεάνας μέχρι κηρωτοειδὲς γένηται, καθαρῶ ὀθονίῳ δήσας  
καῦσον, εἶτα μίξας ἶριν ὑλίγην σμήχου.

4 Le pourpier, son suc, ou l'huile dans laquelle il a été macéré, gardés dans la bouche guérissent l'agacement.

#### 64. DE LA DENTITION DES ENFANTS.

1 Pour calmer les douleurs des enfants durant la dentition, on oindra leurs gencives avec du lait de chienne ou avec la cervelle d'un lièvre; il  
2 sera bon aussi de donner ces substances pour nourriture. Si les dents sortent difficilement, on fera, dès qu'elles paraîtront, des onctions avec du souchet et du beurre, ou avec l'huile de lis.

#### 65. MÉDICAMENT QUI PRÉSERVE DE LA DOULEUR DES DENTS, LES RAFFERMIT ET LEUR DONNE DE L'ÉCLAT.

1 Faites cuire dans du vin, jusqu'à réduction de moitié, des racines de  
tithymale et lavez-en la bouche deux fois par mois; aucune douleur ne  
2 se fera sentir. Les remèdes détersifs dont je vais donner le détail sont excellents aussi pour garantir les dents contre la douleur, les fortifier et leur donner de la beauté : brûlez la tête d'un lièvre, faites une poudre et frottez-en les dents; ou mêlez du sel et du miel jusqu'à ce qu'ils acquièrent la consistance de cérat, enveloppez-les dans un linge blanc et brûlez-les; ajoutez un peu d'iris et frottez-en les dents.

Gr. 65; l. 8. ὀδόντα om. MV. — 9. εὐπρέπειαν] et honesti fient Verss. antiq.

ξς'. Λαμπруντικά ὀδόντων καὶ τὰ πλάδαρά τῶν οὐλων ξηραίνοντα.

Λαμπруντικά δὲ ὀδόντων ἐστὶν ὀσίρεων καὶ κηρύκων καὶ πορφύ- 1  
ρων καυθέντων ἢ τέφρα μὴ πάνυ λειουμένη, κίσσηρις· κριβάνων 2  
ὀσίρακα ὁμοίως. Μετὰ ἀλῶν δὲ καυθέντων ποιεῖ μὲν καὶ τῶν ὀδόν- 2  
των συμῆγμα δρασιλικώτερον, καὶ τὰ πλάδαρά δὲ τῶν οὐλων ξηραί-  
5 νει. Σηπίας ὀσίρακα ἄκαυτα κοπήσιμα ὁμοίως ὀδόντας λαμπρύνει. 3  
Κέρας ἐλάφου τε καὶ αἰγὸς λαμπρύνει τε τοὺς ὀδόντας, καὶ τὰ πλά- 4  
δαρά τῶν οὐλων ξηραίνει.

ξζ'. Περὶ τῶν κατὰ τὰ οὐλα παθῶν τὰ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνώμενα καὶ τὰ 1  
ῥευματιζόμενα καὶ τὰ βεβρωμένα, καὶ περὶ ἐπουλίδων.

Οὐλων δὲ διὰ φλεγμονὴν ὀδυνωμένων ἀριστὸν ἐστὶν σχίνιον 1  
εὐκρατον κατὰ θερμότητα διακρατούμενον. Ἐστὼ δὲ νέον καὶ ἐν 2  
10 διπλώματι θερμαινέσθω· ἀποκρούεται γὰρ ἄνευ τραχύτητος καὶ 3  
διαφορεῖ χωρὶς δηξέως, ὧν μάλιστα χρεῖα τοῖς φλεγμαινούσι. Ποιεῖ 4  
δὲ καὶ τὰ πρὸς ὀδονταλγίας ἀναγεγραμμένα· ἰδιαίτερον δὲ ὄξος 3

66. SUBSTANCES QUI DONNENT DE LA BLANCHEUR ET DE L'ÉCLAT AUX DENTS  
ET DESSÈCHENT LES GENCIVES.

La cendre un peu grosse des huîtres, des buccins, des pourpres, la 1  
pierre ponce, les têts des fourneaux, blanchissent les dents. Si l'on brûle 2  
ces substances avec du sel, elles ont encore plus d'effet sur les dents,  
en même temps qu'elles dessèchent les gencives très-humides. L'écaille 3  
de la sèche non brûlée et pilée donne aussi de l'éclat aux dents. La corne 4  
de cerf et de chèvre blanchit les dents et tarit l'humidité des gencives.

67. AFFECTIONS DES GENCIVES : INFLAMMATION, FLUX, CORROSION, ÉPULIS.

L'huile pure de lentisque est un excellent remède pour les gencives 1  
enflammées et douloureuses; on la tiendra chaude dans la bouche.  
L'huile doit être nouvelle et chauffée dans un vase double: car, dans 2  
de telles conditions, ce remède repousse sans piquer et dissipe sans  
mordication, qualités qui sont surtout utiles contre l'inflammation. On 3  
doit aussi rappeler ici les substances désignées contre les douleurs de

CH. 66; l. 6-7. κέρας... ξηραίνει om. γινωμένων καὶ ὀδ. Codd.; Ad gingivarum  
Verss. antiq. — CH. 67; l. 8. Οὐλων δὲ inflammationem cum dolore existentem  
διὰ φλεγμ. ὀδυν.] Gal.; Οὐλων δὲ δ. φλ. Verss. antiq. — g. διὰ θερμῶσ. F.

4 έναφεψημένης ύοσκιάμου ρίζης. Ἐπὶ δὲ τῶν ρευματιζομένων καὶ  
 περιβεβρωμένων μετὰ ἐξοιδήσεώς τε καὶ ὑδύνης καὶ ὑπουεμομένων  
 ἄκρας, ποιεῖ πυρία ἢδε· μηλωτίδι ἔριον περιειλήσας εἰς ζεστόν  
 ἔλαιον ἀπόβαπτε καὶ προσάγαγε τοῖς οὖλοις, ἕως ἐξομαλισθῆ, καὶ 5  
 5 ἐξ ὑγιοῦς τῆς σαρκὸς τὸ περιβρωθὲν τρέφεται. Μετὰ δὲ ταῦτα χρῶ  
 προστρίμματι τῆ κηκίδι λειοτάτῃ ὡς ὀξύβαφον μετὰ σμύρνης, ὡς  
 6 κιάμου τὸ μέγεθος· χρῶ λείοις ξηροῖς. — Ἐπὶ δὲ τῶν ἐπουλίδων  
 προσάπλου χαλκάνθου καὶ μυρσίνης ἴσα μετὰ ὀλίγης σχισιῆς.

ξη'. Περὶ τῶν αἵμασσομένων οὖλων.

1 Αἵμασσομένοις δὲ οὖλοις ἄκρας ποιεῖ ὑγρὰ στυπτήρια μετὰ δι- 10  
 2 πλοῦ ἀλόης συναπιομένης. Ἡ σχισιῆ καὶ μυρσίνη λειοτάτοις πα-  
 ράτριβε· στυφθέντων δὲ, μέλιτι χριέ.

deuts; mais le vinaigre dans lequel aura cui la jusquiame est un des re-  
 4 mède les plus appropriés. Pour les gencives qui sont attaquées d'un  
 flux, corrodées, tuméfiées, douloureuses et profondément rongées, on  
 emploiera utilement la fomentation suivante : enroulez de la laine autour  
 d'une sonde ; trempez cette laine dans l'huile bouillante et appliquez-la sur  
 les gencives jusqu'à ce qu'elles soient égalisées et qu'elles blanchissent  
 5 circulairement ; on arrête ainsi la corrosion et ce qui était rongé se  
 6 nourrit de chair saine. On emploie ensuite le dentifrice où entre de la  
 noix de galle réduite en poudre impalpable, autant qu'en peut contenir  
 un oxybaphe, avec de la myrrhe gros comme une fève : après avoir pilé  
 6 et séché, faites-en usage. — Contre l'épulis (*petite excroissance de chair  
 sur les gencives*), employez le vitriol bleu et la myrrhe, parties égales,  
 avec une petite quantité d'alun de plume.

#### 68. DES GENCIVES SANGUINOLENTES.

1 L'application de l'alun liquide avec le double d'aloès est le remède  
 2 par excellence pour les gencives sanguinolentes. Ou encore frottez avec  
 de l'alun de plume et de la myrrhe pilés très-fin ; puis oignez avec du  
 miel quand l'astringence est opérée.

5. ἡ νομή] ἡνομένον V ; ἡνομένον M.

ξθ'. Περὶ τῶν ἐν τῷ στόματι παθῶν, φλεγμονῆς καὶ ἀφθας.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἐν τῷ στόματι φλεγμονῆς ὅταν μὲν πᾶν τὸ στόμα 1  
φαίνηται πληθωρικὸν ἢ κακόχυμον, φλεβοτομίᾳ δέοντως χρώμεθα,  
καὶ καθάρσει καὶ κλυσιῆρσι καὶ ἀσιτίαις. Εἰ δὲ μηδέτερον εἴη τού- 2  
των, ἐπὶ τῶν τοπικῶν ἴασιν εὐθὺς ἀφικνούμεθα, κατὰ ἀρχὰς μὲν  
5 ἀναστέλλοντες διὰ τῶν στυφόντων καὶ ψυχόντων, οἷον ἐστὶ τὸ διὰ  
μόρων, προσλαβὼν ὄμφακος, ἢ ῥόδων ἄνθος ἢ αὐτὰ τὰ ῥόδα ξηρὰ,  
βαλαύσιόν τε καὶ κύτινοι καὶ κηκίδες ὄμφακίτιδες, καὶ στυ-  
πήρια, καὶ ῥοῦς, καὶ γλαύκιον, καὶ ἀφέψημα μυρσίνης καὶ σχισιῆς.  
Καὶ ἀρκεῖ τὸ διὰ μόρων τὸ τοῦ κρόκου καὶ τῆς σμύρνης προσει- 3  
10 ληφὸς εἰς τὸ σπῆσαι τὴν φλεγμονήν. Συμπεφθείσης δὲ αὐτῆς ἤδη, 4  
καί[τι] τῶν διαφοροῦντων μίγνυμεν, τὸ ἀφρόλιτρον, καὶ τὸ λίτρον ἢ τὸ  
θεῖον ἄπυρον, ὅπερ ἐστὶν ἀπάντων ἰσχυρότερον. Ἐνίοτε δὲ σίραιον 5  
ἢ μελίκρατον αὐτῷ μίγνυμεν, ἐνεψημένου ὀριγάνου ἢ ὑσσώπου ἢ  
γλήχωνος ἢ θύμου ἢ θύμβρας ἢ καλαμίνθης· ἐπεινοήθη γὰρ τὰ  
15 μέσα φάρμακα ταῖς δυνάμεσιν, ὥστε ἐπὶ τῆς χρείας μιγνύειν τὰ

69. DES AFFECTIONS DE LA BOUCHE, DE L'INFLAMMATION ET DES APHTHES.

Lorsqu'il y a une inflammation dans la bouche, si tout le corps 1  
semble pléthorique ou plein de mauvaises humeurs, nous avons avec  
succès recours à la saignée, aux purgations, aux lavements et à la diète.  
Si aucun de ces deux cas n'existe, nous employons les remèdes exté- 2  
rieurs, et d'abord les astringents et les réfrigérants, tels que le médi-  
cament aux mûres mêlées avec du verjus, ou la fleur du rosier, ou les  
roses elles-mêmes sèches, le grenadier sauvage, les premières fleurs du  
grenadier, la noix de galle verte, l'alun, le sumac, le glaucium et une dé-  
coction de myrte et d'alun de plume. Ensuite, pour amener l'inflamma- 3  
tion à coction, il suffira du médicament aux mûres où entrent du safran  
et de la myrrhe. Lorsque l'inflammation sera mûre, on aura recours aux 4  
résolutifs : *Gaphronitron*, la soude brute, le soufre vil, substance qui  
est, entre toutes, la plus efficace. Quelquefois nous ajouterons du vin 5  
cuit ou du mélicrat où l'on aura fait cuire de l'origan, ou de l'hysope,  
ou du pouliot, ou du thym, ou de la sarriette, ou de la *calaminthe*; en  
effet les médicaments qui ont une vertu moyenne ont été imaginés afin

7. κρόκ. Gal; κωτίνη Codd. — 11. [τι] Gal.; om. Codd. — 14. ἢ θύμου om. M.

6 ἀρμόττοντα. Κατὰ μέντοι τὰς ἀκμὰς τῶν Φλεγμονῶν ὀλιγάκις μὲν  
 χρῆσθαι δεῖ τοῖς στοματικοῖς Φαρμάκοις, διακλύσμασι μὲν καὶ  
 ἀνακογχυλίσμασι παρηγορητικωτέροις πέπειει τὴν Φλεγμονήν,  
 οἶον ἐστὶ τό τε διὰ τῶν ἰσχάδων καὶ τὸ διὰ τῶν πιτύ- 5  
 ρων ἀφέψημα, καὶ τὸ σχίνινον ἔλαιον ἐπὶ διπλοῦ σκεύους χλιαινό-  
 7 μενον. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ στοματικὸν ἐν ταῖς ἀκμαῖς ἀνακογχυλί-  
 σασθαι δύναται τις μιγνύμενον ὕδαρεϊ τε μελικράτῳ καὶ Φερμῶ  
 8 σираίῳ· μὴ παρόντων δὲ τούτων, ὕδατι Φερμῶ. Τούτων μεμνημέ-  
 νος (?) ῥαδίως ἐκ τῆς παρούσης ὕλης εὐπόριστον συντιθέναι δυήση  
 9 φάρμακον. — Τῶν δὲ ἐλκῶν τῶν ἐν τοῖς στόμασι, ὅσα μὲν ἐσὶ 10  
 πλαδαρὰ, τῶν ξηραίνοντων ἰσχυρῶς δεῖται Φαρμάκων, οἶον τοῦ δι-  
 10 φρυγοῦς, κατὰ αὐτὸ τε καὶ μετὰ μέλιτος ἢ οἶνομέλιτος. Ἄγαθὸν δὲ  
 11 καὶ τὸ τοῦ Μοῦσα, καὶ ὁ τοῦ ῥοῦ χυλδς, καὶ ὁμφάκιον. Τὰ [δέ]  
 ἀπλούστερα τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἐλκῶν ἱκανὰ Θεραπεύειν ἐστὶ τὰ  
 12 στοματικά· τό τε διὰ μόρων καὶ βάτων. Καὶ τὰ ἄλλα ὅσα δὲ ἱκανῶς 15

que, le besoin s'en faisant sentir, on pût mêler ceux qui conviennent.

6 Dans la période d'état de l'inflammation il faut user rarement des médicaments stomatiques; cependant on doit rincer la bouche et se gargariser avec ceux qui procurent la coction de l'inflammation: tels sont une décoction de figues ou de son, et l'huile de lentisque chauffée dans un

7 vase double. Toutefois, dans la période d'état, le médicament même qui est dit *stomatique* peut être employé pour rincer la bouche, pourvu qu'on le mêle à l'hydromel trempé d'eau et à du vin cuit chaud, ou à l'eau

8 chaude, si on n'a pas ces derniers sous la main. Vous souvenant de tout cela, vous pourrez confectionner un médicament avec une matière qui

9 se trouve facilement sous la main. — Parmi les ulcères de la bouche, ceux qui sont très-humides demandent des médicaments qui dessèchent fortement, comme est le deutoxyde de cuivre, soit seul, soit avec

10 du miel ou du vin miellé. On emploie aussi utilement les pastilles de

11 Musa, le jus du sumac et le verjus. Les ulcères simples de la bouche peuvent être guéris par les médicaments dits *stomatiques*, tel que celui qui

12 se fait avec des mûres et des ronces. Il y a danger que les ulcères de la

3. πέπειει Gal.; περιττεύειν Codd.; qua hoc ergo memoravi LL. — 12. ἢ οἶνομέλι-  
 digerunt LL. — 8. 9. μεμνημένους Codd.; λητος om. LL. — 13. [δέ] Gal.; om. Codd.

ὑγρά τῶν ἐν τοῖς στόμασιν ἐλκῶν πλησίον ἐσὶν ὑσίων καὶ κίνδυ-  
 νος σφακελίσαι, σφοδροτάτων δεῖται Φαρμάκων · καὶ δὴ λεαίνοντας  
 τῶν εἰρημένων τροχίσκων τιὰ Ξηρὸν ἐπιτιθέναι τὸ Φάρμακον ·  
 διὰ γὰρ τὴν ὑγρότητα καὶ θερμότητα τῶν ἐν τῷ στόματι μορίων,  
 5 ταχέως ἐπιγίνεται σηπεδών · διὸ καὶ τοῖς ἰσχυροτάτοις Φαρμάκοις  
 ἀναγκαζόμεθα χρῆσθαι πολλάκις ὑπὸ αὐτῶν. Ἰσχυρότερα δὲ ἐσὶν 13  
 ὅσα τὴν καλουμένην ἐσχάραν ἐργάζεται παραπλησίως τοῖς καυτη-  
 ρίοις. — Τὰς δὲ ἐπιπολῆς ἐλκώσεις ἐν τοῖς στόμασιν γινομένας 14  
 ἄφθας ἀναφέρουσι · γίνονται δὲ τοῦπίπαν αὐται τοῖς βρέφεσιν, ἐπὶ  
 10 τοῖς μετρίως σίύφουσιν ἰώμεναι τὰ πολλά. Ποτὲ μὲν καὶ χρονί- 15  
 ζουσιν ἢ δύσλυτοι, καὶ τῷ χρόνῳ σηπεδονῶδες ἴσχουσί τι τὴν  
 καλουμένην νομήν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βρεφῶν, ὅσα ψαμίζουσιν αἱ 16  
 τροφοὶ, φακὴν μετὰ βραχέος ἄρτου καὶ μυελοῦ μοσχείου ἢ ἐλαφείου  
 δίδουσι χροί · μινύειν δὲ τῇ τροφῇ καὶ μῆλων κυδωνίων καὶ τῶν  
 15 ἄλλων ὅσα σίύφει τῶν ἀπίων καὶ οὖων καὶ μεσπίλων · καὶ ποτε

bouche qui sont très-humides et proches des os ne soient frappés de  
 sphacèle; ils exigent donc les médicaments les plus énergiques; en con-  
 séquence, nous faisons une poudre avec une des pastilles susdites et  
 nous l'appliquons sèche; car, à cause de la chaleur et de l'humeur des  
 parties qui sont contenues dans la bouche, la pourriture se produit  
 promptement; aussi est-on forcé de recourir, pour ces ulcères, aux mé-  
 dicaments les plus énergiques. Ces médicaments sont ceux qui peuvent, 13  
 comme les cautères, produire une escarre. — On appelle *aphthes* les ul- 14  
 cérations superficielles de la bouche; ils naissent la plupart du temps  
 chez les enfants, et on les traite surtout par les remèdes peu astringents.  
 Quelquefois ils deviennent chroniques ou sont d'une guérison difficile, 15  
 car ils produisent la pourriture et engendrent une affection qui est dite  
*νομή* (c'est-à-dire *qui corrode en serpentant*). Il convient, en conséquence, 16  
 de donner aux enfants à qui les nourrices permettent déjà de manger, des  
 lentilles avec un peu de pain et de la moelle de veau ou de cerf; on mêlera  
 à leur nourriture des coings et autres fruits qui ont une vertu astringente,  
 tels que les poires, les cornouilles, les nèfles; si les aphthes sont enflammés,

11. ἢ δύσλυτοι Gal.; ἢ δυσλύτως Codd.; om. LL. — Ib. ἔχουσι Gal.

καὶ Ξυδακίνης μινγύειν τῷ ψωμίσματι, διαπύρου τῆς ἄφθης ὑπαρ-  
 17 χούσης. Εἰ δὲ μηδέποτε δύναιτο ψωμίζεσθαι, τὴν τροφὸν ἐπὶ τοῖς  
 18 τοιούτοις διαιτᾶν. Καὶ μέντοι καὶ διαχρίειν τὰ βρέφη Φαρμάκοις,  
 ὑπερύθρων μὲν οὐσῶν τῶν ἀφθῶν, ἐν ἀρχῇ μὲν τοῖς μετρίως ψύ-  
 χουσί τε καὶ σλύφουσιν, ἐφεξῆς δὲ τοῖς διαφοροῦσιν ἀδήκτως· ὑπο- 5  
 ξάνθων δὲ τοῖς αὐτοῖς μὲν, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς ψύχουσιν· εἰ δὲ  
 ὑπόλευκοι καὶ Φλεγματικώτεροι τυγχάνοιεν, τοῖς ῥυπτικοῖς· εἰ δὲ  
 19 μέλαιναί τοῖς διαφοροῦσι γενναιότερον. Ἐπὶ δὲ τῶν τελείων καὶ  
 σκληρὰ σώματα ἐχόντων ἤρκεσε μίσει χρῆσθαι μετὰ οἴνου σλύ-  
 φοντος, εἰ δὲ ὑπορύπαρος ἢ ἄφθα γένοιτο, σὺν οἰνομέλιτι τρίβειν· 10  
 τοῖς δὲ ἰσχυροτέροις ἢ κατὰ τὸ μῖσου Φαρμάκοις χρῆζουσι, [ὁ ἰδός]  
 20 σὺν οἴνῳ τε καὶ οἰνομέλιτι χρήσιμον [ὁμοίως]. Τὰ μὲν δὴ τοιαῦτα  
 δραστήρια· μέτρια δὲ καὶ μάλιστα πρὸς τὰς ἀρχομένας διαθέσεις,  
 21 ὁμφάκιον σὺν οἰνομέλιτι, καὶ ῥοῦς ὁμοίως. Ἐπὶ δὲ τῶν παιδιῶν  
 ἀρκεῖ καὶ τὸ τῶν ῥόδων ἄνθος καὶ αὐτὰ τὰ ῥόδα Ξηρά. 15

17 on ajoutera de la laitue à la nourriture de l'enfant. Lorsque l'enfant ne  
 18 mange pas encore, on fera prendre tous ces aliments à la nourrice. Il  
 convient aussi d'oindre la bouche des petits enfants avec des médicaments;  
 si les aphthes sont rougeâtres, on appliquera, au début, les médicaments  
 qui rafraichissent et resserrent modérément; puis on usera de ceux qui  
 dissipent sans mordication; s'ils sont jaunâtres, on emploiera les mêmes  
 remèdes, mais surtout les rafraichissants; s'ils sont blanchâtres et pituiteux,  
 19 les abstergents; s'ils sont noirs, les résolutifs énergiques. Chez les enfants  
 plus grands et chez ceux dont les chairs sont fermes, il suffira de donner  
 du cuivre déliquescent dans du vin astringent; si l'ulcération aphtheuse  
 est un peu sordide, on prescrira le sulfate de cuivre déliquescent avec du  
 vin miellé; quant aux aphthes qui demandent des remèdes plus éner-  
 20 giques que cette espèce de cuivre, il sera également bon de prescrire le  
 nous venons de parler sont efficaces; mais les suivants ont une vertu  
 moyenne, surtout au début des affections: le verjus avec du vin miellé,  
 21 le sumae préparé de la même manière. Chez les petits enfants, la fleur  
 des rosiers et les roses sèches suffiront.

1-3. διαπύρου. . . . Φαρμάκοις om. LL. om. LL. — 11. [ὁ ἰδός] Gal.; om. Codd.  
 — 7-8. τοῖς ῥυπτικοῖς. . . . γενναιότερον — 12. [ὁμοίως] Gal.; om. Codd.

ο'. Περὶ τῶν τοῦ κίονος παθῶν.

Φλεγμαίνοντος τοῦ κίονος, τῶν ἀναστειλλόντων βοηθημάτων 1  
 χρεία· στυπτικῆς οὖν αὐτὰ δεῖ δυνάμεως εἶναι. Μετρίας μὲν οὔσης 2  
 ἐπιρροῆς, μετρίως στυφούσης, σφοδροτέρας δὲ, τῆς σίρυφνης. Δια- 3  
 κλύσματα μὲν οὖν μέτρια, τὰ τε διὰ τῶν φοινίκων ἐστὶν ἐναφεψη-  
 5 μένων, ποτὲ μὲν ὕδατι μόνῳ, ποτὲ δὲ καὶ βραχέος μέλιτος ἐμβε-  
 βλημένου· καὶ [τὸ διὰ] ῥόδων, ἐλίκων ἀμπέλου καὶ βότου, σχίνων,  
 καὶ τερμίνθων καὶ κύπρου καὶ ὑποκυσίδος· τούτων δὲ ἰσχυρότερα  
 τό τε τῆς μυρσίνης ἀφέψημα, καὶ τὸ τῶν σίρυφνῶν κυδανίων μῆ-  
 λων, ἀκρεμύων ἕτε πρίνου καὶ Φηγῶν, βαλάνων τε αὐτῶν, μεσπι-  
 10 λων τε καὶ κράνων καρπῶν· γενναιότατα δὲ κηκίδων τε καὶ ῥοῦ καὶ  
 βαλαυσίων καὶ κυτίνων [καὶ] σιδίων. Τούτων ἐκάστου κατὰ μό- 4  
 νας [ἢ] μετὰ ἀλλήλων ἐψηθέντων, ἀνακογχυλιάζεσθαι δεῖ τῷ ὕδατι.  
 Ξηροῖς δὲ λειωθεῖσι προσάπτεσθαι τοῦ γαργαρεῶνος, ἀτρέμα πως 5  
 προσάγοντα πρὸς τε τὴν ἄνω χώραν καὶ τὴν ἐκτὸς, ὡς ἐπὶ

70. DES AFFECTIONS DE LA LUETTE.

Lorsque la luette est enflammée, recourez aux remèdes qui répriment; 1  
 ils doivent avoir une vertu astringente. Si le flux est faible, la faculté 2  
 astringente doit être faible aussi; si le flux est violent, elle doit être  
 plus forte. Ainsi les collutoires doux sont ceux qui se font avec des 3  
 dattes cuites dans l'eau seulement ou avec un peu de miel; on a aussi le  
 médicament aux roses, ceux aux vrilles de vigne, aux ronces, au len-  
 tisque, aux fruits de térébenthinier, à l'alcanna et à l'*hypocystis*; les mé-  
 dicaments les plus énergiques sont les décoctions de myrte, de coings  
 après, de branches d'yeuse et de hêtre, ou de leurs fruits, de nèffes, de  
 cornouilles; les plus généreux sont la décoction de noix de galle, de su-  
 mac, de fleurs de grenadier sauvage, de fleurs et d'écorce de grenadier.  
 On fera cuire ces substances, soit ensemble, soit séparément, et l'on se 4  
 gargarisera avec la décoction. On touchera avec ces substances séchées et 5  
 réduites en poudre la luette, qu'on aura attirée peu à peu vers la région  
 supérieure et antérieure du côté de la langue; on projettera avec une

CH. 70; l. 6. [τὸ διὰ] Gal. om. Codd. — [καὶ] Gal.; LL; om. Codd. — 12. [ἢ] aut  
 10. κράνων καρπῶν] *castanea* LL. — 11. LL.; om. Codd. — 14. προσάγοντος Codd.

τὴν γλῶσσαν· ἐμβεβλήσθω δὲ κοχλιαρίῳ λελειούμενα ξηρὰ τὰ  
 φάρμακα· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπανάγειν  
 προσήκει τὸν γαργαρεῶνα παντὶ τρόπῳ, καὶ μὴ σπεύδειν ἐκτέμνειν.  
 6 Ὄταν δὲ ἰσχνὸς καὶ ἱμαντώδης γένηται ποτε τηνικαῦτα ἀφαιρεῖν·  
 7 τοιοῦτον δὲ αὐτὸν ἐργάζεται χρόνος μακρὸς. Μετὰ τὴν τομὴν δὲ 5  
 αἰὲ τῷ διφρυγεῖ μόνῳ παραχρῆμά τε καὶ μέχρι συνουλώσεως χρῆ-  
 σθαι· τὴν γὰρ οὐλὴν ἀκριβῶς ἐσφιγμένην ἐργάζεται καὶ τούτου  
 τοῦ μορίου, καὶ πάντων τῶν ἠλκωθέντων.

σα'. Περὶ τῶν κατὰ παρίσθμια φλεγμονῶν.

1 Τὰς δὲ κατὰ τὰ παρίσθμια φλεγμονὰς καὶ ἀντιάδας ἀναπιέζειν  
 δεῖ φαρμάκῳ τινὶ τῶν ὠφελῆσαι δυναμένων προσχρίσαντες τοὺς 10  
 δακτύλους· μάλιστα γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδένων τῶν τῆδε φλεγμαινόντων,  
 τρόπος οὗτος τῆς Θεραπείας ἀρμόττει· χαῦνοι γὰρ ὄντες καὶ ση-  
 ραγγῶδεις οἱ τόποι ῥαδίως τε δέχονται τὸ ῥεῦμα καὶ προπετέσι-  
 2 ροὶ γίνονται καὶ πνευματοῦνται. Ὄταν δὲ ἐπὶ προσήκοντι τῷ χρόνῳ

cuiller les médicaments séchés et réduits en poudre; car, de cette façon,  
 on arrivera à ramener la luette à son état parfaitement normal; il ne  
 6 faut pas se hâter de l'inciser. Si, s'allongeant, elle devient grêle et sem-  
 blable à une courroie, comme il arrive après un long espace de temps,  
 7 alors on fera l'excision. Après l'opération, on usera du deutoxyde de  
 cuivre immédiatement et jusqu'à ce que la cicatrice soit formée; cette  
 substance, en effet, produit une cicatrice étroitement fermée dans cette  
 partie et dans toutes celles qui ont été ulcérées.

#### 71. DE L'INFLAMMATION DES AMYGDALES.

1 Dans les inflammations des amygdales et les tumeurs dites ἀντιάδες,  
 on introduira les doigts enduits d'avance d'un médicament approprié,  
 et on pressera la glande; en effet, pour les glandes enflammées, ce moyen  
 de traitement convient parfaitement, attendu que ces parties, étant lâches  
 et cavernieuses, sont disposées à recevoir facilement le flux de l'humeur et  
 2 à se gonfler. Lorsque, en temps voulu, l'inflammation a mûri et que les

7. ἐσφιγμένην] ἐσφαγίσμενη Gal.; προσχρίσαντες Codd. — 12. γὰρ] tamen  
 constrictam Verss. antiq. — C II, 71; l. 10. Verss. antiq.

τά τε τῆς φλεγμονῆς εἶδη πέτληται, καί τινος ὕγραυ γλίσχρου  
 πλῆρεις ὄσιν οἱ ἀδένες, προσμινύντες τῷ σίωματικῷ φαρμάκῳ  
 νίτρον ἢ ἄλας ἢ τι τῶν τοιοῦτων, κενώσομεν τὸ φλέγμα. Τῆς μὲν- 3  
 τοι φάρυγγος αὐτῆς φλεγμαινούσης, οὔτε φαρμάκῳ τοιοῦτῳ χρη-  
 5 σίεον, οὔτε ἀναπιεσμῶ διὰ τὴν ἀπαλότητα τῶν σαρκῶν.

οβ'. Περὶ συνάγχης.

Ὅταν δὲ ὑπὸ συνάγχης πνίγωνταί τινες, γινώσκειν μὲν ὡς ἐπι- 1  
 κίνδυνός ἐσιν ἢ διάθεσις, καὶ πλεόν εἶσω τῆς φλεγμονῆς ἐρειδού-  
 σης, ὡς μηδὲν ἔξω διασημαίνειν· καὶ ἔτι μᾶλλον εἰ ἀμφότερα τὰ  
 παρίσθημα φλεγμαίνει, καὶ εἰ ὁ γαργαρεῶν συμπάσχοι. Προσῆκει 2  
 10 δὲ ὡς ὅτι τάχιστα κενῶσαι διὰ φλεβοτομίας τὸ πᾶν σῶμα. Μὴ 3  
 παρόντος δὲ τοῦ τὴν φλέβα τεμεῖν δυναμένου, σχάσαντες τὰς κνή-  
 μας συγχωρεῖν ὡς ὅτι πλεῖστον ἀπορρεῖν· χρῆσθαι δὲ καὶ κλυ-  
 στήρσι δριμέσι, καὶ ἐν ἀσιτία φυλάττειν τὸν ἄνθρωπον ἄρρώστον,  
 ὡς μετὰ ταῦτα περιλαμβάνειν τὸν τράχηλον ἐλκτικὴν δύναμιν ἔχοντι

glandes sont remplies d'une certaine humeur glutineuse, nous mêlerons  
 au médicament stomatique de la soude brute, ou du sel, ou quelque  
 substance de même nature, et ainsi nous évacuerons la pituite. Lorsque 3  
 la gorge elle-même est enflammée, on n'usera pas de ce médicament  
 et l'on ne recourra pas non plus à la pression, à cause de la mollesse de  
 la chair.

72. DE L'ANGINE.

Lorsqu'une angine cause de la suffocation, il est bon de savoir qu'il 1  
 y a du danger, surtout si l'inflammation se fixe à l'intérieur quoique rien  
 n'apparaisse au dehors; mais un danger bien plus grand menace, si l'in- 2  
 flammation envahit les deux amygdales et la luette. Il est alors néces-  
 saire d'évacuer au plus tôt tout le corps par la saignée. S'il n'y a per- 3  
 sonne qui puisse pratiquer la saignée, on scarifiera les jambes en lais-  
 sant couler longtemps le sang; on usera aussi de lavements âcres, et le  
 malade ne prendra aucune nourriture; puis vous appliquerez sur le cou  
 un médicament qui possède des vertus attractives; si en effet la matière qui

CH. 72; l. 21. σχάσαντες] calavandi sunt Verss. antiquiss.

Φαρμάκω · τῆς γὰρ σφηνωθείσης ἐν τοῖς μορίοις ὕλης ἐγκυσθείσης,  
 4 ὡς οἰδήσαντα ἔξω, πᾶσα ἐλπὶς τοῦ σωθῆναι τὸν ἀνθρωπον. Καὶ ἀνα-  
 κογχυλιάζειν δὲ τῷ τῆς πλισάνης χυλῷ συμφέρει λεπιοτέρῳ μετὰ  
 μέλιτος, καὶ τῷ τῶν ἰσχάδων ἀφεψήματι, καὶ τοῦ ὑσσώπου καὶ τοῦ  
 ὀριγάνου καὶ πρασίου · διαφοροῦνται γὰρ οἱ ἐν τοῖς μορίοις σφην- 5  
 5 νωθέντες γλίσχροι καὶ παχεῖς χυμοί. Ποιεῖ δὲ ἄκρωσ πρὸς συνάγ-  
 χην κυνεῖα κίπρος λευκὴ ξηρανθεῖσα, λειωθεῖσά τε καὶ σεισθεῖσα  
 6 μέλιτι δευομένη καὶ διαχριομένη. Γενναίωτερον τούτου φάρμακον  
 ἐπὶ συνάγχης, οὐκ ἂν τις εὔροι · χρὴ δὲ ὁσιᾶ μόνον φαγεῖν τοὺς  
 7 κύνας. Λίνα πλείονα καὶ μάλιστᾶ τῶν ἀπὸ τῆς Σαλατίας πορφύρας 10  
 εἰ περιβαλὼν ἐχίδνης τραχήλω πνίξιαις αὐτὴν τὴν ἐχιδναν, εἴτα  
 περιάπλοισ ἐν ἐκ τῶν λίνων τῷ τραχήλω, Σαυμασίῳ ὅσον περ  
 ὀνίνησι, παρίσθημά τε καὶ ὅσα περὶ τράχηλον ἐκβλασίδανει.

ογ'. Πρὸς τὰ καταπινόμενα ὀσιᾶ καὶ ἀκάνθας.

1 Τὰ δὲ καταπινόμενα ὀσιᾶ ἢ ἀκάνθας καὶ ἐμπηγνύμενα τῷ σίτο-

s'est fixée dans ces parties en est chassée, de façon que la tumeur se  
 4 porte au dehors, on aura tout espoir de conserver le malade. Alors on se  
 gargarisera soit avec le suc très-ténu de ptisane, mêlé au miel, soit avec  
 une décoction de figes sèches, ou d'*hysope*, d'*origan* et de *marrube*; on  
 dissipera ainsi les humeurs glutineuses et épaisses qui se sont fixées dans  
 5 les parties. Les excréments blancs du chien, séchés et réduits en poudre,  
 passés au crible, délayés dans du miel, et dont on fait des onctions,  
 6 ont un effet merveilleux contre l'angine. On ne trouverait pas contre  
 l'angine un remède plus efficace; mais il faut que le chien n'ait mangé  
 7 que des os. En outre, si on lie des fils, surtout ceux qui se font avec la  
 pourpre marine, au cou d'une vipère, et qu'on l'étrangle avec ces fils,  
 puis qu'on en attache un au cou de la personne malade, on soulagera  
 notablement les amygdales et les incommodités de toute espèce qui at-  
 taquent le cou.

### 73. DES ARÊTES ET DES OS FIXÉS DANS LE GOSIER.

1 On extraira les arêtes et les os qui se sont enclavés dans le gosier,

12. ὅπερ Codd.; *quomodo* Verss. antiq.

μάχῳ κομίζουσι σπόγγιον, ἢ κρεάδιον ἐντετημημένον ἐνάφας λίνῳ  
καὶ ἀναγκάσας καταπίνειν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀνασπάσας ἀθρόως διὰ  
τοῦ ἀπηρητημένου λίνου· εἴωθε γὰρ συνεφέλικεσθαι τὸ ἐμπεπηγός.  
Δεῖ δὲ καὶ ἄρτου ἀπαλοῦ τὸ ἐντὸς διδόναι καταπίνειν, καὶ σῦκα 2  
5 ξηρὰ μεμασημένα.

οδ'. Περὶ τῶν στοματικῶν φαρμάκων τῶν φλεγμανόντων παρισθμίων ἢ  
σφαφυλῆς ἢ τιως ἄλλου μέρους.

Διὰ μόρων ἀπλοῦν· Ἐὼν μόρων τοῦ χυλοῦ κοτύλας πέντε, προ- 1  
εψήσας ἄχρι γλοιώδους συστάσεως, πρόσβαλλε μέλιτος λίτραν  
μίαν καὶ ἔψε μέχρι μελιτώδους συστάσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, 2  
ἐν μὲν ταῖς ἀρχαῖς μίγνυε καθάπερ εἴρηται τὰ ἀποκρουστικά· κατὰ  
10 δὲ τὰς ἀκμὰς τὰ πείποντα καὶ παρηγοροῦντα· κατὰ δὲ τὰς παρ-  
ακμὰς, τὰ διαφοροῦντα. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ διὰ τοῦ 3  
χυλοῦ τῶν λεμμάτων τῶν καρύων, ποιήσεις στοματικὸν φάρμακον,  
καὶ διὰ τοῦ γλεύκου ἐξ αὐσίηράων σφαφυλῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ χυλοῦ τῶν  
ροισῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν αὐσίηράων καρπῶν τῶν ἐχόντων χυλίν.  
Παχεῖ μὲν οὖν φανέντι τῷ χυλῷ μέλι μιγνύειν εὐθέτως προσήκει· 4

avec une éponge ou avec un morceau de chair appendus à un fil, et que  
le patient s'efforcera d'avaler, après quoi on tirera subitement l'éponge  
ou le morceau de chair au moyen du fil qui a servi à les introduire; ce qui  
s'était fixé dans le gosier sortira en même temps. On donnera aussi à 2  
manger la mie de pain tendre et on fera mâcher des figues sèches.

74. DES MÉDICAMENTS STOMATIQUES; DE L'INFLAMMATION DES AMYGALES,  
DE LA LUETTE OU DE TOUTE AUTRE PARTIE.

Médicament simple aux nâres : Faites cuire cinq cotyles de suc de 1  
nâres jusqu'à ce qu'il devienne gluant, ajoutez une livre de miel et  
faites réduire à la consistance du miel. Lorsque vous voudrez vous 2  
servir de ce médicament, mêlez-y, au début de la maladie, comme il a été  
dit (chap. 70), des répercussifs; dans la période d'état, des digestifs et  
des lénitifs; dans le déclin, des dissipants. — On fait également un 3  
médicament bon pour la bouche avec le suc de l'enveloppe des noix,  
avec le moût de raisins âpres, avec le suc des grenades et autres fruits  
âpres dont on peut tirer du suc. Le suc paraît-il épais, on devra y ajout- 4

5 εἰ δὲ ὑγρότερος εἴη, προεψηθέντι. Δέχεται δὲ ὁ μὲν τῶν ἀπίων καὶ  
 τῶν μίλων χυλὸς, ἔτι τε τῶν πλείστων ὀπωρῶν, ἴσον ἑαυτῶν τὸ  
 μέλι· τῶν σίρυφνῶν δὲ ἰκανῶς, οἷσπερ ἐστὶν ὁ τῆς κρανείας καρ-  
 6 πὸς, ἐνίοτε μὲν διπλάσιον· [ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον.] Τοῖς μὲν οὖν  
 μὴ φέρουσι τὰς Φαρμακώδεις ποιότητες, ἐπὶ μὲν τῶν μετρίων φλεγ- 5  
 μονῶν παρισθμίαν ἢ σίαφυλῆς ἢ ἄλλου τινὸς μέρους, ἀρκοῦσι τῶν  
 7 εἰρημένων ἄσπι καρπῶν οἱ χυλοὶ, καὶ ὁ ροῦς ὁ ἐπὶ τὰ ὕψα. Πρὸς δὲ  
 τὰς μείζονας τῶν ροιῶν χρὴ τῶν αὐσίηρῶν τὸν χυλὸν ἢ τῶν κυδω-  
 νίων μίλων καὶ ἀμφοτέρων κατὰ τὴν εἰρημένην ἀναλογίαν μίξαι  
 8 μέλιτος, καὶ γίνεται σύμμετρον. Κάλλιον δὲ καὶ σφόδρα ἂν τὰς ὕλας 10  
 9 κόψας ζοιάς ἐνεψήσας γλεύκει. Δεῖ δὲ μὴ μόνον ἀποκρουστικὸν  
 ἔχειν φάρμακον, ἀλλὰ καὶ διαφορητικὸν εἰ σκιρρούμενόν τι φαί-  
 νοιτο· τοῖς εἰρημένοις οὖν μέσοις ἐμβαλεῖς ἐψόμενοις γλήχωνος ἢ  
 ὑσώπου ἢ ὀριγάνου ἢ θύμου ἢ καλαμίνθης διεπιθίας· οὕτω γὰρ  
 ἔξεις ἐπιτήδειον φάρμακον. 15

ter du miel en suffisante quantité; s'il est trop liquide, on le fera re-  
 5 cuire. On peut mêler aussi une partie égale de miel au suc des poires,  
 des pommes et de beaucoup d'autres fruits d'automne; s'ils sont très-  
 6 âpres, comme ceux du cornouiller, on mêlera quelquefois le double de  
 miel, quelquefois le triple. Quand les personnes qui supportent dif-  
 ficilement les substances médicamenteuses sont prises de légères inflam-  
 mations des amygdales, de la luette ou de toute autre partie, il suffira  
 7 de donner le suc des fruits dont je viens de parler, puis le sumac com-  
 8 âpre ou des coings, ou des deux, incorporé, comme on l'a dit (l. 2),  
 avec du miel; on obtient ainsi un médicament d'une force modérée. Le  
 mieux, certes, est de couper les grenades en quartiers et de les faire  
 9 cuire dans du vin d'un goût sucré. S'il se produit quelque dureté, le  
 médicament doit avoir, outre la force répercussive, une vertu réso-  
 lutive; on joindra donc aux substances de qualités moyennes que nous  
 avons indiquées, après une demi-coction, du pouliot, ou de l'hysope,  
 ou de l'origan, ou du *thym*, ou de la calaminthe; ensuite vous passerez  
 à la chausse; on obtiendra ainsi un médicament convenable.

4. [ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ τριπλάσιον] Gal.; om. 6-7. ἀρκοῦσι... καρπῶν om. LL.—9. ἀνα-  
 Codd.; interdum autem et tripliciter LL.—λογίων Gal.; rationem LL; ἀλόης Codd.

οε'. Πρὸς τὰς ἐν στόματι σηπεδόνας.

Χάρτου κεκαυμένου μέρος γ', ἀρσενικοῦ μέρος ἓν, λείοις χρῶ· 1  
 ἄνωθεν δὲ τιλτὸν προσεπιτίθει βάψας εἰς ρόδινον καὶ ἐκθλίψας. —  
 Ἄλλο πρὸς μεγάλας σηπεδόνας τὰς ἐν τῷ στόματι καὶ τὰς ἐν 2  
 ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος· χαλκίτεως μέρος ἓν, κονίας ἀσβέσιου τὸ  
 5 ἴσον, ἀρσενικοῦ τὸ ἡμισυ· λεῖτα μίξας, χρῶ. — Ἐὰν δὲ ξηραίνεται τὸ 3  
 στόμα καὶ τὸ σιέλον μὴ δύνηται καταπίνεσθαι, σῦκα ἐψήσας ἐν οἴνῳ  
 αὐσίηρῳ ἀκράτῳ, δίδου. Φερμὺν καταρρόφειν· ἐὰν δὲ μὴ δύνηται,  
 παρέγει κατὰ ἄλλιον.

οε'. Περὶ τῶν ἐν τῇ τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ ἐλκῶν.

Τὰ ἐν ταῖς τραχείαις ἀρτηρίαις συνιστάμενα ἔλκη τὸν ἔνδον αὐ- 1  
 10 τῶν χιτῶνα φεραπεύομεν ἔξωθεν τι τῶν ξηραίνοντων ἐπιτιθέντες  
 φαρμάκων, ὑπίον τε κατακλίνοντες, εἶτα δίδόντες ὑγρὸν φάρμα-  
 κον τὸν πρὸς τὰ ἔλκη. Τοιαῦτα ἐν τῷ στόματι κατέχειν καὶ βραχύ 2  
 τι παραρρεῖν ἔαν εἰς τὴν ἀρτηρίαν παρακελεύομεν.

75. CONTRE LES ULCÉRATIONS PUTRIDES DE LA BOUCHE.

Prenez trois parties de papier brûlé, une d'orpiment; pilez et faites- 1  
 en usage; appliquez par-dessus des brins de fil enduits de suc de rose et  
 exprimez. — Autre médicament efficace contre les grandes ulcérations putrides 2  
 de la bouche et d'autres parties du corps : Prenez une partie de cuivre py-  
 riteux, autant de chaux vive, une demi-partie d'orpiment; pilez, mêlez  
 et faites-en usage. — Si la bouche est sèche et qu'on avale difficilement 3  
 la salive, faites cuire des figues dans du vin âpre et pur et donnez à  
 boire cette décoction chaude; si le malade ne peut l'avaler, entonnez-  
 la-lui petit à petit.

76. DES ULCÈRES DE LA TRACHÉE-ARTÈRE.

On traitera par l'application à l'extérieur d'un médicament desséchant 1  
 les ulcères qui attaquent la membrane interne de la trachée artère; le  
 malade doit être, en outre, couché sur le dos; puis on versera dans la  
 bouche du malade un médicament liquide approprié à ces ulcères. Il le 2  
 gardera quelque temps dans sa bouche et l'avalerà goutte à goutte afin  
 qu'il coule insensiblement dans le gosier et arrose la trachée.

οζ'. Πρὸς Φωνῆς ἀποκοπήν.

1 Χυλὸν κράμβης μετὰ μέλιτος ἐψήσας, δίδου ἐκλείχειν. — Ἄλλο ·  
 2 ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς βῆχας · Λινοσπέρμου κεκαυμένου καὶ σεσημημέ-  
 νου, σιαφίδων λιπαρῶν, χωρὶς τῶν γιγάρτων, σίροβήλων πε-  
 3 φαγμένων, καρῶν ποντικῶν κεκαθαρμένων, ἴσα λεάνας καὶ μέλιτι  
 4 ἀπέπτω ἀναλαβάν, δίδου κοχλιάριον ὑπὸ γλῶττις. — Πρὸς τὰς 5  
 τῆς Φωνῆς ἀποκοπὰς · Γλυκυρίζης  $\zeta$  η', συμύρνης  $\zeta$  κδ', τερεβιν-  
 θίνης  $\zeta$  ε', τραγακάνθης  $\zeta$  η' · ἕκαστον τῶν ξηρῶν κόπτε κατὰ  
 6 ἰδίαν καὶ σῆθε · τὴν δὲ ῥητίνην εἰς ὄλμον βαλὼν, κόπτε καταπάσ-  
 7 σων τὰ ξηρά · εἶτα ἐνώσας, ἀνάπλαττε κνάμου αἰγυπλίου [τὸ] μέ-  
 8 γθος, καὶ ξήραινε ἐν σκιᾷ. Ἐπὶ δὲ τῆς χρήσεως, δίδου ἐν ἡ β' ὑπὸ 10  
 9 τὴν γλῶτταν κατέχειν, καὶ τὸ τηκόμενον παραπέμπειν. Δεῖ δὲ τὸ  
 10 φάρμακον ταχέως ἀναπλάττειν καὶ ἐν τῷ κόπτεσθαι · ξηραίνεται  
 γὰρ τάχιστα.

77. DE L'EXTINCTION DE VOIX.

1 Faites cuire du jus de chou avec du miel et donnez ce mélange en  
 2 élegme. — Autre qui est bon aussi pour la toux : Broyez à parties égales  
 de la graine de lin brûlée et passée au crible, des raisins secs gras  
 après en avoir enlevé les pepins, des fruits du pin rôtis, des noix du  
 Pont mondées, le tout incorporé avec du miel cru; on introduira une  
 3 cuillerée du mélange sous la langue. — Contre l'extinction de voix :  
 Huit drachmes de réglisse, vingt-quatre de myrrhe, six de térében-  
 thine, trente-huit de gomme adragante; lorsque ces ingrédients sont  
 secs, pilez chacun séparément et passez-le au crible; puis mettez de la  
 résine dans le mortier et pilez en versant les poudres sèches; incorporez  
 exactement et faites des pilules de la grandeur d'une fève d'Égypte,  
 4 puis laissez sécher à l'ombre. Quand vous voudrez faire usage de ces  
 pilules vous en donnerez une ou deux à tenir sous la langue, et le ma-  
 5 lade les avalera au fur et à mesure qu'elles se liquéfieront. On doit se  
 hâter dans la confection et dans la division de ce médicament, car il se  
 dessèche promptement.

Cm. 77; l. 5. ἀπέπτω Gal.; non coctum LL.; ἀπέφθω Codd. — 9. [τὸ] Gal.; om. Codd.

ον'. Περὶ βηχὸς καὶ δυσπνοίας καὶ κατάρρου καὶ κορύζης καὶ βράγχου,  
καὶ τῶν ἐκ Θώρακος καὶ πνεύμονος πύσεων.

Βηχὸς αἰτιὸν ἐστὶν ὑγρὸν τὸ καταφερόμενον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, 1  
ὡς ἐν κατάρροις, ἢ τὸ ἐν ταῖς τραχείαις ἀρτηρίαις περιεχόμενον, ὡς  
ἐν πλευρίτισι καὶ περιπνευμονίαις. Γίνονται δὲ καὶ τραχύτητες Φά- 2  
ρυγγος καὶ ἀρτηρίας τῆς τραχείας αἰτία βηχὸς, καὶ τὰ παρεμπί-  
5 πλοῦντα πινόντων ἢ ἐσθίωντων, καὶ δυσκρασία ψυχρὰ ἀναπνευστικῶν  
ὀργάνων. Βήτλουσι δὲ μετρίως οἱ διὰ δυσκρασίαν βήτλοντες καὶ 3  
οὐδὲν ἀνάγουσιν, οὕτω δὲ καὶ ἀβιάστως ὡς μὴ μῖνον [ἑαυτοὺς?]   
κατέχειν δύνασθαι καὶ κωλύειν αὐτὴν τὴν κατοχὴν τοῦ πνεύματος,  
ἀλλὰ καὶ ἰᾶσθαι πολλᾶκις αὐτὴν, τῇ τῆς ἀναπνοῆς ἐπισχέσει τὰ  
10 κατεψυγμένα τῶν μοριῶν ἐκθερμαίνοντας. Σημεῖα δὲ τῶν οὕτω βητ- 4  
τόντων ἐστὶ τὸ κατὰ τὰς ἀθρόας οὐς ἂν (οὔσας<sup>3</sup>) εἰσπνοὰς ἐρεθίζεσθαι,  
δηλονότι τῆς ψύξεως ἐπιτεινομένης· ὅτε οὖν πρῶτως τε εἰσπνέωσι,  
καὶ ἐν οἴκῳ Ξερμῶ διατρίβωσιν, ἢ μικρὸν ἢ οὐδὲ ὅλως βήτλουσιν.  
Αἱ δὲ μετὰ γαργαλισμοῦ συνιστάμεναι βῆχες ἐνδείκνυνται σαφῶς 5  
15 ἀπὸ τῆς κεφαλῆς συνδίδοσθαι τὸ ρεῦμα εἰς ἀρτηρίαν τε καὶ πνεύ-

78. DE LA TOUX, DE LA DIFFICULTÉ DE RESPIRER, DU CATARRHE, DU CORYZA, DE  
LA RAUCITÉ DE LA VOIX, DES CRACHATS QUI SORTENT DU THORAX ET DU POUMON.

L'humeur qui descend de la tête est la cause de la toux, comme on 1  
le voit dans les catarrhes; ou bien c'est l'humeur contenue dans la  
trachée-artère, comme on le remarque dans les pleurésies et les péri-  
pneumonies. Les aspérités de la gorge et de la trachée-artère produisent 2  
aussi la toux; ce qui s'engage dans cette artère, quand nous buvons ou  
mangeons, la produit également, ainsi que l'intempérie froide des organes  
de la respiration. La toux qui vient d'une intempérie est légère, sans 3  
expectoration, et tellement bénigne, qu'on peut non-seulement s'empê-  
cher de tousser et retenir sa respiration, mais aussi, par cette rétention  
même, porter remède à cette affection en réchauffant les parties refroi- 4  
dies. Les signes caractéristiques de cette toux, c'est qu'elle arrive dans  
les inspirations soudaines, attendu que le froid devient plus intense,  
tandis qu'on toussera peu ou point si l'on inspire doucement et qu'on  
habite une maison bien chauffée. Lorsque la toux est accompagnée de 5  
picotement, c'est une preuve que le flux provient de la tête et se dirige

6 μονα. Μηδενὸς μὲν οὖν ἀναπνυομένου, λεπλὺν εἶναι χρὴ γινώσκειν  
 7 τὸ καταφερόμενον· ἀναπνυόμενον δὲ τινὸς, τὸ ἐναντίον. Ἰασόμεθα  
 δὲ τὴν μὲν ἐπὶ λεπλῷ ρεύματι γιγνομένην βῆχα, καὶ τὴν ἐπὶ τρα-  
 χύτῃτι, παχύνοντες τῇ διὰ κωδυῶν ἢ τινι τῶν ἀναδύων καλουμέ-  
 νων Φαρμάκων· τῆς δὲ διὰ πάχος, καὶ γλίσχρον χυμὸν ἐγκείμενοι 5  
 8 διὰ τῶν λεππυόντων. Κενταυρίου τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα δυσπνοίαις  
 9 καὶ ταῖς πεπαιωμέναις ἀρμόζει βηξί. Μελάγχθιον κατάρρους ἰᾶται  
 10 Φερμὸν ἐν ὕθονῳ προσαγόμενον, ὡς συνεχῶς ὑσμᾶσθαι. Στύραξ  
 βῆχας, κατάρρους, καὶ κορύζας, καὶ βράγχους ὑνίησιω ἐκλεικτόν.  
 11 Στρώβιλον βαλὼν ὅταν ἢ λιπαρὸς μάλισια, τουτέστιν ἐν κύκλῳ 10  
 πολλὴν ἔχων ἐμπερικχυμένην τὴν ἰδίαν ῥητίνην, ἔψησον ἐν ὕδατι  
 μετὰ πρασίου προσφάτου, εἶτα τῷ ἀφεψήματι μίγνυε μέλι συμμέ-  
 τρωσ, ἔψησον πάλιν τοῦτο μέχρι μελιτώδους συστάσεως, καὶ χρῶ  
 πρὸς τὰς ἐκ Φάρακος καὶ πνεύμονος πτύσεις.

Cu. 79. (Περὶ ἀναγωγῆς καὶ Φρομβώσεως αἵματος). = Syn. IX, 2.

15

Om. τὸ.... Καὶ τὸ, p. 467, 1; Καὶ μάλισια.... ὠθεῖσα, p. 467, 8-9.

Cu. 80. (Πρὸς ἀσθματικὰ καὶ ἐμπνιούς). = Syn. IX, 5.

Om. Τοῖς λεγομένοις.... Καί, p. 471, 6; 472, 5; καὶ μετὰ τροφὴν, p. 472,  
 13.

6 vers la trachée-artère et le poumon. Si l'on n'expectore rien, on saura  
 7 que le flux est ténu; dans le cas contraire, ce sera l'opposé. Nous trai-  
 terons la toux que produit un flux ténu et l'aspérité [qu'il cause?] en  
 épaississant ce suc par l'usage du diacode (*médicament aux têtes de pa-*  
*vot*), ou de quelqu'un de ceux qui sont dits *ἀνώδυνα* (*anodins*); nous  
 8 nous emploierons les atténuants contre la toux qui est causée par une hu-  
 9 meur épaisse et visqueuse fixée dans la partie. La racine de la grande  
 centaurée guérit la difficulté de la respiration et les toux opiniâtres. La  
 nielle, mise chaude dans un linge et approchée souvent des narines,  
 10 arrête les catarrhes. Les toux, les catarrhes, les enchifrètements, les  
 11 raucités, sont soulagés par le styrax pris en éciegme. Faites cuire dans  
 l'eau, avec du marrube frais, les fruits du pin lorsqu'ils sont très-gras,  
 c'est-à-dire lorsqu'ils sont entourés d'une résine abondante; ajoutez du  
 miel à la décoction, en faible proportion, et faites cuire de nouveau  
 jusqu'à ce que le tout prenne la consistance du miel; puis ordonnez  
 ce médicament pour l'expectoration qui vient du thorax ou du poumon.

πα'. Πρὸς πλευριτικούς καὶ πρὸς πλευρῶν ὀδύνας.

Ἐπὶ τῶν πλευριτικῶν, τῶν θερμασμάτων μὴ λυόντων τὴν ὀδύ- 1  
νην, κένου τὸ πᾶν σῶμα, καὶ πυρία τῇ ἀκινδυνωτάτῃ χρῶ τῇ ἀδήκτω  
καὶ ὑγρᾷ, οἷά ἐσίω ἢ τε διὰ ὕδατος γλυκέος καὶ ελαίου ἐν κύσεισι.

Ch. 81. (Suite.) = Syn. IX, 7.

5 Om. Ἡ ἀριθῆς.... βοηθείας, p. 473, 6-10; ajoute ἢ καὶ τελέως αὐτῶν πεπαυ-  
μένα après Φλεγμονῶν, p. 474, 1; τοῖς τοιοῦτοις après οὔν, p. 474, 2; donne τὶ  
βραχὺ μέλιτι, au lieu de τὶ τῷ μελικράτῳ, 474, 3-4.

Ch. 81. (Suite.) = Syn. IX, 8.

πβ'. Πρὸς θώρακος ἀλγήματα χρόνια.

Πρὸς ἀλγήματα χρόνια τὰ ἐν θώρακι χωρὶς πυρετῶν συνεψεῖν 1  
10 τῆλει χρῆ λιπαροῦς φοίνικας, ἐκθλίψαντας δὲ τὸν χυλὸν, εἶτα μέλιτι  
μίζαντας δαψιλεῖ · κάπειτα ἐψήσαντας αὐτὰ ἐπὶ ἀνθράκων ἄχρι  
πάχους συμμέτρου, χρῆσθαι πρὸ πολλοῦ τῶν σιτίων.

Ch. 83. (Πρὸς τιθοῦς καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς γάλα.) = Syn. IX, 9.

Om. Χοῖρον.... μαστῶν, p. 475, 10-12.

15 Ch. 84. = Syn. IX, 10.

Om. μοχθηρά.... γαστρός, p. 479, 3.

#### 81. CONTRE LA PLEURÉSIE ET LES DOULEURS DE CÔTÉ.

Dans la pleurésie, quand les applications chaudes ne dissipent pas la 1  
douleur, évacuez tout le corps, servez-vous des fomentations les moins  
dangereuses, c'est-à-dire de celles qui n'ont aucune mordication et sont  
liquides; tel est le mélange d'huile et d'eau dans une vessie.

#### 82. CONTRE LES DOULEURS CHRONIQUES DU THORAX.

Contre les douleurs chroniques du thorax, non accompagnées de 1  
fièvre, faites cuire, avec du fenugrec, des figues grasses, exprimez le  
jus, mêlez-le à une quantité assez abondante de miel; ensuite mettez le  
vase sur des charbons ardents jusqu'à ce que le liquide ait pris une con-  
sistance modérée; puis servez-vous-en longtemps avant le repas.

Ch. 82; l. 12. πρὸ πολλοῦ Gal.; πρὸ πολλῶν Codd.; *multum ante* LL.

Cu. 85. = Syn. IX, 10 (suite, depuis Κηρωτή, p. 480, 4).

Om. Οίνω.... διαλύων, p. 482, 9-10; δίδου πίνειν, 11.

Cu. 86. = Syn. IX, 10 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἀνατροπὰς, p. 483, 13).

Cu. 87. = Syn. IX, 11.

Om. οὐδέν, p. 484, 7; Καί.... ἐμπνευματώσεις, p. 485, 14-486, 1; donne και 5  
ἀριστολογία στρογγύλη διὰ ἐμφραξιν ἢ παχύτητα πνεύματος ὀδύνας Θεραπεύει· τὰς  
δὲ διὰ ἐμφραξιν τῆς κοίλης ὀδύνας ἢ διὰ παχύτητα γινόμενας, οἶνος, au lieu de  
καὶ ἀριστολογία.... οἶνος, 486, 2-4.

πη'. Περὶ κωλικῶν.

- 1 Οἷς ἂν ἐν τῷ κώλῳ καὶ τοῖς ἐντέροις ἐνίξη τις δακνωδὴς χυμὸς,  
βλάβονται μὲν ὑπὸ τῶν θερμῶν τροφῶν καὶ φαρμάκων, καὶ ἀσι- 10  
τοῦντες παροξύνονται· διατίθενται δὲ ἄμεινον τοῖς κατακερασι-  
2 κοῖς χράμενοι. Δεῖ οὖν περικλύζειν ἐνήματι πρότερον μελικράτω  
ἢ χυλῷ πλισάνης, καὶ τροφὰς εὐχύμους καὶ δυσφθάρτους παραλαμ-  
βάνειν· φεύγειν δὲ τὰ λεπύνοντα καὶ θερμαίνοντα· χρηὶ γὰρ ἢ  
κενώσαι τὸν χυμὸν ἢ κατακεράσαι· μηδετέρου δὲ τούτων δυνατοῦ 15  
γενομένου, καταφεύγειν ἐπὶ τὴν τῶν ναρκωτικῶν χρῆσιν· τοὺς γὰρ  
ἐν τοιαύτῃ διαθέσει, οὐ μόνον τὸ ναρκοῦν τὴν αἴσθησιν ἐπικουφί-  
ζει τῆς ὀδύνης, ἀλλὰ καὶ τῷ παχύνειν τὴν λεπύτητα τῶν ὑγρῶν

88. DE LA COLIQUE.

- 1 Quand une humeur mordicante s'est fixée dans le colon et les intes-  
tins, les aliments et les médicaments chauds nuiront, et l'abstinence  
exaspère le mal, tandis que l'usage des substances tempérées améliorera  
2 l'état du patient. En conséquence, on commencera par faire prendre un  
lavement préparé avec du mélicrat ou du suc de pisanne, puis on don-  
nera des aliments d'un bon suc et qui se corrompent difficilement; on  
rejetera tout ce qui atténue et échauffe, car les humeurs doivent être  
ou évacuées ou tempérées; quand vous ne pouvez faire ni l'un ni l'autre,  
il faut recourir à l'emploi des narcotiques; dans ce cas, en effet, non-  
seulement la douleur est endormie par les narcotiques, mais, en outre,  
les malades sont grandement soulagés par l'épaississement des humeurs

καὶ ἐμφύχειν τὴν θερμότητα, μεγάλως ὠφελεῖ. Παχέων δὲ 3  
 ὄντων καὶ γλίσχρων χυμῶν τῶν τῆς ὀδύνης αἰτίων, μηδαμῶς  
 προσφέρειν τὰ ναρκατωικά· κουφίζονται μὲν γὰρ ἐπὶ τῇ χρήσει  
 τούτων ναρκουμένης τῆς αἰσθήσεως μύνης, πάλιν δὲ ἴσχυοσι κά-  
 5 κιον, παχυνομένων ἐπὶ πλέον τῶν χυμῶν καὶ δυσεκκρίτων γινομέ-  
 νων. Θεραπεύσομεν οὖν τούτους οὐδὲ τοῖς σφοδρῶς θερμαίνουσιν· 4  
 αὔξονται γὰρ ὑπὸ τούτων αἱ ὀδύνη, χεομένων τῶν χυμῶν καὶ πνευ-  
 ματουμένων, ἀλλὰ τοῖς ἀνευ τοῦ θερμαίνειν σφοδρῶς τέμνουσι καὶ  
 τοῖς ἀφύσοις. Ἐπεὶ δὲ τὸ σκύροδον πάντων ἐστὶν ἀφυσότατον, εἰ 5  
 10 μὴ παρείη πυρετὸς, τούτου τε προσοίσομεν, καὶ τοῦ θηριακοῦ φαρ-  
 μάκου, γενναίως ὠφελούντες τὴν τοιαύδε διάθεσιν· πυρετοῦ δὲ ὄν-  
 τος, τῇ διὰ τῶν κέγχρων πυρία χρησόμεθα καὶ ἐνεψήσαντες ἐλαίῳ  
 λεπτομερεῖ τῶν ἀφύσων τι σπερμάτων, εἶτα διηθήσαντες καὶ μί-  
 ξαντες τῷ ἐλαίῳ στέαρ χηνῶς ἢ ἕρμιθος ἀνάλογον ἐνήσομεν. Μὴ 6  
 15 πωσαμένης δὲ ἐπὶ τούτοις τῆς ὀδύνης καὶ πάλιν ἐνέμεν μίξαντες

ténues et l'abaissement de la chaleur. Quand les humeurs qui causent 3  
 la douleur sont épaisses et glutineuses, on ne devra en aucune façon  
 user de narcotiques; car les sens seulement étant stupéfiés, le mal paraît  
 s'apaiser pendant l'emploi des narcotiques, mais ensuite il y a aggrava-  
 tion, les humeurs devenant plus épaisses et plus difficiles à dissiper. 4  
 Aussi, ce n'est point par l'emploi des médicaments qui échauffent for-  
 tement, car ils ne font qu'augmenter la douleur en épanchant les hu-  
 meurs et en remplissant de pneuma, que nous traiterons ces malades,  
 mais au moyen des incisifs doués d'une chaleur modérée et ne dévelop-  
 pant pas de pneuma. Comme l'ail est de toutes les substances celle qui 5  
 développe le moins de pneuma, nous le prescrirons avec la thériaque  
 s'il n'y a point de fièvre, et nous soulagerons efficacement ainsi ces af-  
 fections; mais, s'il y a de la fièvre, nous ferons des fomentations avec du  
 millet, puis nous ferons cuire dans de l'huile à parties ténues quel-  
 qu'une des semences qui sont dépourvues de pneuma; puis, passant le  
 tout et ajoutant à l'huile de la graisse d'oie ou de poule, nous en ferons  
 un lavement. Si cela n'apaise pas la douleur, nous donnerons un nou- 6  
 veu lavement, en ajoutant à l'huile du castoréum et de l'opium, de

4. ναρκοόμενον Codd.; obstupefactum sensum La.; aut stupefacto sensum Li.

τῷ ἐλαίῳ καστορίου τε καὶ ὀπίου, μέγεθος ἐκατέρων μὴ μείζον κυά-  
 7 μου, εἰς κοτύλην τοῦ ἐλαίου. Δύναιτο δὲ ἂν τις ἀναλαμβάνων ἐκ τοῦ  
 Φαρμάκου τούτου κροκίδα μέχρι πλείστου κατὰ τὸν δακτύλιον ἐντι-  
 8 θέναι · δεῖ δὲ ἀποδεσμεῖν ἰσχυρὸν νῆμα τῆς κροκίδος, ἵνα, ὅταν δέη,  
 9 ῥαδίως λαμβάνηται. Λύκων κόπρος διδομένη, καὶ μάλιστα ἡ λευκὴ 5  
 μετὰ ὕδατος ἢ οἴνου λεπτοῦ κατὰ τὴν σύσπασιν, ἄκρως ὠφελεῖ τοὺς  
 κωλικούς, οὐ μόνον ἐν παροξυσμοῖς, ἀλλὰ καὶ [ἐν] διαλείμμασιν · ἢ  
 γὰρ παύει τελέως τὸ πόσημα, ἢ πρῶτον καὶ διὰ χρόνου γίνε-  
 10 σθαι παρασκευάζει. Μέλλει δὲ, εἰ μὴ σπεπλωκυῖαν ἐπὶ τῆς γῆς εὐ-  
 11 ροίμην τὴν κόπρον, ἀλλὰ ἐπὶ τινος θάμνου καὶ βοτάνης. Καὶ ὅσῃ δὲ  
 εὐρίσκεται διαφυγόντα τοῦ ζώου τὴν σέψιν, ἅτινα λεῖα διδόμενα  
 πίνειν, ὀνύνησι τοὺς κωλικούς · δεῖ δὲ καθαριωτέροις διδόντας, ἀλῶν  
 καὶ σπεπέρεως μιγνύειν, ἢ τινος τῶν ἡδέων. Θαυμασιῶς δὲ ὅπως  
 καὶ περιεπινομένη ταῖς λαγῶσι ὠφελεῖ σαφῶς · χρὴ δὲ ἐκ λυκο-  
 15 βρώτου γενομένου ῥάμματι τὸ περιάπτον ἐξαρθῆναι, ἐν δέρματι

7 chacun gros comme une fève dans une cotyle d'huile. On pourra aussi  
 tremper des flocons de laine dans ce médicament et les introduire le  
 plus avant qu'il sera possible dans l'anus; un fil résistant attachera la  
 8 laine afin qu'on puisse les retirer facilement quand il le faudra. Les ex-  
 créments du loup, surtout ceux qui sont blancs, donnés dans de l'eau  
 ou du vin blanc de consistance ténue, ont une grande efficacité dans la  
 colique, non-seulement dans les accès, mais aussi dans les rémissions :  
 ce remède, en effet, ou guérit radicalement le mal ou le rend plus sup-  
 9 portable et recule les accès. Il sera préférable que les excréments n'aient  
 point touché la terre, mais qu'ils soient reçus sur des broussailles ou  
 10 de l'herbe; puis on prendra soin de les couvrir. On trouve aussi dans  
 ces excréments des os non digérés par l'animal, lesquels pilés et donnés  
 en boisson sont aussi d'un bon effet dans les coliques; on doit toutefois,  
 pour les personnes qui recherchent la propreté, y mêler du sel et du  
 11 poivre ou quelque substance agréable au goût. Appliqué sur les lombes,  
 ce remède procure un soulagement merveilleux; mais ces excréments  
 doivent être enveloppés dans de la peau d'un cerf et fixés avec une corde  
 faite avec la laine d'un mouton mordu par le loup; si vous n'avez pas sous

6, λεπτοῦ Gal.; tenuum La; λεπτοῦ Codd. — 7, [ἐν] om. Codd. — 10. Καὶ Cf. notes.

τὴν κόπρον ἐλαφείῳ βαλόντας· μὴ εὐπορούντων δὲ ἐρίων ἐκ λυκο-  
βρώτων καὶ τὸ ἄρτημα γίνεσθαι ἐξ ἱμάντος ἐλαφείου. Καὶ κόρυδος 12  
δὲ [καὶ] τὸ σίρουθιον ὠφελεῖ τοὺς αὐτοὺς [ἐν τῷ] ζωμῷ λαμβανόμενα.

Cu. 89. = Syn. IX, 15.

5 Cu. 90 (Πρὸς διάρροϊαν καὶ κοιλιακὸς καὶ στομαχικὸς καὶ νεφριτικός). = Syn.  
IX, 15 (suite, depuis Τὰς διάρροϊας, p. 492, 4).

4α'. Πρὸς ἐλμινθας.

Τοὺς μὲν σίρογγύλους ἐλμινθας ἱκανὸν ἀποκτεῖναι ἀψίνθιον, 1  
ἀβρότονον, καλαμίνθη, καρδάμωμον, κράμβης σπέρμα, ἠδύσσωμος,  
Φέρμος πικρὸς ἐπιπλατίζομενός τε καὶ ἐκλειχόμενος μετὰ μέλιτος,  
10 ἢ μετὰ ὕξυκράτου πινόμενος, μελάνθιον οὐκ ἐσθιόμενον μόνον, ἀλλὰ  
καὶ καταπλασσομένον τῆς γαστρίδος ἔξωθεν, περσικῆς λεῖα φύλλα  
κατὰ τὴν κοιλίαν τιθέμενα. Τὰς δὲ ἀσκαρίδας ἐνιέμενα ἀναιρεῖ κα- 2  
λαμίνθης ὁ χυλὸς, καὶ ἡ κεδρέα. Τὰς δὲ πλατείας ἀναιρεῖ μορέας 3  
τῆς ρίζης ὁ Φλοιὸς, περιδὸς ἢ ρίζα Ἰδ' ἐν μελικράτῳ λαμβανο-  
15 μένη, καὶ χαμαιλέοντος λευκοῦ ἢ ρίζα πλῆθος ὕξυβάφου μετὰ οἴνου  
αὐστήροῦ. Ἀναιρεῖ δὲ αὐτὰς καὶ κόστος. 4

la main le poil d'un animal mordu par le loup, on pourra le remplacer  
par une lanière de la peau d'un cerf. En outre, l'alouette et le moineau 12  
cuits dans leur jus et mangés guérissent ces maladies.

#### 91. CONTRE LES VERS.

Sont bons pour détruire les vers ronds, l'absinthe, l'armoise, la *cala-* 1  
*minthe*, le cardamome, la graine de chou, l'*hédysme*, le lupin amer,  
employé soit sous forme de cataplasme ou d'élegme avec du miel, soit  
en boisson avec de l'oxycrat, la nielle, non pas seulement mangée, mais  
appliquée en cataplasme sur le ventre, les feuilles broyées de pêcher et  
également mises sur le ventre. Le suc de *calaminthe* et la résine de cèdre 2  
en lavement tuent aussi ces vers. L'écorce de racine de mûrier, quatre 3  
grammes de racine de fougère mâle pris dans du mélicrat, la racine de  
caméléon blanc, plein un oxybaphe avec du vin âpre, détruisent les  
vers plats. Le costus les détruit également. 4

3. [καὶ] om. Codd. — Ib. [ἐν τῷ] Gal.; om. Codd. — Ib. λαμβανόμενος Codd.

Cu. 92. = Syn. IX, 16.

Om. και ἕδωρ. . . . εὐθὺς δός, p. 493, 8-9.

Cu. 93. (Πρὸς τὰς τῆς ἕδρας διαθέσεις, Φλεγμονὰς και πτώσεις.) = Syn. IX, 17.

Cu. 94. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς, p. 494, 8).

Om. ἀρμόζει δὲ ἐπὶ αὐτῶν και κατάπλασμα, p. 494, 10-495, 1.

5

Cu. 95. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τοὺς κνησμούς, p. 495, 4).

Cu. 96. = Syn. IX, 17 (suite, depuis Πρὸς δὲ τὰς ἐν δακτυλίῳ, p. 495, 6).

Ajoute και αἰμορροΐδας après βαγάδας, p. 495, 6.

Cu. 97. = Syn. IX, 18.

Cu. 98. = Syn. IX, 18. (Suite, depuis Σύμθετον ἐκφράττον, p. 500, 5.)

10

Cu. 99. = Syn. IX, 22.

Donne πληροῦται τὰ κάτω ἀγγεῖα πάντα τοῦ Θώρακος, p. 505, 1-2.

ρ'. Περὶ ἰκτέρου.

- 1 Οἱ μὲν ἐπὶ λόγῳ κρίσεως ἰκτεροὶ συνιστάμενοι ῥαδίως καθί-  
 στανται λουτρῶν γλυκέων ὑδάτων παραληφθέντων, και τρίψεων 15  
 μετὰ ἐλαίου τῶν διαφορητικῶν τινος οἴνου ἐστὶ τὸ χαμαιμήλιον και  
 2 τὸ ἀνήθινον, και τὸ ἀπὸ τῶν κρίνων, και τὸ ἀμαράκινον. Τοὺς δὲ  
 ἐπὶ ἐμφράξει τοῦ ἥπατος συσιάντας, προεκφράξαστις τὸ σπλάγχνον,  
 εἶτα χολαγωγῶ χρήσαμενος Φαρμάκῳ ῥαδίως ἰάσεται τὸν πάσχοντα  
 3 και ταχέως. Ἀρμόττει δὲ και τοῖς ἐπὶ Φλεγμονῆς τοῦ ἥπατος ἰκτε- 20  
 4 ριῶσι, πάντα ὅσα τὰς Φλεγμονὰς ἰᾶται. Καρπὸς ἀτραφάξυος ὠφε-  
 λεῖ τοὺς ἰκτεριῶντας, καλαμίνθη, κυκλαμίνου ἢ ῥίζα· και γὰρ ἐκ-

100. DE LA JAUNISSE.

- 1 Quand les malades deviennent jaunes en raison d'une crise, l'usage  
 des bains d'eau douce, les frictions avec quelque huile résolutive telle  
 que l'huile à la camomille, à l'anet, aux fleurs du lis, à l'origanum maru,  
 2 les guérissent facilement. Si la jaunisse est produite par l'obstruction du  
 foie, on guérira facilement et promptement le malade en dissipant cette  
 3 obstruction, puis en employant un médicament qui évacue la bile. Tous  
 les remèdes qui guérissent les inflammations conviennent à la jaunisse  
 4 lorsqu'elle provient de l'inflammation du foie. La graine d'arroche, la  
 calaminthe et la racine de cyclame dissipent également la jaunisse, en

καθαίρει τὸ σπλάγχχνον καὶ τὴν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι χολὴν ἐκκρίνει  
 διὰ ἰδρώτων· χρὴ δὲ εἶναι τὸ πινόμενον ἄχρι ἤγ' μετὰ γλυκέος ἢ  
 μελικράτου. Χρὴ δὲ καὶ συνεργεῖν τοῖς ἰδρώσιν. — Ἄλλο· Ἐρεβίν- 5-6  
 θων ξηρῶν Ξα', ἀδιάντου δέσμιον χειροπληθές, ἀσπαράγων ἐλείων  
 5 τῶν ριζῶν χειροπληθές, ὕδατος κοτύλη· καὶ καθεψήσας καὶ διυλί-  
 σσας τὸ ὕγρον δίδου πυρέτλουσι διὰ ὕδατος, ἀπυρέτοις διὰ οἴ-  
 νου. Καὶ τῶν ἀπὸ τῶν πετρῶν δὲ ἢ κεραμίδων πῶτιζε λειχῆνας, 7  
 διὰ ὑδρομέλιτος. Πρασίου χυλὸν διὰ ῥινῶν ἴκτερον καθαίρει, ἐλα- 8  
 τήριον ὁμοίως ἐγχεόμενον ταῖς ῥισὶ μετὰ γάλακτος. Ὅταν δὲ τὸ 9  
 10 μὲν ἄλλο σῶμα κατὰ φύσιν ἔχη, οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ μένωσιν ἀχροὶ,  
 δίδου ἐν βαλανεῖᾳ ἕξους δριμυτάτου κοχλιάριον διὰ τῶν μυκτήρων  
 ἀνέλκειν· ἀπορῥεῖ γὰρ χολῶδες πωλύ· ἢ μελάνθιον ἐν ἕξει δριμεῖ  
 διαβρέχων πρὸ μιᾶς [ἡμέρας], εἶτα τῇ ὑστεραίᾳ σὺν ἕξει πάλιν  
 λειῶν καὶ ἐγχεῶν εἰς τὴν ῥίνα διὰ τῶν μυκτήρων, ποιεῖ ἀναβρο-

purgeant le viscère et en expulsant par les sueurs la bile qui est répandue  
 dans le corps; on en donnera jusqu'à trois drachmes en boisson avec du vin  
 d'un goût sucré ou du mélicrat. On favorisera aussi les sueurs. — Autre: 5-6  
 Prenez un setier de pois chiches, un fascicule de capillaire, autant que  
 vous en pourrez tenir dans votre main, et une poignée de racines d'as-  
 perges de marais et une cotyle d'eau; faites cuire, passez le liquide, don-  
 nez le liquide coupé avec de l'eau aux fébricitants, aux non fébricitants  
 avec du vin. Donnez aussi pour boisson avec de l'hydromel les lichens 7  
 qui naissent dans les pierres ou les vases de terre. Le suc du mar-  
 rube aspiré par le nez purge l'ictère; il en est de même de l'élatérium  
 instillé dans les narines avec du lait. Lorsque les autres parties du corps 9  
 sont revenues à leur état normal et que les yeux demeurent jaunâtres,  
 donnez une cuillerée de très-fort vinaigre que le malade, placé dans le  
 bain, attirera par l'inspiration avec les narines; cela expulse une grande  
 partie de la bile; ou encore faites macérer de la nielle dans du vinaigre  
 très-fort, et le jour suivant on le broiera de nouveau dans du vinaigre  
 et on l'instillera dans le nez à travers les narines; faites en sorte que le  
 malade aspire; quelquefois même vous pulvériserez la nielle dans de

10 φήν· ἐνίστε δὲ ἐν ἐλαίῳ παλαιῷ λειῶν τὸ μελάνθιον. — Ἄλλο  
 πᾶνυ πεπειραμένον· Ῥαφάνων χλωρῶν σὺν τοῖς φύλλοις τὸν χυλὸν  
 λαβῶν δίδου κύαθον ἓνα ἢ δύο νήσει, εἰς τὴν Ξερμὴν ἐμβαίνειν  
 11 μέλλοντι, καὶ ὕψει τὴν χολὴν προχοομένην. — Ἄλλο πολλὴν  
 δεδακὺς πεῖραν· Ἀφρονίτρου Ἠβ' βρέχων ἐν οἴνῳ Ἀμιναιῷ κυάθ. 5  
 β', καὶ ἐξαιθριάσας ἔλην τὴν νύκτα, δὺς νήσει πικεῖν ἐπὶ ἡμέρας  
 τρεῖς ἢ τέσσαρας.

CII. 101. (Περὶ τῶν τοῦ σπληνὸς παθῶν.) = Syn. IX, 23.

Donne un peu au lieu de κενοῖ, p. 507, 5.

CII. 102. (Περὶ τῶν ἐν νεφροῖς καὶ κύστει παθῶν, καὶ πρὸς λιθιῶντας.) = 10  
 Syn. IX, 24.

Donne ἐκ δὲ τῆς ἐνεργείας κύστεως μὲν τὴν αἰτίαν ἐχούσης δυσουρία καὶ σίραγ-  
 γουρία διοχλεῖ, ἀκόλυτοι, p. 512, 8-10; ajoute, Ἀντίδοτος πρὸς ψυοῦροῦντας·  
 Ἀμυγδάλων πικρῶν Ἠ' — σικύου σπέρματος Ἠ' δ', μήκωνος λευκῆς σπέρματος Ἠ' δ',  
 τραγακάνθης Ἠ' β', μαλάχης σπέρματος Ἠ' β', μύρτων μελαίνων Ἠ' β', ἀμάμου Ἠ' δ', 15  
 στροβίλων Ἠ' δ', ὠῶν λεπίθων ὀπλῶν β', μέλιτος ξε'. α'. Ἡ δύοσις κοχλ. τὸ Ἡ', μετὰ  
 συγκράσεως (?) ἀρὸς κύαθοι β', p. 513, 11.

CII. 103. (Πρὸς τὰς τοῦ αἰδοίου, καὶ τῆς ἔδρας καὶ τῆς μήτρας καὶ τῆς κύστεως ἐλκῶ-  
 σεως.) = Syn. IX, 34.

CII. 104. (Πρὸς τὰς τοῦ ὀσχεύου καὶ τοῦ αἰδοίου διαθέσεις.) = Syn. IX, 35. 20

Om. εἰκοσιτέντε ἀρὸς μαιίδων, p. 523, 9; ἄχρις οὗ γλοιωθῆ.... τριβεῖσα,  
 p. 523, 11-524, 2.

CII. 105. = Syn. IX, 36.

CII. 106. = Syn. IX, 39.

ρζ'. Ὅσα τὰς εἰς συνουσίαν ὁρμᾶς ἐπεγεῖρει καὶ ἐντάσεις ποιεῖ.

1 Ἀκαλήφης καρπὸς, βολεῖδος, γογγυλίδος σπέρμα, δαύκου ἢ ρίζα 25  
 10 Huile vieille. — Autre tout à fait confirmé par l'expérience: Prenez le  
 suc de raiforts verts avec les feuilles, donnez-en à jeun un verre ou  
 deux quand le malade est sur le point d'entrer dans l'étuve; vous verrez  
 11 alors la bile s'écouler. — Autre dont nous avons fait bien des fois l'ex-  
 périence: Faites tremper en plein air, pendant toute la nuit, deux  
 drachmes d'aphronitron dans six verres de vin d'Aminée [en Bithynie],  
 et donnez-en à boire à jeun pendant trois ou quatre jours.

107. DES SUBSTANCES QUI EXCITENT À LA COPULATION ET PRODUISENT LES ÉRECTIONS.

1 Le fruit de l'ortie, l'oignon de vaccet, la graine de navet, la racine de

καὶ μετρίως τὸ σπέρμα, ἡδύσμος, κόστος, παρορμητὴ μετὰ οἰνομέ-  
 λινος, σατύριον, εὐζωμον, ἐρέβινθος, κύαμοι, πολυπόδων, κῶνος,  
 ὀρμίνου σπέρμα, ἀννησον, ἄρου ρίζα ἐσθιόμην. Τὰ περὶ τοὺς 2  
 νεφροὺς τῶν σίγκων ὡς ἐντατικὰ τῶν αἰδοίων πίνεται. Πέρδικος 3  
 5 ἀὰ εἰς συνουσίαν διεγείρει. Πράσου σπέρμα ἐν οἴνω ἀκράτῳ πινό- 4  
 μενον, ἀλώπεκος ὄρχεις ξηροὶ πινόμενοι, πλῆθος κοχλιαρίου ἀβλαβῆ  
 καὶ ἀδιάψευστον τῆν ἐντασιν ποιοῦνται.

ρη'. Ὅσα ἐπέχει τὰς ἀφροδισίας ὀρμάς.

Ἄγνου τὸ σπέρμα πεφρυγμένον καὶ ἀφρυκτον, καὶ τὰ φύλλα δὲ 1  
 καὶ τὰ ἀνθή τὰς ἀφροδισίας ὀρμάς ἐπέχειν πεπίστευται, οὐκ ἐσθιό-  
 10 μενα μόνον καὶ πινόμενα, ἀλλὰ καὶ ὑποσίτρωννύμενα. Πήγανον 2  
 ὁμοίως ἐπέχει. Τὸ τῶν φακῶν ἀφέψημα παύειν φασὶ τὰς ἐντάσεις. 3  
 Ἀνδράχην ἐσθιομένην, θρίδακος σπέρμα πινόμενον. 4

ρθ'. Πρὸς γονόρροϊαν καὶ τοὺς ὀνειρωγμούς.

Θρίδακος σπέρμα πινόμενον ἐπέχει γονόρροίας · ἔθεν καὶ τοῖς 1

daucus, sa graine, mais plus modérément, l'hédyosme, le costus, avec  
 du vin miellé excitent à la copulation; l'orchis non en poudre, la ro-  
 quette, le pois chiche, la fève, la fougerole, le pin, la graine d'ormin,  
 l'amis, la racine de gouet cuite et mangée. On boit, pour produire les 2  
 érections, ce qui avoisine les reins des crocodiles de terre. Les œufs 3  
 de perdrix poussent à la copulation. La graine de poireau buc dans du vin 4  
 blanc pur, les testicules secs du renard pris en boisson, plein une cuil-  
 ler, procurent une érection exempte de danger et qui ne trompe pas.

#### 108. DES SUBSTANCES QUI EMPÊCHENT LES DÉSIRS AMOUREUX.

La graine, grillée ou non grillée, de gattilier, les feuilles et les fleurs 1  
 empêchent les désirs amoureux; cela est prouvé, non-seulement quand  
 on les boit ou qu'on les mange, mais aussi quand on se couche dessus.  
 La rue agit de même. On prétend que la décoction de lentilles empêche 2-3  
 aussi les érections. Le pourpier mangé, la décoction de graine de laitue, 4  
 ont une vertu semblable.

#### 109. CONTRE LA GONORRHÉE ET LES POLLUTIONS NOCTURNES.

La graine de laitue prise en boisson arrête la gonorrhée; c'est pour- 1

2 ὄνειρώτλουσι δίδονται. Οὕτω δὲ καὶ τῆς ἀγρίας κανάβευς ὁ καρπὸς, εἰ  
3 πλείω ποθείη, ξηραίνει τὴν γονήν. Μολύβδου πλάτυσμα ταῖς ψύαις  
4 ὑποτιθέμενον τοὺς ὄνειρώτλους ὑνίησιν. Νυμφαίας ἢ ῥίζα καὶ τὸ  
σπέρμα ἐπέχει σπέρμα κατὰ τοὺς ὄνειρωγμούς, καὶ ἄλλως ἀμε-  
τροτέρως φερόμενον ἐν οἴνῳ μέλανι αὐσίηρῳ πινόμενον ἄνηθου 5  
σπέρμα.

ρι'. Πρὸς ἐνουροῦντας.

1 Κύσιν αἰγείαν ἢ προβάτου κεκαυμένην πῶτιζε διὰ ὄξυκράτου,  
2 ἐσπέρας [τε] διψῶντας, κοιμᾶσθαι. Ποιεῖ δὲ καὶ ἀετοῦ ἐγκέφαλος,  
ἕσον ἐρέβινθος μετὰ χηνείου στέατος ἴσου [καὶ] κόμμεως τοῦ αὐτοῦ,  
3 καταπινόμενα ἢ συμφυραθέντα ἀλφίτω καὶ ἐσθιόμενα. Λαγωῦ ὄρχιν 10  
4 ἐπιξέσας εἰς οἶνον εὐώδη δὸς πιεῖν, καὶ ἀπαλλάσσεται. Καλαμίν-  
5 θην καὶ σμύρναν ἐν οἴνῳ δὸς πιεῖν πρὸ τοῦ δείπνου. Καταχριέσθω  
δὲ τὸ αἰδοῖον κισσῶν μετὰ περδικίου χυλοῦ.

CII. 111. = Syn. IX, 41.

Donne δὲ κατὰ τοῦ δακτυλοῦ, p. 529, 12.

15

2 quoi on la donne aussi contre les pollutions nocturnes. La décoction de  
la graine de chanvre sauvage, si l'on en boit abondamment, tarit la se-  
3 mence. Une plaque de plomb attachée sur les reins remédie à la pollu-  
4 tion nocturne. La racine et la graine de nénuphar bues avec du vin noir  
âpre arrêtent l'écoulement de la semence pendant le sommeil et dans les  
autres occasions où elle s'échappe trop abondamment; il en est de même  
de la graine d'aneth.

110. DE CEUX QUI URINENT EN DORMANT.

1 Faites brûler une vessie de chèvre ou de brebis, buvez la cendre  
2 avec de l'oxycrat, et le soir couchez-vous avec la soif. Est également ef-  
ficace la cervelle d'aigle, gros comme un pois chiche, avec partie égale  
de graisse d'oie et de gomme, le tout pris en boisson ou grillé avec de  
3 l'alphton et mangé. Faites bouillir un testicule de lièvre dans du vin de  
4 bonne odeur, donnez à boire, et l'infirmité disparaîtra. Donnez à boire  
5 avant le repas de la calaminthe et de la myrrhe dans du vin. Frottez  
aussi la verge avec de la terre de Cimole unie à du suc de pariétaire.

CII. 110; l. 8. [τε] Diosc.; om. Codd. — 9. [καὶ] Diosc.; et 626; om. Codd.

ριβ'. Περὶ ἐμμήνων κινήσεων.

Προτρέψαι βουλόμενος τὰ καταμήνια, πρὸ ἡμερῶν τριῶν ἢ τεσσάρων τῆς προθεσμίας τῆς κινήσεως, φλέξα τεμῶν, ἢ ἀποσχάζων, κενοῦ τοῦ αἵματος βραχὺ Φατέρου τῶν ποδῶν, καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἀπὸ τοῦ ἐτέρου πάλιν κένωσον ὁμοίως, λεπίνουση διαίτη χρησά-  
 5 μενος, νῦν τε καὶ πρὸ ε' ἢ ε' ἡμερῶν τῆς Θεραπείας ἀρχόμενος. Μετὰ δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ σφυροῦ κένωσιν, δίδου κασιόρειον μετὰ γλή-  
 2 χωνος ἢ καλαμίνθης· κινεῖ γὰρ ἄκρως. Προτρέπει δὲ καταμήνια 3  
 καλῶς καὶ γλήχων καὶ καλαμίνθη, ἐψόμενα σὺν μελικράτῳ· καὶ  
 ξηρὰ δὲ κοπέντα καὶ χροάδη γενόμενα, τῷ μελικράτῳ καταπόσο-  
 10 μενα. Προσπιθεμένη δὲ καλαμίνθη δραστικῶς ἐνεργεῖ. Ταύτης δὲ 4-5  
 τῆς πόσεως καιρὸς ἐστὶ ἐπιτήδειος μετὰ τὸ λουτρὸν ἀπομασο-  
 μένοισ ἐπι. Δραστικώτερα δὲ καὶ εὐτονώτερα τούτων ἐστὶ τό τε 6  
 δίκταμνον καὶ τὸ βράθυ, παραπλησίως διδόμενα. Χρησίμως δὲ δίδο- 7  
 ται κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον καὶ ἡ σικρὰ τῆς μὲν ἀλόης Ἐ ρ' τῶν δὲ

112. DE LA MANIÈRE DE PROVOQUER LES MENSTRUÉS.

Si vous voulez provoquer les menstrues, trois ou quatre jours avant 1  
 le temps où elles devraient paraître d'elles-mêmes, vous ouvrirez la  
 veine [à la cheville] d'un des deux pieds, ou vous scarifierez et tirerez  
 ainsi un peu de sang; le lendemain vous agirez de même pour l'autre  
 pied, sans oublier d'ordonner un régime atténuant; le traitement peut  
 toutefois commencer cinq ou six jours avant l'époque ordinaire de l'ap-  
 parition des menstrues. Aussitôt après une saignée à la cheville, donnez 2  
 le castoréum avec du pouliot ou de la *calaminthe*; cela provoquera effi-  
 cacement les règles. On obtiendra un effet identique de ces plantes cuites 3  
 dans du vin miellé; il en est de même si, après les avoir séchées, pi-  
 lées, réduites en poudre fine, on en saupoudre le mélicrat. La *cala-* 4  
*minthe* en pessaire agit aussi avec énergie. C'est après le bain qu'il 5  
 convient surtout de donner la boisson susdite, lorsque la malade est  
 encore à jeun. Le remède fait avec le dictame de Crète et la sabine a 6  
 beaucoup plus d'efficacité et de vertu; on le fera prendre de la même  
 manière. A ce moment on donnera utilement aussi l'espèce de *picra* 7

CH. 112; l. 10. Τούτῳ Codd. — 2 1-12. ἀπομασομέναις Codd. — 14. μέν] μετὰ F.

8 ἄλλων ἀνὰ ℥ ζ'. Κινεῖ καὶ ἀμπελόπρασον, ἔταν ὑπὸ ψυχροῦ καὶ  
 παχέος ἴσχηται χυμοῦ· ἐρέβινθοι, Ξερμῶν πικρῶν ἀφέψημα σὺν  
 μυρσίνη καὶ μέλιτι προστιθέμενον, καὶ τὸ ἄλευρον καταπλασσόμε-  
 9 νον· Θύμος, καππάρεως τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς, κασία. Ὄταν ὑπὸ πλῆ-  
 θους τε ἅμα καὶ πάχους τῶν περιτίωμάτων ἐπέχηται κενταυρίου 5  
 τοῦ μεγάλου ἢ ῥίζα, κενταυρίου μικροῦ ὁ χυλὸς προστιθέμενος· μά-  
 10 ραθον, μελάνθιον. Ὄταν διὰ γλισχρότητα καὶ πάχους χυμῶν ἐπέ-  
 χηται, πετροσέλιον, πράσιον, σέλιον, σκόροδον, σμύρνιον, σίτύραξ  
 πινόμενος καὶ προστιθέμενος, ῥαφανὶς ἐσθιομένη, ἀδιαντον, ἄμω-  
 11 μον. Ἐγκαθίσματα δὲ ἄγει ἀφεψημένα μετὰ ὕδατος ἀκτῆς τὰ φύλλα· 10  
 12 ἀρτεμισία, δίκταμνον, δάφνη, κόνυζα. Καταπλάσσεται δὲ πρὸς  
 λόγια, καὶ ἔμμηνα κινεῖ ἀρτεμισία πολλή κατὰ τῶν ὑποχονδρίων.  
 13 Ἐπιτεταμένως δὲ ἄγει, ὥστε καὶ ἔμβρυα ἐκβάλλειν, αἶρινον ἄλευ-  
 ρον, πράσου χυλῷ Φυραθὲν, κυκλαμίνου χυλὸς σὺν ἐλατηρίῳ καὶ

qui contient cent drachmes d'aloès et six drachmes de chacun des autres  
 8 ingrédients. Les *poireaux des vignes* activent les menstrues lorsqu'elles  
 sont arrêtées par une humeur épaisse et froide; il en est de même des  
 pois chiches et de la décoction de lupins amers épaissie avec de la  
 myrrhe et du miel pour pessaires; de la farine de lupins employée  
 comme cataplasme; du *thym*, de l'écorce de la racine du câprier et la  
 9 fausse cannelle. Lorsque la purgation est arrêtée par des superfluités  
 abondantes et épaisses, on applique en pessaire la racine de la grande  
 centaurée et le suc de la petite; le fenouil et la nielle agissent égale-  
 10 ment dans ce cas. Lorsqu'elle est supprimée par des humeurs visqueuses  
 et épaisses, on donne le persil, le marrube, le céleri, l'ail, le smyrnium  
 et le styrax en boisson ou en pessaire; le raifort comme aliment; le capil-  
 11 laire, l'*amome*. La décoction de feuilles de sureau cuites dans l'eau,  
 celles d'armoise, de dictame de Crète, de laurier, de conyze, sont  
 12 efficaces sous forme de bains de siège. Pour provoquer les lochies et  
 pousser aux menstrues, on applique de l'armoise en abondance sur les  
 13 hypocondres. La farine d'ivraie délayée dans le suc du poireau, le suc  
 du cyclame avec de l'élatérium et la farine d'ivraie agissent si puissam-  
 ment, qu'ils provoquent l'expulsion du fœtus; il en est de même de

αίρινῳ ἀλεύρω· μυελὸς ἐλάφειος, χαλβάνη, ἀμμωνιακὸν καὶ ἔλαιον  
 ἴσα, ὀποπάνακος ὀβολὸς, κολλύριον ποιήσας, ὑπόθεσ. Ἀκίνδυνόν ἐστὶ 14  
 καὶ πεπειραμένον· ἐκβάλλει δὲ μηνῶν γ' ἢ δ'. — Ἐκβάλλια· Βράθυ καὶ 15  
 τὰ ζῶντα τῶν ἐμβρύων διαφθείρει, καὶ τὰ νεκρὰ ἐκβάλλει. Καὶ τοῦ 16  
 5 μεγάλου κενταυρίου ἢ ῥίζα τὰ αὐτὰ δρᾷ, καὶ καλαμίνθης ὁ χυλὸς  
 πινόμενός τε καὶ προστιθέμενος, σμύρνα καὶ κεδρέα προστιθε-  
 μένη. Καὶ αὐτὸ δὲ τὸ κατὰ τὰς συνουσίας περιλαειφόμενον τῷ 17  
 αἰδοίῳ· καὶ διὰ τοῦτο ἀτόκιόν ἐστὶ φάρμακον· οὕτω χρωμένους,  
 οὐδενὸς δεύτερον. Θέρμων πικρῶν τὸ ἀφέψημα σὺν μυρσίνῃ καὶ 18  
 10 μέλιτι προστιθέμενον, καὶ τὸ ἄλευρον αὐτῶν καταπλασσόμενον ἐκ-  
 βάλλει. Κενταυρίου τοῦ μικροῦ ὁ χυλὸς προστιθέμενος ἐκβάλλει· 19  
 κυκλαμίνου ὁ χυλὸς χριόμενος κατὰ τοῦ ὑπογαστρίου· καὶ γὰρ  
 φθόριόν ἐστὶν ἰσχυρὸν ἐν πεσσοῦ σὺν μέλιτι προστιθέμενον. Ἐλα- 20  
 τήριον τὰ κνούμενα φθείρει προστιθέμενον. Καστορίου μετὰ γλή- 21

la moelle de cerf, du galbanum, de la gomme ammoniacque et de l'huile  
 à parties égales; ajoutez une obole d'opopanax, faites un collyre (*pessaire*),  
 et appliquez-le dans le vagin. Ce collyre est éprouvé et n'offre pas de 14  
 danger; il expulse le fœtus à trois ou quatre mois. — *Abortifs*: La sa- 15  
 bine tue les fœtus vivants et expulse ceux qui sont morts. La racine de 16  
 la grande centaurée produit le même effet, ainsi que le suc de *calaminthe*  
 pris en boisson ou appliqué sous forme de pessaire; la myrrhe et la résine  
 de cèdre ont la même vertu. Il en est de même de ces médicaments lors- 17  
 qu'on en fait des onctions sur le membre viril au moment du coït; c'est,  
 par conséquent, un moyen de rendre stérile; on aura, si l'on s'en sert  
 ainsi, un médicament à nul autre inférieur. Les pessaires faits avec une 18  
 décoction de lupins amers épaissie par de la myrrhe et du miel, la farine  
 de ces mêmes lupins, expulsent le fœtus. Le suc de la petite centaurée, 19  
 sous forme de pessaire, a la même vertu, ainsi que celui du cyclame,  
 dont on oint le bas-ventre; ce suc, appliqué en pessaire avec du miel, a  
 une très-forte action abortive. L'élatérium en pessaire tue les fœtus. J'ai 20-21  
 expérimenté que le castoréum, mêlé au pouliot ou à la *calaminthe*, a la

5. καὶ om. F. — 7. τὰς συνουσίας om. Verss. ant. Voy. plus loin, ch. 116,  
 σπέρμα περιλαειφόμενον. Codd.; σπέρμα p. 777.

χωνος ἢ καλαμίνθης ἐπειράθην ἐκβαλόντος ἀεὶ χόρια κατεσχημένα.

22 Κράμβης χυλὸς μετὰ αἰρίνου ἀλεύρου προσθιθέμενα.

ριγ'. Περὶ ροῦ γυναικείου.

- 1 Οὐκ ἴδιον πάθος ἐστὶ τῆς μήτρας ὁ καλούμενος γυναικείος ροῦς,  
 2 ἀλλὰ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος ἢ κένωσις διὰ αὐτῆς γίγνεται. Συμ-  
 3 βαίνει δὲ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀπαλοσάρκων καὶ φλεγματοδεστέρων ὡς 5  
 4 ἐπὶ πολὺ. Κενοῦται δὲ λευκὸν ἀπὸ φλέγματος, ὡχρὸν δὲ ἐνίοτε  
 5 τῆς σικρᾶς χολῆς, πλεουαζούσης, καὶ ὑδατῶδες ἐνίοτε. Διὸ  
 6 καὶ πολλάκις ἤρκεσεν εἰς ἴασιν ἢ ἐκ τοῦ παντὸς σώματος κέ-  
 7 νωσις τοῦ πλεουαζόντος χυμοῦ. Σκοπὸς δὲ ἐστὶ τῆς ὅλης Θερα-  
 8 πείας ξηραίνειν ἄνευ τοῦ σφοδρῶς θερμαίνειν, τό τε σύμπαν σῶμα, 10  
 9 καὶ τὰ περὶ τὴν μήτραν χωρία· διὸ καὶ χρῆσαιτο ἂν τις ἐκ δια-  
 10 λειμμάτων ἐπὶ αὐτῶν τοῖς σλύφουσιν. Ἐκκαθαίρειν οὖν τὸ σῶμα  
 11 προσήκει διὰ τε γαστρὸς καὶ οὔρων, καὶ διαφορεῖν ἀραιοῦντα διὰ  
 12 τοῦ δέρματος, ἀνατριβοντά τε τὴν πᾶσαν ἐπιφάνειαν καὶ χρίοντα τοῖς  
 13 ἐπιτηδεύοις. Ποιεῖ δὲ καὶ πρὸς ροῦν ἀνδράχην αὐτῇ τε ἐσθιομένη καὶ 15  
 14 ὁ χυλὸς αὐτῆς πινόμενος, βάτου καρπὸς καὶ τὸ ἄνθος, δρυὸς τὸ ὑπό
- 22 vertu d'expulser l'arrière-faix retenu. Le suc du chou, appliqué en pes-  
 saire avec la farine d'ivraie, produit le même effet.

113. DU FLUX DES FEMMES (FLEURS BLANCHES).

- 1 Ce qu'on appelle *flux des femmes* n'est pas proprement une affection  
 de l'utérus, mais une évacuation de tout le corps qui se fait par l'utérus.  
 2 Cela arrive ordinairement à celles qui ont des chairs molles et qui sont  
 3 plus flegmatiques. L'écoulement est blanc, s'il vient de la pituite; il est  
 4 quelquefois jaunâtre, lorsque la bile amère domine; quelquefois aqueux.  
 5 Aussi suffit-il souvent, pour la guérison, d'expulser du corps l'humeur  
 6 surabondante. Dans le traitement nous devons avoir pour but de dessé-  
 7 cher tout le corps et les parties contiguës à l'utérus, sans cependant trop  
 8 échauffer; nous pourrons donc, par intervalles, appliquer les astrin-  
 9 gents sur ces parties. En conséquence, il faut purger tout le corps, par  
 10 le ventre, par les urines, et dissiper les excréments en les poussant à  
 11 travers la peau par des frictions et des onctions faites sur toute la surface  
 12 avec les substances que nous jugerons convenables. Contre le flux des  
 13 femmes, on donne à manger le pourpier et son suc en boisson, le fruit

τῷ Φλοιῷ τοῦ πρέμνου ὑμενώδες, καὶ τὸ ὑπὸ τῷ κελύφει τῆς βαλάνου·  
 μάλιστ' αὐτοῖς χρῶνται· τὰ δὲ τοῦ Φηγοῦ καὶ πρίνου  
 δρασιμώτερα. Ἴππουρις, καὶ μάλιστ' αὐτὸν ἐρυθρὸν, ὠφελεῖ πωνο- 8  
 μένη διὰ ὕδατος ἢ οἴνου. Ὀλοσχοῖνου ὁ καρπὸς Φρυγεῖς πινόμενος 9  
 5 μετὰ οἴνου τὸν ἐρυθρὸν ἐπέχει. Σάμιος ἀσίηρ, λημνία σφραγίς, 10  
 σχοῖνου τῆς ῥίζης ἀφέψημα, ἐλάφου κέρας κεκαυμένον σὺν ὀξυκράτῳ,  
 μήκωνος μελαίνης σπέρμα σὺν οἴνῳ, ῥόδων ἄνθος σὺν ὀξυκράτῳ·  
 σπύραθοι αἰγὸς σὺν λιβανωτῷ προσπιθέμεναι· δεῖ δὲ ἐνειλεῖν ἐν  
 ἐρίοις αὐτάς· λυκίον σὺν γάλακτι προσπιθέμενον, καὶ κηκιδὸς τὸ ἐν-  
 10 τὸς μετὰ λιβάνου καὶ ὕδατος ὁμοίως. Καὶ εἰς ἐγκαθίσματα δὲ καὶ 11  
 εἰς ἐπιθέματα κατὰ τοῦ ὑποχονδρίου προχωρεῖ τὰ σίψοντα.

ριδ'. Πρὸς Φλεγμονὰς ὑστέρας καὶ ἀλγήματα καὶ ἐλκώσεις καὶ ὀδαξη-  
 σμούς· καὶ κνησμούς κόλπων, καὶ προπτώσεις· καὶ ὅσα περὶ τὰς συλ-  
 λήψεις καὶ τὰ ἐμβρυα.

Πρὸς Φλεγμονὰς ὑστέρας καὶ ἀλγήματα ἀφεψόμενα καὶ εἰς ἐγ- 1

et la fleur de la ronce, la partie membraneuse du chêne qui se trouve  
 sous l'écorce du tronc ou sous l'enveloppe du gland; on use surtout de  
 la décoction de ces substances; les mêmes parties dans le hêtre et dans  
 l'yeuse sont plus efficaces. La prêle prise avec de l'eau ou du vin guérit 8  
 surtout le flux rouge. Le fruit du jonc grillé, pris avec du vin, arrê- 9  
 tera aussi ce flux. La terre étoilée de Samos, la terre sigillaire de 10  
 Lemnos, la décoction de racine de jonc, la corne de cerf brûlée avec  
 l'oxycrat, la graine de pavot noir avec du vin, la fleur du rosier avec de  
 l'oxycrat, agissent contre le flux; les crottes de chèvre avec de l'encens,  
 en pessaire: ce mélange doit avoir de la laine pour support; le suc de  
 petit nerprun mêlé avec du lait; la partie interne des noix de galle avec  
 de l'encens et de l'eau conviennent contre les flux. En outre on em- 11  
 ploiera les astringents pour les bains de siège et les topiques que l'on  
 appliquera à la région des hypocondres.

114. CONTRE L'INFLAMMATION, LES DOULEURS, LES ULCÉRATIONS DE LA MATRICE, LES  
 MORDICATIONS, LES PRURITS DE LA VULVE ET DU VAGIN, LA CHUTE DE LA MATRICE,  
 ENFIN CONTRE TOUS LES ACCIDENTS QUI CONCERNENT LA CONCEPTION ET LE FŒTUS.

Contre les inflammations et les douleurs de la matrice, on emploie 1

10-11. δὲ καὶ εἰς ἐπιθέμ. om. F.

καθίσματα, ὠφελούσιν ἀρτεμισίαι ἀμφότεραι, δάφνη, ἴρις, κασία,  
κενταυρίου μεγάλου ρίζα, λευκοίων ἄνθη ξηρά, μάλισα ἐπὶ τῶν  
χρονίων· μαλάχη, μελίλιτον, κρίνων ἄνθη, σύκα ξηρά μετὰ τήλεως  
2 ἢ πλισάνης, τήλις, λινόςπερμον. Ὑποθυμιώμενα δὲ ὠφελεῖ· ἄγνου  
3 σπέρμα, κασία, βδέλλιον, λάδανον, σμύρνα. Προσιθόμενα δὲ 5  
ὠφελεῖ, ἀλθαίας ρίζα ἐφθὴ ἐν μελικράτῳ, μιχθεῖσα σίεατι χοι-  
ρείῳ νεαρῷ, καὶ τερεβινθίνῃ, τήλεως χυλὸς μιγεῖς σίεατι χοιρείῳ,  
ἢ βουτύρῳ προσφάτῳ, κρίνου ρίζα ὑπὴρ σὺν ῥοδίνῳ καὶ τὰ ἄνθη  
σὺν κηρωτῇ καὶ μυελῷ καὶ σίεατι, ὕσσωπον σὺν βουτύρῳ καὶ  
4 μελικράτῳ. — Πρὸς τὰς ἐλκώσεις τῆς μήτρας ἀρμόζει ἀμόργη πε- 10  
ριχριομένη ἐφθὴ μετὰ κηρωτῆς, ἢ λύκιον ὁμοίως, ἢ χυλὸς ἀκακίας.  
5 — Ὁδαξισμοὺς δὲ μήτρας παύει καὶ κνησμοὺς κόλπων ἀνδράχνης  
χυλὸς ἐγχυματιζόμενος, λινόςπερμον ἐφθὸν ἐν μελικράτῳ, τήλις  
6 ὁμοίως, τραγάκανθα σὺν ὕδατι. — Τὰς δὲ τῆς μήτρας προπίσσεις  
στέλλει ἀκακίας χύλισμα ἢ βάτου χυλὸς ἢ σχίνου ἢ ῥόδου ἐρυθροῦ 15  
χυλὸς διαχρίόμενος, τοῦ φύλλα καταπλασσομένα, ἀριστολογία λεία

pour bains de siège les deux espèces d'armoise, le laurier, l'iris, la  
fausse cannelle, la racine de la grande centaurée, les fleurs sèches de la  
giroflée, surtout dans les maladies de longue durée, la mauve, le méli-  
lot, les fleurs du lis, les figues sèches avec du fenugrec ou de la ptisane,  
2 le fenugrec, la graine de lin. Pour les fumigations, prenez la semence  
de gattilier, la fausse cannelle, le bdellium, le ladanum, la myrrhe.  
3 Comme pessaires, choisissez la racine de mauve cuite dans du mélicrat,  
mêlée à la graisse de porc nouvelle, la térébenthine, le suc du fenugrec  
mêlé à la graisse de porc ou à du beurre nouveau, la racine du lis cuite  
avec de l'huile aux roses, puis ses fleurs avec du cérat, de la moelle et de  
4 la graisse, l'hysope avec du miel et du vin miellé. — Contre les ulcé-  
rations de la matrice on emploie utilement le marc d'huile cuit en onc-  
tions avec du cérat, ou le lycium de la même manière, ou le suc de  
5 l'acacia. — Le suc de pourpier en injection, la graine de lin cuite dans le  
mélicrat, le fenugrec et la gomme adragante avec de l'eau, adoucissent  
6 les mordications de la matrice et les prurits du vagin. — Pour remédier  
aux chutes de la matrice, prescrivez le suc de l'acacia, celui de la ronce

7. νεαρῷ... χοιρείῳ om. F.—14. Τὰς δέ om. F.—15-16. ἢ σχίνου... χυλὸς om. F.

- δὲ ἐν πεσσοῦ μετὰ τινος τῶν στυφόντων, καὶ τὸ ἀπόζεμα αὐτῆς  
 εἰς ἐγκάθισμα καὶ ὑπατισμόν, ἢ κηλίδος ἀφέψημα, ἢ σιδίων, ἢ  
 σχίνου εἰς ἐγκάθισμα. — Πρὸς δὲ τὰς συλλήψεις συνεργεῖ σιαφυ- 7  
 λίνου καρπὸς πινόμενος, καὶ ἡ ῥίζα ἐσθιομένη. Προσσιθέμενα δὲ 8  
 5 συνεργεῖ ἄμμι μετὰ μυελοῦ πρὸ τῆς συνόδου, λαγωῦ πτυία σὺν  
 βουτύρῳ, ἀλώπεκος ἀφόδευμα μετὰ ῥοδίνου πεσσοῦ προσσιθέμε-  
 νον· καὶ ὑποχρισμένη δὲ συγγινέσθω. Ἀρτεμισίαν λείαν πρόσθετες, 9  
 καὶ συλλήφεται. Χηνὸς σίεαρ καὶ ῥητίνην τερεβινθίνην διαχρίεσθω 10  
 ἐπὶ ἡμέρας δύο, τῇ δὲ τρίτῃ συγγινέσθω, καὶ συλλήφεται ἄρῃεν.  
 10 Λινοζώσεως σπέρμα ἢ χυλὸς ἀντὶ πεσσοῦ, καὶ τῆς μὲν ἄρῃενος 11  
 τὸ σπέρμα μετὰ τὴν σύλληψιν εὐθὺς προσσιθέμενον ἄρῃενοτοκεῖν  
 φασὶ παρασκευάζειν· τῆς δὲ Θηλείας λινοζώσεως Θηλυτοκεῖν.  
 Φυλάσσειν δὲ ἰσλαρεῖται τὸ συλληφθὲν καὶ πηγνύμενον προσσιθεῖς 12  
 ὃ ἐν τῇ σαμίᾳ γῆ εὐρισκόμενος λίθος. Ἀετίτης λίθος περιεπιόμε- 13

ou du lentisque, ou du sumac rouge employé en onctions, les feuilles  
 de la violette appliquées en cataplasmes, l'aristoloche broyée avec quelque  
 astringent et mise en pessaire; une décoction de la même plante pour  
 bains de siège ou employée en fumigation; une décoction de noix de  
 galle ou d'écorce de grenade ou de lentisque pour bains de siège. — La 7  
 semence de la carotte, prise en boisson, et sa racine donnée comme  
 nourriture facilitent la conception. L'application en pessaire de l'ammi 8  
 avec de la moelle, la présure du lièvre avec du beurre, sont utiles avant  
 le coït; avant l'approche de l'homme, la femme usera, pour pessaire et  
 pour onctions, des excréments d'un renard mêlés à de l'huile aux roses.  
 Mettez en pessaire de l'armoise broyée, et la femme concevra. Oignez- 9-10  
 la de graisse d'oie et de résine de térébenthine pendant deux jours; le  
 troisième qu'elle ait commerce avec un homme, et elle concevra un en-  
 fant mâle. Lorsqu'on se sert de la semence ou du suc de la mercuriale 11  
 sous forme de pessaire, la semence de la mercuriale mâle, introduite  
 aussitôt après la copulation, fait, dit-on, engendrer un mâle, tandis  
 que la semence de la mercuriale femelle fait engendrer une femelle. On 12  
 a écrit aussi que l'introduction dans la vulve d'une certaine pierre que  
 l'on trouve dans la terre de Samos conserve le fœtus conçu et déjà en  
 voie de conformation. On affirme encore que la pierre d'aigle et la ra- 13

14 νος, μαλάχης ἀργίας ῥίζα ὁμοίως. Τηρεῖ δὲ καὶ ἡ σιδηρίτης βοτάνη  
τὰ ἔμβρυα περιεπιλομένη.

ριε'. Πρὸς δυστολίαν.

1 Λίθον ἰασπιν τῷ μηρῷ περιάπτειν δεῖ· ἢ κυκλαμίνου ῥίζαν ξη-  
2 ρὰν ὁμοίως. Ἀδίαnton λεῖον μετὰ οἴνου καὶ ελαίου πινόμενον ὠφε- 5  
3 λεῖ, καὶ ψαρμικῷ προσαγωγῇ τοῖς ῥάθωσι. Δίταμνον διὰ οἴνου  
ἢ ὕδατος πότιζε, ἢ βόλβους πικροὺς τρίψας διὰ γλυκέος, ἢ ὕειον  
4 γάλα ἐν μελικράτῳ πινέτω. Γλήχωνος εἰς ὕδωρ δεσμίδιον βαλῶν,  
ποιεῖ περικαθίσει τὴν γυναῖκα.

ριε'. Πρὸς ἀσυλληψίαν.

1 Πρὸς δὲ τὸ μὴ συλλαβεῖν ποιεῖ περιίδος ῥίζα μετὰ γλυκέος πι- 10  
νομένη, καὶ Ξηλυπερίδος ὁμοίως, ἰτέας ἄνθη καὶ τὰ φύλλα, κράμ-  
βης ἄνθη μετὰ οἴνου, μετὰ σύλληψιν· προστίθεται δὲ πρὸς τὸ μὴ  
συλλαμβάνειν πρὸ τῆς συνόδου ἠδύοσμον λεῖον, καὶ τὸ αἰδοῖον δὲ  
2 τοῦ ἀνδρὸς τῷ χυλῷ περιχρισθέν. Κράμβης ἄνθος λεῖον, ἐν πεσσοῦ  
14 cine de mauve sauvage attachée sur la femme ont la même vertu. La  
plante appelée *sidéritis* conserve aussi le fœtus, si on l'attache sur la  
femme.

#### 115. POUR FACILITER L'ACCOUCHEMENT LABORIEUX.

1 Attachez à la cuisse de la femme de la pierre de jaspé, ou de la racine  
2 sèche de cyclame. Sont également efficaces du capillaire broyé et bu  
avec du vin et de l'huile, ainsi que l'introduction dans les narines d'un  
3 sternutatoire. — Buvez du dictame de Crète avec du vin ou de l'eau,  
ou des oignons de vaccet amers broyés dans du vin d'un goût sucré, ou  
4 du lait de truie dans du mélicrat. Jetez une poignée de pouliot dans de  
l'eau et faites-y asseoir la femme.

#### 116. POUR EMPÊCHER LA CONCEPTION.

1 Pour empêcher la conception, buvez de la racine de fougère mâle ou  
de fougère femelle dans du vin d'un goût sucré, des fleurs et des feuilles  
de saule, des fleurs de chou dans du vin, après la copulation; mais,  
quand on veut, avant la copulation, prévenir la conception, on oint le  
2 membre viril de l'homme avec du suc d'*hélyosme*. De la fleur de chou

μετὰ τὴν σύλληψιν οὐκ εἶ̃ πηγνυσθαι · πελεκίνου σπέρμα πρὸ τῆς  
συνουσίας ἐγκλυζέσθω.

ριζ'. Πρὸς κοιλίαν κατερῶγγυϊαν καὶ μαστοὺς καὶ μηροὺς καὶ ἰσχία.

Κοχλίον Θαλάσσιον τὸν ὑπόμακρον καύσας καὶ λειώσας, πρὸς- 1  
βαλε ὡοῦ τὸ λευκὸν ἢ ὄνειον γάλα, [καὶ] κατάχριε. — Ἄλλο· 2  
5 Διαφανὲς κόψας καὶ τρίψας διὰ ὄξους, ὅταν εἰς βαλανεῖον εἰσέρχη-  
ται κατάχριε πρὶν ἀλείψασθαι ἐπὶ ἡμέρας κ', καὶ θεραπεύσεται.  
— Πρὸς δὲ τὸ κοιλίαν ἢ ὑποχόνδριον μὴ ῥυτιδοῦσθαι ἐν τοκετῶ, 3  
κιμωλία καὶ μάννης ἐκάστου ἴσον ἀναλάμβανε ὡοῦ τῶ λευκῶ, καὶ  
κατάχριε μετὰ κηρωτῆς κυπρίνης.

ριη'. Πρὸς τὰ ἐν τοῖς ἰσχύοις ἐμφυσήματα.

10 Ἄρτου τὸ ἐντὸς καὶ μελαντηρίαν συμφυράσας ἐπιτίθει· τοῦτο 1  
καθίστησιν.

broyée et appliquée en pessaire après la copulation ne permet pas à la  
semence de se coaguler; avant la copulation, on injecte dans le vagin  
une décoction de graine de coronille.

117. CONTRE LES FISSURES DU VENTRE, DES MAMELLES, DES CUISSES  
ET DES HANCHES.

Brûlez, broyez et délayez dans du blanc d'œuf ou dans du lait 1  
d'ânesse des coquillages de mer, un peu maigres, et faites des onctions.  
— Autre : Concassez, broyez de la pierre lapidaire dans du vinaigre, et, 2  
quand la femme va entrer au bain, enduisez-la avant qu'elle fasse les  
onctions; cela doit se pratiquer pendant vingt jours, et elle guérira. —  
Contre les rides du ventre ou des hypocondres après l'accouchement, 3  
faites un enduit avec de la terre de Cimole, et l'une et l'autre manne  
à poids égaux puis délayées dans un blanc d'œuf; joignez-y du cérat  
cyprien.

118. CONTRE LES ENFLURES DES HANCHES.

Broyez de la mie de pain avec du sulfate de fer et appliquez; ce to- 1  
pique réprime le gonflement.

CH. 117; l. 4. [καὶ] Gal.; Verss. antiq.; om. Codd.

μθ'. Πρὸς ἐξόμφαλον.

- 1-2 Κηκίδια καύσας, τρίψου μετὰ ὕδατος, καὶ κατάπλασσε. — Ὀμ-  
 Φαλδὸν ἐκ τοκετοῦ μέγαν καὶ καλὸν ποιήσαι · Λαβὼν βύσμα ἀπὸ  
 ληκῦθου βίβλινον, περιείλησον(?) ὀθονίω, εἶτα μάνναν ὡσὺ τῷ λευκῷ  
 ἀναλαβῶν κατάχρισον καὶ ἔνθεες εἰς τὸν ὀμφαλὸν καὶ ἐπίδει προσω-  
 τύπως.

5

ρκ'. Περὶ ποδάγρας καὶ ἀρθρίτιδος καὶ ἰσχιάδος.

- 1 Ἐπὶ τῶν ποδαγρικῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ρευματικῶν παθῶν,  
 πάντως μὲν ἀσθενηῖ τὰ μέρη χρῆ τυγχάνειν τὰ τὸ ρεῦμα δεχόμενα.  
 2 Δυνατὸν μὲν, ἀπερίτλου τοῦ σώματος ὄντος, μηδαμῶς ὑπὸ ρεύμα-  
 τος ἐνοχλεῖσθαι τὰ μέρη, διότι μὴδὲ ἐστὶν ὄλως περιττὸν, ὕπερ δι  
 καὶ τῶν παθῶν τὴν γένεσιν, ἐπὶ τὰ μέρη φερόμενον, συνίστησιν · 10  
 εἰ δὲ μὴδέποτε ἐπιρροεῖ τοῦτο, δῆλον ὡς οὐδὲ τὰ πάθη συσλήσε-  
 3 ται ποτέ. Καλύειν οὖν χρῆ τὴν ἐπίρροϊαν διὰ τοῦ τὸ σῶμα παρα-  
 σκευάζειν ἀπερίτλου γυμνασίοις τε συμμετέροις, καὶ ταῖς τῶν τρο-  
 φῶν εὐπεψίαις, Φεύγοντας ἀργίαν, καὶ τὰς ὑπὲρ κόρον ἐδάδας, καὶ

119. CONTRE LA PROÉMINENCE DU NOMBRIL.

- 1 Brûlez et broyez avec de l'eau des noix de galle et appliquez en cata-  
 2 plasmes. — Pour rendre beau le nombril devenu trop proéminent après l'ac-  
 couchement : Prenez le bouchon d'un vase de vin de Bibline, enveloppez-le  
 d'un linge, enduisez ce linge de manne incorporée dans un blanc d'œuf,  
 placez-le sur le nombril et fixez-le exactement.

120. DE LA PODAGRE, DE L'ARTHRITIS ET DE LA SCIATIQUE.

- 1 Dans la podagre et les autres maladies qui proviennent d'un flux  
 d'humeurs, ce sont les parties faibles qui doivent, de toute nécessité,  
 2 être atteintes par ce flux. Il peut toutefois arriver que, si tout le corps  
 est exempt de superfluités, les parties ne soient nullement lésées par un  
 flux, puisqu'il n'existe aucune de ces superfluités qui engendrent ordi-  
 nairement les maladies en se portant sur une partie; or, s'il ne coule  
 3 rien, il est clair qu'il ne peut naître une maladie fluxionnaire. En con-  
 séquence, c'est le flux qu'il faut arrêter; on y parviendra en préparant  
 le corps de façon à le rendre pur, soit par des exercices modérés, soit

τὰς ἀμέτρους οἰνοποσίας, καὶ μάλιστα πρὸ τροφῆς· βλάβησιν γὰρ  
 τὸ νευρῶδες, καθάπερ καὶ αἱ συνουσίαι. Καὶ εἰς ποδάγρας γένεσιν 4  
 οὐ μετρίως συντελεῖ καὶ ἡ τῶν ἀφροδισίων χρῆσις· διόπερ κατὰ  
 τὸν παλαιὸν χρόνον ὀλίγοι παντελῶς ἐποδάγραν. Τοὺς δὲ οὖν 5  
 5 ἀλικομένους Θεραπεύειν, κενοῦν πρότερον, εἶτα τοῖς τοπικοῖς βοη-  
 θήμασιν ἀποκρουόμενον μὲν χειρῶν καὶ ποδῶν ρευματιζομένων· τοῦ δὲ  
 κατὰ ἰσχίον ἄρθρον ρευματισθέντος, φυλαττόμενον τὴν ἀπόκρουσιν·  
 βάθος γὰρ ἰκανὸν ἔχοντος αὐτοῦ, συναλύνεται ῥαδίως εἴσω τὸ λυ-  
 ποῦν περιτόμα· καὶ γίνεται χρεία βοηθημάτων ἐπὶ τῶν ἰσχιαδι-  
 10 κῶν. Ὄταν δὲ πλῆθος αἵματος μόνου αἴτιον ἢ τῆς ὀδύνης τοῦ ἰσχίου, 6  
 φλέψ τμηθεῖσα κατὰ σφυρὸν, ἢ κατὰ τὴν ἰγνύαν ἤρκεσεν ἰάσα-  
 σθαι τάχιστα τὴν ὀδύνην, ὡς εἴαν γέ τις πρὸ τῆς κενώσεως τοῦ  
 παντὸς σώματος δριμέσι χρήσῃται (?) κατὰ τοῦ ἰσχίου φαρμά-  
 15 κois, σφηνώσας τὸ πλῆθος, δυσιατώτατον κατασκευάσει τὴν διά-  
 7 θεσιν, παχύνας καὶ τρόπον τινὰ κατοπλήσας τὴν ὕλην. Ἐπὶ ᾧν 7  
 οὖν διὰ ἀμάρτημα τοιοῦτον σφηνώσις γέγονε, σικύαν τῷ ἰσχύῳ

par des aliments de facile digestion; en fuyant l'oïseté, en n'arrivant  
 jamais jusqu'à la satiété dans le manger, en ne dépassant jamais la me-  
 sure dans le boire, surtout avant le repas; ces excès, en effet, nuisent  
 aux nerfs, comme le font les plaisirs de Vénus. Ces plaisirs ne contri- 4  
 buent pas peu à engendrer la goutte; aussi était-elle tout à fait rare  
 dans l'ancien temps. C'est par l'évacuation que l'on doit commencer le 5  
 traitement de cette maladie; si le flux se porte sur les mains et sur les  
 pieds, on usera des répercussifs; mais, si la hanche est entreprise, on  
 s'en abstiendra; comme cette articulation est assez profonde, les super-  
 fluités nuisibles refluent facilement dans son intérieur; dans ce cas il  
 faut recourir aux médicaments qu'on donne pour la sciatique. Lorsque 6  
 la douleur de la hanche n'est causée que par la surabondance du sang,  
 il suffira, pour guérir immédiatement cette douleur, d'ouvrir la veine de  
 la cheville ou du jarret; de telle sorte que, si l'on employait, avant l'é-  
 vacuation de tout le corps, les médicaments âcres pour la hanche, on  
 enclaverait les superfluités et l'on rendrait l'affection presque incurable  
 en épaississant et en brûlant, pour ainsi dire, la matière. Lorsqu'un tel 7  
 enclavement survient par suite de la faute que je signale, on posera une

προσακτέον μεγίστην καὶ κάθαρσιν διὰ κλυσθήρων τῆς κολοκυνθί-  
 8 δος καὶ τῶν τοιούτων ἐνιέντων. Γινώσκειν μὲν οὖν τοὺς σωφρόνως  
 βιοῦντας μὲν καὶ διαιτωμένους καὶ μὴ σφόδρα χρονίσαντας ἐν τοῖς  
 ποδαγρικοῖς πάθεσι, δυνατὸν εἶναι κουφίζεσθαι τοῦ πάθους, κε-  
 νουμένους ἤρος ὥρα κατὰ ἀρχὰς, ἢ διὰ φλεβοτομίας ἢ διὰ καθάρ- 5  
 σεως · τοὺς δὲ οἰνουμένους καὶ ἀδδηφαγοῦντας, οὐδὲν ὑπὸ τῶν κε-  
 νώσεων ὀνυμαμένους · πάλιν γὰρ ἐν τάχει πλῆθος ὤμων χυμῶν ἀθροί-  
 9 ζουσιν ἀκολάσως διαιτώμενοι. — Κατὰ τὰς ἀρθρίτιδας δὲ, ἐπὶ ὧν  
 ἂν πῶροι συσιῶσιν, εἰς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν ἐλθεῖν τὸ ἄρθρον,  
 ἀδύνατον, ἀλώπεκας ζώσας, οἱ δὲ τεθνεώσας ἔψουσιν ἐν ἐλαίῳ, 10  
 τινὲς δὲ ὑάινας, καὶ ποιοῦντες διαφορητικὸν τὸ ἔλαιον, εἰς πύελόν  
 τε ἐμβάλλοντες, τοὺς ἀρθριτικούς ἐμβισιάζουσι, πᾶν τὸ σῶμα κα-  
 λύπτοντες καὶ χρονίζειν ποιοῦντες, μεγάλως ὠφελοῦσιν, ἐκκενοῦν-  
 τες πᾶσαν τὴν νοσοποιὸν ὕλην · ἀλλὰ ἡ μοχθηρὰ δίαιτα πάλιν,  
 10 αὐτοὺς πληροῖ. — Κυάμινον ἄλευρον ἐψηθὲν ἐν ὕδατι, καὶ προσλαβὼν 15  
 11 ὑείου στέατος, καλῶς ποιεῖ πρὸς φλεγμονάς. Λευκοῖαν αἰ ρίζαι

grande ventouse à la hanche et on purgera à l'aide de lavements faits  
 avec de la coloquinte et avec d'autres substances de la même espèce.  
 8 Sachez que ceux qui mènent une vie réglée, qui observent le régime et  
 chez qui la goutte n'est pas fort invétérée, peuvent être guéris par une  
 saignée ou une purgation prescrites au commencement du printemps;  
 quant à ceux qui usent immodérément du vin et des plaisirs de la  
 table, les évacuations ne leur seront d'aucun secours, car, retombant  
 bientôt dans l'intempérance, ils se rempliront de nouveau d'humeurs  
 9 crues. — Contre les douleurs articulaires dans lesquelles il s'est formé  
 des callosités qui ne permettent pas aux membres de revenir à leur  
 premier état, quelques-uns font cuire dans l'huile ou des renards vi-  
 vants ou des renards morts, ou des hyènes, et en font une huile réso-  
 lutive dont ils remplissent un bassin de métal dans lequel ils font entrer  
 et séjourner les arthritiques, ayant soin de couvrir tout le corps; ce pro-  
 cédé est très-efficace, car on évacue ainsi toute la matière qui cause la  
 10 maladie; mais ordinairement le mauvais régime ramène bientôt cette  
 11 matière. — On emploie utilement contre les inflammations la farine de  
 fèves cuite dans l'eau et incorporée dans de la graisse de porc. Les ra-

μετὰ ὄξους τὰς σκιρρούμενας ἐν τοῖς ἄρθροισι φλεγμονὰς ἰᾶνται. 12  
 Τυρὸς δριμύτατος καὶ χρονιώτατος, ἀφεψήματι κρέως ὑείου δευ-  
 θεῖς καὶ ἐνωθεῖς ἐν Ξυῖα καλῶς, τοὺς ἐν τοῖς ἄρθροισι πύρους ἐντι-  
 θέμενος διαλύει· ῥηγνυμένου γὰρ τοῦ δέρματος ἀνευ τομῆς, ἀλύπτως  
 5 ἀνέπλεεν κατὰ ἐκάστην ἡμέραν τὰ μόρια τοῦ πύρου. — Ἄλλο· 13  
 Πλατάνου φύλλα χλωρὰ λειωθέντα καὶ καταπλασθέντα τὰς ἐν  
 γόνασι φλεγμονὰς ὀνύησι.

ρκά'. Ποδαγραμοῖς καὶ ἀρθρικοῖς ἀνώδυνον ἐπίθεμα κατὰ αὐτοὺς τοὺς  
 παροξυσμοὺς χρωμένων.

Ὅποῦ μήκωνος, κρόκου ἀνὰ ℥ δ' λειώσας μετὰ γαλακτος βοείου 1  
 ἢ αἰγείου καὶ ἄρτου τὸ ἐντὸς ἐπιβαλὼν τριῖζε φιλοπόνως, ὥστε εὐα-  
 10 φές γενέσθαι· καὶ μαλάξας παραπλίμενος ῥοδίνῳ χρῶ καταπλά-  
 σματι ἐπιβρίπιων καὶ ἔξωθεν, φυλακῆς χάριν, φύλλα σεύτλου ἢ  
 Σριδακίνης. Ἔσσι δὲ ὅτε τὸ ὄπιον καὶ τὸν κρόκον μετὰ γαλακτος 2

cines de giroflées avec du vinaigre guérissent les inflammations qui ont  
 produit des callosités dans les articulations. Le fromage très-âcre et très- 12  
 vieux, délayé, arrosé d'une décoction de chair de porc et broyé so-  
 gneusement dans un mortier, dissipe les callosités des articulations;  
 comme en effet la peau se rompt sans aucune section, il se détache  
 chaque jour sans inconvénient quelques fragments de ces callosités. —  
 Autre : L'application, sous forme de cataplasmes, des feuilles vertes du 13  
 platane broyées guérit les inflammations des genoux.

121. TOPIQUE APAISANT LA DOULEUR DE LA GOUTTE DES PIEDS ET DE CELLE DES MAINS  
 ET DONT ON FERA USAGE UN PEU AVANT L'ACCÈS.

Prenez suc de pavot, safran, de chacun quatre drachmes; broyez avec 1  
 du lait de vache ou de chèvre, ajoutez de la mie de pain, broyez de  
 nouveau avec soin pour que le mélange devienne moelleux; amollissez  
 encore avec de l'huile aux roses et appliquez, en recouvrant en dehors  
 de feuilles de bette ou de laitue les cataplasmes pour les protéger.  
 Quelquefois nous appliquons, étendus sur un linge, l'opium et le 2

2. Τυρὸς Gal. (cf. Syn. IX, 58); Κη- τος.... ἀναπλεῖ Codd.; et currentem reu-  
 ρός Codd. — 4-5. δέρματος.... ἀνέ- mam absque incisione sine molestia desiccet  
 πλεεν Gal. (cf. Syn. IX, 58); ῥεύμα- Verss. antiq.

λειώσαντες ἀναλαμβάνομεν κηρωτῆ διὰ ῥοδίνου καὶ εἰς ὑθόνιον ἐμ-  
 3 πλάσσαντες ἐπιτίθεμεν. — Τοὺς δὲ ἰσχιαδικούς, Φερμῶν πικρῶν  
 ἀλεύρω καταπλάσσουσιν [ἐν] ὄξει ἢ ὄξυμελιτι ἢ ὄξυκράτῳ ἐψῶντες.  
 4-5 Καὶ καλαμίνθη δὲ καταπλάττουσίν τινες, ὡς γενναίῳ βοηθήματι. Καπ-  
 πάρεως τῆς ῥίζης ὁ Φλοιὸς τὰς κατὰ ἰσχίον ὀδύνας ὑνίησιν, ἔξωθεν 5  
 τοῖς ἐπιτηδείοις καταπλάσμασι μιγνύμενος, ἔσωθέν τε προλαμβα-  
 6 νόμενος. Γάρρος καὶ ἡ ἀπὸ τῶν ταριχηρῶν ἰχθύων ἄλμη, ἐνιεμένη  
 τοῖς ἰσχιαδιοῖς τοὺς ὀχλοῦντας χυμοὺς ἐπισπᾶται, καὶ διὰ τῶν ἐν-  
 τέρων ἐκκενοῖ· μάλιστ' αὖ δὲ τῆ τῶν ταριχηρῶν σιλούρων καὶ τῆ τῶν  
 7 μαινίδων χρῶνται. Θλάσπεως σπέρμα διὰ ἔδρας ἐνιέμενον ὑνίησι 10  
 τῆ αἱματώδει κενώσει· ὁμοίως καὶ κενταυρίου τοῦ λεπτοῦ.

ρκβ'. Περὶ ὧν δεῖ προσαναφέρειν τῷ ἱατρῷ.

1 Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοσοῦτον ἴστρο ἄν τις καὶ ὁ τὴν ἱατρικὴν  
 οὐκ εἰδώς· δεῖ δὲ καὶ τῶν ἄλλων Φροντίδα ἔχειν καὶ σημαίνειν τῷ  
 ἱατρῷ τὰ συμβαίνοντα, πρὶν γενέσθαι μέγα τι καὶ δυσίατον ἢ ἀνία-

safran broyés avec du lait et incorporés dans du cérat à l'huile aux roses.  
 3 — Les cataplasmes de farine de lupins amers cuite dans le vinaigre,  
 4 l'oxymel ou l'oxycrat, sont utilement employés contre la sciatique. Quel-  
 ques-uns même appliquent la *calaminthe* comme ayant une grande effi-  
 5 cacité. L'écorce de la racine de câprier, si on l'applique au dehors, sous  
 forme de cataplasmes appropriés, et également si on la prend intérieure-  
 6 rement, soulage les douleurs de la sciatique. Le garum et la saumure  
 des poissons confits dans le sel, administrés en lavements, dissipent  
 les humeurs ischiatiques nuisibles et les évacuent par les intestins; on  
 emploiera de préférence la saumure qui provient des silures ou des  
 7 mendoles confits dans le sel. La graine de tabouret, en lavement, sou-  
 lage en évacuant des matières sanguinolentes; il en est de même de la  
 petite centaurée.

122. CE QU'IL FAUT RACONTER AU MÉDECIN.

1 Jusqu'ici celui même qui ne sait pas la médecine pourra prescrire, en  
 un certain point, un traitement; mais il faut aussi avoir souci des  
 autres choses et dévoiler au médecin ce qui arrive, avant qu'il se dé-

3. [ἐν] Gal. om. Codd. (cf. *Syn.* IX, 61). — lb. ὄξει ἢ om. M.

- τον πάθος· προδηλοῦται γὰρ τὰ πολλὰ πρόβρωθεν· ἤχοι γοῦν, καὶ ψόφοι, καὶ σπασμοὶ μορίων τινῶν, χεῖλους τε τοῦ κάτω τρόμοι, καὶ ἀφωνία, καὶ λήθη, καὶ δυσώδεις δοκῆσεις(ῖ), καὶ ὕπνοι βαθεῖς παρὰ τὸ εἰώθος ἢ ἐπιπόλαιοι καὶ φαντασιώδεις, καὶ ἐφιάλται
- 5 συνεχῶς πνίγοντες, πρὸς ἀφροδίσιά τε ἀμετρα ὄρμη, συνεχῶς καὶ οὐχ ἅπαξ ἢ δις προσπίπλοντα, ἀποπλεξίαν τινὰ γενήσεσθαι προσημαίνει, καὶ ἐπιληπτικὸν τρόπον ἢ παραπληκτον ἢ μελαγχολικὸν ἢ μανιώδη. Χρὴ οὖν διδάσκειν τὸν ἰατρὸν καὶ παρακαλεῖν ὡς ὅτι 2
- τάχιστα βοηθεῖν· ἴσως γὰρ οὕτως, ἢ φλέβα τεμῶν ἢ καθαρτήριον 10
- δοῦς, ἢ καὶ ἀμφοτέροις χρησάμενος, ἢ καὶ τισὶν ἑτέροις τοῖς ἀρμόζουσιν, εἴργει τὴν γένεσιν αὐτῶν. Καὶ τῶν ὑποχύσεων δὲ τῶν ἐν 3
- ὄφθαλμοῖς ἀμελυωπία τε προηγοῦνται καὶ τὰ προηγούμενα τῶν ὀφθαλμῶν οἰονεὶ κωνώπια ἢ τρίχες ἢ ἕτερον, καὶ πόνος τῆς κεφαλῆς. Καὶ ταῦτα οὖν διδάσκειν τὸν ἰατρὸν· χρήσαιτο γὰρ οὗτος 4
- 15 καθάρσει καὶ διαίτῃ ἀρμοτλούση καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ὠφελοῦσι.

clare une maladie grave, difficile à guérir et peut-être incurable; nous sommes en effet déjà avertis d'avance par plusieurs symptômes: ainsi les sons, les bruits, les spasmes de certaines parties, le tremblement de la lèvre inférieure, l'aphonie, la perte de la mémoire, l'haleine puante, le sommeil plus profond, ou plus léger, ou plus plein de visions que d'habitude, les cauchemars continus et suffocants, un désir immodéré et fréquent du coït, les chutes fréquentes du malade et ne tombant pas seulement une ou deux fois, présagent une apoplexie, ou une épilepsie, ou une paraplégie, ou la mélancolie, ou la folie. Il faut que 2

le médecin soit renseigné sur tout cela, qu'on le fasse appeler afin qu'il y remédie au plus vite; en effet, par la saignée, la purgation, ou par l'une et l'autre, et en employant tel autre remède qui lui paraîtra convenable, il empêchera la maladie de se déclarer. L'affaiblissement de la 3

vue précède les suffusions des yeux; il en est de même si le malade voit quelque chose qui court devant ses yeux, comme des moucheron ou des poils et autres choses, ou s'il ressent une douleur de tête. On 4

ne cachera rien de tout cela au médecin, car il emploiera les purgations, un régime approprié, et usera de tous les autres moyens qui

3. *δυσώδεις δοκῆσεις*] et odorem perdat Verss. antiq. Voy. les notes.

5 Κόποι δὲ αὐτόματοι καὶ ὕπνοι βαθεῖς ἢ Φαντασιώδεις ἢ ἀγρυπνίαι,  
 ἰδρωτές τε μετὰ τοὺς ὕπνους, καὶ δίψα παρὰ τὸ εἰωθὸς καὶ σιτίων  
 6 ἀποστροφή, πυρετώδη πάντα. Διὸ δὴ καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ ἰατρὸς  
 7 ποιήσει τὰ προσήκοντα. Καὶ τὴν περὶ Φάρμακα δὲ συμπίπλουτα,  
 εἰ μὴ ἀνευέγκοι τις τῶ ἰατρῶ, κίνδυνον αἰμοπλοϊκὸν ἢ ἐμπυϊκὸν 5  
 8 γενέσθαι. Καὶ μέλαν δὲ οὔρον νεφρῶν ἐστίν, ὅτε λιθίασιν προση-  
 μαίνει, καὶ μᾶλλον ἐπὶ πυρεστυτῶν· ἀλλὰ εἰ μάθοι ὁ ἰατρὸς, ἐξευ-  
 ρήσει τινὰ προφυλακτικὰ, διὰ τε τῶν οὔρητικῶν καθαίρων τοὺς  
 νεφροὺς, κελεύων [τε καὶ] μὴ κατατείνεσθαι, [καὶ] μὴ γυμνάζε-  
 σθαι, χρώμενον ἱππασίᾳ, καὶ ὀχλήματι, μήτε ἐπιπολὺ ἴσθαισι. 10  
 9 Δεῖ δὲ μηδὲ τῶν ἀλγημάτων ἕταν περὶ τι ἄρθρον γένηται τοῦ πο-  
 δὸς ἀμελῶς ἔχειν· κἄν γὰρ ἄπαξ συμπέσῃ ῥαθυμησάντων, ἐπανέρ-  
 χεται πάλιν, κἄν ἐπιπολὺ διαλείπη, σὺν κακῶ μείζονι καὶ δυ-  
 σιάτρῳ· Θεραπεύειν οὖν ἐν ἀρχαῖς ἀμεινον, ὅτε καὶ ἡ ἴασις ῥαδίᾳ.

5 peuvent soulager le malade. Les lassitudes spontanées, le sommeil pro-  
 fond ou troublé par les visions ou les insomnies, les sueurs après le  
 sommeil, une soif inaccoutumée et l'aversion pour les aliments, tout  
 6 cela présage la fièvre. Lorsque le médecin aura connaissance de tous ces  
 7 symptômes, il fera ce qui est opportun. Si l'on n'instruisait pas aussi le  
 médecin de ce qui se passe dans le thorax, il y aurait danger que le  
 8 mal n'arrivât jusqu'au crachement de sang ou à la suppuration. L'urine  
 noire est un signe de maladie des reins; parfois elle présage le calcul  
 des reins, surtout chez les vieillards; mais, si l'on prévient le médecin,  
 il trouvera quelque remède prophylactique : il purgera les reins avec les  
 substances diurétiques; il recommandera d'éviter les violentes extensions,  
 de s'abstenir de tout exercice, si ce n'est de l'équitation ou de la pro-  
 9 menade en litière, et encore cela peu longtemps. Si l'on sent quelque  
 douleur dans une articulation, au pied, par exemple, il ne faut pas la  
 négliger; en effet, quoiqu'elle se soit apaisée malgré le peu d'attention  
 que nous y avons donné, elle reviendra de nouveau, même après un  
 assez long intervalle, plus fâcheuse et plus difficile à guérir: occupons-  
 nous-en donc dès le début, lorsque le traitement est encore facile.

9. [τε καί].... [καί]; om. Codd.

Καὶ τὰς πολλὰς δὲ γινομένας ἀπεψίας καὶ διαρροίας ὑποπίπτειν, 10  
καὶ τὰς ἐμπνευματώσεις καταμηνύειν τε τῷ ἰατρῷ· παρασιωπη-  
σάντων γὰρ, τὰ χαλεπώτατα συμπίπτει, οἷον ἐστὶ καὶ τὸ Φυσῶδες  
καλούμενον πάθος, [καὶ?] ὅπερ, Φόβου καὶ λύπης ἀλόγου προσγενο-  
5 μένης, μελαγχολία καλεῖται. Πλεῖστα δὲ καὶ ἄλλα διὰ τὴν ἀμέλειαν 11  
εἰς ἀνήκεστον καιὸν προῆλθε· διὸ χρὴ περὶ μηδενὸς μήτε μικροῦ  
μήτε μεγάλου τῶν συμβαινόντων παρὰ τὸ εἰσθὸς ἀποσιωπᾶν.

Ἐπεὶ δὲ συνθέτων Φαρμάκων ἐγένετο μνήμη, τὰς γραφὰς αὐτῶν 1  
ἐφεξῆς διαγράψομαι.

10

Ch. 123. Syn. = II, 57.

Donne *βουληθείς* et *μίξεις*, au lieu de *βουληθείμεν* et *μίξομεν*, p. 83, 8 et 9.

ρκδ'. Τὸ πάνυρον.

Στέατος υείου προσφάτου καὶ ἐξινιασμένου Ἰο κδ', κηροῦ Ἰο κδ', 1  
λιθαργύρου Ἰο ε', ψιμμυθίου Ἰο ε'· τὰ τητὰ κατὰ τῶν ξηρῶν·  
χρόνω δὲ συνίσταται.

Nous devons aussi tenir pour suspectes les crudités, les diarrhées qui se 10  
manifestent souvent, et signaler au médecin les flatuosités; car notre silence  
est cause souvent qu'il se produit les maladies les plus difficiles, telles  
que l'affection dite *flatulente* et celle qui, causée par la peur et le chagrin  
non justifiés, est nommée *mélancolie*. Il y a bien d'autres affections qui, 11  
par négligence, ont pris un degré de malice tel qu'on ne peut en venir  
à bout; on ne doit donc rien taire de ce qui, léger ou grave, se produit  
extraordinairement.

Puisque nous avons fait mention des médicaments usuels, nous allons 1  
maintenant en donner la composition.

## 124. LIQUIDUM MEDICAMENTUM.

Adipis suilli recentis ejectis membranis unciae quadraginta quatuor. 1  
ceræ unciae viginti quatuor, lithargyri unciae sex, cerussæ tantundem;  
eliquata aridis misceantur: tractu enim temporis consistent.

Ch. 124; l. 13. Στέατος]. Voy. la préface.

ρκε'. Τετραφάρμακον βασιλικόν.

- 1 Κηροῦ, Φρυκτῆς, πίσσης Ξηρᾶς, στέατος ταυρείου ἀνά Ζ α'.
- 2 Πρὸς δὲ τὸ τάχιον συμπέψαι καὶ σαρκῶσαι, προσβάλλομεν αὐτῶ (?) καὶ λιβανωτοῦ ποτὲ μὲν γ', ποτὲ δὲ δ'.

ρκε'. Τὸ διὰ χυλῶν.

- 1 Λιθαργύρου κβ', κηροῦ Γο η', ἐλαίου κς', τήλεως, λινοσπέρματος, ἐβίσκου τῆς καὶ ἀλθαίας· καλεῖται δὲ καὶ ἀγρία μαλάχη, ἢ ἀλθαία· 5  
ψυλλίου ἀγρίου, σικύου, πσισάνης ἐψηθέντων τῶν τοιούτων τοῦ χυ-  
2 λοῦ ε'. Ἐψε μέχρις ἀμολύντου καὶ χρῶ.

ρκδ'. Τὸ Μνασέου μάλαγμα.

- 1 Λιθαργύρου κγ', ἐλαίου παλαιοῦ κβ', κηροῦ κα', ὄξυγγίου πα-  
λαιοῦ κα', Φρυκτῆς Γο ε'.

ρκη'. Τὸ διὰ μέλιτος.

- 1 Κηροῦ κα', στέατος χηνείου Γο ε', ἐλαίου παλαιοῦ κα', λιθαργύ- 10  
ρου κα', τερεβινθίνης Γο ε'· οἱ δὲ μίαν· μέλιτος κα'.

#### 125. TETRAPHARMACUM BASILICUM.

- 1 Ceræ, resinæ frictæ, picis siccæ, sevi taurini singulorum libra una.
- 2 Ut autem celerius concoquat, et carnem creet, addimus thuris modo tres uncias, modo quatuor.

#### 126. MEDICAMENTUM EX SUCCIS.

- 1 Lithargyri pondo duo, ceræ uncia octo, olei pondo sex, fænugræci, lini seminis, ebisci, quæ etiam althæa dicitur (nam et agrestis malva althæa nominatur), psyllii, cucumeris agrestis, omnium ptisana decoc- 2  
torum succi pondo duo. Coque usque dum non inquinent, postea utitor.

#### 127. MALAGMA MNASEI.

- 1 Lithargyri libræ duæ, ceræ libra, axungia veteris libra, resinæ frictæ uncia sex.

#### 128. EMPLASTRUM EX MELLE.

- 1 Ceræ libra una, adipis anserini uncia sex, olei veteris libra una, lithargyri tantundem, terebinthinae uncia duæ (alii habent una), mellis libra una.

Ch. 129. = Syn. III, 5.

Donne ἐν ἑτέρᾳ θυσίᾳ, au lieu de εἰς ἕγδιον, p. 97, 14; om. ἀγουν.... ἐξυμενισθη-  
ναι, 97, 17; ἐάν... αὐτοῦ, p. 98, 1-3; om. χρῶ... ἔστω, p. 98, 12-16; donne ἐν  
τῷ διατήκειν, au lieu de καὶ μᾶλλον... ἐλαίου, p. 98, 16-18.

ρλ'. Τὸ διὰ πομφόλυγος.

5 Πομφόλυγος, λιθαργύρου, ψιμμουθίου ἀνὰ ἴο δ', λαδάνου ἴο α', 1  
ἀκακίας Ἠ' β', ἐλαίου μυρσίνου ἴο η' · κηροῦ τυρρηνικοῦ τὸ ἀρκοῦν,  
ὧῶν χωρὶς τῶν λεκύθων.

ρλα'. Τὸ διὰ μελιλώτων.

Νάρδου κελτικῷ Ἠ' ι', κυπέρου, καρδαμώμου, ἴρεως, συμύρνης, 1  
ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος ἀνὰ Ἠ' η', μελιλώτου Ἠ' κε', τερμινθί-  
10 νης Ἠ' ν', κηροῦ νέου Ἠ' ρ', κοπρίνου κοτύλης ἡμισυ, ὄξους τὸ ἰκα-  
νόβν. Τινὲς ἀμμωνιακοῦ θυμιάματος Ἠ' ρ'. 2

ρλβ'. Τροχίσκος ὁ Μούσα.

Σχισιθῆς, ἀλόης, συμύρνης, χαλκάνθου ἀνὰ Ἠ' β', λ. βάνου Ἠ' η', 1  
κυτίνων Ἠ' ι', ἀριστολογίας Ἠ' ιβ', καὶ κικίδων ὀμφακίνων Ἠ' η',  
γλυκέος τὸ αὔταρκες.

130. EX POMPHOLYGE.

Pompholygis, lithargyri, cerussæ, singulorum uncia quatuor, ladani 1  
uncia, acaciæ denarii duo, olei myrtini uncia octo, ceræ tyrrhenicæ quod  
satis sit, et item ova abjectis vitellis.

131. EX MELILOTO.

Nardi gallici drachmæ decem, cyperi, cardamomi, iridis, myrrhæ, 1  
ammoniaci thymiamatis, singulorum drachmæ octo, meliloti drachmæ vi-  
ginti quinque, terminthinæ drachmæ quinquaginta, ceræ novæ drachmæ  
centum, cyprini heminæ dimidium, aceti quod satis est. Quidam guttæ 2  
ammoniaci ponunt drachmas centum.

132. MUSÆ PASTILLUS.

Pastillus Musæ: aluminis scissilis, aloes, myrrhæ, atramenti sutorii, 1  
singulorum drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, capitulorum punici  
mali drachmæ decem, gallarum immaturarum drachmæ octo, passi  
quantum satis est.

ργγ'. Ὁ Πολυειδους.

- 1 Σιδίαν ℥ ις', σμύρνης ℥ η', ἀλόης ℥ η', σχισιῆς ℥ ε', λιβά-  
νου ℥ α', χαλκάνθης ℥ γ', χολῆς ταυρείας ℥ ε'· οἶνω γλυκεῖ  
ἀναλάμβανε.

ρλδ'. Τὸ διὰ χάρτου ξηρὸν πρὸς νομάς.

- 1 Χάρτου κεκαυμένου, χαλκοῦ κεκαυμένου, μολύβδου κεκαυμένου  
καὶ πεπλυμένου, λεπίδος στομάματος· ἐκάστου τὸ ἴσον, Φείου ἀπύ- 5  
ρου τὸ ἥμισυ· λείου.

ρλε'. Ῥόδινου σκευασία.

- 1 Τὸ ῥόδιον χωρὶς στυμμάτων σκεύαζεσθαι προσήκει, ῥόδων μό-  
νων ἐμβαλομένων εἰς ἔλαιον ὑμφάκινόν τε καὶ ὠμοτριβῆς χωρὶς  
ἀλῶν γεγονός· διότι φερμαίνοντες οἱ ἄλες, ἀνεπιτήδειον αὐτὸ  
ποιοῦσιν. 10

ρλς'. Τὸ διὰ τῆς αἰγείρου ἀποπον.

- 1 Τῶν ἀνθέων τῆς αἰγείρου μεμυκῶτων ἔτι μόδιος ἰταλικὸς ἐμβάλ-

133. POLYIDIS.

- 1 Capitulum mali punici drachmæ sexdecim, myrrhæ drachmæ octo,  
aloes drachmæ octo, aluminis scissi drachmæ quinque, thuris drachma  
una, atramenti sutorii drachmæ tres, fellis taurini drachmæ sex, vino  
dulci excipiuntur.

134. EX CHARTA, ARIDUS AD NOMAS.

- 1 Chartæ combustæ, æris usti, plumbi usti, et loti, squamæ stomomatis  
ut omnium par modus sit, sulfuris ignem non experti dimidium: læ-  
vigato.

135. ROSACEI CONFECTIO.

- 1 Rosaceum sine ullo vasculo parare convenit, rosis solum in oleum  
omphacinum, et omotribes coniectis; at sine sale conficitur, quoniam  
sal calefaciens minus idoneum rosaceum reddit.

136. ACOPUM EX POPULI FLORIBUS.

- 1 Ex populi floribus adhuc conniventibus modius Italicus in quindecim

Ch. 135; l. 7. στομάτων Gal.; στόματος Codd. Voy. les notes.

λεται εἰς ἔλαιον τῶν λεπτομερῶν καὶ μὴ στυφόντων χιε' ἢ κ'· κάλ-  
 λιον δὲ εἰ καὶ μετρίως ἐνθλασθὲν τὸ ἄνθος ἐμβληθείη, εἰ δὲ καὶ  
 κατὰ ἐκάστην ἡμέραν κινῶτο, καὶ μάλιστα ἔταν ἡλιος ἢ Φερμὸς ἐν  
 οἴκῳ Φερμῶ, Φᾶτλον ἂν οὗτος καὶ μᾶλλον ἢ τῆς αἰγείρου ποιότητος  
 5 τε καὶ δύναιμι εἰς τοῦλαιον μετέλθοι, ὥστε σε μετὰ δύο πον καὶ  
 τρεῖς μῆνας ἐκθλίψαντα τὸ ἄνθος αὐτὸ μὲν ἀπορρίψαι, τὸ δὲ ἔλαιον  
 ἔχειν διαυθίσαντας διὰ βόθουης ἀδήκτως διαφορητικόν. Καὶ μέντοι 2  
 καὶ κηρὸν καὶ ῥητινήν ἐξεσίην ἐμβαλεῖν· ἱκανὸν δὲ τοῦ μὲν κηροῦ  
 τὸ τέταρτον μέρος, τῆς δὲ ῥητινῆς τὸ δωδέκατον ἐμβάλλειν. Παχύ- 3  
 10 τερον δὲ εἴ ποτε γένοιτο τὸ ἐκθλιφθὲν ἔλαιον, ἱκανὸν καὶ τὸ πῆμ-  
 πλον μέρος μίγνυσθαι τοῦ κηροῦ, καὶ ποτε καὶ τὸ ἔκτον. Ἐψεῖν δὲ 4  
 ἄμειον ἐπὶ αἰγείρου διπλοῦ, ἢ πάντως ἐπὶ πυρὸς ἀσθενούς, οἷόν  
 ἐστὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτο [δὲ] τὸ φάρμακον ἐπιτηδεῖν ἐστὶ 5  
 πρὸς ἅπαντας τοὺς κίπους, τοὺς τε αὐτομάτους καὶ τοὺς οὐκ αὐτο-  
 15 μάτους. Διαφορεῖ καὶ τοὺς κατὰ σάρκα τε καὶ τὸ δέρμα χυμοὺς 6  
 τοὺς μὴ παντάπασιν παχεῖς καὶ γλίσχρους.

aut viginti libras olei alicujus tenuium partium, et non adstringentis  
 immittitur, accommodatiusque fiet, si florem modice contusum in  
 oleum conjicies, sique medicamentum quotidie dimovebis, praesertim  
 cum sol fervebit, ac in domo calida celerius et magis populi qualitas  
 atque vis in oleum migrabit; itaque post duos treisve menses potes, ex-  
 presso atque abjecto flore, et oleo per linteum percolato, ipsum habere  
 oleum, quod citra morsum per halitum discutiat. Quinetiam ceram et 2  
 resinam licet injicere; ergo satis erit ceræ quartam partem, resinæ vero  
 duodecimam addere. Si vero oleum quod expresseris, crassius videbitur, 3  
 satis erit vel quintam ceræ partem, vel quandoque sextam adjicere.  
 Præstat autem id coquere in vase duplici, aut certe igni lento, qualis 4  
 prunarum est. Medicamentum hoc aptissimum est ad omnes lassitudines 5  
 seu sponte ortas, seu alia quoque ratione contractas. Et succos, quicun- 6  
 que non admodum crassi, nec lenti in cute carneque resident, evapo-  
 rant ac digerunt.

13. [δὲ] om. Codd. — 15. Διαφορεῖ καὶ Gal.; Διαφοροῦν Codd.

ρλβ'. Περὶ τῶν ἄλλων διαφορητικῶν ἐλαίων.

1 Καὶ τὸ ἐκ τοῦ χαμαιμήλου δὲ ἔλαιον διαφορεῖ κατὰ ἑαυτό τε καὶ  
 μᾶλλον ἐπεμβληθέντος ἑμοίως κατὰ τὴν αὐτὴν συστάθμειαν κηροῦ τε  
 2 καὶ ῥητίνης. Διαφορητικὸν δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἀνήθινον ἔλαιον εἴτε κατα-  
 3 μόνως, εἴτε σὺν κηρωτῇ καὶ ῥητίνῃ χρῶτό τις. Ἐψεύδ' δὲ ἐπὶ  
 ἀγγείου διπλοῦ τὸ ἀνήθινον· ἄμεινον δὲ εἰ καὶ χλωρὸν εἴη τὸ ἀνη- 5  
 4 θον. Καὶ ῥίζας δὲ τοῦ τεύτλου λευκοῦ καθεψήσας ἐν ἐλαίῳ καὶ ποιή-  
 σας ὡς εἴρηται, διαφορητικὸν ἐξείς φάρμακον, ὥσπερ καὶ τοῦ σι-  
 κύου τοῦ ἀγρίου τὴν ῥίζαν καὶ τῆς ἀλθαίας καὶ τῆς βρυνουίας.

ρλιγ'. Τροχίσκος ὁ Ἄνδρωνος.

1 Σχισιῆς σμύρνης ἀνά ℥ δ', χαλκάνθης ℥ ε', λιβάνου ℥ η', κυ-  
 πέρου ℥ ι', ἀριστολοχίας ℥ ιβ'· ἔνιοι, η'· καὶ κηλίδων ὑμφακί- 10  
 νων ℥ η', γλεύκουσ (?) τὸ αὐταρμεσ.

Ch. 139. = Coll. méd. V, 18.

Donne λαμβάνειν (μηδὲ τὰς λίαν μαλακὰς, παραιτεῖσθαι δὲ καὶ τὰς ἐξ ὑγρῶν λίαν  
 χωρίων. Ἐμβάλλειν δὲ καὶ τὰς δέκα κωδύας, ὡς εἶπον, τὰς μέσας κατὰ τὸ μέγεθος.

137. DE ALIIS OLEORUM DIGERENTIUM GENERIBUS.

1 Oleum quoque quod ex chamæmelo fit, digerit tum per se, tum multo  
 2 magis injecta cera, et resina ad eandem mensuram. Sed digerit etiam  
 anethinum: idque vel per se, vel si eo quispiam cum cera et resina uti-  
 3 tur. Danda quoque opera est ut in vase duplici anethinum etiam inco-  
 4 quatur: utiliusque fuerit, si anethum viride sit. Si præterea betæ albæ  
 radices in oleo coxeris, idque quod diximus, feceris, medicamentum di-  
 gereas tibi pararis: quale etiam ex cucumeris agrestis radice, althææque,  
 ac bryoniæ conficitur.

138. PASTILLUS ANDRONIS.

1 Aluminis scissilis, myrrhæ, singulorum drachmæ IIII, atramenti su-  
 torii drachmæ duæ, thuris drachmæ octo, cyperi drachmæ decem, aris-  
 tolochiae drachmæ XII, aliqui drachmæ octo, gallarum omphacitidum  
 drachmæ octo, passi quod satis est.

Ch. 138; l. 11. γλυκέος Codd.

Δυνατὸν δὲ καὶ τινὰς μὲν μίξοντας, τινὰς δὲ ἐλάττους ἐμβάλλειν· σωθήσεται γὰρ οὕτως ἢ ἀναλογία. Τῆς δὲ ἐψησεως ὄρος ἔσται σοι μέχρις ἂν ὅλαι τακεραὶ γένωνται, καὶ οὕτως ἐκθλιβέσθωσαν καὶ ῥιπλέσθωσαν αἱ κωδύαι. Τῷ δὲ ὕδατι μιγνύσθω), au lieu de λαμβάνειν εὐδηλον δὲ ὅτι.... ἀποτελεσεθισῶν. Μίγνυσθαι δὲ ἀξιώ τούτω, p. 371, 5 10-373, 1; omet Καὶ διὰ τοῦ.... ἐπιτείνει, p. 374, 1-5; ὡς συνεψηθῆναι.... χυλόν. p. 374, 6-7; ὡσπερ.... μέλιτος, p. 374, 9-375, 1; σκοπὸν.... κατεπίγειν-τος, p. 375, 4-5; ᾧ προσφέρεις, p. 375, 7; donne δώσεις πλείστον, au lieu de ἐκτενέστερον, p. 375, 10; omet ὑπάρχει.... ἐστίν, p. 375, 13.

ρμ'. Ἀνώδυνον τὸ μυστήριον πρὸς βηχικοὺς, φθισικοὺς, κοιλιακοὺς, δυσσειτερικοὺς, καταρροϊζομένους.

Κρόκου, καστόριου, ασάρου, ὑοσκυάμου σπέρματι, ὀπίου, σί- 1  
10 ρακος ἀνὰ Ἠ δ', μέλιτι ἀναλαβὼν χρῶ° ἐνιοι ὑοσκυάμου τὸ ἥμισυ.

ρμα'. Ἡ Φίλωνος.

Κρόκου Ἠ ε', πυρέθρου, εὐφορβίου, νάρδου σιάχως ἀνὰ Ἠ α', 1  
πεπέρεως λευκοῦ Ἠ κ', ὑοσκυάμου Ἠ κ', ὀπίου Ἠ ι'.

ρμβ'. Ἡ πικρὰ Γαληνοῦ.

Ἄλόης Ἠ ρ', κινναμώμου, νάρδου σιάχως, ξυλοβαλσάμου, μασί- 1  
χης, ασάρου, κρόκου ἀνὰ Ἠ ε'. Ἐγὼ δὲ ἀλόης μὲν Ἠ η', κρόκου δὲ 2  
15 Ἠ ε' βαλὼν οὕτως αὐτῷ χρῶμαι. Ἡ δόσις Ἠ α' ἐν ὕδατι. 3

140. MYSTERIUM DOLOREM SEDANS. VALET HOC MEDICAMENTUM AD EOS QUOS TUSSIS EXERCET, AD TABIDOS, AD COELIACOS, AD DYSENTERICOS, ET AD ALVI FLUOREM.

Capit autem hæc: croci, castorei, asari, alterci seminum, opii, styracis, 1  
singulorum drachmas quatuor, easque melle excipito, atque utitor, qui-  
dam vero habent alterci dimidium.

141. PHILONIS MEDICAMENTUM.

Croci drachmæ quinque, pyrethri, euphorbii, spicæ nardi, singulo- 1  
rum drachma una, piperis albi, alterci, singulorum drachmæ viginti,  
opii drachmæ decem.

142. PICRA GALENI.

Aloes drachmæ centum, cinnamomi, spicæ nardi, xylobalsami, masti- 1  
ches, asari, croci, singulorum drachmæ sex. Ego vero aloes drachmas no- 2  
naginta, croci vero quinque conjicio, itaque utor. Datur drachma ex aqua. 3

ρμγ'. Τὰ διὰ τῆς ἀλόης Γαληνοῦ καταπότια καθαρτικά.

- 1 Κολοκυνθίδος μέρος α', ἀλόης καὶ σιαμωνίας, ἐκατέρων β', ἀψινθίου χυλοῦ μέρος α'.

ρμδ'. Ἡ ἱερά.

- 1 Σικυωνίας τῶν ἐντὸς Ζκ', χαμαίδρυος, ἀγαρικοῦ ἀνὰ Ζι', σαγαπηνοῦ, ὑποπάντακος ἀνὰ Ζη', πετροσελίνου, ἀριστολοχίας στρογγύλης, πεπέρεως λευκοῦ ἀνὰ Ζγ', κινναμώμου, σίαχου, κρόκου, 5 σμύρνης, πολίου ἀνὰ Ζδ'· μέλιτι δεύσας τὸ πλεῖστον δίδου Ζδ'.

ρμε'. Ὁ Διοσπολίτης.

- 1 Κυμίνου, πεπέρεως μακροῦ ἢ λευκοῦ, πηγάνου, νίτρου, πάντων  
2 ἴσων, καὶ γίνεται ὑπακτιώτερος γαστρός. Ὅταν δὲ λάβῃ τῶν μὲν  
3 ἄλλων ἴσων, τοῦ νίτρου δὲ τὸ ἥμισυ, οὐχ ὁμοίως ὑπάγει. Ἐμπερεχέ-  
σθω δὲ τὸ κύμινον ὄξει δριμυτάτῳ, κάπειτα εὐθέως τριβέσθω ἢ 10  
πρότερον Φρυγέσθω μετρίως ἐν ἀγγεῖῳ κεραμεῖῳ τελέως ἀπλημένῳ.  
4 Ἔστω δὲ καὶ τὰ τοῦ πηγάνου φύλλα προεξηραμένα συμμέτρως.

143. CATAPOTIA PURGANTIA EX ALOE, GALENI.

- 1 Colocynthidos pars una, aloes et scamoneæ, singularum partes duæ, succi absinthii pars una.

144. HUERA.

- 1 Interioris colocynthidis drachmæ viginti, chamædryos, agarici, singulorum drachmæ decem, sagapeni, opopanis, singulorum drachmæ octo, petroselini, aristolochiæ rotundæ, piperis albi, singulorum drachmæ tres, spicæ nardi, cinnamomi, croci, myrrhæ, polii, singulorum drachmæ quatuor; melle diluito, datoque ad summum drachmas quatuor.

145. DIOSPOLITICUM.

- 1 Cumini, piperis longi, vel albi, rutæ, nitri, omnium par modus, at-  
2 que ita magis ventrem solvit. Cum vero pari aliorum ponderi dimidium  
3 nitri miscetur, non ita subducit. Maceretur autem cuminum in aceto  
acerrimo, deinde continuo tundetur, aut etiam prius frigatur in vase  
4 fictili, quod perfecte coctum sit. Sunt vero et rutæ folia modice

Τούτοις τοῖς τέσσαρσιν ἐνίοτε μὲν ἀναμίγνυται μέλι προαπηφρι- 5  
 σμένον· ἐνίοτε δὲ οὐδὲν, ἀλλὰ μόνον ξηρὰ πῖσανης ἐμβάλλεται  
 χυλῶ, καὶ ἔτω περ ἂν τῶν ἄλλων ἐδεσμάτων μάλιστα πρέπει δο-  
 κεῖ. Λαμβάνεται δὲ καὶ κατὰ ἑαυτὸ τὸ φάρμακον τοῦτο πρὸ τροφῆς 6  
 5 τε καὶ μετὰ τροφῆν· καὶ ἐστὶν ἡδίων ἐν τῇ τοιαύτῃ χρήσει τὸ τῶ  
 μέλιτι μιγνύμενον.

ρμς'. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρων τὸ ἀπλοῦν.

Εἰς ν' Λ' ἐκάστω τῶν τριῶν πεπέρων ἀρκεῖ μιγνύειν, ἀνήθων 1  
 καὶ θύμων καὶ ζιγγιβέρεως ἐκάστου Λη'. Ἐμβάλλειν δὲ τῶν βοτα-  
 νῶν τὴν κόμην ἅμα τοῖς ἀνθεσιν ἀποκρίνοντα τὸ ξυλῶδες· εἶτα  
 10 πάντων ἅμα κοπέντων τε καὶ σησθέντων λεπλῶ κοσκίνῳ τὸ κάλλι-  
 στον ἀπηφρισμένον ἐπιμελῶς μιγνύσθω. Μέλι διδόναι δὲ αὐτὸ δεῖ 2  
 καὶ δις καὶ πλεονάκις ἐκάστῃ ἡμέρᾳ καὶ ἑώθεν καὶ πρὸ τροφῆς καὶ  
 μετὰ τροφῆν καὶ καθυπνοῦν μελλόντων. Τὸ δὲ πλῆθος ἐκάστης δό- 3  
 σεως ἕστω κοχλιαρίου μεσλὸν μικροῦ μὲν ἐπὶ μικρῶν σωμάτων, με-  
 15 γίστου δὲ ἐπὶ μεγίστων.

siccata. His quatuor aliquando mel despumatatum additur, aliquando 5  
 nihil, sed sola arida reponuntur, ac ptisanæ cremori, et aliis, quibus  
 maxime convenire videntur, cibis injiciuntur. Sumitur et medicamen- 6  
 tum hoc et ante et post cibum: ad quem usum id quod mel accipit,  
 est etiam jucundius.

146. SIMPLEX EX TRIBUS PIPERIS GENERIBUS.

Ad eujusque trium piperum drachmas quinquaginta satis est addere 1  
 anisi, thymi, zinziberisque, singulorum drachmas octo, herbarum au-  
 tem coma cum floribus, abjecto eo quod lignosum sit, imponenda est;  
 deinde omnibus simul contusis, et per tenue cribrum transmissis, mel  
 optimum, ac diligenter despumatatum admisceatur. Hocque medicamen- 2  
 tum dari poterit semel, aut sæpius quotidie, et mane, et ante et post  
 cibum, atque etiam dormitum euntibus. Datur autem cochlearii pleni 3  
 mensura: ac parvis quidem corporibus, parvi: maximis vero, maximi  
 cochlearis.

ρμζ'. Τὸ διὰ καλαμίνθης.

1 Καλαμίνθης καὶ γλήχους καὶ πετροσελίνου καὶ σεσέλεως ἐκά-  
 σίου Ζιβ', σελίνου σπέρματος, Θύμου, κορύμβων ἀνὰ Ζδ', λιβυ-  
 2 σικὸν Ζς', πεπέρεως Ζμη'. Τὰ μὲν ξηρὰ καὶ σκληρὰ τῶν βοτα-  
 νῶν ἀπορρίπτειν, λαμβάνειν δὲ τὰ ἄκρα τῶν βοτανῶν σὺν τοῖς  
 εὐθαλέσι φύλλοις καὶ τοῖς ἀνθεσι, κόπτειν δὲ ἅμα πάντα καὶ διατ- 5  
 τῶν λεπιοτάτῃ κοσκίνῃ· μιγνύειν δὲ τὸ κάλλιστον μέλι ἀκριβοῦς  
 3 ἀπηφρισμένον. Ἡ δὲ χρῆσις αὐτοῦ γενέσθω μετὰ τὴν ἐωθινήν ἀνά-  
 4 τριψιν πρὸ τῶν γυμνασίων καὶ λουτρῶν. Ἐξεσί δὲ καὶ χωρὶς τοῦ  
 μίξαι τὸ μέλι, ξηρῶ τῷ Φαρμάκῳ χρῆσθαι παραπλησίως ἀλσίν·  
 5 ἔξεσί δὲ καὶ εἰς πλίσανην ἐμβάλλειν ἢ εἰς ὄξος, ἢ τι τοιοῦτον ἀντὶ 10  
 6 πεπέρεως. Καὶ τὸ [σὺν τῷ] μέλιτι δὲ δυνατὸν ἀναμιγνύναι τοῖς  
 ἐδέσμασι. Μετὰ μέντοι τὴν τροφὴν μηδέποτε διαλαμβάνειν μήτε  
 τοῦτο, μήτε ἄλλο τι φάρμακον ἀνάδοσιν ἰσχυροτέραν ἐργαζό-  
 μενον.

147. MEDICAMENTUM EX CALAMINTHA.

1 Accipito calaminthæ, pulegii, petroselini, seseleos, singulorum  
 drachmas XII, seminis apii, cacuminum thymi, utriusque drachmas  
 quatuor, libystici drachmas sexdecim, piperis drachmas duas de quin-  
 2 quaginta. Atque herbarum quidem quicquid lignosum, durumque  
 est, id abjiciatur: capiantur autem extremitates herbarum cum viren-  
 tissimis foliis, et floribus: hæc omnia simul tundenda, ac tenuissimo  
 3 cribranda sunt cribro, melque optimum, et accurate despumatam ad-  
 4 tionem et balneum. Licet etiam sine melle admixto siccum medica-  
 mentum conficere, et salis vice ad obsonia uti; possumus idem in  
 5 plisanam conjicere pro aceto, vel in ejusmodi aliquid pro pipere. Sed  
 6 potest etiam cum melle obsoniis admisceri. Post cibum tamen nunquam  
 neque hoc medicamentum, neque aliud ullum, quod ad validiorem  
 distributionem faciat, erit assumendum.

Cu. 147; l. 11. [σὺν τῷ] Gal.; om. Codd.

ρμη'. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων.

Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν μήλων ἐπιτηδεῖόν ἐστί τοῖς τε ἀνορέκτοις 1  
καὶ τοῖς μὴ καλῶς πέτλουσιν. Ἐστί δὲ ἡ σκευασία τοιαύτη· τῶν 2  
κυδανίων μήλων, τῶν μειζόνων καὶ ἠδέων, τοῦ χυλοῦ λαβόντας ἕ  
δύο χρῆ μίξαι μὲν μέλιτος ὡς καλλίστου τὸ ἴσον, ὄξους δὲ ἕ α',  
5 καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀνθράκων διακεκαυμένων ἐψήσαντα μετρίως καὶ ἀπα-  
φρίσαντα μίξαι, ζιγγιβέρεως μὲν Ἰο γ', πεπέρεως δὲ τοῦ λευκοῦ  
Ἰο β', καὶ οὕτω πάλιν ἐπὶ τῶν διακεκαυμένων ἀνθράκων ἐψῆσαι  
μέχρι μελιτώδους συστάσεως. Τοῦτο τὸ φάρμακον οὐ μόνον τοῖς 3  
ἀτονον ἔχουσι τὴν γαστέρα, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸ ἦπαρ ἀφέλιμόν  
10 ἐστί. Εὐδὴλον δὲ ὅτι μάλιστα μὲν αὐτὸ νῆσιον προσφέρεσθαι χρῆ 4  
πλήθος ὅσον μύστρον. Βλάπτει δὲ οὐδὲν, οὐδὲ ἂν μετὰ τὴν τροφήν 5  
αὐτὸ τις λαμβάνῃ. Καλῶς δὲ ἂν προσφέροιο καὶ εἰ προηρισίηκως 6  
τις εἴη, εἶτα δειπνεῖν μέλλων λάβῃ. Καλλίστος δὲ καιρὸς ὁ πρὸ 7  
τοῦ δυοῖν ἢ τριῶν ἡρῶν τῆς τροφῆς. Τοῖς μέντοι δύσκρατὸν 8  
15 ἔχουσι κατὰ θερμότητα τὴν γαστέρα καὶ τοῖς ὀπωσοῦν χολῆς πη-  
ρουμένοις ἀφελῶν τό τε ζιγγίβερι, καὶ τὸ πέπερι, τὸν χυλὸν τῶν

148. MEDICAMENTUM EX SUCCO MALORUM.

Quod ex succo malorum conficitur, accommodatum est iis qui non 1  
appetunt, quique non recte concoquunt. Ejus autem confectio est hæc : 2  
malorum cydoniorum, quæ majora dulcioraque sint, succi sextarius 3  
duos ; his optimi mellis tantundem miscebis, aceti sextarium unum, ac 4  
dimidium, hæc ubi ad arduos carbones modice coxeris, spumam- 5  
que detraxeris, zinziberis uncias tres, piperisque albi uncias duas im- 6  
mittes : deinde ad carbones ignitos iterum coques, usque dum mellis 7  
fiat spissitudo. Hoc medicamentum non modo salutare est iis quibus 8  
ventriculus, sed etiam quibus jecur invalidum est. Constat etiam inter 1  
omnes, hoc jejunis dandum esse ad mystri magnitudinem. Nihil etiam 2  
lædit, si a cibo sumptum fuerit. Commode etiam dabitur, si quis pran- 3  
sus sit prius, et ante cœnam id sumpserit. Maxime autem tempestive 4  
dederis, si duabus, aut tribus ante cibum horis obtuleris. At si cui 5  
venter intemperie calida laborat, aut bili quovis modo abundat, huic

μήλων, δίδου μετὰ ὄξους τε καὶ μέλιτος, ἐψησας μόνου ἐν τῇ προγεγραμμένη συμμετρίᾳ.

CH. 149. = *Collect. méd.* V, 24 (depuis *Μέλι το κάλλιστον*, p. 395, 2).

Om. οὐ ταῖς... ἀηδέστατον, p. 395, 8-396, 1; τὸ μὲν οὖν... ἐξ ἀρχῆς, p. 396, 7-11. 5

aufferri piper, ac zinziber debet, ac succus malorum cum aceto ac melle tantum coctus modo præscripto dari.

## AVERTISSEMENT.

---

On trouvera dans la Préface des renseignements sur les anciennes traductions d'Oribase, et la description des manuscrits qui les contiennent.

ANCIENNES  
TRADUCTIONS D'ORIBASE.

---

LIVRE PREMIER  
DE LA SYNOPSIS.

---

LIBER PRIMUS ORIBASII PERGAMINI  
AD FILIUM SUUM EUSTADIUM<sup>1</sup>.

URIVASII LIBER PRIMUS  
AD EUSTATIUM FILIUM SUUM.

[PRÉAMBULE p. 1<sup>2</sup>.]

Aa Ex jussione divi Juliani imperatoris collecti sumus probatissimi medici septuaginta et duo <sup>3</sup> , ex omnibus libris medicinalibus residentes ( <i>leg. recidentes</i> ) quae utilia essent sanitati omnes ( <i>curare</i> ) retractavimus volumina ex quibus septuaginta edidimus libros. De quorum congregationè ego nunc, fili dulcissime	La Ex jussionem Juliani divi Augusti collecti sunt ex omni regione archiatri ex quibus elegit optimos ac probatos medicos numero septuaginta et duo, inter quos et mea est electa parvitas ut de diversis antiquorum auctorum libros in uno congregatos ea quae utiliora sunt in curationibus, posita erant ad sanita-
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<sup>1</sup> Cette préface est reproduite, colonne de gauche, d'après le ms. de Paris, 621 (Aa), avec quelques variantes, en italiques, du ms. de Bruxelles (voy. p. 800, note 2), colonne de droite d'après le ms. de Laon (La), avec les variantes ou les additions du ms. de Leipzig en italiques, et entre parenthèses pour les variantes, entre crochets pour les additions.

<sup>2</sup> Ces chiffres renvoient aux pages du présent volume. J'ai ajouté aussi entre crochets le numéro des chapitres correspondants dans le texte et dans les traductions latines.

<sup>3</sup> Sur cette singulière traduction, ou plutôt sur cette addition, qui est un souvenir évident de la traduction grecque (dite *des Septante*) de la Bible, voyez Littré, *Œuvres d'Hipp.* tom. IV, p. 442 et suiv. (*Append.*) Les *Préfaces des Synagogues* ou *Collection médicale*, de la *Synopsis* et des *Euporistes* se trouvent dans beaucoup de mss. latins anciens comme faisant partie d'une collection d'*Épîtres*, de *Dédicaces*, ou de *Préfaces* prises en tête des ouvrages qui avaient cours dans la plus ancienne période néolatine de la médecine. — Je donne avec toutes leurs fautes (je change seulement pour le ms. 621 le *b* en *v* et réciproquement, quand la substitution de ces lettres peut troubler; car ce n'est qu'une question de paléographie dans les mss. en lettres onciales) les extraits de ces traductions. Les notes dépasseraient le texte en étendue, s'il fallait corriger toutes les bévues des co-

Aa  
Eustathii, ane<sup>1</sup> *Sinopsin* quam a me brevi sermone collectum fieri postulasti in novem libros, sub omni diligentia, conscribi, quod tibi vel aliis longo itinere carpentibus esse non (non om.) credo necessarium, non solum his qui imperitius artem imitare noseuntur, sed etiam his qui studium disciplinae exercentes, medicinam sunt eruditi, anc *Sinopsim*, id est ex diversis congregatam codicibus, opus habent, ut, lecto capitulo, ea que docti sunt memoriam fuerit revocetur. Scribi autem tibi sola adjutoria aegritudinum ea que in civitatibus vel agris facile erunt (*poterint*) inveniri, ut medicaminibus vel cibis facilius et citius possis subvenire; de cyrurgia vero nullam faciens mentionem quia nulla (*leg. multa?*) est difficultas ad operandum, maxime in epidimia (*leg. apodimia*) ferramentorum pondera fere. Similiter et de fracturis vel luxationibus, quam nisi ab infantia usu athletico (*om.*) fuerit doctus facere curam, id est fracta ut solidentur ordinare, et luxata ut in suo revocentur (*provoeentur*) loco adhibere non poterit perfectius. Unde nos preternisis singulorum aegritudinum eurationes medicamentorum vel ciborum tantum facimus mentionem<sup>2</sup>.

La  
tem hominum in parvis votuninibus omnia conte[ne]rentur; quo factum in septuaginta et duo libros a nobis comprehensa sunt. Ex quibus libris dulcissime fili Eustati *Sinobsin* hunc tibi fieri sperasti, considerans quia non tibi soli utile sit in peregre ambulanti, sed et aliis qui [*non*] neglegunt discere medicinam qui prolixius laborandum a doctorem viva sermonem (*doctore vivo sermone*) audierunt ad exercendam artem *Synopsin* hunc habebunt ad facilitam (*facilitatem*) actiones rependas (*adpetendas*); propter hoc quod compendiosae (*compendiori*) et veraci doctrina a nobis sunt conpraehensa; recapitulantes sibi in memoria revocabunt quae legerant [*et discere volentibus medicinam legentibus*] frequentius cum uso proficere potest. Scripsimus enim sola experimentata (*expedimenta*) adjutoria, ad praesens quae facile invenire possunt, et ea quae cara sunt aut difficile citius inveniuntur in omnibus confecta quae sunt utilia tradimus adjutoria quae medicis in uso fuisse probavimus et dietam competentem facere solent, chirurgiae artem commemorationem ullam (*nullam*) facientes quia difficilior est ad faciendum et magis in apodiis

pistes, toutes les irrégularités grammaticales et lexieographiques, tous les changements arbitraires d'orthographe, tous les faux sens, les non-sens, les contre-sens, signaler tous les passages abrégés ou changés, toutes les additions ou omissions. Il suffit d'avertir le lecteur érudit; c'est pour lui seul que ces débris de traductions, si vénérables et si précieuses d'ailleurs, sont imprimés ici. Il voudra donc bien comparer le texte avec ces traductions, et il jugera aisément des fautes presque toujours évidentes et des simples différences. Je me contenterai de lui venir en aide, soit par des parenthèses, soit, dans les cas exceptionnels, par des notes. — J'ai pris soin de distinguer les phrases comme elles le sont dans le texte aussi exactement que le permet la barbarie de ces traductions, de sorte qu'il sera moins difficile de reconnaître les omissions, additions de quelque étendue, et les autres différences importantes qui existent entre ces traductions et le texte grec.

<sup>1</sup> L'h manque souvent pour ce pronom dans Aa.

<sup>2</sup> Ces trois mots, illisibles dans Aa, sont donnés d'après un ms. du x<sup>e</sup> siècle appartenant

La  
 recuranda est; usus autem ipsius quam  
 plurimae excoigatio ferramentorum ge-  
 nera nullo modo euporista sunt quem-  
 admodum et in fracturis, saepius ex in-  
 5 luxatis articulis. Horum autem vel ea  
 quaecumque possunt solis manibus rec-  
 tas fieri et in loco suo revocari quae uti-  
 liter ab his fit qui doctrina et in usu ab  
 ineunte discunt et adte (*actate*) et anthe-  
 10 tlicas (*athleticam*) exercent artem. Haec  
 ergo et quaecumque alia sunt ex mani-  
 bus operari possunt ad sanitatem, me-  
 lius ab his qui a pueritia discunt fiunt  
 propter his permittuntur haec vidente  
 15 eausa fieri absque dilationem ad sanan-  
 dum in medicaminibus et dieta sicut a  
 me dicenda sunt.

## [CHAPITRE I, p. 3.]

*De praeparatione exercitationis.**De frictionibus. Galenus.*

Aa  
 Antequam exercere quis incipiat cor-  
 pus ipsius medioeriter calefieri debet,  
 frictionem utentes cum sindonem; et  
 post aec ungui oleo et fricare nudis  
 manibus donec bene caleferi possit, et  
 corpus mollis reddatur, et appareat  
 rubor suptilis, ita ut in tumore adduei  
 ipse videatur corpus.

Ante exercitacionem calefacere mo-  
 derate corpus oportet et sic frictionem  
 utatur eum sindone; et post haec eum  
 oleo nudis manibus donec concaleat  
 bene et molle fiat corpus, et appareat  
 subrubicundum subtiliter, et in tumo-  
 rem ducatur. Haec frictio maximae illis  
 25 necessaria est qui paralysin incurrunt  
 et quibus membra stupida sunt.

## [CHAPITRE II, p. 3.]

*De exercitacione.**De gymnasiis. Galenus.*

Exercitatio corporis est eommotio;  
 finis autem exercitii esse debet fre-  
 quens et spissa adspiratio. Exereitia  
 autem tarde patientes preparat visce-  
 30 bus composita; fortissime autem exerci-

Gymnasia motiones sunt corporis per  
 diversa exercitia; est fortissima exerci-  
 tatio, est et citata, est et tertia de his duo-  
 bus composita; fortissime autem exerci-

à la bibliothèque de Bourgogne, de Bruxelles (n° 3701-15), ms. qui, précisément, ren-  
 ferme une de ces collections de *préfaces*, etc. que j'ai indiquées à la note 3 de la p. 799.  
 Le texte est, à quelques différences près, le même que celui de Aa.

rum loca et fortiora ad officia sua trahendi; ex fortissimis cibis mutationem procurat et nutrimentum corporis meliorem facit propter corporis factam calefactionem; purgat autem et omnes poros, et evacuat ea quae sunt superflua in corpore, propter quod spiritus fortiter commovetur. Nutrimento jubato, oportet ergo exerceri neque repletum corpus crudis humoribus, neque indigestis cibis vel humoribus esse, ita ut in ventre aut intestinis retineatur cruditas; quia periculum est ut per exercitium ad loca vitalia trahantur indigesti vel crudi humores. Ideoque tunc exercendum est quando utilis fit digestio. Nam exercitatio antequam cibus accipiatur fieri debet. Oportuno tempore et prius attendantur urinae colores; aquosa enim indigestum hominem significat; robea autem ex cholerae multitudinem esse ostenditur; media autem, quam Graeci oera vocant, digestionem esse significat; cum ergo inter alba et robea media fuerit, id est si lig..... Ante exercitium vero hur.....<sup>1</sup> ventres evacuare se homo debet, et sic exerceatur.

La-  
tationis finis est frequens respiratio et spissa ita ut vix respirare possint. Curriendo his necesse est ut et sudor multus erumpat ex corpore; haec exercitatio illis est necessaria qui otio vacant et humecta videntur habere corpora. Nam quis ignorat quia velocissimus cursus extenuat corpora et omnes evacuat plenitudines et fortiora reddit viscerum corpora et rubicunda efficiuntur et digestionem fortiorum ciborum facilem reddit propter quod calefacit corpus; purgat etiam meatus et omnem corporis digestionem praeparat; sed melius est ut hanc vocationem jejuni utantur; nam ventre repleto vocatione molesta est; quia omnis esca dum cruda fuerit si commoveatur ex inde epar et splen frequenter egrotare consueverunt. Digesta autem esca in corpore per urinis esse cognoscitur; alba ergo urina indigestam esse ostendit escam; rufa vero urina et colerica si sit, jam digestam in ventre indicat escam; quae autem modicum habet ruborem in initium digestionis esse significat. Expurgando quae superflua sunt propter spiritus fortissimam motionem et manere in agro et longum ambulare iter. Tunc ergo debet incipere exercere aut vectare vel currere; sed prius depositionem ventris vel urinae superfluitatis facere debent.

## [CHAPITRE III, p. 5.]

*De speciei exercitationis.**De generibus exercitationum et vocationibus. Galenus.*

Quam quidem communis est corpori in omni re exercitium quia calefaciendo

Omnia vocationum vel exercitationum genera calorem corpori prestant; fortis

<sup>1</sup> Les points ..... indiquent les mots ou parties de mots effacés, ou enlevés par un trou.

<sup>Aa</sup>  
 incrementum vitae operatur per singula membra; vehemens igitur exercitium est quod totis viribus, non cum velocitate efficitur, sed viriliter operatur, ex quo fortificantur musculi: qualia sunt ut fortiora leventur in manibus pondera et per agros longo ambulantes itiuere, longas etiam mansiones facere. Vcl clivos sulire (salire), aut descendere, necnon et trahere manibus funem in trocleis adpenso pondere; nam et fodere non modica est exercitatio; vel horum similes exercidia. Citata autem exercitatio est cursus, luctari manibus, cum spera ludere; haec levia et sine fortitudine sunt. Compositum est igitur ex utrumque, id est ex forti et vehementi velocitate, et dicitur mediurna; fortia exercitia fortificant membra, nam citatus forti si addatur exercitio, in mediis bene operatur. Pectus enim et pulmones magis per manibus et crura pedibus fatigata iuvantur, spinam vero et thoracem ex utrisque. Exerceri autem corpus oportet donec subtilis robor adpareat, et leviter caro elevetur in tumore. Sudor etiam si cum calore et vapore fuerit statim cessare debet se ab exercitatione; priusquam se incipiat adparere ut cadat corporis tumor vel color ex robore in pallore mutetur, confestim ab exercidio debet declinare.

*De gestatione. [Celsus.]*

Gestatio quoque longis etiam incli-  
 uatis morbis aptissima sunt, utique et in his morbis qui jam ex toto febre careant, et adhuc per se exercitare non valent, vel his quibus lente morborum reliquiae manent et neque aliter eli-  
 duntur (p. 60, l. 25-29). Lenissima est

<sup>La</sup>  
 igitur exercitatio musculis et nervis dat virtutem et augmentum fortitudinis; fortis autem exercitatio haec est quae non est citata sed cum fatigatione fortissima praeparatam, per quam musculi et nervi restaurantur; haec est vectatio fortis id est fodere aut gravia onera levare et cum eadem ambulare, longum facere iter et saltus dare et impetu currere. Et contra clivos salire, et cum funibus in arbores ascendere, vel cum troclicia trahere pondus et spherizare; sed tamdiu haec faciat donec renes et manus vel scapulas dolorem sentiant; mensurae autem vectationum hae sunt: cum sudores moventur et rubor in corpore apparet. Citata autem exercitatio est, absque fortissimum vel violentia, qualia sunt cursus, luctationes manuum aut complexiones vel rotationes, aut cum parvis ferulis lusus; composita autem tertia fit de forti et citata. Quae autem sunt fortes exercitationes haec fortioribus utuntur motionibus adhuc adjudgat citatis exercitationibus. Pectus magis quam manus aut crura fatigantur; sic autem spinam aut thoracem aut pulmonem. Exercere autem oportet donec in tumorem levetur corpus et subrubeum fiat ex ipsa praeparatus motione et mediocres et bene fiat ordinatus. Hoc autem et cum sudorem videris cum calido vapore esse permixtum, pausandum est tunc et cessandum ab exercitatione; quando in aliquo quae praedicta sunt signa et videris tumorem cadere corporis qui se sublevaverat quod jam in tumore fuerat adductus, mox convenit pausare. Etenim et quod motum est vel qua cessare iterum videtur mox erit pausandum, et si in su-

Aa  
gestatio cum navi vel in portu vel in  
flumine, vehementior autem in alto aut  
in mari, vel lecti motio aut veiculum.  
Adque haec ipsa et intendi et liniri pos-  
sunt (p. 61, l. 6-9)<sup>1</sup>.

La  
doribus fit aliquid aut secundum multi-  
tudinem aut secundum qualitatem  
motionis; si enim modice frigidior fit  
pausandum est et perfundendus est  
oleo curato ab vino, et post haec apo-  
therapeutici frictionem unguis et con-  
sueti sunt ab infantia facere.

[CHAPITRE IV, p. 7.]

*De generibus frictionum. Galenus.*

Ex forti frictione solvitur corpus, de  
modica vero frictione constringitur;  
10 ideoque si soluta sunt membra fortiter  
sunt perfricanda; quae autem constricta  
sunt corpora lenius sunt fricanda. Mo-  
dica vero frictio nutrit corpus, fortis  
autem desiccatur et extenuatur; ideoque ubi  
15 evacuare volumus aut extenuare forti  
utimur frictione; ubi vero macies et in  
corpore media utimur frictione; quibus  
nec nutrire nec extenuare opus est leni  
frictione utimur. Has tres differentias se-  
20 cundum qualitatem frictionum mutatae  
terno numero conjunctiones faciunt  
novem.

*De frictionibus. [Celsus.]*

De frictione vero corporis paucis ver-  
bis Ippocrates comprehendens dixit :  
« Frictio si vehemens sit, durari corpus;  
si lenis, molliri; si multa, minui; si  
modica, impleri. » Sequitur ergo ut tunc  
utendum sit vehemens, cum adstrin-

*Item alio modo. Celsus.*

De frictione quidem Ippocrates dicit :  
25 « Si vehemens sit durari corpus, si lenis  
molliri, si multa minui, si modica im-  
pleri. » Sequitur ergo ut tunc utendum  
sit cum aut stringendum sit corpus quod  
hebes est, aut molliendum quod indu-

<sup>1</sup> Dans Aa, la fin du chap. III, p. 6, l. 10-15 : καὶ μὲν δὴ καὶ . . . ποιεῖν, est remplacée par un fragment de Celse, II, 15 (*De gestatione*). Puis ce même ms. et celui de Laon (La) donnent un autre fragment anonyme, mais qui est tiré de Celse, II, 14 (*De frictione*), au milieu duquel se trouve dans Aa une partie du chap. IV d'Oribase que j'ai mise en alinéa et entre deux —, encore la traduction est-elle fort différente du texte grec. Je place en regard, pour ce second fragment de Celse, le texte de Laon et celui de Aa. Pour Celse, je cite les pages et les lignes de mon édition; Leipzig, 1859.

Aa  
 gendum sit corpus quod aebes est vel demissum; lenem vero uti quando molliendum est in eo quod cupia nocit et constrictum est; modica autem frictio est utenda quando alendum est id quod tenue et firmum factum est. Quas tamen species si quis eurius estimet, quod jam ad medicum non pertinet, facile intellegit, omnes ex una causa pendere, quae demit; nam et astringitur aliquid eo dempto quod impositum est ut id laxaretur effecerat, et mollitur eo detracto quod duritatem creabat, et impletur non ipsa frictione sed eo cibo qui postea usque ad eutem digestionem quadam facta, quae relaxata sunt penetrat. (P. 59, l. 2-15.)

La  
 ruit, aut digerendum in eo quod copia nocit, aut valendum id quod tenue et infirmum. Quas tamen species si eurius estimet quod jam ad medicum non pertinet facile intellegit, omnes ex una causa pendere quae temit.

## [CHAPITRE IV, p. 7.]

= Tribus ergo modis friciones adhibentur in corpore, est enim aut vehementis aut lenis aut media; ita ut neque vehemens neque lenis dicatur, sed media inter utrasque est tenenda. Et in his tribus modis secundum quantitatem et qualitatem ternas habent differentias, quae conjunctiones faciunt nove. =

Hoc ergo certum est quia neque lenes, sed quantum possibile est has successiones utrasque custodienda sunt quia multa frictio extenuat et mediana secundum qualitatem frictionum transmutantur et nove faciunt conjunctiones.

Nam neque audiendi sunt qui numero finiunt quotiens quis perfricandus est. Id enim ex viribus hominis colligendum est; quod si est nimis infirmus, poterit quinquaties manum ducere; sin vero robustus est poterit usque ducenties fieri; utrisque plus minusve manus sunt demovendae. (P. 60, l. 5-11.)

## [CHAPITRE V, p. 7.]

*De exercitatione vocis.*

*De vociferationibus ex capadu, id est atlutu ex vociferationibus.*

Loquilla siquidem vel lectio aut can-

Si quidem vox bona, id est lenis et

Aa  
 tica dulci et suavi voce leniter compo-  
 sita ad sanitatem prestendam nihil per-  
 tinet; qui autem nimio clamore vocem  
 emittunt vel nimio legunt, clamore  
 multum juvari perspicitur homo; unde  
 hoc studendum est ut hii quibus pro-  
 cura adhibendus est clamor quoquo  
 modo voce magna compellantur, quia  
 multus aer e corpore cum respiratione  
 adductus vel cum voce expulsus exten-  
 dit thoracem et ventrem et omnes cor-  
 poris poros adaperit; unde legentibus  
 in clamore superflui de thorace umores  
 purgantur et educuntur foras; qui ergo  
 vociferant in lectionibus sic clamant ut  
 usque ad sudorem veniant; nam qui  
 leniter legunt aut cantant per absconsos  
 quidem meatos potest fieri aliqua di-  
 gestio corporis; contingit enim ut su-  
 perfluitas laxata proiciatur per salivas  
 vel muccos et fleumata excreetur soluta.  
 Nam corpus clamando calefit et contra  
 frigorem competens est adiutorium.  
 Oportet igitur legere saepius, ut quie-  
 tum corpus et infusas carnes in raritate  
 deducat tendendo vel distendendo arte-  
 rias; sed et omnis adspiratio in suo  
 processu per clamorem gravitatem vocis  
 emundat. Juvant autem thoracem, pul-  
 monem et caput specialiter.

La  
 dulcis nihil praestat corpori ad sanita-  
 tem, gravis autem in magnitudinem  
 sono vox utilissima est; ergo haec stu-  
 dendum est; haec enim multum aerem  
 in corpore castitatis propter quod et  
 tollit inflationem ventositatis omnes fit  
 in corpore digestio, cum adspirationem  
 trahit ad se distendit thoracem et ven-  
 trem et diversos in corpore meatus ada-  
 perit; clamantes autem et loquentes vel  
 diu legentes multum expuentes etiam  
 sudore subsecuntur; intendentes enim  
 lectionibus largiorem viam reddunt  
 spiritui, et sensum auccmentat; ideo  
 ubi multum spuitus et mucci secuntur  
 facilius officium ventris efficiatur; his  
 legere vel clamare expedit quibus ccre-  
 brum humecta est; siccis vero contra-  
 rio; contingit enim per subtilitatem  
 multam superflua expuentem et salivas  
 currentes et moccus et flegma evacua-  
 tionem facit et consumitur. Quibus au-  
 tem calefactionem opus habent propter  
 frigidorem ut melius digerant competens  
 fit adiutorium secundum inspirationis  
 officium. Oportet igitur legere saepius  
 ut adaperiantur membra omnes, et dif-  
 fusus humor per membra rarefactus  
 distendantur arteriae et omnis exitio  
 spiritualis ex gravi vociferatione lo-  
 quille vox subito prestat. Ut autem opor-  
 tet et vocis officia neque sine causa  
 neque inconsideratae, sed neque prave  
 corruptae quae splenis humoribus re-  
 pletis neque in magnas et manifestas  
 stomachi indigestiones a vocis exercitia  
 perveniamur, ne multa anadosis ex  
 indigestionem ipsa vapor in corpore  
 fiat.

[CHAPITRE VI, p. 9.]

*De venerios actos.*

Aa Venus plenitudinem corporis evacuat et leviozem reddit, sed incrementum et vigorem virtutis auferit, et anima dissoluta sensu minore efficitur. Iratos vero animos propter quod melancholicis et maniam patientibus inutilis est, et mentem insanam emendat; inutilis est etiam et qui ex flegmate aegrotant. Hutilior est pinguioribus quam gracilioribus; nociva est enim Venus pectori, 10 capiti, nervis, pulmone. In hac etiam causa inutilis est calida et humida et frigida; inutilis est autem qui sunt natura sicca et frigida aetate vero senibus; tempus etiam aestas et autumnus. 15 Ciborum vero indigesties, maxime vini ebrietas, sed et inedia, seu post vomitum vel ventris purgationem aut diarrha patientibus vel fatigatis inutilis est; utilis autem est ad utendum. Venos post 20 cibum primo somno transactis qui tempus etiam conceptioni inutilis est. Oportet autem cibos humidos et calidos adcipere. Cavenda est Venus etiam per longo tempore siccantibus. In venerios 25 vero actus importune inacerere non laudo, sed magis ut se abstineant hortor, maxime illos quos aliqua sollicitat aegritudo.

*Rufa de actos venerios.*

La Venerios actus iuvamina sunt ista: ut qui multo sunt repleti humoribus ut evacuentur et leviores prestentur corpore et augmentatur et viriles apparet in corpore; animae vero si frequens sit intellectum animae dissolvit. Nam iracundus temperat et mites facit, propter quod melancholicis magis quam et aliis sanitas utilissima est et expetens 10 commixtio veneris. Componuntur autem ex his adineorum sensum, et si ex alio modo insaniuntur vel his qui ex flegmate aegrotant optima est Venus. Et his qui crassi sunt corpore si non repleti cibo 15 misceantur; hii autem qui frequenter evacuati liberantur. Natura autem ad haec expediens est ad venerios actos quae calida est et multiplex est ad luxuriam actio, et minus cibantibus aut sicca et frigida sunt natura et aetate 20 non senes; tempus autem autumnus. Oportet autem dieta esse humida et calida, sit autem labor medioeres et cibos. Quemadmodum et medioeres labores expediunt tantum et ad ipsam 25 libidinem hortantur; ad hunc opus ad quaedam habitudinis consuetudinem prestandam. Oportet autem super haec et cibos amplius accipere, qualia sunt 30 de piscibus polipodes vel alia quae irritant; ex oleribus autem molles olera, maxime orminu et crissimum et crucam et rapa, et haec ut medicamen adsumenda sunt sicut et legumina, prius 35 et faba et cicer et securicla et fasioli et pera, spiritum ventositatis replentibus et largos cibos. Ruta igitur quia vento-

La  
 sitatem conponit vel spargit, propterea  
 commixionis obtundit et repremit.  
 Magnifice autem laudo ejus mensuras  
 sanitatis ventositatem repletis sangui-  
 5 neo procedentem humorem ad luxuria  
 ut plenitudo recens a ruta sic abstenea-  
 tur. Custodienda est et indigestio et  
 aebrietas et penuria, malum enim est in  
 his superfluitatibus Veneri admiscere  
 10 vel ante exercidium et balneum. Utilem  
 autem est post cibos commisceri non  
 satis cibo repletis et potio; nam fortitu-  
 dini sic expedit quia frigidioris factus  
 minor efficitur. Ex labore autem fatigato  
 15 pessima est Veneris admixtio, pro qua re  
 post labore habenda est vel post vomiti-  
 um factum similiter, aut post catharti-  
 cum acceptum, aut post fluxum ventris  
 ex se de subito facto, et qui per multis  
 20 dierum temporibus desiccantur vel his  
 quibus sunt prolixas libidines. Nec hoc  
 laudo sed jubeo ut amplius resistant, et  
 maxime hii quibus egritudinem corpo-  
 ris frequentius incurriant.

[CHAPITRE VII, p. 12.]

*De sanguinis emissione. Galieni.*

*De flebotomo. Galenus.*

Aa

Non solum qui plethorici sunt et ru-  
 bor fortitudinis in eis habundat et nu-  
 trimenta sanguinis in eo exuberant fle-  
 votomia magnifice jubat, verum etiam  
 sine plenitudine sanguinis aliqua in-  
 flammatio quam Greci flegmonem vo-  
 cant, flebotomandi sunt, sed et hii qui  
 percutiuntur vel dolorem patiuntur aut  
 defectum habent in vitalia loca. Vel si  
 eenserimus aegritudinem fieri gran-  
 dem, flebotomia necesse est adhiberi  
 35 omnibus, quia nihil est sola plenitudi-  
 nis cognitio nisi fiat et contemplatio

Non solum his qui repleti sunt san-  
 guine vel habundant virtute, quos greci  
 paregemam appellant flebotomo diei-  
 mus expedire, verum etiam et his qui-  
 bus absque oleritudine inflammationes  
 30 quaedam horiuntur in corpore, flebo-  
 tomus est adhibendus, vel hii qui per-  
 cutiuntur vel quolibet modo extrinsecus  
 sic percussus ut intrinsecus sanguis  
 collectus per contritionem leditur, sed  
 et si dolor graves accedat aut defectio  
 alicujus membri accedat. Ex quo magna  
 credatur posse generari flebotomandi

Aa etatis hominis et ipsius temporis vel sunt, omnino cutem nulla existentem  
 consuetudinis auferendi sanguinem. plenitudinem; et contemplari oportet  
 Nam si major fuerit egritudo, et loca tempus, aetas, virtus. Ex his flebotomus  
 quas occupaverit non relinquat, et sit adhiberi possit omnes ad utrumque  
 inabstinens cibo vel potu, flevotoman- 5 quando haec in aliquibus apparet in  
 dus est; sin vero nihil horum patiatur his qui consueti sunt flebotomo uti vel  
 nisi tantum sola plethora sit et virtus hii qui non sunt usi flebotomiae cum  
 vel aetas prohibeat et sit incontinentis in nulla fuerit spes in magna passione;  
 cibo et potu, ut ea percipiant in cibo et sciendum est universaliter flebotomiam  
 potu que suptiliant et sanguinem minus 10 in omnibus magnis passionibus neces-  
 nutriunt, poterunt evacuari humoribus; sariam esse; flebotomiam et confestim  
 quibus etiam addenda est frictio multa adhibemus. Qui autem nihil talia pa-  
 et balnei usus, diaforeticis et diversa tiuntur et totam membrorum partes  
 exercidia, vel omnibus corporis motio- inculpabiles habent duobus modis eva-  
 nibus imperandum est ut faciat simul 15 cuationibus componuntur; si enim dic-  
 etiam et unctionibus diaforeticis adhi- tam observandam incontinentes sunt  
 bitis velociter ex his evacuat plenitu- flebotomi curantur; quod dictam ob-  
 tudo, si non utique tibi videatur ali- servare possunt salutarem absque fle-  
 quam in eo spissitudinem sanguinis botomo consequuntur remedium, id est  
 esse vel melancholicum habire humo- 20 per frictionem multa et balnearum fre-  
 ris superfluitatem; sin vero spissus quens usus et exercitationes et vecta-  
 in eo sanguis dominatur et melancho- tiones et deambulationes, adhuc etiam  
 licus continuo flevotomandus est sine et unctiones diaforeticae ea quae velo-  
 intermissione; melancholiae autem ha- ceter plenitudinem corporis evacuare  
 bundantia his signis agnoscitur: gravi- 25 possunt; quodsi haec utique displiceant  
 tas cum tensione sentitur in praecordia et aliqua sanguinis plenitudo esse per-  
 vel thorace, et omnis pars que super spicitur, ut sit melancolici sanguinis  
 umbilico est graviora sunt a consuetu- plenitudo, tunc omnino necesse est uti  
 dine; urina vero multa et pinguis est, flebotomo. Crudus autem existentes  
 sedimen autem turbidum et spissum et 30 humores, antequam incipiant generare  
 pingue habent, sed et exanthimata, id egritudinem, caute sunt evacuandi; jam  
 est pustulae cum inflammatione, nigras autem febrientes nullo modo. Quodsi  
 apparent cum dolore; hos tales confes- aliquis est conpraehensus aegritudinem,  
 tim flevotomabis et catarticeis qui me- nondum autem sit aliqua accidemia,  
 lancholicum deducit humore purgabis; 35 hos flebotomari oportet in initio pri-  
 qui autem adhuc erudum detinentur mum vir. Qui autem per singulos annos  
 humore cum ineeperint egrotare caute in state aegrotare consueverunt de  
 sunt flevotomandi; jam autem febrien- plenitudinis passionem et hos fleboto-  
 tes nullo modo flevotomabis. Similiter mari oportet primum ingredientem; si-  
 et eos qui facile ab egritudine capinn- 40 militer autem et qui in primum vir  
 tur, nisi jam cruditate transacta et ca- consueti sunt aegrotare ingredientem

La

Aa  
 deute symptomata. Hii vero qui per tem-  
 pora consueti sunt egrotare, si primum  
 vir (ver) spectant aegritudinem in-  
 trante primum vir flevotomentur; sin-  
 vero in state plethorae habundantiam 5  
 quis consuetus est egrotare deficiente  
 primum vir flevotomandus est.

La  
 primum vir est flebotomandus; in sta-  
 tem autem frequenter aegrotantibus  
 primum vir deficiente mox flebotoman-  
 dus, maxime antequam incipiat aestas.

## [CHAPITRE VIII, p. 14.]

*De aparferescos.*

Quibus evacuari expedit sanguinem  
 et virtus, his convenit mitigare eva-  
 cuationem, et in minorem facere detractio-  
 nem, et iterum post modicum epaf-  
 resin facere modicam donec tertio ei  
 auferatur sanguis; quod si modicum  
 visum tibi fuerit tulisse, et tertio si vo-  
 lueris auferis sanguinem, quemadmo-  
 dum et in illis fit qui habent plethoram  
 indigestorum humorum. Quando fer-  
 vens sanguinis plenitudo accendit acu-  
 tissimam febrem, subtaenea est eva-  
 cuatione opus, ita ut evacuetur usque ad an-  
 gustiam, attendendo virtutem; scio  
 etiam me aliquibus usque ad cminas  
 sex mox sanguinem detraxisse, ita ut  
 per nocte non piguit me incidere for-  
 tasse vena. Oportet autem cui sanguis 25  
 auferitur dum adhuc currit pulsum ejus  
 tenere ut non lateat eum ne pro angus-  
 tiam mors accedat.

*De apoferisin. Galenus.*

His quibus evacuatio multa necessa-  
 ria est fieri et virtus non est fortis, his  
 convenit differere evacuationem vel di-  
 latare: et si causa urgucat ut auferatur  
 inprimis minor est facienda detractio,  
 et apoferisin necesse est fieri secundo  
 et tertio est fienda quemadmodum exi-  
 gerit plenitudo indigestorum humorum.  
 Quando autem ex calore sanguis mul-  
 tum exardescit et acuta de subito ex-  
 citat febrem et evacuari est opus: et, si  
 oportet, evacuetur usque ad angustiam;  
 contemplandum fortitudinem virtutis  
 sicut in quendam scio me cotilas sex  
 sanguinem detraxisse: mox etiam per  
 notae non me pinguis itare et incidere  
 fortassis vena. Convenit enim habetur  
 evacuare pulsum eis tenere currentem  
 adhuc sanguinem ut non cum aliquid  
 lateat ne pro angustia mors proveniat.

## [CHAPITRE IX, p. 15.]

*De mensura evacuationis.*

Egreditur magnitudo et virtus na-  
 turae est custodienda in evacuationem 30  
 sanguinis si sufficiat ad evacuandum,  
 nam crescentibus amplius tolli debet  
 quam declinantes, fysin in tantum

*De mensura tollenda sanguinis.*

Magnitudo aegritudinis et fortitudo  
 virtutis prima est contemplatio flebo-  
 tomiae; his ergo augmentatis multa  
 evacuatio fieri potest; non augmentata  
 autem virtutem sed deminuta, in tanta

<sup>Aa</sup> quantitas evacuationis esse debet in  
 quantum minorantur. Contemplandum  
 est iterum qualem naturam, id est ha-  
 bitudinem corporis sit, qui flebotoman-  
 dus est homo qui grandes habent venas  
 et neque nimis pinguis neque nimis  
 exiguus est, sed in utramque media est  
 natura; et si fuscus est corpore securus  
 auferis sanguinem; nam hii qui natura  
 sunt corpore pingues, aut nimis exigui,  
 vel albo sunt corpore, aut molles habent  
 carnes et delicati sunt, cum cautela par-  
 cius auferis sanguinem; quia minus in  
 eis habundat vel dominatur sanguis, et  
 facile angustias incurrunt, et cito mi-  
 nuantur virtute et deficiunt. Secundum  
 ipsa etiam rationem neque pueri flevo-  
 tomandi sunt usque ad decem et quat-  
 tuor annos; post autem hos annos si  
 congregata fuerit sanguinis plenitudo et  
 tempus fuerit primum vir et regio tem-  
 perata, et ipse puer naturaliter sangui-  
 nem habundat, auferis sanguinem;  
 adhuc autem magis si aegritudinem  
 malam incurrat. Evacuas autem in pri-  
 mis usque ad unam ut satis emina;  
 si autem videtur tibi virtutem esse for-  
 tem, addis in epaferisin mediam emi-  
 nam. Quomodo et senioribus ob-  
 servandum est a septuagesimo anno  
 gerunt si fortes fuerint et aegritudo com-  
 pulerit, adhuc et amplius poterunt fle-  
 votomari, sed cum timore. Oportet enim  
 sanguinem currentem colorem adten-  
 dere et si spissum est aut tenuis vel pu-  
 tridus aut si corruptus est, et maxime  
 quando flegmonis causa flebotomia ad-  
 hibentur.

<sup>La</sup> quantitate evacuatio fieri debet in quan-  
 tum minuitur virtus. Contemplandum  
 est etiam post haec qualis sit natura  
 hominis ipsius: quorum enim magnas  
 sunt venas et corpore magri sunt me-  
 diocriter, et non sunt albi, et neque  
 floxas et molles carnes habent vel dili-  
 gatas, hos securus amplius evacuas; qui  
 autem et contrario sunt parcendo eva-  
 cuas eos; sanguinem igitur habent mo-  
 dicum et nimium eventantes facilius  
 deficiunt. Secundum hanc igitur ratio-  
 nem neque pueri flebotomandi sunt  
 ante annos quattuordecim actatcm ha-  
 bentes; post autem quattuordecim an-  
 nos si congregatus sit multitudo san-  
 guinis et tempus sit primum vir, aut  
 temperatus sit loci aer, et puer habun-  
 dans sanguinem fuerit natura fleboto-  
 mari debet, et adhuc magis si passio  
 vehemens supervenit. Evacuas ergo ple-  
 rumque usque una emina; imprimis  
 quodsi tibi videtur eum virtutem ha-  
 bere fortem adauges in apoferesin me-  
 dicamina. Eos vero qui jam septuaginta  
 annos gerunt, si virtute sunt fortes et  
 flebotomari sunt consueti, flebotomari  
 debet. Adtendere autem oportet curren-  
 tem sanguinem quale colore vel consti-  
 tutione sit: si pinguis est aut tenues et  
 maxime quando inflammationes causa  
 sanguis detrahitur.

[CHAPITRE X, p. 16.]

*Quales sunt venaë incidendae.*

Aa  
 Antispasin fit quando ex ipsa parte que infirmatur proximo patienti loco vena inciditur: splenem igitur patientem secus minore digito de manu sinistra, aut certe ex bracio vena *jossana* que cubito proxima est, auferendus est sanguis, Pleuriticis vero ex parte ipsa in qua dolor est flevotomandus est. Oculis autem dolentibus valde jvatur si ex ipsa parte que plus doli de bracio *capitalis* incidatur vena: in bracio enim tres sunt venae quae flevotomantur necessariac: *capitalis* que est superior, et media que dicitur *matricalis*, et tertia inferior, gubito proxima, que dicitur *jossana*. Nam josana flevotomatur quemque sub cervicibus surgunt passiones; capitales vero quae circa caput aut faciem vel capite naseuntur aegritudines; matricales autem utrisque succurrit laborantibus. Culpas autem flevotomiae sunt singulis venis; matriei venae nervus subjacet junctus, *jossanae* vero subaeit arteria quam oportet caute incidi ne arteria tangatur; capitales autem vena sine periculo inciditur si de semel fuerit pereussa. Sed quia contingit ut bis aut ter percutiatur, ex qua re tumores et dolores frequenter naseuntur; nam cum *matricalis* vena tangitur, cavendus est nervus, qui si pungatur multos et pessimos dolores patiuntur, ex qua etiam causa mortis incurrunt periculum. Nam de talo auferendus est sanguis sciaticis, *vissicae* passionibus vel *matricis*; in renum vero

*Quales sunt in singulis passionibus incidendas per loca venus.*

La  
 Antespar pareus igitur causa quae recta sunt ad eum locum qui patitur ut sanguis exinde fluat incidenda est vena splen patientem de sinistra manu secus digito majore; incidenda est vena aut de braehio sinistro quae est cubito proxima. Pleureticis autem ex ipsa parte quae dolet sanguis est auferendus. Ad oculorum vero dolores jubantur magnific si capitales incidatur vena; tres enim sunt venas in brachio: una quae est proxima cubito quae *interior* vocatur; alia est media *matricales* dicitur; tertia est superior quae vocatur *capitales*. Inferior ergo quae est quam greci *edo* vocant, haec quae in inferioribus partibus membra sunt posita sub collo si lesa sunt loca flebotomus adhibetur; capitales flebotomatur si circa caput aut facie passio generetur, media vero utrisque partibus expediens est. Sub media igitur vena nervus subaeit conjunctus, sub interiora vena arteria subaeit conjuucta, et ideo caute flebotomandi sunt; capitales vero vena omnino sine periculo inciditur. Sed cum inciditur eontingit ut dolores in ea incisionem eonsurgant et sit multo tempore; hoc enim patientibus ideo fit qui vix de semel inciditur sed bis aut tertio pereussam dolorem facit; propter quod oportet eam sine timore incidere cum multa cautilla. Secundum hunc modum quae inferiores sunt venas in talus vel in plantis tanguntur, in passionibus qui circa femora aut *vissica* aut in matricie fiunt vel in renibus oportet. Enim inci-

Aa  
 passionem ex utraque parte est aufe-  
 rendus. Oportet autem incoante dolore  
 antispasin facere, metuentisin autem,  
 id est ex ipsa vicinitate aufrendus est  
 sanguis, quia diurnas . . . . Quibus  
 autem corporibus nihil patientem mem-  
 brum succurrimus evacuando primum  
 vir intrante : ut flevotometur melius  
 est.

La  
 pientem inflammationem antespasin fa-  
 cere; in autem diuturnam inflammatio-  
 nem ex ipsis qui patiuntur locis, est tol-  
 lendus de proximo sanguis. In quibus  
 5 autem corporibus nihil patitur membrum  
 aufrendus est sanguis in primum vir  
 intraute omnis vena aequaliter media  
 est incidenda; hoc omnibus utilissimum  
 est.

## [CHAPITRE XI, p. 18.]

*De apto tempore flevotomiae.**Qualis tempus est utiles ad sanguinem tollendum.*

In omni diei oras flevotomus adhi-  
 beri potest, vel in nocte; contemplan-  
 dum est ut febrientes in declinatione  
 auferatur; sine feбри vero opus habentibus  
 hoc adiutorium secundum causae  
 magnitudinem adhibendus est; nihil  
 15 tale urgente utile est mane flevotomum  
 adhiberi, ita tamen ut ante una  
 ora vigilans sit, nam et post balneum  
 aliqui hutilem esse; optimum est etiam  
 post deambulationem aliquos et post  
 20 opera flevotomare. Epaferesin vero tem-  
 pus est eos quos simpliciter flevotomare  
 volumus; post una ora fiat quibus anti-  
 spasin, post alia die epaferesin facere  
 melius est.

In omni die vel tempore flevotomum  
 adhiberi potest, et in noctem contem-  
 plationem adhibito; febrientes vero in  
 declinationem flevotomas, decidentem  
 particularem commotionem; illi vero  
 15 qui sine febrae sunt, et hoc opus habent  
 adiutorium, ex magnitudinem passionis  
 in quibus flevotomari opus habent, non  
 aliqua urgente aut prohibentem causa,  
 optimum est matutinum tempus flevotomari  
 20 ut post somno una hora  
 vigilasset, et duas vel plus et post bal-  
 neum utile est flevotomus vel antequam  
 tollant deambulantibus aliquas autem  
 agentibus consuetas actiones non inpedit  
 25 post haec flevotomari. Apoferesin autem  
 tempus est quos bis evacuare volumus,  
 in ipsa die facimus antaspasin, utique  
 si altera die fiat apoferesis utilius est.

## [CHAPITRE XII, p. 19.]

*De arteriothomia.**De arterias incidendas. Galenus.*

Arterias enim dividuntur a medicis  
 in temporibus propter oculorum des-  
 30 cendente reuma cum spiritus habun-  
 dantiam; pos[t] anribus igitur incidunt

Arterias igitur incidunt medici in  
 temporibus propter reumam oculorum  
 quae cum calida lacrima et ventositate  
 spiritus proveniunt; de retro autem post

Aa  
 propter scotosin capite patientibus, et maxime his qui multo tempore dolorem capitis cum calidis spiritibus abundantiam patiuntur. Sed et aliarum passionum in capite longiquas consistentium arteriothomias post aures faciunt; alii igitur incidere arterias pigent, propter difficultatem fusione sanguinis reprimendam, et quoniam divisio ipsa in cicatrice veniens aneurisma facit.

La  
 aures scotomatici fiunt, et his maxime quibus diuturnus capitis dolor cum calore ventositatis arteriis patiuntur. Etiam et in aliis passionibus circa caput accedentibus diuturnis aliqui arteriothomiam utuntur de retro post aures; alii autem incisuras arteriarum pigent facere propter effusionem nimium sanguinis, et quia divisio ipsa in cicatrice solent aneurisma facere.

[CHAPITRE XIII, p. 20.]

*De cocurbitis, id est ventosis.*

Neque initio passionis neque plethoricis constitutis ventosas oportet adhiberi nisi antea evacuatio fiat corporis, ut non jam supercurratumor in locis patientibus deinceps quod in loco remanserit humor et desuper non superfunditur educendus est foris. Caute tamen oportet ventosas ponere juxta mamillas, nam si infigantur mamillis, interdum evelli non possunt; si ergo contigerit, oportet spongeas ex calida aqua expressas ventosis superponere; per hoc largantur facile; sin minus infixe mancant, pertundendae sunt ut possint evelli.

*De cocurbitarum uso. Galenus.*

Ventosas igitur neque in initio passionis neque plethoricis existentibus utilis sunt nisi prius antea evacuetur corpus et nullus jam supercurrit humor; in ipso loco tunc imponi oportet ventosas et movere cum violentia et foras trahendum evellere. Cum cautella autem ventosa secus mamilla est imponenda; adfixa enim ventosa difficile evellitur; quodsi haec evenerit, spongiam calidam super ventosam oportet imponere; si enim largiori possunt; quodsi non relata fuerit pertundenda sunt.

[CHAPITRE XIV, p. 20.]

*De incarazatione tybiarum. Apolloni  
 autoris<sup>1</sup>.*

Venam incidere per singulos annos non est inutile extimandum, quia simul cum sanguine multus emanat vitalis spiritus; hunc ergo consumptum conspissatum toto corpore infrigidiscit, et tota naturalia officia pejora efficiuntur.

*De incarazationem tibiaram.  
 Apollonius.*

Vena incisa saepius in anno utilem non est existimandum quia simul cum multa sanguinis vitalis emanat spiritus; hoc igitur deminuto frequentius totus infrigidatur corpus et omnia naturales operatio deteriorata consumuntur.

<sup>1</sup> Le chapitre *De sanguisugis* précède celui-ci dans Aa.

La

ur; temptavi ergo ego non propria loca que patiebantur, id est tibias, incaraxare, et exinde auferi sanguinem. Optimum enim hoc adiutorium inventum est ad sanitatem confirmandam vel ad recuperationem corporis cum fuerit aliqua passio generata; juvat igitur incaraxatio tibiaram oculorum diuturna reumia consistentem, vel ad omnes quae circa caput esse constitierint passiones, aut in thorace; nam de synance laborantibus et constipationes que in locis ipsis fiunt solvere possunt que in brachiis . . . si fiant . . . incarationes.

tur; temptavi ergo non in propriis locis sed tantum in tibiis auferre sanguinem per caraxationem. Quam probavi utilissimum esse adiutorium ad sanitatem conservandam et ad reparationem esse totius corporis cum fuerit factum; jubat autem haec incaraxatio in oculis diuturnam factam reumaticam passionem et ad capitis omnes quae fiunt passiones; jubat et thoracis et ad synances, et constipationem omnium locorum factas dissolvit; oportet etiam et per ipsis locis patientibus fieri incaraxationes.

## [CHAPITRE XV, p. 21.]

*De sanguisugas.**De sanguisugas. Antellus auctor.*

Sanguisugas antequam ponantur una die et noctu abstinentiae sunt, et sanguinem modice propter nutrimentum dari debet. Locum ubi pon[en]das sunt, nitrum delavas et unguis sanguine aliquo locum et vaporas; sanguisugas enim mittis in aqua tepida munda et cum spungia detergis omnem bromum ex ipsis; et sic ponis. Cum autem infixerint et per se cadere noluerint, spargis salcem super os ipsarum aut cinerem. Et cum ceciderunt fomentabis spongiis locum; et si sanguis fluit nimis, galla usta aut spongea usta nova t[en]cta in pecula pulver superspargis et carta aceto infusa superimponis.

Sanguisucas enim oportet habere ita ut absteneantur die una et modicum sanguinem in escam accipiant. Quando vero imponendae sunt autem cum nitro lavas et ipsa loca lenis sanguinem aut fumentas; sanguisucas autem in aqua mittes tepidam munda; et sic eas ponis et superponis spongia ut pleuas cadant. Quodsi se ab ulcere non dimittent salem supra os earum mittis aut cinerem, et mox cadent. Et cum ceciderint fumentas cum spongia loca; quodsi sanguis multum fluit, galla husta aut spongia nova infusa in pecula et husta, pulver superspargis et superponis carta aceto infusa.

## [CHAPITRE XVI, p. 22.]

*Galenus de catarticos.**De catharticos. Galenus.*

Sana habentibus corpora molesta aut superflua est ventris purgatio; etenim comestiones vel tortiones excitat et difficile

Sana corpora habentibus superfluum est dare catharticum, etenim stolis et doloribus nimis adfliguntur et difficile

<sup>La</sup>  
 lis aut non nulla fit purgatio. Adhuc  
 angustias patiuntur qui sani purgantur,  
 aegrotantes autem si non anticipati fue-  
 rint in pejus gravantur; oportet ergo  
 purgare eos intrante primum ver, qualia  
 sunt epilepticae passiones, astomatica,  
 quae fleuma educunt, arthriticos autem,  
 quam quidem simul calefaciant cholera,  
 quae autem eum tumore sunt frigidis hu-  
 moribus generantur ex flegmatae. Opor-  
 tet autem antea suptiliari vel extenuare  
 spissos et pingues humores et meatus per  
 quos transitum faciunt aut faecturi sunt  
 per eathartieum relaxari vel aperiendi  
 erunt, ut bene purgentur per omnia aegri-  
 tudines. In initio ergo si orodes, hoc est  
 tenues et aquosi sero similes humores  
 fuerint, purgabis; nam pinguis et spissi  
 vel glutinosi humores si cognoveris esse,  
 spectabis digestionem fieri quia nature  
 sunt tarde movi vel optunsi, qualia sunt  
 flegmatici et melancholici humores; qui  
 ergo jam his humoribus egrotant diutur-  
 nas incidunt passiones . . . . . digestio  
 eorum spectetur humorum; in acutis au-  
 tem passionibus quando urguet humoris  
 habundantia, id est ipsa se natura hu-  
 morum largaverit, possibile est cum  
 cautela multa medicamina purgari, moto  
 jam humore constituto eum largatus est  
 et fluit; nam qui in aliquo infixus loco  
 fuerit constrictus, neque aliquo alio adju-  
 torio oportet moveri, neque medicamine  
 antequam digestionem ipse humor faciat  
 in quolibet tempore aegritudinis deter-  
 minationem faciat. Purgativa autem me-  
 dicamina malitiosa et odibiles sunt sto-  
 macho; ideo adinventae sunt suavia et de-  
 lectabilia stomacho species ne eathartie  
 de subito tangendo eis submersionem ge-  
 neret magis quam purgationem proeuret.

<sup>La</sup>  
 fit purgatio. Ad hoc citius angustias pa-  
 tiuntur hii qui sani sunt, aegrotantes au-  
 tem si minime evacuantur nocet; unde  
 anticipare oportet ut intrante primum  
 vir purgentur epylematici, asmaticis,  
 fleugmatici, arthritici, qui autem calida  
 sunt natura multum quod amara colera  
 deponit dabis, qui autem corpori frigidi  
 sunt quod flegma educit dabis. Oportet  
 autem ante extenuare et incidere pin-  
 gues et glutinosos humores et poros  
 pereussisti pereurrunt et trahuntur ea-  
 thartieum aperiendi sunt haec utiliter  
 fit omnia. In initio igitur orodes, id est  
 sero similis, et adhuc tenues humores  
 si fuerint, spectanda est digestio quodsi  
 pinguis sunt et glutinosi qualia sunt  
 flegma et melancholicus humor; in aegri-  
 tudinibus autem diuturnis semper di-  
 gestio spectanda est; in autem acutis  
 passionibus eum urguet etiam in initio  
 possibile est eathartieum dare eum cau-  
 tela multa motus humores existentes et  
 largos vel fluentes; in autem alieubi in  
 uno infixus loco aliquo alio adiutorium  
 oportet movere et neque eathartieum  
 dare priusquam digestionem faciat in  
 quolibet tempore terminatio fiat. Pur-  
 gativis autem medicaminibus non sus-  
 tinens stomachus admixtio inventa est  
 bene olentibus et suavibus seminibus  
 vel herbis, ut non sola neque pura vir-  
 tus eorum tangat stomachum et vomiea  
 exeitet.

[CHAPITRE XVII, p. 24.]

*Quae sunt cataractica io super ventre purgant  
quae in uso sunt.*

<sup>Aa</sup> Elleborus niger purgat cholera, maxime nigra et flegma; datur autem mixtus diacridius ut in drauma una ellebori addas diacridiu obolos tres; si autem mitius volueris purgare radices ellebori siccas et tritas pulver dabis in vino dulci aut oximelle pensum draumas duas; radices etiam ellebori si coquantur cum lenticla aut in succo ptyssane vel in jus gallinae et bibatur; deducit humores. Optime autem <sup>10</sup> datur elleborus si catartico admisceantur suavia et bene olentia, qualia sunt anesus, petroselinus et dauci semen, ut delectabilis fiat catarticus. — *De coco gnidio*: Cnidio cocos purgat fleuma et <sup>15</sup> cholera et magis acosos vel orodes purgat humores, est enim ignatam et acuta purgat. Dantur enim grana numero xxx; si autem mitius purgare volueris dabis grana xxi. . . . mel et alfitia <sup>20</sup> dabis bibere; melius est si cum vino bibatur. Adcepta vero portione oleum modice sorbeat ut ejus fauces non incendiantur. Adcipitur etiam et cum mel cocto grana tunso. — *De herba mercuriale*: Mercurialis, herba quam Graeci linogusten vocant, molles ejus folia, si coquantur et edantur, deponit stercora; quod si et aqua ipsa ubi cocta est temperata cum vino bibat amplius purgat <sup>30</sup> ventrem. — *De polipodium*: Polipodium deducit flegma et cholera et aquosos humores; dantur enim radices ejus rasae in mulsa aut aqua. Nam et cum sardinis vel in catara; radices ejus rasae mandu- <sup>35</sup> centur ante prandium, et sic postea pran-

*Quae sunt quae purgant ventrem  
in usu.*

<sup>La</sup> Elleborus niger purgat ventrem colericum et flegmaticum humorem; datur autem mixta scamunia; si enim mitius volueris purgare, elleborum sufficit, tritam siccam radicem superspersam in <sup>5</sup> dulce vino aut in oxymelle quantum pensum duas sunt grammas sed et cum lenticla cocta aut cum ptyssanas aut cum jus gallinae sorbere dabis; si autem cum <sup>10</sup> scamunia miscis triobolon unum cum una gramma elleborum dabis. Utilius enim facis si cum elleborum admiscis anissum et petroselinum et daucum propter suavitatis gratiam. — *De cnidio coccu*: Cnidio coccus autem purgat <sup>15</sup> flegma et colera et aquosus multum humores; est quidem ignitas et acute purgat. Das autem grana numero xxx; si autem mitius purgare vis dabis granaxxi. <sup>20</sup> Purgatas et quae intrinsecus sunt trita cum mel et alfitia in mulsa bibere; melius autem facis cum vino bibat. Ubi enim biberit modicum oleo sorbat ut non indat guilam. Accipiuntur autem et cum <sup>25</sup> mel coctum trita granas. — *Lynugusteos*, herba mercurialis: Herbam mercurialis folia, molles cocta et comestas stercora sufficienter deponit; sed minus plus vero deponit si decoctionem ejus cum <sup>30</sup> vino bibat temperato. — Polipodium vero deducit flegma et colera et acosos humores; das autem radices pensum  $\angle$  ii incisa non trita; tritum cum mulsa aut aqua molitiosa non est. Et cum sardina <sup>35</sup> incisa minutalim das manducare ante prandium. Purgat autem et in ptyssanas

<sup>Aa</sup> deant, deponunt ventrem. Purgant etiam  
 et cum ptysane sucos aut in jus gallinae  
 radix ejus fuerit cocta et pota. — *De colo-*  
*quintidas* : Coloquintidas purgat flegma  
 et cholera; dantur autem ejus interiores  
 in mulsa drag. iii. Mitius autem si purgare  
 volueris, evacuas eoloquintidas et ejus  
 sementes ablatas carnes aut lanas ejus  
 intra coluquintidas remittis et replis eas  
 vino dulci et calefacis bene ad lenem  
 ignem et cineres molles, et sic dabis  
 bibere; sed melius est si ante pridie  
 replis vino coluquintidas et sic mane  
 calefacis. Deducit non fortiter; facit ad  
 eos quibus in cote exanthemata livida  
 aut nigra nascuntur. — *De aloec* : Aloes  
 acutus non est catarticus, sed stomacho  
 aptissimus est; datur in mulsa. Deducit  
 enim flegma et cholera. Optimum est  
 etiam si cotidie accipiatur post cena; <sup>20</sup>  
 educit stercora et cibos non corrumpit  
 nec sitim facit, sed magis nutrit. Nam  
 si catapotias ex eo fiant cum suco cau-  
 lium ad ciceris vel fabae magnitudinem  
 et post cena dentur duo aut tres, purgat  
 ventrem. Melius est si cum resina tere-  
 bintina facta catapotia dentur; etiam et  
 si cum mel coctum fiant catapotia, simi-  
 liter operantur; melius est si et modi-  
 cum admisceatur diaeridiu. — *De epi-*  
*thimu* : Epythimus cholera nigra deponit  
 et flegma; datur enim tritus et tricoscina-  
 tus cum vino dulci draumas sex, et ad-  
 huc plus cum mel et sale admixtus. Datur  
 autem quibus inflatio fit et ypocondriaci  
 sunt et quibus epar gravis est et dyfoicis  
 vel qui indigestione patiuntur. — *De aga-*  
*ricu* : Agaricus purgat fleuma et cholera  
 sed non acute; datur autem pinsu  $\angle$  ii  
 cum sapa aut mulsa aut oximelle. — <sup>40</sup>  
 Datur etiam et hoc modo confectus,

<sup>La</sup> coctas et in jus gallinae radix cocta das  
 bibere flante vento dextro, id est aqui-  
 lone. — *Fycionia*, id est *coloquenteda* :  
 Coloquenteda purgat flegma et colera;  
<sup>5</sup> datur autem pinsu  $\angle$  iii, interiores  
 ipsius in mulsa. Mitius autem purgare  
 volentibus semen igitur scioniac proi-  
 cientes imple eam vinum dulce cum la-  
 nagine sua calefacis in cinere sit aut bul-  
<sup>10</sup> liat donec bene calefiat. Hoc das bibere  
 quibus non vis educere fortiter ventrem;  
 dabis autem his quibus cutes exantisis et  
 livida fit. — *Aloes* : Aloes autem acutus  
 quidem non est catarticus; stomacho au-  
<sup>15</sup> tem aptissimus; dandus est enim usque  
 ad dragmas duas cum mulsa bibere.  
 Educit autem flegma et colera. Optimum  
 autem est ut etiam per singulos si acci-  
 piatur dies antequam dormitu vadat; de-  
<sup>20</sup> ducit autem cibos non corrupendo et  
 stercora eum humoribus educit; unde  
 nec sitim facit, et accepta esca bona effi-  
 eitur. Unde desidcratur et cum suco bras-  
 sicae facias catapotias ad magnitudinem  
<sup>25</sup> ciceris aut fabae, et exinde accipiuntur  
 duo aut tres post cenam ut expediunt  
 ad evaeuandum. Utiliores autem sunt  
 si eum resina terebentina aut larice  
 fiant catapotias de aloe, aut cum mel  
<sup>30</sup> coctum, melius si et scamunia admis-  
 ceatur in dragma una aloe scamunia  $\angle$  i.  
 — *Epythimum* : Epythimus nigra colera  
 purgat et flegma; dabis autem sic: teris  
 epythimum et tricoscinas et das cum  
<sup>35</sup> vino dulce pinso  $\angle$  iii; et adhuc amplius  
 et eum mel salem admiscis coeliarium  
 mesum. Expedi autem his quibus ven-  
 tositas est, qui et ypocondriaci sunt vel  
 indigeste sunt et quibus epar gravatur  
<sup>40</sup> vel hii qui difficile suspirant. — *Aga-*  
*ricu* : Agaricus purgat flegma et colera

Aa  
per singulos menses aut post decem aut  
satis dies scrip. viii teritur cum aceto  
coeliariis duobus, cui addis mellis iiii  
et cum calida aqua dabis bibere vento  
dextra flante; accipitur hoc per singulos  
menses aut certe dies decem interpo-  
sitis; facit podagricis et arthriticis, de-  
ponit enim spissos humores. Accipitur  
etiam et sic: agaricum scrip. iiii solvis  
cum aqua et addis laricem coeliarem  
unum et cum calida aqua davis bibere,  
et sit jejunsus usque ora vi; facit bene  
podagricis et arthriticis. — *De euforbio*:  
Euforbium purgat aquosos humores, sae-  
pius et cholericus; est autem acutissi-  
mus et ignitus; datur enim ydropicis et  
cholicis et quibus venter frigidus est;  
nam ceteros turbat fortiter et sitim  
facit. Misceri autem oportet suavibus et  
benecolentibus seminibus; datur autem  
in mulsa pinsum obolos tres. — *De  
cnicu*: Cnicus purgat fleuma et cho-  
lera, non tamen fortiter. Oportet enim  
semen ejus tritum cum aqua exprimere  
et sucum ejus cum jus gallinae dabis  
bibere; quod si anisum et mel et amig-  
dalas misceantur simul fiunt cum se-  
mine ipso catapotia. Et dentur  $\zeta$ iiii; ic-  
tericis utilissimum est. — *De scamonia*:  
Scamonia ad purgandum nulli catartico  
minor est, sed omnibus est acitior et in  
virtute fortior; stomacho odibilis vel or-  
ridus et dolores vel strosos aut tortiones  
generat, nec non et sitem facit; unde  
non sine causa aliqui aloen miscentes  
dant accipere; alii etiam thymi comas et  
sale; alii autem bene olentia siminia ad-  
miscunt. Purgat flegma et cholera et ro-  
bea fortiter. Datur autem pinsu drag. i.  
Nam si amplius datur vomica facit. — *Si*  
*post accepto catartico vomica fiat*: Si ac-

La  
sed non acute; datur vero penso  $\zeta$ ii cum  
mulsa aut oxymelle; — *Iracoco ydropicis*  
qui recipit haec: Calcu cecaumenu  $\zeta$ i,  
euforbio  $\zeta$ i, scamonia  $\zeta$ i, ruta viride  
 $\zeta$ i, stercus columbino albo  $\zeta$ i, mastice  
 $\zeta$ i, mel dispumatum quod sufficit; das  
quasi electarium cum coeliarem ad man-  
ducandum. — *Antidotum panta agata  
epaticis*: Myrra aristolocia rotunda, ser-  
pullo, bacas lauri, semen rutae, gen-  
tiana ana uncias singulas facis pulvera  
tenuissima, collegis cum mel spumato,  
dabis in modum abellana magnitudinis  
epaticis febricitibus cum aqua calida,  
dipnoicis, id est qui cum tusse hancant  
et vix spirat, ut tarde revocat spiritum  
dabis cum mel et acitum, et spleneticis  
cum condito; clauclosis, id est morbo  
regio, cum pusca; stomaticis cum vino  
et calida; intestinis doloribus, id est ve-  
nenis, cum vino. — *Catartico diacra-  
sion*: Cerasia nigra matura  $\mathcal{S}$ i mellis  
optimi  $\mathcal{S}$ i diagridio  $\frac{1}{2}$ - $\mathcal{S}$ , conficiens sic:  
sucus cerasiae simul coquis in vaso fic-  
tile: coquitur lente ad carbonem et agitas  
de ferula quo usque ad sestarium veniat;  
diagridium autem teris et cribellas et in  
frigido mittis; teris omnia per triduum,  
et mittis in vaso vitrio et das coeliare  
unum cum aqua calida quaius tribus;  
aut si forte erit dabis bis in oxymelle. —  
Datur etiam hoc modo confectus per sin-  
gulos menses aut post decem aut satis  
dies agaricu  $\zeta$ viii teris cum aceto coelia-  
riis duobus fortiter et admisces mel dis-  
pumato  $\frac{1}{2}$  iiii et cum calida aqua das bi-  
bere dextro flante vento. — *De euforbio*:  
Euforbium purgat acosus humores, sae-  
pius et colericus acosus humores saepius  
et colericus; est etiam acutissimus et  
ignitissimus. Facit autem ad ydropicus et

Aa  
 cepto catartico vomica generentur, ap-  
 piu in aceto infusum masticare jubebis;  
 similiter et olivas albas sale contasis  
 edent; si contineat acinum salis in ore  
 multum jubat; haec enim proibent vo-  
 mica fieri; nam et coriandrus et puleius  
 et calamitis, si odorentur, prohibent vo-  
 mica. His autem qui accepit catharticum  
 requiescat in lectulo modice et calefaciat  
 sibi ventrem et extremos pedes; quodsi  
 mox acceperint et deambulaverint, vo-  
 mica eis escitatur et in stomacho consur-  
 gunt dolores. Et cum ceperit eis venter  
 solvi, surgant et deambulent lente mo-  
 ventes gressos; hoc enim magis concitat  
 quam si cito deambulent. Facta igitur  
 ventris depositione, lecto iterum con-  
 quiescat vigilando; magis enim confluunt  
 per singula membra in ventre humo-  
 res. Quodsi mordicatio nimia fuerit, ex  
 intervallo paulatim sorbere modicum  
 aqua calida debet, nam et mordicatio-  
 nes delabat et secessos procurat. Quodsi  
 catarticus non movuerit ventrem mulsa  
 sorbere dabis et nitru cum aqua solu-  
 tum; melius autem est si balanos sup-  
 ponis de sale et nitro confectos, ut in  
 suo ostendimus loco.

*Si accepto catartico in fraxin passus fuerit.*

*Filagrus*<sup>1</sup>.

Quodsi accepto catartico non fuerit  
 ventri solutio, et nihil accipientem lese-  
 rit, nulla ei adhibenda est cura. Quodsi  
 nausiam postmodum patiatum cum ten-  
 sione praecordiorum cum ardore sto-  
 maci aut membrorum, et angustias  
 patiatum et venter constrictus non obau-  
 diat et mordicatio sit totius corporis, in

La  
 colicus, et quibus frigidissimus est ven-  
 ter; expedit. Aliis autem omnibus tur-  
 bationem fortem facit cum sitem. Pro  
 qua re misceri oportet seminibus bene  
 olentibus: datur autem cum mulsa pen-  
 sum triobolon unum. — *Cnicus*: Cnicus  
 purgat flegma et colera non quidem for-  
 titer. Oportet autem semen terere et ex-  
 premere in eo succus et mescere cum  
 gomo gallinae et sorbere; si autem anisus  
 et mel amidalas simul admisceantur ad  
 hictericus fuit cataputia expedientes.  
 Datur enim pinsum ℥ iiii sufficienter.  
 — Scamunia autem nulli horum cathar-  
 ticorum minor est. Neque huic aliquis  
 corum acutior est neque in virtute for-  
 tior; est autem cardialges, id est stomachi  
 faciens dolorem cum morsum; habet  
 etiam et malum dolorem et stomacho  
 est odibile vel indelectabilis et nimiam  
 excitati; pro qua re nec malus est; aliqui  
 vero aloe admiscentes dant; quidam au-  
 tem thimi coma et sale; alii vero semen-  
 tes bene olentes admiscunt. Deducit  
 autem colera et flegma fortiter; purus,  
 autem datur pinsu ℥ i. Si autem bibitur  
 vomica movit; — *Ut non vomant cathar-  
 ticum*: quodsi catharticum acceptum vo-  
 mitus fiat, appium intingues in aceto et  
 dabis masticandum; sed et olivas albas  
 in sale conditas masticet et salem aci-  
 num teneat in hore; haec ergo prohibet  
 vomitum; ad hoc etiam et coriandos odo-  
 ratus et puleius et calamenthis. Melius  
 est autem requiescente modicum in lecto  
 et tepefaciat ventrem et extremus pedes;  
 quodsi mox deambulare voluerit mul-  
 tum vomitum et stomachi dolor et verti-  
 gines capitis accedunt. Cum autem in

<sup>1</sup> Ce chapitre, fourni par Aa, manque dans le texte grec.

Aa  
 balneo ex aqua dulci frequenter facis compositionem solutiones venter coepe-  
 lavari oleo habundanti peruncto. Quodsi rit venire tunc etiam deambulet juben-  
 ardor sit nimius et tensio et gravitas sit dus est; et lente submovere se debet;  
 membrorum, flevotomandus est, et ma- hoc enim magis iritatur venter quam  
 xime si naturaliter sanguinem habundat 5 si acute vel cum impetum ambulet. Ve-  
 ipsa natura, et oculos rubros et foris vi- niente ergo evacuationem ventris sub-  
 deantur a sua natura esse. Na. . . . . lavit se et requiescat; vigilans magis  
 nausietatem habuer. . . . vomere non enim confluit. Tunc etiam sorbat pau-  
 possit frequenti balneo et vini potione latim cum aceto modico aqua calida,  
 diffusa liberabitur; quibus etiam si 10 etenim mordicationes in ventre delabat  
 ventris constrictio est elisterem adhi- et evacuationes invitat. Qui autem non  
 bis. Quodsi causa adhuc maneat in ea purgantur mulsa sorbat et nitrum tri-  
 quae dicta sunt diutius observando tum cum aqua dabis; melius tamen facis  
 ad sanitatem revertitur; enectionem si balanon subponas de sale et nitro  
 vero utatur ex oleo rosato aut ex ali- 15 confectus.  
 quibus aliis qui ventositatem amputare  
 possit.

## [CHAPITRE XVIII, p. 29.]

*De vomitu Rufini auctoris.**Rafu ad vomica movenda.*

Vomica fleumam purgat et caput Ut facile quis vomat modus dixit fa-  
 leviat, nam cum animositate cibos acci- cile movere vomicam etenim flegma  
 cipientibus valde nocet. Prohibenda 20 evacuat et caput levem reddit et qui  
 sunt ergo que dicta sunt his qui vomere cum animositate manducantes indigesti  
 volunt et accipere que sunt stiptica et fiunt et vinum multum accipientes le-  
 sicca, sed quam quidem dulciorimodum duntur. Prohibenda sunt igitur quae  
 et humidiori offerendi sunt cibi; de accipiunt non areptica et sicca sed  
 acrimoniis vero reprobati sunt. Rafani 25 quam quidem dulciora et humida de-  
 esse hutes et erucae et sardinas vete- bent esse et quae acria sunt. Videtur  
 res et origanus virides et cepas modice et autem in his cum rafanis bene proba-  
 porros. Haec enim expediunt [vo]mica biles sunt, et eruca et salsamenta veteres  
 facienda; e leguminibus autem ptysanæ et origanu viride, et cepas modice et  
 succus cum mel et fabae farina et quam 30 porros. Jubat autem vomentes, et legu-  
 maxime carnes earum, unde non solum mina et ptysanas mel habentem et de  
 succus eorum accipiendi sunt, sed ipsis ut non solum succus eorum accipiant,  
 granum glutiendi sunt. Et non sunt sed et totus granus simul glutiant.  
 nimium masticandi; cocta autem sint Neque enim masticentur satis tricare  
 omnia mollia. Vinus autem quam dul- 35 debet vomere; in coctionem autem mol-  
 cissimus est elligendus; haec enim su- lia omnia sint. Certum est autem quod  
 pernatant stomacho, nam et ipsam po-

Aa  
tionem tepidam utantur. Oportet etiam  
et amigdalas infusas in mulsa accipere  
et dulcia gustare; tunc et melones et  
cucumeris sementes infusas et tritas  
cum mel accipere. Et si radicem cucu-  
meris tritam cum mel accipiat, simili-  
ter prestat; qui autem fortiter vomere  
volunt, narcissi bulbus coctos in aqua  
edere cum vino temperata bibat. Pro-  
vocat autem vomica si ex oleo yrino  
perunctos digitos et in gutture missos  
inritetur. His vero qui vomire habet  
non cesset vel intermittat donec omnia  
pervomantur. Post vomitum vero la-  
vanda est facies vel os cum posca aut  
aqua; haec enim dentibus expedit et  
caput leviat.

*Ex alio autore de rafanis*<sup>1</sup>.

Dantur autem rafani ter aut quater  
post cena; jejunis autem semel aut bis  
crunt dandi. Eligendi sunt rafani acres  
nimis et recentes, et inciduntur in sub-  
tiles lamnas, et ante duas aut tres oras  
quam accipiantur in oxymelle infusas  
dabis ut manducent ad satietatem ex  
pleno, et quidquid manducant ex ipso  
oxymelle saepius sorbeant; post haec  
usque ad oras duo deambulent, deinde  
bibat aqua calida multum et digito in-  
misso in gutture aut pinnas vomica  
inritabis ita ut digitum aut pinnas in  
oleo cebario aut oleo yrino infundas.  
Item rafani cum elleboro albo dabis sic:  
ellebori albi radices draumas tres in  
rafanis inseris, antea ergo puuguntur  
ipsi rafani cum calamo et sic inseris

La  
et vinus dulces elegendus est; iste enim  
supernatante et tepidus est bibendus.  
Oportet autem et amigdalas in mel in-  
tinctas comedere et quaecumque sunt  
dulcia gustanda sunt; tunc et melones et  
cucumeres semen infusa et trita cum  
mel offerenda sunt. Sed et radix cocu-  
meris trita cum mel datur; qui autem  
fortiter volunt vomere narcissum mu-  
tatur; bulbus ejus coctus in aqua et  
temperatur cum vino ortas ut bibat.  
Et post haec vomica provocas intinctos  
digitos yrino et sic vomica inritis. Est  
nimis emeticus et non cessare et inter-  
mittere ad tres vomitus. Tunc os lavet  
et faciem fumentare cum pusca acosa;  
hoc dentibus expedit et levior caput  
ellicitur.

*Ad vomicam cum rafanis aut cum elleboru  
faciendum. Filuminu.*

Vomicam facis ter aut quater post  
cibum; jejunis autem facis ex rafanis  
semel aut bis. Si autem rafani acres ni-  
mis, id est radices recentes exfossas, et  
incidunt in petatalis tenuissimis ante  
duas aut tres horas quam accipiant in  
oxymelle infunduntur; postea dabis ad  
comedendum quantum ad satietatem  
sufficere possint rafani; manducando  
autem sorbat oxymelle; post autem co-  
mederit deambulet; tertia vero hora ac-  
cipiat ad bibendum aqua tepida multum  
quantum potuerit, sic dignitas aut pin-  
nas in ore missas inritanda est vomica.  
Conficiuntur autem rafani alio modo  
cum elleborum albo sic: elleboro albo  
iii in rafanis inseruntur; ante vero  
purgantur cum calamo ipse rafanis et

<sup>1</sup> Ce chapitre, fourni par Aa et La, manque dans le texte grec.

Aa  
elleborum; nam alio modo non potest  
quia molles sunt radices ellebori; man-  
neant igitur intra rafanos nocte tota;  
mane vero excutiuntur radices ellebori,  
et incisos rafanos das in oximelle infusus  
ut supra de rafanis dictum est. Oximel-  
lem vero facis sic in quibus rafanos  
dare debeas: mel cyatum unum, aquae  
cyatos duo, aceti cyatos tres; coquis ad  
medietatem.

L<sup>a</sup>  
sic postea in ipsis foraminibus ellebori  
mittuntur radices; aliter autem inmitti  
non possunt propter quia molles sunt;  
radices ellebori et una sic permanent  
5 nocte, alia die proiectas radices ellebori  
sanus et suprancisus et infusus in oxy-  
melle. Et similiter ad acendum dabis;  
et vomica facit.

10

[CHAPITRE XIX, p. 31.]

*De clysteres lenes Rufi auctoris.**De clysteres Rufi.*

Clysteres sunt lenes, sunt et acres;  
lenes ergo sunt, aqua per se ipsa pro-  
pter producenda stercora in synocis fe-  
brilibus vel malitiosis et de longa infirmi-  
tate conualescentes cum difficultatem  
stercora deponunt; ad eos enim qui ven-  
tositatem patiuntur calidam inicis, nam  
tepida magis ventositatem excitat. Feni  
greci autem decoctio inicienda est femi-  
nis et delicatis hominibus; malvarum  
vero decoctionem in quibus siccitas est  
vel mordicatio utenda est. Furfurum au-  
tem sed et alicae et farris et panis suco-  
rum decoctio nutriunt infirmum et con-  
tinent corpus, et faciunt maxime post  
evacuationem scibalarum, ut nutri-  
mentum praesent; expedit igitur et his  
qui in summitate intestinalium tonica-  
rum habent ulcera. Jubantur etiam hij  
tales si in ptisanac suco resolutus ini-  
tiantur. Betae autem decocti sucos si  
inicias per clysterem jubat eos qui in-  
testinarum tortiones et spalmos patiun-  
tur, solvit et scibala, mordicationes  
amputat. Andragnis, id est porclaelae,  
autem sucos inutile est ad ignitas inte-  
riores partes et quibus duras scibalas

Enectiones quae cum clystere fiunt  
sunt molles vel lenes, sunt acres, apali  
autem et lenes sunt, aqua tepida et  
oleum mixta quae illis sunt necessaria  
ut provocem ventrem causa stercoris in  
synocis febrilibus et causis malitiosis et  
his quibus ex diuturna egritudine de-  
tenit et ad infraxin epatis sive ad misti-  
ficationem capitis; et non solum squibala  
sed et flegma educunt ut recuperentur  
et infundantur; acres vero sunt qui cum  
mel et sale et de apozima coloquintidae  
et centauriae et nitru fiunt; hi prosunt  
colo vel io aut scia patientibus ad sol-  
vendum ventrem; ventositatem igitur  
patientibus calida; quae autem absque  
ventositate sunt tepida inicienda sunt et  
paulatim expremendum est. Feni greci  
vero decoctionem utimur ad mulierum  
causas vel qui delegati sunt corpore;  
malvas vero maxime ad eos utimur qui  
siccitatem corporis patiuntur; lini se-  
minis autem apozima enicimus quibus  
mordicationes fiunt intestinis. De for-  
foris autem enectiones fiunt sed et de  
alica vel pane aut farre quaedam ex se  
nutrimenta participant; et ideo saepius

Aa venter producit, tensos etiam et animesos habentibus vel interioribus partibus cresipela sit generata, cui si admisceas ovum. Et oleum facit ad flegmones et quibus strofi fiunt ex ventositatem; solvit etiam omnem ventositatem ex spiritus habundantiam generatam; ad inflammationes et tensiones et frigidos vel vulnerationes intestinalum clysterem bacae lauri; faciunt etiam haec ad eos qui ex frigore feбриunt. Lactes autem iniciuntur, ad ulcera nel flegmones in intestinis renibus vissicac vel matrici consistentibus admisceatur . . . . .to, et . . . mel et adeps anserinus aut porcinius; ydreleon, id est aqua et oleum, adhibetur ubi tinsiones in visceribus detento istercore generantur; simili modo etiam asphaltus cum ex frigore provenerit; butyrus enim tunc incitur quando inflammationem anus habuerit, et scibalas continetur et sordita in intestinis fuerit ulcere; malva decoctio ad longos strofos et inflammationes et intestinalum uel in ano factas succurrit. Malsa vero incitur quando sine dolore manent partes et insolubilis est stercus. Vinum autem et oleum aut sucum ptyसानae aut malvae decoctionem tunc incitur quando opium aliquis adceperit; vinum vero cum oleo roseo et vittella ovorum aut certe sapa et oleum tunc incitur quando tenesimum patiuntur in initio. Malsa vero aut lenticula decoctione cum mel et ab orobo similiter, aut ptyसानae sucus cum oleo roseo, incimus, quando apostema in interioribus locis rumpitur in intestinis aut choli intestino uel alibi. Mensura autem inectionis est non plus quam tres aeminas nec minus quam unam eminam. Fre-

cum evacuationem scybalaram nutrimentum corporis prestante adjuvant; ad ulcera vero intestinalum quae non sunt in alto haec enectiones subveniunt. Jubant autem ad haec si praedictis aut cum ptyसानae sucus si adeps admisceatur porcinius. Bete autem sucus aut apozimacos enecimus qui tortiones patiuntur intestinalum aut dolores; deponit enim scyبالа et flegma fortiter; unde et ad epaticus facit et ad spasmus; educit autem scyبالas et diuturnis odaxismis resistit; daoxismus dicitur mordicatio sive proritus. Porcaele autem sucus utilis est ad eos quibus ignitas aliquas subsecuntur causas et quibus venter scyبالas duras facit; item ut mcatus de anumium extendatur per scyبالа et ad crispilatodes passiones admixtum ei sucum ovum. Et oleum et enices ad omnes inflammationes; hoc ipsum etiam jubat quibus strofi fiunt; ad ventositatem vero solvendas quae ex frigore nascuntur facit si coquantur in oleo ruta aut cuminum aut anetum aut laurum; hii eniciuntur, et qui ex frigore feбриunt similiter. Magnificc autem incitur ad ulcera et inflammationes intestinalum lactes, nam ad tumores intestinalum et vissice et matricis cui ammiscenda est confortandi causa et mel et adeps anserinus aut porcinius; ydreleus autem enicitur ad scissuras extremarum partium stercoris exeuntis; similiter autem et asphaltus si frigidoris causas contingunt dolores et adhibetur; quodsi grandis fuerit infraxis enicies cum oleo asfalano sive butyrum; buturus autem quibus ex inflammationem contentetur in longaone intestino scyبالа et subdida sunt intestinalis ulcera; malve

Aa  
 quenter etiam et duas enicimus eminas. Acres vero clysteres utimur sciaticis hor-  
 topnoicis vel si spiritus habundantia ven-  
 tositatem stomachus opprematur; emag-  
 ogum clysterem usus est oncsiforus, id est qui sanguinem educit, garus de  
 scluru et sale maritima. Conficitur autem  
 sic: melle emina media, aqua. § i salis  
 uncias iii olio aemina quartario; addunt  
 etiam alii ova duo. Qui autem de fungus  
 moriuntur, iniciuntur nitru et absentium  
 et rafani sucos et rutae decoctione in ano;  
 aut in histale intestino paralyisin patien-  
 tibus salemoriam inicis; quibus igitur  
 ascaredas molestantur centauriae de-  
 coctionem cum sale inicitur, aut absenti  
 vel lupini decoctionem aut aloe aut  
 cedriam cum aliquibus superius dictis  
 decoctionibus; — ego autem usus sum  
 herbae miothida potum dedi diebus tri-  
 bus quartam partem sextarii et saepius  
 sunt elisi; — lumbricis autem consis-  
 tentibus lupinorum decoctione aut aqua  
 in qua infunduntur aut rus aut salem  
 iniciuntur; conationes imminentibus,  
 salem inicis; si autem sanguinem faci-  
 unt vulneratis intestinis polygoniae  
 sucum aut plantaginis aut myrtae ni-  
 grae in vino coetae. Admiscendum est  
 igitur supradictis libanum aut acacia  
 aut ypicistida aut sidia aut stiptiria.  
 Quodsi ulcera intestinalum sine reuma  
 sunt, lactem iniciendi sunt, caprunum  
 aut bovinum cum lycio ℥ ii, aut ges-  
 samia ℥ iii; reumatizantes vero ul-  
 cera vel infusa, carta combusta aut len-  
 tisci cinus aut troiscum diacartum cum  
 aqua ubi stipticas herbas coctas fuerint  
 iniciendi sunt.

La  
 autem sucus aut decoctio ad diurnos  
 strofus vel tumores intestinalum et ani  
 conpatientes indignationem adhibetur.  
 Mulsula enicitur quando sine dolore et  
 vitio manent loca intestinalum stercore  
 instituto molle. Vinus autem et oleus  
 aut sucus ptypane miscimus cum jus  
 maluc et enicimus qui opium accipiunt,  
 vinus autem cum oleo rosco enicitur et  
 cum vitella ovarum aut cum sapa et  
 rosa cocta.— *Enectiones ad tenesmos*: Ad  
 tenesnum autem molestantem in initio  
 aqua et oleo et mel enicimus, aut cum  
 lenticla et decoctione et mel enicimus,  
 aut de herbu decoctionem; similiter aut  
 ptypane sucus cum oleo rosco hi qui-  
 bus apostema in stomacho aut colu rupta  
 est enicimus. — *De mensura clysteres*:  
 Mensura autem enectiones sunt eminas  
 tres medias, duas emina una. Saepius  
 autem enicimus eminas et tres in qui-  
 bus maxime inflammationes et ulcerationes  
 in intestine sunt longaone, et re-  
 praemit que sunt superposita scybalu.  
 — *De clysteres acros*: Clysteres acros  
 utimur ad sciaticos et suspirium patien-  
 tibus, et ut non ad stomatico sit oppres-  
 sio ventositatis spiritus clysteres emag-  
 ogos onisifori fit clysteres de garo si-  
 luri piscis insalati ex aqua maritima.  
 Est autem confectio ejus haec: mel  
 emina media, aqua maritima eminas  
 duas aut sali solice tres et aqua dulce  
 oleo cotile tetarten unc. iii. Ammescunt  
 autem aliqui ova duo. — *Clysteres ad  
 mortales fungos*: Qui fungos adulteros  
 comedent eniciendi sunt de nitro et  
 absentio et rafani sucus et rute deco-  
 ctionem; — *Clysteris ad paralisin*: lon-  
 gaonis intestinalu ad paralisin intestinalu  
 longaonis cum enicitur non continent

*Item clysteres disintericis Justi  
diatrososifistae.*

Aa

Inprimis clysteres uteris de succo ori-  
zae myrta simul decocta partes tres tra-  
ganganthe resolutae aut cimi rose apo-  
zima incicis.

medicamen; quodsi non conteneretur  
multi salmoria enicerunt; alii autem  
sales ammoniacos coeliario minore ad-  
miscuerunt enectioni; nos autem gomo  
5 insanatas olivas albas quantum cyati  
sunt sex incimus;—*Clysterem ad lumbricos  
ascaredas* : quibus autem ascaredas  
nocent salemoriam aut centauriae de-  
coctionem incitur aut absenti aut lu-  
10 pini aut aloë aut cedria cum praedictis  
decoctionibus ; a me autem experimen-  
tatum est succus myatidos herbae potus  
per dies tres quantum est quarta pars  
sextarii ; et saepius acceptus his quibus  
15 ascaredas elidit ; — *Item ad lumbricus  
clysteris* : quibus lumbrici molestantur  
lupinorum decoctionem enices, aut  
bregma ex hoc infundis aut ros aut sa-  
lcmoria ; — *Clysteres ad tenismun* : qui-  
20 bus delectatio adstellationes frequenter  
fiunt, salemoria modice puram enices ;  
quod si sanguinem facit aut ulceratio  
est intestini, polygonie aut plantaginis  
succus aut myrtae nigrae in vino decoc-  
25 tac enicis. Quibus etiam admiscimus  
aut libanum aut acaciam aut yposistida  
aut sidias aut stiptirias. — *Clysteres ad  
ulcera intestinalum in dysinteria*. Dis-  
30 cintericis ergo si ulcerata sunt intestina, si  
sine reuma fuerit, cum lacte vaccino aut  
caprino admixto lycio ℥ ii enicimus cum  
gessamias ℥ iiiii ; quod si cum reuma  
multa aut nimia effusione fuerit parte con-  
35 diacarto trociscum cum aqua aut ex de-  
coctionem stipticarum specierum enicis.

[CHAPITRE XX, p. 35.]

*De balanis.**De balanis.*

Balanus utimur saepius scibalarum

Balanus enim utimur saepius prop-

Aa  
 causa ut deducantur. Cum mel non coc-  
 tum thimus inmixtus balanos facimus,  
 Conficiuntur autem et ex resina tere-  
 bentina et nitru; fiunt etiam et sale  
 asso cum mel et nitro; interdum et co-  
 gnidium modicu; cum haec et mordi-  
 cacionis excitat, propter quod unguen-  
 dus est anus oleo. Quodsi pyretrum et  
 piper mixtum sit facit paralyticis et qui  
 ex frigdores inflationes patiuntur. Nam  
 et centauria miscetur peci et cerae et  
 fit ad veretri paralysis. Inutile etiam est  
 infantibus acinum salis ano opponere.  
 Etenim conficitur de ficis et nitrum aut  
 uva passa cum nitro et cymino.

La  
 ter scybalas educendas et ad eos qui-  
 bus clysteres propter alias causas non  
 educunt stercora; finguntur autem ba-  
 lani cum sale asso et mel et de nitro.  
 5 Thimus autem cum non coctum melle  
 mixtus. Fiunt etiam balani et resina  
 terebentina et nitru et de coccognodio  
 admixto mediocriter facit, sed mordi-  
 cacionem excitat, propter quod oportet  
 10 loca ipsa oleo tangere. Adhuc autem et  
 piretrum aut piper admiscendus est et  
 fit utilis ad parilycus et his quibus ex  
 frigdores nimio in pneumatosi fit. Cent-  
 15 tauria autem admiscitur cum pice et  
 cera, et fit utilis ad eos quibus paralysis  
 in virga patitur. Infantibus autem et  
 grano salis ano impositus jubat. Fit au-  
 tem et de ficos cum nitro balanus aut  
 cum uva passa et nitro aut cymino.

[CHAPITRE XXI, p. 36.]

*De capitis purgationem.*

*Ad caput purgandum.*

Capiti consistentes humores per ore  
 aut per nares est purgatio adhibenda;  
 quodsi non grandis sit causa masticem  
 et piper das masticandum; quodsi plus  
 purgare volueris dabis pyretrum et  
 stafidagria das cum mastice et [g]lyci-  
 25 rizia masticandum. Nam et anemonis  
 radix masticata flegma detrait et cappa-  
 ris radice corticem masticata educit hu-  
 mores. Aquosa enim superfluitas ex his  
 que dicta sunt detrauntur; nam si pin-  
 30 guis flegma fuerit gargarizius est adhi-  
 bendus; fit igitur de senape cum oximelle  
 aut sapa et origano aut ysopo decocta;  
 ego autem miscui totum cum oxymelle  
 et sinape; — et hoc dedi gar-  
 35 garizandum; nam gargarismum de si-  
 nape conficis sic: senapis ꝑ i, infun-

In capite residentes humores per  
 sputa educuntur; si quidem parva fit  
 humectatio molesta, admisces piper  
 cum mastice et dabis masticandum; si  
 autem amplius caput volueris evacuare  
 25 pyretrum aut stafidagria cum mastice  
 dabis ad masticandum. Sed et anemo-  
 nes herbae utraeque radices masticate  
 flegma educunt et capparidis radices,  
 cortices masticata; si est aliqua super-  
 30 fluitas, educitur. Pingues autem et  
 glutinosa flegmatica per gargarismum  
 extrahitur, id est senape cum oxymelle  
 aut sapa aut origanum aut ysopi in eo  
 decoctio; ego autem miscui cum oxy-  
 35 melle senapem; aut certe hoc modo  
 confectum origanum ꝑ i, glyciriza ꝑ i,  
 piretro ꝑ i, ysopo ꝑ i, thimu ꝑ i, senape

Aa  
 dis pridiae in aceto emina, alia die  
 sublato de aceto teris diligenter, pau-  
 latim cum ipso addendo aceto; et cum  
 fortiter ad supilitatem triveris addis  
 mellis dispumati emina, et simul  
 totum teris; et post haec singula quar-  
 taria per dies tres gargarizandum da-  
 bis; — *Item alium gargarismum*: Cefal-  
 licis ysope ꝑ i, origanu ꝑ i, agria  
 stafidos ꝑ i, senape ꝑ ii, puleiu fas-  
 ciculum unum, mellis lib. ii, sapa ꝑ ii,  
 acetum ꝑ i; coquis donec ad tertia ve-  
 niat; partem sinapem solum tundis et  
 in cocto postea mittis; — *Item aliat qui*  
*extrahit totos humores principales*; stafi-  
 dos agrias iii, elleboru albu iii, gly-  
 cirizae radices iii, cyclaminus ysope  
 Ꝑ iii, senape Ꝑ iiiii, mel dispumatu  
 ꝑ i, acetu ꝑ i, aqua de fonte ꝑ i; co-  
 quis herbas cum aceto et aqua, et pos-  
 tea proieceris herbas mittis mel et gar-  
 garizet diebus tres. — Quodsi per nares  
 purgari opus fuerit sucos anagallis aut  
 anemones aut betae et folia cucumeris  
 silvatici sucos in naribus singulatim in-  
 purgant, aut simul mixtos cum de-  
 coctione betae facit bene. — *Item pur-*  
*gatorium capitis ad crudos et spissos hu-*  
*mores depouendos*: Saponem solvis cum  
 suco betae et ex eo medicamine unguis  
 palatum et uva; hoc ipsud etiam medi-  
 camen irinon facit. Saepius cum usi  
 sumus infundentes in naribus. Similiter  
 etenim gitter cum aceto acro infusum  
 ante una die in ipso aceto, alia die cum  
 ipso aceto teris diligenter et in naribus  
 infundis. Eodem igitur modo et cum  
 oleo tritus et injectus facit quod et Arci-  
 genes in obelusione narium utebatur,  
 illud autem superiorem cum aceto  
 Creton autor ad ictericos utebatur.

La  
 unc. i, ircus ꝑ i, stafidagria ꝑ i, puleiu  
 ꝑ i, caricas numero quinque, mel libra  
 una, aceto sextarium i et ꝑ s, sapa ꝑ i ꝑ;  
 coquis et das ex hoc gargarizandum can-  
 tarum unum. — Si autem per nares pur-  
 gare oportet irritantes cerebrum medi-  
 caminibus acribus, ex quibus aliqua ex  
 eis sternutaverit ammovent. Purgat vero  
 per nares anagallidis herbae sucus ntre-  
 que anemones; omnes sucus infundun-  
 tur in naribus vel inmittuntur, ipsi tan-  
 tum per se uniuscujusque sucus, sed bete  
 et cocumeris agrestis sucus de foliis in  
 naris missus per se ipsum et cum betae  
 decoctionem aut sucus ipsius; ptarmi  
 autem, id est sternutamenta crudis hu-  
 moribus qui circa thorace et pulmones  
 sunt et capitis continentur partes non  
 expedit. Ideoque inlinimenta oris sunt  
 ad hec saponem repluis cum suco betae  
 et inlenis palatum et circa uva et bene  
 purgat. Hoc irinon dicitur et cito inve-  
 nitur, et cui mittitur ad setra aut spi-  
 ritum. Saepius autem usi sumus irinon  
 in naribus de gitter cum aceto acro tri-  
 tum aut cum oleo; cum aceto acro hoc  
 modo usi sumus: ante una die infun-  
 ditur in aceto acro, et sic postridie tri-  
 tum colas ad linteum et in naribus  
 mittitur; similiter autem et cum oleo  
 infusum et tritum vel colatum in nari-  
 bus mittimus cum oleo. Enim Argigenis  
 cum usus est in constipatione narium,  
 cum aceto autem gitter usus est Criton  
 auctor. — *Ad hietericus*: Cyclamini sucus  
 cum mel ad hietericus bene purgatae e-  
 quali mensura; fit autem inrimus puluer  
 hoc modo confectus: cyclamini sicci ra-  
 dicis pulver ꝑ i, nitro crithurus semun-  
 cia; quodsi pro nitro elaterium mittis, for-  
 tiorem facis mixto pulvere cum canna aut

festula exsufflas in naribus; et cum in  
naribus miseris pulver sursum deorsum  
que cum caput ut attendat faciant et  
sputent humores qui se in ore collegunt;  
5 hec purgatio sine molestia fit.—*Item ad*  
*aurium causas hoc modo irinum facis :*  
Cyclaminis sicci pulver ℥xx, yreos ℥iiii,  
nitro erithu ℥i; hic evacuat caput et au-  
res pristino revocat audito.—*Irinon ad*  
10 *caput purgandum :* Gitter ℥i, sales amo-  
niacas ℥iiii, elaterin ℥iiii, tritis admiscis  
oleo sycionio aut yrinum aut cyprinum  
donec ceroti habeat spissitudinem; repo-  
nis medicamen in buxide cornea et cum  
15 opus fuerit inungues intrinsecus nares,  
et jubeat ut spiritum trahat ad se. Hoc  
irinon jubat eos qui habent diurnum  
capitis dolorem et qui oculorum nimia  
habent infusionem; epylemticus jubat;  
20 educunt de capite glutinosus et spissos  
fortiter humores de cerebro qui ibi  
sunt, et sani fiunt.

[CHAPITRE XXII, p. 38.]

*Ad menstrua deducenda.*

Omnia duoretica data purgat mens-  
truam: brassice radice decoctio et po-  
tum datae purgant, perre radix et ruta  
et crisantimus et dyptamius et eruceae  
semen. Purgat etiam et adpositio oris  
matricis qualia sunt ruta contrita cum  
mel, aut radices aneti ustae cinus cum  
mel aut cum porri sueus, aut alium tri-  
tum, aut adpositum, aut murra soluta  
ni vino, aut leporis coagulum.

*Ad menstrua educenda.*

Quaecumque enim sunt diurctica  
omnia, brassieae radices decoctio pota  
per se radix et ruta et crisantimum et  
diptamnum et eruceae semen. Movit au-  
tem menstrua adposita horis matricis  
ruta trita cum mel, aut aneti radices  
hustae, aut cinus earum adpositum, aut  
smirna trita cum vino, aut leporis coa-  
gulum.

[CHAPITRE XXIII, p. 39.]

*Quae sudorem movent.*

Sudorem movent herba camimella

*Ad sudorem provocandum.*

Ad movendum sudorem est gami-

La  
trita, cum oleo membra perunguis tota  
fricando siles, pyretrus, cacrios, anissos  
similiter in oleo missas et tritas, nitrus  
assos cum oleo, flos salis oleo tempe-  
rata opu cyrinaico in aqua resolutum  
inlinito et fricato corpore adsumitur et  
si bibatur ad magnitudinem ciceris si-  
militer operatur.

Aa  
mella sicca et trita cum oleo si superfi-  
ciem corporis cum eodem fortiter defri-  
cetur; siles, pyretrum, cacri, anisu simi-  
liter cum oleo adhibiti faciunt; nitro  
5 assus non satis tenues tritus cum oleo fa-  
cit, et absanthus cum cyprino oleo, opo-  
yrinaicus cum aqua resolutum et infric-  
tionem corporis adsumptus et potus.

## [CHAPITRE XXIV, p. 39.]

*De aerum qualitate. Galieni.*

Optimus aer est omnino mundus si  
fuerit et neque nebulosos, neque ex pa-  
ludibus ascensum habeat turbulentum,  
neque ex aliquo baratru venenosa aura  
mittente ascendat. Sic et qui ex aliquo  
rivu vel cloaca qui purgat civitatim tur-  
bulentus manat; malus est etiam et flu-  
15 vius nebulosus, et non utilis qui clevo  
aut montibus excelsis circumdatus nul-  
lam possidet auram.

*Ad aerum qualitatem. Galenus.*

Optimus aer est si mundissimus est  
et non sit in eo odor neque ex lacis aut  
paludibus ascendens turbulentus neque  
ex aliquibus baratris venosa aura per-  
currens adpareat. Aut ex cloacis quae  
purgant civitatem, turbatis ex his aeres  
15 pessimi sunt, et qui nebolosi sunt simi-  
liter inutiles sunt, quemadmodum et qui  
in cavo loco undique montibus altis cir-  
cumvallatur nulla in se excipit auram.

## [CHAPITRE XXV, p. 40.]

*De fumentationibus et sacellis, et cata-  
plasmatis et ventosis.*

Relaxare solent fumentationes cutem  
corporis et eventationem vel digestio-  
nem facere et in inflammationibus  
sanguinem subtiliare et digerere et  
superfluos humores partes calefaciendo  
resolvere; oportet ergo ante fumenta-  
tionem evacuare corpus flevothomo aut  
25 catartico. Humidae vero fumentationes  
inflammationi expediunt qui ex cole-  
rico generantur humore; siccae autem  
fumentationes qui de subtili et aquoso  
sanguine fiunt; nam sine mordicatione  
30 fumentationes his qui cum mordica-  
tione sunt humores erunt adhibendae;

*De fumentationibus. Galenus.*

Largare consueverunt omnes cale-  
factionum fumentationes cutes corporis  
et facile eventare faciunt loca quae tu-  
ment et in inflammationem facta san-  
guinis extenuatur et eventatur; et si  
superfluitas multa quaedam fuerit in  
25 toto corpore ampliore, ex suo calefactus  
locus solvitur fumentando; oportet ergo  
ante fumentationem evacuare totum  
corpus. Humidae quidem calefactiones  
inflammationes juvant sub colerico  
humorem generatas; siccae autem fu-  
30 mentationes quae ex subtili et acoso  
sanguine fiunt; sine mordicatione

Aa

que autem mordentiam suptiliantur  
pingues et glutinosi humores. Calefac-  
cere autem praecordia vel stomachum fu-  
mentationibus et cataplasmatibus cum  
cautela semper oportet, sed in illis lan-  
guoribus solum calefaciendum est in  
quibus nihil est superfluitas humorum  
totius corporis; habundantiam nam his  
qui humoribus sunt repleti nimis malum  
est. In initio vero veniente reuma adhuc  
in locis patientibus quae repellant vel  
repremant adhiberi oportet; quodsi jam  
desinet fluere a medicamen stiptico con-  
tinentur spissi et pinguiores humores in  
loeo patienti et ibidem generant pessi-  
mam passionem, unde oportet laxativis  
medicaminibus que ducant et evacuent  
qui continentur humores; maxime autem  
quando in epar aut in ventre conti-  
nentur superflui humores stipticis laxa-  
tiva sunt miscenda; propria enim in illis  
locis continenda est virtus. Et quando  
tempus est ut digerantur illa que ibi-  
dem sunt infixata tunc oportet loca ipsa  
ex decoctione absenti cum oleo fumen-  
tari oportet aut emmelino aut scinino  
aut masticino. Similiter autem et cata-  
plasmata sit composita calasticis qui  
relaxare et suptiliare possint cum ea  
que stiptica et amara virtute sunt. Colo-  
autem patientibus aut aliis intestinis  
aut musculorum ypocondriis aut peri-  
toncu admiscendum nihil tale est de  
rebus stipticis quemadmodum nec vis-  
sicae nec matrici; quando autem neque  
superfunditur humor neque plenitudo  
aut superfluitas humorum in toto cor-  
pore est. Semeliter et ventosas utimur;  
nam si plenitudo humorum prius eva-  
cuamus et sic utimur, non tamen in ini-  
tio passionis.

La

vero calefactiones quibus mordicant  
humores, expediunt mordicantes etiam  
calefactiones, extenuant pinguis et glut-  
tinosos humores. Calefacienda est au-  
tem ypocondri et fumentationem et  
cataplasmata, sed non semper utilis  
est, nam in his solis inbecillitatibus  
adhibetur in quibus nulla superfluitas  
habetur in toto corpore; aliis autem  
omnibus mala est in novissima. In ini-  
tio autem adhibita reumatica passionem  
quia in eis ut reprematur adhibere  
oportet ut reprematur quod desuper  
fluit aut certe conspissata reuma recea-  
tur pinguior facta, et postea tempus esse  
jam perspicendum est ut laxetur quae  
continentur et sic evacuetur; et maxime  
quando in epar aut ventre descendit  
superfluitas stipticis utere proprie ad  
haec loca. Et sic post haec tempus fit ut  
diaforitica adhibeantur, ut ea quae  
constricta fuerunt, relaxata digerantur;  
ad haec autem fit ex decoctione ab-  
senti in oleo fomentari oportet aut me-  
lino oleo aut scinino aut masticino.  
Simili autem modo et cataplasmata com-  
posita ad haec similiter habet virtute  
ex calasticis leptomeris, id est  
extenuantium habentium partem, et  
amaras vel stipticas. Cholium autem  
patientibus aut aliorum intestinalium  
aut in praecordiorum musculorum aut  
peretoneu a Grecis nominatum; mis-  
cenda nullatenus sunt quae stiptica esse  
probantur quemadmodum neque vis-  
sicae aut matrici neque, ut dictum est,  
ut supercurrit adhuc humor, adhuc  
etiam plenitudo inest superfluitatis in  
corpore toto. Ventositas autem uti opor-  
tet corpus jam evacuato, et non in initio  
passionis utimur.

[CHAPITRE XXVI, p. 42.]

*Item de cataplasmatibus Licii auctoris.*

<sup>Aa</sup> Spargit que congregata sunt et resolvit que collecta sunt et sudores extrahit et duritias vel scyros mollat et lesiones in sola manuum vel peduum sanat fermentum cum oleo sufficienti malaxatum adhibere; quodsi fortiorem volueris facere admiscis mediocriter nitrum. Si autem cum aceto fuerit resolutum et coquatur ut pinguior fiat hutilissimus est ad splenis et epatis sciron, nam si thimum et puleium et absentium his miscetur, cum fermento melius facit. Item si ficos pingues cum seminibus suis bene tritos ita ut ipsa semina trita sint diligenter cui addatur oleum irinum modice. Facit at duritias nervorum et nodorum collectiones duras factas et extensas ita ut nec eas flectere valeant vel ad isciron maxime viscerum et epatis facit. Quodsi adicipiant modicum nitrum rumpunt sinus vulnerum et sudes extraunt; si autem admisceantur ficis maturis pulcius aut origanus aut thimi coma, aut absenti equali pondere, ydropicos jubat. Coctis autem ficis fortiter ut perexsolvantur et tritis iterum coquis cum aqua ipsa ubi addis farinas hordei et tritici et coquis cataplasma uteris ad fymata que non cito maturantur. Si autem volueris pinguedinem mittere addis butyrum. Quodsi rutae folia trita admisceantur cataplasme facit ad dolorem intestinalium ex ventositate factu; jubat etiam et cyminum similiter mixtum adjunctum oleo.

*De cataplasmatibus Lyco auctoris.*

<sup>La</sup> Quae congregata sunt et dissolvit duras sunt haec cataplasmi et spinas et cannas vel filicem extrahit et scyros et duritias mollat et contritiones in pedibus solarum sanat; oportet autem fermentum acitum malaxare cum sufficientem oleo et sic eum impones; fortiorem autem si eum facere volueris, nitro admiscis mediocriter. Si autem cum acito resolvas et coquas ut impinguiscent, utilissimus fit ad splenis et epatis scyros; si autem et thimum et puleium confirmetur et absentium cum fermentum admisceas optimum fit medicamentum. Ficos pinguis fortiter in pila cum seminibus tunsus ita ut nihil ex eis non tritum invenitur aliqua portio et hoc commisceatur yriino oleo modico; facit autem hec ad duritias nervorum et ad scyros ubi fuerint in articulis humores remanserunt, maxime splenis et epatis. Quod si addas et nitrum modicum, rumpit vulnus et extrahit scolopas; quod si admisceas conficis sic factis puleium aut origanum aut thimum coma aut absentio terius tritu et tricosecyna, ydropicis expediens est. Nam et coctis sufficienter ficis ita ut solvi possint et resolutos iterum coquis cum aqua in qua cocti sunt et admiscis hordei farina aut triticea et iterum coquis donec constituto sit catapli; juvat autem fymata quae non facile maturiscunt. Quod si aliquid vis addere, butyrum miscis. Si autem rutae folia trita admiscis in intestinis dolores ex ventositatem generatas sanat; et cyminus similiter facit admixto oleo.

[CAP. XXVII, p. 44.]

*De balneis et frigidis aquis.*

La

Laudamus ergo frigidas aquas lavare, sed non laudamus; dico tamen cis expedire posse qui non multum cibos vel potiones utuntur et caute continentur vivunt et labores expedientes utuntur. Expediunt etiam eis qui multum infrigidari opus habent natare autem extatis tempore juvenes constitutis repletis carnibus, sed ante calefactis frictioni. Sint igitur neque luxuriis mixti, neque labores fatigati, neque indigesti, neque post vomitum aut catarctici potione accepti, neque insomnietatem patientibus expedit; istis enim periculosa sunt aquae frigidae lavatio. Nam calida balnea optima sunt, et sine periculo labores solvit, plenitudines digerit et calefacta ab extu membra temperat et mollit, et spiritum diffusum in quolibet loco constrictum, vel constipatum eventat et somnum facit et carnes replet. Est enim inutilissimum omnibus et viris et mulieribus, et infantibus, et senibus, et idiotis.

*De balneo.*

La

Laudis in aquis frigidis lavare; non existimo autem expedire his quicumque modo ad saturitate mesus accipiunt, sed his qui in laboribus degunt et cibos sicut competunt utuntur. Sufficit autem his qui multum opus habent infrigidari amplius in frigida nature (lis. natate) debent (lis. estatis) satis tempore juvenis et qui maxime carnes sunt repleti ante calefactis frictionem. Sint autem neque mulierum commixti neque ciborum nimietatis repleti, neque indigesti, neque a vomitu vel ventris habentes solutiones, neque post vigiliis; periculosum est enim si quis sic utatur aquarum frigidas lavationes. Calida autem lavacra optima sunt sine periculo corporis. — *De calidis balneis*; — calidum vero balneum gravissimum est et sine periculo, corpus solvens, id est indigestione, et plethoras digerit, id est plenitudines, eventat et quae calefacta sunt mitigat, et malaxat, et ventositatem spiritus diffusam et ubicumque infulta sunt relaxat, et somnum facit, et carnem replet. Est autem ad omnes causas sine periculo, viro et mulieri et puero et seni.

[CAP. XXVIII, p. 45.]

*De balneis ex epithimicos, id est de balneis excogitatis. Antilli auctoris.*

Excogitata balnea ad calefacienda membra preparamus ubi frigidorem excludere vel auferre volumus; haec enim et doloris et spasmos mitigat et labores et frictiones causa; fiunt enim

*De balneis excogitans. Antillo.*

Excogitatis igitur balneis calida preparamus aut datum corpus aut ad solvendum corpus aut spasmus mitigandos vel dolores et perfricationes causarum; fit autem ad calefaciendum lavacrus in

<sup>Aa</sup>  
 hoc modo confectae aquae calefacien-  
 tes iste ubi mittis puleium aut origanum  
 aut ysopum aut thimum aut saturcia  
 aut folia lauri aut pyretri radices et bis  
 similia. Diaforetica autem balnea faci-  
 mus ubi suptiliare volumus omne cor-  
 pus; fit autem diaforetica aqua si salcm  
 aut nitrum accipiat, sed et ipsa aqua  
 marina per se facit. Et si mel misceatur  
 in aqua fit diaforetica aqua si et acci-  
 piat ex sarmentis vitium cineres aut ubi  
 acentidas fuerint decoctas. Similiter ad  
 tumores et ad duritias remolcendas et  
 inflammationes malvarum decoctio facit  
 et lini seminis et fenigreci. Ad flegmo-  
 nes vero et reumaticas passiones facit et  
 plantago et polygonia cocta aut sidia aut  
 rosa aut rubi cimias similiter coctas. Ad  
 spasmos vero utimur ea que sine reu-  
 mate ad inflammationem scribimus; <sup>20</sup>  
 maxime igitur iuvantur ydreleum ex  
 aqua malvarum et fenigreci decoctio-  
 nem. Ad duritias autem que absque  
 inflammatione sunt utimur que even-  
 tare et digerere possunt.

<sup>La</sup>  
 qua aqua decoquitur puleius aut origa-  
 nus aut ysopus, thymus aut saturcia aut  
 laurus aut piretri radix vel his quae sunt  
 similia; addimus autem et oleo. Diafo-  
 retica autem sunt balnea quia subtiliare  
 volumus totum corpus; fiunt autem  
 balnea diaforitica ubi sales fuerint in  
 aqua missa, aut aqua ex mare aut nitrum  
 in aqua mixtum. Mel autem admixto  
 aqua diaforetica fit haec aqua sed et ex  
 sarmentis cinis aut de arcicotidas de-  
 coctiocrus (?). Ad inflammationes vel dur-  
 itias permanentes inflammatis locis  
 utimur malvae decoctionem ubi admis-  
 cimus linum semen et fenum grecum,  
 id est post multos labores dolentes ner-  
 vos vel ossa dure (dare?) sanitatem. Ad  
 reumaticas vero passiones cum inflam-  
 mationem existentem, ubi plantago et  
 polygonia herbas incoquantur, aut sidia  
 aut rosa aut robi cimias. Ad autem spas-  
 mus sperantibus utimur quidem ad ea  
 quae sine reuma sunt inflammationes,  
 maxime autem iuvantur ex ydroleo mal-  
 vas et fenus grecus. Ad duritias autem  
 que sine inflammatione sunt his ipsis  
 utimur quae ad diforisin opus sunt ut  
 exhibeantur. Infrigare autem et con-  
 stringere per balneis quae frigida est et  
<sup>30</sup>stiptica sunt materia adhibentur.

[CAP. XXIX, p. 46.]

*De naturalibus aquis calidis.*

Naturaliter igitur aquarum calidarum  
 in usu haec abentur: sunt nitrodes,  
 sunt sulforeas, sunt salsas, sunt stipti-  
 riodes, sunt bitumineas, sunt calcan-  
 thodes, sunt ferrugineas, sunt compo-  
 sita ex omnibus supradictis. Omnium  
 ergo aquarum calidarum virtus talis est

*De naturalibus aquis calidis.*

De aquis naturaliter calidis est enim  
 et rosa et salsa est, stiptiodes est, sol-  
 forea est, aspartodes est, calcantodes  
 et sidirizonta, id est ferrca; est etiam et  
 composita. Ex his igitur omnibus natu-  
 raliter aquis calidis virtute sunt calida  
 et desiccativa quam plurime, et maxime

Aa ut calefaciant et desiccant corpora humana; expediunt ergo humida et frigida qui sunt natura. Nam . . . . . expediunt capiti et thoraci, reumatizantibus et stomacho infuso habentibus, ydropicis tumentibus ex egritudine flegmaticis; stiptiriodes autem aquas aemoptoicis et vomicam stomachi causa patientibus, mulieribus etiam inordinatae purgantibus, et eis quae frequenter avorsum patiuntur. Solfreas igitur aquas nervis malactica est et calefactoria et doloris mitigativa, stomachum enim dissolvit et vertit. Bitumineas vero aquas caput replet et sensibilia loca male accipit; calefacit enim et mollat. Calcanthodes vero urit (ori Ab), tussis (tunsellis Ab) et uvae et veretri et oculis expedit. Ferruginea autem stomacho et spleni lutilissima est. Oportit autem solia ipsa lenes facere ut virtus residens diu corpori penetrare possit.

La expediunt humidis et frigidis. Jam autem quae nitrodes est vel salsa expediunt capiti et thoraci reumatizanti et stomacho humido et infuso habenti; faciunt et ad idropes et tumores ex egritudinem patientibus vel flegmaticis; stiptiriades autem aquas faciunt ad eos qui sanguinem reiciunt et sanguinem stomacho habenti, et mulierum quae non secundum ordinem purgantur et frequenter abortiant. Solfreas vero aquas calidas nervis malacticat et calefactoria et dolores omnes mitigat et stomacho dissolvit et evertit. Asfaltodes autem caput replet et sensibilia loca ledit calefaciendo et mollat. Calcantodes enim ori, tonsillis et uve et oculis precipue utilia sunt. Sidirizonta, id est homa, et spleni utilissima sunt. Oportet autem lente in aqua piscine ingressum facere et virtus reparato corpore accedens perveniat.

[CAP. XXX, p. 48.]

*De dropacis.*

Dropaces longis aegritudinibus expediunt; oportit autem admisceri simul que calefacere volumus amplius pyretum, cacreos, asfaltu; si autem desiccare plus volumus amplius addamus sulfur vivum, salem, sarmentorum cinis; quodsi adaperire volumus.

*De dropacis.*

Dropax igitur diuturnis maxime passionibus expediunt; oportet autem admiscere eis sigalem super his quae calefaciunt amplius, pyretum, caori, asfaltum; si autem desiccare opus est solfor vivum, salis, cinis sarmentorum; si autem aperire vis, limnitem et euforbium.

[CAP. XXXI, p. 48.]

*De senapismum.*

Senapismum enim fortior est dropaci et longissimis multum expediens passionibus; oportit igitur senapismum

*De senapismu.*

Senapismus vero fortior est a dropacis, in diuturnis factis passionibus multum jubat; oportet autem senapem

Aa  
 adhibere in pegris et stupentibus passio-  
 nibus et in carnosis locis et non mul-  
 tum sensibilibus; mensura autem virtutis  
 ejus secundum locorum est qualitate  
 et quantitate temperandus; in autem  
 minus sensibilibus locis qui molestatur  
 fortior est adhibendus, ita ut nigritiem  
 in carne faciat et tumorem in gyro et  
 post balneum vissicas faciat medioeres;  
 in cute in autem facile et cito sentienti-  
 bus locis mitius oportet uti sinapismum;  
 mensura autem senapismi talis sit usque  
 ad robore carnem adducant. Confectio  
 autem senapismi haec est: oportet autem  
 ante una die caricas in aqua tepida infun-  
 dere et altera die fortiter expremere et  
 terere diligenter, et ita acrem senapem  
 qualis est syriacus vel egyptius, et dum  
 teritur superfundis paulatim aqua ubi ca-  
 ricas fuerint infusas; et cum bene fuerit  
 senapis tritus sic postea caricas tritas su-  
 permittis senapi trito; quod si acrem fa-  
 cere volueris senapismum, duas partes  
 sinapis et unam de caricis mittis; si au-  
 tem medium, equalia pondera mittis; sin-  
 vero mitiorem, senapis tertiam mittis par-  
 tem et duas partes caricas admiscis. Cum  
 autem tuleris medicamen, ducis ad bal-  
 neum et in solio mittis; post balneum  
 vero si dolores nimii aut robor grandis  
 fuerit vel vissicae se levaverint, linteum  
 infusum in aqua et oleo roseo mixtum  
 superponis; sit autem aqua aut ubi malva  
 decocta est aut feni greci sucos, et post  
 haec cerotum de oleo roseo factum aut  
 cum cerossa imponis. Hoc enim scien-  
 dum est quia ex aceto factus senapismus  
 infirmior est et minus operatur; nam hoc  
 et ergo experimentavi et alii plurimi qui  
 ante me fuerunt nobilissimi medici. Pro-  
 prie autem hoc medicamen sciaticis.

La  
 utere in pigras passionibus et in partes  
 carniū quae non facile sentiunt et in-  
 sensibilis sunt; mensura autem fortitudinis  
 sit quod molestantur fortiter  
 patientem, ut libida caro fiat et altiora  
 sint circa ea loca et post balneum vissi-  
 cas in his mitius fiant in cute; quae  
 autem facile sentiunt loca mitius utere  
 senapismum cum mensura et sit rubi-  
 cunda cutis corporis. Confcis autem  
 senapismum hoc modo: ficus aut ca-  
 ricas oportet autem una die in aqua  
 tepidam infundere, et post haec alia  
 die fortiter terere donec diligenter te-  
 rantur, et sic postea acrum senapem,  
 accipis qualis est syriacus et aegyptius,  
 id est quibus ex labore nimio ossa et  
 nervi dolent (voy. p. 837, l. 3); siugula  
 tritus admiscis et superfundis paulatim  
 ubi infusas fuerunt caricas; post haec  
 bene collecta in uno caricas et senape  
 simul permixtis; quod si nimis acrum  
 facere vis senapismum duas partes se-  
 napem ad unam partem ficos admiscis;  
 si autem medium vis facere equales  
 mittis partes; si autem leviolem vis uti  
 mittis senapem tertiam partem et duas  
 partes de ficis addis. Cum autem tuleris  
 medicamen et balneum usus fueris, si  
 dormires nimii aut rubor vel vissicas fe-  
 cerit, lenteum infusum in aqua et oleo  
 roseo superponimus, aqua autem sit de  
 malvis apozima aut suci ubi fenus gre-  
 cus bullierit vel decoctus fuerit; et  
 post haec cerotum de oleo roseo cum  
 psimithium utimus. Scientes vero quia  
 in aceto senapis infusus imbecillior  
 sit; cataplasma ergo sperimentavi cum  
 acito, sed melius est cum aqua, ut dic-  
 tum est. Optime autem seyaticis utiliter  
 facit.

[CAP. XXXII, p. 50.]

*De solio qui cum oleo fit.*

<sup>Aa</sup> Solium vero quod ex oleo fit ad eos  
hutilis est qui multo tempore cum frigi-  
dore februnt vel qui nimium laborando  
perfrixerint et doloris patiuntur nervo-  
rum qui circa ossa sunt positi, quos si-  
nodismos greci vocant, vel eis qui spas-  
mos nervorum patiuntur, et ad eos qui  
urinae difficultatem patiuntur. Oportit  
autem quintam olei partem ad ignem in  
calescere, reliquam vero partem in  
solio mittere, et ita quando casit super-  
fundere ut sit temperatum in quo aeger  
descindere possit.

*De oleo facto.*

<sup>La</sup> Quos debemus in oleo his qui diutur-  
nis eum rigore febribus laborant et eos  
qui copos patiuntur (ici la glose dé-  
placée dans le ms. : id est. . . . . do-  
lent, p. 836, l. 17-18), qui febriles  
dolores patiuntur, et his qui dysuriano  
vexantur. Oportet autem quinque partes  
olei ad ignem calescere; caetera autem  
in balneo in solio sufficienter calida  
caescere in balneis.

[CAP. XXXIII, p. 50.]

*De ydreleo.*

Qui autem in ydreleo demittuntur,  
infirmitates cum sindone deponuntur in  
ydreleo. Miscetur autem oleum et aqua  
aequali mensura.

*De ydreleo.*

Qui autem in ydreleo dimittuntur  
qui imbecilli sunt eum sindone in solio  
mittuntur. Admiscis autem in oleo aqua  
sufficienter autem nihil minus ab eo.

[CAP. XXXIV, p. 51.]

*De recorporativa adjutoria. Galieni.*

Omnibus diu aegrotantibus cum  
tarde convalescunt et non facile rele-  
vantur metasineretica adjutoria, id est  
recorporativa, quae a methodicis sunt  
appellata, quod etiam omnes medici  
adhibere solent; ego autem metasinere-  
tica adjutoria hoc modo usus sum  
contemplando qualis vitalis locus est  
distemperatus naturaliter de calido fri-  
gido sicco et humido a propria rece-  
dente natura, contraria contrariis adhi-  
bui; nam si a natura sua plus a ratione

*Galeni de recorporativis adjutoriis.*

Omnibus autem diuturnis passioni-  
bus quam plurime patientibus eum  
nihil juvare videntur adjutoria recorpor-  
ativam quam Graeci metasinereticam  
vocant, quam methodicam nominant  
eum omnes methodici solent facere;  
ego autem in quibus aut distemperan-  
tiam aliqua si sit humida aut frigida aut  
utroque mixta in patientibus locis con-  
sistens quae senape et tapsia sunt adhi-  
bentur medicamenta vel his quae sunt  
similia; nam siccis et calidis talia non

<sup>Aa</sup> frigidior locus effectus est senapismum <sup>La</sup> adhibeo. Saepius autem ledunt qui non aut tapsia aut his similia eis adhibenda cognoscunt passiones quia multos hominum frigidae et humidac passiones sunt que roborem corpori, cum calefactionem inducunt, quod Greci finissint molestias ingerentes pessimos utentes adpellant sicca et calida removendo. <sup>5</sup>dieta ciborum.

Saepius enim medici offendunt non discernendo passiones: nam dum frigidas et umidas aegritudines patiendo malus nutritus cibos leduntur et sic in diurnas incidunt passionis. <sup>10</sup>

[CAP. XXXV, p. 51.]

*De finissin, id est qui roborem corporis facit. Galieni.*

*Quae sunt quae roborem inducunt in corpore.*

Cardami semen roborem corpori inducit et calefacit quemadmodum et senapis; item aenude radix similiter operatur. Nec non et sterCUS silvestrium columborum satis subinde usus sum et <sup>15</sup> cum cardami semen contritum et cretum pro senape et ad sciaticos et emigranii dolores et ad scotomaticos et ad cefalicos et ad planontas et tenuntas aut lumborum doloribus diurnas, et ad <sup>20</sup> huc ad nefreticis et cyliacis et ad podagricis et artriticeis qui adhuc nondum poros fecerunt.

Nasturcii semen roborem inducit in corpore et calefacit, quod Greci synissi appellunt quemadmodum et senapes; enolae vero radix similiter facit. Nam <sup>15</sup> sterCUS columborum satis frequenter usus sum et cum nasturcii semen tritum et cretum pro senape usus sum ad scyaticos et emigranicos et scotomaticos et cefaleas et catapleuros aut omoplas <sup>20</sup> tas aut tenuntas, aut pro has dolentes sui, et adhuc ad nefreticas et cyliacas passiones et podagricos et artiticos cum nodo constitutos.

*Ad humerorum dolorem<sup>1</sup>.*

Peci  $\zeta$  i, pecula  $\zeta$  ii, caricas  $\zeta$  ii, saenape  $\zeta$  ii, saenapi facis pulver; ca- <sup>25</sup> ricas teris et resolvis pici et picolam supermittis et cum panno imponis. — *Item ad dolorem musculorum, et humerorum:* Fabace farina cum afronitro teris, addis aceti et ova et permixta <sup>30</sup> conficis, et cum stuppa imponis.

<sup>1</sup> Ce chapitre, donné par Ab, manque dans le grec et dans les autres traductions.

## LIVRE II.

## DE LA SYNOPSIS.

Pour le livre II je note seulement quelques particularités : Les mss. de Paris 621 et 626 (Aa et Ab) ajoutent une petite préface que je publie d'après Aa. De même le ms. de Leipzig a aussi une préface, que je reproduis également.

De virtutibus simplicium medicamentorum diximus<sup>1</sup>, nunc de gradibus eorum tradimus. Simul etiam et pensas et mensuras et coctiones dicere habemus (Aa).

In primo enim libro de gemmatis, flevotomum et catarticis, vel aliis loquuti sumus, nunc autem in hoc secundo libro de virtute simplicium medicamentorum erit (Li).

---

Voici une autre préface donnée par le ms. de lord Ashburnam (As). — Voyez la description de ce ms. en tête du volume.

Quecumque enim scire oportit medicum vel exercere ad salutem saecundum valitudinis sive contraria generalia curationum adjuturia in primo libro dedimus, saecundum ordenis tempus exiet ut de simplicium diversarum genera herbarum, seo pigmentarum. In hoc secundo libro uniuscujusque virtutis naturalis vel gra-tus earum aut quibus possint subvenire passionibus breviter dibeam explanare.

---

Les deux manuscrits de Paris omettent, pour le chapitre LVI (p. 69), en tout ou en partie, un certain nombre de paragraphes qui se trouvent dans le grec et dans les manuscrits de Laon et Leipzig. Ainsi manquent dans les manuscrits de Paris les paragraphes 41, 42, 43 (en partie), 52, 60, 61, 62, 64, 65, 67, 73, 75, 76, 77 (en partie), 78, 79, 80, 81, 89, 91, 92. — D'un autre côté, les ma-

<sup>1</sup> Ceci ne se rapporte pas au véritable livre I de la *Synopsis*, car (voy. la description des mss.) dans Aa le livre II en grec est devenu le livre III, attendu que le livre II de ce manuscrit latin n'est que la partie alphabétique des médicaments du livre II, *Ad Eunapium*. (Voy. dans ce volume, page 598 et suiv.) Dans Ab, cette partie alphabétique est fondue avec le véritable livre II de la *Synopsis*. — Dans Li, au contraire, la préface se réfère bien au vrai premier livre de la *Synopsis*.

nuscripts de Laon et Leipzig traduisent les paragraphes 60 à 62 de la manière suivante : *Alos achnis (Ganus ganissa Li) eligenda est lenis et colore cyanon, equali et sine lapide et bono colore.* Mais il est évident, si l'on compare ces paragraphes avec Dioscoride, V, 126, 128, 130, que le texte grec a deux lacunes et que les traductions latines ont été faites sur des manuscrits identiques à ceux que nous possédons et qui sont mutilés; seulement les traducteurs n'ont probablement pas tenu compte de tous les débris du texte et ils ont rapporté à l'*efflorescence de sel* ce qui appartient au carbonate de cuivre terreux.

## ADDITION AU LIVRE II DE LA SYNOPSIS.

A la suite du livre II de la *Synopsis* (p. 95), les mss. Aa et Ab ajoutent une longue série de recettes dont la plupart semblent tirées, mais abrégées, d'un livre de Justus sur les elysthères. Le texte de Aa est plus étendu que celui de Ab. C'est le texte de Aa que je reproduis, avec quelques variantes tirées de Ab, et mises entre parenthèses en lettres italiques.

## DE CLYSTERE JUSTI IATROSEFISTE EN EPITOMI.

Sciendum est ante omnia quia quando februm nimis fuerit ardor, subtrahendus est mellis quantitas ad iniciendum in initium egritudinis; nam tunc calida et sicca magis aumentantur, quia mel calidus est et sicus. Quod si multorum dierum fuerit passio que relaxent opus habent amplius; et ideo in ardentissima febre et cholericâ passione, antequam initiatur, aqua potui danda est et sic est iniciendus.

*Clystere in febris de furfuribus.* — Quibus in febris multo tempore duritia permanit ventris ita ut scibalas velut lapides duras et siccas generentur et intestina arefacta non edocant stercora, forfores tridicias (*triticias*) deoquendis erunt et ex ipsa apozima erunt iniciendi.

*Clystere de bete.* — Betæ autem apozima et maxime radicem ejus his expediunt, ubi plenitudo ex superfluis humoribus habundat et ignita sunt intestina et venter, et quibus patiuntur renes. Solent enim in febris extendere dolores.

*Clystere centauriæ.* — Centauria igitur cholera et flegma deducit et in febris emithraicis expedit, his qui fortem sunt virtute et egritudo eis aumentatur, in quibus olei subtrahenda est quantitas et mellis amplius est aumentandum. In forforum autem apozima oleus est aumentanda quantitas; in autem betæ apozima utriusque, id est oleus et mel equales esse debent; nitris (*nitri*) vero quantitas est aumentanda. Sciendum est ergo, ubi aliquis leditur, si ex pingues et spissos humores centauria est inicienda.

*Clystere coloquentidæ.* — Coloquentida igitur non est centauriæ similis virtute; coloquentida enim que circa caput sunt passiones juvat; id est freneticis utilissima est, et carumenis vel qui gravitatem capitis patiuntur. Facit etiam ad maniosos vel melancholicis, maxime autem eis qui superfluos humores habent in

cerebro, unde et scotomum et caribarias patiuntur, et ad emicranii dolorem et qui auditu aurium gravantur, et oculorum gravitatibus vel doloribus ex flegmone patiuntur, et his qui in summitate (*insomnietati*) subrubeos (*subrubeus*) habent cum eapitis gravitate et reuma in capite pinguis (*pinguis est*), et venter eorum difficiles habet secessos.

*Clystere calaminthis.* — Calaminthis apozima enicitur pleureticis et hi qui yleis dolore patiuntur aut cordapsu vel his [68 v°] quibus pedes reumatizant et articularum doloribus molestantibus, et quibus nervorum dolores sunt. Mellis et nitri minuenda est substantia et addenda est olei quantitas; ad yleis autem dolore vel intestinalium, quemadmodum et pleuriticis yperocis membranum torquetur.

*Clystere de aneti.* — Aneti autem apozima his facit quibus facile patitur stomachus, maxime si fastirius (*fastidius*) molestetur et bromodis qualitas ructus excitet insuaves, et si stomachus flegmonem patiat. Superaddendum est igitur et eyminum in ipsa coetione et minus mittendus est oleus et nitrus, et amplius mittendus est mel<sup>1</sup>.

*Clyster apozima aprotani.* — De aprotanu autem apozima enicitur his qui lumbricorum patiuntur molestia cum aliis tribus speciebus; sed plus admiscendus est nitrus.

*Clysterem per etates.* — Manifestum est igitur ut de singulis aetatibus qualiter conficiantur clysteres dicamus. Pueris enim qui humida sunt natura, ut desiccantur, nitrum et mel amplius addendum est; juvenibus minus est mel mittendus et oleus est augmentandus; senibus vero e contrario augmentandus mellis quantitas est, frigidi enim sunt.

*Clyster cottidianariis.* — Cottidianaris febribus nitru amplius est mittendus; medicoeriter autem mel et modice oleum eum apozima centauriae.

*Clystere tertianariis.* — Tertianas febres patientibus amplius est oleus mittendus, cetera duo minus; apozima autem sit de beta, sepius autem de ydrorodino utimur.

*Clysterem quartanariis.* — Quartanariis autem hisorropou erit materiae qualitas; simul ergo eum aqua coquere oportet elleborum nigrum, et sic iniciendi sunt.

*Clysteres eis qui cum frigore causon patiuntur.* — His vero qui cum frigore eau-

<sup>1</sup> Le ms. Ab omet les six paragraphes suivants.

son febr. . . . . lini seminis apozima iniciendi sunt; eoquendus est igitur sapa et levius iniciendi sunt tantum quantum continere potest. Plus lutilissimum autem hoc est et his quibus intestina aeri humores consistunt.

*Clysteres de papaveris apozima et ydroroseu.* — Adhibendus est igitur his qui desiccati sunt plus a natura et ex hoc insomnietatem patiuntur. De ydreleon enim clisterem opus habemus quibus in renibus lapides generantur et non consistentem frigidam aut calidam lesionem, sed ipsa existente corporis substantia, quia ecticas febres et maragnius commemoravimus manifestum est et his que expediunt explanare, nam ectica ex nimio calore; marasmos autem siccidior appellatur, quod et gyras nominant, quod latini senecionem appellant. In prima egritudine quidem nimio manente calore lini seminis apozima est iniciendus. Inde declinatione effecta passionem pro apozima lini seminis adsumenda est ydroroseus. Quodsi contraria fuerit distemperantia, ydreleon, quia paulatim passione manente ad marasmon deeedit. Infrigidata igitur per longo tempore passionem ydromellis est adhibendus; quod si jam totus maragmodis effectus est, oleum est admiscendum.

*Enecter (aeneter) cholicis.* — Cholicis clysterem imprimis uteris butyru partes duas, cedriae partem unam, oleum cotyla media; cyminum coquis in oleo et sic uteris, quam utilissimum in fortissima virtute stomachi consistentem; in quibus autem inbecillior virtus stomachi est adipis anserinos simul resolutos cum oleo laurino adhibendus est; juvat enim etiam si flegmon sit absque plenitudine humorum. Enicimus igitur [69 v°] ubi nimii et principales molesti sunt spissi humores. Enectionem qui de cedria et butyro conficitur adhibitus quidem es[t] probatissimus, qui cum fuerit adhibitus depositos humores et remanentes reliquias malitiae, adipe resoluta eum oleo, adhibemus; amplius autem jam dolore minuente sufficit solum cyminum in oleo frixum enicere moderatim; sed si forsitam tenesmodis apparuerit causa, ut frequentius surgant ad sellas necesse est frigidus insit humor, et ideo castoreum tritum diligenter cum oleo iniciendus est, simili modo et cyminus ethiopicus coctus cum oleo et ruta facit, maxime silvatica, nam etsi alius edatur, perfectius relaxat. Juvant etiam civi quales sunt cyminus et piper et puleius et his similia; haec enim omnia ad frigida distemperantia sunt adhibenda. In autem calida temperantia optimum medicamen est Filonium, et magis si recens est enicemenos; enicitur autem admixtus interdum aqua, interdum etiam oleo; flos (*flus*) est autem et quando cum suco coliandri quibus nimis infesti sunt dolores et insomnietatem patiuntur nimiam<sup>1</sup>.

*Clyster dysintericis.* — Acaea partes duas, sucos orizae partes tres eum myrta simul decoeta; ex his facta commixtio iniciendus est medicamen unc. iiii; sup-

<sup>1</sup> Ce qui suit, jusqu'au chapitre *De cataplasmatibus*, manque dans Ab.

tili mellis facta spissitudinem inicitur. Quod si aegritudo, malitiosa magis effecta, amplius opus habet medicamen inplasticon, ita ut altiora in intestinis ulcera non sint, sed in summitate eonsistant; quantum enim extenditur passio, in tantum oportet subtrahere inplastica; adde autem opus sunt stiptica.

*Item aliud emplasticon medicamen.* [scil. clyster.] — [70] Tragaganta soluta in apozime rosae addendus est etiam sucus orizae duobus ℥. Haec ergo in initio adhibendum est; quod si jam cancer intestina occupaverit et fetor sit amplius, expedit tunc ut iniciantur succo lentilae cum mel mixtum et maxime ponticum; est autem et quando ei admiscemus steptiria rotunda; sic enim poterit ut mel et lentilia purgent et stiptiria desiccet. Quod si amplius cancer possideat intestina ut et membra quedam carniū putreda vel corrupta deponat, oportet prius eum sale inicere ammoniacum; est enim leptomeris eomuni sali. Quod si primum medicamen clysteriatu non fuerit iuvatus de lentilia et mel, contemplandum est ne forte ex nigris cholericis initium fecerit aegritudo; et si ex hoc esse cognoveris causam fuisse generatam; quantum igitur periculosior es[t] causa et pessima, tantum fortiora sunt adhibenda adjutoria; oportet ergo sales ammoniacos partem unam, aganthes aegyptias partes tres, elleboru nigra tantum quantum et sale miseris ammoniacos; coquis igitur cum aqua aganthen aegyptiam et elleborum, et in apozima ipsa resolvis salem et iniciis. Quod si non fuerit iuvatus et passio augmentata in pejus decedat et canerus altius infixus ipsa intestina consumat, magis fortiora sunt adhibenda adjutoria; utendum est igitur ad haec sandaraees, arsenicu et asbestu, aequali pondere; hoc enim adjutorium his adhibendum est quibus putredo nimia in intestinis facta et earnes putridas depouunt, etiam in extremo debeniunt. Ubi autem jam modica [70 v°] salus est et in extremo detinentur infirmi nedum fortia iniciuntur; per enim his leviores sunt curandi, id est vinus myrtites eum acacia tritus aut certe vetustae cartae cinis eum vino stiptico resolutus. Oportet autem et Musa trociscum eum vino et mel emicere; quod si ad presens non fuerit, ali eaecebum trociseum; sufficit enim hoc eum vino solo adhiberi denectionem; hic enim et purgat et cicatricem inducit et reuma instante repremit. Et haec quidem composita sunt, simplicia vero ad haec sunt: ros syriacus potus et per clysterem injectus iuvat; sed et mali granati tunicas vel ipsi similiter; saepius autem arboris ipsius radicum cortices vel cimas de eo coctas in aqua injecimus et multum iuvati sunt. Hoc ipsud autem facit et rubi radicibus aqua in qua decoctae sunt si iniciantur.

*Item de clysterem Erodoti auctoris.* — Sive ex deliciarum usibus corporalium, sive naturalem facultatem intestinalium patientia, sive defluente natura, sicut in Germania et Galatia et his similibus locis contingit, sive propter frequentem spiritu ventositatis exalationem vel strufo, sive propter frequentem dysinteriam et choliceam passionem, sive propter localem aut lesionem sive in aliis alteris quibus

rebus ut non sequatur venter prohibeatur ut clysterientur festinandum est ex habundantia aquae calidae aut aqua et oleo, aut feni greci, aut lini seminis, aut ficis siccis decoctionem pelise aque continentur intrinsecus evacuari possint. Hoc autem et in febribus est obserbandum.

*Quibus materiis in usu ad clysteriandum sunt.* — Decoctio centauryae, gentianae, absentiu, coloquentidae, epithimi, sucos ptisane cum sale, [71] ydromelle cum ova et sale, decocta feni greci, lini seminis, ficis (?), malvae, ydreleus, ydromelle, sales, aqua marina.

*Aeneme autem sunt utilia materiae medicinales.* — Oleus per se et cum asfalto et simul incocto cymino, aut absentio, aut ruta, aut adipis porcinos, vel sebi caprini, aut butyro et suci feni greci, lini seminis, tritici, alicae, orizae, lenticiuae, rosae, myrtae, sidiae, rovilacte; ad enim educendum bentrem habundantius luitiles clysteres sunt mesiacres. Ad autem ex capite extrahentes vel a collu aut thorace acriores utendi sunt; addiuturna autem sciada acres injectionibus utendum est; ad autem dolores ypocondrion et intestinis cum oleo puro aut simul coctis ruta et cyminu et absentiu, aut de asfaltu cum oleo. Quod si squibalarum obclusio fuerit, de lini seminis et decoctione malvae et feni greci cum oleo. Quod si timor fuerit ulceris in decoctionibus sucorum et lacte per sae, aut cum amylo iniiciendi sunt. Quodsi ad continendum stipticas species opus habuerint, de lenticla et rosa et sidiae decoctionem, cui admiscendum est et plantaginis et polygonis et ypicistidos et acacia et sucus ros; quae enim ulcerata sunt loca lycio et ros et ypicistidos sucum et lacte et amylo et plantagine curandi sunt; quae autem in apostemate suppuserantur intestina de lacte initiuntur, et sucum pty-sinae cum ovis ad paragorizandum inecitur. Quod si multum fertur, cum his mēnestratis adiutoris, eniciendi sunt trocisco melan [71 v<sup>o</sup>] aut Andronio cum lacte aut sapa aut aqua; si autem fortiorem eum uti volumus, cum vino, caneros autem cum supradictis curabis in intestinis trociscis. His enim medicamentis qui curandi sunt prius panem eis ante dandus est modicum ad edendum, qui februnt cum aqua, qui vero non februnt cum vino puro.

*De cataplasmatibus Erodoti auctoris.* — Febricitibus, si immineant dolores et viscerum inflammationes consurgant, cataplasmaudi sunt de lini semine et feni greci, et hordei, aut tridici farinas, simul omnium, aut aliquibus ex eorum decoctis in ydromelli. Quod si dolores violenti extiterint perseberantes, ante decoctis radicem ibisci sine enterionem; et sic eas postea teris et tritas ipsas radices ibidem remittis; et iterum cum supradictis pollinibus coquis.

*Ad epatis flegmonem.* — Ad epatis inflammationem facis cataplasma de hordei farina in ydromeliti, ubi antea decoctis camilean, aut camepitiu, aut polion, aut

asarou, aut meu, aut daucu. Bene autem facit si ficos simul cocuntur cum radicibus evisci; sit autem ficorum equalitas pollinibus et herbarum partes tres. Quod si his adhibitis dolor non minuitur, addis cataplasmati resinam pytuinam aut picis siccae  $\zeta$  iii.

*Ad enpneumatoses.* — Ad inflammationes vero addis hordei farinas, cyminu tritu partes tres, aut aneti semen, aut apii, aut fenuculi; haec autem coquentes cum oleo, et conficitur em ss (*cum supra scriptis*) pollinibus; simul etiam coquentes rutam viridem et anetum plurimum. Si autem per haec dolores non solvuntur, addendum est in coctionem cataplasmae mel quartam partem [72] absentiu aut camilea, aut tragoriganu, aut centauryae comam, aut ruta trita cum mel, et calida superponenda est.

*Ad inflammationes thoracis et ypezocotus.* — In autem thoracis et ypezocota, id est membrana qua generant pleureticos (*qui gerant pluriiticis*) admiscenda est iris illiria, aut si opus fuerit, ad purgandum hervi farina et tolu et erisum<sup>1</sup>.

*Ad pinguem et inflatam ypocondria.* — Quibus autem ypocondria pinguior cum humore in febribus diuturnis extiterint contra natura cum gravitate carnes adulteras vel alienas, cataplasma inponis de hordei farina aut tridici aut furfures non satis pereretas cum aceto et mel coetas.

*Ad splen* (ad his pleniticis). — Splenicis autem admiscendum est capparidis radices tritas quartam partem et mirobalani sueos, aut eortiees tritas, aut cyclaminu equali pensa admixta. Facit autem et evisci radices coetas in aceto et mel tritas superinpositas.

*Cataplasma ad pus colligendum.* — Ad pus vero faciendum tridiei farinae addis picis aut resinae terebintinae  $\zeta$  iiii, et nitru et fimu columbinu  $\zeta$  i, simul admiscens et ficos. Aliqui etiam et fermentum de tridica simul admiscunt.

*Ad reuma ventris et intestinorum.* — Ventris autem reugmam abstinendam eataplasmam ex hordei et tridici farina eum mel et aceto coctam, cui addimus mala cidonia, stipteria humida, acaeia aut galla, aut ypocistida; quando quidem aliqua ex parte mittimus, quando autem omnio. Inutilissima autem sunt mali granati tunicas, id est sidia coetas, in posca et tritas, et cum ipsa posca farina hordei, et [72 v<sup>o</sup>] tridicae quod sufficit; et iterum simul coeta donec se totum colligat adhibetur.

<sup>1</sup> Le ms. Ab omet ces quatre derniers mots et les remplace par les douze derniers du paragraphe suivant, dont il omet ainsi tout le commencement.

*Ad sciaticos.* — Sciaticis autem cataplasma adhibenda est ex capparis radices corticem cum ficis aut ireos pollines cum feces siccas vini resolutis cum aqua, et coctas similiter, aut cum farinas hordei, aut tridici et inpositas, aut hordei farinas, aut tridici cum ruta in mulsa coctum adhibetur, aut pilas cupressi tritas cum vetustos adipos porcinos inponis, aut sales tritos cum pice liquida inponis. Facit autem et cucumeris silvestri radices pistas et coctas in mulsa cum lolii farina.

*Ad aemorroïdas thoracis.* — Ad sanguinem ex thorace proicientibus cataplasma adhibenda est tridicea farina cum mannes mixta et ovi albumen temperata inponis. *Item* : Plantaginem aut rovi (*rube*) aut poligoni aut eleseni, seu singulatim sive permixtae, cum alfitra suptile simul tritis aceto; aut cum tridicea farina facta cataplasma inponis.

*Ad cancrenas.* — Ad nigredinem carniū cum inflammatione ortas in vulnere quod cancrenas vocantur cataplasma adhibes de hervi farina aut lolii cum melle et aceto, aut copressi pilas tritas, aut lenticla cum rosa aut plantagine, aut sedia cum pane, aut rafani corticem inponis.

*Ad urinarum continentiam.* — Hordei et tridici farina cum ruta cocta cataplasma inponis. *Item* : Apii semen per se solum aut cum farinas, cataplasmas. Facit etiam et dauci cretici semen cum oleo sycionio; *item*. Evisci radices cum oleo sycionio et modicum aqua coctas et expresas, admixta succo rutae [73] tertiam partem, conficimus cum suprascriptis hordei et tridici farinas et utimur; interea et his succis rutae cum castorio facto ceroto superponis.

*Ad paralyzin.* — Paralyticis autem in initio cataplasma est adhibenda communis, in diuturna autem passionem de senape est adhibenda; quando quidem per se, quando autem cum ficis aut pane superponenda sunt<sup>1</sup>.

*Ad defectum.* — Ad continendam vel relevandam dejectam virtutem hutilis est cataplasma de dactulis thibaicis, in vino infusus et tritos cum pane aut alfitra, cui admiscenda est quando quidem sorba, quando autem mespila, quando etiam mala cydonia aut pira; frequenter enim mutari oportet et in stomacho cataplasma inposita et ventri vel thorachi.

*Ad prohibita menstrua revocanda.* — Cataplasma superponenda est pectini et lumbis vel coxis admixta humeli si artemisia trita et puleiū et centaurea et thimu et ruta et alia omnia quae tali sunt virtute.

<sup>1</sup> Les deux paragraphes suivants sont omis par le ms Ab.

*Ad causas stomachi.* — Causos autem paragorizamus cataplasmata que fit cum aceto et mel cocto, hordei farina et tridici; aut cum posca cocta cataplasma et oleum (*alio*) et mel et dactulis patitis cum mala cydonia<sup>1</sup> et alfita et rasura cucurbitae et melones; per se aut cum pane similiter et porcacla et vitium cimas et intyba et strignu et semperviva et coriandrum viridem cum oleo roseo admixto aut oleo melino; frigida enim cataplasma permaneant donec incalescant. Haec ergo mitigant, et commotiones febrium leniunt, nam calida cataplasma in declinatione est adhibenda<sup>2</sup>.

*Ad lumbricos.* — Quibus lumbrici molestantur farina lupini aut serifo aut absentio aut gitter aut semen coriandri; fortiores vero species singulae cum hydromelle coquis cataplasma, que autem [73 v<sup>o</sup>] leviores sunt cum farina lini seminis cui addis fel taurinum. Optimum autem est in his psillii aqua calida coctum et mixtus ceteris.

*Inflamatis cataplasmatibus.* — Adhibetur autem ceteris inflammatibus locis et in collo et tenontas posita dolores tollit.

*Item ad lumbricos.* — Farina lupini cum fel taurino distemperata et superposita umbilico extrahit lumbricos; asphaltus cum gitter tritus benefacit; persici folia in pila tunsata ventri et cerebro inposita hoc operatur.

*Ad tumores cataplasma.* — Sepius igitur salis cum oleo tritus et inlitus tollit tumores. Cataplasma vero adhibes tale: Ireos  $\zeta$  i, herba perdicados  $\zeta$  i, caparis radicis corticem  $\zeta$  i; teris diligenter et coquis cum aqua maritima aut salemoria; et remissa axungia vetere addis et superponis tumori sciron; quod si tumor sciron fecerit, medullas et adapes et farina tridici et feni greci et oleo cyprinu et coctas ibisci radices, mixta omnia simul. Est magnificentum medicamen.

<sup>1</sup> Ab omet ces huit mots. — <sup>2</sup> Ab omet ce qui suit.

## LIVRE III.

## DE LA SYNOPSIS.

1. *Emplastrum tetrafarmacum qui et basilicon* (interl. écrit. cursive : *ad pus faciendum vulneribus*). Cera, seu taurinu, colofonia pice sicca, aequalia pondera. Quodsi volueris eum facere ut cito digerat vulnera et carnem repleat, admiscis libanum partem unam ad partes tetrafarmacum duodecim, aut ut satis tredecim partes. Et dicitur basilicon aut macedonicus<sup>a</sup>.

5

2. *Emplastrum enneafarmacum*. Enneafarmacus medicamen pus movit; sanat fistulas in thorace<sup>b</sup> et syringia post ablata callositate; facit etiam et ad matricis duritiam; et si ulcerata sit matrix sanat. — Conficitur sic : cera, medulla cervina, adepes anserinos, seu taurinu, terebentena, mel, oleum roseum, butyru, oleu, cicinu; singulas libras mittis, et conficis. Aliqui enim, pro roseu et cicinu, mittent oleum susinum, quod est oleum liliacium, factus sicut roseus de flore lili. Purgat igitur et cicatricat et carnes replet.

10

3. *Emplastrum dia catmias ad cicatricis vulnerum ducendas*. Catmia usta et cum vino tincta, calciteos assu ana libra una, cera libras duas, colofonia libras duas, oleu mirtyte libra una, vinu italicu quod sufficit : Teris calciteos et catmia cum vino donec humidum cerotum efficias; cera autem et resina mittis in ulla nova resolvis, et in mortario super species metallicas quae trita sunt effundes, et teris diligenter, et uteris ad diurna vulnera ut confectus est, nam ad recentia vulnera cum ceroto olei rosei quem conficis sic : medicaminis ℥ viii cera ℥ viii, oleu roseu quod sufficit.

15

20

4. *Emplastrum diu pepercos*. Leuce Attali<sup>c</sup> facit ad vulnera ulcera seniorum et carnes delicatas habentibus, et infantibus et mulieribus et enuchis, et vulnera humida habentibus, et tibias vulneratas sanat, vel scorticaturas sanat et vulnera maxime in geniculis facta et si ossa nuda sunt superinducit carnes. Conficitur sic : Lithargiuru ℥ c, cerussa ℥ c, cera alba ℥℥, terebentenis ℥ xxv, libanu 25  
 ↗ iii; aut certe ↗ i S, stiptiria scitis ℥ vi, piper ℥ iii, oleum vetus cotylas duo, aqua cotylas duo, quod ad pensa faciunt libras binas. — Litargiuru et cerussa tritas cum oleo aqua commiscis, et quoque ut fiat amolintum, id est ut jam non

<sup>a</sup> L... et dicitur... maced. om. LL.

<sup>b</sup> L... pus movit; facit etiam ad inanis percussiones quae fiunt in thorace LL.

<sup>c</sup> L... Empl. attoallicem (ad talicia Li) album diapipereos et politium (obolu pro et polit. Li) LL.

quo inquinet digitos, etiam ut sit modice subdurus; et sic mittis cera et resina; et cum se adunaverit, mittis libanum primo et postea stiptiria et piper facis mandalia; et teris ad ulcera narium vel scabias cum oleo roseo resolvis et uteris. Magnum est satis<sup>d</sup>.

5. *Emplastrum fenicire qui et diacalciteos Galieni*. Adapis porcinas veteris sine sale siliquas duas, oleum vetus libras iii calciteos — iiiii, lithargyru libras, iii<sup>1</sup>. Calceteus tundis et cernis tricoscinu, mittas in mortario cum tribus libras, oleum teris diligenter donec tenuissimum fiat, ita supermittes lithargyru tenuissimum tricoscinatatum quem iterum in alio mortario diligenter tenuissime teris diutissime multum tempore cum calceteus mixtum et maxime in sole, ut cum oleum humectandi causa permaneat; supermittis eis novissime axungia remissa libras ii, et sic postea simul cum oleo mittis in caceabo coquis agitas cum spatula dactalicias sublata cortice viride de foris ut possit proprietatem humoris tradere medicamentum. Sufficit autem in coctionem finicon uniu eladus eos grossiore parte ligni utere in spatula et facturam, alteram autem spatula partem frequentius eam incidis et purgat aut alba fiat ut possit in medicamen relinquere virtutem donec constitutionem mediocrem ceruti habeat; si enim ab initio mittas eam consumitur ex coctione sucum spatula quem volumus permanere amplius medicamen propter quod stipticus est. Et de ipsa spatula recidi oportet quaeque ad medicamen exhaustum est, et totum solum prociendum est, caetera autem partes utenda sunt ut dimittat in medicamen ex se humorem. Hoc autem oportet fieri et bis et ter das siccata spatula. Manifeste autem oportet spatula viridem esse et ipsa incisa. Conficis et uteris<sup>1</sup> ad vulnera cruenta, et que vix cicatricem inducunt et vulnera que sinus habent desiccant<sup>e</sup> oleum resolvit medicamine; et facit ad omnes inflammationes et ad podagras et arthriticos, et in initio et in augmento et in statu et declinatione<sup>f</sup> in quibus sunt dolores nimii, et ad inguinas et ad usturas et ad cimethilas et ad fracturas, et in omni reumatica passione; solvitur autem sic, oleum minus sit medicamini maxime in estate ita ut sint decem uncias medicaminis et novem olei<sup>g</sup> 2.

6. *Emplastrum clorathi*. Curat cava vulnera<sup>h</sup> et mundat et replit resoluta oleo roseo. Recipit haec: Cera colofonia ana lib. ii, iu. — ii: oleum cotylas duas conficis et uteris. — *Emplastrum decromum*. Fit ad delicatas et molles carnes ha-

<sup>d</sup> L... et piper ..... satis] et piper aliqui pro piper cyperum mittit, curat hoc medicamen ulcera senum (renum Li) et eis qui habent carnes molles et ulcera humida, sanat autem et scorticaturas, facit autem magnifice et ad tibias et jenuculos vulneratos et his quorum ossis carnem nudatus est LL.

<sup>e</sup> L... glutinat LL.

<sup>f</sup> L... in initio ..... declinatione] in omni tempore LL.

<sup>g</sup> L... Ad plagas autem et vulnera aequali pondere medicaminis et cera et alis ad osso (ure Li) solvuntur LL.

<sup>h</sup> L .. curat ..... vulnera] senus (renum Li) vulnerum LL.

bentibus, facit et ad cruenta vulnera, et ad nervorum incisiones. Recipit haec :  
calcu cecaumenon — i, stiptiria scistes — i, ammoniacu thimiamatos, — i, cera  
colofania axungia porcina lib. singulas, acetum <sup>i</sup> 3.

7. *Emplastrum pentatheon*. Cera, seu taurinu, colofonia, pice spana, calce  
viba; solvis species et tollis de igne, et postea spargis calcem. Facis mandalia 5  
quas solvis sic : medicaminis — iiii, cera — iii, oleum lib. i 4.

8. *Emplastrum siptacum*. Colofonia, cera, axungia, yoseyami sucos aut folia  
equalia pondera; conficis et uteris.

9. *Emplastrum myrsinatam*. Lythargiuru — vi, cera lib. i, oleum myrtite lib. ii,  
vinum quod sufficit. Conficis et uteris, facit ad usturas et ad papulas inflammatas 10  
et ulcera leves generatas. — *Emplastrum diasiricu*. Ad ea que supra. Lythargiuru  
— i, plumbuustu — i, syricu — ii, oleum myrtite lib. i. — *Emplastrum dia-*  
*psimithiu*. Psimithiu — ii, lythargiuru — ii, adapes porcinas recentes lib. ii, cera  
lib. ii, oleu roseu — vi. Conficis et uteris.

10. *Emplastrum album*. Ad ut supra, maxime ad usturas. Lythargiuru — i, 15  
thui apiru — i, psimithiu — i, cera — iiii, oleu myrtite quod sufficit 5.

11. *Emplastrum copton platisma*. Ju — i, terebenthines — ii s, cera — v, le-  
pidos calcu — i, cabiblioega occultatum sicca; in mortario teris cera cum  
resina, donec se adument, aut in pila, et pulvera superaspargis, et tandiu tundis  
donec se omnia adument; et uteris platisma aequalem vulneris magnitudinem 20  
factam et semel in die solvis 6.

12. *Emplastros aenemos, sive afra, sive barbara*. Facit ad majores passiones,  
maxime in capite syringia facta, et ad vulnere sinus, et ad fracturas, et ad epa-  
ticos et splenicos bene facit, et vulnus in quo ponitur inflammationem non pati-  
tur, et cito glutinat; et ad cartillagines incisas vel ossas mirabiliter operatur; facit 25  
etiam ad reumatismos omnes<sup>1</sup>; glutinat enim magnifice si excoriatur aliquod  
membrum<sup>m</sup> sublato humore, si imponitur; est autem et eiscemos (*ἰσχυμος*), id  
est sanguinem fluentem ex vulnere reprimit; facit autem et ad emptoicos, si duo  
plagella de alutas inductas et inpositas una in pectus et alia in metafrenas de  
retro, et sanguinem abstinet, et locum sanat unde fluit sanguis; facit et ad canis 30  
morsum vel hominis, et omnino ad omnes res inpositus sine tumore curat;  
omnes plagas recentes victor existit. Solbendus est medicamen desuper vulnere,

<sup>1</sup> ... cera lib. i, frictis (et Li) lib. i LL.      <sup>m</sup> L... si excoriuntur membrum] scor-

<sup>1</sup> L... facit... omnes] adhuc facit etiam      ticaturas LL.  
et ad ypiforas et sensus LL.

in hieme die tertio<sup>b</sup>; in estate autem cotidie<sup>c</sup>. — Confititur autem sic : Cera lib. i, pice sicca lib. i, asfaltu lib. i, putuinis resina lib. i, mannis — vi, psimithiu — iiii, opupanacus — ii, oleu cotila una, hoc est lib. media, aetu ξs i. Cera, asfaltu tritu, oleu et aetu modicum in ulla rude mittis et resolvis; et postquam resoluta fuerint supernmittis pice et resina; et cum mezococta fuerint tollis ollam de foco et refrigeras modicum; et sic mittis calcanthu tritu cum aetu ex illis duobus eminis, et paulatim mittis ne ebulliat et exeat foris; et cum totum permiseris reponis super focum lenem. Et cum amolintum fuerit levas de foco et mittis opopanaca ante una die infusa in aetu ex supradieta mensura, ita ut bene solbatur; et sic postea superspargis psimithium pulver et mannis simul trita diligenter, et ubi se cooperit infrigando coagulare caute ne aduratur opopanax et mannis, et mannis mittitur; et sic effunditur in mortario, et teritur; et cum se infrigaverit, facis magdalia, et uteris<sup>d</sup>.

13. *Emplastros dua geranios.* Facit ad pinguissimos et spissos vel glutinosos residentes humores, et ad periculosam paralysin debilitata loca, et ad reumas omnes in articulis consistentes, vel in locis ubi humores contingunt, vel ad eos quibus debilitata loca sunt resoluta, et ad incylomata, vel ad ea loca que violenter evulsa<sup>e</sup> sunt. Jubat etiam si et in gubito aut in geniculo aut in aliquo alio membro piger humor et spissus insederit, aut si aliqua spiritus ventositas fuerit generata in quocumque loco; ganglyas<sup>f</sup> igitur sanat, et omnes collectiones<sup>g</sup>, et steatomata et atheromata; et omnem pigrum humorem qui in tunicis continetur solvit et desiceat et ad sanitatem perducit; facit etiam et ad aneurismata et cyradas et fimata; mollat omnem duritiam, et super apostemas inpositus pus facit, et rumpit, et supiliat et glutinat, et ad sanitatem perducit. — Confititur autem sic : statuæ aereæ sordidae etodes rasuræ, aque velut inlota superresidet, unc 5 xxiii, cera — xxiii, sandicu — xii, sandaracæ — xii, terebentinis — xii; quodsi siccor fuerit rasura, mittis terebentina — xxiii, geraniu, id est gruem, prensam; omnes pinnas ejus sublata, mittis in olla rude, coperis et de luto inlitam in gyro coperturam in forno mittis; et cum pinnas ustas jam esse credis, quando ereta vel olla ignita est tollis; et ablato pinnas usturas colligis et diligenter tritas reponis; deinde cera resolvis ad lenes prunas et eum resina supernmittis, sandaracæ et sandicu pulvis et agitas donec bene misceatur; post hæc mittis in pila rasuram statuæ tunsæ et supernmittis que sunt soluta et tundis fortiter ut permisceantur omnia in pila secundum rationem; et cum bene permixtum fuerit tunc super spargis pulvera de pinnas et tundis iterato fortiter, donec omnia bene misceantur et fiat emplastrodes; et sic colligis et reponis; et ubi usus exigerit, uteris.

<sup>b</sup> Per dies tres LL.

<sup>c</sup> L... in . . . . cottid. om. LL.

<sup>d</sup> L... sub violentiam octuslicipota (us-

liputa La) sicut ex audita fit sonitus. —

<sup>e</sup> L... gangieus La.

<sup>f</sup> Contractionem LL.

14. *Emplastrum diadlyptamnu*. Recipit haec : Diptamnu — xxv, camepitos — viii, camedrios — xii, camimelu — xiiii, trifallu — iiii, prasiu — xii, sfagnu — v, pentafilu — iiii, artemesias — iiii, cyperu — vii, aristolocia longa unc. xxxv, ireus — vii, poliu — xii, centauria — xii, gentiana — xii, libanotidos — vi, gagatu — vii, lytharguiru — cl, oleu vetere — xviii, cera — xii, resina pituina sicca — xxxii, colofonia — l, terebenthines — xiiii, ges ampelidos — xxv; quodsi non fuerit pro ampelidos pice sicca mittis — xii; ammoniacus thimiamatos — xxxv, lepidos calcu ustu — xviii, propoleos — xii, difriges aut multu sinopicu . . . . . psimithiu — xii<sup>8</sup>, aloes — xvi, calciteos — x, calcanthu — xxiiii, libanu albu — xii, smyrnes — vii, galvanes — xxv, opopanaeos — vii. Conficis autem sic : ante bullit oleum ad lene prunas, et sic mittis litharguiru tritu paulatin agitando cum spatula, donec colorem mutet et aliquantum consistat; et sic mittis picem aut ampelotidem una e duobus quod habueris; post haec mittis cera, et pos[t] cera resinam pytuinam, et colosoniam siccam tritum; post haec lepida, sic sinopidem aut difriges, deinde calciteos et calcantu et cerussa; sic libanutu et murra et aloes, deinde terebenthina et galbana et opopanaea. Omnia ergo mixta competenter subtrahis ab igne et sic super-spargis herbas pulvera facta, agitantes cum spata lignea; post haec novissime mittis camimella<sup>8 bis</sup>. Uteris autem medicamen ad nervos incisos et ad vulnera antiqua, et ad serpentium morsos et canis morsum et scorpionis ictus, et ad condilomata et ganglyas et cyradas et parotidas, et fimata et syringia et cyronia, et ad mala ulcera. Extrahit igitur os fracta aut corrupta, et surculos et spinas infixas et sagittas et cannas et filicas, et sinus vulnerum digerit et glutinat et purgat et replit carnes et cicatriceam ducit, et flegmones solvit<sup>9</sup>. In thorace vero vel viscera bene facit, et duritias et scyros resolvit, ydropicis etiam prodeest; sed et exsolutos habentes articulos restringit et ossarum fracturas solidat et cito ad sanitatem perducit, et vulnera difficilia curat, et caneros et nervos ineisos et contritos vel fractos curat, et putrida et apostimas et cimelia et antracas et quaecumque mollare oportet. Et reuma oculorum superpositus fronti sistit; resolutus oleo roseo facit ad aures pus fundentes aut ex veretro vel ano. Suffumigatus autem ex eo facit ad frigidam et malitiosam matricem et ad eas que non concipiunt; educit autem et menstrua; et infantem<sup>8 bis</sup> vivum sine periculo educit, sed et secundas si non sequantur extrahit. Jubat enim et periodicas aegritudines in panno inductus et fronti ante accessionem positus. Nam et in domibus subfumigatus serpentibus effugatis liberat et venena omnia amputat<sup>10</sup>.

15. *Emplastrum dia linu spermus*. Facit ad eas passiones quae in thorace fiunt et malaxat et digerit et inflammationis nervosis corporibus mitigat; facit autem ad commotionis et ad tensionis podagricis et porus in articulis solvit. Lini semen

<sup>8</sup> L. . . difriges (melox ii add. La) psymithiu xii LL. — <sup>8 bis</sup> L. . . infantem] pecus La.

partes duas, farina hordei partes tres, resina colofonia partes xxx, cera partes iiii, resina copressina partes ii, thlaspeus partem unam, gamemillino partem, i, et cypressi pelas teneras et virides permixtas partem unam, oleo vetus partes duas, Resolvis cera cum resina ad carbones et mittis oleum et agitas cum spatula; per-  
 5 mixtum autem totum bene et tollis ab igne, et superaspargis copressi pilas minutatas, adtende ut non medicamen quae bulleat inflatus supermittis in caccavo; postea farina et sic lino semen, et ita thlaspeus, et gamemilla, et post haec iterum super igne reponis et agitas donec bene misceatur et collegat se in uno; et sic mittis copressi resina, resolutis omnibus, et relevas ab ignem medicamen et  
 10 refundis in mortario et sic postea malaxas et uteris. (D'après LL.)

16. *Emplastrum de ieras herba, quam alii columbaria dicunt.* Facit ad capitis dolorem diuturnum et recentem et ad emigranium impositus in frontem et in temporibus; facit autem et ad dentium doloris et ad oculorum reuma, et ad difficultate urinae subventrale positus, et ad scorpionis percussum et ad inflammationis nervorum locis. Jeras herba quam greci peristereonus vocant partes N v,  
 15 colofonia partes xxiiii, cera partes x, oleo partes duas. (D'après LL.)

17. *Emplastrum elefantis de durigniu.* Facit autem ad articulorum et ecilominus et porus et fracturas; mollat enim et solvit culpabiles nascentias, quod difficile ad solvendum duritias et [in] digesta; est enim et diacticon et diaforeticus et  
 20 malacticus operativus nimis; et menima elefantus inponisse medicamini admisce usque dies x malaxas. Conficis autem sic: Dirignio recentem viridem aut siccum in umbra partes x, mandragorae radices sive virides sive siccas partes viii, panace radices partes v, colofonia partes xx, resina humida pituinis partes iiii, opopanax partes ii, terebentina partes xii, cera partes xii, bdellio partes xx, acetum  
 25 album agrissimum cotila una aut amplius si suscipit medicamen. Durignio autem si fuerit virides totum cum radices collectum mittis in pila et tundis eum fortiter, superdistillas paulatim acetum; talia conficis admiscis mandragora. Radices autem panaces tundis et cernis sola mittis ibi et bdellio, et sic ante confrangis eum in ulmo, id est in pila, superdistillandum acetum et tundis fortiter ut  
 30 emplastrodis fiat, et commisces simul ante praeparatas et tundis; resina autem et cera solvis ad mollis prunas ante coquis donec emplastrum et amolentus fiat, et sic mittis opopanax ante trita et resoluta acetum; et post haec mittis in mortario tundis et teris fortiter donec se colligat medicamen totus, et post haec levas et manibus malaxas fortiter, et in vasum testeo novum aut aereum acetum ante in-  
 35 fusum mittis medicamen et non eventetur, et non in dio dissicatus imbecillior fiat. (D'après LL.)

21. *Emplastrum, dia iteas*<sup>1</sup> que reuma desiccat fortiter. Salicis folia virides

<sup>1</sup> L. . . Empl. dia iteas quem Megas (ego egus La) adiavenit (invenit inveni La) LL.

sublata duritia de peccullis tundis in pila, et post haec mittis in ulla rude, et mittis vinum veterem album quantum sufficere possit ut infundatur, et cooperiantur folia contusa, et coquis diu ad ignem mollem, post haec sublatum de loco iterum mittis in pila et tundis fortiter, et post haec cum linteo spisso culas diligenter et exprimis ut facias de suco unam unam<sup>10 bis</sup>. Colofonia lib. ii, cera — iiiii, oleu — ii, resina cum oleo resolvis ad lenes carbones et sic mittis cera et agitas donec se resolvat. Tollis ab igne et cum tepuerit ita ut manus sufferri... poss. . . . . mittis sucos salicis paulatim ne effundatur. . . . . Et agitas donec totum unum corpus fiat, permixtus enim colligitur in vaso marmores, ita ut prius unguatur ipse vasus de suco suprascripto; et sic repositum uteris<sup>11</sup>. 10

23. *Emplastrum ad tineam capitis*. Euforbium et tapsia ana ℥ ii, sulfur vivum et elleborum ana ℥ i, si nitrum non invenies album mittis albam cera ℥ iii. Cum oleo laurinum resolvis teris et uteris. Huic non invenies fortiolem medicamen ad diuturnas et incurabiles alopecias, id est tineam. Quodsi tapsia non inveneris pro tapsia mittis cardamonium semen aut crucae semen. Quodsi oleum non inveneris pro laurino mittis picem liquidam. [D'après LL.] 15

24. *Item aliud Adamantium ad alopecias et ad ypopias*. Alii combusti cinis cum mel uteris. [D'après LL.] — *Emplastrum<sup>n</sup> dia yteeis acnemos* quem usus est Creton autor, sic scribens : Dia iteon emplastrum sanat igitur omnes vulnera cruenta, et articulos resolutos confirmat, et syringia inpositus sanat, et infusas carnes desiccatur, et maxime si in summitate fuerit; facit etiam et ad erisipelas et ad alia multa preter usturas. — Conficitur autem hoc modo : Miscos, calciteos, iu, psimithiu, gallas asianas non pertusas, stipteria scistes, stipteria rotunda, melantharias ana — vi; resina pituina, cera, pice sicca, asphaltu, salicis folia, ana lib. ii, oleu ξ i, et — iiiii, calcanthu — vi, sidia — vi, acetu ξ vi; cum aceto folia salicis infusas dies tres; quarto die coquis donec excoquatur ad tertiam partem et remaneant ξ ii; sic cetera trita habeto; et mittis primo, iu et psimithiu, et melantharias, et folia salicis trita; et iterum teris diligenter; et sic alia que sicca sunt pulvera trita et tricoscinata mittis in mortario et teris omnia donec misceantur; et sic postea que liquata sunt superfundis et permixtum uteris<sup>12</sup>. 20 25 30

22. *Emplastrum dia cyrieon diaforeticum*. Digerit omnes vulnera : Litharguru ℥ xvi, conciliarum cines ℥ xvii, oleu vetus emina una, psimithiu ℥ xx, tereventhenis ℥ xvi, libanu ℥ viii, aqua ξ ii, conficis.

34 (suite). *Emplastrum ad plagas et vulnera apalaerotas*. Ad eos qui molles et delicatas habent carnes quos greci *apalacrotas* vocant, ad vulnera que vix sanantur 35

<sup>n</sup> I. . . . *Emplastrum gloriosum et utilissimum dia LL.*

tur : Cera lib. i, oleu roseu lib. i, psimithiu — viii, solfur vivu — ii, sales ammoniacos ℥ iiiii, lepidos cyprias — ii, libanu — i, sidion — i, calce viva — i, stipteria scistes — i. Conficis et uteris.

39. *Emplastrum dialon* faciens ad apostemata, cyradas et ad omnia quae ferro  
5 aperiri possunt ut sine rumpant et aperiant. Sales ammoniacos lib. i, molibdenis  
lib. i, oleu lib. i, lexiva de cinere sarmentorum facta lib. i, fimus columbinu  
— iii; mittis in mortario sales et cum lexiva teris diligenter ut omnino soluta sit  
salis, supermittis molibdina et oleum et fimus columbinum iterum, teris omnia  
10 simul ad spissitudine mellis et mittis in caccabu, coquis molli igne ut amolitum  
fiat, et uteris.

34. *Emplastrum ad fracturas*. Pice brutcia lib. i ꝑ iiiii, lithargiuru — xvi,  
libanu — viii, terebenthenis — viii, sevu taurinu — xvi, galvanu — i, opopana-  
15 nacos — i, cera — iiiii, oleu vetere lib. i, acetu — x; conficis.

25. [82] [*Aliud*] ad caucros, et vulnera fageduica. Ad cancrumata jam valuerata  
15 *emplastrum mitigatorium*. Lithargiuru (*cu carsive* : id est spuma argenti) lib. i,  
cera lib. i, adipēs porcinos lib. i, vitella ovarum assa, id est cocta, decem oleu  
cyatos viii. Lithargiuru teris cum aqua mediocriter; superfudis et oleum, et sic  
vitella ovarum mittis et teris simul; adipēs autem resolutas cum cera in mortario  
nbi lithargiuru cum ova et oleum tritus est supermittis remissam ceram cum  
20 adipe et reponis. Et cum usus exigerit resolvit cum oleo roseo et cum mutaria  
lanca aut linea quemadmodum expedire videris superponis. Dolore autem jam  
mitigato admiscere medicamini oportet murra, ireos, aristolocias ana ℥ iii, hoc  
et qui sine vulnere est expedit<sup>13</sup>.

26. *Emplastrum ad carcinos* satis magnum, et si jam cancer in multa aegritu-  
25 dine est occupatus. Et si se aperiendo aut serpiendo<sup>v</sup> excomedit mirabilis est et  
operatibus, et usque ad sanitatem perducit; dicitur autem Adrianus. — Confici-  
tur sic : Vinu Adrianu optimu ξ xx, ros quod coci utuntur quem greci libanotidos  
(*cu carsive* : id est ros marinu) vocant lib. i; copressi pilas teneras, id est virides,  
lib. i, gallas asianas non pertusas — vi, cassia fistula optima — vi. Confracta haec  
30 omnia, infundis in vino supradicto diebus quatuor, et postea coquis donec tertiam  
pars aut quarta remaneat. Agitari autem oportet dum coquitur spata copressina;  
deinde expres succus colatur et fit sicut mellis spissitudo et reponitur in ampulla  
vitrea; et cum opus fuerit utimur medicamen purum. Si jam nigra fuerint cancri  
vulnera facta, quodsi jam spissior fuerit medicamen humectandus est vino, et  
35 maxime mulicribus. Expedit ad dolores de cancro in matrice patientibus, cum  
lacte resolvendus est medicamen et jubat mirabiliter.

<sup>v</sup> I. . . serpendo] nomades La.

30. *Emplastrum ad cancerum, que dicitur corax.* — Libanu — ii, i, u, — iii, terebenthenis — viii, calcanthu — xvi, cera — viii, galla asiana — viii, sebu taurinu — viii, mel — viii, oleu myrtite — viii; acetum quod sufficit ad solvenda que sicca sunt; alia vero resolvit in caccabo. Et postea mittit libenu et superfundis in mortario et uteris.

5

27. *Ad hernias, et gutturosos, et meliceredas, ad interocelicos.* — Copressi pilas virides et molles, cortices mali granati ana — iii, vinu nigrum quod sufficit. Coquis donec omnino excoquantur, et sic mittit in mortario et teris diligenter; et cum triveris mittit adipos porcinos veteres ut emplastri modum facias; deinde inducis in linteo et sic superponis; ante tamen reprinis intestina in loco suo et super medicamen, molle spongia superponis. Solvis autem die tertio aut quarto.

28. *Item aliud ad interocelicos, Adamanti autoris.* Gallas asianas, herbe alicu gudes radices coquis in vino bono stiptico, ut sit ceroti modus; et uteris cataplasma toto peritoneo, id est super pectine; et ipsum pectinem diebus septe et sanus erit; primo vero que labas sunt intestina in loco suo ante revocanda sunt quam imponatur cataplasma. — *Item ad interocelicos et melicris Adamanti.* — Uva passa a[b]sque seminibus lib. i, cymini pulver — vi, nitru — vi, similiter utere; vide enim si propter ut se contineat, si necesse habet cia mastice superspargis.

15

41. *Item ad bubonocelicos.* Taurocolla  $\angle$  i, sidia  $\angle$  i, libanu — i, ypocystidos cyli — i. Sapa quod sufficit.

20

29. *Item ad meliceredas et his similia Adamanti.* Cera — ii, terebenthenis — ii, lepidos calcu — ii, nitru alexandrinu — i, solfur vivu — i, canabi silvatici radices siccas  $\angle$  xxxv; sin minus aristolocia rotunda ipsa pensa mittit<sup>x</sup>, stercus coluvinu  $\angle$  xxxv, oleu vetere lib. i, coquis in oleo radices suprascripte. Et inblatas radices conficis et uteris<sup>xx</sup>.

25

28 (suite). *Item ad interocelicos.* Copressi folia et cimas et pilas immaturas et molles teris; ponis cataplasma et ligas. Aliqui etiam in vino coquant; primo autem talia faciunt; maxime autem fit hoc infantibus vel his quibus humida natura est<sup>y</sup>; et laxa, siccatur enim fortiter<sup>z</sup> et virtutem imponit<sup>13 bis</sup>. — 28 (suite). *Ad ydrocelicos.* Uva passa sine seminibus  $\angle$  viii, ameos  $\angle$  xx, nitru rubeu  $\angle$  viii, terebenthenis  $\angle$  viii, mel pinguisimu  $\angle$  xvi. Coquis mel et resina ut emplastri habeat spissitudinem; sicca autem facta pulvera uvae passe tritae admiscis; et cum bene tritum fuerit supermittit mel et resina resoluta; post haec malaxas col-

30

<sup>x</sup> L... sin minus . . . . . mittit om. La.

<sup>z</sup> L... et virt. imp.] et roborat inpositus

<sup>xx</sup> Et inblatas . . . . . uteris om. LL.

LL.

<sup>y</sup> L. . . infusa corpora LL.

ligis et uteris; adsumis testieulum et virgam. Ut pausit aegrotans enim non lavet; solvis autem alia die et cum spongeas fomentas testieulum, eterum recentem medicamen superponis. — *Item*. Ad bruncoecelas, et ydroecelas, id est, ad gutturosos, et qui aquam in testieulis habent.—Bdelliu jejunos cum sputo mollas ut emplastri  
 5 qualitatem habeat et uteris<sup>a</sup>. — *Item ad bruncoecelas Adamanti*. — Galla asiana — i, lithu piretu ∟ iii, piretru ∟ ii, nitru ∟ i, terebenthenis ∟ ii, silliu ∟ i s, sandaraces ∟ ii, cera — iii, piee sicca — iii, adapes porcinos vetustos — ii, stipteria humida — i. Que sicca sunt vino italico coquis et alia teris, et liquida supermittis, levas et uteris.

10 31. *Item*. Ad bruncoeylas quos gotturosos dicimus. *Emplastrum dia alon*, ad gutturosos et ygroecelas vel ubi necesse fuerit desiccare humores: Sales communes asas ita ut perurantur cinis ipsarum lib. i, cerossa lib. i, oleu vetere lib. i. Coquis ut sit amolintum et uteris<sup>14</sup>.

15 34 (fin). *Item ad haec Antemio*, qui habet sulfur duplo, similiter lippidus medio.

35. *Ad vulnera putrida et fagedenica; ad vulnera fagedenica*<sup>b</sup>. *Cata genus*: Psimithiu — viii, sulfur vivu — ii, lepidos calcu — i, libanu — i, sidion — i, iu — i, sales ammoniacos — ii, stipteria seistes — i, asbestu, id est calce viva — i, cera — i, oleu roseu — i. Cera et oleum solvis, cetera teris et cerotum in  
 20 mortario super pulvera mittis, et iterum teris diligenter. Uteris autem platisma equalem vulneri; et super platisma ponis sponsia ex aqua frigida expressa.

36. *Item. Ad fagedenica et antiqua vulnera, et vix ad cicatricem venientia, Adamantis*: Bulbos scilliticos (*en cursive*: id est squilla) quod molle est in oleo ξ i s, mittis coquis ad tertias et ex ipso oleo uteris, perunguens vulnus pinnas sine mortario. Hoc enim purgat carnem et replit, et cicatriceem ducit, et quamvis grandis  
 25 uleus sit museae in eo non sedunt, si ex hoc medicamine fuerit unctus. *Item alint ad hoc ipsut, Adamanti auctoris*, ad fagedenica vulnera: Stafilinu folia trita cum mel superponis, optime curat, et si silvatica sit melius, sin vero domestica<sup>14 bis</sup>. — *Ad omnem pestiferum vulnus*<sup>c</sup>, et fagedenica: Opn eyrinaicu — i, ungula asini usta  
 30 — i, gambaros fluviales ustos — i, plumbu combustu ∟ iii, eatmias ∟ iii, libanu ∟ iii. Ungulae pulvis teris cum lacte asinae, gabbaris autem pulvis teris [84 v°] cum aqua plumbum vero et eatmia teris cum oxyrodino, singulatim teris; teris opu eyrinaicu et libanu cum oleu myrtite modieum; et post haec omnia miscis in uno mortario et facis quomodo anacollima et infundis linteum et superponis; et cum  
 35 sicceberit, mutas frequenter inquinatum a tabu. — [*Aliut*] *ad vulnus pessimum*,

<sup>a</sup> Li omet cette formule. — <sup>b</sup> Ll... id est qui se comedent Ll. — <sup>c</sup> L... ad omnes caeoticas ulcera Ll.

et vix ad cicatricem venientem et diuturnum et putridum<sup>d</sup>: Lemnias sfragis (en cur-  
sive: id est auripimentum) talia vulnera juvat magnifice si adhibeatur in mo-  
dum loti tritum cum vino; nam si sordidus<sup>e</sup> fuerit cum aceto acro, sin minus  
cum posca aut oxymelle aut mulsa aut aqua, ut visum fuerit curae ratio. —  
[Aliut.] Ad vulnera carcinosa et malitiosa maxime quae fiunt in veretro et testi- 5  
culis, et ano, et in mamillis tumoribus ragadis et omnibus vitiis. In mortario  
plumbeo et pistillo plumbeo teris ad modum mellis aut oleum roseum, aut sucum  
sempervivae, aut cotilidonos haervae, aut lactucae, aut psilliu, aut omfacos uvae;  
et inungues. — *Item aliut*: Centauria minore viride trita et inposita super ea que  
vix cicantur ad cicatricem perducit, et pessima ulcera sanat. — *Item aliut, ad* 10  
*ulcera humida*<sup>f</sup>: Copressi folia et cimas et pilas ipsius tenera humida et infusa  
vulnera et putrida facile et caute depascitur, trita et inposita seu per se sive cum  
vino trita<sup>g</sup>. — *Item aliut ad humida*<sup>h</sup> *ulcera*: Cyperu radices humida vulnera ad  
cicatricem ducit. — *Item aliut*: Cucurbitae siccae ustae cinus qui sine tumore est  
vulnus et humidus est et putridus supersparsus sanat, et maxime in veretri 15  
glande. Hoc ipsut autem facit et aneti radices ustae cinus. — *Item, ad vulnera*  
pessima et reumatica et putrida: Plantago viridis (rescriptum) trita et superinpo-  
sita aut siccae herbae pulvis supersparsus sanat. — *Item aliut*. Ad vulnera pessima  
et reuma plena et putrida: Isates<sup>i</sup> herba quam tinctorum herba bitrum (vitrum?)  
dicunt, goti ubisdile vocant, mirifice operatur, et resistit reumac que in vulne- 20  
ribus fluit potridis et se comedent; trita et inposita sanat. Quod si<sup>k</sup> quis patitur  
delicatus est, oportet foliis tritis cum teruntur aut pane molle aut hordei aut  
tridici farinam aut alfita superaddenda est<sup>l</sup><sup>l</sup><sup>l</sup>. — *Item ad cironia vulnera*: Lepi-  
dos calcu  $\angle$  x, cera  $\angle$  x, stipteria scistes  $\angle$  ii. Cera malaxas calefacta immiscis  
pulvera superscripta et lente inducis et superponis. — *Item ad serpentinum morsu*: 25  
Sidia usta teris et superspargis. — *Item aliut*: Ysopu  $\angle$  iiii, uva passa  $\angle$  iiii, nitru  
 $\angle$  ii. Facis pulverem; et unguis vulnus de mel, et superspargis. — *Item ad vul-*  
*nera putrida et nigridinem occupata et uomos*<sup>l</sup>: Calcitetcos, auripimentu, calce viva;  
singula per se faciunt vel mixta invicem. — *Item aliut*: Prasiu in vino coctum su-  
perponis. — *Item aliut*: aprotanum tritum cum mel superponis. — *Item aliut*: 30  
Olivae folia tenera cocta in vino trita superponis, et fumentavis aqua maritima<sup>m</sup>.  
— *Ad vermes in vulneribus putridis generatas*: Sucus calaminthis herbae intus  
mittis, aut ipsam viridem herbam tritam superinponis. — [Aliut.] ad vetusta vul-  
nera in quibus caro difficile crescit et syringodes et cava vulnera ex reumate ge-

<sup>d</sup> L... et infusa LL.<sup>e</sup> L... quod si fuerit ulcus et male olens  
et satis infusus et sordidus LL.<sup>f</sup> L... infusa La.<sup>g</sup> LL... add. usus sum ad haec frequen-  
ter.<sup>h</sup> L... humida et infusa LL.<sup>i</sup> L... Isatis domestica quam roueiherba vitro vocant, goti uvis dile (vertile  
Li) LL.<sup>k</sup> L... si autem fortis esse videtur egro-  
tantis virtus vel natura, admisci oportet  
cum foliis LL.<sup>l</sup> L... Pascentia LL.<sup>m</sup> L... aut salemoria.

neratas : Testas ostrearum uetas et tritas pulvis superaspargis. — *Item* : Peucedani radices siccas pulvis superaspargis; haec enim et purgat et cicatricem ducit. — *Ad vulnus humidum*<sup>n</sup> : Lana usta pulvis superaspargis vulneri; humidas carnes desiccet et consumit cito. — *Item* : Platani corticem usta et trita adsparsa vulneri multum humida; et infusa vulnera sanat. — *Ad vulnera que non cicatricant* : Aloes, que in cicatrice non veniunt vulnera sanat, in ano vero et veretro maximum adiutorium est, iuvat etiam et tumores factos in ano aut veretro, id est inflammationes, cum aqua dilutus sanat. — *Ad vulnera diuturna* : Vetusta vulnera sanat cera in sole malaxata et superasparsum pulver lepidos calcu, quam plurimi autem crisocolla, cum cera, ut supra dictum est, confecta utuntur. Oportet autem in linteo inductum imponere aut non auferre frequenter.

32. *Ad tumorem ani* : Ovi cocti vitellum, opiu obulum unum, crocu obulo uno, mel quod sufficit.

33. *Entaticu* : Satyriu ℥ ii, erucae semen ℥ iii, caciros ℥ iii, veretru cervini rasura ℥ ii, seimcu coda ℥ ii, euforbiu ℥ i, terebentena ℥ i, cera — iii, ova strutionis N iii, ascalabotas iii, oleu dadinu aut irinu quod sufficit. Infundis in aceto ascalabotas diebus xl, et ponis ipsum vas in stercolinio; et postmodum sic conficis<sup>15</sup>.

37. *Ad stigmata et cicatrices in facie vel totum corpus factas* : Stiptiria, galla asiana, melantherias, sidion, trita omnia cum suo ampeloprasone herba viridis quamdiu mollissimum ceroto fiat similis; prius ergo cum nitro lavas faciem et detergis et sic superinducis; quodsi in alio aliquo corporis membro sint, medicamen ipsum sic inlinimus. — *Item ad stigmata* : Betae decoctione lavas, et superaspargis nitri cocti et herbi pollines mixti pulvera; quodsi nigra fuerint stigmata calcantu admiscis. — *Item aliut* : Superponis resina diebus quinque; post haec ligas aeus in uno et percutis loca donec foramina spissa fiant, medioeriter; et post haec fricas loca ipsa et post media ora dici detergis spongia et ponis medicamen infra scribturn in unaquamque stigmata; tertia die solvis et si liberas sunt et non permanent curatae sunt. Quodsi aliqua reliquia est longius curari possunt, neque enim ulcus neque cicatrix aliqua aut quo nigrum fuit, post dies viginti non apparit. Medicaminis autem confectio haec est : Cera, nitru, afro-nitru, calce viva, libanu, aequalia pondera teris eum mel ad mollissimi ceroti modum pinguedinis; cera vero duplici vaso resolvis et sic miscis.

38. *Ad unguis scabros* : Terebenthenae — i s, solfur vibu — i, cantaredas N v, teris et uteris<sup>m</sup>. — *Item aliut* : [E]viscu querquenu arboris collectum confectum

<sup>n</sup> L... infusum LL. — <sup>m</sup> L... Cette recette manque dans LL.

— i, feui greci farina — ii, thapsiae succus — ii, cantaredas — i, sandarace  
— ii, acetu quod sufficit.

39. *Emplastrum dialon*, faciens ad apostimas ciradas et omnia quae ferro aperire oportet : Sales ammoniaci lib. i, molibdinis lib. i, olei lib. i, lexiva ex einere de sarmentis lib. i, stercus columbinum  $\zeta$  iii, mittis sale in mortario et lexiva teris donec solvatur salis et mittis molibdena et oleo et stercus simul teris omnia donec glyci fiat pinguidines et mittis in eaceabo, cerotum qui facit ad nervorum tortura ad percussuram et luxum mox sine dolore fiunt et inflammationes tollit, axungia  $\zeta$  iii, coque ad molles ignes donec amolentum fiat; levas et uteris. [D'après LL.]

41. *Ad bolionocelicus* (bubonem cilieos, Li.) taurocolla sidia ana  $\zeta$  i, libano pycistidus succus ana  $\zeta$  i. Cum sapa facis medicamen et uteris. [D'après LL.]

48. *De embrocas et cerotos. Embroca* ad eos qui fustibus sunt caesi vel aliquo modo percussi, aut cadentes livorem aut contrituram fecerunt, ut sine tumore permaneat : Oleu partes quattuor, aceti partem unam, de soreulos aneti fasciculum unum; pones ad lenes prunas et agitas cum surculum aneti donec se accutus consumat; postea addis cera ut fiat ad mellis<sup>nnn</sup> spissitudinem et eum lanas superponis<sup>nnnn</sup> 16.

47. *Item embroca capitis* : Oleu nardu  $\zeta$  ii, opubalsamu — ii, mirra stacte — ii, cedria laconica — ii. Conficis et uteris.

52. *Item embroca capiti quam ego usus sum* : Oleu irinu — v, mirra stacten — ii, oleu nardu — iiiii, opubalsamu — ii, oleu laurinu — ii. Conficis et uteris<sup>16 bis</sup>.

40. *Item cerotum dia saponor*. Qui facit ad parotidas ad fimata omnia, et ad furunculos<sup>o</sup> : Oleu vetere lib. i, cera lib. i, saponone lib. i, gutta, id est leva a saponarios, lib. i, nitru lib. i. Cera et oleum resolvis ad igne; saponone vero cum lexiva in mortario teris cum nitro diligenter; et sic postea de mortario mittis in eaceabo; et cum se miscuerit tollis et uteris<sup>16 ter</sup>.

42. *Item cerotum dia tessaron*. Facit ad [sermata La, sinmata Li] scorticaturas et omnes percussuras, vel contrituras est et malacticus<sup>p</sup>. Cera, sebni taurinu,

<sup>nnn</sup> L. . . mellis] glyodes LL. — <sup>nnnn</sup> L. . . et cum superponis] om. LL. — <sup>o</sup> Dethienas La; dotieus Li; id est forunculus LL. — <sup>p</sup> L. . . Li add. butyro  $\zeta$  iii, cera lib. i, galbanus  $\zeta$ , conficis et uteris

resina frixa, axungia aquis ponderibus. — *Item cerotum* [*calasticus ad inflammations* LL.], *azanites*, qui facit ad apostimas, post tertio die post incisione solutas pro tetrafarmaco aut macedonico cum oleo resolutus sanat vulnera cito. Cera resina pituina, ysopus cerotes, medulla cervina, ana — iii, sebu taurinu — vi,  
 5 piee spana — vi <sup>16 quater</sup>.

43. *Item cerotum calasticum* : Cera, resina frixa, resina pituina, adapes porcinas, ana lib. i, piee spana, ysopu cerotes, medulla cervina ana — iii; conficis et uteris.

44. *Item cerotum dia anethinis ypocondriacos* : Oleum anethinum lib. ii, aqua  
 10 maritima lib. i, anetu — iii, seilla — iiiii, adapes porcinas recentes lib. i, cera lib. i.

45. In febribus autem causodus et ignitas vel ad usturas aqua pluviale mittis pro salsa, et ancusa herba — i <sup>17</sup>.

49. *Item cerotum ad eardiacos* : Cera solvis in oleo enantino, et supermittis ros  
 15 syriacum, et unguis totum corpus.

50. *Cerotum podagrieis proflaeticon* : Vetustissimum oleum coquis ad spissitudinem emplastri, et superspargis tritum suptiliter nitrum; et inductum linteo imponis.

51. *Item cerotum chir* : Cera — v, sevu taurinu — iii, butyru — iii, ysopu  
 20 cerotes — ii, terebenthenis — ii.

46. *Ad herisipelas et herpitas medicamen. Ad herisipelas* : Psimithiu ∟ viii, solfur vivu ∟ ii, opiu ∟ i, acetu quod sufficit.

53. *Item ad herisipelas et herpistia ulcera* : Menta viride, solfur vivu, acacia, cerussa, aequalia pondera; cum sapa facis trociscos, et ubi usus exigerit cum  
 25 aceto resolvis et inlinis.

54. *De aeoras*. Lytharguiru ∟ xx, calce viva ∟ xx, acetum emina, oleu myrtite ∟ iiiii; teris cum aceto diligenter, supermittis oleum et uteris.

55. *Unctio ad nerborum dolores et artriticos*. Oleu tilinu lib. i, cera — iiiii, terebentina — iii, ysopu cerotes — iii; conficis et uteris <sup>18</sup>.

PP Qui facit . . . . cito om. LL.

56. *Epithimatum confectiones. Epithimam Mnascu* : Oleu lib. ii, cera lib. i, spuma argenti lib. iii, adipis porcinas lib. i, colofonia — vi.

57. *Epithima Amitaonos* : Ad ypocondriarum tensuras, solvit enim omnem duritiam; facit etiam ad immobiles articulos; splenicis enim satis lutilissima est. Ammoniacum thimiamatos — xvi, cera — xvi, terebenthinis — viii, bdellii — viii, libanu — iiiii, smyrnes — iiiii, galbanis — viii, oleu cyprinu — iiiii. Infundis murra libanu, bdellii in vino; ammoniacum autem aceto resolvis; ceteras vero species mittis supra et tundis diligenter, et oleo cyprino unguis tritorium, donec diligenter resolvantur et adunetur et unum sit; hoc enim *coptariu* dicitur<sup>9</sup>.

58. *Epithima diaspermaton ad omnia* : Ammoniacu ∟ viii, fenu grecu ∟ xxv, panacos ∟ xxv, iros ∟ xxv, nitru ∟ xxv, seuu taurinu curatu ∟ xxv, mel — viii, acetu emina, oleu cyprinu modice. Siccas species omnes tundis; ammoniacum vero teris et cernis et in oxymeli infundis, et reponis die una; alia autem die resolvis quae solvenda sunt et miscis omnia in pila et tundis fortiter<sup>10</sup>.

59. *Epithima diaptysanes* : Fenu grecu emina, lini semen emina, ptisanas emina, melilotu — ii, evisci radices lib. ii. Coquis in aqua ad tertias, de cujus sucu mittis lib. iii, oleu vetere lib. iii; iterum coquis ut remaneat oleum in quo mittis seuu taurinu — vi, colofonia — vi, cera lib. iiiii s, galbanu uncia i, conficis et uteris.

Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima dia altheas* : Diaforisin facit et malaxat duritias; facit bene ad splenicis : cera lib. i, colofonia lib. ii, pytuines (*en cursive* : id est resina pini) lib. ii, evisci folia cocta lib. i, oleu — ii. — *Epithima lyxypyretou martyrii* (mastici Li) : Cera — vi, oleum roseum — viiii, vitella ovarum cocta N viii, crocu ∟ iiiii<sup>10 bis</sup>.

60. *Item lyxypyretou aliut mirabilem*. Qui facit ad febres causos, vel ad eos qui nimiam sitim in febris patiuntur, aut de stomachi nimio calore sitiunt, vel ad inflammationem epatis et splenis et stomachi. Conficitur autem sic : cera — vi, seuu taurinu recente — iiiii, oleu roseu — xii, lini seminis sucum quod sufficit. Solvis quae solvenda sunt et cum se remiserint tollis ab igne, et cum jam manu inmissa sustinere calorem potueris mittis paulatim sucos et manibus eommiseis,

<sup>9</sup> L. . . . Ces quatre mots manquent dans LL, mais ils sont remplacés dans Li par la recette suivante : Item epit. dia tileus malactica cera ∟ viii, terebintinis ∟ vi, ysopo cerotis ∟ iiiii, interdum et frictis lib. i. Conficis et uteris. Voy. p. 627, l. 8.

<sup>10</sup> Li add. facit et ad causos febres, adhuc etiam et qui sitem patiuntur et inflammationis epaticis et splenis.

tantum mittis sucos quantum medicamen suscipere potest. Conficis autem lini semen sic, lini semen lavas diligenter et mittis in aquae  $\xi$  iii, lini semen emina, bulliat ad tertias colas et uteris<sup>20</sup>.

*Lyxepyretou alium* : Lytharguiru — ii, crocu — ii, lini semen sucus — ii, mel  
5 — iii, adapes porcinas recentes — vi, cera alva — v, oleu rosen — vi, vinu  
amineu quod sufficit; conficis et uteris.

61. *Epithima malactica diatlecos* : Cera — viii, terebenthenae — vi, ysopu  
cerotes — iiiii, oleu cyprinu lib. i, — iiiii, feni greci farina — xvi; interdum ad-  
ditur et resina frisa — vi; conficis et uteris<sup>20 bis</sup>.

10 62. *Epithima Uribasi quam ipse adinvenit*. — Et usus est ad stomachi passiones :  
Cera lib. i, oleu nardu lib. i, (*add. man. rec. terebinthini*  $\zeta$ ), aloe — iiiii, mastice  
cia — iiiii, absentiu ponticu — iiiii, cassia fistula — iii, storace — iii, scynan-  
thu — iii; conficis et uteris. Ad diversas stomachi passiones<sup>21</sup>.

63. *Epithima tucarcos* : Splenicis, epaticis, sciaticis : Pice spana lib. iiiii, cera  
15 lib. ii, pytuinis lib. ii, ammoniacu lib. ii, nitru rubeu lib. ii, baca lauri lib. ii,  
sevu taurinu lib. ii, feni greci farina  $\xi$  i, camelcontes nigrae radices tritae pulvis  
 $\xi$  i, cymini pulvis, emina; conficis et uteris.

64. *Epithima diapsicon*. — Ad omnes duritias : Sucus de linu semen et fenu  
grecu et ivisuc lib. ii, terebenthines lib. i, litharguiru lib. ii, frictes lib. ii, micas  
20 panis mundi interiores pulvis lib. iii, oleu lib. i, ireos — ii, i. u. — i, aristolocia  
rotunda — ii, melilotu — iii, mannes — iii, alos anthus — iii, coquis amolin-  
tum et uteris.

65. *Epithima diasnicon* : Fenu grecu lib. i s, linu semen lib. i s, melilotu — iii,  
camimela — iii, daetulos lib. ii, vinu optimu odoratu  $\xi$  viii, aqua lib. i, panis  
25 mundi peregrini de tras mare lib. v, litharguiru lib. ii, psimithiu lib. ii, oleu  
lib. ii, cera lib. i, colofonia lib. ii, terebenthenae lib. i. Coquis usque ad amolin-  
tum et uteris<sup>22</sup>.

66. *Epithima diamelilotu* : Faciens stomachicis, epaticis, et ad omnes ypocon-  
driae inflammationes, et ad nervorum passiones : cera  $\angle$  c, ammoniacogutta  $\angle$  c,  
30 melilotu  $\angle$  xii, crocu  $\angle$  xii, murra  $\angle$  viii, oleu cyprinu lib. i; conficis et uteris.

67. *Epithima diamelilotu diabasicon* : Faciens stomachicis, epaticis, et ad  
omnem viscerum dolores vel tumores et duritias. Cera mnas tres, gutta ammoniaci  
mnas duas, resina fracta mna una, melilotum mna media, propoleos  $\angle$  xxv,

myrnis  $\angle$  xxv, celtica  $\angle$  xxv, cyperu  $\angle$  xxv, ireos  $\angle$  xxv, cardamomu  $\angle$  xxv, pannaecos  $\angle$  xxv, croeu  $\angle$  xvi, cassia  $\angle$  xvi, mastice  $\angle$  xvi, opobalsamu  $\angle$  xvi, amomu  $\angle$  xvi, storace  $\angle$  xxv, nardu indicis  $\angle$  xxv, exynanthus  $\angle$  xxv, vinu italiae odoratu quod sufficit ad sicca terenda; oleu nardu asianu lib. i. Conficis et uteris<sup>25</sup>.

5

68. *Epythimia cyvodos (ciphoides Li)* ad epaticos et ad thorace omnes passiones. Uvae passe carnes  $\angle$  xxv, aliqui autem  $\angle$  c; croco  $\angle$  i; [ali]qui autem treobolon; cassia treobolon, calamo  $\angle$  ii, bdellio  $\angle$  ii, cennamo treobulon, nardo triobulon, squinu antus  $\angle$  ii, smirnis  $\angle$  iiiii, terebintina  $\angle$  iiiii, quidam  $\angle$  xvi; aspalto limatura obulos ii; quidam  $\angle$  ii; mel  $\angle$  xvi, quod sufficit. Post (potest, Li.) autem et de hoc medicamen suffumicari. [D'après LL.]

69. *Epithima dia enanthes Filumini*: Quae facit magnifice: ad fastidium stomachi patientibus et causon febrientibus, et angustear patientibus, et ad fluxum ventris. — Enantiu siccu — i, galla asiana — i, acaeia — i, rosa sicca — i, omfaciu — i, stipteria rotunda — ii, aloe — ii, oleu myrtite lib. i, cera lib. i, pice spana lib. i, ros syriacu — iiiii. Vinu aminen quod sufficit.

75. *Epithima mnaseu clydion flumini*: Galla asiana — i, ypicistidos — i, stipteria rotunda — i, viscu de quereo factum  $\angle$  iiiii, gutta ammoniaci  $\angle$  iiiii, pice bruttia — ii, cera — ii, oleu myrtite — iii. Galla et sidia coquis in vino quiatas nove, ut ad tertias revertatur; et post haec teris diligenter et miseis ceteris siccis cum reliquo vino; ammoniacum autem aceto teris usque ad mellis grassitudinem, viscum vero cum modicum oleum malaxas; et sic cum pice et cera resolvit, et omnia permixta in mortario teris fortiter et uteris.

70. *Epithima Galini*, ad flegmone, ad stomachi et epatis inflammationem: Cera pontica aut terrenica hieme  $\angle$  viiii, state  $\angle$  vii, oleu nardu — i. Resolvit in duplici vaso; et eum tepuerit sublatus ab igne addis aloe et mastice bene trita drag  $\epsilon$  singulas. Quodsi opus fuerit amplius addere species stipticas propter defectum, ita ut nec cibum continere possint, aut ventris fluxum patiantur addis omfacui  $\angle$  i. Mis etiam interdum absenti sueum, interdum etiam et ambos quemadmodum et ypicistidos, et enantiu, et interdum si contingat suos ros. Augmentas, etiam et oleum nardum et cera ut ratio superior docet.

71. *De malagmatibus. Malagma. spleneticis*, valde bona, [miro] balani farina — iii, nitru — iiiii, cera  $\angle$  xvi, terebentena  $\angle$  viiii, acetu, quod sufficit.

72. *Malagma diadafnidon*: Spleneticis, ydropicis, solvit etiam omnem duritiam, ebibit enim de profundo humores et apostimas desiccant. — Cera pytuinis,

pice bruccia sicca, nitru rubeu, baca lauri sicca, gutta ammoniaci, seu vitulinu purgatu libras singulas. Quae resolvenda sunt resolvīs, et sicca facta pulvera in mortario miscis et teris fortiter<sup>24</sup>.

73. *Malagma Apollonius Galini*. Ad epatis duritias : Cera ∠ lxxx, gutta amm. 5 ∠ lxxx, bdelliu ∠ lxxx, ireos illiricis ∠ lxxx, mannis libanu ∠ xl, terebethena ∠ xl, oleu irinu ypostatmu quod sufficit; hoc non solvitur<sup>s</sup> sed pila tunditur, et dicitur *coptariu*<sup>t</sup>.

74. *Malagma sciaticis*. Rutae silvaticae semen ∠ iiii, silfui ∠ iiii, dafnidon ∠ iiii, afronitru ∠ iiii, aprotanu ∠ iiii, coloquentidos ∠ iiii, cardamomu ∠ iiii, 10 ameos ∠ iiii, ruta viride mnas octo, cera mnas octo, pice mnas octo, terebenthinis mnas viii, gutta ammoniaci mnas viii, seu mnas viii; aliqui hoc aequalia pondera dragmas vicens mittunt, galvanu ∠ vi, opopanaeos ∠ iiii, solfur vivu ∠ iiii; conficis et uteris. [I]sti medicamini fortius nihil est ad calefaciendum et extrahendum humorem de profunditatem carniū, quibus moestantur humores.

76. *Epyrrima infrigidatoria in febribus Galini*. In expresso suco de lactuca strignu id est uva lupina, aut de oxallidos supermittis porcacla, et tundis fortiter cum suco suprascripto, et postea iterum exprimis in vas culatos; et ipsum vasum postea deponis in aqua frigidissima fontiva, cui suco admiscis modicum alfitā subtile; et in hoc lintea infusa superponis stomacho vel ubi infrigidare volueris. 20 Oportet enim subinde mutari donec qui patitur sentiat frigidorem.

77. *De cataplasmatibus*. Cataplasma de fermento diffundit et exsiccat que collecta sunt fortiter. Hutilis est furunculis et que a pus adducenda sunt miraviliter transmutationem facit; et que infixā sunt corpori<sup>u</sup> educit, et dura mollit. Multifariae enim sunt haec; si enim cum oleo mixta mollatur fermentus facit ad 25 furunculos difficiles ad pus adducit; quodsi nitrum suptile tritum admisceas ei ubi acrior fuerit factum, et opus habemus fortiora. Dissolvimus fermentum et coquimus eum addentes modicum oleum commuēnem aut vinum admiscentes utimur. Est et alio modo ejus confectio : aceto exsolvis fermentum ut sit sucus pinguis et sic coquis; hoc et epati et spleni in sciron positus hutilis est, si coma 30 absenti aut ireos aut aprotanu aut thimu, aut puleiu admisceas ut dictum est spleni, sciromenon et epatis facit bene.

78. *De pane cataplasma*. De pane autem cataplasma sufficiens est prope omnibus inflammationibus, sunt autem ejus multae differentiae; quodsi panis aquae frigidae infundatur et teratur cum oleo roseo et cataplasma iuponatur jubat

<sup>s</sup> Ces trois mots sont omis par LL. — <sup>t</sup> Ces trois mots sont omis par LL. — <sup>u</sup> Et quae ... corpori] scolopa L'.

erisipelatodes flegmonas, si pro aqua quidem in posea infundas et sic facias magis enim non expedit eresipelatodies flegmoni; quodsi calidae aquae infundas et cum oleo teras et cataplasma calida inponas expedit durioribus et non calidis inflammationibus; nam si pro oleo butyrum mittas facis cataplasma lutiliorem, ad has passionis. Fit autem et hoc modo : aqua persolvitur panis ut suci ispissitudinem habeat, et huic admisceas oleum aut butyrum; et sic coquas ut conspissetur; hoc ergo ego scio omnibus melius ad inflammationes ex vulnere factas, et quod ad pus faciendum pertinet lutiliter facit. Ubi autem in nervis aut nervosis locis aliqua inlisisio fit, in his ego et pice liquida modicum miscui scio multum juvasse. Hoc autem et podagricis inflammationibus utilissima est. — *Alio modo confecta cataplasma* : Manibus fricatur interior panis ante pridie coctus, donec sablonosum fiat veluti farina, et mel admixto coquis mediocriter ut videatur esse spissior; et cum visum fuerit esse coctum, oleum superfundis, et omnia permixta. Fit lutilissima cataplasma in ypocondriis inflammationibus<sup>v</sup>, melius autem fit si modicum aqua addatur in mel quod quidem dum incoat bullire additur ne aduratur. Cataplasma etiam et de farina tridicea<sup>x</sup>, eo modo facta cataplasmata hoc ipsut operatur.

79. *De forfures cataplasma*. Hoc modo facienda est : oportet ergo praeparare forfures, et iterum remaccinare ut fiat subtilissimum, aut in pila tundere et sup- tile cribro cernere; utendum est autem haec ad duritias vel sciros totius corporis consistentem; sed et epatis et splenis similiter; coquenda est ergo cataplasma cum oxymelli cui etiam ammoniacum admisceatur, et calida cataplasma superinponitur. Melius etiam est si alterum ex altero mutetur cataplasma, ut vapor non deficiendo penetret interiora membrorum loca. Nam et quando testiculi flegmonem habuerint utilissimum adiutorium fit, si absque acetum cum mel coquatur<sup>y</sup>. Facit etiam et ad furunculos, et aliis fimasin consurgentibus duris. Satis etiam et ad venenosa animalia expediunt aceto infusas forfures et frequenter mutata superponatur.

80. *De ficos cataplasma*. Multifaria multisque modis est ex ficis cataplasmata, si ficos fortiter in pila contunduntur, ita ut de seminibus eorum nihil non contusa et trita remaneant, pars neque ipsius fici neque quantumcumque de semine non tritum relinquatur, et hoc facto mollandi causa oleum irinum non multum ei admisceatur. Facit ad omnes duritias nervorum et quae in articulis resident glutinosa, vel super mensura extensa sunt, et ad scirus maximae splenis; juvat autem et epar, quodsi modicum addas nitrum, rumpit sinus vulnorum, et surculos infixos educit. Quodsi similiter tunsas ficos addas puleium aut origanum aut thimu comas aut absentiam quam subtilissima facta mixta sint ydropicis expediunt,

<sup>v</sup> Ad praecordiorum inflammationis LL. — <sup>x</sup> Etritecca La. — <sup>y</sup> Ici Li est plus près de 621 que La.

si ponatur cataplasma in ypocondria tota<sup>4</sup> et lumbis et dorsu totu. — *Item alio modo fit* : Coquuntur cum aqua fici donec exsolvantur, et postea teruntur et remittuntur in aqua ubi cocti sunt cui additur dum ferbit hordei aut tridici farina aut panis aut opori triti, aut ex utrumque admixtis cocta cataplasma diligenter in-  
 5 posita. Juvat fymata<sup>a</sup> quae non facile maturantur et parotidis quas maturare oportet et dothienas. Pingue autem aliquo si vis mittere addis butyrum; quodsi et rutae folia trita admisceantur cataplasme quae in intestinis dolores surgunt ex ventositate inposita juvat, admixto oleo ubi ruta et qui minus coquitur.

82. *De acopis et calasticis. Pentamyron.* Storace — i, mastice — ii, cera alba  
 10 — iii, opobalsamu — iiiii, nardu — v; conficis et uteris.

81. *Acopu dccamyron.* Spica nardi, foliu, euforbiu, piper, costu, adarces, tana — i, mastices — i 5, opobalsamu — vi, nardu lib. i, cera — iii; conficis et uteris<sup>25</sup>.

83. *Acopu diacastoriu.* Ad paralyticos; facit enim ad longinquas paralises<sup>a bis</sup>; est  
 15 enim recorporativus : Ysopu cerotes — iii, terebenthienis — iii, medulla cervina — iiiii, gutta amm. — ii, galbanis — ii, castoriu — ii, piper albu — ii, euforbiu — ii, adarces — ii, afronitru — ii, opu pacos — ii, oleu storacinu — iiiii, oleu irinu — viiii, oleu vetere ξ i 5; pinsu — xx, oleu laurinu — iiiii.

84. *Acopu simplice.* Butyru, colofonia, cera pumica recente; aequalia pondera;  
 20 resolvit et uteris.

85. *Acopum.* Ad membra et pulvera<sup>a ter</sup> frigida prae senectute. — Uteris in balneo : Calaminthis, samsucu, ysopu, baca lauri, ros marinu, lapidem pyriten, salem, feces vini combustas, nitru, pumica, omnia secundum rationem mittuntur; additur etiam modicum senape, et stafidagrias et cocognidiu. Et pulver in balneo  
 25 utitur cum sudat.

86. *Acopum in balneo.* Utitur talem : Oleum uardinum et amaracinum et dulcem, equalia pondera, mnas quaternas, cocumeris silvatici radices et brioniae mnas dimidias, caccrios et piretru et euforbiu, gingiber, alcioniu siccu, costu, ana ℥ lxxxiiii, piper longu, foliu, rododafanes, ana ℥ ii, solfur ℥ i, succus tapsiae  
 30 ℥ i. Teris omnia diligenter, et mittis olea et teris iterum fortiter et reponis. Facit etiam et ad paralyticos hutiliter subvenit.

<sup>4</sup> Usque ad pectine, *omiss.* et lumbis La.

<sup>a</sup> LL add. est autem fima (femina La) similis forunculo quae, etc.

<sup>a bis</sup> Acopo metasinriticon ad paraliticos unctio dia castoreo LL.

<sup>a ter</sup> *Et pulvera* sont la traduction déplacée et incomplète de ῥύμματι πυροῦντι.

*Acopu simplicie diabutru.* Butyru, colofonia, cera punica recente, aequalia pondera; resolvit et uteris. [Répétition du chap. 84.]

87. *Unquentum ad bonum colorem corporis faciendum.* Bonum facit colorem oleus in quo coquantur brioniae radices diutissime et exinde perungatur<sup>a quater</sup>; hoc enim et tensa facit membra et nitida, et bonum<sup>b</sup> facit colorem in corpore. — *Ad livores membrorum*: Bulbos tritos  $\angle$  vi, pulmoues hircinos ustos  $\angle$  vi, struthiu  $\angle$  viii. Ex his cataplasma facis et superinponis; sed ante fumentabis de aqua ubi coxeris rafanos, aut herba absenti<sup>23</sup>. 5

88. *Item entatica unctio Rufi autoris.* Smyrnes, solfor, eniceu, interiores ana  $\angle$  i, gidder  $\angle$  ii, pyretru, obulos duo, piperis grana xxx, coco guidiu grana xx, 10 purgatos. Scilla  $\angle$  i, teris. Haec ut bene sit tritum et resolvit cera modicum cum oleo cicino et mel; et superfundis in mortario et teris, et miscis omnia. Et uteris mel autem et oleus utrique sint cotylas singules. Aliqui autem ex hoc unguentum et anum sibi tangunt, et efficiores inveniuntur<sup>b bis</sup>.

90. *Unquentum diacissum.* Faciens nervis fatigatis et omnium nervorum et 15 musculorum passionibus succurrita. — Fenu grecu, lib. i, lauri baca grana c, copressi pilas xx, herba sabina lib. i, libanotidos quod romani ros marinu vocant lib. i, oleu sabinu aut vetere lib. x, cera lib. i, pytuines lib. i, terebenthenis  $\div$  vi, gummen ederae  $\div$  iiiii, aqua  $\xi$  iii. Herbas suprascriptas tundis et infundis in aqua dies tres et coquis cum oleo et aqua herbas; et cum defecerit aqua tollis 20 oleum et colas, addis cera pytuines, et terebenthenam; gummin vero in mortario teris, et liquata supermittis; tollis et uteris<sup>29</sup>.

89. *Unquentum sciaticis.* Oleu cyprinu lib. i, axungia vetus lib. i, oleu vetere lib. i, cera  $\div$  vi, adarces  $\angle$  x, nitru  $\angle$  xii, piper  $\angle$  xvi, pyretru  $\angle$  x, rutae mollis folia  $\angle$  viiii, origanu  $\angle$  xvi, baca lauri, euforbii ana  $\angle$  xii. Conficis et<sup>a</sup> uteris<sup>b ter</sup>. 25

91. *Item alia unctio.* Sciaticis magnificae sanans. Euforviu  $\div$  v, piper  $\div$  vi, opopanacos  $\div$  vi, adarces  $\div$  v, castoreu lib. i, samsucu  $\div$  ii, cyclopanacos  $\div$  vi, pyretru  $\div$  iiiii, ysopu cerotes lib. ii, tereventhenis lib. ii, struthiu  $\div$  iiiii, oleu cyprinu lib. iiiii, oleu yrinu lib. iii, oleu laurinu lib. iii, oleu sicioniu lib. iii, cera lib. ii; conficis et uteris. — *Item unctio sciaticis ab Euthoniu*<sup>b quater</sup> *arciatru*: Oleu 30 vetere  $\xi$  i, cocumeris silvestris poma numero xxv, in alio autore lib. media, coquis

<sup>a quater</sup> L. . . . et exinde perung. omitt. LL.

<sup>b</sup> L. . . et nitida et bonum om. LL.

<sup>b bis</sup> Aliqui autem huic unguenta et anum unguent antequam se juvant (jungant La)

mulcri, unde abundanter detergat (erigat Li) LL.

<sup>b ter</sup> L. . . Conficis et uteris] quae remittenda sunt super pulveta mitis LL.

<sup>b quater</sup> L. . . Eutronio La

in oleo donec frigantur; tunc in ipso oleo mittis cera  $\frac{1}{2}$  vi, pyretru  $\frac{1}{2}$  i, solfur vivu  $\frac{1}{2}$  vi, terebenthenis  $\frac{1}{2}$  vi, euforbiu  $\frac{1}{2}$  ii, stafidagria  $\frac{1}{2}$  i, caciros  $\frac{1}{2}$  i, tapsia  $\frac{1}{2}$  i, diptanu  $\frac{1}{2}$  ii, adarces  $\frac{1}{2}$  i; conficis et uteris.

92. *Item unctio, sciaticis metasincretica, id est, recorporativa.* Opopanacos, 5 ammoniacu, castoreu, terebenthenis, ysopu cerotes, euforviu, galbanis, adarces, ana  $\frac{1}{2}$  ii, piper album, medulla cervina ana  $\frac{1}{2}$  i, oleu laurinu, oleu storacinu ana  $\frac{1}{2}$  iiiii, oleu yrinu  $\frac{1}{2}$  vi, cera, oleu vetere, oleu amaracinu ana lib. i. Opopanacos in aceto resoluta teritur in mortario donec mellis spissitudinem habeat; 10 cera et oleum solvis in caccabo, addis ammoniacum tritum et cretum, et sic cetera quae resolvenda sunt mittis in caccabo; et cum se omnia remiserint levas ab igne et spargis quae sicca sunt facta pulvera; et superfundis oleo confecta vel composita, et de caccavo transfundis in mortario ubi opopanax trita est, et simul terendo miscis omnia et uteris<sup>30</sup>.

93. *Trociscorum confectio.* *Andronios trociscus* : Calcanthu  $\frac{1}{2}$  ii, murra  $\frac{1}{2}$  ii, 15 libanu  $\frac{1}{2}$  iiiii, stipteria scistes  $\frac{1}{2}$  iiiii, sidia  $\frac{1}{2}$  viii, aristolocia  $\frac{1}{2}$  viii. Vinu austeru quod sufficit.

94. *Trociscus Musa.* Stipteria scistes  $\frac{1}{2}$  vi, aloe  $\frac{1}{2}$  vi, smyrnes  $\frac{1}{2}$  vi, crocu magmatos  $\frac{1}{2}$  iii, calcantu  $\frac{1}{2}$  vi, sidia  $\frac{1}{2}$  vi. Vinu et mel, quod sufficit. — *Trociscus polydos* : Sidia  $\frac{1}{2}$  xvi, smyrnes  $\frac{1}{2}$  viii, aloe  $\frac{1}{2}$  viii, stipteria scistes  $\frac{1}{2}$  v, 20 libanu  $\frac{1}{2}$  i, calcantu  $\frac{1}{2}$  iii, fel taurinu  $\frac{1}{2}$  vi. Vinu dulce.

95. *Trociscus o Aercs*<sup>c</sup>. Ad ypopia et inpetigines et maculas lentiginosas, vel alio colore, si adpareant, tollit; et ad carnes supercrescentes vulnere et syringia sanat et alia multa. Sinopide, iu, xystu, libanu, auripimentu, stipteria scistes, equalia pondera facis trociscos.

25 96. *Trociscos Hiras.* Ad cancos omnes, maxime autem si in veretro aut in ore fiant : Crocu  $\frac{1}{2}$  viii, stipterias  $\frac{1}{2}$  c, smyrnes  $\frac{1}{2}$  viii, acetum quod sufficit. Et cum opus fuerit cum aceto resolvis et uteris tigmata infusa id est motaria<sup>30 bis</sup>.

97. *Trociscus diacartu*, ad cancos. Cartae combustura  $\frac{1}{2}$  xxxii, calce viva  $\frac{1}{2}$  i, arsenicu  $\frac{1}{2}$  i, sandaraces  $\frac{1}{2}$  i. Plantaginis sucos quod sufficit ad ea col- 30 ligenda<sup>31</sup>.

98. *Trociscus ad alfus, melas, leuces, inpetigines.* Elleboru albu, piper longu, caciros alcioniu, solfur vivu, calamu aromaticu, adarces, sandarace, aequalia

<sup>c</sup> Varis (oaris Li) auctoris I.L. — L. . . Egris La; Aeris Li.

pondera cum aceto facis trociscos; et ubi opus fuerit fricas partes cum panno aspro ad sole diu et cum aceto tritus trociscum inuguis loca.

102. *Trociscum Pasianos*. Lepidos calcu  $\angle$  xii, caucececaumenu, sales ammoniacos, stipteria rutunda in xystu ana  $\angle$  viii, libanu  $\angle$  viii, teris calcu, sale, iu, lepida et stipteria cum aceto in sole diu; et cum se bene triverit supermittis libanu, et teris fortiter, et facis trociscos; et cum opus fuerit aceto resolvis et superlinis. 5

103. *Trociscus Procli podagricus*. Sanat podagras sciaticus et universis haec uteris, salis omnibus artriticos<sup>ccc</sup> et omnes dolores ita ut anno vertente bibatur, et omniem sensibilitatem acutiorem reddit, purgans mitius per hurnas totum corpus saniolem praeparant; sanat epelemsias et scyrus epatis et splenis. — Gamitreos  $\div$  viiii, centaurie tenue in caput (incarpus, Leipzig)  $\div$  viii, aristologia longa de montibus collecta  $\div$  vii, gentiana non pertusa  $\div$  vi, yppiricu unc v, petroselino  $\div$  iii, fu  $\div$  i, agaricu  $\div$  i; in alio agarico  $\div$  ii; mel  $\xi$  i. Singulatim tundis et cernis et admiscis cum mel et tundis bene et facis trociscos ana  $\angle$  i. Usus 15 autem bibatur, sed bene digestus et bibatur a (bibat hora, Leipzig) tertia; postea ventrem fecerit resolutum cum aqua calida quiatus duo; et cum acciperit deambulet vel exercetur. Si autem in qua re (inchoare, Leipzig) vult potionem non in [e]state incipiat sed alico alio tempore intervallo ad balneum aut cibum accipere tres horas sint; indigestionem autem mnovet (*sic*) et (indig. ut et vitat, 20 Leipzig) potionem donec impleatur totius anni dies numero. Sit autem dieta bona sucis digestibilis, non super mensura accepti [a]ut indigestus sentiat; brassica enim comedere artriticos suadeo; habet autem aliquid contrarium; vinum vero mediocriter bibant uti oportet et mediocriter temperato cum cibo. [D'après LL.]

100. *Trociscos ad inpetigines*. Calciteos, miseos, sulfur vivu, calcantu, libanu, 25 ana  $\angle$  iiiii, folia fici virides  $\angle$  vi. Acetum quod sufficit.

106. *Trociscus emigranicus*. Cardamomi semen  $\angle$  iiiii, rutae folia virides  $\angle$  iiiii opiu  $\angle$  i; acetum quod sufficit. Cum aceto teris et inducis loco dolenti.

105. *Trociscus dia acacias*, qui faciunt podagricis, artriticos et ad flegmonem et ad pruditum mox in initio inlitus. — Acacia nigra  $\div$  iiiii, acacia rubea  $\div$  iiiii, 30 glute tectonicus perlucida bene  $\div$  iiiii, glute piscium  $\div$  iiiii, gutta ammoniaci  $\div$  ii, glauciu  $\div$  ii, aloe  $\div$  ii, libanu masculi  $\div$  i, elleboru albu  $\div$  i, elleboru nigru  $\div$  i. Acetum squillitucum mittis quod sufficit et facis trociscos; et cum opus fuerit cum eo ipso aceto resolvis et linis loca et permittis siccare; et cum se

<sup>ccc</sup> I. . . aut] aliqui LL.

siccaverit, vadat ad balneum, et cum egressus fuerit de balneo, ex ipso iterum medicamine perunguis ipsa loca <sup>32</sup>.

99. *Trociscorum confectio qui per ore dantur. Trociscus crocoides* : Murra troclites  $\angle$  ii, castorii  $\angle$  ii, crocu  $\angle$  iii, opiu  $\angle$  iii, anisu  $\angle$  iiiii, apii semen  $\angle$  iiiii, 5 daucu  $\angle$  iiiii, storace  $\angle$  iiiii, yosquiami semen albi  $\angle$  vi. Aqua quod sufficit facis trociscos triobolicos, id est pensantes aureas siliquas nove <sup>33</sup>.

101. *Trociscus ad disintericos, aemoptoicos, et ad fluxum sanguinis mulierum.* Ypocistidos cilu, ges samia, galla asiana, acacia, cirra ana  $\angle$  viii. Teris et cum aqua pluviale facis trociscos et uteris, ad dysintericos; enicis cum suco orizae aut 10 lentis aut his simile; aemoptoicis vero in cotila una aquae frigide cum trociscu  $\angle$  i das; bibat. Ad fluxum sanguinis mulierum similiter enicis cum aliquo suco, aut adponis floccum lanae resolutu trocisco cum suco strignu aut polygoniae aut plantaginis, et adponis <sup>34</sup>.

104. *Trociscus dia electru.* Facit ad aemoptoicos et tussem diuturnam et recentem sanat; facit etiam ptisicis, anaforicis<sup>c\*</sup>, empyicis, cyliacis, dysintericis, enpneumatomenis; est autem et auribus optima. Conficitur autem sic: psilliu purgatu  $\angle$  xl, aut xx, ireos, illirices, electru, id est sucini, limatura<sup>d</sup> crocu ana  $\angle$  xxx, opiu  $\angle$  xv. Psilliu mittis in aqua calida et infundit se ibi, et cum glutinosa facta fuerit aqua per linteum culas, et de sucos ipsos cum  $\overline{ss}$  species<sup>e</sup> 20 facis trociscos, et das triobulu unu cum dormitu vadit; sit autem ubi infunditur psilliu aquae sextaria tres <sup>35</sup>.

107. *Confectiones pulcrum. Pulver, apuloticon, id est qui cicatricem vulneribus inducit* : Ostraeae ustae  $\angle$  ii, mannis  $\angle$  i, catmias obuli quattuor. Teris et facis pulver et uteris ad cicatrices vulnerum inducendas, et ad caneros.

30 108. *Item, aliut, apuloticon.* Facit et ad mala vulnera et caneros; purgat enim et replit carnem et cicatricem inducit : Pini corticem  $\angle$  vi, cornu cervini usti  $\angle$  iiiii, i. u. xystu  $\angle$  ii, panacis radices  $\angle$  ii. Facis pulver et uteris.

109. *Pulver cafalicon, qui extrahit ossa corrupta, et cava vulnera replit.* Ireos  $\angle$  iiiii, panacis radices  $\angle$  iiiii, aristolocias  $\angle$  ii, livanu  $\angle$  ii, mannis  $\angle$  ii. Omnia 30 teris, cernis, miscis et teris per se aut cum mel <sup>36</sup>.

110. *Pulver scaroticon, [scaros tollit LL].* Callos excidet si mittatur cum spatomile et prematur; est autem qui reprimere potest et carnes crescentes super plaga. — Calciteos cruda  $\angle$  viii, catmias  $\angle$  iiiii. Adsumpto aceto acerrimo et cum se siccaverit teris et facis pulver et uteris.

<sup>c\*</sup> Anaforeticus LL. — <sup>d</sup> L. . . Limatura] immaturos La; limatura qui et bruntio Li. — <sup>e</sup> Cum  $\overline{ss}$  (suprascriptas?) species om. LL.

112. *Pulver rodia*. Consumit carnes supercrecentes. Galla asiana ℥ viii, lepidos calcu ℥ v, calcanthu ℥ iii, stipteria scistes ℥ iiiii. Mediam partem gallae conburis et extinguis vino, et sic facis pulver<sup>36 bi</sup>.

114. *Alia pulver rodia*<sup>cc</sup>. Calciteos ℥ xx, miseos ℥ xx, lepidas ferri ℥ xvi, galla asiana ℥ viii<sup>ccc</sup>. Facit ad omnes supercrecentes et ad nomas, et ad aures pusfluentes, et sanguinem reprimat fortiter; nam et miseos et calciteos pulver fortiter purgat<sup>ca</sup>.

111. *Pulver* [septon LL] *anodiouon* qui sine dolore putridas carnes excomedit. Arsenicu ℥ iiiii, calciteos ℥ iiiii, sandarace ℥ iiiii, calce viva ℥ viiii. Conficis et uteris.

113. *Pulver dia cartu*. Cartae combustae ÷ vi, arsenicu, sandarace viva ana ℥ iiiii. Quodsi trociscum facere vis cum suco plantaginis aut vino austero facis. Facit enim hoc medicamen ad caneros<sup>37 f</sup>.

115. *Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes*. Calce viva ÷ i s, sfaelis ℥ vi, nitru ℥ vii. Teris et coquis cum lexiva de caprofico facta aut in aceto donec duas aut tres partes bulliant; sit autem ante quam bulliat sapae pinguedinem. Quodsi emplastri modum volueris facere viscum supermittis aquae vaporem resolutum.

117. *Colluriorum confectiones*. *Collurium lybiciuum*<sup>ff</sup>. Stimeos [calcu cecaumenis LL] ustu et lotu ℥ xii, catmias usta et lota ℥ xvi, psimitiu lotu ℥ xvi, amyly ℥ xvi, spodi fonfoligos ℥ viiii, asteros samiu ℥ vii, plumbu ustu et lotu ℥ viiii, tragaganthes ℥ viiii, smyrnes ℥ ii, opiu [pefurmene La, performio Li] ℥ ii, gummen ℥ xii; pluviale aqua quod sufficit<sup>fff</sup>.

118. *Collurium inlustres* (*synlustrion* La, *sanbustrion* Li) *Apollenaris*. Psimitiu ℥ xiiii, catmias ℥ viiii, calcu cecaumenu ℥ ii, smyrnes ℥ ii, aloes ℥ ii, crocu ℥ ii, acacias ℥ iiiii, tragaganthes ℥ xi, amyly ℥ vi, opiu ℥ xii, gummen ℥ xi; aqua pluviale.

119. *Colluria cicueria*. Cicnu xanthu bassu. Ad reuma oculorum, et ad epiforas, et cymoses et [ad nebula LL], myocfala; et ad omne reuma oculorum; et dolores et ulcera oculorum cum ova aut aqua inunguis. — Catmia lota ℥ xxxii.

<sup>cc</sup> L... pulver ad nomas LL.

<sup>ccc</sup> Facit . . . . . purgat om. LL.

<sup>ca</sup> L . . . .

<sup>f</sup> Facit . . . . . caneros om. LL.

<sup>ff</sup> L . . . . *liviauum* La; *libanum* Li.

<sup>fff</sup> L . . . . gummen sufficit] ad colligendum ovarum recentium albumen xx uteris LL.

psimithiu  $\angle$  xvi, spodiu  $\angle$  xvi, opiu pefosmenu  $\angle$  viii, acacias cirras  $\angle$  iiii, amyly  $\angle$  iiii, tragagantes  $\angle$  iiii, gummen  $\angle$  iiii; aqua pluvialis quod sufficit.

120. *Collurium diericis carpu*. Facit ad butria<sup>5</sup> oculorum et ad reuma [calida et doles incymatizas acosum<sup>55</sup>. — Ericis carpu  $\angle$  ii, smyrnes  $\angle$  ii, opiu  $\angle$  ii, calcu  
5 cecanne  $\angle$  iiii, acacias  $\angle$  vi, catmias  $\angle$  vi, gummen  $\angle$  iii; pluviale aqua.

*Collurium Sorani l[i]bianum*. Catmia lavata  $\angle$  v, ges asteros  $\angle$  x, stibeos  $\angle$  iiii, aut iii, opiu  $\angle$  i, gummin  $\angle$  v; aqua pluviale quod sufficit. (Manque dans LL.)

121. *Collurium uranion*. Ad oculorum ulcera et ad flyctenas et rixis, et 5  
turas, et promptosis, et stafilomata, et ypopia, vel si se ulcera in oculis come-  
dent et potrescent; ad antracas<sup>h</sup> et ad omnes grandes passionis, et ad delicatos  
10 vel gratiosos oculos habentibus<sup>i</sup>. In initio enim acosum incymatizas; quando  
autem tenues cum mordicatione et ignita reuma furit uteris cum lacte muliebri;  
quando autem sordidam et spissam au[t] pinguem reumam solvere volueris cum  
aqua. Ges samia assa  $\div$  iii, spodiu lotu  $\div$  i, catmia lota  $\div$  ii, stimeos  $\div$  ii, le-  
15 pidos calcu  $\div$  iiii, opiu  $\angle$  vi, gummin  $\div$  iiii; aqua pluviali.

122. *Colluriu acaristu [optalmicon LL]*. Ad majores epiforas oculorum solum  
ipsum in egypto medici utuntur [pene cottidie LL]; facit maxime ad eos qui non  
dormiunt<sup>k</sup>. — Catmias  $\angle$  xvi, acacias  $\angle$  viii, calcu cecaumenu lotu  $\angle$  viii, opiu  
 $\angle$  iiii, miricis carpu  $\angle$  iiii, smyrnis  $\angle$  iiii, gummin  $\angle$  xvi. Aqua conficis. Uteris  
20 autem cum lacte muliebri. Quando autem passio in temperamento media est  
removeri oportet hoc colurium.

124. *Collurium cicnos*. Ad ulcera omnia et epiforas cum dolore nimio et ypopia  
oculorum [et ad duras palpebras La]. — Spodiu<sup>kk</sup>  $\angle$  viii, ges samia  $\angle$  iiii, amyly  
 $\angle$  iiii, acacia  $\angle$  iiii, opiu  $\angle$  iiii, tragagantes  $\angle$  ii, gummin  $\angle$  iiii. Aqua pluviali.  
25 Inunguis cum ovi albumen.

125. *Collurium dialibanum*. Ad reuma et cymoses: Catmias  $\angle$  xx, libanu  
 $\angle$  xx, psimithiu  $\angle$  xi, opiu  $\angle$  vi, gummin  $\angle$  vi, aqua pluviale.

126. *Collurium dia ecratos*. Ad ulcera oculorum et flictedas, et eicatrices

<sup>5</sup> L... butria La.

<sup>55</sup> L... Dolores inquamatisadus aquosus  
(acoras Li) LL.

<sup>h</sup> L... vel ... antracas] incaumata LL.

<sup>i</sup> L... vel ... habent.] diabrosis ad no-

mas pustulas (pustellas Li) vel eattisius  
(gattusius Li) LL.

<sup>k</sup> L... Ad magnas apoferas oculorum  
et maxime aeri (agri Li) adtoribus LL. pene  
cottidie LL.

<sup>kk</sup> L... pomfolugos] spodio LL.

tollit. — Corni cervini usti et loti ℥ iii, libanu arrenos ℥ iii, plumbu ustu et lotu ℥ iii, lepidos calcu ℥ ii, opiu ℥ i, gummen ℥ iii, aqua pluviale.

127. *Colluriu demostenu nilu roseu*<sup>1</sup>. — Rosa [viride tenera aut LL] molle purgata ℥ iii, crocu ℥ ii, opiu obulu unu, spica nardi obulu unu, gummen ℥ i, aqua. Facit autem ad cymoses et promptoses et slictedas et ulcera sordida et ad dolores et ad palpebras asperas oculorum. 5

128. *Colluriu mediaeu*. — Glauciu ℥ iii, sarcocuila, crocu ℥ i, tragaganthes ℥ ii. Cum aquae facis colurium et ex eo frequenter inunguis resolutum.

129. *Colluriu spodiacu*. Facit ad inflammationes oculorum et reumata; ad ulcera autem primo mulsa uteris diebus tribus et<sup>m</sup> sic hoc collurium uteris: libanu ℥ . . . [c LL], stimeos ℥ . . . [c LL], catmias ℥ xxiii, psimithiu ℥ xxiii, ges [samias LL] ateros ℥ iii, opiu ℥ iii, gummen ℥ xi. Teris in suco olivae [tenera cimas quas greci vocant thallas LL omis. foliis] foliis quod sucus conficitur sic: folia m[olles] olivae colligis, lavas et tundis in pilo paulatim non satis, aqua superfundis et per lenteo mundo expremis; conficis et uteris. 15

130. *Collurium nardinum*. Catmias ℥ ii, calcu cecaumenu ℥ iii, stimeos ℥ xx, spica nardi syriaca ℥ iii, acacias ℥ iii, crocu ℥ ii, gummen ℥ xx. Aqua pluviale.

*Collurium nardinum*. Recipit catmia usta et lota ℥ viii, calcu cecaumenu lotu ℥ vi, stimeos lotu ℥ xx, calciteos crudu ℥ i, nardi celtices ℥ i aloe ℥ i, foliu aut cassia ℥ i, smyrnes ℥ ii, opiu ℥ i, psimithiu ℥ iii, crocu ℥ i, castoreu ℥ ii, nardu indicis ℥ i, acacia ℥ xx, gummen ℥ xx, aqua [pluviale quod sufficit LL]. 20

131. *Colluriu aromaticu*. Fonfoligos ℥ i, calcu cecaumenu ℥ ii, smyrnes ℥ iii, lithu aematitu ℥ iii, piper albu grana xviii, crocu ℥ ii, guminin ℥ iii, vino falerno quod sufficit. In alio habit opiu ℥ v<sup>38 bis</sup>.

*Collurium draematicum et eyacus*. Haec collurium neque inglutinat neque inpinguat humores sed et fundunt et purgant, qualis est aromaticus, qui recipit, pofolicus ℥ i, calcu cecaumenu ℥ ii, smyrnes ℥ iii, litus matitu ℥ iii, piper grana ñ xviii, croco ℥ ii, gummen ℥ iii, vino falerno quod sufficit. Facit enim ad ulcera sordida et ad inflammationes oculorum. 25 30

<sup>1</sup> L. . . Columdi (demosteno Li) musteriorum nilu diaronon LL.

<sup>m</sup> Spodiacu dia thallias qui facit ad trac-

mata (intraumata Li) in oculis factas hoc est plaga sit (sed Li) prius cum mulsa per dies tres inquamatas et LL.

132. *Collurium ciacu*. Fonfoligos  $\angle$  iii, *Collarium apollinario ciacus*. Collu-  
 calcu cecaumenu  $\angle$  iii, crocu  $\angle$  i, rium ad ulcera munda et ad immunda  
 smyrnes  $\angle$  iii, opiu  $\angle$  i, piper albu et putrida et ad eas quae supercrescunt  
 grana xiii, gummin  $\angle$  i. Teris vino albo ulceribus adhuc etiam et antiquas curat  
 5 austero salerno aut certe italico ami- passiones et asperas mundat palpebras  
 mineo. Faciunt istae et aromiticuz col- et sinosis (sicosis Li) et luctropas (tro-  
 luria ad ulcera sordida et putrida; pur- pas Li) et callus et stafylomata et reu-  
 10 purgant et sanant, et neque glutinant aut mam omnem et dolores psoropthalmias  
 aut impingunt humores, sed effluent et tollit. Facit autem et ad maculas sine  
 15 perpurgant ed ad sanitatem perducunt mordicationem extenuat recentes pin-  
 aromaticus et cyacus colluria. guis maculas, facit autem et ad antra-  
 cosis id est pustulas malas vel sulpu-  
 20 seratas, digerit enim pus et ad universa  
 haec utilissimus est in oculis; recepit  
 haec, spodio  $\angle$  iii, calcu cecaumenu  
 $\angle$  ii, crocu  $\angle$  i, smyrnes obulus iii,  
 [opio obulus iii Li] piper albo grana  
 xii, gummen  $\angle$  i, vino avasterum (aus-  
 tero Li) quod sufficit aut amicum (ami-  
 neo Li).

133. *Collurium xyro*, ad scabros oculorum angulos. Calciteos  $\angle$  v, catmias  
 $\angle$  v. Teris bene et mittis in vasum testeum et in alio vaso mittis acetum, et de-  
 positum vas cum pulver ita ut deforis caccavus aceto fobeatur, et intus non ingre-  
 diatur, set deforis pulvera humectando aceti virtute inbibantur; et sit in aceto vas  
 25 diebus vii, et post dies septe tollis pulvera de caccabo, et siccas, et iteris fortiter  
 ad omnem subtilitatem, et uteris; et dicitur haec confectio *psoricum*.

134. *Collurium dicentiton*. Facit ad caliginem oculorum et ad incoantem suf-  
 fusionem; est enim calidus. — Miseos, asu triobolon, piper albu  $\angle$  iii . . . . .  
 aqua [m. rec.; catmias  $\angle$  iii, i. u.  $\angle$  i, miseos asso triobolon] piper albu  $\angle$  iii,  
 30 gummen  $\angle$  ii; aqua quod sufficit <sup>38<sup>ter</sup></sup>.

135. *Ygra Erasistrati* (om. LL) [*litterac crasac*] *paneristos: mirabilis*. Facit ad  
 flegmones oculorum, et initio ad dolores oculorum subvenit, et ad palpebras  
 asperas, et pene ad omnes oculorum dolores efficaciter operatur; usus est etiam  
 ad veretri ulcera, et ad aures purulentas, et ad tunsillas et vulva (uva LL) et [in  
 35 alio LL] ad totius corporis ulcera; et nigredines de ulcera tollit; et in naribus  
 facta ulcera similiter sanat. — Calcu cecaumenu  $\angle$  ii, smyrnis  $\angle$  i, miseos assu  
 $\angle$  i, piper scripulo uno, crocu triobolon. Vinu austery (cyu LL) teris et sic mittis  
 sapa emina una, et iterum teris usque dum permisceatur medicamen; et tunc in

aereo colligis vaso et coquis ad lene focu quamdiu fiat viscosus; et sic reponis medicamen in aenea luxide [et cum opus fuerit uteris securus ad causas super-scriptas LL]; nam quidquid inveteraverit medicamen melior fit <sup>a</sup>.

136. *Collurium magnum* ad munda ulcera et non munda et quibus supercrescent putredines et diuturnas passiones, et ad asperas palpebras et sicoses, et ectropas, et maculas et stafilomata et reuma omne, et ad dolores oculorum, et ad scabros oculos habentibus, et cicatrices recentes et pingues suptiliant; facit autem et ad andracas in oculis natas, vel ad eos quibus in oculis interius pus nascitur; extrahit pus mitigando dolores; et omnino optimum est ad omnia quae dicta sunt in oculis nasci intrinsicus. — Fonfoligos ℥ iii, calcantu ℥ ii, crocu ℥ i, gummin ℥ i, opii obolos quatuor, piper albu grana N<sup>o</sup> xii, smyrnes obulos quattuor, vinu austeru quod sufficit aut adminu.

137. *Collurium Clionos*. Ad munda ulcera etiam si opus habeant ut repleantur [103 v<sup>o</sup>], et ad cicatricem veniant, quem et nos usi sumus; et hutile in omnibus profitemur satis enim alta ulcera replit in eeleritate; et omnino vestigium cicatricis non relinquit et sine flegmone ulcera servat. — Conficitur sic: Spodiu ℥ iiiii, plumbuustu eum sulfure vivo ℥ iiiii, lepidus stomomatus lotu ℥ i, et obulos tres, cummen ℥ ii. Aqua teris; facta eolluria uteris, cum lacte muliebri aut ovi albumen.

*Collurium Clionus* ad munda ulcera oculorum et eausa et opus habent ut repleantur (repremantur Li) et ut cicatrices inducatur qui et nos usi sumus: nimis enim profunda ulcera cito replet, et omnino replet (tenuis Li) et invisibilis et cicatricis inducatur, et sine inflammationem conservat, recipit haec, 20 spodio ℥ i, lippidas (lepidus Li) stomomatus id est ferrugine aciales (acciarri Li) lavato ℥ i γ, plumbo husto cum sulfur vivo hoc modo accipies, sulfur agitas super ardente sulfure 25 donec pulvis fiat plumbus (husto . . . . plumbus om. Li) et nigriscat (necrescat Li) lavas tundis et cernes et mittis ex eo ℥ iiiii, crocu ℥ i, gummen ℥ ii, aqua quod sufficit. Uteris autem cum 30 lacte muliebris aut ovi lacrimu.

139. *Collurium pepihisemenon* vocatur. Hutilis est ad cicatrices et ectropas et saxosas et grandinosas palpebras quas greci *calagia* vocant, et sciroides palpebras, et ad pterigia et ad incan-

*Collurium qui dicitur pepiamenon* (pimperme Li) optimus est ad albugines et ad supercrescentes carnes, et ad asperas palpebras purgando et ad palpebras reversatas et lapides et calagia et scy-

<sup>a</sup> L . . . nam . . . . . fit om. LL

- thedas, et scabrosos habentes oculos, et membrana in oculis pingues colis pingues consistentes, et reuma plenas habentes sanat. — Conficis sic : Calcu  
 5 cecaumenu lotu obuli iiii, crocu  $\angle$  i, smyrnes obulos iii, nardu indicu obolos ii, cinnamomu obolos ii, opiu obulos ii, piper grana N xv, gummen obolos iii; vinu austeru quod sufficit.  
 10 Quodsi addas spodiū  $\angle$  iiii, fit ad omne reuma oculorum hutilis.
- 15  
 20  
 25
- rodes in palphebris generatas passiones et ptyrgia id est ungielus et incandidas et proropthalmias (psmirothial Li) membranas in oculis inpinguatas reuma multa et pingui expurgat et aquosa reuma et multa repraemit, consumit enim et expurgat et extenuat et detergit (digerit Li) mordens sufficienter compositus, servat cum suavitate oculos placens; recipit autem haec. Calcu cecaumenum luto obulos iiii, croco  $\angle$  i, smyrnes obolos iii, nardo indicu obolos ii, opiu obolos ii, cennamomum obolos ii, piper grana xv, gummen obulos iii, vinum cyo (cyo Li) quod sufficit. Quodsi huic addas spodio  $\angle$  iiii, fit ad omnes reumas et ad dolores oculorum utilissimus est.

140. *Collarium quod vocatur anicitus.* — Ad antracas, ad carbunculos, si in  
 20 oculis exeant, fit : Spodiū  $\angle$  iiii, opiu  $\angle$  i, yosquiami sucus  $\angle$  i, acacia  $\angle$  i, spica nardi obolos ii, lepidos calcu rubru obolos ii, libanu atomu ethalu obolos iiii, gummen  $\angle$  iii, coniu sucus  $\angle$  i. Est enim et superinunctio.

141. *Item aliut collarium ad antracas.* — Opiu, acacias, yoseyamu mediam partem, miricis carpu, unicuique equali. Teris cum vino spissum superungue in  
 25 oculis natas antracas vel in alium membrum<sup>a</sup>.

142. *Collarium ad ptysin oculorum.* — Gutta ammoniaci  $\angle$  i, crocumagmatos  $\angle$  iiii, crocu  $\angle$  ii, iu  $\angle$  i. Aqua quod sufficit.

143. *Ygrocollarium ad suffusiones oculorum.* — Fenueculi viridis sucus cum mel  
 30 equale mensura mittis in caccabo, coquis ad mellis spissitudinem et uteris. Hoc et pterigia tollit et sanat. [Ygradius (ydrocollyrum dia Li) caucalidus non (nos Li) quidem maxime usi sumus sed ad plures causas facit. Caucale de herbae sucus et camedriae et coronopodii unicuique aequale mensura teris et facis colluria; interdum autem et othones sucus unam partem miscuerunt, hoc vero othonen (odonem Li) aliqui celidonium vocant majorem ut Diocoredes observat autem ne minor  
 35 sit celidonia quam Graeci vocant piron agrion id est ignem agritem agra est enim

<sup>a</sup> LL om. cap. 142.

et vulnerat carnem. Galenus enim testificatur (id est . . . . . testific. om. Li) sine mordicatio esse majore cclidonia LL.]

144. *Ygrocollurius Arcigenus* : ad caligines et suffusiones oculorum. — Unisci piscis<sup>b</sup> pinguedine quod in ventre inveneris adsumis  $\frac{1}{2}$  iii, scammonia  $\angle$  iiiii. His tritis, admiscis cedria  $\frac{1}{2}$  i. Inunguis enim in balneo aut ad solis ardorem<sup>39</sup>. 5

149. *Ygrocollurius* ad sycodes, epanastasis (consurgentes LL), id est consurgentes (om. LL) et ad omnes carnes increcentes (in oculis LL) et ad incanthedas. — Misoos assu  $\angle$  vi, calcantu  $\angle$  iii, mel atticu quiato uno, id est  $\frac{1}{2}$  ii.

150. *Item aliut ygrocollurium* ad callositatem in oculis facta et ad omnem supercrescentem carnem. — Calcu cecaumenu  $\angle$  ii, misoos ustu  $\angle$  i, smyrnis  $\angle$  i, 10 crocu  $\angle$  i, omphaciu  $\angle$  i, vinu austeru cyati viii, mel atticu lib. vii; conficis et uteris.

151. *Ygrocollurium* ad caliginem oculorum, et claucos. — Perdicis fel  $\angle$  i, mel atticu  $\angle$  i, centauriae sucu  $\angle$  i; conficis et uteris.

152. *Ygrocollurium* ad maculas abstergendas (ad cicatrices induendas La). — 15 Leporis fel cum mel equale; miscis et inunguis.

148. *Xyrocollurium* ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultes crescentes. — Catmias  $\angle$  x, calciteos  $\angle$  xx, piperis grana xv, nardu celtices  $\angle$  i. Teris camias et calciteos cum vino; et cu[m] se siccaverit supermittis celtica et piper; pulvera facta iterum teris et uteris. 20

146. *Anacollima* ad reuma desiccanda (reprimendo LL) cleonos. — Ges samia  $\angle$  iiiii, smyrnes  $\angle$  i, mannis  $\angle$  i. Teris et mittis albumen ovi et inducis in linteo, et ponis in toto fronte et tempora<sup>40</sup>.

147. Xyrocollurio caliblefaron pulver ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime : stimeus  $\angle$  xvi, plumbo husto  $\angle$  viii, lippidus calcu  $\angle$  i, 25 crocu  $\angle$  i, rose flores  $\angle$  i, smyrnes nardo indico libano yreus (arceus Li) piper albo ana  $\angle$  i, dactulorum ossa  $\angle$  xxx. Omnia mittis in vaso testeo id est in ulla et assas fortiter et post haec mittis in mortario et teris supermittis balsamo cocliaria duo post haec teris siccas et uteris. [D'après le ms. de Laon et Leipzig. Manque dans 621.] 30

<sup>b</sup> Ad caligines . . . . . piscis] ad catarop- La) id est visum aguentes copisus (acodit-  
tas (diapoeima Li) est enim oxidericus (oxid. omis copiscis Li) LL.

153. *Anacollinu* ad pilos adulteros ligandos. — Cera  $\angle$  i, pice  $\angle$  i, glute piscis  $\angle$  i, simul resolvit; et cum opus fuerit calefacis spatomile et tangis medicamen, et ligas adulteros pilos ad ordinales <sup>c</sup>.
154. *Ad hordiolos et calagias*. — Sagapenu cum aceto teris et uteris.
- 5 155. *Ad egyptopas medicamen*. — Libauu  $\angle$  viii, smyrnes  $\angle$  viii, ladamu  $\angle$  iiiii, cera  $\angle$  viii, stipteria scistes  $\angle$  iiiii, afronitru  $\angle$  iiiii, coagulu leporis  $\angle$  iiiii. Tundis cum olei yriini fecem et uteris.
156. *Cataplasma ad oculorum dolores*. — Rosa sicca  $\angle$  iiiii, opiu  $\angle$  i, crocu  $\angle$  i. Teris cum apozima melilote aut cum sapa, et uteris.
- 10 157. *Ad oculorum dolores superinunctio*. — Aloe  $\angle$  ii, lyciu  $\angle$  ii, rosa viride  $\angle$  ii, crocu  $\angle$  ii, opiu  $\angle$  ii, smyrnes  $\angle$  ii. Cum vino teris diligenter et facis trociscos, et siccas in umbra, et cum opus fuerit cum sapa solvis et superinunguis oculos et frontem et tempora.
158. *Colluriu diarodon Diagoru quem grandem voeant*<sup>d</sup>. — Ad dolores oculorum, 15 ad flytedas, epicaumata, stafilomata, promptosis, ypopia oculorum, reuma diuturna ed inveterata, oculorum passiones [et vix ad sanitatem revertentibus LL]. — Rosa viride purgata  $\angle$  xxii, catmia usta et lota  $\angle$  xxxiiii, crocu  $\angle$  vi, opiu  $\angle$  iii, stimeos  $\angle$  iii, calcu cecaumenu  $\angle$  ii, nardu indicis  $\angle$  i, smyrnis  $\angle$  iii, gummin  $\angle$  xxxiiii; aqua pluviali.
- 20 159. *Colluriu crocodes infantibus*. — Ad ypiforas et dolores et ad oculi percussura, fonfoligos  $\angle$  xvi, crocu  $\angle$  xvi, opiu  $\angle$  xvi, tragaganthes  $\angle$  viii. Aqua pluviale; et ad colligendum medicamen mittes [albumen LL] de ovis quattuor.
160. *Collurium asclipidiacon Paetianu*. Ad dolores et reuma suptile oculorum et multa, et ad epicaumata, flectedas, et ad membrana in oculis consurgentes, et 25 ad dracomata, et ad diuturnas egritudines, et ad eos quibus de inunctionibus [105 v<sup>o</sup>] lesi sunt oculi confestim juvat. — Catmia  $\angle$  . . . , calcu cecaumenu  $\angle$  xii, crocu  $\angle$  xii, lepidos calcu  $\angle$  xii, smyrnes  $\angle$  iiiii, lithu aematitu  $\angle$  iiiii, rosa sicca  $\angle$  iiiii, nardu indices  $\angle$  iiiii, piper albi grana ·N· xxxiiii, gummin  $\angle$  xii, vinu austeru (cyo La) quod sufficit. Utere cum lacrima ovi. In alio grafadio: rosa 30  $\angle$  iii, et piper grana ·N· xxv.

161. *Ad caligine oculorum*. — Infundere oportet oculis per singulos dies; fit

<sup>c</sup> Ad ordiales] ad alium vicinum qui non est adulter ut foras custodiat LL. — <sup>d</sup> Diagoru . . . . . vocant om. LL.

autem sic : In aqua in mense uno mittis feniculum viride in olla rude extrinsecus pice inlita; aqua autem sit pluvialis; tolles maratrum et uteris aqua<sup>e</sup>.

162. *Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron*<sup>40 ter</sup>. *Smigma Asclepi*. — Sales communes frixas, sales ammoniacos, sales cappadocicos frixos, nitru frixu, pumice, afronitru albu, baca lauri sicca ana lib. i; elleboru albu, elleboru nigrū, 5 struthiu, stafidagria, senape, sulfur vivu, pyretru, feclis, scynanthos, cyperu, ana  $\frac{1}{2}$  vi; samsucu, stipteria scistes, galla asiana, gummin, libanotu, alcioniu, piper, cacrios, cocumeris silvestris radices, camileontos, ireos, prasiu siccu ana  $\frac{1}{2}$  iiiii. Teris cernis et uteris.

163. *Smigma ad desiccandum caput*. — Cymolia  $\angle$  ii, nitru, brionia, cocume- 10 ris silvestri radices cortices siccas, fabae farina, lupini farina, ana singulas eminas. Facta pulvera et creta [miscis et La] uteris in balneo; et mox (mirabiliter La) adjuvat.

164. *Sapone Constantini*. — Balaustia  $\frac{1}{2}$  i, aloe  $\frac{1}{2}$  i s, galla asiana  $\frac{1}{2}$  i s, stipteria scistes  $\frac{1}{2}$  s, libanu  $\frac{1}{2}$  i s, foliu  $\frac{1}{2}$  i s, costu  $\frac{1}{2}$  i s, sidia  $\frac{1}{2}$  i s, spica 15 nardi  $\frac{1}{2}$  i s, [106] sapone gallicu  $\frac{1}{2}$  vi, lupini apozima quod sufficit<sup>40 quater</sup>.

165. *Dropax galini*. — Colofonia lib. iiiii, pytuines lib. iiiii, resinae asclosae (lignose La) que sola in Italia nascitur lib. iiiii; apocimatos pice sicca lib. iiiii, cera lib. iii, frictes lib. xv, pice bruttia lib. ii, nitru lib. i, asfaltu  $\frac{1}{2}$  vi, galbanes  $\frac{1}{2}$  vi, adarces  $\frac{1}{2}$  vi, pyretru  $\frac{1}{2}$  vi, opopanacos  $\frac{1}{2}$  iiiii, euforvii  $\frac{1}{2}$  iiiii, elleboru albu 20  $\frac{1}{2}$  iiiii, piper  $\frac{1}{2}$  iiiii, solfor vivu  $\frac{1}{2}$  iii, castoreu ii, ammoniacu thimiamatos  $\frac{1}{2}$  ii, stafidagria  $\frac{1}{2}$  ii, oleu sicioniu lib. i, opobalsamu  $\frac{1}{2}$  vi; conficis et uteris.

166. *Dropax simplex*. Cera lib. i, pice sicca lib. s, pice bruttia lib. i, pytuines  $\frac{1}{2}$  vi, frictes lib. i; et uteris<sup>40 quinquies</sup>.

167. *Psilotra conficienda*. — Origa (oriza La) aut fabae farina aut ptisana, co- 25 quis in aqua, et in suco ipso conficis sic : auripimentu  $\frac{1}{2}$  i, calce viva  $\frac{1}{2}$  iiiii; et pos[t] haec addis smyrnes  $\frac{1}{2}$  i, masticis  $\frac{1}{2}$  i, pumice-assu  $\frac{1}{2}$  i, opobalsamu cocliaria duo; conficis et uteris. [*Psilotrum album*. — Ad arthricos, podagricos, stomachicos et ad omnes egritudines diurnas (*en cursive* : i. e terra) sigilla amolu  $\frac{1}{2}$  i, cymolia  $\frac{1}{2}$  i, pumice  $\frac{1}{2}$  i, sandarace  $\frac{1}{2}$  i, [106 v<sup>o</sup>] stipteria  $\frac{1}{2}$  i, libanu 30  $\frac{1}{2}$  i, (lithu asiū  $\frac{1}{2}$  i), stafidagria  $\frac{1}{2}$  i, elleboru albu  $\frac{1}{2}$  i, elleboru nigrū  $\frac{1}{2}$  i, aurupimentu  $\frac{1}{2}$  i, [i]sta omnia facis pulvera, et quando vis facere psilotru coquis ebisci radices in aqua in qua mittis calce  $\frac{1}{2}$  iiiii, sapone gallicu  $\frac{1}{2}$  vi; et ex

<sup>e</sup> Tolles . . . . aqua] post haec projecis feniculum habito apicamenon La.

pulvere suprascripto mittis scripulos dece semis, et aurupimentu ♀ i. Et in baluco inuguis corpus et cum coeperit sudare terge.]

168. *Smigma Rufi*<sup>f</sup> ad rugas corporis tollendas; subinde hoc si utatur aliquis, rugas corporis omnes tenduntur et aequantur in corpore. — Brionia tunsa et farina orobi, et saepia usta ossa et mixta in uno, mel paulatim; distillas donec unguenti modum fiat<sup>g</sup>.

169. *Smigma* ut faciem splendidam faciat, et forforia de facie auferat<sup>h</sup>. — Lomentum ♀ ii, pumice purgatu ♀ ii, afronitru ♀ ii, fenuculi radices coctas in ptyzana et lavatas postea de oxymelle et siccas, tritas et tricosecinatas ♀ ii, saponem gallicu lib. ii, semula ♀ ii. Miscis saponem cum ceteris [facis pilos et in baluco La] manibus contrectando, et uteris in baluco.

170. *Pulver ad dentium causas. Pulver Filagriu*, ad oris vitia, id est gingivis et dentibus que se comedunt. — Lentisci semen nondum nigrescentem ℥ iiiii, galla asiana ℥ iiiii, costu ℥ i, foliu ℥ i, conficis.

171. *Item anthira Filumini* (om. La), ad oris ulcera. — Sandaracis ℥ iiiii, ireos ℥ iiiii, cyperu ℥ viii, crocu ℥ ii, smyrnes ℥ ii, stipteria sciste ℥ ii, rosae flores ℥ i. Conficis et uteris [aut per se aut cum mel La].

172. *Item smigma* ad dentes ut nigri albi fiant, et se non comedant. — Nitru ♀ i, testa saepiae ♀ i, smyrnes ♀ i. Teris [cernis pulver La] et uteris<sup>41</sup>.

173. *Confectio diamaron* [Galeni L] (eras. in 621). — Mel lib. i, sucus morae ℥ ii s, crocu ℥ i, smyrnes ℥ i s, stipteria scistes triobolu, omfaciu ♀ i, vinu austeru cyatos v. Sin minus uvae acerbac sucus cyatos quinque. Sucus autem morae coquis ad lentos carbones usque dum se spisset<sup>i</sup>, et sic mittis mel; et cum ad mellis spissitudinem venerit levas caccabum de foco et addis cetera; et cum se deposuerit agitas ut se permisceat. Bene hoc enim mediae virtutis est medicamen juvat mediocres inflammationes; si autem major flegmon fuerit quo modo in initio aut in aumento aut in statu vel declinatione adhibendum sit dicimus; nam induratas inflammationes cu[m] jam coeperit pausare et in statum venire etiam humor insuper currit admiscis diaforetica medicamenta; nam in initio flegmonis miscis que repriment, qualia sunt omfacos aut rosae flors, aut ipsa rosa sicca, aut

<sup>f</sup> Smigma Rufi om. La.

<sup>g</sup> Distillas . . . . fiat om. La.

<sup>h</sup> Ut faciem . . . lomentum] qui lucidum reddit corpus et forforibus tollit fabae farina La.

<sup>i</sup> Sin minus . . . . spisset] quodsi omfacio non habes mittis pro omfacio ros succus aut coquis succus solum donec glyo pinguedinem habeat La.

balaustia, aut mali granati corium, aut galla asiana, aut stipteria, aut ros, aut glautiu, aut decoctio myrtæ, aut lintisci, aut robi; in aumento autem purum medicamen utimur; in statu vero quæ digerant et mitigent; in declinatione autem quæ digerant<sup>k</sup> tantum; digerit autem nitru  $\angle$  iiii, solfor  $\angle$  iiii, si addatur medicamini; in statum autem flegmonis quæ mitigant et diaforisin faciunt sunt admiscendæ decoctiones de caricis et forforis et his similia. 5

174. *Ad synances.* — Bisasa medicamen quæ facit ad disperatas synances. — Anissu  $\zeta$  i, apii semen  $\zeta$  i, ameos  $\zeta$  i, scinanthos  $\zeta$  i, stipteria scistes  $\zeta$  i, ireos  $\zeta$  i, bisasa (ibisas La) qui et armilla vocatur [alii ruta agrestis La]  $\angle$  i, cinnamomu  $\zeta$  i, smyrnes  $\zeta$  i, aristolocia longa  $\zeta$  i, cassia  $\zeta$  ii, crocu magma- 10  
tos  $\zeta$  ii, rosa sicca  $\zeta$  ii, costu  $\zeta$  iii, hirundinis pullos ustos cinus recens  $\zeta$  iii, crocu  $\zeta$  i s, spica nardi indices  $\zeta$  s, anomu  $\zeta$  s, gallas asianas viii. Teris et facta pulvera miscis et uteris medicamen resolutum cum mel. Resolvis autem sic in initio cum vino, aut sucos omfacii, aut aizou, aut uvæ, aut robi, aut mali 15  
granati, aut sucos corticis nocis viridis; et hæc ad fortia corpora; molliora corpora, id est infantes, et non graves passiones cum diamaron; aut sucos cerasiac, aut plantaginis; similiter in augmentu; in stato autem cum sapa, aut carino, aut mulsu, aut apozima ex rosa facta; in declinatione vero cum mel, aut vino mulso, aut oxymellé<sup>l</sup>. *Item aliut ad synances.* — Gambaros fluviales usti et cum aqua frigida emina una triti et ad lenteum colati synancico gargarismum hutilissimum 20  
est; pingues enim et spissos educit humores, et desicca[*l*] fortiter et relevat statim synanicum.

175. *Item aliut ad synancicos.* — Stercus canis album tollis et siccas, tritum ceruis et reponis, et cum opus fuerit resolvis pulver cum mel et tangis loca quæ 25  
patiuntur. Fortiorem medicamen de hoc nullum scias esse (scio La) neque ad synances neque ad tunsillarum grandem inflammationem neque ad antiadas periculossimam suffocationem; quando enim vis stercus album colligere canem clausum aut legatum, nihil aliut nisi ossa facis recentia rodere per dies plures et fit stercus ejus albus, et neque fetit neque aliquam habit austeritatem odoris; et erit hutilissimus ad alia multa<sup>m</sup>. 30

176. *Ad uvam demissam, et nimis inflammatam.* — Conficis medicamen sic: Ad uva inflammatam, ad uvam re-  
lavatam et multum pendentem mel  
Mel lib. i, stiptiria humida lib. i, rosae lib. i, stiptiria humida lib. i, rose flos  
flos lib. i, ypoicistidos cylu  $\angle$  v. Coquis lib. i, ypoicistidas cylo  $\zeta$  vi, coquis stip-  
stipteria cum mel et sic pulvera super- 35  
tiria cum melle ita pulvera mittis e

<sup>k</sup> Nam in initio. . . . autem quæ digerant] nitro  $\angle$  iii, sulfor  $\angle$  iiii, et uteris La.

<sup>l</sup> Resolvis . . . . oxymelle om. La.

<sup>m</sup> Quando . . . . multa] quando ergo ossa comedunt canes tunc eligendus est et colligendus et albus stercus La.

mittis, et uteris; coquis autem modicum. Ut bonus fiat uteris autem, aut cum aqua calda, aut cum mulsâ (ydromele La) emina una resolutum gargari-  
 5 rizare debes; nam hoc medicamen de praesenti mitigat; et post haec ex ipso medieamine puro linis uvam digito linito aut aliquo alio modo ut potueris, id est aut cum cocleario, vel ad ipsam  
 10 rem spatomele facto; et cum tangis uvam praemendo sursum foras ad te trahis cum ipsa uva; oportet autem maxime ad linguam cum extrahis rec-  
 tum ferramentum discedere <sup>41 bis</sup>.

177. *Item de legaturis*; legaturis autem sunt plurime ad haec maxime benefacit, eoclie unde purpura tingitur maritimas, in quibus inveniuntur serpentes ita adpendis ad collum; mirabiliter juvant uvam et toles, et quaecumque circa eollum fiunt passiones. Haec Galenus laudat. — *Item ad uvam et tunsillas*: Cantaredas quae in rosa sunt legatas per collum filo et in panno missus adpendis ad collo et  
 20 ad dentes infantes bene facit. (D'après Laon.)

178. *Ad custodia dentium, proflacticon dentibus*. — Corno eervino husto  $\zeta$  iii, mastices  $\zeta$  i  $\gamma$ , cyperu  $\zeta$  i. Tundis cernis et uteris. (D'après Laon.)

179. *Item ad dentes laxos*. — Stipteria rotunda cum duplo sale mixta pulver. Et pteleas corticem coquis cum vino et in ore facis tenere.

180. *Ad labia excissa*. — Labia si crepuerint galla trita cum tereventhena, ysopu, et mel inlinis. — Quodsi altius crepuerint sevo ungue capruno purgato aut bovino, aut medulla ipsius, aut adipe anscrino <sup>m</sup>.

182. *De antidotis. Ad cholom*. — *Antidotum ad cholom*. — Lupi stercus Lupi istercus das in potionem ei qui  
 30 cholom patitur non solum in ipsa accessione [109] sed et in declinatione. Qui autem sine inflammatione nondum plene tenuntur in accessione possunt bibere potionem; nam si cum inflammatione dolore fortiter exagitantur non est  
 35 danda haec potio. Adsumenda est igitur si bibant qui cholom patiuntur non solum in accessionem quando urguat doloris, sed et lenimentum potus qui sine inflammationem patiuntur et si videantur nondum adhuc comprehensi a passionem forte; qui vero comprehensi sunt sed neque post modicum tempus dandus est, accipiant autem albidiorum

albidior stercus non quando cretam comedit sed quando ossa ipsa comedit vel devorant. Nam miratus sum sepius ex ipso stercore lupi ligaturam factam in linteo et ad collum patienti suspensam et maxime si in eo ipso qui dolit loco posita est ligaturam mox fugasse dolorem. Colligis autem stercus non in terra jacentem vel qui in terra factus est, sed eum qui super fro[n]tices factus est quia melior et fortior est illo qui in terra fit aut in terra postea cadit naturaliter. Inveniuntur quippe et in ipso stercore ossa; si enim ea terantur et dentur calicis bibere amputatur passio; etiam in ligaturis posita eadem prestant. In potionibus addendum est stercorei aut ossibus dum teruntur salis aliquid et piperis: das igitur cum vino suptile interdum et in aqua. Cum autem ligatura adpendere vis de ipso stercore vel osso quod cum ipso stercore depunitur in ilio est alliganda ipsa ligatura, corrigia vero sit aut de bove aut de ove quem lupus momordit, aut lupo pelle excussa est; sin minus de corio cervino. *Antidotum filonium, anodion, ad cholicos.* — Crocu ℥ v, pyretru ℥ i, euforvii ℥ i, spica nardi ℥ i, piper albu ℥ xx, yosciami semen albu ℥ xx, opiu ℥ x, mel quod sufficit. Hoc medicamen probatissimum est.

stercus lupi et magis ex eis qui ossa comedit, specitur miratus sum enim de hoc et adpensus ad collum et saepius liberavit, collegi autem debet [94] stercus non quod in terra fecerit quia inutilis est naturam lupi ut habet quemadmodum ad canis novissimum pedum levat et si urinam et stercus facit super sterpes aut cespites inveniuntur enim in ipso stercore de ossa particula, et ipsa ossa terenda sunt et trita potui data sunt collegis cui admiscendum est salis aliquid et piper dandus est cum vino tenuem, est et quando cum aqua damus adpensus vero stercus ipse ut ossum qui cum ipso stercore invenitur ad iliacum filone cum filominis ad regia validum est maxime autem valior est securior vivis aut oves quae lupus laniavit sed corrigia si minus sit de corio cervino. (Ms. de Laon.)

183. *Trociscos trigonos at [nodinus La; erasum in 621] et desiccativos.* — Yosquiami semen ℥ iiiii, apii semen ℥ iiiii, anissu ℥ ii, opiu ℥ i. Cum aqua facis trociscos trioboleos<sup>35</sup>; das autem cum aqua frigida unum mane jejuno et unum cuncti dormito.

184. *Catapotia ad sitim extinguendam Dioscoredi.* — Cucumeris domestici se-

<sup>35</sup> Trioboleos uno pinso siliqua xii (da m. Li) La.

men ℥ viii, tragaganthes ℥ iii. Solve tragagantha in ovarum albumen recentium; et cum se solverit teris diligenter et miscis simul, et facis catapotias, et siccas in umbra, et das ei qui patitur ut teneat sub lingua; et quidquid se solvit jube ut cum saliva sua<sup>o</sup> glutiat.

185. *Antidotum ad quartanas Galini.* — Opu cyrinaicu ℥ iii, piper ℥ iii, murra trocl. ℥ iii, rutae folia ℥ iii. Teris et miscis in vino et reponis; et cum opus fuerit, dabis ante accessionem oris duobus cum oxymelle scripulo uno tantum.

186. *Ad canis rabidi morsum Galini.* — Gamvaros fluviales vivos mittis in caccabo  
 10 de acramen cyprino factum, et ponis super ignem intrepide, ed tandiu ardeant ut cinus ex eis fiat et facilius terantur, incenduntur enim in cynocaumata tertiu  
 decimu kal. augustas luna xviii; bibitur autem per singulos dies in aqua draginta  
 dies in aqua coeliario uno majore; quodsi ab initio non bibit et post multum tem-  
 pus venerit dabis ei coeliaria duo per singulos dies. Nam datur et solus cinus;  
 15 admiscetur etiam ei et gentiana et libanotus, aut sit libani una pars, gentianae sint  
 quinque, et einus de gambaris sint decem partes<sup>p</sup>; haec potio sanat, et a periculo  
 reddit securos. Super vulnus igitur buteris medicamen hoc modo confectum pice  
 bruccia lib. i; coquis eam in aceto acerrimo ℥ i, opopanacos ℥ iii. Conficis et  
 uteris<sup>q</sup>, haec enim qui usus est nullus ex eis periculum passus est<sup>42</sup>.

20 187. [111] *Qui de fungos malos suffo-* Ad eos qui de fungus malus suffucantur  
*cantur, opobalsamus cum lacte mulie-* tur, qui de fungus suffucantur malus,  
*bri aut cum aqua das bibere. Item,* afronitrus et nitrus, lustus et non hus-  
*oxymelle cum nitro bibato. Item, si* tus; gallorum femus suffocantibus a  
*femus pullinus cum vino datus jubat,* fungis, usi sumus, tritum cyatis tribus  
 25 *rafanos quoque plurimos comedendum* aut quattuor in pusca aut oxymelle et  
*dabis liveravitur, sed et feces vini ustas* de praesenti juvati sunt, citius vomentes,  
*ed tritas cum aqua dabis bibere, ed* post modicum flegmaticus pinguis  
*afronitrus cum oxymelle datus multum* humoris ex quo citius mitigata accidencia  
*jubat; femus vero pullinus datus in* pausaverunt et calamentis sucus aut  
 30 *posca aut cum oxymelle ternos aut qua-* apozima pota curavit eos. (Ms. de Laon.)  
*ternos cyatos post modicum voment*  
*flegma pingue ex quo perfecte liberan-*  
*tur, et calaminthis herbae sucus aut*  
*apozima ex ea facta et pota subvenit*  
 35 *mirabiliter*<sup>43</sup>.

<sup>o</sup> Ut ..... sua om. L.

<sup>p</sup> Nam datur ..... par-

tes]. Se trouve au commencement dans La.

<sup>q</sup> Haec potio ..... uteris om. La.

188. *Ad epilepsia Galui, dia scilles.* — Melitiron, id est mel scillicum, quem conficis sic: praeparas vasum non picitum testeum et scillae intrinsicus manibus contrita minutatim mittis in vas suprascripto, et ponis coperculum et ligas diligenter de aluta, coopertum mittis sub terra diebus canicularibus a parte meridiana; a borea vero protegis ne vento vexetur. Et erit sub terra diebus xl; 5  
leviter autem gyras eum in aliam partem ipsum vas, ut a sole calefiat, sed ipsum vas sol non videat dum gyratur, terra autem in qua positus est sit humecta ex omni parte; transactos autem xl dies levas vas et solvis, tollis scilla et exprimis, et succus ejus mittis in vas aeneum, et alium mel tantum dispumatam addis, et bulliat donec ad mellis revertatur grassitudinem, lento igni coquis et in vaso vitreo reponis; et dabis epilepticis per singulos dies coclearium unum plenum, infantibus minorem, majoribus autem coclearem dabis marem, aliquibus etiam et duo dabis coclearia. Illum autem corpus scillae quod expressum est teris et solvis cum mel et dabis ut supra. Operatur enim non multum minus a suci confectionem<sup>44</sup>. 10 15

189. *Ad vocem asperam (raucam La) trociscus.* — Senape frixu et tritu vel cretu subtili tricoscino ℥ ii, piper subtiliter tritu ℥ i. Cum mel colligis non cocto et facis trociscos [113 v°] pensum obulo uno. Tunc unum trociscum dabis ad manducandum. Mordicationem quidem et calorem in faucibus non modicam excitat, sed arteriam facit lenem et emendat raucitatem. 20

190. *Item alint.* — Quod sub lingua tenetur ad fabae magnitudinem et dum se liquat, cum ipsa saliva glutiat fortiter; arteriae desiccant musculos, arteriaca quae lenit et temperat arteriam. Recipit haec: Glyciriza ℥ xii, cassia ℥ iiii, crocu ℥ ii, smyrnis ℥ ii, foliu ℥ ii, celtica ℥ ii, libanu ℥ ii, ypocistidos cyhu ℥ ii, liciu ℥ ii, gummen ℥ ii, licium smyrnes et gummin. Tundis cum mel, cetera pulvera tricoscinata supermittis; et cum bene cum mel fuerint omnia permixta addis terebenthenā ℥ ii. 25

191. *Dioporos ad dysintericos et cyliacos.* Mala granatas ·N· xx, integras, mala cytonia ·N· xx, rosa sicca ℥ i, prumnia ℥ ii, sorba ℥ ii, pira terentina ·N· xx, mela caudiana xxx, ros syriacu ℥ iiii, mustum valde dulcissimum ℥ xlvi. Coquis simul poma suprascripta donec mellis habeat spissitudinem, ita ut de duas partes plus decoquat, et reponis in vaso testeo novo et dabis ex eo coel. ii, vel iii<sup>45a</sup>. 30

192. *Anodinum antidotum mirabilem.* Ad omnia que priores facire possunt melior est; et dicitur diapente. Storace, asaru, opiu, yosquiani semen albu, castoreu, aequalia pondera; mel quod sufficit, et das orobi magnitudinem in mulsā<sup>45bis</sup>. 35

\* Et . . . . vel iii om. La.

193. *De electariis vel oxymellis confectiones. Electarium diaspolitu.* Hoc medicamen non inutilem exponam repperitum in Aegyptia Jovis civitate, adque inde ob hoc *diopolete* dictum; diapeganum cyminum in aceto per triduo infusum et iterum siccatum et tritum subtilissime pulver  $\zeta$  i, piper longum aut album, vel si hii non fuerint, nigrum  $\zeta$  i, rutae viridis folia ante una die collecta  $\zeta$  i, nitru  $\zeta$  s; quodsi venter strictus est  $\zeta$  i; conficis et uteris. Stomacum excitat, digestionem adcommodat, alyum mollit, flegma et biles educit et extenuat; vitia pectoris, lateris, epatis, splenis, ac renum curat et mitigat. Interdum enim cum mel facis electarium et proficit flegmaticis, interdum autem cum succo ptyssanae conficis pro mel; et facit cholericis et melancholicis, accipitur enim mane et sero coclearia singula.

194. *Electarium dia trion pipercon.* Faciens ad stomachi frigdozem vel viscerum. Piper albu  $\zeta$  L, piper nigrum  $\zeta$  L, piper longu  $\zeta$  L, anisu  $\zeta$  viii, thimi coma  $\zeta$  viii, gingiver  $\zeta$  viii. Accipis thimi comae flores cum folia [114 v°]; sorcolos (lignosa L) vero proicis, teris et cernis subtili tricoscino; mel dispumato colligis. Datur autem per singulos dies mane ante cibos et post cibos et post cena; datur autem minoribus coclear minor, majoribus major.

195. *Dia calaminthis [polidius La].* Calaminthis  $\zeta$  xii, puleiu  $\zeta$  xii, petroselinu  $\zeta$  xii, silie montanu  $\zeta$  xii, apii semen  $\zeta$  iii, thimi coma  $\zeta$  iii, libistici semen  $\zeta$  xvi, piper  $\zeta$  xlvi; mel optimu dispumatu quod sufficit. Accipi autem hoc medicamen post matutinam deanbulationem<sup>b</sup> oportit et frictionem et balneum; sed hoc cum mel mixtum; nam pulver sine mel datur velut salis, in conditura, id est in ptyssanas, mittis et acetum et pulvis, et sic dabis accipere sine mel. Post autem cibum numquam hoc medicamen detur neque aliquo alio medicamen qui digestionem (anadosin La) fortiter operatur.

196. *Electarium diamclon. De malarum cydoniarum succus.* Qui facit mirabiliter

<sup>b</sup> Exercitationem La.

fastidiosis et qui non bene digerunt escas. — Conficitur autem sic : Cydonia mājora et suavia sucus earum ℥ ii, mel dispumatum optimum ℥ ii, aceti emina; miscis simul et coquis ad lentos carbones; mediocriter dispumas et miscis ginger ꝑ iii, piper albu ꝑ ii; et sic iterum ad carbones coquis usque ad mellis grassitudinem<sup>46</sup>.

5

197. *Antidotum gonofilu*. Qui facit ad vissicae ulcera et renum et lapides frangit. — Cassia fistula ꝑ i, saxifraga ꝑ iiiii, vittonica cyperu, petroselinu, costu, tribolu, ligu, spermu, lini semen frixu ana ꝑ ii, foliu, spica nardi, asaru, dip-tamnu, baca lauri, ocimu semen ana ꝑ i, ginger ꝑ ii, appii semen ꝑ i ℥, noclu piniu ꝑ vi, mel lib. ii. In balneo, aut ante balneum cum vino et mel, aut cum crisattico, fabae magnitudinem<sup>47</sup>.

10

198. *De catharticis confectionibus. Picra galini*. Aloe ℥ c, cinnamomu ℥ vi, spica nardi ℥ vi, xylovalsamu ℥ vi, mastice ℥ vi, asaru ℥ vi, crocu ℥ vi. Ego autem aloë misi ℥ xc, et crocu ℥ v; ceteras vero species ana ℥ vi. Dosis autem est ℥ i. — *Item* si in parvo volueris conficere : aloë ℥ xxx, cassia ℥ iiiii, spica nardi ℥ ii, xylobalsamu ℥ ii, mastice ℥ ii; asaru ℥ ii, crocu sili x.

15

199. *Catharticu [ad ventrem deponendum La] oxygaru*. Ginger ꝑ i, scammonia ꝑ i, aloë ꝑ iii, acetu et liquamen, aceminas singulas.

200. *Catapotia* quae apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant. — Aloe ꝑ ii, absenti sucu ꝑ iii, scillae incardiu ꝑ i. Scilla mittis in passo fermento et coquis in forno, et cum panis coctus fuerit tollis et pensata mittis in mortario et teris bene; supermittis sucum absenti et aloë trita super-spargis; teris bene et mixta omnia facis catapotia ciceris magnitudinem, et das eis qui a diuturnam aegritudinem tarde convalescunt duas aut tres eunti dormito aut jejuno mane [et non cito reparantibus secundum virtutem La].

25

201. *Catapotia [scammona La]* : diacridiu ꝑ i, aloë ꝑ i, coloquintidos interioris ℥ iiiii, bdelliu ℥ iii, mastice ℥ ii, abse[n]ti sucos ℥ ii, brassicae sucus ℥ ii. Conficis et facis catapotia ervi magnitudinem et das xvi, xviii, xxi, et qui typum patiuntur das vii, xi, xiii, xv. Quod si flegma deponere volueris aut fortiolem facire, addis euforbiu ℥ i, in omni confectione (massa L)<sup>48</sup>.

30

202. *Catarticu : coptarion*. Semula ℥ iiiii, noclu pineu ℥ iiiii, piper ℥ ii, diacridiu ℥ iii, mel dispumatu quod sufficit. Dosis ℥ ii. Datur maxime ictericis<sup>48 bis</sup>.

203. *Pastillus catarticus*. Diacridiu ℥ iiiii, euforviu ℥ iiiii, piper ℥ ii, foliu ℥ ii, mel lib. i. Dosis ꝑ i<sup>49</sup>.

204. *Cataputias*. Scamonia ℥ i, aloe ℥ iiii, euforbio ℥ iiii, cum aqua pluviæ facis cataputias et das vii, aut viii, aut xi, aut xiii, aut xv, aut xviii, aut xxi, et uteris. [D'après La.]

205. *Catharticum colicis*. Euphorbium cypero, petrosilino, yreus; aequali  
5 pondere uteris. [D'après La.]

206. *Catharticum peculiare Oribasi quem subiotario nominavit*<sup>bb</sup>. Diacridium (scammona L) ℥ ii, piper ℥ i, ginger ℥ i, sales frictos ℥ i, petrosilinum ℥ i. Facis pulverem, das in potione ℥ ii, cum mulsa<sup>50</sup>.

207. *Catharticum cleftiosis*. Coloquentidas duas mediocres caute desuper aperis, ita ut ex ipsa cooperculum facias, et semen omne vacuas; lanuginem vero  
10 intus remittis et inple oleo dulce et cooperculum suum superponis, et permanet noctu tota; alii die evacuas coloquentidas oleum, et coquis in caccabo coloquentidas cum aqua quamdiu excoquantur; tunc ipsas coloquentidas proicis et oleum  
qui intra coloquentidis fuit mittis in aqua in caccavo ubi coloquentidas coctae  
15 sunt, et addis ibi elleboru nigru triobolu, scammonia ℥ i, alibi ℥ iiii; et ibidem in ipso caccavo pultarium de semula facis ex quo patientibus ante pridie leviter cibato ad magnitudinem avallanae das xxiii [pelas La], glutture, aut si potest manducare<sup>c</sup>; et bibit aqua.

208. *Catharticum de jus galli senis*. Occidis gallum vetustum et omnes interiora  
20 ejus tollis<sup>d</sup> et lavas et inple sale, et cum aco et filo cosis, et coquis cum aqua habundanti, et oleum modicum habentem anetum vero et porros mittis ex plenu, ut ibidem simul discoquantur; cum enim perdiscoctus fuerit gallus tunc jus fit suavis ad bibendum; et est aptus stomacho, et purgat acute. Jus ejus ipse non sit minus ad bibendum de duobus eminis<sup>e</sup>, mirabiliter facit ad diurnissimos  
25 reumatismos.

209. *Inunctio ani ad educendam ventositatem cum stercorc*. Ruta cum mel cocto trita ita ut unus succus fiat, et ex hoc interius anum perunguas, bene facit. Mel  
lins enim operatur si admisceas cyminum et modicum nitrum. — *Item alii* :  
Cyclamini succum in flocco lanae involutus enicitur; aut succus cyclamini coctus  
30 cum mel, et balanus factus inicitur, aut certe ex ipso cyclamino pastillus factus inicitur; ventositates enim exeunt habundanter et relevantur<sup>51</sup>.

*Catharticum subiotarium, id est peculiare*. Sale commune frixa ℥ i, scammo-

<sup>bb</sup> L... Oribasi nominavit om. La.

<sup>e</sup> L... Jus ejus . . . eminis] das autem

<sup>c</sup> Glutture . . . manducare om. La.

abstinentia a cibus ante pridie ℥ i L.

<sup>d</sup> L... Omnes ... tollis] exenteratum La.

nia  $\angle$  iii, petroselinu  $\angle$  i, piper  $\angle$  i, gingiver  $\angle$  i, facto pulver, uteris. (Voyez ch. 206.)

210. *Rufu gera*. Coloquintide interionis  $\angle$  xx, camedreus, agaricu ana  $\angle$  x, sagapino  $\angle$  viii, petrosilino  $\angle$  v, aristologia rotunda  $\angle$  v, piper albo  $\angle$  v, cennamomo aut cassia fistula duplo, spica nardi, croco, smyrnes, puleiu ana  $\angle$  iii, 5 Omnia haec tricoscinata cum mel miscis et das ex eo quam plurime  $\angle$  iii, in mulsa. [D'après La.]

211. *Catharticu Licu auctoris dulcis* *Catharticum Lycu*. Scammonia cum ad capiendum. Scammonia cum sale sale quam candidissima teris quam 10 quam albissima teris diligenter et sic diutissime, ita coquis in buxide plumbea duplex est foramen auliscum in se coquis in buxide plumbea duplici vaso. bea duplex est foramen auliscum in se Modus autem coctionis hoc modo fit: in qua scammonia cum sale trita mittes ponis in buxide plumbea fistula aut et adponis in caccavello aereo, coquis canna per quam super aqua respiret; in donèc se aerus coquat in buxide plumbea cum pusca aut aqua sufficienter 15 qua buxide mittis scammonia quae cum sale trita est, et mittis buxide in vaso cocta, cum autem coxerit infrigidit se aqua plenum, ita ut fistula caput foras medicamen in ipsa buxidem tollis et teneat quae fixa est in buxide in qua iterum teris ipsum solum aut cum aqua ubi bullit mittis aer[v]us, id est piper albo. 20 hervu. Et quando aerus coctus fuerit tollis desuper focum, et sublata buxide cum se refrigeraverit tollis et uteris, tritum solum aut mixtum cum piper albo ut sit suavior ad accipiendum. Si enim sic confecta detur sic scammonia 25 neque ori neque stomacho insuavis erit catarticus, et nihil minus purgat.

212. *Aliut catharticum elephantiosis*. Accipis coloquentidam unam majorem et infundis oleo bono nocte et die una, et effundis oleum in vas alium, et in olla rude<sup>f</sup> coquis coloquentida cum aqua donec remaneat pars tertia; et sublata colo- 30 quentida in aqua ipsa mittis semula quantum sufficiat, cui admiscis elleboru nigru  $\angle$  i, scammonia  $\angle$  i; et agitas cum surculo aneti; et<sup>g</sup> cum fuerit coctum facis pilulas et das<sup>h</sup>.

213. *Unguentum catharticum ani et movit ventrem*. Stipteria cum mel trita et

<sup>f</sup> L... rude] nova La.

lane magnitudinem pelos ut gluttiat La

<sup>g</sup> L... Cum fuerit... das] facis abol-

<sup>h</sup> L... surculo] testucas La.

cocta donec robea fiat; et ex hoc unguis anum. Vocatur autem hoc medicamen  
*ce-anagci*; facile enim educit et sine dolore protrahit.

214. *Confectiones tymiamatum : confectio tymianae poltarion.* Rosa recente  
lib. ii; si autem sicca lib. ℥ i 5, foliu, crocu, cassia ana ℥ x, storace ℥ i 5,  
5 amomu ℥ i, onicas ℥ i, smyrnis ℥ ii, bdelliu ℥ i, carpobasamu ℥ i, acacias  
℥ ii, opobalsamu ℥ ii, conficis.

*Item thimiana rodata.* Storace lib. iii, costu ℥ vi, foliu ℥ iii, cassamu ℥ ii,  
storace rodiu ℥ viii, cariofilu, caucama ana ℥ iii, onicon megalon ℥ ii, crocu  
℥ i 5, saroa zarnabon ana ℥ ii, ladanu ℥ iii, nardu stacios ℥ ii, cassia ℥ i 5,  
10 massica ℥ ii, calamus aromaticus ℥ iii, rosa viride lib. vi, balsamu ℥ ii; con-  
ficis.

*Confectio thimianae moscatu.* [120] — Storace lib. i, aloa ℥ i, ambariu ℥ iii,  
crocu ℥ iii, muscu ℥ ii, rosa ℥ i; conficis.

218. *Confectio xyromyru.* — Foliu, amomu, costu, zarnabu ana ℥ i, balsamu  
15 lib. i; conficis.

219. *Thimianae confectio qui somnium facit.* — Storace, amomu, ammoniacu  
thimiamatos, bdelliu, sciticu, mandragorae radices, opiu thibeu, aequalia pon-  
dera; conficis (67).

## ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE

FOURNIES

PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621

ET PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG.

(1) Ce qui est entre deux crochets provient des manuscrits de Laon, dont je reproduis le texte, et de Leipzig. Vers la fin du chapitre, la traduction diffère assez notablement de celle de 621, je reproduis ici cette fin : Cum autem coctus fuerit medicamen amolintus factus levatur; ipsius quidem emplastrum usus ad sanguinentes facit plagas et ad cicatrices difficiles in corpore veniente et senus (sive Li) vulnerum glutinat oleum autem resolutum ad omnes utere inflammationes in podagras et artreticas passionis in omni tempore quando nimis sunt doloris in inguinis et fimas in inlusturis. Cymithilis in fracturis et in reumaticis passionis omnibus; cum autem solvitur mensura sit medicamini modice amplius oleum et magis aestate ut sint decem unc. medicaminis novem autem olei ad plagas autem et vulnera aequali pondera medicaminis et cera et olei ad osso (ure Li) solvuntur.

(2) Le manuscrit 621 ajoute : Si autem circa ora vulnerum rovorat (roborata?) inflammatio fuerit, resolutum cum oleo medicamen, et cum se cœperit refrigerare, malaxas manibus et paulatim vinum superfundis tantum quantum totum imbibat et fiat embroea. Hoc etiam ad splenis tumorem mirabiliter facit. Nunc autem medici ad resolvendum medicamina aequala pondera pastillum medicaminis, et oleum et cera resolvunt et sic utuntur. — *Emplastrum [a]eirra Gallieni* (voy. Gal. *Sec. gen.* IV, 14; t. XIII, p. 759) qui non recipit cera. Oleum vetus ℥ iii, acetum acrum ʒ i, mittis in olla rude majore, ipsa autem olla ante pridie infundis in aqua, et sic post pridie mittis oleum et acetum et coquis lento igni quo usque consumatur acetus et habeto species tritas et tricocinatas, quales sunt lytharguiru lib. iii, calciteos iii, catmias iii, lepidos cyprios iii in xystu iii, unamquamque speciem singulatim habeto tritas, et primo mittis lytharguiru et movis cum spatula dactulycia et coquis ut fiat amolintum et sic mittis calciteos et cadmia et lip-pida (?) et deponis ulla ab igne, et cum se modicum refrigeraverit, sic addis iu (?) e..... coquis donec venum fiat; haec sine cera conficitur, sed facit ad

omnia vulnera vetustissima et antiqua, et apostemata, et syringia et egyptopas, et cyradas, et ad omnem tumorem, et panoelas.

(3) Après le mot *acetum*, les manuscrits de Loan et Leipzig ajoutent : Quod sufficit. Ad sicca terenda. Facit et ad plagas glutinandum et ad nervos incisos [resolutos Li] hoc modo, cera  $\zeta$  iiiii, resolvens cum oleo lib. i, medicamen mittis  $\zeta$  ii et uteris.

Puis les mêmes manuscrits donnent les recettes suivantes<sup>a</sup> : *Emplastrum pinthateu* : Cera, sevo taurino, frictis, pice, calce viva, aequali pondera resolutus quae solvenda sunt et supermittis [pulver Li] calcis resolis medicamen  $\zeta$  iiiii, cera  $\zeta$  iiiii, oleo libra una et ubi fuerit resolutum tollis [a foco Li], et cum se coeperit refrigerare agitandum cum spatula mittis vinum aut acetum aut aqua mittis paulatim partem tertia olei  $\zeta$  iiiii, agitas diligenter : facit ad eos qui torcentur in penis aut fustibus caedantur magnifice fit. — *Emplastrum dia yoseyamo* quae sip-tagio, frictis, cera, adeps porcinius yosciami sucus aequali pondere conficis et uteris. — *Emplastrum myrsinatum*, lithargyru  $\zeta$  vi, cera libra una, oleo myrtite libra una, vinum quod sufficit. Item aliud myrsinatum, cera lib. i, molibdenis  $\zeta$  iii, psimithiu  $\zeta$  s, sirico  $\zeta$   $\gamma$ , oleo myrtite  $\zeta$   $\gamma$ , coctu psimithiu cum oleo mittis modice [vino Li]. — *Emplastrum albo ad hustras*. Lithargyru, sulfur vivo, psimithiu, ana  $\zeta$  iii, cera  $\zeta$  iii, oleo myrtite quod sufficit. — Item aliud, lithargyru  $\zeta$  i, plumbo husto  $\zeta$  i, in alio habent  $\zeta$  iiiii, siricu  $\zeta$  ii, oleo myrtite libra i. Item aliud dia siricu, sirico  $\zeta$  vi, psimithiu  $\zeta$  i, cera libra una, oleo libra una, conficis et uteris. — *Emplastrum dia psimithiu*. Lithargyrum, psimithiu ana  $\zeta$  ii, adipes recentes porcinos, cera, ana lib. ii, oleo roseo  $\zeta$  vi. Item aliud psymithiu  $\zeta$  v, cera lib. i, oleo omfacino  $\xi$ , conficis et uteris. Item aliud psimithiu, lithargyru ana  $\zeta$  i  $\gamma$ , axungia recentem  $\zeta$  viii, cera  $\zeta$  vii, conficis et uteris. — *Emplastrum dia fonfolego* apolotiee, fonfolicus  $\zeta$  ii, lithargyrum  $\zeta$  ii, psymithiu  $\zeta$  i, catmias  $\zeta$  ii, mulibdenis  $\zeta$  i, adeps porcinius  $\zeta$  iiiii, cera  $\zeta$  vi, myrtite oleo aut roseo lib. i. — *Item aliud emplastrum Fonfolecus*, psymithiu, lithargyrum ana  $\zeta$  ii, ladanu  $\zeta$  i, acacia  $\zeta$  ii, oleo myrtite  $\zeta$  viii, cera  $\zeta$  iii, ovarum vitella numero viiii, conficis et uteris.

De son côté, le manuscrit 621 ajoute après le chapitre 6 : Quod sufficit ad species siccas terendas donec ad omnem lenitatem perveniant; et supermittis que liquata sunt in mortario, et teris donec se omnia adunent, et uteris.

(4) Le manuscrit 621 ajoute : Medicamen cera et oleum resolis ad ignem; et cum se remiserit tollis ab ignem, et cum spatula agitas fortiter donec se refrigeret; et sic mittis vinum aut acetum aut aqua paulatim donec habundanter in se

<sup>a</sup> La première forme, mais avec une rédaction tout à fait différente, le chapitre 7 du texte grec et de 621.

inhibat quod miseris et unum corpus fiat. Sit autem quod supermittis tertia pars ab oleo. Uteris autem ad eos qui in publico fortiter fuerunt caesi; vel membra eorum fuerint rasa, aut in cede fuerint conlisi, aut ex alto cadentes leduntur, et livida membra et contusa fiunt.

(5) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes: *Emplastrum diafonfoligon apuloticon*: Psimithiu — ii, catmias — ii, molibdenis — i, adapes porcinas recentes — iiiii, cera — vi, oleu myrtille aut roseu lib. i. Conficis et uteris. — *Emplastrum diafonfoligon bonum*: Fonfoligos ∟ iiiii, psimithiu ∟ iiiii, lytharguiru ∟ iiiii, ladanu ∽ i, acacia ∟ ii, oleu myrtille ∽ viii, eera ∽ iii, vitella ovarum novem. — *Emplastrum alium diafonfoligos*: Catmias ∽ ii, stibeos ∽ ii, litharguiru ∽ ii, psimithiu ∽ ii, fonfoligos ∽ ii, oleu roseu ∽ i (in alio oleu roseu ∽ viii), cera ∽ iiiii (in alio punica) adapes anserinas ∽ ii, adapes gallinacias ∽ ii, sucus strignu quod sufficit. Hoc Martyrius conficiebat.

(6) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum immotum* quem accepi a Martyrio arciatro Ravenna, qui facit ad vulnera profunda replenda vel purganda, et celeriter ad sanitatem perducit. — Calciteos crudu ∽ i, catmias ∽ iii, lepidos caleu ∽ i, calcu cecaumenu i, libanu i, therebintina ∽ ii, cera ∽ iiiii, oleu roseu ∽ iiiii. Sicca omnia teris et tricosinas, et mixta in mortario pulvera et cetera resolutas supermittis et uteris. Solvis medicamen cum oleo roseo aut cum oleo commune et infusos lenteos, id est mutaria, in vulnus mittis et desuper ipso medicamen ponis. — *Emplastrum cui supra Diaseordu*; id est Martyrii. — Nitru ∽ vii, colofonia lib. i, cera lib. i, oleu lib. iii, alei spicos numero quinquaginta; conficis et uteris ad plurima.

(7) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum diapsimithiu*, ad scabiosos et ad combustos et ad effersuras ignitas: Psimithiu ∽ iiiii, lytharguiru ∽ ii, cera lib. i, oleu roseu lib. i. Conficis et uteris.

(8) Ici le manuscrit 621 ajoute: *Emplastrum barbara Galini*. — Ad splenicos et ad stomaticos pladuntas, et ad flegmones, ad interocellos, et ubicumque desiccare volueris tumores; et glutinat. (Voy. Gal. *Sec. gen.* II, 22; t. XIII, p. 555-561.) Cera terebenthina, pice sicca, asfaltu judaicu, colofonia ana lib. singulas, iu, xystu, psimithico, miseos, calcantu, stiateria, scistes, libanu, galla asiana, aloe, lepidos cyprios, origanu, ammoniacu, thimiamatos, ana unc. singulos, oleum lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum angelicon*, faciens ad omnes passiones et ad omnes vulnera malitiosa, et ad sinus vulnerum, et ad pannoclosa, et multos sinus implicitas vulnera; emplastro solo utentes, ante aqua relaxato medicamen. Conficitur autem sic, cera, colofonia, senape, frigiū, ana libras duas semis, lauri baca libras v, nitru alex.

(9) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig intercalent ce qui suit : Uteris hoc medicamen ad recentes plagas et antiqua vulnera (ulcera Li) et ad serpentium morsus et ad canes rabidi morsus et ad scorpionis morsum, et ad condolomata et ad ganglias et ad cyradas et ad parotedas et ad lentigines (et ad cyr. . . . lentig. om. Li) et ad fymata et ad syringia et ad cyronia et ad malitiosa vulnera. Educit ossarum fragmina, spinas et sagittas et omnem sulcolum et senus replet, purgat carnes replet, glutinat et cicatricum inducit et inflammationes solvit, adposita thorace omnia quae circa viscera sunt passiones vel duritias et scyros (scimus Li) et ydropis et infixa in articolis vel ossarum fracturas et ad vulnere (ulcer. Li) insanabilium et putridorum et ad nervus incisos et contusos et ruptus et putredos et ad apostemas et cymithala et pustulas malas quaecumque malaxari opus habent et ad oculorum reuma frontis superposita repremit. Oleum roseum autem resolutus, facit etiam ad pus aurium et effusionem veretri et ani, subfumigatu vero ex eo et frigidorem male habentem matricem et qui duriter pariunt educit et pecus mortuum sive vivum nihil mali faciendum, et quo vocatur secundas educit (et pecus . . . educit om. Li), sanat autem et pirioidicas id est pyticas (tipicas Li) passiones, in lenteo inductus inpositus fronti antequam comprehendatur, et serpentes et omnes venenosas pistes (potest Li) de domo suffumigatus expellit et liberat.

(10) Il y a ici un déplacement qu'il sera facile de constater en ayant le grec sous les yeux.

*Emplastrum diamolibdenis.* — Psimithiu lithargiriu, plumbuustu molibdenis catnias ana  $\sim$  i, cera iii, oleu myrtile  $\sim$  vi, vinum quod sufficit; conficis et uteris. — *Emplastrum diastriqnu* : molibdenis  $\zeta$  iii, cera assungia porcina veterem ana lib. i, oleu rosen  $\zeta$  v, sucu strignu lib. i.

(11) A la place des chapitres 15 à 20, qu'il omet, le manuscrit 621 donne la recette suivante :

*Emplastrum dia acreon* ( $\delta\iota\alpha\ \tau\omega\upsilon\ \alpha\iota\rho\omega\upsilon$  farina lolii). — Facit ad syringia et ad mamillas mulierum, et ad inguinas et subascellas, et in collo apostematibus. Quando autem ponitur medicamen duos facis emplastro : unum ponis et alium tollis, et quem tollis ponis in pariete detersa, et illa que fuit in pariete vulneri superponis et melius operatur : pice spana lib. ii, resina pituina  $\sim$  viii, cera  $\sim$  iii, oleu vetere  $\sim$  viii, aspaltu  $\sim$  ii  $\beta$ , farina lolii creta subtiliter

*Emplastrum dia yron*, pice lib. i, pituinis unc. iii, cera alba  $\zeta$  iii, cera rufa  $\zeta$  iii, oleo vetus cyatus tres quod est media emina pensu  $\zeta$  v, asfaltu  $\zeta$  ii  $\gamma$ , eron id est lolio farina tenuissima  $\zeta$  iii, resoluta levas ab ignem et superspargis tota pulvera simul et aspaltum tritum tepefacta liquida aspargis lolii farina et aceto  $\zeta$  iii. Conficis et uteris. Ad mamillarum pessimas duritias est enim multum desiccativus et anodinus id est doloris amputat. Item

~ xiiii. Que solvenda sunt resolvis et levas de foco et mittis tritum asfaltum, tepidum autem factum mittis farina lolii et superspargis acetum ~ iiiii. Facit ad mamillarum duritias pessimas. Neque plus desiccativum aut anodinon aliter poterit medicamen.

*Emplastrum usia.* — Qui haec habit, substantiam magnam habit; facit enim ad omnem duritias, et ad ossorum luxuras et dolores articulorum et laterum, ad caneros et cyradas, et ad infisimata et ad tumores omnes, et ad vulnera et syringia et acyronia vulnera, et ad bestiarum vel serpentium morsos, ad fracturas, ad inpetigines; ad ydropicos desperatos et tumidos vel aqua plenos, desiccatur et curatur et ad sanitatem perducitur; surculos cannas, sudces inpositus extrahit; epar et splen inpositus curatur, et ad pedum dolores podagras amputat, et aeoptoicis deforis positus sanat; cefalargicis in fronte positus tollit dolorem, nec non et aemigranicis, splen autem in dies septe curatur; conficitur autem sic eu ~ ii  $\beta$ , lithargyru ~ ii  $\beta$ , psimithiu ~ ii  $\beta$ , lepidus calcu ~ i, libanu ~ iiiii, aut ~ i, asfaltu ~ viiii, tereventhines ~ x, pice sicca ~ viiii, oleu aut butyru lib. i; iu, lithargyru, psimithiu, lepidu, livanu fundis tricoscinas et teris cum aceto ad omnem supilitatem, ceteras autem species que solvenda sunt resolvis, in caccavo cum asfaltu trito coquis et in mortario superfundis, teris fortiter et facis mandalia et uteris.

alia confectio dia eron, pice lib. ii, pituinis  $\zeta$  viiii, cera terrinica  $\zeta$  iiiii, oleo  $\zeta$  iii, asfaltu cretu  $\zeta$  ii  $\gamma$ , lolii farina  $\zeta$  i. Conficis ut dictum est; facit ad omnia, maxime ad inflammationes.

*Emplastrum usia.* — Usia substantia dicitur. Qui hoc habet medicamentum substantiam habet. Facit autem ad omnes duritias et fracturas ossarum ad doloris articulorum vel laterum, ad cangrenas, ad ciradas, ad fimata, ad tumoris, ad ulcera et ad syringia, ad cyroma, ad serpentium morsum, ad luxum, ad inpetigines, ad eos qui aqua replentur et ydropici fiunt, curatur, spinas [cannas Li] filicis inposita extrahit, et ad epar et ad splen, facit etiam ad podagras (et ad artritica Li) et ad emoptoicus et ad cefalargicis et emigranicis, splen autem in diebus septem curatur inpositus. Conficis autem sic, in  $\zeta$  i  $\gamma$ , lithargyru  $\zeta$  ii  $\gamma$ , psimithiu  $\zeta$  i  $\gamma$ , lipidus calcu  $\zeta$  i, libano  $\zeta$  iiiii, sin minus  $\zeta$  i, asfaltu  $\zeta$  viiii, (*add. marg.* : calcu cecaumenu  $\zeta$  i), terebentina lib. i  $\zeta$  viiii, pice sicca lib. ii  $\zeta$  viiii, (*add. marg.* : oleo et butyro lib. i). Iu, lithargyru, psimithiu, lipida libano tundis cernis et teris, et iterum cum acetum diligenter, cera autem resolvit in caccavo, asfaltu vero teris et mittis in caccavo (asp. . . . in cacc. om. Li) et resolvit omnia superfundis in mortario et malaxas et facis mandalia.

Les chapitres 15, 16 et 17 sont tirés du manuscrit de Laon, qui remplace les chapitres 18-20 par deux recettes intitulées, l'une : *Item alia elephantini emplastrum*.

*trum para Joanne grammatico; et Fautre: Emplastrum galbiane (galbanum). . . . Emplastrum didascoli quam usus est Adrianus imperator.*

*Item aliud elephantini emplastrum para Johanne grammatico.* — Faciens ad omnes duritias antiquas et modernas passiones et ad omnes tumores et inflammationem (inflationes Li) veretris (veteris Li) et scyrominas et duras et ad omnes duritias diuturnas in omni loco corporis (natas vel factas solvit mirabiliter, recipit haec Li), bdellio  $\angle$  xx, mandragore cortices  $\angle$  viii, rudo enidiu id est alicaccavo  $\angle$  viii, rudo (orodo Li) panacus  $\angle$  vi, opopanax  $\angle$  viii, cera lib. i, terebentinis lib. i, colofonia  $\angle$  xx, succus potamugitonus  $\angle$  xx, solvit mirabiliter confectio et uteris aut pro potamugitonus mittit alamentis  $\angle$  xx. [Conficis et] sic uteris.

*Emplastrum galbiane.* — Gamimella  $\angle$  xvi, lippidus (lepidus Li) critru  $\angle$  xvi, sempervivo  $\angle$  xvi, catmias  $\angle$  xvi, smyrnes  $\angle$  xvi, draconteae radices  $\angle$  xvi, gentiana  $\angle$  viii, calcetheus  $\angle$  iii, calcantu  $\angle$  viii, sidia  $\angle$  iiiii, galla asia  $\angle$  iiiii, salis orecto  $\angle$  iiiii, miseus  $\angle$  iiiii, aristolocia longa  $\angle$  xvii, ireus  $\angle$  xiiii, aristologia rotunda  $\angle$  xviii, salis ammoniaci  $\angle$  vi, calcu cecaumenu  $\angle$  xii, in xystu  $\angle$  xii (in x,  $\angle$  xii om. Li) terebentina  $\angle$  xii, aloe bona  $\angle$  xiii, propoleus  $\angle$  xvi, ammoniaci  $\angle$  xvi, stipteria rotunda  $\angle$  xvi, stipteria scistes  $\angle$  vi (stipt. scistes  $\angle$  vi, om. Li), aceto  $\angle$  i  $\gamma$ , cera  $\angle$  xl, colofonia  $\angle$   $\Theta$  cccviii, galbanis  $\angle$  xxi, apocymatus  $\angle$  lxxiii, olcum vetus  $\angle$  cxiii. Conficis et uteris.

*Emplastrum didascoli, quam usus est Adrianus imperator, emplastrum ad omnes passiones a capite usque ad pedes, colofonia in alio lib. ii, scp xviii (colof. . . . xvii om Li), ad migranac doloris in fronte positus cum aluta, et dolorem tollit emigranio et capitis reuma oculorum repremit et catarrum amputat et aurium doloris tollit, resolutus cum oleo nardino in auris stillatus et ad nares cacueticas passiones cum aceto resolutus, ad suspiriosus in pectore cum aluta inpositus, cardiacis et stomachicis et splenicis et dysintericis et opustonicis ad praecordia positus, artritcis, podagricis [sciaticis Li] et ad omnes nervorum dolores et ad luxa et ad fracturas et ad puncturas (et ad p. om. Li) acus, extrahit ossa quae muta (matassa Li) sunt fragmenta et lippidus callicis (colicis Li) [et nefritici Li]. Resolutus cum oleo cyprino aut rutatio adhibitus et [ludus Li] ad tenismo et ad vissica reumatizantem aut alitem patientem ut non infrigidetur lumbis superpositam, resolutam oleum nardinum et super veretrum et ano, facit etiam ad vulnerum cruenta et veteris, similiter et ad siringodis et ad caneros et ad cyradas et ad inguinas et ad canglia, ad senilis corpora, ad apostemas omnes et ad veteris (veretri Li) et ad ani vitia cacoetica, purgat enim vulnera et replet carnem et cycatricat et glutinat et rumpit cyradas et spinas et cannas et filices extrahit et vetrum et ligna, facit bene et ad cyronia vulnera et canerosa vulnera, facit autem et ypaticis superpositus [et desuper lana superposita] infusa cum vino et oleo, splenicis autem cum*

pusca. Ad mulierum passionis et ad paronicia et ad unguis scaviosas et ad interocelicus [in suis pedibus revocat intestina et corocelicos Li] sanat et senus vulnorum glutinat, est autem et hoc opus (acopum Li) mirabilis resolutus et inunctus et malaginati modum inpositus, [siranciis autem circa fauces et collum inponitur Li] et ad mamillis passionibus et ad ex omfalosidis (ad umfalos Li) ad umbilicum praeminentes et ad cartilaginis fractas glutinat (om. L) et ad incisas et ad nares et aures fractas glutinat, facit et ad carnis de feris comestas, limisorsini (leonis ursi simii Li) coreodili, scorpionum, aspidum [et omnium Li] serpentium et ad hominis morsum et ad haec omnia hujus medicaminis potentia facit probatum a nobis. Conficit autem sic. Omnes species superscriptas tundis et cernis et iterum simul mixta pulvera teris cum aceto in sole in diebus sex et post dies sex remittis terebentina, colofonia, galbana, cera, propoleus, ammoniacum oleum, et cum se omnia remiserit facit eum.

(12) Les manuscrits de Laon et Leipzig intercalent ce qui suit : Et post haec accipies cera (resina Li) colofonia  $\zeta$  xxiii, cera  $\zeta$  iii, oleum  $\zeta$  ii, et succus de salice quos colas eminam, resina cum oleo coquis ad ignem mollem donec per homino et (pirom unonet Li) anatribomenns therea appareat et egestum igniste, post haec mittis cera et postea cum bene habens apparuerit levas ab ignem olla et sic mittis succus de salice factus ana modice satis (om. Li) et post haec reponis super ignem et coquere oportet mitius donec fluat, supermixtum enim (lenem Li) medicamen hoc modo in vasum marmoreum nitidum aut aereum lenis superstilans partem de succus et postea ipsum medicamen ibidem recondis, malaxas et uteris.

(13) Le chapitre 22 est placé après le 24<sup>e</sup> dans le manuscrit 621, qui omet le chapitre 23 et la première recette du chapitre 24, laquelle recette se trouve, ainsi que le chapitre 23, dans le manuscrit de Laon.

(14) Ici les manuscrits de Leipzig et de Laon donnent un *Emplastrum usia* que j'ai mis, à la note 10, en regard du même *Emplastrum* dans le manuscrit 621.

(15) L'*Emplastrum ad fagidiuica* manque dans le manuscrit 621, mais il se trouve dans le grec et dans les manuscrits de Laon et de Leipzig. Je reproduis ici le texte de Laon : *Emplastrum ad fagidiuica ulcera et canerosa*. — Adamantis, ibiscum viridem aut siccum supermittis sevum hircinum et uteris. Si autem nimis infusus fuerit ulcus adponis mutaria sicca et superponis sevum cum eviscum; uteris autem et curationis capitalis.

(16) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig insèrent une recette qui manque dans le manuscrit 621 et dans le grec. Je reproduis le texte de Laon : *Item ad*

*interocelicus* : simfitu radices  $\zeta$  vi, copressi pilas xx, axungia porcina vetus unc. vi, quiafru  $\zeta$  vi, uva passa exoxata  $\zeta$  vi, simul malaxas et supra uteris, ego autem cypressi miscui  $\zeta$  vi.

(17) Le manuscrit 621 ajoute : *Item potio gutturosis*. — Nitru alexandrinu i  $\beta$ , spongia virgine cum cocliis suis integra, stafidagrias  $\zeta$  i  $\beta$ , avallanas purgatas n° xlviii, carta virgine colimato (*sic*) uno semis, porpura bona ligulas, una semis. Haec omnia mittis in caccavo rude et coperis et linis coperculum creta et mittis in forno ut ardeat, et cum ustae fuerint tollis cinus et teris; cui addes apii semen  $\sim$  i, piper grana xxvii, lasar vivu  $\Theta$  iii. Haec omnia trita et simul nuxta ut sit pulvis mollissimum et ex ipso pulvere dabis cocliario uno cum vino robeo potio-nem jejunis; bibat autem a luna xvii usque ad xxvii. Hoc facis per lunas tris. Infantibus cum vino dabis, majoribus autem cum aceto dabis ex pulvere cocliaries ternos; mulieribus vero dabis binos. — La fin du chapitre 34 est donnée d'après le manuscrit de Laon.

(18) Ici les manuscrits de Laon (dont je donne le texte) et de Leipzig ajoutent la formule suivante : *Item aliud ad fugidinica ulcera*, pastenace folia trita cum mel superpones, melius est enim pastenace silvestris folia quam domestice; si non inuenis agrestis domestica mittis.

(19) Je transcris ici le texte du manuscrit de Laon, qui présente avec celui du manuscrit 621 des différences notables. Le manuscrit de Leipzig est conforme, à quelques différences près, à celui de Laon.

*Ad cyronia ulcera*, lippidus calcu  $\sphericalangle$  x, cera  $\sphericalangle$  x, stiptiria scistes  $\sphericalangle$  ii, cera malaxas calefacta ad ignem aut ad solem aut ad aqua calida et sic misces diligenter pulvera superscriptas et cum se totum collegerit in uno inducis in lenteo et superponis. — *Ad ulcus et morsura serpentium*. Sidio husta supersparges aut ipsum tritum superpones, calamo est stiptiria scistes hustas supersparge. *Item aliud* ad haec, ysopo  $\sphericalangle$  iiiii, uva passa  $\sphericalangle$  iiiii, nitro  $\sphericalangle$  iiiii, tritas supersparge.

(20) Le manuscrit 621 ajoute : *Item ad tumorem ani* : Catmias usta et lota  $\sim$  i, libanu  $\sim$  i, ponfoligos lotu  $\sim$  i, psimithiu lotu  $\sim$  i, amyly  $\rho$  viii, crocu  $\rho$  vi; crocu teris cum lac mulieri aut sapa, cera  $\sim$  v, oleu roseu  $\sim$  iii, ovarum octo albumen, cum quas cetera teruntur et cêrotus superfunditur.

Cette recette manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig, qui donnent les suivantes, lesquelles, à leur tour, manquent aussi bien dans le manuscrit 621 que dans le grec. Je donne le texte de Laon.

*Emplastrum ad fracturas*. — Pice brutia lib. i  $\zeta$  iiiii, lithargyru lib.  $\zeta$  iiiii, libano  $\zeta$  viii, terebentinis  $\zeta$  viii, sevo taurino lib. i  $\zeta$  iiiii, galbanu  $\zeta$  i, opopanax  $\zeta$  i, cera  $\zeta$  iiiii, oleo vetus libra una, acetum  $\zeta$  v. Conficis et uteris. *Item*

*aliud catagmaticum emplastrum.* — Precipuus est ad fracturas cum vulnerationem et siue vulnerationem haec habes alterum medicamen opus non habet, recipit haec lithargyrum  $\zeta$  i, cera  $\zeta$  v, pice  $\zeta$  i, sevo vitulino  $\zeta$  i, iu, xistu unc. ii, terebentinis  $\zeta$  x, libano  $\zeta$  x, oleo cecino cotila i, galbanu  $\zeta$  x, opopanax  $\zeta$  viii, acetum quod sufficit. — *Item aliud* istius non minorem, dicitur autem magnus satis, lithargyrum  $\zeta$  i, sevo taurino  $\zeta$  i, libano  $\zeta$  i, pice liquida libra una, opo sycomororum lib. i, terebentinis  $\zeta$  x, cera  $\zeta$  v, oleo cecino  $\zeta$  i, aut oleo vetus cotila una, iu xistu  $\zeta$  viii, galbanu  $\zeta$  viii, opopanax  $\zeta$  viii, acetum quod sufficit. (Item aliud — sufficit om. Li) Coquis hoc modo, mittis in ulla lithargyrum cum oleo cecinu aut vetus et sevo taurino, et coquis usque admolentum fiat; post haec mittes cera et terebentina adhibe et alio vaso cocto opo sicomororum et picem donec quod sufficit et sic mittis ubi lithargyrum coxisti in prima ulla esta ubi pix cocta est coquis donec bene misceantur [<sup>v</sup>] et deponis caccabum de focum et mittes galbanum; iu autem et opopanax habeto in mortario cum aceto trito et libano, post haec infrigidas et infundis in mortario, coquis autem et supradicta implet hoc modo. — *Item aliud* diapente, cera pice frictis ana libra una, galvanis  $\zeta$  i, opopanax  $\zeta$  i, vino bono quod sufficit.

*Oxyra crocera*, facit epaticis, splenicis ypocondriacis tensionis nefreticis et ad omnes nervorum passiones, pleureticis, peripleumoniticis, arthriticis, sciaticis et ad nervorum contractiones et luxus et fracturas et incisio nervis, solvit autem et omnes duritias et ad serpentium morsum et canis rabidi morsum. Pice sicca brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniaci [timiamatus Li] unc. iii, libano (libanus arrenus Li)  $\zeta$  iii, galbanis  $\zeta$  iii, croco  $\zeta$  ii, aceto agro  $\xi$  iii, teris ammoniacum et libano cum aceto in mellis spissitudinem cocti et in alio mortario teris croco, pice autem mittis in caccavo testeo non in aereo et supermittis quod superavit acetum et coquis agitas frequenter et cum acetum fuerit aconsumptum supermittis cera et si solserit supermittis ammoniacum et libanum agitas frequenter; atende ne foras exeat de ulla; post haec mittes galvano et cum fuerit resolutum et amolentum fit supermittis crocum et fundis in mortario; misces bene et uteris. — *Item oxyra* qui facit podagricis arthriticis et ad omnem dolorem et luxatis, pice brutia lib. ii, cera lib. i, ammoniacum  $\zeta$  iii, terebentina  $\zeta$  ii, libano  $\zeta$  i, galbano  $\zeta$  i, acitum  $\xi$  i  $\gamma$ . — *Item alio oxyra* afrodisi utilis ad omnes suprascriptas acetum  $\xi$  i  $\gamma$ , pice lib. ii, cera lib. i, ammoniacum  $\zeta$  iii, colofonia  $\zeta$  ii, [oleum  $\zeta$  ii, galbana  $\zeta$  ii, bdellio  $\zeta$  pen  $\zeta$  vi, medulla cervina  $\zeta$  ii, *add.* Li] terebentina  $\zeta$  iii, senopede sep ii, mannis  $\zeta$  ii. Conficis et uteris.

Malagma dia melitus, cera lib. i, lithargyrum lib. i, mel lib. i, oleo lib. i, colofonia  $\zeta$  iii, sevo taurino  $\zeta$  iii, terebentinis  $\zeta$  ii, coquis lithargyrum ut sit amolentum et sic mittis cera et sebum et sic terebentina et uteris. — *Item dia melitus malagma*, magnifice solvit omnes duritias, oleum lib. i, lithargyrum lib. i, terebentina lib. i, adeps anserinus  $\zeta$  vi, cera  $\zeta$  viii, coquis oleum et lithargyrum donec amolentum fiat et sic mittes adipem et cum [bene Li] se fecerit mittis tere-

bentina et coquis donec constitutionem bonam habeat, et sic mittis cera et levas caccabum ab ignem et tepefactum medicamen ante coquis mel solum et sic miscis medicamen et permisces et uteris.

Diacylon malagma, lythargyrum tritum lib. ii, oleo dulce lib. vi, fenu greco emina i, lino semen emina i, evisci radices lib. iii, aqua ℥ iii, sementes et radices confranges minutatum coquis cum aqua donec habeat super digitos duo et sic expremis sucus lib. iiii, et misces cum oleo coquis donec aqua consumetur et modicum dimittis ut infrigdet sic mittis lithargyrum agitas frequenter coquis vero a mollem ignem donec amolentum fiat id est ut non inquinet digito. Resolutio diaquilon, cera alba ℥ 9, oleo albo lib. ii, fermento diaquilon ℥ vi, haec omnia simul resolvit et uteris (Resol. . . . uteris om. Li). — Item diaquilon, lithargyrum lib. ii, oleo lib. ii, cera ℥ viii, feno greco, lini semen, evisco, psillio, cucumeris agrestis radices, ptisanas, coquis omnia simul cum aqua et sucus exinde lib. ii, coquis ut sit amolentum.

Ad molles et delectatas carnes et difficile et ulceratus cera lib. i, [verba erasa om. Li] oleo roseo lib. i, psimithiu ℥ viii, sales ammoniaci ℥ iiii, lippidus cyprias ℥ ii, libano ℥ i, iu ℥ i, sidion ℥ i, calce viva ℥ i, scistes ℥ i. Conficis et uteris.

(21) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent une recette, que je transcris d'après Laon : *Item cmbroce* ad inflammationis percussura et ad luxum, et ut non fiat apostema et cito digerat, lexiva partem unam oleo mundo partes duas miscis ut sit glyodes et sic cum lana inponis aut cum spungia intincta inponis ad luxum et uteris. Item cerutum qui facit ad eos qui in paena torcuntur aut cum fustis ceduntur, cera ℥ iii, axungia ℥ ii, lithargyrum ℥ iii, mel ℥ iii, oleo roseo lib. i, ovas iiii. Facis cerutum et uteris.

(22) Le manuscrit 621 ajoute : *Item cmbroca* ad stomachi et epatis inflammationes et ad febres : Oleu camimelu ∞ (*sic*), oleu melinu ∞ ii, oleu nardu ∞ i, fabae farinas ∞ iii, vitella ovarum n° v; sapa quod sufficit ad ea colligenda. — *De cerotis*. Cerotum qui facit ad omnem apostimam et od omnes antiqua vulnura vel caneros omnes; purgat et cicatricat : cera lib. ii, adapes porcinos lib. i, sapohe lib. i, colofonia ∞ vi. Conficis et uteris.

(23) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette, que je reproduis d'après Laon : *Item ceratum dia saporius* qui facit ad apostemas et parotidas et fimata et forunculus, cera lib. ii, axungia lib. i, sapone lib. i, frictis ℥ vi. Conficis et uteris ad omnis veteris vulnura purgat et cicatricem inducit.

(24) Nouvelle addition dans les manuscrits de Laon et Leipzig; je donne le texte de Laon.

*Ceruta calastico pari yciron* (ygron Li) diacylo, cera ℥ vi, oleo rosco aut omfa-

cino lib. ii  $\gamma$ , resolis et supermittis [diaquilon medicamen lib. i, et cum spata agitas donec se infigdet et sic supermittis] vino  $\zeta$  vi, et cum manu fortiter miscis simul, quodsi pro vino sucus intubae aut psillie mittis facit maxime ad anumi si erisipelas patiatur. — *Item parigrion* calasticum, adapes porcinos recentes (pur-gatos *add. Li*)  $\zeta$  liiii, cera  $\zeta$  xxiii, lithargyrum  $\zeta$  vi. [psimithio  $\zeta$  vi, *add. Li*]. Conficis et uteris.

(25) Ici le manuscrit 621 donne la recette suivante, puis les chapitres 49, 50 et 51. *Item aliut cerotum dianthinis* ad febres et causos incidendos.—Anethu viride lib. i, camimella lib. i, scilla lib. i. Iestas herbas coquis in aqua ad tertias, proicis eas et mittis in ipsa aqua oleu lib. v; et iterum coquis donec aqua consumatur. Et sic mittis adapes porcinos recentes lib. ii, cera lib. ii. Ancusam vero et sempervivas herbas ana ii. Teris in mortario et supermittis cerotum conficis et uteris.

(26) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item unctio ad arthriticos*. — Afronitru lib. i, oleu vetere lib. ii, origanu tritu et cretu  $\sim$  vi. Conficis. — *Item alia unctio arthriticis* : Nitru robeu  $\sim$  i, stipterias  $\sim$  i, cera  $\sim$  vi, oleu vetus libra una. Conficis et uteris.

(27) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diaspermaton quam accepi a Maximo pimentario Ravenna*. — Panacos  $\sim$  ii, melilotu  $\sim$  ii, anissu  $\sim$  ii, apii semen  $\sim$  ii, ameos  $\sim$  ii, ireos  $\sim$  ii, cardamomu  $\sim$  ii, nitru  $\sim$  ij, baca lauri  $\sim$  ii, fenoculi semen  $\sim$  ij, senape  $\sim$  ii, terebenthinis  $\sim$  ii, ammoniacu  $\sim$  vi, cera lib. i, sevi taurinu lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i  $\beta$ , oleu cyprinu  $\sim$  viii, acetu emina. Conficis et uteris. — *Epithima poliarcion*. Crocu  $\sim$  ii, folium i, storace, libanu smyr-nuis, aloë, ammoniacu, amomu, cyperu, cardamomu ana  $\sim$  ii. cassia  $\sim$  i, brateos  $\sim$  i, terebenthea  $\sim$  i, cera  $\sim$  xvi, oleu nardu  $\sim$  vi, oleu cyprinu  $\sim$  xii, balsamu  $\sim$  i. Conficis et uteris.

Les manuscrits de Laon, dont je donne le texte, et de Leipzig ont eux aussi et seuls une addition.

*Item diaspermatum*, cera  $\angle$  c, ammoniaco  $\angle$  c, feno greco  $\angle$  c, terebentina  $\angle$  c, sevo taurino  $\angle$  c, aniso  $\angle$  c. — *Epythima dia thileus malactica*, cera  $\zeta$  viii, terebentina  $\zeta$  vi, ysopo cerotes  $\zeta$  iiiii, interdum et frictis lib. i  $\gamma$ , (*Epith.* lib. i  $\gamma$ , om. Li.) petrosilino  $\angle$  li, panaces radices  $\angle$  l, yreus [illirus Li]  $\angle$  l, nitro  $\angle$  l, ameos, conficis et uteris  $\angle$  l, samsico  $\angle$  xxv, cassia  $\angle$  xii, cardamomu  $\angle$  xii  $\gamma$ , nardo celticis  $\angle$  xii  $\gamma$ , dauco cretico radices  $\angle$  xii  $\gamma$ , mel emina media, oleo cyprino lib. i, vino odorato quod sullicit et uteris.

(28) Ici les manuscrits de Laon et de Leipzig ajoutent la recette suivante : *Item aliud* ad febres et ad medias calentis et ad stomachi dolorem (ardorem Li) croco  $\zeta$  i, cera  $\zeta$  xii, oleum roseum unc. vi, rosa sicca manu plena, ova iiiii, albumen,

infundis rosa et in tepida teris croco mittis albumen et mox tritum fuerit tolles de mortario et cera cum oleo roseo remissa mittis in mortario et teris (cum oleo et teris om. Li) et sic addis species quae sunt trita.

(29) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent : Facit et ad causas febres adhuc etiam et qui sitem patiuntur et inflammationis epatis et splenis.

(30) Le manuscrit 621 ajoute : *Epithyma diacacrios quam Lisias autor composuit malactica*. — Facit ad jecoris et lienis abscessibus et ad strumas et ad parotidas, articus calcibus quoque suppurantibus avaliter dolentibus; facit et ad ventris concoctionem, et ad hydropicos et epatis et splenis duritiam. Et maxime ad eos uteris qui adhuc forte virtute sunt quia fortis est medicamen. — Ammoniacu thumiamatos ℥ xvi, ireus illirices ℥ xvi, opopanacos ℥ viii, cacrios ℥ viii, bdelliu ~ xv, storace ℥ viii, adapes vitulinos ℥ xvi, galbanis ℥ viii, piper grana clx, cera ℥ xlvi, olei irini feces quod sufficit, et vinum similiter.

*Epithima flagru*, que et malaxat duritias et confortat et mollat stomachum et epar et splen et flegmonem ipsorum relaxat et mollat, unde lassatis et defectis ydropicis adhibetur; nam et lexe-pyretus est, hoc est febres solvit. — Crocu ℥ xii, aloe ℥ viii, mastice ℥ viii, storace ℥ iii, in alio ℥ viii, bdellii ℥ viii, ammoniacus ℥ xvi, adapes anserinos ℥ xvi, ysopu cerotes ℥ xxxii, cera lib. i, oleu cyprinu lib. i, quod si extas est roseum; multi etiam nunc mittunt oleum nardum ~ vi et roscum ~ vi, vinum bonum ad sicca terenda quod sufficit.

Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent aussi un *Epithyma flagri*, mais très-différent de celui du manuscrit 621 : *Epithyma flagri tonotica* qui facit ad stomachi et epatis et splenis duritias, confortat etiam et relaxat (malaxat Li) quae dura sunt, ammoniaci ℥ viii, bdellio ℥ viii, storace ℥ viii (in alio ℥ iii Li), mastice ℥ viii, croco ℥ viii, aloe ℥ viii, cera ℥ cxvi (in Li), ysopo cerutes ℥ xxii, oleo roseo lib. i, vino ad siccas species terendas quod sufficit.

*Epithima ydropicis* quae tumorem tollat. — Cera ℥ cxii, pice spana ℥ cxci, stipteria ygra ℥ xcvi, nitru xcvi, mannis ℥ xcvi, aloes ℥ xlvi, pyretru ℥ xxviii, aristolocias ℥ xxiii, bdelliu ℥ xxiii, amomu ℥ xxiii, ammoniacu xxiii, cardamomu ℥ xxiii, viscu ℥ xxiii, oleu ℥ xxiii, acetu quod sufficit. — *Epithima ypothirion* qui facit ad asciten et ex alto extrahit humores. *Epithima ypothirion* recipit haec : colofonia ℥ cclxxxiii, cera ℥ xcii, pice spana ℥ xcii, stipteria ygra ℥ xcvi, nitru ℥ xcvi, solfur vivu ℥ xcvi, mannis ℥ xcvi, pyretru ℥ xxviii, bdelliu ℥ xxiii, ammoniacus thumiamatos ℥ xxiii, cardamomu ℥ xxiii, viscu de quercu ℥ xxiii, oleu ℥ xxiii, aloe ℥ xlvi, aristolocias ℥ xxiii, acetum quod sufficit. — *Epithima quae facit ad multa*, id est ad diaforesin faciendam inutilissima est, et ad reprimen-

dos tumores ydropicis; splen resolvit et aposthemas desiccatur et dothienas, sed et in articulis humores desiccatur, et ygrocephalos et steatomata, id est mattas, desiccatur et chirisin et parotidas adhibitus sanat, et ad alia multa mirabiliter facit, calcanthu ~ iii, aloes iii, afronitru ~ iii, psimithiu ~ vii, cera ~ vii, oleum ~ x, acetum acerrimum quod sufficit; conficitur et uteris. — *Epithima diadafuidon* : ad ascitem et splen; solvit omnem duritiam, ebibit de profundo humores, sed et apostimas desiccatur, cera pytuines, pice bruccia, nitru rubeu, baca lauri sicca, seu taurinu, ammoniacos thimiamatos, mannis, libanu, ana lib. i; quae solvenda sunt solvis et pulvera superspargis, et cum se miscuerit fundis in mortario et teris et sic uteris. — *Epithima* ad ydropem tempanitem et ad sciron epatis : fortiter enim ventositatem digerit et malaxat duritias maxime epatis, resina frixa lib. iii, cera lib. ii, pice sicca lib. ii, stipteria ygra lib. i, nitru rubru lib. i, solfur vivu lib. i, mannis lib. i, oleu vetus emina, acetum ad sicca terenda quod sufficit; conficitur et uteris : probatum; ebibit enim ex profundo humores et sciros solvit. — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad inflammationis. — Ammoniacus thimiamatos lib. i, cera lib. i, crocu ~ i, oleu roseu lib. i; plurimi etiam mittunt oleum roseum ~ viii; ammoniacum cum aceto resolvit; crocum cum vino teris; cetera vero resolvit duplici vaso; et cum tepidum fuerit, miscis omnia simul et uteris. — *Epithima Nileus ad febres*. Cera ammoniacum ana libra una, oleo roseo ~ viii, croco ~ i, aceto quod sufficit. — Item epythima Nileus febricitantibus ammoniaci lib. i, dactylos purgatos lib. i, cera lib. i, croco ~ i, oleo roseo quod sufficit, infundis dactylos rastos deintus enas in aceto [agro add. Li] et teris ut sit emplastrum similis et sic teris ammoniacum ut sit siccum et in trulla resolvit cera et oleum roseum conficitur et uteris. (Mss. de Laon et Leipzig.) — *Epithima Nileos*. Ad febres et ad flegmonem epatis, splenis et stomachi. — Ammoniacum lib. i, dactylos pingues majores purgati senis de intus et de foris cortices lib. i, cera lib. i, crocu ~ i, oleu roseu lib. i. Infundis rastos dactylos in aceto acro et teris postea in mortario cum ammoniacu ad modum emplastri, et crocum simul; et sic cetera liquata ut supra conficitur et uteris. — *Epithima Nileos quam usus est Jacobus*, ad febres et flegmones omnes. — Ammoniacu lib. i, litharguru lib. i, cera lib. i, oleu roseu lib. i, crocu ~ i, aceto quod sufficit ad siccas species tereudas; et conficitur ut supra et uteris. — *Item epithima Nileos* quae facit ad ypocondriacae tensiones et ad articulorum dolores; solvit autem et omnes duritias, facit et ad fracturas et ad luxaturas et ad flexuras nodorum et ad declinantes inflammationes epatis et splenis et stomachi. — Recipit haec : cera lib. i, ammoniacu lib. i, crocu ~ iii, oleu cipriuu lib. i, acetum quod sufficit; ut supra conficitur, et ad crispelatas vel ad omnia quae omnes Nili confectiones superadditas faciunt. — Les recettes 2 et 5 se lisent aussi dans le manuscrit de Laon.

(31) Le manuscrit 621 ajoute : *Epithima diamelon*, thonica et lyxipyreton : crocu ~ iii, aloe ~ iii, storace ~ iii, mastice ~ iii, dactylos nicolaos lib. i, con-

ficis et uteris, facit epaticis stomaticis. — *Item aliut, Afrodisi arceatri, epithima diamelon*, qui facit ad duritias et defectionem epatis vel stomachi. — Crocu ℥ iiiii, cassia fistula ℥ iiiii, bdellii ℥ iiiii, murra troclites ℥ iiiii, medulla cervina ∼ ii, dactulos ∼ vi, aloe ∼ i, citotonea ∼ iii, mastice ∼ i, terebenthenā ∼ iii, cera ∼ x, oleu nardu ∼ iiiii, oleu melinu ∼ iiiii, absintiu ∼ i, ireos ∼ i, ammoniacu ∼ i, storace ∼ iii, enantu ∼ i. Conficis. — *Epithima acharistu mirabilem quem usus est Eusebius*. Malaxat duritias et epatis et stomachi et splenis, et virtutem locis inponit. — Cardamomu ∼ iii, aliqui ∼ iiiii, bdellii ∼ ii, murra ∼ ii, ammoniacu thimiarmatos ∼ vi, crocu ∼ i, storace ∼ ii, aloe ∼ ii, mastice ∼ vi, cera lib. i β, colofonia lib. ii, massuca ∼ ii, terebenthenis ∼ iiiii, libanu ∼ ii, xylobalsanu ∼ ii, oleu camomilu ∼ vi, absinti succus ℥ iiiii; vinu quod sufficit.

(32) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes anonymes; la première et la troisième se lisent également dans le manuscrit de Laon. *Epithima diapsicon*: eviscis radices lib. i, dactulos pingues lib. ii, camimela herba ∼ vi, lini semen emina, melilotu ∼ vi, vinu adriano ℥ pimentari autem Ravenna aqua mittunt ℥ ii, et sic infunduntur diebus tres et coquantur donec succus efficiatur ut remaneat plus minus ℥ i, et colatur succus et inmittit in eo buccellatum mundum tritum et cretum (criblatum LL) ad tenuem tricoscinum lib. v, (et cum succus infocas sicut pastores faciunt et cum infocatum fuerit et cum totum in se biberit succum conficis bene spissum et) facis laganos multum tenues, et posthaec in mortario mittis litharguiru lib. i, psimithiu lib. i et facis pulvera et supermittis aqua emina una, et teris cum spuma argenti et cerussa multas oras, et facis ut sit glyodes, et mittis in trulo, cui addes oleum betus lib. v, et coquis ut sit amolintum ad lenes prunas; posthaec in trulione colofonia lib. ii, cera lib. i, terebenthenā lib. i, et si tibi videtur ut modicum bulliat, ad lenes carbones bulliat, et tollis ab igne caccabum, et cum se modice infrigidaverit, supermittis laganas de pane lactas, et agitas fortiter, et cum se bene miscuerit, uteris ad epaticos, splenicos, stomaticos, ypodondria dolentibus, ydropicis; duritias solvit, dolores amputat, inflammationes mitigat; et ut simpliciter dicam, ad multas facit passiones. Quod si ad confortandum epar aut stomachum vis facere, cum vino conficis; multi autem et ipsos dactulos cum suprascripto pane terunt. Cum succos et nigra fit confectio et fortior... — *Epithima tonotica*. . . . . stomaci et epatis dactulos n° viiii; et ad peusa ipsorum micās panis interiores, alterum tantum infundis in vino adriano, crocu ℥ iii, mastice ∼ i, aloe ℥ iiiii, ammoniacu ℥ iiiii, . . . oleu nardu quod sufficit; conficis et uteris. — *Epithima dianchilotu*<sup>1</sup>: nardu celtices ℥ x, cyperu ℥ iii, cardamomu ℥ viii, ireos ℥ viii, murra ℥ viii, ammoniacu thimiarmatos ℥ viii, alii ℥ i, alii ℥ c mittunt ammoniacum, melilotum ℥ xxv, terebenthenā ℥ i, cera ℥ c, oleu cypriuu emina media, acetum quod sufficit.

<sup>1</sup> Dans LL, un peu différent et plus court.

(33) Au lieu du chapitre 68, que je donne d'après le manuscrit de Laon, qui omet le chapitre 66, le manuscrit 621 a deux petites recettes anonymes : *Epithima dia enanthiu tonotica*. — Enanthiu ∼ i, rosa ∼ i, crocu ∼ i, melilotu ∼ i, mastice ∼ i, aloe ∼ i, omfaciu ∼ i, dactulos lib. i, oleu cotonite quod sufficit. — *Epithima ad causas* : aloe ∼ i, dactulos lib. i, mastice ∼ ii, melilotu ∼ ii, cera lib. ii, oleu roseu lib. ii; conficis.

(34) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Malagma filagrii*. Ad epatis duritias solvendas. — Ammoniaci gutta ∼ xiii, cera ∼ xiii, crocu ∼ i, mel ∼ iii 5, smyrnis trocl. ∼ i 5, melilotu ∼ i 5, oleu nardu ∼ xii, vinu quod sufficit; et cum epati inposueris super stomacum, ne resolvatur superponis stomaco cerotarium confectum ex absentio et oleo nardo.

(35) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Marciaton unguentum*, ad stomacu et epar et omnem dolorem corporis. (Laon et Leipzig ajoutent : Melior est ad stomaci causa marciaton quam *decamiron* aut *pentamergus*; dolores tollit et malaxat, si qua ibi est duritia et calefacit et confortat stomaco.) — Storace calamente ∼ iiiii, mastice ∼ iii, medulla cervina ∼ ii, om. La), terebenthenis ∼ i, (ysopu cerotes ∼ i, om. La) balsamu ∼ i β, oleu omfaciu ∼ vi, oleu nardu ∼ vi, oleu glaucinu ∼ i, cera alba ∼ iii, conficis et uteris.

(36) Ici le manuscrit 621 donne la première partie du chapitre 87, puis les recettes suivantes : *Dialtheas calastica*, qui facit ad omnes dolores, si in modum ceroti perfricetur locus. Facit et ad omnes inflationes stomaci, si in modum epithimatis in stomaco inponatur; et non solum inflationes stomaci curat, verum etiam ventris constrictionem, quamvis antiquissimas sint squibalas resolvit et sine aliqua molestia educit; macronosiam vero de stomaco discutit educit. Quartanariis, tertianariis inposita medetur, fastidium tollit, frigus prohibet et viscerum constrictionem solvit, si in modum epithimatis inponatur. Et non solum stomacum, verum etiam et viscera ventositatibus occupata inposita resolvit omnem ventositatem; nervos etiam contractos, si ad prunas aut in balneo aut ad sole calido manibus confricetur, curat. Menstrua, si in tempore ipso renes et pectines perunguatur, provocat. Conficis enim sic : evisci radices lib. iii, feui greci purgati ℥ i, lini seminis purgati ℥ i. Haec omnia infundis in aqua ℥ xv, in vaso eneo triduo; deinde tamdiu coquis ut prope siccetur aqua; levas de foco et colas ad linteum, et exprimis sucos ut facias lib. ii. Mittis in cacavo ipsos sucos, cui addis olei lib. iiiii, et coquis ad lenem ignem ita ut semper agites donec succus consumatur et solus remaneat oleus; tunc sublato ab igne culas ad linteum et sordiculas quas inveneris proicis et oleum ipsum remittis in cacavo mundo cui addis cerae lib. i β, colofonia lib. iiiii, galbanis ∼ ii; per postea galvanum mittis quando lebare habis ab igne, levas et uteris. — *Calasticu ad omnes dolores* : ammoniacu ∼ iiiii, galba-

nes ~ iiii, medulla cervina ~ iiii, tereventhenis ☿ i, mel ☿ iiii, cera ☿ iiii, oleum ☿ vi, conficis et uteris. — *Calasticum alium ad omnia*. — Galvanis, opopanacos, castorium, medulla cervina, ana ☿, ysopu cerotes ☿ iiii, terebenthenis ☿ vi, cera, colofonia, seuu taurinu, adipis porcinas veteres exalatas ana lib. ii, oleu vetus lib. ii 5, conficis et uteris. — *Calastica [unguentum LL] bromia*<sup>1</sup>. — Facit ad omnes nervorum passiones, ad paralyticos, opistotonieos, et ad omnem dolorem nervorum, cera lib. i, pytuines lib. i, galvanes ☿ i, tereventhenis ☿ i, medulla cervina ☿ i, seuu taurinu ☿ vi, ysopu cerotes ☿ iiii, adapes porcinos ☿ i, butyru ☿ i, oleu commune lib. i, infundis in aqua lini semen ☿ iiii, seuu grecu ☿ iiii, cyminu ☿ iiii, aueti fasciculum unum, rutae fasciculos tres, cocumeris silvatici radices fasciculos tres, evisci fasciculum unum, eoquis cum oleo et aqua usque dum aqua consumatur, et culato oleo resolvis cetera in oleo et uteris.

(37) Le manuscrit 621 ajoute quatre recettes, dont la seconde et la quatrième se lisent également dans Laon et Leipzig : *Item aliut*, quod si facie contusa livor suberuentus est, haec compositio nocte et die tollit inposita : aristolocia ℥ ii, tapsiae ℥ ii, bdelliu, storace, ammoniaci, galvani, colofoniae et resina ex lentiseo liquidiae, libanum, ireos, cerae ana ℥ iiii, conficis et uteris. — *Item aliut* : Faba masticata et inposita ad haec proficit. — *Ad colum ex ventositate factum*. [Ad coli in pneumatis LL.] — Cimini ethiopicu ℥ ii, apii semen ℥ v, glaucu ℥ ii, piper albu ℥ i, tundis, cernis et reponis, et cum opus fuerit das coclearia duo cum mulsa ciatos iiii. — *Entatica potio*. Magna est haec potio eodem modo facta. Semen aedere nigrae et camimela, et summitates acutas scyni ana ℥ iiii, porri semen, erueae semen, et satyrii ana ℥ ii, piper ℥ i. Teruntur cum vino et fiunt troiscei habentes ℥ (troiscos dragmeos La) singulas, et das unum cum emina vini postea laverit (post balneum LL), bibere, siue requiem facit tensionem virgae (incessabilis est ad veretri commotionem LL). Oportet autem tunc bibere ubi cicer elixatus est et mulsa ex utrisque eminas tres, et menta trita superspargat obulos tres. Non oportet qui hoc accipit troiscum implere se cibum, vinum (vino debet prae sumere diuretico LL) autem amplius bibat.

(38) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item acopum diacissa*. — Facit ad tremulos, ad paralyticos qui sibi levare manus ad ore non possunt, et ad omnem resolutionem nervorum et dolorem baca lauri (*cu cursivc*: i. e. ros marinu) ℥ i, libanotida ☿ i, ruta silvatica ☿ i, copressi pilas xl, herba savina ☿ ii, samsucu ℥ i, ederae folia manu plena, vinum ℥ ii, eoquis cum herbas oleu ℥ ii cum duo ℥ vini et cum remanserit oleus, addis cera lib. i, axungia vetus lib. i, conficis et uteris.

(39) Ici les manuscrits de Laon et Leipzig ont l'addition suivante : *Diagyro*

<sup>1</sup> Dans le manuscrit de Laon, après l'*acopu maricaton*.

*acopo*, id est de pupuli arboris, gemmas collectas modicum vinum italicum in oleum mittis leptomeres et [non Li] stiptico lib. xv modice coetus, has gemmas mittuntur et omni die agitas et maxime quando sol calet et in domo est calida, celerius utique magis de gemmas pupuli qualitatem et virtutem oleus ad se trahit, post duos menses aut tres expremis gemmas et colas et proiecis gemmas; oleum reservas; claudis cum lenteo; est sine mordicationem diaforeticus, cera et resina mittis sufficienter, cera quartam partem resina autem xii, pinguior fit et presus est oleus quinque partes addes ceram et aliquotiens sex, coques autem debet in vaso duplicem nam si in foco coquis inbecillior fit; utilissimus et ad omnes copus passiones aut amatus ut qui non sunt aut homatus id est voluntarensis alienitia aut cutem humoris qui non sunt omnia et non quis ex glutinosus.

*De oleis diaforeticis* id est qui digerit humores vel eventat. Camemillinus oleus diaforeticus est et magis si ei admisceatur secundum ipsam mensura, cera et resinam, diaforeticus autem est et anethinus oleus si per se adhibeatur sive cum cera et resina adhibitus, coquitur autem in duplici vaso oleus anethinus, melius autem est si viridis sit anetus, radix autem vite albae cocta in oleo et sic feceris ut supra dictum est diaforeticum habes medicamen quemadmodum de cocumeris agrestis radices similiter factum vel de eviscum [aut brionie radices similiter de bete radices coctum Li].

(40) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diarnoglossu*. Facit ad ragadas et seycadas et syringia et polippus. Ypocistidos cyli ∷ ii, licii indicu ∷ iii, balaustiu ∷ ii, opiu ∷ ii, rosa sicca ∷ ii, galla asiana ∷, acacia ∷ iii, plantaginis succus ∷ ii, gummin ∷ ii β, sulfur vivu ∷ ii, flores rose ∷ ii, corni cervini usti ∷ ii; facis trociscum et siccas in umbra; et cum opus fuerit in cute ocularia fricas cum vino et mel, id est cum vino mulso; ad polipus cum stuppa inmittis in nares, et in die una ter mutas. — Cette recette se lit aussi dans Laon et Leipzig.

(41) Ici le manuscrit 621 insère la recette suivante : *Trociscus diacartu*. — Faciens ad caneros que in omni loco fruunt, et in veretro et in ano et ad omne ulcus : Lepidos calcu ∷ ii, calen cecaumenu ∷ ii, carta combusta ∷ ii, arsenieu ∷ ii, plumbu combustu ∷ ii, libanu ∷ ii, sulfur vivu ∷ i; conficis et uteris pulver cum oleo roseo ad omnes carcinomata; nam ad pterigiū digitorum, id est urbicalum, pulver uteris, et facit nfirmabiliter; sed sulfur mittis ∷ ii et uteris, nam si trociscus vis facere, cum succo plantaginis facis aut vino stiptico. — *Trociscus dioriganu*. Facit ad nomas caneros, ypopia, erpetas, flegmonas, exanthemata et ad veretri ulcera; rumpit, replet et cicatricem inducit. Sidia mali granati ∷ cc, acacias cl, olivae folia virides trita ∷ cc, miseos crudu ∷ xl, calciteos ∷ xl, stipteria scistes ∷ xl, organii comas siccas ∷ xx teris, sicca et facis pulver ad tricoscinum; folia autem olivae et organum singulatim teris et supermittis pulvera et facis cum

vino nigro stiptico trociscos, et siccas in umbra; et cum opus fuerit teris trociscum et facis pulver et cum sapa cretica teris ad mellis spissitudinem, et mittis in buxide erea et uteris.

De leur côté, les manuscrits de Laon et Leipzig contiennent l'addition suivante : *Trociscus audronius*, scistes, smyrnes ana  $\zeta$  iiii, calcantu  $\zeta$  ii, libano  $\zeta$  viii, quintinum  $\zeta$  x, arithologia  $\zeta$  xii, aliqui  $\zeta$  viii, galla asiana  $\zeta$  viii, sapa quod sufficit. — *Trociscus pollidus* (*poligidus* Li) frages, sidia  $\zeta$  xvi, smyrnes  $\zeta$  viii, aleo  $\zeta$  viii, scistes  $\zeta$  v, libano  $\zeta$   $\gamma$ , calcantu  $\zeta$  viii, fel taurino  $\zeta$  vi, vino dulce quod sufficit. — *Trociscus melas*, sidia  $\zeta$  x, aristologia  $\zeta$  viii, galla asiana  $\zeta$  viii, scistes, aloë, libanum, ana  $\zeta$  iiii, smyrnes  $\zeta$  ii, calcantu  $\zeta$  ii, vino bono quod sufficit, facis trociscis et uteris cum sapa.

(42) Le manuscrit 621 ajoute : *Trociscos ad scabias* : lithargiuru  $\zeta$  ii, calce viva, psimithiu beruicaria ana  $\zeta$  iii, cum vino facis trociscos et iterum cum vino teris et inlinies. — Se fit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

De leur côté, les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent les recettes suivantes : *Trociscus diacastoreo* qui facit ad horis et veretri ulcera et ad dentes laxos et gingivas purgat, smyrnes, castoreo, stiptiria scistes, sidia, in xistu ana  $\zeta$  ii, mel. . . sinopicum yreus ana lib. i, vino quod sufficit. — *Trociscus ad capitis dolorem et oculorum*. Inlinis tempora et oculos iuvat et caput, libano, yreus, comeus ana  $\zeta$  iiii, smyrnes  $\zeta$  i, ovarum duobus albumen simul teris facis trociscos et cum opus fuerit cum aqua resolvit et lenis. — *Trociscus ad capitis doloris diversis*, mox linieris frontem (presentem Li) amputat dolorem; utique si febriant et frenetisim patientur mirabiliter facit, lauri bagas (baca Li) novas (uva Li) virides  $\zeta$  vi, yreus  $\zeta$  ii, opopanax  $\zeta$  i  $\gamma$ , cum aceto facis trociscis et cum opus fuerit cum aceto et oleo roseo induces. — *Trociscus licynicus* ad inpetigines, faciens ad inpetigines pessimas, agrestes fidas agrias id est feras, fici folia virides  $\zeta$  ii, myseus  $\zeta$  iiii, calcanto  $\zeta$  ii, calcetheus  $\zeta$  xiii, calce viva  $\zeta$  viii, libano  $\zeta$  iiii, sulfur  $\zeta$  x, acetum quod sufficit. — *Trociscus* ad quartanas opio, ruta, yosquiamu (ypocistida Li) ana  $\zeta$  i, croco  $\zeta$  iiii, cassia  $\zeta$  ii, sulfur vivo  $\zeta$  iiii  $\gamma$ , cum aqua facis trociscos pensantes sepl. i, bina das in pusca ante duas horas accessionis. — *Trociscus sciaticis*, ydropicis faciunt mirabiliter et per urinas deponunt, coloquintidas  $\zeta$  vii, piretru  $\zeta$  iiii, piper albo  $\zeta$  ii, murra  $\zeta$  ii, facis trociscos pensantes  $\zeta$  i  $\gamma$ , aut ii, [das in dulce aut in malsa ciatis ii, in diebus v, Li] quae singulas potiones ad deducenda flegma sanat.

(43) Le manuscrit 621 ajoute : *Trociscus diaspermatus* : Apii semen  $\zeta$  iii, fenuculi semen  $\zeta$  i, anisu  $\zeta$  i, ameos  $\zeta$  i, papaveris albi semen  $\zeta$  i, yosquiami albi semen  $\zeta$  i, opiu  $\zeta$  i, sidia mali granati  $\zeta$   $\beta$  (sidia id est flores mali granati; quod si flores non habes, mittis cortices mali granati ana  $\zeta$  i, LL), flos rose  $\zeta$   $\beta$ , galla asiana  $\zeta$   $\beta$ . Omnia seminia in pulverem redigis; opiu in aqua infundis et

facis trociscos habentes scripulo uno semis. Das ad tusse in mulsa; ad ventris fluxu das in sucos orizae; qui cum tusse reiciunt das in posca; ad profluvium mulieris in aqua lentisci; ad nausea in aqua absentis; ad interiorum (interanorum La, intestinorum Li) dolorem et inflationem stomachi in mulsa; ad dysentericos et emoptoicos in apozima de rosa. Das enim ad omnes  $\bar{s}s$  passiones unum mane et unum sero. — Se lit aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig.

(44) *Trociscum Xenocratis auctoris*, qui facit ad catarru, cefalargicis, stomachi defectu vel dolore, ad strophus et cholo, et ad inflationem vel ventositatem spiritus et his similia. (Au lieu de : *et his similia*, Laon et Leipzig ont : corporis et ex cruditate factus doloris sanat, et recentem de naribus sanguis fluxum. Facit et ad matrices causas, et quando dcrigare (desiccati Leipzig) opus est reuma. Facit et ad emoptoieus, et reumam oculorum confestim stare facit tigma imposita.) Dauco storace, piper, apii semen, anisu, ana  $\angle$  iiii, yosquiami  $\angle$  vi, opiu  $\angle$  iiii, murra, castoreu, crocu, ana  $\angle$  ii. Aqua facis trociscos pensantes  $\Theta$  i. Das in vino eunti dormito. — La composition du médicament est omise par les manuscrits de Laon et Leipzig.

(45) Ici le manuscrit 621 ajoute deux recettes qui manquent dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Trociscus diacoralliu* ad aemoptoicos : Ypocistidos cilu  $\angle$  i, coralliu  $\angle$  i, acacias  $\angle$  ii, libanu arrenos  $\angle$  iiii. Cum aqua facis trociscos draumeos (drachmeos ?), et uteris unum trociscum aut bis aut [t]er cum suco plantaginis aut polygoniae aut perdicados. — *Trociscos ad dysentericos mirabiles* : Galla asiana  $\angle$  vi, smyrnais  $\angle$  vi, ros syriacu  $\angle$  iiii, copressi pilas  $\angle$  iiii, opiu  $\angle$  vi. Cum apozima myrtae facis trociscus. Cum autem opus fuerit in ipsa apozima das bibere.

(46) Le manuscrit 621 ajoute trois recettes, dont la première se trouve aussi dans les manuscrits de Laon et Leipzig :

*Item pulber ut supra cefalicou* qui facit ad ut supra : Ireus, ellerices, panacis radices, orobu, cirru, mannis, libann, aristolocia, ana  $\angle$  ii, teris facis pulver et uter s.

*Item aliud cefalicou.* — Faciens ad omnem ulcera maxime in gingivis et humida si sunt sanat, hoc usum (usus est Li) synogrates (Xenocrates Li) ad soranum et acceptum, et si syringius in gingivis fuerit per quem pus ad radicibus dentium fertur sanat; facit etiam et ad sordida ulcera et in quibus nervi putriscunt et ad eos quibus cum pus etiam ossa se apperint, purgant autem senum vulnerum et replet caca et educit lippidas (lepidos Li) et callositatem amputat, yreus [illiricis Li]  $\angle$  v, orobo cerro

~ xx, mannis ~ v, aristholocia tenues  
 ~ v, lippidus (lepidus Li) calcu < v;  
 teris singulatim et eernes et sic misces  
 et uteris.

*Item pulvis samcaticon* qui karnes super ossa nuda inducit absque rasionem, calciteos, mannis, libanu, orobu, aristolocias, sarapiados, botanes, corni cervini limatura equale teris. Misces et uteris. — *Item aliut uranion dicitur*, qui replent karnes, ireos illirices, rosa sicea, a < i. Simul teris et uteris.

(47) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent les recettes suivantes : *Pulver ascimoni* (ἰσχαιμος) id est qui sanguinem repremunt pulver et (aseimoni. . . . . pulver et om. Li) si anus exit foris, aspalto, galla asiana aequali pondere pulver uteris. — *Pulver* ad anum et pulliticon (epoloticon Li), magnum ad ragadas, psimithio, smyrna, molibdenis, galla aequali pondere uteris. — *Pulver* iscemon santon. Calceteus assum < xl [calcu ecomeno < c, lepidus calcu < xx, miscus asso < x, Li], scistes < iiiii, uteris. — *Pulver* ad veretri ulcera cicatricant (cicatricanda Li), difreas leto frigio hustum ana & i, psimithio < iiiii, teris et uteris. — *Item* ad veretri ulcera cicatricandam (difueas. . . . . cicatricandam om. Li) molibdena sola teris et uteris. — *Pulver* ad sanguinem repremendum in amoroidas qui sine intermissionem fugunt, resina sicca < v, mannis < viii, calcitheus < x, gypsum < iiiii. — *Pulver* ad dentes qui faciunt ad dentes nigros et qui se comedunt et ad reumatizantes gingivas vel si infusas sunt et (singuet Li) comestas. Speclare husto < xx, libanum adsenas (libano arreno Li) < v, salis ammoniacus < v, stipteria scistes (stipt. scis. om. Li) pumice ana < v, piper albo < iii, teris et cernis et uteris. — *Aliud* ad hoc quem frequenter usus sum et probavi, corno cervino husto & viii, paneni alexandrinum hustum & iii, sales ammoniaci & ii, stipteria scistes & i, costo, smyrues ana < iiiii, malavatro < ii, pumice & i, teris et uteris. (Voy. le chap. 112 grec.) — *Pulver* rudia quae repremit carnes supercrescentes in vulnerae, galla asiana < viiii, lippidus calcum < v, calcantum < iii, stipteria scistes < iii, medietatem gallas hustas et stinctas admisceas.

(48) Ici les manuscrits 621, Laon et Leipzig ajoutent :

*Item pulver diacartu* : facit ad nomas, *Pulver diacarton* ad nomas, facit ad ad canerus, in omni loco factos, et in nomas in omni partem corporis et in veretro (et in ano om. LL), et ad omne veretro et ad omnis vulnera. Carta husta vulnus, carta usta < iiiii, calcu cecaumenu, plumbo husto (conbusto pro pl. husto Li) et luto arsenico, lippidus (lepidus Li) sthomamatus id est ferruginis de acario in alio autem lippidus calcu habet pro lippidus sto-

ad urbicalum in digitis si solfur  $\angle$  iiii, mittatur inpositum, in ceteris vero vulneribus solfur  $\angle$  ii habeat et uteris in vulneribus  $\overline{ss}$  cum oleo roseo resolutum spisso aut aquoso, ut videris expedire.

mamatus, omnia aequale pondere singulatim tritas cui addis sulfur vivo medietatem contra unam speciem miscis et uteris, quodsi aequalis sulfur miseris cum alias species, facit et ad pteria quod nos urbicalis (urbiculus Li) dicimus. Pulver habundanter inpositus, illi autem qui medietatem sulfur recipit uteris cum oleo roseo pinguiorem aquoso expediens est et ad carcinomata putrida et ad vulnera renum acusior emittitur. (Mss. de Laon et Leipzig.)

(49) Ici le manuscrit 621 donne une autre rédaction du chapitre 117 et ajoute une recette qui manque dans les manuscrits de Laon et Leipzig : *Item colluriu lybianu quem H[e]ras autor composuit* : Catmias  $\zeta$  iii, psimithiu  $\zeta$  ii, stimeos  $\zeta$  i, amylo  $\zeta$  i, plumbuustu  $\zeta$  i, asteros samiu, smyrnes  $\zeta$  iiii, opiu  $\zeta$  ii, tragaganthes  $\zeta$  i, gummen  $\zeta$  i; pluviale aqua. — *Colluriu diaasteros Magnu sofistu* : Catmia usta et lota  $\angle$  xvi, plumbuustu et lotu  $\angle$  vii, stimeosustu  $\angle$  xii, fonfoligos lotu  $\angle$  xvi, psimithiu  $\angle$  xvi, ges asteros  $\angle$  x, libanu  $\angle$  x, smyrnes  $\angle$  ii, opiu  $\angle$  ii, tragaganthes  $\angle$  viii, amylo  $\angle$  xviii; aqua pluviale quod sufficit.

(50) Les manuscrits de Laon et Leipzig donnent une autre rédaction des chapitres 131 et 132 et ajoutent la recette suivante : *Item aliud* (ciacus *pro aliud* Li) recipit spodio  $\angle$  iiii, calcu cecaumenu  $\angle$  iii, croco  $\angle$  i, smyrnes  $\angle$  iiii, piper albo grana xiii, gummen  $\angle$  i, teris cum vino cio non mac (om. Li) maritimum sit ameneo.

(51) Les manuscrits de Laon et Leipzig ajoutent ici une recette : *Collurium non* (om. Li) *dicenticon* : Catmias  $\angle$  iiii, iu  $\angle$  i, miseus assu triobolon, piper alb  $\angle$  iiii, gummen  $\angle$  ii, aqua quod sufficit, facit ad caligines oculorum et ad inchoantes ypoceris subtilia calida enim erit. Collurium oxydiscicon dia maratro, facit ad caligines et ad asperas palphebras extenuat et maculas tollit, facit autem et ad eos qui corpora vident et figuras non cognoscent. Catmia ybrias (cepreas Li)  $\angle$  xvi, stimeus  $\angle$  xviii (xlii Li), iu xistu  $\angle$  xii, psimithio  $\angle$  ii, piper nigro  $\angle$  xvi (xii Li), miseus  $\angle$  xvi, opio  $\angle$  xii, omfacio  $\angle$  viii, calcu cecaumeno  $\angle$  iiii, calceus  $\angle$  iiii, croco  $\angle$  ii, nardo stacio, folio  $\angle$  ii, opobalsamo  $\angle$  xvi, gummen  $\angle$  xxviii, cum sucus fenucoli teris.

(52) Ici le manuscrit 621 ajoute la recette suivante : *Collurium aniciton asthir*. — Ad dolores oculorum, flictedas, stafilmata, ulcera sordida et putrida; fit

etiam ad longas passiones, ed cicatrices detergit. — Catmia usta et lota ℥ xvi, psimithiu lotu ℥ xvi, amyli ℥ xii, stimeos ustu et lotu ℥ xii, spodiu ℥ ii, plumbu ustu et lotu ℥ viii, ges asteros ℥ viii, smyrnes ℥ ii, opiu ℥ viii, tragaganthes ℥ viii, aqua.

(53) Ici le manuscrit 621 ajoute les trois recettes suivantes : *Ygrocollurius* qui tollit leucomata velut in *misterio*. — Sales ammoniacos . . . . scistes ℥ i, calciteos ℥ i; cum oleo teris; liquidum et in buxide reponis et uteris. — *Ygrocullurium* faciens infantibus ad flegmonas : crocu, aloe, liciu ana ῥ̄ iii; aqua pluviaria et uteris. — *Xyrocollurium* ad riadas : stimeos ℥ iii, aloes ℥ i, stipteria scistes ℥ i, balastia ℥ i, facis pulver et (facis pulver et om. LL) uteris.

(54) Suivent dans le manuscrit 621 quatre autres *ana collimata* : *Item alia* : Crocu, murra, libanu, crocu magmatos; cum vino veteri teris et frontem inlinis. — *Item alia* : Gummin, libanu et farina tritici tenuissima equale pinsa, cum albumen ovi frontem inlinis. — *Item aliut* : Cocleas cum testis suis teris, et in linteo inducis et in frontem ponis. — *Item aliut* : Fabae farina cum mastice et albumen ovi fronti inlinies.

(55) Le manuscrit de Laon donne du chapitre 155 une rédaction assez différente du manuscrit 621, et ajoute trois recettes : *Ad egylopas*. — Libanum ℥ viii, smyrnes ℥ viii, ladano ℥ iiiii, cera ℥ viii, stiptiriae scistes ℥ iiiii, afronitro ℥ iiiii, coagulum leporis ℥ iiiii, tundis in pila et cum yriini olei feces unguis pistillum et pila et facis coptariu et uteris. — *Item aliud*. Calcanto partes duas, terebentinis partem i, teris superponis, quando autem volueris cicare ut sanet, calcanto subducis paulatim. — *Item aliud*, stiptiria rotunda, iu ana ℥ iiiii, supermittis viscum quercynum ut ea colligat et uteris.

*De smigmata et dropaces*. — Smigma et asincriton sorani recorporativa, pulvera sorani recipit calce viva ℥ vi, fecla ℥ vi, nitro ℥ vi, solfor ῥ̄ iii, strutio ῥ̄ ii, elleboro albo ῥ̄ iii, lauri bagas ῥ̄ iii, caccio ῥ̄ iii, piretru ῥ̄ iii, adarces ῥ̄ iii, stafidagrias ῥ̄ iii, piper ῥ̄ iii, senape ῥ̄ iii, samsicu ῥ̄ ii, in balneum uteris.

(56) Le manuscrit de Laon ajoute ce qui suit : *Smygma Aselepius*, faciens ad infrigidatos muscolus et ad membrana quae circa ossa sunt in corpore, et psaces et sciaticis et ad omnem membrorum compassionis, nam est metasincretico id est recorporativus et robore in cute inducit et omnem reumatissimum repremit aut in oculis aut in dentibus aut in nares digerit aut in gingivis inflammationes, facit enim et ad sthomaticis. Podagri autem si hoc utuntur sanguinem tollere opus non habet. Recipit haec salis communis frictas, sales ammoniaci, sales cappadocius frictus, nitro alexandrino frictus, pumice, afronitro albo, lauri bacas siccas ana lib. i, elleboro albo, elleboro nigro, strutio, stafydagria, senape alexandrino,

sulför vivo, piretru, felis, squinu antus, quiperu ana  $\zeta$  vi, samsyco, stipteriae scistes, galla asiana, gummen, libano, ana  $\angle$  v, alcionio, piper, caciurs, siccio agrio radices, gameleontus, yreus, prassio sicco ana  $\angle$  iii, tundis cernis teris in balneo sine oleo. Cum sudor per totum corpus apparet sparge manibus imprimis in capite secundum in dorsum cum coxas malaxas; post haec humeris in manibus deinde sterna et ventrem simul cum humeris et pedes horas multas et renes noctus nullo modo temptat podagras taliter agentes.

(57) Le manuscrit de Laon ajoute au chapitre 164 : Aliqui autem addunt smyrnis  $\zeta$  i, quitino malagranitoco cortices unc. i 5; puis il donne les recettes suivantes : *Smygma quae diu aegrotant*, uteris in balneo, post unctionem incipientem sudorem confrictionis, fecis lib. v, nitro lib. v, pumice lib. iii, samsico lib. i, stipteria scistes lib. i, cypero  $\zeta$  iii, facis pulver et uteris. — *Smygma capitiss Sorani*, nitro asso lib. ii, calce viva lib. i, fecis lib. ii, elleboro albo, caciurs, senape, stafidagria lauri bagas ana lib. i, sulför vivo samsico, piper, costo, piretro, adarces ana lib. i, yreus  $\zeta$  vi, haec tundis et cernis supersparges loca in balneo et intret in solio. — *Pulvera ad sinapezandum vel emplastrum*, adarces  $\zeta$  i, afro-nitro  $\zeta$  i, his in balneo non unctum quando incipit sudor et superspargis et fricas frequenter et sic depones in solio. Emplastrum diasinapeus, pice lib. iii, opopanax  $\zeta$  ii, cera  $\zeta$  vi, sinape lib. i, acito  $\xi$  ii, conficis et uteris.

(58) Le manuscrit de Laon donne ici une recette qui manque dans les autres traductions et dans le grec : *Item dropax* bona in balneo, aut in sole, pice sicca lib. i, pituinis lib. iii, cera  $\zeta$  v, salis communis lib. i, nitro  $\zeta$  vi, caciurs  $\zeta$  vi, adarces  $\zeta$  vi, pice liquida  $\zeta$  vi; quae resolvenda sunt resolis, et pulvera creta commiscis et inlita loca stet in sole aut in balneo, maxime sciaticis.

De son côté, le manuscrit 621 donne deux recettes qui ne se trouvent nulle part ailleurs : *Dropax*. Pice bruttia  $\zeta$  vi, colofonia lib. iii, pytuines lib. i, gutta ammoniaci lib. i, mannis lib. i, adarces lib. i, sulfur lib. i, tapsia  $\zeta$  vi, afro-nitru  $\zeta$  ii, cera  $\zeta$  ii, euforviu  $\zeta$  ii, bdelliu  $\zeta$  ii, piper  $\zeta$  ii, pyretru  $\zeta$  ii, galbanes  $\zeta$  iii, opopanax  $\zeta$  iii. Conficis et uteris. — *Dropax simplex*. Cera pytuines picis ana lib. i, asfaltu, elleboru albu, pycu, sulfur vivu, piper, stafidagria, adarces, euforviu ana  $\zeta$  iii, nitru lib. ii, oleu vetere  $\zeta$  iii; conficis.

(59) Le manuscrit 621 ajoute : *Item trociscus* ad dentium dolore, vel si cavi sunt : Calciteos ustu  $\angle$  xii, catmias botriotidos  $\angle$  viii, cum aceto teris et facis trociscos. Et quando opus est teris cum modico aceto aut vino et mel aut cum mulsa ei das ut teneat in patienti loco, et mox tollit dolorem. Calciteos enim cum assas ponis super carbones et sufflas, et cum coeperit ardere et robeus fieri, et velut mel ex se emittere, tollis de foco et sic prius trita catmia supermittis. Ed ut supra dixi cum aceto facis trociscos. — *Item smigma* qui facit ad omnes ulcera

oris, et ad gingivas infusas; hoc enim usus est Xenocrates Sorano habentem syringium in gingivis usque ad radices dentium. Facit autem et ad sordida ulcera et quibus nervi putrescunt et quibus pus habundanter exit, et non ossa patiantur. Purgat etiam et sinus vulnerum et replet ea quae cava sunt, et educit rimas de ossibus et callos resolvit. Ireos illirices ℥ x, orobu robeu ℥ xx, mannis ℥ v, lepidos calcu ℥ v, aristolocias tenue ℥ v. Teris bene singillatim species, miscis et uteris. — *Item trociscos* qui faciunt ad dentes qui se comedunt, et infusas habent gingivas et exulceratas, et ad reumatismum et dolorem cingivarum et ad cancrum vel nomas. Carta usta ℥ iii, sandarace ℥ vi, calce viva, arsenicu ℥ xii, rosa viride exungulata lib. iii. Facis trociscos et siccas in umbra et uteris. — *Item* ad cancrum dentium: Ros cum rosa et galla asiana bene facit.

(60) Le manuscrit de Laon donne du chapitre 176 une rédaction différente de celle du manuscrit 621; de plus, il ajoute plusieurs recettes après 178: *Item* ad dentes nigros et comestos et subinde reumatizantes et ad gingivas infusas et comestas, speclare i, livano, arenus, ana ℥ v, salis ammoniacus ℥ v, stiptiria scistes ℥ v, pumice ℥ v, piper albo ℥ iii, tundis cernis et pulver uteris. Item aliud ad dentes pulver ut supra, corno cervino husto ℥ viii, pane alexandrino husto ℥ iii, sales ammoniaci ℥ ii, stiptiria scistes ℥ i, costo, smyrnis ana ℥ iii, malavatro ℥ ii, pumice ℥ i, pulver uteris. — *Item aliud pulver* ad dentes laxos et nigros ex reumatismo, galla ℥ ii, scistes ℥ i, uteris [v<sup>o</sup>]. Item aliud ad laxos dentes, galla ℥ ii, smyrnes ℥ i, rias cition ℥ ii, cum aceto teris et uteris. Item ad dentium doloris, mox sine dolore fit, stipteria scistes ℥ iii, piper ℥ iii, pirectro sicco ℥ ii, yosquiami semen ℥ i, teris et cum aceto facis trociscos et purgat dentes et resolutio trociscum cum aceto das ut lavet os et teneat in ore. Item anotinon ad dolores dentium et comestus et nigros dentes, est enim ad tusse mirabilis cataputia, opium, murra, storace ana ℥ ii, piper albo creto, galvana ana ℥ i, cum sapa facis cataputias ad dentes incavatura ex eo mittes.

(61) *Item* ad canis rabidi morsum, quod quidam ex Mestre loco nostris temporibus noscitur advenisse. De qua coctione panici si quis accepit, nullus periculum sustenuit. Coquitur autem panicus hoc modo: juxta puteum figis tres palos ruboreos super quos ponis ollam rudem et facis suptus de astellas roboreas focum sub ipsa olla, et mittis ex ipso puteo aquam piusilem quantum sufficiat ad panicum coquendum, ita ut postea non jungas aquam, et tenis viginti et septem granos de faba in manu tua et dicis super olla septies vices, ita ut per unum carmen unum granum fabae in ollam mittas cum perdicis. Dicis autem sic: si canis rabidus canem momorsit et ille illum remomorsit, quomodo ille illum non potest nocere, sic nec illum possit nocere qui de isto panico manducaverit. Et cum se coxerit ponis sub divo, et sic manducit quem canis rabidus morserit, ita ut minus in una die de tres cocleares non accipiat; accipiat autem per lunas iii, aut v.

Hoc autem ante dies nove incoas facere, hoc experimentatum est. — Precantatio ad canis rabidi morsum : Emmanuel, ibat homo aeneus, portabat securem aeneam, feribit in arborem aeneam, excussit astulam aeneam zeta dalmata exclameno exclameno nomine terrae lo amen amen, antraghopisto aulovio maxima cuon antraghio. Ad rabiem precanto tibi ille dicis nomen ejus hoc tertio ss sermones dices foris sub divo, si hominem morserit in axungia praecantas tertio et ponis super plaga et tres dies habeat ligatum; si canem aut aliquo alio animale morderit, in farina aut in pane praecantas et das manducare. Hoc ante novem dies facis, nam postea non valit. — *Contra venena* potata vel fungos malos, aut lactis intus coagulationem vel alia venenosa animalia et serpentes. Quisque venenum in potionem acceperint absque aliqua dilatione statim vomere debent; sed ante accipiant oleum in calda aqua et cibos ad satietatem, et iterum supra accipiant oleum et aqua calida simul permixta et sic vomat. Si mox hoc fecerit et sic se purgeberit, liberatus est; et si aliquid retineatur, facilius postmodum liberari potest. Quod si venter ejus accenditur post vomitum, oleum roseum cum aqua mixtum potum dabis et mox vomere cogis. Dabis autem ei et tyriaca antidotum cum vino; haec sola, si munda est, virtute sua poterit veneno resistere; non autem inventa tyriaca, arceotidas novem et rutae folia xx teris et dabis cum vino vibere, aut herba camipteos trita similiter cum vino. Somnus etiam omnino est prohibendus; extremarum igitur partium, hoc est manuum et pedum fricatio est adhibenda. Quod si mordicatio in ventre fuerit, clysterem acrum necesse est uti cum mel habundanti, et afronitriae et alia queque talia quae subtrahere valeant per ventre humores admiscenda sunt. Communes autem ad omnia venena mortalia haec est potio : Galvani optimi ℥ iiii, murra troclite ℥ iiii. Haec teris et solvis cum vino dulce, et dabis bibere. — *Item aliut* : Rutae folia n° xx, nuces avallanas majores duas, salis acinus unus, caricas duas. Si haec quis accipiat a veneno noceri non poterit. Facit autem et origanus cum gallina discoctus, et jus ejus in potu datus. Item pice liquida cum lacte pota quos venenus nocit juvat.

(62) Le manuscrit 621 ajoute : *De lactes*. Lactes pota si se intus coagulerit, ita ut caseum faciat, acetum dabis bibere aut sapa, aut coagulum aut silfui; et sulfur vivu aequali pondera teris cum posca et dabis bibere. — *Ad sanguisugas potatas* : Acetum acerrimum potum dabis cum sale et quod ventrem solvat; nam et si sic per potu glutiantur cum secessos expelluntur. Facit autem et succus anagallidis potus. Nos autem aleum frequenter dedimus manducandum, et liberati sunt. — *Ad vesparum et gabronum vel apium morsos* : Malvae folia teris et superponis, aut sesami folia; et si ipsum sesamum teras et superinponas, sanat. — *Ad scolopendras percussuras* : Acetum cum sale tritum acrum factum locum fomentas, et de cinere cum aceto cataplasma inpone. — *Ad mustelae morsum* : Aleu teris cum ipsa tonica sua et cyminu; et sic unguis morsura et in guiro ipsa loca. Si autem ruptura et ulcera fiunt, ovalni frumentas et hordei nsti pulvis superspar-

gis super ulcera. Non tamen rumpit carnem mustula nisi pepererit. — *Ad spalangiū morsum* : Ubi vero spalangium nocuit, praeter eam curationem quae manu redditur, saepe homo demittendus in solio est; et danda est ex murrae et stafidagria par modus ex passi emina, aut radicae semen, aut polii radix ex vino, et super vulnus furfures ex aceto coctae superponeundae sunt; imperandumque ut his conquiescat. — *De anguis percussu*, Italiam frigidioresque regiones; in his partibus angues inveniuntur serpentes minus terribiles. Haec ergo proficiunt : Herba bittonica vel cantabrica, et centauria vel argimonia, camedria vel personacia, et marina pastinaca; singulae binaeve potui datae cum vino et super vulnus inpositae. Illud ignorari non oportet jejuno magis nocere et magis perniciosissimae sunt cum incubant. Hutilissimum est ubi quis de anguibus metuet, non ante progredi quam aliquit quis adsumperit. — *Ad cicutam potam* : Merum calidum cum ruta quam plurimum ingerendum est. — *Ad yosquiamum potum*. Si yosquiamum quis biberit, fervens mulsum bibendum est aut quolibet lac, maxime tamen asininum. — *Ad cerossam potam*. Si cerossa pota est, jus ex malva vel juglandes ex vino contrita maxime potui datae prosunt. — *Ad canis et hominis et sini morsum* : Cinerem cum aceto subiges et superponis. — *Item* : Cepas teris cum mel et superponis, aut ficos, aut amigdalas amaras teris et superponis, aut spuma argenti cum sale teris et superponis. Quae autem jam pus fecerint hervu tritu cum mel quam pinguisimum superponis, aut ireos trita superponitur. Si autem ipsas plagas advolaverint, spuma argenti trita cum aqua superunguis. — *Ad serpentis percussu* : Calaminthes siccam ad venenosas morsuras superinposita mirabiliter operatur; trahit enim ad se ex profundo omnem venenum; et castrum superspersus vulneribus adjuvat omnium serpentium morsus, et in lintco inducta et superposita facit. Potionem vero dabis ad serpentium morsos rutae agrestis semen, poliu, coagulum cervinum, coagulum leporium, betae radices sucus; haec cum vino trita potui dantur. Draconteae radices sucus si ungueas manus et teneas serpentem, sine lesione eris. Sed quid haec scribimus nisi ut experimentum habeas? Potio vero tyriacae si bona sit totam facilitatem superat omnium serpentum vel venenosarum animalium et venena pota cum vino.

(63) Le manuscrit 621 ajoute : *Item ex alio autore ad epilepticos*. Primo si necesse fuerit flebotomas; post haec dabis ei iera bibere dragnas singulas aut binas per dies xl. Post haec accipiat hanc confectionem, ℞. Cochiare singulos majores alios xl. dies oximelle scillitico. Conficis sic, scillae sucus ℞ i, mel ℞ i; coquis in cacabo novo ad spissitudinem mellis, et agitas cum surculo herbae camedriae plena semine donec bulliat; et cum coctum fuerit dabis exinde ut supradictum est. Facit enim haec confectio ad suspiriosos mirabiliter. Scire autem debes quando epilepticus inflari sibi caput sentit, ad sanitatem venit; tunc oportet tonderi ei caput. *Smigna* tale utatur in balneo qui recipit lupinorum farina ℥, hervi polline ℥, nitri ℥ i; conficis et uteris.

(64) Le manuscrit 621 ajoute : *Antidotus anodinus* ad omnes qui intrinsecus fiunt dolores et ad pleureticos et ad tusse : Panacis radices ℥ iiiii, daucu ℥ iiiii, castoreu ℥ iiiii, yosquiamu ℥ iiiii, opiu ℥ iiiii; mel quod sufficit. — *Item antidotum anodinon* ad tusse, ad tysicsos, ad catarru, ad dysintericos et cyliacos : Crocu ℥ iiiii, castoreu ℥ iiiii, asaru ℥ iiiii, yosquiamu ℥ iiiii, opiu ℥ iiiii, storace ℥ iiiii; mel quod sufficit. Aliqui yosquiamum ℥ ii mittunt.

(65) Ici le manuscrit de Laon ajoute les recettes suivantes : *Antidotum* qui facit ptysicis, catarizominis, dysintericis, cyliacis, pleureticis et superiora hoc datur, croco, costo, reu, yosquiami semen, opio, storace ana ℥ iii, mel quod sufficit das ut supra alia una, yosquiamo ℥ ii, mittent — *Trociscus anodinus* appii semen ℥ ii, yosquiami albi semen ℥ ii, auisu ℥ i, opio ℥ i, cum aqua facis trociscus dragmeos, et das febrientibus cum aqua calida, sine febre cum vino. — *Antidotum anodinum*, somnum faciens, facit ad omnes passiones, id est ad serpentium percusso et ad nimios ex plaga factis dolores aut ex percusso et ex podagra vel ad oculorum nimios dolores; facit et ad tipus quartanas et ad sciaticus nimis doloribus patientibus. Facit enim somnum tollit dolorem, recipit haec castoreo ℥ iiiii, dauco semen ℥ iiiii, panacus ℥ iiiii, opio ℥ i, yosquiami semen ℥ i γ, mel quod sufficit, dosis ad fabe magnitudinem egyptiae cum vino qui non febriunt quiatum unum sapa dormito eunti, febrientibus vero cum aqua.

(66) Le manuscrit 621 ajoute :

Hoc medicamen non solum qui atoniam ventris patiuntur, sed et qui epatis atoniam patiuntur hutilissimum est. Dari autem oportet coeliarium unum, nam et si post cibum accipiat iste medicamen, nihil nocit; bene autem offertur mane jejuno et quando dormitum iturus est; optimum igitur tempus est ut abstineat a cibo oras duas vel tres et sic accipiant. Quibus autem distemperatus est venter calore nimio aut epar et fuerint cholericis, auferis gingiver et piper et solum mel et acetum mensura ssa miscis simul et coquis, ut supradictum est. — *Confectio oximellis* : Mel optimum dispumatam emina una, acetum in gustu non satis acutum nec satis dulce emina una coquis simul donec revertatur ad mellis grassitudinem; ita

Non solum his qui defectionem habent ventris quam greci atoniam vocant, sed et qui epatis atoniam patiuntur juvat similiter; manifestum enim quia maxime jejunis dari oportet usque ad coeliarium unum, nocet autem nihil neminem si post cibum quis eum accipiat, bene accipit si jejunus accipiat et si post coenam vult accipere; optimum autem tempus est ut ante duas aut tres horas ante cibum accipiat; quibus autem distemperationem ex calore venter patitur vel qui ex colerico humore repletus iuvat, remoto vel subtracto zinziber et piper sucus, malorum cydoniorum datus cum aceto et mel tantum coctis sicut superius scriptum est, et si in supra scriptas confectiones addatur daeridius ℥ iii, catharticus

ut in gustu mel non videatur esse crudus; datur autem de aqua temperatus; melius ergo est accipientium sensu iudicare mediocritatem ipsius; temperantia autem ejus quam plurimis expediens est; sed hoc oportet ejus temperantiam fieri ut acetum unam partem et mel dispumati partes duae sint. — Tertio loco conficitur cum aqua oxymellis hoc modo : Mellis mescis partes duas, aceti una et aquae quatuor partes. Haec coquis ut tertia aut quarta revertatur portio; et spuma, dum coquitur, auferis. Fortiorem autem oxymelle si volueris facire, aequales partes aceti et mellis miscis.

utilis fit stomachicis. — *Confectio oxymellis.* Mel optimum ad ignem dispumatum supermittis alterum tantum acetum, qui gusto neque nimis sit acer neque dulcis et facis mixtum ad ignem molle bullire id est ad carbones lenes ut adunetur ejus qualitas diligenter ad mellis spissitudinem ita ut non esset gusto crudus acetus videatur et ita levatur ab ignem reponitur et cum opus fuerit datur cum aqua calida temperatus, melius igitur est his qui accipiat sensui iudicare ejus mediocritatem. Prima autem ejus temperantiam quam multis maxime expediat in quo oportet fieri acetum unam partem et duas partis mellis dispumatis miscitur et sic quoquitur. Cum aqua autem hoc modo conficitur mox a principio stare amiscetur est autem unam pars aceti et duas partes mellis et quartam partem mittis aqua et coquis simul ut ad tertiam revertatur partem aut quartam, spuma a nobis auferenda est donec coquitur, fortiorem autem si facere volueris tantum mittis acetum quantum et mel et uteris.

De son côté, le manuscrit de Laon donne l'addition suivante :

*Diacodio galeno*, mittere in uno ℥ aquae oportit papaveris capita decem et ante infundenda sunt, et si fuerit humidioris et mollioris una die et nocte, si autem siccioris sunt et durioris plus habundantiae infunduntur melius est si nondum adhuc duras mittuntur neque nimis humida sint, recusandas sunt enim et siccas nimis, mittenda sunt enim decem papaveris capita, ut duxi, medias ad magnitudinem, debent enim quaedam majoris esse quaedam minoris mittis salva ratione coctionem, coctionis finis autem sit donec excoquantur totas et sic expremantur, et proiciantur papaveris capita, aquae vero miscendus est mel media mensura et ad ignem mollem et sine fumo coquitur donec constitutionem mellis attici habeat, in aqua autem pluviale facis hanc coctionem aut in fontiva leve, uteris autem hunc medicamen ad eos qui non dormiunt quorum de opio confectionis saepius cogimur dare, expedit autem hoc medicamen maxime his quibus de capite

in tracea arteria decurrit reuma in pulmones temes et non eos permittit dormire molestantem tussem, ad haec ergo hanc confectionem medicaminis de sapa oportet fieri, sufficiens autem coctio ad talis est passionis quando in aquae medietatem coquuntur papaveris capita admiscis in coctionem huic medicamini glyciriae radicem et quando in pulmones continetur quae de capite fluit reuma plenitudo. De mel vero confectio melior est ad ea quae urgent ad somno faciendo aegrotis aut stade mel quam de sapa dare interdum et miscis utraque et sic datur, dosis autem sit tibi duo coeliaria et magnitudinem augmentationis. Deminutio autem fit adtendendum ad corporis qualitatem, et tempus et anni et locus, si tempus frigidus est dosis minor sit, si calidus amplius integra danda est, qui et catarro quantitas et qualitas adtendenda est aut plus aut minus detur in veritatem anodinus est iste mixterius.

(67) Ici le manuscrit 621 ajoute : *Item antidotum* ad ulcera renum et viscaeae anodinon qui mox de praesenti tollit dolorem : Piper albu ℥ xx, yosquiame semen albi ℥ xx, opii thibeu ℥ x, crocu ℥ iii, piretru ℥ i, euforbiu ℥ i, cocumeris domestici semen ℥ vi, appii semen ℥ vi, cicutaee semen ℥ iii, lapati semen ℥ iii, amygdalas amaras ℥ iii, feniculi semen ℥ iii; mel quod sufficit. Conficis, et cum opus fuerit dabis in calda aqua avallanae magnitudinem sive mane sive sero post cena de praesenti, et dolorem incidit et somnum facit. — *Item* ad renum et viscaeae ulcera et dolores; mox enim sine dolore efficitur : Nardu silvaticu, scolopendriu, petroselinu, nardu syriacu ana ℥ ii; mel quod sufficit. Das in calda aqua avallanae magnitudinem. — *Antidotum* ad defectus stomachi et fastidium et qui cacexiam laborant et indigestis, et ad citatos et simplices dolores stomachi et diuturnos habentibus. Recipit haec : Piper nigrum ℥ v, crocumagmatos lib. i, et ℥ iii, rosa sicca ℥ x. Tritas et cribratas miscentur melli dispumato, et dabis avallanae magnitudinem.

(68) Le manuscrit 621 ajoute : *Catapotia* ad typos diuturnos et pessimos (caemetis L) : Agaricu ℥ vi, euforbiu ℥ ii, elleboru nigrum ℥ iii, nitru ℥ ii, bdelliu ℥ i, piper ℥ i, epithimu ℥ ii, sucus brassicae quod sufficit. Facis catapotia et das. — *Catapotia* quae dantur epilepticis stomaticis et arthriticis et podagricis mirabilis : Aloe ℥ i, coloquintidos interiores ℥ i, scammonia ℥ i, bdelliu ℥ i, ellebori nigri cortices ℥ i, gummi ℥ i, euforbiu ℥ iii, nitru ℥ iii. Facis catapotia cum suco caulium; dabis autem secundum virtutem infirmantis ℥ iii, aut iii, majoribus autem dabis ℥ vi, vel si amplius dederis non nocis; et purgat sine querella.

(69) Le manuscrit de Laon ajoute : *Item coptariu catharticum* simula ℥ iii, nocli pinio ℥ ii, piper ℥ ii, scammonia ℥ iii, mel ℥ vi, dosis ℥ ii. — *Item coptariu*. Simula ℥ i, scammonia ℥ i, nocli pineo grana xl, piper grana xx, mel

quod sufficit, dosis  $\zeta$  i. — Pastellus catharticus, scammonia  $\zeta$   $\gamma$ , salis ammoniac  $\zeta$   $\gamma$ , spasso de semula ana lib. ii, de salemoria ammoniaci conficis spassum et de scammonia facis bucellatus x.

Après le chapitre 204, le même manuscrit ajoute : *Item cataputias* ad typus quartanus sanat, aloe  $\zeta$  x, nardo stacios  $\zeta$  xvi, asaro  $\zeta$  vi, cassia  $\zeta$  xii, mastiche  $\zeta$  vi, croco  $\zeta$  vi, xylobalsamo  $\zeta$  vi, polipodio, epythimo ana  $\zeta$  vi, das.

(70) Le manuscrit 621 ajoute treize recettes : *Item pastillum catarticum* : Diacridiu  $\zeta$  iii, piper grana xl, noclei pinei grana xl. Facis pastillos iii aut sex et das unum manducare. — *Pastillum catarticum* : mel dispumatu  $\zeta$  vi, diacridiu  $\zeta$  iii, piper grana xl. Facis pastillos iii aut sex et unum das manducare. — *Panem catharticum* : Anisum  $\zeta$  iii, sales communes  $\zeta$  iii, piper  $\zeta$  iii, diacridiu  $\zeta$  i  $\beta$ , sparsum de semula confectum in vino et mel, hoc est in vino mulso lib. ii. Facis bucellatos xii et das unum in dulce. — *Panis catharticus* : Cariofilu  $\zeta$  i, cyminu  $\zeta$  i, foliu  $\zeta$  i, anissu  $\zeta$  i, fenuculi semen  $\zeta$  i, spica nardi  $\zeta$  i, scammonia  $\zeta$  ii, de semula factu spassu lib. ii confectus cum sero de lacte et species tritas pulvis admiscis et facis panes unc. singulas habentes; das exinde unum in dulce. Quod si bene purgare vis, facis panes xvi aut xviii et das ut supra. — *Item bucellatum* : Spassum lib. i, scammonia  $\zeta$  i, apii semen  $\Theta$  i  $\beta$ , cyminu  $\Theta$  i  $\beta$ , fenoculi semen  $\Theta$  i  $\beta$ , epithimu  $\Theta$  i  $\beta$ , agaricu  $\Theta$  i  $\beta$ , . . . . bucellatas septe confi. . . . in cum vino, melle aut ydromelle et mittis. — *Pastillum catharticum* : flors farinae  $\zeta$  vi, nucli pineu  $\zeta$  v, diacridiu  $\zeta$  iii, mellis  $\xi$  i. — *Sales quae faciunt ad cholera deponenda* : scammonia  $\zeta$  i, piper  $\zeta$  iii, sales communes frixas  $\zeta$  ii; das in aqua aut in gallina aut ubi vis das sine periculo. — *Sales catharticos* quae faciunt cefalargicis, emicranicis, scomaticis et quibus in auribus sonus fit, et ad oculos; visionem acutiorum reddit, et aemorroidas movent et menstrua provocat, et paralyticos curat et ydropicos juvat, et epilempticos, artriticos et podagricos et ad flegmatis habundantiam facit mirabiliter : euforviu  $\zeta$  i piper  $\zeta$  i, sales ammoniacos  $\zeta$  ii; das cum mulsa  $\zeta$  i et facit ad omnia quae praedicta sunt et cibum non corrumpent. — *Sales catharticas* ad omnes longas passiones quae fiunt in meninga cerebri, epilempticis, scotomaticis, cephalargicis, emigranicis et ad aurium tinnitus vel sonitus diu habentibus; satis etiam juvat et oculorum dolores, et caliginem tollit, et ad eos quos sanguis ledit multum juvat; sed et typicos juvat; movit etiam menstrua quibus constricta sunt; sed et aemorroidas movit similiter. Dabis autem semel in mense qui aegritudines ss patiuntur; cavendum est ne die ipsa detur quam antea accepit. Danda est etiam in declinationem passionis; dabis et quarto mense. Recipit autem haec : euforbiu  $\zeta$  iii, piper  $\zeta$  ii, sales ammoniacos  $\zeta$  i, cyminu  $\zeta$  i, integra dosis  $\zeta$  i, dabis in mulsa; quamdiu purgat venter bibat calidam aqua. — *Apozima cathartica* : aqua fiolares, anetu fasciculum unum, cyminu quantum cum digitos semel levare poteris, diacridiu scrip. iii, coquis ad tertias et das bibere. — *Item apozima* : absentu

fasciculum unum, aquae folias tres coquis ad tertias et colas; teris aloe  $\Theta$  iii, diacridiu  $\Theta$  ii, et das cum apozima ssa. — *Item ulia apozima* cathartica ad eos qui chololum patiuntur, ut in pedibus deponatur interiores  $\Theta$ , epithimiu  $\Theta$  iii, elleboru nigrū  $\Theta$  i, diacridiu  $\Theta$  i, coquis in aqua folias iii, ut ad una revertetur das bibere, hoc subinde accipiat ita ut in omni mense aut in alio aut satis ut in tertio mense trasponat, ut in anno quattuor bibat potiones. — *Catharticum dycydonii*: Cydonea cocta lib. i, diacridiu  $\zeta$  ii, piper  $\angle$  v, ginger  $\angle$  v; conficis et uteris.

(71) Le manuscrit 621 ajoute : *Cathartica ad flegma dependenda*. — Glyceriza  $\zeta$  i, cocognidiu purgatu  $\zeta$  i, ruta viride  $\zeta$  i, mel quod sufficit. — [Ad] *flegma*: aneti semen, ameos, piper, cocognidiu, crocu, lac tere, das ana  $\angle$  iii; apii semen  $\angle$  i, cassia  $\angle$  ii, mel quod sufficit; dosis coclearium irubii. — *Ad cholera catharticum*. Apii semen, puleiu, pipevana  $\angle$  iii, diacridiu  $\angle$  xii, mel quod sufficit; davis electuarium coel. i, aut ii, aut iii, secundum virtutem. — *Ad cholera deducenda catharticum*: aloe  $\angle$  ii, diacridiu  $\zeta$  i, mastice  $\angle$  ii, absenti sucus  $\angle$  ii, cum sucos cydri quod sufficit, sin minus cum mel das ut supra. — *Catharticum melancholicis*: amissu  $\angle$  iii, petroselinu  $\angle$  ii, piper  $\angle$  ii, epithimu  $\angle$  vii, mel quod sufficit; das coel. i, aut ii, aut iii secundum virtutem. — *Item alium epithima*: viii, menta  $\Theta$  ii, ruta viride  $\Theta$  ii, cum vino optimo per dies iii das bibere. — *Item aliut ad melancholicos*: epithimu  $\Theta$  viii, isiu  $\Theta$  iii, das unam potionem cum mulsa tepida. — *Ad melancholicos*: aloe  $\angle$  ii, epithimu  $\Theta$  ii, diacridii ovulu unu das bibere. — *Item aliut*: aloe  $\Theta$  ii, epithimu  $\angle$  i, diacridiu triovolu, das in mulsa aut calda aqua bibere. — Iera Galeni interiores squillam assan, agaricum, ammoniacū, thiniamatos, diacridiū, ellebori nigri radice corticem, ypericū ana  $\angle$  x, epithimū, bdelliū, camedreos, prassū, cassiā fistulā ana  $\angle$  viii, murrā troclitem, sagapenū, aristolocia longā, piper albū, piper nigrū, piper longū, cinnamomū, opopanax, castoreū, petroselinū ana  $\angle$  iii, mel quod sufficit. Plena dosis est  $\angle$  iii, in mulsa data et salis dimidii coclearis valde bona est; purgat ex alto supra omnem modum varios humores, nullam faciens tristitiam, neque lassitudinem, neque concussionem, sed reddit hominem hilarem et fortem sollicite operando; curat vero emicranicos, stomacicos, epilepticos, freneticos, melancholicos, caducos varios, lithargicos et morosos, caliginem oculorum, surdos, intercisionem vocis patientibus, suspiriosos, aegrotantes diu epaticos cyliaticos, nefreticos; mulierum menstrua quibus non sunt extrahit, sciaticos, podagricos, arthriticos, tremulos, inpetigines malas, paralyticos, elephantiosos, leontoprietas, leprosos et celefos; et longas in febribus aegritudines anputat, et malas scabies curat; et celefia et pascentia et fagedenica et caneros omnes curat. Crede mihi, quidquid dicta sunt omnia ex ulcerante humore generata expurgari posse et sanari.

(72) Ici le manuscrit de Laon ajoute : *Gera Calcnum*. Interiores, scilla cocta, agaricu, ammoniaco ana  $\angle$  i, dagridio, elleboro nigro, cortices yppirico

ana ℥ x, epythimo, polipodio, bdellio, cametreus, prassion, cassia fistula ana [v°] ℥ viii; smyrnes, sagapino, aristologia longa, piper albo, piper longo, piper nigro, cennamomum, opopanax, castoreo, petrosilino ana ℥ iiiii; mel quod sufficit. Das enim in mulsa ℥ iiiii, cum sale cocliario uno.

(73) Ce qui suit est donné par le seul manuscrit de Laon : *Cataputias*. Scamunia coloquenteda, aloe; bdellio ana ℥ iiiii; cum sucum caulis dosis tres aut quinque noctu. — *Item cataputias*, qui duritiam ventris patiuntur. Aloe ☿ ii, salis ammoniaci ☿ i; cum sucum caulis dosis. — *Cataputias ad ventrem laxandum*. Aloe ℥ iiiii, diagridium ℥ i, cum suco caulis, das iii, aut v, aut vi, nocte.

*Oxymelle catharticum*. Acetum ℥ iii, pulein manu plena, ysopo manu plena. Hoc coquis cum aceto ad tertias postea colas, et addis anissum ☿ i γ, polipodin ☿ i, agarico ☿ γ, folio ℥ iiiii, spica nardi ℥ v, petrosilino unc. i, epythimo ☿ i, dacridio ☿ i. Tenuem pulver supermittis et coquis cum mel ℥ i, ad lenes prunas ad mellis spissitudinem et sic mittis postea de foco tuleris, diacodio das autem cocliaria duo aut tres.

*Tymiana, moscaton*. Storace prima lib. i, aloe ☿ iiiii, ambariu ☿ iii, musco primo sc̄p vi. Conficis et uteris.

*Item alia diateseron*. Ambario ☿ i, aloe ☿ i, storace prima ☿ i, musco ℥ ii. Conficis.

*Tymia* bona nimis quam conficiebat Johannis pimentarius Ravenna. Storace isaurica prima ☿ xviii, costo ☿ iiiii, folio ☿ iii, spica nardi ℥ iiiii, croco ☿ i, rosa sicca ☿ ii, ungula lуста ☿ ii γ, aloe nigra ☿ i, ambario ℥ iiiii, calamo aromatico ☿ ii, briou ☿ iii, mastice ☿ i, caria iudica ☿ iiiii, carifillum ℥ iiiii, musco ℥ vi, massuafo ☿ i, ladanu ☿ i, sarvascadio ☿ ii, stactis ☿ iiiii. Conficis et uteris.

*Emplastrum usia sicut superius scriptum est* [versus dimidius erasus]. Facit ad omnia sicut superius scriptum est, id est ad omnes duritias et fracturas ossium et dolores laterum et ad congenas cyradas infisimata, ad tumoris, ad ulcera, ad syringia, ad cyroma, ad plagas, ad luxu articulorum, ad serpentum morsum, ad ydropicus, ad splen, ad epar; extrahit enim sudes, acus, cannas, filicis, et caetera. Conficitur autem sic, lytargyrum ☿ v, iu ☿ v, psimitiu ☿ ii, lipydus calcu ☿ ii, libano ☿ viii, aspalto lib. i, et ☿ iiiii, seminu ☿ ii, terebentina lib. iii et ☿ iiiii, pice sicca lib. v et ☿ iiiii, oleum lib. ii. In lythargiro trito et cocto lento igne ut non inquinet digito, aspalto trito subtiliter cum modice aceto in caccavo resolutio leniter non ebulliat, et supermittis pice resoluta et addis lithargyro cocto, psimi-

thio, lippidus; libano; tundis, cernis, iterum cum aceto diligenter teris. Omnia resoluta in caccavo tepido mittis. Super pice et aspalto resoluto malaxa effundis, in mortario et iterum malaxa et facis mandalia.

*Emplastrum diaggymis.* — Facit ad passiones desperatas, scnis omnes sanat in inguinas sub ascellas, apostemas purgat et sanat; diaforisin facit. Fermentum de hordeo acidonico de diebus tribus ℥ xvi, axungia in state ℥ liii, in hieme v, resina pituina lib. xii, sale ℥ ii. Coquis resina trita et axungia supermittes fermentum cum sale trita cum modica sale ad glyu spissitudinem supermittis et agitas fortiter cum spata. — *Emplastrum dygysimis*, fermentum libras ii, pituinis lib. ii, oleum vetus lib. i, sale libra una cera lib. i; acetum quod sufficit. — *Emplastrum dia greus*, gyreus libras ii, cera lib. i, pituinis lib. i, colofonia lib. i, vinum quod sufficit. — *Item dia greus*, facit ad glangias et ad stethomas et ad omnes duritias veteris et ad condilomata, est etiam diaforeticus, galbana ℥ i, opopanax, propoleus unc. ii, ammoniacu ℥ i, gyreus situ ℥ iii, cera ℥ iii, colofonia ℥ iii, axungia ℥ iii, oleum vetus ℥ iii, in state oleo ℥ i, succus de feno greco et evisco et carecas. Teres ea quae praedicta sunt preter cyreus; haec confectio a multis probata est. — *Emplastrum* [v°] *dia greus* malactici, gireus ℥ iii, pituinis ℥ iii, adeps porcicus ℥ iii, cera ℥ iii; vinum resolvit gyriu, conficis et uteris.

*Emplastrum ad parotidas et panucias probatum.* Calce viva et axungia vetus tundis et reponis. — *Malagma diamelitus.* Lithargyrum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, colofonia lib. i, sevo taurino ℥ i, adeps auserinus ℥ vi. — *Item dia melitus.* Lithargyrum libra una, oleum roseum lib. i, cera lib. i, mel lib. i, axungia porcina ℥ liii, terebentina ℥ ii. Coquis amolentum et uteris.

*Emplastrum masteccera.* Pituinis lib. i, mastice ℥ vi, cera lib. i, libano ℥ ii, conficis et uteris.

*Emplastrum naseum.* Fenum grecum lib. i, lino semen succus lib. i, eviscu virides radices lib. i, facis ex his succos et mittis inde libra una, lithargyro lib. i, oleum libra una hoc coquis amolentum et supermittis cera lib. i, colofonia lib. i, axungia vetus lib. i; conficis et uteris.

*Emplastrum byrfira.* Molebdenis lib. vi, oleum vetus lib. vi, sevo taurino lib. iii, in xistu ℥ i, colofonia libras iii, acetum quod sufficit. Emplastrum diasimithiu, psimithiu ℥ iii, lithargyru ℥ ii, cera lib. i, oleo roseo lib. i.

*Emplastrum spleneticus.* Caricas ℥ liii, infundis in aceto et teris, mittis ammoniaci ℥ ii, pice ℥ vi. — Teris cum acetum ut sit inflinimentum et super splen inducis

et miraberis. — *Emplastrum podagricon*, femum bovis armentibus lib. i, cera ꝑ iii, brassicae succus ꝑ ii, ovarum vitellas vii, oleo emina. — *Malagma oxyra ad artreticus podagricos*. Acetum atallasum ꝑ i ꝑ, cera pinguem ꝑ iii, mannis lib. ii, galbanis coptas ꝑ iii, ammoniaci ꝑ iii, opopauacus ꝑ iii, pice lib. ii. Mittes in olla majore cum os aperto picem minutam faeta superfundis acetum, et ad ignem mollem coquis, et agitas cum spatula de teda donec combibatur acetus; et sic foras sublatus mittis cera minuta et agitas donec se remittat et sic mittis ammoniacum, et agitas ut non effundatur, et sic mittis mannem; observa ne superfundatur et mittis in mortario infuso aceto, et teris et facis mandalia.

*Emplastrum dia cantarcadas*, cantarcadas ꝑ i, elleboro ꝑ i, arsenicu ꝑ i, pituinis ꝑ vi, cera ꝑ vi, oleum communem ꝑ vi, acetum acrum quod sufficit. Emmotum sarcoticum experimentatum, libano ꝑ i, amilu ꝑ i, aloë epatice ꝑ i, mel quod sufficit.

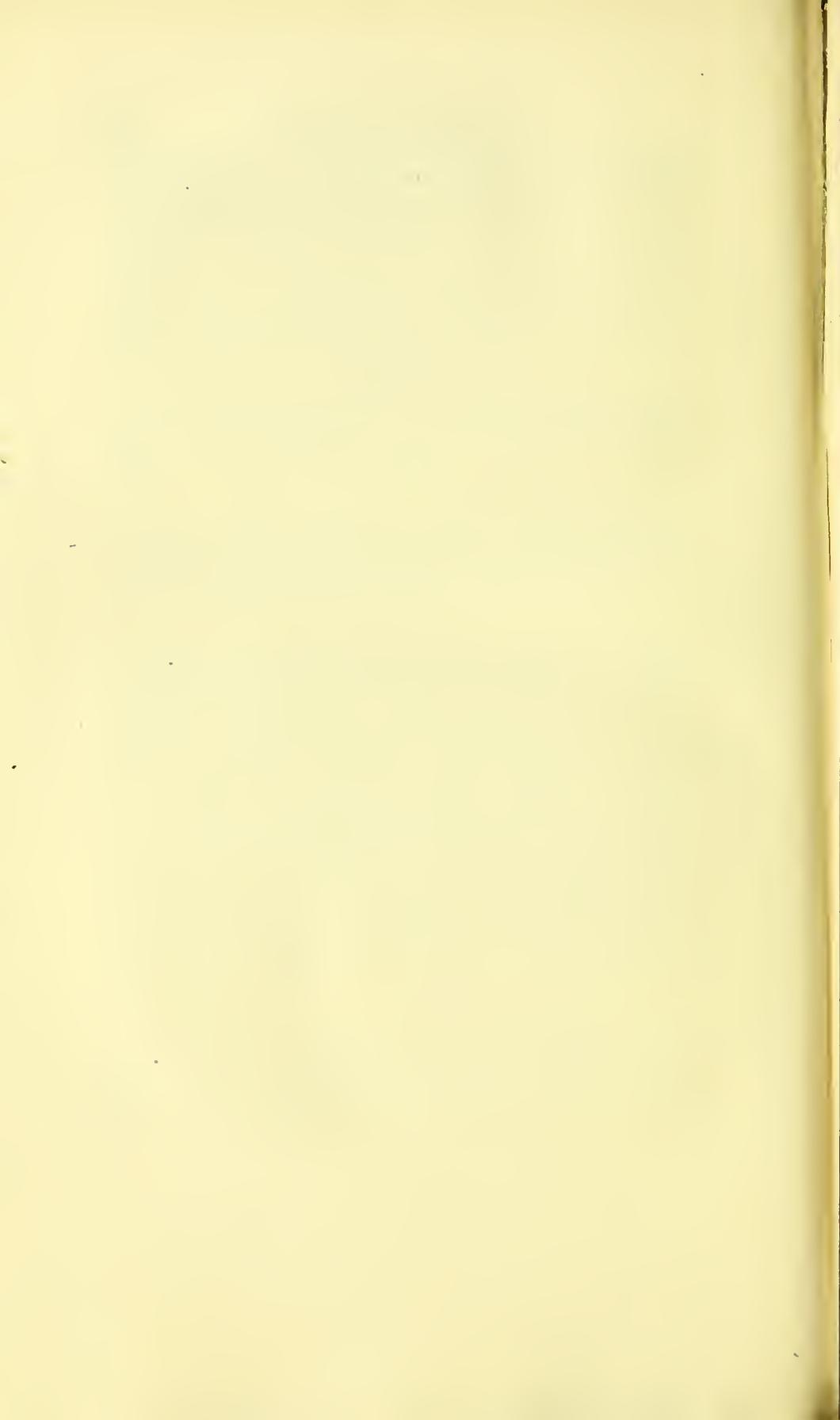
*Emplastrum* ad parotidas et ad apostemas in collo et ad omnes duritias glandularum diaforisin facit et solvuntur, axungia porcina ꝑ vi, et duo ovarum albumen et mel alterum tantum nitru ꝑ ii, yreus quod sufficit, teris diligenter, ut emplastrum fiat et inductum lenteum inponis.

*Emplastrum interocelicus cristodoro*. Ammoniaci ꝑ ii, propoleus ꝑ i, taurocolla ꝑ ii, symfitu ꝑ ii, aloë bona ꝑ ii, crisocola ꝑ ii, sarcocola ꝑ ii, viscu querquinu ꝑ iii, acacia ꝑ iii, et evecticula ꝑ ii, bdelliu ꝑ i, in xistu ꝑ i, scoraliu ꝑ i, scatmia ꝑ ii, mannis libanum ꝑ ii, sevo taurino ꝑ viii, cera rufa ꝑ vi, ovarum albumen ꝑ vi, cocleas cum testis suis numero xli; acetum quod sufficit. Facit haec et ad dysintericus. — *Emplastrum ad ydrocelicos*. Simfitu lib. i, axungia vetus ꝑ vi tritum, ovarum albumen, mannis, libanu ꝑ iii. Teris in mortario et uteris. — *Emplastrum splenticis*, ydropicis et ypocondriarum passionis et ad sciaticos et artreticos et ad diuturnis passionibus. Cera lib. i, pice liquida lib. i, resina pituini lib. i, oleo cyprino sepl. viii, aut ꝑ iii; oleum communem sepl. iii, arsenu scistus ꝑ ii, stiptiria scistes ꝑ ii, calce viva ꝑ ii, smyrnis ꝑ ii, ammoniaci ꝑ ii, acetum quod sufficit. — *Emplastrum ad teneolas id est cyronia*. Panico pisto addonitum et macinatum et tricoscinatam ꝑ i, oleo vetus ꝑ vi. Coquis haec donec fiat emplastrum. Dislavas vulnus cum vino et sic ponis medicamen, sapa ꝑ i, cocurbita sicca et husta.

*Emplastrum ad sciaticus dia stactes mirabilis*, nitrum ꝑ iii, galbana ꝑ iii, feno greco ꝑ iii, cinus de sarmentis unc. iii, cera ꝑ iii, picula lib. i. Conficis et uteris. — *Item ad sciaticos*, simfitu lib. vi, coquis et tenuiter concodes, et mittis in mortario acitini et teris diligenter. Mittis mannis ꝑ iii, et ovum crudum cum vitello

suo et teris; et cum permixtus fuerit mittis axungia lib. i; et in lenteum inductus superponis. — *Potio sciaticis.* Opopanacus ℥ ii, castoreum ℥ i, piper ℥ i, lasar ℥ i, vino ℥ iii, facis et uteris donec totum bibit. — *Item ad sciaticis desperatis.* Aspalto ℥ ii γ, teris die jovis cum calida aqua et in solio das bibere; in tres dies joves sanatur.

FINIT LIBER TERTIUS.



---

---

# TABLE DES CHAPITRES.

SYNOPSIS D'ORIBASE OU ABRÉGÉ DE LA COLLECTION MÉDICALE.

---

## LIVRE I.

### PRÉFACE.

Chap.	Pages.
1. De la friction préparatoire.....	3
2. Des exercices.....	3
3. Des diverses espèces d'exercices.....	5
4. De la friction considérée en elle-même.....	7
5. De la déclamation, tiré d'ANTYLLUS.....	7
6. Du coït, tiré de RUFUS.....	9
7. De la saignée, tiré de GALIEN.....	12
8. De la répétition de la saignée.....	14
9. De la mesure de l'évacuation du sang.....	15
10. Quelles sont les veines qu'il faut inciser.....	16
11. Quel est le temps opportun pour saigner.....	18
12. De la saignée artérielle.....	19
13. De l'application des ventouses.....	20
14. De la scarification, tiré d'APOLLONIUS.....	20
15. Des sangsues, tiré d'ANTYLLUS.....	21
16. De la purgation, tiré de GALIEN.....	22
17. Médicaments usuels qui purgent par le bas.....	24
18. Comment on vomit avec facilité, tiré de RUFUS.....	29
19. Des lavements, tiré de RUFUS.....	31
20. Des suppositoires.....	35
21. Des médicaments qui débarrassent la tête.....	36
22. Médicaments qui provoquent les règles.....	38
23. Des sudorifiques.....	39
24. De l'air, tiré de GALIEN.....	39
25. Des fomentations, des affusions, des cataplasmes et des ventouses, tiré de GALIEN.....	40
26. Des cataplasmes, tiré de LYCUS.....	42
27. Des bains.....	44
28. Des bains artificiels, tiré d'ANTYLLUS.....	45

Chap.	Pages.
29. Des bains minéraux.....	46
30. De l'emplâtre de pois.....	48
31. Du sinapisme.....	48
32. Du bain d'huile.....	50
33. Du mélange d'huile et d'eau.....	50
34. Des remèdes métasyncritiques, tiré de GALIEN.....	51
35. Des médicaments rubéfiants.....	51

## LIVRE II.

1. Ὅσα μέσα ἐστὶ τῶν θερμαίνοντων καὶ ψυχόντων.....	53
2. Ὅσα θερμαίνει.....	53
3. Ὅσα θερμαίνει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.....	54
4. Ὅσα θερμαίνει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.....	54
5. Ὅσα θερμαίνει τῆς τρίτης ἀποστάσεως.....	54
6. Ὅσα θερμαίνει τῆς τετάρτης ἀποστάσεως.....	54
7. Ὅσα ψύχει μετρίως.....	55
8. Ὅσα ψύχει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.....	55
9. Ὅσα ψύχει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.....	55
10. Ὅσα ψύχει τῆς τρίτης ἀποστάσεως.....	56
11. Ὅσα ψύχει τῆς τετάρτης ἀποστάσεως.....	56
12. Ὅσα ξηραίνει ἀδηκτως.....	56
13. Ὅσα ἀπλῶς ξηραίνει.....	56
14. Ὅσα ξηραίνει τῆς πρώτης ἀποστάσεως.....	57
15. Ὅσα ξηραίνει τῆς δευτέρας.....	58
16. Ὅσα ξηραίνει τῆς τρίτης ἀποστάσεως.....	58
17. Ὅσα ξηραίνει τῆς τετάρτης.....	58
18. Ὅσα μέσα τῶν ξηραίνοντων καὶ ὑγραίνοντων ἐστίν.....	58
19. Ὅσα ὑγραίνει πρώτης ἀποστάσεως.....	58
20. Ὅσα ὑγραίνει τῆς δευτέρας ἀποστάσεως.....	59
21. Ὅσα ὑδατώδη ψυχρότητα ἔχει.....	59
22. Ὅσα λεπτομερῆ.....	59
23. Ὅσα παχυμερῆ.....	60
24. Ὅσα ῥωστικά.....	60
25. Ὅσα συμπεπτικά.....	60
26. Ὅσα ἐκπηκτικά.....	60
27. Ὅσα μαλάσσοντα.....	60
28. Ὅσα σκληρύνει.....	61
29. Ὅσα ὑγρασίαν ἔλκει διὰ στόματος.....	61
30. Ὅσα διὰ ρινῶν ἄγει.....	61
31. Ὅσα ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἄγει.....	61
32. Ὅσα διὰ ὠτων ἄγει.....	62
33. Ὅσα ἐκφρακτικά καὶ διακαθαριστικά.....	62
34. Ὅσα ῥύπτει.....	62
35. Ὅσα οὖρητικά.....	63

TABLE DES CHAPITRES.

931

Chap.	Pages.
36. Όσα διὰ ούρων ἐν σπληνὸς ἀγει . . . . .	63
37. Όσα ἐξ ἥπατος ἀγει . . . . .	64
38. Όσα ἀπὸ νεφρῶν ἀγει . . . . .	64
39. Όσα ἀνάγει τὰ ἐν θύρακος . . . . .	64
40. Όσα τοὺς νεφροὺς ἐκκαθαίρει . . . . .	64
41. Όσα ἀραιωτικά τοῦ δέρματος . . . . .	65
42. Όσα ἀναστομωτικά . . . . .	65
43. Όσα πικνωτικά . . . . .	65
44. Όσα σπητικά . . . . .	65
45. Όσα καθαιρετικά . . . . .	65
46. Όσα ἐπουλοῦ . . . . .	65
47. Όσα ἐλκοῖ ἐπιπολαίως . . . . .	66
48. Όσα καυστικά . . . . .	66
49. Όσα ἐλκτικά . . . . .	66
50. Όσα διαφορητικά . . . . .	67
51. Όσα σλύθει . . . . .	67
52. Όσα γάλα γεννᾷ . . . . .	68
53. Όσα πρὸς ἐπίσχεσιν ἐμμήνων ποιεῖ . . . . .	68
54. Όσα γεννητικά σπέρματος καὶ προκλητικά . . . . .	68
55. Όσα ἐπέχει σπέρμα . . . . .	69
56. Du choix des médicaments simples . . . . .	69
57. De la proportion entre la cire et l'huile . . . . .	83
58. Des poids et des mesures . . . . .	84
59. Des poids et des mesures, tiré d'ADAMANTIUS . . . . .	85
60. Des grands emplâtres dits pilés . . . . .	87
61. De la cuisson des médicaments qu'on met dans les emplâtres, tiré d'ANTYLLUS . . . . .	87

LIVRE III.

Περιέχει συνθέσεις Φαρμάκων τῶν ἐν χρήσει ἡμῶν.

1. Πυοποιά . . . . .	96
2. Πυοποιὸς ἐνεσφαρμακὸς ἄκρος ποιοῦσα καὶ εἰς τὰς . . . . ἀνειμένη . . . .	96
3. Ἡ διὰ καδμείας ἐπουλωτική . . . . .	96
4. Ἀτλαλικὴ λευκὴ ποιοῦσα πρὸς ἔλκη γερόντων . . . . ἔστω . . . . .	96
5. Γαληνοῦ Φοινικίνη . . . . .	97
6. Χλωρὰ λιτὴ Ξεραπέουσα κοῖλον ἔλκος ἀπερίστατον τακεῖσα ῥοδίνῳ . . . .	98
7. Τὸ πεντάθετον . . . . .	98
8. Τὸ διὰ ὑοσκνάμου ἥτοι ψιτλάκιον . . . . .	99
9. Τὸ μυρσινάτον . . . . .	99
10. Λευκὸν πρὸς τὰ κατακαύματα . . . . .	99
11. Τὸ κοπλόν . . . . .	99
12. Ἡ ἄφρα ἔναιμος πρὸς τὰς μεγάλας διαιρέσεις . . . . ἡμέραν . . . .	99
13. Πόλλητος γεράνειος· ποιεῖ πρὸς τὰ πεπαχυσμένα . . . . τουοῦ . . . . .	100

Chap.	Pages.
14. Ἡ διὰ δικτάμνου.....	101
15. Ἡ διὰ λινοσπέρμου ἐκ τῶν Πόλλητος· πρὸς τὰ ἐν Θάρακι πᾶλη ἀρμόττει καὶ μαλάσσει..... διαλύει.....	103
16. Πόλλητος ἡ διὰ περιστερεῶνος ἦτοι διὰ τῆς ἱερᾶς βοτάνης..... μορίων...	103
17. Ἐλεφαντίνη ἦτοι διὰ δορυκνίου ποιοῦσα..... ὡσπερ ἱμάντα.....	104
18. Ἡ διὰ οἰνάνθης.....	105
19. Ἡ διὰ ἀνεμώνης Ἀφροδίτη.....	106
20. Λίμηρή.....	107
21. Ἡ διὰ ἰτεῶν ἦν ὁ Μέγης εὔρεν ἀδήκτως ξηραίνουσα καὶ ἐνεργοῦσα πρὸς ἅπαντα τὰ βρέματα.....	108
22. Τὸ διὰ κηρύκων διαφοροῦν ἀδήκτως.....	109
23. Πρὸς ἀλυπείας.....	109
24. Ἄδαμαντίου πρὸς ἀλυπείας.....	109
25. Πρὸς ἠλωμένους καρκίνους παρᾶτατον.....	110
26. Πρὸς καρκίνους πάνυ πολλὴν καὶ νομῶδη διάβρωσιν ἔχοντας..... τόδε...	110
27. Πρὸς ἐντέρων ὀλισθήσεις.....	111
28. Ἄδαμαντίου πρὸς ἐντεροκηλικούς.....	111
29. Ἄδαμαντίου πρὸς μελικηρίδας καὶ τὰ ὅμοια.....	112
30. Ὁ κόραξ πρὸς νομάς.....	112
31. Πρὸς βρογχοκίχας τὸ διὰ ἀλῶν, ἐπὶ ὧν καὶ διαφορῆσαι χρή.....	113
32. Πρὸς φλεγμονὰς ἕδρας.....	113
33. Ἐντατικόν.....	113
34. Καταγματικὴ.....	113
35. Πρὸς φαγέδαιναν.....	113
36. Ἄδαμαντίου πρὸς φαγεδαίνας καὶ παλαιὰ καὶ δυσεπούλωτα.....	114
37. Πρὸς στίγματα καὶ οὐλάς.....	116
38. Πρὸς ὄνυχας ψωρώσεις.....	117
39. Ἡ διὰ ἀλῶν ποιοῦσα πρὸς ἀποστήματα, χοιράδας, καὶ πάντα ὅσα σιδήρου χρῆζει.....	117
40. Κηρωταὶ καὶ ἐμβροχαί.....	117
41. Πρὸς βουβανοκηλικούς.....	117
42. Κηρωτὴ ἄλλη διὰ τεσσάρων.....	117
43. Χαλαστικόν.....	118
44. Ὑποχονδριακὴ ἀνηθιμή.....	118
45. Ἐπὶ καυσουμένων.....	118
46. Πρὸς ἐρυσσιπέλατα ἐπίχριστον.....	118
47. Ἐπίβροχὴ κεφαλῆς.....	118
48. Ἄλλη ἐπὶ κρουσμάτων καὶ πληγῶν ὡστε ἀφλέγματα μείναι.....	118
49. Πρὸς καρδιακούς.....	118
50. Πρὸς ποδαγρικούς.....	118
51. Ἡ χεὶρ τὸ κηρώτιον.....	118
52. Ἐπίβροχὴ κεφαλῆς, ἧ ἐχρήσαμεθα.....	118
53. Πρὸς ἐρπηστικά ἔλκη καὶ ἐρυσίπελας.....	118
54. Πρὸς ἀχῶρας.....	119
55. Χρῆσμα πρὸς νευρικὰς συμπαθείας.....	119
56. Μάλαγμα Μνασέου.....	119

Chap.	Pages.
57. Τὸ Ἀμυθάνου πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων διατάξεις· λύει πᾶσαν σκληρίαν, ποιεῖ καὶ πρὸς τὰ δυσκίνητα τῶν ἄρθρων.....	119
58. Τὸ διὰ σπερμάτων πρὸς τὰ ἐντὸς πάντα.....	119
59. Τὸ διὰ πλισάνης.....	119
60. Ληξιπύρετον.....	119
61. Μάλαγμα τὸ διὰ τήλεως.....	120
62. Ἐπίθεμα στομάχου πολύχρηστον.....	120
63. Ἡ τοῦ κουρέως πρὸς σπληνικοὺς, ἥπατικοὺς, ἰσχιαδικούς.....	120
64. Τὸ διὰ ψιγῶν πρὸς πᾶσαν σκληρίαν.....	120
65. Ἡ διὰ Φοινίκων.....	120
66. Ἐπίθεμα στομαχικοῖς, ἥπατικοῖς καὶ πρὸς τὰς τῶν ὑποχονδρίων Φλεγμονὰς καὶ πρὸς πᾶσαν νευρικήν συμπίθειαν.....	120
67. Ἄλλο βασιλικὸν ἐπιγραφόμενον· ποιεῖ πρὸς τὰς εἰρημένους διαθέσεις καὶ πᾶσαν νευρικήν συμπίθειαν.....	121
68. Κυφοειδῆς πρὸς ἥπατικούς καὶ πρὸς τὰ ἐν Θώρακι πάντα.....	121
69. Τὸ διὰ τῆς οἰνάνθης ἐπίθεμα πρακτικῶς ἐνεργοῦν πρὸς τὰς τοῦ στόμαχου ἀνορεξίας καὶ καῦμα καὶ ἐκλυσιν.....	121
70. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ πρὸς Φλεγμονὰς τὰς ἐν τῷ στόματι τῆς γαστρός.....	121
71. Μάλαγμα σπληνικὸν λίαν γενναῖον.....	122
72. Μάλαγμα τὸ διὰ δαφνίδων σπληνικοῖς, ὑδρωπικοῖς· διαλύει πᾶσαν σκληρίαν, ἀναπίνει τὰς ἐν βράθει ἀποσπάσεις.....	122
73. Μάλαγμα τὸ Ἀπολλοζάνου.....	122
74. Πρὸς ἰσχιαδικούς.....	122
75. Ἐκ τῶν Φιλουμένου τὸ Μρασέου κλειδίον.....	122
76. Ἐκ τῶν Γαληνοῦ ἐπιθήριμα ψῦχον.....	123
77. Περὶ καταπλασμάτων.....	123
78. Περὶ τοῦ ἐξ ἄρτου.....	123
79. Περὶ τοῦ ἐν πατύρων.....	124
80. Περὶ τοῦ ἐν σύκων.....	125
81. Ἄκοπα.....	126
82. Τὸ πεντάμυρον.....	126
83. Ἄκοπον χρίσμα τὸ διὰ καστορίου πρὸς παραλύσεις καὶ τὰς κελρονισμένας διαθέσεις.....	126
84. Ἄλλο ἀπλοῦν.....	126
85. Πρὸς τὰς κατελυγμένας διὰ γῆρας ἕξεις.....	126
86. Ἄκοπον μετὰ λουτρόν.....	127
87. Πρὸς ἄχροιαν καὶ πελιώματα.....	127
88. Ἐκ τῶν Ρούφου χρίσμα ἐντεῖνον ἐνεργότερον.....	127
89. Ἰσχιαδικόν.....	127
90. Τὸ διὰ μισσοῦ ποιοῦν πρὸς κόπους καὶ πᾶσαν νεύρων ἢ μυῶν συμπίθειαν.....	127
91. Ἰσχιδικὸν σύγχρισμα δραστικόν.....	128
92. Τὸ μετασυγκριτικόν.....	128
93. Τροχίσκοι.....	128
94. Ὁ Μούσα.....	129
95. Ὁ Ἄρης πρὸς ὑπόπια, λειχήνας, σπίλους, ὑπερσαρκώματα, σύριγγας, καὶ ἄλλα πολλὰ.....	129

Chap.	Pages.
96. Ο τοῦ Ἡρα πρὸς νομάς πάσας, μάλιστα δὲ τὰς ἐν αἰδοίοις καὶ στόματι. . .	129
97. Τροχίσκος ὁ διὰ χάρτου πρὸς νομάς. . . . .	129
98. Τροχίσκος πρὸς ἀλφούς, λεύκας, λέπρας, λειχήνας. . . . .	129
99. Τροχίσκος ὁ κροκάδης. . . . .	129
100. Λειχηνικός τροχίσκος. . . . .	129
101. Τροχίσκος πρὸς δυσεντερικούς, αἱμοσφοϊικούς, ῥοῦν γυναικείων. . . . .	130
102. Τροχίσκος ὁ Πασίωνος. . . . .	130
103. Ποδαγρικός ὁ Πρόκλου· ἰᾶται ποδάγραν. . . . σπληνός. . . . .	130
104. Ὁ διὰ ἡλέκτρον τροχίσκος· ποιεῖ πρὸς αἱμοσφοϊικούς. . . . ἀγαθή. . . . .	131
105. Τροχίσκος ὁ διὰ τῆς ἀκαΐας πρὸς ποδαγρικούς. . . . καταχρύμμενος. . . .	131
106. Τροχίσκος ἡμικρανικός. . . . .	131
107. Ξηρία. . . . .	132
108. Ἄλλο ἀπουλωτικὸν ποιοῦν καὶ πρὸς τὰ κακοήθη καὶ πρὸς νομάς. . . . .	132
109. Κεφαλικόν· ἀφίστησι λεπίδας, ἀνάγει ὅσα διεσθόρατα καὶ τὰ κοῖλα σαρκῶ. . .	132
110. Ἄλλο ἐσχαρωτικὸν καὶ τύλων ἐκκοπιτικὸν καταπασσόμενον καὶ προστρι- βόμενον πυρῆνι μέλης· ἐστὶ δὲ καὶ κατασάλτικόν. . . . .	132
111. Σηπτόν ἀνώδυνον. . . . .	132
112. Ἡ ῥοδιακὴ καταστέλλουσα τὰ ὑπερσαρκούντα. . . . .	132
113. Τὸ διὰ χάρτου. . . . .	132
114. Πρὸς νομάς. . . . .	132
115. Κανστικὸν ἀθηκτον, ἀλλοτριῶν παραχρῆμα. . . . .	132
116. Ἀνθηρὰ ἐκ τῶν Φιλουμένου πρὸς τὰ ἐν τῷ στόματι ἔλκη. . . . .	133
117. Κολλύρια. . . . .	133
118. Σύλλουτρον τὸ Ἀπολλιαρίου. . . . .	133
119. Κύκνος ξανθὸς Βάσσου πρὸς ρεύματα καὶ περιωδυνίας καὶ ἐλκώσεις διὰ ῥοῦ ἢ ὕδατος. . . . .	133
120. Τὸ διὰ ἐρείκης. . . . .	133
121. Τὸ οὐράνιον πρὸς ἔλκη, Φλυκταΐνας, ῥήξεις, ἐπικαύματα. . . . χαροποι. .	133
122. Κολλύριον τὸ ἀχάριστον πρὸς τὰς μεγίστας ἐπιφοράς· ποιεῖ μάλιστα ἐπὶ τῶν ἀγροικωτέρων. . . . .	134
123. Τὸ διὰ λιβάνου πρὸς ρεύματα καὶ χημώσεις. . . . .	134
124. Κύκνος πρὸς ἔλκη παντοῖα, ἐπιφοράς, περιωδυνίας, ὑποπίους ὀφθαλμούς. .	134
125. Λιβιανὸν πρὸς Φλύκτεις, ἐπικαύματα, ῥήξεις, κοιλώματα. . . . ἀποσμήχει. .	134
126. Τὸ διὰ κέρατος ἐλάφου πρὸς ἔλκη, Φλύκτεις· καὶ οὐλὰς ἀποσμήχει. . . .	135
127. Δημοσθένους τὸ Νειλέως διὰ ῥόδων. . . . .	135
128. Τὸ μηδικόν. . . . .	135
129. Τὸ σποδιακὸν ποιοῦν πρὸς Φλεγμονὰς καὶ ρεῦμα. . . . .	135
130. Νάρδων. . . . .	135
131. Κολλύρια μῆτε ἐμπλάσσοντα, μῆτε παχύνοντα τὰ ὑγρὰ. . . . τοῖονδε. . .	135
132. Τὸ δὲ χιακόν. . . . .	136
133. Ξηρὸν πρὸς τοὺς ψωρῶδεις κληθούς. . . . .	136
134. Κολλύριον τὸ δικέντητον. . . . .	136
135. Ἡ Ἐρασιστράτου πάγχερστος ὑγρὰ Ξαμμασίη ποιοῦσα. . . . στόματι. . .	137
136. Κολλύριον πρὸς τε τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἀκίθαρτα. . . . ὀφθαλμοῖς. . . . .	137
137. Ἄλλο πρὸς τὰ καθαρὰ ἔλκη καὶ ἤδη δεόμενα. . . . διατηρεῖ. . . . .	137
138. Κολλύριον τὸ Δίωνος. . . . .	137

TABLE DES CHAPITRES.

935

Chap.	Page.
139. Κολλύριον τὸ καλούμενον πεπιεσμένον ἄριστον.... πρὸς ῥηνέστατον...	138
140. Κολλύριον πρὸς ἀνθρακώσεις τὸ λεγόμενον ἀνίητον.....	138
141. Πρὸς ἀνθρακας.....	138
142. Κολλύριον πρὸς φθίσειν.....	138
143. Πρὸς ὑποχύσεις.....	138
144. Ἀρχιγένους ὄξυδορμικώτατον.....	139
145. Δημοσθένους κολλύριον πρὸς τὰς παλαιὰς διαθέσεις.....	139
146. Ανακόλλημα βρέυματος ἐφλεκτικὸν Κλέωνος.....	139
147. Ξηρὸν καλλιβλέφαρον ποιοῦν νηπίοις μάλιστα.....	139
148. Ξηρὸν πρὸς ψωροφθαλίαν καὶ σύκωσιν καὶ σηπεδύνας καὶ ὑπερσαρκώματα.....	139
149. Ἰγρὰ πρὸς τὰς συνήδεις ἐπαναστάσεις καὶ πάσης σαρκὸς ἐξοχήν, καὶ πρὸς ἐγνανθίδας.....	140
150. Ἄλλο πρὸς τύλους καὶ πᾶσαν ἐξοχήν.....	140
151. Πρὸς ὄξυδορμίαν καὶ ἀπογλαυκώσιν.....	140
152. Οὐλάς ὀφθαλμῶν ἄραι.....	140
153. Ανακολλήματα τριχῶν.....	140
154. Πρὸς μριθὰς καὶ χαλάζια.....	140
155. Πρὸς αἰγίλωπας.....	140
156. Πρὸς περιωδυνίας ὀφθαλμῶν κατάπασμα.....	140
157. Πρὸς περιωδυνίας ἐπίχρισμα.....	140
158. Διὰ ῥόδων Διαγύρου τὸ μέγα καλούμενον.... διαθέσεις.....	141
159. Κροκώδες παιδικὸν ἐπιγραφόμενον πρὸς ἐπιφορὰς καὶ περιωδυνίας καὶ τὰς ἐκ πλεγῶν διαθέσεις.....	141
160. Τὸ Ἀσκληπιάδειον τὸ Πακκιανόν.... ὠφελεῖ.....	141
161. Πρὸς τὴν ἀλὸν τῶν ὀμμάτων ἐγχεῖν δεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπὶ ἐκάστης ἡμέρας ὧδε πεποιημένον ἐπὶ μῆνα καὶ ἡμέραν.....	141
162. Σμηγματα καὶ δρώπανες.....	141
163. Σμηγμα ξηραῖνον κεφαλήν.....	142
164. Σάπων ἀποκροιστικός.....	142
165. Δρώπαξ Γάλλος.....	142
166. Ἄλλο ἀπλοῦν.....	142
167. Ψίλωθρον.....	142
168. Πρὸς ῥυτίδωσιν ἐκ τῶν Ἰούζου σμηγμα συνεχῶς σημηχόμενον τὸ ῥυσὸν σῶμα τούτῳ τείνεται.....	143
169. Σμηγμα λαμπρυντικὸν καὶ χροῦν ἀφαιροῦν.....	143
170. Στοματικά.....	143
172. Σμηγμα εὐώδες ὀδόντων, ἵνα καὶ λευκοὶ ᾧσι καὶ μὴ βιβρώσκωνται.....	143
173. Τὸ διὰ μύρων ὡς Γαληνός.....	143
174. Πι διὰ τοῦ βησασᾶ στοματικὴ διάχριστος ἐνδοξος πρὸς συνάγχας τὰς ἀπηλπισμένας.....	144
175. Πρὸς συνάγχην.....	144
176. Πρὸς μιονίδα κεχάλασμένην.....	144
177. Εἰ λίνα πλείονα, καὶ μάλιστα τῶν ἀπὸ τῆς Θαλαττίως, κ.τ.λ.....	145
178. Ὀδόντων προφυλακτικόν.....	145
179. Πρὸς σειομένους ὀδόντας.....	145

Chap.	Pages.
180. Πρὸς χεῖλη κατεβῆρωτά.....	145
182. Ἀντίδοτοι.....	145
183. Ἡ τρίγωνος ἀναξεραντικὴ ἀνώδυνος.....	146
184. Πρὸς τοὺς ἐκκαιομένους καταπότιον ἐν τῶν Διοσκοριδίου.....	146
185. Πρὸς τεταρταίους Γαληνοῦ.....	147
186. Πρὸς λυσοδοήκτους.....	147
187. Πρὸς τοὺς ἀπὸ μυκήτων πνιγομένους.....	147
188. Πρὸς ἐπιληπτικούς τὸ διὰ σπύλλης.....	148
189. Πρὸς Φωνῆς ῥῶσιν τροχίσκος.....	148
190. Ἄλλο.....	149
191. Ἡ διὰ ὀπωρῶν πρὸς δυσεντερικούς καὶ κοιλιακούς.....	149
192. Ἀντίδοτος ἢ Κοίντου ἀνώδυνος.....	149
193. Ὁ διοσπολίτης ἐνίοτε μὲν ἐξ ἀπάντων ἴσων σκευάζεται, κ.τ.λ.....	149
194. Τὸ διὰ τριῶν πεπέρων τὸ ἀπλοῦν ἐστὶ τοιόνδε.....	150
195. Τὸ διὰ καλαμίνθης.....	150
196. Τὸ διὰ τοῦ χυλοῦ τῶν κυδωνίων.....	150
197. Ἡ Ζηνοφίλου ἀντίδοτος πρὸς κύστιν ἠλικωμένην καὶ νεφροὺς, καὶ λίθους Θραύουσα ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ.....	150
198. Καθαρτήρια.....	150
199. Ὑπακτικὴ γαστρός ἢ καθαρτικὴ.....	151
200. Κοικάρια ὑγιεινὰ στομαχικὰ, γαστρός ὑπακτικὰ μάλιστα περιγράφει δὲ καὶ τύπους.....	151
201. Ἄλλο.....	151
202. Καθαρτικὸν καλούμενον κοπῆριον.....	151
203. Πάσιλλος καθάρων.....	151
204. Κοικία.....	152
205. Καθαρτικὸν κολικὸν ὑποκαθαῖρον.....	152
206. Τὸ συμβιωτάριον.....	152
207. Ἐλεφαντιῶντων καθαρτικόν.....	152
208. Τὸ διὰ τοῦ ζωμοῦ τοῦ παλαιοῦ ἀλεκτρονόου καθαρτήριον.....	152
209. Διάχρισμα ἐδρας πρὸς ἐκδοσιν Φυσῶν.....	152
210. Ῥούζου ἱερά.....	153
211. Καθαρτικὸν Λύκου.....	153
212. Ἄλλα καθαρτικὸν πρὸς τοὺς ἐλεφαντιῶντας.....	153
213. Διάχρισμα καθαρτικὸν κινουῶν γαστέρα.....	154
214. Θυμιάματα.....	154
215. Ἄλλο.....	154
216. Θυμίαμα.....	154
217. Ῥούζου ἢ ἀπλῆ.....	154
218. Ξηρόμυρον τὸ ἀραβικόν.....	155
219. Θυμίαμα ὑπνοποιόν.....	155
220. Κῦφι τὸ σεληνιακόν.....	155

## LIVRE IV.

Chap.	Pages.
1. Όσα λεπύνει ἐν τροφαῖς . . . . .	156
2. Όσα παχύχυμα . . . . .	158
3. Όσα μέσα τῶν λεπλυνόντων καὶ παχυνόντων εἰσίν . . . . .	159
4. Όσα γλίσχρον χυμὸν γεννᾷ . . . . .	160
5. Όσα ὠμοὺς χυμοὺς γεννᾷ . . . . .	160
6. Όσα ψυχροὺς χυμοὺς γεννᾷ . . . . .	160
7. Όσα φλέγμα γεννᾷ . . . . .	161
8. Όσα μελαγχολικὸν χυμὸν γεννᾷ . . . . .	161
9. Όσα χολώδη χυμὸν γεννᾷ . . . . .	161
10. Όσα περιττωματικά . . . . .	161
11. Όσα ἀπέριττα . . . . .	162
12. Όσα πολύτροφα . . . . .	162
13. Όσα ἐλάττωα τροφὴν δίδωσιν . . . . .	163
14. Όσα εὐχυμα . . . . .	164
15. Όσα κακόχυμα . . . . .	166
16. Όσα εὐπεπτα . . . . .	168
17. Όσα δύσπεπτα . . . . .	169
18. Όσα εὐσιτόμαχα . . . . .	170
19. Όσα κακοσιτόμαχα . . . . .	171
20. Όσα κεφαλὴν βλάπτει . . . . .	171
21. Όσα ἀξυσα . . . . .	172
22. Όσα φυσώδη . . . . .	172
23. Όσα ῥύπτει, τέμνει, ἐκφράττει . . . . .	173
24. Όσα ἐμφράττει . . . . .	174
25. Όσα βραδύπορα . . . . .	175
26. Όσα εὐφθαρτά ἐσίν . . . . .	175
27. Όσα δύσφθαρτα . . . . .	176
28. Όσα ἐν σιτιοῖς ὑπάγει γαστέρα . . . . .	176
29. Μέσα κηβαρτικῶν καὶ ὑπακτικῶν . . . . .	178
30. Όσα ἐπέχει γαστέρα . . . . .	179
31. Όσα ξερμαίνει . . . . .	180
32. Όσα ψύχει . . . . .	181
33. Όσα ξηραίνει . . . . .	182
34. Όσα ὑγραίνει . . . . .	183
35. De la préparation des bouillies . . . . .	183
36. Des substances qui doivent être triturées dans les bouillies pour tenir lieu d'huile . . . . .	187
37. Préparation des aliments . . . . .	187
38. De l'eau miellée . . . . .	189
39. Des boissons qui conviennent aux malades . . . . .	189
40. De la manière de boire le lait, tiré de Rufus . . . . .	190
41. De l'eau . . . . .	192

## LIVRE V.

Chap.	Pages.
1. Des accidents qui arrivent aux femmes enceintes et du régime qu'on doit leur prescrire. . . . .	196
2. De la nourrice. . . . .	198
3. Du lait de la nourrice. . . . .	199
4. Comment il faut corriger les mauvaises qualités du lait. . . . .	200
5. De l'éducation de l'enfant. . . . .	202
6. Des efflorescences qui surviennent chez les enfants. . . . .	202
7. De la toux et du coryza de l'enfant. . . . .	203
8. De la démangeaison. . . . .	204
9. De la dentition. . . . .	204
10. Remèdes contre les aphthes. . . . .	206
11. Remèdes contre les excoriations du côté interne des cuisses. . . . .	207
12. Remèdes contre l'humidité des oreilles. . . . .	207
13. De la sîriasis. . . . .	207
14. Régime pour les petits enfants et pour les âges suivants jusqu'à celui du déclin . . . . .	208
15. De la lassitude amenée par les exercices. . . . .	209
16. Du resserrement [de la peau]. . . . .	211
17. Des lassitudes spontanées. . . . .	212
18. Régime des vieillards. . . . .	215
19. Remèdes contre l'impuissance virile. . . . .	217
20. Remèdes contre les rides du corps. . . . .	218
21. Moyens de se donner une bonne odeur. . . . .	218
22. Remèdes pour se réchauffer le corps. . . . .	219
23. Remèdes contre la pâleur. . . . .	219
24. Remèdes contre les taches bleues. . . . .	220
25. Moyens pour conserver les dents. . . . .	221
26. Moyens pour prévenir la dureté de l'ouïe. . . . .	221
27. Remèdes contre l'obscurcissement des yeux. . . . .	222
28. De la plénitude. . . . .	223
29. Régime des gens qui mènent une vie sans loisir, tiré de GALIEN. . . . .	225
30. Des gens chez lesquels les aliments se corrompent [dans l'estomac]. . . . .	227
31. Régime de voyage, tiré de DIOCLÈS. . . . .	228
32. Quels sont les moyens qui contribuent à faire supporter le changement d'eau à ceux qui sont en voyage, tiré d'ERASISTRATE. . . . .	230
33. Régime pour ceux qui voyagent sur mer, tiré de DIEUCHÈS. . . . .	231
34. De l'ivresse. . . . .	233
35. Des gens qui ont commis des excès sexuels. . . . .	233
36. Des gens refroidis. . . . .	234
37. Des gens échauffés. . . . .	234
38. De l'excès de pituite contenu dans l'estomac, tiré de GALIEN. . . . .	235
39. Ce qu'il faut faire quand l'atmosphère est mal tempérée, tiré de GALIEN. . . . .	236
40. De la diminution des chairs, tiré de GALIEN. . . . .	237

## TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	Pages.
41. Comment il faut restaurer les gens amaigris.....	239
42. Comment il faut guérir les parties amaigrées.....	240
43. Moyen de reconnaître le meilleur tempérament.....	241
44. Moyens de reconnaître des corps mal tempérés.....	242
45. De la conformation de la tête.....	246
46. Signes pour reconnaître le tempérament du cerveau.....	247
47. Moyens pour reconnaître le tempérament de l'estomac.....	251
48. Moyens pour reconnaître le tempérament du poulmon.....	253
49. Signes pour reconnaître le tempérament du cœur.....	255
50. Moyens pour reconnaître le tempérament du foie.....	256
51. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le chaud.....	259
52. Moyens de corriger les tempéraments qui pèchent par le froid.....	261
53. Amendements des tempéraments qui pèchent par le sec, l'estomac étant pris pour exemple.....	262

## LIVRE VI.

1. Que les signes critiques sont mauvais quand ils se présentent dès le commencement de la maladie.....	269
2. Comment il faut reconnaître que la crise qui a eu lieu est la meilleure.....	269
3. Comment il faut reconnaître d'avance une crise future.....	270
4. De la séméiotique des urines.....	271
5. Des crachats.....	273
6. Des fièvres éphémères.....	274
7. Diagnostic des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	278
8. Guérison des fièvres qui tiennent à la putréfaction.....	279
9. Diagnostic des fièvres tierces.....	281
10. Traitement de la fièvre tierce.....	282
11. Traitement des fièvres tierces fausses.....	284
12. Diagnostic de la fièvre quarte.....	285
13. Traitement de la fièvre quarte.....	285
14. Diagnostic de la fièvre quotidienne.....	287
15. Traitement des fièvres quotidiennes.....	288
16. Traitement des fièvres continues.....	288
17. Traitement des fièvres continues.....	290
18. Diagnostic des fièvres ardentes.....	290
19. Traitement des fièvres ardentes.....	291
20. Traitement de la fièvre qui tient à une affection érysipélateuse.....	292
21. Des fièvres hectiques.....	293
22. Traitement des fièvres hectiques.....	295
23. Des hémitritées.....	296
24. Des maladies pandémiques.....	298
25. De la peste, tiré de RUFUS.....	300
26. De ceux qui ont des défaillances causées par l'abondance des humeurs crues, tiré de GALIEN.....	303
27. Des maladies dont la défaillance tient à la ténuité des humeurs.....	306

Chap.	Pages.
28. Des autres causes qui amènent des défaillances.....	307
29. De la douleur.....	308
30. De la colliqation, tiré de PHILAGRIUS.....	311
31. De l'insomnie qui a lieu dans les fièvres, tiré de GALIEN.....	312
32. De l'insomnie, tiré d'HÉRODOTE.....	312
33. Du cataphora, tiré d'HÉRODOTE.....	313
34. De la faim canine.....	314
35. De l'inappétence.....	315
36. De la boulimie.....	315
37. De la soif démesurée.....	316
38. De la soif, tiré de PHILUMÈNE.....	317
39. Pilules contre la soif, tiré de DIOSCORIDE.....	317
40. De la nausée.....	318
41. Comment on doit traiter le vomissement de bile, tiré de PHILUMÈNE..	319
42. Du hoquet, tiré de GALIEN.....	319
43. Comment on doit traiter la rugosité de la langue.....	320
44. Traitement de la mortification qui a lieu dans la région du sacrum, tiré de PHILUMÈNE.....	321
45. De la défaillance causée par la vacuité, tiré de GALIEN.....	322
46. De la défaillance amenée par la plénitude.....	323
47. Traitement des malades chez lesquels le sang s'est écoulé goutte à goutte par le nez, tiré de PHILUMÈNE.....	323

## LIVRE VII.

1. Des plaies simples.....	325
2. Des ulcères creux.....	328
3. Des plaies qui ont besoin d'être cicatrisées.....	330
4. Des plaies à chair luxuriante.....	331
5. Des ulcères superficiels, des excoriations, des arrachements de la peau, des ulcères des vieillards et des gens à chair molle.....	332
6. Contre les brûlures.....	333
7. Des efflorescences.....	335
8. Des démangeaisons.....	336
9. Des phlyctènes.....	337
10. Des ulcères qui se rouvrent.....	338
11. Des ulcères de mauvaise nature.....	339
12. Contre les anthrax.....	343
13. Contre les carcinomes.....	345
14. Remèdes contre les contusions de la chair et les épanchements sous- cutanés.....	347
15. Des déchirures des muscles et des tendons.....	348
16. Remèdes contre les entorses et les contusions.....	350
17. Remèdes qui chassent les échinilles, les pointes d'armes et les épines..	350
18. De la paronychie (ongle incarné?).....	351

TABLE DES CHAPITRES.

941

Chap.	Pages.
19. Des plaies des articulations . . . . .	353
20. Des écoulements de sang . . . . .	354
21. Contre les cicatrices noires, les lichens et les taches . . . . .	359
22. Des blessures des nerfs . . . . .	360
23. Remèdes contre le relâchement des articulations . . . . .	365
24. De l'inflammation, tiré de GALIEN . . . . .	365
25. De la diathèse fluxionnaire, tiré de GALIEN . . . . .	367
26. Des tumeurs qui suppurent dans l'état fluxionnaire, tiré de GALIEN . . . . .	369
27. De la gangrène et du sphacèle, tiré de GALIEN . . . . .	370
28. Des abcès, tiré de GALIEN . . . . .	372
29. Remèdes contre les écrouelles et les tumeurs . . . . .	374
30. Remèdes contre les fistules . . . . .	376
31. Des bubons, tiré de GALIEN . . . . .	376
32. De l'érépipèle . . . . .	378
33. De l'herpès . . . . .	380
34. Des squirres . . . . .	383
35. Des œdèmes, tiré de GALIEN . . . . .	384
36. Du terminthe . . . . .	386
37. De l'épinyctis . . . . .	386
38. De l'incision des ligaments . . . . .	386
39. Du thyme . . . . .	387
40. Des figues . . . . .	387
41. Remèdes contre les furoncles . . . . .	388
42. Remèdes contre les épinyctis . . . . .	388
43. Remèdes contre les acrochorions, les formicaire et autres affections semblables . . . . .	389
44. Remèdes contre les ganglions . . . . .	391
45. Remèdes contre les engelures . . . . .	391
46. Remèdes contre les gerçures des orteils et de tout le pied . . . . .	391
47. Remèdes contre les ulcères qui surviennent aux parties génitales . . . . .	392
48. De la <i>leucé</i> , de l' <i>alphos</i> , de la <i>lèpre</i> et de la <i>psore</i> . . . . .	393
49. Des lichens . . . . .	395
50. De l'emphysème . . . . .	396
51. Remèdes contre l'éléphantiasis . . . . .	398

LIVRE VIII.

1. De la perte de la mémoire et des autres affections caractérisées par de l'insomnie ou de l'assoupissement . . . . .	400
2. Du cauchemar . . . . .	402
3. De l'épilepsie, tirée de PHILUMÈNE . . . . .	403
4. Remèdes contre les épileptiques, tiré de GALIEN . . . . .	406
5. Du vertige . . . . .	408
6. De l'apoplexie, tiré de PHILUMÈNE . . . . .	408
7. De la mélaeolie . . . . .	409

Chap.	Pages.
8. De la manie, tiré de PHILUMÈNE.....	413
9. Des amoureux.....	413
10. De la lycanthropie.....	414
11. De l'inflammation du cerveau, tiré de PHILUMÈNE.....	416
12. De l'érysipèle du cerveau, tiré de PHILUMÈNE.....	416
13. De la morsure des chiens enragés, tiré de GALIEN.....	417
14. De la paralysie.....	419
15. Du frisson non suivi de chaleur.....	421
16. Des convulsions.....	421
17. Du tétanos, tiré de PHILUMÈNE.....	423
18. Des maux de tête.....	424
19. Du mal de tête chronique.....	428
20. De la migraine.....	429
21. Remède pour les gens qui braulent la tête, tiré de DIOSCORIDE.....	430
22. Remèdes contre les convulsions des petits enfants, tiré du même auteur.....	430
23. De l'alopecie et de l'ophiasis.....	430
24. De la chute des cheveux.....	432
25. Remèdes qui amincissent les cheveux.....	433
26. De la pityriasis.....	434
27. Remède contre la phthiriasis.....	435
28. Remèdes contre les achores et les favus.....	435
29. Remèdes contre les petits ulcères de la tête.....	437
30. Remède contre la mauvaise odeur de la tête.....	438
31. Remède contre la mauvaise odeur du nez.....	438
32. Remèdes contre les ecchymoses de la paupière inférieure.....	439
33. Remèdes contre les ecchymoses chroniques.....	439
34. Remèdes contre les gerçures des lèvres.....	439
35. Remèdes contre les éphélides, les taches lenticulaires et autres, tiré de GALIEN.....	440
36. Des varus, tiré de GALIEN.....	440
37. Des protubérances qui ressemblent à des figes et qui se développent sur le menton, tiré de GALIEN.....	441
38. Remède contre la mauvaise odeur des aisselles.....	441
39. De l'ophtalmie, tiré de GALIEN.....	441
40. Des inflammations des yeux.....	442
41. Des douleurs des yeux, tiré de GALIEN.....	445
42. De la chémosis, tiré de DÉMOSTHÈNE.....	446
43. Des vésicules, tiré de DÉMOSTHÈNE.....	447
44. Remèdes contre les vésicules des yeux, tiré de GALIEN.....	448
45. De l'anthrax [des paupières].....	448
46. De la mydriase.....	450
47. De la phthisie des yeux et de leur défaut de nutrition.....	450
48. De la nyctalopie, tiré de GALIEN.....	451
49. Du glaucome et de la cataracte, tiré de RUFUS.....	452
50. De l'amaurose et de l'amblyopie.....	454
51. Du strabisme.....	455

TABLE DES CHAPITRES.

943

Chap.	Pages.
52. De l'exophtalmie.....	456
53. De la synchysis.....	457
54. De la myopie.....	457
55. De l'écoulement des larmes.....	458
56. De l'encanthis.....	458
57. De la phthiriasis [des paupières].....	459
58. De l'obstruction des narines, tiré d'ARCHIGÈNE.....	459
59. De la strangulation, tiré de THÉOPHRASTE.....	461

LIVRE IX.

1. Du crachement de sang suite d'un catarrhe, tiré de GALIEN.....	462
2. Du crachement de sang, tiré de GALIEN.....	466
3. De la suppuration de la poitrine, tiré de GALIEN.....	467
4. De la phthisie, tiré de GALIEN.....	469
5. Des asthmatiques, tiré de GALIEN.....	471
6. Des palpitations de cœur.....	473
7. De la pleurésie, tiré de GALIEN.....	473
8. Remèdes contre les douleurs de côté, tiré de GALIEN.....	474
9. Remèdes contre les [affections des] mamelles.....	474
10. Des affections de l'orifice de l'estomac, tiré de GALIEN.....	476
11. De l'accumulation de gaz dans l'estomac, tiré de GALIEN.....	484
12. Des diverses espèces de selles contre nature.....	486
13. Traitement du ténésme.....	488
14. Traitement de la dysenterie.....	489
15. Remèdes contre la dysenterie et contre le flux céliaque, tiré de GALIEN.....	490
16. De l'iléus.....	493
17. Remèdes contre les affections du siège, tiré de GALIEN.....	494
18. Des affections du foie, tiré de GALIEN.....	496
19. De la faiblesse du foie.....	500
20. Du squirre du foie, tiré de GALIEN.....	502
21. De la mauvaise complexion, tiré de PHILUMÈNE.....	503
22. Des diverses espèces d'hydropisie.....	504
23. De la rate.....	506
24. Des maladie des reins et de la vessie, tiré de GALIEN.....	508
25. De l'induration des reins, tiré de RUFUS.....	514
26. De la faiblesse des reins.....	514
27. De la psore de la vessie.....	515
28. De l'inflammation de la vessie, tiré de RUFUS.....	516
29. De la rupture d'un vaisseau dans la vessie.....	517
30. Des tubercules de la vessie.....	518
31. Des ulcères de la vessie.....	519
32. Du diabète, tiré de GALIEN.....	520
33. Traitement du diabète, tiré de RUFUS.....	520
34. Des ulcères des parties génitales et du siège.....	522

Chap.	Pages.
35. Remèdes contre les maladies des testicules et du membre viril.....	523
36. Remèdes contre les inflammations des testicules.....	524
37. Des pertes séminales et du satyriasis.....	525
38. De la pollution nocturne.....	526
39. Du priapisme.....	527
40. Des hémorroïdes.....	528
41. Remèdes contre les maladies de la matrice.....	529
42. De la purgation utérine excessive.....	530
43. Traitement pour les femmes stériles.....	531
44. Traitement de la femme sans respiration.....	538
45. De la suffocation utérine, tiré de PHILUMÈNE.....	539
46. Du flux des femmes.....	540
47. Médicaments simples contre le flux des femmes.....	541
48. De l'inflammation de la matrice.....	542
49. Des abcès de la matrice.....	543
50. Des ulcères de la matrice.....	543
51. Des carcinomes de la matrice.....	545
52. Des fissures de la matrice.....	545
53. Du rétrécissement [du col] de la matrice.....	546
54. De la matrice gonflée par les gaz.....	546
55. De la chute de la matrice.....	547
56. De la podagre, de la goutte et de la sciatique, tiré de GALIEN.....	549
57. Remèdes contre les affections fluxionnaires et les squirres des articulations tenant à la goutte.....	552
58. Traitement des squirres qu'on rencontre dans la goutte.....	553
59. Médicament de Philagrius contre les squirres, tiré du cinquième livre sur la goutte.....	554
60. Remède pour prévenir la goutte.....	554
61. Remèdes contre la sciatique.....	555

## TRAITÉ D'ORIBASE

### SUR LES MÉDICAMENTS FACILES À SE PROCURER.

PRÉAMBULE.....	557
----------------	-----

#### LIVRE I.

1. De la manière d'élever les petits enfants.....	562
2. Du régime à suivre entre l'enfance et la vieillesse.....	564
3. De ceux qui digèrent mal.....	566
4. De la lassitude provenant d'une fatigue excessive.....	567
5. De la chaleur causée par une fatigue excessive.....	568
6. De ceux dont la peau devient dense.....	570
7. De ceux qui sont incommodés par l'exercice ou par le bain pris après le repas.....	571
8. De ceux qui ne prennent point d'exercice et s'adonnent uniquement aux plaisirs de la table.....	572

TABLE DES CHAPITRES. 945

Chap.	Pages.
9. Des évacuations qui conviennent aux personnes en santé.....	572
10. Du régime à suivre suivant les différentes saisons.....	578
11. Du régime des vieillards.....	580
12. Des effets du vin.....	584
13. Des rapports sexuels.....	586
14.....	588
15. De l'air.....	589
16.....	590
17. Des qualités des aliments.....	590
18, 19, 20, 21, 22.....	592
23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.....	593
33, 34, 35, 36, 37.....	594
38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45.....	595
46, 47, 48, 49, 50, 51.....	596
52. Que le lait nuit aux dents.....	596

LIVRE II.

PRÉAMBULE.....	598
1. (κατὰ στοιχείον, Α-Ω).....	598-641
2, 3.....	641
4.....	642
5.....	643
6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13.....	645
14, 15, 16, 17, 18, 19.....	646
20, 21, 22, 23.....	647

LIVRE III.

PRÉAMBULE.....	648
1.....	648
2. Du traitement des fièvres éphémères.....	648
3. Du traitement de la fièvre tierce légitime.....	655
4. Du traitement de la fièvre quarte.....	657
5. Du traitement de la fièvre quotidienne.....	659
6. Des fièvres collicatives.....	660
7. Des défaillances.....	661
8. Du traitement de ceux qui se répandent en sueurs.....	667
9. Traitement des cardiaques.....	667
10. De la faim immodérée.....	667
11. Du choléra [nostras].....	668
12. De la douleur.....	670
13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.....	673
21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.....	674

Chap.	Pages.
33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47.....	675
48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56.....	676
57, 58, 59, 60, 61, 62.....	677
63. Des poissons et des animaux venimeux.....	677
64. Remède commun contre tous les breuvages empoisonnés.....	679
65. Traitement de ceux qui sont étouffés par les champignons.....	679
66. Contre le lait caillé dans l'estomac.....	680
67. Contre les sangsues avalées.....	680
68. Contre les piquûres des guêpes et des abeilles.....	680
69. Contre la scolopendre.....	681
70. Contre la musaraigne.....	681
71. Contre les morsures de chien, d'homme ou de singe.....	681
72. Contre la morsure des chiens enragés.....	682
73. Comment on peut prendre les vipères sans danger et comment on pré- pare la thériaque.....	683

## LIVRE IV.

PRÉAMBULE.....	685
1. Des douleurs et de l'inflammation de la tête par insolation.....	685
2. De la céphalée.....	691
3. De l'hémicranie [migraine].....	693
4. De ceux qui ont la tête tremblante.....	694
5. De l'alopécie et de l'ophiasis.....	694
6. De la chute des cheveux.....	697
7. Des choses qui altèrent les cheveux ou qui les rendent beaux.....	699
8. Contre la canitie.....	701
9. Du pityriasis.....	702
10. Contre le pityriasis.....	702
11. De la maladie pédiculaire.....	703
12. Des achores et du favus.....	704
13. Des troubles de la vue.....	706
14. Contre l'inflammation et la douleur des yeux.....	707
15. Contre la fluxion des yeux.....	708
16. Contre l'amblyopie des vieillards.....	708
17. Contre les orgeolets qui naissent sur les paupières.....	709
18. Contre la nyctalopie [héméralopie].....	709
19. Des yeux atteints de suffusion sanguine à la suite de blessure.....	710
20. Des poils des paupières qui irritent les yeux [trichiasis].....	711
21. Des ophthalmies causées par la neige.....	712
22. Des paupières glabres ou qui n'ont point de cils.....	712
23. Des ulcères des yeux.....	712
24. Contre le leucoma (albugo), l'amaurose, la suffusion [cataracte?] com- mencante, l'amblyopie, l'achlys, l'épicauma; pour rendre la vue per- cante; contre les ptérygion et les taches des yeux.....	712

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	947
	Pages.
25. Pour rendre les paupières belles.....	714
26. Des ruptures dans l'œil.....	715
27. Pour les paupières trop épaisses ou qui sont soit le siège d'une suffusion sanguine, soit pleines de grains de millet.....	715
28. Contre la psore des yeux.....	716
28. Pour les paupières affectées de lèpre.....	716
30. Contre les paupières dures et qui se meuvent difficilement.....	716
31. Des choses qui tombent dans les yeux.....	716
32. Des pous des paupières et des cils.....	717
33. Contre l'agilops et les chalazes.....	717
34. Des maladies de l'oreille : de la dureté de l'ouïe et de la surdité.....	718
35. De la douleur d'oreille.....	719
36. De l'eau contenue dans les oreilles.....	719
37. De l'inflammation des oreilles.....	720
38. Contre les inflammations et les tumeurs qui naissent sur la partie extérieure de l'oreille [pavillon].....	722
39. Des oreilles ulcérées et purulentes.....	723
40. Contre les oreilles meurtries ou brisées; contre les hémorragies, le bourdonnement spontané, contre les pierres, les grains ou autres choses semblables et les petits animaux qui entrent dans les oreilles.....	723
41. Contre les vers et toutes autres choses qui ont pu entrer dans les oreilles.....	725
42. Contre la crasse des oreilles.....	726
43. Contre les oreilles humides.....	726
44. Contre les excroissances de chair dans l'oreille.....	726
45. Des parotides.....	727
46. Des affections du nez : de l'ozène et des polypes.....	728
47. Contre les ulcères qui se forment dans les narines.....	730
48. Du catarrhe et du coryza.....	731
49. Contre les éternuements fréquents et le coryza.....	732
50. Contre l'hypopion.....	733
51. Contre les hypopions commençants.....	733
52. Contre les varus.....	734
53. Contre les éruptions qui ressemblent à des figues et qui se développent au menton.....	735
54. Des substances qui rendent le visage brillant, plein et bien coloré, le protègent contre l'action du soleil et le guérissent quand il en a été brûlé.....	736
55. Contre la fétidité des aisselles et l'odeur de bouc.....	737
56. Contre la mauvaise odeur de la bouche.....	737
57. Des lèvres fendues.....	738
58. Des dents ébranlées et de toutes les espèces d'affections des dents.....	738
59. Des dents et des molaires corrodées et de celles qui sont noires et douloureuses.....	740
60. Contre la douleur de dents; des dents qui ont souffert du froid et qui sont ébranlées.....	741

Chap.	Pages
61. Apophlegmatismes contre les douleurs de dents . . . . .	741
62. Manière d'arracher sans douleur les dents et même les molaires . . . . .	742
63. Des dents ou des molaires faibles qui se brisent aisément, ou qui sont agaécées . . . . .	742
64. De la dentition des enfants . . . . .	743
65. Médicament qui préserve de la douleur des dents, les raffermis et leur donne de l'éclat . . . . .	743
66. Substances qui donnent de la blancheur et de l'éclat aux dents et des- sèchent les gencives . . . . .	744
67. Affections des gencives : inflammation, flux, corrosion, <i>épuilis</i> . . . . .	744
68. Des gencives sanguinolentes . . . . .	745
69. Des affections de la bouche, de l'inflammation et des aphtes . . . . .	746
70. Des affections de la luette . . . . .	750
71. De l'inflammation des amygdales . . . . .	751
72. De l'angine . . . . .	752
73. Des artères et des os fixés dans le gosier . . . . .	753
74. Des médicaments stomatiques; de l'inflammation des amygdales, de la luette ou de toute autre partie . . . . .	754
75. Contre les ulcérations putrides de la bouche . . . . .	756
76. Des ulcères de la trachée-artère . . . . .	756
77. De l'extinction de voix . . . . .	757
78. De la toux, de la difficulté de respirer, du catarrhe, du coryza, de la raucité de la voix, des érachats qui sortent du thorax et du poulmon . . . . .	758
79, 80 . . . . .	759
81. Contre la pleurésie et les douleurs de côté . . . . .	760
82. Contre les douleurs chroniques du thorax . . . . .	760
83, 84 . . . . .	760
85, 86, 87 . . . . .	761
88. De la colique . . . . .	761
89, 90 . . . . .	764
91. Contre les vers . . . . .	764
92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99 . . . . .	765
100. De la jaunisse . . . . .	765
101, 102, 103, 104, 105, 106 . . . . .	767
107. Des substances qui excitent à la copulation et produisent les érections . . . . .	767
108. Des substances qui empêchent les désirs amoureux . . . . .	768
109. Contre la gonorrhée et les pollutions nocturnes . . . . .	768
110. De ceux qui urinent en dormant . . . . .	769
111 . . . . .	769
112. De la manière de provoquer les menstrues . . . . .	770
113. Du flux des femmes (flueurs blanches) . . . . .	773
114. Contre l'inflammation, les douleurs, les ulcérations de la matrice, les mordications, les prurits de la vulve et du vagin, la chute de la matrice, enfin contre tous les accidents qui concernent la concep- tion et le fœtus . . . . .	774
115. Pour faciliter l'accouchement laborieux . . . . .	777

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	Pages.
116. Pour empêcher la conception.....	777
117. Contre les fissures du ventre, des mamelles, des cuisses et des hanches.....	778
118. Contre les enflures des hauches.....	778
119. Contre la proéminence du nombril.....	779
120. De la podagre, de l'arthritisme et de la sciatique.....	779
121. Topique apaisant la douleur de la goutte des pieds et de celle des mains, et dont on fera usage un peu avant l'accès.....	782
122. Ce qu'il faut raconter au médecin.....	783
123.....	786
124. Liquidum medicamentum.....	786
125. Tetrapharmacum basilicum.....	787
126. Medicamentum ex succis.....	787
127. Malagma Mnasæi.....	787
128. Emplastrum ex melle.....	787
129.....	788
130. Ex pompholyge.....	788
131. Ex meliloto.....	788
132. Musæ pastillus.....	788
133. Polyidis.....	789
134. Ex charta, aridus ad nomas.....	789
135. Rosacci confectio.....	789
136. Acopum ex populi floribus.....	789
137. De aliis oleorum digerentium generibus.....	791
138. Pastillus andronis.....	791
139.....	791
140. Mysterium dolorem sedans. Valet hoc medicamentum ad eos quos tussis exercet, ad tabidos, ad cœliacos, ad dysentericos et ad alvi fluorem.....	792
141. Philonis medicamentum.....	792
142. Pira Galeni.....	792
143. Catapotia purgantia ex aloe, Galeni.....	793
144. Hiera.....	793
145. Diospoliticum.....	793
146. Simplex ex tribus piperis generibus.....	794
147. Medicamentum ex calamintha.....	795
148. Medicamentum ex succo malorum.....	796

ANCIENNES TRADUCTIONS D'ORIBASE.

LIVRE PREMIER.

PRÉAMBULE.....	799
1. De præparatione excretionis.....	801

Chap.	Pages.
2. De exercitatione . . . . .	801
3. De speciæ exercitationis . . . . .	802
4. De frictionibus . . . . .	804
5. De exercitatione vocis . . . . .	805
6. De venerios actos . . . . .	807
7. De sanguinis emissione. Galieni . . . . .	808
8. De aparfereseos . . . . .	810
9. De mensura evacuationis . . . . .	810
10. Quales sunt venæ incidendæ . . . . .	812
11. De apto tempore flevotomia . . . . .	813
12. De arteriothomia . . . . .	813
13. De eocurbitis, id est ventosis . . . . .	814
14. De incaraxatione tybiarum. Apolloni auctoris . . . . .	814
15. De sanguisugas . . . . .	815
16. Galeni de catarticos . . . . .	815
17. Quæ sunt catartica iõ super ventre purgant que in uso sunt . . . . .	817
18. De vomitu Rufini auctoris . . . . .	821
19. De clysteres lenes Rufi auctoris . . . . .	823
20. De balanis . . . . .	826
21. De capitis purgationem . . . . .	827
22. Ad menstrua deducenda . . . . .	829
23. Quæ sudorem movent . . . . .	829
24. De aerum qualitate. Galieni . . . . .	830
25. De fumentationibus et sacellis, et cataplasmatibus et ventosis . . . . .	830
26. Item de cataplasmatibus Licii auctoris . . . . .	832
27. De balneis et frigidis aquis . . . . .	833
28. De balniis ex epitiduseos, id est de balneis excogitatis. Anilli auctoris . . . . .	833
29. De naturalibus aquis calidis . . . . .	834
30. De dropacis . . . . .	835
31. De senapismum . . . . .	835
32. De solio qui cum oleo fit . . . . .	837
33. De ydreleo . . . . .	837
34. De recorporativa adjectoria. Galieni . . . . .	837
35. De finissin, id est qui roborem corporis facit. Galieni . . . . .	838

## LIVRE II.

PRÉAMBULE . . . . .	839
---------------------	-----

## ADDITION AU LIVRE II.

De elystere justi iatrosefiste en epitomi . . . . .	841
Clystere in febribus de furfuribus . . . . .	841
Clystere de bete . . . . .	841
Clystere centauriæ . . . . .	841
Clystere coloquintidæ . . . . .	841

TABLE DES CHAPITRES.

951

Chap.	Pages.
Clystere calaminthis.....	842
Clystere de anetu.....	842
Clyster apozima aprotani.....	842
Clysterem per etates.....	842
Clyster cottidianariis.....	842
Clystere tertianariis.....	842
Clysterem quartanariis.....	842
Clysteres eis qui cum frigore causon patiuntur.....	842
Clysteres de papaberis apozima et ydroroseu.....	843
Enecter ( <i>acneter</i> ) cholicis.....	843
Clyster dysintericis.....	843
Item aliud emplasticon medicamen.....	844
Item de clysterem Erodoti autoris.....	844
Quibus materiis in usu ad clysteriandum sunt.....	845
Æneme autem sunt utilia materiæ medicinales.....	845
De cataplasmatibus Erodoti autoris.....	845
Ad epatis flegmonem.....	845
Ad empuematoses.....	846
Ad inflammationes thoracis et ypezocotus.....	846
Ad pinguem et inflatam ypocondria.....	846
Ad splen ( <i>ad his plenitcis</i> ).....	846
Cataplasma ad pus colligendum.....	846
Ad reuma ventris et intestinorum.....	846
Ad sciaticos.....	847
Ad amorroidas thoracis.....	847
Ad cancrenas.....	847
Ad urinarum continentiam.....	847
Ad paralytin.....	847
Ad defectum.....	847
Ad prohibita menstrua revocanda.....	847
Ad causos stomacu.....	848
Ad lumbricos.....	848
Inflamatis cataplasmatibus.....	848
Item ad lumbricos.....	848
Ad tumores cataplasma.....	848

LIVRE III.

1. Emplastrum tetrafarmacum qui et basilicon : ad pus faciendum vulneribus.....	849
2. Emplastrum enneafarmacum.....	849
3. Emplastrum dia catmias ad cicatrices vulnerum ducendas.....	849
4. Emplastrum dia pepereos.....	849
5. Emplastrum fenicire qui et diacalciteos Galieni.....	850
6. Emplastrum clorathi.....	850

Chap.	Pages.
7. Emplastrum pentatheon.....	851
8. Emplastrum siptacum.....	851
9. Emplastrum myrsinatum.....	851
10. Emplastrum album.....	851
11. Emplastrum copton platisma.....	851
12. Emplastros ænemos, sive afra, sive barbara.....	851
13. Emplastros dia geranios.....	852
14. Emplastrum diadipnamu.....	853
15. Emplastrum dia linu spermus.....	853
16. Emplastrum de ieras herba, quam alii columbaria dicunt.....	854
17. Emplastrum elefanis de durigniu.....	854
21. Emplastrum, dia iteas.....	854
23. Emplastrum ad tinca capitis.....	855
24. Item aliud Adamantium.....	855
22. Emplastrum dia cyricon diaforeticum.....	855
34. ( <i>Suite</i> ). Emplastrum ad plagas et vulnera apalaerotas.....	855
39. Emplastrum dialon.....	856
34. Emplastrum ad fraeturas.....	856
25. Aliud ad caneros, et vulnera fagedenica. Ad caneromata jam vulnerata emplastrum mitigatorium.....	856
26. Emplastrum ad carcinos satis magnum, et si jam cancer in multa ægri- tudine est occupatus.....	856
30. Emplastrum ad canerum, quæ dicitur eorax.....	857
27. Ad hernias, et gutturosos, et meliceredas, ad uteroelicos.....	857
28. Item aliud ad interoelicos, Adamanti autoris.....	857
41. Item ad bubonoelicos.....	857
29. Item ad meliceredas et his similia Adamanti.....	857
28. ( <i>Suite</i> ). Item ad interoelicos.....	857
31. Item. Ad brunocoeylas quos gotturosos dicimus.....	858
34. ( <i>Fin</i> ). Item ad hæc Antemio.....	858
35. Ad vulnera putrida et fagedenica; ad vulnera fagedenica. Cata genus..	858
36. Item. Ad fagedenica et antiqua vulnera, et vix ad cicatricem venientia, Adamantis.....	858
32. Ad tumorem ani.....	860
33. Entaticu.....	860
37. Ad stigmata et cicatrices in facie vel totum corpus factas.....	860
38. Ad unguis scabros.....	860
39. Emplastrum dialon.....	861
41. Ad bolionoelicus.....	861
48. De embrocas et ecrotos.....	861
47. Item embroca capitis.....	861
52. Item embroca capiti quam ego usus sum.....	861
40. Item cerotum dia saponor.....	861
42. Item cerotum dia tessaron.....	861
43. Item cerotum calasticum.....	862
44. Item cerotum dia anethinis ypocondriacos.....	862

TABLE DES CHAPITRES.

953

Chap.	Pages.
45. In febris . . . . .	862
49. Item cerotum ad cardiacos . . . . .	862
50. Cerotum podagræis profilacticon . . . . .	862
51. Item cerotum elur . . . . .	862
46. Ad herisipelas et herpicas medicamen. Ad herisipelas . . . . .	862
53. Item ad herisipelas et herpistica ulcera . . . . .	862
54. De acoras . . . . .	862
55. Unctio ad nerborum dolores et artriticos . . . . .	862
56. Epithimathum confectiones. Epithimam Mnaseu . . . . .	863
57. Epithima Amitaonos . . . . .	863
58. Epithima diaspermaton ad omnia . . . . .	863
59. Epithima diaptysanes . . . . .	863
60. Item lyxypyreton aliut mirabilem . . . . .	863
61. Epithima malactica diatlicos . . . . .	864
62. Epithima Uribasi quam ipse adinvenit . . . . .	864
63. Epithima tueureos . . . . .	864
64. Epithima diapsicon . . . . .	864
65. Epithima diafinicon . . . . .	864
66. Epithima diamelilotu . . . . .	864
67. Epithima diamelilotu diabasilicon . . . . .	864
68. Epythimia cyvodos . . . . .	865
69. Epithimia dia enanthes Filumini . . . . .	865
75. Epithima Mnaseu clydion Filumini . . . . .	865
70. Epithima Galini . . . . .	865
71. De malagmatibus. Malagma . . . . .	865
72. Malagma diadafnidon . . . . .	865
73. Malagma Apollofanus Galini . . . . .	866
74. Malagma sciaticis . . . . .	866
76. Epyrrima infrigidatoria in febris Galini . . . . .	866
77. De cataplasmatibus . . . . .	866
78. De pane cataplasma . . . . .	866
79. De forfures cataplasma . . . . .	867
80. De ficos cataplasma . . . . .	867
82. De acopis et calasticis. Pentamiron . . . . .	868
81. Acopu decamyron . . . . .	868
83. Acopu diacastoriu . . . . .	868
84. Acopu simplicè . . . . .	868
85. Acopum . . . . .	868
86. Acopum in balneo . . . . .	868
87. Unguentum ad bonum colorem corporis faciendum . . . . .	869
88. Item entatica unctio Rufi autoris . . . . .	869
90. Unguentum diacissum . . . . .	869
89. Unguentum sciaticis . . . . .	869
91. Item alia unctio . . . . .	869
92. Item unctio, sciaticis metasinerctica, id est recorporativa . . . . .	870
93. Troëiscorum confectio. Andronios troëiscus . . . . .	870

Chap.		Pages.
94.	Trociscus Musa.....	870
95.	Trociscus o Aeres.....	870
96.	Trociscos Hiras.....	870
97.	Trociscus diacartu.....	870
98.	Trociscus ad albus, melas, leuces, impetigines.....	870
102.	Trociscum Pasianos.....	871
103.	Trociscus Procli podagricus.....	871
100.	Trociscos ad impetigines.....	871
106.	Trociscus emigranicus.....	871
105.	Trociscus dia acacias.....	871
99.	Trociscorum confectio qui per ore dantur. Trociscus crocodes.....	872
101.	Trociscus ad desintericos, amoptoicos, et ad fluxum sanguinis mulierum.....	872
104.	Trociscus dia clectru.....	872
107.	Confectiones pulverum. Pulver, apuloticon, id est qui cicatricem vulneribus inducit.....	872
108.	Item, aliut, apuloticon.....	872
109.	Pulver cafalicon.....	872
110.	Pulver scaroticon.....	872
112.	Pulver rodia.....	873
114.	Alia pulver rodia.....	873
111.	Pulver anodinon.....	873
113.	Pulver dia cartu.....	873
115.	Confectio caustici qui sine mordicatione urit carnes.....	873
117.	Colluriorum confectiones. Collurium lybicum.....	873
118.	Collurium inlustres Apollcnaris.....	873
119.	Colluria cieneria.....	873
120.	Collurium diericis carpu.....	874
121.	Collurium uranion.....	874
122.	Colluriu acaristu.....	874
124.	Collurium cienos.....	874
125.	Collurium dialibanum.....	874
126.	Collurium dia ceratos.....	874
127.	Colluriu demostenu nili roseu.....	875
128.	Colluriu mediacu.....	875
129.	Colluriu spodiacu.....	875
130.	Collurium nardinum.....	875
131.	Colluriu aromaticu.....	875
132.	Colluriu ciacu.....	876
133.	Collurium xyro.....	876
134.	Collurium dicentiton.....	876
135.	Ygra Erasistrati pancristos: mirabilis.....	876
136.	Collurium magnum.....	877
137.	Collurium Cleonos.....	877
139.	Collurium pepilismenon vocatur.....	877
140.	Collurium quod vocatur anicitus.....	878

TABLE DES CHAPITRES.

Chap.	Pages.
141. Item aliut ad collurium antracas.....	878
142. Collurium ad ptysin oculorum.....	878
143. Ygrocollurium ad suffusiones oculorum.....	878
144. Ygrocollurius Arcigenus.....	879
149. Ygrocollurius ad sycodes.....	879
150. Item aliut ygrocollurium.....	879
151. Ygrocollurium ad caliginem oculorum, et claucos.....	879
152. Ygrocollurium ad maculas abstergendas.....	879
148. Xyrocollurium ad xyroptalmias et sycoses et putredines et carnes adultes crescentes.....	879
146. Anacollima ad reuma desiccanda clonos.....	879
147. Xyrocollurio calibefaron pulver ad pulchras faciendas palpebras faciens ad infantes maxime.....	879
153. Anacollima ad pilos adulteros ligandos.....	880
154. Ad hordiolos et calagias.....	880
155. Ad egylopas medicamen.....	880
156. Cataplasma ad oculorum dolores.....	880
157. Ad oculorum dolores superinunctio.....	880
158. Colluriu diarodon Diagoru quem grandem vocant.....	880
159. Colluriu crocodes infantibus.....	880
160. Collurium asclipidiacon Pactianu.....	880
161. Ad caligine oculorum.....	880
162. Confectiones smigmatum et dropaces et psilotron. Smigma Asclepi..	881
163. Smigma ad desiccandum caput.....	881
164. Sapone Constantini.....	881
165. Dropax Galini.....	881
166. Dropax simplex.....	881
167. Psilotra conficienda.....	881
168. Smigmi Rufi ad rugas corporis tollendas; subiinde hoc si utatur ali- quis, rugas corporis omnes tendentur et æquentur in corpore...	882
169. Smigma ut faciem splendidam faciat, et forforia de facie auferat...	882
170. Pulver ad dentium causas. Pulver Filagriu, ad oris vitia, id est gin- givis et dentibus que se comedunt.....	882
171. Item anthira Filumini, ad oris ulcera.....	882
172. Item smigma ad dentes ut nigri albi fiant, et se non comedant....	882
173. Confectio diamaron.....	882
174. Ad synances.....	883
175. Item aliut ad synancicos.....	883
176. Ad uvam demissam, et nimis inflammatam.....	883
177. Item de legaturis.....	884
178. Ad custodia dentium, profilacticon dentibus.....	884
179. Item ad dentes laxos.....	884
180. Ad labia excissa.....	884
182. De antidotis. Ad cholom.....	884
183. Trociscos trigonos at et desiccativos.....	885
184. Catapotia ad sitim extinguendam Dioscoredi.....	885

Chap.	Pages.
185. Antidotum ad quartanas Galini.....	886
186. Ad canis rabidi morsum Galini.....	886
187. Qui de fungos malos suffocantur.....	886
188. Ad epilepsia Galini, dia scilles.....	887
189. Ad vocem asperam trociscus.....	887
190. Item aliut.....	887
191. Dioporos ad dysintericos et cyliacos.....	887
192. Anadinum antidotum mirabilem.....	887
193. De electariis vel oxymellis confectiones. Electarium diaspolitu.....	888
194. Electarium dia trion pipereon.....	888
195. Dia calaminthis.....	888
196. Electarium diamelon. De malarum cydoniarum sucus.....	888
197. Antidotum genoflu.....	889
198. De cathartcis confectionibus. Picra Galini.....	889
199. Catharticu oxygaru.....	889
200. Catapotia quæ apta sunt stomacho et sine lesione, et ventrem malaxant, et typus amputant.....	889
201. Catapotia scommona.....	889
202. Catarticu : coptarion.....	889
203. Pastillus catarticus.....	889
204. Cataputias.....	890
205. Catharticum colicis.....	890
206. Catharticus peculiare Oribasi quem sinbiotario nominavit.....	890
207. Catarticu elefantiosis.....	890
208. Catharticum de jus galli senis.....	890
209. Inunctio ani ad educendam ventositatem cum stercore.....	890
210. Rufu gera.....	891
211. Cathartica Licu auctoris dulcis ad capiendum.....	891
212. Aliut catharticum elefantiosis.....	891
213. Unguentum catharticum ani et movit ventrem.....	891
214. Confectiones tymiamatum : confectio tymiamæ poltarion.....	892
218. Confectio xyromyru.....	892
219. Thimiamæ confectio qui somnium facit.....	892

---

ADDITIONS AU TEXTE D'ORIBASE FOURNIES PAR LE MANUSCRIT DE PARIS 621 ET  
PAR LES MANUSCRITS DE LAON ET DE LEIPZIG..... 893

FIN DE LA TABLE DU TOME CINQUIÈME.







